



399 d. 539

The Red by Google



399 d. 539

ENCYCLOPÉDIE MÉTHODIQUE.

C O M M E R C E.



A PARIS,

Chez PANCKOUCKE, Libraire, hôtel de Thou, rue des Poitevins;

A Liè GE,

Chez PLOMTEUX, Imprimeur des États.

M. DCC. LXXXIII.

AVEC APPROBATION, ET PRIVILÈGE DU ROI.

EUDITE

HOMMAM



191. 55: 11.

AVERTISSEMENT.

LES Rédacteurs de l'Encyclopédie avoient puisé tous les articles rélatifs au Commerce dans le Dictionnaire de Savari, le seul qu'on eut alors, le seul qu'on ait encore, jusqu'au moment où M. l'Abbé Morellet publiera le grand ouvrage qu'il compose avec tant de soins & de persévérance.

Il eût été fort utile que ce nouveau Dictionnaire eût précédé la publication de l'Encyclopédie Méthodique. En y supprimant, comme on a fait ici pour l'autre, tout ce qui concerne la pratique des arts, des manusacures & des métiers, ainsi que les détails de la géographie commerçante, (qui sont traités spécialement dans d'autres parties de la nouvelle collection;) nous l'aurions enrichie des connoissances précieuses qui doivent résulter d'un travail entrepris & suivi par le zèle le plus vis & le plus éclairé: Nous n'aurions eu qu'à proster en abrégeant.

Mais réduits à l'ancien Dictionnaire, nous nous sommes vûs forcés de corriger, de supprimer, d'ajouter; & pour comble de malheur, nous n'avons point, comme nous les aurions eu, des guides assurés reconnus

pour tels par le gouvernement & par le public.

Ainsi, nous demeurons seuls responsables des innovations; excepté peut-être de celles que nous avons puisées dans la nouvelle édition de Ricard, dans les Tables qui ont été fournies à l'abbé Rainal par une personne fort instruite & justement célébre, & dans quelques mémoires particuliers, que nous avons insérés en totalité dans cette édition, ne présumant pas qu'il nous sût possible de saire mieux que les Rédasseurs modernes du Traité général du Commerce, ou de l'histoire des deux Indes & les autres écrivains que nous avons copiés.

On nous accusera peut-être de n'avoir pas assez corrigé Savari & les premiers Encyclopédisses. Nous répondrons avec simplicité qu'il faudroit être ou plus habiles que nous ne sommes, ou plus présonptueux que nous ne voudrions être, pour parvenir sur les seuls ouvrages qui soient encore jusqu'à présent livres élémentaire en cette partie des corrections qu'or

prépare depuis vingt ans par ordre de l'adminisfration publique, qui verront tôt ou tard la lumière, & qui auroient toujours éclipsé les nôtres.

L'Encyclopédie Méthodique a sur l'ancienne, cet avantage, que les portions qu'il faudra renouveller peuvent l'être facilement, sans retoucher les autres. Intimément persuadés que la publication du grand Dictionnaire du Commerce par M. l'abbé Morellet, feroit désirer encore une refonte de celui qu'on nous avoit chargés de revoir & de corriger, nous avons cru devoir user sobrement des droits que s'arrogent les nouveaux Éditeurs. Nous avons ajouté beaucoup de faits, beaucoup de tables, beaucoup de comptes simulés, beaucoup d'observations, qui ne sont point de nous, mais des Auteurs que nous venons d'indiquer, nous nous sommes permis de notre chef quelques réflexions & quelques changemens analogues à nos principes qui font affez connus pour qu'on nous pardonne d'y demeurer constamment attachés. Sans nous flatter d'avoir mis cette nouvelle rédaction dans un état de perfection, qui ne pouvoit & ne devoit pas être notre ouvrage, nous ofons affurer que nous l'avons rendue beaucoup moins inéxade & infiniment plus complette; c'est tout ce que nous nous étions proposé.



NOUVEAUX ÉLÉMENS COMMERCE,

M. L'ABBÉ BAUDEAU.

SERVANT de Discours Préliminaire à la nouvelle rédaction du Dictionnaire de Savari, pour l'Encyclopédie Méthodique.

> Continuo has Leges, aternaque fordera cuntis, Imposuit natura Locis.

VIRGILE.

furface du globe que nous habitons, l'homme du Commerce proprement dit, c'est-à-dire est le seul qui s'empare de la terre ellemême, qui la subjugue par son intelligence & fon travail; qui la contraigne à lui fournir par préférence les productions qu'il désire, à les faire naître avec plus de certitude & d'abondance, à les douer des qualités qui lui sont plus agréables ou plus avantageuses.

L'homme est le seul qui sçache façonner les matériaux fortis des mains de la nature dans un état informe de simplicité primitive; qui les analyse, les sépare, les combine, les polisse, les incorpore, pour former de vingt substances différentes, un seul

objet de jouissances.

Il est le seul enfin qui puisse d'un pole à l'autre, en voiturant à son gré sur la terre & fur l'onde les ouvrages de l'art formés fous les climats les plus éloignés, en communiquant avec facilité jusques à l'émisphère opposé, ses pensées, ses travaux & ses propriétés, rassembler dans le point qu'il occupe toutes les richesses des deux mondes.

Tels sont les heureux fruits de la société, que l'Auteur même de la nature a fondée parmi les hommes, pour affurer la confer-

ARMI les animaux répandus sur la notre espèce. Tels sont les heureux fruits de l'échange des travaux & des propriétés qui constitue le mouvement & la vie des sociétés civilisées.

Laissons aux déclamateurs oisifs les éloges de la vie sauvage, & la noble émulation d'imiter les bêtes féroces errantes dans les forêts. Nous aimons à croire que l'homme est le fruit de la société qui précéda sa naissance, qui conserva ses jours, qui développa ses facultés, qui lui procura ses pre-

mières propriétés.

Pouvons-nous jamais oublier un triple amour, une triple alliance qui nous donnèrent le jour, qui gouvernèrent notre longue enfance? Des époux, un père, une mère, des frères & des sœurs, société de famille, source de notre existence même & de tous les biens dont elle peut être accompagnée; pourquoi la triste philosophie de quelques publicifies atrabilaires, anciens ou modernes, voudroit-elle détourner nos regards de ces objets si consolants, où nous sommes sans cesse rappellés par les sentimens les plus doux de la nature?

Semblables à l'auteur fabuleux de Robinfon, les calomniateurs de l'humanité ne vation, le bien être, la multiplication de feauront-ils jamais donner à Crusoe dans

fon-ifte déferte pour toute compagnie qu'un matheureux efclave, afin de montrer le premier principe des fociétés, dans la foibelse qui fert & dans l'orgueuil qui domine?

A la place du ferf opprimé, du maître tyrannique; mettez un homme aimable, une compagne chérie, faites croître autour d'eux, une poltérité nombreuse & raisonnable; que Crusoë sidèle à l'instinct de la nature qui nous fait laboureurs, soit le cheré d'une famille cultivatrice, vous n'imaginerez plus le roman de l'humanité, vous en écrirez l'histoire.

Doutez-vous qu'ils forment une première, une intime société, ces tendres parens & oes enfants bien aimés qui les environnent? Déja les alliances multipliées ont donné l'être, à de nouveaux rejettons. Pour quoi supposez-vous que les jeunes époux vont se bannir au plutôt loin des auteurs de leur naissance, dont la tendresse biensaisante protège leur foiblesse, instruit leur ignorance & multiplie chaque jour leurs propriétés ?

Vous imaginez qu'ils vont prendre la fuire & le perdre dans les déferts; mais quels puissants motifs auroient-ils donc de renoncer aux lieux qui les ont vu naitre, embellis par les foins de la famille & par les travaux de leur adolescence? Vous les croyez donc tous aveugles fur leurs propres intérêts, insensibles à l'amitié fraternelle &

dépouillés de toute pitié filiale?

Pourquoi ne pas admettre qu'ils puissent vivre en paix, croître & multiplier au sein méme de la société qui leur a donné le jour? À quoi bon les disperser en idéé parmi les bois comme des bêtes fauves, pour les rassembler ensuite à l'ayenture & leur dicher au gré de vos systèmes des pactes arbitraires?

Laifons auprès de Rebinfon l'effein nombreux de ses arrières petits-fils, voyons-les étendre leurs domaines , améliorer leurs cultures, persectionner leur industrie: bientòs l'heureux Crufoë sera le sondateur d'un vace Empire. Distinguez les tribus qui reconnoissent pour premières tiges les fils du patriarche, & vous aurez des royaumes,

Dans ces lociétés qui ne composoient originairement 'qu'une seule samille, remarquez devoir général & continuel? Ce sont nos

avec soin comment les hommes se partagent entr'eux, les devoirs & les travaux. Car c'est cette diversité des sonctions, c'est elle précisément & uniquement qui fait l'essence même & le vrai principe constitutif des états policés, sans autres pactes ni conventions tacites ou formelles. Grande vérité sondamentale, probablement ignorée des anciens & peu développée par les modernes, qui mérite d'autant mieux d'être mile ici dans tout son jour, qu'elle renserme les vrais titres de la noblesse du Commerce & vraisemblablement les seules régles qui délivent le gouverner,

Qu'il nous soit donc permis de creuser jusqu'aux premiers sondemens de cette utile théorie, qui n'ont point été suffisamment approsondis, même par les plus zèlés panégyristes du Commerce, ni par les premiers désenseurs de sa liberté. Nous n'aurons pas besoin d'une longue digression, trois principes clairs & frappans suffiront à ce dé-

veloppement.

1°, » Pourvoir le mieux possible à sa propre conservation, à son propre bien
tte, pour éviter la souffrance & la mort
dont nous sommes sans cesse menacés
par la nature: « c'est le devoir des hommes. Il est manisette, universel, imprescriptible. C'est le premier, le seul sondement
de toute morale & de toute politique.

2°. Pour que l'espèce humaine remplisse le mieux possible ce devoir naturel, deux conditions essentielles pour presentes avec la plus suprême évidence. » La première exige » que nul mortel n'opère sa conservation » personnelle & son bien-être particulier, » en détruisant celui d'un autre, « & c'est la loi de justice. La seconde veut qu'aucun des humains ne se fasse du bien à lui-même, qu'en le partageant avec ses semblables & c'est l'ordre de bienfussance. Lesteur, qui que tu sois, qui ne trouverois pas ces deux vérités gravées dans ton cœur; ce n'est pas à toi que je parle, c'est pour des hommes que j'écris.

36. Quels font les moyens naturels que peut employer notre intelligence pour accomplir ainfi de nieux en mieux ce premier devoir général & continuel ? Ce font nos

proprietes ,

propriétés, c'est-à-dire, les biens qui nous! font acquis spécialement par le travail. Elles feules nous procurent des jouissances utiles, une vie douce, une existance commode.

La loi de justice exige donc impérieusement que l'homme n'attente jamais aux propriétés d'autrui, l'ordre de bienfaisance consiste donc essentiellement à faciliter pour nos semblables l'amélioration de leurs propriétés, puisqu'elles sont les seules causes de tout bien être.

Mais pour déduire en peu de mots de ces trois premières maximes philosophiques aussi limples que fécondes, toute la doctrine du Commerce, il est nécessaire de faire observer foigneusement trois espèces différentes de propriétés, dont la distinction très-réelle & très-utile à connoître, avoit été néanmoins peu considérée, même dans les meilleurs. ouvrages élémentaires.

Toutes les trois sont en effet la matière & la base du Commerce, qui consiste uniquement, comme nous l'avons exposé, dans l'échange des travaux & des propriétés

qui en sont le fruit.

La première des trois espèces est celle des propriétés personnelles. Ce sont pour tous les hommes, leurs organes & leurs forces phifiques, leurs qualités morales, leurs facultés intellectuelles , les talens qui naquirent avec eux ou qu'ils se procurèrent par l'instruction, par l'exercice, par la persévérance.

Il est évident que ces biens leur appartiennent spécialement, qu'on peut en régler l'ulage, le restraindre ou l'empocher, qu'ils peuvent ou les employer avec fagesse, avec justice, avec biensaisance, ou les saire tourner, par un coupable abus, contr'eux-mêmes

& contre la société.

Propriétés mobiliaires. C'est la masse des productions de la nature, ou des ouvrages de l'art, transmissibles & faciles à déplacer, que chacun des hommes possède par héritage ou par acquisition; soit meubles, bijoux & vêtemens façonnés par l'industrie, soit Sublistances commestibles ou matières premières dans l'état primitif de leur simplicité naturelle.

Propriétés foncières enfin. Ce sont les Edifices, les clôtures, les terreins cultivables des sociétés qui nous les assurent & du Commerce, Tome I.

formés par l'instinct le plus caractéristique de l'espèce humaine, qui maîtrise la nature elle-meme. Car le globe terrestre, dans fon premier état, n'offre à nos besoins, ni prés, ni terres, ni vignes, ni vergers: mais des marais fangeux, des friches stériles. des forêts ténébreuses.

Le travail de l'homme qui se donne luimême le premier, avec toute son intelligence, tout fon temps & toutes fes facultés au fol encore brut & fauvage qu'il faut conquérir, forme le titre qui l'investit de la propriété transmissible de cette portion. que ses soins ont rendu productive & qui ne peut continuer de l'être, que par la perpótuité de sa sollicitude.

Ces propriétés s'acquièrent par le travail. elles prospèrent par la distinction des emplois qui constitue la société civile, elles se communiquent par le Commerce.

Pourquoi faut-il que des philosophes d'ailleurs éclairés, (par quesques déclamations indifcrettes contre le droit si légitime dans son principe & si favorable au genre humain dans ses effets de l'hérédité des biens, que le travail nous procure inimédiatement ou par un libre échange,) fassent répéter si souvent aux échos littéraires, cent diatribes absurdes contre les propriétés, contre la société dont elles sont les fruits. & fans le sçavoir, contre le commerce dont elles font le feul aliment?

Le droit vague, général, indéfini de tous les hommes, à toutes les productions de la nature, à toutes les portions de la terre, feroit abfolument nul, fi chacun d'eux ne pouvoit l'exercer, en facrifiant le premier fa personne, fon temps, ses avances à s'approprier celles qui ne sont encore acquifes à nul autre par aucune espèce de

Vous usez de ce droit en vous attachant, en vous incorporant le premier de tous à ce territoire encore inculte, pour le rendre mille fois plus utile au bien être du genre humain, aux dépens de vos facultés perfonnelles & des biens mobiliers que vous aviez précédemment acquis.

Calomniateurs inconfidérés des propriétés,

Commerce qui nous en facilite la jouissance, villes un sibarite effeminé, que toute sinenviez-vous de bonne soi le destin d'une gularité frappe, que tout paradoxe reveille horde fauvage errante dans les déferts de & tire un moment de fa léthargie.

l'Amérique Septentrionale.

Mais encore y trouvez - vous un commencement de société, c'est-à-dire, un partage des fonctions & des travaux : une idée tormelle & meme un respect profond pour les propriétés, des échanges mutuels

& le germe du commerce.

Les guerriers chaffent, pechent & combattent sous la conduite de leurs cheis; les vieillaids infirmes gardent les maifons, appretent les dards & les filets; les femmes cultivent les jardins, font cuire les alimens, portent les vivres aux guerriers & façonnent leurs vétemens. Car enfin suivant le témoignage unanime des voyageurs, on n'a point encore trouvé de peuplade affez agrefte pour ne pas offrir ainfi les femences primitives, ou peut-être les demiers restes de tous les arts qui nous distinguent des autres animaux.

Encore n'en peut-il subsister que deux ou trois cent, réduits au plus strict nécesfaire dans un espace autli grand qu'une de nos plus belles provinces; encore la chasse & la peche de ce vaste territoire occasionnentelles des guerres sanglantes & continuelles.

Chercher au jour le jour une subsistance douteule; être expolés à demi-nuds à toutes les injures de l'air ou étouffés de tumée dans une cabane infecte; avoir pour alimens des chairs ou des poissons à demi grillés, de l'eau pour boisson, quelques lambeaux pour vetemens, pour lit un tas de mousse ou de roseaux, pour parure un collier de verre ou de coquillages, pour amusement quelques pipes de tabac. Trembler fans cesse qu'un peuple voifin ne vienne inopinément mettre en fuite vos guerriers, incendier vos cabanes, vous enchainer avec vos femmes & vos enfans. vous brûler tous vifs & se repaître de vos entrailles. Le voilà ce fort si merveilleux des sauvages, qui manquent des avantages que nous recueillons du Commerce & des Arts dans les sociétés persectionnées.

Les charmes de l'éloquence ou de la poche, peuvent embellir la peinture exagérée de cette vie solitaire & vagabonde, pour occuper un moment dans les grandes mi les hommes vient de leurs conventions

Mais le dernier de nos mendians ne voudroit pas changer fon fort pour celui-là. Son taudis feroit un palais pour le chef des sauvages, ses haillons, une parure & Li foupe qu'on lui distribue à la porte de nos couvents, un repas délicieux.

Mais le mieux logé, le mieux vétu, le mieux nourri de ces barbares, ne l'est pas auili bien que le moindre de nos artifans. que le dernier valet de nos basses-cours.

Il faut donc laisser aux sophistes, aux versificateurs, ces louanges emphatiques des plaifirs qu'on doit gouter dans la vie sauvage. Ce n'est pas à des philosophes raisonnubles qu'il convient d'invectiver contre la fociété, ni d'exalter cette chimérique égalité des hommes entr'eux, exclusive de toute propriété, de tout commerce, qui rendroit tous les mortels étrangers à tous leurs femblables.

Quelques milliers de créatures isolées, triftes & dénuées de tout, c'est ainsi que vous constituriez le genre humain. Obligés d'acheter journellement par un long travail le plus strict nécessaire, exposés sans cesse aux accidents les plus terribles & privés de toutes reflources dans les malheurs, telle seroit notre destinée dès qu'on nous auroit féquestrés de la grande famille & privés de toutes relations, de tout Commerce avec nos frères, en nous chargeant de nous loger, de nous alimenter, de nous défendre feuls nous-mêmes.

Bien loin de produire la félicité publique, cette égalité parfaite, si pronée par de beaux esprits, soit disant protonds, ne feroit qu'une misère universelle. Mais heureusement c'est une chimère absurde, puilque la nature ne connut jamais en rien l'égalité dans cet univers, elle qui ne cesse de répandre la plus grande variéré sur toutes fes productions, elle qui diffingue avec tant de soin les êtres de la même espèce & qui ne permet pas de confondre l'une avec l'autre deux feuilles de la même plante.

Vous prétendez que toute inégalité par-

ou même de leurs erreurs : que toute autorité se fonde sur un pact conditionnel ou fur l'ulurpation : que toute propriété, tout Commerce ont pour principe l'invasion & l'injustice. Aveugles volontaires, quoi! la nature ne met aucune différence entre un homme fain , robuste , intelligent , dans ! l'âge mûr, & ce malheureux infirme accablé de blessures & de maladies, ce vieillard décrépit, cet enfant qui vient de naitre.

Quoi! c'est par un pacte conditionnel contenti de ma part, ou par usurpation, que mon ayeul, mon père, mes instituteurs, mes bienfaiteurs, font les premiers principes de mon être, les sources des lumières qu'ils m'ont transmises par l'instruction, les créateurs des propriétés personnelles, mobiliaires & foncières, qu'ils m'ont fait acquérir dans le temps où je ne me connoissois pas moi-même! oh prétendus fages du fiècle! fur quels délires bâtiflez-vous des systèmes?

Tous les animaux fuivent docilement l'inftinct que leur a donné la nature; pourquoi voudriez-vous nous engager à contrarier le nôtre? Il est de rester en société, de nous en partager les fonctions, d'acquérir des droits & des propriétés, de les échanger librement par le commerce , pour multiplier

nos jouissances.

Ce n'est point un état d'opposition continuelle, de guerre, de pillage universel par la fraude ou la violence, comme l'ont imaginé tant de raisonneurs inconséquens. C'est un état de paix, de justice & de bienfaisance, dont le commerce est le seul & vrai lien pour la plus grande prospérité de l'espèce entière, de toutes les sociétés particulières émanées de la grande famille, de toutes les classes de citoyens & de tous les individus qui les composent.

Chacun d'eux a fon intérêt, fon miniftère, ses devoirs, ses droits, ses propriétés; les échanges du Commerce entretiennent feuls l'harmonie générale, fans usurpations. fans dol, fans tirannie; mais austi fans autre pacte, fans autre condition quelleconque, ni tacites, ni formels. C'est sous ce point de vue vraiment philosophique & pour en concevoir toute la dignité, toute l'importance.

Les sociétés civilisées subsistent par les travaux combinés de plusieurs arts, que la foule des publiciftes avoit négligé d'analyser, & de classer avec exactitude & précision.

Les uns sont des arts primitifs, les autres sont des arts secondaires, & pour les discerner, il existe une ligne frappante de démarcation, c'est la récolte annuelle des productions de la terre dans l'état encore brut & informe de leur simplicité primitive.

Les travaux, les dépenses des arts primitifs font antérieurs à la récolte ; ils en font les principes & la cause effective.

Les travaux, les dépenfes des arts fecondaires sont postérieurs à la récolte, ils en sont les effets, ils opèrent sur les productions qui la composent, pour en procurer aux hommes la jouissance & la confommation.

La récolte annuelle donne la masse générale des subfistances qui se consomment fubitement par une destruction prompte & totale; des alimens, des boissons, des remèdes, des combustibles. La matiere premiere des ouvrages de durée, qui se détruisent par une conformation lente, partielle & fuccessive; des édifices, des meubles, des bijoux, des vêtemens & des parures.

Avant la récolte & pour la préparer s'exercent les travaux primitifs de l'autorité souveraine tutelaire & bienfaisante : ceux des propriétaires fonciers qui rendirent le sol productif & ceux des cultivateurs qui le follicitent & le contraignent à faire naître

les objets utiles au genre humain.

Après la récolte & pour l'appliquer à nos ufages, s'exercent les travaux fecondaires des manufacturiers qui polissent les matières, les unissent, les incorporent, les amalgament : ceux des voituriers qui sçavent par l'utile invention des charrois, des bateaux & des navires, transmettre les productions, qui se varient dans les climats éloignés, suivant les loix ou physiques & constantes de la nature, ou factices &jusqu'ici mal églairei, qu'il faut le confidérer | mobiles de l'industrie, & les porter avec

facilité du lieu de leur origine à celui de leur conformati in : les travaux des négocians en gros & des marchands en détail, qui les raffemblent, les enmagafinent, les débitent journellement fuivant la commodité des acheteurs particuliers : les travaux des ouvriers, qui les emploient pour en former ou décorer les édifices, les habits, les meubles & les bijoux : ceux de tous les hommes, enfin, qui nous en font jouir.

C'est par la correspondance de ces sonctionis, par leur enchaînement, par la continuité des secours qu'elles se prétent l'une à l'autre & des échanges qu'ils nécessitent, que les sociétés policées se forment, se maintiennent, se perséctionnent de plus en plus. Ce n'est point par des volontés délibérées & prononcées, ni par un prétendu contrat social, qui ne sut jamais dresse,

ne le sera jamais.

Car enfin cette phrase bannale si souvent répétée par la tourbe de nos écrivains, » quand les hommes se réunirent en société « n'exprime qu'une chimère absurde, tout mortel de notre espèce étant né dans une société dont il étoit l'effet & non la cause; c'est une idée fausse & ridicule d'imaginer plusieurs milliers de créatures humaines parvenues à l'âge viril, pleines d'intelligence, de sagesse & d'industrie, qui naquirent, vécurent & s'élevèrent ainsi toutes seules, comme par enchantement, qui se réunissent tout à coup par hasard, qui discutent, pérorent, balancent les opinions, recueillent les voix & conviennent à la pluralité des suffrages de sormer un corps politique.

Vous tous qui méditez profondément, pour découvrir ce que les hommes ont du penfer, dire & flatuer dans cette première diette, que vous regardez comme l'origine de la fociété civile, ou qui répetez à cet égard les reves des autres; réfléchiflez auparavant de quels membres vous la compofez, alors la plus petite attention fur l'ordre de la nature, vous fera voir qu'elle ne fe tint jamais & qu'il étoit impossible de

la raffembler.

C'est sans réunion fortuite, sans diette préparée, sans discussion, sans pacte, que des époux, des enfants, des fils, des petits-

fils, des arrières-petits-fils fages', justes, honnètes, bienfaisans & cultivateurs par inftinct naturel, forment un fociété nombreuse, puissant est prospère, jusqu'au moment où l'excessive multiplication de la famille & la trop vaste étendue de ses possessives des mêmes arts & l'accroissement de la population feront encore subdiviser. Voilà probablement la vraie marche de la nature. Les scissions & les réunions postérieures sont les essets de l'art ou de la population, des erreurs, des passions & des crimes.

C'est dans la grande famille originelle que vous verrez la nature elle-même, indiquer & nécessiter le partage des fonctions, des devoirs & des travaux qui sonde, qui maintient & qui persectionne par lui-même

la fociété.

N'est-ce pas évidemment la nature qui met une inégalité sensible, inévitable, universelle, entre les sexes, les âges & les individus, inégalité de force, d'adresse, de la fanté, d'intelligence & d'énergie morale ? & c'est-là ce qui force les premiers chess de la famille, à distinguer les sonctions, à distribuer les travaux entre leurs enfants à mesure qu'ils voyent croître & multiplier autour d'eux leur nombreuse postérité.

N'est-ce pas encore la nature elle - même qui détermine l'ordre & l'enchaînement de ces travaux ? des esprits superficiels ont voulu méconnoître cet ordre essentiel & manissité ; les uns ont cru saire des merveilles en essayant de le tourner en ridicule, les autres se sont cru dire de merveilles en essayant de le tourner en ridicule, les autres se sont cru sire de voir en chart que ce privilége en est réservé qu'aux vérités mathématiques.

Sans manquer de respect aux géomètres, nous ofons croire que pour tout homme raisonnable, il est d'une suprème évidence que le drap doit exister avant l'habit, la laine avant le drap, le mouton avant la laine, le sourage avant le mouton, le cultivateur, avant le sourage, le premier propriétaire sondateur du pré avant le cultivateur, & qui p'us est qu'avant la création, la culture & la récotte de la prairie, avant

la tonte & le façonnement de la laine, il faut que les hommes foient formés à la théorie & la pratique de tous ces arts primitifs & fecondaires, qui dérivent les uns des autres par l'inftruction, qu'ils foient affurés de leurs proprietés & de leurs jouiffances par la protection, qu'ils ayent entr'eux des relations très-intimes, tacilitées par une bonne administration. Et ç'est-là précisément, manisestement, uniquement la fociété.

Remettons pour plus grand éclaircissement Robison Crusoë dans son isse déserte, remettons-le même sans compagne.

Il est évident, quoiqu'on en puisse dire, mais de la plus sensible évidence, que son premier soin, son premier travail, sa première sonction sera de résléchir, d'examiner, de s'instruire lui-même par la méditation; évident, que le second sera de veiller à sa propre conservation, de penser & de pourvoir à sa désense, que le troisième sera de se frayer une route vers les objets qu'il appercevra, s'ils ont l'apparence d'être propres à satisfaire ses besoins.

Avant même qu'il use des fruits spontanés de la nature, il remplira sur lui-même les sonctions primitives & sondamentales de l'instruction, de la protection, de l'administration, sonctions très-réelles, très-importantes, qui précédent les autres, qui les

produisent & qui les dirigent.

Devenu cultivateur par la force de son suclination naturelle & par l'étendue de ser réflexions; avtant qu'il aura de connoissances, de sécurité, de facilités, autant profereront ses avances soncières. Ses travaux annuels ce culture & ses récotes seront proportionnés à ces deux causes antérieures. Il ne pourra consommer de subsistances, ni façonner de matières premières qu'autant qu'il les aura recueillies & qu'il sçaura les employer en pleine tranquillité, ni jouir d'aucuns ouvrages de durée qu'après les avoir formés, avec plus ou moins de persection, suivant l'étendue de ses moyens & le dévoloppement de son industrie.

Il est donc évident que même dans l'hom- lavec son bien être & sa propagation. Car me le plus isolé, ces arts caractérissiques, dans leurs procédés, ainsi que dans les sont essentiellement distingués & subor lesses qu'ils produsser, cet aveugle pouvoir

donnés les uns aux autres, qu'ils naissent, qu'ils opèrent successivement par gradation uans l'ordre des essets & des causes.

Dans la première famille leurs fonctions, leurs devoirs, leurs droits le partagent naturellement, & c'elt principalement de leur dittinction, de leur influence mutuelle, de leur correspondance réciproque, de leurs intimes & perpétuelles relations que se forme la vraie fociété.

Cette meme distinction, ce même enchainement subsiste dans les grandes familles secondaires, que nous appellons des empires & des états. Premièrement l'autorité tutelaire & bienfaisante du père & de la mère sur leurs casens, des frères aînes sur leurs cadets, s'exerce de même dans un corps politique par les agens de la souvoraineté, dont les devoirs & les droits sont précisement semblables & se rédussent l'instruction qui nous éclaire, à la protection qui garantit nos propriétés, à l'administration qui nous facilite les moyens d'en acquérir & d'en faire usage.

Quelque soit un citoyen, la sollicitude paternelle de l'autorité suprème l'instruit, le protège, le dote plus ou moins de pro-priétés personnelles, mobiliaires & soncières, long-temps avant qu'il puisse la concevoir, long-temps avant qu'il se connoisse lui même. Bien loin d'en être les créateurs, nous en sommes tous les productions, puisque notre existence, nos facultés, nos talens & nos

biens font fon ouvrage.

Il est nécessaire d'établir cette grande vérité si méconnue, si contredite, parce qu'une erreut trop commune, consond avec l'autorité; la sorce & son usage purement arbitraire, ennemi des connoissances, des talens & de l'instruction qui les procure, usurpateur des propriétés, violateur de la loi de justice, perturbateur de l'ordre de biensaisance, destructeur de l'ordre de biensaisance, destructeur des régles naturelles, de l'administration prospère; c'estadire, la lumière avec les ténébres, le bien avec le mal, les vices avec les vertus, la destruction & le désastre de l'espèce humaine avec son bien être & sa propagation. Car dans leurs procééés, ainsi que dans les effets qu'ils produisent, cet aveugle pouvoir

arbitraire & l'autorité, sont les deux opposés précisément comme le ciel & l'enser, car la véritable autorité vient du premier &

l'autre fort du second.

Ce n'est donc pas à la force prédominante quelqu'en foit l'ulage juste ou injuste. utile ou destructeur, que nous donnons le titre auguste & sacré d'autorité, que nous attribuons l'honneur d'être la source primitive de tous les biens, le plus noble de tous les arts qui constituent les sociétés. le plus grand principe de perfection pour les autres, & par conféquent l'origine de toute splendeur, de toute prospérité pour le commerce, qui consiste dans les échanges mutuels des travaux & des propriétés qui en font le fruit ; c'est à l'instruction , à la protection, à l'administration publique, fonctions effentiellement bienfaifantes par elles-mêmes, dont nous fommes obligés de faire fentir l'influence aussi salutaire qu'indispensable pour expliquer de mieux en mieux l'harmonie fociale & la vraie dignité du Commerce qui l'entretient seul par ses relations.

L'homme naturel brut & fauvage qu'on abandonneroit à lui-nième, ne développeroit, ni les difpositions de son esprit, ni les qualités les plus utiles de ses organes corporels. Il languiroit dans l'inertie; cupide & colère, il n'écouteroit que des désirs sougueux, privé de la prévoyance qui les empêche de naître, & de la réflexion qui les tempère, il se livreroit aux usurpations, aux violences, aux représailles & aux vengeances.

L'homme inftruit avec foin par la follicitude privée de l'amour paternel, par la follicitude publique du père commun de la grande famille, est capable de porter à la plus sublime persection, toute espèce de justice exacte & de vertu bienfassante, toutes les sciences, tous les arts utiles &

agréables.

L'instruction contient l'enseignement, l'exemple, les moyens d'émulation; c'est elle qui s'empare de nous, sous mille & mille formes diverses dans les sociétés policées des la première aurore de notre intelligence; c'est elle qui forme le cœur, l'esprie, les

organes de tous les citoyens, suivant leut état & leur condition; c'est elle qui pose la base de leur vie, le sondement du sort qui les attend eux-mémes & presque toujours de celui qu'éprouvera leur postérité.

C'eft par la généralité, par la continuité, par la perfection du grand art d'inftruire, le premier des arts, le vrai principe de tous les autres, que l'homme & l'homme feul fur la terre s'approprie de bonne heure les réflexions, les expériences, les fuccès de plufieurs générations, de plufieurs liècles, de plufieurs peuples, & c'et principalement dans cette appropriation peu remarquée jufqu'ici, que confifte la grande perfectibilité de l'industrie qui rend l'espèce humaine la maîtrefle & la reine du globe terrestre.

C'est par l'instruction que nous devenons capables d'accomplir tous & de mieux en mieux le devoir naturel, qui nous est prefcrit de veiller à notre conservation, à notre bien-être, non-seulement avec le respect le plus inviolable pour la loi de la justice qui nous défend d'attenter aux propriétés d'autrui ; mais encore en contribuint à l'ordre général de bienfaifance , par l'utilité de nos travaux particuliers, ou du moins par celle de nos jouissances, que l'harmonie de l'état focial & les relations du Commerce ne nous procurent jamais qu'avec un avantage certain & réel pour plusieurs de nos semblables, même sans volonté spéciale de notre part, fans pacte, fans facrifice d'aucun de nos droits, ni d'aucunes de nos propriétés.

La protection confervatrice, fecond devoir, fecond droit de l'autorité utelaire, veille sur nous dès notre premier instant. Sa nécessité vient de l'inclination trop réelle qu'ont tous les hommes à la violence & à l'usurpation destructive des propriétés.

Rién de plus naturel à l'homme que de vouloir jouir, & dans l'impétuofité de la première concupiteence, rien de plus facile, de plus prompt, de plus doux en apparence que de s'approprier les fruits du travail d'autrui, plutôt que de travaill r foi même pour acquérir des jouissances légitimes.

formes divertes dans les fociétés policées | Dans le vrai cependant, l'ufurpation, la dès la première aurore de notre intelligence; violence, font les moyens les plus couteux, c'eft elle qui forme le cœur, l'efprit, les les plus dangereux, les plus odieux pour

chaque mortel pris en particulier, puil- [fur notre félicité, que la fagesse & l'équité qu'ils engendrent la haine, les combats, les peines, au moins la crainte, la honte, & les remords : elles font en pure perte pour l'espèce humaine prise en général & par conféquent contraires au vœu de la nature, pulque tout usurpateur pourroit Souvent se procurer plus de biens exempts de la tache qu'imprime l'injustice, avec moins de temps, de force & d'adresse qu'il n'en met à préparer, exécuter, pallier & foutenir ses ulurpations.

Mais dans la tougue des défirs, tout homme est capable de ne consulter que sa force ou d'y suppléer par les artifices de la

fraude.

L'autorité garante & protectrice des propriétés, quand elle est précédée d'une excellente instruction générale, qui rend les hommes plus lages, plus industrieux & plus sensibles, quand elle est armée pour le soutien de la justice & la conservation de l'ordre seulement, d'une force prédominante, quand elle est assez bien organisce du centre à la circontérence pour être partout présente, agissante, impolante; prévient, arrête, réprime, ou punit au dedans toutes les usurpations particulières par les agens de la législation civile & criminelle, au dehors par la puissance militaire.

Mais ce n'est pas tout encore pour les états civilités, pour les arts & le Commerce qui font leur gloire & leur bonheur; il faut enrichir leur territoire des grandes propriétés publiques & communes, d'où dépend essentiellement la persection des héritages particuliers & l'utilité de leurs productions. Il faut des chemins, des ponts, des canaux, des ports, des villages, des villes & tous les grands écifices qui sont à l'usage de tous les citoyens, & qui fondent le patrimoine précieux de la souveraineté.

C'est l'administration suprême qui forme, entretient, améliore ces grands établissemens publics, c'est elle qui reçoit par un juste échange la portion des revenus territoriaux, dont le partage est déterminé par la nature, c'est-à-dire, par la justice & par l'utilité même; car en effet les fonctions de l'au-leurs ateliers : alors les voituriers couvrent torité bienfaisante, ont une telle influence la terre & les mers : alors les marchands

nous obligent à décerner aux mortels vénérables qui les exercent de grade en grace, proportionnellement à l'éjendue réelle de leur furveillance, un juste tribut de notre amour, de notre respect & des biens que la nature accorde tous les ans aux travaux de la société qu'ils gouvernent, & cet hommage eft d'autant mieux toncé qu'ils renipliffent avec plus de zele, de talens & de fuccès toutes ces sonctions interessantes.

L'art d'exercer l'autorité publique , le premier des arts, antérieur à la récolte des productions naturelles, est en tocieté trèsintime avec les deux autres qui le fuivent immédiatement; c'est-à-dire, avec celui des propriétaires fonciers & des cultivateurs, fans autre pacte ni condition que le partage qu'ils font entr'eux de toute la valeur des fruits, annuellement récoltés, en trois por -

tions différentes.

La première de ces portions appartient au cultiviteur comme reprifes; la leconde au propriétaire foncier comme revenu; la troisiéme à la souveraineté comme droit de perception directe; chacun ayant pour titre les avances & les travaux ; le fermier ceux de la culture habitue'le & journalière , le maître cu fol & des édifices, les avances, les travaux les entretiens du prenier défrichement & des premières constructions: les agens de l'autoriré supreme, les avances, les travaux de l'instruction, de la protection, de l'administration publiques.

Ce partage focial réduit à la forme naturelle, déterminé suivant les régles de la justice & de l'utilité générale, fans confufion, fans oppositions, fans prétentions aveugles & déprédatrices, opère nécessairement, & par lui-meme toutes les relations, tous les échanges, toutes les opérations des arts fecondaires; & principalement celles du tra-

fic ou du négoce.

Quand une heureuse & continuelle abondance de récoltes fournit tous les ans une grande masse de subsistances & de matières premières, alors les manufatures de toute espèce, peuvent augmenter & per ect onner

multiplient leurs achats & leurs ventes, les ! artifles, les artifans, leurs ouvrages journaliers; toutes les classes de la société devenues plus nombreules & jouissant toutes à la fois d'une plus grande aisance, accroiffent nécessairement la somme des échanges mutuels & précipitent leur mouvement, qui fait feul, comme nous l'avons observé, toute la vie politique des états civilifés.

Telles sont la nature, l'origine, l'influence du Commerce proprement dit, considéré philosophiquement dans son essence, dans sa perfection, dans son universalité; qui comprend toutes les grandes sociétés, toutes les divisions, toutes les familles, tous les individus de l'espèce humaine sans aucune l exception, qui les réunit & les lie naturellement & très-intimement entr'eux , fans aucun autre pacte, sans nulle condition factice, aussitôt que nul obstacle ne s'oppose! à fa liberté.

Liberté, disons-nous : pourquoi faut-il que ce mot si doux à prononcer, soit encore aujourd'hui le signal de la division. pour les hommes dévoués à répandre la lumière de l'instruction publique, à remplir le ministère auguste de la législation, ou les fonctions respectables de l'administration?

La liberté qu'on essaye en vain de définir par des idées positives, puisqu'elle consiste dans une simple négation, c'est-à-dire, dans l'inexissence absolue de tout obstacle; la liberté qui n'est pour vous que l'usage de votre propriété, sans nul empêchement; la liberté qui n'est que l'usage, c'est-à-dire, la jouissance juste & raisonnable de vos biens, non l'abus contre vous-même qui ne convient qu'aux insensés, non l'abus contre vos femblables & contre leurs propriétés qui caractérife les oppresseurs & leurs usurpations : la liberté n'est pas, comme penfent plusieurs, même chose que l'autorité, mais elle en est, quoi qu'en disent plusieurs autres , l'effet le plus naturel.

On peut être parfaitement libre fans participer en rien aux fonctions publiques de la souveraineté, sans se consacrer aux travaux honorables & pénibles de l'instruction, de a protection civile & militaire de l'admi-

quand on use à son gré, sans nulle oppofition arbitraire & factice, de ses propriétés. Il est étrange que cette vérité si simple soit si souvent obscurcie. & que les hommes les plus éclairés soient si facilement induits à confondre la franchise ou la liberté avec la participation aux devoirs & aux emplois

de l'autorité suprème.

Dans les républiques les plus démocratiques, le même homme use évidemment de deux droits tout - à - fait distingués par la nature meme, quand il dispose à son gré sans nul obstacle pour sa propre utilité de fes biens personnels, ou quand il dirige suivant le besoin général, avec ses autres co-opérateurs pour l'avantage public . les intérets de l'état dont il est membre. Dans le premier cas, il exerce la liberté comme homme & comme citoven; dans le second cas, il s'acquite comme Démocrate en qualité de co-souverain d'une des sonctions de l'autorité suprême.

Dans l'empire le plus despotique, l'homme obscur & fortuné qui dispose actuellement à son gré du bien qu'il a , sans rencontrer pour le moment nulle difficulté à faire ce qui lui plaît, jouit pour lors de

la liberté.

Dans les démocraties, comme dans le despotisme, les prohibitions, les exclusions, les affujetissemens quelconques, restraignent la liberté naturelle. Et pour citer un exemple frappant, le fénateur Bernois, comme le Knées Moscovite, ne sont pas plus libres l'un que l'autre de porter un habit brodé d'or, puisqu'une loi somptuaire leur désend à tous deux cette parure ; ils le seroient également après l'abrogation de ce réglement, qui fait seul obstacle à leur liberté.

Obligés d'appuyer avec clarté sur cet éclaircissement préliminaire, nous allons expliquer avec soin quelles idées l'école philosophique dont nous sommes disciples attache à ces mots liberté du Commerce.

Réalisons cette idée qui fut souvent dans les derniers siècles un des rèves de tout hom-

me de bien

Le genre humain n'étant plus qu'une seule & même famille, chacun des souverains ne nistration politique. On est parsaitement libre | seroit plus occupé, que de son propre héritage, héritage, bien loin de songer à nuire à ses ! freres par les entreprises sanglantes & périodiques de la guerre, ou par les hostilités fourdes & continuelles de la fiscalité mercantile; il ne songeroit qu'à lui prêter & qu'à recevoir de lui tous les fecours possibles par l'échange des biens que la nature & l'art font éclore, avec plus ou moins d'abondance, de facilités & d'avantages suivant la diversité des climats & des autres circonstances.

Que dans un même empire les hommes le fussent obstinés à se regarder non-seulement comme étrangers, mais encore comme ennemis de province à province ; de territoire à territoire, de famille à famille; qu'au lieu de s'occuper directement à perfectionner leurs connoissances, leurs industries, leurs propriétés, ils eussent continué d'employer leur temps, leurs talents, leurs moyens à détériorer celles d'autrui ; quelle folie! quel désordre!

C'étoit pourtant l'esprit de l'anarchie séodale, quand chacun des plus minces vavafseurs prétendoit hérisser ses petites frontières des mêmes obstacles qu'il voyoit opposer au Commerce à l'entrée des grandes seigneuries, pour l'assujettir aux exactions qu'une politique plus fage a depuis fait disparoître.

S'il reste encore quelques traces de ce système quant à son influence sur le Commerce ; tout s'accorde à les condamner, tous les gouvernemens travaillant depuis

long-temps à les détruire.

On ne met plus en problème, s'il faut isoler chaque département du même état, restreindre leurs communications & doubler les douanes aux limites qui les féparent. Un pareil procédé seroit unaniment appellé le comble de la barbarie.

Mais de royaume à royaume, c'est autre chole, suivant le préjugé qui reste encore, à ce qu'on assure, dans plusieurs têtes bien

organisées.

Qu'il nous soit permis de faire une seule réflexion sur cet objet. De Paris à Soissons nous ne trouvons plus de frontières, plus de bureaux de traites, plus de douanes. Si quelque faiseur de projets fiscaux proposoit | politique moderne se console du mal qu'elle

Commerce, Tome I.

d'établir entre ces deux villes une double barrière, une double armée de commis, un double droit d'entrées & de forties; nous sommes bien assurés qu'on le rejetteroit avec

Le moindre politique calculeroit combien cette kission seroit désavantageuse aux deux provinces combien elle entraîneroit de faux frais, de pertes & de vexations, combien le roi de France lui même y perdroit, comme souverain de ces deux

territoires.

Ces préjudices maintenant bien reconnus pour évidents & réciproques, seroient produits comme un effet nécessire & inevitable par de pareilles causes ; ils seroient égalcment réels, également funestes dans le Soifsonnois, que dans l'isle de France; & le monarque, bien loin d'y gagner, y perdroit beaucoup dans ces deux vastes & fertiles

portions de son domaine.

Mais autrefois Soissons & Paris formoient deux royaumes. S'ils eussent ainsi sublisté, les barrières, les droits, les bureaux étant absolument les mêmes, auroient produit précisément les mêmes effets ; le roi de Paris & le roi de Soissons, auroient donc jadis perdu l'un & l'autre, puisqu'aujourd'hui le monarque de France y perdroit doublement comme fouverain commun; le peuple Parisien & le peuple Soissonnois en aurolent donc fouffert, puisqu'au jourd'hui les deux provinces en supporteroient de grands dommages.

Il seroit peut-être difficile d'opposer une folution claire & précise à cette difficulté.

Si les exclusions, les prohibitions, les formalités, les perceptions diverses qui féparent un état de ses voisins, ne lui rausent aucun préjudice; comment lui en causeroient-elles, au moment où les deux couronnes se réuniroient sur la même tête, puisque cette réunion toute morale n'opéroit par elle-même aucun changement physique dans les deux états?

Il faut donc avouer que ces institutions de la fiscalité mercantile nuisent en effet aux deux états qu'elles féparent l'un de l'autre. Mais dans le conflit mutuel, la éprouve par la confidération de celui que L'autre doir ressentir, le grand art est à son avis d'éviter le plus qu'on peut de cos préjudices communs, d'en rejetter le plus qu'on peut sur ses voisins, qu'on appelle rivaux.

Un art bien plus facile, bien-plus sûr & bien plus consolant, seroit de tarit la source même de tous ces préjudices réciproques, précisément par ce moyen si simple qu'on employe de province à province, de sief à fief, dans tous les états qui s'éclairent sur seurs vrais intérêts.

Les gouvernement quelqu'il soit, qui donneroit ce bel exemple, recueilleroit tant de bénédictions & d'avantages inéstimables, qu'il sorceroit bientôt les autres à le suivre,

c'est notre opinion.

Attendre que la réciprocité soit établie par un accord universel, c'est renvoyer pour le moins à des époques très-éloignées cette heureuse révolution, qu'un seul grand état peut opérer tout à coup par une serme & généreuse détermination, qui procureroit d'abord sa gloire & sa prospérité particulière, bientôt le plus grand bien général de l'humanité.

En déclarant une paix générale & perpétuelle à tout le genre humain , par l'entière & parfaite cessaion de toutes les hostilités qu'entraîne la fiscalité mercantile , un fouverain s'éleveroit par cet acte de bienfaisance au-dessius de tous les autres ; il n'en est point qui ne trouvassent dans l'amélioration des propriétés soncières des arts & du Commerce de leurs sujets , un ample dédommagement des revenus , que Jeur procurent des perceptions aussi désagréables, que difficultuess.

Quoi qu'il en soit, c'est le vœu que nous formons en faveur de la famille entière, très-intimement persuadés qu'il assureroit son

bonheur.

C'est par les mêmes motis que nous voudirons voir établir dans l'intérieur des grandes familles particulières, cette même liberté qui n'est ni la licence, ni l'auvorité.

Liberté pour le propriétaire foncier de disposer de son héritage de la manière qu'il juge la plus avantageuse: d'en faire à son

gré des prés, des vignes, des terres, des bois, des mines, des carrières : liberté pour le cultivateur de semer, récolter & vendre à son gré les productions qu'il a fait naître: liberté pour le manufacturier de façonner. pour le voiturier de transporter, pour le négociant d'acheter & revendre : liberté pour l'ouvrier quelconque, de travailler comme il peut, comme il sçait & comme il veut, sans gênes, sans prohibitions, sans conditions & fur-tout fans rien payer; les revenus publics étant d'ailleurs amplement assurés au moyen d'un partage social de la valeur effective des récoltes annuelles entre le souverain, le propriétaire & le colon, partage réglé par la nature.

Nous n'ignorons pas que beaucoup d'écrivains ont regardé cette idée comme chimérique; mais nous sçavons austi qu'on a réuni toute sorte de moyens pour la faire croire telle, excepté la réponse claire, directé & positive aux raisons que nous avons alléguées cent & cent sois pour en prouver, non-seulement la posibilité, mais encore l'extréme facilité. C'est qu'en esset tout le reste étoit beaucoup plus facile que de

répondre.

Nous ofons répéter que c'est néanmoins un problème digne d'être examiné sans pas-

fion, ni personnalité.

Nous ne nous permettons pas la moindre accufation, pas le plus petit reproche contre les auteurs qui pronent & qui déiendent de leur mieux tout l'appareil des légiflations réglementaires sur les manufactures, le négoce & les autres arts secondaires, même sur les procédés des arts primitifs, de la culture & des avances foncières. Encore moins oferions-nous attaquer en rieu les administrateurs de presque tous les états modernes, qui se croyent obligés de maintenir ce code quel qu'il foit dans son intégrité.

Si ce sont des erreurs, comme nous osons le croire & le dire, du moins commencent-elles à être anciennes, du moins parroissent-elles accréditées, du moins étoientelles devenues presque générales, du moins leur entière réformation peut-elle en esser exiger beaucoup de précautions & de maturité, du moins pour le dire avec franchise, les procédés de ceux qui voulurent les anéantir ont-ils été jusqu'à présent assez mal combinés; parce qu'avec des lumières & de bonnes intentions, le zèle peut s'égarer luimême, il peut être séduit ou mal servi par les agens subordonnés.

Mais on nous permettra d'exposer avec la même naïveté pour la justification du sentiment que nous avons adopté, quelques motifs qui toucheront peut-étre les esprits justes, les cœurs droits & sensibles.

Sans doute les partifans de la doctrine que nous combattons, n'y trouveront que des préjugés. Eh bien l nous les annonçons nous-memes fous ce titre, au moins nous femblent-ils, préjugés bien légitimes.

Voici le premier. On se défie communément des imaginations, on fuit les systèmes, on craint les nouveautés, on a raison lans doute; mais pour le genrehumain, les innovations systèmatiques sont précisément ce corps de doctrine soi - disant politique de tous les états Européens: ces injonctions, ces prohibitions, ces taxations opposées à la pleine franchise, à la parfaite immunité des arts & du Commerce; il n'en est point qui n'ait une date connue, précisé & très-récente.

Pour faire observer cet amas de réglemens modernes, qui différent entr'eux suivant les lieux & suivant les époques qui les ont vu naître; il faut articuler, citer & produire des commandemens positis, écrits & promulgués par des hommes, il faut prouver qu'ils sont encore en pleine vigueur, car tout le monde sçait que les actes publics de cette espèce son alternativement modifiés, rétablis, abrogés, oubliés, renouvellés & augmentés sous divers pré rextes, toujours confus, très-souvent contradictoires entr'eux.

Mais la liberté, l'immunité, pour les établir dans tous les droits de leur antique & primitive intégrité, vous n'auriez besoin d'aucun effort d'esprit humain, d'aucunes combinaisons d'une prétendue science, d'aucunes volontés humaines, mobiles & transitoires.

Otez tout ce qui est factice, tout ce qui paisibles & les plus soumis des sujers, de sur créé par des imaginations, tout ce qui contraindre par des procédures, de dépouiller

vint (ylématiquement après coup, dans un temps & par des perfonnes qu'on peut indiquer; que vous reftera-t-il? La liberté, l'immunité qui fubfiftent feules par ellesmèmes, qui régnent naturellement par leurs propres forces, quand l'homme n'y met pas un empéchement formel; comme le foleil éclaire tous ceux qui ne se dérobent pas à sa lumière.

Vous parlez d'innovations? Mais vous affigniez vous-mêmes avec exactitude la première époque, où la doctrine que vous défendez, fut mise en pratique. Vous en louez les auteurs avec enthoufiasse, vous vous irritez quand on les critique; mais vousmêmes tous les jours vous en discutez les principes & les conséquences, vous les corrigez, vous les retranchez, ou vous les étendez, vous les refluscitez, vous les replongez dans le néant, suivant vos opinions différentes.

Vous ne demanderez pas à la liberté parfaite, à l'immunité générale, quand elles furent inventées? Par qui? dans quels lieux elles prirent naissance? Elles vous répondroient, nous étions avant qu'il y eut des fystèmes pour nous restreindre; nous sommes dans tous les lieux où les systèmes n'ont pas pénétré; nous renaissons par-tout de nous-mêmes aussitôt que les systèmes sont abolis.

Second prijugé. L'état le plus avantageux au genre humain, est certainement l'état de lociété, c'est-à-dire, de tendresse paternelle & de piété filiale entre les souverains & leur nation, de rélations fraternelles entre les grandes familles, qu'on appelle des empires. Il est évident qu'il vaut mieux à tous égards pour les hommes être réunis que divisés; s'aimer, que se hair; s'aider que se détruire.

Mais ces modernes systèmes d'injonctions, de prohitions, de taxations forment un état de guerre continuelle non-feulement do peuple à peuple; mais encore de oitoyens à concitoyens, les agens de l'adminisfration réglementaire, étant obligés de veiller sans cesse, d'arrêter & de visiter même les plus passibles & les plus foumis des sujers, de contraindre par des procédures, de dépouiller.

par des confiscations, de détruire par des l supplices les mortels audacieux qui bravent les commandemens de la police mercantile.

Troifième préjugé. Dans l'indispensable nécessité d'entretenir & d'améliorer fans cesse les grandes avances de la souveraineté qui font les premières sources de la profpérité générale ; les dépenses continuelles de l'instruction, de la protection, de l'administration publiques; il faut un patrimoine à l'autorité tutelaire & bienfaisante. D'où il résulte, comme on dit ordinairement, que les propriétés particulières font obligées de contribuer à la perfection des grandes propriétés communes.

Mais la plus raisonnable, la plus utile des régles en cette matière est sans doute, suivant l'accord universel, d'éviter les frais, les faux frais, les bénéfices intermédiaires, les pertes & les non-valeurs, qui font payer aux sujets des sommes prodigieuses dont il n'entre pas

une obole dans le trésor public.

A mesure que vous multipliez ces charges sur-ajoutées, vous appauvrissez d'autant le citoyen, non-seulement sans que vous enrichissiez la souveraineté qui n'en profite point, mais encore en l'appauvrissant ellemême, car les taxes imposées au Commerce ·affectent les dépenses de l'état, comme celles des particuliers, & le prince qui les paye directement fur fes confommations, est encore obligé de les rembourfer à cette foule immenfe d'agens de toute espèce, qu'il entretient par des falaires.

Le produit net au trésor public provenant des perceptions fiscales sur le commerce, est donc en grande partie totalement illusoire pour le souverain, puisqu'il est obligé de surpayer d'une main en accroissement de marchandiles une forte portion de

ce qu'il a recu.

Mais ce produit net, presque fictif & chimérique, est lui-même énormement inférieur aux débourfés & aux pertes de la nation entière. Il est évident qu'elle paye en outre . 1º les bénéfices intermédiaires des fermiers ou régisseurs; 2º les salaires, appointements & gratifications, même, les fraudes & pillages secrets de leurs agens subalternes ; 3º les dépenses inévitables des prétendus avantages par tant de guerres

barrières, des bureaux, des espionnages & des écritures ; 4º les frais des procédures. failies, amendes, confilcations, emprisonnemens & fupplices; 5° les bénéfices mêmes de la contrebande, car le fraudeur fait toujours payer au - delà du prix naturel. pour s'indemniser de ses dangers & de ses pertes.

De ces causes réunies, toutes réelles & nécessaires, il ne peut manquer de résulter cette disparité prodigieuse entre le total des paiemens faits par la totalité des citoyens & les verlemens opérés au tréfor public.

Mais ce n'est pas tout encore, outre ce que la nation paye ou débourse en deniers effectifs, il faut compter ce qu'elle perd, & ce font encore des articles de la plus grande importance. Pertes de temps, pertes de marchandiles & denrées; pertes d'induftrie & de talents; sur-tout pertes d'hommes utiles transformés par les loix prohibitives d'une part en contrebandiers qu'on extermine & de l'autre en agens de la follicitude réglementaire qui les poursuivent.

Des calculateurs ont affuré que les fujets étoient obligés de payer & de perdre sous cette forme dix fois plus que ne recoivent effectivement les souverains. Les apologistes des systèmes modernes, défiés de répondre, n'ont pas ofé les contredire comme ils l'avoient annoncé, par l'exposition simple & naive des faits dont ils ont néanmoins la connoissance exacte & journalière.

On ne commet point ailleurs sans répugnance des erreurs de cette espèce. Quel particulier honnête & fenfible, quel propriétaire sage & bienfaisant trouveroit bon en tout autre cas, que leur débiteur pour s'acquiter d'une piftole, fut obligé d'en

facritier dix?

Quatrième préjugé. L'expérience est sans doute le meilleur de tous les maîtres, & c'est par les effets qu'il faut juger du mérite des causes, Voyez donc si depuis cette époque si vantée du fameux acte de navigation chez les Anglois & de la science politique du commerce en France par Colbert, qui donnèrent l'extension la plus complette à ce système réglementaire & qui soutinrent leurs

purement mercantiles dans leur principe, l'nous qui n'avons cessé de l'annoncer comles souverains & les états jouissent d'une plus grande richesse, d'une plus douce prospérité, si les uns ont moins de dettes toute liberté, toute immunité, toute facilité! & les autres moins d'impôts à payer.

Voyez si dans ce moment nos voisins, qui se firent si long-temps un devoir & une gloire de porter le système réglementaire à la plus sublime persection, ne sont pas forcés de l'abandonner pour éviter le péril presfant d'une ruine infaillible, eux qu'on avoit fi souvent proposés pour modèles.

N'est-ce pas assez d'une expérience de plus d'un siècle pour faire soupçonner enfin que cette doctrine, qui promet à toutes les nations de les enrichir feules, par l'appauvrissement de toutes les autres; en semant partout l'injustice oppressive, ne recueille que l'envie, la haine & les défastres? Elle est certainement plus douce & plus efficace, la doctrine, antique simple & naturelle de nos premiers ayeux, qui croyoient que la vraie prospérité du Commerce consistoit pour les l états, pour les provinces, pour les familles, premièrement à ce que chacun s'enrichît soi-même par la persection de son gouvernement, de ses avances foncières, de son agriculture, de ses manufactures, de son négoce & des autres arts; secondement que tous fussent d'accord pour se communiquer la furabondance de leurs biens, par des. échanges réciproques avec pleine franchise, liberté parfaite, immunité générale.

A ces quatre préjugés faut-il ajouter des raisons plus directes? eh bien! nous allons discuter les idées soi-disant profondes, qui servent de base au système que nous combattons, peut-être réussirons-nous à démasquer les équivoques dont il est composé, les erreurs qui résultent de ses premiers tophifmes.

Nous ofons croire qu'il nous est permis d'entrer dans cet examen, fans qu'on puisse nous accuser comme on failoit autrefois d'être les ennemis du Commerce, des arts qui l'alimentent & de ceux qu'il fait naître, nous avons fait fi souvent notre profession de foi sur leur utilité, que le public attentif nous a vengés de ce reproche.

Nous ferions les ennemis du Commerce.

me le lier & la vie des états policés, nous qui réclamons depuis vingt ans pour lui,

Ses amis seroient donc ceux qui veulent qu'on le charge d'exclusions, de prohibitions, de perceptions, qu'on l'arrête à chacun de ses pas, en leur oppolant des barrières & des armées, en le menaçant d'efpionages, de procédures, de prisons & de supplices?

A Dieu ne plaise que nous nous hasardions à récriminer, en imputant par représailles aux partifans du Colbertisme, cette inimitié dont ils voulurent jadis nous faire encourir le blâme peu mérité. C'est à regret sans doute qu'ils se croyent obligés de soutenir ces espèces d'hostilités rendues nécessaires par les résultats d'une doctrine, qui s'annonçoit avec appareil comme la fource de la richesse & de la force pour les empires. C'est dans toute notre Europe & dans le cours entier du dernier siècle que les agens de l'administration se sont vus forcés de la pratiquer fans pouvoir l'approfondir, tandis que les beaux esprits soi-disant philosophes. l'exaltoient à qui mieux mieux, fans se douter qu'elle étoit parfaitement contradictoire à toutes leurs autres opinions, malgré l'évidence de cette opposition.

La première des équivoques, la plus féconde en erreurs, consiste à restreindre les intérêts du Commerce aux prétentions fouvent injustes & déraisonnables d'une seule classe de ses agens & même de ses agens. accidentels, à l'exclusion des vrais & légitimes droits de ses premiers co-opérateurs nécessaires & indispensables, en faisant une confusion tacite du simple négoce ou trafic mercantil avec le vrai commerce dont il

n'est qu'un accessoire.

Il ne faut que peu de mots pour sentir la justesse & l'utilité de cette explication.

Deux cultivateurs voisins échangent entr'eux les productions de la nature qu'ils viennent de récolter. Le premier donne ses fruits, il reçoit les légumes du second. Tous les deux confomment les alimens qu'ils fe font procurés par un service mutuel.

Voilà certainement le Commerce primitif

dans sa plus grande simplicité; mais dans

la perfection.

Si vous analysez philosophiquement les parties constitutives qui forment son essence, vous y trouverez d'abord deux productions, puis un échange: enfin deux consommations.

Il en est de même dans toute espèce de Commerce le plus compliqué. La source est toujours productions, l'intermédiaire échan-

ges, la fin confommations.

Otez les produtteurs de la matière première, ôtez les confommateurs des marchandifes plus ou moins façonnées, vous n'avez plus de commerce. N'est-il pas étomant qu'une vérité si frappante soit oubliée dans presque tous les ouvrages modernes les plus vantés, & qu'on ait pris cet oubli pour base de toute la doctrine politique sur le commerce?

Il est vrai qu'il faut employer très-souvent d'autres agens très-utiles, dont le ministère néanmoins n'est pas également indis-

pensable.

La plupart des objets propres à nos jouiffances ont pour première base plusieurs assemblages de vingt matières dissérentes, réunies, combinées, embellies les unes par les autres. C'est la classe des manusacturiers qui les a formés.

Par une des loix de la nature, les premières & les plus limples productions & par fuite les ouvrages de l'art qu'elles peuvent compofer, le trouvent avec plus d'abondance & de perfection, fous un climat, que fous un autre. C'est la classe de voituriers par terre & par mer, qui les transmet du lieu qui les vit naître à celui qui les verra périr par la consommation.

Mais il existe encore une autre classe d'agens du Commerce presque toujours très-utile, sans être néahmoins absolument nécessaire, c'est celle des acheteurs-revendeurs, qui ne sont ni producteurs des matières premières, ni manusacturiers, ni voituriers, ni consommateurs; mais des commissionaires prévoyans, libres & volontaires, qui prennent les denrées & marchandises de la main des uns pour les transmettre aux autres.

Leur ministère consiste dans un double échange qu'ils font d'une part avec les producteurs ou les manusacturiers, d'autre part avec les consommateurs. Lors du premier ils donnent de l'argent monnoyé pour des marchandises, lors du second des marchandises pour de l'argent monnoyé. Leur but est de retirer du second échange une somme supérieure à celle qu'ils ont avancée par le premier.

L'opération de cette classe très-intéresfante de citoyens s'appelle proprement le trasic ou le négoce, les hommes respectables qui la composent s'appellent ou négocians en gros ou marchands en détail; mais dans l'usage vulgaire on leur donne quelquesois le titre de commerçans & leur professions appelle tout simplement le Commerce.

Exactement parlant, c'est une équivoque. Les achats & reventes du négoce ne sont point le vrai Commerce, le Commerce propremen dit, ils n'appartiennent pas même à fon essence. Ils n'en sont qu'une portion

subsidiaire & contingente.

Rendons cette vérité plus sensible encore par un second exemple. On dit communément en langage vulgaire d'un négociant de Bordeaux qu'il fait le Commerce de France en Amérique, des sarines & des sucres, souvent même on imagine qu'il fait seul tout ce Commerce,

Dans le vrai, 1es premiers, les vrais agens nécessaires & indispensables, sont d'abord le propriétaire, le cultivateur de l'Agenois, du Condomois, du Bazadois, qui font naître les bleds & les farines, les Colons des isles qui s'en nourrissent, ensuite ces mêmes Colons Américains fabricateurs du sucre & les Européens qui le conformment.

Le Bordelois fert l'un & l'autre comms agent intermédiaire, très utile fans être abfolument néceflaire, car il est possible strictement parlant & même il n'est pas sans exemple qu'un François fasse passer en Amérique des vins, des fruits & d'autres comostibles de ses récoltes, qu'il reçoive en retour du sucre & du casé pour sa conformation, sans ventes ni reventes.

En pareil cas les deux propriétaires fonciers commercent entr'eux, quoiqu'ils

ne trafiquent pas. Elle est bien simple, cette | observation, rapprochez-la de ces traités si prônés, de ces dissertations soit-disant, si profondes fur le Commerce qu'on a si longsemps citées comme des oracles, & voyez fi cette doctrine orgueilleuse n'étoit pastotatement sophistique.

Rien de plus grand, de plus utile, de plus intéressant que le Commerce, vous disent pompeulement tous les exordes, c'est la fource de la richesse & de la puissance pour

les états policés.

Oui sans doute, le Commerce propres ment dit, le Commerce entier, le Commerce parfait qui renferme, premièrement comme parties effentielles, indispensables, les producteurs & les confommateurs; secondement comme parties contingentes & acceffoires, les manufacturiers, les voituriers, les négociants, acheteurs-revendeurs.

Admirez, nous disent tout de suite nos modernes differtateurs, les Tyriens, les Athéniens, les Milesiens, Gènes, Venise, les villes Anséatiques, la Hollande & l'An-

gleterre.

Aucun de ces grands esprits ne s'appercoit qu'il a changé tout à coup d'objet & de matière, en passant du Commerce qui est le tout, au simple négoce qui n'en est

gu'une portion.

Ces Phéniciens, ces Athéniens, ces Milesiens, ces Carthaginois n'étoient que des marchands & des voituriers par mer, achetant dans un lieu pour transporter & revendre dans un autre. Ils servoient comme agens & commissionnaires, le Commerce réel que faisoient avec la Grece proprement dite, d'une part les Gaulois, les Espagnols les Lybiens & les Egyptiens, d'autre part les nations répandues sur les deux rives du Pont-Euxin.

Les producteurs & les propriétaires de ces contrées, leurs récoltes, leurs manufactures, leurs jouissances étoient les premieres causes essentielles de ce Commerce. Le centre principal du trafic, c'est-à-dire, le rendez-vous le plus fréquenté des acheteurs - revendeurs, & le chantier le plus apparent des voitures navales, fut transféré successivement de l'enceinte de Tyr à | voque aux erreurs que nous allons démasquer.

celle d'Athènes, de Milet, d'Alexandrie, de Carthage, de Marfeille, de Venife, de Gènes, des villes Anféatiques & des places modernes.

Mais ce négoce maritime que vous allez confondre avec le Commerce entier, n'en fut jamais que la cinquiéme portion la plus

mobile & la moins effentielle.

Dans combien d'erreurs cette feule équivoque n'a t'elle pas jetté les auteurs politiques & ceux qui les ont pris pour maîtres? Quand vous leur parlez Commerce, ils oublient tout le reste & ne pensent qu'aux acheteurs - revendeurs; consulter le Commerce, c'est interroger les trafiquants ; favoriser le Commerce, c'est accorder des priviléges à des marchands, qui les autorisent à rançonner les producteurs & les confommateurs; enrichir le Commerce, c'est multiplier l'argent de tels & tels négocians, même aux dépens des autres membres de la fociété.

Nous sommes bien éloignés de disputer à la classe très-utile & très-industrieuse des acheteurs-revendeurs la reconnoissance qui lui est due, la rentrée de ses avances, la récompense de ses peines, la juste compensation de ses risques & de ses pertes. Tous ses bénéfices sont légitimes, quand la pleine & libre concurrence les met à leur taux naturel, sans. cause factice, sans volontés arbitraires qui fassent pancher la balance.

Le négoce exempt de toutes fraudes, de toute violence, eft un travail qu'il faut payer & dont le prix se régle comme celui de tous les autres dont les hommes commercent entr'eux librement, fuivant le taux qu'y met l'accord naturel & volontaire, de celui qui le vend avec ceux qui l'achettent.

Cette loi de libre concurrence qui légitime tous les profits, n'est pas seulement pour ceux du trafic, elle régle également ceux des autres services que nous pouvons nous rendre entre nous dans la fociété, les autres échanges des travaux & des propriétés.

Mais confondre comme on a fait, le simple trafic avec le vrai Commerce dont il est le commissionnaire, c'est s'exposer par cette équi-

Posons deux questions bien précises & très-communes. Le Commerce est-il toujours la cause de la prospérité d'un état? du moins en est-il toujours l'effet & par conféquent la preuve infaillible?

D'après la tourbe des auteurs, on ne pourroit faire qu'une seule réponse. Elle feroit affirmative. Nous voyons au contraire avec évidence qu'il en faut faire deux & que

la seconde sera négative.

Oui, si vous parlez du Commerce entier & parfait, qui comprend toutes les classes de la société, c'est-à-dire, les producteurs des matières premières, les fabriquants des marchandises, les voituriers qui les transportent, les marchands qui les achettent pour les revendre, les artiftes & les artifans qui nous en font jouir.

Il est évident que l'accroissement & la perfection des dépenses & des travaux de l'autorité suprème, en faveur des grandes propriétés communes: l'accroissement & la perfection des avances foncières & des foins paternels des propriétaires pour la prospérité de leurs héritages : celles du favoir & de l'aisance, des chefs, d'exploitations rurales pour la multiplication des récoltes: celle des moyens & de l'industrie, des manufacturiers pour l'amélioration de leurs ateliers : celles des fonds & de l'intelligence des négocians pour étendre leurs spéculations & pour en affurer les bons effets : celle enfin de l'adresse & de l'émulation de tous les ouvriers pour nous procurer des jouissances plus utiles & plus agréables, font en même temps la caule, l'effet & le signe infaillible de la prospérité générale d'un empire, puisqu'elle n'est elle même que le résultat de ces prospérités particulières, qui s'opèrent l'une par l'autre, de grade en grade, par l'influence des travaux utiles des premières classes de la société sur ceux des autres.

Mais la feconde réponse n'est pas moins juste. non si vous parlez comme le vulguaire du simple trafic ou négoce actuel de tels ou tels acheteurs - revendeurs, ou même comme on fait souvent de l'établissement actuel de telle ou telle manufacture locale, de l'état florissant actuel de telle ou telle

espèce d'ouvriers.

Distinguez deux sortes de dépenses pour l'état en général & pour chacun de ses membres en particulier. Les unes sont des dépenses productives, qui font augmenter la valeur des fonds & des revenus, les autres sont des dépenses purement stériles qui ne vous font jouir qu'une fois, sans accroître ni les capitaux ni les rentes, ces idées font faciles à faisir.

Il existe une régle bien simple & bien connue, qui détermine la quotité des dépenses purement stériles qu'on peut se permettre, c'est précisément celles des revenus ordinaires, clairs & liquides, après l'acquittement de toutes les charges nécessaires à l'entretien & aux réparations du fonds qui les produit.

Ne dépenfer annuellement que ses revenus annuels; prélever d'abord fur ces revenus tout ce qu'exige la confervation du capital; c'est la loi la plus juste & la plus utile pour toute administration publique ou

privée.

Confacrer pour l'amélioration de ses fonds à quelques dépenses productives une portion même de ce revenu quitte '& net , qu'on pourroit employer à ses jouissances personnelles sans détériorer sa fortune : c'est un acte de sagesse pour soi-même & de bienfaisance pour sa postérité.

Mais dépenser uniquement pour jouir, plus que ses revenus, en détériorant son capital, c'est un exces, puisqu'on passe la mesure naturelle; & cet excès est précisément le luxe, si souvent & si mal défini par tant d'écrivains qui prétendoient faire connoître l'excès, même fans avoir cherché quelle est la mesure.

Le luxe public & privé multiplient donc les dépenses qui se font uniquement pour jouir une fois, ils les multiplient au-delà des revenus quittes & disponibles qu'on y peut employer, ils les multiplient au préjudice des avances productives qu'on devroit destiner à l'amélioration de ses sonds. à l'accroissement futur de ses revenus.

Leur effet infaillible est au vrai de multiplier pour un temps certaines manufactures, certains négoces, certains ouvrages, qui servent à satisfaire le faste & les santailles des dissipateurs. Mais cette prospérité n'est que locale, partielle & momentanée.

L'héritier inconsidéré d'un bien qui rapporte dix mille livres de rente, peut éclipser pendant trois ou quatre ans dans le tumulte de la Capitale, le sage propriétaire d'une terre de trente mille livres de revenus, qui n'en donne que vingt-quatre à ses jouissances personnelles pour en réserver six aux améliorations productives. Mais c'est à condition qu'à la fin de ce terme, l'insensé verra son héritage mal entretenu, dégradé par un décret & vendu par ses créanciers, dans un état horrible de délabrement qui l'enverra mourir à l'hôpital.

Il en est de même pour les empires. Leurs administrateurs peuvent par des emprunts, par des taxes exorbitantes, dépenser le fonds de l'État, au lieu d'employer

simplement ses revenus.

Dans le premier cas, vous verrez des ouvriers, des marchands, des fournisseurs abonder pendant trois ou quatre ans autour du prodigue & s'enrichir à ses dépens; dans le sécond, vous les verrez couvrir pendant quelque temps la surface d'un État qui se residences des souverains dont le patrimoine est dans le même désordre.

Mais elle est bien courte la durée de cette fausse prospérité du négoce & des arts qui servent aux jouissances purement stériles, quand elle est sondée sur une dilapidation continuelle des capitaux productifs.

Au contraire la fagesse bienfaisante d'un grand nombre de pères de famille qui retrancheroient annuellement la cinquiéme partie des revenus employés à leurs jouissances purement personnelles, pour les consacrer en réferves & améliorations foncières : celles d'un gouvernement qui réformeroit ses autres dépenses, pour augmenter les avances vraiment utiles feroient diminuer, pendant quelque temps, les opérations & les profits de la partie la plus brillante & la plus remarquable des ouvriers, des négocians & des manufacturiers qui servent le faste & la profusion des déprédateurs. Mais ce seroit pour affurer enfuite à tous les arts une folide & pite prospérité.

Commerce. Tome I.

Elle est encore frivole & totalement illufoire, celle qu'on fair remarquer quelquefois avec tant de jactance aux fouverains & à leurs sujets, comme une augmentation réelle, & qui n'est dans le vrai qu'un simple déplacement, qu'un simple changement de formes, de lieux & de personnes.

Quand vous n'avez pas amélioré d'abord le gouvernement même, cause première de tout bien, les propriétés foncières, les exploitations rurales qui fournissent la masse annuelle des subsistances & des matières premières; tout ce que vous saites pour améliorer les manusactures, le négoce & les autres arts est précaire, mobile, incertain,

souvent chimérique.

Vous divifez es qui étoit réuni, vous rassemblez ce qui étoit séparé, vous produisez sous un afpect ce qui se présentoit sous un autre, & vous vous) imaginez avoir créé! pure illusion, quand meme vous n'auriez employé pour opérer ces reviremens de parties que les moyens simples, justes & naturels de la libre concurrence. C'étoit bien pis quand on les produisoit par des injonctions, des prohibitions, des exclusions & des perceptions qu'on soutenoit les armes à la main.

Autre erreur encore plus bifare, c'est de ne prendre pour vrai symptôme de la puissance & de la sélicité d'un État que le négoce extérieur,

Il est très-vrai qu'un empire bien organisé, qui jouiroit dans tout le reste d'une grande prospérité, seroit probablement un assez grand Commerce avec les autres nations. De riches consommateurs sont bien aises de jouir des productions variées de la nature & des richesses de tout l'univers.

La multiplicité des importations & des exportations, peut donc être l'esset de l'opulence réelle qui marche à la suite de la bonne administration publique & privée.

Mais aussi maintes causes sunestes pour les propriétaires, pour les cultivateurs, pour les manusacuriers, pour le commerce intérieur & pour tous les arts subséquens, peuvent accroître le négoce extérieur; nous nous contenterons de les indiquer.

Les unes sont naturelles & les autres sont l factices. Nous allons donner un exemple de chaque espèce qui ne laissera probable-

ment aucun doute.

Supposez d'abord deux grandes nations agricoles & commerçantes dont les deux territoires produisent du vin, des grains, des bêtes à laine. Tant que les récoltes de ces trois genres prospéreront dans l'une & l'autre contrée, les opérations du négoce extérieur quoiqu'absolument libres, seront peu nombreuses, presque tout le Commerce restera dans l'intérieur.

Mais qu'il arrive un double malheur, que l'intempérie des faisons fasse périr pendant quelques années toutes les vignes de l'un. tous les grains & tous les moutons de l'autre. Ce seront certainement deux pertes réelles & défastrueuses. Il en résultera cependant le plus grand accroissement possible d'importations & d'exportations, car il faudra que l'une prenne de l'autre tout le vin qu'elle voudra boire, qu'en échange elle envoie toute la farine ou toute la laine que celleci voudra consommer.

Il se fera donc cent sois plus de négoce étranger, par mer & par terre, quoiqu'on ait moitié moins de productions & de consommations, moins de richesses & de jouisfances: les deux Etats pris ensemble ayant perdu la moitié du vin qu'ils commerçoient & buvoient, la moitié des grains dont ils fe nourrissoient, la moitié des matières premières qu'employoient leurs manufactures.

L'effet des causes factices ne sera pas moins démonstratif, c'est celui de quelques colonies modernes dans les isles de l'Amérique, dont les Anglois ont donné l'exemple, en renchérissant beaucoup sur la politique mercantile des Espagnols & des Portugais.

Les colons Anglois producteurs du fucre, font obligés d'aller chercher un sol à la Jamaique, à la Barbade : d'acheter des ouvriers agricoles, en Afrique; de tirer les outils, les vivres, les vétements d'Europe & des Inde: Afiatiques.

Il est certain que ce système entraîne beaucoup de voyages fur mer, beaucoup de | » retenir l'argent national, voilà tout le négoce extérieur, d'autant mieux qu'après

l'importer en Angleterre avant de le répandre dans le reste du monde.

Eh bien! dès le premier voyage, dès le premier trafic, les marchands d'hommes qui vont à la traite des négres, n'auroient qu'à demander des cannes de sucre au lieu de créatures humaines, on les donneroit graffes, succulentes, délicieuses, car toute l'Afrique en est pleine. Les habitans & leur bétail s'en nourissent, suivant le rapport unanime des voyageurs & des géographes. Les Portugais naturalifés fur les côtes de cette par tie du monde en fabriquent tant qu'ils veulent.

Si l'Anglois eût pris comme eux le parti si simple & si naturel de laisser les pauvres noirs dans leur pays natal, de les engager à cultiver leurs cannes paisiblement; s'il leur eût donné l'eau-de-vie, le fer & les autres marchandises de l'Europe en échange, non pas de leurs enfants ou de leurs voisins, mais de leur sucre brut, cette denrée couteroit infiniment moins de frais, elle seroit moins chère & plus abondante; les confommateurs y profiteroient, & le vrai Commerce général seroit en esset plus étendu.

L'accroissement du négoce extérieur n'est donc pas, quoiqu'on dife, la même chose que la prospérité du Commerce & la félicité publique. Il peut en ctre une suite naturelle; mais il peut marcher fans elles, il peut même avoir pour cause leur dépérissement.

Ce malheur arrive toutes les sois que ses profits, bien loin d'être précédés ou suivis par ceux des producteurs & des confommateurs, fe fondent au contraire fur leurs pertes & préjudices caulés ou par les fléaux passagers de la nature, ou par les fléaux malheureusement plus durables des erreus humaines.

Nous ne distimulerons pas le prétexte spécieux qui concilie tant de suffrages à cette doctrine mercantile, mais nous allons tischer de l'exposer & de le discuter en peu de mors.

» L'argent fait la richesse & la puissance » des États; attirer l'argent des étrangers, » but de l'administration politique; & pour avoir produit le sucre en Amérique, il faut l' y parvenir, le vrai, le seul moyen est

» de régler comme on fait le Commerce » extérieur, d'importer le plus qu'il est » possible des subsistances ou des matières » premières, d'en vendre le moins : c'est de » débiter au dehors beaucoup de marchan-» difes façonnées & le moins possible de » denrées simples; afin de faire pencher, en » faveur de l'Etat la balance du Commerce, » & d'introduire toujours de nouvel argent | » qui l'enrichisse de plus en plus.«

Examinons ces grandes idées que le vulguaire a fi long-temps révérées comme des oracles. La première n'est - elle pas une puérilité née de l'ignorance & du préjugé dans les grandes villes, fomentée par l'orgueil dans les comptoirs des capitalistes, adoptée par l'aveugle cupidité, dans les spéculations de la prodigalité dissipatrice?

Les Citadins qui n'ont de revenus qu'en argent, qui sont contraints de payer en bonne monnoie jusqu'à l'eau qu'ils boivent & l'air qu'ils respirent, se figurent aisément que l'argent seul est tout & que le reste n'est rien.

Mais expliquez-nous donc comment l'argent est seule richesse, comment il est puis-sance? C'est, dites-vous, qu'avec lui vous pouvez acheter toute espèce de denrées, de marchandises & de services il faut donc pour jouir de la richesse, pour développer effectivement la puissance, faire des emplettes, des paiemens, par conséquent le dépouiller de son argent pour se procurer des effets utiles; pour avoir des subordonnés à ses gages.

L'homme qui posséderoit directement sans être obligé de les acheter d'autrui, ces denrées & ces marchandises, & qui pourroit de son propre fonds entretenir tous les subalternes dont les services lui sont nécessaires, auroit donc évidemment les mêmes jouissances & le même pouvoir.

Sortez de vos murailles, voyez un grand propriétaire entouré d'une famille nombreule, d'une troupe d'hôtes & de convives, d'une foule de domestiques; ce repas délicat & fomptueux, qui vous couteroit des fommes immenses, ne l'obligera pas à débourfer un écu; le pain, le vin, la bonne thère, sont les fruits de sa récolte, il n'a rité suprême tutelaire & biensifante, l'ins-

pas eu besoin de les acheter ; si vous luidifiez que l'argent seul est tout & qu'on ne peut rien sans monnoie, vous le feriez rire

de pitié.

Avoir la nourriture, le vêtement, le logement pour un très-grand nombre d'hommes disponibles, c'est-à-dire, d'hommes qu'on peut employer à son gré, soit aux fonctions de l'instruction, de la protection civile & militaire, ou de l'administration publique dans tous les grades, soit à celles des arts utiles & agréables pour les jouisfances personnelles, c'est la ce qui fait la richesse & la puissance d'un souverain.

Si son empire couvert des grandes propriétés communes qui vivifient le territoire. & de riches avances foncières, & d'une classe aussi nembreuse que fortunée de bons agriculteurs, produit annuellement une abondante récolte de subsistances & de matières premières, dont la valeur se distribue également entre lui-même & les deux autres ordres de citoyens producteurs, par les conditions du partage que la nature a fondé fur la justice & sur l'utilité commune ; si nul obstacle sactice, nulles volontés arbitraires ne s'opposent aux travaux & aux progrès des arts secondaires, du manufacturier, du voiturier par terre & par mer, du négociant, de l'artiste & de l'ouvrier ; qu'importe l'argent, qu'importe qu'il en entre, qu'il en forte, ou qu'il en demeure? on en donnera plus ou moins en échange de telle denrée, de telle marchandise, de tel service, la masse qui circule aura plus de volume & plus de poids; mais les jouissances. mais le pouvoir seront les mêmes.

Vous qui croyez que l'argent seul est tout en politique, imaginez que la Providence nous munisse l'un & l'autre d'un plein pouvoir, & nous charge de doubler la richesse. la puissance de deux empires qui sont actuellement dans l'état de la plus entière & la plus parfaite ressemblance; opérons à qui mieux mieux d'après nos principes respectifs.

Doublez, triplez, décuplez la masse d'argent que posséde le vôtre, je me contenterai d'élever à une double perfection, dans le mien , 1° toutes les fonctions de l'autotruction, la protection, la bonne adminiftration; 2°, toutes les avances foncières. les défrichemens, les constructions d'édifices ruraux, les plantations, les amandemens du sol qui durent des années & des siècles; 3°. les dépenses primitives & annuelles de l'agriculture & des autres exploitations territoriales, des pêches, des mines, des carrières; 4°. par une suite nécessaire je doublerai toutes les récoltes, je doublerai la masse des subfistances & des matières premières; 5° par une dernière conféquence aussi naturelle, je doublerai le nombre des hommes dans toutes les classes de l'État; car j'aurai d'avance le double de ce qui les alimente & les entretient.

Lequel de nous deux aura doublé les richesses & la puissance? la question réduite à cette simplicité ne doit pas être difficile à

résoudre.

Ces deux grands effets ultérieurs que nous désirons l'un & l'autre, la politique la plus sublime ne se flatte pas de les opérer comme par enchantement d'un seul coup de baguette; mais elle y tend comme à son but & se flatte d'y parvenir par des progrès successifs: si le vôtre est de doubler l'argent & le mien de doubler tout le reste; nous devons nous trouver l'un & l'autre au bout de la carrière au même état où la Providence nous auroit mis en un instant par deux miracles. J'ose donc me flatter que dans le choix, vous auriez embrassé la chimère & moi la réalité.

D'ailleurs est-il bien certain, bien évident que le système si compliqué des injonctions, des prohibitions, des perceptions qui composent le code fiscal du Commerce réglementé, procurent aux Etats l'accroissement progressif de richesse, de puissance & de félicité? non fans doute, & la vérité des faits démentiroit trop clairement quiconque oseroit l'attester comme un principe indubitable.

Pourquoi donc s'être tant pressés d'abdiquer l'antique simplesse de nos ayeux?

pourquoi n'y pas revenir?

Vous parlez de faire toujours entrer l'argent dans un Etat, de ne l'en laisser jamais éclairée, c'est le comble de l'illusion. Perroquets politiques, jusques à quand répéterezvous des mots vuides de sens, qui ne surent jamais entendus ni de vous, ni de ceux qui vous sifflèrent?

Parlez de multiplier les liens fraternels qui réunissent les hommes, de perfectionner le gouvernement, l'agriculture, les manufactures & tous les arts caractéristiques des sociétés bien organisées; laissez l'argent circuler de lui-même par l'exercice des droits respectifs, par l'échange des travaux & des propriétés.

Mais dans le choc des intérêts, au milieu des hostilités générales qu'opère le code fiscal & mercantil; un seul empire pourroitil donner le premier exemple de l'immunité, de la liberté générale? C'est peut-être aujourd'hui le plus grand problème à résoudre, car le préjugé battu semble s'être barricadé

dans ce dernier retranchement.

Une grande nation qui remettroit en vigueur l'antique & primitif usage de la franchife la plus absolue, obligeroit bientôt les autres à l'imiter : elle s'assureroit par cette seule prérogative la supériorité la plus complette, une supériorité légitime, fondée sur les services qu'elle rendroit à l'humanité.

Imaginez un vaste empire sans barrières fiscales, dont les limites seroient marquées par le sceau de la souveraineté, décoré de ces mots simples & sublimes, » liberté par-» faite, immunité générale du commerce & » des arts, droits facrés de la propriété, « dont les côtes & les ports seroient accessibles à tous les navires; dont le territoire seroit couvert de canaux navigables, de chemins excellens: dont les magistrats exerceroient partout pour les étrangers, comme pour les nationaux, la justice la plus prompte & la plus exacte; dont les administrateurs suffisamment dotés par une portion du revenu territorial, n'exigeroient aucune contribution, ni sur les personnes, ni sur les actions. ni sur les marchandises; où les propriétaires & les cultivateurs seroient maîtres de disposer à leur gré de leurs héritages, de leurs exploitations & des fruits de leurs récoltes; où les manufacturiers, les voituriers, les négocians, les ouvriers de toutes fortir? c'est le vœu d'une cupidité mal espèces, jouiroient sans trouble, sans frais, sans gènes & sans contraintes, des grandes | priétaires fonciers, suffisamment éclairés sur propriétés communes & participeroient à la plus libre concurrence. Ajoutez-y la douceur des mœurs & la beauté du climat, quel autre peuple oferoit se comparer à celui-là? quel homme ne seroit pas tenté d'y transporter, s'il en avoit la possibilité, ses richesses & son industrie?

On al beau s'aveugler, s'endurcir l'efprit & le cœur, la raison & le sentiment se réunissent pour nous persuader que c'est l'état primitif des sociétés, l'intérêt de l'humanité, le vœu de la nature : que tout le reste est moderne, factice, arbitraire

& fatal au monde.

Pour s'en convaincre plus intimement, il ne faudroit que discuter les objections qu'on oppose dans la plupart des Etats policés, pour établir qu'il seroit impossible ou du moins très-difficile de revenir au droit originaire de l'antique liberté. Sans entrer ici dans un détail qui n'est pas de notre sujet, un seul mot nous suffira pour les résoudre,

La doctrine moderne & systématique du code fiscal & réglementaire, qui s'est établi dans les temps de trouble, d'ignorance, de besoins publics, mais sans discussion approfondie, affecte évidemment les propriétes, les droits, les libertes des producteurs & des consommateurs, & cependant on ne les a jamais consultés pour en établir, modifier, suspendre, détruire & ressusciter ces régles pratiques, si mobiles & si diverses, qui se sont succédées dans les mêmes lieux & dans les mêmes circonstances; ne seroitil pas juste de les entendre à leur tour?

L'intérêt des souverains est absolument nul dans cette question, si les producteurs des matières premières assurent au trésor public le même revenu quitte & net, pour prix de la liberté générale des arts & du Commerce. Les dépositaires de l'autorité publique doivent être parfaitement neutres ; c'est aux débiteurs qui se reconnoissent pour tels à choisir le moyen le moins onéreux de remplir leurs obligations.

Nous avons offert, nous offrons encore aux partifans de l'opinion moderne cette épreuve falutaire, que nous perfistons à croire très-facile. Qu'on propose aux pro- section de tous les arts primitifs & secon-

leur intérêt, de dédommager la fouveraineté. Qu'on abolisse à cette condition, premièrement toutes les innovations récentes, tous les systèmes d'injonctions, de prohibitions, de formalités, de perception établies sur les principes des derniers siécles, pour ne les rétablir qu'à mesure qu'ils seront demandés en pleine connoissance de cause, en pleine liberté par les producteurs & les confommateurs, qui font les premières, les principales parties nécessaires & constitutives du Commerce.

Ils ne la connoissoient point, ou du moins ils la dédaignoient ouvertement cette moderne politique mercantile, notre sage Louis XII, notre bon Henri IV, les pères du peuple; il étoient riches, ils étoient puissants; au dehors toute l'Europe les reconnoissoit pour ses arbitres, au dedans ils étoient tendrement chéris, comblés de bénédictions. L'univers adore encore leur mémoire.

Nous les avons souvent revues, souvent arrofées de nos larmes ces trois pages fi fublimes dans leur simplicité des comptes du trésor de Louis XII. Mutua facta regi. nihil, LES EMPRUNTS DU ROI. RIEN.

Impositio foranea nihil. IMPOSITION FORAINE (fur le Commerce) RIEN, Emolumenta portuum nihil. EMOLUMENTS DES PORTS. RIEN. Si jamais une juste reconnoissance érigeoit à ce monarque si bienfaifant une statue qu'il a tant méritée, nous doutons qu'on put la décorer d'une plus belle inscription.

Mais c'est assez nous abandonner au torrent d'un zèle qu'on accuseroit probablement d'indiscrétion. Peut-être le temps & les circonstances, peuvent-ils seuls accélérer ou ralentir le retour à l'état primitif de franchile & d'immunité parfaites; peut-être estce une erreur de le désirer, une illusion de l'espérer. Si c'est une chimère, au moins elle est douce, au moins c'est celle d'un patriotilme défintéressé, qui n'a pour base que la loi de justice & l'ordre de bienfaifance: pour but, que la plus grande per-

DISCOURS PRÉLIMINAIRE.

daires, qui nous procurent les subfistances, toutes les classes, de tous les individus, qui les matières premières, les ouvrages saçonnés, les services personnels & les jouissances c'est-à-dire en un seul mot, que le plus

xxx

utiles ou agréables: pour motif que la plus grand bien-être de l'espèce humaine sur grande prospérité de tous les empires, de la terre.

F I N.

N. B. Les tables des poids, des monnoies & des mesures, se trouveront dans le second volume, celle des mesures & des monnoies à la lettre M, celles des poids à la lettre P.

Les comptes simulés des diverses denrées & marchandises, qu'on tire plus communément de tel ou tel pays dans l'état actuel du Commerce, se trouvent à l'article des Etats & des ports qui les fournissent; par exemple, c'est sous la lettre A dans l'article Angleterre (état actuel du commerce d') qu'on trouve les comptes simulés des denrées & marchandifes Angloife.

PRIVILÉGE GÉNÉRAL.

LOUIS, PAR LA GRACE DE DIEU, ROI DE FRANCE ET DE NAVARRE : A' nos amés & féaux Conseillers, les Gens tenans nos Cours de Parlement, Maîtres des Requêtes ordinaires de notre Hôtel, Grand Conseil, Prévôt de Paris, Bailliss, Sénéchaux, leurs Lieutenans-Civils & autres nos Justiciers qu'il appartiendra : SALUT. Notre amé le fieur PANCKOUCKE, Libraire à Paris, Nous a fait exposer qu'il désireroit faire imprimer & donner au public un Ouvrage insitulé: Encylopédie Méthodique; s'il nous plaisoit lui accorder nos Lettres de Privilége pour ce nécessaires. A ces causes, voulant favorablement traiter l'Exposant, nous lui avons permis & permettons par ces Présentes, de faire imprimer ledit Ouvrage autant de fois que bon lui semblera, & de le vendre, faire vendre & débiter par-tout notre Royaume, pendant le temps de quarante années confécutives, à compter de la date des Présentes. Faisons désenses à tous Imprimeurs, Libraires & autres personnes de quelque qualité & conditions qu'elles soient, d'en introduire d'impression étrangère dans aucun lieu de notre obéissance; comme aussi d'imprimer, faire imprimer, vendre, faire vendre, débiter ni contrefaire ledit Ouvrage, fous quelque prétexte que ce puisse être, sans la permission expresse & par écrit dudit Exposant, ses hoirs ou ayans cause, à peine de saisse & confiscation des exemplaires contrefaits, de six mille livres d'amende, qui ne pourra être modérée, pour la première sois, de pareille amende & de déchéance d'état en cas de récidive, & de tous dépens. dommages & intérêts, conformément à l'Arrêt du Conseil du 30 Août 1777, concernant les contresaçons: A LA CHARGE que ces Présentes seront enregistrées tout au long sur le registre de la Communauté des Imprimeurs & Libraires de Paris, dans trois mois de la date d'icelles ; que l'impression dudit Ouvrage sera faite dans notre Royaume & non ailleurs, en beau papier & beaux caractères, conformément aux Réglemens de la Librairie. à peine de déchéance du présent privilége; qu'avant de l'exposer en vente, le manuscrit qui aura servi de copie à l'impression dudit Ouvrage, sera remis dans le même état où l'Approbation y aura été donnée, ès-mains de notre très-cher & féal Chevalier, Garde des Sceaux de France, le fieur HUE DE MIROMENIL; qu'il en fera enfuite remis deux exemplaires dans notre Bibliotéque publique, un dans celle de notre Château du Louvre, un dans celle de notre très-cher & féal Chevalier, Chancelier de France, le sieur DE MAUPEOU, & un dans celle dudit fieur HUE DE MIROMENIL, le tout à peine de nullité des présentes : DU CONTENU desquelles vous MANDONS & enjoignons de faire jouir ledit Exposant & ses ayans-cause pleinement & paisiblement, sans soussirir qu'il leur soit sait aucun trouble ou empêchement. Voulons que la copie des Présentes, qui sera imprimée tout au long au

commencement ou à la fin dudit Ouvrage, soit tenue pour duement signisée, & qu'aux copies collationnées par l'un de nos amés & séaux Conseillers-Secrétaires, soi soit ajoutée comme à l'original. Commandons au premier notre Huissier ou Sergent sur ce requis, de saire pour l'exécution d'icelles, tous actes requis & nécessaires, sans demander autre permission, & nonobstant clameur de Haro, Charte Normande & Lettres à ce contraires: Car tel est notre plaisir. Donné à Paris, le septiéme jour du mois de Juin l'an de grace mil sept cent quatre-vingt, & de notre Régne le septiéme. Par le Roi, en son Conseil.

Signé, LEBEGUE.

Registré sur le Registre XXI de la Chambre Royale & Syndicale des Libraires & Imprimeurs de Paris, n°. 244, sol. 317, conformément aux dispositions énoncées dans le présent Privitége; à la charge de remettre à ladite Chambre les huit exemplaires prescrits par l'article CVIII du Réglement de 1623. A Paris, ce 20 Juin 1780.

Signé, QUILLAU, Adjoint.

toutes les autres langues.

Les marchands, négocians, banquiers & teneurs de livres, se servent de l'A initial , ou tout seul , ou suivi de quelques autres lettres, aussi initiales,

pour abreger certains termes de négoce, & ne pas tant employer de tems ni de paroles à charger leurs journaux, livres de comptes, & autres registres. L'A mis tout seul, après avoir parlé d'une lettre

de change , fignifie accepté. A. S. P. accepté fous proteft. A. S. P. C. accepté fous proteft, pour mettre

a compte. A. P. a protester.

* AAGGI-DOGII. Mot Persan, qui signifie en François Montagne amère. Elle est ainsi nommée, à cause qu'elle forme un passage très-dangereux aux caravanes qui vont en Perle, & qui prennent la route de Constantinople à Ispaham. On la trouve en sorrant de Chaouqueu, à une journée de Louri,

Lorsque les caravanes arrivent au défilé de cette montagne, on compte tous les chameaux & tous les chevaux, pour chacun desquels le caravan-bachi tire un droit qu'il emploie, partie au paiement de quelques soldats, & armemens pour la garde & la surere de la caravane; partie en d'autres menus frais; gardant néanmoins la plus grande pour lui-même. Cette exaction seule pourroit autoriser le sur-nom que les Orientaux donnent à la montagne.

AAM, ou HAAM. Mesure des liquides dont on fe fert à Amsterdam : elle contient 28 mingles, & pele environ 63 livres, poids de marc ou poids de

France. Voyer la TABLE DES MESURES.

ABACA. Sorte de lin ou de chanvre que l'on the d'une espece de bananier nommé coffo, dans quelques-unes des ifics Manilles.

L'abaca blanc sert à faire des toiles très fines. On ne fait que des cordages & des cables avec le gris.

ABAGI. Monnoie Georgienne d'argent, qui porte la même marque que les abassis de Perse; mais qui vaut le double. Voyes la TABLE DES MONNOIES.

ABAJOUR. Espece de fausse vile, ou faux jour, que les marchands ont ordinairement dans leurs magasins & boutiques, pour empêcher que la trop grande lumière ne diminue la beauté & l'éclat de leurs étoffes.

ABANDONNEMENT. (Detaiffement, ceffion de biens.) Ce marchand a fait un abandonnement de tous ses biens à ses créanciers. On dit faire un contrar d'abandonnement.

Commerce. Tome I.

., première lettre de l'alphabet François, & de l'est obligé d'abandonner ses effets à ses créanciers : cet autre veut abandonner le commerce.

ABAS. Poids dont on se sert en Perse pour peser les perles, il pese un peu moins de trois grains & demi, poids de marc. Voyet la TABLE DES POIDS.
ABASSI ou ABBASSI. Monnoie d'argent de

Perse, de la figure & de la grandeur, environ, qu'étoient autrefois les pièces de quinze fols de France.

L'ABASSI e st ainsi appellé du nom de Scah-Abas II roi de Perse, qui en ordonna la fabrication. D'un côté il a pour légende la profession de foi des Mahométans, & de l'autre le nom d'abas, & celui de la ville où l'abaffi a été frapé.

En Perfe , l'abaffi vaut deux mamoudis , ou quatre chayés. Voye? la TABLE DES MONROIES.

Il y a aussi des pièces de cinq abassis, c'est-à-dire, de quatre livres, douze à treize sols de France : & des pièces de deux abassis, qui en valent la moitié; mais il s'en fabrique peu, & ils n'ont guères de cours dans le commerce, ne se regardant pour l'ordinaire que comme, ce qu'on appelle en terme de monnoie, des pièces de plaisir. La pièce de cinq abassis est ronde, un peu plus épaisse & plus grande que l'écu François : la demie à proportion.

Dans le commerce, soit à lipaham soit dans le reste de la Perse, les espèces d'argent se pesent & ne se comptent pas. Les sacs sont de cinquante tomans, qui font deux mille cinq cent abaffis. One les pele par pélées chacune d'un toman, ou de cin-quante abassis. Si l'on soupçonne qu'il y ait des abaffis légers, on les découvre en les pélant vingt-

cinq contre vingt-cinq, & ainsi de suite.

ABATANT. Planche, ou morceau de menuiserie en forme de dessus de table, que les marchands font placer dans leurs boutiques & magasins du côté que vient la lumière, & qui se leve ou s'abat, selon le jour qu'ils veulent donner aux marchandises qu'ils

ABAT-CHAUVÉE. On nomme ainsi en Poitou, dans l'Angoumois, dans la Xaintonge, dans la Marche, & dans le Limotin, une forte de laine de moindre qualité, à peu près semblable à ce qu'on appelle des paignons & des plutes.

Les abat - chauvées , lorfqu'elles font tranfportées des provinces réputées étrangères , dans les provinces de l'étendue des cinq groffes fermes, payent l'entrée à raison de trente sols du cent pefant , conformement à l'arrêt du 19 avril

1723; & les nouveaux fols pour livre.
ABATELEMENT. (Terme ufité parmi les Fran-ABANDONNER. (Céder, quitter.) Cenégociant | çois dans les Echelles du Levant.) Il signific une

sentence du conful , portant interdiction de tout commerce contre les marchands & négocians de la nation, qui désavouent leurs marchés, ou qui refusent de payer leurs dettes. Cette interdiction est si rigide, qu'il n'est pas même permis à ceux contre qui elle est prononcée, d'intenter aucune action pour le paiement de leurs dettes, jusqu'à ce qu'ils aient fatisfait au jugement du conful , & fait lever l'abatelement, en payant & exécutant ce qui y est contenu.

ABATIS. (Commerce des cuirs.) On appelle cuirs d'abatis, les peaux de ces animaux encore en poil, & telles que les bouchers les ont levées de

dessus la bête.

** ABBEVILLE. Les draps & ratines de la maunfasture de cette ville, sont marqués par une lisière bleue à quatre sils aurore, par le nom de

Vanrobès brodé & par deux plombs.

* A.B.C. (Qu'on nomme aussi croix de par Dieu.) Petit livre dans lequel on commence à apprendre à lire aux enfans. Les A. B. C. sont du nombre des livres qu'il est permis aux marchands merciersgroffiers de vendre, par l'article V. du réglement de la librairie & imprimerie de 1723. Les autres sont des almanachs & des petits livres d'heures & de prières, imprimés hors de la ville de Paris, dont les libraires ne se sont pas réservé le monopole.

ABEL-MOSC. C'est la semence d'une plante qui eroit en Egypte & dans l'intérieur de l'Afrique.

Cette graine n'est guères plus grosse que la tête d'une très-groffe épingle, de la forme d'un petit rognon, grifatre & comme chagrinée par deffus.

Son principal usage est pour la composition de la poudre de Chypre. Les parsumeurs Italiens s'en servent beaucoup. En France les religieuses & les

patenôtriers en font des chapelets.

L'ancien Dictionnaire du Commerce la confondoit avec l'ambrette de la Martinique & des autres isles Antilles, dont elle est absolument dissérente.

ABLAQUE. La soie ablaque n'est autre chose que la soie ardassine que l'on tire de Perse par la voie de Smyrne. Ce sont les François qui lui ont donné le nom d'ablaque. Elle est fort belle, mais ne souffre pas l'eau chaude, ce qui la rend moins propre aux manufactures.
** ABONDANCE. Plénitude de biens qui résulte

d'une très-ample récolte.

Jusqu'à présent ce mot n'étoit point entré dans les Dictionnaires de Commerce, on n'avoir pas observé que l'abondance est la seule cause des

échanges & la source de tout négoce.

L'auteur des Élémens du Commerce & les autres Ecrivains, soi-disant politiques, avant ou après lui, faisoient naître le trafic des besoins. Théorie absolument fausse. J'ai befoin du pain qui me manque, vous avez befoin de vin dont yous manquez, Jamais il ne résultera de cette double privation le moindte commerce entre nous. Mais vous avez trop de bled parce que les grains sont abondans chez vous. J'ai trop de vin pat-excès de récolte. C'est le cas de faire un échange entre nous , même sans befoin aduel

ni de vin pour vous, ni de bled pour moi; mais par prévoyance pour l'avenir. C'est ce qu'il auroit falla mieux distinguer que ne l'ont fait ces auteurs. Ce n'est même pas à proprement parler le befoin réel, qui est la cause occasionnelle du commerce. Le superflu dont nons avons envie sans en avoir un besoin réel, cause plus des trois quarts des opérations du commerce. Mais le vrai principe effectif de tout échange, de tout trafic, la vraie condition essentielle, c'est l'abondance. Le commerce va chercher les denrées & marchandises où elles abondent, pour les transporter où elles manquent & où elles sont désirées soit par besoin, soit par fantaisse; mais ce désir, ce besoin, cette fantaille ne suffisent pas; il faut de plus qu'il y ait encore une autre abondance d'argent ou de marchandises pour les payer, autrement le commerce n'ira pas satisfaire le besoin même le plus réel.

Pour sentir d'autant mieux combien il est absurde de donner aux échanges & trafics, pour source & pour principe les besoins, comme on l'a fait dans les Élémens du Commerce & autres semblables traités modernes : Supposez que des fléaux naturels ou factices détruisent les trois quarts des denrées & marchandises dans tous les pays des deux hémisphères; il y aura certainement beaucoup plus de befoins, que jamais. Il y aura cependant infiniment moins de commerce. Et rien n'est plus évident. Si cette erreur n'étoit que de théorie encore passe. Mais malheureusement dans la pratique on a vu des administrations détruire l'abondance , faire naître des besoins réels & se persuader qu'elles favorisoien le commerce par ces beaux systèmes. On en a vu craindre l'abondance & qui pis est la rendre graiment funeste, par un moyen très-simple & trèsinfaillible, en empêchant de vendre les denrées que la nature avoit prodiguées aux soins & avances des producteurs.

ABORDAGE, RIBODAGE, ou RIBORDAGE. (Terme de marine,) qui signifie le choc de deux vaisseaux, que la faute du timoniex, ou la force du vent fait dériver l'un sur l'autre, soit en allant de compagnie, soit lorsqu'ils se trouvent en même mouillage dans une rade ou dans un port.

Les dommages causés par les abordages sont du nombre des avaries; ils doivent être supportés également, tant par le navire qui l'a fait que par celui qui l'a soussert, à moins qu'il n'y eut de la faute de l'un des maîtres des vaisseaux, auquel cas le dommage doit être réparé par celui qui l'a cause. Ordonn. de la marine du mois d'août 1681, art. 10 & 11 , tit. 7 du liv. 3.

ABOUCOUCHOU. Sorte de drap de laine qui se fabrique en France, particulièrement en Provence, Languedoc & Dauphine, dont la destination. est pour l'Egypte. Voyez DRAP, où il est parlé de ceux qui s'envoient au Levant par la voie de

Marfeille.

ABOUGRI , ou RABOUGRI. On appelle bois abougri, du bois de mauvaile venue, dont le TABLE DES MONNOIES.

L'abra a cours à Constantinople & dans tous les états du grand-feigneur, & y est reçu sur le pied du quart d'un affelani, ou daller de Hollande.

ABREVIATIONS. Lettres initiales, ou caractères, dont se servent ordinairement les marchands, négocians, banquiers, & teneurs de livres pour abréger certains termes de négoce, & rendre les écritures plus courtes.

C. Agnifie.	. Compte.
C. O	. Compte ouvert.
C.C	. Compte courant.
M.C	. Mon compte.
<u>S.C.</u>	. Son compte.
L.C.	Leur compre.
N.C	. Notre compte.
A	. Accepté.
ACCEPTÉ S. P	. Accepté sous protest.
ACCEPTÉ S. P. C	. Accepté sous protest,
	pour mettre à compte.
A. P	A Protester.
P	. Protesté, ou payé.
T.g. ou T.gs.	Traite, ou Traites.
Rs,	. Remifes.
RC.	, Reçû.
Pr. 0 No. FV.	Pourcent
No.	. Numero.
F9.	. Folio, ou page,
Ro.	. Recto.
Vo.	· Verso.
∇	
v	. Ecu de soixante sols, ou
W	de trois livres tournois.
*	. Eeus de soixante sols, ou
FL. ou Fs.	de trois livres tournois.
Rx. ou Ris	. Florins.
W. Of MIE	. Richedale , Risdale , Rix-
DAT Des	dale, ou Retchedale.
DAL, ou DRE	. Daller, & Daldre.
DUC. on DT.	. Ducat.
M.L.	. Marc Lubs.
<u>L.31</u>	. Livres Sterlings,
L. DE. G. ou L. G.	Livres de Gros.

Livres Tournois. Sous Tournois. ou &. Deniers Tournois, Livres de poids, M.c ou Ms. Marcs. ONC ou ON Onces. Gros. Deniers, ou Gros.

La plupart de ces termes sont expliqués en leur

Dito.

En faveur de ceux qui font le commerce en Hollande, on va ajouter ici les abréviations dont

ABRA. Monnoie d'argent de Pologne. Voyet la caissiers & teneurs de livres ont coutume de le fervir dans leurs comptes.

> Abréviations des monnoies de compte en Hollande,

Toutes les marchandises qui se vendent de Hollande, & particulièrement à Amsterdam, s'y vendent par livres de gros, par rildales, par florins d'or, par florins, par, fous de gros, par fous communs, & par deniers de gros. Pour abréger toutes ces monnoies de compte on se sert des caractères suivans.

Livres de gros \(L en François, & LvLs. en Hol. Rildales Florins d'or dot en François, is en Hol-Floring

Sous de gros Sous communs S. en François , & ft w. en Hol. Deniers de gros)(&

Abréviations pour les poids.

Schippont, poids de 300 liv. Schipp. Lispont, poids de 15 liv. L. p. Quintal, poids de 100 liv. C. ou ?. La livre de 2 marcs qu 16 onces to Steen, ou Pierre, poids de 8 liv. Stz.

ABROHANI, ou MALLEMOLLE. On appelle ainsi une certaine moufseline, ou toile de coton blanche, claire & fine, qui est apportée des Indes orientales, particulièrement de Bengale, dont la pièce a seize aunes de long sur trois quarts, à cinq huit de large.

ABUCCO, ABOCCO ou ABOCCHI. Poids dont on se sert dans le royaume de Pegu.

Un abucco est de douze teccalis & demi. Deux abuccos font l'agito , qu'on nomme aussi giro. Deux giri font une demie biza, & la biza pele cent teccalis. Voyer la TABLE DES POIDS.

ABUKESB. C'est ainsi que les Arabes & les Turcs habitués au Caire, aussi-bien que le reste des négocians des villes marchandes d'Egypte, appellent le daller on écu de Hollande, qu'à Smyrne, à Conftantinople & dans les autres Echelles du Levant on nomme ASLANI.

Cene différente dénomination vient de l'empreinte du lion, qui est frappée de chaque côté de ces pièces d'argent, appellé en Turc ASLANI, que les Arabes prennent pour un chien , nommé en leur langue Apukese.

Le daller vant au Caire trente-trois meidins en change, & trente-huit, quelquefois plus en espèce, a railon de dix-huit deniers de France le meidin, ou de trois aspres monnoie de Turquie. On le reçoit à peu pres sur le même pied à Constantinople & dans le reste de l'empire Turc. Voyer la TABLE DES MONNOIES.

A_C

ACACIA VERA, Dans le commerce des épi-

ciers & droguiftes, c'est une gomme rougeatre, qui vient du Levant en boules rondes de différentes grosseurs, enveloppées de vessies fort minces.

L'ACACIA-VERA pour être bonne doit être bien cuite, de couleur tannée, c'est-à-dire, d'un brun tant soit peu rougeatre, unie, luisante, d'un goût

astringent & un peu désagréable.

Cette drogue n'a pas grand usage en médecine, & fans qu'elle entre dans la composition de la thériaque, elle ne vaudroit pas la peine que les marchands

droguistes s'en chargeassent.

ACACIA GERMANICA. Est un acacia contrefait. avec le su: de prunelles sauvages, cuit ensuite en confistances d'extrait solide, & mis dans des vessies comme l'acacia-vera qui vient d'Egypte. Il n'est pas possible cependant de s'y méprendre, l'acacia-vera étant d'un rouge tanné, & l'acacia germanica étant aussi noire que du beau suc de reglisse commun.

Les droits d'entrée réglés pour l'acacia par le tarif de 1664, sont différents, suivant la qualité de la drogue ; le cent péfant d'acacia-vera payant fept livres dix fols, & le commun ou acacia germanica, seulement cinquante sols, avec les nou-

veaux fols pour livre.

ACAJOU. C'est le fruit, ou plutôt la semence d'un arbre, qui croit dans les isles Antilles, & en plusieurs endroits du continent de l'Amérique, sur-

tout au Brefil.

C'est de l'huile tirée de cette noix qu'on se sert pour extirper les duretés qui viennent aux pieds; elle est propre aussi à enlever les taches de rousseur de dessus le visage : mais outre que ce remede cause une douleur très-sensible, les taches ne disparoissent. que pour un tems.

Il faut choisir les acajoux nouveaux, gros, & de couleur d'olive. L'arbre d'acajou quand on y fait des incisions, jette aussi une gomme claire & transparente très semblable à la gomme d'Arabie.

ACAPALTI, Plante de la nouvelle Espagne,

qui pone le poivre long.

Ce poivre le mange également en verd ou féché, & des deux manières donne un goût très-relevé aux viandes, pourvû néanmoins qu'après l'affaisonnement on ne les remette plus au feu, parce qu'alors il n'a pas tout son goût & toute sa force. *ACCAPARER. (Acheter des marchandises.) Il

le prend d'ordinaire en mauvaile part, & signifie enlever des foires ou des marchés, toute une certaine sorte de marchandise pour la vendre plus cher en la rendant plus rare, & se faisant seul le maître de la

On dit accaparer des laines, des blés, des cires,

des fuifs . &c.

L'on a vû sur la fin du dix -septième siècle plufieurs sentences & quelques arrêts, portant défenses d'accaparer ces quatre fortes de marchandifes, sous peine de confiscation des marchandises accaparées, d'amende pécuniaire, & même de punition corporelle en cas de récidive.

& dans l'état de liberté parfaite du commerce la peine seroit infaillible, sans nulle intervention d'autorité publique. Tout le monde pouvant acheter, l'accapareur seroit obligé de payer très-cher pour avoir seul par préférence toute la denrée. Mais ensuite tout le monde pouvant apporter & vendre la marchandise que l'accapareur tiendroit à trèshaut prix, on accoureroit de proche en proche pour profiter du renchérissement, & cette concurrence l'obligeroit à vendre à perte.

L'accaparement ne peut donc avoir lieu que dans les cas ou le commerce est gené par des prohibitions, & restreint par des privilèges exclusifs accordes à des monopoleurs. Par exemple, quand il y a d'une part des défenses générales à tous les producteurs d'une denrée de la vendre ailleurs que dans les halles & marchés publics, & d'autre part des commissionnaires favorisés, qui ont seuls droit d'acheter dans les maifons particulières, ces privilégiés peuvent accaparer, furtout s'ils font affurés par avance du débit avantageux, ou même ce qui est plus ordinaire, s'ils achetent & vendent au compte du public avec permission de perdre une partie des fonds qui leur sont confiés. Alors leur intérêt est de ruiner les autres commerçans en acherant plus cher qu'eux & en vendant à meilleur marché. Ils multiplient parlà leur droit de commission , & leurs autres bénéfices permis ou illicites. Le moyen le plus simple & le plus certain d'empêcher les accaparemens est donc la liberté la plus parfaite, fans prohibition, fans injonctions, furtout fans permissions particulieres, ni commission pour le public.

Quelques-uns confondent le terme d'accapareravec

celui d'enharrer; mais ils sont différens.

ACCEPTANT, ou ACCEPTEUR. Celui qui accepte, qui figne une lettre de change, qui s'oblige de payer la valeur y contenue au tems de son échéance. Parmi les négocians on se sers quelquefois du terme d'acceptator, qui fignifie la même

Tant que l'acceptant est maître de sa signature. c'est-à-dire, qu'il n'a point encore rendu la lettre, il peut rayer son acceptation; mais lorsqu'il l'a une fois délivrée, il n'est plus à son pouvoir de le faire, quand même elle reviendroit dans ses mains. En un motelle ne peut plus se retracter , il faut qu'il paye.

ACCEPTATION, (terme de commerce de lettre de change.) Faire l'acceptation d'une lettre de change, c'est la souscrire, la signer, se rendre le principal débiseur de la somme qui y est contenue, s'obliger en son nom de l'acquitter dans le tems marqué.

L'ACCEPTATION se fait ordinairement par celui sur qui la lettre est tirée , lorsqu'elle lui est présentée par celui qui en est le porteur.

On ne fait point d'acceptation des lettres payables à viie, parce qu'elles doivent être acquittées à leur présentation, sinon protestées faute de paiement.

Il y a des acceptations qu'il n'est pas nécessaire de Mais la manœuvre d'accaparer est infiniment rare, dater, & d'autres qu'il est nécessaire de dater.

Les acceptations qu'il n'est pas nécessaire de dater font celles qui se mettent sur ses lettres payables à jour nommé, à usance, ou à doubie usance; sur celles - là on ne doir mettre seulement que accepté, & signer; la date y étant insuite, pussique le tens de celles qui sont à jour nommé, court toujours jusques à leur échèance, & que le tens des lettres à usance, ou double usance, commence à courir du jour de la date des lettres mêmes.

Il n'est pas nécessaire, si l'on ne veur, de faire faceptation des leures à jour nommé, à usance, ou à double usance, puisque leur tems court toujours; il est cependant avantageux à ceux qui en sont les porteurs de les faire accepter, parce qu'au moyen de l'acceptation, ils ont deux obligés pour un; j'un l'accepteur, de l'autre le tireux.

Si celui fur qui une lettre est tirée à jour nommé, à usance ou à double usance, faisoir difficulté de l'accepter, le porteur seroit en droit de la faire protestre fastte d'acceptation, & pourroit retourner sur le tireur pour l'obliger à la faire accepter ou à donner caution (en cas qu'à l'échéance de la lettre, éclui sur qui elle a été tirée ne payêt pas) de readre & restituer la somme mentionnée en icelle avec les changes, rechanges, & frais de protest.

Les acceptations qu'il êt nécessaire de dater sont elles qui se sont sur les lettres tirées à quelque nombre de jours de vie; parce que le tems ne commence à courir que du lendemain du jour de l'acceptation. Cette espèce d'acceptation se fait ains,

accepté le tel jour, & on figne.

Si le porteur d'une lettré de change se vouloir contenuer d'une acceptation pour payer à vingt jours de vûe , au lieu de huit jours de vûe que porteroir la lettre , il courroir le risque des douxe jours qu'il autoir prolongés , supposé que l'accepteur vint à manquer dans le tems de la prolongation , & la lettre demeuteroir pour son compre , sans qu'il pûr avoir de recours sur le tireur.

Si une lettre portoit de payer trois mille livres, & que le porteur eût la facilité de se contenter seulement de l'acceptation pour deux mille livres, qu'il ne reçût que cette somme, il courrois le risque des mille livres restans ains que pour le tems

prolongé.

Ces exemples peuvent fervir pour toutes les acceptations de ces especes; il est cependant bon de remarquer, que si le porteur de la lettre avoir un ordre par écrir du tireur de les faire de cette marière, en ce cas il n'y a pas lieu de douter qu'il ne

put avoir son recours sur lui.

Autrefois les leutres payables dans le tems des foires de la ville de Lyon, que l'on appelle paiemens, ne s'acceptoient pas par écrit. Celui fur qu' elles étoient tirées difoit verbalement. Vis fans, accepter pour répondre au tems, & le porteut en faifoit mention fur fon billan; mais à cause des contefacions qui artivoient sur ces forres d'acceptations verbales, par la mauvaise foi des accepteurs, il lat instêté un article dans le réglement de la place l

du change de la ville de Lyon, qui fut fait Ie 2 Juin 1667, par lequel la manière de faire les acceptations fut déterminée. C'est l'art. 3, voici ce qu'il porte.

Que les acceptations desdites lettres de change, f étront par écri , dates , & figuiles par ceux fur qui elles auront été tirées , ou par personnes duement sondées de procuration , dont la minute dumeurera cheç le notaire , & toutes celles qui firont faites par fidéurs , commis & autres non sondés de procuration , feront nulles , & de nul effet contre celui sur qui elles auront été tirées , fauf le recours contre l'accepteur.

Ce réglement a été confirmé par l'article 7 du titre 5 de l'ordonnance du commerce du mois de mars de l'année 1673, dont s'ensuit la teneur :

N'entendons rien innover à notre réglement du fecond jour de juin 1667, pour les acceptations, les paiemens & autres difpositions concernant le commerce de notre ville de Lyon.

Et par l'article 2 du même titre de ladite ordonnance de 1673, la manière de faire les acceptations, a été aussi réglée pour les autres places du royaume;

en voici la disposition.

Toutes letires de change feront acceptées par écrit purement b simplement. Abrogeons l'usage de les accepter verbalement, ou par ces moss, Vis sans accepter; ou, accepté pour répondre au tems; b'e toutes autres acceptations sous condition, lesquelles passeront pour resus, b' pourront les lettres être presélées. Quoique par l'atticle ci-dessus il soit porté que les

Quoique par l'article ci-dessi il soit porté que les acceptations serons purse & simples, & sans conditions, on ne laisse pas cependant en certains cas d'en faire de conditionnelles. Telles sont les acceptations, pour payer à soi-même, celles sous proteit, & celles sous proteit pour mettre à compte, dont l'usage est universellement praviqué partout, suivant qu'il est rapporté par du Puys de la Serra dans les chapitres 8 & 9 de son Traité de l'Art des Lettres de Change, qui se trouve à la slie du Partait Négociant de M. de Savary, imprimé à Paris par Guignard & Robustel en 1713, auquel le lecteur peut avoir recours pour la plus grande instruction.

L'on ne parle point ici de l'acceptation des secondes & des troisemes lettres de change, parce qu'on en doit parler ailleurs. Voyeq lettra e de l'anale par Con se contentera seulement d'avertir que quand il y a cette multiplicité de lettres de change uritées pour la même somme, ceux qui acceptent les derniers ne peuvent avoit trop d'attention pour éviter les surprises qu'on leur pourroit faire. Au reste l'acceptation des dernières lettres annulle entièrement les premières, pourré qu'elles ne soient pas acceptées, cut s'elles l'écoient, l'accepteur ayant accepté deux sois, s'eroit tenut de payer s'eroit s'eroit

ACCEPTATOR. Terme Latin, ou plutôt à demi barbare, dont on se ser quelquesois dans le commerce des lettres de change pour signifier acceptant ou accepteur. Voya ci-dessus acceptant.

ACCEPTER UNE LETTRE DE CHANGE. C'est la souscrire, s'engager au paiement de la som-

me y portée, dans le tems marqué, ce qui s'appelle

accepter pour éviter à protest.

Il faut bien prendre garde à ne point accepter des lettres que l'on n'ait provision en main , ou qu'on ne seroit certain qu'elle sera semise dans le tems; car quand une fois on a accepté une lettre on en devient le principal débiteur, il la faut absolument l acquitter i son échéance ; autrement on en seroit poursuivi à la requête de celui qui en est le porteur, après le protest qu'il en auroit fait faire faute de paiement : art. it du titre 5 de l'ordonnance du mois de mars 1677.

Il est d'usage de laisser les lettres de change chez ceux sur qui elles sont tirées pour les accepter, foit lorsqu'ils ne se rencontrent pas chez eux, soit parce qu'ils le requièrent ainsi, pour avoir le tems de voir seurs lettres d'avis , pour se déterminer sur ce qu'ils ont à faire, ou pour en prendre des notes. Cet usage quoiqu'etabli parmi les marchands & négocians, ne laisse pas d'être très-dangereux , particulièrement lorsque les lettres restent trop long-tems chez les personnes qui les doivent accepter; il en est même souvent arrivé des inconvé-

niens de conséquence.

Quand une lettre de change est signée au dos pour acquit, & qu'elle n'est pas encore acceptée, comme il peut arriver quelquefois, il ne la faut point laisser, pour quelque raison que ce soit, chez celui qui la doit accepter ; parce que s'il n'étoit pas de bonne foi, il pourroit en méluser; ainsi il faut faire en sorte qu'elle soit acceptée sur le champ, c'està-dire, dans le moment qu'elle est présentée à celui fur qui elle est tirée.

Si celui chez qui une lettre de change a été laissée pour accepter, la vouloit retenir sous quelque prétexte que ce fût; la difficulté qu'il feroit de la rendre vaudroit acceptation , & il seroit obligé d'en payer le contenu; ce qui a été jugé par sentence confirmée par arrêt, rapporté par du Puys de la Serra dans fon Traité des Lettres de Change chapitre 10. On a dit à l'article précédent que ce Traité se trouve à la fin des dernières éditions de Paris du

Parfait Négociant.

Il est à propos de faire observer à ceux qui veulent se mêler du commerce des lettres de change, que celles qui sont tirées des places où le vieux style est en ulage, comme à Stokolm, sur d'autres places où l'on suit le nouveau style comme à Paris, la date differe ordinairement de dix jours, c'est-à-dire, que si la lettre est datée en Suède le 11 mars, ce sera le 21 mars à Paris; il en est demême de toutes les autres dates,

Il faut remarquer que cette observation n'est pas également sûre pour tous les lieux où l'ancien style est en usage. En Suéde, par exemple, la différence est toujours de dix jours, ce qui a changé en Russie depuis 1700, où elle a commencé d'être de onze jours à cause que cette année n'a pas été

biffextile.

ACCEPTEUR. (Celui qui accepte une lettre de change.) Le terme d'acceptant est plus en usage.

La coutume d'Amsterdam est, que tous ceux qui acceptent des lettres de change le rendent débiteurs par le moyen de leur acceptation; & quoique les tireurs vinssent à devenir infolvables avant le jour de l'échéance, les accepteurs ne peuvent pas avoir recours contre les endosseurs des leures. Ordonnances d'Amsterdam citées par Samuel Ricard dans son Traité général du Commerce, au titre des acceptations.

* ACCiSE. Droit qui se paye à Amsterdam & dans tous les états des Provinces-Unies sur diverses sortes de marchandises & denrées , comme sont le froment & autres grains, la bierre, les tourbes,

les charbons de terre, &c.

Les droits d'accife du froment se paient à Amsterdam à raison de trense sols le last, soit que les grains soient chere, soit qu'ils soient à bon marché, outre les droits d'entrée qui sont de dix florins, & non compris ce que les boulangers & les bourgeois paient pour le mesurage, le courrage, & le port à

leurs maifons.

Malgré ces droits, la Hollande qui ne recueille presque point de grains, n'a jamais eu de disette & n'a même nulle crainte de manquer de pain, quoiqu'elle foit converte de rant de villes & de gros bourgs. Pourquoi? c'est que le commerce des grains y est absolument libre, sans gêne, ni restrictions, & surtout c'est que les administrateurs publics ne se mêlent jamais d'aucun approvisionnement, c'est que les magistrats n'useut en aucun cas d'aucune injonction ni prohibition envers les négocians. Austi bien loin de manquer jamais d'une denrée qui ne naît pas chez eux , ils en fournissent très-souvent aux nations agricoles, que les réglements, les prohibitions, les permissions réduisent à manquer du nécessaire.

ACCOLER. Signifie faire un certain trait de plume en marge d'un livre , d'un compte , d'un mémoire, d'un inventaire, qui marque que plusieurs articles sont compris dans une même supputation on dans une seule somme, laquelle est tirce à la marge du côté où sont les chifres dont on doit faire l'addition

à la fin de la page.

EXEMPLE.

Dettes actives tant bonnes que douteufes, à moi dûes par les ci-après.

		B	oni	165.			
Par Jacques. Par Pierre	:	:	;	300.	}	100	
		Do	ute	ufes.			
Par Jean Par Nicolas.					}	900,	

TOTAL. . . 1400.

ACCORD. (Accommodement.) Contrat que fair

un négociant avec ses créanciers. Voyer contrat | livre journal d'achat du vendeur, à tant pour cent D'ACCORD & D'ATERMOYEMENT.

ACHALANDER. Attirer les marchands, accréditer, mettre une boutique, un magafin en répu-

tation, y faire venir les chalands.

ACHALANDÉ, ACHALANDÉE. (Qui a des chalands.) Il se dit également du marchand & de la boutique. Un marchand achalande, celui qui fait un grand débit. Une boutique achalandée, celle od il vient quantité de marchands pour acheter des marchandises.

ACHAT. Contrat ou traité, soit verbal, soit par écrit, par lequel on convient du prix d'une chose que l'on paye comptant, ou qu'on prend à crédit. Faire achat de marchandise, c'est acheter des mar-chandises, en faire emplette. On dit aller aux achats, envoyer aux achats, il a fait un bon achat, un mauvais achat. Il est plus avantageux à un marchand de faire ses achaes lui-même que de les faire par autrui : ce n'est pas le tout d'être habile à l'achat, il le faut être auffi à la vente.

ACHAT, se prend quelquesois pour la chose achetee. Je voudrois bien vous faire voir mon achat.

On appelle livre d'achat, un livre particulier dont les marchands se servent pour écrire journellement toutes les marchandises qu'ils achetent. Voyez LEV NES.

M. Savary dans son Parfait Négociant, donne d'excellentes maximes pour se bien conduire dans l'achae des marchandises. Voyez chap. 6 du liv. 4 de la première partie, & chap. 5 du liv. premier de la seconde.

ACHETER DES MARCHANDISES. C'eft en faire l'achat pour un prix dont on convient, moyennant quoi on s'en rend le propriétaire. Il ne suffir pas de bien acheter, il faut bien vendre, & bien payer. Il y a différentes manières d'acheter qui vont être expliquées.

ACHETER COMPTANT. C'est payer sur le champ en monnoie réelleles marchandises qu'on vient d'acheter.

ACHETER AU COMPTANT, (pour comptant.) C'est une manière de parler de négociants, qui semble fignifier qu'on devroit payer comptant; cependant elle peut avoir une autre fignification, d'autant que quand on achete de cette façon, on a quelquefois jusques à trois mois de terme pour payer. Acherea a crédit ou à terme, c'est-à-dire,

acheter à condition de payer dans un certain temps

dont on convient.

Acherer partie comptant, & partie à tems, ou crédit. C'est payer une partie sur le champ, &

prendre du temps pour l'autre.

ACHETER à crédit pour un temps, à charge d'efcompte, ou de discompte, ou à tant pour cent par mois pour le prompt paiement. C'est une convention par laquelle le vendeur s'oblige de faire une diminution ou rabais sur le paiement des marchandises qu'il a vendues, supposé que l'acheteur veuille les lui payer avant le tems, & cela à proportion de ce qui en restera à expirer à compter du jour du

ACHETER A PROFIT. C'est acheter suivant le

de bénéfice.

ACHETER pour payer d'une foire à l'autre, ou pour payer de foire en foire. C'est proprement acheter à crédit pour un temps,

ACHETER pour son compte. C'est acheter pour

ACHETER pout commission. C'est acheter pour le compte d'autrui, moyennant un droit que l'on appelle de commission.

Acherer partie comptant, partie en lettres de change, & partie à terme ou à crédit. C'est payer en argent comptant une partie, une autre en lettres de change, & s'obliger à payer l'autre partie dans

un certain temps dont on convient.

Acheter partie comptant, partie en promesses. & partie en troc. C'est payer une partie en monnoie réelle & sur le champ, une autre en promesses ou billets payables dans des temps, & donner pour l'autre partie des marchandises dont on convient de prix; ce qui s'appelle marchandise en troc.

La manière la plus avantageuse d'acheser. est celle qui se fait à crédit pour un temps à charge

d'escompte, ou de discompte.

ACHETEUR. Marchand qui achete des marchandifes pour faire son commerce, pour les revendre en gros ou en détail, en magafin, en boutique, en foire . &c. Voyez ASSORTIMENT , ASSORTIR . & ASSORTY.

ACHEVEMENT. (Terme de teinture). Il se die particulièrement des étoffes teintes en noir qui sont commencées par les teinturiers du grand teint , & achevées par ceux du petit teint. On fait des desbouillis pour bien juger du bon achevement des noirs.

ACHIA. Sorte de canne qui crost dans les Indes orientales , que l'on confit en verd dans le pays avec de fort vinaigre, du poivre, quelques épiceries & autres ingrédiens.

Cene confiture vient en Europe dans des espèces d'urnes de terre d'environ un pied de hauteur, & autant de largeur, dont l'embouchure se sesserre & est affez étroite.

Les morceaux de canne ont un pouce & demi de diamètre, & un peu plus de deux pouces de long, de la confistance à peu près des cornichons qu'on confit en France; étant aussi fermes, & se coupant aussi nettement. Leur couleur est d'un jaune pale, & au lieu de pulpe, ce n'est qu'un composé de fibres affez ferrés, comme celui qu'on trouve au dedans de nos cannes ordinaires quand on en a enlevé la pelure.

Les Hollandois apportent beaucoup de cette confiture, que la froideur de leur climat leur fait trouver excellente. Ils en mangent ordinairement à la fin du repas, la croyant très-propre à réveiller l'appérit & à fortifier l'estomach, à cause du fore. vinaigre, du citron, du poivre & des épiceries, dont est composée la saumure où il faut que l'achia trempe toujours pour le conserver, qui lui donne

un gont piquant, & lui communique beaucoup de chaleur & de feu.

ACHIOTL. Nom que les Bresiliens donnent à la drogue des teinturiers, qu'on appelle plus communément Rocou.

ACHTELING. (Mefure des liqueurs dont on fe fert en Allemagne). Il faut trente-deux achtelings pour un heemer. Quarre schiltems font un achteling.

ACHTENDEELEN ou ACTHELING. (Mefure des grains dont on se sert en quelques endroits de la Hollande.) Deux hoeds de Gormiheng font 5

achtendeelens.

Vingt - huit aehtendeelens d'Asperen en font 32 de Roterdam, mais il n'en faut que 26 de ceux de

Vingt-neuf achtendeelens de Delf font 12 viertels d'Anvers.

Quatre achtendeelens 34 de Delf font le hoed de Bruges. Voyer la TABLE DES MESURES.

ACICOCA. Herbe qui croît dans le Perou, & que l'on substitue quelquefois à l'herbe du Paraguay,

dont elle a, dit-on, toutes les propriétés.

Il s'on transporte tous les ans quantité de Lima, & des autres ports du Perou, à la ville d'Avira, dont on la conduit au Potoli, sur tout lorsque le Paraguay y est rare, & par conséquent cher. Voyez PARAGUAY.

ACIER, Espèce de ser rafiné & purifié par le feu, qui le rend plus blanc, plus solide, & d'un

grain plus menu & plus fin.

Il vient de l'acier d'Allemagne , de Hongrie , d'Espagne, d'Italie, de Piemont, & il s'en fabrique aussi en quantité dans plusieurs provinces & villes de France, fur-tout à Vienne & à Rive en Dauphiné; à Clamecy en Auvergne; à Saint-Dizier en Champagne; à Nevers & à la Charité-sur-Loire, & aux environs de Dijon, Besançon & Vesoul en Bourgogne. Le meilleur de tous se nomme acier de Carme, du nom de la ville de Kernent en Allemagne où il se travaille : on l'appelle aussi acier à la double marque, & on ne l'emploie que pour les ouvrages les plus fins, comme rafoirs, lancettes & autres instrumens de chirurgie, filières pour les tireurs d'or, burins pour les graveurs, &c.

L'Acter a la rose, ainsi nommé, ou d'une espèce de rose couleur d'œil de perdrix, qui paroît au milieu, quand on l'a cassé, ou de la marque que l'on met fur les barils dans lesquels on l'envoie, eit aufli très-bean, & fert aux mêmes ufages que celui de Carme. Le rebut, qui est de l'acier extrémement mol, se nomme acier à la simple marque.

Ces sortes d'aciers, ainsi que tous les autres qui viennent d'Allemagne, font par petites barres carrées de 4, 5 & 6 lignes de large, & depuis un pied jufqu'à deux & demi de long.

L'ACIER DE PIÉMONT est de deux fortes, le naturel & l'artificiel; le naturel eft le meilleur : l'un & l'au-

tre se vendent en carreaux.

L'ACIER EN GRAIN, de motte ou de mondragon,

vient d'Espagne. Il est en grosses masses en forme de grands pains plats, qui ont quelquesois dix-huit pouces de diamètre, & 2, 3, 4 & 5 pouces d'épailfeur : il est bon pour les gros ouvrages, & particulièrement pour les outils dont on se sert pour couper le fer à froid.

Enfin le PETIT ACIER ou acier commun , qu'on nomme autrement Soret , Clamecy , & Limoufin , ou du nom des autres villes ou provinces de France ou il se fabrique, est le moindre de tous, & aussi celui qui se vend à plus bas prix. Il se débite par carreaux ou billes; mais plus petites, plus plattes que celles de l'acier de Piemont. La marque du lieu de sa fabrique doit être au bout de la bille du côté qui paroît avoir été le plus applatti. La bonté de tous ces différens aciers confife, à se casser facilement, à avoir le grain net, menu, serré, blanc argentin, & brillant, fans pailles, furchaufures, veines noires & fourures de fer.

L'acier non ouvré paie les droits d'entrée & de sortie du royaume & des provinces réputées étrangères, à raison de tant du cent pésant ; sçavoir, une livre deux fols de fortie, en conféquence du tarif de 1664, & de fix livres d'entrée par l'arrêt du conseil du 25 novembre 1687, & les nouveaux

fols pour livre.

L'on se sert de la limaille d'acier dans la médecine, la meilleure, & la plus naturelle est celle des aiguilles : l'épreuve est de la mettre sur la lumière d'une chandelle, celle qui ne brûle qu'à moitie, & qui soufile la chandelle est mélangée de limaille de

L'ACTER DE DAMAS capitale de Syrie, étoit autrofeis d'une grande réputation , & l'on en voit encote des sabres & des épées dans des cabiners de curieux : le grain en eft fi fin & fi ferre, qu'on prétend qu'il peut couper le fer sans être trempé; ce qui paroit plus véritable que ce qu'on lit dans quelques rela-tions, que toute la rrempe de ces sabres ne vient que de la forte impression de l'air, lorsqu'un Cavalier courant à toute bride & le tenant nud à la main en fait le moulinet autour de lui; ou ce que d'autres affurent , qu'ils ne se trempent qu'en les passant sur un chamois mouillé, le tranchant tourné comme si on vouloit couper le chamois.

L'ACTER se vend à Amsterdam, ou en barils on à la botte, suivant les lieux d'où on le tire, L'acier de Dantzick est en baril du poids environ de cent deux livres. Cette marchandise ne donne point de tare ni de déduction pour bon poids. La déduction pour prompt paiement est d'un pour cent.

L'ACIER DE SUÈDE est aussi en baril du même poids que celui de Dantzick. La déduction pour prompt paiement est d'un pour cent.

L'ACIER DE STIERMARCE eft en botte. La botte contenant 9 billes ou pièces de 6 à 7 pieds de long, pélant ensemble depuis 116 jusqu'à 117 livres.

ACORI, ou CORAIL BLEU. Le véritable acori est très-rare : on en pêche néanmoins sur quelques côtes d'Afrique, particulièrement depuis Rio-del-Re julqu'à jusqu'à la rivière des Camarones. Ce corail fait partie des marchandises que les Hollandois traitent aux Camarones : celui du royanme de Benin est aussi assez estimé, il croit en forme d'arbre sur un fond

pierreux.

ACORUS-VERUS. (Plante.) Espèce de flambe batarde, que les apothicaires appellent calamus odoratus, quoiqu'improprement. Ses feuilles, & les racines sont affez semblables à la véritable flambe ou iris , mais plus étroites & plus longues : elles font odorantes, & piquantes au goût.

Il y a de deux fortes d'acorus, le vrai & le faux : ce dernier est proprement la racine du glayeul aquatique, dont les fleurs sont jaunes, il est très-com-

mun dans ce pays.

L'acorus vrai une est racine noueuse, rougeatre en desfus, & blanche en dedans, garnie de longs filamens, d'une substance légère, qui pousse des feuilles vertes, longues & étroites, & des fruits d'environ trois pouces de long, de la grosseur & figure du poivre long. La racine de l'acorus est pour l'ordinaire de la groffeur du petit doigt & de près de demi-pied de long; elle vient de Pologne, de Tarrarie, & même de l'iste de Java, ou on l'appelle diringo. Elle est de quelqu'usage dans la médecine étant un des ingrédiens qui entrent dans la compofition de la thériaque. Les parfumeurs en emploient auti beaucoup.

Il faut choisir l'acorus, nouveau, bien nourri, mondé de ses filamens, difficile à rompre, d'un goût acre accompagné d'une amertume agréable, & d'une

odeur douce & aromatique.

On met encore au nombre des acorus le grand & petit galanga, quoique peut-être mal-à-propos,

étant des espèces fort différentes de l'acorus.

Le grand galanga a les feuilles comme celles de l'iris, & le petit est une racine rougeatre tant dedans que dehors, d'un goût fort piquant, & fort aromatique. Ces deux galanga viennent des Indes & de la Chine, sur-tout de l'isle de Java. Les vinaigners s'en servent pour faire le vinaigre, mais beaucoup plus du petit, qui est aussi de quelque ulage en médecine.

L'acorus paie en France des droits d'entrée, deux livres dix fols du cent péfant , conformément au tarif de 1664, & les nouveaux sols pour

livre.

ACQUIESCEMENT, Confentement qu'un négociant, ou autre personne donne à l'execution d'une sentence arbitrale, d'une sentence des consuls, ou autre acte fait en Justice. On ne peut revenir contre un jugement après un acquiescement. L'exécution d'un jugement passe pour acquiescement.

ACQUIESCER. (Demeurer d'accord d'une chose, en convenir.) Ce marchand a été obligé d'acquiescer à la sentence arbitrale rendue contre

ACQUIT. Espèce de quittance ou billet imprimé far du papier timbré, qui est expédié & sélivré zux marchands, commissionnaires, ou voituriers, Commerce. Tome I

par les commis, receveurs & contrôleurs des bureaux des cinq groffes fermes, établis aux entrées & forcies du royaume de France, & des provinces réputées étrangeres.

Il y a de quatre fortes d'acquits qui font, l'acquit de paiement, l'acquit à caution ou de précaution, l'acquit à caution de transit, & l'acquit ou certi-

ficat de franchife.

L'ACQUIT DE PAIEMENT, fait mention de la qualité, quantité, poids, ou valeur des marchandifes. du nombre des caisses, balles, & ballots où elles sont renfermées; de leurs marques & numéros; des plombs qui y ont été appolés; de la somme qui a eté payée pour les droits d'entrée on de sortie ; du nom du marchand pour le compte duquel les marchandifes font envoyées ; du lieu où elles doivent être déchargées, & de la route que les voituriers doivent tenir. Cet acquit de paiement doit suivre la marchandise & doit rester au dernier bureau out elles doivent être recencées, & examinées par les commis des fermes , pour connoître si les droits ont été bien ou mal reçus; & s'ils ont été mal reçus, en faire payer le supplément par les marchands à qui elles appartiennent.

Outre toutes ces circonstances observées dans les acquits de paiement, on y marque aussi le temps que les marchandises doivent passer au dernier bureau; après lequel ils restent nuls & ne peuvent être reçus par les commis, à moins qu'il n'y ait eu quelque empêchement légitime qui doit être justifié par un proces-verbal en bonne forme. Il est de plus défendu aux voituriers de passer par d'autres bureaux, que par ceux marqués dans les acquits; & ils sont tenus de conduire directement les niarchandiscs à tous les bureaux de leur route, & d'y représenter leurs acquits pour y faire mettre un vu; & enfin de les laisser au dernier bureau, ou après que les ballots , caisses , ou balles ont été ouvertes & visitées, les commis leur délivrent sans frais un brever de contrôle. Les voituriers sont encore tenus de représenter leurs acquits sur la premiere réquisition qui leur en est faite par les commis ou gardes qu'Is trouvent sur leur route, à qui même il est libre de les retenir en leur délivrant pareillement un brevet de contrôle, sans néanmoins que l'ouverture & visite des balles se puissent faire autre part que dans les bureaux , & encore seulement des marchandises qui n'ont pas été visitées ; étant défendu , pour celles qui l'ont deja été, de les ouvrir ailleurs qu'au dernier bureau. Le tout conformément à l'ordonnance des cinq groffes fermes du mois de février 1687. titre 2, articles 16, 17, 18, 19 & 20.

L'ACQUIT A CAUTION OU DE PRÉCAUTION, est délivré par les commis des traites à un particulier, qui se constitue pour caution, qu'une balle de marchandise sera vue & visitée par les commis du bureau du lieu pour lequel cle est destinée, & que les droits y seront payés, si aucuns sont dus; & a cet effet la balle est cordée, sicelée, & plombée au bureau où l'acquit est délivré, pour qu'elle ne

puisse être ouverte, ni les marchandises changées dans la route qu'elle doit tenir; & lorsque la balle est parvenue au lieu de sa destination, & que les marchandises, ou autres choses qui y sont contenues, onn été vûes & visisees par le commis - visiteur, les receveur & contrôleur, sur le vui du visiteur, en sont payer les droits, supposé qu'il en soit du, & metent ensuite la décharge au dos de l'acquir, lequel est après renvoyé à la personne qui s'est rendue caution, pour le représence aux commis qui le lui out délivré, afin de le faire décharger de son caution-neuer.

L'Acquit a caution de transit, regarde certaines marchandiles, on chose servant aux ouvrages
& fabrication d'icelles, qui sont exemptes des déciss
d'entrée & de sorie du royaume, même des pages,
octrois, & autres droits, comme sont celles qui regardent les manusactures établies dans les villes &
châtellenies de Lille, Douay, Orchies, Tournay
& autres villes des Pays-Bas, conquises par la
maje fêt très - chrétienne, on qui lui ont été cédées
en Flandres par les traités de paix & de trève,
lesquelles entrent & sortent par les bureaux de Calais, Bayonne, Septeme, Pont de leauvoisin,
Strasbourg & Peronne, pour aller dans les Indes,
en Espuene, en Italie & en Anglectere.

Cet acquit est ordinairement délivré par les commis de la douane de Lille, suivant le certificat du magistrat de la ville, & fait mention du nom de celui pour le compte duquel sont les marchandises, de la quantité, qualité, & poids d'icelles, du nombre des balles, ballots, ou caisses dans lesquelles elles sont renfermées, de ce qu'elles out été cordées, ficelées & plombées, de leurs marques & numéros, des bureaux par où elles doivent entrer & fortir; qu'elles ne peuvent être entrepolées, sinon dans les bureaux des douanes par où elles doivent passer; ni ouvertes qu'au dernier bureau de la frontière par oil elles doivent fortir. & oil elles doivent être vues & visitées par les commis des fermes. Pour assurance de quoi, le marchand, ou le commissionnaire qui en fait l'envoi, donne caution de rapporter dans quatre mois du jour de la délivrance de l'acquit, un certificat en bonne forme, comme lesdites marchandises auront été trouvées en nombre, poids, quantité & qualité, & les balles & les cordes avec les plombs de la douane sains & entiers, conformément à l'acquit. Ce certificat étant ainsi rapporté au dos de l'acquit, la caution est déchargée sans aucune difficulté.

L'ACQUIT OU CERTIFICAT DE FRANCHISE, concerne l'exemption des droits de fortie des marchandifes deftinées pour envoyer hors le royaume, lesquelles sont achetées & ensevées pendant le tems des franénifes des foires,

On s'en set particulièrement à Lyon pendant les quatre foires franches, qui son celles des Rois, de Pàques, d'Août, & de tous les Saints, qui durent chacune quinze jours francs, & commencent; scavoir, eelle des Rois, le premier lumâ après cettes fres, elle des Rois, le premier lumâ après cettes fres.

celle de Paques, le premier lundi après Qualimodo; celle d'août, le quatre du même mois; & celle des Saints, le trois de novembre. Voyez l'ARTICLE DES FOIRES.

Cet acquit ou certificat de franchife, est d'abord délivé par les receveurs & contrôleurs commis députés par les prévôt des marchands & céneirs de la ville; il fait mention de celui pour le compte de qui sont les marchandises, de la qualité & pois d'icelles, de nombre des balles, ballors ou caisses, & qu'il n'a été payé aucuns droits de ceux dis à la ville, & que les dises balles, ballors ou caissen de que les des balles, pallors ou caissen de la ville, & qu'elles balles, ballors ou caissen de la ville, & qu'elles balles, ballors ou caissen de la ville, & qu'elles ont été par eux marquées d'une marque particulière, dont l'empreinte est en marge de leur certificat, & qu'il n'y a aucunes choses probibées ni défendues.

Au dos de l'acquit ou certificat doit être l'expédition des commis de bureau général de la douane, portant ordre aux commis des portes de la ville, de vérifier la fortie des balles, ballots, ou caiffet dont est mention dans l'acquit ou certificat de MM. de ville, & que l'es a déclaré les faire sour paysé durant la foire, & que l'on a déclaré les faire soriu du royaume par une telle province.

On doix rémarquer qué pour jouir de la franchife, il faut que les marchandifes foient mifes hors de la ville dans la fin de chacune foire, & qu'elles fortent du royaume avant le premier jour de la foire suivante, faut néanmoins les justes & légitimes empêchemens.

L'acquit ou certificat de franchife doit accompagner la marchandile jufques au dernier bureau de fortie, & il y doit refter, le tout pour facilier & favorifer le commerce. Car il faut obferver que toutes ces frumalités font partie d'un nouveau tyftéme très - compliqué de finance & de législation, introduit ou du moins perfectionné en fon genre depuis un fiécle. Syitéme que se partifains annoncera avec confiance, comme plus propre à favorifer le commerce, que la primitive & antique immunité naturelle qui dispensoir les négocians de toutes ces cactions & peines, les gouvernemens de pareilles follicitudes.

Acquir. Parmi les négocians, veut encore dire quittance, reció, ou récépicé. Payé à un tel pat acquir, du tel jour, c'est-à-dire, sur sa quittance, reçii, ou récépicé.

Quand un banquier ou autre personne donne une lettre de change échúe à un garçon pour en aller receroir le paiement, il l'endosse en blanc, afin que le garçon puisse mettre le rect au-dessitus de sa signature. Il faut observer toujours en faissance so fortes d'endossement en blanc, de mettre au -dessitus de sa signature ces mots, pour acquit, & cela afin qu'on ve puisse pas remplir le blanc d'un ordre payable à un autre. Ce qui pourroit produire de tres-sacheux inconvéniens.

ACQUITTER. Signific payer des droits pour des marchandifes, aux entrées & forties du royaume,

aux entrées des villes & dans les bureaux du roi. Ce marchand fait un gros commerce, il a acquitté, il a payé cette année pour plus de 10000 livres de droits au roi.

Il fignifie aussi payer ses dettes. Ce négociant s'est enfin acquitté envers ses créanciers, il les a

payés entièrement.

On dit, acquitter des lettres & billets de change, des promesses, des obligations; pour dire, les

ACRE. Monnoie de compte, de quelques endroits des Indes orientales. On le nomme plus ordinaire-

ment lacre. Voyer LACRE.

Acre, que l'on appelle communément rotte . est aussi un poids dont on se sers dans plusieurs

échelles du Levant. Voyez ROTTE.

ACRE, est encore une mesure des tetres, dont on se sert dans quelques provinces de France, par-ticulièrement en Normandie : elle est plus ou moins grande suivant les lieux; elle contient ordinairement cent soixante perches

L'ACRE des bois est de quatre vergées; la vergée de quarante perches ; la perche de vingt-quatre pieds; le pied de douze pouces; & le pouce de douze lignes, suivant l'évaluation rapportée par

Par toute l'Angleterre on compte toujours par acre; & dans tous les achats, ventes & baux de terres, on fait mention communément de la quantité ou nombre d'acres dont est question.

ACREMENS. On nomme ainfi à Constantinople une sorte de peaux de bœufs & de vaches qui y sont

apportées de la mer noire.

Les acremens approchent assez des peaux qu'on appelle premiers couteaux, & ne se vendent qu'environ un quart de piaître moins. Voyer cousteaux.

ACTION. Droit que l'on a de poursuivre quelque demande ou prétention en Justice. Il se dit aussi des procès qu'on intente & des procédures qu'on fair pour soutenir & faire valoir son droit. Subroger quelqu'un à ses droits, noms, raisons & actions, c'est lui céder tout le droit que l'on a sur quelque chose, & le mettre en état par cette cession de le poursuivre en Justice en son propre nom & comme lui appartenant.

Action, Signific quelquefois les effets mobiliaires; & l'on dit, que les créanciers d'un marchand se font faisis de toutes ses actions , pour dire , qu'ils se sont mis en possession & se sont rendus maîtres

de toutes ses dettes actives,

Action Rédhibitoire. C'est celle par laquelle l'acheteur peut obliger son vendeur à reprendre des

marchandises viciées & défectueuses.

Action de compagnie. C'est une partie ou égale portion d'intérêt, dont plusieurs jointes ensemble composent le fonds capital d'une compagnie de commerce ; ainfi une compagnie qui a trois cents actions de mille livres chacune, doit avoir un fouds de trois cent mille livres ; ce qui s'entend à proportion, fi les actions sont réglées plus haut ou plus bas.

On dit qu'un marchand ou quelqu'autre personne que ce soit, a quatre ou six actions dans une compagnie, quand il contribue au fonds capital & qu'il y est intéressé pour quatre ou pour six mille livres, si chaque action est de mille livres, comme on vient de le supposer.

Un actionnaire ne peut avoir voix délibérative dans les affemblées de la compagnie, qu'il n'air nn certain nombre d'adions fixe par les lettres patentes de son établissement ; & il ne peut être directeur, qu'il n'en ait encore une plus grande quantité : cette proportion d'adions pour la voix délibérative & pour la direction , est rapportée

Actron. S'entend aussi des obligations, contrats & reconnoissances que les directeurs des compagnies de commerce délivrent à ceux qui ont porté leurs deniers à la caisse, & qui s'y sont intéresses. Ainfi, délivrer une action , c'est donner & expédier en forme le titre qui rend un actionnaire propriétaire de l'action qu'il y a prise.

Les actions des compagnies de commerce hauffent ou baiffent suivant que ces compagnies pren-

nent faveur ou perdent leur crédit.

Peu de chose cause quelquesois cette augmentation ou cette diminution du pied des actions , & it ne faut souvent que le bruit incertain d'une rupture entre des puissances voisines, ou l'espérance d'une paix prochaine lorsqu'elles sont en guerre , pour diminuer ou augmenter considérablement le prix pour lequel elles ont coutume de se négocier.

On a vu en France en 1719, jusqu'ou le crédit même le plus factice d'une compagnie peut porter celui de ses actions; celles de la compagnie d'Occident, connue depuis sous le nom de compagnie des Indes, ayant monté en moins de six mois jusqu'à dix-neuf cent pour cent ; ce qui n'étoit jamais arrivé à aucune autre compagnie, quelque accréditée & quelque puissante qu'elle fût. On se réserve de parler ailleurs des actions de la compagnie Françoife au mot banque.

Avant la guerre que la France déclara aux Provinces-Unies en 1672, les actions de la compagnie Hollandoife des Indes orientales, étoient montées jusqu'à six cent cinquante pour cent, qui est le plus haut qu'on les ait vues ; mais les premiers mois de cette guerre qui pensa être si fatale à cette république, les fit tomber à moins de deux cent

cinquante.

S'étant ensuite rétablies, & étant remontées après la paix de Nimegue; les différentes ruptures arrivées entre la France & la Hollande, jusqu'au traité d'Utrecht, soit à cause de la ligue d'Ausbourg foit pour la succession d'Espagne, y ont à la vérité apporté quelque diminution ; mais toujours pen considérable en comparaison de celle de 1672, & elles se sont aisément remises à la fin de chaque guerre presque au plus haut pied de valeur qu'elles aient jamais été. Ensorte qu'en 1718, elles n'étoient pas loin de fix cent pour cent; les actionniftes, comme

on parle en Hollande, voyant par la leur premier [capital augmenté six fois plus qu'il n'étoit d'abord; & chaque action , qui , à l'établissement de la compagnie, n'alloit qu'à cinq cent livres de gros, ou trois mille florins, valant alors jusqu'à dix-huit mille florins.

Le commerce des actions est un des plus importans qui se fasse à la bourse d'Amsterdam & des autres villes des Provinces - Unies, on il y a des chambres de la compagnie des Indes Orientales, &

qui ne s'enrichissent que de ce négoce.

Ce qui rend ce commerce si commun , & souvent si lucratif en Hollande, c'est qu'il se peut faire sans un grand fonds d'argent comptant, & que, pour ainsi dire, il ne consiste que dans une vicissitude continuelle d'achats & de reventes d'actions, qu'on acquiert quand elles baissent, & dont on se défait quand elles hauffent.

L'on se sert presque toujours de l'entremise d'un courtier, lorsqu'on veut acheter ou vendre des actions de la compagnie Hollandoise; & quand I'on est convenu du prix, le vendeur en fait le transport, & en signe la quittance en présence d'un des directeurs, qui les fait enregistrer par le secrétaire on greffier; ce qui suffit pour transporter la propriété des parties vendues, du vendeur à l'acheteur.

Les droits du courtier pour sa négociation , se payent ordinairement à railon de six storins pour chaque action de cinq cent livres de gros, moitié

par l'acheteur & moitié par le vendeur.

Les actions de la compagnie Francoife des Indes orientales, ne sont plus qu'un titre au porteur, dont le capital est de 2400 liv. produisant 120 liv. de rente annuelle, assignée sur la ferme du tabac.

NOURRIR UNE ACTION. C'est payer exactement à leur échéance les diverses sommes pour lesquelles on a fait sa soumission à la caisse de la compagnie, seivant qu'il a été réglé par les arrêts du conseil, donnés pour la création des nouvelles actions.

FONDRE DES ACTIONS. C'est les vendre & s'en défaire, suivant les besoins que l'on a de fonds, foit pour nourrir d'autres actions, foit pour ses autres

UNE ACTION NOURRIE, est celle dont tous les paiemens sont faits, & qui est en état d'avoir part aux dividendes ou répattitions des profits de la compagnie. Julqu'à cet entier & parfait paiement, ce n'est pas proprement une adion , mais simplement une foumission. Voyez scumission.

DIVIDEAT OU DIVIDENDE. C'est ce qu'on nomme auttement répartition, c'est-à-dire, la part qui revient à chaque actionnaire dans les profits d'une compagnie, au prorata de ce qu'il y a d'actions.

Voyez REPARTITION.

Ce qui se pratique à Amsterdam pour le transport des actions.

Lorsque deux personnes ont conclu entr'elles, ou par l'entremise d'un courtier, le prix d'une ou pluficurs adions, & qu'il est question de les livrer; | négoce des adions, & les fortunes immenses qui s'y

le vendeur va à la maison des Indes pour en faire sa déclaration au teneur de livres, qui l'enregistre ausli-tôt, & qui, après l'avoir fait signer à celui qui transporte l'action, y fait encore ajouter la fignature d'un des directeurs, devant lequel il faut outre cela que le vendeur déclare de bouche la vente qu'il en a faite.

Le transport ainsi enregistré, & l'acheteur en ayant été informé, il est permis à ce dernier d'aller s'en assurer à la maison des Indes, s'il ne se fie pas à celui avec qui il a traité; après quoi il doit faire écrire en banque la valeur des actions transportées pour le compte du vendeur, qui de son côté, quand il est certain que la somme lui a été écrite en banque, retourne à la maison des Indes en signer

la quittance au bas du transport qu'il en a fait. Tant que cette quittance n'est point signée, l'acquereur ne peut disposer des actions transportées, bien qu'il en ait fait le paiement : aussi en cas de refus par le vendeur, de signer cette quittance après en avoir reçu la juste valeur, il y peut être contraint sur une simple requête présentée aux échevins.

Il en coute trois florins dix-huit fols pour chaque transport, tant pour le sceau que pour le teneur de

Il faut remarquer que tous les registres des transports sont composés de formules imprimées, dont le commis n'a qu'à remplir les blancs : ces formules s'appellent les sceaux, à cause qu'elles ont une empreinte à peu près comme les papiers timbrés de

France. Voyer SCEAU.

Cette police pour le transport des adions a été réglée par divers placards ou ordonnances des états généraux des Provinces - Unies : entr'autres par ceux des 15 juillet 1621, 20 mai 1624 & 16 feptembre 1677. Par ces mêmes ordonnances il est défendu à toutes personnes, de quelque qualité qu'elles soient, de vendre à terme on au comprant aucunes actions de la compagnie, foit pour foi, soit pour autrui, que lesdites adions ne soient réellement & actuellement sur leur compte, ou de ceux pour qui elles les vendront dans le temps qu'elles en feront la vente, à peine pour les vendeurs de payer une amende du quart de la valeur pour laquelle elles auront été vendues : enjoignant en outre d'en faire enregistrer le transport dans l'espace de quatorze jours après la vente, si elles sont vendues dans la ville de la chambre de leur ressort; ou d'un mois si c'est dans une autre ville, sons la même peine de l'amende du quart, sans qu'i l'avenir les contractans puissent faire aucunes renonciations auxdites ordonnances, ni les courtiers pour eux, sous peine pour les courtiers d'être sur le champ privés de leurs offices, & à ceux qui ne le sont pas, d'être punis arbitrairement suivant l'exigence des cas.

Du commerce des actions dans les pays étrangers. depuis l'année 1719 jufqu'en 1721.

L'exemple de ce qui se passoit en France dans le

faifoient, avant tenté en même temps les Anglois & les ! bien-tôt pouffées jusqu'à fix cent cinquante ; mais Hollandois, on vit bien-tôt un nombre infini de nouvelles compagnies inonder, pour ainfidire, l'Angleterre & la Hollande. Amsterdam, Leyden & Harlem furent presque les seules villes des Provinces-Unies, qui ne se laissèrent point emporter au torrent, & l'on vit à Londres une fi grande quantité de ces extravagans établifsemens, que tout le commerce de cette grande ville fut en quelque sorte réduit au seul négoce des adions, qui, dans leur décadence, ruinèrent enfin les fortunes les mieux établies des négocians, & les maisons les plus illustres de la Grande - Bretagne.

Les compagnies dont les actions firent le plus de bruit à Londres, furent parmi les anciennes, celles du fud, celles des Indes & celles de la banque. Les actions du fud qui, an commencement du

mois d'avril 1720, n'étoient qu'à cent vingt pour cent, furent poussées au mois de juillet de la même année jusqu'à mille vingt pour cent.

Les actions de la banque de cent quarante-huit monterent à trois cent; & celles des Indes de cent quatre-vingt-dix-huit à près de cinq cent.

Ce temps si favorable aux actionnaires dura à peine quelques mois : après diverses variations, les actions du sud baissèrent au mois de novembre à cent, & vers le commencement de 1721, ne purent remonter qu'à 150 pour cent ; celles de la banque 1130, & celles des Indes à 160, & elles devinrent ensuite dans un tel discrédit, que le Parlement fit la principale affaire pendant plus d'une année, de découvrir & de punir les malversations des caissiers & des directeurs de ces trois compagnies, & de tacher de remettre leurs actions en faveur, ce qui même jusqu'en 1713 ne lui put réuffit.

La compagnie des assurances de Londres fut celle des nouvelles compagnies d'Anglererre qui parut d'abord, à ce qui sembloit, sous de plus favorables auspices. Ces actions pour lesquelles l'on n'avoit fourni d'abord que dix pour cent, valurent ausli-tot jusqu'à cent vingt, c'est-à-dire, douze fois leur capital, & même jusqu'à cent soixante. Cer état florissant dura peu. Une tempête qui fit perir, fur la fin d'octobre 1720, douze vaisseaux de la Jamaique, déranga tellement les affires de cette compagnie naiffante, que ses actions furent dans le même mois à soixante pour cent, & d'autres pertes l'ayant encore affoiblie pen de temps après, elles tombérent à douze ou quinze pour cem. Enfin ! cette brillante compagnie ne subfiftoit plus guères fur la fin de la même année, que dans les plaintes | des actionnaires d'avoir été trompés par leurs directeurs : ce qui ne manque jamais d'arriver.

Les actions des nouvelles compagnies établies en Hollande, ou augmentées sur le modèle de celles d'Angleterre, y éprouvèrent à peu près les mêmes révolutions.

Les directeurs de la comnagnie des Indes occidentales avant obtenu des Frits Généraux la permission de faire de nouvelles souscriptions sur le

baissant ensuite presque tout à coup, elles tombérent à cent pour cent.

Les actions de la compagnie des affurances de Roterdam, établie au commencement de juillet 1720, pour lesquelles on avoit fourni seulement quatre sols pour cent, c'est-à-dire, dix storins par action, monterent jusqu'à cent pour cent, de sorte qu'on donnoit cinq mille florins pour un capital de dix florins; mais à peine leur crédit eut duré quelques mois, qu'on n'en voulut pas même à huir pour cent.

Celles de Goude, pour lesquelles on n'avoir fourni qu'un pour cent, après avoir valu jusqu'à trente pour cent, revintent bien-tôt à leur première

Celle de la compagnie de Delft eurent le même fort, & encore en moins de temps. Enfin pour ne point entrer dans un détail ennuyeux, comme il n'y avoit pas eu presque de ville de la nord-Hollande, même les moins confidérables, où à l'exemple de Roterdam, on n'eût établi des compagnies de navigation & d'affurance; il n'y en eut point auffi où l'avidité de leurs actionnaires ne fût punie par la chûte de leurs actions, & la perte entière des fonds qu'ils y avoient employés.

ACTIONNAIRE ou ACTIONNISTE. (Celui:

qui a des actions dans une compagnie de commerce.) En France l'usage est pour actionnaire; en Hollande pour actionnifie. Il est permis à un actionnaire de vendre ses actions en tout ou en partie, à perte ou à gain.

ACTIONNER. (Intenterun procès à quelqu'un pour avoir un paiement de ce qui est dii.) Ce terme étoit autrefois d'ufage dans le commerce , presentement on s'en fert rarement ; on dit affigner.

ACTUEL. (Ce qui fe fait dans le moment , ou qui s'exécute véritablement.) Un paiement actuel fe dit d'un paiement effectif & en deniers comptans & à découvert. Voyez PAIEMENT.

ADARMF. Perit poids d'Espagne, & dont on le sert ausli à Buenos-Ayres & dans toute l'Amérique Espagnole. C'est la scizième partie de l'once, ce qu'on appelle à Paris le demi-gros. Mais il faut remarquer que l'once d'Espagne est d'un sertième par cent moins forte que celle de Paris; en forte que cent onces de Madrid n'en font que quatrevingt-treize de Paris. Voyer la TABLE LES PELLS.

ADATAIS. Mouffeline ou toile de coton trèsfine & très-claire, dont la pièce a dix aunes de longueur fur trois quarts de large. Cette mousseline vient des Indes orientales. Les plus beaux adatais le font à Pengele. Voyez met sseine.

ADFN, cafe d'Aden ou d'Arabie de première qualité. Ce nom lui vient d'un port de la mer rouge,

qui partage ce commerce a ... Moka-

ATENOS. Le coron die los , qu'on nomme pied de deux cent cinquante pour cent, les virent l'autrement coron de marine, fe tire d'Alep par la voie de Marseille. Il y paye le droit de vingt pour snows, demeure & qualité de celui à qui elle doit cent, conformément au Tarif de 1706.

ADIRER ou ADHIRER. (Egarer , perdre quelque chofe.) Il se dit particulièrement des papiers : ai adhiré une obligation de mille écus : cette lettre de change est adhirée, on ne la peut retrouver;

elle est égarée ou perdue. Lorsqu'une lettre de change, payable à un par-

ticulier & non au porteur, ou ordre, est adhirée, le paiement en peut être poursuivi & fait en vertu d'une seconde lettre, sans donner caution, en faifant mention que c'est une seconde lettre, & que

la première ou autre précédente demeurera nulle. Et au cas que la lettre adhirée fût payable au porteur, ou à ordre, le paiement n'en doit être fait que par ordonnance de Justice, en baillant caucion de garantir le paiement qui en sera fait.

Cela est conforme aux articles XVIII & XIX

de l'ordonnance de 1673, tit. V. ADMINISTRATION. Les Espagnols du Perou nomment ainsi le magasin d'entrepôt établi à Colao, petite ville située sur la mer du sud, qui sert de port à Lima, capitale de cette partie de l'Amérique

méridionale.

C'est à l'administration que les navires étrangers, qui obtiennent la permission de trafiquer le long de ces côtes, sont obligés de faire décharger les marchandises d'Europe qu'ils y apportent, en payant treize pour cent du prix de la vente, si la cargaison est entière, & jusqu'à seize pour cent si elle ne l'est pas; on paye outre cela trois par mille pour les droits de consular & autres petits droits royaux : il est trifte qu'administration & impôt soient syno-

ADRAGANTH, autrement TRAGACANTH.

(Espèce de gomme.) Il faut choisir l'adraganth clair, lissé, tortillé en forme de vermisseaux, & dont les brins soient

un peu longs.

Cette gomme a quelqu'usage dans la médecine, où elle entre dans la composition des électuaires pour les maladies des yeux; mais sa grande con-Commation se fait par plufieurs ouvriers & artilans qui l'employent dans divers ouvrages,

Les peausliers, qui s'en servent beaucoup dans les préparations de leurs cuirs, préférent la rouge & la noire à la blanche & à la grife : presque tous les autres usent des deux dernières espèces qui sont les meilleures.

On trouve aussi de la gomme adraganth dans

l'ise de Candie.

L'adraganth, que dans les tarifs de France on nomme tragagans, paye de droits d'entrée dans ce royaume, cinquante fols le cent péfant, avec les nouveaux fols pour livre.

ADRESSE. Souscription que l'on met sur le dos d'une lettre missive pour la faire tenir, ou par la poste ou autrement, à la personne à qui elle est

destinée.

Ceue adresse on souseription doit contenir les dam pour les liquides.

être rendue, avec la province, la ville ou le lieu od l'on veut envoyer la lettre.

Monsieur Savary, dans son Parfait Négociant, recommande aux marchands, négocians, banquiers & autres qui se mêlent de commerce, une grande exactitude à bien mentre les adresses de leurs correspondans & commissionnaires; une seule lettre perdue, ou sculement retardee, pouvant, selon les circonstances, causer de grands desordres dans le négoce, & même dans la fortune d'un négociant.

ADRESSE, se dit plus ordinairement de ce qu'on écrit & met sur les balles, ballots, bannes, mannes ou futailles remplies de marchandises qu'on envoye au loin par les voituriers. Ces adresses doivent contenir à peu près les mêmes choses que les fouseriptions des lettres. Il y a néanmoins des occasions où il faut ajouter d'autres circonstances qui leur sont propres. Voyez EMBALLAGE & EMBALLEUR.

ADRESSE. Ce terme a encore plusieurs autres fignifications dans le commerce. On dit : mon adresse est à Orléans chez un tel; pour marquer que c'est là qu'on doit envoyer ce qu'on veut qui me soit rendu. J'ai accepté une lettre de change payable à l'adresse de M. Nicolas; ce qui sert comme d'élection de domicile, pour le paiement de cette lettre, ou pour les poursuites que le porteur pourroit être obligé de faire faute d'être acceptée ou payée. Cette lettre de change est à l'adresse du sieur Simon, pour dire qu'elle est tirée sur lui.

ADRESSER. (Envoyer des marchandifes en quelque lieu ou à quelque personne.) Je viens d'adresser quatre balles de poivre à Lyon. Mon correspondant de la Rochelle est sur; vous pouvez lui adreffer vos

marchandifes,

ΑE

ÆS-USTUM , (ou cuivre brûlé.) C'est du cuivre rouge, coupé en petites plaques, & mis par lits dans un creuset avec du soufre & un peu de sel marin, & ensuite exposé à un grand seu de charbon: lotsque tout le soufre est consommé, la drogue est dans fa perfection.

La bonté de l'æs-uflum confifte dans son épaisseur, qui doit être médiocre; dans sa couleur, qu'il doit avoir gris de fer par-dessus, gris rougeatre en dedans, & d'un rouge de cynabre quand on en frotte deux morceaux l'un contre l'autre. Il faut auffi qu'il soit cassant & brillant lorsqu'il est casse, Le meilleur æs-ustum vient de Hollande.

Les médecins le servent de cette drogue dans quelques-uns de leurs remèdes, mais avec de grandes précautions, Son plus grand usage est pour la chirurgie, où elle est bonne à manger & consommer les chairs & excroissances dans la guérison des

plites.

L'as-ustum paye des droits d'entrée en France quatre livres du cent pélant, avec les fols pour liv, AEM, ou AM. Mefure dont on fe fert a AmfterL'aem est de 4 anker, l'anker de 2 stekans ou de 32 mingles ou mingeles, & le mingle revient à deux pintes mesture de Paris. Six aems sont un tonneau de quatre bariques de Bordeaux, dont chaque barique rend à Amsterdam 12 stekans ;, ce qui tait 50 stekans le tonneau, ou 800 mingles vin & lie; ce qui peut revenir à 1600 pintes de Paris; & par contéquent l'aem revient à environ 2500 u 260 pintes de Paris. Yoye la TABLE DES MESURES.

AEM, AM, AME. Cette mesure pour les liqueurs, qui est en usage presque par toute l'Allemagne, n'est pourtant pas la même que celle d'Amsterdam, quoiqu'elle en porte presque le nom; & elle n'est pas même semblable dans toutes les villes d'Allemagne. L'ame communément est de 10 fertels ou 80 masses. A Heydelberg elle est de 11 vertels & la vertel de 4 masses, ce qui réduit l'ame à 48 masses. Et dans le Wittemberg l'ame est de 15 yunes, & l'yune de 10 masses, ce qui réduit montre l'ame jusques à 160 masses.

AF

AFEURER. Vieux mot de commerce, qui lignifie mettre les marchandifes & les denrées qui s'apportent dans les marchés, à un certain prix; les taxer, les eflimer. Voyet AFFORAGE.

AFFAIRE. (Ce qui nous occupe, ce à quoi

nous travaillons.

Ce terme est d'un grand usage dans le commerce, & y a diverses significations. Quelque-sois il se prend pour marché, achat, traité, convention, &c. mais également en bonne ou en mauvaise part, suivant ce qu'on y ajoute pour en fixer le sens. Ainsi on dit: cet homme a fait une bonne affiare, pour faire entendre, qu'il y a beaucoup à gagner; & au contraire, qu'il a fait une mauvaise affaire, quand il y a considérablement à perdre dans le marché, l'achat, le traité, la convention, &c. dont il est question.

Quelquefois affaire se prend pour la fortuue d'un marchand; & en ce sens on dir, qu'il est bien dans ses affaires, quand il est riche & i son aise, sans dettes, & avec des sonds consdérables: & qu'il est mal dans ses affaires, quand il a fait de grandes perres,

& qu'il doit beaucoup.

Entendre les affaires; c'est se bien conduire dans

son négoce.

Entendre les affaires, signifie aussi emendre un peu la chicane ou proctdure en Justice. On dit, cet homme n'entend pas les affaires, il ne sçait comment conduire un procès.

Donner ordre à ses affaires; c'est les régler, les meure en bon état, payer ses dettes, liquider ce qui est du.

On dit en proverbe, qui fait ses affaires par procureur, va à l'hópital en personne.

AFFERMER. Donner ou prendre à ferme quelque terre ou quelques droits pour un certain temps & moyennant un certain prix. Voyer FERME.

AFFICHE. Placard attaché en lieu public

pour rendre une chose notoire à tout le monde. L'ulage des affiches est très-commun dans le commerce. On en met pour la vente des marchandises, pour celles des vaisseaux , pour donner avis des bâtimens qui se disposent à faire voyage : celles-ci doivent contenir les lieux ou ils vont, ceux ou ils doivent toucher pendant la route, le nombre de tonneaux qu'ils contiennent & celui des canons dont ils sont armés. C'est austi par des affiches que les compagnies de commerce apprennent au public la qualité des étoffes , des toiles , des métaux , des drogues & épiceries & autres effets qui leur arrivent par le retour de leurs navires. On y explique ordinairement le lieu de leur arrivée, le jour de leur vente, & souvent sous quelles conditions elles doivent être vendues. Enfin il y a peu de chose dans le négoce pour lesquelles les marchands ne soient quelquefois obliges de faire apposer des affiches, quand ce ne seroit que pour indiquer les nouvelles fabriques dont ils entreprennent l'établissement, ou même seulement le changement du lieu de leur demeure, pour se conserver la pratique de leurs chalants.

Il n'est pas permis à Paris de faire mettre des affiches, pour quelque raison que ce soit, sans en avoir obtenu la permission du lieutenant général de police ou des juges supérieurs, suivant l'exigence

des cas

AFFINAGE. Action par laquelle on épure quelque chose, on la rend plus sine, plus nette, ou meilleure. On le dit des métaux, du sucre, du chanvre, des aiguilles, &c. qui deviennent par l'affinage plus précieux dans le commerce.

ÄFFINÈUR. (Celui qui affine.) Il y a des affineurs pour l'affinage de l'or & de l'argent, doue quelques-uns sont en titte d'offices, entr'autres les affineurs établis dans les shôtels des monnoies de France : des affineurs ans les sonderies & songe de ser, des affineurs pour les sucreries ; & ainsi de toutes les choses qui peuvent se mettre à l'affinage.

AFINNUR, se dit aussi dans les manusatures de lainage, des ouvriers qui trondent les draps d'affinage. L'article ay du réglement de 1708, pour les draps destinés à être envoyés au Levant, rend les foulonniers, teinturiers, todaurs, assimates, &c. résponsables envers les marchands s'abriquons, chacun en ce qui le concerne, des amendes & conssignations prononcées à cause des étostes désédueujes.

ÄFFINOIR. (Terme de chanvrier & de condier.)
C'est le feran ou peigne de fer, avec lequel ous affine le chanvre. Ainsi nommé, parce que les bouches ou dents de cet instrument à travers defquelles on passe la slace, étant plus petites & plus ferrées, elle en sort plus sine & mieux dégrosse.

AFFIRMATION. C'est le serment qu'on prêter en Justice, & l'assurance qu'on donne de la vérité de quesque fait : ce qui se passe en présence du juge, lequel fait lever la main & jurer que la chosse assurance de vériable.

Il y a un arricle dans l'ordonnance de 1673, qui preserit l'affirmation en certains cas pour fait de lettres ou billets de change : c'est le XXI. du titre V. Voici ce qu'il porte : que les lettres ou billets de change seront réputés acquittés après cinq ans de ceffation de demande & de poursuites, à compter du lendemain de l'échéance , ou du protest , ou de la dernière poursuite. Néanmoins les prétendus débiteurs seront tenus d'affirmer , s'ils en sont requis, qu'ils ne sont plus redevables; & leurs veuves, héritiers, ou ayant-cause, qu'ils estiment de bonne soi, qu'il n'est plus rien du. AFFOIBLIR. (Rendre plus soible.) 11 sc du

particulièrement des monnoies, lorsqu'on les altère, foit au titre, soit au poids, soit de quelqu'autre

manière que ce puisse être.

AFFOIBLISSEMENT en termes de monnoyeurs, se prend dans toutes les significations d'em-

AFFORAGE. Droit seigneurial qui se pave au seigneur, pour avoir permission de vendre du vin ou autre liqueur, dans son fief, & suivant la

taxe réglée par ses officiers.

APFORAGE fignifie aussi dans les ordonnances de la ville de Paris, le priz d'une denrée, mis & fixé par l'autorité des prevôt des marchands & échevins. L'ordonnance de 1672, chap. 9, porte : qu'on ne pourra exposer en vente aucuns vins étrangers, que le prix n'en ait été fixé par les échevins, & qu'il n'en foit fait mention dans

L'acte d'afforege.

Si quelqu'homme raisonnable est exigé des rédacteurs de ce réglement qu'ils rendissent compte de leurs motifs, il les auroit bien embarraffe. Car enfin le vin qu'on apporte à Paris a un prix certain, qui est compose io. du taux courant dans le pays d'où il vient, 20. des frais & faux frais, 30. du bénéfice mercantil. Or les officiers municipaux le taxeront (puisque taxer y a) ou plus cher, & en ce cas ils font tort aux parissens; ou plus bas, & ils font tort aux marchands qui n'en rapporteront plus; ou tout juste à sa valeur, & en ce cas c'est peine inutile, car la libre concurrence l'auroit fait sans eux. La faculté de taxer qui est contraire au droit naturel & à la justice & à la bonne politique, est un de ces abus que les subalternes intéressés veulent en vain maintenir pour se faire une autorité & des revenans bon. L'expérience & la raison en sont sentir les vices & les laissent tomber en désuétude. Les échevins de Paris ne taxent point les vins.

AFFRETEMENT. (Terme de commerce de mer.) Il fignifie la convention faite entre un marchand & le proprietaire d'un vaisseau pour le louage de son batiment. Ce terme est particulièrement en usage sur l'océan. Sur la méditerranée, on se sert du mot de nolissement, qui signifie la même chose qu'affretement. Il y a des lieux où l'on donne le nom de contrat à cette convention. Voyer FRET &

FRETTEMENT.

AFFRETER. (Prendre un vaj ffeau à louage.) Le

maître on propriétaire du batiment frete ou donne à louage, & le marchand chargeur affrete, ou prend à louage. On affrete ordinairement à tant par voyage, par mois, ou par touneau. Voyez

AFFRETEUR. On donne ce nom a un marchand, loriqu'il prend un vaisseau à loyer, pour faire transporter & voiturer des marchandises d'un port à l'autre. On dit en ce sens : c'est un tel magchand qui est l'affreteur d'un tel navire, pour faire entendre, que c'est lui qui l'a pris à louage.

En France il est défendu de donner aucun des navires du roi a fret, que l'affreteur ne paye comptant au moins la dizième partie du fret dont on est convenu. Et ce cas est très-rate. Ce seroit peut-être un moyen d'exercer la marine royale en temps de paix que de lui permettre l'affretement des vaisseaux on frégates de guerre. AFFRONTER. Tromper quelqu'un ; lui vendre

une marchandise pour une autre ; lui emprunter pour

ne lui pas rendre.

AFFRONTEUR. (Celui qui trompe , què affronte.

AFFUST. Sorte de chariot étroit & renforcé, dont on se sert dans le service de l'artillerie , soit pour en pointer les pièces, soit pour les transporter d'un lieu à un autre. L'affut à pointer n'a que deux roues: celui à transporter en a quatre. Il y a des affiits pour le canon, des affiits pour les mortiers, des affuts de terre, des affuts de marine & quelques autres.

Toutes ces sortes d'affites sont du nombre des marchandises de contrebande, dont la sortie est défendue par toute l'étendue du royaume, terres & pays du roi de France, à peine de confiscation. Ordonnance du roi de 1687, tit. 8, art. 3, Pourquoi ? Ce n'est pas chose aisée à deviner. Les voifins qui paieroient les affiits en font eux-mêmes. Ils ont des canons montés, & le charron François n'a pas leur argent. Les Chinois ont grande raison de dire que nous n'avons qu'un ail pour ne voir qu'à demi. Les auteurs de ces prohibitions en sont bien la preuve. On voit qu'ils s'arrêtent à la première idée. Une seconde réflexion rend absurdes autang qu'injustes tous leurs beaux Réglemens.

AFIOUME, Sorte de lin qui vient du Levant paz la voie de Marfeille. Voyer l'article DU LIN.

AFRIQUE. (Commerce d') il se fait tout entier par des nations Européennes, les François, les Anglois, les Hollandois, les Danois, les Espagnols, les Portuguais, &c. Voy. les articles EGYPTE, FRANCE, ANGIETERRE, HOLLANDE, DANEMARCE, ESPA-GNE, PORTUGAL & ITALIE.

AFSI AGERS. On nomme ainfi à Amsterdam des personnes établies par les bourguemaîtres, pour

présider aux ventes publiques qui se sont dans la ville t y recevoir les encheres & faire l'adjudication des cavelins ou partie de marchandises au plus offrant & dernier enchérisseur. L'afslager doit toujours être accompagné d'un clerc de



la secrétairse pour tenir une note de la vente. I ter année commune jusqu'à cinq cent ocos. Il vient Ces commissaires se nomment aussi Vendumeester ou maître de la vente, & c'est ainsi qu'on les appelle le plus ordinairement. Voyez ce dernier

AGALLOCHUM, Sorte de bois qu'on apporte des Indes orientales, qui est une des espèces de bois d'alors, que vendent les marchands épiciers droguistes de Paris. Il est marqueté de diverses couleurs, odorant & a quelque acremonie pour le gout. Sa substance trop compacte le rend difficile à briller; mais quand on le met au feu , il en fort beaucoup de suc qu'on croit souverain pour les maladies du cœur; ensorte q i'on le met du nombre des meilleurs cardiaques. Il a une écore mince & maniable, qu'on pourroit plutôt appeller une peau qu'une écorce, il est rare qu'on en voie en France de gros morceaux, n'y venant guères qu'en petites pieces.

AGARIC. Excroissance, qui naît comme un potiron ou comme un champignon, sur le tronc & sur les grosses branches de différens arbres , particuberement sur le melaise ou larix, ou sur quelques espèces de chènes, lorsqu'ils sont vieux & sur lenr

Il v a de trois fortes d'agaric ; le male, l'agaric femelle, & celui qu'on appelle agaric faux.

L'AGARIC MASLE, nommé autrement, agaric commun ou pésant, est de couleur tirant sur le jaune, & affez compacte. Il s'emploie ordinairement pour teindre en noir; & on le met au nombre des drogues non colorantes, dont les teinturiers du grand & bon teint doivent se servir. On l'appelle drogue non colorante, parce qu'elle ne peut d'elle-même produire ni former aucune couleur, à moins qu'elle ne foit mélée avec d'autres ingrédiens.

L'AGARIC FEMELLE est le plus estimé, parce qu'il a beaucoup d'usage dans la médecine. Pour être bon , il fant qu'il soit blanc , grand , leger , friable ou facile à mettre en poudre, d'un goût ainer, & d'une

odeur vive & penétrante.

L'AGARIC FAUX, on agaric de chêne, est celui qui se recueille sur ces sortes d'arbres. Il est ordinairement rougeatre & fort pélant. On l'estime trèspeu; & c'est apparemment ce qui lui a fait donner le nom d'agaric faux. Les droguistes ne regardent comme véritables, que ceux qui se recueillent sur les melaises.

L'agaric se tire de différens endroits. Le meilleur vient du Levant ; & ceux qui viennent de Savoie & de Dauphiné, sont moins estimés. La Hollande en fournit aussi, & c'est le moindre de tous, à cause qu'il est rapé & blanchi par-dessus avec de la

La plûpart de l'agaric qui vient du Levant, fe ire par Smyrne, ou on l'envoie de Dadalié, ville Commerce. Tome I.

en caisse d'environ soixante ocos.

L'agaric est ou brut , ou mondé , ou en tro-

Le brut, est celui qui est tel que l'on le tire de dessus l'arbre, sans avoir eu d'autre façon que celle qu'il a reçne de la nature.

Le mondé, est celui qui étant purgé & nettoyé

de les impuretés & imperfections, est en état d'être employé.

À l'égard de l'agaric , qu'on nomme troch f-que , c'est ordinairement de l'agaric semelle réduit en poudre très-déliée, incorporée avec quelque liqueur & mise en masse, dont on fait de petits pains de diverses figures & groffeurs, qu'on fait sécher à

l'air & à l'ombre , & sans l'approcher du feu.

Il y a encore une autre sorte d'agarie que l'on nomme ageric minéral. C'est une certaine pierre qui se trouve dans les fentes des rochers en divers endroits d'Allemagne. Cette pierre est très-blanche; aussi l'appelle-t-on lait de lune : on lui donne encore le nom de moele de pierre, ou lithomagra. & d'autres l'appellent stenomagra. On prétend que la calcination de cette pierre le fait par la vapeur des métaux cachés dans le sein des rochers où elle se trouve. Cet agaric n'a gueres d'usage que pour la

L'agaric fin ne payoit en France des droits d'entrée que fept livres dix fols le cent pefant . & le gros seulement trois livres , par le tarif de 1664, mais depuis il a été mis par l'arrêt du confeil d'état du roi du 15 août 1685, du nombre des marchandises venant du Levant, Barbarie & autres pays & terres de la domination du grand-feigneur, du roi de Perfe, & d'Italie, fur lesquelles il doit être levé vingt pour cent de leur valeur & les nouveaux fols pour livre.

AGATE, Pierre précieuse qui a différens nome fuivant ses diverses couleurs. Il y a des agates transparentes, d'autres opaques, & quelques-unes partie

transparentes & partie opaques,

Les agates qu'on nomme fardoines , font rouges; les plus estimées ont une petite teinture couleur de chair mêlée de brun ; les moindres sont celles dont le rouge tire sur le jaune.

Les onix que l'académie Françoise appelle onyces, font toutes opaques, de couleur blanchatre

Les fardonix tiennent de l'onix & de la sardoine. Cette dernière espèce d'agate est la plus précieuse

Il y a encore l'agate calcedoine, autrement chalcedoine ou calcidoine , l'agate d'Egypte , l'agate Romaine, & l'agate sacrée ou de Candie, dont parlent quelques anciens. Cette dernière qui ne se voit plus présentement, étoit rouge comme du corail, & mouchetée d'or.

L'agate est une des pierres précieuses à laquelle les anciens out attribué le plus de propriétés occulqui est à plus de quinze journées. On en peut ache-] tes & miraculeuses, Pline en a rempli tout un chapitres & Aristote, long-temps auparavant, lui en avoit montré l'exemple & préparé la matière. Les modernes plus simples ou plus éclairés, se contentent de

l'usage, & en méprisent les vertus.

L'ou emploie l'agate, en vafes, en bagues, en cachets, en manches de couteaux & fourchettes, en poignées de couteaux de chaffe, en chapelets, en caffolettes, en bôttes à mouches, en tabatières, en falières, en petits mortiers & en quantié d'autrés bijoux. On en fait austi entrer dans la composition de quelques tabernacles, cabintes & tables de pierres précieules de rapport ou de marqueterrie; cette forte de pierre se taillant, se sciant, se polissant & se gravant affez facilement. On en apporte quantié de Strasbourg toutes fabriquées, mais il s'en saut bien qu'elles soitent ni si dures, ni d'un si beau poli que les véritables Orientales.

Il ny a à Paris que les marchands merciers & orfévres, qui foient en droit d'en faire le négoce. Il est cependant permis aux maîtres fourbilleurs d'en vendre; mais ce n'est que lorsqu'elles sont montées en couteaux de chasse. Il en est de même à l'égard des coureliers pour leurs couteaux &

fourchettes.

Suivant le tarif de 1664, l'agnte doit payer les droits d'entrée & de fortie du royaume & des provinces réputés étrangères, à raifon de cinq pour cent de fa valeur, fuivant l'estimation, attendu qu'elle ne fe trouve point tarifée, & les nouveaux fols pour livre.

AGE, qu'on nomme aussi usance des bois, signifie dans le commerce de cette marchandise le temps qu'il y a qu'on n'a coupé un taillis.

L'ordonnance des caux & forêts veut, que dans la coupe des taillis on laisse seize baliveaux par arpent de l'âge du bois, pour croître en futaie.

On appelle l'âge de consistance d'un arbre, celui où il ne crost plus. L'âge de consistance du chêne est

à cent ans.

AGE, se dit aussi en terme de mantge & parmi les marchands de chevaux, de la connossifiance qu'on a du nombre des années de ces animaux, par l'infpection de leurs dents tant qu'ils ne détassent point, ou par les crocs & les coins quand ils ont cessé de marquer.

AĞENDA. Tablette ou livret de papier, sur lequel les marchands écrivent tout ce qu'ils doivent faire pendant le jour, pour s'en souvenir, soit lorsqu'ils sont chez eux, soit lorsqu'ils vont par la ville,

L'agenda est très-nécessaire aux négocians, particulièrement à ceux qui ont peu ou point de mémoire, ou qui sont chargés de grandes affaires; n'étant que trop ordinaire que faute de s'en être fervi, on maque de bonnes occassons dans le commerce, soit pour l'achat, soit pour la vente; soit pour les négociations des lettres de change. C'est futrout un petit meuble dont les commissionnaires & ceux qui travaillent pour le compte d'autrui, doivent être toujours pourvis , pour ne pas porter préjudice à leurs commettants.

AGENDA. C'est aussi un petit almanach de poche, que beaucoup de marchands ont coutume de porter sur eux, pour s'assurer des dates ou des jours dont ils ont besoin pour leurs dépêches, leurs rendezvous, ou autres choses semblables.

AGENT. Celui qui est commis pour faire les affaires d'autrui, ou qui est chargé d'agir en quelque

négociation.

AGENT DE BANQUE & DE CHANGE. C'est que personne publique, qui dans les villes & lieux de négoce, s'entremet entre les marchands, négocians, banquiers, gens d'affaires & de finances, ou autres, pour faciliter le commerce d'argent & la négociation des lettres & billets de Change.

Il n'y a guères de ville en France, pour pea qu'elle foit confidérable par le négoce, oui in 'yait de ces fortes d'agens; mais il n'y a que celles de Paris, de Lyon, de Marfeille & de Bordeaux, od ils foient établis en titre d'offices : ceux qui avoient été créés en 1705, pour diverfes autres villes du royaume ayant été (upprimés en 1707, comme on

le dira dans la suite.

Avant le régne de Charles IX, chacun fe méloir à fa volonité du courtage, foir d'argent, foit de marchandifes; & l'on ne faifoit alors aucune différence entre les courtiers de marchandifes & les ageus de change; nom nouveau, que ces derniers n'on

commencé à porter qu'en 1639.

Pour s'étiger en courtier, il sufficie le plus souveir d'une réputation de probité bien établie, & de beaucoup de pratique & de connoissance avec les marchands, négocians & banquiers: mais pour l'ordinaire, comme il s'observe encore en plusieurs endroits, les courtiers étoient choiss par les prevôts des marchands, maires & échevins, ou par let juges - conside des villes, entre les mains desquels ils prétoient le serment de bien & fidellement s'acquitter de l'emploi qu'on leur confioit. C'étoit un commencement de monopole ou privilège excluss.

Charles IX, sous prétexte de prévenir, comme il l'expose dans son edit du mois de juin 1572, enregistré au parlement au mois de seprembre ensuivant, & d'empêcher les abus & malversations infinies qui se commettoient dans l'exercice du courtage, ou chacun s'ingéroit à son gré, fut le pre-mier qui érigea & établit en titre d'office tous les courtiers qui l'exerçoient alors , tant de change & deniers, que de draps de foie, laines, toiles, cuirs & autres fortes de marchandises ; même des vins. bleds & autres grains; chevaux, bœufs, & tout autre bétail; à la charge par eux de prendre des provisions desdits offices & de s'y faire recevoir par les baillifs, fénéchaux & autres juges royaux des lieut de leur residence & exercice , pour en jouir & user comme les autres pourvus de semblables offices C'étoit un des expédiens de finance imagines pail es Italiens dont la France fut la proje sous les enfans de Catherine de Médicis. Le vrai but étoit de vendre des charges, le bon ordre & la police n'éroient que le masque. Le parlement de Paris ne s'y

trompoit pas. Il avoit rejetté toutes ces inventions ! fiscales, & ne les tolera que par force. Henri IV én 1595, déclara par un arrêt de son conseil » n'en-» tendre point qu'aucun soit contraint de se servir de » leur ministère dans les négociations de change & » de banque, ou de vente de marchandises, si bon » ne lui l'emble ; « ce qui a roujours été depuis ajonté dans toutes les autres créations qui ont suivi cette première, c'est an moins une parrie de la liberté rendue au commerce.

Agens de change de la ville de Paris.

Depuis la création de huit courtiers ou agens de change pour la ville de Paris, le nombre en a été à diverles fois augmenté sous le régne suivant. D'abord de peu en 1610, de quelques autres en 1619, d'autres encore en 1633, & jusqu'au nombre de vingt en 1634. La dernière création & augmentation qui se fit sous Louis XIII, fut de dix nouveaux offices, pour faire avec les vingt anciens le nombre de trente, & avoir avec eux bourfe commune; & pour les profits, qu'on supposoit que les anciens en devoient tirer, il sui dit qu'ils seroient ravés modérément à une nouvelle finance. Car c'est toujours le motif de ces beaux réglemens qu'on tâche de colorer si mal adroitement de spécieuses vues d'utilité publique. On veut de l'argent : pour en avoir on aliene a des officiers privilégies la liberté publique des vendeurs & des acheteurs présens & à venir.

L'édit de cette dernière création donné au mois de décembre 1638, parut si onéreux aux anciens & nouveaux officiers, particulièrement à cause de la bourse commune, si contraire au secret nécessaire dans cette profession, où les emprunteurs & les préteurs affectent presque également de n'être pas connus, qu'ils firent des remontrances au conseil, en conséquence desquelles ils obtinrent un arrêt le 2 avril 1629, qui non-seulement les déchargea de l'obligation de la bourse commune, mais encore de la taxe à eux imposée à raison d'icelle; & pareillement d'une autre taxe qu'on leur demandoit pour la confirmation de l'hérédité de leurs charges ; les tixant pour toujours au nombre de trente, & leur donnant au lieu du nom de courtiers , la qualité d'agens de banque & change, dont ils ont joui jusqu'à ce que sous le régne de Louis XIV, on leur ait donné des qualités encore de plus grande diftiaction.

C'est sous ce dernier régne, sécond en créations d'offices, à cause des longues guerres qui l'ont presque tout occupé, que ceux des agens de banque ont reçu les changemens les plus considérables, mais auffi les plus honorables & les plus avantageux pour cur.

Dès l'année 1645, Louis XIV par son édit du mois de février, créa fix nouveaux offices d'agens de change, lesquels étant restés sur ce pied jusqu'au mois de juillet 1705, c'est-à-dire, 60 ans entiers, m nouvel édit en établit encore deux autres , mais qui n'eucent pas le tems d'etre levés , puisque par un de banque , change , commerce & finances , pour

second édit du mois de décembre de la même année, tous les offices de courtiers de change , agens de change, de banque & marchandifes, créés jusqueslà dans toute l'étendue du royaume, furent éteints & supprimés à la réserve de ceux des villes de Marseille & de Bordeaux; & en leur place, cent seize nouveaux offices furent créés pour être distribués dans les principales villes du royaume, avec la qualité de conseillers du roi , agens de banque, change , commerce & finances.

De ce grand nombre d'offices , vingt furent destinés pour Paris, autant pour Lyon, six pour la Rochelle, six à Montpellier, cinq à Aix, pareil nombre à Strasbourg & Metz, dix à Rouen, quatre à Tours, autant à S. Malo, Dijon, & Bayonne, deux à Toulouse, deux à Dieppe, de même à Dunkerque , Rochefort , Rennes & Breft , & chacun un au Havre, à Calais & au Port-Louis.

Par cet édit, des gages furent attribués à chacun des nouveaux officiers au denier vingt, sur le pied de la finance de leurs offices ; & leurs droits réglés à cinquante sols par mille livres, dans les negociations en deniers comptans, billets & lettres de change, payables moitié par le prêteur & moitié par l'emprunteur : & pour les négociations en faide marchandises à demi pour cent de leur valeur dans la ville de Paris, & ailleurs, fur le pied qu'ils se payoient aux courtiers & agens de change supprimés.

Il leur fut aussi permis de tenir caisse & bureau ouvert dans leurs maifons, nonobstant la disposition des articles I & II du titre II de l'ordonnance de 1673. Mais il leur fut enjoint de coter les billets & lettres de change qu'ils négocieroient, & d'en certifier les fignatures véritables ; avec défenses à tous autres qu'auxdits agens de s'immiscer dans aucune négociation de change, banque, marchandifes, &c. ni d'en recevoir les droits, sous peine de fix mille livres d'amende.

Enfin, pour ajouter l'honorable à l'utile, sa majesté déclara que les charges & fonctions d'agens de change ne seroient point dérogeantes à noblesse, & seroient compatibles avec les charges de secrétaires du roi, soit de la grande chancellerie, soit des chancelleries des cours souveraines, suivant néanmoins la qualité de leur finance ; & qu'ils seroient exempts de tailles, ustensiles, tutelle, curatelle, &c. le roi accordant en outre deux minots de franc-salé à chacun des agens de change de Paris & un minot à chacun de ceux des villes.

Pour l'entière exécution de cet édit, enregistré en parlement le 30 décembre de la même année 1705, il fut donné un arrêt du conseil d'état du roi le 10 avril de l'année suivante 1706, par lequel il fut fait défenses, sous peine de six mille livres d'amende, à tous agens de change supprimés, facteurs, caiffiers, commis, commissionnaires & banquiers non marchands de Paris, de proposer, traites, ni conclure aucune négociation, ni d'agir en fait le compte d'autrui, ou pour leur compte particulier, l finon par l'entremile des agens de banque créés par

l'édit de 1705.

Les agens de banque de Paris déja pourvus au nombre de dix , s'etant assemblés au mois de juin 1706, dresserent aussi & arrêterent quatorze articles en forme de statuts & réglemens, pour être observés entr'eux, & servir de discipline à leurs corps, qui furent approuvés & confirmés par lettres patentes du mois d'octobre suivant & enregistrés en parlement le 3 février 1707.

A peine les vingt offices d'agens de banque créés pour Paris commençoient à se remplir ; & les nouveaux officiers commençoient à peine à se former en corps, qu'ils furent encore supprimés par un édit donné à Fontainebleau au mois d'août 1708, & quarante autres conseillers agens de banque créés en leur place, avec les mêmes droits, priviléges, & prérogatives portés par le premier édit de 1705, à la réferve des gages, qui furent fixés à quarante mille livres à repartir entreux, & du droit de committimus en la petite chancellerie, qui leur fut attribué. On leur y diminue néanmoins le droit de franc-salé, ne leur en étant attribué à chacun qu'un minot au lieu de deux , portés par le premier édit. Ce dernier fut enregistré au parlement en vacations le 25 septembre de la même année.

L'année suivante le roi donna sa déclaration le 3 - septembre 1709, portant défenses à toutes personnes de faire aucune des fonctions attribuées aux agens de change. On n'en dira rien de plus, étant à cet égard toute conforme à l'arrêt du conscil du 10 avril 1706, dont il est parlé ci-deffus; & l'on ne dira rien non plus d'une autre déclaration du 7 décembre de la même année 1709, qui accorde à ces officiers l'exemption destailles, ustenfiles, &c. n'étant qu'une confirmation des priviléges accordés aux agens de change par l'édit de 1705, auquel il n'avoit pas été

dérogé par celui de 1708.

Enfin , environ un an avant la mort de Louis XIV , il se fit une troisième & dernière création de vingt nouvelles charges d'agens de banque pour Paris, aux mêmes droits, priviléges & exemptions des quarante crees par l'édit de 1708, & pour faire avec eux un même corps & communauté. Ce dernier édit est du mois de novembre 1714, enregistré au parlement

le 5 décembre enseivant.

Le corps de ces conseillers du roi , agens de change de la ville de Paris , composé de soixante officiers, ne subsista guères que six ans en cet état, le titre en ayant été supprimé en 1720, & somante autres agens par commission ayant été établis pour

remplir leurs fonctions.

Comme par les divers édits de création des confeillers du roi, agens de change, sa majesté n'a dérogé qu'aux articles de l'ordonnance de 1673, concernant les caisses & bureaux ouverts, que les nouveaux agens ont eu permiffion de tenir chez eur pour le fait de leurs négociations seulement ; tous les autres articles de cette ordonnance étant réstés en leur

entier : les nouveaux pourvus étoient obligés de s'y conformer, ainsi que faisoient les anciens, & par conféquent ils étoient tenus :

10. D'avoir un livre journal, dans lequel ils devoient porter toutes les parties qu'ils avoient négociées.

2º. Leurs livres devoient être cotés, figués, & paraphés par un juge-consul sur chaque feuillet; & il devoit être fait mention dans le premier , du nom de celui qui devoit s'en servir, & de la qualité du livre & numéro, c'est-à-dire, si c'est un journal, ou fi c'est pour la caisse, & si c'est le premier ou second registre qui ait été ainsi coté & paraphé.

o. Il étoit défendu aux agens de change, de faire ni le change ni la banque pour leur compte, soit fous leur nom, soit sous des noms empruntes.

4º. Enfin, ainsi qu'il l'a été remarqué dans le fixieme article de leur réglement, nul qui avoit fait faillite, obtenu lettres de repi, ou fait contra: d'atermoyement, ne pouvoit être reçu agent de change.

A l'egard du droit de cinquante sols par chaque sa: de mille livres accordé aux agens de banque par les nouveaux édits de création, ce n'est point une augmentation de droit ; mais l'ancien droit sous une autre expression; les agens ayant toujours été payés d'un octave par l'emprunteur & d'un octave par le prêteur ; ce qui s'entend du huitieme de la livre de vingt sols par chacun, ou du quart par tous les deux, c'est-à-dire, de cinq sols par chaque fois cent livres des négociations qu'ils font ; ce qui étant multiplié dix fois, revient aux cinquante fols par chaque fac de mille livres.

Les agens de change de la ville de Paris exerçoient leurs offices sur le pied des réglemens rapportés ci-dessus, & continuoient de jouir des privileges qui y avoient été attachés par les édits des mois d'août 1680 & novembre 1714 , lorsque dans la sixième année du régne de Louis XV, il fut donné un arrêt du 30 août 1720, qui en ordonnant la suppression des soixante offices d'agens de ces deux créations, ordonna en même-temps l'établissement

de soixante autres agens de banque par commission. Cet arrêt explique en dix articles les intentions de sa majesté sur ce changement, & contient aussi, en huit autres articles, un réglement que sadite majesté veut être gardé & observé par les conseillers du roi, agens de banque par commission : & comme l'arrêt & le réglement fixent les fonctions, les droits & les privilèges de ces officiers, on va en donner ici l'extrait; qui joint aux édits & réglemens précédens, en ce qui n'y est point dérogé par ces derniers, achevera de mettre devant les yeux du lecteur toute la police & la discipline de ce nouveau corps d'agens de banque & de finance, principalement établi pour les opérations de la banque royale & de la compagnie des Indes.

Arrêt du confeil d'état du roi du 30 août 1720, portant suppression des soixante agens de change de la ville de Paris, créés ci-devant en titre d'office ; & l'établissement de soixante autres conseillers du roi, agens de banque par commission, pour servir en leur place.

Par les dix articles de cet arrêt îl est ordonné:1º. Que les pourvus desdits soixante offices supprimés seront tenus de rapporter seut titre de propriété, pour être procédé à la liquidation de leur finance & pourvu à leur rembourlement.

2º. Qu'au lieu & place des foixante anciens officiers, il en fera établi foixante autres en vertu de commillions du grand ficau, pour exercer les mêmes fonctions, & jouir des mêmes droits, priviléges & exemptions attribués auxilis anciens offirel.

ciers, à la réserve du franc-salé.

3º. Que les particuliers choifs pour exercer lefdites commissions, seront tenus, avant qu'elles leur puissent être expédiées, de rapporter un certificat de la banque, pour justifier qu'ils y ont déposé dix actions nouvelles de la compagnie des Indes, provenant de la conversion des anciennes; ou quinze actions renzières, qui ne pourront leur être tendues, tant qu'ils exerceront les dividendes commissions; mais seulement en recevront les dividendes comme les autres actionnaires.

4º. Que nul ne pourra être requ agent de change, s'il n'a vingt-cinq ans au moins, & s'il ne fait appatoire de la capacité pour en exercer les fonctions, par un certificat des juges confuls & des gardes en charge des fix corps des marchands de la ville de Paris.

5°. Que lesdits agens par commission seront tenus de se faire recevoir & prêter serment par-devant le

prévôt de Paris, ou ses lieutenans.

6º. Que ceux qui auront fait faillite, contrat d'atermoyement, ou obtenu lettres de tepi, ne pourtont être admis au nombre dessites agens de change par commissson, conformément à l'art. III du tire XI de l'ordonnance de 1673, & qu'ils ne pourtont être reçus à faire contrat d'atermoyement, obtenir lettres de repi, ou faire cession de leur bien, pour raison des essets qu'il eur auront été consies; & en cas de rétention dessits effets ou de faillite, leur procès leur sera fait comune pour banqueroure frauduleuse.

7º. Qu'ils ne pourront avoir caiffe, ni faire autune négociation pour leur compte, non plus qu'endoffer aucune lettre ou billet, finon pour en certifier la fignature véritable; le tout à peine de nullité, privation de leurs emplois, & de deux mille livre.

d'amende.

8º. Qu'ils ne pourront pateillement faire aucune négociation de lettres ou billets de change de cinq cent livres & aut-dellus, ni pour vente de marchandifes en gros, autrement qu'en compte, en banque, à peine de cinq cent livres d'amende & de deffitution de leur emploi.

5°. Qu'aucunes personnes, autres que les lis agens de change par commission, ne pourront s'immiser de leurs sonctions, ni exiger ou recevoir aucuns dioits pour quelque négociation que ce puisse tre le leurs sonctions pour quelque négociation que ce puisse tre le leurs pour quelque négociation que ce puisse tre le leurs pour quelque négociation que ce puisse tre le leurs pour quelque négociation que ce puisse tre le leurs pour que le leurs pour que le leurs pour que le leurs personnes que les leurs pour que le leurs personnes que les leurs personnes que les leurs pour que le leurs personnes que les leurs personnes que le leurs personnes que leurs personnes que le leurs per

à peine de trois mille liv. d'amende, même de prifors & de plus grande peine s'il y échet, contre les apprentis, compagnons, ouvriers & gens sans aveu.

10%. Enfin , que leditis agens de change feront tenus de fe contorner, tant pour leut police intérieure, que pour l'exercice de leur commission, au réglement arrêté le même jour au consciul d'état du roi , & attaché sous le contre-fect de l'arrêt: fa majesté enjoignant au lieutenant général de police de tenir la main à l'erécution tant dudit arrêt, que dudit réglement; & voulant que tout ce qui sera par lui ordonné en conséquence, soit exécuté par provision, nonobstant toutes oppositions, dont, si aucune intervient, elle se réserve la connosillance & à son conseil, privativement à tous autres Juges.

Réglement que sa majesté veut & entend être gardé & observé par les agens de change par commission établis par l'arrêt précédent.

Les deux premiers articles de ce réglement, l'un concernant les devoirs de religion auxquels font tenuis les nouveaux agens, & l'aure qui traite de l'élection des syndic & adjoints de la compagnie, étant tous femblables aux deux premiers stauts de 17-06, rapportés ci-dessus, on se contenera de les indiquer ici, afin qu'on puisse y avoir recours; ce qu'on sera pareillement des autres articles qui autont été tirés des mêmes réglemens, ne s'arrêcant qu'à ceux qui ont quelque différence essentielle.

Par le troitiéme article du nouveau téglement, il n'est point marqué, comme dans l'ancien, de jour fixe par femaine pour la tenue des affemblées; mais il est laissé à la diférétion du syndie, ou à son défaut, de l'adjoint, d'en convoquer toutes les fois qu'il en sera besoin, avec peine de six livres d'amende payable par ceux qui ne s'y trouveront pas sans cause légitime; & au contraire avec distribution d'un jetton d'argent pour droit de présence à chacun de ceux qui y affisteront

Le quatriéme article établit la police des négociarions, & ordonne que lorsqu'un agent de change fera en consérence & traiteta d'afraires avec quelque banquier ou négociant, un second agent de change survenant ne pourra les écourer, ni les interrompre à peine de cinquante livres d'annende, payable par le contrevenant au profit du plaignant, sans néanmoins que la liberté foit ôtée audit banquier, négociant ou autre, de consétrer en particulier avec le dernier, même de conclurer avec lui, s'il le juge à propos, plutôt qu'avec le premier.

Le cinquiéme article régle les droits des agens de change par comméffion fur le pied de ceux attibués aux agens officiers par les édits des mois d'août
1708 & novembre 1714, avec déenfes d'en exiger
ou recevoir davantage fous peine de concuffion; leur étant néanmoins loifible de fe faire payer de
leursfilst droits, après la consommation de chaque
négociation, ou suivant l'ancien usage, sur des mémoires qu'ils fourniront de trois mois en trois mois
aux banquiers, négocians, ou autres avec qui ils

puron: négocié; saus pourtant pouvoir être présérés | ensemble les deux sols pour livres d'icelle, soient & privilégiés sur les effets mobiliers desdits banquiers ou autres, que pour les négociations faites provinciales & autres telles créances de l'état bien dans les trois derniers mois.

Les regiftres de la communauté, qui par l'onziéme article des anciens flatus, n'avoient été ordonnés qu'au nombre de deux, font augmentés d'un troisséme par le fixiéme article du nouveau réglement, & ce troisséme registre doit servir uniquement à enregistrer les continissions & sentences de réception de

chacun desdits employés.

Le septicine article porte, - que chaque syndic fortant de charge sera tenu de représenter son compte de recette & de dépense trois mois après son année d'exercice, sur le buteau de l'assemblée ordinaire, pour après l'examiner, & sur le rappor qui en aura été fait par deux personnes de la compagnie nommées à cet effet, lui étre alloué ce qui se trouvera avoir été par lui dépensé pour le bien & utilité de ladire compagnie; & selon le snito dudit compre, , lui étre remboursé ce qu'il lui sera dû ; ou par lui payé au syndic entrant en charge, se donti il se trouverois étrer devable.

Enfin, le huitiéme & dernier article ordonne, que la lecture du préfent réglement fera faite à toutes les affiemblées qui fe tiendront pour l'élection des fyndic & adjoint, auxquels il est enjoint de tenir la main à leur exécution; ce qui pareillement avoit été ordonné par le quatorzième & dernier

article des statuts de 1706.

Les agens de banque par commission, créés en 1720 pour la ville de Paris, furent à leur tour supprimés & d'autres établis en leur place, en titre d'office par édit du mois de Janvier 1723.

Par cet édit, sa majesté après avoir d'abord dit, qu'ayant été informée que les différens changemens survenus dans ces offices, par les suppresfions & les rétablissemens qui en avoient été ordonnés, rendant leurs états entièrement incertains, elle avoit pris la réfolution d'y pourvoir, en faisant une nouvelle création de ces officiers ; elle déclare ensuite qu'elle éteint & supprime tous les offices d'agens de change, banque & commerce, établis jusqu'alors dans la ville de Paris, en quelque nombre , à quelque titre , & sous quelque dénomination qu'ils aient été créés & établis ; & qu'elle crée & établit en leur place 60 nouveaux offices de conseillers agens de change , banque & commerce , pour exercer par eux les mêmes fonctions, & jouir des mêmes prérogatives & des mêmes droits sur les négociations qui seront par enx faites, dont jouisfoient les agens de change , banque & commerce , créés par les édits des mois d'août 1708 & novembre 1714, sans néanmoins qu'ils puissent prétendre aucune des exemptions de tailles , ustensiles , & autres charges, qui étoient attribués auxdits offices & fans aucuns gages & franc-salé. Et pour accélérer le remboursement des dettes de l'état & donner plus dei facilité aux particuliers qui voudront acquérir lesdits offices, sadite majesté permet que la finance,

payés en contrats de rente sur la ville, en rentes provinciales & autres telles créances de l'état bien & duement liquidées. Ordonnant en outre que le droit annuel desdits offices demeurera réduit à moitié de ce qu'ils en devoient payer sur le pied de la finance desdits offices, & que les acquereurs y seront reçus en la même manière que les précédents titulaires, enverru des provitions qui leur seront scellées en la grande chancellerie, en payant moitié des droits ordinaires de marc-d'or, d'enregistrement & de sceau. Sa majesté voulant au surplus que ce qui est ordonné par les édits des mois d'août 1708 & novembre 1714, & par les déclarations intervenues en conféquence, concernant les fonctions & droits d'agens de change, foir executé selon sa forme & teneur , en ce qui n'y est point dérogé par le présent édit.

L'enregistrement au parlement est du 12 février

de l'année 1723.

Pour l'exécution de cet édit & la liquidation des nouveaux offices d'agens de change, a li fut depuis nommé des commillaires par arret du conseil du 5 Avril , & il en fut pareillement donné un le 4 août ensluivant, pour le rembourfement des offices supprimés, aux titulaires desquels il avoit été défendu par ledit édit de s'immisser dans les fonctions d'agens de change, ni de prendre & percevoir aucuns des droits qui leur sont artribués, & peine de trois mille livres d'amende.

Sa majeflé ayant trouvé à propos d'établir ea 1724 une bourle dans la ville de Paris, où feroient négociées les lettres de change & autres papiers commerçables, tant de l'intérieur que de l'exertieur du royaume; & les charges d'agens de change, créés l'année précédente n'ayant point été levées, fa majeflé c'urt plus convenable au nouvel établiffement de cette bourfe, de conuncture à l'exercice desdits offices, & de nommer foivante personnes habiles & de probité pour en faire les fonétions, ea la forme & sous les conditions preservies par le réglement qui seroit étale du conseil.

Ce réglement contient vingt-cinq articles, qui font partie des quarante-un articles, dont est composé l'arrêt du conseil du 24 septembre 1724, qui ordonne l'établissement d'une bourse dans la ville de

Paris.

On ne rapportera ici que ceur qui regardent les fonctions des agens de change commissionaires, renvoyant à l'article de la bourse ceux qui ne concernent que la police, qui dois s'observer dans la place de cette bourse. Voyey bourse.

Les articles de l'arrêt qui contiennent le réglement pour les fonctions des agens de change, commencent au dix-leptième inclusivement, & continuent jusqu'au quarante-unième & dernier. On va les don-

ner ici dans cet ordre.

XVII. Sa majesté permet à tous marchands, négocians, banquiers & autres, qui seront admis à la bourse, de négocier entr'eux les lettres de change, billessau porteur ou à ordre, ainsi que les marchan-

difes sans l'entremise des agens de change ; & à change en place , sur l'avis desquels il leur sera l'égard de tous les autres effets & papiers commercables pour en détruire les ventes simulées, qui en ont causé jusqu'à présent le discrédit, ils ne poursont être négociés que par l'entremise des agens de change, de la manière & ainti qu'il sera ciaprès expliqué; à peine de prison contre ceux qui en feront le commerce, & de fix mille livres d'amende payable par corps, dont la moitié appartiendra au dénonciateur & l'autre à l'hôpital général, laquelle ne pourra être remise, ni modérée.

XVIII. Toutes négociations de papiers commercables & effets, faites sans le ministère d'un agent de change, seront déclarées nulles en cas de contestations : faisant sa majesté défenses à tous huissiers & sergens de donner aucune assignation sur icelle, à peine d'interdiction & de trois cent livres d'amende. & à tous juges de prononcer aucun jugement, à

peine de nullité desdits jugemens.

XIX. Les soixante offices d'agens de change, banque & commerce , créés par édit du mois de janvier 1723, n'ayant pas été levés, sa majesté ordonne qu'il sera commis à l'exercice desdits offices, pour les exercer en la forme qui scra prescrite par le présent réglement.

XX. Il sera fair choix de dix notables bourgeois & négocians de la ville de Paris, lesquels examineront la capacité de ceux qui se présenteront pour être pourvus des soixante commissions d'agens de change , banque & commerce ; & fur l'avis desdits notables & négocians, sa majesté leur fera délivier des lettres en grande chancellerie pour exercer lesdites commissions.

XXI. Les agens de change, seront tous de la religion catholique, apostolique & romaine, & François ou regnicoles au moins naturalifés, ayant atteint l'age de vingt-cinq ans accomplis & d'une réputation sans tache ; ceux qui auront obtenu des lettres de répi , fait faillire ou contrat d'atermoyement, ne pourront être agens de change.

XXII. Les agens de change prêteront serment de s'acquitter fidèlement de leurs commissions, entre les mains du fieur lieutenant général civil de Paris après information par lui faite de leurs vies & mœurs; & ils ne payeront aucun droit de serment

ni de réception.

XXIII. Les commissions d'agens de change pourront être exercées sans aucune dérogeance à noblesse. Sa majesté permettant à ceux qui en seront pourvus, de les exercer conjointement avec les offices de conseillers secrétaires du roi , tant en la grande chancellerie, que dans les autres chancelleries du royaume, sans qu'il leur soit besoin d'arrêt ni de lettres de compatibilité, dont sa majesté les a dispenses & décharges.

XXIV. Arrivant un changement par mort ou autrement dans le nombre des soixante agens de change, qui auront été nommés pour exercer lesdites commissions; l'examen de ceux qui leur succéderont, sera renvoyé aux syndies des agens de billet, fourni par l'autre agent de change, afin

expédié de nouvelles commissions.

XXV. Les agens de change seront tenus de se trouver tous les jours à la bourse, depuis dix heures du matin, jusqu'à une heure après midi, à l'exception des dimanches & fêtes, sans qu'ils puissent s'en dispenser pour quelque cause que ce soit, si ce n'est en cas de maladie.

XXVI. Ils tiendront chacun un registre journal qui sera conté & paraphé par les juges & consuls de la ville de Paris; sur lequel sa majesté leur enjoint de garder une note exacte des lettres de change, billets & autres papiers commerçables, & des marchandiles & effets qui seront par eux négociés ... sans y enregistrer aucuns noms, mais en distinguant chaque partie par une suite de numéros, & de délivrer à ceux qui les employeront, un certificar figné d'eux de chaque négociation qu'ils feront; lequel certificat portera le même numéro & fera timbré du folio, où la partie aura été inscrite sur leur registre.

XXVII. Les agens de change auront foi & serment devant tous juges, pour les négociations qu'ils auroni faites; auxquels juges, ainsi qu'aux arbitres,... qui pourront être nommés , ils seront tenus , lorsqu'ils seroient requis , d'exhiber l'article de leur registre, qui sera le sujet de la contestation.

XXVIII. Lorsque les négociations de lettres de change, billets au porteur, ou à ordre & de marchandiles, seront faites à la bourse, par le ministère des agens de change, le même agent pourra servir au tireur. & au vendeur , & à l'acheteur des marchandifes.

XXIX. A l'égard des négociations des papiers commerçables & autres effets, elles seront toujours faites par le ministère de deux agens de change, à l'effet de quoi les particuliers , qui voudront acheter, ou vendre des papiers commerçables & autres effets , remettront l'argent ou les effets aux agensde change avant l'heure de la bourse, sur leurs reconnoissances portant promesse de leur en rendre' compte dans le jour ; & ne pourront néammoins lesdits agens de change, porter ni recevoir aucuns effets, ni argent à la bourse, ni faire leurs négociations, autrement qu'en la forme ci-après marquée : le tout à peine contre les agens de change qui contreviendront au contenu au présent article, de destitution & de trois mille livres d'amende, payables par corps , dont la moitié appartiendra au: dénonciateur & l'autre moitié à l'hôpital général.

XXX. Lorsque deux agens seront d'accord à la bourse d'une négociation , ils se donneront réciproquement leurs billets, portant promesse de se fournir dans le jour; scavoir, par l'un les effets négociés & par l'autre le prix desdits effets ; & nonsculement chaque billet sera timbre du même numéro, sous lequel la négociation sera inscrite sur le registre de l'agent de change qui fera le billet, mais encore il rappellera le numero du

que l'un serve de renseignement & de contrôle à l'autre: lesquels billers seront régulièrement acquitrés de part & d'autre dans le jour à peine d'y être contraints par corps, même poursuivis extraordinairement en cas de divertissement des deniers ou

XXXI. Les agens de change seront pareillement tenus, en conformant leurs négociations avec ceux qui les autont employés, de leur représenter le billet, au dos duquel sera l'acquit de l'agent de change, avec qui la négociation aura été faite; & de tappellet dans le certificat qu'ils en délivereont, conformément à l'article 2 6, le nom dudit agent de change, & les deux numéros du billet, aufilibien que la nature & la quantité des effets vendus ou achetés & le prix desdits effets.

XXXII. Sa majellé fait très-exprellèment défenfes aux agens de change, de faire aucune fociété entr'eux, sous quelque prétexte que ce puisse etc, ni avec aucun négociant ou marchand, soit en com-

mandire ou autrement; même de faire aucune commission pour le compte des forains ou étrangers, à moins qu'ils ne soient à Paris lors de la négociation, sous les peines portées par l'article 29.

XXXIII. Sa majeste leur défend de se servir,

AAAIII. Sa majette teur detend de le tervir, fous quelque préceixe que ce foit, d'ancun commis, facteur, ou entremetteur, même de leurs enfans, pour aucunes negociations de quelque nature qu'elles puiffent être, fi ce n'est en cas de maladie, & feulement pour achever les négociations qu'ils autont commencées, fans qu'ils puissent en faire de nouvelles, fous les peines portées par l'article 19.

XXXIV. Ledisis agens de chânge ne pourtont fous les mêmes peines, faire aucun commerce, ni directement, ni indirectement, de lettres, billers, marchandifes, papiers commerçables & autres effets pour leur compte.

XXXV. Nul ne pourra être agent de change s'il tient les livres, ou s'il est caissier d'un négociant

On autr

XXXVI. Les agens de change ne pourront nommer dans aucun cas les perfonnes qui les auront chargés de népociations, auxquelles ils feront tenus de garder un fecret inviolable, & de les fervir avec fidélité, dans toutes les circonfiances de leurs négociations, foit pour la nature & la qualité des effets, ou pour le prix d'iceux: & ceux qui feront convaincus de prévatication, feront condamnés de rapporter le tort qu'ils auront fait, & ca outre aux peines portées par l'article 29.

XXXVII. Défend sa majesté auxdits agens de change, de négocier aucunes lettres de change, billets, matchandises, papiers & autres offets, appartenans à des gens dont la faillire sera connue, sous

les peuses portées par l'article 29.

XXXVIII. Leur défend sa majesté sous les mêmes peines, d'endosser aucunes lettres de change, billess au porteur, ou à ordre, ni d'en donner leur aval; mais seulement pourront, quand ils en seront requis, certifier les signatures des tireurs, accepteurs.

ou endosseurs des lettres & de ceux qui auront fait les billers.

XXXIX. Leur défend pareillement sa majené sous mêmes peines, de faire ailleurs qu'à la bourse, aucune négociation de lettres, billets, marchandises, papiers commerçables & autres effets.

XL. Il fera autribué auxdits agens de change, pour les négociations en argent comptant, lettres de change, billers au porteur, ou à orde és autres papiers commerçables, cinquante fols par mille livres; payables, sçavoir, vingt-cinq fols par l'acheteut & vingt-cinq fols par le vendeur, ainfi qu'il eft d'ulage; & à l'égard des négociations pour fair des marchandies, sils en feront payés sur le pied de demi par cent de la valeur d'icelles, dont un quart pour cent par l'acheteur & un quat pour cent par le vendeur; sans que sous aucun prétexte sils puissen exiger aucun autre, ni plus grand droit, à peine de concussion.

XLI. Les noms des agens de change qui tomeberont en contravention & qui auront été deltitués, feront inserius à la bourse dans un tableau, afia que le public soit insormé de ne plus se servir de

leur ministère.

L'arrêt du 24 septembre 1724, concernant l'établissement d'une bourse dans la ville de Paris . & de foixante agens de change par commission, ne tarda guère d'être exécuté, par rapport à la nomination de ces nouveaux officiers; & des le 14 octobre ensuivant, sa majesté ordonna par un second arrêt de son conseil , que , vu les certificats des dix notables bourgeois & negocians, commis pour l'examen de ceux qui le présenteront pour remplir lesdits offices d'agens de change par commission , les soixante dénommés en sondit arrêt, seroient reçus pour les exercer; & en conséquence feroient en ladite qualité, les négociations de toutes lettres de change, de place en place, & sur les pays étrangers, billets au porteur, ou à ordre & autres papiers commerçables, & des marchandifes & effets, à la charge par lessits soixante agens de change dénommés audit arrêt, de prêter ferment par-devant le lieutenant général civil de la ville de Paris, que sa majesté a commis à cet effet.

Il est aisé de voir par toutes ces variétés que la création de ces officiers étoit une affaire purement

fiscale. Voici le dermet état des choses.

Arrêt du conseil d'état du roi du 26 novembre 1781, portant réglement pour la compagnie, des agens de change; pour le cautionnement qui en sera exigé à l'avenir & pour le nombre & la police des aspirans.

Sur ce qui a été repréfenté au roi, étant en fon confeil, que quoique par plusieurs réglemens il ait été fait défenses à toutes personnes, autres que les agens de change, de faire à la bourse des négociations d'estes de papiers commerçables, néamonise nombre de particuliers se mêleat journellement defdites négociations de abusent souvent de la constance qu'ils qu'ils particuliers se meter des constances qu'ils q

qu'ils ont surprise, en prenant le titre de courtiers & même d'agens de change ; que la majesté dans la vue de supprimer ces abus, avoit par arrêt de son conseil du 24 juin 1775, fixé à cinquante le nombre des agens de change ; que depuis cette époque ce nombre s'est successivement réduit à trente-huit, par la mort ou la démission desdits agens de change qui n'ont pas été remplacés ; que la sureté publique exige que sa majesté veuille bien établir un nouvel ordre, tant pour les nominations aux places d'agens de change qui pourront vaquer, que pour qu'il n'y foit nommé que des personnes qui auroient suivi la bour e pendant un certain temps, & donné preuve des qualités nécessaires pour bien remplir à tous égards des fonctions ausli importantes. A quoi voulant pourvoir : oui le rapport du sieur Joly de Fleury, consciller d'état ordinaire, & au conseil royal des finances; le roi étant en son conseil, a ordonné & ordonne ce qui

ARTICLE I. Le nombre des agens de change, banque & finance pour la ville de Paris, sera & demeurera fixé à quarante, dérogeant sa majesté, à ce: égard , audit arrêt du conseil du 24 juin

II. Ceux qui seront nommés par la suite aux places d'agens de change, seront tenus de fournir avant de pouvoir obtenir l'expédition de leurs commilions, un cautionnement en immeubles, montant à la somme de soixante mille livres, dont la solidité sera examinée par le sieur lieutenant général de police, auquel l'acte en sera remis en forme exécutoire.

III. Au lieu dudit cautionnement en immeubles, il leur sera libre de verser au trésor royal la somme de quarante mille livres en espèces, de laquelle l'intérêt au denier vingt , sans retenue , leur sera payé annuellement par le garde du trésor royal, à compter du premier jour du mois qui suivra le erlement.

IV. La commission desdits agens de change ne pourra être expédiée que sur le vu , soit du certificat du sieur lieutenant général de police , de la remile à lui faite du cautionnement en immeubles, soit de la quittance de finance dudit cautionnement en argent, & il en sera fait mention dans ladite commission : à l'égard des agens de change actuels, sa majesté les dispense de tout cautionnement.

V. Le marc d'or à payer pour l'obtention desdites commissions demeurera fixé à la somme de cinq cents livres en principal : veut sa majesté qu'il ne soit passé outre à l'expédition de leur commission, que sur le vu de la quittance dudit

VI. Nul ne pourra être reçu agent de change, qu'il n'ait justifié avoir travaille & demeuré au moins cinq ans sans interruption dans les comptoirs de banque ou de commerce, dans les bureaux des finances, ou études des notaires; & il ne pourra conserver & cumuler avec sa place aucun emploi mens concernant la bourse & les agens de change, Commerce. Tome I.

de caissier on autre comptabilité, & ils ne pourront faire aucune négociation pour leur compte.

VII. Les agens de change éliront dans une assemblée générale, & par la voie du scrutin, dix sujets d'une conduite sans reproche, & ayant la capacité & les qualités requises pour remplir les places qui viendront à vaquer par la suite. Il sera dressé une liste des sujets ainsi élus, qui sera remise au lieutenant général de police , lequel l'approuvera , & le double en sera déposé aux archives des agens de

VIII. Dans le cas où l'un des aspirans nommé dans la forme portée au précédent article, passeroit à la place d'agent de change, il sera procédé de la même manière à l'election d'une autre personne pour

le remplacer.

IX. Lorsqu'il vaquera une place d'agent de change, l'un desdits aspirans sera choisi & nommé par le ministre des finances, pour la remplir, dans le nombre des trois sujets qui auront eu la pluralité des voix dans l'affemblée des syndies & autres agens de change, laquelle se tiendra chez le sieur lieutenant général de police & en sa présence.

X. En cas de décès ou de démission de l'un des agens de change cautionnés, son cautionnement en immeubles sublistera pendant six mois entiers après son décès ou démission admise, sans qu'aucuns créanciers dudit agent de change puillent après ledit temps, actionner la personne ou les biens de la caution, à laquelle la groffe de l'acte de cautionnement fera rendue.

XI. Si dans le même cas, le cautionnement est en argent , il fera rendu & payé à l'agent de change ou à ses ayant cause, ladite somme de quarante mille livres avec les intérêts qui s'en trouveront dûs, en justifiant qu'il n'y a point d'opposition audit remboursement.

XII. Il ne pourra être fait à la bourse aucune négociation après le son de la cloche de retraite, à peine de nullité desdites négociations & d'interdiction des ogens de change qui les auront faites.

XIII. Fait sa majesté désenses à toutes personnes autres que les agens de change, de s'immifeer dans les négociations d'effets royaux & papiers commercables, comme aussi de prendre la qualité d'agent ou courtier de change , d'avoir & tenir dans la bourse aucuns carnets, pour y inscrire les cours des effets, & de rester à la bourse après le son de la cloche qui en indique la fortie ; à peine, pour l'une ou l'autre de ces contraventions, de nullité des négociations, de trois mille livres d'amende, & en sas de récidive, de punition corporelle.

XIV. Il fera néanmoins permis aux marchands. négocians, banquiers & autres qui sont dans l'usage d'aller à la bourse, de négocier entr'eux les lettres de change, billets au porteur, à ordre & de marchandifes, fans l'entremise des agens de change, en se conformant au surplus aux réglemens.

XV. Ordonne sa majesté que les différens régle-

seront exécutés en tout ce qui n'est pas contraire aux dispositions du présent arrêt, sur lequel toutes lettres patentes nécessaires seront expédiées.

Fait au conseil d'état du roi , sa majesté y étant . tenu à Versailles le 26 novembre 1781. Signé

Agens de change de Lyon, de Marfeille & de Bordeaux.

Ces trois villes de France étant, après Paris, celles du plus grand commerce pour la banque & le change, Henri IV, comme on l'a vû ci-dessus, ne les avoit pas oubliées dans la création des courtiers de change de l'année 1595, & l'on en avoit destiné douze pour Lyon , quatre pour Marseille & trois pour Bordeaux.

Il ne paroît pas toutefois que ces créations ayent en d'exécution, ou du moins il y a bien de l'apparence que l'établissement n'en subsista pas long-tems; puisqu'en 1692, ces trois villes avoient des agens de change érigés, pour ainsi dire, en offices municipaux & dans quelques-unes en quelque forte hérédhaires.

Lyon avoit quarante courtiers pour les lettres de change, la banque, & remise de deniers, & achat des marchandises, & autres biens. Les particuliers qui en faisoient les fonctions, ne prenoient point de provisions du roi , mais les exerçoient sur de simples commissions des prévôt des marchands & échevins, & se faisoient payer de leurs droits & émolumens sur les tarifs dresses par ces officiers de ville, particulièrement par celui du 31 décembre 1668.

Le nombre des courtiers agens de change & marchandises étoit encore plus grand à Marseille, & pour ainsi dire , leurs fonctions plus autorisées. Ils étoient quarante-six, qui par la longue possession regardant leurs commissions comme de vrais offices, en disposoient comme des charges héréditaires, les faisoient entrer en partage dans leur famille, & les hypothéquoient comme des biens im-

Les choses étoient à peu près sur le même pied à Bordeaux ; & ces commissions y étoient regardées

comme des charges de ville.

Toutes ces commissions furent créées & érigées en titre d'offices formés & héréditaires par trois édits de l'année 1692, mais de différens mois, Ils n'eurent néanmoins une entière exécution que pour Marfeille & pour Bordeaux , les courtiers & agens de change de ces deux villes ayant été exemptés de la suppression générale, qui se sit en 1705, dans laquelle ceux de Lyon furent compris comme tous les autres du royaume.

L'édit qui ordonnoit cette suppression ayant fait en même tems une création de cent seize nouveaux offices de conseillers du roi , agens de change, comme on l'a pu voir ci-devant, il y en eut vingt pour Paris , & vingt pour Lyon , mais l'éidit du moisde mai 1707, les avant encore tous supprimés, à la reserve de ceux de Paris, celui de 1592, subsista pour Lyon, & fut, pour ainsi dire, remis dans sa première autorité, à laquelle néanmoins il n'avoit été dérogé que pour le nombre des courtiers & agens.

Les droits des nouveaux agens de change de ces trois villes étoient restés sur le pied ancien qu'en recevoient les commissionnaires, à la réserve que pour ceux de Lyon ils avoient été augmentés & fixés à un demi pour mille, au lieu du tiers attribué par le tarif de cette ville , pour l'argent du dépôt , changemens d'espèces, traittes & remises pour les places étrangères ; ce qui s'observe encore aujourd'hui.

Agens de change de la ville d'Amsterdam.

Il n'est personne qui ne sçache que la ville d'Amsterdam est une des villes du plus grand commerce qu'il y ait au monde, soit par la quantité de remises d'argent que ses marchands & banquiers font dans tous les pays étrangers, soit par le nombre presque infini de marchandises dont ses magasins sont remplis, & qui y entrent ou en sortent sans cesse par le négoce qu'elle entretient jusqu'aux extrémités de

On a établi dans cette fameuse ville deux sortes de courtiers ou agens de change & marchandifes ; les uns qu'on nomme makelaers ou courtiers jurés. & les autres makelaers ou courtiers ambulans.

Les courtiers jurés sont ceux qui, pour ainsi dire, le sont en titre d'offices ; & qui étant choifis par les magistrats, prêtent le serment entre leurs mains, On en compte de ceux-ci jusqu'à trois cent soivantequinze de chrétiens & vingt de juifs, aux places ou charges desquels, lorsqu'elles viennent à vaquer. le bourguemaître en semestre a soin de pourvoir.

On appelle courtiers ambulans, ceux qui sans avoir de provisions du magistrar & sans avoir prêté serment en justice ; font les fonctions d'agens & courtiers , & s'entremettent des négociations. foit pour les traittes & remifes d'argent , foit pour la vente & achat de marchandises. Le nombre de ces derniers est encore plus grand que celui des makelaers jurés ; en sorte que des uns & des autres il y en a plus de mille qui travaillent au courtage, & qui pour la plûpart sont très-surchargés d'affaires & de négociations,

La seule différence qu'il y air emre ces deux espèces d'agens & courtiers de change & de marchandises, est que les courtiers jurés font crus en justice, s'il furvient des contestations sur le fait de leurs négociations & traittes; & que les courtiers ambulans ne sont pas reçus à faire foi en justice; & qu'en cas de deni par l'une des parties, les mar-

chés sont déclarés & restent nuls.

Les droits des agens & courtiers de banque & de change, se payent également par ceux qui donnent leur argent, & par ceux qui le prennent ou qui fournillem les lettres de change , à ruoins qu'il ne soit convenu du contraire.

Ces droits ont été réglés pour Amsterdam par les

ordonnances des mois de janvier 1613 & 22 novembre 1624, à raison de 18 sols pour cent livres de gros, qui font fix cent florins, c'est-à-dire, 3 sols par chaque cent florins, payables moitié par le tireur

& moitié par le donneur d'argent.

Pour faciliter au lecteur l'intelligence de la matière des courtages d'Amsterdam, & des droits qui s'en payent aux agens & courtiers, on va ajouter ici la table que le sieur Samuel Ricard en a donnée dans son Traité général du Commerce, au titre des changes.

Table des droits de courtage qui se payent à Amsterdam. sur le pied de 18 sols par chaque 100 livres de gros.

Too sirves at Bios.				
Pour 100 livres de gros	٥	fl.	18	ſ.
Pour tooo florins				
Pour 1000 écus que l'on compte com-				
	4	A.	10	£
Pour 100 livres sterlings que l'on	•			
compte comme 1000 florins	4	fl.	10	ſ.
Pour 1000 daelders ou 1666 ? flor		£.		
Pour 100 risdales sur Leipsick & Bref-				
law.	2	fl.	10	ſ.
Pour 100 ducats		A.		
Pour 100 cruzades		fl.		
Pour 100 florins d'argent de banque				
contre de l'argent courant	1	A.	0	ſ.
Pour une action de 100 livres de gros				
de la compagnie des Indes orien-				
tales	6	A.	0	ſ.
La máibada WallandaiGa afidana abi				

La méthode Hollandoise est donc absolument contraire à celle de France. Nos réglemens défendent à toute personne autre que les agens de change en charge on commission de faire les fonctions d'entremetteur. Les Hollandois le permettent. Sur ce point le préjugé doit-il être pour nous, quand même il faudroit juger par la plus grande utilité, avant de décider par la justice absolue, & par le droit géné-ral de la liberté? mais pourquoi déclarer nulle en justice, une convention faite en présence d'agens de change non jurés, fi elle est constatée par écrit ? ceci ne vife-t-il pas au monopole des officiers nommés par le magistrat? pourquoi fixer le salaire des courtiers? s'il y avoit pleine liberté, concurrence parfaite, on en trouveroit peut-être qui se réduiroient à beaucoup moins. Les Hollandois euxmêmes sont donc encore éloignés de la perfection queile en 'est la cause? rien de plus évident, C'est l'arrêt particulier de ceux qui nomment aux places de makelaers jurés. De tous les priviléges funcites an bien public, les plus redoutables font ceux qu'on Laifle prendre aux officiers publics chargés de maintenir le bon ordre dans les grandes cités. Suivant la loi primitive & avant l'introduction des nouveaux systèmes, se servoit d'agent qui le vouloit, ne s'en Servoit pas qui n'en vouloit point; étoit agent qui le vouloit & le pouvoit ; le salaire étoit , suivant la convention, plus fort ou plus foible à la volonte l'illicite & usuraire. Voyez commence illicite.

des parties. Pourquoi pas? mais on vous trompera dit le réglementaire. En bien! c'est mon affaire, si je suis libre, mais si votre homme à vous me trompe après m'avoir rançonné, c'elé pour moi deux maux au lieu d'un.

Droits de courtage qui se payent aux agens de change en plusieurs villes d'Europe.

A Londres, un quart pour cent livres sterlings, ce qui fait un huitième pour chacune des parties.

A Venife, deux tiers pour mille.

A Gènes, un tiers d'écu pour cent écus.

A Livoume, demi pour mille. A Boulogne, un fol pour cent écus. AGGOUED-BUND. C'est la meilleure des six

fortes de foies qui se recueillent dans les états du Mogol.

AGIO. (Terme de banque.) Dans les villes de commerce où il y a des banques publiques établies, le mot d'agio exprime le change, ou la différence qui se rencontre entre l'argent ou monnoie de banque, l'argent courant ou monnoie courante & de

De sorte que si un marchand en vendant sa marchandife, stipule le paicment ou seulement cent livres en argent de banque, ou cent cinq en argent de caisse, en ce cas on dit, que l'agio est de cinq pour cent.

L'agio de banque est variable dans presque toutes les places. A Amsterdam il est ordinairement d'environ trois ou quatre pour cent; à Rome de près de vingt-cinq fur quinze cent; à Venise de vingt

pour cent fixe.

Ce terme est originairement Italien, & signifie commodément, à fon aife, fans fe géner. On dit, faire quelque chose à bel agio, à fa commodité, à fon aife, fans se presser. C'est dans ce même sens qu'on s'en sert en musique, où on le trouve répété si souvent. Adagio, agagio, lentement, doucement, commodément.

Agto. Se dit aussi pour exprimer le prosit qui revient d'une avance, que l'on a faite pour quelqu'un ; de forte qu'en ce sens les mots d'agio & d'avance font synoaimes, & l'on s'en sert parmi les marchands & négocians, pour faire entendre que ce n'est point un intérêt, mais un profit pour avance faite dans le commerce. Ce profit se compte ordinairement sur le pied de demi pour cent par mois, c'est-à-dire, à raison de six pour cent par an. On lui donne quelquefois le nom de change, quoique ce terme n'y air pas autrement de rapport.

Agio. Se dit encore, mais improprement, pour fignifier le change d'une somme négociée, soit avce

perte, foit avec profit.

Quelques-uns appellent AGIO D'ASSURANCE, ce que d'autres nomment prime ou cont d'affurance. VOYER PRIME D'ASSURANCE.

AGIOTAGE. Ce terme ne se prend guères qu'en mauvaile part, & fignifie ordinairement un commerce Dij *

AGIOTER. Faire valoir fon argent à gros intérêt : faire un trafic usuraire des billets , promesses & autres papiers, que les malheurs d'un état ont, décrédués, Voyet l'article fuivant. AGIOTEUR. Terme nouveillement en usage

parmi le marchands, négocians, banquiers & gens d'affaires; qui fignilie une personne qui fait valoir son argent à gros intérêt, en prenant du public des billets, promesses, assignations & autres semblables papiers, sur un pied très - bas, pour les remettre dans le même public sur un pied plus

Les agioteurs, dit Savari dans fon Dictionnaire de commerce, sont des pestes publiques & des usuriers de profession, qui en bonne police mériteroient punition exemplaire. Mais ne devoit-il pas ajouter que bien pires pestes publiques, sont encore ceux qui conseillent aux nations des guerres injustes, ruinouses, deshonorantes, qui nécessiten ces malheureules opérations de finances, d'où naissent la création puis le discrédit des papiers qu'on agiote.

AGITO. (Qu'on nomme aussi GIRO.) Petit poils dont on se sert dans le royaume de Pegu. Deux agiti font une demi biza, & la biza pele cent teccalis, c'est-à-dire, deux livres cinq onces poids fort, ou trois livres neuf onces poids léger de Venite.

AGNEAU. (Jeune animal engendré de la brebis & du belier.) Quelques-uns veulent que ce terme dérive du latin anniculus, qui fignific an, parce que l'agneau quitte son nom sitôt qu'il a passe

que année. Voyez MOUTON.

Suivant l'arret du conseil du 29 octobre 1701, il est desendu à toutes sortes de personnes qui élèvent & nourrissent des groupeaux dans toute l'érendue du soyaume, de tuer des agueaur, & d'en vendre; & aux bouchers, rôtiffeurs, hôteliers, traiteurs, cabarctiers & autres, d'en acheter, tuer, apprêter & vendre pour être mangés, en quelque temps de l'année que ce foit, si ce n'est dans l'erendue des dix lieues à la ronde de Paris, où il est seulement permis de tuet, appréter & vendre des egneaux de lait, pour être mangés, depuis noel jusqu'à la pentecôte; réglement arbitraire qui, comme tant d'autres, refré fans exécution, excepte quand il plait à quelque officier subalterne de s'en servir pour vexer ou ranconner quelque panvre diable.

Oatre la chair des agneaux, qui se sert sur les tables les plus délicates, on en tire encore, pour le nézoce, les peaux, lesquelles étant bien preparées avec leurs laines, par les fourreurs ou par les mégiffiers, s'employent à des fourrures tre:- chaudes, qu'ils appellent fourrures d'angelins. Ces mêmes peaux, après en avoir fait tomber la laine par le moyen de la chaux, se patient encore en blanc, autrement dit en megie, pour servir à la ganterie; & la laine qui s'en tire, entre dans la composition de plusieurs sories d'étoffes & bonneterie. Voyer

PILLETERIE & MEGIE.

Il vient de Lombardie certaines peaux d'ameaux senommées par leur nois luitant, que les fourreurs livre-

coupent par petits morceaux, dont ils tavelent on mouchetent les fourrures d'hermines, pour en faire paroître davantage le bianc.

Les agneaux d'un an gras & maigres, paient en France deux fols la pièce de droits de fortie, & trois fols auffe par pièce de droits d'entrée,

avec les fols pour livre.

AGNEAU. On appelle étain à l'agneau, celui qui, par l'effai qu'on en a fait, a été jugé tres-

Ce mot vient de la marque d'un agneau pafcal, que les potiers d'étain de Rouen, qui avoient cidevant ulurpé le droit d'essayer tout l'étain qui arrivoit à Rouen, même pour passer debout, avoient coutume de graver sur les pièces qu'il trouvoient

douces. Voyer ETAIN.

AGNEAUX DE TARTARIE. Les Tartares Culmicks, & la plupart de ceux qui fréquentent les bords du Volga, ont des agneaux dont la fourrure est préciente & très-estimée des Moscovires. La peau de ces agneaux chargée de leur toison, se vend deux ou trois feis plus cher que tout l'agneau meme, après qu'on la lui a tondue. Leur laine est parfairement noire, d'une frifure forte, très-courte & trèsdouce, & qui a un beau lustre; les plus grands seigneurs de Moscovie en fourrent leurs robes & leurs bonnets, & il y en a beaucoup qui les préférent aux marres zebelines, & aux autres riches fourrures, dont il y a si grand nombre dans toute la Moscovie, & dans les états qui en dépendent.

AGNEAU DE PERSE. Les fourrures de ces agneaux font encore plus estimées & plus chères que celles de Tarrarie; & à Moscou, où on les leur présère, elles sont toutes grifes , & ont la frisure plus petite & plus belle que les autres : on n'en fait guères le retrouffi des bonnets, à canse de leur prix excessif, & peu de grands leigneurs font affez riches pour en

avoir des robes entières.

AGNELET. (Jeune agneau, petit agneau,) Voyez l'article préchient.

AGNELINS. Peaux d'agneaux que prep rent

les mégiffiers, en les paffant d'un côté, & en laiflant la laine de l'aurre. Voyez comme deflus. AGNELINS. Co font austi les laires des agneaux

ou jeunes moutons, qui n'ont pas encore été tondus, que l'on lève de dessus les peaux, qui proviennent des abatis des boucheries & des roulleurs l'oyer

AGNUS-CASTUS, que quelques uns nomment aufli vitex. Plante ou arbriffeau, qui quelquefois s'élève à la hauteur d'un moyen arbre.

La meilleure semence d'agnas-cossus est celle. qui est nouvelle, grosse, bien nourrie, & qui vient des pays chauds, celle des pays froids ayant beaucoup moins de vertu. Son ufage est pour la médecine, od elle s'emploie pour la guerison des maux vénériens.

L'agnus-castus paie en France de droits d'entrée cinquante fols du cent pefant; & les fols pour AGRA. Espèce de bois de senteur, qui se trouve dans l'isse de Haynan, dépendant de la Chine.

AGRA-CARÁMBA. Autre bois de senteur qui vient pareillement dans l'îste de Haynan. Ce bois est propre à purger les sentines. Les Japonois en sont grand cas, & les Chinois leur en portent beaucoup.

AGREAGE. On nomme ainsi à Bordeaux, ce qu'ailleurs on appelle communément courtage. La pipe d'eau-de-vie de cinquante veltes paie a Bor-

deaux cinq fols pour droit d'agréage.

Cet forfes de droits s'établiffeit peu à peu fans réferion fous des prétentes illufoires. De prétendus evens s'entremettent d'office entre le vendeur & Pachaeur. D'abord leur minifière est purement libre, voloraire & préque gratuit, biends c'est une nétetité qu'on impose à l'acheteur & au vendeur, ce font entitie des commissions ou des charges, avec piviléges exclussés de tous autres : on fixe des émolumens qui prennent le nom de droit. On fupprime entitie les officiers, ce qui prouve leur inutilité, leur prétendu service ne se fait plus, mais le droit demeure, à titre d'impôt.

AGRÉER. Trouver bon, approuver, ratifier un contrat d'atermovement. Voye, RATIFIER.

Askéen un vaisseau. (Terme de commerce de mer.) C'est équiper un vaisseau de ses agreire. On appelle agréeur, celui qui en fait l'équipement. Voyq ci-après AcRETTS.

AGRÉER un vaisseau, signific aussi entre marchands l'accepter, convenir du prix pour le fret. Voyez

*2 **

On dit en proverbe dans le commerce, qu'il faut payer ou agréer, pour dire qu'un débiteur doit faisfaire son créancier, ou en argent comptant, ou

en bonnes paroles.

AGRÉEUR. (Terme de commerce de mer.) Cest celui qui foumit à un vaisseau marchand tout ce qu'il faut pour le mettre en mer. Ou le dit aussi de celui qui a soin de mettre tous les agreirs en ordre, cordag s, voiles, poulies, &c. Voyez l'article

AGSEITS. (Terme de marine, dont on se ser su l'accara.) Ce sont les voiles, cordages, poulies, & autres choies nécessaires pour les manœuvres d'un vaissea, & pour le mettre en état de voguer à la mer. On les appelle aussi en certains endoirs agre & agrasis, & sur la méditerranée on les nomme strite. On se ser la terme d'agreits en ce sens, un tel vaisseau a tous ses agreits. Le mot d'apparaux a la même signification qu'agreits; ce qui fait qu'on ne les sépare presque jamas On sait des allurances sur le corps & quille du vaisseau, se agreits, apparâux, & c. Voya ASSURANCE.

AGUILLES. Toiles de coton qui se fabriquenr

AGUITRAN, autrement poix molle. Voyer

L'aguitran paie les droits de douane de Lyon sur le pied d'un sol par quintal, & les sols pour livre. AI

AIDES à mouleurs de bois. Ce font à Paris de peirs officiers de ville, commis par les prévôt des marchands & échevins, pour templir les membrares, corder les bois, & mettre dans la chaine les bois à brûler qui font de qualité à y être méturés, qui arrivent & le déchargent fur les ports; ce qu'ils font en préfence & fous les ordres des mouleurs de bois, qu'ils aident ainfi & foulagent dans ces fonctions, qui font les principales de leurs offices. Voyez MOULEUR DE BOIS.

Ardes de maîtres des ponts. Ce sont des officiers de la ville, qu'on nomme autrement chableurs, qui aident à faire passer les bateaux sons les arches des ponts, par les pertuits & autres passages nissiciles.

Voyer CHABLEURS.

Arnes Se dit en genéral de tout subside qui se lève par l'autorité du prince, ou qui s'accorde volontairement par les peuples dans des occasions extraordinaires, pour aider & secontir l'état dans ses besoins. En particulier on l'entend en France d'une des fermes générales du roi, qui consiste principalement dans les droits qui se levent sur le vin. On appelle ordonnance des aides, une ordonnance de Louis XIV, donnée à Fontainebleau au mois de juin 1680, qui sert de réglement pour le commerce, vente, transport, entrée & sortie de vins, tant dedans que dehors le royaume. C'est un des chess-d'œuvre du ministre Colbert, qui jouit autrefois d'une grande réputation. Pour la juger avec une sage impartialité, il ne faudroit pas erre intéresse au système de perception dont les aides font partie, ni propriétaire de vignobles, ni cultivateur, ni même confommateur; il est bien fâcheux que la nécessité de l'impôt mette de pareilles entraves au droit de propriété.

AIGLE. Grand offeau de proie, à qui la poéfie donne le nom & la qualité de roi parmi les oifeaum. L'aigle a le bec long & crochu, les jambes jaunattes & couvertes d'écailles, les ongles grandes & fort recourbées, le plumage châtain, brun, roux & lance de la couverte d'écailles, les ongles grandes & fort recourbées, le plumage châtain, brun, roux & lance de la couverte de la couv

On ne parle ici de cet oifeau (qui d'ailleurs n'a pas grand rapport au commerce) qu'é auste de la fameute pierre d'aigle, que vendent quelques droguifles & épiciers de Paris, & qu'une tradition peu certaine, pour ne pas dire fabilieufe, fait encore préfentement paffer pour fouveraine, pour awmeer ou reculer les accouchemens des femmess.

Cette pierre est pour l'ordinaire plane, noirâtre, chagrinée & sonnante, à cause d'une autre petite pietre Mquelquesois dure, quelquesois mollasse,

qu'elle renferme en forme de novau.

On l'appelle pierre d'aigte, parce qu'on suppose qu'elle ne se trouve que dans les nils de ces oiseaux, qui vont, dit-on, s'en pourvoir jusques dans le sond des sindes, afin de faixe éclore plus facilement teurs petits.

Ce sont les pélerins de saint-Jacques de Compostelle en Galice, qui rapportent ces pierres, dont ils se fournissent à leur passage dans les Pyrenées. Il y a une forte de bois précieux, que l'on nomme

bois d'aigle. Voyez ALOÉS & ASPALATHE.

AIGOCERAS, ou corne de bœuf. C'est la plante que l'on connoît en France sous le nom de fenegré ou fenugré.

Cette plante croît en plusieurs provinces du royaume, & on la cultive en quelques endroits des

environs de Paris. Voyez FENUGRÉ. Le fenegré paie en France des droits de fortie

hors du royaume huit sols du cent pesant, & dix fols de droits d'entrée avec les fols pour livre.

AlGREFIN ou EGELFIN. Sorte de poisson de mer, affez semblable au merlan, mais plus long, plus gros , plus ferme & de meilleur goût , ayant une ligne noire depuis la tête jusqu'à la queue. Il s'en pêche beaucoup sur les côtes d'Ecosse. On le mange frais; & pour le garder on le sale, & l'on le fait fumer & sécher à la cheminée. Le négoce de ce poisson est peu considérable en France, à caule de la gabelle, & presque toute la consommation s'en fait sur les côtes on il se pêche.

AIGRETTE. Oiseau qui porte sur sa tête une plume fort blanche, fort fine & fort haute; c'est

une espèce de heron.

C'est des plumes de cet oiseau que l'on fair ces belles panaches, dont les nations qui se couvrent la tête de turbans ou de bonnets, comme les Turcs, les Perses & les Polonois sont coutume de les orner, & qu'ils y attachent avec de riches bouquets de pierreries. En France, on en pare le haut des capelines pour les tournois & pour les théatres : on en met auffi fur les bouquets de plumes des dais & des plus beaux lits.

La plupart des plumes d'aigrette sont apportées en France du Levant par la voie de Marseille. On les contrefait avec un art merveilleux par le moyen de l'émail tiré à la lampe en filets très-déliés. Voyez

EMAIL.

AIGUEMARINE. Pierre précieuse qui se trouve le long de quelques côtes de la mer Océane. Elle est d'un a Tez beau verd de mer, qu'on croit qu'elle acquiert à force d'être battue du flux & reflux qui la roule fur le fable. Elle n'est guères moins dure que l'amétifte orientale.

AIGUILLE ou ÉGUILLE. Petit morceau d'acier poli & délié, pointu par un bout, & percé de l'aure, qui sert à coudre, à broder, à faire de

la tapisserie, du point, &c.

Les aiguilles tiennent un rang assez considérable dans le négoce de la mercerie, & dans celui des maitres aiguilliers-alefniers. Il s'en fait une confommation & un débit très-grand dans Paris, & de fort gros envois dans toutes les provinces de France, même dans quelques pays étrangers.

Les lieux du royaume où il se fabrique le plus d'oiguilles, font Paris, Rouen & Evreux. Il s'en tire néanmoins une quantité prodigieuse d'Allemagne, particulièrement d'Aix-la-Chapelle, par la

paquets quarrés, longs & couverts d'une forte toile. Chaque paquet contient, pont l'ordinaire, cinquante milliers d'aiguilles de différentes qualités & groffeurs, y en ayant depuis no. 1 qui sont les plus

groffes, julqu'à no. 22 qui sont les plus petites & les plus fines; leur degré de finesse augmentant ainsi im-

perceptiblement depuis le prem. no. jusqu'au dernier. Chaque paquet d'aiguilles de cinquante milliers est compose de treize plus petits paquets; sçavoir, douze de quatre milliers, & un de deux milliers. Le paquet de quatre milliers contient quatre paquets d'un milier, & le paquet d'un millier quatre paquets de deux cent cinquante aiguilles. Sur chacun de ces différens paquets est imprimé le nom & la marque de l'ouvrier, avec le no. des aiguilles & le nombre qui y est renfermé. Tous sont en papier blanc, à l'exception des paquets de deux cent cinquante, dont le papier est d'un gros bleu turquin très-fort.

Les treize plus gros paquets, qui composent les cinquante milliers, font tous ensemble empaquetés dans de gros papier blanc, en six ou sept doubles, bien entouré de ficelle, couvert par-dessus de deux vessies de cochon, aussi bien ficellées, & par-dessus le tout est la grosse toile bise, qui sert comme d'emballage au gros paquet. Enfin, fur cette toile est marqué avec de l'encre les différens numéros des

aiguilles qui y font.

On prend toutes ces précautions à bien empaqueter les aiguilles, à cause du poliment, qui est trèssujet à se gater par la rouille, ce qui les met abso-

lument hors d'état de vente.

Quoique les aiguilles soient distinguées par numeros, on ne laille pas de leur donner encore des noms particuliers, qui ont du rapport aux ouvriers ou artisans qui s'en servent, ou aux choses à quoi elles peuvent être propres, dont voici les princi-

AIGUILLES A TAILLEUR, dans lesquelles sont comprises les aiguilles à bouton ou à galon, les aiguilles à boutonnières, les aiguilles à coudre ou

àfrabattre & les aiguilles à rentrer.

AIGUILLES A BRODEUR, qui renferment les aiguilles à paffer l'or & l'argent; les aiguilles à foie, à lisière ou à enlever ; les aiguilles à frisure, ou à passer du bouillon, qui servent aussi aux boutonniers. Aiguilles à faire du point; aiguilles à tapisserie; aiguilles à perruques, &c.

Il y a encore de certaines aiguilles que l'on appelle paffe groffe ou paffe tres-groffe, qui ne font d'aucun nuniéro. On les nomme ainsi, à cause qu'elles excèdent de beaucoup la groffeur de celles du premier numéro. Il s'en consomme peu de cette

dernière espèce.

Les aiguilles de Rouen sont les moins estimées de toutes, n'étant pour la plupart fabriquées qu'avec une sorte de fer rafiné, que l'on appelle du retit acier, qui n'a presque pas de résistance; a · lieu que celles des autres fabriques sont ordinairement faites de pur acter le plus fin ; ce qui fait qu'eiles voie de Liège, d'où elles sont envoyées par gros cassent plutôt que de clier, & que les pointes en

sont plus piquantes. Les aiguilles de Rouen ont cependant affez de ressemblance pour la façon à celles de Paris & d'Evreux; ayant comme elles, la tète longue, la canelle bien faite, & la pointe évidée; ce qui ne se rencontre pas dans celles d'Allemagne, dont la tête est plus courte, la canelle moins bien faite & la pointe plus groffière, quoique mieux polies.

Les aiguilles payent les droits d'entrée & de sortie du royaume, & des provinces réputées étrangères, comme mercerie, à raifon de quatre livres du cent péfant pour l'entrée, & de trois livres

pour la fortie avec les fols pour livre.

Il y a peu de marchandise qui soit à meilleur marché que les aiguilles, y en ayant qui ne se ven-dent en détail qu'un liard les quatre. On seroit sans doute surpris de ce grand marché en considérant la manière de les fabriquer, & le nombre infini de façons qu'il leur faut donner, avant que d'être dans leur dernier état de perfection.

AIGUILLES. Se dit aufli de plusieurs sortes d'inftrumens d'acier, de fer ou de léton, de diférentes longueurs, grosseurs, formes & figures, qui ont chacun leur usage particulier, & dont quelques marchands merciers font négoce, aussi-bien que les maitres aiguilliers, qui sont les artisans qui les fa-

AIGUILLE AIMANTÉE, OU AIGUILLE MARINE. Fil d'archal plié en lozange, ou comme parlent les géometres, de figure romboique, qui fait la principele partie & la plus essentielle de la boussole. Voyez BOUSSOLE. Voyez aussi AIMANT.

AIGUILLETTE ou ESGUILLETTE. Morceau de tresse, tissu on cordon, rond ou plat, plus ou moins long, ferré par les deux bouts d'un petit morceau de fer blanc ou de léton, rond & pointu, dont on se sent pour attacher quelque chose,

ou pour mettre sur l'épaule. Les aiguillettes font partie du négoce privilégié on monopole des marchands merciers de Paris. Il eft cependant permis aux maîtres passementiersboutonniers d'en faire & d'en vendre, pourvû qu'elles

soient faites de tresses rondes ou plattes. On appelle ferets d'aiguillettes, ces petits morceaux de fer blanc ou de léton, dont les aiguillettes

sont ferées.

AIGUILLETTES DE MAHOT. Ce sont de petites cordes faites avec l'écorce du mahot filé, dont l'on se sert à plusieurs usages dans les isles Fransoiles de l'Amérique, particulièrement pour attacher les plantes de tabac aux gaulettes, lorsqu'on veut les faire sécher à la pente. Voyez l'article du

AIGUILLETIER, Artisan dont le métier est de ferer des aiguillettes & des lassets. On les appelle

will ferreurs d'aiguillettes.

AIGUILLIER ou ÉGUILLIER. Artisan qui fax & qui vend des aiguilles, des alesnes, &c.

A Paris les aiguilliers formoient une commumit, dont les statuts sont du 15 septembre 1599.

Par ces statuts ils étoient qualifiés maîtres aiguilliers , alesniers , faiseurs de burins , carrelets & autres petits outils servans aux orfévres, imprimeurs, cordonniers, bourreliers & autres.

Suivant ces statuts, aucun ne pouvoit être reçu mastre aiguillier, qu'il n'ait atteint l'âge de vingt ans, fait apprentiffage pendant cinq ans, fervi les maîtres trois autres années après l'apprentiflage & fait chef-d'œuvre. Les enfans de maîtres étoient exempts de toutes ces formalités, pouvant être admis à la maîtrife après une simple expérience, c'està-dire que la nature étoit obligée non-teulement, de donner à un fils de maître la capacité de faire de bonnes alènes avant l'age de vingt ans sans apprentillage & fans avoir servi les maitres pendant cinq ans; mais encore de refuser cette capacité à ceux qui n'étoient pas fils de maître, ou bien que le réglement n'avoit en vue , ni la bonté de l'ouvrage , ni l'utilité du consommateur; mais le monopole des privilégiés.

Les maîtres aiguilliers sont tenus d'avoir des marques distinctes & séparées, pour marquer leurs ou-vrages, dont l'empreinte doit être mise en une table de plomb, qui est en la chambre du procu-reur du roi du châtelet; leur étant défendu, sous peine d'amende, de vendre aucunes marchandises de leur métier à autre marque que la leur, sans le consentement de celui à qui la marque ap-

La communauté des aiguilliers avoit quatre maîtres jurés, préposés pour tenir la main à l'exécution de ses statuts, & veiller aux affaires particulières qui la regardent, dont tous les ans il s'en élit deux nouveaux en présence du procureur du roi; ensorte que chaque juré reste deux années entieres en fonction.

La communauté des aiguilliers de Paris ne subfistant qu'avec peine vers la fin du dix - septiéme siécle, & les maîtres n'étant plus qu'au nombre de cinq ou fix, elle fut réunie à celle des épingliers par des lettres parentes de Louis XIV, du mois d'octobre 1695, avec quelques changemens pour la police; entr'autres à l'égard des jures, qui furent réduits à trois, deux épingliers & un niguillier. les statuts des deux communautés restans pour le surplus en leur entier. Cette réunion prouve jusqu'à quel point l'esp. it siscal avoit dégradé l'autorité législative, dont il employoit tout l'appareil à méra-

phisiquer en pure perte sur des pointes d'aignilles. AlL-Plante de la nature de l'oignon, qui a l'odeur très-forte. Les Espagnols & les Gascons en mangent beaucoup; & le commerce qui s'en fait en plusieurs provinces de France parur assez considérable, pour que cette espece de légume ent place dans le tarif de 1664, dont les rédacteurs avoient grand peur de rien oublier.

Les aulx payent de droits de fortie du royaume cinq fols de la fomme, & autant de droits d'entrée,

avec les fols pour livre.

AIMANT ou AYMAN, qu'on appelle auffi

calamite. Pierre minérale presque noire, qui a de merveilleuses propriétés; entr'autres d'attirer le fer & de tourner les poles vers le nord & le midi.

Quelques auteurs prétendent que l'aimant a ses propres mines, mais pour l'ordinaire il se trouve dans les mines des métaux, particulièrement dans celle de cuivre & de fer; on l'estime même la marcassite de ce dernier métal.

Les anciens comptoient de cinq fortes d'aimant, différens de couleur austi-bien que de vertu; l'éthiopique, le magnésien, le boerique, l'alexandrin & le natolien. Ils croyoient aussi qu'il y en avoit de male & de femelle ; mais toute la vertu qu'ils lui connoissoient alors , étoit l'attraction du fer & quelque usage dans la médecine, surrout pour la guétison des brûlures & des fluxions sur les yeux.

Les modernes, ou plus heureux, ou plus attentifs à étudier la nature de cette admirable pierre, ayant découvert le regard fixe de ses deux poles vers le nord & vers le midi, en ont fait le guide de leurs voyages de long cours, en s'en servant pour aimanter & comme pour animer l'aiguille de la bouffole.

AIRAIN. C'est proprement le cuivre rouge. Voyer CUIVRE.

L'airain non ouvré paye en France de droits de fortie du cent péfant trois livres, & de droits d'entrée cinquante fols avec les fols pour livre.

AIS. Pièce de bois de sciage & peu épaisse.

Les ais de sapin payent en France de droits de sortie trois livres dix sols du cent en nombre & les fols paur livre.
AIS-SY, qu'on nomme plus ordinairement

AISSEAU & bardeau. Petit ais ou planche fort mince de la grandeur d'une thuile, qui sert en quelques lieux à couvrir les maisons. On dit ais-fy, comme qui diroit ais-feie. Voyer BARDEAU.

AISSIEU on ESSIEU. Piéce de bois de charronage, ordinairement d'orme & quelquefois de charine, qui se debite & s'envoye en grume, Les ai fieux en grume font partie du commerce des

AISSIL. (Vieux mot qui signifie vinaigre.) Il se trouve dans les anciens statute de la communauté des vinaigriers. Voyez VINAIGRE.

AISSIN. Certaine mesure de froment, dont il est parlé dans les anciennes ordonnances de la ville de Paris, qui n'en expliquent pas la continance.

ALBASTRE. Espèce de pierre brillante, gipseuse, tendre & facile à tailler. Il y en a de plufieurs fortes. Le plus commun est blanc & luifant; il étoit autrefois le moins estimé. On n'estimoit guères non plus celui qui étoit couleur de corne & transparent. Le plus précieux tiroit sur le jaune, un peu semblable au miel & étoit marqueté de gueloues points ou venules. Le blane semble à présent l'emporter fur les autres, On en fait des statues, des colomnes & des vases de diverses grandeurs. Les anciens se servoient de ces vases pour mettre leurs parfums les plus exquis.

Les contrées de l'Europe où il se trouve le plus d'albatre, font l'Allemagne, du côté de Coblents; le Maconnois, aux environs de Cluny; l'Italie, vers Rome dont celui de Montatout se distingue nonseulement par sa blancheur, mais encore pour la groffeur de fes blocs on morceaux, y en ayant de si considérables, qu'on en peut aisément former des statues austi grandes que nature. Il s'en voit austi en quelques endroits de Lorraine, qui n'est pas bezucoup estimé.

L'albatre non ouvré paye en France quatre fols du pied de droit d'entrée & autant pour la fortie, avec les fols pour livre.

ALBAZARIN ou ALBARAZIN. Sorte de laine d'Espagne. Voyez LAINE, où il est parlé de celles d'Espagne.

ALBERNUS. Espèce de camelet ou bouracan, qui vient du Levant par la voie de Marseille.

Par le tarif de la douanne de Lyon les albernus payent dix fols de la pièce pour l'ancien droit, & cinq fols pour la nouvelle réapréciation. Voya BOURACAN.

ALBERTUS. Monnoie d'or frappée en Flandres pendant le gouvernement d'Albert archiduc d'Autriche. Il est du poids de quatre deniers, au titre de vingt-un carats trois quarts. Il n'est qu'au marc dans les hôtels des monnoies, pour être fonds & convertien louis d'or.

ALES. Petite monnoie d'Allemagne qui vaut huit fenins du pays. Voye? la TABLE DES MONNOIES.
ALBUS. Petite monnoie de Cologne qui vaut

douze deniers ou deux creustzers. Il faut 78 albus pour la richdale. Voyez la TABLE.

ALCANA. Drogue qui fert à la teinture, qui vient d'Egypte & de quelques autres endroits du Levant. Les boranistes appellent ligustrum ægyptiacum, ou troesne d'Egypte, la plante qui produit cette teinture.

La couleur qu'on tire de ses seu illes, est rouge ou faune, suivant qu'on la prépare ; jaune , si on le fait tremper dans de l'eau; & rouge, si on la laisse infeser dans du vinaigre, du citron ou de l'eat d'alun.

L'huile qu'on extrait des bayes de l'Alcana, eft d'une très-agréable odeur, & a quelque usage dans la médecine, particulièrement pour adoucir les nerfs. On l'appelle huile de cyprus, qui est aussi le nom que l'on donne quelquefois à la plante.

ALCAVALA. Droit de douanne que l'on paye en Espagne & dans l'Amérique Espagnole. C'est un droit d'entrée à raison de cinq pour cent du prix des marchandifes.

ALDERMAN. On nomme ainfi en Angleterre ce qu'on appelle à Paris, garde ou juré. Chaque corps de métier a son alderman, qui est charge de veiller à ce qu'on appelle la police du corps & l'exécution de ses statuts, c'est-a-dire, principalement à

La conservation des priviléges exclusifs de la corpotation, contre la liberté publique.

ALESNE, Outil d'acier emmanché de bois, le plus ordinairement de buis, qui sert comme d'aiguille à plusieurs artisans.

ALESNIER. Artifan qui fabrique & vend des aleines, des aiguilles, des épingles, &c. Voyez

ALEVIN. Menu poisson dont on peuple les

frangs, les marais & les rivières.

ALÉVINAGE. On appelle ainsi tous les petits poissons, qui ne seroient pas propres à vendre, & que les pécheurs rejettent dans l'eau pour peupler, quand ils les ont pris dans leurs filets.

ALEVINER un étang. C'est y jetter de l'alevin,

-tin de le peupler.

ALEZAN ou ALZAN. Cheval d'un poil rouffatre, ordinairement avec des crins roux ou blancs. Il y a fix fortes d'alezans : alezan brûlé, alezan

bay tirant sur le roux , alezan poil de vache, alezan clair , alezan commun , & alezan obscur.

Presque tous les alezans sont estimés ; les bruns & les clairs sont les moindres. Les alezans brûlés

font les meilleurs.

ALFANDIGA. C'est ainsi que l'on nomme la douane de Lisbonne, capitale du Portugal. L'on sçait affez, que c'est dans ce lieu que se payent les droits d'entrée & de fortie, comme il se pratique dans toutes les douanes des autres états : mais peutêtre il ne sera pas inutile à ceux qui y veulent faire commerce, d'être instruits, que tous les galons, franges, brocards, & rubans d'or & d'argent, y sont confisqués, comme marchandises de contrebande ; n'étant permis à qui que ce soit en Portugal, d'employer de l'or ni de l'argent filé sur ses habits, ni pour ses meubles ; réglement très-remarquable dans un pays qui récolte beaucoup d'or dans ses colonies.

ALGATRANE. (Efpèce de poix). Elle se trouve dans la baye que forme la pointe de Sainte-Hélène,

au sud de l'ife de la Plata.

Cente matière bitumineuse qui sort d'un trou en bouillonnant, à quatre ou cinq pas des bornes ou monte la haute mer, est d'abord liquide comme du goudron; mais à force de bouillir elle devient dure comme de la poix; & l'on peut s'en servir à tous les asages que la poix s'emploie. ALIBANIES. Toiles de coton qu'on apporte en

Hollande des Indes orientales, par les retours de

la compagnie.
ALICONDE, Arbre qui croît dans quelques endroits de la basse Éthiopie, dont le fruit est semblable à la noix du cocos; mais qui ne vaut rien à

On tire de l'écorce en la battant, une espèce de filasse qu'on file, & dont on fait des toiles presque

aufi belles que celle de chanvre.

ALIPON-MONTIS-CETI. (Espèce de turbit blanc, qui est un puissant purgatif). Il se trouve en plutieurs endroits de Languedoc, particulièrement | Commerce. Tome I.

auprès de Cete, d'où les botanistes modernes lui ont donné le nom.

On le substitue quelquefois au sené; ce qui peus. être dangereux , étant beaucoup plus violent que

cette herbe orientale. Voyer TUREIT.

ALISIER ou MICOCOULIER. Efpèce de grand arbre affer connu en France). Son bois fert 1 montet les outils à fust des menvisiers, & à faire des chevilles ou fuseaux pour les rouers ou lanternes des moulins. Le bois destine à ces derniers ouvrages doit se débiter en morceaux de trois ou quatre pouces en quarré sur seize ou dix-huit pouces de longueur. Paris est le lieu du royaume où il s'en fait le plus grand négoce.

ALKERMES. Sirop d'alkermes; confection d'al-

kermes. Voyer ESCARLATE.

ALLEGE. C'eft fur les rivières un bateau vuide, qu'on attache à la queue d'un autre plus grand pour l'alléger & prendre une partie des marchandiles dont il est chargé, au cas qu'il vint à lui arriver quelque accident dans sa route. Les coches d'eau & les bateaux de consequence, ne vont jamais sans alleges, particulièrement quand ils sont beaucoup charges.

Sur mer on appelle aussi alleges, certains barimens servans à porter les marchaudises des vaisseaux. qui, à cause de leur trop grande charge, ont de la difficulté à naviger; ou pour faciliter l'entrée de ceux qui prennent trop d'eau, dans les ports & rivières, qui n'ont pas suffisamment de fonds.

On se sert encore d'alléges pour faire le délestage des batimens. En quelques endroits on leur

donne le nom de fouleges. Le maître ne peut retenir la marchandise dans

son vaisseau, faute de paiement de son fret; mais il peut dans le tems de la décharge , s'opposer au transport, ou la faire saisir, même dans les allèges ou gabarres. Art 24 du titre 3 de l'ordonnance de la marine de 1681. Voyez GABARRE.

Alleges d'Amsterdam. Ce sont des bateaux groffièrement faits, sans mâts ni voiles, dont on se fert dans les canaux de cette ville , pour décharger & transporter d'un lien à un autre cette prodigieuse quantité de marchandises quis'y debitent. Le voileur fert de gouvernail.

ALLEGEAS. Étoffe fabriquée aux Indes orientales. Il y en a de deux sortes. Les unes sont de coton, & les autres de plusieurs espèces d'herbes qui se filent comme le chanvre & le lin, Leurs longueurs & largeurs sont de huit annes de long sur cinq, fix ou sept huitiemes de large; & de douze aunes sur trois quarts & cinq fixiémes.

ALLEMAGNE. (Etat actuel du commerce d')

Numéro premier.

Commerce intérieur.

L'Empire d'Allemagne possède non-seulement touses les choses nécessaires & utiles à l'homme;

mais un superflu considérable de productions qu'il pout exporter. La culture des terres, qui s'y perfectionne chaque jour, ne cesse d'en augmenter la fertilité, la richelfe & la beauté. Il fournit toutes fortes de denrées , comme scigle , froment , orge , avoine, pois, lentille, &c. On y trouve du chanvre, du lin, du tabac, du houblon, de la garance, de l'anis , du cumia & du fafran. On y cultive la vigne qui, en plusieurs endroits, donne des vins qui font encore fort inférieurs à ceux de Hongrie & de France ; les meilleurs viennent dans le Cercle du Bas-Rhin , sçavoir , les vias du Rhia (parmi ·lesquels celui du Rhingau est estimé le meissenr) & ses vins de Moselle. Les vins blancs de Franconie, le Neckar, le Kocher & le Muscar, quoique d'une moindre qualité, font bons aussi. On y fait encore des vins rouges & clairers. L'Autriche produit des vins excellens ; mais les vins de Bohême, de Moravie, de la Basse-Lusace & de la Haute-Saxe sont beaucoup inférieurs aux précédens. Le régne mineral fournit beancoup d'articles de commerce en Allemagne. Parmi les différentes espèces de terres nous ne ferons mention que des terres colorées, des terres glaifes, des terres figillées, de la terre de porcelaine, & du tripoli ; & paraci les pierres nons distinguerons l'albaire, l'ardoise & diverses sortes d'agates. Parmi les minéraux il faut distinguer les fels acides , le vitriol , & le salpêtre qu'on trouve en quantité dans l'empire ; le sel de roche qui abonde dans le pays au-dessus de l'Ens en Tirol & dans l'évêché de Saltzbourg ; le sel de fontaine dont l'empire est plus abondamment fourai que tous les autres états de l'Europe ; le charbon de pierre , le soufre, le vif-argent, le cinabre, la mine de plomb, l'antimoine, le kobold, le bismut, & l'arfenic; & parmi les métaux, le fer, l'acier, le cuivre, le visiol, le plomb, l'étain, l'argent, dont l'empire abonde plus que les autres états de l'Europe; entin l'or, qu'on trouve non-seulement dans les mibes, mais aulli dans des fleuves, scavoir dans le Rhin, Flder, &c.

L Allemagne nourrit une grande quantité d'ouvriers & de fabricants, & confequemment a un grand nombre de manufactures & de fabriques. Elle doit cet i affimable avantage à des François réfugiés, établis en Allemagne après la révocation de l'édit de Nantes. Ces manufactures se sont tellement multipliées, que celles de France, d'Angleterre & de Hollande en souffrent beaucoup ; en un mot, il en fort une si grande quantité de marchandises de toute espèce, qu'elles sournissent abondamment au commerce d'exportation. La culture de la foie s'y perfectionnant de jour en jour, il est à présumer que les manufactures de foie y augmenteront auffi de plus en plus. On fait avec le lin diverfes fortes de fils ; on en tord une partie & le reste sert à faire des toiles de diverses qualités. Outre le linge de table damasse, qui est de toute beauté, on fabrique en Allemagne du coutil, de la toile rayée, à carreaux, circe, gommée, teinte, imprimée &

peinte. On y fait tonte sorte de papiers : papier à écrire, à imprimer, à emballer ; papier brouiliard, marbré, peint, doré, argenté, & papier brocard. On emploie le fil à différens usages, comme pour rubans, galons, &c. & principalement pour la dentelle, dont la finesse atteste celle du fil. Les feuilles de tabac de même que la garance & le pastel y sont apprêtées & employées en quantité. On y donne au chanvre & ait coton toutes les façons dont ils sont susceptibles. Les rassineries de sucre sont nombreuses. On fait des vases de terre de diverses sortes, des pipes, de la porcelaine, de la fayance. On tire plusieurs couleurs de disférentes terres. On coule des glaces d'une grande beauté, tant pour les miroirs que pour d'autres usages. On prepare en Allemagne du vitriol , de l'alun , du salpetre & du soufre : on v fait du cinabre, de l'arienic, du fmalt, de l'amidon & de l'azur; on y emploie l'or & l'argent pour toutes fortes d'usages; ces metaux y sont battus en feuilles, en paillettes, tirés en fil; on en fait des étoffes, des galons, dentelles, franges, tresses & broderies en une infinité de façons. On y travaille également pour tous les usages connus, le cuivre, le fer l'étain, le flomb ; de même que les métaux composes, comme le laiton, le pinchebec, compositions blanches; & le similor ou tombac, composition rouge; enfin la sonte & l'acier. Les peaux de bêtes fournissent toutes sortes de cuirs. La laine de brebis, tant celle du pays que celle qui vient du dehors, est fabriquée en draps, ratines, étoffes, tapisseries, bas, bonnets, camisoles, &c. ou seule, ou mélée avec la soie & le fil. Les cheveux d'hommes, le poil des bêtes servent à divers ufages. La foie s'emploie pour rubans, galons, étoffes, bas, &c. La cire est blanchie, teinte, fondue, & modélée de toute manière.

L'Allemagne a de grands avantages pour le commerce. La mer du Nord, la nier Baltique & le golfe de Venise, qui l'environnent en partie; un nombre confidérable de fleuves & de rivières navigables qui l'arrosent; sa situation surtout, au centre de l'Europe, facilitent extrêmement l'exportation du superflu de ses productions, tant naturelles qu'artificielles, & l'importation des marchandises étrangères. Pour augmenter le commerce intérieur, les principales villes commerçantes ont établi des voitures publiques au moyen desquelles les marchandises sont transportées à un prix modique. Mais chaque seigneur territorial s'arroge le droit d'établir des manufactures, ou d'en abandonner l'établiffement à d'autres; de prohiber les marchandiles étrangères, ou de les charger d'impôts; d'interdire ou de restreindre la sortie des matières crues ; d'empêcher les étrangers de faire aucun commerce hors le tems des foires, ou d'en borner l'étendue ; d'établir des tribunaux pour connoître des matières du commerce ; & même de faire des prétendues Loix , qui ne tendent qu'à introduire ou favoriser le moncpole.

Les principaux fleuves qui contribuent à rendre

horissant le commerce intérieur d'Allemagne sout : le Danube, le Rhin, le Mein, l'Elbe, l'Oder & le

Wefer.

La description des pays n'entrant dans le plan de cet ouvrage qu'aurant qu'il est nécessaire de faire connoître à nos lecteurs la situation du commerce, nous reservements le plus possible la description de l'Allemegne.

§. I. Cercles d'Autriche, de Bavière, de Suabe & de Franconie.

On a établi depuis peu de tens à Vienne toutes fortes de fabriques & manufactures qui, moyennant l'appui & la protection dont elles jouissent, y ont fait les plus grands progrès. Les plus storissantes de toutes font celles de [50], & cela vient de ce que la foie de Florence n'y paye qu'une entrée modique. Les autres manufactures fabriquent des glaces, de la quinquaillerie, de la porcelaine & d'autres marchandites. Les ouvrages de porcelaine de Vienne, quoiqu'inférieurs à ceux de Saxe pour l'extérieur, les furpassent pour la matière, qui est à l'épreuve du seu. Les terre dont on la composé est ramassée avec beaucoup de soin & de peine en plusseurs endreits des pass héréstiaires d'Autriches.

Pour encourager l'établiffement des fabriques & manufactures, la banque de Vienne fait des avances depuis 10 jusqu'à 50 & même 100 mille florins fans intérêt à ceux qui destreut faire des entreptifes pour l'avancement du commerce & des manufactures, pourvu que la restitution de la somme capitale paroisse affurée & solide. Cette banque n'est su surplus qu'un établissement utile, destiné à y placer des fonds à un intérêt raisonnable, & à en tournit de la manière que nots venous de dire. Son

crigine ne remonte qu'à l'année 1703.

Vienne est le centre du commerce dans les états de la maison d'Autriche. On y trouve des négocians de presque tous les états de l'Europe & de l'Afie. Ils sont divisés en plutieurs classes qu'il seroit superflu de détailler. Le principal commerce se fait avec la Turquie : les sujets Turcs jouissant en Autriche de grands priviléges, il s'est établi beaucoup de Tures, Grees, Armeniens & autres sujets de la Porte à Vienne & dans les autres villes des états de la maison d'Autriche. La plupart des marchandifes de ce pays qui paffent en Turquie, sont des verres , des miroirs & glaces , du drap , des écus d'Autriche monnovés à Vienne, des piastres d'Espagne qui ont cours dans toute la Turquie, & principalement toutes fortes d'ouvrages en fer. L'exportation du gros fer en gueuse & en barre étant défendue, on ne fait guère d'envois en Turquie que de conteaux & de faulx. Pour donner une idee de l'importance de ce commerce, il faut temarquer qu'à Kirchdorf & à Muhldorf, dans le pays au-deffous de l'Ens, on tronve 42 fabricans qui 4 voient tous les ans en Turquie pour 400000 forins de fauls. Les principales marchandifes qu'on

reçoit de ce pays, sont du coton, du poil de chévre, du cuir, du café, du fruit & du vin.

Mais on y a établi comme ailleurs avec priviléges plusieurs compagnies de commerce. La plus ancienne est la compagnie de Fiume dont l'objet principal est la raffinerie du sucre. La compagnie de Temeswar fait un grand commerce en bled, cire, cendre calcinée , dite potafche , & laine de Hongrie ; elle envoie ces articles par Trieste en France, en Espagne & en Italie : son fonds est d'un million de florins. La compagnie de Bohême, qui commerce en toiles, a pareillement un fonds d'un million de florins : elle prit naiffance à Vienne en 1768 ; elle tratique en Amérique par Cadix. La compagnie d'Egypte trafique en Egypte & en quelques endroits de l'Afie. Son entrepôt principal est à Smirne, & fon directent relide à Vienne. Elle transporte toutes les productions des manufactures d'Autriche en Afie, & en repporte la matière brute. Le directoire général du commerce a fondé entre autres établissemens, une école de commerce pour les jeunes gens qui desirent apprendre la théorie du commerce. On y enseigne toutes les sciences effentielles aux négocians, spécialement la connoissance des marchandises, l'arithmétique, la géographie & les relations de commerce entre les différens pays; fans doute qu'on y joindra quelque jour les rapports essentiels du commerce avec la loi naturelle de justice, avec les droits sacrés de propriété & de liberté, avec les vrais droits & les vrais devoirs des souverains.

L'inz ou Lintz, capitale de la haute Autriche, fait un bon commerce, qu'elle doit à fon heureufe fination fur le Danube & fur le grand chemin de Vienne & de la Hongrie. On y fair une quantié prodigiente de poudre à canon qui est tres estimée des étrangers; aussi en fair-on des envois confidérables dans les pays éloignés. On a établi à Lintz beaucoup d'autres manusactures & sabriques dont les produits eurichissent les rèales de dont les produits eurichissent les rèales de la després de la confidence de la confid

ville

KREMS, ville principale de la baffe Autriche fur la rive septentrionale du Daaube, shit aussi un bon commerce, tant en gros qu'en détail, auquel contribuent beaucoup ses deux foires annuelles, l'une à la faint Jacques, l'autre à la faint Simon & faint Jude, qui durent chacune 14 jours, & pendant lesquels on fait jouir le commerce d'une plus grande liberté, d'une plus grande immunité. Gaars, capitale de la Stirie, duché du cercle

GAATS, capitate de la stirle, duche du cercie d'Autriche, fait un aflez bon commerce dans le pays & en Hongrie. Les principaux articles du commerce de la Stirle font des ouvrages de fer &

d'acier.

Villach, ville de la Carinthie, duché du cercle d'Autriche, fait aussi un grand commerce en ouvra-

ges de fer & d'acier.

LAUBACH, capitale de la Carniole, duché du cercle d'Autriche, est une grande & belle ville qui commerce en huile, vins, ouvrages de fer &

d'acier, en marbres & principalement en vif-argent, dont il v a une mine celebre tout près d'Idria, ville de la Carniole : il fort année commune de cette mine environ 12000 quintaux de mercure.

Bischofslack, Goritz, Laas, Neumarck, Igg & Wippach sont des villes du même duché qui font quelque conunerce en diverses marchandises. On trouve quelques fabriques de draps communs dans plusieurs de ces villes, & une de draps fins à

36

Wippach.
TRIESTE & FIUME, villes de l'Istrie dans le litorale Autrichien, sont situées sur la mer Adriatique; nous nous réfervons à traiter du commerce qu'elles font, dans le chapitre du commerce d'Italie.

BOLZAN OU Bolzano, est une grande & belle ville du comté du Tirol, dont le commerce est considérable en pelleteries, en verres & en sel, principales productions de ces pays. On y tient tous les ans quatre grandes foires , la première à la mi-caréme , la deuxiéme le premier lundi après la fête-Dieu , la troisième le lendemain de la nativité de la Vierge, qu'on nomme foire d'Egide ou de saint Gilles ; la quatriéme le premier jour ouvrable après la foire de faint André. Chacune de ces foires dure 15 jours. Les lettres de change payables dans ces foires, doivent être acceptées dans les 12 premiers jours ; & les paiemens, foit comptant, foit par viremens ou par riscontre, commencent le treizième jour & doivent s'effectuer au plus tard le dernier jour de la foire. Mais les principaux marchands étrangers qui fréquentent ordinairement ces foires sont matricules , c'eft-à-dire , entres en contradation. Ces contractans ont divers priviléges. La ville de Bolzan jouit de ce prétendu droit qu'on appelle droit d'étape, & est l'entrepôt de presque tout le commerce entre l'Allemagne & l'Italie.

INSPRUCK, capitale du Tirol, est une belle ville dont le commerce est affez grand. Il consiste principalement en beaucoup de gants très-bien travailles, quantité de bonnets noirs, tant de soie que de fil, & autres ouvrages qu'on y fabrique.

MUNTCH, capitale de l'électorat de Baviere, est une des plus belles villes de l'empire , dans laquelle on voit diverles manufactures de tapisseries de haute lisse, qui, pour la beaute de l'ouvrage, vont de pair avec la manufacture des Gobelins de Paris. On y voit aussi quelques fabriques de draps

& de petites étoffes de l'une.

RATISBONNE, on Allemand Regensburg on Regenspurg, ville impériale & très-peuplée, fait un grand commerce de bois, de grains & de toutes fortes de comeftioles qu'elle envoie à Vienne par le Danube. File doit d'ailleurs être regardée comme un grand & riche magafin de sel, donr le débit se fait continuellement dans le haut Palatinat & dans les autres provinces voitines, fituées le long du Danube. File jouit du droit d'ésape pour les marchandises qu'on transporte sur le Danube, spécialement pour le sel. L'hydromel de Ratisbonne ell renommie & on en fait un grand commerce.

Berchstolsgaden, petite ville de la haute Bavière. n'est remarquable que par les petits ouvrages de bois peints qui s'y font par les panvres gens de la campagne. On les porte vendre à Nuremberg, & Nuremberg les envoie partout où ils se débitent,

SALTZBOURG, capitale d'un évêché du même nom dans le cercle de Bavière, est une ville bien peuplée & dont le commerce est considérable, principalement en sel, que l'on transporte à Passaw par le moyen de l'inn , de même que le fer , le cuivre , l'acier , le marbre , les meules de moulin & les pierres à aiguifer ; marchandifes que l'on apporte à Saltzbourg de divers endroits du diocele, qui en fournit abondamment.

AMBERG & Allensberg, villes du haut Palatinat dans le cercle de Bavière, font quelque commerce, notamment en fer & en cuivre , dont il y a dans ce pays beaucoup de forges & de manufactures.

Augsnourg, ou Auguste, grande ville impériale, capitale de la Suabe, fait un commesce des plus confidérables en toute forte de marchandifes. Augsbourg est le point de communication du commerce qui fe fait entre l'Allemagne & l'Italie; quoi qu'infiniment déchue de son ancienne splendeur, cette ville conserve néanmoirs encore une bonne partie des affaires immenses qu'elle faisoit il y a deux ou trois siècles. Le commerce d'Augsbourg a pour véhicules principaux, d'un côté les marchandises qui passent de transit par cette ville, tant celles qui vont en Italie que celles qui en viennent, & d'un autre côté celles qu'on fabrique dans son enceinte. En effet, il n'y a guere de jour qu'on ne voie entrer à la douane d'Augsbourg 40 à 50 chariots de marchandises qui arrivent de différens endroits, soit pour les déposer ou vendre dans la ville, soit pour les transporter ailleurs. C'est probablement dans cette douane qu'il faudroit chercher la cause qui fait dégénérer le commerce d'Augsbourg. Les ouvrages qui s'y font consistent pour la plupart en pièces bien travaillées d'or & d'argent ; on y fait d'ailleurs de belles tables à écrire, de belles estampes & sigures en taille douce. Le dessein, la taille douce en manière noire & plusieurs autres arts qui exigent de grands talens y font cultivés admirablement. Les petits & menus ouvrages & les bijoux d'Augsbourg font d'un bon debit dans presque toute l'Europe. Il's'y fait de beaux ouvrages incrustés de nacre de perle , d'ambre jaune & autres matières précieuses. On y contrefait en étain fin les plus belles pièces d'argenterie. On y fabrique des lunettes, des miroirs, de l'or en feuilles, des passemens. Le papier peint, appellé papier de Turquie ou marbré, & le dore & argente se fabriquent en très-grande quantité à Augsbourg, & y font à très-bon marché. On y grave les plus belles carres géographiques de l'Europe. Les fabriques de futaine d'Augsbourg sont les plus anciennes qu'on connoisse : il en sort tous les ans plus de 30000 piéces de différentes qualités & de divers prix. La fabrique de chitz établie depuis quelque tems dans cette ville a acquis une telle réputation,

que l'on donne à la marchandise qui en sort , la préférence sur celle des fabriques d'Anglererre & de Suisse, tant à cause de la beauté des dessins que pour la durée des couleurs; les chitz & les futaines d'Augsbourg sont de différentes qualités & prix. Il en est de même des marelas, des toiles mi-fil de lin , & des couvertes de chevaux dont on fait dans cette ville un commerce très-étendu, spécialement avec l'Italie. Les étrangers commandent d'ordinaire les marchandises dont nous venons de parler, ou toute autre dont ils ont besoin, parce que les ouvriers sont en état d'en faire une grande quantité en peu de temps; d'une autre part, les maitres s'entendant bien ensemble , & l'un étant fait à l'ouvrage de l'autre, ils s'aident mutuellement; & de cette bonne intelligence réfultent de grands avantages pour Augsbourg sur quantité d'autres

Il se fait à Augsbourg un grand commerce de change; les négocians les plus riches en font leur principale occupation; ils entretiennent à cet effet des relations tres-étendues avec les autres places de change, tant de l'Allemagne que de l'Italie, de la Hollande & des autres parties de l'Europe.

CONSTANCE, ville de la Suabe, fait un affez jeli commerce en toiles , vins , fruits & autres

productions.

LINDAU, ville libre & impériale dans le cercle de Suabe, fait un grand commerce de vin, de sel & d'étoffes de laine de ses manufactures, tant avec les autres villes de l'Allemagne, qu'avec la Suisse, la France & l'Italie. Elle est située sur deux petites istes que forme le lac de Constance.

MUHLHAUSEN, ville du cercle de Suabe, fait un bon commerce, principalement en marchandises de ses fabriques & manufactures dont elle a un

grand nombre.

MONTBELLIARD, en Allemand Mumpelgand, v'lle du même cercle, fabrique une forze de toile de lin, bleue & blanche , rayée & à carreaux , qu'on emploie à divers usages, surtout pour les matelas, & connue en effet sous le nom de toile à mateles, quoiqu'on l'appelle aussi quelquesois toile de Montbelliard, & plus communément toile à carreaux. La pièce est ordinairement de 20 aunes de long & de & jusqu'à 1 d'aune de large mesure de

ULM , ville libre & impériale du cercle de Suabe, est située sur le Damnbe & fait un grand commerce, principalement en papier, en futailles & en toiles de lin blanches; ces toiles ont 1 4 ou 2 zunes de largeur & depuis 1200 jusqu'à 4000 fils. On trouve aussi dans cette ville des ouvrages de fer de route sorte, qu'on y apporte de divers endroits de fes environs.

WIRTEMBERG ou Würtemberg , grand Duché dans le cercle de Suabe, a plusieurs villes qui font on commerce considerable, scavoir Stuttgard, Louisbourg, Calw on Calb, Canstadt & Vrach. Ce Duché est un pays très-fertile : il produit beau- France. On tient tous les ans à Nuremberg une

coup de vin. Il possede d'ailleurs un grand nombre de manufactures. Celles de laine à Blaubeuern . 1 Balw, à Louisbourg & à Vrach sont en très-bon état. On fabrique des roiles par tout le duché; mais Vrach & Louisbourg se distinguent par leurs toiles damassées; en divers endroits du duché il y a des fabriques & manufactures de crépons de soie, de chapeaux, bas, papier, miroirs & verres, & de beaucoup d'ouvrages en fer. Une si grande quanrité de marchandifes donne au pays le moyen de faire un grand commerce. Quelques sociétés établies dans les principales villes, notamment Louisbourg, contribuent beaucoup à son état florisfant, en facilitant l'écoulement des marchandises chez l'étranger, avantage dont ne jouissoit pas ce pays avant l'établissement de ces sociétés.

NUREMBERG, ville libre & impériale du cercle de Franconie, est du nombre des villes d'Allemagne les plus célébres par leur commerce. Il se fabrique dans son enceinte & aux environs, des ouvrages de toutes les fortes, en lin, laine, or . argent, cuivre, laiton, acier, fer, albatre, ivoire, bois, &c. &c. Ces ouvrages, dont un plus grand détail nous meneroit trop loin, s'envo ent de Nuremberg dans toutes les parties de l'Europe , & telle est la quantité qui en sort, qu'il n'y a peutêtre pas de ville tant soit peu confidérable où l'on ne trouve des marchandises de Nuremberg, sur-

tout de la quinquaillerie de toute espèce. Le rouge de Nuremberg, en Latin Terra Noribergensis rubra, & en Allemand Nürnberger rothe farbe, est une substance argilleuse rouge qu'on trouve à une certaine profondeur en terre près de Petzenstein , petite ville entre Nuremberg & Bareith. On la fait secher au four ; après quoi on la transporte à Nuremberg, où on la vend au quintal, & de li on en envoie des quantités de tous côtés. Les Peintres en emploient beaucoup. L'acheteur doit prendre garde qu'elle ne foit pas mélée de pierres.

Il y a dans cette ville une banque qui date sa fondation de l'année 1621. Elle y fut établie pour la conservation des grosses espèces d'argent, monnoie qui alors avoit cours dans cette ville. Tous les paiemens qui s'y font, soit de lettres de change, foit d'affignations au-deffus de 150 florins, doivent se faire par cette banque, de même que le montant des matchandifes au-deffus de 200 florins, fous peine pour les contrevenants d'une amende de 10 pe fur les fommes qu'ils auroient payées d'une autre manière. Cette banque se ferme deux fois par an , l'une à la fin d'avril & l'autre à la fin d'octobre; & pendant environ 15 jours qu'elle reste fermée chaque fois, on fait la balance de ses

Les marchands de Nuremberg jouissent de plufieurs prérogatives & privilèges dans diverfes villes d'Allemagne, dont ils fréquentent les foires; & ile font féputés régnicoles dans toutes les villes de foire qui commence après les fêtes de pâques &

dure une quinzaine de jours.

SCHWABACH ou Schwobach, ville du cerele de Franconie, est habitée par un grand nombre de François réfugiés qui y ont établi beaucoup de fabriques & manufactures de draps, d'étoffes & bas de coton, de tapis, étoffes & autres ouvrages en or & en argent. Sa fituation fur le grand chemin d'Augsbourg en Italie & en Suisse, lui est très-avantageuse, en ce qu'elle lui facilite les moyens de faire un commerce très-considérable, ses fabricans & ses marchands ayant ainsi un grand débouche pour leurs marchandises.

6. II. Cercles du Haut & du Bas-Rhin.

Les cercles du haut & du bas-Rhin font les pays les plus fertiles de l'Allemagne ; on y recueille beaucoup & d'excellens vins, des grains de toute espèce, du tabac & divers autres articles, qui passent en plus grande partie dans les autres provinces de l'empire. Parmi les villes que renferment ces deux cercles, il y en a quelques-unes qui font un commerce confiderable; celles - ci feules fixeront notre attention.

FRANCFORT fur Meyn , célébre ville marchande impériale , dans le cercle du haut-Rhin sur les frontières de la Franconie, est une des plus commerçantes de l'intérieur de l'Allemagne. Le plus grand commerce de Francfort confifte en vins du Rhin, en tabac, tartre, cendre calcinée, foufre, prunes, verres à vin, noir de fumée & quelques autres marchandises que le pays fournit. On v en apporte plusieurs autres de l'etranger, qui se débitent dans la même ville, soit pour sa propre confommation, soit pour être envoyées au dehors. Il passe au travers de Francfort des quantités immenles de marchandiles , tant de celles qui remontent le Rhin pour aller en Suabe, en Lorraine, en Alface, dans le Palatinat, en Suisse & même en Italie ; que de celles qui descendent ce fleuve & qui viennent, de ces différens pais pour passer en Hollande & ailleurs. Ce qui contribue le plus à augmenter le commerce ordinaire de Francfort sont les deux foires célébres qui s'y tiennent ; la première commence le mardi après paques & la leconde le jour de la nativité de la Vierge; quand cette fête tombe le dimanche ou un des trois jours fuivans, la foire commence toujours le lundi de la même semaine ; au contraire , si la sête tombe un des trois derniers jours de la semaine , la soire ne s'ouvre que le lundi suivant. Les marchands étrangers qui fréquentent ces foires , ne viennent pas fort fur le Meyn. feulement des villes & provinces d'Allemagne; en temps de paix il en vient beaucoup de France, d'Italie, de Suisse, de Genève & de Hollande. Les Hollandois ont la commodité de pouvoir transporter leurs marchandifes fur le Rhin & de la fur le Meyn, jusqu'à Francfort; c'est la raison pourquoi on voit a toutes les foires un grand nombre de marchands Hollandois.

Malgre le grand commerce que fait cette ville, elle n'a pas, à beaucoup près, autant de fabriques & manufactures qu'en ont plufieurs autres villes d'Allemagne de moindre considération. On y fabrique quelques étoffes de foie , de la fayance & l'on y prepare du tabac en poudre & à fumer.

CASSEL, capitale du Landgraviat de Hesse, est une ville qui fait un affez grand commerce en laine; elle a aussi des fabriques considérables de gants, de chapeaux, d'étamines fines & communes, & d'autres étoffes de laine qu'y ont établi des François réfugiés. Les environs de cette ville fournissent beau-

coup de fil. MAYENCE, en Allemand Mayntz, est une ville commerçante du cercle du bas-Rhin, distante de quatre milles sculement de Francfort; elle est située sur la rive gauche du Rhin dans l'endroit où ce fleuve reçoit les eaux du Meyn. Le pays d'alentour est très-fertile en grains, & produit un des meilleurs vins du Rhin , dont Francfort & Mayence sont les entrepôts. Les vins du Rhin sont donc la principale branche du commerce de Mayence. Elle a d'une autre part un objet important dans l'exaction qu'on appelle droit de transit des marchandises, soit quand elles descendent le Rhin, soit quand elles montent du Rhin dans le Meyn, droit aussi legitime & aussi utile au gente humain, que celui d'aubaine dont tous les souverains ont semi l'injustice & l'absurdité.

MANHEIM, ville du Palatinat dans le cercle du bes-Rhin, est simée dans l'endroit où le Neckte vient se perdre dans le Rhin. Elle fait quelque commerce en tabac , draps & toiles de lin , dont elle a plusicurs fabriques & manufactures.

COBLENTZ, grande & belle ville de l'électorat de Trèves dans le cercle du bas-Rhin. Son principal commerce confiste en vin de Moselle & en bois,

dont le pays abonde.

COLOGNE, ville impériale fituée dans l'électorat du même nom dans le cercle du bas-Rhin, fait un grand commerce, particulièrement avec les Hollandois qui ont la facilité de remonter par le Rhin jusqu'à cette ville. Les marchandises qu'on y va chercher sont des vins du Rhin & de Mosselle dont elle est l'entrepôt ; des ouvrages de fer de toute espèce; des canons de fer, boulets, bombes, &c. des bois de charpente, des poteries de terre & divers autres articles.

Lorck a une manufacture de glaces de miroirs qui acquiert de la célébrité. Le magafin général de cette fabrique se tient ordinairement à Franc-

§ III. Cercles de la Haute & Baffe-Saxe.

Tous les pays compris dans ces deux cercles font riches & comblés des dons de la nature. Independamment de leur fertilité en grains de toute espèce & en vin, on y recueille du houblon, da lin , du fenouil , de la coriande & des fruits en quantité. Les minéraux & les fossiles y sont tres communs & I'on en tire beaucoup des entrailles] de la terre. Avec tant de richesses naturelles, & d'ailleurs l'esprit industrieux des habitans de ce pays, notamment de la Saxe proprement dite, il n'est pas surprenant que le nombre des fabriques & manufactures y foit considérable. Nous ne citerons que les plus importantes, comme celles d'or & n'argent à Dresde, Leipzig, Weissenselds, Schneeberg & Schwartzenberg; celles de laiton à Oberaverbach dans le Voigiland; celles de tombac à Frezberg en Misnie; celles de cuivre à Dresde; à quoi l'on doit ajouter les forges de fer du baillinge de Schwartzenbourg & les marteaux à battre le fer blanc; la fameule fabrique de porcelaine établie à Meissein , qui égale & surpasse même celles du Japon & de la Chine; la belle fayancerie de Dresde; les fabriques de glaces de Senflenberg, les verreries de Glucksbourg, de Pretsch, de Parsenstein, de Carliberg , de Johan-Georgenstadt & de Nauscha; les belles fabriques d'armes d'Olbernau & de Suhla dans le Henneberg; les salines de Frenkenbausen, &c. Nous ne devons pas omestre aussi qu'il y a en Saxe une infinité d'endroits oit l'on travaille des minéraux ; d'autres où l'on fait du salpêtre , de la poudre à canon ; d'autres ou l'on purifie l'alun , &cc.

Il ne seroit pas possible de détailler ici les masufictures d'étoffige & autres ouvrages de coton; celles de roiles de lin, dont il se fait un commerce immense à Leipzig; celles de toiles damasses; celles de roiles circes, ainsi que les moulins à projet; mais nous observerons que les sabriques ac damas de Leipzig sont fort renommées; qu'on bit à Forsta de beaux mouchoirs de soie; qu'à Forna, Oschatz, Langensaltze, Bisshorderda, Stolpe & Mixweyda il y a des fabriques de peluches; que dans presque toures se villes de Saze il y a des manifactures de draps de toues couleurs, tant gros que sins, & de toutes sortes d'étofses de laine; ensin, qu'on préparce de beaux maroquius dans

pluficurs villes.

La Sarx a porté l'art de la teinture à un tréshaut dégré. On connoît le beau verd qui porte son nom. Les teinureries de Dresde, de Leipzig, de Weyde & de Grossen, and la réputation. Il faur dire encore qu'il sont des ouvrages sans nombre des imprimeries de toiles de lin, de sanelles, de toiles de coton & de tapissense, établies à Dresde, Leipzig, Waldheim, Grimme, Lauban & Hernhut; & que la brodetie en or, en argent, en soie, en laine & en sil a été poussée si loin par les semmes Saronnes, que leurs ouvrages se sont fait connoirre & rechercher dans toutes les parties du monde.

DRESDE, capitale de l'électorat de Saxe, est renommée par ses manusactures d'étosses pour labillement de ameublement, par ses fabriques de cuirs, maroquins, &c. Pluseurs petites villes & villages des environs ont aussi différentes fabriques qui appartiennent aux manusacturiers de Dresses,

LEIPZIG , ville de la Misnie dans le cercle de la haute - Saxe, est la plus célébre & la plus commerçante de l'Allemagne. Elle est située au milieu d'une plaine agréable & fertile en fruits, froment, feigle, orge, avoine, lin, chanvre, navers & tabac. Mais ce ne sont pas ces articles feuls qui y font fleurir le commerce ; ce font plutôt les marchandises qui abordent de toutes parts dans cette ville, conme au magain général de l'Allemagne. Le grand nombre de fabriques & manufactures qu'elle possede, ne contribue pas peu aussi à augmenter le commerce que sa position lui attire. Parmi ces fabriques & minufactures, on doit remarquer spécialement, celles en or & en argent; en soie pure; en soie mélée; en velours; en bas de foie; en teintureries de foie; en draps de laine ; en étoffes de laine & fil; en cuirs ; enfin . en couleurs bleues, ou teintures de Berlin. Outre le grand nombre de bras employés à ces diverfes manufactures, il y a beaucoup d'artifans & gens de mérier qui trouvent de l'occupation à Leipzig. Un magistrat préside dans chaque corps de métier pour decider les cas importans & difficiles qu'entraîne la législation contre nature des corporations & priviléges.

Les marchands de Leipzig sont divisés en trois corps, communautés ou lociéées, qu'on nomme société des négociants ou marchands en gros; société de marchands en détail & société de marchands drapiers; chacune de ces sociétés a ses dépués ou représentants, qui s'affemblent & décident les affaires qui sont de lent ressont conformément à leurs intérêts & aux réglements arbitraires.

Indépendamment du commerce en marchandifes, qui est immense, Leipzig en sait un autre très-important en espèces & en change. C'est surrout dans le temps des foires qui le tiennent dans cetta ville trois sois par an , que le commerce y est storie fait. Alors des marchands de presque toutes les nations de l'Europe accourent à Leipzig, sant pour vendre les marchandises de leurs pays, que pour acheer celles qu'ils pensent leur convenir le mienx. Le marchand Foliemien apporte routes sortes de verres, de toiles , de si de lin ; &c. Le Sisséen apporte principalement des toiles ; le Folonois des apporte principalement des toiles ; le Folonois des

cuirs, de la cire, de la laine; &c. le Poméranien ! & le Brandebourgeois les marchandises de leurs manufactures en laine & en soie ; le Franconien & le Nurembergeois, leurs marchandises respectives ; l'habitant de la Suabe ou d'Augsbourg vientavec ses toiles & ses ouvrages en argenterie; l'Autrichien, le Hongrois, le Trantilvanien avec leurs cuirs de Hongrie, leur vin , leur maroquin de diverses couleurs & quelque peu de fafran ; le Swiffe avec les marchandifes de fes manufactures en laine, en soie & en toiles ; l'Italien avec sa soie & ses étoffes de soie; le François avec ses mirchandises en laine, en soie & de modes; le Hollandois avec toute sorte d'épiceries & drogueries, toiles, draps, dentelles; &c. l'Anglois avec ses enirs, son drap & ses étosses, &c. Tel est à peu de choses près le concours des marchands étrangets aux foires des principales villes d'Allemagne. Les foires de Leipzig le tiennent, la première au nouvel an , la seconde le troisième dimanche après pâques , & la dernière à la faint Michel. Ces foires ne durent chacune que huit jours.

MEISSEN, capitale du Margraviat de Misnie dans le cercle de haute-Saxe, est placée fur la rive gauche de l'Elbe dans une des plus belles ficuations qu'on puisse imaginer. En 1710, on plaça dans son château, nommé Albrechtsburg, les fourneaux & tous les ustensiles de la précieuse fabrique de porcelaine de Saxe, appartenante à l'électeur. Il y a dans cette fabrique un inspecteur, un teneur de livres, un contrôleur & un peintre de la cour qui a fous lui tous les autres peintres en miniature de la fabrique : toutes les marchandises qui en fortent sont envoyées à Dresde, où elles restent en entrepôt sous les voûtes du palais, jusqu'à ce qu'on les fasse partir pour la foire de Leipzig. Elles sont vendues par un facteur assermenté, conformément à la taxe des commissaires. Il sort de cette fabrique des ouvrages émaillés & non émaillés, peints, dorés au feu, qui égalent à certains égards & qui surpassent même à d'autres, les porcelaines du Japon & de la Chine. On distingue l'ancienne porcelaine de Saxe d'avec la nouvelle. Il s'en faut de beaucoup cependant que cette porcelaine ait acquis la perfection que l'on desire; elle peche par le coup d'œil du grain de sa cassure. Cette porcelaine, à proprement parler, n'a point de grain & ne paroît dans son intérieur qu'une masse d'émail liffe vitrifiée & parfemée de petites gerçures. La ville de Meissen fait un commerce de vin confidérable.

MAGDEROURG, ville capitale du Duché du même nom dans le cercle de la baffe-5xx, a un grand nombre de fabriques & manufactures de draps & autres étoffes de laine, de coton & de fil, ainfi que de bas de foie, toiles, chapeaux, tabac à fumer & à raper & favon verd: ces manufactures & fabriques fournillent les principaux articles de fon commerce.

HALL, autre ville du duché de Magdebourg,

mérite d'être remarquée, principalement à cause de ses sources d'eau talée dont on tire pur la cuisson une prodigieuse quantité de sel, qui se confomme en plus grande partie dans les états du roi de Prusse,

HAMOVRE, capitale de l'électorat de ce nom dans le cercle de la bajfe-Gare, est une viile belle & bien peuplée qui fait un bon commerce, ayant de quoi y fournir abondamment dans le grand nombre de marchandiles qui fortent des manufactures & fabriques dont elle est rensplie.

MUNDEN, ville du même électorat, est remarquable par le prétendu droit d'étape dont elle jouit fur le flenve Weser : en vertu de ce droit , toutes les marchandises que les négocians & marchands de Saxe, de Franconie, de Bavière, de Francfort fur le Meyn , & de Hesse envoient à Munden par eau ou par terre, y sont déchargées, & peu de jours après rembarquées sur d'autres vaisseaux pour ètre envoyées à leur destination ultérieure. Si la nature avoit mis là quelque obstacle capable d'arrèter le commerce & de lui causer de grands frais, une louable industrie s'appliqueroit à corriger le vice destructeur. Par quelle fatalité les hommes ont-ils imaginé de créer des obstacles cent sois pires que ceux de la nature ? Comment peut-on ne pas voir qu'un droit d'étape est une déclaration de guerre contre le genre humain? Si chaque ville & chaque village depuis Cadix jusqu'à Perersbourg, exigeoient un droit d'étape semblable à celui de Munden, où en seroit le commerce ! or pourquoi ne le pas exiger, si c'est un droit?

LUNEBOURG, capitale de la principairé du même nom, dans le cercle de basse-Saxe, est médiocrement grande, mais bien peuplée & assert commerçante. Cette ville a dans son enceinte une fameuse saline dont le sel est très-blanc & très-dut, & qui lui rapporte un profit considérable. Les sources d'eau salée sont dans la partie de la ville qu'on nomme la fultze, qui est entonrée d'une muraille particulière. Cette partie de la ville embraffe 54 mailons, dont le bas étage est creusé en terre. Dans chacune de ces mailons il y a quatre grandes chaudières de plomb qu'on refond tous les ans. On v fait couler les eaux salces qui s'évapotant peu-à-peu n'y laissent plus enfin que le sel. Les sources de ces eaux sont au nombre de huit; elles sont conduites par des canaux dans un grand basin d'où elles sont partagées dans les 54 maisons. On croit que ces falines rapportent pour environ cent mille thalers de fel.

Nous n'avons fair ici ancune mention de Lubeck, non plus que des villes des deux Poméranies, du Mecklenbourg & du Holftein, quoique comprifes dans le cercle de basse, et nous rendrons à l'article Lubeck, compte du commerce q'elles sont, Nons n'avons pas nommé non plus parmi les villes du même cercle, Hambourg, Erems, Srade & quelques autres, parce qu'il nous semble

plus convenable de parler séparément du commerce | qui en fait un commerce considérable. Comme les de ces villes.

\$. IV. Cercle de Westphalie.

Le cercle de Westphalie, particulièrement le duché de Westphalie, est regardé comme l'un des pays les plus froids d'Allemagne, ce qui n'empeche pas qu'il ne soit très peuple & que dans divers endroits il abonde en grains & autres chofes nécessaires à la vie. Mais les plus grands avantages de la Westphalie consistent dans ses vastes prairies & dans ses forêts. On éleve beaucoup de bétail dans les prairies & l'on engraisse une quantité prodigieuse de cochons dans les forêts qui donnent du gland en abondance. Les jambons de Westphalie sont renommés par toute l'Europe, & font un objet de commerce important pour ce pays. Dans le voilinage du Rhin, ainsi que dans les montagnes de la Hesse, on tire de la terre beaucoup de fer, de cuivre, de plomb & d'autres métaux. Il est peu d'endroits en Westphalie où l'on ne cultive le lin & le chanvre dont les semences se tirent ordinairement de Hambourg & de Bremen, où on les apporte de Riga, de Konigsberg ou de Liebau. Ce pays ne manque pas non plus de manufactures : une des plus considérables est celle du fil de fer qui ie tire à Altena. Le chanvre & le lin qui croissent en divers endroits sont envoyés en majeure partie a Bielefeldt, Wahrendorff, Tecklenbourg, Ofnabruck, Stenford, Detmold, Ravensberg, Ritteln & divers autres lieux où l'on fait un grand commerce tant de fil, de toiles de chanvre & d'étoupes, que de toiles de lin groffes ou fines, unies, rayées ou à catreaux, blanchies ou crues, à fil double ou simple. Les toiles de lin qui fortent d'Osna-bruck, de Tecklenbourg, de Bielefeldt & de Wahrenderft auffare alle articles de la vier d Wahrendorff, passent en plus grande partie en Hollande & sont d'un très-bon usage, surtout celles de Wahrendorff qui sont très-propres à faire des chemifes.

Munsten, ville capitale de l'évêché du même nom en Weftphalie, fait un bon commerce de toiles & de bleds; mais elle n'a ni fabriques ni manufactures.

OSMARUCE, capitale d'un autre évêché de Weftphalie, fournit aux Hoilandois & à d'autres peuples du voilinage, des toiles connucs fous le nom de toiles à la rose, qui quoique grossières, foan néanmoins beaucoup estimées. Cette ville fait, d'ailleurs, un très-grand commerce de jambons, de lard, &c.

Liéce, est une ville ancienne, grande & bien peuplée, struée dans un vallon agréable & ferille. Elle est capitale d'un évéché, dans le territoire duquel, ainsi qu'à Liége même, on fabrique une quantité inimense de route forte d'ouvrages de fer, comme canons, fusils, pissoles, launes d'épées, couteaux, cizeaux, mais surrout de clous de toutes les espèces. La plus grande partie de ces ouvrages, les clous principalement, passent la Hollande, les clous principalement, passent par la Hollande,

Commerce. Tome I.

qui en fair un commerce considérable. Comme les marchands Liégeois vendent ordinairement leurs marchandiles à livrer quittes de rous frais à Amsterdam, nous nous reférons pour les prix des clous à ce que nous en marquerons dans le prix courant général de cette dernière ville. Indépendamment d'un grand nombre de fabriques d'armes & autres ouvrages de fer, Liége a beaucoup de manufactures de gros draps, friles, camelors, étoffes de soie, connues sous le nom de ferge de Liége; de galons de fil, boutons de cuirs & surrous de cuirs à semelles qui son três-estimés:

Annsberg, capitale du duché de la Westphatie propre, n'a rien de remarquable que ses deux soires annuelles, qui dans le tems y attirent beaucoup de monde.

CLEVES, capitale du duché du même nom dans le cercle de Wessphalie, fair quelque commerce par le moyen du Rhin & de la Meuse qui traverient ce duché. Elle possed pluseurs fabriques & manusfactures de draps & autres étosses de laine, & une d'étosses de soie qui est considérable.

MINDEN, capitale de la principauté du même nom, austi dans le cercle de Westphalie, fait un très-bon commerce en fils & toiles de lin, surtout en toiles à napage.

ALTERN , ISERLON & PLETTENBERG , villes du comté de la Marck , font un commerce considérable en ouvrages de quincaillerie , de fil de fer & d'archal , d'aiguilles , de balances , de fault & faucilles , qu'on fabrique dans ces trois villes & aux environs. On y trouve aussi pluseurs fabriques & manufactures de laine & de soie.

BIELEFELD, capitale du comté de Ravensberg, fait quelque commerce en toiles, bas de laine & autres productions de ses manufactures.

LINGEN & TECKELENBOURG, capitales des comtes de leurs noms, font pareillement quelque commerce en toiles, dont il fe fabrique de fortes quantités dans ces villes, surtout à Teckelenbourg.

Dusseldor & Fiererfeld ou Elverfild, villes du duché de Berg, font un commetce confidérable en marchandifes de leurs fabriques & manufactures dont les principales font, de fil, de cor Jons & rubans de fil, de fil de cordonniers, de toiles blanches, rayées & à carreaux. On fait aufil à Elberfild des ouvrages de fer, fiirtout de bonnes Janes d'épées & des armes de route espèce. On trouve à Duffidorp quelques fabriques & manufactures de draps & autres étoffée de laine.

JULIERS, eapitale du duché du même nom, fair un grand commerce de fil & de tolles blanches.

ÁIX - LA - CHAPPLLE, en Allemand Machen ou Achen, est une ville libre & impériale struée aux confins des duchés de Juliers & de Limbourg. Elle fait un commerce considérable en draps qui se fabriquent tant dans son enceinte que dans se senvirons, comme nous le dirons ci-après; en chaudrons & autres ouvrages de cuivre & de lation; & sur-tout en aiguilles à coudre qui son recherchees

partout. On en fait des envois confidérables , & cette ville en approvisionne une grande partie de l'Europe. Cette ribrique emploie beaucoup d'enfans depuis l'âge de 7 à 8 ans jusqu'à 11. Ils peuvent feuls patimer les siguilles , c'ett-à-dire en applair un bout & enfuite le percer , ouvrage qui exige une vue fine.

Il n'y a guère de pays où l'on trouve dans un territoire aulli borné que celui d'Aix-la-Chapelle autant de Bririques & manufactures de draps. Un négociant que fes affaires avoit conduit dans ce pays, y ayant demeitré affez long-temps pour en acqueir; une parfaire connoilfance, a bien voulu nous communiquer un précis des obfervations qu'il a faites concernant les fabriques d'Aix-la-Chapelle & de fes environs: nous l'avons trouvé fi intéreffant & fi digne de la curiofté de nois lecteurs, que nous nous faitons un devoir de le placer ici.

» On estime qu'à Aix-la-Chapelle , Borcette & Faëls, il se fabrique annuellement quinze mille pléces de drap, de 130 aunes du pays de long les unes dans les autres , au forcir du métier , & de 2 de large. NB. Personne n'est cense ignorer que la pièce de drap de 130 aunes de long au fortir du métier se retire beaucoup à la teinture, au foulon & dans les autres procédés subséquens, au point même qu'on a lieu d'être très-satisfait lorsqu'elle donne en dernière analyse 90 à 100 aunes. Il faut 2 d'Aix-la-Chapelle pour faire 4 de Paris. On compte qu'à Vervier, Hodimont , Enzival & Francomont il se fabrique annuellement une égale quantité de quinze mille pièces de draps, des mêmes largeurs & longueurs; cinq mille à Montjoie & Emgenbruch , & dix mille à Eupen & Difon. D'après ce calcul , les fabriques de ces quartiers produifent annuellement quarante-cinq mille pièces de drap, qui, au prix de 415 florins les unes dans les autres, donnent 18675000 florins. Il faut 150 th de laine à-peu-près pour une pièce de drap; ainsi une balle de 12 acrobes ou 300 to fustit pour deirs pièces. La confommation des laines d'Espagne, de Portugal, de la Pouille & de la Romanie s'éleve dans les fabriques d'Aix-la-Chapelle , &c.

à 7500 balles de 300 th pour Aix-la-Chapelle, Borcette & Vaels.

7500 dites, pour Vervier, Hodimont, Enzival & Francomont.

5000 dites, pour Eupen & Dison, &

font 22500 balles de 300 to chacune, ce qui feroit

environ 20000 balles de 8 arrobes de 200 th chacune, telles qu'elles s'embarquent à Bilbao. De ces 22500 balles de 200 th ill en 22

de 300 th, il en va 20000 Balles ou environ à Amsterdam, où les fabricans les font acheter.

30000 dites , leur viennent direftement

d'Espagne par la voie d'Ostende, dont 7000 de Seville & 3000 de Bilibao. 2500 dites, de Portugal, de la Pouille & de la Romanie, par diverses voies.

J'évalue ces 22500 balles de laine de 300 th chacune, à environ 900000 de florins, ce qui ne fair que la moitifé à-peu-près du montant des draps. Il faut consequemment que la teinture, la main d'œuvre & le bénéfice du fabricant emportent le

refte. « Nous ajouterons à ce tableau de l'état des fabriques d'Aix-la-Chapelle & fes environs , que l'on y fair des draps non-seulement de d'aune de large, mais aussi de a ainsi que de 10 : cette dernière sone n'a au vrai que 2 aunes, quoiqu'elle se vende pour 40 ou 21 aunes. Les prix varient donc nécesfairement, tant en raisons des largeurs différentes des draps, que de leurs qualités, de leurs couleurs & de la manière que celles-ci se donnent, c'est-àdire si les draps sont fabriqués avec de la laine colorée, ou s'ils sont teints en pièce. On suit presque généralement cette dernière méthode dans les fabriques d'Aix-la-Chapelle, Bortscheidt ou Borcene & Vaels ; au contraire , dans celles de Monjoie, Eupen, Vervier & Hodimont, l'on fabrique la plus grande partie des draps avec de la laine dejà teinte. On fabrique à Monjoie trois qualités de draps de 10 aunes de large en couleurs communes : la première sorte se paye 6 florins, la seconde 5 ; fl. & la troisième 5 florins, argent courant de Hollande. Les couleurs fines se payent quelque chose de plus à-peu-près comme suit;

30 à 35 sols l'aune pour l'écarlate, cramois & prune monfieur, bon teint.

20 à 22 dits, dite, pour la couleur dite capucine.

15 à 17 dits, dite, pour la jujube ou le bleu

de roi.

8 à 9 dits, dite, pour le puce bon teint. 6 à 7 dits, dite, pour le verd de Saxe.

Les draps fabriqués à Vervier, Hodimont, &c. de § de large valent communement fl. 4; la piéce, & ceux de ¾ ou plutôt de 2½ aunes, 5 & 3; fl. On y fabrique en outre des draps de ¾ qui valent, suivant leut qualité, depuis 40 jusqu'à 70 fols, argent courant de Hollande: ces draps sont en plus grande partie destinés pour les foires de Leipzig, Francsor sur Meyn & d'autres villes d'Alltemagne, où il s'en fait un très-grand débit. Au refle, dans les prix ci-destis sont compristous les frais de trausfort jusqu'à Amsterdam. Ces frais sont supportés par les fabricans.

DORTMUND, ville libre & imperiale, fituée dans le comté de la Marck, dans le cercle de Weffphalie, fait un bon commerce en bleds & en toiles.

5. V. Boheme, Moravie, Silefie & Luface.

Les pays qui ne font pas dans les cercles de l'empire, & qui néanmoins font partie de l'Allemagne, sont : le royaume de Bohême, la Moravie, la Silésie & la Lusace; il nous reste à en décrire le commerce, & nous le serons d'une manière succincte.

Le royaume de Bohême est fertile en seigle, froment, orge, millet & pois. Il y croît une quantité prodigieuse de houblon , qui est d'une bonté parfaite, & dont on fait commerce dans différentes parties de l'Europe, tant pour brasser la biere que pour d'autres ulages. Il y croît du vin en affez grande quantité, du rouge principalement, mais d'une médiocre qualité. Outre beaucoup de mines d'or, d'argent & autres métaux, la Bohême possede des mines de pierres précieuses de toutes les espèces. La richesse du terrein n'empêche pas les habitans d'être fort industrieux. Les verreries de Boheme sont fort célébres, entr'autres celles de Kreibitz, Grunsvalde, Chemnitz, Herrolecz & Winterbourg. On y fait de très-beaux ouvrages. Les Bohêmiens sçavent tailler & polir le verre de craie avec tant d'art , qu'on le préfére à tous les autres verres ; on en envoie dans la plûpart des états de l'Europe & jusqu'en Amérique. Les lames d'épées & de couteaux de Pardubitz sont fort estimées ; & l'on fait beaucoup de cas de la poterie de Leipa & de Beraun. Un objet qui ne mérite pas moins d'attention, ce sont les draps fins qui se font en Boheme , partion peur mettre aussi au nombre des fabriques de ce royaume les moulins à poudre & les papeteries, qu'on y trouve en grande quantité.

PRAGUR, capitale de la Bokéme, est une des plans grandes villes de l'Europe; elle est située sur la Muldaw entre des collines couvertes de vignes. Cest dans cette ville que se trouvent pour ainsi dire concentrés le commerce & les richesses de la Bohéme. Une des principales sabriques qu'on y trouve est celle où l'on appréte les cuirs de vache, qui différent peu du rouff ou cuir de Moscovie. Prague a le droit de tenir par an six soires que les marchands des grandes villes d'Allemagne fréquentent beaucoup. Elle fait aussi un aflex grand négoce tent beaucoup.

le change,

LA Stresse est un beau pays & très - bien peuplé; il seroit difficile d'en trouver un qui fournisse plus copieusement au besoin de ses habitans. Il produit du seigle, de l'orge & de l'avoine en quantité, de même que des pois, du millet, des raves, du bled de Turquie; enfin du lin & du chanvre dont les habitans tirent de grands avantages, ces productions leur procurant en abondance du fil, des toiles & de l'huile de lin. La garance qui y fut apportée en 1541, ne leur rapporte guère moins de profit; ils la cultivent principalement dans les campagnes de Breslau, de Licgnitz, d'Ohlau & de Sthrelitz; non-seulement ils en sont usage pour la teinture de leurs draps & autres étoffes ; mais ils en envoient beaucoup en Hollande, en Saxe, en Pologne & en Italie. Les Silenens font auffi un grand commerce de fer en barres, de cire & autres productions de leur pays.

La beauté du lin qui croît en Silésie, étant la principale fource de la richesse du pays, la plus grande partie du peuple s'est attachée au filage. De-là sont venus le grand nombre de manufactures de fils de toutes les fortes, & la quantité prodigieuse de fabriques de toiles de lin & de linon qui fleurissene aujourd'hui en Silésie, plus qu'en tout autre en-droit. Les principales faoriques de toiles sont dans les cercles des montagnes, où il y a des villages entiers qui ne sont habites que par des tifferans. La majeure partie des toiles qu'ils font, se blanchit dans ce qu'on appelle les villes des montagnes, ou fe trouvent les plus belles blanchisseries qu'on puisse voir. Outre ces fabriques de toile, la Silefie a, par le moyen de ses brebis, de quoi fournir à l'entretien de diverses manufactures de laine. Les fabriques de drap se sont tellement multipliées en Silésie, qu'il s'en trouve dans presque toutes les villes. De plus, il y a dans plusieurs endroits, comme à Breslau, Oels, &c. des fabriques d'étoffes de toute espèce; de bas, de maroquins, de cuirs à semelles, de cuirs à la livre; de peaux de veau apprétées à la manière Angloise; de verres; d'ouvrages d'acier, imitant ceux d'Angleterre, & divers autres objets de commerce dont le détail feroit trop long.

BRESLAU, capitale d'une principaute du même nom dans le duché de Siléfie, est située sur le rivage gauche de l'Oder, près de l'endroit où ce fleuve va fe joindre à l'Ohlau. Cette ville est le centre du commerce de toute la Siléfie. Les marchands de Brestau font leur plus grand commerce avec les Al-lemands & les Polonois, dont ils sont commissionnaires : ils font divifés en deux classes ; dans la première, font les négocians & les marchands en gros, & dans la seconde, les marchands détailleurs. On peut diviser le commerce de Breslau en cinq. branches principales, scavoir: 10. le commerce des laines, dont la vente se fait à deux foires tenues en cette ville, l'une le lundi avant la Pentecôte; on y vend la laine d'hiver : l'au re, le lundi avant la S. Michel; on vend dans celle-ci la laine d'eté; 2º. le commerce de toiles fines de lin, de toiles à voiles & d'étoffes de toute espèce , fabriquées à Breflau; 3º. le commerce de draps; 4º. le commerce de garance; & 50. celui de fil de lin. On tient à Brestau, depuis l'année 1742, deux grandes foires dont l'une est fixée au lundi apres le 4°. dimanche de catême, & l'autre le lundi avant la nativité de la Vierge; elles ne durent que huit jours chacune. La population, les manufactures & le commerce de la Silefie, diminuent tous les jours par des causes peu difficiles à découvrir.

La Lusace, en Allemand Lauffe, le divise en haute & basse; elle est ferrile en grains de toute forte, spécialemen en seigle, en lin & en rabac. Elle produit aussi beaucoup d'autres denrées & marchandises, mais en moindre quantie. La principale fource de ser richesses est dans ses fabriques & manufactures; les draps & toiles de toutes les fortes, qui fortent des manufactures; les autres nærchandifes qui, d'une autre part, fortent en quantité des fabriques, donnent lieu à un commerce considérable avec les pays étrangers; commerce qui est encore alimenté par un bon nombre de tanneries, de verreries, de blanchisseries de cire; de moulins à papier, à foulon, à poudre à canon, &c.

BAUTZEN, en Bohêmien Budiffin, capitale de

la Haute-Luface, fur la Sprée, a fept belles blanchisseries aux environs de la ville. On y blanchit une quantité considérable de toiles fabriquées par les habitans de la campagne. Ceux-ci les vendent aux marchands de Baudzen, qui en font un très-grand commerce. Baudgen en fait un, d'ailleurs, affez considérable en divers articles de ses sabriques, dont elle a bon nombre, telles que de draps, fils, maroquins, chapeaux, bas, guêtres & bonnets.

GORLITZ, l'une des plus grandes & des plus belles villes de la Haute-Luzace, a de belles fabriques de draps & autres étoffes de laine, ainsi que de napes & serviertes à fleurs. Elle fait en outre un grand commerce en toiles & fil blane, qui cependant

n'égale pas celui de Bautzen.

FORST, LAUBEN, LOBAU, ZITTAU OU Sitau, font des villes de Luzace qui font un grand commerce de toiles blanches & en couleur, de rubans de fil, de mouchoirs de poche de fil, & moitié fil & moitié foie ; de draps & autres articles , dont ces quatre villes ont des fabriques ou des manufactures.

Les autres villes de la Luzace sont Lucka, capitale de la baffe-Luzace, dont la plus grande partie des habitans, au nombre de plus de 4000, sont fabricans de draps, ou tillerans, ou brasseurs de bierre; Cament, Fürstemberg, Gubben, Mark-Iissa, Pforten, Schonberg & Sorau, qui la plupart possedent nombre de fabriques & manufactures de draps & autres étoffes de laine, & qui toutes font un bon commerce de toiles.

Numéro II. Commerce extérieur.

Les principaux pons d'Allemagne par où se fait le commerce exterieur de cet empire, sont Hambourg, Altena, Glickstadt, Bremen, Embden & quelques autres situés sur la met Germanique. Ce que ce commerce a de plus effentiel sera expliqué à l'article de Hambourg, dont nous allons nous occuper; & nous indiquerons en peu de mots les marchandifes qu'on a coutume de tirer des autres ports ci-dessus nommés, pour les pays étrangers.

HAMBOURG oft une des plus grandes, des plus célébres, des plus riches & des plus commerçantes villes d'Allemagne. File est située avantageusement dans un terrein fertile & agréable du cercle de la baffe-Saxe, fur trois rivières; car l'Elbe la baigne l'Aister du côié du nord. Ses édifices les plus remar-

de longueur sur 42 de largeur. Tout à l'entour regne un portique, où on cit à l'abri de la pluie; au-dessus est une très-vaste salle, où les négocians, & même les autres bourgeois, s'assemblent lorsqu'ils ont quelque délibération à faire. Au bas de la bourfe, il y a une grue pour élever les marchandises qu'on veut embarquer, & une balance pour les pefer. Il a encore une pareille grue & une semblable balance auprès du port, où les navires mouillent. La plus grande partie des magasins sont bâtis sur les bords de l'Alster, qui traverse la ville, & d'un canal appelle Flet, ou, quand la mer est haute, on peut transporter aisement, sur des alleges, les marchandises qui arrivent à Hambourg, & rapporter de la même manière aux navires celles qu'on veut embarquer.

Cette ville est très-peuplée, & ses habitans sont non-seulement laborieux & diligens, mais encore d'un commerce aise, deux choses qui contribuent depuis long-temps à y faire fleurir les manufactures, qui y font en grand nombre. Les plus remarquables font celles de velours unis & à fleurs, riches & légers, ou peluches, tant noirs qu'en couleurs; elles fournissent tous les ans une grande quantité de piéces de différentes fortes. Les manufactures de brocards & autres étofies en or & argent, & celles en foie, en laine, en poil de chévre, &c. ne font pas moins célébres, de même que les fabriques de bas. Il y a divers monlins à filer & tordre la soie gréze que l'on tire tous les ans d'Italie & de divers autres endroits, & que l'on rend propte à être employée dans les fabriques. Il y a d'ailleurs à Hambourg des manufactures de toiles de coton imprimées; des raffineries de sucre qui ont acquis de la célébrité; des fabriques de tabac où l'on en file de toutes les espèces & en très-grande quantité, pour la confommation de la majeure partie de l'Attemagne; des manufactures d'or & d'argent ; des tanneries oil l'on prépare des cuirs à semelles fort estimés, de même que des maroquins de toutes les fortes, des enirs de veau apprétés à la manière angloife, & des peaux miles en couleur, que l'on Fabrique dans La même ville, où l'on trouve aussi quelques fabriques de bazins & de rubans de foie ; des blanchusseries de toiles; des fabriques de fils de fer & de cuivre, & d'autres enfin ou l'on fait divers ouvrages & ustenfiles de cuivre, de laiton & autres métaux.

La banque de Hambourg fut érigée en 1619 fut le modèle en partie de celle d'Amsterdam, & en parrie de celle de Venise. Il faut être bourgeois de Hambourg pour pouvoir se faire ouvrir un compte en banque. Elle ne reçoit d'autres espèces que de vieilles reichsthales d'empire, du poids de 2 loths (une once) d'argent, du titre d'environ 14 loths 4 grains (to den. 16 gr.) Ces espèces gagnent à du côté du midi , la Bille du côté du levant , & la banque , par mille lorfqu'on les y porte , & ra par mille lorsqu'on les retire; c'est-à-dire, que la quables sont l'hôtel-de-ville qui est très-simple ; la banque crédite de 1001 rills ou 2003 marcs, banque dont nous parlerons bien:ôt; & la bourse | valeur de banque, pour 1000 reichsthales d'espèce située vis-à-vis de ces deux édifices, qui a 712 pieds | qu'on lui porre, & elle débite de 1001 tthls 10 8 s

valeur de banque, pour les mêmes tooo rihls d'espèce qu'elle retourne. Les paiemens des lettres de change de 100 marcs & en sus se font par la banque, en transportant les parties d'un compte à l'autre, comme il se pratique à Amsterdam. Au reite, il nons semble superflu de donner le réglement de la banque de Hambourg, qui date de 1710, vu sa conformité avec celui de la banque d'Amsterdam.

Le commerce de Hambourg est très-important, quoique partage par Altona sa rivale, comme nous le remarquerons ci-après. C'est à proprement parler le commerce de l'Allemagne, car il consiste en plus grande partie en productions & marchandises de cet empire. Parmi les marchandises, les toileries de toutes fortes peuvent être regardées comme formant la première branche du commerce de Hambourg. Cette ville reçoit , tant d'Allemagne que de divers autres pays fitués fur la Baltique & ailleurs, un tres-grand nombre d'articles que nous nous contenterons de nommer, sans en saire le détail, attendu que la plopart de ces articles Ce tirant à meilleur compte de quelques autres pays que de Hambourg, il convient mieux aux étrangers de les faire venir directement des lieux qui les produisent, que de cette ville. Ces articles sont entr'autres du froment, du seigle; du bois de chêne & de sapin; des douves à pipes & à barriques; de la cire, de la garance, du lin & de la graine de lin; des cuirs de Russie, des toiles à voile & plusieurs autres. Nous ne devons pas oublier de dire que Hambourg envoie tous les ans dans le Groënland & au détroit de Davis quelques navires qui y font la pêche de la baleine, dont la graisse étant apportée & fondue à Hambourg, & l'huile consonmée en plus grande partie en Allemagne, il nous semble inutile de donner des comptes fimules, ainsi que des autres marchandises que nous avons nommées ci-dessus, à l'exception de la cire blanche & du cuivre en rosette, dont la qualité est très-estimee, & dont il se fait de forts envois en Fipagne, en France & ailleurs. Au reste, nous ferons suffiamment connoître les principales espèces de toiles que fournit l'Allemagne, & qu'on tire non-feulement par la voie de Hambourg, mais encore par celle d'Altona, comme nous le dirons ci-apres.

On fabrique en Allemagne tant de différentes forces de toiles, qu'il seroit impossible d'en donner un détail exact, qui d'ailleurs seroit inutile à la majeure partie de nos lecteurs. Nous nous contenterons donc de parler des principales espèces de ces toiles, qui ont le plus de débit dans les pays étrangers, en Amérique sur-tout où s'en fait le plus grande confommation. Ces toiles font appellées dans le commerce, platilles royales & simples, boccodilles, fangales, eftopilles, libretes, bretagnes & rouens contrefuits, crees, toiles à carreaux, coutis, bazins, &c. On tire ordinairement les platilles, les boccadilles, les fangales, les eftopilles.

chberg, Waldenbourg; Landschut, Schmiedeberg & Schweidnitz en Silclie; les crées de l'autzen, Lorban & Zitau en Luzace; les roiles à curreaux. les contis & les bazins, de Chemnitz, Mitweide, Leipzig, en haute-Saxe. Souvent on fait acheter en ecru la plupart de ces toiles qu'on apporte ven-dre des villages d'alentour dans les susdites villes, & l'on donne commission de les y blanchir & de leur donner les autres apprêts dont elles ont besoin, avant d'en faire l'expédition. Les achats de toiles se font dans les lieux respectifs en automne & en hiver; on les blanchit au printems & on les expédie en été; de sorte qu'il faut qu'un négociant étranger s'y prenne six ou huit mois d'avance pour se procurer les toiles qu'il desire avoir. On trouve cependant quelquefois des toiles toutes préparées, foit en Silésie, soit en Luzace, au moment qu'on les demande; mais ce n'est jamais en grande quantité : les commussionnaires établis dans les villes ci-dessus dénommées, n'en achetant presque jamais que ce qu'il leur faut pour remplir les ordres qu'ils reçoivent des pays étrangers. C'est en Siletie sur-tout qu'on suit cette maxime; mais l'on s'en écarte quelquefois dans la Luzace & en Saxe, oil l'on trouve presque toujours, & dans tous les temps de l'année. de beaux assortimens de crées & de bazins, spécialement dans les grandes villes, telles que Bautzen, Leipzig & Chemnitz; cependant les toiles qu'on fait acheter en écru dans l'automne , sont moins chères que celles qu'on achete préparées, & l'on peut même dire que les qualités en sont beaucoup meilleures. Il est donc clair qu'un spéenlateur trouvera mieux son compte à suivre la première méthode. Il n'y a d'autre inconvénient pour lui que d'être en avance du montaut des toiles qu'il fait acheter pendant 6 ou 8 mois avant qu'il les reçoive. Il court aussi quelque risque en se chargeant de faire blanchir les toiles, parce qu'elles sont exposées à se gater dans les blanchisseries, à y être enlevées par les inondations, qui quelquesois peuvent survenir, notamment dans les pays montueux. Mais ces risques sont en général regardes comme peu de chose, &c compenses par des avantages dont les spéculateurs les plus expérimentés & les mieux en état de suivre ce commerce sçavent profiter. Ces spéculateurs s'adressent ordinairement aux lieux od ils sçavent que se trouvent les espèces de toiles qu'il leur faut, soit en Saxe, soit dans la Lusace, son en Silésie; & en donnant leurs ordres aux commissionnaires qu'ils ont dans les lieux mêmes, ils leur indiquent une maison, foit à Amsterdam, soit à Hambourg, qui est chargée d'accueillir leurs traites pour le montant des toiles qu'ils seront dans le cas d'acheter pour leur compte. Les mêmes spéculateurs suivent eux-mêmes leur correspondance directement avec les commissionnaires de Saxe, de Luzace & de Silésie, nonseulement pour l'achat des toiles, tant en écru que blanchies, mais encore pour en faire effectuer l'expédition par la voie la plus prompte & la plus les libretes, les bretagnes & les rouens de Hirf- économe. Hambourg & Altona lont les deux meilleures voles; mais il est des circonstances of la voie | d'Altona est préférable à celle de Hambourg ; c'est quand les commissionnaires Allemands se sont remboursés du montant de leurs toiles sur une maison d'Amsterdam; car on a reproché souvent aux négocians de Hambourg d'avoir en pareille occasion use de supercherie, en retardant l'expédition de toiles qu'ils reçoivent d'Allemagne, pour être embarquées pour l'étranger, espérant par là persuader aux receveurs de ces toiles qu'il seroit plus avantageux pour eux d'en faire faire le payement à Hambourg qu'à Amsterdam. Mais, pour montrer que cette préten-tion des négocians de Hambourg n'est nullement fondée; nous observerons d'une part, qu'en faisant embarquer les toiles d'Allemagne à Altona, il y a autant d'avantage, si même il n'y en a plus, que de les faire embarquer à Hambourg; & d'autre part, que les changes de Leipzig, de Breslau & des autres villes d'Allemagne sur Amsterdam, & ceux de cette simulés.

dernière ville sur la France & sur l'Espagne, sont presque tousours infiniment plus avantageux pour les étrangers, que les changes de Leipzig & de Bresau sur Hambourg, & de Hambourg sur la France & l'Espagne.

Il y a des négocians en France & en Elpagne qui se servent des maisons, tant de Hambourg que d'Amsterdam, pour ordonner les achats des toiles dont ils ont besoin, aux lieux mêmes où on les trouve de meilleure qualité & à des prix plus modérés. Il peut y avoir souvent de l'avanzage à suivre cette méthode, car il est à présumer que se maison de Hambourg & Amsterdam se trouvant plus à portée des lieux où l'on trouve en plus grande quantité, & de meilleure qualité, les toiles dont on a besoin, elles sont très-bien instruites des moyens de spéculer avanzageusement dans ces articles , dont enfin il est temps que nous donnions quelques comptes simulés.

Compte simulé de 810 Céhocks de toile de Silésie de § d'aune de large, achetés en écru à Waldenbaurg, dont 140 Céhocks blanchis 86 préparés en platilles royales pilées en long, 86 270 Céhoks en 540 pièces de toile pliés en livretes 3 ayant coûté en écru comme fuir, feavoir :

de toile pliés en livretes; ayant coûté en écru comme suit, sçavoir :	
216 Schocks, à 7 thalers, argent courant de Brandebourg, Th. 1620	
162 Dits, à 7 ½ dites,	
162 Dits, à 7 dites,	
162 Dits, à 61 dites,	
54 Dies, à 6 dites,	
54 Dits, à 6 dites,	
Frants. Four blanchissage, apprêt, 15 caisses, & emballage à 1 thaler par schock, thir. 810 Four blanchissage, apprêt, 15 caisses, & emballage à 1 thaler par schock, thir. 810 Points de fortie Voiures jusqu'à Altona ou Hambourg, sur 73 quintaux à 3 † thalers par quintal, fait thaler 243 † en louis à 6 pg de bénefice. 257 Frais de transport à Altona ou à Hambourg jusqu'à bord du navire, à a thalers par caisse, Commission de thaler 6828 13 à 3 pg Commission pour la négociation des traites à Breslau & port de l'argent sur thaler 7033, à ½ pg 188 188 188 188 188 188 188 1	
Compte simulé d'achat à Hirschberg de 100 schocks de platilles royales de & d'aune	gt.
de large plices en long, à 7 thalers	
FRAIS.	
Blanchissage, apprêt, a caisses & emballage à 32 gr Thir, 100 20	
Droits de fortie	
Droits de poids de 8 1 quintaux	
Voitures jusqu'à Lunebourg de 8 4 quintaux à 3 4 thalers 27 19	
Frais de Lunebourg jusqu'à bord du navire à Áltona, 5 20	
Commission d'achat sur thaler 400 à 3 po 12 "	
Provision des traites & port de l'argent 4 p 2 2 24 7	
161 27	_
Thir. 861 27	
	7

11 2 2	4/
Compte simulé de 500 schocks de bocadilles de d'aune de large, achetées en écru à Walde	
dont,	- 7
50 piéces à 9 thalers la piéce	IF
aco dites, à 81 dites, 850	ll .
50 dites, à 8 dites,	15
150 dites, à 8 dites, 1200 dites, à 7 ½ dites,	11
50 dites, à 71 dites,	"
	-
500 pieces ou schocks	15
FRAIS.	
Blanchissage, apprêt, 30 caisses & emballage, à 33 gr. Thir	
Droits de fortie,	4.
Votures julqu'a Altona de 45 quintaux, à 3 thalers & 6 p	
Commission d'achat de thaler 4787 18 à 3 p	
Commission d'achat de thaler 4787 18 à 3 p	
909	24
Argent courant de Brandebourg, Thir. 4972	_
49/2	,
Compte simulé de 350 schocks de bocadilles de d'aune de large achetés en écru à Hir	C.L.L.
doat,	cnoerg 4
50 Piéces à 9 ½ thalers.	# 1
150 Dires, à 8 ½ dites,	15
50 Dites, à 8 4 dites,	15
so Piéces	N.
FRAIS.	
Blanchiffage, apprêt, caisses & emballage à 35 Thir. 408 10	
Drois de fortie	
Voirures jusqu'à Lunebourg de 33 4 quintal à 3 thalers & 6 p 107 10	
Frais de Lunebourg jusqu'à bord du navire à Altona,	
Provision des traites & port de l'argent \(\frac{1}{2}\) p\(\frac{1}{2}\) 18	
677	
Argent courant de Brandebourg, Thir. 370a	
Argent courant de Brandebourg, Thir. 370a	"
Compte simulé de 20 webes ou 80 pièces d'eflopilles achetées en écru à Waldenbourg, d	ont,
Webes à 12 thle	B.
5 Dits, à 11.	17
5 Dits, a 10	H.
5 Dits, à 9	"
Webes d'Estopilles	
FRAIS.	
Blanchissage, apprêt, caisses & voitures jusqu'à Altona Thir. 26 20	
Droits de forties 25 gros, & frais à Altona 1 thlr	
Commission d'achat & provision des traites 3 2 p 9 6	-
38	8
Argent courant de Brandebourg . This, 248	6

Compte simulé de 50 pièces de rouens contresaits de Hirschberg achetés en écru, à 13 th de Frusie	əleri
FRAIS.	
Elanchisflage, apprêt, caisses, &c. à 2 thalers Thir. 100 m Droits de sortie & du poids,	
166 13	
Argent courant du Brandebourg, Thir. 816 13	_
Compte simulé de 100 schocks ou 500 pièces de bretagnes larges de achetées en écru à Hirschie	
Bo thalers le schock,	
FRAIS.	
Rlanchissage, apprêt, pliage, emballage, &c. à 31 gros Rthlr. 106 30 Drois de sortie & du poids,	
Provision des traites & port de l'argent, , , , , , , , , , , , , , , , , , ,	
Argent courant de Brandebourg, Thlr. 1077 "	_
Compte simulé de 140 pièces de crées achetées à Bautzen, dont,	
49 Piéces de crées larges afforties de 11 du nº. 5, 12 du nº. 6, 12 du nº. 7 & 11 du nº. 8 à 14½ thalets la piéce	
71a ta	_
FRATE	
Douane ou droits de fortie, 1 2 4 1 4 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1	,
Thir. 787	
1 Piéces crées entrelarges, dont 10 du nº. 6, 11 du nº. 7 & 11 du nº. 8 à 11½ thalers	
Piéces crées étroites, dont 10 du nº. 6, 20 du nº. 7, & 20 du nº. 8 à 11 thalers ,	
Argent courant de Saxe, Thir. 2003 "	=
NB. Ces 140 pièces de cetes miles en trois caisses ont fait de frais à Altona jusqu'à bord du 1 p marcs lubs courans.	navi

Compte

Commission d'achat, 22.

> Argent courant de Saxe, Thir. 61 t

Commerce. Tome I.

18

G

Compte simulé de 15 ballots de toiles à carre	aux assorties , achetées assertenhut , sçave	oir :
30 Ballots contenant 120 pièces, toiles à carreaux, le jaune & blanc, chaque pièce de 60 aunes de long &	de f d'aune de large à 4 thirs. Thir. 555	
Ballors contenant 60 pièces de mêmes toiles, m couleur plus ordinaire, comme bleu & blanc, à		
FRA		•
Pour apprêt, toile cirée, papier & emballage Pour frais jusqu'à bord du navire à Altona, Commission d'achat sur thaler 909, à 2 p	, . ,	11
	Argent courant de Saxe, Thir. 916	11
Compte simulé de 25 ballots de co	utils achetés à Herrnhut, sçavoir:	
Do Ballots contenant 120 pieces, chacune de 60 au		
à grandes & moyennes raies & couleurs vives, 15 Ballots contenant 60 pièces, mêmes longueur & la		
FRA	1770	*
Apprêt, toile cirée, papier & emballage, Frais jusqu'à bord du navire à Altona, Commission d'achat sur thaler 2070, à 2 p	75 #	.,
-	141	16
•	Argent courant de Saxe, Thir. 1912	16
Compte simulé de 140 douzaines de mouchoirs ord Lœbau, comme suit, sçavoir :	linaires de fil , à la matelote , acherés à l	a fabr
		11
	Thir. 8:	
30 Douzaines du nº. 306, à 2 1/4 thalers 40 Dites, nº. 312, à 3		- #
30 Douzaines du nº. 306, à 2 thalers		12
30 Douzaines du nº. 306, à 2 1/4 thalers 40 Dites, nº. 312, à 3		12
40 Dites, nº. 312, à 3	227	12
30 Douzaines du nº. 306, à 2 d thalers	430	12

Les frais de transport de tes mouchoirs de Læbau à Altona, & ceux jusqu'à bord du navire sont de 25 marcs bco.

plus constamment demandés pour la France, le Portugal & l'Espagne, sur-tout pour ce dernier royaume, il y en a beaucoup d'autres en Silésie, en Saxe & en Luface, dont le détail seroit plus ennuyeux qu'utile. Nous nous bornetons donc à remarquer que l'on fabrique en Sillsie toute forte de toiles fines & moyennes, qui différent dans leur longueur & largeur. Cependant, suivant la nouvelle ordonnance rendue sur le fait des toiles & des linons, la longueur doit correspondre avec la largeur; de façon qu'une piéce de toile de 1 de large doit avoir

Indépendamment de ces articles, qui sont les [1 4, 42 aunes; une de 4, 84 aunes; une de 11, 75 aunes; & quant aux piéces de linon, celles de 1 15, 7 & 11 de largeur sont fixées à 68 aunes de longueur; & celles & & de de largeur, à 54 aunes de longueur. Les toiles dont la pièce est de 60 annes ou d'un schoch ou soixantaine, comme les platilles, fe nomment en Allemand schock-leinwandt, & une pièce de 62 aunes s'appelle un webe ou tiffu. Le Schock-leinwandt & le webe le vendent auffi en 4 coupons, chacun d'environ 15 aunes de longueur. Les toiles de l'espèce particulière dont nous avons donné un compte simulé sous le nom d'estopilles, 61 aunes de long; une de 4, 60; celles de 2 & de | s'appellent en Silésie, toiles de Jauer, par la railon

qu'on en fabrique principalement dans la principauté de Jauer. Les prix des toiles & linons de Silésie different comme leur qualité, & varient d'un jour à l'autre. On a des toiles dont la pièce va à 50 thlrs. & quelquefois au-delà, snivant la bonté & la finesse de la marchandise. Les pieces ordinaires de 65 aunes se vendent depuis 5 jusqu'à 30 & 40 thirs. Les toiles à carreaux, ou ce qu'on appelle brestauer-balle, sont toutes rayées; il y en a de differentes sortes. Quant aux linges de table damaffés avec des figures ou des fleurs, & qui sont faits à la tire, on les vend communément par paquets qui contiennent une nappe & douze serviettes, de jusqu'à 3 aunes de large, depuis 16 jusqu'à 40 thirs. & quelquefois au-delà; de même les balles de serviettes qui contiennent ordinairement trois douzaines de serviettes, se vendent depuis 10 jusqu'à 20 thirs. ou au - delà, suivant leur finesse. On fabrique encore en Silésie, & notamment à Greifenberg, Jauer & Schmiedeberg, de belles nappes de 6 aunes de large & même au-delà. On fabrique en Saxe des basins blancs, croifés, rayés ou à fleurs, de toutes les qualités qu'on veut avoir, de 2 d'aune de large, & de 12 2 aunes de long, dont les prix vont depuis 1 julqu'à 10 thlrs. & quelquefois davantage; des mouchoirs de poche de fil bleu, rouge & blanc, de 1, de 2, de 1, de 4 & de 1 de large; d'autres mouchoirs de demi-fil & demi-coron, avec des raies & des fleurs, de 4, de 2, de 4 de 1 de large, & qui se vendent à la douzaine depuis 2 juiqu'à 6 thlrs. On fabrique aussi en Saxe des toiles de lin de toutes les sortes & de différens prix; des l Hambourg.

toiles de coton, & moitié fil & moitié coton, blanches & en couleur, de &, de 16 & de de large, & 23 aunes de long. Nous ne parlons pas des draps & autres étoffes de laine dont il se fabrique des parties considérables en Saxe. Les toiles de la Luzace, dont le débit pour l'étranger est le plus grand, sont les crées de 4 d'aune de large & de 108 aunes de long; elles valent depuis 12 jusqu'à 17 thalers la pièce; celles de 31 d'aune de lirge & de 108 aunes austi de long, valent de 10 à 14 thirs.; celles de 2 d'aune de large, même longueur que les précédentes, valent de 9 à 13 thlis. On nomme ces trois sortes de crées, larges, entrelarges & étroites. On fabrique d'ailleurs en Luzace des rouens contrefaits de d'aune de large & 84 aunes de long, qui roulent de 10 jusqu'à 15 thlrs. la pièce; des doulas de 11 de large & 54 aunes de long, valant de 5 à 7 thlrs. la pièce, & ceux de 4 de même longueur de 4 à 6 thlrs. la pièce ; des mouchoirs de fil de toute espèce, depuis 1 julqu'à 7 thirs. la douzaine; des coutils & des toiles ? carreaux d'une infinité de qualités, & d'autres étoffes de fil, de demi-fil & demi-foie, de coton, &c.

On trouve presque toujours à Hambourg de beaux assorimens des toiles d'Allemagne, dont il se fait un très-grand débit en France, en Espagne, en Portugal & dans les autres pays où la confommation en est considérable. Les négocians qui s'occupent de cette branche de commerce verront d'un coup d'œil, dans les comptes simulés qui vont suivre les frais d'expéditions des toiles d'Allemagne à

Marcs bco.	3395	2
ommillion a 2 p	66	4
rais jusqu'à bord du navire,	16	#
	3312	14
Rabais 8 ½ p 2	287	2
Compte'simule de 800 pièces platilles simples, à 6 thirs. les 4 quarts de pièce, Marcs	3600	11
Marcs bco.	2150	#
Commission & 2 p	42	U
rais julqu'à bord du navire,	8	11
pièce	2100	11
Compte simulé de 100 pièces de platilles royales apprêtées en blanc, à 7 thirs. la		
Marcs bco.	1844	n
•		"
Commillion à 2 p =	36	"
hlrs. la pièce,	1800	11-
Compte simulé d'achars à Hambourg de 100 pièces platilles royales écrues, à 6	- 0	

Compte simulé de 100 pièces de toile dite arabias, à 19 marcs,

Frais jusqu'à bord,

1044

1900

Marce bco.

38

Compte simule de 71 piéces de crées contrefaites larges afforties , de 71 vares l'Efisque , chaque piéce , à 14 thlts	3014	N
	141	8
Marcs bco.	3165	8
Compte simulé de 400 pièces de eaferillos larges, ou toiles de ménage de ½ & 33 \frac{1}{2} vares d'Efpagne de long à 1\frac{1}{2} marcs, Marcs Toile d'emballage,	1000	
	50	I L
Marcs bco.	1050	12

Aux comptes simulés ci-destis, il est bon d'en ajoutet deux autres, dont l'un de cire blanche & l'autre de cuivre jaune en rosfette, deux articles qu'on tire communément de Hambourg quand on les peut avoir à bon compte.

cut avon a bon comptes												
Compte simulé de too demi-marc pesant 9800 tb bon poids ½ p %	9751 tb	39 6	la tb						. M:	arcs	11884	*
rais jusqu'à bord,											156	4
ommission sur marcs 12040 d 2 p 🖁 .				٠.	٠	•	•			•	240	12
								**		_		_
								MI	arcs i	oco.	11181	4
Compte simulé de 6 futailles de c	uivre en	rosette	, pel	ant						-		4
ensemble 6360 th	92 th à 56	th. le f	chtb						. M:	arcs	3796	-
ensemble 6360 tb 63	92 th à 56	th. le f	chtb						. M:	arcs	3796	13
Compte simulé de 6 furailles de centemble 6360 fb } 63 bais \frac{1}{2} p \frac{2}{5} 32 zis jufqu'à bord du navire commission fur marcs 3807 à 2 p \frac{2}{5} .	92 th à 56	th. le f	chtb				: .		. M:	arcs	3796	13

Le commerce d'importation de Hambourg est extrèmement étendu, cette ville fournissant à une grande partie de l'Allumagne, les marchandisies trangères dont elle a besoin, notamment les vins, eaux-de-vie, sucre, case, indigo, thé & autres articles. C'est par l'Elbe que ces marchandises sont transportées de Hambourg dans l'intérieur de l'Allumagne.

Le voisinage d'Altona a fait un tort considérable au commetce de Hambourg, en ce qu'elle lui en a enlevé une partie, qu'elle tiche de conferver & même d'augmenter par tous les moyens possibles, mais en vain; car il est infaillible & prouvé par l'expérience de toutes les nations, dans tous les sacles, que ces fameux entrepòts du trafse, appellés improprement états commerçants, se sorment, s'élevent, brillent & disparoissen; c'est une prospérité facile & accidentelle que l'émulation & la concurrence détruisent êta ou tard.

Harbourg, ville située sur la rive gauche de l'Elbe,

vis-à-vis de Hamboug, est pourvue d'un petit port qui est fréquenté par des navires Frisons & Hollandois; cette ville fait un bon commerce.

Breven, capitale d'un duché auquel elle donne fon nom, est une ville anscatique, libre & impériale, situcés sur le Weşter, à 15 milles au-dessissée donc embouchure dans la mer du nord, & à 15 milles de Hambourg. Elle est grande & bien peuplée; le Wezer, qui coule au milieu, sépare la vieille & la nouvelle ville. Cette dernière est à l'est du Wezer & communique à la vieille ville par un pont. Bremen a le droit d'entrepòt, les marchandises que l'on fair monter ou descendre le Wezer, y devant être mises en entr-pôt. Le port ou havre de Bremen, nommé Wegs/ach, est suive du mille & demi au-dessou de la ville. Cest-là que les marchandises son chargées & déchargées, les gros navires ne pouvant monter plus haut.

Le commerce d'exportation de Bremen quoique beaucoup plus borné que celui de Hambourg, est néanmoins considérable. Il consiste principale- | ment en groffes toiles & en bleds, dont il s'expédie presque tous les ans quelques chargemens pour l'étranger. On achete ordinairement les fromens, les seigles & les autres sortes de grains rendus francs à bord du navire : par exemple, le froment de 70 à 90 thlrs. le last; le seigle de 50 à 75 thlrs.; l'orge de 30 à 50 thlrs. ; l'avoine de 20 à 25 thlrs., les grandes seves à mulet de 25 à 55 thirs. & les spéculateurs des comptes simulés de ces trois dernières

depuis 2 jusques à 3 thlrs., le quintal de too th, & l'on compte ! thir. par quintal, pour les frais jusqu'à bord du navire, indépendamment de la commission de 2 pc. Il y a plusieurs sortes de toiles à Bremen, qui sont fort recherchées par les étrangers; principalement des cannamazos, ou toiles écrues; des casserillos, ou toiles de ménage, & des toiles à la rose. Donnons pour l'usage des

petites feves de 40 à 60 thlrs. Les haricots se vendent sortes de toiles.	40 003 1102	3 401
Compte simulé de 60 piéces de cannamafos ou cagnamafos dor	nt,	
to Piéces à 5 thirs. la piéce ,	. 90	11
	Thir.	170
FRAIS D'EXPÉDITION.		
Frais jusqu'à bord du navire, Thir. 5 4 Toile d'emballage, 9 % Commission à 2 ps		19
- Th	lr. 289	52 6
Compte simulé de 400 pièces de caférillos larges & étroites, achetées en affortime à 3 ½ thirs. les 3 pièces ,	nt lr. 466	48
Droits de douane & frais jusqu'à bord du navire,	9	14
Thi	r. 491	61
Compte simulé de 46 pièces de toiles à la rofe, mesurant ensemble 5000 aune doubles, à 22 thalers les 100 aunes		
Toile d'emballage, Thir. 10 3 Frais julqu'à bord du navire,	5	
- Ты	Ir. 1138	9

Le commerce d'importation de Bremen consiste ! en quelques chargemens de vins, eaux-de-vie, fruits & autres articles, que les négocians de cette ville tirent de France & d'Espagne. Les Brémois font aussi un bon commerce avec Bergen, d'où ils font venir tous les aus plusieurs navires chargés de harengs, poissons secs, planches & autres articles, qui se consomment à Bremen & dans les pays voilins.

Stade eft une petite ville du duché de Bremen , genommée autrefois pour le commerce qu'elle faisoit | l'Ost-Frise, a établi à Embden une compagnie des

alors; mais ee commerce est tellement déchu aujourd'hui, qu'il ne reste aucun vestige de son ancienne opulence : quand il s'éleve un entrepôt, les autres disparoissent.

Embden, capitale de l'Ost-Frise dans le cercle de Westphalie, est située sur l'Embs, tout proche de l'endroit où cette rivière se jette dans le Dollars, C'est une ville grande & opulente, qui a un port sûr & commode, & par ce moyen fait un commerce affez considérable. Le roi de Prusse, souverain de

Indes orientales; mais elle a si peu prospéré & fait | fabrique de vaisselle, de l'alliage du euivre rouge, a peu d'expéditions depuis quelques années, qu'elle ne fait, pour ainsi dire, aucune sensation dans le commerce.

Nous finirons cette description du commerce

d'Allemagne par une refléxion.

Si les états divers qui composent ce grand empire appartenoient à un même souverain, tout le monde s'accorderoit à regarder comme une barbarie funeste, la conservation des douanes d'entrée & de sortie, des droits prétendus de transit & d'étape ; on diroit que ces exactions nuisent à toutes les provinces & au souverain lui-même. Comment se fait-il que dans l'étar actuel elles soient utiles à la totalité des souverains, & à la totalité des états ? C'est une question dont nous voudrions bien voir la solution claire, précise & de bonne foi.

ALLER EN TRAITTE. (Terme ufité dans le commerce des castors & autres pelleteries du Ca-

La différence qu'il y a d'aller en traitte & faire la traitte, c'est que le premier signifie aller porter aux Sauvages , jusques chez eux , des marchandises qui leur conviennent, pour les échanger avec leurs pelleteries; & que faire la traitte, signifie attendre de traiter avec les Sauvages, lorsqu'ils viennent eux-mêmes apporter leurs marchandises aux villes, forts ou habitations des François, pour les y troquer, & y choisir en échange les choses dont ils ont besoin. Voyez TRAITTE & COUREURS DE BOIS.

ALLEVEURE, (Petite monnoie de cuivre,) la plus petite qui se fabrique en Suède. Elle ne vaut pas tout-à-fait le denier tournois de France. Deux alleveures font le roustique, huit roustiques le marc de cuivre, & vingt-quatre marcs la richedale com-

mune. Voyer la TABLE DES MONNOIES. ALLIAGE. (Mélange de divers métaux,) ou de

plusieurs portions d'un même métal de différens

Les monnoyeurs ne fabriquent point d'espèces d'or & d'argent sans alliage, & melent toujours du cuivre avec ces deux métaux, suivant certaines proportions portées par les réglemens, qui ne peuvent être changées que par des édits, déclarations & ordonnances de nos rois.

Les monnoies de billon sont faites de l'alliage du cuivre, & de quelques parties d'argent fin, auili

ordonnées par le prince.

Les orfévres, les tireurs & batteurs d'or & les joyailliers, sont obligés de se servir d'alliage dans les matières d'or & d'argent qu'ils employent; mais qui doit toujours être moindre que celui des monnoies, pour empechet le billonnage qui se commet en fondant les espèces, pour les employer dans leurs ouvrages.

Les fondeurs en bronze ont pareillement leur alliage de cuivre , d'étain & de léton , différent suivant les fontes qu'ils font, ou de statues, ou de

canons, ou de cloches.

du régule d'antimoine, & de quelques autres minéraux. On parlera dans la suite de cet article de toutes les fortes d'alliages.

Il y a deux fortes d'alliages qui se font dans la fabrique des monnoies; l'un quand on employe des matières d'or & d'argent, qui n'ont point encore servi pour le monnoyage; l'autre, quand l'on fond ensemble diverses sortes d'espèces ou de lingots de différens titres, pour en faire une nouvelle monnoie.

L'évaluation, ou plutôt la proportion de l'alliage avec le fin, est facile dans le premier cas; puisque scachant par l'affinage le titre des matières, il n'y a qu'à y ajouter la quantité d'alliage de cuivre permise ou ordonnée, pour les réduire au titre légitime.

Dans l'autre cas, l'opération a plus de difficulté. C'est néanmoins une des choses qu'il est plus important de sçavoir à un maître des monnoies; & qu'il faut que sçachent aussi tous ceux qui travaillent sur les matières d'or & d'argent, pour ne pas se tromper dans l'alliage que les uns & les autres sont souvent obligés de faire de l'or & de l'argent à différens titres.

Tous les auteurs qui ont traité des monnoies, ont donné des tables pour faire cette réduction ; & les arithméticiens, comme on le dira à la fin de cet article, ont leur règle d'alliage, dont on peut aussi se servir : mais il semble que l'auteur anonyme du petit Traité qui se trouve à la suite de celui de M. Boisard, de l'édition de 1711, en a donné la pratique la plus aifée.

Comme cette pratique est commune pour les espèces d'or & d'argent, on n'en donnera qu'un seul exemple, après avoir néanmoins averti que le calcul pour l'alliage de l'or, se fait par les trente-deuxièmes qui manquent au titre, ou qui l'excédent dans les matières qu'on vent employer. & que pour l'argent on compte par grains de fin.

Quand on veut faire cette forte d'alliage, ou plutôt l'évaluation de l'alliage, pour ajouter ou diminuer ce qui manque au titre, il faut dresser un bordereau des matières qu'on a à fondre, contenant leur qualité, leur poids & leur titre. Ce bordereau se partage ensuite en deux autres, dont l'un comprend toutes les matières qui sont au dessus du titre auquel se doit faire la fonte, & l'autre toutes celles qui sont au-dessous.

Chaque bordereau s'étant calculé séparément, on voit par le calcul du premier ce que les matières fottes de titre ont au-dessous du titre ordonné; & par le second calcul, ce que les matières foibles ont au-dessous : ensorte que les deux produits étant comparés, ont sçait précilément par une souftraction, combien il faut ajouter ou de fin ou d'alliage, pour réduire toutes les matières au titre réglé pour la nouvelle fonte. Voici l'exemple qu'en donne l'auteur anonyme.

Le titre des louis d'or, dont la fonte est ordonnée, Enfin , les potiers d'étain se servent , pour la doit être de 21 carats !. Pour faire cette fonte, l'ai diverses espèces & lingots de différens titres; j'en dresse d'abord mon premier bordereau de is manière suivante :

Numéro	, Marcs ,	Once	s.		Carats.
1	1	4	Jacobus	à	21 10
2	2	6	Lingots	à	20 1
3	1	4	Lingots	à	18 1
4	3	6		à	23 1
5	1	4	Nobles	à	23 4
6	t	4	Pist. Ital.	4	21 1
	7.	_			

J'ai donc douze marcs quatre onces d'or de différens titres, qu'il faut que je rende au titre de 21 carats 4.

Dans les six articles qui composent le premier bordereau, il y en a trois qui sont les 1er, 4e & 5e qui se trouvent au deffus du titre ordonné; & trois autres, les 2e, 3e & 6e qui font au-dessous ; je les sépare & j'en fais deux bordereaux :

Nume	ro, Marce					nte-deu:	xiémes.
1	1		C'est				32.5.
4	. 3					210	3276
5	- 1	4	Idem	٠	٠	96	3200.
			_				

Total du bon sur ces trois articles.

B A 8.

Numéro	, Marcs,		Manque	nt	re	110	xiémes.
6	1		ldem .				3 2 cs.
Total de	ce qui m	anq	ie à ces 3	arı		266	3 2 es.

Comparaison des deux produits, Bon Manque

Reste de bon 49 32er , pour lesquels il faut mettre quatre gros & demi de cuivre, & alors la fonte fera au tiere de 21 carats 4. Le poids des matières le trouvant par conféquent augmenté jusqu'à douze marcs quarre onces juste, à cause de l'augmentation de l'alliage.

Il ne reste plus qu'à sçavoit comment se peut calculer la proportion qu'il y a entre quarante-neuf trente-deuxièmes d'or fin , & quatre gros & demi de cuivre; mals l'opération en est facile, pour peu que l'on scache les premiers élémens de l'arithmétique, & qu'on foit instruit que 606 - 1200 de bon , valent un marc de cuivre , c'est-à-dire , 64 gros, & que fur ce pied-la cinq trente-deuxlemes & cinq hauièmes valent un gros.

Cet exemple, qui est pour l'excédent du titre. peut aussi servir pour le défaut ; mais alors il faudroit ajouter du fin autant de trente-deuxièmes, qu'on en auroit trouvé de manque.

Les principales raisons que les auteurs donnent de l'alliage des monnoies, sont to, le mélange des métaux, qui au sortir des mines ne se trouve pas d'une pureté parfaite; 20. le ménage de la dépense que l'on seroit obligé de faire, s'il les falloit affiner; 3°. l'obligation où l'on est de les rendre plus durs, en y faifant entrer quelque portion d'un autre métal, pour empêcher la diminution que le frai pourroit causer au poids des espèces; 4º. la fonte des monnoies étrangères qui sont alliées; 5°. les dépenses de la fabrication qui se doivent prendre sur les espèces fabriquées; 6°. enfin, le droit de seigneuriage qui revient au souverain, # cause du pouvoir qu'il a de faire battre monnoie dans les états.

L'ALLIAGE du cuivre pour les statues, les canons ou les cloches, a aussi ses proportions : mais comme elles sont arbitraires, & qu'elles dépendent absolument du gost & de l'expérience des fondeurs, il n'est guères possible d'en donner des règles certaines.

M. Felibien prétend que le bon alliage pour les statues ou figures de bronze, doit être fait avec moitié de rolette, ou cuivre rouge, & moitié de léton, ou cuivre jaune. D'autres veulent, & c'est le sentiment de M. de Saint-Remy, qu'il doit y entrer quatre livres d'étain & huit livres de léton sur chaque cent pelant de cuivre ronge. On laisse à ceux qui ont acquis de l'expérience dans la fonte & alliage des métaux, à décider lequel des deux a le plus de raison.

Pour faire l'alliage propre aux canons, mortiers & autres pièces d'artillerie de bronze, on se sers du meilleur & du plus doux étain de Cornouaille. Il en faut jusqu'à fix & huit livres pour cent de cuivre rouge, plus ou moins, suivant que ce der-nier métal se trouve de bonne ou de mauvaise

32 es.

315

L'alliage pour les cloches se fait ordinairement avec vingt livres d'étain le plus dur, fur un cent pésant de rosette.

L'alliage pour les différentes fortes d'étains destines pour la vaisselle, ou autres ustensiles, se fait avec le cuivre rouge, la régule d'antimoine, l'étain de glace ou le plomb. Les potiers d'étain de Paris disent alloyage au lieu d'alliage. Ils ont tiré ce terme de leurs statuts, od il est dit, que le bon fin étain sonnant sera alloyé de fin cuivre & d'étain de glace. Voyez Etain. Vous y trouverez la manière d'allier les différentes fortes d'étain.

ALLOCATION. (Terme de reddition de compte) qui se dit quand on a approuvé , alloué ou admis un article de l'une des trois parties d'un compte, recette, dépense ou reprise, pour le passer

en compte à l'état final.

ALLONGE. Se dit dans le commerce des dentelles de Flandre, des morceaux que les marchands

qui veulent frauder le droit de marque desdites dentelles, font ajouter, & pour ainsi dire, rentrer aux restes de dentelles qui ont été anciennement marquées. L'arrêt du 24 juin 1684, concernant ladite marque, porte qu'elle sera apposée à l'un des bouts des dentelles, & aux allonges qui se rencontreront en

chacune pièce.

ALLONGER. En termes de manufactures de lainage, fignifie rendre une étoffe plus longue, à force de la tirer avec des machines ou instrumens, pour en avoir un plus grand aunage. Les réglemens des manufactures défendent de tirer, allonger ni arramer aucune pièce de marchandises, tant en blanc qu'en teinture; mais quelle est la garantie de

leur exécution ?

ALLOUÉ. (Terme en usage dans les communautés des arts & métiers). L'est un garçon qui , au fortir du temps de son apprentissage, s'engage chez un maître du métier dont il est apprentif, pour y faire le temps du service ordonné par les statuts; car les marchands & ouvriers privilégiés, pour éviter la concurrence, ont grand soin non-seulement de restreindre le nombre des apprentifs, mais encore de leur prescrire, quand ils sçavent leur metier, un temps plus ou moins long, pendant lequel ils ne peuvent pas exercer leur industrie pour leur propre compte, mais sont obligés de servir les maîtres. On sent bien l'utilité de ce réglement pour les maîtres, & on conçoit que le pauvre apprentif est forcé de s'y soumettre. Mais le public consommateur a-t-il donné son consentement à ces monopoles, & les maîtres ont-ils droit de l'y soumettre? N'est-il pas érrange qu'on ait attendu si long-temps à faire une question si simple & si naturelle ? Ce n'est pas à la liberté seule de ce garçon que vous attentez, en lui défendant de travailler pour moi; c'est aussi à la mienne. De quel droit m'imposez-vous un pareil joug?

Allové. (Terme qui se met dans la marge d'un compte d'ordre, vis-à-vis les articles de dépense). On dit alloué pour la dépense, & accordé pour la

recette & la reprise.

ALLOUER. (Approuver quelque article, le paffer, en demeurer d'accord). Il se dit particulierement en fait de compte, notamment des articles de la dépense, à côté desquels en examinant un compte pour l'arrêter, celui à qui on le rend, met en apostille alloué, pour dire qu'il le passe. Quelquefois on met simplement alloue, quand la partie eft affez justifice; & quelquefois alloue en rap tant quittance, ou justifiant de l'ordre, quand l'article n'est pas assez certain ou assez éclairci. Je vous allouerai cette somme dans votre compte : cette dépense ne lui sera pas allouée; pour signifier qu'on tiendra compte de l'une, & non pas de l'autre.

ALLOY. (Titre ou bonté intérleure) que doivent avoir les monnoies ou les ouvrages d'or & d'argent, suivant les ordonnances du prince. L'alloy de l'or sestime par carats, & celui de l'argent par deniers. I pour y trouver les dates dont ils ont besoin-

Commerce. Tome I.

Le terme d'alloy n'est guères d'usage dans les monnoies : on s'y fert plus ordinairement des mots de titre, de fin & de loy. Voyez ces trois articles.

Dans l'ulage commun on dit de l'or, de l'argent de bon alloy . pour signifier de l'or ou de l'argent très-fin & à très-haut titre. On dit de même de l'or ou de l'argent de mauvais ou de bas alloy, pour dire de l'or ou de l'argent au-dessous du titre qu'ils doivent avoir.

ALLOY. On se sert aussi de ce terme dans le commerce, pour fignifier qu'une marchandife, une drogue

n'est pas de bonne qualité.

ALLOYAGE. (Terme en usage chez les potiers d'étain), pour fignifier l'alliage ou mélange des métaux. Voyet AlliAge.
ALLOYAU. (Terme burlefque) qu'on a donné

à la confrérie des garçons marchands, établie à Paris dans l'église de la basse Sainte Chapelle du Palais, sous l'invocation de S. Louis. Ils prétendent avoir droit de faire payer un droit de confrérie à tous les garçons qui servent les marchands, à moins qu'il ne soient reçus marchands eux - mêmes ; & vont à cet effet en visite chez chacun d'eux pour exiger ce droit. On les nomme vulgairement les confrères d'alloyau.

ALLUMFLLE. (Fer delie & plat) qui fait la lame des épées, couteaux & autres instrumens tranchans.

Les allumelles de couteaux de toutes sortes, payent en France de droits d'entrée une livre dix fols du cent pefant.
ALLUMETTE. Petit baton de bois sec, de

roseau ou de chenevotte, trempé des deux bouts dans du soufre, qui sert à allumer la chandelle. On appelle par mépris marchands d'allumettes les marchands dont le négoce est peu considérable.

Les allumettes payent en France de droits d'entrée deux fois du cent péfant, & un foi de droits de fortie. On voit que rien n'est oublié dans ces fameux tarifs de M. Colbert. ALLURE ou ALLEVEURE. (Petite monnoie

de cuivre) qui se fabrique en Suede, & qui vaut environ 4 sols de France. Il faut deux allures pour le roufting, & huit rouftings pour le marc de cuivre, ALMADIE, est un vaisseau des Indes, fait en

forme de navette de tisseran , à la réserve qu'il a l'arrière quarré. Il y en a de quatre-vingt pieds de long, & de fix ou sept de large. Ils peuvent contenir quantité de marchandifes; & c'est avec quoi les plus riches marchands Indiens font leur principal commerce, foit qu'ils les chargent pour leur propre compte, foit qu'ils les louent à fret aux marchands d'Europe.

ALMANACH. Calendrier ou table où sont marqués les jours & fêtes de l'année, le cours du soleil & de la lune, & quantité d'autres choses curieuses

ou nécessaires.

Les marchands en ont toujours dans leur boutique, & ne manquent point d'en porter dans leur agenda, ALMENE. (Poids de deux livres) dont l'on se lert à péser le safran dans plusieurs endroits du con-

tinent des Indes orientales.

ALMENDINE, ALMANDINE ou ALBAN-DINE. (Pierre précieuse) qui est une espèce de rubis, mais plins tendre & plus légère que le rubis orienral. Sa couleur tire néanmoins plus sur celle du grennt, que sur le rouge du rubis.

ALMONDE. (Mcsure de Portugal) qui sert à mesurer les huiles. Les Portugais vendent leurs huiles d'olive par almondes, dont les vingt-six fon une botte ou pipe. Chaque almonde est composée de douze canadors, & le canador est semblable au mingle. l'Amsterdam. Poyet la table des mesures.

ALMOXARISFASGO. On nomme ainfi dans quelques ports de l'Amérique Espagnole, particulièrement à Buenos-Ayres, un droit de deux 8 demi, pour cent de la véritable valeur des peaux de raureaux, qui se payent au roi d'Espagne, pour la sortie des cuirs qui s'embarquent sur les vaisseaux d'Europe. Outre ce droit il est encore d'le droit du quint, mais seulement à raison de quatre réaux chaque cuir.

ALMUDE. (Mefure des liquides). On la nomme plus ordinairement almonde. Voyez ci-

devant ALMONDE.

ALOÉS. Ce nom est commun à trois choses disférentes; à un arber très-précieux & très-rare; à une drogue sort utile dans la médecine, & à une plante, de la racine & des seuilles de laquelle on tire cette drogue, qui en est le suc. La plupara des auteurs consondent l'arber & la plante, sans doute à causée du peu de connoissance que l'on a de l'arber; & que la drogue que produit la plante, est bien plus connue & d'un plus grand usage.

On peut juger du prix et de la rareté de l'arbre d'alotes par l'origine fabuleule que les Indiens, & même quelques-uns de nos auteurs, n'ont point rougi de lui donner, en le faifant crokre dans le paradis terrefre; & ne le faifant venir jusqu'à nous que par le moyen des eaux, qui inondent quelque-tois un féjour si délicieux; & l'on en jugera aussi de ce que d'autres le placent sur des montagnes inaccessibles, & lui établissent comme pour gardiens les animaux les plus séroces.

L'on n'a pas eu befoin de l'arrivée des ambaffadeurs Siamois en France, en 1686, pour être défabulé de ces fables, auxquelles perfonne de bon dens n'est capable d'ajouter foi, non pas même ceux qui les inventent; mais ils ont beaucoup aidé à faire connoitre cet arbre, dont il n'y avoir pref-

que que le nom de connu.

L'arbre d'alots croît dans la Chine, dans le boyaume de Lao & dans la Cochinchine. Il est à peu près de la hauteur & de l'i figure de nos oli-wiers. Ses seuilles sont aussi s'emblables aux leurs, & a son fruit est rouge & peu disférent de celui du cerifice.

· Le tronc de cet arbre est de trois couleurs; ce sui fair trois sortes de bois différens, & de noms,

& de propriétés. Immédiatement sous l'écorce il ek noir, compac & pésant. Le bois qui suit est de couleur tannée, léger, veineux & semblable à du bois pourri. Eusin, le cœur est le précieux bois de tambuc ou calambac, plus cher aux Indes que l'or nième; & qui fialioit, au gré des Siamois, ha partie la plus rare, & qu'ils estimoient le plus, des magnifiques présens qu'ils apporterent à Louis le Grand, de la part du roi leur maître.

Le tambac est d'une odeut forre, mais agréable. Il fert de parfum pour parfumer les habits & les appartemens; de cordial fouverath dans l'épuillement & la paralise; & l'on l'employe aussi pour moser les bijoux les plus précieux qui se travaillent les reseau pour moser les bijoux les plus précieux qui se travaillent

aux Indes.

Des deux autres bois, celhi qui suit l'écore, & qui est noir, a été nommé par les Portugais, à caule de la noirceur, pao d'aquilla, bois d'aigle. Il ne s'en fait point de commerce en France, of l'on n'en trouve que dans les cabinets de quelquet curieux. Le bois de couleur rannée, qui est entre le bois d'aigle & le tambac, n'est autre chose que le bois de calambouc, qui est le seul vérirable bois d'aloés, que les marchands droguistes de Pais soient en état de débiter, les deux autres étant trop rares; & tant de bois à qui on donne le nom d'aloés, étant tous bois supposés, sans vertu & d'aucune valeur.

Il faut choifir le bois de calamboue d'un jame luifant & bien jafpé au dehors, poreux & d'in blanc jaunàtre au dedans, léger, réfineux, femblable à un bois pourri; d'un goût amer, el que la drogue qu'on nomme aloés, qui pour cela lui a communiqué fon nom, & que jené au feu, il brille comme la cire, & exhale une odeur agréble. Le vrai calamboue est ordinairement en morceaux plats; ce qui, awec fa grande légèreté, le distingue aisement de tant d'autres bois qu'on veut lui substituer.

Le Tunquin ne produit pas moins d'alois qua la Chine & la Cochinchine; & après les soies cet dans cet arbre précieux que consiste sa plus grande richesse.

L'alots de Tunquin est si bon, qu'il y en a qui s'y vend jusqu'l mille écus la livre, ce qui s'estime suivant qu'il a plus ou moins de grassse; celui qui n'en a point se vendant à peine trois écus, & n'etast propre qu'à la marquetterie ou à faire des chapelets, tels qu'on en voit beaucoup à Paris.

Tous les Orientaux, particulièrement ceux qui haiffent arotire leur barbe, font grand cas de ce parfum, à cause de l'uringe établi dans tout le levant, de n'admettre chez soi aucunes personnes un peu considérables, sans la cérémonie de leur donner le parsum; ce qui se fait en leur couvrant la tête d'une pecite toilette out d'un grand mouchoir d'étoffe de soie, ou de toile de coton, sous lequel on met une cassolette oil l'on brâle de l'aloés, ou quelqu'aure parsum exquis.

Tavernier, dans sa relation du Tunquin, assure

avoir vu, à Hispahan, une buche de bois d'aloés de fix pieds de haut & de deux de tour, qui avoit coûté quarante mille pardos, qui font cinquante-quatte mille livres monnoie de France.

LA PLANTE L'ALOÉS, est cette plante que l'on a élevée dans le jardin du roi à Paris, que plusieurs particuliers cultivent parmi les plantes étrangères, & dont quelques droguistes & épiciers ornent leurs

boutiques.

Cette plante croît en bien des endroits des Indes orientales & occidentales. Il s'en trouve aussi en Europe, & sur-tout en Espagne, dans les montagnes de la Siera Morena, où elle vient d'une grosseur & d'une hauteur extraordinaire. Ses feuilles sont vertes, épaisses, dures & piquantes; & on en tire une espèce de soie rougeatre, propre à faire des dentelles, dont on a vu quelques morceaux en France, que M. de Tournefort y avoit apportés d'Espagne. Du milieu des seuilles sort une tige, qui porte sa fleur & son fruit, dont la semence est une graine blanche extrêmement légère & demi conde.

Les plantes d'aloés qui ont fleuri plusieurs fois au jardin royal, & sur-tout en 1664, ont désabusé de l'erreur populaire, qui étoit presque passée jusqu'aux sçavans, qu'elles ne fleurissoient que tous les cent ans, & que la fleur faisoit un bruit terrible en sortant, puisqu'on est présentement accoutumé à les voir seurir, & qu'à l'épanouissement de leurs ficurs, non-seulement l'on n'a jamais entendu ce bruit surprenant, mais qu'on n'en a point du tout

entendu.

L'ALOSS, dont on fe fert dans la médecine, & que les maréchaux employent aussi pour la guérison des chevaux, est le suc de la racine ou des feuilles de cette plante, tiré en confistance d'extrait.

On distingue de trois sortes d'aloés; le socotrin ou lucide, qu'on appelle aussi succotrin & ciccotrin; le citrin & le cabalin, qui ne sont pourtant que le même suc, plus ou moins épuré. L'aloés soçotrin est le meilleur, & vient de Socotra, à l'entrée de la met rouge, d'où il a pris son nom. Le cabalin est le moies bon, & ne se donne qu'aux chevaux; d'où peut-être il est appellé cabalin. Le citrin est entre deux.

Le socotrin vient dans de petites vessies extrêmement minces. Il faut qu'il soit friable, leger, clair, transparent, de la couleur d'un beau verd d'antimoine, d'un goût amer, presque sans odeur; & que réduit en poudre, il soit d'un jaune doré.

C'est de l'aloés cicotrin dont on se sert en médecine, mais dont il faut user avec discrétion, étant

un purgatif violent.

Il entre dans la composition de ces pilules, qu'on nomme pilules de Francfort ou pilules gourmandes, & fait aussi la base de celles qu'on appelle pelules angeliques.

L'alois rolat & l'alois violat, sont des extraits que les apothicaires font de cet aloés, en le dissolvant dans du fue de roses ou de violette; & après

l'avoir filtré, en l'exposant au soleil ou sur un petit feu, pour l'épaissir, & lui donner la consistance

propre à le réduire en pilules.

L'aloés cabalin est noir , sec , presque sans odeur, & vient dans des paniers de palmier ou de jonc. Les droguistes qui ont de la bonne foi, avouent que c'est une très-mauvaise drogue, & qu'il la faudroit défendre, n'étant qu'un réfidu brole, qui n'a ni force ni vertu; mais ils voudroient que les maréchaux lui substituaffent dans les remèdes ou ils font entrer l'aloes, celui qu'on appelle aloés héra-

Cer aloés vient des isles de l'Amérique, & est tiré de la racine d'une plante peu differente de l'alnés du levant. On l'apporte dans des gourdes ou callebasses de distérens poids, depuis deux livres jusqu'à cent. Il faut le choisir couleur de foye, d'ou lui vient le surnom d'hépatique, sec & le moins puntqu'il se pourra ; car pour l'ordinaire il est d'uno

puanteur insupportable.

Le tarif des entrées de 1664 avoit fixé les droits des aloés, scavoir, à dix livres le cent pésant pour l'aloés socotrin ou lucide; à trois livres quinze fols pour le citrin; à vingt-cinq livres pour l'aloés lignum fin ; & à trois livres pour l'aloés moyen ou cabalin. Mais l'arrêt du 15 août 1685, qui n'en distingue que trois, qui sont l'apatique, (il devoit dire hépatique,) le cicotrin & le cabalin, les met du nombre des marchandifes venant du levant , Barbarie & autres pays & terres de la domination du grand feigneur, du roi de Perfe & d'Italie, fur lefquelles it est ordonné de lever vingt pour cent de leur valeur.

ALOIGNE. (Terme de marine), qui fignifie la même chose que boute. Voyez Bouke.

ALOSE. (Sorte de poisson de mer) ressemblant à la fardine pour la figure, mais bien plus groffe. File est du nombre de ceux qu'on appelle poissons de faifon ou de paffage, n'ayant coutume de remonter les rivières que dans le printems.

Les œufs d'alofe sont autant estimés dans les Indes orientales, que ceux d'esturgeon en Moscovie, & ceux de meuges dans la mer noire; & le commerce qui s'en fair n'est gueres moins considérable, s'y en conformant chaque année la charge de plusieurs

navires.

En France, où l'on ne mange que la choir du poisson, le cent d'aloses en nombre paye vingt fols de droits d'entrée & les fols pour livre.

ALOUCHI. (Espèce de gomme de bonne odeur, qui coule de l'arbre qui produit la canelle blanche.) Voyer CANELLE BLANCHE. Voyer auffi BE-DELIUM.

ALPAGNE. (Animal à laine, fort semblable aux llamas & aux vigognes, à la réserve qu'il a les jambes plus courtes & le muste plus ramassé; de forte qu'il a quelque ressemblance au vifage humain.) Les habitans du l'érou le mettent. au nombre des bêtes de charge, & leur font porter

Jusqu'd cent livres pesant. De leur laine ils sont des étosses, des cordes, des sacs; de leurs os, des instruments pour les ussersants; de mettant même leur sieure à prosit, ils s'en servent à faire leur seu, soit dans leur chambre, soit à la cuisine.

La laine de l'alpagne passe aisément pour celle des vigognes; & il est rare que la laine de ces derniets, qui vient du Pérou en Espague, n'en soit pas sourée. Voyez vicogne.

ALPARGATES. (Mot Espagnol , qui fignific

des fouliers de corde.)

ALPHABET, TABLE, INDEX on REPER-TOIRE DU GRAND LIVRE. Ce font les divers noms que les marchands, negocians, banquiers & teneurs de livres, donnent à une efpèce de regiftre, composé de ving-quatre feuillers cortés & marqués chacun en gros caractères d'une des lettres de l'alphabet, fuivant leur ordre naturel, en commençant par A & finissant par Z.

Cet alphabet, où sont écrits les noms & surnoms de ceux avec léquels on est en compte ouvert, & les folios du grand l'ivre où ces comptes sont débités & crédités, sert à trouver facilement & sans peine les endroits du grand livre dont on a befoin.

ALPHABET, (e dit auss), mais moins ordinairement, des simples tables qui se mettent au commencement des autres livres, dont les négocians se fervent dans les arlaites de leur commerce, soit pour les parties simples, soit pour les parties doubles.

On parlera plus amplement de ces divers alphabets aux articles de ce Dictionnaire, où l'on traite des livres des marchands. Voyez LIVRES.

AIRABET, fignific encore les pourçons on ferremens dont fe fevent les graveurs fur metal, pour marquer, praver, ou imprimer les différentes lettres & caractères qui conviennent à leurs ouvrages, foir pour les légendes ou autres infériptions.

Les relieurs de livres, doreurs sur tranche, ont pareillement de petits sers qu'ils nomment alphabets, avec lesques ils mettent en or, au dos des livres, leurs titres, & le numéro de leurs volumes.

ALDHENIX. Ceft le fuere d'orge blane, ou fuere tors, auquel on donne un nom extraordinaire

pour le f.ire valoir.

Ce fucre qu'on estime bon pour le rhume. Se fait avec du sucre ordin ire cuit à casser, que l'on jette for un mattre grissse d'un peu d'huile d'amandes douces, & que l'on contourne de diverses sieures avec un crochet de cuivre. On peut le falssier avec l'amidon. Vover sucres.

avec l'anidon. Voyer surar.

**ALPISTE, ou ^LPICE / Sorte de graine) qui fert de nourriture aux oifeaux, fur-tout dans le temps de leur ponte, quand on veut les échaufter. La graine d'alpite est de fineure ovale, d'un june pale tirant fur il abelle, brillante & comme lustrée. File

fait partie du négoce des grainiers.
ALQUIER, (qu'on nomme aussi Cantar.) Me-

fure dont on se sert en Portugal pour mesurer les huiles. L'alquier contient six cavadas; il faut deux alquiers pour faire l'almude.

L'ALQUISE est aussi la mesure des grains à Lisbonne. Cette mestre est très petite, enforte qu'il ne faut pas moins de deux cent quarante alquiers, pour faire dix-neuf septiers de l'aris. Soixante alquiers sont le muid de Lisbonne, cent deux à centrois alquiers, le tonneau de Nantes, de la Rochelle & d'Auray; & cent quatorze à cent quinez, le tonneau de Fordeaux & de Vannes. M. Ricard, dans son Traité du négoce d'Amsterdam, dit qu'il

ne faut que sa alquiers pour le muid de Lifboñne. La mefure de l'orto, en Portugal, s'appelle aufi alquier, mais elle est de vingr pour cent plus grande que celle de Lifbonne; enforte que le tonneau ne rend que quatre-vingri-fer alquiers de l'Orto: ce qui s'entend à proportion des autres mefures dont on a ci-deffus donne l'évaluation.

Les grains qui se transportent de l'isle de Saint-Michel à celle de Madère , donnent 4 alquiers de bénéfice sur 60 alquiers , les 60 de Saint-Michel en rendent 64 à Madère , ce qui est un bénéfic de 1 è pour cent. Voye la TAILLE DES MESURES.

On le fert aussi d'alquiers dans d'autres états du roi de Portugal, particulièrement aux illes Açores, & dans l'ille de Saint-Michel; dans ces deux endoirs, tuivant le même M. Picard, le muid est de 6- alquiers, & il en saut 240 pour le last d'Amsterdam.

ALÓ JIFOUX. (Espèce de plomb mintral; vêspesant, facile à mettre en poudre. & dificile à fondre. Quand on le casse, il parosit en écailles luisantes, d'un blanc tirant sur le noir, asser approchant de la couleur des aiguilles d'antimonie. Les poiters de terre s'en servent pour vernir leurs ouvrages en verd.

L'alquifoux vient d'Angleterre en faumons de différentes groffents & péfanteurs. Il faut le choift en gros morceaux, bien péfant, en écailles brillantes, comme gras, c'est-à-dire, doux à manier, & approchant de l'étain de place.

L'alquifour paye en France les droits d'entrée, fur le pied de dix fols du cent péfant, comme le

plomb.

ALTIN. (Monnoie de compte de Moscovie.) Il vaut trois copecs, à quinze deniers de France le copec. Voyes la TABLE DES MONNOIPS.

ALTOM. On nomme ainfi dans pluficurs des états du grand feigneur, particulièrement en Hongrie, ce que les Furopéens appellent communément un fequin. L'en ne dénne cependant goûte ce nom qu'aux fequins freppés au coin du monarque Ture. Voyet la TALLELIS MURCITS.

ALUDE. Sorte de befane) dont un des côtés est

fort velu. Voyez PASASE.

AI UN. (Éfrèce de fel fossile) on minéral blonc, qui se trouve n'élé parmi une sorte de terre, dont on le tire, & on le sépare en la lavant avec de l'eau qui prend toute la qualité du sel, & qu'on fait ensure bouillir, pour la faire réduire & évapoter, de Scakolle, autrement, pierre spéculaire, ou miroir

même qu'on fait au salpêtre.

Il y a de trois principales sortes d'alun : sçavoir, l'alun de Rome, ou de Civitavecchia; l'alun d'Angicterre, autrement appellé, alun de roche, alun blanc, ou alun de glace, & l'alun de Liége ou de Méziers.

L'ALUN DE ROME est en pierre de moyenne groffeur, rougeatre au-dessous & au-dedans, clair & transparent, d'un goût acide & désagréable. Il est rougeatre, parce que la terre d'où il est tiré, est de cette couleur. Pour le bien choisir, il faut qu'il foit peu rempli de menu, rougeatre au-dedans & au-dehors; & fur-tout prendre garde qu'il ne foit contrefait; car il y en a qui rougissent de l'alun d'Angleterre & de Liége, avec du rouge brun. La vraie marque à laquelle on reconnoît s'il a été contrefair, c'est lorsqu'en le cassant il n'est pas aussi rouge au-dedans qu'au-dehors.

L'ALUN D'ANGLETERRE eft en tres-groffes maffes, ou morceaux clairs & transparens comme le cristal. Il est plus ou moins beau, selon qu'il a été bien ou mal purifié. Il s'en rencontre quelquefois de couleur noiraire, & un peu humide. Pour le bien choisir, il faut qu'il soit bianc, clair & transparent, fec, & peu rempli de menu & de pied.

L'ALUN DE LIÉGE & DE MÉZIERS, est de la même qualité que celui d'Angleterre, à l'exception qu'il

eft plus gras.

Ces trois sortes d'aluns sont employés à différens usages, mais particulièrement pour les teintures. Le meilleur & le plus estimé, est celui de Rome; celui de Liège ou de Méziers est le moindre, parce qu'il est gras, & par conséquent moins propre aux teinturiers, qui ne s'en servent que lorsqu'ils n'en peuvent trouver d'autre. Il est assez difficile de teindre sans alun, étant le principal ingrédient qui dispose les étoffes à recevoir la couleur.

L'ALUN DU LEVANT n'est guères différent de ces trois fortes d'aluns . & fert aux mêmes usages ; mais il est moins commun en France, à cause de la facilité qu'il y a d'avoir des autres. L'on peut acheter à Smyrne fix mille quintaux d'alun tous les ans. Il y en a de gros & de menu. Le gros est le bon; & l'on en donne ordinairement trois quintaux de menu pour deux de gros. Le lieu oil est la mine d'oil se tire l'alun, est éloigné de six où sept journées de Smyrne; & comme cette mine cft affermée, & qu'il faut nécessairement passer par les mains du fermier, il en augmente & diminue le prix à son gré , & suivant qu'il voit que les Européens y mettent la presse. On tire aussi de l'alun de Constantinople, qui est plus gras & meilleur que celui de Smyrne. L'un & l'autre viennent par facs.

Outre les quatre fortes d'alun dont il vient d'être parlé. les marchands épiciers & droguistes en comptent encore de cinq fortes, qui font. l'alun brulé on calcine; l'alun succarin , inccorin on que-

d'ane ; & l'alun catin , ou de foude.

L'ALUR BRULE est l'alun de glace mis dans un pot sur un grand seu, qui en fait la calcination, en le rendant plus léger, plus blanc, & facile à mettre en poudre.

L'ALUN SUCCARIN ressemble tout-à fait à du sucre. Il se fair avec de l'alun de glace, de l'eau roie & des blancs d'œufs, que l'on fait cuire ensemble, jusqu'à ce qu'il soit devenu en consistance de pare; ce qui le met en état de recevoir la forme qu'on veut lui donner, qui est ordinairement celle d'un pain de sucre ; & c'est de-là qu'il tire son nom de succa-

rin. Lorfque cette pate est entièrement refroidie.

elle devient dure comme de la pierre.

L'ALUN DE PLUME est une espèce de pierre minérale, filandreuse, & de différentes couleurs; le plus fouvent d'un blanc tirant sur le verd, approchant du talk de Venise, à la réserve qu'elle n'est ni si verte, ni si luisante; & qu'au lieu de se mettre par écailles, elle se leve par filets blancs & doux, semblables à la barbe d'une plame; aussi c'est delà qu'elle a pris son nom d'alun de plume. Quelques-uns prétendent que c'est le lapis amiantus des.

Il ne fant pas confondre l'alun de plume avec la pierre incombustible, comme font la plupart des droguistes François, Italiens, Anglois & Hollandois. qui lui substituent ordinairement une espèce de méchante amianthe, que l'on apporte des environs de Carysto, dans l'ille de Négrepont, on les amian-thes de Smyrne, de Gènes & des Pyrenées.

La différence de tous ces amianthes avec l'alun de plume, consiste en ce que ce dernier est un véritable sel, qui ne differe de l'alun ordinaire qu'en ce qu'il est partagé en filets, & que l'autre est une matière pierreule, insipide, qui s'amolit dans l'huile, & y acquiert affez de souplesse pour pouvoir être filée sur du fil de coton ; c'est de l'amjanthe que l'on fait des mouchoirs & des bourses qui blanchissent au feu.

L'ALUN SCAZOLLE est une pierre blanche, transparente, à-peu-près semblable au cristal de roche ou talk, qui se trouve dans les carrières de Passy. Par la calcination que l'on fait de cette pierre, elle devient d'un très beau blanc.

L'AIUN CATIN est la même chose que le sel de foude. Voyez soune.

Ces cinq dernières sortes d'alun sont propres à diverses choses; mais leur emploi le plus ordinaire est pour la médecine.

Toutes ces fortes d'alun payent en France de droits d'entite, l'un portant l'autre, trois livres du cent pésant, & de fortie, seulement vingt fols ; a la referve nennmoins des aluns qui viennent de Conficntinorle. de Smyrne , & des autres cteux du levant, terres & pays de la domination du grand-feigneur, du roi de Peife, & d'Italie, charin; l'atun de plume ou de Sicile; l'alun sur lesquels il se leve vingt pour cent de leur valeur, conformément à l'arrêt du confeil du 15

aoute 1685, avec les fols pour livres.
ALYPON-MONTIS-CETI, autrement TUR-BIT BLANC. (Plante) qui vient en plusieuts endroits en France, particulièrement en Provence & en Languedoc. C'est une espèce de sené. Voyer sené.

A M

AMADOU. (Espèce de méche noire qui vient d'Allemagne). Elle le fait avec cette forte de grands champignons, ou d'exeroissances fongueuses, qui viennent ordinairement sur les vieux arbres, particulièrement sur les chênes, les frênes & les sapins. Cette matière étant cuite dans de l'eau commune, puis féchée & bien battue, se remet ensuite dans une forte lessive préparée avec du salpêtre, au sortir de laquelle on la met de nouveau sécher au four. Les épiciers vendent cette méche en gros, & plusieurs petits merciers en font le détail. Elle sert à mettre dans les fufils pour recevoir & entretenir le feu, qu'on excite avec l'acier & le caillou frappés l'un contre l'autre.

Quelques-uns nomment l'amadou, éponge pyrotechnique, à cause de la facilité qu'il a de prendre

L'amadou paye en France quinze fols du cent péfant , de droits d'entrée.

AMADOURI. (Sorte de coton) qui vient d'A-

lexandrie par la voie de Marfeille.

L'estimation de ce coton, suivant le tarif de 1706, pour la levée du droit de vingt pour cent, eft de cinquante-fept livres douze fols le quintal. AMANBLUCEE. (Sorte de toile de coton) que I'on tire du levant par la voie d'Alep. Voyez l'article DES TOTLES DE COTON.

AMANDES. Ces sortes de fruits, & les arbres qui les portent, sont trop connus, pour avoir besoin

Le commerce qui s'en fait en France, est trèsconsidérable, tant à cause des huiles qu'on en tire, que parce qu'il s'en consomme quantité en carême, foit de casses, soit avec leurs coques; & qu'on en emploie aussi beaucoup de douces en dragées de toutes fortes, & d'amères en biscuits & massepins, &c.

Les marchands épiciers & droguistes de Paris, les font venir les unes & les autres des provinces du royaume, ou du voissage, comme Provence, Languedoc, Touraine, le comtat Venaitin, Avignon, &c.

Il leur en vient aussi de Barbarie.

L'on tire deux fortes d'huiles des amandes, foit douces, soit amères; l'une par le moyen du seu, & l'autre sans seu. Celle que l'on tire avec le seu, n'est bonne qu'à brûler; mais l'huile d'amandes douces tirée lans feu, est employée à bien des usages différens, soit dans la médecine, soit par les parfumeurs & perruquiers.

Il en est de même de l'huile d'amandes amères , qui entr'autres vertus qu'on lui attribue, est estimée

souveraine pour les maux d'orcilles.

le fone avec des amandes douces ou amères . & quelques autres ingrédiens ; on dira seulement que celle d'amandes amères est la meilleure.

Les amandes de toutes fortes payent en France les droits de fortie sur le pied de fruits secs,

c'eft-à-dire , douze fols du cent péfant. Les droits d'entrée sont de quinze sols pour les amandes non cassées, & dix-huit sols pour les amandes douces & amères de toutes sortes, aussi le

cent péfant. AMANDES. C'est aussi un fruit qui sert de basse

monnoie dans plusieurs endroits des Indes orientales, particulièrement où les cauris, ces petites coquilles qui viennent des Maldives, n'ont point de

Ces amandes croissent dans les déserts du royaume de Lar, autrement dans la Caramanie déserte; d'où elles sont transportées à Ormus, isle de Sein Persique, autrefois occupée par les Portugais, & que les Persans ont repris sur eux vers le milieu du dix-septième siècle, avec le secours des Anglois. C'est d'Ormus que ces amandes se répandent dans une grande partie des Indes.

La bonne ou mauvaise récolte de ce fruit en augmente ou fait baisser la valeur. Année commune, on donne quarante ou quarante - quatre amandes pour un pecha, petite monnoie de cuivre, qui, fuivant les lieux , vaut tantôt fix , & tantôt fept

deniers, monnoie de France.

Ce fruit est fi amer , qu'il n'est pas possible d'en manger; & d'ailleurs la coquille en est li dure, que pour l'une & l'autre raison, cette monnoie est à couvert de la friandise des enfans, qui sans cela ne manqueroient pas d'en faire une grande consommation.

AMANDES. Les lapidaires & miroitiers appellent aussi amandes, les morceaux de cristal de roche, ou de cristal fondu, qu'ils ont taillés au rouet, d'une figure approchante de ce fruit. On s'en sert dans la monture des lustres de cristal, à en faire des

pendans qu'on mêle avec les boules.

AMARQUE, autrement BOUÉE, ou BALISE. Terme de marine , & de commerce de mer). Celt une marque ou fignal que l'on met aux endroits dangereux pour la navigation, afin d'avertir les vaisseaux qui font route, de s'en éloigner. On se fert ordinairement, ou de tonneaux flottans, ou de mats élevés à l'endroit qu'il faut éviter. Voyq BALISE & BOUÉF.

AMATELOTER. On dit aux isles Françoises de l'Amérique , s'amateloter , pour dire s'affocier deux ou trois personnes ensemble , pour entreprendre le défrichement de quelque nouvelle habitation , lorsque l'on ne se sent pas affez riche & affez fort pour le faire tout seul

AMATHYSTE. (Sorte de pierre précieuse, que l'on appelle plus ordinairement améthyfie.)

VOYET AMETHYSTE. (Tabac & Amazone.) Ceft On scair assez que les pâtes pour layer les mains, l'une des quatre espèces de tabac que l'on oultive Pans l'Amérique. Vover l'article DU TABAC. AMBRE GRIS. (Espèce de gomme grife , qui a

une odeur agréable & douce.

Autant que cette gomme préciense est connue par le grand usage & par l'estime singulière qu'on en fait pattout, autant l'est - elle peu par rapport à son origine. Ce qu'on sçait sûrement, c'est qu'elle se trouve sur les côtes de la mer en plusieurs endroits ; fartout lorsqu'après quelque tempète , l'agitation des vagues l'a poussée sur le rivage.

Les lieux où il y en a le plus communément, font, cette partie de la côte d'Afrique & des isles voitines, qui s'étendent depuis Mozambique, jusqu'à la mer rouge ; l'isse Sainte-Marie & celle de Diego Ruis près de Madagascar; l'isle Maurice, qui n'en est pas fort éloignée ; & la côte au de-là du Cap de

Bonne Esperance.

L'ambre gris des Indes Occidentales est ordihairement jetté fur les côtes des istes Barmudes, dans le détroit de Bahama, & dans les isles Simbales, qui tiennent presque à la Peninsule de Juca-tam. L'on en trouve aussi sur quelques côtes de la Mediterranée.

Les Indiens des isles Simbales le vont pêcher ou tecueillir d'une manière affez curieufe.

Quand la mer a été agitée d'une tempête, & qu'il y a apparence que l'ambre gris aura été jetté à la côte, ces Indiens, tributaires des Espagnols, y courent, pour prévenir certains oileaux qui le mangent & qui en sont fort friands. Ils vont contre le vent jusqu'à ce qu'ils sentent l'odeur de l'ambre, qui étant récent, en exhale beaucoup ; & lorsqu'ils le perdent , ils retournent sur leurs pas , & ainsi le découvrent enfin sur le sable ; & souvent même les oifeaux qui y font appellés par l'odeur , le leur montrent, en piquant où il est.

L'ambre gris doit être chois en beaux morceaux, de couleur toute grife au dehors, & d'un gris marqueté de petites taches noires en dedans, d'une odeur gréable; & sur-tout prendre garde s'il n'est point sofistique & mélé de gomme, ou autres drogues avec lesquelles il est affez facile de le contrefaire.

L'ambre gris sert aux parfumeurs dans leurs parfums, aux médecins dans quelques remedes & aux confifeurs dans plusieurs sortes de confitures & dragées. Il entre aussi dans la composition du chocolar.

On en fait des extraits, des essences & des teintures. La meilleure essence d'ambre gris vient de

Hollande & de Portugal.

Outre l'ambre gris, il y a encore deux sortes d'ambres , le blanc & le noir. Le blanc se prend dans des bouillons, comme une espèce de cardiaque. Le noir s'appelle aussi ambre renardé, parce qu'on suppose que cette couleur noire lui vient d'avoir séjourné quelque tems dans les intestins de certains poissons, qui en sont très-friands. Il sert aux parfumeurs, qui l'emploient volontiers à la place du gris, parce qu'il coute moins.

L'ambre gris paye en France les droits d'entrée fur le pied de huit francs la livre.

AMBRE JAUNE OU BARABÉ, que l'on nomme en latin succinum. C'est une espèce de gomme ou de résine d'arbre, qui se trouve ordinairement dans la mer Baltique, sur les côtes de la Prusse. Quand de certains vents régnent, il est jetté sur le rivage; & les habitans qui craignent que la mer qui l'y a jetté, ne le rentraine, le vont ramasser au plus fort de la tempête.

Les mouches, fourmis & autres insectes, qui se trouvent affez communément enfermés dans des pièces d'ambre jaune, prouvent affez que c'est une production de la terre & non pas de la mer.

C'est de Pologne & de Hongrie que vient l'ambre le mieux travaillé, & ou austi il se vend le plus cher.

Il a quelque usage en médecine , pourvu qu'il soit véritable karabé; bien des gens ayant l'art de le contrefaire avec de la thérébentine & du coton . ou avec des jaunes d'œufs & de la gomme arabique; & d'autres vendent à sa place de la gomme de copal.

On tire de l'ambre jaune une teinture, un esprit, un sel volatil & une huile ; cette huile sert à faire

du vernis d'esprit de vin.

En France les droits d'entrée de l'ambre jaune, ou karabé, font de trois livres le cent péfant.

AMBRE LIQUIDE, que l'on nomme aufii LIQUID-AMBAR. Espèce de réline claire & rougeatre, trèsliquide quand elle est nouvelle, mais qui s'épaissit beaucoup à mesure qu'elle vieillit. On la met aussi au nombre des baumes. Voyer LIQUID - AMBAR , BAUME & GOMME.

AMBREADE. On nomme ainfi l'ambre faux on factice, dont on se sert pour la traitte sur quelques côtes d'Afrique, particulièrement au Sénégal.

Il y en a de groffes rouges, dont le millier qui est de vingt cordes, pese trois livres; & d'autres de petites rouges qui ne pesent que deux livres &

demic. Voyer VERGTERIE.

AMBRÉTTE ou GRAINE DE MUSC. C'eft la semence d'une plante qui croît dans les sses Antilles & en Fgypte , qui approche de l'odeur du véritable musc. Les parfumeurs s'en servent dans quelques-uns de leurs parfums; & les patenôtriers en font des chapelets. Voyez ABEI-MOSC.

AMBULANT. On appelle commis ambulans dans les fermes du roi, des commis qui n'ont point de bureau fixe, mais qui parcourent tous les bureaux d'un certain département, pour voir s'il ne se passe rien contre les droits du roi, & l'intérêt de la ferme. Voyez commis.

AMBULANT, se dit aussi à Amsterdam, des courtiers ou agens de change , qui n'ont pas fait serment par - devant les magistrats de la ville. Ils travaillent comme les autres, mais ils ne sont point crus en justice. Voyer AGENS DE CHANGE.

AME, qui se nomme aussi NOYAU. (Terme de fondeurs de grands ouvrages.) C'est la maile de terre ou de platre , qui fert à former les figures qu'on jette en bronze, on en autre métal, & sus laquelle se travaille ce qu'on appelle la cire. On dit aussi dans le même sens, l'ame d'un canon, d'un mortier , d'une cloche. Voyer FONDEURS.

L'on appelle l'ame d'un rolle de tabac le baton autour duquel le tabac cordé est monté. Quelquesuns difent l'effieu. Voyez l'article DU TABAC, où il est parlé de la manière de le filer & de monter les rolles.

AME. Se dit aussi des petites feuilles de tabac dont on remplit le dedans de ce qu'on nomme aux istes andouilles de tabac.

AMENAGE. (Terme de voiturier, qui signifie quelquefois voiture, & quelquefois la peine de celui qui amene , ou le prix qu'on lui donne.) Dans le premier sens, on dit : l'aménage des marchandifes ne peut faire charroi dans les pays de montagnes; & dans le second, on dit : j'ai tant pavé par pièce pour l'aménage de mon vin. Voyez VOITURE.

AMFNAGER. (Terme d'exploitation & de commerce de bois.

Aménager un arbre, c'est le débiter soit en bois

de charpente ou autrement. L'article 4 du titre XVII de l'ordonnance de

1669 fur le fair des eaux & forêts, défend de réserver ni façonner les bois chablis, sous prétexte de les aménager ou débiter dans un autre tems au profit du roi.

AMENDARLE. (Ce qui peut s'amender, fe corriger, être réparé.) Ce terme est très-commun dans les statuts des corps & communautés des arts & métiers. & se dit aussi des ouvrages saiss par les jurés, qui sont en état d'être rendus meilleurs, & qui pour cela ne sont pas sujets à confiscation. A Paris, c'est à la chambre de police que se juge si une besogne est amendable, ou non.

AMENDABLE, s'entend aussi des artisans qui méri-tent d'être mis à l'amende, pour avoir contrevenu à leurs statuts & réglemens.

AMENDER un ouvrage. (C'est en corriger la défectuosité.) Les réglemens pour les manufactures de lainerie portent, que les draps & étoffes de laine, qui ne pourront être amendés, seront coupés par morceaux de deux aunes de long, quelquefois sans amende & quelquesois sans prejudice de l'amende.

Parmi les artisans, les besognes saisses par les jures, qui ne peuvent être amendées, sont sujettes à confication

C'est - à - dire , que tous les corps d'artisans & marchands privilégies ont commencé par prescrire des méthodes presque toutes arbitraires, que leurs membres seroient tenus de suivre dans leurs ouvrages, sans consulter le goût ni l'insérêt du citoyen consommateur, & qu'ils ont prononcé divers dégrés de peines, sçavoir, de perdre une portion de sa marchandife qu'on coupe en morceaux difficiles à

vendre, ou de la perdre entière par une confication " ou enfin de payer une somme pour amende. Les réglemens sont plus ou moins observés, suivant que les prépofés sont vigilans & avides, ou paresseux & défiutéresses. Ce qu'il y a de plus curieux, c'est que les fragmens des marchandises qu'on coupe & le total de celles qu'on a confiquées, sont vendus pour l'ordinaire, preuve qu'il y a des consommateurs qui s'en contentent. Pourquoi donc empêcher qu'on ne leur en fabrique ? Le pire abus de tous ces réglemens, est celui de les ressusciter tout à coup après un long-temps de désuétude, alors les réglementaires font un bon coup de filet au préjudice des manufacturiers ou artifans & de l'utilité publique : c'est le Pérou de certaines gens.

AMER DE BŒUF. Les maîtres fripiers détacheurs appellent ainsi le fiel de cet animal, dont ils se servent pour enlever les taches de dessus les étoffes.

· C'est aussi dans cet amer que se trouve une pierre jaunatre, dont les peintres en miniature se servent pour faire quelques nuances de jaune. On l'appelle communément pierre de fiel.

AMÉRIQUE. (Quatrième partie du monde.)
Pour connoître l'état actuel de son commerce, vover le mot colonies & le mot états-unis.

AMETHYSTE, que quelques-uns appellentaussi AMATHISTE. (Plerre précieuse de couleur violette, tirant fur le pourpre.) Il s'en trouve dans toutes les parties du monde.

Les amethystes orientales sont de toutes les plus estimées; les moindres sont celles de l'ille de Madagascar; celles de Carragene & d'Allemagne tiennent le milieu. L'Auvergne en fournit aufi ; mais on ne les considère gueres plus que les factices, dont il est parlé à la fin de cet article. La manière de les tailler, ajoute à la beauté de la couleur, & par consequent aux prix de la pierre. Les couleurs satinées ou veloutées ont la préférence.

L'amethyste n'est pas extrêmement dure ; & il suffit pour la tailler d'une roue de plomb imbibée de poudre d'émeril détrempée avec de l'eau. Elle se polit sur une roue d'étain avec le tripoli. L'on grave aisement sur l'amethyste, soit en relief, soit en creux. L'on se sert pour cela d'une machine appellée touret, qu'on fait tourner avec le pied, & qui par son mouvement fait agir de petits instrumens de fer, ou de cuivre, auxquels on présente la pierre d'une main.

Il est surprenant combien les anciens ont attribué de vertus à l'amethyste. Aristote & Pline ont donné aussi-bien que les autres dans le fabuleux ; & outre la force de désenyvrer, dont sa couleur affez vineuse lui a sans doute attiré la chimérique propriété, on l'a cru encore propre à chasser les pensees désagréables, à attirer la confiance & l'estime des princes , à rendre heureux , & même à dissiper les orages & la grêle.

L'on contrefait les amethyftes avec du verre

auquel on donne la couleur convenable. Il s'en est fait en France de si belles vers l'an 1690, qu'on pouvoit aifément y ètre trompé, à moins d'ôter la pierre du chaton.

Les amethystes payent en France les droits d'entrée sur le pied de cinq livres le cent pésant.

AMI. Ce terme a pluseurs significations dans le commerce, il signisse un correspondant, un mandataire & un commettant.

On dit en proverbe dans le négoce: les bons comptes sont les bons amis ; pour signifier, qu'on en vit mieux ensemble, quand on n'a plus d'intérêt à démêter & qu'on se paye exadlement.

AMIABLE. On appelle amiable compositeur,

AMIABLE. On appelle amiable compositeur, celui qui fair l'office d'ami, pour accommoder deux negocians, qui ont des contestations ou des procés ensemble. Il est différent de l'arbitre, en ce que pour concilier & rapprocher les esprits, il retranche souvent quelque chosé du droit de chaque partie; ce que l'arbitre, qui remplit la sonstion de juge, semble n'avoit pas la liberté de faire. Poy, ARBITRE, A L'AMIABLE OU AMIABLE-MENT. (De

A L'AMIABLE ou AMIABLEMENT. (De concert & avec douceur.) Tous s'est passé à l'amiable entre ces deux associées. Ces marchands seront bien, pour éviter les frais, de finir leur affaire amiabliment.

AMIDON. C'est une sécule, ou résidu, qui se trouve au sond des tonneaux, où les amidonniers on mis tremper dans de l'eau des recoupes de froment.

L'amidon fert à faire de la colle; de l'empoix blanc & de l'empoix blanc et en y ajourant de l'émail. On s'en fert aussi à faire de la poudre à metree sur les cheveur; & les teinturiers, qui en emploient beaucoup, le mettent au nombre des drogues ou ingrédiens non colorans, parce que de dui-même il ne peut produite auteune couleur.

Le meilleur amidon est celui qui est blanc, tendre, friable, ou facile à mettre en poudre, en gros morceaux & séché au soleil; celui qui a été séché au sour, étant plus gris & plus dur.

L'amidon dont on le servoit autresois en France, venoit de Flandre; depuis il s'en saisoit, suivant Savari, une si prodigieuse quantité & de si excellent à Paris, que non-seulement cette grande ville n'avoit pas besoin d'en faire venit d'ailleurs, mais même qu'on en faisoit un commerce incrovable dans les provinces du royaume & dans les pays étrangers.

L'amidon paye en France les droits d'entrée fur le pied de quatorre sols le cent pésant, & pour ceux de sortie doute sols, outre les sols pour livre.

M. Pabbé Terni établit fous Louis XV un nouvel impôt fur l'amidon, qui fe leve cheet les amidonièrs, où il entraîne des visites & formalités que ces ouvriers trouvent aussi ondrusés que désgréables. Le produit quitte & net en fêtrismodique, vu l'énormité des frais. Le commerce d'amidon en a beaucoup foussert, c'est l'esset intwitable d'un impôt de cette nature.

Commerce. Tome I.

AMIDON DE RAGINE, Outre l'amidon qui f. faic avec les recoupes du froment, on avoit découvert dans le commencement du dix-huitéme fiécle hi racine d'une plante, dont on en peut faire de très-bon & qui est propre aux mêmes usages que l'ancien amidon. La plante a presque autant de noms, qu'il y a de différens sudroits en France od elle se trouve, Les plus communs sont, l'arum, l'épitéle. Le choux à la serpente, l'herbé à prêtre, les pieds de veaux, le tarus, le sant, l'aron, barba-aron, &c. Les lieux où elle abonde le plus, sont les bois, les haies, les lieux mat-cageux & sombes , & presque toutes les terres incultes.

La racine amidonnière, si l'on ose tisquer ce nouveau terme, n'a point de grosseur fire; & elle est plus forte ou plus menue, suivant la qualité des terres. Elle est blanche, serme, sans coton, mordicance à la langue, & couverte d'une pellicule noiràtte. La feuille est plus longue que large, tachée d'un peu de blanc. Sa tige haute d'un pied ou environ, & d'une couleur rougeàtre, pousse un peu de lo lanc. Sa tige haute d'un pied ou environ, & d'une couleur rougeàtre, pousse un peu al sa cultur du mays ou bled de turquie, & produit ordinairement plus de cent grains, qui peuvent se seme x qui multiplient abondamment par la culture.

Cette plante, au contraire des autres, le séche en été, & rest verte qu'en hiver; mais ce qui est d'une grande commodié, c'est que la racine bien nétoyée, & mise en monceau, se conserve aisement, pourvu qu'on ait soin de la remuer de temps en temps.

Cette nouvelle découveire avoit fait naître comme un nouveau corps d'amidonniers; un partiulier s'étant fait accorder le privilège exclusif de la fabrique de cet amidon de racine pendant vingt ans, pour lui, ses héritiers, s'accessiers & ayans cause. Ce privilège exclusif a en le sort de tant d'autres qui s'achettent a' grands frais, c'est-à-lire, qu'il est demeuré sans exécution.

AMIDONNEUR ou AMIDONNIER. (Ouvrier qui fait de l'amidon).

AMIERTIES. (Toiles de coton qui viennent des Indes).

AMIRAL. (Celui qui commande une flotte). Il se dit aussi du vaisseau que monte cet officier.

En France, l'amiral est un des grands officiers de la couronne, le chef de la marine, & des armées navales du royaume.

C'est de lui que les capitaines & maîtres des vaissanx équipés en marchandises, doivent prendre leurs congés, passeports, commissions & sausconduits.

Le dixiéme de toutes les prifes faires en mer, ou fur les gréves, fous commission & pavillon de France, lui appartient; ensemble le dixiéme des rançons, le total des amendes adjugées dans les sièges particuliers de l'amiranté, & la moisié de celles prononcées aux tables de marbre.

Il jouit encore des droits d'ancrage, de tonnos

& de balifes. & du tiers des effets tirés du fond de la mer, ou qui ont été jettés à terre par le flot; le tout conformément à l'ordonnance de marine de

La charge de grand, haut ou premier amiral (car différens pays lui donnent différentes épithétes) est toujours très-considérable, & une des premières charges de l'état dans tous les royaumes & souverainetés bordées de la mer, & n'est possédée communément que par des princes & personnes du premier rang. Nous avons vû, par exemple, en Angleterre, Jacques duc d'York, frere unique du roi Charles II (qui fut lui-même roi après , & est mort ici en France) revêtu de cette charge pendant la guerre contre les Hollandois, & son titre étoit, le lord haut amiral d'Angleterre, avec de très-grandes prérogatives & priviléges. Nous avons austi vú plus d'une fois dans le même royaume cette importante charge parragée entre plusieurs commissaires, que l'on appelle dans ce cas lords commissaires de l'amirauté, & actuellement elle se trouve ainsi partagée n'y ayant point de haut amiral de ce rovaume.

AMIRAL, se dit aussi du vaisseau le plus considérable d'une flote marchande, qui va de conserve; & du capitaine qui la commande. Voyet

Il en est de même des vaisseaux terreneuviers, qui vont fur le grand banc pour la pêche de la

morue verte.

A l'égard de ceux qui vont pour la morue féche, lorsque plusieurs navires de pecheurs se rencontrent, & qu'ils veulent pêcher & préparer leur poisson dans le même havre, celui dont la chaloupe arrive la

première à terre , a le billet d'amiral.

Les fonctions de cet amiral sont, de faire dresfer, & de faire garder à l'échaffaut du croc, l'affiche où chaque maitre de navire est tenu de faire écrire son nom & le jour qu'il est arrivé; de donner des ordres, d'affigner les places pour la pêche à ceux qui arrivent après lui & de régler leurs contestations : aussi a-t-il par prérogative le choix du galet, & tous les bois qui se trouvent à la côte, lorfqu'il y aborde.

Tant que dure la pêche, cet amiral porte le pavillon au grand mât. Voyez l'article de la

MORUE.

AMIRAUTÉ. (Charge d'amiral.) En France l'amirauté n'est possédée que par des princes ou par des personnes d'une naissance, ou d'une qualité

distinguée.

On appelle droits d'amirauté, les droits qui appartiennent à l'amiral, & qui se perçoivent sous son nom dans tous les ports & lieux de sa dépendance, par ses receveurs ou préposés. Voyez cideffus AMIRAL. Vous y trouverez en quoi confiftent ces droits.

AMERAUTÉ, se dit auffi de la jurisdiction ou siège, où se rend la justice au nom & sous l'autorité

de l'amiral.

L'amirauté générale de Flance au siège de la table de marbre du palais à Paris , tient ses audiences les lundis, mercredis & vendredis de chaque semaine. Elle est composée d'un lieutenant général, qui en est le chef; d'un lieutenant particulier, de trois conseillers, d'un avocar & procureur du roi, d'un greffier en chef & de deux huissiers.

Tous ces officiers, ainsi que ceux des autres sièges généraux & particuliers de l'amirauté, établis dans les ports & havres du royaume, sont à la nomination de l'amiral; mais ils doivent prendre des

provisions du roi.

La compétence des juges de l'amirauté a été réglée par le titre II du livre I de l'ordonnance de la marine du mois d'août 1681. Ce titre est com-

posé des quinze articles suivans.

1. Les juges de l'amirauté connoîtront privativement à tous autres, & entre toutes personnes, de quelque qualité qu'elles soien: , même privilégiees, François & Etrangers, tant en demandant que défendant, de tout ce qui concerne la conftruction, les agrés & apparaux, armement, avictuaillement & équipement, vente & adjudication de vaiffeaux.

II. Déclarons de leur compétence, toutes actions qui procédent de chartes parties, affretemens ou nolissemens; connoissemens ou polices de chargement; fret & nolis; engagement & loyer de matelots, & des victuailles qui leur seront fournies pour leur noutriture par ordre du maître pendant l'équipement des vaisseaux ; ensemble des polices d'allurances, obligations à la grosse aventure ou à retour de voyage; & généralement de tous contrats concernant le commerce de la mer, nonobstant toutes soumissions & priviléges ce contraires.

III. Connoîtront aush des prises faites en mer, débris , naufrages & échouemens ; du jet & de la contribution, des avaries, & dommages arrivés aux vaisseaux & aux marchandises de leur chargement; ensemble des inventaires & délivrance des effets délaissés dans les vaisseaux par ceux qui meurent en

IV. Autont encore la consoissance des droits de congé, tiers, dixiéme, balile, ancrage & autres appartenans à l'amiral; ensemble de ceux qui seront levés ou prétendus par les seigneurs, ou autres parciculiers voifins de la mer, fur les pêcheries ou po l'ons, & fur les marchandifes ou vaiffeaux forians des ports ou v entrans.

V. La connoissance de la pêche qui se fait en mer, dans les étangs falés & aux embouchures des rivières, leur appartiendra; comme aussi celle des parcs & pêcheries, de la quantité des rets & filets, & des ventes & des achats de poisson dans les

bateaux ou sur les gréves, ports, & havres.
VI. Connoîtront pareillement des dommages causés par les bâtimens de mer aux pêcheries conftruites, même dans les rivières navigables, & de ceux que les bâtimens en recevront ; ensemble des chemins destinés pour le halage des vaisseaux venans

de la mer, s'il n'y a réglement, titre, ou possession

VII. Connoîtront encore des dommages faits aux quais, digues, jetées; palissades & autres ouvrages fairs contre la violence de la mer; & veilleront à ce que les ports & rades soient conservés dans leur profondeur & netteté.

VIII. Feront la levée des corps noyés, & dressetont procès-verbal de l'état des cadavres trouvés en mer, sur les gréves, ou dans les ports; même de la submersion des gens de mer étant à la conduite de leurs bâtimens dans les rivières navigables.

IX. Affisteront aux montres & revûes des habisens des paroisses sujettes au guet de la mer ; & connoitront de tous différends qui naîtront à l'occasion du guet ; comme aussi des délits qui seront commis par ceux qui feront la garde des côtes , tant qu'ils seront sous les armes.

X. Connoîtront pareillement des pirateries, & des pillages & désertions des équipages, & généralement de tous crimes & délits commis sur la mer,

les ports, havres & rivages.

XI. Recevront les maîtres des métiers de charpentier de navire, calfateur, cordier, trévier, voiliers, & autres ouvriers travaillans seulement à la construction des bâtimens de mer, & de leurs agrés & apparaux , dans les lieux où il y aura maîtrise , & connoîtront des malversations par eux commises dans leur art.

XII., Les rémissions accordées aux roturiers pout erimes, dont la connoissance appartient aux officiers de l'amirauté, seront adressées & jugées ès sièges d'amirauté, reffortissant nuement en nos cours de Parlement.

XIII. Les officiers des siéges généraux de l'amirauté aux tables de marbre, connoîtront en première instance, des matières tant civiles que ctiminelles, contenues en la présente ordonnance, quand il n'y aura pas de sièges particuliers dans le lieu de leur établissement; & par appel, hors le cas ou il écheroit peine afflictive; auquel cas sera notre ardonnance de 1670 exécutée.

XIV. Pourront évoquer des juges inférieurs les causes qui excéderont la valeur de 3000 livres, lorsqu'ils seront saiss de la matière par l'appel, de quelque appointement ou interlocutoire donné en

première instance.

XV. Faisons défenses à tous prévôts, châtelains, viguiers, baillifs, fénéchaux, préfidiaux & autres juges ordinaires , juges-confuls & des foumissions ; anx gens tenans les requêtes de notre hôtel & du palais, & à notre grand-conseil, de prendre aucune connoissance des cas ci-dessus, circonstances & dépendances; & à nos cours de parlement d'en connoître en première instance; même à tous négocians, mariniers & autres , d'y proceder pour raison de ce , à peine d'amende arbitraire.

Réglement fait en ladite amirauté de France le 29 août 1779.

Ce réglement consiste en 12 articles qui fixent sous le bon plaisir du roi, les procédures qui doivent se faire dans les contestations & procès qui y sont

portés.

I. Les audiences se tiendront tous les lundis, mercredis & vendredis matin de chaque semaine depuis dix heures jusqu'à midi; & en cas que l'un desdits jours se trouve être un jour de sête, l'audience sera remise au jour d'après.

II. Les ajournemens & affignations, à l'égard des parties domiciliees à Paris, ou qui auront fait élection de domicile, par eux ou par leurs commis on prépofés, seront donnés à trois jours, dans lesquels seront compris le jour de l'assignation & celui de l'écheance ; & à l'égard des forains & non domiciliés dans les causes & instances d'évocation & d'appel, les délais ordinaires seront observés.

III. Néanmoins où il y auroit péril en la demeure, feront donnés de jour en jour, en vertu d'une ordonnance apposée au bas d'une requête, laquelle à cet effet lera présentée par la partie, &

fignée de son procurcur.

IV. A l'échéance de l'assignation la cause sera portée à l'audience, & faute de comparoître par l'une ou l'autre des parties, scra donné défaut au demandeur emportant profit, la demande trouvée juste & équitable; & semblablement congé au defendeur emportant profit, en cottant par lui procureur, au préalable, en ladite audience, dont lui sera donné acte & fait mention en la Sentence ; lesquels défaut & congé pourront être rabatus en la même audience, sans qu'en ce cas il en soit délivré aucune expédition.

V. Les parties comparantes en personne à l'audience, seront reçues à plaider, sans ministère d'avocat ni procureur, si bon leur semble.

VI. La partie condamnée par défaut ou congé pourra se pourvoir par opposition dans la huitaine du jour de l'affignation , en refondant les dépens qui seront & demeureront liquides de plein droit à la somme de quatre livres.

VII. L'opposition sera reçue, soit qu'elle soiz formée par requête ou par un simple acte signé du

procureur.

VIII. Trois jours après l'opposition, y compris le jour de la fignification & celui de l'echéance, elle sera portée à l'audience, sans qu'il soit besoin d'autre avenir, pourvil que par l'exploit de fignification, le demandeur ait marqué le jour qu'il en poursuivra l'audience.

IX. Après une première opposition formée, si l'opposant est débouté par congé , il ne pourra plus se pourvoir par une seconde opposition, sous quelque prétexte que ce soit, sauf à se pourvoir par appel, lequel ne pourra être converti en opposition, que du consentement de toutes les parties.

X. Si le défendeur en l'opposition ne compare ca

l'audience au jour précis pour défendre à ladite opposition, sera donné défant, pour le profit duquel le demandeur sera reçû opposant en refondant, & sur le principal, les parties renvoyées à l'audience suivante pour être jugées diffinitivement.

XI. Les assignations non plus que les autres procédures, ne pourront être signifiées que par les huissiers du siége.

XII. Ce douziéme article ordonne que ce réglement fera publié à l'audience, & signifié au greffier de la communauté des avocats & procureurs du parlement, & au greffier de la chambre des affurances de Paris.

AMIRAUTÉ DE HOLLANDE.

L'amirauté des états généraux des provincesunies est divifée en cinq colléges , qui sont celui d'Amsterdam, celui de Roterdam, celui de Hoorn, celui de Midelbourg, & celui de Harlingen.

Chaque collège a ses officiers particuliers; sçavoir, un avocat fiscal, un receveur général, un commis général, divers secrétaires & greffier, un maître d'équipage, un commissaire des ventes, un tréforier payeur, un grand prévôt, & quantité de commis pour la visite des passeports & la réception des droits.

Pour donner une idée plus complette de tous ces collèges, de leurs droits, privilèges & fonctions, on va entrer dans quelque détail fur celui d'Amsterdam, ce qui suffira pour faire connoître les antres,

Le collège d'Amsterdam est composé de donze feigneurs qui ont titre de confeillers de l'amirauté : de ces douze seigneurs, l'un est de la part de la noblesse de Hollande, un de la ville d'Amsterdam. un de celle de Leyden , un de celle de Harlem , un de celle de Goude & un de celle d'Edam, & fix qui sont de la part des autres provinces, sçavoir Gueldres , Zelande , Utrecht , Frise , Groningue & les Ommelandes.

C'est aux seigneurs de l'amirauté qu'appartient le droit de prendre connoissance de tous les cas qui arrivent au sujet des fraudes , malversations & contraventions qui se commenent contre les placards & ordonnances qui regardent la marine, tant pour les droits d'entrée & de forcie des marchandifes, que pour tenir la main aux défenses du transport de celles de contrebande ; sur tous lesquels cas ils pronoucent fommairement & fouverainement, à la réserve néanmoins des matières civiles , dans lesquelles il s'agit de sommes au-dessus de 600 florins, où l'on peut se pourvoir par appel par-devant les étais géneraux , & en obtenir la revision du procès.

Les passeports doivent aussi se prendre à l'amirauté, & on les distribue dans des chambres ou bureaux auxquels on donne simplement le nom de convoi , qui est aussi le nem qu'on donne aux droits d'entite & de fortie dus pour les marchandises. A Amsterdam le convoi se tient dans la cour du prince, qu'on nomme en Hollandois het princen hof.

Cette cour du prince est un grand bâtiment où le collège de l'amirauté tient ses seances.

Tous les droits d'entrée & de fortie qui se payent par les marchandises qui entrent dans les provincesunies, ou qui en fortent, le pavent aux amirautés, dont chaque collège a divers bureaux & commis

pour en exiger le paiement.

Le collège d'Amsterdam a les siens à l'entrée de la ville qui s'appelle boorn. Lorsqu'un bateau va à quelque navire ou en revient avec des marchandiles. les commis ont droit de le visiter & d'examiner s'il n'y a pas plus de marchandises que n'en porte le passe-port, auquel cas ils sont en droit de l'arrêter, sans néanmoins qu'il leur soit permis d'ouvrir ou d'enfoncer rien, qu'ils n'en aient donné connoissance au commis général.

On parle ailleurs des droits d'entrée & de sortie qui se payent à Amsterdam & dans toutes les sept provinces, & des tarifs fur lesquels on les reçoit. Voyer DROITS D'ENTRÉE ET DE SORTIE. Voyer

auffi TARIFS.

AMITIÉ. On dit quelquefois , qu'un drap , qu'une étoffe de laine , n'ont point d'amitié , pout dire , qu'ils sont durs , & pas assez amiables : on se sert du même terme pour exprimer un certain moëlleux qui caractérise les fromens & les farines

de bonne qualité.

AMMI. (Graine qui vient du Levant , que l'on fait entrer dans la composition de la thé-

Cette graine, que les apothicaires appellent ammioselinum & quelquefois cuminum athiopicum. eit presque ronde, menue & un peu longuette, assez semblable à des grains de sable. La plante qui la produit est haute & pousse plusieurs rameaux, au haut desquels il vient des petites fleurs blanches. Ses feuilles sont petites, étroites & peu différentes de celles de l'anet.

On estime que l'ammi est incisif & apéririf, & qu'il est excellent contre les morfures des serpens.

Le meilleur vient du Levant.

L'ammi paye en France les droits d'entrée & de fortie sur le pied de graine de cumin. Voye

AMMONIAC, qu'on appelle aussi , mais improprement, ARMONIAC. Gomme) qui découle en farmes blanches, des branches compées & de la racine incifée d'une espèce de férule, qui croît en abondance dans les fables de l'ibie , furtout aux environs des lieux , où l'on suppose qu'étoit autrefois le fameux temple de Jupiter Ammon , d'où I'on prétend que lui vient son nom d'ammoniac.

La tige de cette plante s'éleve droite & assez haute. Ses feuilles sont très-petites & forment ensemble comme de longues & larges panaches. Elle n'a de fleurs qu'à la cime de fa tire; & ces fleurs attachées à des queues un peu longues & fermes font des ombelles. Sa graine est semblable à celle du

La gomme ammoniaque est apportée en larmes

on en groffes maffes. Celle en larmes doit se choisir ! en larmes rondes, blanches dedans & dehors, d'une odeur douce , & d'un goût amer & desa-

Il ne faut observer dans le choix de celle en masse, seulement qu'elle soit chargée de larmes,

fans faletés & fans grains.

On tire un ciprit & une huile de cette gomme à qui l'on attribue de grandes vertus.

Cette pomme servoit d'encens aux anciens dans l leurs factifices.

AMMONIAC, est auffi une ofpèce de sel, que l'on nomme autrement armoniac. Voyer ARMONIAC.

AMODIFR ou ADMODIER. (Affermer une terre en grain ou en argent.)

AMODIATION. (Bail à ferme d'une terre en

grain ou en argent.) AMODIATEUR. (Celui qui prend une terre à

ferme. AMOME en GRAPPE ou en RAISIN. (Fruit)

que l'on apporte des Indes , & que l'on met au rang des drogues qui servent à la médecine. Voyez ci-après AMONUM RACEMOSUM.

AMOMI. C'est ainsi que les Hollandois appellent le poivre de la Jamaique, qu'on nomme autrement

graine de girofle. Voyer INDE. AMOMUM RACEMOSUM, AMOMUM VE-RUM ou AMOME en GRAPPE ou en RAISIN. (Espèce de fruit que l'on apporte des Indes, le plus ordinairement par la voie de Hollande & de Marfeille.)

L'amomum, qu'on compte parmi les drogues qui servent à la médecine, & qui entre particulièrement dans la composition de la thériaque, croît fur un arbriffeau du même nom, dont les feuilles longuettes & étroites sont d'un verd pale, & la fleur

comme celle du violier blanc.

Ce fruit est assez semblable au raisin muscat. en couleur , en groffeur & en figure ; mais il est moins rempli de grains & moins succulent. Ses gouffes, qui n'ont point de queucs, sont comme entaffées, & collées fur un long nerf qu'elles entourent jusqu'au bout & qui leur fert de foutien. Au dedans de ces gousses on trouve des grains purpurains & presque quarrés, séparés & couverts par de légères membranes blanches. Le goût de ces grains est acre & mordicant , & l'odeur extrêmement perçante & aromatique.

Le meilleur amomum est toujours le plus nouveau & celui dont les gousses sont rondes, de couleur blanchâtre tirant sur le blond, pésantes & bien remplies. Celui dont les gousses sont légères & dont les grains sont noirs & rides, est peu ou point

Bien des gens confondent l'amomum avec la mani guette ou grande cardamome, quoiqu'ils ne fe ressemblent en rien. Les Anglois & Hollandois appellent amomi, cc que nous appellons en France poevre de la l'am nique.

Il y a encore l'amomum de Pline, qui a un fruit

femblable à la graine de l'alkekange, arbriffeau

L'amomum verum paye en France des droits

d'entrée quatre livres du cent péfant.

AMONT. (Terme de voieurier de rivière, qui est opposé à aval.) Il signifie ce qui vient sur l'eau en descendant ; comme aval , ce qui vient en remontant.

Il y a à Paris différens ports pour les marchandifes qui arrivent ou d'amont ou d'aval. Le port faint Paul, la grève, &c. sont pour les bateaux d'amont, tels que font ceux de la Bourgogne & de la Champagne; & le port de l'école & de faint Nicolas, &c. pour les bateaux d'aval, comme ceux de la Normandie.

AMORCE. (Appas dont on fe fert à la pêche. pour attirer & prendre le poisson.) La meilleure cft celle qu'on appelle achée ou laiche, qui se fait avec des vers de terre. Voyez ACHÉE ou PÉCHE.

AMPAN ou EMPAN. (Mefure étendue) qui fert a mesurer les distances & les longueurs. Voyez PALME & la TABLE DES MESURES.

AMPHIAM. (Nom que les Turcs donnent au fuc de pavot , qu'on nomine ordinairement opium.) Voyer OPIUM.

AMPHORA. C'est la plus grande mesure dont on se serve à Venise pour les liquides. L'amphora contient quatre bigots, le bigot quatre quartes, la quarte quatre fischaufteras. Soixante-seize mustachi font l'amphora, dont les trente-huit font la botte ou le muid ; ainsi le muid n'est que la moitié de l'amphora. Voyer la TABLE DES MESURES.
AMPLIATION. C'est le double qu'on retire,

ou qu'on donne d'une quittance, d'un acquit, d'un compte, & autres piéces. On dit, signer une copie par ampliation, pour dire , en signer une seconde.

C'est en ce sens qu'on appelle ampliation, une copie imprimée sur papier de la grosse en parchemin d'un contrat de rente sur la ville de Paris. Les notaires en délivrant la groffe au rentier , doivent auffi en même temps lui délivrer une ampliation en papier, laquelle il est obligé de fournir au payeur attachée avec la quittance, la première fois qu'il prétend recevoir la rente.

AMURCA. Les apothicaires & droguistes appellent ainsi la lie des olives pressurées. Cette drogue cuite dans un vaisseau de cuivre & épaissie jusqu'à la consistance de miel, est astringente. Voyez OLIVE & RUITE D'CLIVE.

AMYANTHE. (Espèce de pierre, dont on dit qu'on peut tirer un fil, qui résiste au seu & qui est incombuffible.)

ΑN

ANA. (Terme de pharmacie, très-connu des médecins & apothicaires.) Voici l'usage & la figni-

Les médecins dans leurs ordonnances, où il entre plusieurs drogues, si par hasard il se trouve qu'il doir y avoir même quantié, poids on mestire, de deux, trois, ou plutieurs desdites drogues; ces médecins, en écrivant les nons des drogues, ne mettent point la quantité qu'il en faut après chacune, mais seulement après la dernière, ils écrivent le mot ana 4 gros, par exemple : ce qui signisie que de toutes les drogues précédemment écrites, où il n'y a point de quantité marquée, il faut mettre quatre gros de chacune. Ains.

Rhubarbe, Séné,

Casse, Ana 4 gros; veut dire quatre gros de chaque : & l'apothicaire en le voyant, l'entend tout austi-tôt.

Le mot d'ana a encore quelques autres significations, mais comme elles ne regardent point le commerce, elles n'entrent point non plus dans le dessein

de ce Dictionnaire.

ANACARDES (Effice de féves qui sont apportées des grandes lndes.) Les soulles de l'arbre qui les produit, sont verdâtres & à demi rondes. Les féves se trouvent dans une gousse de la figure de celles de nos grosses etcs, qui consient ordinairement deux anacardes. La bonté des anacardes consisté à être grosses, bien nourries, nouvelles, siches, & que l'amande soit blanche. Ces sortes de séves sont de quesque usage en médecime, étant un bon purgasif, mais dont il ne faut pas se servir que de l'avis d'un habile homme. On tire de l'huis des anacardes, qui a la propriété de l'huis d'acajou. Les apochicaires en sont aussi le nuiel qu'ils nomment Anacardin.

Les droits d'entrée que payent en France les anacardes, sont de trente-cinq sols le cent

pefant avec les fols pour livre.

ANACARDES ANTARTIQUES. Ce sont les noix d'acajou, à qui les épiciers-droguistes de Paris donnent ce nom, à cause de quelque ressemblance qui se trouve entre ces deux dangereux purgatifs.

Voyez ACAJOU.

ÁNACOSTE ou ANASCOTE. (Espice d'etosse de laine croisse, très-rasse, fabriquée en manière de lerge de Caen, mais pas si couverte de poit se de meilleure laine.) Elle se fair à Leyden en Hollande, à Bruges & à Accor dans les pays-bas Espagnols; à Ypres & aux environs dans la Flandre Françoise. Certe étosse a une aune de large, ainsi que les serges de Caen, & vings aunes ou environ de long. Elle s'envoie ordinairement en blanc & en noir en Espagne, où il s'en fair une grande consommation. Il s'en fabrique depuis peu en France, particulièrement à Beauvais, où elles font parfairement bien imitées; & les marchands de cette ville-là en envoient aussi qua qualte en Espagne, VO, 8.AYETE.

ANAGROS. (Mesure pour les grains) dont on fe sent en quelques villes d'Espagne, particulièrement à Séville. L'anagros contient un peu plus que la mine de Paris; ensorte que trence-six anagros sont dix-neus septiers; mesure de Paris, Voyer la Table

DES MESURES.

ANATE on ATTOLE. (Sorte de teinture rouge, qui se trouve aux Indes Occidentales.) Elle se fair d'une seur rouge qui crots sur des avoicéants de sept ou huir pieds de haut. On la jette, comme l'indigo, dans des cuves ou des ciernes saites erprès; avec cette distèrence, qu'on n'employe que la steur, qu'on esteuille comme on fait les roses; se lorsqu'elle est pourrie & qu'à force de l'agiter elle est réduire à une substance épaisse de liquide, on la laisse schen au soleil, & on en forme des rouleaux ou tourreaux ou tourreaux.

ul n'y a plus que les Efpagnols qui cultivent à qui préparent l'anate, la plantation que les Anglois de la Jamaique avoient à S. Angels, ayant été ruinée. Cette drogue est plus estimée des reinturiers d'Angleterre que l'indigo; aussi les marchands de la Jamaique, qui s'en fournissent à Porto-rico, l'achteten-ils un quart plus cher, ne donnant que trois réales de la livre d'indigo, & quarte de l'actole. C'est présentement de la baye des Houduras, que les Européens, qui sont ce négoce, en tirent la meilleure partie. Cette marchandis est de bou débit; à il y a toujours cinquante à soixante par cette à gazener, quand on l'a de la première main.

cent à gagnér, quand on l'a de la première main. ANATRUM ou NATRUM, que chez les épiciers de France on nomme vulgairement NATRON. (Effèce de falpètre naturel, qui n'est proprement que de la foude blanche.) Voyer SALPETRE.

ANTRUM, qu'on écrit plus communément ANATRON; est l'écume du verre qui surange sur les creusers, lorsque la maière est en fusion. Cene écume qui paroit diversifiée de plusieurs couleurs, entr'autres de gris, de blanc, de brun & de bleu, contient une espèce de sel, qui est propre à l'engrais des brebis & qu'on donne austi aux pigeons. Lorsqu'on la réduit en poudre, & qu'on la laiste exposée à un air humide, elle se dissour s'élide qui se trouve coagué au sond du vaisseau, n'est guères différent du sel marin ordinaire. Voyet

ANCHOIS. (Très-petti poisson de mer) que quelques-uns estiment n'être qu'une espèce de harens, e & que d'autres confondent avec la fardine: mais à en juger par la figure & par le gost, on peut sans témérité affirmer, que l'anchois est un posisson d'une espèce particulière, & qu'il n'a rien de commun, qu'une assez légère ressemblance avec le hareng ou la fardine.

La péche des anchois se fair sur les côtes de Provence dans les mois de mai, juin & millet; saison, où régulièrement cette sorte de poisson entre dans la méditerranée par le détroit de Gibrattar.

Nices, Cannes, Antibes, S. Tropes & quelques autres endroits de Provence, sont les lieux d'où on les envoie aux marchands épiciers de Fairis. Il s'en fait aussi des envois considérables pour les pays étrangers. La pêche des anchois est pareillement très-abondante dans la rivière de Gènes & sur les cotes de Catalogne.

Il faut choisir les anchois, petits, nouveaux, blancs dessus, vermeils dedans, & qu'ils ayent le dos rond, les anchois plats, ou trop gros, n'étant fouvent que des sardines. Il faut outre ces qualités, qu'à l'ouverture des barils, ou des pots, la sauce soit d'un bon goût & ne sente point l'évent.

En France les anchois payent des droits d'entrée feize fols du cent péfant , & quatorze fols de droits de fortie . avec les fols pour livre.

ANCHUE. (Terme de manufacture de lainage, qui fignific ce qu'on nomme plus communément la trame d'une étoffe.) Le terme d'anchue est particulièrement en usage parmi les ouvriers de la layenerie d'Amiens. Du côté d'Aumale, on dit enflure. Voyer TRAME.

ANCRAGE. (Terme de commerce de mer & de marine.) En general , il fignifie te lieu où l'on jette

l'ancre pour arrêter un navire.

On le dit austi en particulier, du droit que les capitaines & maîtres des vaisseaux marchands payent en plufieurs endroits au roi ou à l'amiral, pour avoir permission d'entrer dans les ports & havres des côtes de France.

Ce droit n'entre point dans les avaries. & les affureurs n'en font point tenus.

Il est du & se paye par le maître du navire, conformément à l'ordonnance de la marine de

ANCRURE. (Terme de tondeter de draps) qui figuifie un petit redouble ou plis, qui se fait à l'étoffe que l'on tond, parce qu'elle n'a pas été bien tendue ou arrêtée avec les crochets par les lisières sur la table ou coussin à tondre.

L'ancrure est un défaut considérable dans l'apprêt de la marchandise; parce que la force passant sur ce rendouble, qui quelquefois est presque imperceptible, elle coupe de si près le poil de l'étosse, que l'on en découvre entièrement le fond ou la

corde.

Pour remedier à ce défaut, on se sert ordinairement d'une bosse de chardon, avec laquelle on retire un nouveau poil, que l'on retond ensuite, afin de l'égaler au reste. Mais quelque chose que l'on puille faire pour cacher cette défectuosité, il est presque impossible de pouvoir empêcher que l'on ne s'en apperçoive ; & l'on regarde tonjours ce defaut comme une tarre à l'étoffe.

ANDELLE, (bois à bruler), presque tout de bêtre , plus court d'un pied que le bois ordinaire , qui prend son nom de la rivière d'andelle qui tombe dans

la feine. Voyez l'article DES BOIS.

ANDOUILLE. (Mets) que préparent les chaircuiriers avec des boyaux renfermés dans un autre boyan, que pour cela on appelle la robe de l'andouille.

Il se fait dans quelques villes de France un trèsgrand commerce d'andouilles, entr'autres à Tours,

Plois & à Troyes.

ANDOUILLES. On nomme andouilles de tabac. des feuilles de tabac préparées & miles ensemble, que celle de Lyon.

de manière que par leur longueur & leur figure, elles ont affez de ressemblance avec les andouilles des chaircuitiers ; avec cette différence pourtant qu'elles sont plus enflées au milieu qu'aux extrêmités. Les plus grosses andouilles de tabac ne passent pas dix livres, & les plus petites n'en ont pas moins

de cinq.

Pour faire ces andouilles, on étend sur une table des feuilles de tabac prêtes à torquer, les plus saines & les plus belles d'abord, & les plus pet tes pardessus. On roule ensuite ces feuilles qui servent de moule ou d'ame à d'autres dont on les couvre, jusqu'à ce qu'elles aient la grosseur & le poids qu'on veut leur donner ; alors on les envelope dans un morceau de groffe toile imbibée d'eau de mer ou d'une liqueur composée, & on la lie ferme. d'un bout à l'autre avec une petite corde dont les tours se touchent. On les laisse en cet état jusqu'à ce qu'on juge que les feuilles sont tellement lices les unes aux autres , qu'elles ne font plus qu'un corps, & alors on ôte la corde & la toile, & l'on coupe les deux bouts des andouilles pour faire voir la qualité du tabac dont elles sont faites.

Lorsque les andouilles sont bien faites, elles se conservent long-temps, & peuvent aisement se trans-

porter par-tout.

ANÉ ou ASNE. (Animal domestique), lent, paresseux, mélancholique ; mais patient, dur aut travail, & bon pour le portage & le tirage. Sa femelle s'appelle anesse.

Les ânes & les ânesses, grands & petits, payent en France des droits d'entrée dans le royaume, ou dans les provinces réputées étrangères, six fols de la piéce, & dix-huit fols de droits de fortie & les fols pour livre.

ANÉE ou ASNÉE. (Mefure de grains en ufage en quelques provinces de France, particulièrement dans le Lyonnois & dans le Maconnois.

Ce n'est pas néanmoins une mesure effective, telle que peut être à Paris le minot, mais un assemblage d'un certain nombre d'autres mesures.

A Lyon l'ante est composee de six bichets, qui font un septier & trois boisseaux de Paris. A Macon l'ânée est de vingt mesures, qui reviennent à un septier huit boisseaux de Paris.

Le bichet de Lyon pese 60 l. & l'ante 360 l. le poids de Lyon est plus foible que celui de marc de

16 onces pour cent.

Une anée & un bichet rendent à Marseille sept sivadières : cent ânées font 131 charges un quart ; & une ante y donne une charge un quart un feize.

Par rapport aux mesures étrangères, quatre anées de Lyon font sept muddes d'Amsterdam, pour lesquels il n'en faut que trois de Mâcon. Voyez MUDDE.

Différentes mesures depuis Lyon jusqu'à Gray, & leur rapport avec l'anée de Lyon.

La mesure de Neuville jusqu'à Genay, à une lieue de traverse, est de deux pour cent plus petite A Trevoux & jusqu'à Montmerle, & de traverse jusqu'à S. Trivier, les 100 neuvaines sont 112 anées de Lyon.

De Montmerle jusqu'au Brief de Davaunon & à la traverse jusqu'à Toissey 100 ânées en font 136 de Lyon.

Au pont de Velle & de Bage jusqu'au pont de Vaux 100 ânées en font 137 de Lyon,

A Mácon, comme au précédent.

A Tournus 100 bichets font 120 anées de Lyon. A Châlons 100 bichets font 85 anées de Lyon.

A Verdun le bichet est égal à l'ante de Lyon.

A Baume 100 bichets font 114 antes de Lyon. A Seurre 100 bichets font 107 antes de Lyon.

A Nuits ils en font 110.

Cent hemines de Saint-Jean de Laune font 126 Anées.

A Auxone 212 & à Maxilli 250.

A Marnaud les 100 ánées en font 112 de Lyon. A Lovaur 100 carteaux font 118 ánées de Lyon.

A S. Trivier 100 bichets font 120 anées de Lyon. A Belleville & à Montmerle, l'anée est de 17

mesures qui doivent faire à Lyon huit bichets. Ladite ânée pese 440 liv. poids de Lyon & poids de marc, 404 l.

Anée. Se dit encore à Lyon d'une certaine quantité de vin, qui fait la charge qu'un âne peut porter en un seul voyage. Cette ânée est fixée à quatreviner poss.

ANEGRAS. (Mesure de grain dont on se sert à Seville & à Cadix en Espagne.) Quatre anegras sont un cahis: quatre cahis sont le sanega, & 50 sanegas sont le lart d'Amsterdam.

ANGELIQUE, qu'on appelle aussi ARCHAN-GELIQUE ou RACINE DU S. ESPRIT; en latin angelica, autrement radiz siriaca. Plante médicale fort estimée, à cause des vertus qu'on lui croite contre-les poisons, qui la fait entret dans la composition de la thériaque.

Il 'aut choifir les racines d'angetique groffes, longues & blanches en dedans; qu'elles ne foient point vermoulues, ce qu'elles évitent rarement quand on les garde; & qu'elles ayent une odeur & un goût agréables & aromatiques, accompagnés d'un peu d'amertume. Les angeliques que l'on tire de Bohéme, font meilleures que celles qui viennent d'Angleterre & de Hollande.

Il faut fur-tout prendre garde, que ce ne foit des racines de meon, plante qui vient de Bourgogne; ce qui se peut reconnoître aistment. Les racines de l'angelique ressemblant à l'ellebore noir, & celles du meon aux racines du perfil ordinaire.

On se sert de la graine d'angélique pour faire des dragées; & l'on consit au sucre la racine & les côtes, quand elles sont encore frasches. Les Anglois sont cas de cette sorte de constiture.

L'angelique, à qui le tarif de 1664 a confervé fon nom latin d'angelica, paye de droits d'entrée en France, quarante fols du cent péfant.

ANGELOT. (Monnoie d'or frappée en

A N G

Angleterre, où il s'y en voit encore quelques-uns.)
L'angelot a été ainti nommé de la figure d'un ange
represente sur l'empreinte d'essigne. Il est du poids de
quatre deniers trébuchans, & tient de sin vingt-tois

carais trois quarts.

Il y a eu aussi des angelots d'or battus en France,
Ceux ci portoient dans l'empreinte d'effigie un S.
Michel tenant une épée d'une main, & de l'autre
un éeu chargé de trois fleurs-de-lys, un ferpen

fous fes picds.

Les angelors d'argent, que les Anglois, maittet de Paris lur la fin du régne de Charles VI & dans les commencemens de celuide Charles VII, y firent fabriquer, avoient aufil un ange, mais qui portoit les écus de France & d'Angleterre; Henri VI, se qualifiant alors de roi de ces deux royaumes. Ils valoient quintre fols.

Angelot. Est aussi une sorte de petir fromage très-gras & très - excellent, qui se fair au pays de Bray, d'où il est appellé angelot de Bray. Ceue cspèce de fromage se dresse ordinairement dans des éclisses, qui sont formées en cœur, ou de figure quarrée. Voyer promace.

ANGLETERRE. (Etat actuel du commerce d']

\$.1.L'Angletterre contient 25 cités & 750 grandes villes appellées Market-towns, L'air y est épais; les brouillards fréquents & le temps fort variable, ce qui vient de ce qu'elle est environnée de la met de toutes parts. Les pluies & les brouillards y entretiennent une agréable verdure, & font qu'elle abonde en beaux pâturages. Cette humidité tempère les chaleurs de l'été & les froids de l'hiver. Le pays est admirable par sa beaute naturelle; il est découvert & uni, à quelques colines près qui ne servent qu'à en relever la beaute, étant ornées de verdure durant presque toute l'année. Une infinité de rivières l'arrosent & lui donnent avec la fertilité, de grander commodités pour le commerce.

L'Angleterre produit si abondamment du froment & toute forte de grains , qu'elle s'est vue souvent en état d'en fournir des quantités considérables à l'Espagne, au Portugal & même à la France. Les autres marchandises du cru de l'Angleterre, sont l'étain, le charbon de terre, les laines & quelques autres articles. L'exportation de la laine en nature est defendue, & cette prohibition fait qu'il se fabrique dans le royaume une telle quantité de draps & autres étoffes légères & très-propres, qu'il en passe chez l'etranger pour environ 200000 livres sterlings par an. C'est en apparence un grand profit pout les manufacturiers & les marchands, que celui d'avoir des laines en abondance, & à 40, 50 & même 60 pour cent à meilleur marché que l'étranger, qualité pour qualité. Mais c'est une grande perte pour les fermiers & les propriétaires des terres; d'ailleurs, les impôts multiplies qui rendent le prix de la main-d'œuvre, plus cher souvent de 30 p que chez l'étranger, absorbent en grande partie ce prétendu bénéfice. Leurs laines sont propres pour la fabrication de toute forte d'étoffes, si l'on en excepte les draps les plus fins, que les Auglois ne peuvent fabriquer sans le secours des laines d'Aspagne. Parmi les laines courtes, les plus belles sont celles de Corcívold en Glocestershire, estimées les plus fines d'Angleterre, & les plus approchantes des laines d'Espagne; celles de Hereford, du Worcestershire & de plusieurs autres lieux du royaume. Les laines longues à carder les plus renommées. font celles de Warwik, Northampton, Lincoln, Dutham , des marais fales de Rumney; mais celles du sud des marais de Lincoln & Leicester, ont l'avantage fur toutes les autres pour la longueur. la tinesse, la douceur & le brillant. Ces laines sont employées concurremment avec celles d'Irlande, dans les châlons, serges, camelors, callemandes & autres étoties, sans nombre, de Norwich. On les emploie encore avec des l'ines cardées dans les baies, droguers, flanclles, &c.; on les méle enfin avec le coton & la soie dans diverses étoffes, comme alapéens, bombazins, crêpes, &c. Après les fabriques & les manufactures de laine, viennent celles de soie. Les principales étoffes qui en sortent, sont des moires ondées & tabilées, tant noires qu'en couleur; des taffetas de diverses qualités, des toiles de soie, des bas de soie, des satins, damas, velours, peluches, brocards, & autres étoffes très-recherchées. L'Angleterre a aussi des manufactures & fabriques de toiles de différentes sortes, tant de lin que de chanvre; de cordages, cordes, ficelles, fils , papier , dentelles de fil , &c. ; des imprimeries de toiles de coton; des manufactures de cuirs, peaux, poil d'animaux, parchemin, vélin & cuirs apprêtés pour toutes fortes d'usages; de fourrures, gants, chapeaux & divers autres articles dont il se fait un grand commerce dans le royaume. Les manufactures de quincaillerie de Birmingham & de pluficurs autres villes font très-connues & estimées des étrangers. Celles des instrumens de mathématiques, de lunettes, télescopes, microscopes & furrout celles des glaces, sont aujourd'hui en Angleterre à un dégré de perfection qu'aucune nation n'a pu surpasser.

Outre tous ces genres d'industric qui forment autant de branches particulières du commerce des Anglois, cette nation s'est appliquée depuis longtemps à la pêche, dont elle n'a pas cependant tiré tout l'avantage qu'elle auroit pu. Le saumon de Berwick & de Neucastle, les harengs de Yarmouth & de Leostof, sont deux articles qui s'exportent pour l'étranger, mais en si petite quantité que nous ne pouvons les regarder comme des branches de commerce intéressantes. Nous pouvons en dire autant des produits de la pêche de la baleine, à laquelle les Anglois se sont adonnés depuis la fin du seiziéme fécle.

Tels sont les articles principaux des productions de l'industrie de l'Angleterre ; mais, comme ce toyaume en a plusieurs autres qu'il tire de son

Commerce. Tome I.

& en Afrique, nous devons en dire quelque chofe avant d'entrer dans le détail de son commerce d'Europe.

6. II. Le commerce des Anglois aux Indes Orientales & en Asie, est entre les mains d'une compagnie qui depuis long-temps en a obtenu le privilége exclusif des rois d'Angleterre. Cene compagnie avoit commencé à se former dans les dernières années du régne d'Élizabeth; mais elle ne devint florissante que sous celui de Charles II qui la combla de faveurs. Ce prince lui accorda de grands privileges, & il est vraisemblable qu'elle seroit montée en peu de temps au comble de grandeur & de puissance ou elle est parvenue de nos jours, sans le besoin d'argent ou Charles se trouvoit sans cesse .. ce qui l'obligea souvent à vendre à des particuliers la permission de faire le commerce aux Indes, sans aucune dépendance de la compagnie, à qui cette concurrence étoit fott préjudiciable. Mais ce qui acheva de mettre le commerce de la compagnie fur le penchant de sa ruine, ce fut d'une part l'établiffement d'une nouvelle compagnie privilégiée & favorifée par le parlement, & d'une autre part les guerres qu'elle eut à soutenir depuis 1685 jusqu'à 1698, tantôt contre le Grand-Mogol, tantôt contre les François. Heureusement on prit le parti de ne former qu'une seule compagnie de l'ancienne & de la nouvelle, & c'est à dater de leur réunion que la compagnie des Indes Orientales qui subsiste aujourd'hui en Angleterre, s'est élevée graduellement à un tel degre de puissance & de splendeur , qu'à bien des égards elle est supérieure à la compagnie Hollandoise, reconnue autrefois pour la plus considérable de toutes celles de l'Europe. Le premier fonds de cette compagnie fut de 169891 livres e shillings sterlings, & les premières actions de 50 livres sterlings chacune; mais ayant eu en 1676 une répartition considérable à faire à ses intéressés. au lieu de retirer le profit elle l'ajouta au principal, ensorte que les fonds doublèrent ainsi que les actions, qui des-lors furent de 100 livres sterlings. Sa prospérité sut constante dès les premières années de ce siècle ; mais après avoir encore beaucoup ajouté à son fonds, elle a éprouvé de temps en temps des vicillitudes; en consequence les actions ont éprouvé des hausses & des baisses considérables felon les pertes ou gains qu'elle a faits à différentes époques. Le détail en feroit inutile quand même il seroit possible; ainsi nous nous contenterons de remarquer ici que les prix des actions roulent aujourd'hui de 140 à 160 pe, & que c'est sur les variations continuelles qu'eprouvent ces prix, qu'est fondée une partie du commerce d'actions qui fait à présent l'occupation de beaucoup de speculateurs. La vente des actions est très-facile ; elle se fait en changeaut les noms sur les livres de la compagnie, où l'on met le nom de l'acquéreur de l'action à la place de celui du vendeur. Pour pouvoir être memcommerce & de ses possessions en Asie, en Amérique bre de la compagnie , il faur être Anglois ou

naturalité Anglois, & lui payer cinq livres sterlings | en le faisant recevoir. L'élection du gouverneur, du député-gouverneur & des vingt-quatre assistans se fait tous les ans au mois d'avril à la pluralité des voix. Pour être directeur, il faut avoir deux mille livres sterlings de fonds, tant anciens que nouveaux : les voix se donnent par bulletins où l'on écrit son nom & le nom de celui qu'on élit , en combinant les sommes comme on a dit ci-dessus, quand on ne possede pas un fonds suffisant pour composer seul une voix. Le gouverneur & le député - gouverneur ne peuvent être continués que deux années de suite; mais après un interstice, ils peuvent être élus de nouveau. A l'égard des directeurs, on est obligé d'en changer sept ou huit tons les ans. L'assemblée des directeurs se tient tous les mercredis & vendredis de chaque semaine; elle est ordinairement partagée en divers comités ou bureaux, mais qui tous ne décident qu'en comité général. De ces bureaux l'un est pour l'achat des marchandises que la compagnie envoie aux Indes, l'autre pour l'affretement des vaisseaux : un troisséme pour la discussion de ce qui se passe aux Indes; un quatriéme pour avoir foin des magafins; & un cinquieme enfin, pour la sollicitation des affaires. La compagnie a un secrétaire & un teneur de livres ; celui-ci a fous lui douze commis & l'autre fix, tous jeunes gens qu'on met la pour s'instruire. Le caissier général & le garde-magafin font encore au nombre des premiers commis de la compagnie. La compagnie n'a en propre que quelques petits vaiffcaux dont elle se fert aux Indes ; les autres navires qu'elle emploie pour son commerce appartiennent à des particu-liers, ordinairement à trois ou quatre des plus riches directeurs, ou à quelques négocians de Londres fort opulens, qui font construire ces navires exprès pour les fréter à la compagnie pour chaque voyage.

Quoique tout le commerce des Indes Orientales appartienne à la compagnie, en vertu des chartes qui le lui accordent exclusivement, les particuliers, sans en être membres, peuvent y avoir part de deux manières; l'une, en obtenant d'elle la permission d'y envoyer des navires suivant les conditions d'une charte-partie qu'ils paffent avec elle; l'autre, par le moyen des pacotilles qu'elle accorde aux propriétaites des navires qu'elle affrete, ainsi qu'aux capitaines, officiers & matelots qui les commandent & les montent. Les principales conditions des chartesparties sont : que les navires armés par les particuliers porteront sans fret une certaine quantité de marchandifes pour le compte de la compagnie ; qu'ils se chargeront d'un certain nombre de soldats à sa solde, pour les transporter dans ses comptoirs, sans payer ni passage ni nourriture; que dans leur cargaifon ils mettront parmi leurs marchandifes, de l'or, de l'argent, des joyaux, du corail brut & toute forte d'ouvrages des manufactures d'Angleterre, en payant à la compagnie, sçavoir, pour l'or, l'argent & les joyaux, 2 p°; pour les étoffes | Ancloise étoit de 256 millions, 518 mille 67 liv. de laine 12 p°, & pour le corail brut aussi 12 p°, 10 L argent de France. Sa dette de 195 millions,

Quand ces navires de permission sont arrivés aux Indes, ils y peuvent négocier de port en port, en payant un certain droit, suivant la nature des matchandifes dont ils font commerce. & dont ils rendent compte aux commis de la compagnie. Il ne leur est pas néanmoins libre de rapporter en Europe toute forte de marchandises, mais seulement du poivre & d'autres articles qu'on tire de la Chine, du Tunquin & du Japon, pour lesquels ils doivent payer un certain droit. A leur arrivée en Angleterre, il faut que la cargaison de ces navires soit consignée à la compagnie qui en fait la vente à l'enchère à la première vente générale. Enfin, en cas que la compagnie ait besoin de vaisseaux dans les Indes, ceux des navires de permission qui s'y trouvent, sont obligés de la servir à certaines conditions, établies d'après les delibérations de la compagnie. Il est encore permis aux particuliers de faire le commerce de diamans par les mavires qu'envoie la compagnie aux Indes, moyennant un certain droit pour le fret ; scavoir , 2 pe pour ceux qui sont membres de la compagnie, 6 p pour les Anglois qui n'en sont pas, & 8 p p pour les etrangers.

La compagnie a trois principaux établissement aux Indes ; sçavoir , à Surate , ou à la côte de Malabar; à la côte de Coromandel & au Golfe de Bengale. Les principales factories de la côre de Malabar font , Surate , Bombay , Gomron , Anjingo & Taliichery; ceiles de la côte de Coromandel sont, Madras ou le Fort St. George, le Fort St. David, Trichenapaly, Maduré, Vizagapatam, Ingeram & Madipolan; & Calcuta dans le royaume de Bengale où la compagnie Angloife est toutepuissante. Cette compagnie a austi des factories dans plufieurs autres états de l'Inde & de l'Afic & principalement dans l'ific de Sumatra; à Canton en Chine, dans le Golfe Persique, en Perse même & dans la mer rouge ; enfin , elle posséde dans l'Océan l'ille de Ste. Hélène où les Anglois relàchene ordinairement, foit en allant d'Europe en Alie, soit en revenant d'Asic en Europe.

Les marchandises que la compagnie envoie dens l'Inde font, de l'or & de l'argent monnoyés ou non monnoyés, du plomb, du fer, des canons de fer, de la poudre à canon, de la mêche; des draps, serges & autres étoffes ; de la cochenille , du vif argent, du vermillon, du corail brut, de l'ambre en grain & beaucoup de petits ouvrages. Elle reçoit en retour, du poivre, des drogues, du cafe, du salpêtre, du coton, des fils & toiles de coton; des étoffes de foie & quantité de foies crues de Perse & de la Chine; enfin, des cabinets, des paravents & autres curiofités pareilles. La plus grande partie de ces articles de retour forment des branches de commerce importantes pour la Grande-Pretagne. Depuis 1773 le dividende est de 6 p .. Le 31 janvier 1776, le capital de la compagnie 248 mille 655 liv. Mais le 31 janvier 1778, son capital libre, dettes déduites, étoit de 102 millions 708 mille 112 liv. 10 f. fans compter fes magafins, ses navires, ses fortifications & tous les fonds de les établiffemens.

Les possessions territoriales rendoient en 1773, de produit annuel 113 millions, 79t mille 652 liv. 10 f. Les frais dans l'Inde étoient de 81 millions, 153 mille 652 liv. 10 f., enforte que le revenu quitte & net montoit des-lors à 32 millions, 660

mille 100 liv. monnoie de France.

Les ventes de 1775 ont été de 78 millions, 627 mille 712 liv. 10 f.; celles de 1776 ont été de 74 millions, 400 mille 457 liv. 10 f., fans compter la contrebande & les diamans qu'on évalue à plus de 13 millions même monnoie. Les Anglois prétendent qu'ils n'exportent depuis long-temps aux Indes Orientales qu'environ un million de livres fterlings , c'est-à-dire environ 22 millions monnoie de France.

6. III. Les colonies que les Anglois avoient établies en Amérique, étoient situées partie dans les istes & partie dans le continent. Elles s'occupent à divers genres d'industrie, suivant la nature du fol ; celui des isles étant très-propre à la culture du sucre , du café , du coton , de l'indigo & autres denrées, tandis que le sol du continent est excellent pour la culture des bleds de toute espèce, & du tabac, & donne des fruits en quantité. Voyons quels pais occupent ou occupoient naguère les Anglois dans cet hémisphère, & quelles productions chacun de ces pais procuro ou procuroit au commerce de la Grande-Fretagne.

LA BARBADE, une des isles Antilles, est une des principales colonies que les Européens aient dans l'Amérique, & où les Anglois font un très-grand commerce, quoique beaucoup déchu de ce qu'il étoit autrefois. Elle est de 28 milles anglois de longeur sur 17 dans sa plus grande largeur. Sa fituation à 13 dégrés 20 minutes de latitude septentrionale, fait que le climat est très - chaud ; mais une humidité continuelle qui en modère la chaleur, donne une telle fécondité à la terre, qu'il n'y a guere de lieu où les arbres & les plantes croissent autant & aussi rapidement. Les principales productions de cette Isle font, du sucre, du rum ou tafia, du coton & du gingembre, dont il s'exporte tous les ans des quantités considérables pour l'Angleterre. Le gayac, les bois propres pour la teinture & la requetterie, les confitures feches, l'eau de Barbade, la mélasse & le sirop de limon sont des articles qui méritent d'être comptés parmi les exportations de cette colonie, qui, au reste, est la seule commerçante qu'aient les Anglois aux Isles du vent. Presque tous les vaisseaux négriers qui viennent d'Afrique abordent à la Barbade, & pour l'ordinaire y font la vente de leurs nègres, ensorte que cette isse est devenue le marché général de cette sorte de marchandise pour toutes les Antilles.

SAINT - CHRISTOPHE appartenoit autrefois en commun aux François & aux Anglois. Cette isle resta à ces derniers par le traité d'Utrecht de 1713. Elle est située au 17e dégré 25 minutes de latitude nord, & pent avoir 73 milles Anglois de circuit. Ses salines & sa soufrière sont fort utiles à ses habitans; mais ses véritables richesses consistent dans la culture du tabac, de l'indigo, du gingembre, du sucre & du coton. Ces marchandises passent en plus grande partie en Angleterre, d'où on envoic de retour à Saint-Christophe des vins, de l'eau de vie, des toiles, des étoffes de laine & de soie, des chapeaux, bas & fouliers, & autres articles nécessaires pour la confommation des habitans de cette ille.

ANTIGOA, isle située au 16e dégré 11 minutes de latitude nord, a environ 20 milles de longueur & autant de largeur. Les écueils qui l'environnent en rendent l'approche dangereuse. Saint Johns-town, chef-lieu de cette ifle, contient 200 maisons, ses habitans, comme ceux de la campagne, s'adonnene à la culture du fucre, de l'indigo & du gingembre,

qui leur réuflit fort bien.

Monserrat, autre ifle fitnée au 17e dégré de latitude nord , a environ 27 milles de circonference. Elle est bien cultivée & produit les mêmes denrées que les autres illes,

NEVIS ou newis , est une des plus petites Ans tilles. Elle a été une des plus florissantes relativement à son étendue qui n'est que de 18 milles de circuit : elle fait encore actuellement un bon commerce, principalement en sucre.

La Barboude , l'Anguilla , les Vierges & Tabago sont des Isles que les Anglois possedent depuis plus d'un siècle. Elles sont peu considérables ; nons n'en faisons mention que parce qu'elles sont partie des domaines de la Grande-Bretagne.

LA GRENADE a appartenu aux François jusqu'à la paix de 1762, qu'ils furent obligés de la céder à l'Angleterre. Ils l'ont reconquise pendant cette guerre, de même que les isses de Saint Vincent & de la Dominique; mais ce ne sera qu'à la paix qu'on pourra servoir laquelle des deux nations en restera maîtrelle. La Grenade n'est éloignée de la terre ferme que de 30 lieues au nord, & de la Martinique que de 70 au fud-oneft; elle a 12 lieues de circonférence. Cette ifle est très-fertile. On y cultive avec le plus grand succès le sucre, le casé, le coron. Le sucre de la Grenade est regardé comme le plus beau sucre des isses. On trouve sur la côte un fort bon port. Le gibier & le poisson abondent à In Grenade. En un mot, cette iffe est une poffession très-précieuse. On voit tout proche une chaîne de petites isles qu'on nomme Grenadines, qui s'étendent du nord au midi.

SAINT VINCENT of une ille d'environ 20 lienes de tour, dont le tabac est la principale production. Elle est en plus grande partie peuplée de Caraibes, refte des anciens habitans des Antilles:

LA DOMINIQUE est située entre la Martinique qu'elle a au midi & la Guadeloupe au nord. Oa lui donne environ 35 lieues de circuit; mais elle n'est pas peuplée en proportion de sa grandeur, quoique plusieurs Caraibes y vivent encore dispersés.

LA JAMAIQUE est une des plus importantes colonies qu'aient les Anglois au nouveau monde. Cette ifle est située entre les deux Tropiques aux 17º & 18º dégrés, avant l'ille de Cuba au fud & Saint Domingue à l'ouest. Dans un circuit de 100 'lieues de France qu'a la Jamoique, on trouve une infinité de baies & de ports excellens. Les Anglois l'ont enlevée aux Espagnols & en sont restés tranquilles possesseurs depuis 1655; ils y sont au nombre de 20000, sans compter une multitude d'esclaves negres. Santiago de la Vega, que les Anglois appellent Spanish-Town, est la capitale de l'ille ; on y compte environ 800 mailons. Elle eft très-bien peuplée, avantage qu'elle doit en grande partie à la proximité de la mer dont elle n'est diftante que de quelques milles. Port - Royal & Kingfton font enfuite les deux villes les plus considérables de l'isle; les autres sont peu de chose, Le sucre dont la qualité est excellente, le coton, le gingembre, la graine de bois d'inde, le powre ou piment & les cuirs de la Jamaique forment le principal commerce de cette ille. Un en tire auffi du bois pour la teinture, des drogues pour la médecine & d'autres objets commerçables. Il s'expédie tous les ans de la Jamaique pour l'Europe 4 à 500 navires du port d'environ 100 tonneaux chacun.

Les Bernudes, que les Anglois nomment Summers, sont des illes situées entre les 32-8 33-8 de deprés de latitude septentrionale à la fortie du détroit de Bahama. La ville de St. George, bâtic dans la plus grande de ces isses appellée aussi Sr. George, est une des plus sortes & des mieux constituites qui se voient dans les colonies Angloises de l'Amérique. Le bois de construction yn peu de tabac, d'excellens fruits, des limons & des orauges, sont les productions principales des Bermudes.

Les illes LUCAYES ou de Bahama, sont au nombre de 4 à coo; Bahama, la Providence & Lucaye ou Lucayonnette en sont les principales, La situation de ces illes dans le vossinage de St. Domingue & de la Havane, favorisé beaucoup le commerce clandestin des Anglois dans ces deux illes. C'est le seul avantage qu'elles procurent à la nation.

L'îlle de Terre-reuve est stude par les 46 & 73 dégrés de latitude nord, vis-à-vis du Gosse de St. L'autent; elle n'est séparée du continent que par un très-peut détroit qu'on nomme passage du mord; on lui donne environ 300 lieues de tour. Tout le commerce de l'îsle consiste en position sec, les habitans se souciant peu de cultiver une terre ingrate qu'ils foignerosent inutilement; mais quand le sol de Terre-reuve service aussi fertile que l'est celui du Canada, il est vraisemblable qu'ils prés-revoieut encore la péche de la morue aux travaux.

de l'agriculture. La préparation de la morue feche occupe les habitans pendant presque toute l'année afin que les navires marchands trouvent leur charge en arrivant, & qu'ils ne soient pas obligés de faire une pause de trois à quatre mois, comme ceux qui viennent pour faire la pêche eux-mêmes. La pêche pour la morue , qu'on nomme morue feche , le fait à deux lieues des côres ; les habitans & les navires y envoient tous les jours leurs chaloupes qui en reviennent toutes pleines. En abordant , les pécheurs jettent leur poisson sur la grève. Là le décoleur, arme d'un couteau pointu & à deux tranchans, coupe la tête de la morue & lui fend le ventre pour la vuider. Un autre homme, qu'on nomme le trancheur, la prend dans cet etat, & avec un couteau à un seul tranchant, long de six pouces, large de 18 lignes & fort épais du côté du dos pour en augmenter le poids, en détache avec dextétité l'arrête, à prendre depuis les deux tiers du côté de la tête jufqu'à la queue. Le faleur la reçoit de ses mains & la porte tout de suite dans un tonneau où il la met la peau en dessous ; il la saupoud e ensuite de sel, mais très-légèrement, ayant soin à mesure qu'il met les morues dans le tonneau de les arranger couche par couche. Ce poisson reste dans le fel ; a 4 jours , quelquefois jufqu'à huit & même audelà, selon le temps; après quoi on le met dans un endroit qu'on nomme le lavoir, & on le lave bien ; ensuire on en fait des piles qu'on appelle pâte ou arime. Quand il fait beau on l'étend d'abord la peau en-dessous sur des espéces de claies qu'on appelle pigneaux, élevées de terre d'environ deux pieds, ou fur des pierres appellées graves. Avant la nuit on le tourne la peau en haut, & on en use ainsi toutes les fois qu'il tombe de la pluie. Quand la morue est tant soit peu seche, on la met par paquets de 5 à 6 , & on continue de l'étendre jusqu'à ce qu'elle soit à demi seche, toniours avec la précaution de lui tenir la peau en dehors durant la nuit & dans le mauvais temps. Cette opération dure plus ou moins selon le beau ou le mauvais temps. Quand la morue est à demi-seche on en fait des piles en rond de 12 à 15 pieds de haut, & on la laisse ainsi pendant quelques jours; après quoi on la remet encore à l'air, & quand elle est presque seche on la met en tas & on la laisse suer; on la change ensuite pour la dernière fois de place ; on appelle cette dernière opération récapiler. Fnfin , cette morue ainsi apprêtée est ordinairement bonne & appétissante, plus ou moins cependant, sclon le temps qu'on a eu, & l'habileté du maître de grave.

La morue que l'on prépare au printems & avant les de la mélleure qualité & la plus brunée, fat-tout quand elle n'a ni trop ni trop peu de fel. Le trop de fel la rend plus blanche, nais fujette à le rompre & à parofire gluante dans les mauvais temps. Au refte, le lingard, qui, dit-on, eft le mile de la morue, est moilleur & plus délicat que l'espèce en général. La morte qu'on pêche pendant l'autonne,

en oftobre, novembre & décembre, & quelquefois | en janvier, reste dans le sel jaiqu'à la fin de mars ou au commencement d'avril. On la lave alors & on v fair les opérations ci - devant decrites. Sans être plus salée que l'autre, elle est moins estimée. ce qui est un indice cerrain que cet: forte de poisson ne pent être parfaitement apprésee, qu'autant que la préparation s'en est faire dans un temps convenable & promptement. Il est essentiel auffi d'avoir de bon sel pour l'apprèt de la morne : le sel dont se servent les Anglois étant minéral, & par conféquent corrofif, lui donne un gout acre ; c'est la raison pourquoi leur morue n'est ni fi bonne ni fi estimée que la morue préparée par les François : cependant comme ils font maîtres des grèves & des établiffemens de Terre-neuve, & qu'ils peuvent donner leur poisson à meilleur marché que les François, ils en venden: plus qu'eux aux Espagnols, aux Italiens & dans les illes de l'Amérique.

Outre cette pêche que les Habitans de Terreneuve font fur leurs propres côtes, & qu'on appelle par certe railon peche fedentaire, il s'en fuit une antre très-confidérable par les navires qui viennent d'Europe , & de divers lienx de l'Amérique septentrionale, fur les bancs de Terre-neuve, dans la faifon la plus convenable pour cette pêche : on l'appelle péche errante; elle se fait ordinairement proche le grand banc, où la morue se pêche en plus grande quantité que par-tout ailleurs. Ce fameux banc n'est pas un sable mouvant comme quantité d'autres bancs; c'eft un terrein ferme, pierreux, mélé de fable & de gravier qui s'élève du milieu de la mer, & qui a plus de 200 milles anglois d'étendue du nord au sud. La mer est très-profonde aux environs, & l'on y trouve depuis 150 jusqu'à 200 brasses d'eau. Le banc est d'une largeur très-inégale, ayant de profondes découpures en beaucoup d'eudroits, & s'étrécissant beaucoup aux deux extrémités, de manière cependant que l'extrémité septentrionale est plus étroite de moitié que la méridionale. Ce n'est pas seulement au grand banc que l'on va pêcher la morue; il y a plufieurs petits bancs où l'on en pêche d'auffi bonne, & même, selon quelques-uns, de meilleure, entr'autres le banc-verd, le banc neuf, le petit-banc & les banquereaux. Quoique tous les petits banes s'appellent en général banquereaux, il n'y a néanmoins que ceux qui sont situés entre l'ille de terre & Terre-neuve, qui portent proprement le nom de banquereaux. En général les meilleures, les plus grailes & les plus grandes morues sont celles qui se pechent proche le grand banc du côté de fud; aufli font-elles toujours plus estimées. Celles qui se pêchent au nord de ce mêine banc, sont ordinairement petites & ne se vendent pas à beaucoup près aussi cher que les grandes. La morne se prend la lione; la pêche est quelquefoi, si aboudante, qu'en Jeux heures de temps on en peut prendre 150 : un pêcheur habile en prend jufqu'à 400 par our.

ceux qui viennent achèter la morue préparée à Terre-neuve, après avoir pris leur cliargement de ce poisson vont le porter dans les ports de l'Europe, où ils espèrent le vendre avec plus d'avantage. On fait divers affortimens de morue qu'on diffingue ordinairement par les noms de poisson privé, dont la qualité est la plus estimée, & est en estet supérieure à toutes les autres; de poisson grand mar-, chand; de poisson moyen marchand; de poisson petit marchand & de poisson de rebut. Outre ces distinctions particulières qui appartiennent spécialement à la morue seche, il y en a une très-grande qui regarde la préparation de cette même morue & celle de la morue verte. Cette dernière se vend dans les mêmes barils où on l'a falée & encaquée. Cet encacage se fait ainsi : on commence par couper la tête du poisson ; puis on lui arrache les entrailles qu'on sale avec la langue ; on fend ensuite la morue pour en ôter l'arrête; cela fait, on la fale & on en fait une première couche dans le baril, observant à mesure qu'on la place de la meure tête à queue & queue à tête, avec la précaution de mettre entre les couches assez de sel pour que les peaux du poisson ne se touchen: pas, & l'attention aussi de n'en pas trop mettre, car le défaut & l'excès du sel seroient également préjudiciables à la morue , & elle en seroit infailliblement avariée. Les entrailles de ce poisson qu'on nomme noues, les langues & les rogues ou raves, ou œufs, se salent dans les lieux de la pêche, & se vendent avantageusement, de même que l'huile qu'on tire des foies, dans les ports on les navires portent leurs chargemens.

Le commerce de la morue est infiniment précieux ; il occupe plus de 500 navires, & procure à ceux qui le font, des bénéfices souvent considérables, Les Anglois s'en étoient rendus les maîtres, & le possédoient presque sans concurrence avant la guerre actuelle. Ils en ont retiré de très-grands profits tout le temps qu'ils en ont été paisibles possesseurs.

Les colonies Angloises du continent de l'Amérique septentrionale, sont tellement étendues & peuplées & elles faisoient un si grand commerce avant qu'elles eussent entrepris de sécouer le joug de leur métropole, que nous ne pourrions entrer là-dessus dans quelque détail sans passer les bornes de notre plan-Nous nous contenterons donc de dire que la nouvelle Angleterre, dont Poston est la capitale, faisoit avant la révolution un grand commerce en fourrures. & pelleteries, particulièrement en peaux de castors & d'orignaux; en farines, biscuits, fromens & diverses autres fortes de grains; en sel & viandes falces; en poissous, entr'autres en morue verte & seche; en chanvre, lin, poix, goudron, cendres calcinées & gravelées. I e même commerce se faisoit à la baie de Massachuset, au Connecticut, à l'iste de Phode & à la nouvelle Hampshire, provinces ou colonies qu'on peur regarder comme faisant partie de la nouvelle Angleterre. La l'enfilvanie, province fertile en grains & légumes, fournissoit du Les navires qui font la pêche de la morue, & froment, de l'orge, du ris, du mais, des feves &

biscuit, du bœuf & du porc salé, des jambons, du lard, du fromage, du beurre, du savon, du suif, de la bougie de l'arbre cirier, des chandelles de suif, de la cire ordinaire, de l'huile de lin, de l'huile de baleine, de la morue, des cuirs verds & des cuirs tannés, des bois de construction & divers autres articles. La nouvelle York , dont New-Yorck est la capitale, & la nouvelle Jersey faisoient un grand consmerce en bled & farines; en huile de baleine & de veau marin; en bois de construction; en peaux de castor, de loutres, d'ours & autres animaux. La Virginie & le Maryland, fertiles en grains & légumes, & sur-tout en tabac, expédicient tous les ans plus de 500 navires en Europe & ailleurs, avec des chargemens composés en plus grande partie de tabac. Les deux Carolines , dont Charles - town est la capitale, la nouvelle Georgie & la Floride, provinces où se recueillent abondamment du ris d'une qualité supérieure & infiniment estimé; du l'in, du goudron, du tabac, du coton, de l'indigo, &c. faisoient un grand commerce de tous ees articles. Les habitans de la nouvelle Ecosse, on Acadie, dont Halifax est la capitale, ceux de la nouvelle Bretagne, ou Labrador, & ceux de la baie de Hudson, faisoient pareillement un grand commerce en pelleteries, en morue & autres poissons secs & fales, en huile de poisson, & notamment de baleine. Enfin, le Canada, que les Anglois possédent depuis la paix de 1762, est un pays très-riche en peaux de castor, d'orignaux & autres animaux.

Les habitans de l'Amérique septentionale ont oujours en la liberté d'expédier directement leurs productions dans les pays de l'Europe, où ils comptoient les vendre plus avantagensement; & ce commerce étoit devenu tellement étendu, qu'il fai-soit deja un tort infini à celui de plusseurs peuples du nord, accoutumés de temps immémorial à fournir au midi de l'Europe plusseurs marchandises que les Américains étoient en état de fournir à neilleur marché qu'aucue nation Européenne,

6. IV. Les Anglois ont, sur une partie des côtes d'Afrique, des forts & des loges, pour la protection du commerce, & pour la traite des nêgres dont ils ont besoin pour leurs colonies d'Amérique. Tout négociant Anglois a la liberté d'y porter des marchandifes, & d'en rapporter selon son bon plaisir. La côte depuis le Cap-Verd jusqu'à Sierra-Leona, est peu fréquentée par les Anglois; ils ont presqu'entièrement renoncé au commerce qui s'y fait, & n'ont conservé que le foit de S. James, le port de Joar, appellé Kower, & quelques autres loges & comptoirs au Sénégal, dans le département de la Gambra ou Gambie, d'on ils tirent des esclaves, de l'ivoire, de la gomme, de la eire & des cuirs. Presque seuls maîtres du commerce de la rivière de Serre-Leone jusqu'à la rivière d'Ardres, ils tirent aussi de ces cantons du ris, de la civette, de l'ambre gris & du morfil ou ivoire brute, qui est une des meilleures !

des melons; il en fortoit encore des farines, du bifcitit, du bœuf & du porc falé, des jambons, du lard, du fiomage, du bœurre, du favon, du fuir, de la bougie de l'arbre cirier, des chandelles de fuir, de la cire ordinaire, de l'huile de lin, de l'huile de baleine, de la cire ordinaire, de l'huile de lin, de l'huile de baleine, de la morue, des cuirs verds & des cuirs tannés, des bois de conftruction & divers aures arricles. La nouvelle York, dont Næw-Yorck eft la capitale, & la nouvelle Pork, dont Næw-Yorck eft la capitale, & la nouvelle Jerfey faifoient un grand commerce en bled & farines; en huile de baleine & de veau marin; en bois de conftruction; en peaux de cador, de louvres, d'ours & autres animaux. La Virginie & le Maryland, fertiles en grans & légu-

Les Anglois ne fréquentent pas seulement en Afrique les pays où l'on fait la traite des nêgres; ils étendent leur commerce sur quelques côtes juf-qu'au-delà du Cap de Bonne-Espérance, en deca du Cap-Verd; mais ce commerce ne procurant à cette nation aucune marchandise dont elle puisse trassquer avec les peuples de l'Europe, nous le rangeons dans la classe des branches accessories du commerce principal, dont les bornes de cet ouvrage ne nous permecipal, dont les bornes de cet ouvrage ne nous perme-

tent pas de nous occuper.

§. V. Le commerce d'exportation de la Grande-Bretagne peut être divisé en deux parties; scavoir, le commerce des productions du pays, tant naturelles qu'artificielles, & le commerce des denrées & marchandises de ses possessions en Amérique, en Afie & en Afrique. Sous ces deux points de vue, le commerce d'exportation est presqu'entièrement concentré dans la ville de LONDRES, capitale du royaume de la Grande-Bretagne, l'une des plus grandes, des plus riches & des plus florissantes villes de l'univers ; elle est située à 51 } degrés de latitude septentrionale au nord de la Tamise, sur une coline dont le fond est de gravier. Londres a tous les avantages qu'on peut souhaiter pour une ville commerçante. Les plus gros navires marchands y viennent jusqu'au quai de la douane, proche du premier pont. La Tamise est si remplie de navires de ce côté-là, qu'on croit voir une grande forêt; il y entre & il en fort tous les ans plusieurs milliers de bâtimens de toutes les grandeurs. Londres est remarquable par un grand nombre de beaux édifiecs publics & particuliers. La douane, située sur le bord de la Tamise, est une des plus belles & des plus vastes qu'on puisse voir; les magasins qui y sont accolés sont d'une grandeur & d'une éten lue extraordinaire. Il y afflue une si grande quantité de monde pour affaires, qu'on a peine à y aborder. La bourse royale est le plus noble éditiee en ce genre qui foit dans l'univers ; elle a conté cinquante mille livres sterlings, & rend 4 mille livres de rente par an. Les négocians & tous autres faifant commerce, s'y affemblent tous les jours de la semaine. Près de la bourse, à l'hôtel des épiciers, est la banque royale d'Angleterre. Son ctédit est imm infe; fes billets ont cours comme l'or & l'argent, & facilitent extrémement le commerce du pays. Les pariculiers déposent leur argent dans cette banque quand ! ils veulent, & le retirent de même quand il leur plait. Les paiemens s'y font ou par transport des comptes, ou par billets payables au porteur, ou en argent effectif, qui ne differe en rien de l'argent courant. Cette banque fut établie sous Guillaume III, pour fournir, par prêt d'argent, aux besoins de l'état en payant 8 pg d'intérêt; mais au commencement le principal ne devoit pas excéder 1,200,000 livres sterlings. En 1699 l'ordre qui fut donné de porter à l'hôtel des monnoies tout l'argent frappé au marteau, avant prodigieusement fait baisser le crédit de la banque, on jugea devoir le rétablir en ajoutant 800,000 liv. an premier capital; en même temps le terme qui lui avoit été donné, fut prolongé par acte de parlement jufqu'à l'année 1719. Le capital ayant ainsi augmenté par de nouvelles souscriptions, & ces souscriptions devant être acquittées par des tillis ou par des billets de banque, la banque recouvra promptement son crédit; ensorte qu'en peu de temps les billets de banque qui ne portoient point d'intérêt passèrent pour argent comptant, & ceux qui portoient intérêt furent estimés plus que l'argent. Le crédit de la banque ainsi rétabli, les affaires changerent de face, & l'argent circula à des conditions raifonnables. Depuis cette époque le crédit de la banque a encore augmenté, & le terme de sa dutée a été prorogé à diverses reprises. La banque rovale d'Angleterre a les mêmes officiers que l'échiquier. (Il y a deux échiquiers établis à Londres; l'un nommé grand échiquier, est proprement une cour de justice, ou chambre des comptes, où l'on puze les causes touchant le trésor & les revenus du toi : l'autre appellé petit schiquier, est le trésor même, auquel on donne ausii le nom de trésorerie. C'est de ce dernier qu'on entend parler communément par le simple nom d'échiquier : ses billets ont cours dans le commerce sur le pied des billets de banque & des actions des compagnies de commerce.) Elle est principalement sous la direction d'un gouverneur & sous-gouverneur qui, avec les autres officiers, forment ensemble une communauté. Le parlement est garant de la banque; c'est lui qui assigne les fonds nécessaires pour les emprunts qu'elle fait pour l'état. Ceux qui veulent mettre leur argent à la banque, en reçoivent des billets dont les intérets leur sont payés jusqu'au jour du

remboursement à raison de 5 pe par an. Les officiers de la banque sont publier de temps en temps les paiemens qu'ils doivent faire, & pour lors ceux qui ont besoin de leur argent, le viennent recevoir : il est cependant permis aux particuliers d'y laisser leurs fonds, s'ils le jugent : propos, & les intérets leur en sont continués sur le nême pied a 5 pe par an. Comme il n'y a pas toujours des fonds à la banque pour faire des paiemens, ceux qui ont besoin de leur argent, dans le temps que la caisse de la banque est fermée, négocient leurs billets à plus ou moins de perte, suivant le crédit }

ordinairement sur l'idée qu'on a du bon ou mauvais succès des affaires de l'état. Cette banque, qui est composée du capital dont nous avons parlé ci-dessus, lequel fut fourni par plufieurs particuliers, fait valoir ses fonds non-seulement en prétant de l'argent à l'état, comme nous l'avons observé plus haut, mais aussi en escomptant les lettres de change qu'on lui présente, & le profit qu'elle en tire se partage entre les intéressés ou actionnaires : ceux-ci peuvent céder ou vendre leurs actions à qui leur plait ; ce trafic se fait à peu près de la même manière que celui de la vente & achat des actions des compagnies de commerce, & a souvent le même sort, les actions augmentant ou baiffant, suivant le crédit qu'elles conservent, ou le discrédit où elles tombent.

Presque tout le commerce d'Angleterre fut d'abord entre les mains d'un grand nombre de compagnies on sociétés de commerce privilégiées, & chacune l'exerçoit exclusivement dans le pays dont elle avoit obtenu la concession par sa chartre. Voici quels étoient les noms des principales de ces sociétés, dont une partie existe encore : la compagnie Angloife des Indes orientales, qui fut établic en 1599; la compagnie Angloife du fud, établic à la fin du 17e fiècle ; la compagnie Angloise d'Afrique, vers le milieu du 17º fiècle; la compagnie Angloife du levant, sous le régne d'Elisabeth; la compagnie Angloise de Hambourg, la plus ancienne de toutes, puisque sa première chartre date du 5 février 1406, sous le régne de Henri IV. roi d'Angleterre ; la compagnie Angloise de Moscovie ou de Ruffie, dont la chartre date du 16 février 1555; la compagnie Angloise de la baie de Hudson , qui fut établie en 1681; les compagnies de la Virginie, de la nouvelle Angleterre, de la nouvelle Yorck, de la Pensilvanie, de la nouvelle Ecoffe on Acadie, de Maffachufet, de Connecticut, des Bermudes ou istes d'Eté & de la Caroline, lesquelles compagnies furent établies pour le défrichement des terres dans chacun de ces pays quand on y fonda des colonies. Mais aujourd'hui que le commerce est parfaitement libre en Angleterre, si l'on en excepte celui des Indes orientales qui se trouve encore au pouvoir de la compagnie des mêmes Indes; chaque négociant de ce royaume peut trafiquer là où il veut, & le commerce ne se trouve que mieux d'une liberté qui ne sçauroit lui être prejudiciable.

Les marchandises du sol de la Grande-Breragne, dont on fait commerce avec l'étranger, sont l'étain & le plomb, le charbon de terre, l'alun & la couperose; celles que l'industrie de ses habitans lui procure, sont des draps & autres étoffes de laine, des bas de laine, de la quincaille, du fer-blanc, de la fayence, de la bierre & quelques autres articles; celles enfin que ce royaume tire de ses possessions dans le vieux & le nouveau monde, sont des marchandifes & denrées des Indes orientales, de l'Amérique & de l'Afrique: nous en donnerons quelques que ces papiers ont dans le public; ce qui se regle comptes simulés pour l'usage de ceux qui seront

dans le cas de tirer quelques-unes de ces marchan- Les provinces de Dévonshire & de Cornouailles est difes:

De tous les pays de l'Europe, il n'y en a point qui air des mines d'étain aussi abondantes & d'une aussi bonne qualité que la Grande-Bretagne. L'étain est un métal blanc comme l'argent, très-slexible & fort mon : quand on le plie, il fait un bruit ou cri qui le caractérise & auquel il est aise de le distinguer. C'est le plus léger de tous les métaux : il n'est presque point sonore quand il est sans alliage; mais il le devient quand il est uni avec d'autres substances métalliques : c'est donc une erreur de eroire, comme font bien des gens, que plus l'étain est sonore, plus il est pur. Les mines d'étain ne font pas fi communes que celles des autres métaux. | minium ou vermillon.

Angleterre, en possèdent plusieurs où l'on exploite une très-grande quantité de ce métal. D'une autre part les provinces de Derby, de Northumberland & quelques autres ont des mines fécondes en plomb, dont la qualité est très-estimée. Tout le monde connoît ce métal mou, pelant, noiraire, en un mot le moins prisé de tous les métaux. Il est des physiciens qui regardent l'étain comme la première qualité du plomb, le bismuth comme la seconde, & le plomb noir comme la troisième. Ce dernier se brûle très - facilement & se réduit en chaux grise. Ce résidu exposé à un seu violent devient jaune & enfin rouge : c'est là qu'on l'appelle mine de plomb.

Compte simulé de quelques parties d'étain, de plomb & de vermillon.			
20 Plocs d'étain pesant 70 quintaux à 71 s. le quintal rendu à bord du navire L.	148	10	
20 Barrils d'étain en barres, pesant 30 quintaux à 72 s. 6 d. à bord	290	4	*
fodder de 19‡ quintaux 400 Barrils de vermillon, pefant 89 quintaux 1 quart 7 th tare à 11 th par barril,	111	9.	8
Net 87 quintaux 1 quart 21 th à 14 s. 9 d.	64	9	8
L,	714	9	4
Menus frais, connoissemens, passeport, &c			
	14	15	8
L. ft.	729	5	7

Le charbon de terre ou minéral est une substance inflammable, composée d'un mélange de terre, de pierre, de bitume & de soufre. On en distingue ordinairement deux espèces; la première est grasse, dure & compacte; sa couleur est d'un noir luisant, comme celle du jayet : il est vrai qu'elle ne s'enflamme pas aisement ; mais, une fois qu'elle est allumée, elle donne une flamme claire & brillante, furmontée d'une fumée forte épaisse : c'est la meilleure espèce. Le charbon de la seconde espèce est tendre, friable & fuiet à le décomposer à l'air : il s'allume | détable du commerce de la Grande-Brergne

affez aifément ; mais il ne donne qu'une flamme de peu de durée : il est inférieur à celui de la premiere espèce. C'est la différence qui se trouve entre ces deux espèces de charbons fossiles, qui semble avoir donne lieu à la distinction que quelques-uns font du charbon de terre & du charbon de pierre. On trouve du charbon fossile ou minéral dans presque toutes les parties de l'Europe & surtout en Angleterre ; celui des environs de Newcastle est le plus estime, aussi fait-il une branche très-conse

Compte simulé de 76 Weys																de-Dicta	gue.	,
grenier, à 13 s. 4 d																50	13	*
	FR	A I	s	D,	E	x i	PÉ	D	1	T	1	0 1	١.					
Droits de sortie à 15 f. par	chaldr	on d	e 6	ıЬ	Nio	eau	ıx ,					L.	75		11			
Nouvel impôt de 1779 , à 5 1	e fur	L. 7	75 .	٠							٠.		5	15	IT			
Droit de ville 3 s. droit de qu	121 18	f. &	en	trée	3	s. e	ód,	. `•	٠		٠	•	1	4	6			
Visite, officiers du roi & de	pêche	S .		•	,					٠.			1	5	87			
Port à bord & connoissement	,												#	12	3			
Commission d'expédition sur l	L. 139	5 à 2	P:						٠.				2	14	H			
			•									-		-		86	1 1	8
															L. a.	137	5	.11
																		=

dans les provinces d'Yorck & de Lancastre, sont en pierres bleuatres affez semblables à l'ardoife. On fair des monceaux de ces pierres & on y met le feu pour faire évaporer le soufre qu'elles contiennent. Le feu s'éteint de lui - même après l'évaporation. Alors on met en digestion dans l'eau pendant vingtquatre heures la pierre calcinée; ensuite on verse dans des chaudières de plomb l'eau chargée d'alun-On fair bouillir cette eau avec une lessive d'algue marine, jusqu'à ce que ce mélange soit réduit à un certain dégre d'épaississement ; cela fait on y verse une certaine quantité d'urine pour précipiter au fond du vaisseau le soufre, le vitriol & les autres matières hétérogènes ; après quoi on transvase la liqueur dans des baquets de sapin. Peu-à-peu l'alun | l'alun de cette eau en la faisant évaporet,

Les mines d'alun d'Angleterre qui se trouvent se cristalise & s'attache aux parois des vaisseaux. On l'en retire en cristaux blancs, que l'on fait fondre sur le feu dans des chaudières de fer. Lorsque l'alun est en fusion, on le verse dans des tonneaux ; il s'y refroidir, & on a des masses d'alun de la même forme que les tonneaux qui ont servi de moules. On a ausi appellé cet alun, alun de roche peut-être parce qu'il est en grandes masses. Il est plus ou moins beau, selon qu'il a été bien ou mal purifié : il s'en trouve quelquefois de couleur noiratre & un peu humide. Le meilleur est blanc, clair, transparent, sec & peu rempli de menu & de pied. Dans les mines d'alun d'Angleterre on voit couler fur les pierres alumineuses une eau claire d'un goût styptique. On tire de

Compte simulé de 6 barriques d'alun d'Angleterre pesant Brut . . . 86 quintaux 3 quarts 21 th Tare . . 753 16 Bon poids 24 . à 21 f. 3 d. Net 79 quintaux, FRAIS D'EXPÉDITION. Droits d'exportation sur 79 quintaux à 1 s. L. Pour les barriques à 6, pièce,
Entrée, 4, 1, 6 d. visite, droit de quai & gabarre, port à bord &
connoillement, 17, 1, 10 d. Commission d'expédition sur L. 91, 5, 6, à 2 p.

Les draps & étoffes de laine d'Angleterre ont toujours été beaucoup estimés & d'un débit courant en Fípagne, où la confommation en a été st considérable, qu'elle formoit avant la guerre actuelle une des plus intéressantes branches du commerce d'Angleterre; c'est pourquoi nous en donnons les comptes Emulés suivans :

Compte simulé de 10 pièces de drap bleu ordinaire de 52 pouces de large sur 18 yards de long, qui font 280 yards, comptés seulement pour 270, à 4 sh. le yard, . L.

FRAIS D'EXPÉDITION. Emballage 10 s. frais de douane, port à bord, &c. 5 s. 4 d. . . Commission d'expédition à 2 pe sur L. 56 57

Compte simule de 8 pièces de drap superfin d'Angleterre, mesurant 228 yards

Commerce. Tome L.

· ()			6			I.
Pour les sécher, apprêter, calendrer, plier, &c L. Emballage 8 s., trais de douane & port à bord	2	11 12		2	5	n
z ·				34	#	u
Dite des to dite, en bleu, verd, rouge, &c. à; s.	3	 : :		2	10	"

ANG	A	N	G			3
Transport de l'autre part			L. 4	552	10	10
20 Pièces durances de 45 pouces de large & 30 yards de long, dont			- 8			
8 Piéces couleur de café, noir & clairet, à 32 f L.	12	16	4	- A		
8 Dites bleu, verd, rouge, violet, à 34 f	13	12	"			
			_			
20 Piéces L. Emballage 10 f. port à la douane, frais jusqu'à bord & connoisse-	3 5	8	4			
ment 6 f. 4 d	11	16	4		1	
Tri I ama	der j		_	36	4	4
to Pièces barragans teintes en couleurs ordinaires, dont						
10 Piéces ordinaires mesurant 30 yards, à 75 st. la piéce L. 10 Dites superfines de 50 yards la piéce, à 3 st. 6 d. le yard	85	15	#			
Y .	123	-,	4			
Pour mesurer, plier & mettre en papier L. # 15 #	•				-	
Emballer 18 s. port à bord & frais de douane, 1 7 4						
-	2	3	4			
10,20,20,000	-	-	=	135	7.	4
10 Pièces flanelles', larges, fines, reblanchies, de 64 yards la pièce; font 640 yards comprés pour 600 verges à 2 £ 6 d L.	. 80					*
Mesurer, plier, mettre en papier, &c. 14 f. 11 . L. 2 1 3			4			
Emballage 10 f. port à bord & frais de douane, # 16 \$						
	2	17	8			
•	-	-	-	82	17	8
30 Pièces étamines ou serges ségoviennes fines, couleurs mélangées,	- 0					
de 17 pouces de large & 45 vards de long, à 52 f L. Pour les examiner, mesurer, plier, &c. à 9 d L. 1 2 6	78	H	4.			
Emballage 10 f. port à bord & frais de douane " 16 4						
Section 2011	1	18	10			
		LINE		79	18	10
to Pièces bayettes de Miliquin fines , mesurant 1046 aunes de Bra-						
bant, comptées seulement pour 1010 aunes, dont 103 en rouge, 104 en bleu, 211 en verd, 107 en jaune, 108 en noir, 107 en						
écarlate, 306 reblanchies, à 16 de l'aune en blanc L.	67	6	8			•
Teinture de 4 pièces en rouge, bleu & verd, à 24 f	4	16	11			
De 1 dire, en jaune,	1	2	11			
De 1 dite, en noir, De 1 dite, en écarlate,	5	16	#			
Pour reblanchir 3 piéces	2	2	11			
			_			
L.	81	2	8		_	
Pour fecher, tiver, mesurer, plier, &c. à 4 s. L. t 13 4 Emballage : o s. port à bord, douane, &c 1 7 4						
	3	n	8			
* ** **	-	-		84	3	4
20 Pièces bayettes alconcher fines , à 100 f. en blanc L.	100	il	u			
I cinture de 4 pièces en écarlate à 50 f	10	. 4	41			
De 6 dies, dont 2 rouges, 2 vertes, 2 bleu de roi, à 12 f	3	12	H			
De 2 dites en rose, à 37 s. 6 d	. 3	15	"			_
L.	117	7	17	961	2	4
				Lij		

ANG	AN	1 6	ì		8	5
Transport de l'autre part L.	311	5	11	1754	6	2
Fmballage des 300 en 6 balles, à 10 f L. 3 " "						
Frais de douane, port à bord & connoissement 1 6 4						
	4	- 6	4	315	11	
so Pièces ferafines larges , ou embost'd ells de 37 1 yards , à 50 f. la	-	-	_	, ,		•
pièce en blanc	50	Я	11			
Impression de 10 piètes en trois couleurs, fond citron avec fleurs	11	14	5			
rouges, vertes & bleues, faifant 375 yards à 7 \(\frac{1}{2} d	•••	**	,			
rouges & noires, 375 yards à 6 th	9	7	6			
L.	71	1	11			
Examiner, mesurer & plier ces 20 piéces, à y & . L. # 15 #						
Emballage 12 f. port à bord , douane , &c. 8 f. 4 d 1 4						
***************************************	1	15	4	71		
so Pièces chalons fins de 30 yards , à 35 s. en blanc L.		,	_	,,	17	3
Teinture de 10 pièces, en noir & couleurs communes à 2 f	35	"	'n			
De 6 dites, en bleu, verd & rouge à 3 h	н	18	H			
De 4 dites, en écarlate & cramoifi, à 18 L	3	12	"			
L.	40	10	4			
Secher, appreter, luftrer & plier, à 2 f. 6 & L. 2 10 #						
Emballage 8 f. port à bord & frais de douane # 14 4	,					
	Ž	_	=	43	14	4
no Pièces anascotes fines, de 30 yards, à 60 f. en blanc L.	30	"	11			
Do Dites, superfines, de 42 dits, à 126 s	63	11	#	-		
Teinture de 10 piéces de 30 yards, en noir, à 4 f	3	1	3			
-		-	-			
L.	98	ı	3			
Sécher, apprêter & plier les 10 piéces en noir . L. # 10 # Emballage en deux balles à 8 s. chacune # 16 #						
Port à bord, frais de douane & connoissement # 13 4						
***************************************	1	19	4	***		
To Pièces amens, dont 10 brochées à fleurs, 10 figurées, 20 rayées &	-	-	-	100	"	•
20 unies, de 30 yards, à 42 s. en blanc L.	168	11	H			
Teinture de 60 piéces en couleurs ordinaires, à 3 s	9	#	U			
De 12 dites, en bleu, verd, rouge, &c. à 4 s. 6 d De 8 dites, en écatlate & cramois, à 21 s	8	8	17			
	-		-			
L.	188	2	19			
Sécher, apprêter, calendrer & plier à 1 s. 8 L. 6 13 4 Emballage en 4 balles à 10 s. chacune 2 " "						
Frais de douane, port à bord & connoissement # 18 4						
	9	11	8			
•		-	-	197	13	8
6 26 9 (1)			L.	1484	13	4
Commission d'expédition, à a p . , , , , e		• •	•	49	14	"
		L	ft.	2534	7	4
				-		

Compre simule de différentes autres fortes d'étoffes, fçavoir;

Pièce coton fin de Nimes		Cod: de la caisse. Port à bord, frais de douane & connoissement Commission d'expédition far L. 98 à 2 p §			"	10 4	4	_	100	15	- 6
1 Dire, dit, thickfetts à carreaux . 1 dit, & 30 dits, à 3 4 5 8 4 1 Dire, brain cordé, . 1 dit, & 30 dits, à 3 10 5 5 15 8 1 Dire, fainten fin, . 1 dit, & 30 dits, à 3 10 5 5 15 8 1 Dire, fainten fin, . 1 dit, & 30 dits, à 3 10 5 5 15 8 1 Dire, coton piqué, pour jupes, . 1 dit, & 30 dits, à 3 10 5 5 15 8 1 Dire, jenness . 1 dit, & 30 dits, à 5 9 8 12 6 1 Dire, jenness . 1 dit, & 30 dits, à 2 10 4 5 8 1 Dire, delurs de manchefler, noit fapertin, 1 dit, & 30 dits, à 3 6 5 5 8 1 Dire, dit, tramé de velours génois, . 2 dit, & 30 dits, à 10 5 15 8 1 Dire, dit, tramé de velours génois, . 2 dit, & 30 dits, à 11 5 10 10 11 Dire, dit, à raise de différentes couleurs, 2 dit, & 30 dits, à 7 6 11 5 8 11 Dire, dit, à raise de différentes couleurs, 2 dit, & 30 dits, à 7 6 11 5 8 11	1	Die, baim aperin 2 coccs,	.,	,	,			L.	97	9	6
1 Dire, dir, thickfetts à carreaux	1	Die, dit, a raies de différences confects, . 7 ci	. &						٠,	#	
1 Dire, dir, thickfetts à carreaux . 1 dir, & 30 dirs, à 3 4 5 8 8 1 Dire, brain cordé, . 1 dir, & 30 dirs, à 3 10 5 15 8 1 Dire, fainter fin , . 1 dir, & 30 dirs, à 3 10 5 5 15 8 1 Dire, coton piqué, pour jupes , . 1 dir, & 30 dirs, à 3 10 5 5 15 8 1 Dire, jennets , . 1 dir, & 30 dirs, à 5 9 8 12 6 1 Dire, jennets , . 1 dir, & 30 dirs, à 5 9 8 12 6 1 Dire, penir velours , foir velveret noir, . 2 dir, & 30 dirs, à 3 6 5 5 8 1 Dire, velours de manchefler, noir fuperiin , 2 dir, & 30 dirs, à 10 6 15 8 8 1 Dire, tramé de velours génois , 2 dir, & 30 dirs, à 10 6 10 8	1	Dite, velours figure, imprime a carreaux, a di	, 00							,	
1 Dire, dir, thickfetts à carreaux	1	Dite, dit, tramé de velours génois, 1 di	t, &c								
1 Dire, dir, thickfetts à carreaux	1	Dire velours de manchester, noir superin, . ; di	t, &						15		
1 Dire, dit, thickfetts à carreaux . 1 dit, & 30 dits, à 3 4 5 n n 1 Dire, bazin cordé, . 1 dit, & 30 dits, à 3 -8 4 n 1 Dire, bazin cordé, . 1 dit, & 30 dits, à 3 -8 4 n 1 Dire, faintentin, . 1 dit, & 30 dits, à 3 10 5 5 15 n	1	Dite, jennets, di	t, &c						4	,	
1 Dite, dis, thickfetts à carreaux $\cdot \cdot \cdot \cdot \frac{1}{2}$ dit, & 30 dits, à 3 4 $\cdot \cdot $	1	Dite, fatinet hn, i di							8		
	1	Dite, bazin cotdé, i di	:, &	30 dies , à	2	- 8	•	•	4		
	1	Pièce coton fin de Nimes, d' ja ya	rd large tur						5		

Les bas de laine ont toujours fait une brauche importante du commerce d'Angletterne; il s'en fai-foit ci-devant, pour l'Elpagne furtout, des exportations confidérables, mais qui ont extrémement diminué depuir que l'introduction de cet article a été décendue dans ce royaume. Il y a à Lon fres des magnains pour les difèrentes fortes de bas; figurie, des magnains où l'on ne vend que des bas d'it-cofs ou d'Aberdene; ce font des bas commens trirotés à l'aiguille & de bonne darée; ils font de couleur mélangée; la laine est trime avant d'etre tritocié. Les prix font de 18 à 3 of fu. la douvaine. Il y a d'autres margains pour les bas de Jerfey. Ceux-ci foat austitutes de la celle de la conference de la

font ordinairement teints à Londres par-les acheteurs. Il y a enfin des magasins pour les bas des différentes provinces d'Angleterre, notamment des comtés de Leicefter, Derby & Nottingham. Ces bas font faits au métier en toute forte de qualités, & coftent depuis 20 julqu'à 48 fli. la douzaine. Les fabriques de bas de Nottingham & de Derby travaillent dans les qualités fines & celles de Leicefter dans les qualités moyennes & communes. Ces mêmes fabriques fournifient philieurs autres articles, comme veftes, bonnets, piéces pour culotes, aiofi que des bas de foie, de coton & de fil. Voici un compte finulé des bas de laine :

Cost du costre, en poil bleu, avec servure Frais de doarne, port à bord, connoissemen Commission d'expédition sur L. 43 4 à 2 p 5	de métal, L. 1 1 1 1 t & & & & & & & & & & & & & & &	3
Frais de do anne, port à bord, connoillemen	de métal, L. 1 1 1 1 t & & & & & & & & & & & & & & &	
Frais de do anne, port à bord, connoillemen	de métal, L. 1 1 1 1 t & & & & & & & & & & & & & & &	
Carlo la cofre en poil blen avec ferrute		
	L. 41 7	
	L. 42 7	- 8
13 Douzaines bas au métier pour homme, coul affortis depuis 16 s. juiqu'à 40 s. la douz	taine, • • • • • • • • • • • • • • • • • • •	4
10 Douzaines bas au métier pour garçons de mélangée, affortis depuis 10 f. 6 d. jusque	u'à 25 f. la douzaine, 8 14	η
10 Douzaines bas au métier, pour enfans de l'agalloris depuis 5 f. 8 d. jusqu'à 7 f. 6 d. l	a douzaine,	if
Teinture en couleurs ordinaires, à 2 f. 8 d.		8
		n
10 Douzaines bas tricotés à l'aiguille affortis de	puis 18 jusqu'à 28 s. la douzaine, en	

La quincillerie, qu'on écrit & qu'on prononce quelquefois elinquaillerie, est un reme général de négoce qui renseme une infinité d'espèces dissérentes de marchandises d'acter, de fer & de cuivre ANG 87 cuvrés, qui font partie du commerce de la mercetic. Nous n'entrerons pas dans le détail des noms de tarchandifes, & nous nous contenterons d'observer que la quincaillerie de Birmingham & de Sheffield eft, sans contredit, la mieux travaillée, la plus sinie & la plus parfaite qu'on connoisse dans le monde. Le commerce qui s'en fait étant l'un des plus considérables de l'Angletterre, il est essentiel d'en donner un compte simulé.

4 9	4 82	15	6
		-	
	3		
	8		
D	,		
1 Dite, dits,			
1 Dire, dits, pouce			
	4.		
10 Dites, dirs, moyens	11		
10 Dies, dits, plus grands	B		
	4		
	23	11	4
•	•		_
Coût de la caisse, port à bord & frais de douane , " 9	4		
L. 23 2	,		
	_		
	v		
pouces jusqu'à 36, de 9 s. jusqu'à 1 livre sterling, suivant la			
11 Douzaines de feies montées pour charpentier; afforties depuis 16			
6 Dites, 7 1	,		
	y		
	"		
	r .		
	_	-	•
	2 2 2	6	6
Coût d'une caisse & frais jusqu'à bord du navire, 9 1	2		
	3		
¥	-		
10 is latte	4		
312 lb d'acier fondu de 3 à 4 lignes d'épaisseur & large à proportion, à			
10 Dites, dites plates . de 5 à 2 6 2 10 1	,		
12 Dites, dites, de 7			
1: Dites, lim. douc. demi-rondes de 6 pouces, . d 3 // 1 16			
to Dites, dites, de 7 d 2 " 1 "			
10 Dites limes batardes triangulaires de 6 pouces, . à 1 6 # 15 ,	,		
10 Pites, dites, de 5 d I I # 10 1	0		
	6		
20 Dites, dites, de 8 1 6 1 10	γ .		
20 Dices, dites, de 10 à 2 3 2 5	7		
20 Pouzaines limes bâtardes plates de 12 pouces, . à 4 s. d L. 4 "	7		
			7
Cout du batril , 4, f. & frais jusqu'à bord , 5 s. 4 d	, ,,	9	4
	31	1,9	11
	,		
20 Dites, dits, petits,	. 3	3 5	11
20 Dites, dits, moyenne grandeur,		,,	17
20 Dites, cadenats de fer verni, grands,	. 6	15	71
30 Dires, cuillers d'étain à soupe,		10	"
12 Pites, fourchettes afforties aux conteaux, à 4 " .		8	4
1: Dites, conteaux de table ordinaire, manches de corne noire, . à 5 6 .	. 3	6	11
12 Dites, canifs à 4 lames de métal blanc & jaune, à 5 - 10 .		10	10
grandeurs,		15	17
30 Douzaines canifs à une lame, manche ordinaire de corne de diverses formes	8c		

La bière d'Angleterre, dite porter, est connue dans tous les pays où l'on fait une grande consomation de cette boisson. Celle qu'on brasse à Londres est estimée la meilleure, soit que les brasseurs de cette capitale sachent mieux préparer la drèche & lui donner le dégré de cuisson convenable, soir que l'eau de la Tamise dont ils se servent soit plus propre qu'aucune autre pour faire cette bière. Quoi qu'il en soit, nous allons saire suivre ici un compre sumulé de cette boisson dont il se fait un commerce très-important en Angletterre.

Compte simulé de 20 battiques de bière forte, ou porter, chacune de 56 galons			
1 42 f. la barrique,	42	tr'	Ħ
Coût de 10 futailles avec cercles de fer, & les arranger à 14 s	14	#	H
Frais de douane, gabarre & embarquement,	- I	10	U
Commission and Parties 1/2 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1		3	"
L.	58	13	U
Compte simulé de ; barriques gomme de Sénégal, pelant			
Brut 59 qs. 19 qu. 15 th			
Tare 6 · · 11 Bon poids 20 6 1 3			
Net 53 # 12 fb à L. 6. 7. 6. le cent, L.	338	11	H
Rabais au comptant, à 2 7 p	6	9	8
· L.	332	1	9
FRAIS D'EXPÉDITION.			
Droits de fortie sur 53 quintaux 12 th à 5 s. 3 d	16	17	7
L. Commission as p:	348 6	19	4 8
L.	355	19	"
Compte simulé de 5 balles marchandises des Indes, contenant			_
120 Pièces, bafftas, de 12 1 yard, 150 calicoes à 34 f L.	204	B	
100 Dites, casses, de 201 11 3412 2 95	475	4	"
100 Dites, doreas brodes 10 1	1000	tr	
100 Dites, basins, 12 1	260	H	4
100 Dites, mouchoirs, 11 4	125	11	
Calicoes 4913 L.	2064	11	#
Escompte de la compagnie des Indes 6 1 p 0	134	3	2
	1929	16	
Frais d'emballage & d'expédition ; p % & courtage ; p %	14	9	-6
L.	1944	6	4
Commerce. Tome 1.	M		

fur les marchandises qu'elle vend & qui ne peuvent être retirées de ses magasins qu'après en avoir payé la valeur. Le Drawback, ou retour de droits, est payé par la douane : à 4 mois après la date de l'expédition; c'est pourquoi les commissionnaires qui bonifient dans les fictures ce retour de droits, paffent à leurs commettans 1 ½ pe pour l'in érêt du temps qu'ils en sont en débours. Les drawbacks, ou retour de dioits, font différens suivan: les diverses sortes de mar- & 1 f. 3 d. par yard.

La compagnie des Indes alloue 6 1 p 0 d'escompte | chandises. Sur les toiles blanches & mousselines non brodées, il est de 4 f. 6 d. par callicoe; & de 12 l. 19 f. 3 d. pe fur la valeur. Le callicoe est de 10 yards pour les marchandises dont la largeur est audessous de 1 ½ yard ou de 6 yards seulement pour celles qui ont 1 ½ yard de largeur & en sus. Le retour de droit sur les mousselines brodées est de 42 1. 3 f. 3 d. pe de la valeur, & celui sur les basins des Indes de 12 l. 19 f. 3 d. p. de la valeur

L.

1147 12

Compte simulé de 10 balles de poivre jambé, chacune de 2 qx. 3 qx. 12 th pefant ensemble brut 3200 the Tare à 4 th par balle 40

3160 th

Frais aux magasins des Indes & dépèches,	1	Net 3038½ th à 13¼ &	: :	: :	L.	174	6	7
Frais aux magasins des Indes & dépêches,		•			L.	162	15	-3
Emballer, marquer, &c. à 2 f. 6 d. par balle 1 1 8 Officiers du roi & porteurs; entrée, certificat & caution 1 1 6 Frais de douane, port à bord & connoillement 1 1 8 Courrare d'achat + p 2 1 10 10		FRAIS D'EXPÉDITION.						
Emballer, marquer, &c. à 2 f. 6 d. par balle 1 1 8 Officiers du roi & porteurs; entrée, certificat & caution 1 1 6 Frais de douane, port à bord & connoillement 1 1 8 Courrare d'achat p 2 10 10	Frai	s aux magains des Indes & dépêches,		z	6			
Frais de douane, port à bord & connoissement,	Emb	paller, marquer, &c. à 2 f. 6 d. par balle	1	7	8		4	
Courtage d'achat i p :	Offi	ciets du roi & porteurs ; entrée , certificat & caution ,						
Commission d'expédition sur L. 166, à 2 p	Frai	s de douane, port à bord & connoissement,	H	18	4			
Commillion d'expédicion fur L. 166, à 2 p 3 6 5	Cou	rtare d'achat p =	Ħ	10	10			
	Con	amission d'expédicion sur L. 166, à 2 p	3	6	5			

169 10

Compte simulé de 10 balles café de Moka, pesant						
Brut 29 qt. 2 qtr. 24 th				100		
are a 20 th par balle, 1 3 4						
Net 27 3 20 th à to L 6 8 6 6 8 8	٠.		т			_
10 1. 10 1.	• •	• •	L.	479	5	9
Escompte de la compagnie des Indes à 6 1 p 2		• •	•	#8	3	1
•				261	2	8
FRATS D'EXPÉDITION				4-4	-	-
Aires à la vente t s. port des marchandises du magasin à l'embar-			a			
quement & dépêches ,	4	•	6			
Entrée, passeport, certificat & caution,	B	13	6			
Frais de debenture & parchemin pour le recouvrement du drawback, Port à la douane, visite, droit du quai, port à bord & con-	1	3	4			
noissement,	1	17	4			
Commission d'expédition sur L. 265 \(\frac{1}{2} \) d z p\(\frac{2}{6}\),	5	6	4			
				9	13	4
						_
			L.	270	16	
Drawback , ou retour des droits,						
Sur 27 qx, 3 q. 20 tb à 30 f. 2 d L.	42	3				
Retour de l'impôt de 1779, à 5 p	3	2	*			
			_			
Intérêt de 3 mois à t 1 p 2 a s u u u u u u u	44	11	E.			
	_		_	43	14	
•					-	_
•			L	227	1	10
and the second s				-	TO VIEW	Distant.
Compte simulé de 10 furailles café des ifies, pesant ensemble Brut 67 qr. 1 qt. 24 th						
are des futailles 800 tb)						
don poids, à 5 th, 10 }						_
Net 58 qv. 3, 14, à 87		• • •	Log	£ 57	71	ě,
FRAIS D'EXPÉDITION						
Entrée 10 1 f. debenture pour le drawback, 23 1 f L.	1	14	0			
Rabattage des futailles 15 f. & porte-faix 1 f	R	16	#			
Visite 3 s. passeports, certificats, officiers & porte-faix 16 1	#	19	6			
Transport sur les frais d'embarquement, &c	I c	17	4	•		
bondernon newpointer and port		-		fo	13	9
			L.	- 10	-	-
			٠.	168	5	3
Drawback, ou retour des droits, Sur 59 qr. 3 qr. 14 th à 3 s. 3 % s		19	11			
Intérêt de 3 mois à 5 p ² l'an,	4	2	5			
,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,	-	17	-	10	τ	5
			L.	258	-	10
				-,0	-	-

y ₂ A II G									•			
Compte simulé de 22 bas	rrils de	cacao	des if	es , pel	ant enfo	mble						
Brut	33 q'	. 2 9"	. 18 H	b								
Tare des barrils, 652 th	6		14									
Bon poids à 2 th, 44 5	۰	"	**									
. —	27	ī	11									
Poussière 4 th par quintal		3	26									
Net	26	1	24 t	b d 45	٠. ،	• •			L.	19	10	10
_	FR	A I 8	D, E	X P É	DIT	1 O N.		•				
m 1:												
Tonnelier, arrangement,							"		8			
Entrée, passeport, certificat Port à la douane, officiers							4	14				
bord & connoiffement, .							1	9	6			
Commission d'expédition su	. I. 6	, ,,	D.S.	: : :		::	3	3	11			
Communion a expension ra		,,	r.				<u> </u>		_	6	18	2
									L.	66	9	-
Downtool												
Drawback							_					
Sur 16 qx. 1 qt. 14 th cacad Intérêts de 3 mois de retard	e, a i	4 10 10 4	460000	- 81 000	- homin	· La		11	5			
Interets de 3 mois de retard	oc com	de 12 d	ebentut	e oc par	nemin	, • •	**	13	- 5		18	
							_		Τ.		10	"
									L	69	11	"
On trouve quelquefois à Le ques, mais ce n'est qu'acciden												
ques, mais et men qu'acciden	togic iii	,	a alcu y	ac ic c	acao ac	3 1.103 3	y 110	uve	oujou	is cii abo	indan	
Compte simulé de 4 ba Brut			ment o		re de la	Jama	ique,	peli	ant en	femble		
Tare des barriques, 545 th }		3	25									
Bon poids à 3 th 12 5		,	-,	_								
	22	1	26									
Poussière à 4 th par 104 th,	#	3	12									
Net	12	1		1 8 t &	rendu							
										-		
franc de tous les frais à b Commission							• • •	٠.	L	89	15	7

Depuis que le Canada est au pouvoir de l'Angleterre, le commerce des pelleteries de ce pays, qui apparienoit auparavant à la France, est concentré presque entièrement à Londres, qui expédie des parties considérables de ces articles, sur-tout de peaux de castor & d'orignal, dans toute l'Europe. Il est nécessaire en conséquence de donner le compre simulé suivant:

10

ANG	A	N		-			93
Transport de l'autre part		. " 2 " 3	15 16 9		168	3	9
				. 19		_	-
Drawback, ou retour des droits. Sur 200 peaux à 1 f. 3 2 4 8 L. Inzirêt de 3 mois à 5 p. 2 1 an & coût de la debenture & parchemin, .		1 2	18	-	176	14	,
				L.	165	1	
							=
Compte simulé de diverfes pelleteries, scavoir: 4 of Peaux de renard rouge,	• • • • • • • • • • • • • • • • • • • •			L.	40 385 118 90 96 77 330 315 78	\$ 11 11 16 10 9 8 15	# 6 3 8 # # 4 # 4 10
Pelant 401 th					•	•	
Bon poids							
399 th à 8 f. ; d	• •	•	• •	•	163	11	9
					1347	12	8
Escompte de la vente 2 1 p 0	• •	•	•	•	33	13	10
				L.	3313	18	10
FRAIS D'EXPÉDITIO Aires à la vente 5 \(\frac{1}{2} \) & porteurs au magain 5 \(\frac{1}{2} \). Port chez l'emballeur, emballage de 9 balles, &c : Eutée, paffeport, caution, certificat & dépèches, Port à la douane & à bord, viíte, droit du quai, &c Coît de la débenture & parchemin pour le drawback, Drois de fortie au roi pour 120 peaux caftor, à 7 d., Nouvel impôt de 1779, \(\text{ur} \) of 6 l. 8 \(\frac{1}{2} \) d. \(\frac{1}{2} \) of Courage d'achat, \(\frac{1}{2} \) p\(\frac{2}{2} \). Commission fur L. 1337, \(\frac{1}{2} \) p\(\frac{2}{2} \).		1 6 1 6 1 6 1 6	10 16 7 3 8 6	6 4 6 4 6	30		3
				-	***		_
Drawback, ou retout des droits, Sur les peaux de enards, loups, loups-cerviers, mattres, outs, marmotes & rats mufqués ci-deffus,	11			11	1363	19	1
Dont à déduire poux intérêt de 3 mois à 5 p		1	8	6	112	11	
						-11	
			L	. st.	1151	7	- 8

plusieurs autres de moindre importance qu'on gioure quelquefois pour affortir les chargemens & en rendre la vente plus avantagense & plus facile. I'n revanche, les marchandises que les Anglois tirent de l'étranger font en grand nombre. Les principales font, des fruits, des vins & autres liqueurs de France, d'Espagne, de Portugal & d'Italie; des chanvres, lins, bleds, fils, bois & autres articles du Nord.

Telles sont les principales marchandises que les des branches de commerce singulièrement intéreséerangers tirent d'Angletterre, indépendamment de santes; mals ce sont des objets de spéculation pour les Anglois eux-mêmes, & non pas pour les étrangers, qui sont rarement portés à envoyer en Angleterre de semblables marchandises pour y être vendues pour leur compte. Il n'y a que les Espagnols qui sont presque toujours forces d'y envoyer leurs laines, dont l'Angleterre consomme une grande partie; c'est pourquoi nous faisons suivre ici deux comptes de vente simulés de laines d'Espagne qui · Parmi ces marchandifes, il s'en trouve qui forment | viennent ordinairement de ce royaume en Angletterre.

Compte simulé de 10 balles laine lavée dite léonese, dont

Bon poids à 1 th la balle 8 th Tare à 20 th	
terme, à 3 £ 4 d. la fb £. 169 a For pefant ensemble 1106 fb Eon poids & tare comme dessus , 88 Net 1018 fb, au même terme, 2 £ 6 d	
Fret & primage de Bilbao à Londres fur ro balles,	
FRAIS DE RÉCEPTION ET DE LIVRAISOR, Fret & primage de Bilbao à Londres sur ro balles,	
Pret & primage de Bilbao à Londres sur ro balles,	
Bon poids & tare comme dess 44 Net . 475 tb, au même terme, à 2 s. 3 d	
FRAIS DE RÉCEPTION ET DE LIVRAISOR, Fret & primage de Bilbao à Londres sur 10 balles,	
FRAIS DE RÉCEPTION ET DE LIVRAISOR, Fret & primage de Rilbao à Londres sur 10 balles,	,
Fret & primage de Bilbao à Londres sur 10 balles,	2
Entrée pour compte étranget & petits droits aliens, u 15 6 Débarquement, doit du quai, visite, officiers & porteurs, 1 17 6 Chartettes, conduire au magasin ces 10 balles & les peser à leur téception, 7 6 Raccommodet les balles, les porter du magasin, peser lors de la livraison, & recharger sur les chartettes, 11 6 Aflurance contre le feu sur ces 10 balles depuis leur arrivée, évaluées à L. 375, à ; p 2 & la police 6 s. 6 d 115 10 Emmagasinage de ces 10 balles pour 24 semaines à 1 d. par balle par semaine, 1 15 10 Courrage de vente, à ; p 2 1 15 10 Commission de vente & ducroire des acheteurs, 4 p 2 13 19 9	
Débarquement, droit du quai, visite, officiers & porteurts, Charrettes, conduire au magasin ces 10 balles & les peser à leur réception, Raccommoder les balles, les porter du magasin, peser lors de la livraison, & recharger sur les charrettes, Assurance countre le seu sur ces 10 balles depuis leur arrivée, évaluées à L. 377, à p = ê la police 6 f. 6 d. Emmagasinage de ces 10 balles pour 14 semaines à 1 d, par balle par semaine, Courrage de vente, à † p = 1 Commission de vente & ducroire des acheteurs, 4 p = 13 19 9 27 14	
Charrettes, conduire au magafin ces 10 balles & les pefer à leur réception. Raccommoder les balles, les porter du magafin , pefer lors de la livraison , & recharger sur les charrettes. N 11 6 Affurance contre le feu sur ces 10 balles depuis leur arrivée, évaluées à L. 375, à † p 2 & la police 6 f. é d. Emmagafinage de ces 10 balles pour 24 femaines à 1 d. par balle par femaine. Courrage de vente, à † p 2	
Raccommoder les balles, les potter du magafin, pefer lors de la livraison, & recharger sur les charrettes,	
livraison, & recharger sur les charrettes. Afturance contre le feu sur ces 10 balles depuis leur arrivée, évaluées à L. 375, à ; p; & la police 6 s. 6 d. Emmagasinage de ces 10 balles pour 24 semaines à 1 d. par balle par femaine, Courrage de vente, à ; p; . Commission de vente & ducroire des acheteurs, 4 p;	
Evmargafinage de ces 10 balles pour 14 femaines à 1 d. par balle par femaine,	
Emmagafinage de ces 19 balles pour 14 femaines à 1 d, par balle par femaine,	
Courage de vente, à $\frac{1}{2}$ p $\frac{2}{2}$	
Commission de vente & ducroire des acheteurs, 4 p	
,27 14 L. 251 19	
8 Nois d'intérêt fur le montant de la vente à 5 p.º l'an	¥
8 Mois d'intérêt fur le montant de la vente à s nº l'an	. 8
1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1	"
Ptoduje ne; des 10 balles laine Manife, L. 310 6	8

Compte de vente simulé de 12 balles laine Ségovienne, dont

Bon poids à 2 fb Tare à 10 fb	1325 fb 10 fb 110 fb	
	Net 1215 th vendues à 8 mois de	e
TC .		6 d. la 18 L. 151 17 6
Bon poids & tare,	· · · · 1339 %	
	Net 1229 th, au même terme, à	26 122 18 7
S C C	***	

2	Ş	pelant	ensemble	•							545	th		
	Fon	poids	& tare,	•	٠	٠	•			•	44			
										-		_		
							1	Ne	12		501	th,	au même terme, à 1 s. 8 d	41
											-			

Fret, frais de réception & livraison, commission & ducroire des acheteurs	. dans 1	1		
proportion du compte simulé précédent,			8	6
	/		2	"
8 Mois d'intérêt sur L. 316, 10, 6, à 5 pe l'an		10	11	4

Produit net des 12 balles laine Ségovienne, .

Pour faire connoître le commerce d'Angleterre, nous allons mettre sous les yeux des lesteurs l'état général des importations & des exportations pendant 20 années, depuis 1753, jusqu'en 1773, extratts par le chevalier Wilworth des registres de la douane.

. A N G
Du 25 Décembre 1752 au 25 Décembre 1753.

Illes Canaries. Danemarck & Norwège. Danemarck & Norwège. Dantzick. Indes orientales. France. Allemagne. Groenland. Hollande. Irlande. Irl	# 6 6 34,011 13 5 6,020 8 9 86,774 6 3 144,655 15 93,610 17 8 75,427 10 474,612 3 1 18,684 3 10 330,176 12 1		72,123 3 4 219,287 13 7	241,348 15 5 26,599 16 6 8 48 11 8 350,091 1 1 429,982 1 11 542,680 2 6
	330,416 to 1 1 279,014 1 89614 1 89614 1 89614 1 89614 1 89614 1 814634 10 1 3.077 10 872,024 16 78,972 18 3.932 9 90,553 2 9 38,527 12 258,450 11 26,106 176 632,574 6 659 1	1,149,152 7 1 2,57,82 15 11 32,893 18 1,156,000 11 94,103 17 159,103 18 1,156,000 11 15,470 12 12 12 12 12 12 12 12 12 12 12 12 12	0 305,140 9 9	1,330.863 14 7

Commerce. Tome I.

PAYS.	Importations.	Exportations.	EXCÉDANT des Importations.	EXCÉDANT des Exportations
	#16 8	E1818	H 6 0	HI RIA
frique	40,254 16 8	173,670 11 11		133,415 3
es Canaries	7,874 3 1	29,785 15 5		21,911 12
anemarck & Norwège.	73,946 19 6	7,000		15,263 10
antzick	267,228 14 2	0, 1,1/2	92,649 1 8	
des orientales	1,246,776 11 3		371,855 4 7	
andre	91,623 14 1			371,550 5
lemagne				665,871 8
roenland.	28,857 5 4		27,489 10 5	003,071
ollande	276,237 4 4			1,434,350 8
lande	643,165 15 5			426,897 15
alie	690,136 9 7			
les Madères	3,075 17 1	16,486 16 8		13,410 19
erre-neuve	37,105 9 5		159 11 9	
ortugal	263,080 16 5			809,619 91
uffie	661,740 1 11		576,412 13 8	
pagne	368,464 17 3			604.870 7
iède	200,049 5 2			409,895 4
evant	69,587 1 7			1,902 11
16-	28,886 5 #	8,790 14 8		
	5 5 11	877 11 5		872 6
Aurigny	36.085 15 11	26,049 2 3	10,036 13 8	
5 (Jersey	18,016 17 1	18,962 4 2		945 7
Anguille			2,091 11 2	
Antigoa	366,012 19 10			
Barbades		197,267 7 7		
Caroline	325,525 13 6		137,638 8 0	4,074 2
Géorgie	4.437 16 10		- 3/ 1- 3- 3	
Baie de Hudson	7 998 12 1			
Jamaique	775,096 9 6			0 1 1
Montferrat	79,972 2			1 1 1
	82,463 15 6		68,203 1 9	
Nouvelle Angleterre		31-1/2- / 3		281,263 #
Nouvelle Yorck.	1,473 # 6		1,473 # 6	
Nouvelle Angleterre Lucayes Nouvelle Yorck Nouvelle Écosse		151,071 5 11		123,016 12
Penfylvanie		24.052 14 10		23,564 17
Saint-Christophe.	3,	57,927 1 10		
Saint-Thomas	31,279 11		31.279 11 6	
Tortola	18,556 18 7	457 10 8		
Virginie & Mariland	489,668 17 10	285,157 4 5	204,511 13 5	
spèces étrangères & Ma-		Ř		
tières d'or & d'argent.				1,117,012 9
TOTAUX	8,772,855 2 10	12,182,255 17 6	3,312,744 7 9	6,722,135 2

ANG
Du 25 Décembre 1755 au 25 Décembre 1756.

PAYS.	IMPORTAT	IONS.		Exportat	101	NS.	EXCÉD. des Importat			EXCÉD des Executat		
John And	H	6 6	Y.	H	18	å	H	В	å	H	ß	a
frique	39,166	3 1	1	188,582	19	6				149,416		
fles Canaries	2,289	12	4	45,712	17	4				43,423		
Danemarck & Norwège.	83,121		i	71,432	18	10	11,638	10	3	1	1	1
Dantzick	282,957	1	1	208,666	15	9	74,290	5	4			1
indes orientales	796,472	9	7	488,880	3	4	307,592		3			
Flandre	55.792			382,817	5	10				327,024	15	1
rance	19,714		6	10,854	4	2	8,860		4		ľ	
llemagne	751,639		2	1,246,173		2		1.1	. 1	494,534	13	1
roenland	22,301		7				22,301	5	7	1211771		
follande	300,047		5	1,424,971	7	7				1,124,924	4	
rlande	827,811		6	1,111,801	15	10				283,990	15	1
rafie	380,294		1	262,797	16	1	117,496	4	11		1	1
les Madères.	2,149		8	19.728	8	3		1.		17,579	5	
erre-neuve	21,427		9	29,648	1	5		1.		8,220	19	ı
ortugal.	171,952			1,512,581	9	10		1.1	. 1	1,340,629	6	
uffie.	569,685		3	76,497	19	6	493,187	1 3	2	.,,,,,,		1
fpagne	468,925		4	1,463,613	4	3		1.1		994,687	10	X
ibraltar	84,135		11	519,854	3	n		1.	.	435,718		
uède .	205,881		2	36,902	4	7	168,578	18	2	*****		
evant	170,881		6	91,770		7	79,110		11			
enife.	54:525		1	7,829	2	3	46,696		10			1
oiles d'Anglee, & d'Ir-	347-3		Т	///			1.1.7.	11				1
lande par gratification			H	- 2,361	13	17		١. ١		2,361	13	1
Aurigny	2.9			958	9	11		1.		939	i	1
Gerneley	47,231			37,949	5	2	9,282	S	2			
5 Jerley.	20,932	111		18,162		2	2,569		3			ł
Antigoa	256,278			808,011		6	145,470		6			
Barbades	222,424	4		133,492		7	88,931		6			
Bermudes.	2,081		,	7,560		4		17		5,488	13	
Caroline	222,915	41		181,780		3	41,135	4.	8	774		
Georgie	7,155	0.1	3	536	7	4	6,619	17	11			
Baie de Hudson	7.595	6		4,257	10		3,3 17	16	7			
Jamaique.	805,945	7 4		374,656	9	H	431,288		11			
Montferrat .	70,028		٠	5,978	10	9	64,050	2	7			
Nevis	68,625			12,079	8	10	56,616	3	7			
Nouvelle Angleterre	47,359			384,371		4	, , , , , ,	1.1	.1	337,012	2	
Lucaye	7/11/2	il i	BI.	304,3/1				1	2	33//		
	. 24,073	- 1	4	250,425	0	6			.]	226,352	8	
Nouvelle York	671	- 1		42,634		9			. 1	41,963	8	
Penfylvanie.	20,095		-	200,169	10					180,074	5	
Saint Christophe.	241,962	III		88,226			153,735	3	6	,.,		
Sainte Croix			1	127		9	*) 517 5)			127	11	
Saint Thomas	14,087	9	9	1-/			14,087	او	9	- /		
Tortola	21,844		3	647	1	10	21,107	5	5			
Virginie & Mariland	337,759		3	334,897	8	6	2,862		11			
Toiles d'Angleterre	23/1/32	1		337509/			2,502	1				
& d'Irlande par gra-	1		1						I			
tification			i	52,982	8	4		١. ا	. 1	52,982	8	1
speces étrangères & ma-		1	1	3-170-		7		1		, ,,		ľ
tieres d'or & d'argent .		.	1	796,894	12	11				796,894	13	,
Prifes .	211,266	4	5	274,545						63,279	6	
Prifes								1		-	-	-
TOTAUX	7,961,603	1 8	011	2,517,640	8	38	2,371,528	117	111	6,927,625	17	

PAYS.	IMPORTATIONS	Exportations.	EXCÉDANT des Importations.	des
		h fi fi fi		H 6
Afrique		7 154,498 2 8		124,044 18
sles Canaries	3,565 7	4 40,395 13 11		36,830 6
Dantzick	375,148 19 1			1,999 7
ndes orientales		845 465 15 7		
landre	52,098 3			203,757 19
rance	2,117 17			78,547 19
Illemagne	0 0 0	5 915,824 1 1		106,485 2
Proenland			19,518 5 11	
Iollande	421 78: 19			881,236 1
rlande	687,471 8	4 950,843 7 4		273,371 19
talie		295.457 9 2	107 064 10	
fles Madères		7 13.935 9 9		11,966 7
erre reuve	23'3"T "	23.517 7 9	9,-26 18 5	
ortuga!		8 1,587,989 9 5		1,306,444 17
uffie	17.7777	57,206 7 11	1 11 11 1	
Spagne	3,-1,1	8 1,164,973 11 3		832,452 12
ibrahar		111111111111111111111111111111111111111		372,244 13
ucde	222,572 13 1			
evant		1 497		
oi es d'Anglre, & d'Ir-	27,806 19	25,266 11 2	1.540 8 5	
lande par gratification.		3,181 13 6		181,18
Au igny.	35 //	744 18 3		709 18
Garnefey		25,522 11 1	8,872 6 2	7091.0
g Jerfey		19,086 15 8		1,528 19
/ Antigoa		112,303 8 8	209,424 13 6	-,,,=0,,,
Barbudes	221,564 3 10		64,631 6 4	
Bermudes	5 2	2.890 101 7		2,885 7 1
Caroline	130,889 5	213,949 17 3		83,060 11
Giorgie		2,571 6 8		2,571 6
Baie de Hudfon	8,276 18	4 033 17 6		
lamaïque	866,124 17	352,797 9 9	4.243 " 9 513,32: 7 8	
Mont'errat	62,125 7 4	18,069 1 11	50.056 6 4	
Nevis	84,055 10 7	15,420 4 10	68,635 5 9	
Nuveile Angleterre	27,556 9 5			335,847 11
Luc.ye	3.530 17		2,517 11 11	
Nouvelle York	19,168 4 5			334,143 13
Nouvelle Écoffe	96 14 2			70,503 11
Penfylvanie	14,190 11 9			254,230 5
Naint Christophe	320,498 11 7		203 949 8 7	197 9
Saint Thomas				
To:t-la	23,055 0 3		626 19 4	
Virginie & Miriland.	418,881 12 3		22,,,,110	7,805 11
Toiles d'Angisterre	,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,	,,,		,,,,,
&d'Irlande par gra-				
tih.ation		147.345 1.11		147,346 1 1
ifes		1,205 849 12 4		153,287 1 1
ndens der iner lane Se 34				
		1,099,729 5 #		1.099.729 5 4
TOTAUX	manager of the comment of the land	12,433,285; 11 # 6	2,542,449 8 3	

PAYS.	Importations		Exportation	s.	EXCÉDANT des Importations.	EXCÉDA des Exportati	
TALL OF THE PERSON NAMED IN COLUMN 1	HIEL	di	RI 61	3	H! 616	ii l	61
Afrique		0		6		123,947	
Itles Canaries		6	52.178 11	1		47,840	
Danemarck & Norwège.	85,716 #	1	63,377 8	9		47,040)
Dantzick	313.598 17	4	126,012 13	6			
Indes prientales		4	922,142 7	5		699,195	12
Flandre	8,242 81		276,722 19				
France	, ,	9		9		268,480	
Allemagne	00		93,740 19	7		93,740	
	778,708 13	8	1,473,354 7	7	1	694,645	13 1
Groenland		8			13,473 10 8		- 1
Hollande	472,915 19		1,620,139 6	5		1,147,223	7
rlande	1,050,332 19	31	926,886 10				
talie	662,127 16	3	339,659 18			1	
liles Maderes	1,342 2	3	21,508 15	4		20,166	13
Terre neuve		1	25,454 9				- 1
ornigal	257,150 5	S	889,490 17	2		632,340	11
luffie	370,131 13	2	102,939 14	11	267,191 18 3		1
ipagne	462,768 14	6	1,147,341 1	3	1	684,572	
libraltar	74,038 13 1	0	473,673 8	2		399,634	14
uède	236 844 3	4	16,394 1	6	220,450 1 10		1
evant	26,294 16	4	2,588 12	3	16,706 4 3	1 1	- 1
Venife	45,493 15		23,209 3	10		1	- [
l'oiles 'd'Anglre, & d'Ir-	17.17	1		- 1		1	- 1
lande, par gratification.		.1	3,472 (1	4		3,492	11
Aurigny	17 10	,	784 14			767	4
Garneley			24,620 6	78	21,771 10 5	/ //	7
5 / Jersey	25,415 17	8	17,244 #	4	///	1 1	- }
/ Anguille	97 10		1/1/41	7	97 10 11	1	- 1
Antigos	327,202 18	3	124,279 10	6		1	- 1
Parbades		2		10			
Bermudes.		7	9 486 2		F 1-17 1 1	9,462	. ~
Cap Breron	- 7	" [2			
		ы	12,409 14	3	8	12,409	
	150,511 14	9	131,002 12	2		30,490	
Georgie		Н	10,21 9	5		10,212	2
Baie de Hudson	7,504 12		3 273 2	I	4,-3,4		
D lamaique	896,855	8	462,080 6	6	434.774.41	1	
6 Montferrat		4	9.92 I	7			
Nevis	71,009 7	0	21,905 16		49,099 11 11		
Nouvelle Angleterre.	30,204 14	7	45,624 16	3		435,490	1
Lucaye	4,173 11	S		. 1	4,173 11 8		
Suvelle York	14,260 15	7	350,555 5	7			10
Negvelle Ecosse			78,005 2	4		77,474	3
Penfylvanie	21,383 14 1	0	260,9,3 11	1	F	239,569	16
Saint Christophe	241,483 6	8	108,237 13	8	133,245,13 //		. 1
Sainte Croix		3	13,725 4	10		8,290	8
Saint Thomas	185 6	3			185 6 3		
Tortola	32.044 0	B	253 8	~	32.691. 11 5		
Virginie & Mariland	454,362 25	4	438,471 17	8	15,800 17 8		
Toiles d'Anglre. &				1			
d'Irlde, par grat fic.		. 1	200,657 16	3	1	200.657	16
rics.	627,553 8	8	901,207 9	9		279,654	
Efréces étrangères & Ma-	///	- 1		1		-/ >, -/ +	
e eresd'or & d'argent .		. [2,416,659 11	9		2.416,659	12.
		B		- 1			
TOTAUX	8.415,025 41	C	15,014,994 10	~	2.252,725 7 2	8.872 604	12 1

A N G Du 25 Décembre 1758 au 25 Décembre 1759.

S		TATAL PROPERTY AND ADDRESS.	The second second	THE PERSON NAMED IN
	1	1	EXCÉDANT	EXCÉDANT
PAYS.	IMPORTATIONS.	EXPORTATIONS.	des	des
			IMPORTATIONS.	EXPORTATIONS.
	2161	#1 51 d	ELGIS.	91.613
Afrique	24,382 6	2 228,460 10 11		204,078 3 10
Isles Canaries.	3,719 6	1 40,401 16 4		36,682 10 3
Danemarck & Norwège.	87,137 15	76,459 8 11		30,002 10
Dantzick	254,899 1	9 185,913 17 8		
Indes orientales	973,805 2	2 665,445 18 11		
Flandre	15,766 7	276,871 12 6		261,105 4
France		174,170 18 #	1	174,170 18 1
Allemagne	554,408 16 1	0 1,451,941 5 10		897,532 9 1
Groenland	9,927 6	7 1 0	9,920 6 4	
Hollande	386,854 13	1 264,141 7 10		1,477,276 14 2
Irlande	832,127 12	931,358 15 5		99,231 2
Italie	514.719 51		- 3417	1 13
Isles Madères	3,052 7	32,517 1 10		29,464 14
Portngal	273,268 14	1	1	948,518 18
Ruffie	928 354 13	45,153 13 11		1,207,825 7 8
Gibraltar	66,633 2	453,695 5 5		.0
Suède.	185,204 2	19,113 8 6		
Levant			254,085 14 1	
Venise	48,644 3 1			
Venise	1 1 1	1 "11"	1 ////	
lande par gratification.		4,563 1 7	1	4,563 1 1
Garneley.	50 10	2,029 17 4		1,979 7
를표 Garneley	7717	30,867 10 11	19,035 1 3	
= [Jerfey		30,585 19 4		1,278 19
/ Antigoa	, , , , , , , ,	119,761 14 6	7 - 1/1/1 / T	
Barbades		1 127,398 12 6		41
Bermudes		17,418 10 6		17,031 14
Cap Breton		22,165 1 8		22,102 4
Caroline	17771	15,178 18 10		8,721 4 1
Guadeloupe.	72,726 6			9,104 15
Baie de Hudson	7,715 19	131772	m)11001-1 v	
. Jamaïque		570,040 6 4	11. 21 21 2	1.12
Montferrat		12,253 17 1		
Montferrat Nevis Nouvelle Angleterre	38,042 2/1			
Nouvelle Angleterre	25,985 8 1			501,081 13
Terre neuve	50,772 19	36,923 8 4	13,849 11 3	
U Lucayes			776 3 8	
Nouvel'e York		630,785 8 6		609,100 18
Nouvelle Ecosse	18 3	101-111011		76,681 13
Penfylvanie		498,161 5 3		475,756 12
Québec	130 .21		1301.0 1	
Sainte Croix		3,510 14 1		2,323 18
Saint Christophe . ,		82,896 15 9		1 3
Tortola		02,090 151 9	125,224 9 6 24,169 16 4	
Virginie & Mariland		452 007 11 1	24,169,10 4	101,778 12
Toiles d'Anglette. &	,,,,,,,,,	4)	1 1 1	101,770 12
d'Irlde, par gratific.		177.886 3 #		177,886
Prifes	441,364 17			251,378 10
Espèces étrangères & ma-		1 777		1.,,,
tières d'or & d'argent .		749,104 #		749,104 #
TOTAUX,	8,022,076 1	4 14,695,897 711	2.958,905 10 4	2 722 821 16

PAYS.	IMPORTAT	ON	s.	Exportat	ION	s.		ACED des aportat			EXCÉD des Exportat		ſ
	H	ß	18	H	1 6	4	-	H	ß	a	H	6	1 3
Afrique	39,410	14	11	345,546	11	1	١.				306,135	6	
iles Canaries	3,131		5	58,859	4	4	١.		١.		55,728		1
Danemarck & Norwège.	58,745			108,627		n	١.		١.		49,881		
Dantzick	205,464		5	190,217		11	1	15,247	10	6	127.00		
Indes orientales	1,785,679		1	1,161,670		b.		624,009		1			1
Flandre	31,228		-	379,093		9	١.			1.	347,865	8	L
France		-					١.		Ι.	١.	209,909	3	1
. 11	668,076	5		1,544,016		/	١.				875,940		1
Groenland	10,824		4			5	١.		1:.		075,940	4	
Hollande		-	1	27		7	ı	10,796		5	1 350 045	8	
Irlande	412,397	3			11	2					1,372,045	1 -	
Italie.	904,180		1	1,050,401		10					146,220	6	1
	505,100		7	210,096		2	1	295,004	5	5	-99		
iles Madères	3,386			31,605		9	١.				28,218		1.
Portugal	299,088		8	1,291,560			١.		١.		992,472	7	
Rustie	474,680		9	38,710		1		435,970		8	00 0		
Spagne	460,042	13	9	1,048.222							588,130		
Gibraltar	61,850	I	4	399,819		9	١٠				337,969	11	١.
iuède	193,340			13,657				179.682		5			
evant	58,916	12	6	55,730	11	10		3,186	11	8			
Venise	41,138	2	6	6,105	5	11		35,032	16	7			
Toiles d'Anglie. & d'Ir-										1			
lande par gratification.				4,692	4	17					4,692	4	B
i (Aurigny	51	3	6	921	4	10	١.		١.		870	1	
Garneley	39,119		2	44,761	18	8					5,642	14	
5 (Jersey	23,003		1	27,865		11	١.				4,862	7	1
/ Antigoa	159,162		11	191,117		2	١.			Hill	31,954		1
Barbades	223,716			269,449		2	١.				45,732		
Bermudes	70		7	16,115			١.		1	Ιij	16,045	2	
Cap Breton	/ /	8	3	11,048						11	11,043		
Caroline	162,769	6	7	218,131		8	l.			1.	55,362	- 1	
C1						"	1	12,198		10)),,502	1	
Guadeloupe	12,198		10	118,569									
Baie de Hudson	424,366		4			10		305,797		6			
	9,142		2	4,959						7			
Jamaïque	1,034,283		-	585,771		2		448,511					
Montferrat	75,936		4	23,143		4		52,792		17			
Nevis	45,750		11	20,390		8		25,360		4			
Nouvelle Angleterre	37,802		1	599 647		8	٠				561,845	7	
Terre neuve	26,360		4	56,643	1	6	٠				30,282	19	
Lucaye	1,730	11	7			•		1,730	11	7			
Nouvelle York	21,125	H	11	480,106		1			٠		458,981	3	
Nouvelle Ecosse	701	7	4	52,767	2	2	٠		٠		52,065		I
Penlylvanie	22,754	15	3	. 707,998		17	٠				685,243	16	
Québec	2,154	18	5	\$1,629	18	5					49,475	11	1
Sainte Croix				1,657	3	7	٠				1,657	3	
Saint Christophe	292,470	19	2	149,142		0 1		143,328	14	4			
Tortola	30,351		11	397	18	7		29,954		5		1	
Virginie & Mariland.	504,451		11	605,882	19	5					101,431	14	
Toiles d'Anglee. &	1.1/4).	7	- 1	,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,		1							
d'Irlde, par gratific.		. 1	, I	183,467	1	11					183,467	1	
rifes	465,602	18	,	340.336		5		125,266		11),/		-
Spèces étrangères & ma-	403,002	1	1	340.330	,	1		.,,_,,	1	"	-	- 1	
tières d'or & d'argent.				884,102	11	,					884,102	11	
		-	-		-	-	-		-	-1	-	_	_
TOTAUX	9,832,802	11	1	15,579,073	11	5.	2.	740,053	2	10	8-40C-222	12	1

PAYS.	IMPORTAT	ton	s.	EXPORTATI	ION	6.	des		EXCÉDA des Exportati		
CORPORATION AND ADDRESS OF THE PARTY OF THE	H	6	7	8 1	0.1	å	- E I	6 14	T H	6 1	1
Afrique	12,201		1	325,107	1	0,			313,105	18	-
fles Canaries	482		10	64,543	3				64,060	7	1
Danemarck & Norwege	78,377		1.7	111,227	ec	- 1			31,845	13	ı.
Dantziek	133,536. 840,987	.7	gc	201,254	16	- 3			69,718	9	Ł
landre	840,987 30,546	11	1.4	845,797 425,130	ec	4			4,809 \$94,584	3	ŧ
rance	30,540 410	11	3	74,242		18			73,761	17	ł
Allemagne	704,744			2,249,279	2	9			1,544,534	9	١
Groenland	71972	17	10	34		10	7,938			3	
follande	437,127	7	7	2,245,695		4			1,108,168	4	ì
rlande			CI	1,476,114	14	3.5		• •	622,310	6	Į
talie	761,916			199,461	6				40,117	1	ł
Portugal	6,714 241,956			45,931 1,254,071	10	9	717:947		1,022,115	11	1
Ruffie	765.427			47,572		10	717.047	1011	.,,,		1
Espagne	4331917		9	1,253,737		11			119,530	13	4
Gibriltar	103,618	16		389,577	5	2			285,948	8-	ı
iuède	270,96%		7	23,128 54,282	. 4	8	247,840		1	1	4
evant	163,366			26,367		2	109,084		11,137	24	d
Toiles d'Angleteire & d'Ir-	13,229	12	,	20110/	ľ	1				- 7	J
lande par gratification		• •	1 1	12,691	12	ex.			12,691	12	Ì
c (Aurigny	45	te	(CT	1,138	19	6			1,093	9	
Selle-ille	837	4	6.	\$4.576	12	1			\$3,755	1	į
5 Gerfey	\$7,139		4	\$2,162					6		ã
5 Chency	26,704	15	4	21,132	13	1	× \$1572	"		1	9
(Antigon 1	280,869	16	1	103,244	4	8	172,625	11) 5		100	
Barbades	253,500	IC.	1	215,479	16	3	98,420	83 10		1.3	
Bermudes	1.266	er -	3		2	2			12,947	1.3	3
Cap Breton	. 16	et	17				16	67 6	1 2,584	1.	1
Géorgie	253,001 5,764	17	2	25405 ⁹ 7 34,279	11					1 8	i
Gradeloupe	493,176	-	1	131,042	10	171	350,236	2		1	j
Pair de Hudfon	21.20.		2	131,042 5,8;8 441,648 21,072	15	113	5,435	6 4	4		
Jamaïque	932,197	5	-8	441,518	12	3	490,578	12 5	1	[6]	
Montferrat	75,981	er:	4	21,072	2	5			1	16	
Nevie	8,314 67,538	11	3	2,533 12,634	.4	5		7 0	2		
Nevis	46,225	117	11	\$34,215	13	9	33,403		*288,000	i	
* Terra neuve	20.222	17	8	\$71964	1	10			32,681	23	
Nouvelle York	3,727	7	62			. 4	1.727	7 0	1	- 1	l
Nouvelle York	48,641		2	259,170		1			240,922	1	
Pen Chanin	8c 89,17c		EF.	304,057	17				164,897	3	
Penfylvanie	14,015			\$26,292	6	3			1 112,176	118	
Same Craft				254		3			55	1	
Saint-Eustache				\$1603 \$34050	6	9			5,603	6	i
Saint-Christophe	294,350	114	5			Ti	160,781	2 6	9	1	1
Saint-Thomas	94-236	- er	11		1			61 6			ł
Yortola	455,083			545,350		6	43,217	1	90,267	114	1
		-	1	3471370	1 "	0			1	1.3	
Toiles d'Angleterre & d'Ir-				1	1			1	1		
lande par gratification	,			141,895	6	er			141,855	6	
Prifes	249,702	5	1,	195,164	14	,	\$3,537	11 0			
Espèces étrangères & matières d'er & d'argent				1,492,761	19				1,402,761	10	1
TOTAUX.	9,548,001		1-	15,250,012	-	- 5	1,113,752		0.010.611		4
IOIAVA	9,543,901	1 14	1 4	10,301,053	T et	7.	3,111,762	3 7	B 0.034.811	. 44	4
	1						RTATION				

PAYS.	IMPORTAT	ON	s.	Exportat	10N	5.		KCÉD. des iportai		. 1	EXCÉDA - des Exportat		
	H	В	å	B	16	Ψ		Ħ	ß	4	žì	6	Ī
frique	30,540	16	3	273,127	18	7			1.:		142,587	2	1
lles Canaries	70,474	19	1	370	61	5		1,542	18	3	71,577	1,	١
Dantzick	205,373	118	10	342,052 298,776	6	2			1::	1:1	193,403	17	
nder orientales	972,838	111	7	1,067,353	13	CE	: :	: : :	1::	1	94,515	í	
landre	25,252	1 1	11	160,468	6	10				1	335,210	4	
rance	12	2	7	271,535		10			١	1 - 1	171,523	16.	
Ilemages	516,489	9	6	2,435,106	5	3	٠,		1:	1.	1,918,616	15	١
iroenland	4,217 493,944	14	2	2,107,917	16			4,200		1 7	1,614,013	2	ı
lande	889,368		10	1,528,696		10	: :		II.		639,328		١
alie	\$08,951	14	5	509,517		10					565	19	1
fles Madères	3,729	19	7	41,232	6	5			٠.		39,502	6	١
ortugal	359,127	14	8	908,729	3	9				1 1	549,601	8	١
nflic	131,279	1 y	1	139,580	19	8		565,941	19	. 1	8,101	12	١
braltar	11,876	17	10	58,964	12	3	: :	: : :	1::		47,087	14	ı
iede	101,160	3	tr.	17,507	13	7		183,652	9	- 5	- 111		١
evant	71,761	9	9	63,738	19	S		8,022.		4)		1
enife	9,916	9.0	8	32,246	18	5				. 1	22,330	17	1
lande par gratification			1 1	1,071	6				١		8,071	6	ŀ
		٠.	1 1	1,071	"	1			Ι	1	.,5/1	. 1	1
Aurigny	312	8	1	1,535	16	9			١.		1,423	8	ı
Belle-Lile	715	3	er	21,615	7	9			٠.	- 4	20,910	4	ı
	109,657	5	2	27,188	2	1		82,069	3	3.5			ł
S CJerley	17,911	7	11	15,357	3.3	11		2,554	14	1 "	150		ł
Antigoa	2491367		9	115,323	9			134,043		0			١
Barbades	254,860	17	6	213,177	4	5		41,683		r			l
Bermudes	988	15	-	7,786	7	0				1	6,797	12	
Caroline	181,695	10	3	194,170	14	1			. 0		\$2,475	3	
Georgie	6,522	17	7	23,761	8	10					17,238		ł
Grenide	26,560 513,244	16	9	170,226	0			343,018	10	8			۱
Havanc	7.77-47			116,777				34310.0			116,777	9	١
Baje de Hudfon	12,119	14	5	4,122	2	9		7,997	11	8	1		ļ
Jamaique	852,777	14	te	460,631	16	"		392,145	18				ł
Martinique	288,425	- 8	8	166,196	2	1		132,229	6				Į
Montferrat.	\$7,122	8	ec ec	23,895	9	::1		30,487	16				١
[\ Nevis	42,095	3	8	9,066	6	3		33,018	17	- 5			l
Neuvelle Angleserre	41,737	17	6	247,385	18	1		,			205,652	ce	l
Terre neuve	23,436	8	11	34,387	13	1			٠.	1	10,951	+	1
Squyelle York	1,902 58,882	7	3	288,046	16	ان		1,901	7	. 1	229,164	10	١
Nouvelle Ecoffe	1,144	6	5	25,071	10	. 7	: :	: : :	: .		23,926		
Penfylvanie	38,091	2	2	206,199	18	8				٠,	168,108	16	١
Québec	32,079	9	6	148,478	4	2	٠.				116,198	14	l
Sainte Cross	4,464	4	10	6,254	6	9				1.	1,790	-1	١
Saint Christophe	246,360	16	tx.	102,627.		10		143,733	13	2	525	16	١
Tortola.	13,260			2,052	16	1		91,213	1,				ĺ
Vieginie & Mariland	415,709	10	9	417,599	15	6		, , , ,	ı í.		1,890	4	ł
Toiles d'Angleterre & d'Ir- lande par grazification.				28,260							28,260	13	
Prife	302,819	10		235,364	.,	9		67:455		3			1
Elperes étrangères & Marières		1			2	6					588,922	2	ĺ
	8,870,234	14	-;	988,918	-	-	_	2,236,591	1 2	-,		11	I
	8,870,234				3	6		2,236,591	-			9	

ANG
Du 25 Décembre 1762 au 25 Décembre 1763.

	PAYS.	IMPORTATI	ONS		Exportati	ONS			des ORTATI			EXCÉDA des Exportati		
		Ħ	ß	q/	1#		¥		#	ß	8	H	В	1
	Canaries.	18,128	2	b .	463,818 21,032	2	- 1			٠.	• •	445,690	6	l
	marck & Norwège	2,739 89,179	13	1	140,610		5					18,193	15	ı
)anti	zick	247,066	'il	6	299.857	7	7			: :		\$2,791	,	
ndes	orientales	1,059,335	18		887,083	7	61		172,252		7			ł
land		83,320	3	14	384,17	12	2					300,857		
	nagne	41,158	5	5	3,272,272		3					2,187,165	. 5	
iroca	nland	8,117	15	9	22	11	3		8,094	15	11	2,107,103	15	ł
tolla	inde	476,38	10		1,910,245		5					1+433,857	9	ł
	le	769,179	11	3	1,640,71:	3	3	٠,		٠.		- 87I1333	11	
fler !	Madères.	948,140	8	Ce	468,776	18	+		479,360	9	8	36,159		۱
ortu	gal	304,056	3	9	37,278 727,613	12	1	: :				413,567	11	
tu Ti		801,270	64	7	78,901	1	ii		722.377	18	8	4.3	١	ł
	inc	590,506-	5	11	1,162,072	3	3					: 377,565	15	
uède	iltar	20,276	11	4	941174	3.1				1::	1:	. 305,346	7	1
eval	nt	76,004	15	er 2	20,494 91,646	1	11		229,046	113	5	17,642	1 2	1
cnil	fe	31,541	18	4	20,259	14	- 65	Ι	11,582	1.	. 4	1/,041	1	1
			1.1		,-,,			l	,,			1	0	1
	s d'Angleterre & d'it- de par gratification					6				1	L		7	١
			٠.		1,963	l °	,			١	1	1,963	°	1
- 4	Aurigny	61	22	er	1,215	14	6	١		١	1	1,176	14	J
o c	Belle-lile	17	13	7	925	1 - 1	6			J	1	911	15	
i i	Aurigny. Belle-life Jarnefey Jerfey	127,192	14	5	26,215	17	14	1	100,972	16	7			ı
	- Jency	17,639	13	1 4	16,287	1"	5		1,352	112	111			J
	Anguille	2,369	18	,		ll		•	2,169	1.8	,			١
-/	Antigoa	180,347	1,	1	301,174	8		1	78,772		111		1	1
-1	Barbades	252,537	10	60	213,905	1	5	ı	38,628	5	3			I
1	Canada	26,856		1::	8,623 149,539	12	11	٠.		١.	. 1	8,623	3 :	
1	Caroline	282,366	13	6			4		32:134	Ŀ,	1 3	122,683	2	1
1	Dominique		١		1,264	14	6	١		ļ		1,264	,	ı
1	Floride.		١	١.	9,940					١٠.		9,946	1	1
· S	Géorgie	14,469	18	4	44.502	15	1.	٠,		l::		30,439	1	Į
Colonies Angloiles	Guadeloupe	412,502	18	7	* \$3,112 \$1,159	1	1		208,433 401,144		6		1	١
510	Havane	249,387	4	8	6,643		c	l	242,743		3		1	j
ď	Baie de Hudson	8,567	10	1	41393		7	1	4,174	7	1.0			١
\$	Jamaique	1,159,023	t 5	11	584,5-3	1.	4		\$74,C45	13	6			Į
9	Mont errat	_ 344,161 \$9,571	7	1	12,455 15,505	14	1		\$31.766		11		3	ı
ō	Nevis	45,280	10	10	29,557		- 5		15,723	er	1',	210	1	Į
9	Nouvelle Anglettere .	.74,815	1	1	254,254		c	١			1.	184,034	18	١
- 1	l'erre-neuve		18	8	\$5,10;	9	- 2.	٠ .				20,599	1 5	ı
- 1	Man - 11 - V - 1 - 1	6,431	1 2	12	1 2.9 . 6 .			ļ	6,438			184,571	1	ı
- 1	Nouvelle Ecoffe	53688 : 4,312	15	13	16,300	3	4	10.0		: :	1:1	11,990	13	
	Penfylvan e	38,228	10	1	284,152	16	ц					. 245,524	5	
1	Sainte Croix	234,981	17	9		7	10		130,217	9	ri	- 1	1	۱
1	l'ortola.	\$396	5	9			•		7,253	5	¢			I
,	Virginie & Mariland	57,571	+ 2	9	\$55,351		10		\$6,670	9	16		1	ı
		-72,194	1 4	1				l		1	1"		-	١
n le	occidentales en général.				39,579	15	10					39,578	10	1
lan	s d'Angleterre & d'ir- le par gratification	13%				١. ا		2 1	- 8		1	28,641		:
(pè	ces étrangères & matières		٠.	1	28,641		1			• •	1	20,041	6,	۱
d'o	r & d'argent	, .			1. 1,672,674	14	6					1,672,674	12	۱
rife	1 - 1	1			. 2	ш								۱
rue		160,516.	42.	L	2CT,15+	1	3			• •		40,677	13	I
	TOTAUX.	- 11,185.306	-	7	16,160,191	-1	-		4 86,60 \$	15	-	1481174	-	ŧ

PAYS.	IMPORTATION		Exportat	ION	5.	EXCÉDA des Importati		EXCÉDA des Exportat		
	田 6	8	H	6	ä.	H	6 8	11	D.	à
Afrique.	331738 9	1 .	464,878	141						-
fles Canaries.	3,158 10	10	31,867	10	2		1 6	429,140	3	1 0
Danemarck & Norwège	85,027 9	1 6	141,534	5	5			24,76% \$6,506	15	
Dantzick	224.499 8		290,331	6	- 1			30,500		1
indes Orientales	1,182,844 18	6	1,163,600	12	4	17,244	6 2	05,031	7.2	i
Flandre	145,772 2	1	\$46,777		10			401,005		1
France	95,430 15	111	208,765	14	ŧ			113,334		١.
Allemagne	606,410 1	2	2,379,315	1	- 5			1,772,905	2	
Geognand	7,936 17					7,936	17 0	11/1/10/17		1
follande	371,730 2	1.4	2,040,467	9	9		1	1,668,717	7	1
rlande	777,412 19		1,634,381	3	2			856,969	3	ł
ratic	\$10,902 9	5	754+44	1 + 1		\$6,456	5 3			t
fles Madères	5.792 S 312,974 8	3	40,152		6		1 - 1 - 1	34,360	3	1
ortugal	920,291 12	1 3	1,244,198	6	7	1 1 1 1 1 1		931,223	18	1
ufic	503,489 6	1 4	67,952	S	11	852,341	3 9	****		1
Spagne	32,271 4		13318,345	4		11111		814,855		1
uède	253,280 1	13	28,351	9	7	224,928	17 4	88,303		1
evant	191,565 16		70,000		11	121,556	10 1			1
enife .	54,991 10		5,952		10	45,039				ŧ
oiles d'Angleterre & d'Ir-		1.1	21270				111	1		Ł
lande par gratification		1. 1	1,295	18	3			1,298	18	t
- CAurieny	173 10	1	1,104		2			510		l
Sarigny	4	6					4 6	1	11	ł
Garnefey	27,075 15	101	34,064	19	-4			6,919	3	ţ
e Clerfey	. 18,281 0	5	19,353	1	- 1			1,071	er	١
Antigoa.	307,391 6		63,136	10	10	244,255	15 16			ı
/ Barbades	300,213 17		181,710	12	3	118,503	6 0			t
Bermudes	165 11	1 '1	10,534	3	7		1	30,365		ŀ
Canada	44,669 9		251,385	12	0			206,716	3	L
Caroline	841.727 12		301,808	1	6	35,919	11 1		1	ı
Dominique	31,894 6	1 1	16.415	12	6	15,478	13 2	14,710		l
Floride	294 3	4	15,004	15	7	12.987	6	14,710	12	1
Géorgie	206,889 13	9	18,333	3		140,954	9 9	1		l
Gienade	\$3,551 17	1 .	65,935	3	- 6-	33,551	17 0		1	ŧ
Guadelonpe	5,735 8	1.1				54735	5 6			ł
Raie de Hudfon	9,271 9	1.	3,892		' .	31/33	18 0			ł
amaigue	1,076.155 1	9	455,528	111	n	619,626	15 10	1.0	1	i
Martinique	3,169 6	2	4,0,,20			3,169	6 8			l
Moniferrat	82,566 15		71532	1.1	6	751434	6 3			ļ
Nevis	60,612 11	2	7/534		3	52,717	84 9			l
Nouvelle Angleterre	33,157 1	5	459.765		11			371,607	19	I
Terre neuve	30,354 2	1 -1	72,588	6	3			42,234	3	I
Lucaves	4,436 6		$2{}_3\ell\in\S$	6	5	1,627	19 10			1
Nouvelle York	53,657 10	4	515 416	12	1			461,719	1	I
Nouvelle Ecofie	32 19	3	15.414	17	0			15,401	17	ł
Penfylvanie	36,2 (8 18	1 4	435,191	24				398,932	1.5	I
Sainte-Croix	8,681 12		6,625	16	16	2,055	15 6			1
Ifle Sami Jean	80 17			!	• -	80	17 2	1	1	1
Saint-Christophe	*293,842 4		99,321	1 2	2	185,520			1	I
Saint-Fuftache	2.71	10		1:	1	917	e 10	571	15	١
Saint-Vincent	Al-Sao I	111	971	13	2	39,054	7 11	1	l ''	Ì
Torola	41,549 1	111	2:425	1 8	5	39,004	" 11	349		١
Tabago	559,408 15			1,0	6	94.216	4 1		1	I
Virginic & Mariland	9,398 11		,1,,192	1, 1		5,398	111	i i		ı
les Espagnoles d'Ir-	7/37-	1 1		1'''	1	71,71				i
lande par gratification .	,		23,567	111				23,567	11	ı
sanne par granucation		11		1				1		i
d'or & d'argent.		1		19	- (\$10,024	16	İ
rifes .	44,361 5	2		19	2	\$,578	6 0			ı
TOTAUX.	10,364,307 11.	1 7	16,512,407	10	7	2.980,671	17	1,128,775	1	ľ
TOIAUX		-		_	_		-		-	-
(X 1) ()	Evy	· É D	ANT DE T	Ext	0.9	BTATION .		6,148,056.	4.	4

Du 25 Décembre 1764 au 25 Décembre 1765.

PAYS.	IMPORTATIONS	EXPORTATIONS.	EXCÉDANT	EXCEDAN.
LVI 2.	IMPORIATIONS.	LAPORIATIONS.	DES IMPORTAT.	
	# 151 0	# 6 6	# 18 8	# 6
Afrique	51,592 2 11	469,034 14 4		417,342 11
fles Canaries	8,591 4 11			33,774 10
Danemarck & Norwège.	85,901 3 9			46,687 13
Dantzick	128,901 18 2			110,815 7
ndes orientales	1,455,589 1 2	0		
landre	146,412 4			310,405 14
rance	186,333 8 10			3.77
Allemagne		1 - 0 0 0		1,266,841 6
Groenland	602,624 12 7	-1>1)		1,200,04.
	10,639 11			1,606,499 12
		2,026,772 16 11		696,486 9
rlande	1,070,533 11 1			
talie	785,030 7	824,803 5 8		39,772 18
fles Madères		40,797 3 3	1	36,822 11
Portugal	354,307 5	675,037 15 1		324,730 11
Ruffie	967,339 11 3	76,170 18 9	891,168 12 10	
Spagne		1,237,551 3 11		642,657 14
Gibraltar		80,306 16 11	1	52,249 8
suède		49,003 17 8	185,448 2 5	
evant	122,652 2 1			
Venise	47,912 11 10		3 -12 -1	
Aurigny	157 11			1,176 16
Garnefey				11,429 6
5 Jersey				21,42
/Antigoa	16,793 4			1.1
	159,152 12	1		
Anguille	31) 10		3,536 11 //	
	37	191,202 19 11	1 - 2), Tr.) / -	
Bermudes		17,715 15 3		7.742 10
Canada		213,509 14 9		174,475 10
Caroline	385,918 12	334,709 12 8		
Dominique	73,497 10 10			
Floride	684 8	19,888 9 8		19,204 1
Géorgie	34,183 15	29,165 16 9	5,017 18 11	
Grenade	199,909 # 1	77,673 9 1	. 122,235 11 10	1 1
Guadeloupe	66,560 15		65,560 15 7	
. Havane	6,451 11		6,451 11 11	1 1 1
Baie de Hudson		4,394 5 5	1	
Jamaïque	1,023,091 13 9		1	
Baie de Hudson		415,024 # 4	24 16 1	1.0
Monferrat	65,694 12 11	4		
		7		
Nevis	54,528 17 6		(-)	305,480 14
Terre-neuve	145,819 1/ 1			26,570 2
Terre-neuve	43,918 4 11			20,370 2
	4,871 3 5	4,227 18 3	643 5 2	327,380 12
Nouvelle York	54,959 18 2			
Nouvelle Ecosse	164 2 1			48,047 17
Penfylvanie	25,148 10 10			338,220 6
Sainte Croix :	7,089 10 4	4,800 18 11	2,288 11 5	0.4
Ifle Saint Jean		862 11 9		862 11
Saint-Christophe	245,005 3 7	111,357 9 11	133,737 13 8	
Sainte Lucie	447 3 6		447 3 6	
Saint Vincent	4,459 14 5	1,443 18 9	3,015 15 8	
Tabago	י די ענדייד	546 19 11	3,0.1	54 6,19
Tortola	38,972 13 10		17,800 16 1	,
Virginic & Mariland				
ndes occid. en général.	505,671 9 9			1,383 15
fles Espagnoles		1,383 15 3		1,505 13
nes mibakinoies	11,874 5 8		11,760 17 #	
TOTAUX			3,186,852 7 38	6,847,616:15

	PAYS.	IMPORTATIONS		EXPORTATIONS.	EXCÉDANT DES IMPORTAT.	EXCÉDANT DES EXPORTAT.
naries. 103,78 1	1987 - THE	H : B :	à	#1818		#1818
naries. 103,78 1	que	\$2,217 3	11	496,789 12 11		444.572 8 1
arck & Norwège. 33,477						
rientales						
rientales				171 860 18 #		
gee		1,12,004	/			
gee		1,97,1,901	7			
gee		125,211 0	5			308,342 4 2
ind						119,561 13 1
and . 9,62 f f 4 33 n 9 9,92 f 4 1,228,337 f 6 6		633,672 17	11	1,811,268 2 3		1,177,595 4 4
	enland	9,625 5	4		9,592 5 4	
1,154,982	ande	374,587 #	1	1,602,924 6 7		1,228,337 6 6
adères. 6,988 17 8 36,265 10 8 29,075 13 7 40,075 3 3 7 40,075 14 11	dé	1,154,982 4	7	1,920,015 19 6		
adères. 6,988 7 8 36,260 0 8						
1.	Madères		8			
558,002 1	P			00/,-04//		
ar		004,505	-	T age marked Y		
195,449 5 9 47,393 8 148,055 7 8 106,522 7 9 100,796 4 4 5,726 3 5 1 106,522 7 9 100,796 4 4 5,726 3 5 1 1,501 15 3 5 1 1,501 15 3 5 1 1,501 15 3 5 1 1,501 15 3 1,501 15 3 1,501 15 3 1 1,501 15 3 1,501 15 1 1 1,501 15 1 1 1,501 15 1 1 1,501 15 1 1 1,501 15 1 1 1,501 1 1 1,501 1 1 1,501 1 1 1,501 1 1 1,501 1 1 1,501 1 1 1,501 1 1 1,501 1 1 1,501 1 1 1,501 1 1 1,5	gile					
195,1449 5 47,333 18 148,075 7 8 106,750 4 4 57,765 3 5 1,904 18 19 19 19 19 19 19 19	aitar		10	59,678 19 1		45,575 5 3
106,522 7 9 100,796 4 4 5,726 3 5	e		9	47,393 18 1		
Aurigny	nt	106,522 7		100,796 4 4		
Aurigny. 22,534 2 1 1,084 # 3 1,001 15 3 Garneley 22,534 2 1 40,059 3 1	fe					
Derfey. 12,24 19 4 23,731 5 7 294,138 19 8 11,279 6 n 11,200 6 12,324 19 1 1 1 1 1 1 1 1	CAurigny			1,984 1 3		
Jerfey	Garneley					
ntigoa . 396.465 1 3 142.336 16 7 274.138 18 8 3 3 19 11	Lerley	12.241 10				11 200 6
Signature Sign	Antigon					11,279 0 "
rbades. 296,732 16 7 194,042 7 1 102,690 9 6 7,823 12 2 100 100 100 100 100 100 100 100 10	Anguille	390,405 12	_ 3			
Triudes. 3,477 14 1 11,299 6 3 1		3,225 19				
mada: 45,982 12 3 366,573 411 310,590 12 8 tofolne. 293,587 78 8 296,712 14 3,144 13 8 ominique. 111,649 5 9 206,792 6 8 9 90,856 19 9 36,605 7 3 foride. 2,113 7 7 67,268 5 5 36,605 7 3 foregle. 53,074 16 7 67,268 5 5 141,93 8 10 renade. 264,194 5 7 89,431 1 9 174,763 310 <td< td=""><td>Barbades</td><td></td><td>7</td><td></td><td></td><td></td></td<>	Barbades		7			
troline. 293,587 7 8 296,732 1 4	Bermudes		I			
troline. 293,587 7 8 296,732 1 4	Canada	46,982 12	3	366,573 4 11		
minique. 111,649 5 9 20,792 6 8 90,876 19 9 36,605 7 3 mide . 2,113 7 7 67,268 14 10	Caroline	293,587 7	8	296,732 1 4		3,144 13 8
oride			0	20,792 6 1	90.806 19	
forgle	Floride			38,718 14 10		26.600 7 3
renade. 264,194 5 7 89,431 1 9 174,773 3 10 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1	Géorgie					14.102 8 10
is de Hudfon. 10,109 17 6 4,631 6 3 5,768 11 3 10,109 17 6 4,631 6 3 5,768 11 3 10,109 17 6 4,631 6 3 5,768 11 3 10,109 17 6 4,631 6 3 7,768 11 3 11,111 1 3 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1	Grenade	264 104				
ie de Hudfon 10,199 7 6 4,631 6 3 5,768 11 5 7 7 6 7 7 7 7 7 7 7				27,431 1 2		
maique . 1,207,801 6 415,744 7 4786,256 9 1 1 1 1 1 1 1 1 1	Dais de II. IC.					
maique . 1,201,801 0 4 415,744 7 4 786,276 9 8 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1		10,199 17	6			
26,200 1 20,200 1 20,200 1 1 20,200 1	amaique	1,201,801 16	4		786,256 19 1	
20,501 10 20,502 2 20,826 10 34,936 6 34,936 7 6 34,936 7 6 34,936 7 6 34,936 7 6 34,936 7 6 34,936 7 6 34,936 7 6 34,936 7 6 34,936 7 6 34,936 7 6 34,936 7 6 34,936 7 6 34,936 7 6 34,936 7 6 34,936 7 7 7 7 7 7 7 7 7	Aartinique	13 15	Ar		13 15 /	
rvis	Montferrat	71,562 2	4	26,826 1 10		1
Dav. Angleterre	Nevis	74,200 16	i	18,989 8 "		19
rire neuve	Nouv. Angleterre .		11			267,909 2 7
caye				65,770 10 0		
Davelle York . 67,020 1 8 330,859 5 8 263,809 4 7 Davelle Ecoffe . 1,433 9 4 14,181 6 5 Davelle Ecoffe . 1,433 9 4 14,181 6 5 Davelle Ecoffe . 1,433 9 4 14,181 6 5 Davelle Ecoffe . 1,333 1 327,314 5 3 Davelle Ecoffe . 20,651 3 1 327,314 5 3 Davelle Ecoffe . 30,451 3 7 7,445 7 10,381 10 7 Davelle Ecoffe . 30,478 9 2 91,736 17 6 213,041 11 8 Davelle Ecoffe . 304,778 9 2 91,736 17 6 213,041 11 8 Davelle Ecoffe . 304,778 9 2 91,736 17 6 213,041 11 8 Davelle Ecoffe . 30,478 9 2 91,736 17 6 213,041 11 8 Davelle Ecoffe . 30,478 9 2 91,736 17 6 213,041 11 8 Davelle Ecoffe . 30,478 9 2 91,736 17 6 213,041 11 8 Davelle Ecoffe . 30,478 9 2 91,736 17 6 213,041 11 8 Davelle Ecoffe . 30,478 9 2 91,736 17 6 213,041 11 8 Davelle Ecoffe . 30,478 9 2 91,736 17 6 213,041 11 8 Davelle Ecoffe . 30,478 9 2 91,736 17 6 213,041 11 8 Davelle Ecoffe . 30,478 9 2 91,736 17 6 213,041 11 8 Davelle Ecoffe . 30,478 9 2 91,736 17 6 213,041 11 8 Davelle Ecoffe . 30,478 9 2 91,736 17 6 213,041 11 8 Davelle Ecoffe . 30,478 9 2 91,736 17 6 213,041 11 8 Davelle Ecoffe . 30,478 9 2 91,736 17 6 Davelle Ecoffe . 30,478 9 2 91,736 17 6 Davelle Ecoffe . 30,478 9 2 91,736 17 6 Davelle Ecoffe . 30,478 9 2 91,736 17 6 Davelle Ecoffe . 30,478 9 2 91,736 17 6 Davelle Ecoffe . 30,478 9 2 91,736 17 6 Davelle Ecoffe . 30,478 9 2 91,736 17 6 Davelle Ecoffe . 30,478 9 2 91,736 17 17 Davelle Ecoffe . 30,478 9 2 91,736 17 17 Davelle Ecoffe . 30,478 9 2 91,736 17 17 Davelle Ecoffe . 30,478 9 2 91,736 17 17 Davelle Ecoffe . 30,478 1			-	15.086 13 0		
Davelle Ecoffe 1,433 9 1,4181 6 5 12,74717 7 Infoldance 26,81 3 1 327,314 5 3 300,463 2 Inte Croix 11,807 3 1,435 7 1,038116 7 56019 2 Inte Christophe 304,778 9 291,736 7 6 131,04111 8 Inte Lucie 581 5 7 5,315 6 7 25,702 15 8 Int Euflache 96 1 6 1 25,702 15 8 1 6 13 2 6 Totala 48,280 9 8 18,218 7 7 38,052 5 1 1 3 1 6 1 6 1 6 1 6 1 7 38,052 5 1 1 7 38,052 5 1 1 6 7 1 1 6 1 6 1 1 6 7 1 1 7 38,052 5 1 1 1 6 7 1 1 6 1 6	Nouvelle Voek	4,,0,)	220 820 13 0		
nfylvanie . 26,851 3 1 327,314 5 3				77-1-7		
inic Croix . 11,807 3 7 1,415 7 8 10,381 16 7 560 19 2 int Christophe. 304,778 9 2 91,736 17 6 213,041 11 8 inte Lucie . 581 5 8 581 5 8 int Vincent . 31,028 1 7 5,332 6 7 25,702 15 8 inte Lucie . 96 1 6				. 11/		
inte Croix						300,463 2 2
Saint Jean	Sainte Croix	11,807 3	7		10,381 16 7	
int Chirifophe. 304,778 9 2 91,736 17 6 213,041 11 8 inte Lucie . \$81 5 "	fle Saint Jean					560 19 2
inte Lucie . 581 5 "	aint Christophe-	204.778 0	,		212-041 11 8	
int Vincent. 31,028 1 7 5,325 6 7 25,702 15 8 int Euflache	ainte Lucie			7.775	, ,	
int Euffache 96 1 6	hint Vincent					
tbago	hint vincent				25.702 15 4	
ortola	saint Eultache	96 1	б			
prtola	abago					13 2 0
riginic & Mariland 451,693 9 4 372,548 16 1 89,144 13 3 ccid. en général	Tortola		8		38,062 5 1	
pagnoles	Virginie & Marilan	451,602 9				
pagnoles 11,601 2 6 3,555 1 11 8,046 # 7	s occid, en général .	401,095	7			1.672 11 1
	Finariales					1,0/5 -1 "
OTAUX	Lipagnoies		6	3,555 1 11		
	TOTAUX	11,475,775 5	8	14,024,964 2 8	3,846,769 18 11	6,395,958 15 1
	hersethische !					
EXCEDANT DE L'EXPORTATION 2,549,188. 17. #.	ne halitie birth.	EXCE	OA	NT DE L'EXPOR	TATION	2,549,100. 17. 11.

'A N G
Du 25 Décembre 1766 au 25 Décembre 1767.

		-		
		1.	EXCEDANT	EXCEDANT
PAYS.	IMPORTATIONS.	EXPORTATIONS.	des	des
				EXPORTATIONS.
1	# 8	# 18 8	# 1 8 9	
Afrique		558,062 5 8		502,080 17 2
Isles Canaries		4 38,289 4 5		32,227 5 1
Danemarck & Norwège.	75,308 3 1	1011 3		84,422 12 4
Indes orientales.		150,754 1 10	,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,	
Flandre		1 1,272,654 13 3	708,518 6 10	
France	174,089 17	545,919 14 3		-111111 -
Allemagne	680,963 9 1			\$7,941 10 # 825,330 I I
Groenland	7,900 17	0 .,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,	7,900 17 9	1,,,,
Hollande	743,703 8	8 1,539,705 18 "	7,300	796,002 9 4
Irlande	1,103,285 61	1 1,880,486 13 9		777,201 6 10
Italie	630,447 17	6 606,506 5 1		
Isles Madères	6,211 #	34,253 5 6		28,042 5 6
Portugal	340,289 13	1 515,080 14 3		174,791 1 2
Ruffie	822,271 14	125,208 19 7	697,062 14 10	
Espagne	593,504 19	3 1,144,777 19 8		551,273 # 5
Gibraltar	11,375 19 1	1 69,772 5 4		58,396 5 4
Suède	175,515 7	6 44,336 16 5		
Levant	99,950 15 1			1
Venife		7 31,984 3 "	25,473 9	
S Aurigny		1,242 13 //	1	1,089 # 8
Garneley Jerfey	17,898 4	36,968 15 6		19,070 10 9
/ Anguille.	18,646 15			3,005 4 8
Antigoa	4,117 13 1 394,727 10	110.740 16	4,117 13 10	
Barbades	219,682 3	2 119,740 16 6	-/4/2-01-3	
Bermudes	1,417 12	5 12,133 9		10,715 16 11
Canada	42,044 12	194,406 3		152,361 11 4
Caroline	395,027 10	1 2.4,093 6		
Dominique	118,978 19	3 30,863 6		
Floride	12,681 5	8 30,963 13 11		18,282 7
Géorgie	35,856 15	7 23,334 14 2	12,522 1 5	
Grenade	243,618 18	3 89,767 19 2		1 1/4
Baie de Hudson	9,942 10 1	1 4,981 18 8	4,960 12	1 12
Jamaique	1,243,742 13	9 467,681 4 4	776,061 9 5	
Martinique	572 11 .	8	572 11 2	2
Jamaïque Martinique		9 23,071 9		
Nevis.	60,690 14	7 11,875 18 8	48,814 15 1	
Nouv. Angleterre . Terre-neuve Lucayes	128,207 17	4 . 406,081 9 2		277,873 11 10
Terre-neuve		53,550 10 7		4,599 12 1
Nouvelle Yorck.	4,487 3	14,986 #		10,498 17
Nouvelle-Ecoffe.		7 417,957 15		356,534 16 10
Penfylyanie	753 4 37,641 17	5 25,094 10 1 1 371,830 8 10	1	24,341 5
Sainte Croix	10,584 1	2 882 7 2		334,188 11 10
Saint Euftache	2,740 7	8		
Saint Jean	178 12	8 1,942 # 8		1,763 8 4
Saint-Christophe .	276,013 9	9 106,162 8	169,851 1	
Sainte-Lucie	629 13	9	629 13	1
Saint Vincent	24,282 7	1 14,822 2 /	9,460 5	
Tortola	48,864 8	4 27,010 1 4		1.
Virginie & Mariland	437,926 15	437,628 2	298 12 6	
Ifles Espagnoles	15,611 8	7,995 4 5		
Indes occid. en général.		763 13	1	763 13 0
TOTAUX	12,073,956 # 1		3,609,839 2 2	-
		NT DE L'EXPOR		
	- LACED.	DE LEAFUR	LALIUN	5,770,555. 11.9

PAYS.	Importatio	NS.	Exportat	ION	5.	EXCÉD. des Importat			EX CÉDA des Exportat		
		_			-4		-	-			_
	H R	18	H	15	q/	Ħ	6	d.	31	-63	4
Afrique	67,249 1	4	612,392	9	8				545,143	8	-
iles Canaries	4,785 5	5	39,840	19	5				35,055	14	
Danemarck & Norwège.	79,043 15		178,041		10				98,997	12	1
Dantzick	118,840 11		124,121	5	3	194,719	8	1			
ndes orientales	1,507,963 //	2	1,156,082		8I	351,880	3	6			
Flandre	118,595 10		608,258	9	1		ı.	. 1	489,662	12	1
France	133,100 7		271,828		7				138,728	8	
Allemagne	689,562 17		1,499,732	11	4				810,160		
Groenland	12,483 15		63		7	12,420	3	6	0.0,.09	-	1
Hollande		1 -	1,744,974		8	12,420	,		1,289,160	0	ī
Irlande	1,226,094 11		2,248,315	5	5		ľ		1,022,221	6	1
		3						. 1		11	
Italie	673,915 11		781,350		11			. 1	107,435	9	
illes Madères	3,864 16	1	25,588	6	3				21,723		
Porrugal	391,502 3		711,908	4	4	0.0		•	320,406	11	
Ruffie	934,817 13		126,569		4	808,247	19	2		i	
Espagne	472,045 2		1,076,005	7	10				603,960	5	4
Gibraltar	- 12,212 18		91,005		2			•	78,792	19	,
uède	204,278 17		56,352	19	7	147,925	17	7			
evant	103,679 19	4	109,194	7	8				5,514	8	
Tenise	78,209 6	4	41,294		8	36,914	8	8			
Aurigny	134 19	11	662	8	6				527	13	,
	21,850 3		29,031	7	6				7,181	4	
Garneley	14,302 9		17,762		9			١. ١	3,459	16	
Anguille	6,607 12					6,607	12	1	3.172		
Antigoa	330,013		132,139	9	6	197,873		10			
Barbades	281,461	1 6	191,601		7	89,859		1			
Bermudes	829 8		10,526	' 1	11	- 2,0,2			9,697	7	1
Canada	37,162 6		110,598		5		١.	. 1	73,436	6	1
Caroline.	\$08,108		289,868		2	218,239			/3,430	_	
	, , ,	1 - 2	18,411	-	3			1			г
Dominique				3	1	185,417	11	7	18,493		
Floride	14,078 6		32,572		7		٠				
Géorgie	42,402 13		56,562		5		٠		14,159	19	
Grenade	376,940 12		120,419		2	256,520		11			
Baie de Hudson	8,008 7		5.500		9	2,507		9	-		
Jamaïque	1,215,628 19		473,146		3	742,482	б	6			
Montferrat	69,563 11	3	25,572	5	10	43,991	5	5			
Jamaïque Montferrat Nevis.	71,144 17		15,874	17	3	55,270	17	7			
Nouvell Angleterre	148,375 3	6	419,757	2	4				271,422	5	1
Terre-neuve	48,357 1	6	46,761	2	1	1,595	18	5			
Lucayes	2,523 6	4	6,752		9				4,229		
Nouvelle Yorck.	87,115 5	10	482,930	14	4				395,815	8	
Nouvelle Écoffe	1,247 2		19,571	12	10				18,324		
Penfylvanie	59,405 8	5	432,107	17	4				372,701	8	1
Sainte Croix	12,383 19		6,387	4	4		15	11			
Saint-Thomas	19 9			.	.1	19	-5	11			
Saint-Christophe.	301,328 19		143,739	11	7	157,589		11			
Sainte Lucie	891				.1	891	3	11			
Saint Vincent		8	24,553		4	11,208		4			
T-L	3)1/02		485	11	2		1.	1.	485	11	
Torrol-	50,443 15	10	17,746		9	32,697	10	I			
Tortola				6	2				69,905	12	
Virginie&Mariland	406,048 1		475,954		2				3,328		
indes occid. en général.			3,328		c	20.000			31,740	,	
fles Espagnoles	34,633	1	4,694			29,938			-		-
TOTAUX	11,878,661 2		15,117,982		1	3,590,817		9	6,830,138	5.4	

ANG
Du 25 Décembre 1768 au 25 Décembre 1769.

P A Y S.	Importations.	Exportations.	EXCÉDANT des Importations.	EXCÉDANT des Exportations.
Afrique	# 6 8 58.9555 12 66 6,612 511 18 8a4696 88 4 159.481 13 19 1863.276 18 3 91.245 611 16 19.181 11 16 19.181 11 16 19.181 11 19.181 11 19.181 11 19.181 11 19.181 11 19.181 11 19.181 11 19.181 11 19.181 11 19.181 11 19.181 11 19.181 11 19.181 11 19.181 11 11 19.181 11 11 11 11 11 11 11 11 11 11 11 11	36,036 6 3 169,157 6 2 74,421 3 2 1,205,388 8 9 8 133,379 2 10 133,310 9 11 1,338,806 9 8 27,445 1 1 1,964,742 1 1 1 1,964,742 1 1 1 1,964,742 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1	85,059 to 7 657,844 to 6 21,281 " 5 183,825 12 to 183,825 12 to 183,684 13 7 531539 4 9 80,041 4 9 80,914 6 7 126,679 12 3 23,929 11 194,508 8 19 24,41 12 3 666,161 18 5 24,431 12 3 666,161 18 5 24,431 12 3 29,950 15 1 15,410 16 5 108,486 19 5 37,051 12 5 27,445 8 7	22,523 12 8 176,246 13 125,3077 13 134,4612 9 5 702 17 719,596 12 12,767 19 12 12,767 19 12 12,767 12 8 78,640 10 13,1245 12 13,1245
TOTAUX		13,438,236 6	3 648,154 161 9	5,177.840 7

K ————————————————————————————————————			-	_
PAYS.	Importations.	Exportations.	EXCÉDANT des Importations.	EXCÉDANT des Exportations.
	H B a	# 1 81 8	H 18 9	# 6 6
Afrique	68,449 13 7	371,003 6 9		502,553 13 2
Itles Canaries	10,656 8 9	41,532 11 10		30,696 3 1
Danemarck & Norwège		167,257 4 11		90,358 7 9
Dantzick	175,552 15 6	80,329 11 8	95,223 14 10	- 1
Indes orientales	1,941,627 4 #	1,082,030 8 10	859,596 15 2	
Flandre	113,860 11 7	678,285 12 1		564,426 11 6
Allemagne	634,463 8 11	156,509 6 7		90,533 6 8
Groenland.	22,626 6 1	1,272,569 7 4		588,105,11 5
Hollande	352,535 6 4	1,766,331 10 2	22,596 19 9	1,413,798 3 10
Irlande.	1,214,398 4 5	2,125,466 12 8		
Italie	815,944 17 2	756,385 11 3	59,559 5 11	911,068 8 3
liles Madères	4,935 12 6	26,500 15 3		21,565 2 9
Portugal	329,663 3 4	534,708 19 1		205,045 15 9
Ruffie	1,046,710, 5,11	145,743 6 9	900,966 19 2	77.77
Espagne	505,267 13 2	887,099 1 4		381,831 8 2
Gibraltar	7,083 11 5	148.813 18 3		141,730 6,10
Suède	136,616 6 11	58,576 4 8	78,040 1 4	
Levant	164,366 3 6	22,032 15 8	142,333 7 10	111
Venile	82,953 19 7	71,541 5 4	11,422 14 3	1 1 1
a CAurigny	38.10 11	992 9 8		953 19 8
Ed≺Garneley	27,735 18 8	26,656,14 6	1,079 4 2	
E (Jersey	19,768 5 9	24,959 1 7		5,190 15 10
Canada	49,703 6 7	231,626 6 6		190,922 19 11
Caroline	278,507 14 #	146,273 17 11	132,633 17 "	111
Cap Breton	197 4 4		197 4 4	
Géorgie	3.688 3 4	32,857 12 11		36,169 9 11
Baie de Hudson	55,532 7 5	56,193 16 7	6001	661 9 2
Baie de Hudson		.,,	6,091 18 6	246,439 12 8
- Terre-neuve	45,108 11 //	91,058 11 11		
Lucave	6,387,1110	6,060 7 7	327 4 3	45 949 9 "
	69,882:10 5	475.991 12 11	327 4 3	406,109 1 7
Nouvelle York Nouvelle Ecosse.	7,324 7 4	45,092 4 10		37,767 17 6
Penfylvanie	28,100 511	134.881 15 5		106,772 9 6
O Virginie & Mariland.	435,094 9 7	717,782 19 3		282,688 7 8
Anguille	167 17 11		167 17 11	
Antigon	349,102 1 8	112,533 2 "	236,568 19 8	
Barbades	283,455 19 1	203,568 9 8	79,887 9 5	
Bermudes		9,705 15 6		9,705 15 6
Dominique	136,152 18 7	34,209 7 10	101,943 10 9	
Grenade	433,421 12 1	136,792 12 8	296,628 19 5	
Jamaique	1,274.807 13 6	558,219 10 6	716,588 3 "	
Barbades Bermudes Dominique Grenade Jamaïque Montferrat Nevis Saint Foffache	83,947 9 1	19,297 16 5	64,649 12 8	
Nevis	97,152 19 5 24,386 12 9	17,307 10 3	79,845 9 2	
Saint Fustache	24,386 12 9 476 18 11	1,069 5 3	20,317 7 6 476 18 11	
Saint Christophe.	324,287 7 8	96.814 10 1	476 18 11	
Saint Christophe.	81,965 18	42,821 13 11	39,144 4 4	
Tobago	2,323 11 10	19,123 4 9	321.44 4 4	16,799 12 11
Tortola	43,230 4 4	16,985 12 9	26,244 11 7	10,/99 12 11
Ifl. Efp. Baie de Honduras		9,115 1 9	78,141 17 5	
TOTAUX				6 227 842 6 7
	LXCED.	ANT DE L'EXPO	RTATION	2,049,716. 3. 2.

ANG
Du 25 Décembre 1770 au 25 Décembre 1771.

CALLEGE CONTRACTOR MANAGEMENT AND ACTION	Market was a state of the control of	NO. OF TAXABLE PROPERTY.	COLUMN CONTRACTOR CONTRACTOR DE CONTRACTOR D	·
PAYS.	Importations.	Exportations.	EXCÉDANT des Importations.	EXCÉDANT des Exportations.
-	#1614	H [] 3.	11 6 6	HI 61 3.
Afrique		_		
Isles Canaries	01 81 808,0		1	17,021 10 10
Danemarck & Norwège.	83711 6 4	152,340 11 5		68,618 14 1
Dantzick	195,357 # 2	95,961 19 11		
Indes orientales	1,862,139 5 9	1,184,824 13 11	697,314 11 10	
Flandre	142,138 2 6	861,777 16 7		719,619 14 1
France	51,645 8 11	146,128 3 2		94,482 14 3
Allemagne	765,774 2 11	1,316,492 1 4		550,717 19 4
Groenland,			13,792 19 7	3307.71.91
Hollande		1,685,397 15. #		1 000 110
Irlande				1,257,317 14 5
	1,380,737 14 11	.,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,		603,081 2 7
Italie.	947,138 121 8		164,555 17 1	
liles Madères	2,067 18, 2	11,213 17 9		9,145 19 7
Portugal	354,631 10 7	716,122 3 5		361,490,12 10
Russie	1,274.610 12 4	150,159 16 6	1,124,460 15 6	
Espagne	568,323 11 3	1,224,811 11 10		656,488 11 7
Gibraltar	3,604 13 6	153,323 16 11		149,719 3 5
Suède	. 157,851 10 1	64,180 1 1	93,671 10 11	
Levant	100,443 2 9	20,573 15 3		
Venife	83,335 " 2	73 956 18 1		
Sarnefey	9; 13 8	1,125 12 9		1,029 19 1
3 3 Garnefey	38,103 7 6	34.541 // 1		
= 5 (!erfey	18,603 12 9	22,898 14 6		
	37,286 12 8	170,962 8 11		133,675 16 3
Canada. Caroline Cap Breton Floride. Co Géorgie Baie de Hudfon V Nouvelle Angleterre	420,311 14 8		11,142 5 4	133,0/3 16 3
Cap Breton				
Floride.	14 9 5		14 9 5	1
g Géorgie	21,856 11 11			44,790 18 #
E le le le	63,810 10 9		1	6,683 8 6
Baie de Hudson	9,225 18 1	7,	7,7-7	
Nouvel'e Angleterre		1,420,119 1 1	1	1,269,737 3 11
- Terre neuve	49,424 18 8	2.72.41 -1 4		39,969 2 11
Lucaye	7,837 11 3		7,837 11 3	1 11
Nouvelle York	95,875 8 11			557,745 18 7
a Nouvelle Ecoffe	3,451 14 3	51,581 12 8		48,129 18 5
Nouvelle Ecosse	31,615 19 9			697,129 # 1
Virginie & Mariland	577,848 16 6	920,326 3 8		342,477 7 2
/ Antigoa	130,923 3 11	118,152 10 11	62,770 12 1	
Barbades	163,053 1 4	120,011 // 3	43,042 I I	
Bernudes	836 8 3	8,645 15 9		7,809 7 6
Dominique	170,623 19 3	55,612 2 3	115,011 17 11	
G Grenade	361,839 10 7	138,431 6 6	223,408 4 1	1 1
Jamaïque	1,261,675 7 9	494.888 # 10		
Grenade Jamaïque Montferrat	63,034 4 8	15,642 1 6	47,392 4 2	
	67,291 3 2	19,751 7 1	47,539 16 1	
Sainte Croix	4,685 16 2		4,685 16 2	
Saint Euftache	1,406 2 11		1,406 2 11	
Saint Christophe	268.276 16 8	95,442 17 10	172,833 18 10	
		35,200 1 11	88,719 2 6	
Tobago	2.7	28,610 14 11	00,7.9	03 030 30
Tortola			20,496 19 1	21,519 12 4
aint Thomas	4.14 4	20,969 5 11		
10. Esp. Baie de Honduras	447 7 1		447 7 1	
		4,301 1 2	35,187 11 7	
TOTAUX	12,821,995 16 9	17,161,146 14 2		8,277,777 8 7
	EXCEDA	NT DE L'EXPOR	TATION	4,339,150. 17. 5.
4				413791-3-1-10

PAYS.	IMPORTATIONS		Exportatio	NS.	EXCÉDA des Importati			EXCÉDA des Exportat		
	н в	ď	n n	15	H:	ß	8	н	B	d
frique	92,338 12	#	866,394 11	3				774,055		
des Canaries	12,773 10	7	32,539 7	7 3				19,765		
Danemarck & Norwège.	85,521 17	2	161,972 14	1 3				75,450		
Dantzick	209,189 14	5	103,661 2	1 5	105,528	12	#	,	1	
ndes orientales	2,473,192 8	2	941,361 4	1 5	1,531,831	3	9			
landre	99,473 6	9	793,454 12					693.981	5	1
rance	54,948 11	5	290,989 16					236,941	4	
llemagne	701,813 5	1	1,354,181	1				652,368	1	١.
Groenland	23,449 16	8	30 13		23,413	1	1			Г
iollande	324.901 8		1,997,815	1			•	1,672,913		1
rlande	1,242,305 18	5	1,963,787	//			•	721,481	5	1
talie	1 11	10	831,514		27,085	7	2			
ortugal	3,330 3	8	12,107 2	1			•	8,776		1
luffie	347,373 [1]	2	635,114 4		960	:		287,740	13	
Spagne	1,008,948 11	5	805,038 #		869,477	16	17			h
Gibraltar	510,637 9	-						254,400		
wède	187,826 15	I	54,698 19		133,128	:		127,826	13	
evant	154,052 8	2	96,823 4		57,229	2	5			
enife.	7,00	,3	80,849 17			3		16,244	او	
Aurigny		",	1,470 18					1,391	5	
Garneley	31,845 1	7	31,564 10		280	11	4	.,,,,	'	
g Jerfey	17,627 3	5	31,009 12					13,472	9	
Canada	47.995 4	4	203,779 5					155.784	1	ı
Caroline	425,923 1	7	449,610 2		l	.		23,687	3	
Cap Breton	255 8	7	121	واد	134	1	10	,,,,,		
Floride	15,722 17	6	40,458 2	1 9				- 24.735	5	
Georgie	66,083 18	9	92,406	4		. 1		26,322		
Baie de Hudson	8,005 17	ī		2 9	1,624	14	4			
Nouvelle Angleterre	126,255 7	6	824,830	8 9				698,565	1	i
Terre-neuve		ıτ	107,822					40,197	11	
Lucaye	5,817 18	9	1,564 #	. 1 ′	4,253	18	tį			
Nouvelle York	82,707 8	6	343,970				٠	261,263		
Nouvelle Ecosse	4,663 12	3		3				30,024		
Penfylvanie Virginie & Mariland	29,133 12	3	507,909 14					478,776		
Virginie & Mariland	528,404 10	6	793,910 1			•		265,506	2	
Antigoa	210,842 12	4			50,277 72,001	I	11			
Bermudes.		6			72,001		" "	** ***		
D	215,667 7	10	60,526	1	155,140		11	11,273		
Grenade	492,974 5	- 1	191,774		301,199	6	6		. 1	
Jamaique	1,483,818 19	3	2 11 7 1	5 1	891,085		7			
Montferrat	82,873 18	2	23,334		59,539		6	2		
/Nevis	82,331 17	9	18,277			2	8	1		
Sainte Croix		4		1.	24.947		11	2.0		l
Saint Christophe		11	118,914	4 9			3			1
Saint Euftache	8,152 5	4		1.	8,152	5	4	4		ı
	155,182 18	4	38,361 1	8 10	116,820		2			
Tobago	19,718 19	8		4 10				17,078	5	
Tortola	58,111 9	5	30,586 4	11		8	б	1	7	l
Baie de Honduras	51,079 13	10	1,535 1.	4 10	49,543	19	11		1	1
Côte des Mosquites.	15,580 3	Ħ	4,728 1	2 11	10,851	10	3			1
TOTAUX	13,298,452 2		16,159,412 1.	4 4	4,769,163	1	1	7,630,124	11	ď

Du 25 Decembre 1772 au 25 Decembre 1773.						
	1	1_	EXCÉDANT	EXCÉDA NT		
PAYS.	Importations.	EXPORTATIONS.	des Importations.	des Exportations.		
	# 5 3	H 5 3	H B &	593,687 8 2		
Afrique		43,889 10 1		33,253 18		
Isles Canaries				90,355 0 10		
Dantzick	164,337 12		95,765 12 6			
Indes orientales		845,707 16 6				
Flandre		1,006,601 6 7		926,644 5		
France	44,484	285,776 4 4	1	241,291 2 883,365 12		
Allemagne		1,337,552 1 10		003,303 12		
Groenland	17,644 14 11	0 04		1,462,218 8		
Irlande	1,252,817 3	1,918,802 18 10		665,985 15		
Isle de Man	4,563 4	18,336 4 4		13,772 19		
Italie	480,349 6 4			368,379 14		
Isles Madères	-1477	13,118 14 7		173,164 16		
Postugal		1 522,379 10 1				
Ruffie		196,219 1 3		376,729 15		
Espagne	714 9 4	63,098 6 9		62,383 17		
Suède		36,308 11 11	125,295 16 1			
Levant	163,538 17	118,475 6 "	45,063 11 9			
Venise		98,371 4 6				
Sig (Aurigny		1,891 15 7		1,268 9 1		
		39,223 11 9	4,068 5 11	8,783 16		
g (Jersey	112,779 # 1		19,455 19. 7			
Barbades		148,817 9 3				
Bermudes	509 10 1			9,542 8		
Canada		316,867 19 6		274,473 8		
Caroline		344,859 9 1		983 9 1		
Cap Breton Dominique	0.00	984 6 4				
Floride		51,502 7 2		44,372 13		
Géorgie		62,932 19 8				
Grenade	445,041 //	102,761 1 6				
Baie de Hudson		6,467 5 5		1 1		
Jamaïque		683,451 8 10				
Montferrat		9,181 14 8				
Nouvelle Angleterre		527,055 15 10		402,430 16		
Terre neuve		77,744 1 4		9,656 9		
Lucaye		2,132 16 4				
	76,246 12 0			212,968 7		
Nouvelle Ecosse		27,032 18 4 426,448 17 3		25,313 9 389,796 8		
Sainte Croix.	1 1 1 1 1	1,248 3 6		2000		
Saint Euftache	.,,		5,730 19 4	1 1		
Saint Christophe		62,607 19 10	1/2 1/1/			
Saint Thomas		271 14 3		271 14		
Saint Vincent		38,444 4 5				
Tobago		20,049 2 #	21,073 1 11			
Virginie & Mariland		328,904 15				
	E 1-21-11-1					
Isles Espagnoles	35,941 5	15,114 18 11	20,826 6	1 1		
Isles Espagnoles TOTAUX		7 - 15,114 18 11 8,14,763,253 2 4		7,291,310 31		

RÉCAPITULATION TOTALE DES VINGT ANNÉES.

ANNÉES.	Importations.	Exportations.	des	EXCÉDANT des Expertations.
1760	8,77±,865 2 10 9,233,317 14 9 8,415,025 11 4 9,831,976 11 4 9,831,802 11 1 9,633,901 14 4 8,870,234 14 3 11,665,036 71 2 10,364,307 12 3 10,364,307 12 3 10,364,307 12 3 11,475,775 5 8 12,073,956 7 11 11,285,560 16 5 11,216,937 14 3 11,908,560 16 5 11,216,937 14 3 11,281,995 16 9	13,396,8;3 9 7 12,182,25;17 6 12,17,740 2 13,438,28;17 7 14,696,892 7 1 15,579,073 7 14,134,093 16 16,160,181 16 16,160,181 16 14,124,964 2 13,844,511 18 15,117,982 16 1 13,438,236 6 14,1366,65;17 6 14,1366,65;17 1 14,1366,65;17 1 14,1366,65;17 1 14,1366,65;17 1 14,1366,65;17 1 14,1466,65;17 1 14,1466,65;17 1 14,1461,146 14 2		

Ces états ne prouvent point, comme quelques lecteurs inattentifs seroient tentés de le croire, l'augmentation de la prospérité publique, in même celle du commerce extérieur. Les impôts, les prohibitions, les privilèges ont fait augmenter nécessairement les frais de la culture, ceux des saive double de prix ; une masse de que oublé de prix ; une masse de que oublé de prix ; une masse de que oublé de prix ; une masse de que ou quinq emilions rançonnée à la douane ny 173, ne vaut pas plus qu'une de six ou sept taxée en 1720. Les guerres de commerce qui causent tunt de maux dans noire siècle & dont les politiques Anglois sont si grands partissan, n'ont donc eu pour leur pays même que des effets désssitures. Le trasse extrêveur dont ils sont tant de cas est put-être diminus chez eux autant & même plus que chez nous & chez les autres nations, bien loin de s'être acceru dans cette époque. Les impôts & les dettes resent par millions. Nous avons inonde de sang & de ruines toutes les mers & toutes les contrées des deux hémissiphères pour nous désputer les avantages du commerce que nous détruisions au lieu de travailler en paix à l'étante s'et le perfectionner.

ANGOURE DE LIN, en Latin, angina lini. Cest une espèce d'epithym, qui croît sur la plante dont on fait le lin. Les épiciers-droguifets l'appellent ordinairement cuscute. Voye cet article. Voyet aussi entre un une consent custome de la consentation de la consen

ANGUILLE. (Terme de manufaclure d'étoffes de laine). Il fignifie les bourlets ou faux-plis qui le foraneut aux draps en les foulant, lorsque les foulans ne sont pas affez attentifs à visiter leurs

ANGUILLE. Est aussi un poisson de rivière long & menu, de la figure d'un serpent, dont il se fait un grand négoce en France.

Les anguilles payent de droits d'entrée dans le royaume, dix fols le cent en nombre, & quatorze fols de droits de fortie, & les fols pour livre.

ANIL. (Plante ou arbrisseau, dont les tiges & les seuilles servent à faire cette drogue, que l'on appelle inde ou indigo, dont les teinturiers sont un si grand usage.)

ANIL. Qu'on nomme plus communément ANIS. Sorte de bois gris propre aux ouvrages de la marqueterie & du tour.

ANIME. On appelle gomme anime, une gomme jaunâtre & transparente, qui distile par incision de quelques arbres de la nouvelle Espagne.

ANINGA. (Racine qui croit dans les isles Antilles, qui est affez semblable à la squine.)

C'êt de la décodion de cette raciné dont l'on se fert présentement dans les sucreties, pour affiner les sucres : ce qui est plus sûr & moins dangereux, que l'affinage qu'on y faisoit autresois avec le sublimé & l'arienie, avant qu'on est découver que la racine de l'aninga est cette propriété. Voyce SUCRI. & AFEIMAGE.

ANÍS, ou ANIL. (Bois grisatre qui vient des Indes, en groffes buches, & que l'on nomme anis, à cause de son odeur affez approchante de celle de la plante qui porte ce nom, & qui est si commune

en France dans les jardins.)

Le bois d'anis s'emploie aux ouvrages de marquercie de de tour; & les droguifles en vendent aufii la femence, qu'ils déguifent fous différens noms; l'appellant quellpuelois anis de la Chine, de Sibérie, des illes Philippines, & des Indes; & la nommant le plus fouvent, pour lui donner plus de réputation, femence de Badian, ou Femence de Zingi.

Cette graine, qui est enfermée dans une petite gouffe fort dure & fort épaiffe, est tout-à-fait semblable à celle de la coloquinte, à la réserve seulement qu'elle est d'une couleur tannée & Jussante,

& qu'elle a une affez bonne odeur.

Les Chinois s'en fervent pour préparer leur thé; & les Hollandois, à leur imitation, en mettent audit dans cette boilfon, ainsi que dans leurs forbecs; prétendant par-là les rendre plus agréables. Jusqu'ici le goit n'en est pas passé en France.

L'anis fair une partie du négoce des marchands du corps de l'épicerie. Ils en tirent beaucoup d'Alicante & de Malte, par la voie de Marfeille. Tours & Chinon leur en fourniffent aussi une affez grande

quantité.

Les bonnes qualités de l'anis sont d'être nouveau, gros, bien net, d'une bonne odeur, d'un goût piquant & aromatique, sans amertume; à

quoi celui de Chinon est affez fujet.

L'anis est d'une nature chaude, propre à chasser les vents du corps. On en fait entrer souvent dans les médecines, où il est regardé comme l'un des correctifs du sené. Les confideurs en employent beaucoup à faire des dragées, qu'ils vendent sous divers noms.

On tite de l'anis, par la difiliation, une forte d'huile blanche, que l'on appelle aufli effence, ou guinte effence d'anis, dont la plus effinée vient de Hollande. Cette huile, à laquelle les médecins & les apochicaires attribueut de grandes vertus, est d'une odeut très-forte & très-péndirante, ce qui fait qu'ils ne l'employent qu'avec modération. Les parfumeuts en font auture dans la composition

de leurs pâtes & pomades, pour leur donner de l'odeur; & ils en mettent dans certains mélanges d'aromats, qu'ils nomment pots-pourris.

L'huile d'anis doit être choifie blanche, claire, & transparense, d'une odeur forte, aussi facile à se liquister au moindre chaud, qu'aise à se congeler au plus petit froid.

En dittilant l'anis pour en tirer l'huile, il se forme une ean claire, que l'on nomme eau d'anis, dont les effets sont à-peu-près semblables à ceux de l'huile,

L'anis fournit encore une autre forte d'huile toute verte, qu'il rend par expression, à laquelle on attribue les mêmes vertus qu'à la blanche, quoique son effet ne soit pas si vif, ni si prompt.

Le cent pésant d'anis verd, ou en graine, paye en France une livre de droits d'entrée, & les sols

pour livre.

ANKER (Mesure des liquides, dont on se fort à Amsterdam). L'anker elt la quatrième partie de l'aém, & contiem deux flekans, Chaque flekan fair seize mingles ou mingelles; chaque mingle est de deux pintes de l'aris; enforte que l'anker contient soixante-quatre pintes de cette dernière mesure.

ANNABASSES. Espece de couvertures, ou de pagnes, qui se font à Rouen & en Hollande.

Les annabaffes ont ordinairement trois quarts & demi de long sur trois quarts de large, & sont rayées de bleu & de blanc par rayes égales, environ d'un ponce de large.

C'est une des meilleures marchandises pour le commerce de Guinée, & particulièrement de la

côte d'Angole.

A Loango de Boirie, oil l'on compte par macoute & par cent, une annabasse se compte trois macoutes, c'est-à-dire, trente, chaque macoute valant dix.

A Malimbo & Cabindo, où l'on compte par pièce, dix annabasses ne valent qu'une pièce; ce qui néanmoins par l'évaluation, revient fur le pied des trois macoures que chaque annabasse s'estime

à Loango

ANNEAU. (Cercle. de matière folide, dont on se fert pour attacher quelque chose). Il y en a de fer, de cuivre, de corne; de gros, de petits, de médiocres. Les anneaux de cuivre & de ser, qui servent aux rideaux des liss & des fenêtres, se vendent au poids; ceux de corne au compre. Ils font partie du négoce des marchands de ser, & des quincailliers.

Anneau, que l'on nomme aussi moule. C'est une sotte de grand cerele de ser, avant deux pieds un pouce de diamètre, sur six pieds trois pouces de circonférence, qui sert anx mouleurs de bois à mouler ou mesurer les bois de compte & d'hadelle, en y faisant entrèr autant de morceaux ou buches,

qu'il en peut contenir.

d'une odeut très-forte & très-pénétrante, ce qui fait qu'ils ne l'employent qu'avec modération. Les trois anneaux, en y ajoutant douze morceaux parfumeurs en font anter dans la composition même bois, qui est à raison de quatte morceaux

nar anneau au-delà de ce qu'il peut contenir. Ces ! morceaux fe nomment les témoins, & composent, avec le contenu des trois anneaux, la voic entière

de bois de compte.

A l'egard du bois d'Andelle, on le mesure par quatre anneaux; & pour les témoins, l'on augmente seize buches du pareil bois, qui est quatre morceaux par anneau, ce qui rend la voie de bois d'Andelle complette.

ANNUALÉS. Espèce de myrabolans, qu'on nomme autrement emblis. Voyer MYRABOLANS.

ANNULLER. (Caffer un acte, le rendre de rulle valeur). En fait de commerce on annulle un billet, une lettre-de-change, une vente, un marché, une obligation, &c.

ANNULLER. (Terme de teneur de livres). Annuller, en fait de parties doubles, fignifie rendre un article nul . le mettre en état de n'etre compté

Pour annuller un article, qui a été mal porté, soit sur le journal, soit sur le grand livre, il faut mettre à la marge, à côté de l'article, un ou pluseurs O; ou bien, comme font quelques-uns, le mot de vanas, terme corrompu du Latin, qui

fierifi e vain ou nul.

ANONYME. (Qui n'a point de nom). En fait de commerce, on appelle societés anonymes, celles que ne se font sous aucun nom, & dans lesquelles chacun des affociés travaille de son côté, & sous son nom particulier; se rendant compte ensuite les uns aux autres des profits & des pertes qu'ils ont faits dans leus commerce. Ces especes de sociétés sont secrettes, & ne sont connues que des affociés.

ANTALÉ, que les tarifs des entrées de France de l'année 1664, nomment lapis entalis, mais dont le véritable nom Latin est antalium. C'est un coquillage en forme de tuyau, long d'un pouce & demi, & de la groffeur d'un tuyau de plume, creux en dedans, canellé de petites lignes, plus gros par un bout que par l'autre ; d'un blanc tantôt

mat & tantôs verdatre.

Il y a encore une espèce d'antalé compose de

platicurs petits tuyaux joints ensemble.

L'un & l'autre antalé se mettent au nombre des alkalis; & les apothicaires les font entrer en cette qualité dans plutieurs compositions galeniques.

L'antalé, ou lapis entalis, paye en France cent sols du cent pésant de droits d'entrée, & les sols pour livre.

ANTICIPER UN PAYEMENT. (C'eft le pré-

maturer, le faire avant son échéance).

ANTIDATE (Date s'alsissée & antérieure à la véritable date). Dans les affaires de négoce, les antidates sont dangereuses.

ANTIDATER. (Mettre une date antérieure; dater d'un jour qui précède celui qu'on devroit naturellement mettre .

Autrefois qu'on étoit dans le mauvais usage de laisser les ordres en blanc au dos des lettres-dechange, c'est-à-dire, qu'on ne mettoit simplement voit plus en France-

que sa fignature, il étoit facile de les antiduters ce qui pouvoir produire de très-grands abus, particulièrement de la part de ceux qui faisoient des

En effet, ceux qui tomboient dans ce malheur, & qui avoient des lettres tirées à double ufance. ou payables en payement de Lyon, dont l'ordre étoit en blane , pouvoient les antidater , & ainsi les faire recevoir sous des noms empruntés, ou les donner en payement à des créanciers qu'ils vouloient favorifer au préjudice des autres, sans qu'on pit en demander le rapport à la masse; parce que la date de leurs ordres paroissant sort antérieure à l'ouverture de leurs faillites , l'on ne pouvoit alléguer qu'ils les ensient négociées dans le temps qu'i avoifinoit leur faillite.

Le réglement pour le commerce, qui fut fait en 1673, a pourvu à ce que l'on ne pet antidater fi facilement les ordres, en ordonnant par l'article XXIII du titre V. Que les signatures ou des des lettres-de-change ne serviront que d'endosse-ment, & non d'ordre, s'il n'est daté, & ne contient le nom de celui qui aura payé la valeur en argent, marchandises, on autrement. Et par l'article XXVI, du même titre, que l'on ne pourra antidater les ordres, à peine de faux.

ANTIDATE. (Daté fauffement & antérieurement). L'ordre qui est au dos de cette lettre-dechange a été antidaté : cette promelle, ce compte

est antidaté, il y a de la fausseté.

ANTIGORIUM. On appelle ainsi Pazur . ou gros émail, dont se servent les sayanciers pour peindre leur fayance. Voyez AZUR ou ÉMAIL.

ANTIMOINE. (Minéral qui approche fort de la nature des métaux, & à qui il femble qu'il ne manque que d'être ductile, ou de pouvoir souffrir le marte au, pour en être un véritable.) Il se trouve dans les mines de toutes fortes de métaux, & particulièrement dans celles d'argent & de plomb, ce qui a fait croire à quelques artiftes, qu'il en contenoit tous les principes.

L'antimoine, tel qu'il se tire de la mine, est en pierte de différentes grosseurs, assez approchant en figure au plomb mineral, à la réserve qu'il est plus leger & plus dur. Il se dissout difficilement au ieu ,

mais plus aifement dans l'eau.

Autrefois la Hongrie étoit le seul endroit où il se trouvoit des minières d'antimoine. On en a depuis découvert quantité en France, sur-tout en

Poitou, en Auvergne & en Bretagne.

L'antimoine de Bretagne & de Poitou, est le plus estimé; & l'on tient que celui d'Auvergne esti-plus rempli de soufre. Il y a eu néanmoins de l'antimoine de Hongrie en pain de trois ou quatre livres, en petites éguilles entrelassées l'une dans l'autre, d'une couleur jaune tirant sur le doré, sur un fond blanc comme de l'argent, d'une qualité audesfus de tous les autres antimoines; mais il est devenu si rare, qu'on peut presque dire qu'on n'en

Il y a de l'antimoine cru, & de l'antimoine

antimoine cru devroit être l'antimoine tel qu'il est tiré de la mine ; mais celui à qui les marchands droguistes donnent ce nom, ne le porte qu'improprement, puisqu'il a été fondu & réduit en éguilles, plus grosses ou plus petites, suivant les provinces d'où il vient : celles de l'antimoine de Poitou étant belles, longues, larges, blanches & brillantes : & celles de l'antimoine de Bretagne étant plus petites, mais très-pures.

L'antimoine préparé est celui qui a passé par les mains des artiftes pour l'épurer. Quelques auteurs divisent l'antimoine en male & femelle : mais bien des connoisseurs n'y ont pû découvrir cette différence.

L'antimoine est d'un grand usage, soit dans la fonte des métaux, soit dans la médecine, soit dans les remèdes dont les maréchaux se servent.

Les droits d'entrée que l'ontimoine paye en France, font de quinze fols par cent péfant pour l'autimoine cru, & de trois livres pour l'antimoine préparé avec les nouveaux fols pour livre.
ANTIPATHES. (Nom que l'on donne au

corail noir). Voyez CORAIL.

ANTI-SPODE. Sorte de cendre ou de calcination propre à la médecine. Voyez spoue.

ANTOLFLE DE GIROFLE. On nomme ainfi les girofles qui restent par hasard sur les arbres qui portent le clou de giroffe, après que la récolte en a été faite. Ces fruirs ainst restés à l'arbre, continuent de groffir, & deviennent de la groffeur du pouce. On y trouve une gomme dure & noire, d'une agréable odeur, & d'un gout fort aromatique. Les Hollandois les nomment clous matrix, ou mers de girofle; & les droguistes François, antolfie de giroffe. Ils font d'un affez grand ufage en médecine; mais les apothicaires lui substituent fouvent le girofle ordinaire, quoique les vertus & l'odeur en foient bien différentes. Voyez GIROFLE.

L'antolfle de giroste paye les droits d'enerée en France, sur le pied de sept livres dix sols le

cent péfant avec les fols pour livre.

ANTORA. (Plante). C'est une espèce d'aconit, qui est néanmoins un contre-poilon, Voyer THORA.

APHRONITRE. Espèce de falpêtre naturel, que l'on nomme communément sulpêtre de roche. VOVEZ SALPETRE.

APOSTILLE. (Annotation), ou renvoi qu'on fait à la marge d'un écrit, pour y ajouter quelque chose qui manque dans le texte, ou pour l'éclaireir & l'interprêter.

Toutes les apostilles qui se mettent sur les actes passes pardevant notaires, doivent être fignées, ou du moins paraphées d'eux & des parties.

On doit observer la même chose dans les actes faits sous seing - privé, si les aposilles sont de conféquence,

Apostille. En matière d'arbitrage, fignifie un écrit succinct, que des arbitres mettent à la marge d'un mémoire, ou d'un compte, à côté des articles qui font en dispute. Les apositles doivent être écrites de la main des arbitres ; & oa les doit regarder comme autant de sentences arbitrales, puisqu'elles jugent les contestations qui sont entre les parties.

APOSTILLER. (Mettre des apostilles en marge d'un mémoire, d'un compte, d'un acle,

d'un contrat).

APOSTILLÉ. Quand on dit qu'un mémoin, qu'un compte est apostillé des arbitres ; c'est

dire, qu'il a eté reglé et jugé par eux.

APOTHICAIRE. (Celui qui exerce Part de pharmacie; c'est-à-dire, cette seconde partie de la medecine, qui consiste en l'élection, préparation, & mixtion des médicamens.

Les apothicaires font ausli appelles pharmaciens, ou pharmacopoles, de la pharmacie dont ils font profession. Ce dernier terme ne se dit guères qu'en dérision ou en burlesque. La femme d'un apoticarre est nommée apoticarelle ou apoticairelle.

Les apothicaires de Paris ne faisoient autrefois, avec les marchands épiciers, qu'une feule & même communauté, qui est la deuxième des fix corps des marchands. Mais à présent ils forment un corps separé sous le nom de collège de pharmacie.

Par un reglement du 15 octobre 1631, il est défendu aux apothicaires de Paris, de donner aucuns médioamens aux malades, si ce n'est de l'ordre & conseil d'un médecin de la faculté, ou de quelqu'en qui en soit approuvé : comme aussi d'exécuter aucune ordonnance de qui que ce soit, se disant médecin, empirique ou opérateur.

APOTHICAIRERIE. Se dit de la boutique d'un apothicaire, de l'endrois où les remèdes se préparent & se vendent. Il se dit austi de l'art ou manière de les bien préparer : ainsi l'on dit, voilà une belle apothicairerie: il entend bien l'apothicairerie. Il y a des apothicaireries dans toutes les communautés religiouses, & sur - tout dans les hôpitaux.

Chez les Moscovites, & dans quelques autres petits états du nord , l'apothicairerie est en privilége exclusif au profit du souverain. C'est sans doute un des plus dangereux que l'esprit fiscal pit inventer.

APPARAUX. (Terme de marine), qui fignific la même chofe qu'agreits, c'eit-à-dire, les voiles, cordages, poulies, & autres uftenfiles servant à

équiper un vaisseau.

L'article VIII du titre IV du livre III de l'ordonnance de la marine de France de 1681, porte que : lorfque l'affurance est faite sur le corps & quille du vaisseau, ses agreits & apparaux, l'estimation en sera faite par police. Sauf à l'affureur, en cas de fraude, de faire procéder à nouvelle estimation. Voyez AGRETTS.

APPAREIL. (Terme de carrier & de tailleur

épaisseur entre deux lits.

On appelle pierre de grand appareil, une pierre qui est fort épaisse; & au contraire, pierre de peut appareil, celle qui a peu d'épaisseur. Mettre des pierres de même appareil, c'est les mettre de même hauteur.

APPAREILLÉ, APPAREILLÉE. (Ce qui est semblable, ce qui convient l'un à l'autre), Ces foies font bien appareillées, c'est-à-dire, font bien afforties. Cene doublure est parfaitement appareille à l'habit, c'est-à-dire, est parfaitement de même couleur, ou du moins d'une couleur affor-

Une pierre appareille, est une pierre tracée par l'appareilleur, ou du moins sur ses dessins,

Voyer APPARETILEUR.

APPAREILLER. (Trouver le pareil à une chofe, ou ce qui lui est convenable ;. Appareiller des laines, des soies, une doublure : ce terme est for commun dans le commerce de mercerie.

APPAREILLER. (Terme de marine). Appareiller un vaisseau , c'est-à-dire , disposer toutes choses

pour partir incessamment.

APPAREILLER. (Terme de chapelier , qui fignifie faire le mélange des poils ou laines qui doivent entrer dans la composition des chapenux, fuirant la qualité dont on veut qu'ils soient fabriqués.)

APPAREILIER. Eft auffi un terme de bonnetier, qui fignifie appréter. Par les réglemens de la bonnetérie, il est défendu de se servir de cardes de fer, & de pomelles, pour apprêter & appareiller les bas, les bonnets, &c.

APPAREILLEUR. Se di: (chez les bonnetiers.) de l'ouvrier qui apprête les bas, les bonnets, &

autres ouvrages de bonneterie.

APPAREILLEUR. (Marchand appareilleur de foie), est celui qui prépare les soies, pour être employées dans la manufacture & fabrique des etoties. On le nomme ausli marchand façonnier de

APPAREILLEUR. Se dit encore (dans les atteliers de maconnerie), de celui qui a foin de choiur les pierres qui doivent être employées à la construction des ouvrages, de les marquer & de les tracer, ou du moins, de fournir aux tailleurs de pierte, les patrons & panneaux sur lesquels ils doivent en faire la taille & la coupe. Voyez MAÇON.

APPARIER. Se dit prefque dans toutes les significations d'appareiller, & lignifie, comme cet autre verbe, joindre ensemble des choses qui sont égales ou semblables, ou qui conviennent ensemble. Ainsi on dit, cette paire de boufs, ces deux chevaux de carroffe, sont bien appariés. Il faut apparier ces bas, ces gants, ces manchettes, c'est à-dire , leur chercher leur pareil. Voyez cideffus APPARETILER.

APPARONNE. (Terme de jaugeage dont on se fert à Bordeaux). On appelle une barique jau-

Commerce. Tome I.

de pierre). C'est la hauteur d'une pierre , ou son | gée & apparonnée, celle qui a été jungée & marquée par les officiers jangeurs. On le dit auffi des vailleaux. Les leures-parentes pour l'établissement des foires franches de Pordeaux, portent que les marchands seront tenus de porter certification même pendant lesdites foires, & que les vaisseaux seront jauges & apparounés, dont la connoissance demeurera aux maire & jurats, comme auparavant. C'est une précaution fiscale pour assurer la perception de quelques petits impôts.

APPFAU. (Sorte d'.tain en feuille, qui vient de Hollande). Voyez ÉTAIN.

APPEAU. (Terme d'oifelerie). C'eft le fiffet avec lequel l'oiselier appelle ses oiseaux, pour les faire donner dans les filets qu'il leur a tendus.

Les appeaux sont différens suivant les oiseaux qu'on veut appeller, & sont tous composés d'un anche, d'une petite boîte, & d'un petit sac de cuir en forme de foufflet, qui forment, par le mouvement qu'on leur donne, un chant ou cri semblable à celui

de l'espèce d'oiseau qu'on veut attirer.

APPEL, APPELLER. (Terme de jurisprudence, mais affez en ufage dans le commerce parmi les négocians). C'est reclamer le tribunal ou l'aurorité d'un juge supérieur légitime & compétent, quand on se croit lesé par la sentence d'un juge ou d'un tribunal inférieur. Il n'y a rien de plus autorifé dans le droit, soit canonique, soit civil. On dit, cer homme a appelle de la sentence des consuls ou du châtelet, au parlement; pour marquer qu'il ne veut pas se soumentre à ce qui a été prononcé en premiere instance. C'est très-souvent la ressource prétendue de manvais plaidents pour gagner du tems; mais pour les punir, l'appel est très-souvent mis au néant, la première sentence confirmée, & l'appellant condamné aux dépens, &c. Il y a un certain tems limité, différent dans différentes jusifdictions, pour porter fon appel; lequel temps passé, on n'est plus recevable. C'est l'affaire du procureur de le sçavoir.

APPERT. Il appert, fignific il paroit, il fe voit. Les négocians se servent souvent de ce terme dans la tenue de leurs livres.

EXEMPLE.

M. Roger secrétaire du roi doit donner.

1er Juin. Pour marchandifes , fuivant fa promeffe payable dans trois mois. Appert au journal de vente. fol. 2 to 40 -10.

APPETIT. (Ceft un des noms que l'on donne au hareng for). Il n'est gueres en usage que parmi le menu peuple de Paris. Voyez HARENG, vers la fin de l'article.

APPIETRIR. On dit qu'une marchandife s'appietrit , lorsque sa bonté , sa qualité & sa valeur diminuent , foit à cause qu'elle se corrompt & le gate, foit parce que la mode ou le débit s'en passe, & qu'il s'en fait de mauvais restes.

APPIOS. (Semence). On nomine ainsi la semence

d'une plante qui vient du levant', particulièrement | ce garçon marchand est appointé: il gagne tant de l'ifle de Candie. Ses tiges sont fort menues & rougearres : elle porte des fleurs affez semblables à celles de la rue. Sa graine, qui est fort petite, est du nombre des droqueries que vendent les épiciers

En France, l'appios paie cinquante fols d'entiée le cent péfant & les nouveaux fols pour livre.

APPLEGEMENT. (Mot qu'on trouve dans plusieurs coutumes). Il fignifie la même chose que edutionnement. Voyer CAUTIONNEMENT, & CAU-

APPOINT, ou APOINT. (Terme de banque). C'est une somme qui fait la solle d'un compte ou 1: montant de quelqu'article, que l'on tire juste. J'ai un appoint de telle somme à tirer sur un tel lieu.

Voici comme Samuel Picard parle de l'appoint, dans son Traité général du commerce, imprimé à

Amfterdam en 1700, page 505.

Loriqui'on vent sçavoir le profit, ou la perte faite fur une traite, ou fur une remise, l'on doit diminuer le profit, & augmenter la perte avec double courrage; scavoir, celui du tireur & celui du donneur d'argent. Que si l'on fait revenir la somme tirce ou remife, & qu'on veuille voir le profit ou la perte qu'on peut avoir fait, en tirant ou remet-tant sur une autre place, il faut déduire de la fomme remife, la provision & le courrage, & le lurplus est appelle appoint, qu'il faut compter fuivant le cours du change oppose; & l'on trouve le provenu du rechange, le comparant avec la fomme donnée, & augmentée par le courtage de la remise; & la différence sera le profit, ou la perte faite fur une telle négociation.

Pour se prévaloir, ou retirer par appoint, on doit ajonter au contenu de la lettre - de - change payée, à payer, ou qui est tenue pour payée, les frais des courtages, port des lettres, protêt, ou autres frais, suivant la coutume ; & cette somme est le contenu de la retraite pir appoint.

Lorfqu'on retire ou lorfqu'on se prévaut par appoint, on doit compter la provision de la somme qui est tirée, & le courtage de celle qu'on retire. Quand on remet par appoint, on doit compter

le courrage & la provition de la fomme qu'on

Lorsqu'un commissionnaire remet, & qu'il veut se prévaloir de cette remite, ou qu'il tire une certaine fomme, & en remet le contenu par appoint en quelque place, il doit compter la provision & courrage de la fomme qu'il remet, & non pas de celle qu'il tire, ou de laquelle il se prévaut.

APPOINT. Signifie ausli la même chose que passe, dans les paiemens qui se font comptant en espèces, c'est-à dire, ce qui se paye en argent, si le paiement se fait en or, ou en petite monnoie, s'il se fait en argent, pour parfaire la somme qu'on paye, & la rendre complette

APPOINTER. I Donner des appointemens ou des gages à quelqu'un). Ce commis de banquier,

d'appointemens ou de gages par an.

APPOINTÉE. On appelle une étoffe appointée, celle dont les plis ont été arrêtés avec de la soie, du fil ou de la ficelle, par quelques points d'aiguille. Voyez EMPOINTER.)

APPORT. (Lieu public on espèce de marché , où l'on apporte les marchandises pour vendte.

Il n'y avoit autrefois à l'aris que deux apports: celui du grand Châtelet, qu'on appelle présentement par corruption , porte de Paris , & l'apport Baudoyer, près Saint-Gervais, à q i l'on a pareil-Iement donné le nom de porte.

APPCRT, Signifie ausli le concours des marchands & du peuple, qui se fait dans les feires qui se tiennent dans quantité de villages ou retites villes

de France, le jour de la fête de leur patron. APPORTAGE. (Peine & falaire de celui qui apporte quelque fordeau). Ce terme n'est gueres d'usage que parmi les gagne-deniers & crocheteurs de la ville de Paris, qui apportent de dessus les ports, des charges de cotterets, de fagots ou de falourdes, dans les maisons des particuliers. Il faut quarante fols pour une charge de cotterets, & cinq

fols pour l'apportage.
APPORTER. (Prendre une chose dans un lieu pour la mettre dans un autre). Il se dit parmi les marchands & les voituriers, de la conduite & du transport des marchandises. Ce roulier m'a apporté six ballots de laine. L'Amphitrite a apporté

de la Chine quantité de porcelaine.

APPRÉCIATEUR. (Celui qui met le prix légitime aux choses). On a ordonné que telles marchandises seroient estimées, & miles à prix par

des experts & appréciateurs.

APPRÉCIATEURS. L'on nomme ainsi à Bordeaux, ceux des commis du bureau du Convoi, & de la Comptablie, qui font les appréciations & estimations des marchandises qui y entrent ou qui en fortent, afin de régler le pied fur lequel les droits d'entrée & de sortie en doivent être payés.

L'emploi des appréciateurs consiste :

10. A tenir un registre ou mémorial paraphé du directeur, par no., & d'y transcrire ou rapporter toutes déclarations qui s'expédient jour par jour au bureau de la comptablie, sans y rien augmenter ni diminuer fans ordre exprès des supérieurs.

2º. A expédier diligemment aurant de billettes d'entrée que porte d'articles chaque déclaration.

30. Les marchandises étant entrées & apportées audit burean, suivant l'ordre desdites billettes, les appréciateurs sont obligés de procéder à la visite & ouverture d'icelles quand les marchands le requierent pour en reconnoître la qualité & quantité; ce qu'étant trouvé conforme tant aux déclarations que billettes, les appréciateurs font une juste estimation de chaque marchandise en particulier suivant les prix courans.

4º. Ils doivent mettre la même estimation sur leur registre tant du poids que de la qualité & quantité des marchandifes qu'ils ont trouvées en la vific qu'ils en ont faite; & à l'égard des marchandifes qui fe péfent dans ledit bureau, les appréciateurs les expédient sur le rapport du gardemapasin.

5º. Ils font obligés après l'eftimation des marchandifes, d'expédier une seconde billette qui sert aux marchands pour acquiters leurs marchandises, tant au convoi s'il est du quelque droit, qu'à la

comptablie & au courtage.

- 69. Ils doivent enregiftrer ladite billette für le tegiftre d'entrête de mer; & & îl y a de la droguerie, il faut pareillement qu'ils l'enregiftrent fur celui de tecette destiné à cet esse pour en payer par les marchands les droise dis au convoi, fouvant le tais imprimé; & pour les marchandises qui viennent des siles d'Occident, les dits appréciaturs font tenus d'enregistrer dans un registre particulier, toutes celles qui viennent indistiremment de même que dans le registre de recette de mer avec les appréciations, à l'exception des sucres qui ne se couchent point dans celui de mer, de comptablie, mais bien dans un registre particulier qui est enu par le receveur du convoi, aussi-bien que ledit registre du domaine d'occident.
- 7º. Pour les marchandifes qui ne se portent pas au bureau, comme tables de sipin & autres, bourdillon, merrains, doiedlin & semblables bois qui viennent par mer, lesdits appréciateurs les expédient sur le rapport & visite qui en est faire par les visiteurs d'issue; sà à l'égard du godton, gomme, poir, hvile de baleine, hareng, sardines, &c. ils ex-expédient suivant le rapport de la porte; & pour le poisson verd & sec, les clus appréciateurs les ex-pédient sur le rapport des commis qui ont assisté à la décharge & port d'icelles.

8°. Ils font tous les quartiers un état alphabétique de toutes les marchandises qui s'acquittent audit bureau, venant par mer, & ce à la fin de chaque

quartier.

9°. Enfin pour les marchandifes qui viennent par tetre, les appréciaturs on divertes chofes à oblerver; (çavoir, à celles qui viennent par les bateaux de Toeloufe, Agen & autres lieux du côté du haut pays, ils font la même chofe qu'à celles qui viennent par mer, excepté feulement qu'ils ne delivreat point de billette pour entrer les marchandifes, ce qu'ils fe fait par les scribes de la comptablie après qu'ils en ont reçu les déclarations.

Et pour celles qui viennent tant par coche, messagers, rouliers & autres voituriers, ils les acquittent sur les certificats ou acquits qui ont été donnés par les commis des bureaux par où ils ont

Daffé.

APPRÉCIATION (Eftimation faite par experis de quelque chofe, losfqu'ils en déclarent le véritable priz). On ne le dit ordinairement que des grains, denrées ou chofes mobiliaires. On condamne les débiteurs à payor les chofes dues en efpèces,

finon la juste valeur, suivant l'appréciation qui en sera faire par experts.

APPRÉCIER. (Estimer & mettre un prix 2 une chose qu'on ne peut payer ou représenter en espèce.)

APPRENTIF ou APPRENTI. (Jeune garçon qu'on met & qu'on oblige chez un marchand pour un certain temps, pour apprendre le commerce, le négoce, la marchandife & ce qui en dépend, afin de le reintre en état de devenir un jour marchand lui même.)

Les apprentifs marchands son tenus d'accomplir le temps porté par les status; néammoiss les enfans des marchands son téputés avoir fait leur apprentisse, lorsqu'ils ont demeuré actuellement en la maison de leur père ou de leur mère, faisant porfession de la même marchandise, jusqu'à dix-se prans accomplis. Article 1 du titre 1 de Fordonnance de 1673.

Par les statuts des six corps des marchands de Paris, le temps du service des apprentiss chez les-

maîtres est différemment réglé.

Chez les drappiers-chausseriers, il doit être de trois ans.

Chez les épiciers, ciriers, droguistes & confiscurs, de trois ans.

Chez les merciers-joyailliers, de trois ans.

Chez les pelletiers - haubanniers - fourreurs, de quatre ans.

Chez les bonnetiers - aulmulciers - mitonniers, de cinq ans. Et chez les otfévres-joyailliers, de huit ans.

Les apprentifs doivent être obligés pardevant notaires; & un marchand n'en peut prendre qu'un feul à la fois, ce qui reftreint le nombre & diminue la concurrence au profit des maîtres, mais au détriment du public.

Savary recommande aux apprentifs, 1°. de s'attacher à connoître la marque on le chiffre du maître, pour fçavoir le prix que coutent les marchandites.

2°. D'acquérir une connoissance parsaite de toutes sortes de mesures & de poids, tant ceux de France que ceux des pays étrangers.

3º. D'apprendre les endroits où se mettent les marchandiles de dissertent et pour les pour demandées; les manier, replier & replacer promprement.

4°. De s'appliquer à la connoissance de toutes les sortes de marchandises, & de n'avoir point de honte de demandre d'où proviennent les défauts que ceux à qui elles ont été montrées, pour les acheter, y ont remarqués. S'enquerir encore de quels endroits elles viennent; & sir c'est dans le royaume, ou dans les pays étranpers, qu'elles ont été fabriquées: si elles ont été cachetées de la première main, c'est-à-dite, dans les lieux de manufactures où elles ont été.

été fabriquées; û c'est comprant ou à crédit, pour quel temps, & quelle différence il y a du prix du temps au comprant. Ils doivent auss s'appliquer à connoître les longueurs & largeurs des étosses & leurs qualités.

Ceux qui vendent des marchandifes liquides, doivent fijavoir les mesures jusqu'à la moindre partie, foir pour la longueur ou la circonsérence des vailfeaux qui les contiennent, ou de ceux qui servent à les mesurer. Il en doit être de même pour les marchandifes sêches qui se vendent à la mesure ronde, comme le boisseaux.

5º. D'apprendre à bien faire un paquet & un ballot, afin que les marchandifes qui y font renfermées, se puissent conferver dans le transport que l'on en pourra faire. Si ce sont des marchandises précieuses, outre la caisse, la paille & la toile d'emballage, il faut encore y mettre une toile cirée, pour les garantir des injures du temps; & si ce sont des marchandises fragiles, marquet d'un pinceau avec de l'encre, une main sur les ballots; cela servant d'aventissement aux erocheteurs & voiuniers qu'ils doivent être maniés avec précaution.

Outre cela il faut encore être bien exact à bien mettre les adresses, les marques & les numéros sur les paquets & ballots. Les apprent/s doivent prendre garde à toutes ces chôses, lorsque leurs maitres leur laissen le foin de l'emballage des marchaudites.

60. De se persectionner dans la vente. Pour y réuffir', il faut être homme de bien , ne tromper personne, ne point vendre à faux poids ni à fausse mesure. En annant les marchandises, de bien conduire l'étoffe bois à bois, sans la tirer pour l'étendre davantage. En pélant, ne point par artifice & subtilité de la main, faire pancher la balance où est la marchandise, afin qu'il s'y trouve davantage de poids; ne point rendre une marchandife pour une autre : ne point faire de mauvais reftes, c'eft-à-dire. de vendre autant qu'il est possible toute la pièce. fans qu'il en reste de morceaux, parce que ces morceaux ne se tronvant plus propres à rien, ou à très-peu de chose, cela cause une perte considérable pour le maître. De ne point favoriser personne, foit pour le prix, soit pour la marchandise, ni donner de bonnes mesures d'aunages ou autrement, sans le consentement du maître.

90. De se rendre acréable aux personnes qui viennent acheter; ne les point vouloir persuader mal-à-propos; ne point s'accoutumer à mentir ni à jurer pour faire valoir les marchandises; ne point simparienter quand les personnes les rebutent ou les méprisent; leur représenten avec honnèteté qu'elles sont belles & bonnes. & qu'on n'estime pas qu'ile en puissent trouver ailleurs de plus parfaites ni à meilleur marché. Si après cela ils sortent sans acheur; il sanu a lieu de se metre de mauvais buneur, les reconduire en leur rémoignant avec un air affable, qu'on a du deplaisir de ne leur avoir pas vendu pour l'estime que l'on a de leur presionne; ce qui

ne peut que les engager à revenir, s'ils ne trouvent pas ailleurs de quoi se fatisfaire.

Les apprentifs doivent s'attacher à suivre & à pratiquer toutes les maximes qui viennent de leur être données, s'ils veulent se rendre un jour capables de faire avec avantage le commerce pour leur commer

On peut voir plus au long aux livre & chapitre du Parfait Négociant, ci-devant cités, les devoirs des apprentifs marchands qu'on s'est contenté de

donner ici en abrege.

Outre les apprentifs des fix corps, dont on vient de parler amplement, il y a encore des apprantifs dans toutes les communautés des arts & métiers de la ville & fauxbourgs de Paris. Ils doivent tous, auffi-bien que les premiers, être obligés pardevant notaires, & font tenus après leur apprentifiage de fervir encore chez les maitres pendant quelque terms, en qualité de compagnons. Les anuées de leur apprentifiage, auffi-bien que de ce fecond fervice, font différentes fuivant les différens fitatuts des communautés.

Le nombre des apprentifs que les maîtres peuvent avoir à la fois, n'est pas non plus uniforme.

La veuve d'un maître peut bien continuer l'apprentif commencé par son mari, mais non pas en faire un nouveau.

La veuve qui épouse un apprentif, l'assranchie dans pluseurs communautés.

Les apprentifs des villes ou il y a jurande, peuvent être reçus à la maîtrile de Paris, après avoir été quelque temps compagnons chez les maîtres, plus ou moins, fuivant les communautés.

En général il est absolument nécessaire d'apprendre le métier qu'on veut faire : mais combien de temps faut-il mettre à s'instruire? Il est évident que cette question ne peut se résoudre que par la facilité qu'a l'apprentif à se former, & par celle qu'a le maître à l'endoctriner. Preserire un temps unisorme à tous, régler le nombre d'élèves que chaque maître peut avoir, ce sont des abus. Un ouvrier peur être bon pour opérer, & très-mauvais pour instruire, & d'autres, quoique médiocrement adroits eux-mêmes, peuvent avoir des talents supérieurs pour diriger des ouvriers & faire des apprentifs. En général les statuts des corporations, qui ont étéabrogés en 1775, étoient l'ouvrage de l'ignorance & de la cupidité. Le parlement de Paris s'étoit oppose à ces établissements; la plupart ont été enregistrés sous Louis XIV, dans le temps où la magistrature n'étoit pas libre.

L'on peut voir dans les articles où l'on a trané des divers arts & métiers de Paris, ce qu'ils peuvent avair de différence par rapport aux apprentifs. Au refte, ces avis si sages & si convenables de l'auteur du Parfair Négocient, quoique destinés aux feuts apprentifs des six corps des marchands, pearent étre néammoins d'une grande utilité, à proportion, à ceux des autres communautés.

APPRENTISSAGE. Se dit du temps que les

apprentifs doivent être chez les marchands ou mai tres des arts & métiers. Les brevets d'apprentiflage doivent être enregistrés sur les registres des corps & communautes; & leur temps ne commence à courir que du jour de leur enregistrement. Ancun ne peur tête reçu marchand qu'il ne rapporte son brevet & se certificas d'apprentiflage. Art. 3 du tit. 1 de se certificas l'apprentiflage. Art. 3 du tit. 1 de

l'ordonnance de 1673.

APPRENTISSE. (Fille ou femme qui s'engage chez une maîtreffe pour certain temps, par un brevet derant notaires, afin d'apprendre son art & son connaerce de la même manière à peu près que les garçons apprentifs.)

APPRÊT. Est proprement un terme générique, qui comprend toutes les diverses façons qu' on donne à certaines marchandises, pour les achever & les perfectionner avant de les mettre en vente.

APPROVISIONNEMENT. (Ce qui est destininte pour la provision d'une communauté, d'une ville.) Cest encore une grande question d'économie politique de spavoir, s'il faut laisfer à la liberté parânie du commerce, le soin d'approvisionner les grandes villes de toute espèce de dentées & de marchandises, ou s'il faut y pourvoir d'autorité, 1º, par des réglemens porrant injonctions & prohibitions, 2º, par des commissionnaires particuliers & privilégiés?

Les négocians éclairés assurent tous que la liberté parfaite approvisionneroit toujours les pays & les villes les plus immenses le mieux qu'il soit possible. Les philosophes désintéresses qui ont examiné cette question, tant par les principes de la justice qu'il faut consulter avant tout, que par ceux de l'utilité qui viennent ensuite, sont du même avis que les négocians : mais les partifans des réglemens, foutiennent qu'il y auroit de grands inconvéniens à cette liberté générale. Chacundes deux partis invoque l'expérience. S'il falloit juger par elle, il y auroit quelques observations preliminaires & indispensables à faire; scavoir, 1º. que la liberté parfaite n'a jamais existé en France depuis Colbert; 20. que dans le temps où les réglemens & les approvisionnemens d'ordonnance ont été en leur plus grande vigueur, il y a eu des disettes & chertes horribles; 30. que dans les temps de liberté même imparfaite, il y a eu, toutes choles égales d'ailleurs, plus d'abondance & meilleur marché.

APPUREMENT. (Terme de reddition de compte, dont on se sert quelquesois en fait de compte de marchands, mais plus ordinairement pour les comptes de sinances.) Il signiste la clôture d'un compte de Tadle mis au bas, par lequel il parosé q'e le comptable a payé son reliquat, s'il y en a; fait lever toutes les souffiances à faitsfait à toutes les apositiles, Voyez compte.

APPURER UN COMPTE. C'est le faire clore, en payer le reliquat, & s'en faire donner quittance & déchatge finales. ARABIE. (Commerce d')

De toutes les villes commerçantes de l'Arabie, la plus riche, la plus forisante, est celle de Mode, située dans un terroir stérile, à 13° 19 degrés de latitude. On voir presque toujours son port rempli de vaisseaux qui arrivent d'Egypte des Indes.

Sana, capitale de l'Iemen', est le lieu de la réddence de l'iman. Sa fituation, peu favorable pour le commerce, n'y attite point cette foule d'etrangers qu'on remarque dans les villes doût nous allons parler; mais l'air y est indiniment plus pur, plus fain, & le foleil beaucoup moins ardent. Elle commande une vaste plaine ou la nature a pris plaistr d'étaler se plus précieux tréfors. Tel est le figour où quelques pontisés Musulmans s'endorment dans les bras de la molessife & de la volupté.

ADEN, l'une des plus anciennes, des plus célèbres & des plus commerçantes villes de l'Arabie, fituée à 134 40 de latitude, fournit le café qui porte fon nom. L'exportation du café d'Arabie le monte à 13 ou 13 millions de livres péfant. Les Européens en achetent un million & demi: les Perfans trois millions & demi; la flotte de Suède fix millions & demi; les caravanes de terre un million: le refte

passe dans l'Inde.

L'Arabie recoit de la mer rouge des moutons de L'Arabie, des sélexes de Lambe, du tabac de Dattes & des grains; d'Europe du fer, du plomb, du cuivre; de l'Inde beaucoup de toiles communes & des épiceries : le tout pour environ fix millions de livres tournois.

MASCAT, situé au 31^d 37' de latitude, a un post aussifi sûr que commode. Certe ville, la plus riche & la plus commerçante de l'Arabie, qui s'étend le long du gosse Persque, est désendue par deux châteaux. Les Portugais s'emparèrent de cette place en 1308, & ils la perdirent 150 années après, parce que le gouverneur avoit enseve la fille d'un banian.

Parmi les différentes colonies Arabes, établies fur la plage maritime du golfe Perfique, la plus confidérable est la ville d'Abuschahr, éloignée de l'équateur de 188 4 56. Celle de Gambron, fondée par Schab-Abbas, a perdu depuis les troubles qui suivirent la mort violente de Schach-Nadir, cette opulence, cette splendeur qu'elle devoit à l'étendue de son commerce.

L'île de Baharein, qui renferme cinquante peirs villages, appartient maintenant, ainsi que la pêche des perles qui se fait dans les parages, an scheich d'Abuschahr, Arabe de nation: elle lui produit en-

viron 67 mille écus.

A cinq lieues de cette isse, on trouve la ville de Katif, qu'enrichit la pêche des perles, entreprise aux frais des habitans.

Le sultan envoie chaque année à la Mecque & à Médine quatre on cinq vaisseaux chargés de dentées, qui sont distribuées aux habitans de ces villes. Il fait passer aussi annuellement au siège de la foi Musulmane, des sommes immenses que parragent

entr'eux les descendans de Mahomet.

De tous les animaux, le cheval est le plus estimé, sur-tout l'elipèce de ceux que l'on appelle kochtani, dont la noblesse est juitidiquement prouvée, & que les Redouins élèvent entre Bassora, Mersin & la frontière de la Syrie: ils ne sont remarquables ni per leur grandeur ni par leur beaute; une agilité extraordinaire, une douceur extrême, un attachement sinquiler pour leurs maîtres, voil à ce qui en fait le prix. L'ancien commerce du beaume & des aromates, détruit par des impôte excessirs, ne passe apourd'uni la valeur de huit cent utille livres.

APABIQUE. (Ce qui appartient à l'Arabicou

qui en vient.)
GOMME ARABIQUE, est une gomme qui vient
d'une plante épineuse qui croit en Arabie, & dans
quelques lieux de l'Expre. Voyez GOMME.

ARAIGNÉE. (Petre infede venimeux , qui fait un merveilleux riffu de filers avec une espèce de

soie qu'il devide par l'anus.)

Il n'a pas tenu' à un Çuvant affocié de la fociété royale des feiences de Montpellier, que cet infecte, julqu'ici l'horreur prefique univerfelle de tout le monde, n'ait été élevé au même degré d'eftime & d'utilité que les vers à foie; & l'on peut dire que l'excellente differtation de M. Bon, pour lors premier président en survivance de la chambre des comptes, aides & finances de Montpellier, donna en 1710, sur l'utilité des foies d'araignées, les a du moins tirées du mépris où elles avoient toujours été, si elle ne les a pú égaler aux véritables vers à foie.

Il préfenta à la société royale des bas & des mixinnes fairs de cette soie d'araignet. & on en vit plusieurs à Paris, dont il avoit fait préfent à des rinices & à des ministres d'étar; mais cette idée n'a pas eu de fuite; c eq ui provient fans doute du défaut de méthode pour nourrir & multiplier ces araignetes.

ARAINS. ('Armoisins ou taffetas rayés & à carreaux, qui viennent des Indes.) Voyez ARMOI-

SINS LES INDES.

ARAK. (Effèce d'eau-de-vie que font les Tartares Tungutes, tujets du grand duc de Moscovie.)

Cette eau-de-wie, se fait avec du lait de cavale que l'on laisse aigrir, & qu'ensuite on distile à deux ou trois reprises entre deux pors de terre bien bou-chés, d'où la liqueur sort par un petit tuyau de bois. Cette, eau-de-vie est près-borce & enyvre plus que celle de vin.

ARANNEA. (Minerai d'argent qui ne se trouve que dans les mines de Poros, & encore dans les mines de Poros, de encore dans la seule mine, de Catamito.) Son nom lui vient de quelque ressentance qu'il a avec la toile d'araignée, etant composé de fils d'argent pur, qui paroissent à la vue comme un galon d'argent qu'on auroit brild pour en ôter la soie. C'est le plus riche de tous les minerais.

ARARES. (Nom que les Indiens donnent à cette forte de fruits, qu'on appelle en Europe mirobolans citrins.) Cette espèce de mirobolans est estimée propre à purger la bile. Voyer MIR OBOLANS,

ARATE. (Poids de Portugal), qui est aussi en usage à Gon & dans le Bresil.) On le nomme assez fouvent arobe, qui est le nom qu'il a en Espagea. L'arate ou arobe Portugaise est de beaucoup plus forte que l'arobe Espagnole; celle-ci ne pesar que vingz-cinq livres, & celle la treute-deux; ce qui revient, poide de Paris, à près de vingz-ness iures celle de Lisbonne, & celle de Madrid seulement à vingt-trois & un quart. Voyet ARCBE.

ARBITRAGE. (Jui-flitătion qu'on choisit volontairement, & qui s'exerce en vertu d'un pouvoir qui est donné par les parties.) Il se dit aussi et porte par les abitres. Ces nutchands se son mis en arbitrage; ce négociant est sort occupé aux arbitrages; ce procés a écé juée par arbitrage.

ARBITRAGP, en matière de change. Veut dire une combination ou affemblage, que l'on fait de plusieurs changes, pour connoître quelle place est plus avantageuse pour tirer & remettre. Voyer

CHARGE.

ARBITRAL. Se dit d'un jugement ou d'une fentence prononcée par les arbitres. Ce négociant a été condamné par un jugement arbitral,

par une sentence arbitrale.

Les Geneences arbitrales entre affociés pour négoce, marchandire ou banque, doivent être homologuées en la jurifilitéion confulaire des lieux, s'il y en a, finon és sièges ordinaires des juges royaux, ou de ceux des seigneurs. Article 13 du titre 4 de l'ordonnance de 1673.

L'homologation des sentences arbitrales se doit faire pour deux raisons; la première, afin d'établir l'hypothéque sur les immeubles du condamné, laquelle ne peut se compter que du jour de la sentence d'homologation : la seconde, pour faire confirmer en justice ce qui a été ordonné par les arbitres. M. Savary, Parfait Négociant.
ARBITRALEMENT. (Termé qui ne se dit

ordinairement qu'en cette phrase: c'est une chose sugée arbitralement, c'est-à-dire, par des arbitres).

ARBITRATEUR. La différence qu'il y a entre l'arbitra « l'arbitra, confide en ce que l'arbitra eft choit par les parties comme juge, pour décider leurs causes & procès, la forme de droit, coutume & style gardés; & que l'arbitrateur est élu pour les appointer, accorder & juger par amiable composition, & schon qu'il se trouve juste & équiple. Voyet Partiels l'uvent.

table. Voyet l'article fuivant.

ARBITRE, Est un juge nomme par le magiftrat, ou choîi voloniairement par les parties, auquel elles donnent pouvoir par un comptomis de

juger de leur différend.

Les arbitres compromissionnaires doivent juger à la rigueur, aussi bien que les autres juges, « & sont obligés de rendre leur jugement dans le temps qui

leur est simité, sans pouvoir excéder les bornes du l pouvoir qui leur est prescrit par le compromis.

Quoiqu'il vienne d'etre dit que les arbitres doivent juger à la rigueur, de même que les autres juges, cela doit s'entendre lorsque cela est ainsi stipule par le compromis : car fi les parties les ont autorifes à prononcer selon la bonne soi, & suivant l'équité naturelle, sans les aftreindre à la rigueur de la loi; alors ils ont la liberté de retrancher quelque chose du bon droit de l'une des parties, pour l'accorder à l'autre, & de prendre un milieu équitable entre la bonne foi , & l'extrême rigueur de la loi. De Launay, Traité des Descentes.

Les actes de sociétés doivent contenir la clause de se soumettre aux arbitres, pour les contestations qui peuvent survenir entre associés; & si cette clause étoit omise, un des associés en peut nommer, ce que les autres sont pareillement tenus de faire; autrement il en doit être nommé par le juge, pour

ceux qui en font refus.

Lorfqu'il arrive le décès, ou une longue absence d'un des arbitres, les affocies en peuvent nommer d'autres, finon il doit être pourvu par le juge pour les refusans.

Quand les arbitres sont partagés en opinions, ils penvent convenir de fur-arbitres sans le consentement des parties; & s'ils n'en conviennent, il en

est nommé un par le juge.

Pour parvenir à faire nommer d'office un furarbitre, il faut présenter requête au juge, en expofant que les arbitres nommes ne se trouvant pas d'accord dans leurs opinions, & ne pouvant convenir entr'eux de sur-arbitres, pour juger avec eux le différend des affociés, qui est pendant pardevant eux; qu'il plaise leur en nommer un d'office, pour le juger conjointement avec eux, suivant & au desir de l'ordonnance du juge ; laquelle ordonnance doit être fignifiée à la diligence de l'une des parties aux arbitres, en les priant de vouloir procéder au jugement de leur différend.

Les arbitres peuvent juger sur les piéces & mémoires qui leur sont remis, sans aucune formalité de justice, nonobstant l'absence de quelqu'une des

Tout ce qui vient d'être dit, a lieu à l'égard des veuves, héritiers, & ayans-cause des associés; & eft conforme aux articles 9, 10, 11, 12, & 14

du titre 4 de l'ordonnance de 1673.

Dans les contrats ou polices d'affurance, il doit y avoir une clause, par laquelle les parties se soumettent aux arbitres, en cas de contestation, article 3, du titre 6, du livre 3 de l'ordonnance de la marine du mois d'août 1681.

ARBITRER. (Liquider, estimer une chose en gros , fans entrer en un détail.) Les juges-confuls ont arbitré les dépens, dommages & intérêts à une telle somme. Des arbitres, des amis communs ont arbitré à quoi peut aller le dépérissement de ces

ARCANNE. (Mintral on espèce de craye

rouge, qu'on appelle en latin rubrica fabrilis. à cause qu'elle sert aux charpentiers à teindre leur cordeau, pour marquer leur bois.) Il y a auffi une arcanne factice, qu'on fait avec de l'ocre

ARCANÇON, autrement BRAY SEC. (Efpice de poix-résine qui se fait avec le galipot , ou en ceus madré, en le faifant cuire jusqu'à ce qu'il soi-

presque brûlé.)

L'arcançon que vendent les droguistes de Paris, vient de Bordeaux & de Bayonne, & n'est autre chose que ce qui est resté dans les alambies, apiès qu'on a tiré l'huile. Il doit être sec, transparent & foncé en couleur. C'est avec l'arcançon qu'ou fait la poix noire.

Quelques-uns le confondent avec la colophane. mais mal -à - propos. Voyer BARRAS. Voyer custe

L'arcançon paye en France de droits de fortie feize fols le cent péfant , & dix fols de droits d'entrée avec les nouveaux fols pour livre.

ARCASSOUL. (Drogue médicinale qui fe trouve dans le royaume de la Chine.) Les Chinois ca portent beaucoup à Batavia. Elle coute trois tacles deux mas le pic à Canton & se vend neuf pataques à Batavia.

ARCHAL. On appelle du fil d'archal, du fer paffé par la filière. Voyez mi, à l'endroit où il

eft parle du fil de fer.

ARCHANGELIQUE. (Plante médicinale) qu'on nomme autrement angelique ou racine du St. Efprit. Voyez ANGELIQUE.

ARCHARD. (Fruits verds qu'on met confire dans le vinaigre.) Ils sont extremement estimés dans toutes les Indes Orientales, & il s'en fait un très-grand commerce. Les meilleurs viennent de Perse & se confisent dans des bouteilles, à peu près comme l'on fait en France les petits concombres, qu'on appelle vulgairement des cornichons. Chaque fruit ne se consit pas à part, mais dans la même bouteille : on en met de diverses espèces.

ARCHINE. (Mefure) c'est l'aune des Moscovites. Elle contient 26 pouces six lignes 1/10 de France au rapport de MM. de Lisse & de Vinsheim, qui furent chargés en 1738 de comparer l'archine

avec notre pied de roi. Voyet la TABLE DES MESURES.

ARCOT. (Nom que les fondeurs donnent à une forte de métal qui n'est autre chose qu'une

espèce de potin.) Voyez POTIN.

ARCOT. On appelle ferge d'arcot, une espèce de serge qui se fabrique à Arcot , & aux environs.

Voyer SERGE.

ARDASSES & ARDASSETTES. Ce font les plus groffières de toutes les foies de Perfe & comme le rebut de chaque espèce. On dit en ce lens, des légis, des houssets, des choufs & des payas ardaffes, pour marquer les moindres de ces quarre fortes de foies Perfiennes. Voyer SOIE DU LEVANT & D'ITALIE.

ARDASSINES, qu'on nomme en France

ABLAQUES, font de très-belles foies de Perfe, qui ne cédent guères pour la finelle aux fourbalis. On s'en fer néanmoins très peu dans la fabrique des étoffes de foie de Lyon & de Tours, parce que cette forte de foie ne fouffre pas l'eau chaude dans le dévidage. Voyet sours put LEVANT put l'évant de l'évidage.

ARDOISE. (Pierre bleue & soffile qui est tendre au sortir de la carrière, & qu'on coupe aissement en seuilles delices, pour faire des convertures de

en feuilles deliées, pour faire des convertures de maisons, au lieu de tuiles, On en fair audi des tables, des carreaux ou pavés & autres ouvrages. Les ardoifes d'anjou sont les plus en réputation : celles de Mezières sont plus tendres & s'écaillent. On a ouvert des ardoisères à quelques lieues de Charleville, dont la pierre n'elt pas moins belle, ni de moindre service que celle d'Anjou, quoiqu'elle ne foir pas tours-êatir bleue, ou si noire-êatir bleue, ou si noire.

Le commerce des ardoifes est plus considérable en Anjon, que partout ailleurs; & ce sont les ardoissères de cette province, qui en fournissen presque toutes les autres du royaume & les pays

étrangers.

Les lieux dont on tite les plus belles, sont Trelazé & les Ayraux, paroisses à une lieue d'Angers. Les perrières les plus abondantes & oil se trouvent les meilleures espèces, se nomment les petits carreaux d'a noue. Celles de la Jouvencière, du Bois & du petit-Bois, en soutnissent d'aussi noires, & qui ne contentent pas moins la vue; mais la pierte en est aigre & trop dure. La pertière de Villechien, dans la paroisse de S. Léonard, est pareillement en réputation. Il y a aussi que'ques trous ouverrs aux environs de Condé, la Jaille, Château-Gontier & Javigné sur Loire: mais outre qu'il s'en tire peu, celles qu'on y fibrique etrant mal unies, grossières & trop molles, le debit ne s'en fait que pour l'usare du pays même; & il ne s'en fait que pour l'usare du pays même; & il ne s'en se envoie aucutne dans les autres provinces du royaume, ou dans les pays étrangers.

Les différentes espèces d'ardoife sont, le poil roux, le gros noir, le poil noir & la grosse noire,

la carrée forte & la carrée fine.

Des coupeaux, ou déchet des pierres, on en fait encore de trois fortes; la taillette, la cartellette ou

earlette & le fendis.

L'ardojse cofine, qui sert à couvrir les dômes des églises, est très-rare: elle se fabrique avec des callots de pletre, un peu courbés en voute; ce qui la rend plus commode pour ces sortes d'ouvres es à son défaut on se serve de la carlette, qui est la plus petite de toutes les espèces d'ardojse.

Les ardoifes les plus fines & les meillieures, s'envoient à Paris & d'Rouen: la croffe noire & d'autres de moindre qualité, se débitent ordinalrement pour les pays du Maine & depuis Sammur jusqu'à O'deans. Les poil noir & poil gros noir, sont propres pour Nantes & vers le bas de la rivière de Loire.

Pour les pays étrangers, les envois se font plus communément de la carrée fine & de la catrée sorte; parce qu'étant d'un plus petit volume que les autres, elles s'embarquent & se chargent plus aisément dans les vaisseaux.

Les ardoifes se vendent au cent, au millier, & à la fourniture, qui est de vinge-un milliers, sourait de quarte au cent. Quand elles sont prises sur la perrière, on en mer dix au cent pour dédommaget les acheteurs des risques de la voiure, étant une marchandise sort facile à se casser. On estime qu'année commune il se fabrique jusqu'a un million de milliers d'ardoifes par mois de toutes les espéces disférentes, qui se tirent des ardoissires d'Anjou.

L'on trouve dans le chapitre 29 de l'ordonnance de la ville de Paris de 1672, trois articles, qui font le quatrième, le cinquième & le fixième, servant de réglement pour la moisson, qualité, & vistre des ardoisse qui y artivent pout la provision

de cette capitale.

Par le premier de ces trois articles, il est enjoint aux marchands trassquans d'ardot/25 pour Paris, de n'en faire venir que de deux qualités; sigavoir, de la quarrée forte, de dix à onze pouces de longueur sur sir s'a sept en dangeur, & de de deux lignes d'épaisseur, la sir le serversine, ni nélée de sinc: & de la quarrée fine de doure à treize pouces de largeur & une ligne d'épaisseur ces deux sortes d'ardot/é de quarriers forts & sonnans, & suriees de la troisseur soncière de chaque perrière.

Par le second de ces articles, il est désendu de mêlanger les qualités d'ardoise; & pour cela ordonné aux marchands & voituriers d'en faire disté-

rentes piles dans leurs magafins & batcaux.

Enfin, le dernier de ces trois articles régle la ville & l'arrivage des ardoifes, & cordonne aux jurés couvreurs de venir faire au burcau de la ville, leur rapport des quantités & qualitics qui font artivées à chaque marchand, & en repréciner les échantillons, pour le prix en être taxé. Comment taxer des ardoifes, dont l'extraction se fuit dans les provinces élosginées avec des frais que les taxaecurs ne peuvent évaluer, & le transport sur des voitures dont le prix leur est également incomu à rabitratrement, c'est-à-dire au préjudice du vendeur ou de l'acheteur ce qui est inuité.

Les droits de fortie que l'on paye en France pour les ardoises, sont de quinte sols, & ceux d'entrée de dix sols pour le millier en nombre, &

les nouveaux fols pour livre.

ARDOISIÉRE. Les frais pout exploiter les ardoisières, font très-confidérables; mais les risques que courent les ouvriers qui les exploitent sont ouver que les fondis & cabremens entraînent hommes, chevaux & engins un sond de la perrière, & y accablent & ensevelléent les malheureux ouvriers d'abas : outre que les voies & sources d'eau y cautent quelquefois de subtes inondations, qu'il oût très -difficile de prévoir & encore plus d'éviter dans des souterrains si protonds,

Cet article est copié mot à mot du Dictionnaire le Savary; de ce même Auteur qui trouve rout imple, qu'il y ait dans les villes des gens qui taxent les ardoifes. On l'auroit bien embarasse en la demandant pour quel prix il faisoit entrer dans la taxe les risques des malheureux ouvriers qui travaillent dans les ardoissères? Car ensin quand des bourgeois traxeureus teinnent à bas prix les ardoifs; importées dans une grande cité, les entrepreneurs qui exploitent les carrières ne peuvent payer que tes-mal les malheureux ouvrieres qu'ils emploient.

AREB. (Monnoie de compte dont on se sert dans les états du grand mogol, particulièrement à Amadabath.) Quatre arebs sont un crou; un crou vaut ceut laes; & un laes, 100000 roupies. Voyez la

TABLE DES MONNOIES.

ARECA ou AREQUE. (Fruit fameux dans les Indes, où ils' en fait un commerce & une confommation incroyables, n'y ayant perfonne qui n'en use, à ctant également de mode parmi les plus grands & les plus riches, comme parmi les plus perits &

les plus pauvies.)

L'arbre qui porte l'areque, est grand, droit, déte rond. Le brou, qui en enveloppe le fruit, est uni par dehors, mais raboreux & velu par dedans, assez les rembiable en cela au brou du cocos. Sa grosser et celle d'une noix rassonable : son noyau, gros environ comme une muscade, à qui il ressemble assez par dehors, en a aussi les veines blanchâtres quand on le coupe en deux. Au centre du fruit, quand il est encore tendre, est rensermet au fruit, quand il est encore tendre, est rensermed qui se dureit à mesure que le fruit approche de sa maurité. Le fruit mût est jaunâtre, & toujours fort amer, mais jamais dégositant.

Le grand ufage de l'areque, est de le manger swee des feuilles de betel, en y mettant un peu de chaux rouge faite de coquillage. Lorsque l'areque est encore frais, il se sond entièrement dans la bouche, s'il est se, et la laise un peu de marc. Dans l'un de l'autre état il fait beaucoup cracher; de la slive qu'il excite, aussi-bien que le suc qui sor de l'areque de du betel, sont d'un rouge brun, qui communique une teinure de même couleur aux lèvres de aux deuts; ce qui apparemment empechera toujours que l'usage de cette drogue ne s'estabissife en Europe, de particulièrement en France, où s'on sait consister la plus grande perfection des dens dans leur blancheur.

On prétend que l'areca fortifie l'estomac, quand on en avale le suc, comme font la plupatt des Indiens. Une de ses autres vertus, est d'emporter tout ce que les gensives peuvent avoit de malsain &

de corrompu.

Les Siamois l'appellent plou en leur langue. On parle ailleurs amplement du commerce qui se fait de cette drogue dans tout l'Orient.

ARGÉNT. (Métal blanc, qui tient le second rang entre les métaux, & qui après l'or est le plus beau, le plus ductile & le plus précieux.)

Commerce. Tome I.

Il se trouve des mines d'argent dans les quarre parties du monde. L'Europe en a quantié; & la France même en a quelques-unes, mais qui ne son ni riches, ni abondantes; & dont, à ce que plusseus croyent, la dépense excéderoit de beaucoup le produit.

Les mines du Pérou & de quelques autres endroiss de l'Amérique, font les plus fécondes de toutes; & olles paroiflent jusqu'à présent inépuisables. Celles du Proossi surtout, continuent de se fouiller presque avec le même sinces qu'au commencement de la découverte qu'en sirent les Pirares, ces fameux conquérans Espagnols; avec cette disférence toutesois, que les filons de la mine étoient d'abord presque sur la superficie de cette sameusle montagne, & qu'à présent il faut les chercher & les suivre dans des prosondeurs affreuses, où l'on pénetre à peine après des quatre cens marches de descente. Il et inconcevable à combien de millions d'Indiens sil a couel la vie, depuis qu'on y travaille, & combien il en périt encore chaque année.

Suivant l'édit de Henri II, du mois de mars 1554, art. 7, les orfévres ne penvent travailler l'argent, foit en groflèrie, ou menuiferie, qu'au tire d'onze deniers douze grains fin, à deux grains de reméde. Cet argent ainsi travaillé, se nomme argent-leroi.

L'argent se tire des Indes & d'Espagne, en barres, en espèces ou pièces de monnoie; en plaques, en culots & en pignes.

Les barres ont pour l'ordinaire quatre marque, qui sont celle du poids, celle du titre, celle de l'année & celle de la douane où les droits en ontéé payés. Pour ce qui est du poids, il disfére de celu de France de sir & demi pour cent; de manière que cent marcs d'Espagne ne pésent que quatte-vingt-treize marcs quatre onces de France; & suivant cette proportion, le poids d'Espagne est moins sort d'une demie-once par marc que celui de France.

A l'égard du titre, les dégrés de la bonté de l'argent y sont partagés, de même qu'en France, en douze deniers, & chaque denier en vingt-quatre

grains.

Le poids des barres d'argent est ordinairement proportionné à leur titre: par exemple, celles qui font à onze deniers dix-neuf à vingt grains, appellés de toute loy, sont de deux cent marcs, même davantage; & celles d'un titre au-dessos, qui ne sont numérotées que 1200 jusqu'à 1300, ne sont que de cent cinquante marcs.

Le titre est indiqué sur les barres par des numéros, qui désignent autant de maravedis: ces maravedis font le compte numéraire en Espagne. Le maravedis y vaut trois deniers, monnoie de France; en forte que vingt maravedis sont eine fols, & les huit & un tiers sont deux sols un denier, qui est la yaleut du grain de sin.

Les barres de toute loy sont numérotées 1376, ou 1380, & ces numéros fignificat autant de maravedis. Lorsqu'elles sont d'un titre au-dessous, supposé à onze deniers dix-sept grains, elles ne font numérotées que 2355, à cause que les vingtcinq qui se trouvent de moins que les 2380, marquent autant de maravedis, qui font 6 f. 3 d. qui est la valeur de trois grains de fin qui manquent sur ces espèces de barres.

Aux Indes & en Espagne, lorsque l'on parle d'espèces d'argent , on dit réale au singulier & reaux au pluriel. La réale y vaut une pièce de huit réaux de plate ; la pièce de huit réaux de plate y vaur une piastre; & la piastre est égale à un écu de soixante sols monnoie de France; de manière que la réale, la pièce de huit & la piastre, quoique de différens noms & empreintes , ne sont néanmoins qu'une même chose pour le titre & pour le poids, ainsi que l'écu de France.

Le marc des barres d'argent de toute lov est évalué aux Indes à 70 réaux de plate. Sur ce pied . si un marchand y vend pour 2000 piastres de marchandife, on le paye en ces sortes d'espèces, ou bien on lui donne deux cent vingt-huit marcs quatre onces, quatre gros & demi, poids d'Espa-gne, en barres de toute loy.

Ces barres de toute loy valent en Espagne soivante douze réaux le marc, c'est-à-dire, huit écus trois quarts, monnoie de France. On les a même vû aller jufqu'à foixante-quinze réaux, par rapport aux tisques , & aux frais de voiture.

Lorfque les barres, que l'on négocie aux Indes. & en Espagne, ne sont de toute loy, le compte s'en fait sur le pied du titre qui y est marqué; mais comme ce titre ne se trouve pas toujours sidele, on ne doit les recevoir en France, qu'après en avoir fait l'effai.

Les plaques & les culots ne sont autre chose. que des reltes de l'argent , qui a été amalgamé en faifant les laveures ; & comme cet argent est mis au feu dans de certains vaisseaux ou creusers, pour en séparer le vif-argent, il conserve la forme de ces vaisscaux, ou en plaques ou en culors. Cette forte d'argent ne s'achete fur les lieux qu'au hafard, le titre n'étan: point marqué dessus : c'est pourquoi on se doit donner de garde de s'en charger, sans être sur de l'essai.

L'argent monnoyé, ou non monnoyé, aussi-bien que l'or, ne paye aucuns droits d'entrée; mais, comme l'or, il est aussi marchandise de contrebande, qu'on ne peut faire sortis du royaume sans passeport du roi,

L'argent en masse, en lingots & en vaisselle, fortant par passeport, doit payer les droits, à raison de trente sols du marc. A l'égard de celui en ouvrages d'orfévrerie & filegrame, comme boucles, agraphes, boutons, chaînes, tabatières, boëtes à mouches & à portraits, étuis de poche, &c. de meme que le trait & le file, il peut fortir sans paffe- vrages, comme broderies, dentelles, étoffes, &c.

port du roi, en payant; sçavoir, pour les ouvrages d'orfévrerie & filegrame fur le pied de six pour cent de la valeur , suivant l'estimation ; & pour le trait & filé, à raison de trois livres quatre sols de la livre pefant. Cela eft conforme à l'arrêt du confeil du 8 octobre 1663, & au tarif du 18 Septembre 1664.

ARGENT MONNOYÉ. Est de l'argent qu'on a mis en morceaux ronds & plats, que l'on nomme flaons, qu'on a ensuite frappés sous le balancier dans les lieux destinés à cet effet, & qui est marqué de l'image des princes, ou des armes des étars, qui, comme souverains, ont pouvoir de faire battre monnoie. La valeur n'en est point réglee ; elle hausse ou baisse, suivant que les souverains le défirent, par rapport à la nécessité de leurs états, ou de leurs peuples.

L'ordonnance de Louis XII, du mois de novembre 1506, art. 7, l'édit de François I, du 21 Septembre 1543, art. 19, les lettres patentes de Henri II , du 14 janvier 1549 , & l'edit de ce même prince du mois de mars 1554, art. 18, défendent très-expressement à toutes sortes de personnes d'acheter de l'argent monnoyé, soit du coin de France, ou autres, pour le fondre, differmer, resouder ou recharger, fous peine de confiscation, & d'amende, même de punition corporelle.

ARGENT BLANC. C'est la monnoie qui est véritablement de ce métal, comme écus, piéces de vingtquatre fols, de douze fols, &c.

ARGENT DE BANQUE. C'eft l'argent que les négocians, ou autres particuliers mettent en dépôt dans les tréfors publics qu'on nomme des banques ; tels que sont la banque d'Amsterdam, le banco de Venise, & quelques autres. Cet argent est toujours plus cher dans le négoce que l'argent courant. Voyer BANQUE. Voyer auffi BANCO.

ARGENT A RETOUR DE VOYAGE. On dit en terme de commerce de met, prendre de l'argent à retour de voyage ; pour dire , prendre de l'argent à tant pour cent pour faire le chargement d'un vaissean marchand en tout ou en partie, à condition de ne payer l'intérêt ou principal qu'au retour du batiment. C'est de cette manière que la plupart des Turcs & des Grecs de Constantinople ont coutume de faire le négoce de la mer noire, n'y en ayant gueres qui foient affez riches pour l'entreprendre de leurs propres fonds.

ARGENT TRAIT, autrement FIL D'ARGENT. C'est de l'argent qu'on a tiré à travers les trous d'une filière, & qu'on a réduit par ce moyen à n'erre pas plus gros qu'un cheveu. Il y a de l'argent trait fin , & de l'argent trait faux.

ARGENT EN LAME. Est de l'argent trait , qu'on a applatti entre deux rouleque d'acier poli, pour le disposer à être file sur la soie , ou pour être employé tout plat dans la composition de certains oupour les rendre plus brillantes, & plus riches. L'argent en lame se nomme aussi argent battu. Il y a de l'argent en lame fin &c de l'argent en lame

ARGENT FILÉ, que l'on appelle ordinairement DU FILE D'ARGENT. C'eft de l'argent en lame, dont on a couvert un long brin de foie, en le tortillant dessus par le moyen d'un rouet. Il y a de l'argent file fin & de l'argent file faux. Voyer on , à l'endroit où il est parlé de la manière de le tirer , pour le disposer à être employé en lame , en trait , ou en file.

ARGENT EN FEUILLE OU ARGENT BATTU. Eft celui que les barreurs d'or ont réduit en feuilles trèsminces & très-déliées, à l'usage des doreurs en bois,

en fer, &cc.

L'ARGENT EN COQUILLE, est fait de rogneures des feuilles ou des feuilles mêmes d'argent battu. On s'en sert à peindre, & à argenter quelques ouvrages. L'argent en coquille se prépare de même que l'or en coquille.

ARGENT VERNI, qu'on nomme auffi ARGENT COLORÉ & ARGENT DORÉ ; c'eft, en terme de peintres & doreurs, un ouvrage argenté, anquel par le moyen d'un verni, on donne la couleur & l'éclat

du véritable or.

La facilité qu'il y a de tromper le public par cette fausse donné occasion au réglement de 17:1, par lequel il est défendu, sous peine de confication & de centilivres d'amende, à tous peintres & doreurs, de travailler aucun ouvrage en argent verni, à moins d'en avoir fait déclaration au bureau de la communauté, de leur avoir fait apposer par les jurés un plomb avec cette inscription, argent verni fans or : & pour plus grande fureré , d'avoir mis en quelque lieu apparent desdits ouvrages, une feuille d'argent , pour faire connoître qu'ils ne sont point faits avec de véritable or.

ARGENT FIN. C'eft de l'argent à douze deniers, qui est le plus haut dégré de bonté ou l'on le puisse

pouffer.

ARGENT FIN TUMÉ. C'est de l'argent fin; soit trair, foit file, foir battu & cleache, que l'on met long-temps prendre couleur à la funiée, afin de le

vendre pour de l'argent fin doré.

L'arricle VI des frames & réglement des mattres tireurs & escacheurs d'or de la ville de Lyon, defend, fous peine de confifention ; & de deux mille livres d'amende . à tous marchands & ouvriers de la ville, ou forains, de faire, vendre, ou mettre en œuvre aucun orgent fin , à qui l'on a donne le fumé , pour le faire paffer pour argent

On va voir par ce qui fuir , l'effet qu'ont toujours les réglemens & les prohibitions en fait de manufec-

tures & de commerce." " | 010 ?"

L'arricles VI des stamts & réglemens des tireurs d'or de la ville de Lyon de d'année 1866, n'avant pu empêcher l'abus qui se commetton dans le fumage de l'argene fin alle qui continuoir à s'employer | formément à l'afficie XVI de la déclaration du 15

comme verlable argent dore, & quelquefois pour du furdoré ; il s'est rendu depuis divers atrêts , tant du conseil du roi , que de la cour des monnoies . pour arrêter ce commerce frauduleux & infidèle capable non-seulement de décrier les manufactures de France, mais encore de donner océasion aux étrangers d'introduire dans le royaume cette fortede fausse dorute.

Les principaux de ces arrêts sont, deux de la cour des monnoies, l'un du o août 1672, l'autre dit 24 octobre 1681; & deux du conseil d'état du roi . le premier du 23 octobre 1680, & le second du to novembre 1051; à quoi l'on peut ajouter une déclaration du ve octobre 1480, dont l'article XVI, porte défenses d'apporter ou faire venir en France, des pays écrargere, aucuns lingois affinés, gancites

battus & fil d'or & d'argent.

De ces cinq arrèss ou déclarations qui défendent le commerce & l'usage de l'argent fin fumé, comme aufi fous le nom d'argent à la made, on ne parlera ici que de celui du comfeil du 10 novembre 1891', parce qu'il est le plus important, & que d'ailleurs il les rappelle rons , & en ordonne l'exécution.

Par cet arrêt, fa majesté en son conseil fait tresexpresses inhibitions & défenses aux tireurs, écacheurs & fileurs d'or & d'arrent & à toutes autres personnes de quelque qualité & condition qu'elles puissent être, d'employer aucun parfum ou fimaye, rant fur les lames, que fur learait & file d'argent, en quelque forte & manière que ce puiffe être pour leur donner la couleur & l'éclat de l'or : foit que lesdites lames, trait & file d'argent, avent été dorés , ou qu'il n'y ait été appliqué aucunes feuilles d'or.

Fait pareillement la majesté défenses à tous onvriers, d'employer dans les galons, dentelles, paffemens, bontons & autres ouvrages d'or & d'argent , aucune lame , trait , ou fil parfumé ou famé, & a tous marchands d'en vendre & debiter, & aux maîtres tireurs d'or & d'argent , compagnons' dudit métier, & autres, de faire ancun travail concernant ledit métier, dans des lieux écartés, privîlégiés ou prétendus privilégiés ; le tout à peine de confication & de trois cent livres d'amende.

En conséquence ordonne sa majesté que tous les ontils on machines qui servent pour le parfum & himage! setont incessamment rompus. Fait defenfes d'en faire d'autres à l'avenir pour un semblable

usage, à peine de punition corporelle.

Et pour connoître les contrevenans, ordonne conformément aux statuts dudit métier de tireur d'or , & à l'arrêt de la cont des monnoies , du 19 aout 1672 , que chaque maître fera tenu de marquet les ouvrages d'une marque particulière ; falt' défenfes d'en vendre aucuns qui ne foient marqués, fons les pemes portées par lesdis réglemens.

Fofin pour oret aux érrangers toute occasion d'en faire entrer dans le royaume, sa majesté, con-

octobre 1689, fait défenses à tous marchands, ouvriers & autres personnes de quelque qualité & condition qu'elles soient, d'apporter ou faire venir en France, des pays étrangers, & des principautés enclavées dans le royaume, aucuns lingois affinés, ganettes, trait, battu & fil d'or & d'argent; ni de les négocier & employer, sous semblables peines.

Toutes ces défenses sont demeurées sans aucune espèce d'exécution, comme il ne manque jamais d'ar-

river en pareil cas.

ARGENT appellé FAUX. C'est un lingot de cuivre rouge, couvert de feuilles d'argent à plusieurs fois par le moyen du feu, à l'usage des circurs d'or. Voyez on, à l'endroit où il est parlé de la manière de tirer l'or & l'argent faux , pour le dispofer à être employé en trait , en lame , ou en file, de même que le fin.

ARGENT BAS OU BAS ARGENT. Est de l'argent au dessous du titre des espèces, jusqu'à six deniers. Quand il est plus bas que fix deniers, on le nomme billon

d'argent. Voyez BILLON.

ARGENT TENANT OR. Quand l'or est au-dessous de dix-sept carats, & qu'il est allié sur le blanc, il perd son nom & fa qualité d'or , & n'est plus qu'argent tenant or. Voyer on, vers le commencement de l'article.

ARGENT DE CENDRÉE. C'eft cette poudre d'argent, qui se trouve attachée aux plaques de cuivre qu'on a mis dans l'eau force, qui a servi à l'afinage de l'or, après qu'elle a été mêlée d'une certaine portion d'cau de fontaine. L'argent de cendrée est estimé à douze deniers, qui est le titre de l'argent le plus fin. Voyer on , vers le commencement de l'article, à l'endroit où il est parlé de l'affinage de ce métal.

ARGENT EN PASTE. C'eft de l'argent prêt à fondre dans le creuset.

ARGENT EN BAIN. Se dit de celui qui eft entièrement fondu dans le creuset.

ARGENT DE COUPELLE. C'est de l'argent à onze

deniers vingt-trois grains.

ARGENT. Signifie quelquefois tout métal monnoye, servant au trafic, ou à faire des paiemens. Aiufi l'on dit : j'ai payé cette marchandise argent comptant, quoiqu'elle n'ait été payée qu'en louis

Faire valoir son argent; c'est en titer du profit de quelque manière que ce foit ; mais plus communément cela s'entend de donner son argent à Intérêt.

Payer ou vendre argent comptant; c'est vendre ou payer sans délai, sans demander ou faire crédic

On appelle de l'argent mort, un fonds dont on ne peut faire usage, & qui n'apporte aucun profit ou intérêt. I se dit aussi des marchandises hors de mode, & qui n'ont plus de débit.

On nomme au contraire argent en barre , les effets & les marchandises dont on peut se défaire aifement & quand on veut.

ARGENT-VIF. VOYET VIF-ARGENT.

ARGENT A LA GROSSE. VOY. GROSSE AVANTURE. ARGENT DE PERMISSION. On nomme ainsi dans

la plupart des villes des pays-bas, François ou Autrichiens, ce qu'on nomme ailleurs argent de change. Cet argent est différent de l'argent courant; & les cent florins de permission , y valent cent huit florins & un tiers courants. Il en est de même des livres de gros.

C'est en argent de permission que se réduisent toutes les remises que l'on veut faire dans les pays

étrangers. Voyez CHANGE.

ARGENTERIE. (Vaiffelle ou uftensiles d'ar-

On appelle argenterie d'église, les vases, & autres ornemens d'églife, qui sont faits de ce mé-tal, & qui servent, ou à parer les autels, ou à célébrer les divers offices de la liturgie catholique, comme les calices, les ciboires, les burettes, les croix, les chandeliers, les encensoirs, les benitiers, & autres semblables.

Le commerce & la fabrique de l'argenterie appartiennent au corps de l'orfévrerie. Voyez ORFÉVRE-

RIE & ORFÉVRE.

ARGENTEUX. (Celui qui a beaucoup d'argent, qui est à son aile.) Il est peu d'usage.

ARGENTIERS. Dans quelques lieux de Normandie, particulièrement à Caen, où l'on donne ce nom aux orfévres, & dans les anciennes ordonnances , les argentiers fignifient ceux qui se mélent du commerce de l'argent, comme les banquiers & les changeurs.

ARGILE ou TERRE A POTIER. (Terre grace & gluante, qui sert aux potiers de terre à faire leurs divers ouvrages.) Les sculpteurs & les orfévres s'en servent austi pour modeler ; & c'est encore cette terre qu'emploient les fontainiers pour glaifer les baffins, où ils veulent faire tenir l'eau.

C'est ce qu'on appelle ordinairement de la glaise.

Voyer GLAISE & POTIER DE TERRE.

ARGOUDAN. (Sorte de coton qui se recueille en divers endroits de la Chine.) Il fait une partie du négoce des Chinois de Canton, avec les habitans de l'ille de Hainan. Voyez l'article du COTON.

ARGUE. Sorte de machine dont les orfévres & les tireurs d'or se servent pour dégroffir & rendre plus menus leurs lingots d'or, d'argent, ou de cuivre, en les faisant passer de force à travers certaines groffes filières dont les pertuits ou trous ronds , vont

toujours en diminuant de grosseur.

On appelle à Paris argue royale, un lieu ou bureau public établi pour la conservation des droits de marque sur les ouvrages d'or & d'argent, où les orfévres & les tireurs d'or sont tenus de porter leurs lingots d'or & d'argent, pour y être tirés & dégroffis, & les droits de marque payés aux commis prépolés à cet effet ; n'étant pas permis aux orfévres & tireurs d'or , d'avoir en leurs maisons & boutiques aucunes argues, ni machines propres à tirer & dégroffir les lingots d'or & d'argent.

ARIDAS. Espèce de tassetas 'assez connu, qui le fabrique aux Indes Orientales, d'une espèce de siès ou sil lutré, qu'on itre de quelques fortes d'herbes de de plantes: aussi les appelle-t-on aridas d'herbe.

Voyer TAFFETAS.
ARINDRATO. (Arbre qui croît dans plusieurs cantons de l'ifte de Madagascar, dont le bois, quand il est pourri, exhale une odeut très-agréable,

lorfqu'on le met au feu.)

On en apportoit autréfois en France, lorsque la colonie François y substitution encore; & par les essais qu'on y en sit alors, on ne le trouva pas moins propre aux parsums, que quantité de bois fort estimés, qui viennent des Indes Orientales & Occidentales.

ARISTOLOCHE, ou ARISTOLOCHIE. (Plante qui entre dans la composition de la thériaque.) Il y en a de pluseurs espèces, dont les anciens n'en connoissoient que de trois: la femelle, le malle & celle qu'ils nommoient clematiris.

L'arifloloche fémelle produit des feuilles femblables à celles du lierre, qui sont molles, âcres au goût & fort odorantes. Ses fleurs sont blanches, de la figure d'un chapeau : il s'y trouve au dedans un peu de rouve qui sent très-mayurais.

L'aristoloche mâle, autrement appellée s'arrasine longue ou dactilis, a ses seuilles plus longues, sa seur rouge & de manvaise odeur, & qui en

fetriffant prend la forme d'une poire.

L'arifoloche clematitis produit des branches délières toutes garnies de feuilles rondes, semblables à cellag de la petite jonbarde. Ses fleurs sont comme les seurs de la rue, & ses racines longues, minces & couvertes d'une écorce épaisse & odorante, propre à enuer dans la composition des parfums.

Les modernes à ces trois espèces en ajoutent deux autres nouvelles, à qui ils donnent le nom de phissolochia & polyychizos, qu'ils prétendent avoir encore plus de vertra que les anciennes. Bien des gens croyent que ces deux espèces ne sont point différentes, mais la même sous diyers noms.

Toutes ces espèces d'aristoloches, que Pomet décrit avec quelque directité, quoique peu essentielle, de la description ci-dessus, se trouvent dans les prés & dans les vignes de Languedoc.

Les bonnes arifloloches doivent être léches, & bien nourries, pédantes, jaunes dedans, grifes & unies par-deffus, point ridées ni arides. On s'en fert très - utilement pour les obléructions, étant fort purgatives; & on en fait auffi de décoctions, injections, lotions & portions déterfives & utileraires; fur-tout elles font admirables pour la gangerne.

Les aristoloches payent en France des droits d'entrée vingt sols du cent pésant, & les sols pour livre

ARLET. Espèce de cumin dont il se fait un affez grand négoce aux Indes Orientales, particulièrement à Surate.

Ce cumin de Surate est de trois sortes ; le blane

qui se vend que trois mamoudis, le cumin noir qui ne se vend que trois mamoudis, & le petit arlet qui est au même prix que le noir. Voyet l'article pu CUMIN.

ARMADILLE. On nomme ainsi dans l'Amérique Espagnole, une escatre de vaisseux de guerre, ordinairement de fix ou buit, depuis vingrquatre jusqu'à cinquante piéces de canon, que le roi d'Éspagne entretient pout empêcher que les étrangers n'aillent négocier avec les Espagnols & les Indiens, soir en temps de paix soit en temps de guerre. Elle a même pouvoir & ordre de prendre tous les vaisseux marchands Espagnols qu'elle rencontre à la côte sans permission du l'Espagno.

La mer du sud a son armadille aussi-bien que la mer du nord, Celle-ci réside ordinairement à Carthagène, & l'autre à Calao qui est le port de Lima.

ÄRMATEUR. (Terme de marine.) C'est celui qui commande un vaisseau armé, ou équipé en guerre, pour courre & faire des prises sur les ennemis de l'état. On lui donne aussi le nom de capre; avec cette disserence, que capre ne se dit que de celui qui commande un très-petit bàtiment; & quelquesois (mais par un mauvais usage) celui de corsaire ou pirate. On dit en ce sens: c'est un brave armateur: cet armateur est heureux, il fait souvent des prises: cet armateur est habile, il entend bien la course.

Annateur. On appelle encore armateurs, les marchands, négocians & autres, qui font des armemens ou qui s'y intéreffent, quoiqu'ils ne montent point les bâtimens, & qu'ils en commettent le foin à des capitaines, donc ils font le choix. Ainfi l'on dit : ce font messieurs N. N. négocians de Saint-Malo, qui font les armateurs du vaisseau le Pont-chartrain.

On ne peut armer un vaissean en guerre sans commission de M. l'amiral. Celui qui a obtenu cette commission est tenu de la faire enregistre au gresse de l'amirauté du lieu où il fait son armement, & doit donner caution de la somme de 1300 liv. laquelle doit être reçûe par le lieutenant de l'amirauté, en présence du procureur de sa majesté. Art. 1 & 2, du titre 9 du livre 3 de Fordonnance de la marine du mois d'août 1881.

ARMATEUR. Se dit aussi du marchand qui équipe un vaisseau pour aller en marchandises, particulièrement si c'est pour les voyages de long cours.

ARMELINE. C'est un des noms que l'on donne d la marte zibeline, cet animal qui fournit aux pelletiers une fourure si précieuse. Voyez MARTE.

ARMEMENT. Se dit de l'équipement d'un vaisseu de guerre, de l'embarquement des troupes qui le doivent montet. Il le prend aufii en certaines occasions pour les gens de l'équipage. Tout l'armement le foulève contre le capitaine.

L'état d'armement est la liste ou le mémoire des officiers, tant majors que mariniers, qui doivent servir; & de la qualité & quantité des agreits,

apparaux, munitions & autres choses nécessaires au vaisseau, dont on veut faite l'armement.

ARMEMENT. Se dit austi des vaisseaux marchands, que l'on équipe pour des voyages de long cours. Ainti on dit, que l'armement de l'Amphirite, pour aller à la Chine, se fit à Port-Louis; pour dire, qu'il y sut équipé, & qu'il y prit son chargement.

ARMÉNIENNE. On appelle pierre Arménienne, une espèce de lapis mèlé de verd , mais qui n'a aucune viene dorée. Cette pierre, qu'on met au nombre des pierres précieuses , se trouve dans le Tirol , dans la Hongrie de dans la Tirol , dans la Hongrie de dans la Tirol , dans la Hongrie de dans la Turol de verd d'avelle a , on lui donne aussi le nom de verd d'avelle a , on lui donne aussi le pierres de rapport; & comme on lui croit quelque vertu pour la guérison de quelques maladies , elle a aussi un pen d'usge dans la médecine.

ARMER un vailleau. (Cest l'équiper des choses qui lui sont nécessaires.) Un vaisseux armé motité en guerre, motité en marchandites, est celui qui outre l'équipage nécessaires pour le conduire, a encore des officiers, des soldars, des armes, & des munitions propres pour l'attaque & pour la défense. La plupart des vaisseux marchands François, qui sont ées voyages de long cours, sont aint armes; ee qui fait que leurs retours ne sont jamais si considérables que ceux des Hollandois, qui ne s'arment qu'en marchandises.

ARMES. (Ce qui fert à attaquer son ennemi,

ou à s'en défendre.)

On appelle un maître en fait d'armes, celui qui tient falle pour exercer la jeune noblesse, on toutes autres personnes qui veulent se rendre habiles à bien manier les armes. Il y a à Paris une communauté de maîtres en seit d'armes, qu'on nommoit autresois maîtres, d'escrime.

Armes, Les armes sont de toutes les marchandises de contrebande, celles dont la sortie hors du toyaume sans permission ou passeport, est le plus formellement désendue, & le plus sevérement punie par les diverses ordonnances des rois de France.

Les peines de cetre contrebande portées par l'ordonnance sur le fait des cinq groffes fermes du mois
de sévrier 1687, sont la confictation des armes;
ensemble de tous les chevaux, voitures; charettes
& équipages, qui auront servi à les conduire, même
des autres marchandises qui se trouveront sur lefdits équipages, ou qui sferont sous s'emballage defdites armes; & en outre l'amende de ciuq cent livres
contre les marchands & voituriers, s'ans préjudice
des peines afflictives portées par les ortionances;
foivant la qualité de la contravention, ou l'exigence
des cas.

Sous le nom d'armes, les tarlés comprenent, outre les armes défenives & offenives; toutes les munitions, inftrumens & autres affortimens de guerre compris dans l'état fuivant.

. Ces prohibitions ont-elles jamais empêche les !

autres nations d'avoir des armes, quand elles ont voulu faire la guerre aux François? Non. Mais elles ont empêché les François d'avoir leur argent, même en temps 'de paix.

Etat des marchandises servant à la guerre, dont la sortic est désendue par toute l'étendue du royaume, terres de pays de l'obésssance du roi, suvant leur ordre alphabétique.

Affurs. Grenades. Bombes. Hallebardes. Bandonillieres Javelines. Moulquers. Balles. Baudriers. Morriers. Canons. Méches. Perards. Cercles à feu-Casques. Poiffes. Poudre à feu. Cuiraffes. Ceinturons. Piques. Epées. Sauciffes. Fugls. Salpètre. Selles de chevaux. Foureaux de pistolets.

Les armes , arquebuses , pissolets , harnois brassarts , moussiquets , canons d'armes se autres armes de ser , puyent en France les droits d'entrée dans le royaume , sur le pied de quarante sols du cent pésant be les sols pour livre.

ARMOISIN. (Etoffe de foie, ou forte de taffetas de moyenne bonte, qui se fait à Lyon & en pluseurs endroits de l'Italie.) Il y a des densi armoissins qui se sont à Avignon, qui sont de moindre prix & qualité que les autres. On fabrique des armoissins à trois fils. On cire aussi des armoissins de toutes les couleurs, des Indes Orientales, particulièrement de Casson des lides orientales de la company de la

On prétend que ce mot vient de l'Italien armesino; ou qu'il a été ainsi appellé, à cause que l'on mettoit des armoities sur la toilette qui en s'aisoit

envelope. Voyez TAFFETAS.

Armetsin des Dides, Celt un taffetas fabriqué aux Indes Orientales, mais plus foible & de moindre quaité que les etmoisins qui fe font en Europe. Les couleurs, fut-tout le cramoiff & le rouge, en font ordinairement faufles; & ils ont peu de luftre & point du tout de brillant.

Il y en a de deux espèces; les arains, qui sont des tassetas ou rayés, ou à carreaux; & les damavars, qui sont des tassetas à sseure, Leurs longueurs sont depuis sept aunes jusqu'à vingt-quatre, & leurs largeurs depuis sept seiricienes jusqu'à cinq sixiemes.

ARMONIAC ou AMMONIAC. (Espèce de sel dont il se sait une grande conformation en France.)

Il y a de deux fortes de sel armoniac : l'armoniac naturel & l'armoniac attificiel , dont la figure est bien différente, quoique les propriétés soient affez femblables.

L'armoniac naturel se subdivise, pour ainsi dire, en deux; l'un, qui est le véritable & qu'ont conau les anciens, n'est autre chose, à ce qu'ils disent, que l'urine des chameaux cristalisée, & réduite en masse blanche par l'ardeur du solcil, à qui les sables ardens des deux Arabies, & tant d'autres lieux arides & déserts de l'Afrique & de l'Asie, oil ces animaux vivent pendant les longs voyages qu'y font les caravanes, ont servi comme de matras & de vaisseaux pour perfectionner ce sel.

On le nomme armoniac, (c'est encore l'opinion des anciens) du temple de Jupiter Amon, sur la route duquel on en trouvoit abondamment.

Ce sel est blanc, assez semblable pour le goût au fel commun : on y remarque de petites éguilles cristalisées, comme au salpétre rafiné; & quand il est véritable, il y paroît encore une partie du sable où il a été sublimé par la chaleur du soleil. Cet armoniac est si rare en France, qu'il ne s'en fait aucun commerce; & il n'y a que quelques curieux qui en ayent dans leurs droguiers.

L'autre sel armoniac naturel n'est guères plus commun. C'est une espèce de terre ou d'écume salée, qu'on travaille comme le salpêtre. On le trouve dans quelques endroits des Indes Orientales, surtout dans de vieilles cavernes, & dans des fentes de rochers, qui sont entre Labor, Thanasseri, &

La rareté de ces deux armoniacs , & la néceffité de se servir de cette drogue dans quantité d'opérations ou d'ouvrages , où l'on ne peut s'en passer , ont obligé les chimistes à le contresaire; & c'est de cet armoniae artificiel dont il se fait une si grande conformation à Paris.

On le tire par le moyen des vaisseaux sublimatoires, de toutes fortes d'urines d'hommes & d'animaux. où l'on a mêle du sel commun & de la suie de cheminée. Quelques-uns prétendent qu'il se tire aussi de toute sorte de sang. De quoi qu'il soit composé, il vient ordinairement de Venise & de Hollande, d'où il est apporté en masses de dissérentes couleurs, faires en forme de couvercle de pot. Autrefois il étoit en pain de sucre, & d'une qualité bien au-dessus de celui d'à présent.

Il faut choisir l'armoniac blanc, clair, transparent, fee, fans craffe, & que casté il y paroisse comme

des éguilles.

Le sel armoniac paye cent sols par cent pefant de droits d'entrée, en conséquence du tarif de 1664, & par l'arrêt du confeil d'état, du 15 aout 1685, vingt pour cent de sa valeur, pour celui qui a été interposé dans les pays étrangers avec les fols pour livre.

L'usage de ce sel est fort considérable en France, foit pour la médecine, pour laquelle on en tire quantité de préparations chimiques, foit pour beaucoup d'ouvriers, qui auroient peine d'achever & de per-

entr'autres les teinsuriers, orfévres, fondeurs, épingliers, maréchaux, &c. Ces derniers l'emplayent, réduit en poudre impalpable; pour manger les tayes qui viennent aux yeux des chevaux; & à l'égard des teinturiers, ils le mettent au nombre de leurs drogues non colorantes, c'est-à-dire, qui d'elles-mêmes ne produisent aucune couleur, mais qui prépare les étoffes, foies, fils, laines, &c., à recevoir celle qu'on leur veut donner.

L'armoniac est si rare, qu'il acheve la dissolution de l'or, mêlé avec l'eau-forte, ou l'esprit de nitre; ce que ces deux grands dissolvants ne pourroient

faire fans lui.

Ce sel purifié par le moyen du feu, de l'eau & du papier gris, se réduit en sel très-blanc, dont on se sert pour provoquer les urines & les sueurs, &c. On le réduit auffi en fleurs, à l'aide du sel commun décrépiré ou calciné, ou de la limaille d'acier. On en tire pareillement divers esprits, aussi-bien qu'une huile. Enfin, on le fixe par le secours des coquilles d'œufs ou de la chaux vive & du feu.

L'on croit faire plaisir au lecteur, d'ajonter à cet article la manière de faire le sel armoniac en Egypte, qui a paru depuis la mort de l'auteur, dans le journal de Trévoux, du mois de novembre

Ce sel, dit le père Sicard, jésuite, dans sa lettre à M. le comte de Toulouse, de laquelle on a fair l'extrait dans ce journal, se fabrique dans des foats, dont le dessus est fendu en long en plusieurs endroits. On pose sur ces ouvertures des bouteilles de verre, soivant le travail, on autant qu'il en peut tenir; ordinairement cependant il y en a depuis vingt jusqu'à

Ces bouteilles, qui sont rondes, d'environ un pied & demi de diamètre, avec un col long, d'un demi pied, s'emplissent de suie, d'un peu de sel marin & d'urine de bestiaux, après quoi on les bouche exactement. Quand elles ont été ainsi disposées & remplies, on fait un massif de terre grasse & de brique, qui les environne & qui les couvre entièrement, à la réferve du col qui refte à l'air ; après quoi on met le feu au four, qu'on y entretient pendant trois jours & trois nuits confécutifs.

Le flegme des matières contenues dans ces bouteilles s'exhalant par l'ardeur du feu, & les sels acides & alkalis, dont elles sont fort chargées, se rencontrant & s'accrochant les uns aux autres proche du col, s'y épaissifissent & forment une masse blanche & ronde, qui est le sel armoniac. L'opération finie, on casse les bouteilles pour l'en tirer & achever de

le fecher.

L'expérience a fait connoître que toute sorte de fuie n'étoit pas propre à faire cette sublimation, & qu'il falloit que celle dont on impreignoit l'urine des animaux, pour la condenser en sel, sût produite par la fumée de ces espèces de mottes à brûler, qu'on nomme gelle en Arabe, & qui se font avec la fiente des bestiaux, à peu près de la manière qu'on fait & fectionner leurs ouvrages sans son secours : tels sont | Paris , avec de vieux tan , celles dont les pauvres gens fe chauffent pendant l'hiver, & que l'on n'y connoit que fous le nom de mottes à bruler.

M. d'Herbelot, dans sa Bibliothèque Orientale, rapporte qu'il y a une grotte dans le petit pays de Boton, en Asie, où se trouve le véritable sel armoniac.

Il s'élève continuellement dans cette grotte une espèce de vapeur qui ressemble à de la sumée pendant le jour, & à de la flamme pendant la nuit : c'est de cette vapeur condensée que se fait l'armoniac, qu'en langage du pays on appel'e nuschader. Cette vapeur est si maligne, que si ceux qui y travaillent n'usent d'une grande précaution & d'une extrême diligence pour le tirer, ils courent risque de la vie : aussi ces ouvriers sont-ils vêtus de grosses étoffes pour en éviter l'impression. Il est vrai que hors la grotte, la vapeur condensée n'a plus de

ARMONIAC. Il y a aussi une gomme qu'on appelle comme armoniaque, mais affez improprement; fon véritable nom s'éctivant & se prononçant AMMO-

NIAC. VOYEZ AMMONIAC.

AROBE, que que ques-uns écrivent & prononcent ARROBE, en Espagnol arobas, & en langue du Perou arroue. (Poids dont on fe fert en Espagne, en Portugal, à Goa & dans toute l'Amérique Espagnole.) Les Portugais s'en servent aussi au Brésil. ou, aussi-bien qu'à Goa, on l'appelle quelquesois arate. Tous ces arobes n'ont gueres que le nom de femblable; & ils sont d'ailleurs assez différens pour lenr pésanteur, & pour leur évaluation au poids de France.

L'arobe de Madrid, & du reste de presque toute l'Espagne, à la réserve de Seville & Cadix, est de vingr-cinq livres Espagnoles, qui n'en font pas tout à fait vingt-trois & un quart de Paris; ensorte que le quintal commun , qui est de quatre arobes , ne fait que quatre-vingt-treize livres de celles-el.

L'arobe de Seville & de Cadix est aussi de vingtcinq livres, mais qui en font ving .- fix & demie, poids de Paris, d'Amsterdam, de Strasbourg & de Belançon, oil la livre est égale. Quatre arobes sont le quintal ordinaire, c'est-à-dire, cent livres: mais pour le quintal macho, il faut six arobes, ce qui tevient à cent cinquante livres, le tout de Seville & de Cadix, qu'on peut réduire en livres de Paris, sur le pied de la réduction qu'on a faite ci-dessus de l'arobe de ces deux villes.

L'arobe de Portugal est de trente-deux livres de Lisbonne, environ à vingt-neuf liv. de Paris. Voyez

LA TABLE DES POIDS.

AROMATS ou AROMATES. (Gommes, fruits, ou écorces odoriférantes , qui sont du nombre des drogueries & épiceries.)

Les aromats gommes sont le storax, l'encens,

le benjoin & le baume.

Les aromaes écorces sont la canelle & le macis. Et les aromats fruits sont le girofle, la muscade & le poivre.

une portion très - considérabl : du commerce des marchands épiciers - droguiftes. Ils se trouveron: expliqués chacun à son articl .

AROMATIQUE. (Qui est de la nature des aromates.) Les apothicaires font divers remedes

composés de drogues aromatiques.

On nomme en France herbes aromatiques les herbes fines, dont l'odeur est forte, quoiqu'agréable; telles sont la lavande, la marjolaine, la sauge, le thym, la fariette, l'hyfope, le basilique, le romarin , la citronelle , &c.

AROMATISATION. (Terme d'apothicaire ,) qui signifie l'action par l'aquelle on melange des aromats dans les drogues & médicamens, comme le muse, l'ambre gris, la civette, le macis, la canelle, le girosse, &c. L'aromatisation serr autant à augmenter la force des remedes, qu'à les rendre plus agréables, ou plus supportables à l'odorat &

AROUE. (Poids dont on se ser dans le Pérou, le Chily & autres royaumes & provinces de l'Amérique, qui sont de la domination Espagnole.)

L'aroue, qui n'est rien autre choic que l'arobe. d'Espagne, pese vingt-cinq livres poids de France; elle sert principalement pour péser l'herbe du Paraguay, dont les Espagnols & les Indiens, qui s'en servent comme de the, font une si grande consommation, qu'il en faut pour le Pérou feul jusqu'à
75000 aroues par an. Voyez la TABLE DES POIDS.
AROUGHCUN. (Animal qui se trouve dans

la Virginie, qui est tout semblable au castor, à la réserve qu'il se nourrit & saute sur les arbres à la

manière de l'écureuil.)

Les Anglois en estiment assez la fourrure, & elle fait une partie de la traitte de cette nation avec les Sauvages, qui sont dans le voisinage de leur

AROUEBUSIER, qu'on nommoit autrefois ARTILLIER. (Artifans qui fabriquent les perites armes à feu, telles que sont les arquebuses, dont ils ont pris leur nouveau nom; les fusils, les moufquets, les pistolets, &c. qui en forgent les canons, qui en font les platines, & qui les montent sur des futs de bois.)

Les arquebusiers, que quelques-uns nomment improprement armuriers, composent une des plus nombreuses & des plus considérables communautes de la ville & fauxbourgs de Paris; quoique leur érection en corps de jurande ne soit pas d'une grande

antiquité.

L'invention de la poudre à canon & des armes à feu, n'étant pas elle-même très-ancienne en France, il ne faut pas s'étonner si les ouvriers, qui se sont appliqués à la fabrique de ces nouvelles armes offensives, n'ont pas eu de bonne heure de lettrespatentes pour les ériger en communauté, ni des statuts pour régler leur discipline.

En effet, à peine peuvent-ils remonter quelques années au-delà du regne de Henri III, que leur Les uns & les autres se tirent d'Orient, & sont surent donnés leurs premiers réglemens, dresses

Par les maîtres de la nouvelle communauté en 1574, confirmés par lettres-patentes du mois de décembre 1575, & enregistrés en parlement le 22 mars 1577 par lettres de justion, comme les autres de cette espèce.

Par ces réglemens, composés de vingt-huit articles. & depuis confirmés de temps en temps sous les regnes suivans, les jurés sont fixés au nombre de quatre, dont deux s'élisent chaque année.

Ces jurés sont chargés de la passation & enregistrement des brevets d'apprentissage, des réceptions à maîtrife, pour lesquelles ils donnent le chef-d'œuvre ; des visites tant ordinaires qu'extraordinaires, soit des ouvrages des maîtres, foit des marchandifes foraînes; enfin, de tout ce qui regarde l'exécution des statuts, & la police de la communauté.

Nul ne peut tenir boutique qu'il n'ait été reçu maitre, & aucun ne peut être reçu maître qu'il n'ait été apprentif & compagnon du métier d'arquebuferie.

Il n'est permis aux maîtres d'ouvrir sur rue qu'une scule boutique.

Tout maître doit avoir son poinçon pour marquer les ouvrages, dont l'empreinte doit rester sur une table de cuivre, déposée au châtelet dans la chambre du procureur du roi.

L'apprentissage doit être de quatre années consécurives; & le compagnonage, c'est-à-dire, le service chez les maîtres en qualité de compagnons, avant d'aspirer à la maîtrise, de quatre autres années.

Chaque maître ne peut avoir qu'un seul apprentif à la fois, fauf néanmoins à ceux qui le veulent, d'en prendre un second après la troisième année du premier achevée.

Il est défendu à tout apprentif d'être plus de trois mois hors de chez son maître, s'il n'a cause légitime, à peine d'être renvoyé & être déchu de tout droit à la maîtrise.

Les maîtres ne peuvent se débaucher, ni les apprentifs, ni les compagnons; non plus que ceuxci quitter leurs maîtres pour aller chez d'autres, avant que leurs ouvrages, ou leur temps, ne soient

Tout aspirant à la maîtrise doit chef-d'œuvre, à l'exception des fils de ma tres, qui ne doivent qu'ex-

Les fils de maîtres, soit qu'ils travaillent dans la maison de leurs pères, soit qu'ils apprennent le métier dehors, sont obligés à l'apprentissage de quatte ans, tenant lieu d'apprentifs aux autres maîtres, mais non pas à leurs pores.

Nul apprentif ne peut racheter son temps,

Les compagnons qui ont fait apprentissage à Paris, doivent être préferés pour l'ouvrage chez les maîtres aux compagnons étrangers, à moins que les premiers ne voulussent pas travailler au même prix que les derniers.

Les veuves restant en viduité, jouissent des privilèges de leurs maris, sans néammoins pouvoir faire

Commerce. Tame I.

d'apprentifs, & elles & fes filles de maîtres affranchissent les compagnons qui les épousent.

Toute marchandise foraine du métier d'arquebu-Serie, arri ant à Paris, pour y être vendue, soit par les marchands forains mêmes, foit par ceux de la ville, ne peut être exposee en vente qu'elle n'air été visitée & marquée du poincon de la communauté ; étant au furplus défendu aux maîtres d'aller au devant desdits forains, ni d'acheter d'eux aucune marchandife avant ladite vifite faite.

Enfin, il est défendu aux maîtres de la communauté & aux forains, de brazer ni d'exposer en vente aucuns canons brazés, avec faculté aux jurés. qui en font la visite, de les mettre au seu, pour découvrir ladite brazure & les autres défauts desdits canons; à la charge néanmoins par lesdits jurés de les remettre, s'ils se trouvent de bonne qualité, au même état qu'ils étoient auparavant qu'ils les eussent mis au feu.

Ce fut aussi par le vingt-cinquiéme article de ces premiers statuts, qu'il fut permis aux maîtres de cette communauté, d'établir à Paris un jeu d'arquebufe, tel qu'on le voit présentement, dans les fossés de la porte S. Antoine, pour y exercer la jeune noblesse, & ceux qui font profession des armes. Cetarricle porte: qu'il fera donné par sa majesté un certain lieu en butte, pour à cette fin de faire un jeu tous les premiers dimanches du mois, foit en temps de paix que de guerre, là où feront recus les capitaines, gentilshommes & enfans de la ville, pour y tirer.

L'expérience & le temps ayant fait remarquet que ces vingt-huit articles de réglement n'étoient pas suffisans pour conserver la paix entre les maitres. & régler les ouvrages appartenans au métier d'arquebuferie, fur lequel les maîtres de quelques autres corps & arts & métiers entreprenoient, fous prétexte que cette communauté devoit se restreindre aux scules armes & ouvrages marqués dans lesdits statuts; les mairres arquebusiers, dans une affemblée générale de leur corps, tenue au commencement de l'année 1634, dressèrent six nouveaux articles-pour être ajoutes aux anciens, dont ils demanderent l'homologation au prévôt de Paris, qu'ils obtinrent sur le vu du procareur du roi au châtelet, & qui leur fut accordée par sentence du lieutenant civil, en forme de lettres, du 4 mai de la même année 16;4. Ces six nouveaux articles sont:

I. Que tous les maîtres du métier d'arquebusier. pourront faire toutes sortes d'arbalêtres d'acier, garnies de leurs bandages , arquebuses , pistolers , piques , lances & fustels ; monter lesdites arquebuses. pistolets, halebardes & batons à deux bouts, & les

férer & vendre.

II. Que lesdits maîtres pourront pareillement fabriquer & vendre, dans leurs boutiques, tous autres batons ouvragés en rond & au rabot, privativement à tous autres métiers.

III. Qu'aucun maître ne pourra tenir plus de deux

compagnons, que les autres maîtres n'en ayent [autant, fi bon leur semble, à peine d'amende.

IV. Que les fils de maîtres feront reçus maîtres audit métier, en faisant par eux l'expérience accou-

V. Que les compagnons épousant les filles de maîtres, feront pareille expérience à celle des fils de maîtres.

VI. Enfin, qu'aucun maître dudit métier ne pourra être élu juré, qu'il n'ait été auparavant maître de confrérie, à peine de nullité de l'élection qui en aura été faite, & de demi écu d'amende contre chacun des maîtres, qui auront donné voix à celui qui n'aura été maître de confrérie.

C'est encore par ces trente - quatre articles de statuts anciens & nouveaux, que la communauté des maîtres arquebusiers est gouvernée; ceux qui ont été depuis ajoutés, sous le règne de Louis XIV, pour la réunion de plusieurs offices de nouvelle création, depuis l'année 1691 jusqu'en 1712, tels que sont ceux des jurés-syndics, des auditeurs des comptes, des tréforiers des deniers communs, des contrôleurs - visiteurs des poids & mesures, des greffers des enregistremens, & quelques antres semblables, étant moins des statuts de police & de gouvernement , qu'une imposition de nouveaux droits pour l'acquittement des sommes empruntées par la communauté pour la finance desdits offices.

Toutes les armes que fabriquent les arquebusiers, confistent en quatre principales pièces, qui sont le

canon, la platine, le fust & la baguette.

Les meilleurs canons se forgent à Paris par des maîtres de la communauté, qui ne s'appliquent qu'à cette partie du métier, & qui en fournissent les autres. Il en vient néanmoins quantité de Sedan, de Charleville, d'Abbeville, de Forez & Franche-Comté, &c. Les canons des belles armes s'ornent vers la culaffe d'ouvrages de cizelure & de damafquinerie, d'or & d'argent, suivant le génie de l'ouvrier, ou le goût de celui qui les commande.

C'est aussi à Paris que se travaillent les plus excellentes platines; chaque maitre faisant ordinairement celles des ouvrages qu'il monte. Plusieurs néanmoins fe servent de platines foraines pour les armes communes, & les tirent des mêmes lieux que les canons.

Les fusts, qu'on employe pour l'arquebuscrie, sont de hois de noyer, de frêne ou d'érable, suivant la qualité ou la bonte des armes qu'on veut monter desfus, Ce sont les marchands de bois qui vendent les pièces en gros ; les menuisiers qui les débitent, fuivant les calibres ou modèles qu'on leur fournit, & les arquebusiers qui les dégroffissent & les achè-

On embellit quelquefois ces fusts de divers ornemens d'argent, de cuivre ou d'acier, gravés & cizelés: les statuts de la communauté permettant aux maîtres de travailler & d'appliquer ces ouvrages de gravure & de cizclure, de quelque métal qu'ils veuillent

baleine; il s'en fait aux environs de Paris, mais la plus grande quantité & les meilleures viennent de Normandie & de Ligourne. Flles se vendent au paquet, au demi paquet & au quart de paquet. Le paquet entier est ordinairement de cent baguettes; le nombre néanmoins n'en est pas réglé. Ce sont les arquebusiers qui les ferent & qui les achevent : ils font ausli les baguettes, ou verges de fer, qui servent à charger certaines armes, particulièrement celles dont les canons sont rayés en dedans.

C'est aussi aux maitres arquebusiers à faire tout ce qui sert à charger, décharger, monter, démonter, & nétover toutes les fortes d'armes qu'ils fabriquent,

ou qu'ils ont permission de fabriquer.

Les outils & instrumens dont se servent les maîtres arquebusiers, sont la forge comme celle des serruriers, l'enclume, la grande bigorne; divers marteaux, gros, moyens & petits; plusieurs limes, les compas communs, les compas à pointes courbés, les compas à lunette & les compas à tête ; les calibres d'acier doubles & fimples, pour roder les noix & les vis; d'autres calibres de bois, pour servir de modèle à tailler les sufts; diverses filières, les unes communes, les autres simples & les autres doubles : des pinces ou pincettes, des étaux à main, des rifloirs, des cizelets, des matoirs, des gouges & des cifeaux en bois & en fer; des rabots; la plane ou couteau à deux manches ; la broche à huir pans , pour arrondir les trous; celle à quatre pour les aggrandir & équarir; les tenailles ordinaires, les tenailles à chanfraindre; la potence, l'équiere, les fraises; le tour avec ses poupées & son archet; le poinçan à piquer pour ouvrir les trous; le bec-d'ane pour travailler le fer; des écouennes & écouenettes de diverses sortes; des porte-terrières, des porte-broches; un chevalet à fraiser avec son arçon : enfin , plusieurs scies à main & à refendre, & quelques autres outils que chaque ouvrier invente, suivant son génie & son besoin, & qui ont rapport à plusieurs de ceux qu'on vient de nommer.

On peut voir la description de ces divers outils & instrumens à leurs propres articles, suivant leur

ordre alphabétique.

ARRACHE-PERSIL. On nomme ainfi fur la rivière de Loire, les mariniers qui tirent les équipes ou trains de bateaux, qui la remontent jusqu'à Roanne.

ARRÉRAGES. Le courant d'une rente annuelle ou de quelqu'autre redevance, comme sont les penfions, les cens, les droits Seigneuriaux, & les loyers des terres & des maifons.

Il n'est avantageux, ni au débiteur, ni au créancier, de laisser amasser beaucoup d'arrérages.

ARRÉRAGES. Se dit aufli des vieilles dettes.

On appelle arres ou arrhes, la somme qu'un acheteur donne à son vendeur, à-compte de la marchandife qu'il achete à livrer. Voyez ARRHES.

ARRET DE DEFENSES. Ceft un arrêt, on du Les baguettes sont de chêne, de noyer ou de conseil du roi, ou du parlement, qu'un négociarit, qui est mal dans ses aifaires, obtient, pour empecher que les créanciers ne le fassent arrêter, & pour lus donner la sûreré & le tems pour traiter avec CRX. Voyez DÉFENSES GÉNÉRALES.

ARRET DE SURSÉANCE. Il y a peu ou point de différence entre cet arrêt & l'arrêt de défenfes, dont on a parlé dans l'article précédent. Voyez comme

deffus Voyez auffi REPY.
ARRETE D'UN COMPTE. C'est l'a.Te ou ferit qu'on met au bas d'un compte, par lequel comparant ensemble le produit de la recette & de la dépense, on déclare laquelle des deux excède l'autre ; ce qui rend le comptable débiteur , si l'excédant est du côté de la recette; & au contraire l'oyant compte, si c'est du côté de la dépense que cet excédant se trouve. On l'appelle aussi finito de compte. Voyez cet article.

ARRÊTÉ. Se dit encore dans les sociétés de marchands & dans les compagnies de commerce, des resolutions prises par les associés ou directeurs, à la pluralité des voix. Ainsi on dit, les actions de la compagnie des Indes ont été fixées à 9000 livres chacune, par l'arrêté de l'assemblée générale, pour fignifier qu'il y a été réfolu qu'elles demeureroient

à l'avenir à cette fixation.

ARRÊTER UN COMPTE, C'eft, après l'avoir examiné & vérifié sur les pièces-justificatives, & en avoir calculé les différens chapitres de recette & de dépense, en faire la balance, & déclarer au pied par un écrit figné, lesquels des uns ou des autres sont les plus forts. On dit aufli solder un compte. Voyer COMPTE.

ARRÊTER UN MÉMOIRE: ARRÊTER DES PAR-TIES. C'est régler les prix des marchandises qui y font contenues, en apostiller les articles, & mettre au bas le total à quoi ils montent, avec promeffe de les payer & acquitter dans les temps convenus.

ARRÊTER. Signifie auffi convenir d'une chofe. la conclure, en tomber d'accord avec les affocies. Il a été arrêté de faire un emprunt de cent mille écus au nom de la société. Voyer société.

ARRHEMENT ou ENARRHEMENT. (Convention que l'on fait pour l'achat de quelque marchandise, sur le prix de laquelle on paie quelque chose par avance.) Voyez les deux articles fuivans.

ARRHER on ENARRHER. (Donner des arrhes). Les ordonnances de police défendent à tous marchands & regratiers, d'aller au-devant des laboureurs & marchands forains, pour arrher les grains & les marchandises, & de les acheter avant que d'être arrivées sur les ports, où ils paient des impors. Ce sont des réglemens contraires à la liberté & au bien ; quel mal il y a-t-il que moi , qui ai besoin de la denrée, je fasse la moitié du chemin, & celui qui me l'apporte , l'autre moitié , si cet arrangement nous convient à tous les deux?

de l'année 1608, art. 27, il leur est défendu . & à tons autres, sur peine d'une a nende de 10 livres paritis, d'ailer au-devant des marchands & des marchandifes de bonneterie, destinées pour être amenées & vendues dans Paris, & de les arrher ni acheter par les chemins. Et par l'article 28 des mêmes statuts, il est austi defendu d'acheter ou arrher dans Paris, aucunes marchandises de bonucterie foraine. qu'auparavant elles n'aient été vues & visitées par les maîtres & gardes du corps de la bonneterie, ce qui ne se fait jamais sans payer quelques droits.

ARRHES, que quelques-uns écrivent & prononcent par corruption, ERRES. C'est un gage qu'on donne pour assurance de l'exécution de quelque convention ou marché qu'on a fait verbalement, & qui est pour l'ordinaire une avance d'une parcie du prix convenu. En droit, qui rompt un marché, perd les arrhes qu'il a données; ou ti c'est celui qui les a reçues, il rend les arrhes doubles.

Les arrhes sont comme un gage, que l'acheteur donne au vendeur en argent, ou en autre chofe. soit pour marquer plus surement que la vente est faite, ou pour tenir lieu de paiement de partie du prix, ou pour les dommages & intérêts contre celui qui manquera d'exécuter la vente. Ainsi les arrhes ont leur effet, selon qu'il en a été convenu. Les loix civiles, tome 1.

Lorsque l'acheteur se dédit & ne prend point la marchandise achetée, il en est quitte pour perdre. ses arrhes. Ainti le vendeur doit avoir soin de se faire donner des arrhes suffisantes pour la sureré de fon marché.

Par l'article 18 des statuts des drapiers de Paris, de l'année 1573, il est porté en ces termes : que fi aucun achette draps ou drap d'aucuns des confreres de ladite confrérie, supposé qu'il ait baillé des arrhes, s'il ne vient querir le drap ou draps dedans un mois, après qu'il aura été fommé duement du vendeur, il perdra ses arrhes, s'il n'v a convention au contraire, & ne pourra rien demander au vendeur ; & lui fera fçavoir, ledit vendeur, ladite ordonnance, quand il lui fera faire ladite fommation.

Il n'en va pas de même du denier à Dieu, qui n'est quelquefois que quatre ou cinq fols, sur un marché de dix mille livres; comme ce denier à Dien est toujours une somme modique, donnée en faveur des pauvres, qui ne doit point rester au vendeur, l'acheteur ne peut pas se délier en l'abandonnant. Ainsi le denier à Dieu est dans un marché, une sureré glus grande que les plus fortes arrhes qu'on puisse donner.

ARRIÈRE-BOUTIQUE. (Magafin), ou boutique de derrière d'un marchand, où se mettent ordinairement les marchandises les plus précieuses, ou celles dont le commerce ou le débit est défendu.

Les orfévres ne peuvent avoir des forges & fourneaux dans leurs arrière-boutiques, ou falles baf-Par les statuts des marchands bonnetiers de Paris, fes, sans la permission des maitres & gardes de leur corps. Ainsi jugé par sentence de police du 6

- ARRIÈRE-CHANGE. C'est l'intérêt des intérêts. Ce terme rapporté dans Furetiere, n'est

guères d'usage dans le commerce.

ARRIERÉ. On dit d'un marchand qu'il est arritré, lorsqu'ilne paye pas régulièrement ses lettresde-change, billets, promestes, "obligations, & autres dettes; & que pour ainsi dire, il les laisse en arrière. M. Savary donne pour marime, dans son Parfait Négociant, que depuis qu'un marchand est une fois arrière, il est presqu'absolument perdu; & qu'il rétablit rarement son crédit, à moins d'un grand hastard, & d'un bonheur extraordinaire.

ARRIÉRER UN PAIEMENT. C'est ne le pas faire à son échéance, le différer, le remettre.

ARRIVAGE. (Abord des marchandifs dans un port*). L'ordonnance de la ville de Paris de 1672, veur, qu'il y ait un échevin prépoté pour recevoir les déclarations des arrivages des marchandies fur le port. Voye; port.

ARROBE, que l'on écrit, & que l'on prononce plus ordinairement AROBE. (Poids d'Espagne & de Portugal, dont on se ser aussi dans l'Amérique Espagnole, dans le Bressl & à Goa.) Voye, AROBE.

ARRUMAGE, on ARRIMAGE. (Terme de marine, qui a du rapport au neigoce). Il fignific la disposition, l'ordre l'arrangement des morchandises, ou de la cargaison d'un vaissaux, Arrimage est le plus en usage. On se sert aussi du mot arrumage, qui signific la même chosc. Par une ordonnance de 1671, il est désendu de désoncer les surailles vuides, & de les meutre en sagos; & il est ordonné qu'elles seront remplies d'eau saltée, pour servir à l'arrimage des vaisseaux. Voya ENCOMEREMENT.

ARRUMER, ARRIMER, ARRUMER. (Placer evec soin la cargaison d'un vaisseau). On dir qu'un vaisseau n'est pas bien arrumé, lossque sa charge est mat dispoée, mal arrangee; ce qui fair qu'il est trop sur l'avant, ou trop sur l'artiret, èt qu'il a peine à gouverner; ce qui s'appelle sur la mer du levant, étre mal mis en éssime. On dien encore qu'un vaisseau est mal arrumé, lorsqu'en voguant, les poinçons dont il est chargé, se dérangent de leur place; èt qu'en roulant, ils se heurten rudement les uns contre les autres; ce qui les enfonce, èt causé de grands coulages.

ARUMEURS, ou ARRIMEURS. Petits officiers établis fur les ports de mer, particulièrement en Guienne, & dans le pays d'Aunis, que les marchands chargeurs payent, pour avoir foin de placer & de ranger leurs marchandies dans les vaiffeaur, & fur-tour celles qui font en tonneaux, &

qui craignent le coulage.

ARSCHIN. (Melure étendue, dont on se ser l à la Chine pour mesurer les étosses.). Elle est de la même longueur que l'aune de Hollande, qui contient 2 pieds 11 lignes de roi, ce qui revient

1 4 d'aune de France; en forte que 7 arfchins de la Chine, font 4 aunes de France.

Pour réduire par régle d'arithmétique, les arfchins de la Chine en aunes de France, il fant dire: fi 7 arfchins de la Chine font 4 aunes de France, combien tant d'arfchins de la Chine; Et pour réduire les aunes de France en arfchins de la Chine, il faut dire au contraire: si 4 aunes de France font 7 arfchins de la Chine, combien taut d'aunes de France;

ARSEN. L'on nomme ainlà Caffa, principale chelle de la mer noire, le pic ou mesure d'étendue qui fert à mesurer les draperuses & les foieries. Celle pour les toiles se nomme simplement pic. V oyq la TABLE DES MESURES.

ARSENIC. (Minéral très-caustique, & poison très-violent.)

Il y a trois fortes d'arfenic; le rouge, le jaune, & le blane.

L'ARSENIC ROUGE se consond ordinairement avec le réagal; & on les prend presque toujours l'un pour l'aure, quoiq re quelques auteurs veulent que ce soit deux drogues tres-différentes; estimant le réagal un minéral naturel, muis qui ne diffère à la vérité de l'arsenie blane naturel, que par la couleur; & croyant au contraire l'arsenie rouge seulement de l'orpiment juune, tel qu'il sort de la mine, mais rougi au seu par le moyen des huiles de chenevis, d'olive ou de noix.

Il faut choisir cet arsenic ou orpiment rouge, en gros morceaux, pélans, luisans, & très-hauts en couleur. Il n'est guères d'usage qu'en peinture. Voy.

ORPIMENT & RÉAGAL.

L'ARSENIC JAUNE n'est autre chose que l'orpi-

ment ou orpin. Voyez ORPIMENT.

L'ARSENIC SIANCÉ! proprenent le seul que les marchands épiciers - droguistes mendent pour vrai arsenic. Les auseurs neammoins ne conviennent pas davantage sur la nature de cet arsenic, que sur celle de l'arsenic rouge; & l'on est encore à sçavoir bien sûrement, s'il y en a de naturel, ou si seulement i est factice.

Suivant la première opinion, cet arsenic est un minéral blanc & écailleux, qui se trouve dans les mines de cuivre; & dans le second sentiment, c'est seulement une sublimation d'orpiment & de sel commun.

La plus grande partie de l'arfenic blanc, qui fe vend en France, & fur-tour à Paris, vient de Hollande. Il y en a de deux fortes, de matte, & de transsparent, qu'on nomme arfenic cristalin. On ne peur gueres décider fur la préférence que l'on doit donner à l'un on à l'autre pour la bonté; y ayant des ouvriers & des artilles, qu'i estiment davantage le matte, & d'autres au contraire qui ne veulent se service que du cristalin. Tous deux, comme on I a dit d'abord, sont de violens poisons; & les marchands ne doivent les vendre, qu'avec les précautions portées dans les ordonnances.

Les teineuriers mettent l'arsenic au nombre des

drogues non-colorantes, & ils en font une confommation confidérable pour leurs teintures. Les maréchaux, entr'autres ouvriers, en confomment aufil beaucoup; & c'est ce pojion qui entre dans la composition de ce qu'on nomme de la mort aux rats ou aux fouris: drogue à la vérité très-utile pour se délivrer de ces incommodes animaux; mais souvent trés-dangereuse, par les accidens qui en arrivent, par le peut de précaution avec laquelle on se servicordina érement de cet appas emposionné.

Le régule d'arfenic, le Soutre d'arfenic, l'arfeica autique, le beurre ou huile d'arfenic, ausii bien que l'aimant arfenical, sont outes préparations chimiques où entre l'arfenic, qu'on peut voir dans les pharmacopées, & dans les traités de chimiej, mais dont il ne faut se servir, sur-tout intérieurement, quelque dulcifiés qu'ils soient, que par l'avis d'abblies médecins, à cardé de l'1 malignité qu'on

ne peut jamais ôter à ce minéral.

L'arfenic paye en France de droits d'entrée, vingt-cinq fols du cent péfant & les nouveaux fols pour livre.

ARTICLE. (Petite partie ou division d'un compet, d'un mémoire, d'un facture, d'un inveraire, d'un livre journal.) On dit : ce compte est composé de tant d'articles en débit, & de tant d'articles en crédit. Le mémoire, la facture des marchandiles, que je vous ai soutnies, contient tant d'articles, dont le montant est de tant. Dans mon inventaire, l'article des serges d'Aunale monte à tant.

Un bon teneur de livres doit être exact à porter fur le grand livre, au compte de chacun, soit en débir, soit en crédit, tous les articles qui ont été écrits sur le livre journal, & ainsi du reste.

ARTICLE. Se dit aussi des clauses, conditions, & conventions portées dans les sociétés, dans les marchés, dans les traités, & des choses jugées par des

Pans ce sens, on dit: il est porté par un tel article de notre société, que les loyers de notre maison seront payés en commun. Dans le marché que nous avons sait ensemble, il y a un article qui vous oblige à telle chose: cela est conforme à un des articles de notre traite: nos arbitres ont jugé cet article en ma fayeur.

ARTICIE. Se prend encore pour les différens chefs portés & réglés par les ordonnances & les réglemens, particulièrement quand on les cire. Ainfi on dit: cela est conforme à tel article de l'ordonnance de 1673, ou à telarricle des réglemens pour les teintures; & de même des autres.

ARTISAN. Ouvrier qui gagnessa vie en travaillant aux arts méchaniques, tels que sont les chapeliers, menuitiers, bahutiers, &c. Voyer Part. suiv.

L'article 6 du titre premier de l'ordonnance de 1673, porte: que tous les artisans, micons, charpentiers, couvreurs, serruirers, vitriers, plombiers, paveurs, & autres de pareille qualité, seront tenus de demander paiement dans l'an après la délivrance.

ARTS ET MÉTIERS. On appelle ainsi à Paris les communautés d'artisans établies en corps de jurande, & où il y a apprentissage, maîtrise & jurés.

Ils sont différens de ce qu'on nomme les six corps des marchands. Voyez communauté.

AS

AS. C'est à Amsterdam une des divisions de la livre, poids de marc; 32 as font un engel; dix engels sont un loo; & 32 loots sont la livre. Voyez ce dernier article.

ASCLEPIAS, ou CONTRA-YERVA BLANC. C'eft la plante que les boranifes appellen hirundinaria, qui est très-commune en France. La racine de cette plante, à qui l'on attribue les mêmes vertus du contra-yerva de la nouvelle Espagne, est fort déliée, blanchitre, & affez semblable à celle de Pajarum.

Îl faut la choisir nouvelle, bien nourrie, & d'un goût un peu piquant, & un peu aromatique. Voyez

CONTRA-YERVA.

ASLANI, qu'on nomme aufi, mais un peu improprement, ASSELANI. Est le datle ou praffre de Hollande, qui a grand cours dans toutes les échelles du levant. Les Tures, qui nomment un lon, aflani, lui ont donné ce nom, à caufe de ceux dont la figure est empreinte des deux côtés de la pièce.

Îl y a deux sortes d'assari; celui de Hollande; & celui qui se frappe à Inspruck. Non-seulement la piaître Hollandoise est à plus bas uirre que celle d'Inspruk; mais si l'on en croit le chevalier Chardin, si célèbre par se voyages, & par les agréables & exactes relations qu'il en a données au public; l'argent que les Hollandois portent au levant, est trèsmèlé de pièces fausses, se l'ur-tout les quarts de piaftres sont, ou tout-à-fait faux, ou n'ont au plus que la moitid de sin. Les Arabes, qui prennent le lion pour un chien, les appellent altuksis. L'aslati vaux injust'à cere couver on cent vintre afores.

laní vaut jusqu'à cent quínze ou cent vingt aspres. ASPALATHE, ASPALATH, ou ASPALA-TUM. C'est le bois d'un arbre, que l'on emploie dans la pharmacie, & dont il est difficile de faire une evacte description, les auteurs ayant de la peine à convenir du vrai aspalathe.

En effer, l'on voit de trois fortes de bois, à qua l'on donne ce nom. Le premier, est un bois noiràtre, & que bien des gens croient assez vraisemblablement n'être autre chose que le bois d'aigle, dont l'odeur est forte.

Le fecond, est le bois d'un petit arbre épineux, péfant & mastif, oléagineux, âcre & amer au goste, de couleur purpurine & marquetée, assez dorant. Il approche des versus, du goste, de l'odeur, de la pétaneur, & de la figure du bois d'alosis, & on les subditue souvent l'un à l'autre dans la composition des médicamens.

Les parfumeurs en usent dans leurs parfums.

Pomet, qui n'ose décider que cette espèce soit le véritable aspalathe, bien que d'habiles pharmaciens soient de ce sentiment, se contente de dire, que c'est celui que l'on vend ordinairement pour l'af-

Le plus grand usage de ces deux sortes d'aspalathe, qui font très - peu connus, & très - rares, est pour la composition des trochisques d'Hedycroum.

Le troisième bois d'aspalathe, est le bois de rose, ou de Rhode, qui signifie la même chose en Grec, & que quelques - uns confondent auffi avec le bois de Chypre. Ce bois est très-commun. Voyez

ROSE, BOIS.

Ouclques auteurs ajoutent un quatrième afpalathe, qui a l'écorce cendrée, & le bois rouge. L'odeur, qui est très-forte, frappe l'odorat aussi vîte & ansii vivement que le castoreum. Il jette des branches en forme de sarment, & il est quelque peu épineux.

Il y aussi plusieurs plantes à qui on donne le même nom, & qui sont des espèces de celle qu'on appelle

genista Spartium.

L'aspalatum paye en France les droits d'entrée fur le pied de trois livres le cent péfant, & les nouveaux fols pour livre.

ASPHALTUM, ou BITUME DE JUDÉE. Ce bitume se tire du lac Asphatique, autrement

mer morte, dans la Judée.

Ce lac, si fameux dans l'écriture sainte, & qui est encore un terrible monument de la juste punition de Sodome & de Gomorre, & des autres villes confumées par le feu du ciel, ne nourrit aucun poifson, & tue même, par l'extrême puanteur de ses exhalaisons, les oiseaux qui passent par-dessus : mais sur la superficie de ses eaux, nage une espèce de graisse noiratre, que les Arabes recueillent, & qui sert à goudronner les vaisseaux au lieu du bray, du goudron & de la poix , que les Européens emploient.

Cette graisse oft le véritable afphaltum, dont les juifs se servoient autrefois pour embaumer leurs mores, & qui est encore d'un assez grand usage en France, soit dans la médecine, où il entre dans la composition de la thériaque; soit pour faire ces beaux vernis noirs, qui imitent si bien ceux de la Chine.

L'asphaltum est d'un noir husant, si semblable à la poix noire de Stokolm, qu'il n'y a que la mauvaise odeur de cette poix , & la dureté de l'afphaltum, qui puissent en faire faire la différence.

On le sofistique quelquefois, en y mêlant de la poix; & c'est ce qu'on appelle pifafphaltum artificiel. C'est encore par la puanteur de l'odeur, & par le vilain noir de cette drogue, que l'on découvre la tromperie.

L'asphaltum paie en France de droits d'entrée . eing livres du cent pefant, & les nouveaux fols

pour livre.

ASPHACTUM. C'est aussi une espèce de pierre, ou de matière minérale, qui se trouve dans la vallée de Sydim en Asie, près l'ancienne Babylone; & dont depuis le commencement du dix-huitième liécle, on a découvert une mine dans le cointé de Neufchâtel, en Suiffe.

Cet asphaltum mineral a diverses propriétés. 1º. Preparé avec d'autres matières, on en fait un excellent ciment, incorruptible à l'air, & impé-

nétrable à l'eau.

2º. On compose avec l'huile, qu'il est facile d'en tirer, une espèce de bray ou de goudron, propre à calfater les vaisseaux & bâtimens de mer & de rivière. qui les garantit mieux des vers que les drogues ordinaires dont on se sert pour le cassat, & qui résiste davantage aux impressions de l'eau douce & de l'eau falée.

3º. Fnfin, fon huile employée toute seule . ou mêlée dans quelques remèdes topiques, a diverses vertus particulières, qui font qu'on s'en sert heureusement dans la médecine & la chirurgie, pour la guérison de divers maux, sur-tout pour celle des ulcères, & de toutes les maladies qui surviennent

à la peau.

Il y a bien de l'apparence que le bitume, dont Hérodote, & après lui tous les anciens, disent qu'on avoir fait la liaiton des pierres des célèbres mars de Babylone, qu'on mettoit au nombre des sept merveilles du monde, n'étoit autre chose que l'asphaltum de Sydim; qu'on appelloit simplement bitume, à cause de la nature bitumineuse & oléagineuse du ciment ou'on en composoit.

Cet asphattum Afiatique, ou Babylonien, eft. assez rate en Europe, & particulièrement en France ; où celui qui y entre, paye les droits sur le pied d'asphaltum de Syrie, autrement, de bitume de Judée, dont on a parlé ci-dessus. Voyez l'article

ASPIC. (Plante qui croît en abondance dans le Languedoc & dans la Provence, sur-tout sur la

montagne de la Sainte-Baume.)

C'est une espèce de lavande, assez semblable à la lavande de nos jardins, tant pour la fleur qui estbleue, que pour la figure & le verd de la feuille. Les boranistes l'appellent lavande male, en Latin, lavendula - mas. Ils lui donnent encore d'autres noms, comme spica-nardi, nardus italica, ou pfeudo-nardus.

L'huile d'aspie, dont les peintres, les maréchaux. & autres ouvriers le fervent, & qui est de quelque usage en médecine, où elle entre dans plusieurs compositions galéniques, est tirée des fleurs, & des petites feuilles de cette plante. Cette huile est fort inflammable, & quand elle eft en feu, il eft pref-

qu'impossible de l'éteindre.

La véritable huile d'afpic est blanche, d'une odeur aromatique ; & il n'y a qu'elle seule qui puisse dissoudre le sandarac; ce qui la fait aisément reconnoître d'avec celle qui est contrefaite, & qui n'est que de l'huile de thérébentine mêlée avec un peu d'huile de pétrolle.

ASPINY, ou ESPINES ANGLIERES. (Drogue

qui sert à la médecine.)

Par le tarif de la douane de Lyon, l'afpiny paye trois livres douze fols fix deniers le quintal pour l'ancien droit; & douze sols pour les quatre lement les nouveaux fols pour livre.

ASPIRANT. (Celui qui afpire à quelque chofe, qui veut y parvenir). Il se dit particulièrement des apprentifs, qui veulent devenir maîtres, soit dans les fix corps des marchands de Paris, soit dans les communautés d'arts & métiers.

ASPIRANT A LA MAITRISE dans les six corps des marchands de Paris, étoit celui qui ayant l'age requis, avoit fait son tems d'apprentissage, servi chez les maîtres, & aspiroit à se faire recevoir maître lui-même.

Personne ne pouvoit aspirer à être reçu marchand, qu'il n'eût vingt ans accomplis, & ne rapportat le brevet & les certificats de son apprentissage, & du service qu'il avoit fait depuis chez les maîtres. Si le contenu aux cestificats ne se trouvoit pas véritable, l'aspirant seroit déchu de la maîtrise; le maître d'apprentissage, qui auroit donné son certificat, condamné en cinq cent livres d'amende; & les autres certificateurs, chacun en trois cent livres.

L'aspirant à la maîtrise devoit être interrogé sur les livres & registres à parties doubles & à parties fimples, sur les lettres & billets de change, sur les régles d'arithmétique, sur les parties de l'aune, fur la livre & poids de marc, fur les metures & les poids, & sur les qualités des marchandises, autant qu'il doit convenir pour le commerce dont il enten-

doit se mêler.

Il étoit défendu aux particuliers & aux communautés, de prendre ni recevoir des afpirans, aucuns présens pour leur réception, ni autres droits, que ceux qui sont portés par les statuts, sous quelque prétexte que ce puisse être, à peine d'amende, qui ne peut être moindre de cent livres. Défendu à l'aspirant de faire aucun festin, à peine de nullité de sa réception.

Outre ces réglemens généraux, extraits des articles 3, 4 & 5, du titre premier de l'ordonnance de 1673, chacun des six corps des marchands en avoit en particulier, soit pour le tems de l'appren-tissage, soit pour celui du service chez les maîtres, foit enfin pour le chef-d'œuvre, auquel il n'y en

avoit que quelques-uns qui fussent soumis. Quoiqu'on ait rétabli les corps & communautés de marchands & d'ouvriers, supprimes en 1775, on n'a pas remis en vigueur cette foule de statuts bifares, que chacun s'étoit donnés suivant la fantaisse des rédacteurs. On a promis d'en faire de nouveaux, que le progrès des lumières doit rendre très-difficiles à rediger. On a réduit par provision tout l'ancien appareil, au paiemented un brevet & d'une réception. L'étendue & les limites des priviléges exclusifs de chacune des corporations sont demeures au pouvoir de l'administration. Par la confiance avec laquelle on s'en tient à maintenir cet état , il paroîtroit qu'on n'auroit cu d'autre but, en faisant revenir le législateur sur ses pas que d'assurer le paiement du brevet & des frais de réception.

ASPRE. (Petite monnoie d'argent , qui se fabrique & qui a cours dans tous les états du grand- |

pour cent, auffi anciennement impofés & aduel- | seigneut.) Elle vaut un pou plus que huit deniers tournois. Quand elle est de bon alloi, on n'en donne que quatre-vingt pour l'écu de France de soixante sols; mais comme il y en a quantité de fausses, que les bachas & les juifs font faire dans les provinces éloignées, on ne les reçoit le plus souvent, que sur le pied de six deniers; & alors il en faut six vingt pour l'écu.

> Evaluation de diverses monnoies qui ont cours dans les états du grand seigneur, sur le pied de l'aspre, à prendre l'aspre pour neuf deniers de

> Trente-einq aspres valent vingt-sept sols de

Un seguin de Venise, cent soixante aspres, ou fix livres tournois.

Une réale d'Espagne, quatre-vingt-six aspres. ou trois livres tournois.

La réale de l'Empire, quatre-vingt-deux aspres. La richedale de Hollande, foixante-dix afpres. Un fequin de Turquie, cent soixante aspres, ou

six livres de France.

Un sequin commun de Turquie, cent cinquante aspres, ou cinq livres quinze sols de France. Un hongre, comme le sequin commun de Tur-

quie.

ASPRE. Est aussi une monnoie de compte, & les livres se tiennent à Constantinople, & dans les échelles du levant, en piastres au bouquet, en medins & en aspres.

ASSA DOUX. L'on nomme ainsi quelquesois

le benjoin. Voyer BENJOIN.
ASSA FOETIDA, ou ASA FOETIDA.

(Gomme qui se tire d'une plante, qu'on appelle en Latin Inserpitium, dont la tige ressemble i la ferule, & les feuilles à l'ache, & qui porte une graine large.)

Cette gomme, que les apothicaires, pour abréger, appellent simplement l'afer, se trouve rare-

ment pure, & sans être sophistiquée.
Pline, Théophraste, & les autres anciens, qui en ont parlé, témoignent tous également, qu'elle étoit en grande estime de leur tems, qu'elle s'y vendoit au poids de l'argent, & que les empereurs même la mettoient au nombre des choses les plus precieuses, dont ils remplifsoient leurs trésors.

Il ne paroit pas que cette description, que M. Furetiere a pris du chapitre 3 du 19e. livre de l'Histoire naturelle de Pline, mais qu'il a fort embellie, convienne à l'affa fatida, que vendent presentement nos droguistes, ou du moins il faut qu'il y ait quelques-unes de ses vertus que l'on ne con-

L'affa fætida d'aujourd'hui, qui n'a plus guere d'usage que pour les maréchaux, qui en consomment beaucoup, est une gomnie qui coule pendant les grandes chaleurs, d'un petit arbriffeau, qui a les feuilles semblables à la rue. Il en vient des Indes, de Perfe, de la Médie, de l'Affyrie & de l'Arabie. Des auteurs affurent, que celle qu'on apporte de Perfe, se tire d'un arbre, qui a les seuilles comme celles de la rave.

Cette gomme est d'un blanc tirant d'abord sur le jaune, ensuite sur le rouge & ensin sur le violet. Son odeur est si puante, que les Allemands l'ont appellé streus diaboli ; & nos drogustes lui donnent le même nom en François; l'appellant aussi sur s'yriaque, liqueur de Syrie &

fuc de Médie.

La plus grande partie de l'assa fizetida qu'on a en France, vient de Londres. Les Anglois l'envoient dans de grands tonneaux reliès de fre; ce qui fait reconnoître l'assa fizetida d'Angsteterre, d'avec celle de Marseille, qui est dans des paniers de feuilles de palmier.

Cette gomme est en masse, ou en larmes; mais il s'en débite peu en larmes; les maréchaux accourumés à l'acheter en masse, ne la reconnoissent pres-

que plus quand elle est en larmes.

On a deja dit qu'il est facile de la sossitiquer; & l'on a vû des gens assez hardis, pour vendre en sa place du gallipot madré, ou encens commun.

La bonté de l'assa satuda se reconnoît à la couleur & l'odeur. Une odeur supportable & une couleur claire, sont les marques de sa bonne qualité: la couleur noire & la puanteur dénotent le contraire.

L'assa sœxida ne payoit en France par le tarif de 1664, que trois livres le cent plsnn pour droits d'entrée; mais depuis elle a été misé du nombre des marchandisses venant du Levant, éc. sur le squelles il est ordonné de lever vinnt pour cent de leur valeur, en conséquence de l'arrêt du conseil du 15 août 1685 avec les sols pour livre.

ASSECTEUM. Drogue dont il est fait mention dans le tarif de la douane de Lyon, dont les rédacteurs estropient souvent le nom des marchandises.

Les droits de l'allecteum réglés par ce tarif, font de 13 fols 4 deniers du juintal pour l'ancien droit; de 6 fols 8 deniers pour la nouvelle réspréciation; de 20 fols pour les quatre pour cent anciennement imposés; & de 10 fols pour la réagréciation ou augmentation des dits quatre pour cent avec les fols pour livre.

ASSELANI. Cest ainsi que parmi quelques Européens, on nomme la piastre, ou daller de Hollande, qui a cours dans les échelles du Levant. Le véritable nom que les Tutcs lui donnent, est assani. Voyez ASLANI É LA TABLE DES MONNOTES.

ASSEMBLÉE. (Jondion qui se fait de plusseurs personnes dans un même lieu, pour délibérer sur guelques affaires importantes.) On dit, une assemblée de créanciers, une assemblée de négocians. Les assemblées générales des six corps des mardenands de la ville de Paris, se tiennent dans le

bureau du corps de la draperie, qui en est le premier. Vovez corrs

ASSERBE ou AZERBE. C'est le nom que l'an donne à la muscade sauvage ou muscade mâle. Voy.

ASSIENTE ou ASSIENTO. Ce terme est Espagnol & signifie une ferme. Voyez le chap. 17 de la première partie del Négociante di Peri.

En France, ce mot s'est introduit depuis le commencement de la guerre pour la succession d'Edpagne. On l'entend d'une compagnie de commerce etablie pour la fourniture des négres dans les états du roi d'Espagne en Amérique, particulièrement à Buenos-aires.

Ce fu l'ancienne compagnie Françoife de Guinée, qui après avoir fair fon traité pour cette fourniture avec les ministres Floagnols, prit le nouveau nom de compagnie de l'affiente, à cause du droit qu'elle s'engagea de payer aux fermes du roi d'Ffpagne, pour chaque négre, piéce d'Inde, qu'elle

pafferoit dans l'Amérique Fspagnole.

Ce traité de la compagnie Françoife, qui confificit en trente-quarte articles, fut figné le premier feptembre 1703, pour duter pendant dix années, & finir à pareil jour de l'année 1712; accordant néamonis aux affictuiffes deux autres années pour l'exécution entière de la fourniture, si elle n'étoit pas sinie à l'expiration du traité.

Les deux principaux de ces trente-quatre articles regardoient; l'un, la quantité des négres que II compagnie devoir fournir aux Efpagnols; l'autre, le droit qu'elle en devoit payer au roi d'Efpagne pendant le temps de la Ferme ou afficanto.

A l'égard du nombre des négres, il fut fixé i trente-huit mille, tant que la guerre, qui avoit commencé l'année d'auparavant, dureroit; & à quarante-huit mille, en cas de paix. Pour ce qui est du droit du roid "Espagne, il su réglé à trenterois piastres un tiers pour chaque négre, piéce d'Inde, dont la compagnie paya par avance la plus grande parie.

La paix d'Urrecht, par laquelle Philippes V fut reconnu roi d'Espagne, par la reine Anne d'Angleterre & par tous les alliés, à la réserve de l'empereur, ayant sini la guerre; & l'un des articles du traité entre la France & l'Angleterre, ayant été la cession de l'assience de l'Angleterre, ayant été la cession de l'assience de l'Angleterre, en faveur de cette dernière, les Fipagnols traitèrent avec les Angloispoul la sourniture des négres.

Ce traité femblable en plufieurs articles à celui de la compagnie Françoife, mais de beauœup plus avantaquex par plufieurs autres aux afficatifles Anglois, devoit commencer au premier mai 1712. Pour durer trente ans, c'eft-à-dire, jufqu'à pareil

jour de l'anné 1743.

La compagnie du sud établie en Angleterre depuis le commencement de cette même guerre, mais qui ne subsissoit qu'à peine, fut celle qui se chargea de l'affiente des négres pour l'Amérique Espagnole.

La sourniture qu'elle doit faire, est de quatre mille huit cent negres par an, pour lesquels elle doit payer le droit par tête sur le pied réglé par les François; n'étant néanmoins obligée qu'à la moitié du droit pendant les vingt-cinq premières années, pour tous les négres qu'elle pourroit fournir au dels du nombre de quatre mille huir cent, stipulé par le traité.

Le quarante-deuxième article de ce traité, qui est aussi le dernier, & peut-être le plus considérable de tous , n'étoit point dans le traité fait avec les

Cet article accorde aux affientiftes Anglois la permission d'envoyer dans les ports de l'Amérique Espagnole, chaque année des trente que le traité don duter, un vailleau de cinq cent tonneaux, chargé des mêmes marchandises que les Espagnols ont coutume d'y porter ; avec liberté de les vendre & débiter concuremment avec eux aux foires de Puerto-

Bello & de la Vera-Cruz.

On peut dire que la fourniture même des négres, qui fait le fond du traité, non plus que plusieurs autres articles, qui accordent quantité de priviléges à la nouvelle compagnie de l'affiente, ne lui apportent peut-être point tous ensemble autant de profit, que cette seule saculté donnée aux Anglois contre l'ancienne politique, & la jalousie ordinaire des Espagnols à l'égard de leur commerce de l'Amérique, pour des raisons que l'on pourra expliquer ailleurs. Voyez au commencement de ce vo-lume, dans l'article du commerce de l'Amérique, celui des navires de registres.

L'on a depuis ajouté cinq nouveaux articles à ce traité de l'affiente Angloise, pour expliquer quel-

ques-uns des anciens.

Le premier porte, que l'exécution du traité ne seroit censée commencer qu'en l'année 1714. Le fecond, qu'il seroit permis aux Anglois d'envoyer leur vaisseau marchand chaque année, bien que la flotte, ou les gallions Espagnols, ne vinssent point à l'Amérique. Le troisième, que les dix premières années ce vaisseau pourroit être du port de six cent cinquante tonneaux. Enfin, les deux derniers, que les marchandises qui resteroient de la traitte des négres, seroient renvoyées en Europe, après que les noirs auroient été débarqués à Buenos-Ayres; & que si la destination des négres étoit pour Puerto-Bello, la Vera-Cruz, Cartagène & autres ports de l'Amérique Espagnole, elles seroient portées dans les illes Antilles Angloises, sans qu'il fût permis d'en envoyer à la mer du fud.

La manière d'évaluer & de payer le droit d'afsiento pour chaque négre, pièce d'Inde, Ioriqu'il artive sur les terres du roi d'Espagne dans l'Amérique, est la même avec les affientistes Anglois, qui se pratiquoit avec les affientiftes François, c'està-dire, que lorsque ces négres sont débarqués, les officiers Espagnols de concert avec les commis de

l'affiente , en font quatre classes.

Commerce. Tome I.

négres de l'un & l'autre sexe, qui sont en bonne fante, & qui ont depuis quinze ans jusqu'à trente; ensuite ils separent ses vicillards , les vicilles femmes & les malades, dont ils font un second lot. Après suivent les enfans des deux sexes de dix ans, & au dessous jusqu'à quinze; & enfin ceux depuis cinq julqu'à dix.

Ce partage étant fait, on en vient à l'évalu trion, c'est-à-dire, qu'on compte les négres de la première classe, qui sont sains, chacun, sur le pied d'une pièce d'inde : les vieux & les malides qui font la seconde classe, chacun sur le pied de trois quarts de pièce d'inde : les grands ensans de la troisiéme classe, trois pour deux piéces ; & les petits de la quatriéme, deux pour une piéce; & sur cette

réduction on paye le droit du roi.

Ainsi d'une cargaison de cinq cent soixante-cinq têtes de négres, dont il y a deux cent cinquante de fains, foixante malades ou vieux, cent cinquante enfans de dix ans & au-dessus, & cent cinquante depuis cinq jusqu'à dix, le roi ne recoit son droit que de quatre cent quarante. Voyer l'article des compagnies de commerce, aux deux paragraphes des compagnies Françoises & Angloises.

ASSIENTISTE. (Celui qui a part, qui a des actions dans la compagnie de l'affiente.) Voyez l'ar-

Assiette. Vendre du vin à l'affiette, c'est vendre du vin en détail, avec permission de donner à manger à ceux à qui on le débite; de couvrir la table d'une nappe, & d'y servir des affiettes : ce qui est différent de vendre du vin à pot, qui est aussi une vente en détail, mais où l'on ne peut mettre ni nappe, ni affiettes, ni donner à manger. Les marchands de vin , cabarctiers , vendent à affette , parce qu'ils payent pour cette faculté; les bourgeois à pot, parce qu'ils ne payent pas.

Assiette, en fait de commerce de bois, s'entend de la descente que les officiers des eaux & forêts font sur les lieux où se doivent faire les coupes, pour marquer aux marchands les bois qui leur ont été vendus. En ce sens on dit, faire l'affiette des

L'assiette s'ordonne par le grand maître, qui désigne aux officiers les lieux & cantons des triages, & le fait par son arpenteur, ou du moins en son absence par l'un des deux qui est établi dans chaque maîtrife particulière.

Faire l'affiette, c'est fixer la consistance de chaque coupe, & en assurer le mesurage par des tranchées & des layes qui l'environnent; & en marquant du marteau du roi, & de ceux du grand maître & de l'arpenteur, ce qu'on appelle en terme d'exploitation & de commerce de bois, des pieds corniers, des arbres de lisières & des parois. Voyez ces trois articles. Voyez aufli celui des ARPENTEURS DES EAUX ET FORETS.

ASSIGNATION. (Ajournement , exploit de fergent), par lequel on somme une personne de Premièrement, ils mettent ensemble tous les comparoit à certain & compétent jour, pardevant un juge, pour répondre à la demande ou à la plainte qu'on a formée contre lui, ou pour venir déposer, prêter serment, ou faire un autre acte de

indian

L'ordonnance, ou code civil, du mois d'avril 16-ordonnance, ou code civil, du mois d'avril 19-ordonnance i contennent les conclusions, & fommairement les moyens de la demande, à peine de nullist des exploits. Il protei que cela a été ainsi ordonné, asin que le défendeur s'aché à quelle sin & pourquoi il est assigné ou ajourné, & qu'il vienas prêt pour se défendre.

Par les art. 1 & 1 du tit. 16 de la même ordonnance, il est porté que ceux qui seront assignés pardevant les juges & consuls des marchands, seront tenus de comparoir en personne à la première audience, pour être ouis par leur bouche: & qu'en cas de maladie, absence ou autre légitime empéchement, qu'ils pourront envoyer un mêmoire contenant les moyens de leur demande ou désense, signé de leur main, ou par un de leurs vossius ou amis, ayant de ce charge & procuration spéciale dont il fera apparoitre, & que la cause sera vuidée sur le champ. sans minisses d'avocat ni de procureur.

Ces trois articles de cette ordonnance font conformes à l'article 5 de l'édit de Charles IX, portant création des juges & confuls des marchands de

Paris.

Dans les matières attribuées aux juges & confuls, le créancier peut faire donner l'affignation à fon choix, ou au lieu du domicile du débiteur, ou au lieu auquel la promeffe a été faite, & la marchandife fournie, ou au lieu auquel le paiement doit être fait. Art. 17 du tit. 12 de l'ordonnance de commerce, du mois de mass 1673.

Les affignations pour le commerce maritime, doivent etre données pardevant les juges du lieu où le contrat a été paffé; & celles qui font données purdevant les juges & confuis du lieu d'où le vaiffeau est parti, ou de celui où il a fait naufrage, font de nul effet. Art. 18 du même tit. 12 de l'ordonée

nance ci-deffus rapportée.

Dans les affaires de marine où il y a des étrangers on forains parties, & en celles qui concernent les agreiss, victuailles, équipages & radonbs des vailleaux prêts à faire voile. & autres matières provisiores, les affignations doivent être données de jour à jour & d'heure à autre, fans qu'il foit befoin de commission du juee, & le défaut peut êrre juré sur le champ. Article 2 du titre 11 du livre 1 de l'ordonnance de la marine, du mois d'autit 1681.

Assignation Signifie encore une ordonnance, mandement ou rescription, pour faire payer une dette sur un certain fonds, dans un certain temps,

par certaines personnes.

Lorsque des gens de qualité ou autres, donnent des affignations à prendre s'er leurs fermiers, ou autres, aux marchands auxquels ils doivent, il est à propos que ces marchands les fassent accepter par

ceux fur qui elles sont données, afin d'éviter toutes les contrelations qui pourroient arriver à leurs échéances; car souvent il atrive que l'on donne deux assignations sur une même personne, pour une même dette.

Quand une fois on a accepté une affignation, on se rend le débiteur de celui à qui elle a été

1 .-- 1-

Comme ces fortes d'affignations peuvent être négociées par ceux à qui elles appartiennent, il eft bon de remarquer qu'il ne faut point s'en charger, fans faire mettre deflus l'aval de celui qui l'a négociée, d'autant que cela le rend garant du paiemen; outre que l'on a par ce moyen trois débiteurs pour un, s'avoir, celui qui a donné l'affignation en premier lieu,

celui qui l'a acceptée & celui qui a mis son aval.

On ne peut revenir sur celui qui a mis son aval,
non plus que sur celui qui a donné originairemen:
l'assignation, sans rapporter des diligences en bome
forme, qui justifient l'impossibilité que l'on a eu à
s'en faire payer par celui sur qui elle a été donnée.

ASSIGNER. (Ajourner, sommer quelqu'un de comparoir devant un juge, pour défendre &

répondre à une demande qu'on lui fait.)

Assignes. Signifie ausst donner une ordonnance, un mandement ou une rescription à quelqu'un , pour charger quelqu'autre du paiement d'une deut. On lui a assigné sa dette sur le fermier d'une telle terre.

ASSISES. (Séances extraordinaires, que des juges supérients tiennent pour recevoir les plaintes qui se sont contre les juges ou officiers insérieurs & subalternes.)

Les affifes des maîtrises particulières des eaux & forêts doivent se tenir deux fois l'année, confor-

mément à l'ordonnance de 1669.

Il eft permis par l'article 1x du titre des affifes de la même ordonnance, à tous marchands & facteurs d'y porter leurs plaintes contre ceux qui les auront troublé en l'exportation de leurs ventes, ou qui leur auront fait quelques exaétions ou violences.

A SO CIATION. Traite de facilité, par lequel deux ou plusieurs personnes se joignent ensemble, pour agir en commun, ou pour se mettre ce état de faire un commerce plus considérable & plus étendu. Il y aunc affociation entre ces deux compagnies de commerce, entre ces deux marchands, entre ces banquiers.

Par les statuts du corps de la mercerie, article 6, il est défendu aux marchands merciers de faire ni de contracter aucune affociation avec qui que ce soit, s'il n'a été reçu marchand dans ledit corps, à peine de privation de la materife & d'amende arbitraire.

ASSOCIER. (Faire une fociété, ou admettre quelqu'un dans un traité de fociété, lui donner par é dans le négoce que l'on veut entreprendre ou quo l'on a déja entrepis.) Voyez socrété.

ASSOCIÉ. (Qui est d'une société.) C'est mon

affocie. Je suis son affocie dans un tel commerce.

Un affocié peut engager son affocié.

De la manière dont les affociés vivent ensemble, dépend le bon ou le mauvais succès des affaires de fociété. Savary, dans son parfait Négociant, chap. 4, du livre premier de la seconde partie, donne des avis à ce sujet, qu'il seroit à souhaiter que ceux qui entrent en société, voulussent suivre.

ASSORTIMENT. Se dit de plusieurs marchandises qu'il faut acheter ou amasser, pour faire le fonds d'une boutique, ou d'un magafin, afin d'avoir de quoi satisfaire ceux qui viendront acheter. Ce marchand a fait un nouvel affortiment d'étoftes de

Tours, de Lyon, &c.

Les marchands libraires disent aussi un assortiment de livres ; ce qui est différent de ce qu'ils appellent livres de fortes : ceux-ci étant tout ce qu'ils impriment eux-mêmes en vertu de priviléges ou permissions , & ceux-la, les livres qu'ils tirent , soit des libraires tant de Paris que des provinces, soit des pays étrangers, par échange, achat ou autrement.

Un marchand ne devant point faire ses achats, qu'auparavant il n'ait dresse un mémoire, qui doit contenir l'affortiment qu'il veut faire ; & étant nécessaire que ce mémoire soit fait dans un certain ordre, on a cru qu'on ne seroit pas faché d'en trouver ici une formule, sur laquelle on pût se régler, suivant les diverses espèces de marchandises dont on fait commerce.

Modele d'un mémoire d'affortiment de marchandiles.

Etoffes de Tours.

Taffetas blanc noir. Dit deux tiers. Dir blanc.

Dit incarnadin.

Ainsi de toutes les étoffes de Tours.

Etoffes de Lyon.

Armoifin bleu. Dit verd. Dit jaune.

Sarin noir.

Ainsi de toutes celles dont on jugera avoir

Férandines.

Férandines noires à 6 fils.

Dit 8 fils.

Et continuer ainsi les titres, pour écrire au-dessous les marchandises que l'on jugera être nécessaires pour

fon affortiment.

Il est important aux marchands d'avoir beaucoup d'attention dans les achats qu'ils font, aux affortimens qui leur sont convenables; car de là dépend la bonne ou mauvaise vente des marchandises. Voy. ACHAT, ACHETER, ACHETEUR.

Assortiment. Se dit austi parmi les imprimeurs,

de tout ce qui convient à chaque corps de caractères; comme les groffes & petites capitales, la courante, l'italique de la courante, les lettres à accent, celles à abbréviation, les points de toute façon , les virgules , les guillemets , les vignettes , les quadrats & quadratins, enfin, tout ce qui peut entrer dans la composition d'une forme de chaque corps de caractères.

Les imprimeurs appellent aussi affortiment , un certain nombre de corps de caractères qu'ils ont, ou doivent avoir, pour entretenir suffisamment une imprimerie. L'article 6 de la déclaration du mois d'octobre 1713, en interprétation du réglement du mois d'août 1686, concernant la librairie. ordonne à chacun des trente-six imprimeurs de Paris, d'avoir au moins quarre presses, & huit sortes de caractères romains avec leurs italiques, depuis le gros canon jusqu'au petit texte.

ASSORTIR. (Appareiller, mettre ensemble deux étoffes qui conviennent.) Cette étoffe est fort belle , il faut l'affortir d'une doublure qui lui convienne.

ASSORTI. ASSORTIE. (Qui est convenable.) Ce drap est bien afforti; pour dire, que la doublure y convient. Ces deux couleurs sont mal afforties. La levée de cet habit est bien affortie.

Assorti. Assortie. (Qui eft bien fourni de toutes fortes de marchandifes.) Ce mercier eft bien afforti : cette lingère est bien affortie ; pour dire que l'un & l'autre ont dans leurs magasins & boutiques, toutes les espèces des meilleures marchandises qui conviennent à leur négoce.

ASSOURU. Nom que les Indiens donnent au bois qui est connu en Europe sous le nom de bois d'inde. Voyer inde bois, ou Bois D'inde. ASSURANCE, ou PÓLICE D'ASSURANCE.

Terme de commerce de mer.)

C'est un contrat ou convention, par lequel un particulier, que l'on appelle affureur, se charge des risques d'une négociation maritime, en s'obligeant aux pertes & dommages qui peuvent arriver fur mer à un vaisseau, ou aux marchandises de son chargement, pendant fon voyage; foit par tempètes , naufrages , échouemens , abordages , changement de route, de voyage ou de vaisseau; jet déclaration de guerre, repréfailles, & générale-ment toutes fortes de fortunes de met, moyennant une certaine somme de sept , huit & dix pour cent, plus ou moins, selon le risque qu'il y a 1 courir; laquelle somme doit être payée comptant à l'affureur par les affurés , en fignant la police d'affurance.

Cette somme s'appelle ordinairement primé on couft d'affurance. Voyer PRIME D'ASSURANCE.

Il faur néanmoins remarquer que s'il arrivois changement de route, de voyage, on de vaisseau, par l'ordre des affurés , sans le consentement des affureurs, en ce cas les affureurs ne seroient point tenus des risques, non plus que de tous les dommages qui arriveroient par la faute des affurés.

L'on fait des affurances de différentes manières; les unes, sur les marchandises de la cargaison du vaisseau; les autres, sur les corps & quille du bâtiment, ses agreits, apparaux & victuailles; le tout conjointement ou féparément.

Il y a des affurances qui ne sont que pour l'aller, d'autres pour le retour & d'autres pour l'aller & le

retour, ou pour un temps limité.

Plusieurs prétendent que l'assurance ne doit point avoir de temps limité, & que celle qui se fait par

mois, eft usuraire. Les polices d'assurance sont ordinairement dressées par le commis du greffe de la chambre des affurances, dans les lieux où il y en a d'établies; & dans ceux où il n'y en a point, on les peut faire pardevant notaires, ou fous signature privée.

Dans les pays étrangers, où il y a des confuls de la nation Françoise, les polices d'assurance peuvent être passées en la chancellerie du consulat, en pré-

sence de deux témoins.

Ces polices doivent contenir le nom & le domicile de celui qui se fair affurer ; sa qualité, soit de propriétaire ou de commissionnaire ; & les effers sur lesquels l'assurance doit être faire.

Il faut lemblablement qu'elles contiennent les noms du navire & du maître ; ceux du lieu où les marchandises auront été, ou devront être chargées; du havre ou port d'où le vaisseau devra partir ou sera puri ; des ports où il devra charger & décharger . & de tous ceux où il devra entrer.

Enfin, il faut aussi y marquer le temps auquel les rifques commenceront & finiront, les fommes que l'on entend affurer, la prime ou coust d'affurance, la foumission des parties aux arbitres, en cas de contestation ; & généralement toutes les autres claufes dont elles feront convenues, fuivant les us & coutumes de la mer. Voyer l'ordonnance de la marine du mois d'août 1681, titre 6 du livre 3 Voyez ouffi clice 'ASTURANCE.

Il y a des affurances , que l'on appelle fecretes , ou anonymes, qui le font par correspondance chez les étrangers, même en temps de guerre.

On met dans les polices de ces sortes d'affurances, qu'elles sont pour compte d'ami, tel qu'il puisse

être, sans nommer personne.

Il faut remarquer que si le navire, ou les marchandifes qui ont été affurées , viennent à se perdre , le chargeur doit faire le délai on délaissement à ses affureurs , par an greffier , notaire , on fergent royal, c'est-à-dire, que l'affuré doit leur notifier par un afte en forme, la perte du navire & des marchandifes, & leur déclirer & dénoncer qu'il leur en fait l'abandonnement, à la charge par eux de lui payer les fommes affurées dans le temps porté par la police d'affurance.

Il y a encore une autre espèce d'affurance, qui est celle pour les marchandises qui se voiturent &

transportent par terre.

l'affuré, fouvent par convention verbale, & quelquefois sous fignature privée; mais très-rarement de cette dernière manière.

Les marchands & négocians s'en servent ordinairement, pour faire passer par terre d'un pays à un autre , (particulièrement en temps de guerre) des marchandises défendues, de contrebande, ou en fraude des droits du prince. Ces marchandises sont remifes à l'affuré par l'affureur jusques dans ses magasins, movement une certaine somme convenue, plus ou moins forte, felon les marchandises, le temps & les risques qu'il y a à courir de la part de l'affureur.

Cette dernière manière d'affurer n'est aucunement permise par les ordonnances; cependant l'on s'en pourroit servir, comme pouvant être de quelque utilité au commerce , pourvû qu'il n'y cut

aucun dol, fraude, ni contrebande.

L'origine des affurances vient des juifs : ils en furent les inventeurs, lorsqu'ils furent chaffes de France en l'année 1182, fous le régne de l'hilippe-Auguste, Ils s'en servirent alors pour faciliter le transport de leurs effets. Ils en renouvellèrent l'usage en 1311, fous Philippe-le-Long, qu'ils furent en-

core chasses du rovanme,

ASSURF. (Terme de commerce de mer.) Il fignifie le propriétaire d'un vaisseau, ou des marchandifes qui font chargées desfus, du risque desquelles les affureurs fe font chargés envers lui, moyennant le prix de la prime d'affurance convenu entr'eux. On dit en ce sens, un tel vaisscau est affuré : pour faire entendre , que celui qui en est le propriétaire, l'a fait assurer : ou un tel marchand est affure; pour dire, qu'il a fait affurer ses marchandifes.

L'affuré court toujours risque du dixième des effets qu'il a chargés, à moins que dans la police il n'y ait déclaration expresse, qu'il entend faire affurer

Lorsque l'affuré est dans un vaisseau, ou qu'il en est le propriétaire, il ne laisse pas de courir le rifque du dixiéme, quoiqu'il ait fait afferer le total. Art. 18 & 19 du titre 6 du livre 3 de l'ordonnance de la marine du mois d'aout 1681.

ASSURER. (Terme de commerce de mer.) 11 fe dit du trafic qui se fait en re marchands & négocians, dont les uns movennant une certaine formme, que l'on appelle prime d'assurance, répondent en leurs noms, des vaille aux . marchandifes &

effets , que les autres exposent sur la mer.

On peut faire affurerly liberté des personnes, mais non pas leur vie : il est néanmoins permis à ceux qui rachetent des captifs, de faire affurer fur les personnes qu'ils tirent de l'esclavage, le prix du rachat que les affureurs sont tenus de payer, fi le racheté faifant son retour , est pris ou s'il périt par autre voic que par sa mort naturelle.

Les propriétures des navires, ni les maîtres, ne peuvent faire affurer le fret à faire de leurs bati-Cette sorte d'affurance se fait entre l'affureur & mens, ni les marchands le profit espéré de leurs

marchandises, non plus que les gens de mer leur loyer. Art. 9, 10, 11 & 15 du titre 6 du livre : de l'ordonnance de la marine du mois d'août

ASSURETTE. (Terme de commerce de mer.) C'est la même sorte qu'assurance. Un mémoire concernant le négoce de la mer noire, dreffé par un provençal établi à Constantinople, porte que dans cette ville il ne se peut faire d'assurettes pour aucun endroit que ce soit, & qu'ainsi on est contraint de courir tous les risques de cette mer, quand on veut y envoyer des navires marchands.

ASSUREUR, (Terme de commerce de mer.) Il fignifie celui qui affure un vatfeau, ou les marchandifes de fon chargement, & qui s'oblige, moyennant la prime qui lui est payée comptant par l'affuré, en fignant la police d'affurance, de réparer les pertes & dommages qui peuvent arriver au batiment, ou aux marchandises, suivant qu'il est porté par la police. On dit en ce sens, un tel marchand eft l'affureur d'un tel vaisseau, ou de telles

marchandifes.

Les assureurs ne sont point tenus de porter les pertes & dominages arrivés aux vaisseaux & marchandises par la faute des maîtres & mariniers, si par la police ils ne sont pas chargés de la baraterie de patron ; mi les déchets, diminutions & pertes qui arrivent par le vice propre de la chose; non plus que les pilotages, :ouages, lamanage, droits de congé, vilites, rapports, ancrages & tous autres imposés sur les navires & marchandises. Art. 28 . 29 & 2) du titre 6 du livre 3 de l'ordonnance de la marine du mois d'août 1681.

ASSUTINAT. Sorte de graine d'une qualité très-chaude dont on fait un affez grand usage en plusieurs endroits des Indes Orientales, soit dans l'apprèt de certains ragoûts du pays, foit dans la mé-decine. Cette graine cst du nombre des drogues qui se tirent de Surate; elle se vend un mamoudis

le main.

ASTERIE. Fausse opale, que l'on nomme autrement Girafol. Voyer GIRASCL & OPALE.

ASTI. Gros os de cheval, ou de mulet, pris ordinairement de la jambe de devant de l'animal, dont se servent les cordonniers & savetiers.

La tête de l'os sert à lisser les semelles & quelques autres parties du soulier ; & dans la cavité de moele, qui est ouverte à l'autre bout, ils mettent le suif dont ils graissent leur alesne, pour qu'elle perce plus facilement le gros cuir. Ce font les marchands de crespin qui les préparent & qui les vendent.

ASTOUR. On nomme ainfi aux Indes Orientales, ce qu'en France on nomme escompte & en Hollande, rabat. A Ougly l'escompte est ordinaitement d'un quart par roupie. Voyer ESCOMPTE &

ASUSTUM ou CHAUX D'AIRAIN. Voyer tuivaz, à la fin de l'article.

ATCHÉ. C'est la plus petite monnoie qui se fabrique & qui ait cours dans les états du grand seigneur; elle est d'argent & vaut environ quatre deniers de France. Comme il n'y a point de monnoie de cuivre dans tout l'empire Ottoman, excepté dans la province de Babylone, où il se trouve des liards de Lyon & de Dombes, les pauvres à qui l'on veut faire l'aumône s'en trouvent bien ; le moins qu'ils puissent recevoir étant toujours l'atché ou quatre deniers.

Ces atchés ou petits aspres, comme quelques-uns les appellent, ressemblent affez à ces paillettes d'auripeau dont on relevoit autrefois nos broderies d'or & d'argent, à la réserve qu'elles sont un peu plus fortes & un peu plus longues. Elles sont marquées comme les para de caractères arabes.

On donne ordinairement trois ou quatre atchés pour un para. Voyez PARA.

ATERMOYEMENT. (Terme ou délai de payer.)

Il y a des lettres de chancellerie, que l'on nomme repy ; des arrets du conseil , appellés de surseance; & des arrêts du parlement, nommés de défenfes ; par lesquels on accorde un terme ou delai à un débiteur, pour payer ses créanciers, qui le poursuivent trop rigoureusement. Voyez REPY & DÉFFNSES GÉNÉRALES.

Il se fait aussi des contrats volontaires d'atermovement entre les créanciers & les débiteurs. Voyez CONTRAT D'ACCORD OU D'ATERMOYEMENT.

ATERMOYER. (Donner du terme, ou prolonger celui qui a déja été donné & qui est échû.) Les créanciers ont atermoyé leur débiteur, pour empêcher le divertissement de ses effets. On expédie des lettres, on rend des arrêts pour atermoyer pour surseoir les paiemens.

ATERMOYE. On appelle un billet atermoyé. celui qui doit être paye à certain terme, ou à cer-

ATIBAR. Nom que les habitans du royaume de Gago en Afrique, donnent à la poudre d'or.

C'est de ce mot que les Européens, sur-tout les François, ont composé le mot de tibir, qui veux auffi dire poudre d'or, parmi ceux qui en font le

ATTACHE. Dans le commerce de la bonneterie, on appelle bas d'attache, de grands bas qui vont jusqu'au haut des cuisses, & que l'on attache avec des aiguillettes à la ceinture de la culotte. On

les nomme auffi bas à botter.

ATTLAS. (Satin de foie fabriqué aux Indes.) Il y en a de pleins , de ravés & à fleurs, dont les fleurs sont ou d'or ; ou seulement de soie. Il y en a aussi de toutes sortes de couleurs, mais la pluparr fausses, sur-tout les rouges & cramois.

Il faut avouer que la fabrique en est admirable & fingulière, & que, fur-tout dans les attlas à fleur . l'or & la foic y font employes d'une maniere inimirable aux ouvriers d'Europe; mais aussi il s'en faut bien qu'ils ayent cet œil & cet éclat, que les François scavent donner à leurs étosses de soie.

Entre les différentes fortes d'artins, les plus confidérables font les cotonis, les cancanins, les calquiers, les cotonis bouilles & les bouilles chafmay ou charmay. Les attlas cotonis font ainfi nommés, parce que le fond est de coton & le reste de foieles cancanias font des fains rayés à chaînettes-On appelle quemkas, ceux des cancanias qui paroillent plus loyeux. Les calquiers font des fatins à la Turque ou point d'Hongrie. Les bouilles cotonis & bouilles charmay, font des fotôtes de foie, en façon de gros de Tours, couleur d'œil de perdir.

Il y a des attlas de différentes longueurs & largeurs, depuis 4 aunes ½ de long fur ¾ de large, jufqu'à 1, a unes de longueur, fur ¼ de largen. On appelle demi-pièces, ceux qui approchent de la

moitié des longueurs ordinaires.
ATTOLE. (Sotte de teinture rouge.) Voyez

ANATTE.

A V

AVAL. C'est une souscription qu'on met sur une lettre de change, ou sur une promesse d'en fournit quelqu'une; sur des ordres, ou des acceptations; sur des billets de change, ou autres billets; & sur tous autres actes de semblable espèce, qui se sont entre marchands & négocians, par laquelle on s'oblige d'en payer la valeur, ou le contenu, en cas qu'ils ne soien pas acquitrés à leurs échéances par ceux qui les ont acceptés, ou qui les ont signés. C'elt proprement une caution pour faire valoir la lettre, la promesse, &c.

On appelle ordinairement ces sortes de cautions, donneurs d'aval, lesquels sont tenus de payer solidairement avec les tireurs, prometteurs, endosfeurs & accepteurs, encore qu'il n'en soit pas fait mention dans l'aval. Ordonnance de 1673, art. 33

du titre 5.

Suivant l'article premier du titre 7 de la même ordonnance, les donneuts d'aval peuvent être con-

traints par corps.

Ceux qui soufcrivent, ou donnent leur avas sur les lettres & billets, ne peuvent prétendre ni reclamer le bénéfice de discussion & division, mais ils peuvent d'abord être contraints par corps au paiement; ce qui a été jugé par areté du parlement de Paris, inséré au recueil de Laurent Bouchel & Joly, chap. 16; ce qui est aussi conforme aux décisons de la Rote de Gènes.

Les courtiers de marchandises ne peuvent signer aucune lettre de change par aval; ils peuvent feulement certiser que la signature des lettres est véritable. Art. 2 du titre 2 de l'ordonnance de

1671.

Il semble qu'il en devroit être de même à l'égard des agens de change & banque, d'autant que par l'article premier du même titte, il leur est désendu

de faire le change & la banque pour leur compte personnel.

AVALANT. On appelle un bateau avalant, celui qui suit le cours d'une rivière en descendant. L'ordonnance de la ville de Paris de 1671, servant de réglement aux voicuriers par eau, porte: que lorsque deux bateaux, l'un montant de l'autre avalant, se trouvent en pleine rivière, c'est au montant à se garer vers terre, pour laisser passer l'avalant.

AVALER. (Terme de rivière.) C'est conduire un bateau, ou un train de bois aval de la rivière, c'est-a-dire, en defeendant, de en suivant le cours de l'eau. Les bateaux de Champagne, qui viennent à Paris, avalent; ceux qui y arrivent de Normandie, montent.

AVALER une lettre de change, un billet de change. C'est y mettre son aval, le souscrire, en répondre.

Il est peu d'usage. Voyez AVAL.

AVANCE. (Anticipation de temps.) Payer un billet, une promesse d'avance, c'est en compter la valeur avant le temps de son échéance; ce qui se fait ordinairement en escomptant.

AVANCE. Signifie aussi prét d'argent ou fourniture de marchandifes. Je suis en avance avec un tel; je lui ai prêté des sommes considérables; je lui

ai fourni beaucoup de marchandises; je ne sçai quand j'en pourrai être rembourse.

Avance. On dit en termes de lettres de change, avance pour le tireur, losfque d'une lettre négociée, celui qui la négocie, en reçoir plus que le pair, c'est-à-dire, plus que la fomme portée par la lettre. On appelle au contraire, avance pour le donneur & perte pour le tireur, lorque par la négociation, celui à qui appartient la lettre, n'en reçoir pas l'entière valeur. Voyez négocier une lettre de change.

AVANCER. (Faire les frais d'une entreprife, avant que le temps soit venu de s'en rembourser.) Il faut beaucoup avancet d'atgent dans les armemens avant que d'en tien retiret. Il a avancé tous

les frais de cette manufacture.

AVANCER, Signific auss, préter de l'argent, fournir des marchandises à quesqu'un. J'ai beaucoup avancé d'argent; j'ai beau-coup fourni de marchandises à ce négociant, pour le soutenir dans
son commerce.

On dit, avancer les paiemens, pour dire, payer avant les échéances des temps. Quand on avance le paiement d'un billet, d'une promesse, il ne faut

pas oublier d'en tirer l'escompte.

AVANCES. Les avances, son les sommes qu'il faut débourser en toute entreprise d'exploitation, de manufacture, de commerce ou d'ouvrages quel-conques, avant d'en retirer les profits. Il faut payer les denrées & marchandises, les ouvriers ou dometiques, les voituriers, les loyers de magasins, les taxes, impôts, &c. &c. Les avances son précisément le mobile universel de la culture, des arts & du commerce. Il est étonnant qu'on n'y ais

pas fait plus d'attention dans les ouvrages d'économie politique. Ces avances fans lesquelles rien ne peut marcher dans les fociétés policées, exigent des capitaux, du crédit & la liberté de vendre au prix le plus avantageux. Toutes les opérations publiques dont l'effet est de dissiper les capitaux, d'affoiblir le crédit , de diminuer l'avantage & la liberté des ventes, font périr les avances & ruinent ainfi les états. C'est par l'indispensable nécessité de retirer avant tout ses avances, qu'on est obligé de parrager le prix qu'on obtient de chaque vente en deux portions, dont l'une s'appelle reprise, c'est le total des avances & l'intérêt de la somme à laquelles clles se montent, l'autre s'appelle produit net ou net produit, c'est le bénéhee pour les avances prélevées. On a persisé pendant quelque temps cette distinction si naturelle & si nécessaire ; les bonnes gens n'en ont pas moins continué de calculer sur trois données, 1º. produit total ou recette entière, 20. reprises ou frais & avances à prélever. 3º. produit net ou bénéfice clair & liquide.

AVANIE. (Infulte, affront, mauvais traitement , querelle que l'on fait à deffein & fans

raifon.)

Ce terme est particulièrement en usage dans le Levant & dans tous les états du grand-seigneur, pour fignifier , les présens ou les amendes , que les bachas & les douaniers Turcs exigent des marchands chrétiens, ou leur font payer injustement & sous de faux prétextes de contravention.

Quand les avanies regardent toute une nation, ce sont les ambassadeurs ou les consuls, qui les réglent, & qui ensuite en ordonnent la levée sur les marchands & particuliers de la nation : mais ordimairement de l'avis & avec la participation des principaux d'entre eux.

Pour les avanies parciculières, chacun s'en tire au meilleur marché qu'il lui est possible, en employant néanmoins toujours le credit & l'entremise des ambassadeurs & des consuls, dont le principal emploi à Constantinople & dans les échelles de la Méditerranée, est de protéger le commerce & les négocians, & de prévenir ou faire cesser les avanies.

AVARIES. (Terme de commerce de mer.) Ce font les accidens & mauvailes avantures qui arrivent aux vaisseaux & aux marchandises de leurs cargaifons, depuis leur chargement & départ, jusqu'à leur retour & dechargement.

Il y a trois fortes d'averies, de simples ou particulières, de grosses ou communes, & des menues.

Les fimples avaries confissent dans les dépenses extraordinaires, qui sont faires pont le batiment feal, ou pour les marchandises seulement; & alors le dommage qui leur arrive en particulier, doit être supporté & pavé par la chose qui a soussert le dommage, ou cause la dépense.

On mer au nombre des simples avaries, la perte des cables, des ancres, des voiles, des mars & des mer : & encore le dommage des marchandises cause, soit par la faute du maître du vaisseau, ou de l'équipage, soit pour n'avoir pas bien fermé les écoutilles ou bien ancré le batiment , soit pour n'avoir pas fourni de bons guindages & cordages, &c. Toutes ces avaries doivent tomber fur le maître, le navire & le fret.

Les dommages arrivés aux marchandises par leur vice propre, par tempête, prise, naufrage, ou échouement ; les frais faits pour les fauver & les droits, impolitions & contumes, doivent tomber fur le compre des propriétaires.

Quand on dit, le vice propre des marchandises. cela doit s'entendre, l'empirance, pourriture, dégat, mouillure d'eau, coulure, &c.

La nourriture & les loyers des matelots, lorsque le navire est arrêté en voyage par ordre d'un souverain , font auffi réputés simples avaries , lorsque le vailleau est loué au voyage, & non au mois; & c'est le vaisseau seul qui les doit porter.

Les groffes ou communes avaries . sont les dépenses extraordinaires faites, & le dommage souffert pour le bien & le falut commun des marchandites & du vaisseau. De ce nombre sont :

Les choses données par composition aux pirates pour le rachat du navire & des marchandises, celles jettées en mer, les cables & mats rompus ou coupés, les ancres & autres effets abandonnés pour le bien commun du bâtiment & des marchandiles.

Le dommage fait aux marchandises restées dans le navire en faisant le jet en mer, les pansemens & nourritures des matelots blessés en défendant le bàtiment, & les frais de la décharge pour entrer dans un havre ou dans une rivière, ou pour remettre à flos le vaisseau.

La nourriture & les loyers des matelots d'un navire arrêté en voyage par l'ordre d'un souverain, lorsque le batiment est loué au mois, & non pour

Toutes ces avaries, groffes & communes, doivent tomber, tant fur le vaisseau, que sur les marchandises , pour être regalées sur le tout au sol la

Les menues avaries sont les lamanages, touages, pilotages pour entrer dans les havres & rivières ou pour en fortir : elles doivent être supportées, un tiers par le navire & les deux autres tiers par les marchandifes.

L'on ne répute point pour avaries, les droits de congé, visite, raport, tonnes, balifes, & ancrages; cela doit être supporté & acquitté par le maître du

Le dommage causé par les abordages des vaisfeaux, les uns fur les autres, doit être payé & supporté par égale portion par les maîtres des navires; cela n'entrant point, & ne faifant point partie des autres avaries ; cependant lorsque l'abordage cotinges, arrivée par tempête ou autre fortune de lest arrivé par la faute d'un des maîtres du vaisseau, en ce cas le dommage doit être réparé par lui feul.

On peut voir toutesces avaries dans l'ordonnance de la marine du mas d'août 1681, au titre 7 du Livre 3.

AVARTE. Signifie encore un droit qui se paye pour l'entretien d'un port, par chaque vaisseau qui y vient mouiller.

AVARIÉ. AVARIÉE. Ils se disent des marchandifes & effets, qui ont été endommagés dans les vaisseur marchands, pendant leur voyage, soit par tempête, naufrage, échouement, ou autrement. Du casse variet : de la cochenille avariée.

AUBAN. On appelle droit d'auban, un droit qui se paye au seigneur ou aux officiers de police, pour avoir permission d'ouvrir boutique. Il s'entend aussi de la permission même.

Il faut sans doute une ordonnance bien précise pour autoriser une pareille perception. Car ensin le droit de travailler & de vendre en boutique est certainement général par la nature, jusqu'à ce que l'autorisé vraiment législative y mette obstacle de fait.

AUBER ou AUBERE. Cheval qui a le poil blanc, semé par tout le corps de poil alezan & bay.

Cette sorte de poil est peu estimée; & rarement les chevaux qui en sont, réussissent-ils. Voyez

AUPIER, qu'on nommoit anciennement AU-EOUR. Se dit de cette partie molle & blanchâtre, qui fe rencontre autour de l'arbre, entre l'écorce & le bois vis.

L'aubier peut être aussi regardé comme une manière de seconde écorce, dont les fibres sont plus serriées que ceux de la première: c'est proprement le lard du bois. L'aubier se durcit par le moyen du sie qui sy décharge, & de la seve qui y coule; en sorte qu'il devient petit à petit, & comme imperceptiblement, une partie de la substance ligneuse de l'arbre; c'est-à-dire, qu'il se transforme en bois vis.

Il y a peu d'arbres qui n'ayent de l'aubier; mais il s'y rencontre plus ou moins épais, fuivant la fituation où les arbres se trouvent plantés : car plus ils sont exposés aux rayons ardens du folcil, & moins s'y en trouver-t-il. L'aubier du chêne ne passe guères un pouce ou un pouce & demi d'épaissement de la characte d

On a remarqué que lorsqu'un arbre est abattu, ou qu'il meurt sur pied, l'aubier demeure toujours de sa même épaisseur, sans qu'il puisse jamais se soumer en bois vis.

L'aubier est très-sujet à se corrompre; c'est pourquoi les marchands qui sont équarrir des bois, doivent bien prendre garde qu'on y en laisse le meins qu'il est possible.

Par les status des maîtres charpentiers & des qu'ils nomment planteurs, maîtres menuisiers, il leur est absolument défendu qui y ont des plantations,

d'employer aucuns bois où il y ait de l'aubier; itatut qui s'observe comme les autres.

AVELANEDE ou VALANEDE. C'est ta cosse du gland, c'est-à-dire, ce petit vase ou coque, auquel tient la queue du fruit, & qui est ornée d'une espèce de cizelure naturelle. On s'en sert pour passer cuirs.

Comme il y a beaucoup de chênes en France, il n'est pass necessarie d'en faire venir des passe cirangers: les François en tont néamonis un aftez grand négoce dans le Levant, particulièrement à Smyrne, d'où l'on en peut eulever chaque année jusqu'à cinquante mille quintaux : on en lassile perdre cent fois davantage dans nos bois faute d'en connoître l'utilité & peut-être faute d'avoir la liberté de les recueillir.

AVELINE. (Espèce de fruit semblable à la noisette, mais plus rond & dont la coque est plus dure.)

Il y en a de deux fortes, les lacadières & les communes; les lacadières font groffes & fort liffées; les communes approchent davantage de la noifette, étant un peu longuettes. Les unes & les autres viennent de Frovence.

On fait des dragées d'avelines, en les couvrant de sucre; mais leur plus grande consommation se fait aux dessers & collations de carême.

Elles font une partie du négoce des épiciers Les avelines puyent en France feite fols du cent péfant pour droits d'entrée, & feulement douze fols pour droits de fortie, & les nouveaux fols pour l'ure.

AVENTURE. (Terme de commerce de mer, dont on ne se ser redamoins, qu'en y ajoutant le mor de grosse.) Mettre de l'aigent à la grosse aventure, c'est le mettre à prosit sur des vaisseaux. Voyez contrat ou obligation à la grosse aventure.

AVENT URIER, Signifie un homme, peu ou point connu, qui n'a peu-être nifeu ni lieu, qui fe mêle hardiment d'affaires b' qui communément n'est qu'un assionneur. Tous les bons négocians doivent bien le garder de telles personnes.

AVENTURIER. On appelle aufii de la forte ces pirates hardis & entreprènans, qui s'uniffent contre les Élpzgools dans les Indes Occidentales, & qui font fur eux des courfes fur mer & des entrepriles fur terte qu'on auroit peine à croire, fi les avoient en quelque forte juftifiées par la prife de Cartagéne, fous les ordres de mefficuers de Pointis & du Caffe. On leur donne plus ordinairement le nom de boucaniers, quoique moins honorable. Voy. BOUCANIER.

AVENTURIERS. Les Anglois appellent encore aventuriers, ceux qui prennent des actions dans les compagnies formées pour l'établiffement de leurs colonies de l'Amérique; ce qui les diftingue de ceux qu'ils nomment planteurs; c'est-à-dire, des habitans qui vont des plantains.

Les

terres, & les autres prétent leur argent, & pour ainsi dire , le mettent à l'aventure , dans l'esperance des profits qu'ils en doivent retirer par des dividens. Ceux-ci font proprement ce qu'on nomme en France, actionnaires; ceux-là, ce qu'on y appelle habitans, colons & concessionnaires. Dans ce sens on trouve dans le Recueil des chartres d'Angleterre, les aventuriers & planteurs de la Virginie ; les aventuriers & planteurs de la nouvelle Angleterre, & ainsi des autres ; les chartres accordées pour les nouvelles colonies y distinguant toujours ces deux forres d'intéreffés, & leur accordant des priviléges differens.

AVENTURIER. On appelle vaiffeau aventurier, un vaisseau marchand qui va trafiquer dans l'étendue de la concession d'une compagnie de commerce, tans en avoir obtenu permission. Voyez INTER-

AVENTURINE ou ADVENTURINE. (Pierre précieuse tirant sur le jaune-brun , remplie de quantité de points d'or.) Il s'en trouve d'affez beaux morceaux en Boheme & en Siléfie.

Cette pierre prend avec facilité le poliment, mais elle est aifee à se casser. On en fait entrer dans les plus beaux ouvrages de pierres de rapport: on en fait aussi des tabatières, des boctes à mouches, des boetes de montre, &c.

On contrefait l'aventurine avec la limaille de cuivre & du verre, à qui l'on a donné une teinture jaune ; l'aventurine factice n'approche jamais de la véritable.

AVETTE. Les anciennes instructions concernant le commerce du miel, de la cire & des mouches qui les produisent, se servent toujours de ce terme, pour fignifier abeille ou mouche à miel. VOYET MIEL.

AVEUGLE. On nomme à Smyrne des tapis aveugles, les grands tapis qui se vendent au pic.

lorique le travail ne rend pas bien le dessin.

AVICTUAILLEMENT. Provision de victuailles que l'on met sur un vaisseau, pour le mettre en etat de faire voyage. Voyez VICTUAILIES.

AVICTUAILLEUR. (Terme de commerce de mer.) C'est le marchand qui fournit les victuailles d'un vaisseau, & les ustensiles nécessaires pour en uler. Voyez comme deffus.

AVILIR. (Devenir de bas prix ou hors de vente.) Les marchandises s'avilissent , quand elles font hors de mode, ou qu'elles sont devenues gardes-magafin.

AVILISSEMENT. Se dit dans le même sens qu'avilir.

AVIRON. (Longue piéce de bois, plate par un bout, & ronde par l'autre, qui sert à faire avancer les bareaux fur les rivières.

Les avirons s'attachen: quelquefois à des chevilles de bois, qui sont à l'avant des bateaux, avec des anneaux de fer arrêtés au tiers de leur longueur. Quelquefois ils se placent seulement entre mens, celui du 19 Janvier 1723.

Commerce. Tome I.

Les derniers s'occupent à planter & à cultiver les | deux chevilles. Les avirons des maîtres passeurs d'eau de la ville de l'aris & des pêcheurs, ont des anneaux ; les autres en ont rarement.

Les avirons pavent en France de droits d'entrée dans le royaume, ou dans les provinces réputées étrangères, cinquante fols du cent en nombre , & hunt livres de droits de fortie , avec les fols pour livre.

AVIS ou ADVIS. (Avertiffement, inftruction qu'on donne à quelqu'un de quelque chose qu'il ignore.) On die donner avis, pour dire, faire fcavoir ce qui se passe, Mon correspondant de Nantes m'a donné avis d'une telle banqueroute.

Parmi les négocians Provençaux, on se sere quelquefois du terme advifo , qui leur vient d'Italie.

Une lettre d'avis est une lettre missive, par laquelle un marchand , ou un banquier , mande à ton correspondant qu'il a tiré sur lui une lettre de change, ou que son débiteur a mal fait ses affaires. ou bien qu'il lui a fait un envoi de marchandife.

Aux lettres d'avis pour envoi de marchandise. on

joint ordinairement la facture.

A l'egard des lettres d'avis, pour payement des lettres de change, elles doivent contenir le nom de celui pour le compte de qui on tire; la date du jour, du mois, & de l'anuce; la fomme tirée; le nom de celui qui en a fourni la valeur. Elle doit austi faire mention du nom de celui à qui elle doit être payée, & du temps auguel elle doit l'être ; & quand les lettres de change portent de payer à ordre, on le doit pareillement spécifier dans la lettre d'avis.

On peut se dispenser d'accepter une lettre de

change, quand on n'a point eu d'avis.

Avis. Se prend austi pour sentiment ou pour conseil. Cela est mon avis : je n'ai rien fait en cela, que par l'avis & confeil des plus habiles négocians,

M. Savary a donné au public un excellent livre intitulé, Parères ou Avis & Confeils fur les plus importantes matières du commerce. Voyez FA-RERES.

AVISER. (Avertir.) Je vous avise qu'un tel banquier ne paroit plus sur la place de notre ville : ie vous avile qu'un tel vaisseau est arrivé en ce port. Ce terme vieillit & n'est presque plus en usage parmi les négocians.

AVIVAGE. (Terme de miroitier.) C'est la première façon que l'on donne à la feuille d'étain, pour

recevoir le vif-argent.

L'avivage se fait en frottant cette seuille avec du vif-argent, mais sans l'en charger; en sorte néanmoins qu'elle devienne aussi vive & aush brillante, que si c'étoit un miroir. On se sert d'une pelote de serge pour prendre le vif-argent dans la grande sebille & en aviver la feuille. Voyez GLACE.

AVIVAGE, se dit ausli en Touraine & dans quelques lieux de la généralité d'Orléans, d'une espece de teinte que l'on donne aux étamines, pour en cacher les défectuolités. Voyez à l'article des règle-

AVIVER UNE COULEUR. (Terme de teinturier.) C'est la rendre plus vive, plus éclatante, plus brillante, en la passant, lorsqu'elle est teinte & bien lavée, fur de l'eau tiéde mêlée de quelques ingrédiens. Le bleu , par exemple , s'avive sur de l'eau tiede un peu alunée. Voyer TEINTURE & TEIN-

AULMULCIERS. Les marchands bonnetiers de la ville & fauxbourgs de Paris, prennent cette qualité dans leurs statuts. Voyer BONNETERIE & BONNE-

AUNAGE ou AULNAGE. Mefurage des étoffes, toiles, rubans, &c. qui se fait avec une mesure certaine & réglée, qu'on appelle à Paris & presque dans toutes les villes de France, en Flandre, Brabant, Allemagne, Hollande & en quelques autres pays de l'Europe, une aune, laquelle, quoique du même nom , n'est pas uniforme par tout.

Voyer AUNE. BON D'AUNAGE, EXCÉDANT D'AUNA-GE, BENÉFICE D'AUNAGE, font mots fynonymes , qui fignifient quelque chofe que l'on donne ou que l'on trouve au-delà de la mefure ou de

L'aunage ordinaire.

Par le réglement des manufactures de lainage du mois d'août 1669, art. 44, il est porté, que pour les draperies, dont l'usage est de donner par le façonnier au marchand acheteur, un excedant d'aunege pour la bonne mesure, l'excedant ne pourra être seulement que d'une aune, & un quart au plus fur vingt-une aunes & un quart vulgairement appellé vingt & un quarts pour vingt, & des demi-pièces à proportion.

Sous la halle aux toiles de Paris, l'usage est d'auner les toiles le pouce devant l'aune; ce qui s'apelle pouce & aune ou pouce évant ; ce qui produit de bon aunage pour l'acheteur environ une aune demi tiers fur cinquante aunes. Outre ce pouce, on donne encore une aune sur cinquante aunes pour la bonne mesure ; ensorte qu'il y a de bénéfice sur chacune fois cinquante aunes, environ

deux aunes un demi-tiers.

Quant on dit, mettre le plomb d'aunage à une étoffe, c'est y appliquer sur la lisière, du côté du chef, un plamb fur lequel on marque en chiffres le nombre d'aunes que la pièce contient, suivant qu'on l'a reconnu par l'aumage qui en a été fait.

Il y a des lieux en France, ou, quoique l'aune soit égale à celle de Paris, l'on trouve un bénéfice considérable, sur l'aunage; ce qui provient de l'usage oil sont les ouvriers & manufacturiers de donner des excédants d'aunage à ceux qui achetent d'enx : cela regarde particulièrement le commerce des toiles.

A Rouen, Laval, Alencon, Morragne, Mamers & Wimoutiers, ils donnent 24 aunes pour vingt.

A Bollebecq, Orvillé, Berné & an-delà de Rouen, vingt-fept pour vingt.

A Beaumont & a Breaune, vingt-huit pour vingt. A Tilliers, vingt-deux pour vingt.

AUN

A Saint-Georges, trente pour vingt. Et à Laigle, vingt-huit trois quarts pour vingt.

Cet ulage de donner ainli des excédants d'aunages, a été introduit par les ouvriers & manufacturiers, dans la vue d'actirer le commerce dans leurs villes, au préjudice des autres où il y a moins d'aunage. Cependant il faut remarquer, que dans les lieux où l'on donne de fi forts excedants d'aunages , les marchandises sont toujours plus chères, que dans ceux où l'on n'en donne point : ainfi l'un revient à l'autre; car une piéce de toile que l'on acheteroit vingt fols l'aune en un endroit où l'on ne donne point d'excedant, s'acheteroit vingt-sept sols, en celui où l'on donne vingt-sept pour vingt ; bien entendu qu'elles fussent de la même qualité & largeur.

Il faut encore observer, que dans les endroits où l'on donne de forts excédants d'aunages, pour l'ordinaire les marchandises n'y sont pas si bonnes, m fi parfaites , qu'en ceux où l'on n'en donne que peu ou point : c'est à quoi il faut prendre garde dans les achats que l'on en peut faire, afin de n'etre

pas trompé.

On nomme table du bordereau d'aunage, une certaine table, composée de diverses fractions de l'aune , suivant qu'elle est différemment divisée , comparées aux parties de la livre de vingt sols. Voyer BORDERBAU; vous y trouverer cette table . avec la manière de s'en fervir.

AUNE. (Baton d'une certaine longueur , qui fert à mesurer les étoffes, toiles, rubans, &c.) Les aunes sont plus ou moins longues, selon les

pays & les lieux.

L'aune de Paris contient trois pieds, sept pouces, huit lignes, conformément à l'étalon qui est dans le bureau des marchands merciers. Elle le divise en deux manières.

La première, en demi-aune, en tiers, en fixié-

me, & en douziéme.

Et la seconde, en demi-aune, en quart, en huit & en seize, qui est la plus petite partie de l'aune;

après quoi elle ne se divise plus.

La différence qu'il y a d'un douzième à un feiziéme, est d'un quarante-huitième : celle d'un fixième à un huitième , est d'un vingt-quatrième : celle d'un tiers à un quart, est d'un douzième : celle de onze douziémes à sept huitiémes, est d'un vingt-quatriéme : celle de cinq sixiémes à trois quarts, est d'un douzième : celle de deux tiers à une demie , est d'un sixième : & celle d'une demie à un tiers, est d'un fixième. On pourroit bien porter ces différences plus loin, mais cela seroit inutile; il suffit aux marchands de sçavoir celles qui viennent d'être rapportées.

L'aune de Bordeaux, la Rochelle, Rouen & de presque toutes les autres villes de France, est égale

à celle de Paris.

En Angleterre on se sert d'une cune pour auner les toiles, qui est semblable à celle de Paris. On tient aussi que l'aune d'Ofnabrug est de même longueur.

Par arrêt du conseil du 24 juin 1687, il a été ordonné, que ceux qui vendent & achetent des étoffes en la province du Languedoc, soit de laine, soie, fil & autres, seront obligés, dans la vente & le débit qu'ils feront de leurs marchandises, soit en gros ou en détail, de se servir de l'aune de Paris, au lieu de cannes, dont l'usage est défendu enladite province, à peine d'amende. Poyez l'article des réglemens.

Par autre arrêt du conseil du 17 octobre de la même année, pareilles défenses ont été faites pour la province de Dauphiné. Voyez comme dessus.

L'aune de Troyes en Champagne contient deux pieds fix pouces une ligne, conféquemment trente aunes de Troyes font vingt-une aunes de Paris.

L'aune d'Arc en Barrois & de quelques-unes des villes de Picardie & de Bourgogne, est conforme à

celle de Troyes.

L'aune de Bretagne contient quatre pieds deux pouces onze lignes; ce qui fait sept fixiemes d'aune de Paris & l'aune de Paris fait six septiémes d'aune de Bretagne; de manière que six aunes de Bretagne font sept aunes de Paris & sept aunes de Paris font fix aunes de Bretagne.

L'aune de S. Genoux en Berry, est plus longue que celle de Paris d'environ huit lignes; ce qui va a une aune & demie de plus fur cent aunes.

L'aune de Lyon est de quelque chose plus courte que celle de Paris; mais cette différence est trèspeu considérable, ne pouvant aller tout au plus qu'à une aune de moins sur cent aunes.

L'aune de Musquinier est d'un pouce plus longue que celle de Flandres; ensorte que vingt-cinq aunes de Musquinier font quinze aunes de Paris, au lieu que vingt - cinq aunes de Flandres ne font que quatorze aunes sept douziemes de Paris, ce qui est cinq douziemes de moins. Voyez Musquinien.

L'aune de Flandres contient deux pieds un pouce cinq lignes & demie ligne, qui font sept douziémes d'aune de Paris; & l'aune de Paris fair une aune cinq septiémes de Flandres ; de façon que douze aunes de Flandres font sept aunes de Paris.

L'aune de Brabant & d'Allemagne, est semblable à celle de Flandres.

L'aune d'Amsterdam ou de Hollando, est semblable à la brasse de Milan, dont on se sert pour mesurer les draps de laine. Elle contient un pied onze lignes, ce qui fait quatre septiémes d'aune de Paris; & l'aune de Paris fait une aune trois juarts d'Amsterdam ; de manière que sept aunes Amsterdam font quatre aunes de Paris. L'on prétend que l'auns de Nuremberg est égale à celle

Pour réduire les aunes d'Amsterdam en aunes de Paris, il faut se servir de la régle de trois, & dire : fi sept aunes d'Amsterdam font quatre aunes de Paris , combien tant d'aunes d'Amsterdam ? Et au contraire, pour réduire les aunes de Paris en aunes d'Amfterdam , il faur dire : si quatre aunes longueurs , sans considérer la largeur, ou la hauteur :

de Paris font sept aunes d'Amsterdam, combien tant d'aunes de Paris ?

Cente manière de réduire les aunes d'Amsterdam en aunes de Paris & celles de Paris en aunes d'Amfterdam, peut servir pour toutes les réductions que l'on aura il faire des autres aunes de différente villes & pays, par rapport à celle de Paris.

Outre ces diverses mesures des longueurs, tane de France, que des pays étrangers, auxquelles on donne le nom d'aune, il y en a quantité d'autres qui, sous un autre nom, servent au même utage. Les principales de ces mesures sont, la canne de Provence, de Toulouse & de Naples; la varre d'Arragon; la verge d'Angleterre & de Seville; la barre de Castille & de Valence ; le 13s de Piemont ; la brasse de Lucques, de Venise, Boulogne, Modene, Mantoue, Bergame, Florence & Milan; le yard d'Angleterre ; la palme de Genes ; le pie de Constantinople, de Smytne & du Caire; la gueze des Indes & celle de Perie, que les Européens nomment néanmoins plus communément aune que gueze, comme on le remarque à la fin de cet article.

On peut voir ce qu'on dit de ces différentes mesures & les réductions qu'on en fair i l'aune de Paris, dans leurs propres articles, suivant I ordre

alphabétique.

On appelle aune étalonnée , celle qui a été marquée aux deux bouts par l'officier étalonneur. ou autre ayant droit de le faire; ce qui fait connoître qu'elle est juste & qu'elle a été confrontée avec celle qui sert d'étalon, ou de mesure matrice ou originale, qui est ordinairement gardée dans le greffe de la haute justice des lieux , ou au bureau de la ville, ou au bureau des marchands.

L'étalon de l'aune de Paris, qui est dans le bureau des merciers, est de fer; & par l'inscription qui est gravée dessus, il parost qu'il a été fait

en 1554, sous le régne de Henri II.

Par l'ordonnance de commerce de 1673, art. 11 du titre premier, il est enjoint à tous négocians & marchands, tant en gros qu'en détail, d'avoir chacun à leur égard des aunes ferrées, & marquées par les deux bouts; & il leur est défendu de s'en servir d'autres, à peine de faux, & de cent cinquante livres d'amende.

La raison pour laquelle il est defendu de se servir d'autres aunes , que de celles qui sont serrées par les deux bouts, est afin que par l'usage les

aunes ne puissent pas se racourcir.

Aune. Se dit auffi de la chofe mefurée. Une aune de drap : une aune de taffetas.

Quand on dir, cette étoffe, cette toile vaut tant la petite aune, cela doit s'entendre, l'aune de Flandres & d'Amsterdam , parce qu'elles sont de beaucoup plus petites que celle de Paris, ainsi qu'il est ci-devant marqué.

AUNE COURANTE OU AUNE DE COURS. C'est une mesure d'étoffe ou de tapisserie, qui s'étend sur les 115

& lorsqu'on dit , qu'une tapifferie est composée de cinq pieces, qui font douze aunes courantes ou de cours, cela doit s'entendre, que les cinq pièces jointes ensemble font douze aunes en

Innoueur.

On appelle porte-aune, une espèce de machine de bois , au haut de laquelle l'aune est attachée solidement ; ce qui fert aux marchands à auner seuls leurs étoffes ; & cela pour ne pas occuper inutilement deux personnes pour une : car lorsque l'on veut auner fans porte-aune, il faut de nécessité être deux ; l'un pour tenir l'aune & l'autre pour auner l'étoffe.

AUNF. Il y a deux fortes d'aunes en Perfe; l'une qu'on appelle aune royale, qui a trois pieds de roi moins un pouce , l'autre , qu'on appelle aune racourcie , en Persan gueze-moukeffer , qui n'a que les deux tiers de l'aune-royale. Ces beaux tapis de Perse, que nous voyons en France, se mesurent à l'aune carrée , en prenant la largueur pour le multipliant & la longueur pour le multiplié; ce que les Persans appellent aune à aune.

Rapport de l'aune d'Amsterdam avec les mesures des principales villes de l'Europe.

100 aunes d'Amsterdam sont égales à

98 1 d'Anvers ou de Brabant,

. 41 1 cannes de Barcelonne,

120 aunes de Bale & de Berne.

102 ! braffes de Bergame,

110 aunes de Bergue & Norwege,

18 ! de Bordeaux ,

107 5 braffes de Bologne,

80 aunes de Breslaw en Silésie.

101 1 aunes de Bruges,

100 1 aunes de Bruxelles, 80 barres de Castille,

110 aunes de Cologne, 102 aunes 5 pics de Constantinople,

114 : aunes de Copenhague,

112 aunes : de Dantzick,

75 verges de Dublin .

75 verges d'Edembourg,

29 5 cannes de Florence de 8 palmes.

122 13 braffes dudit Florence,

120 aunes de Francfort.

93 & aunes de Gand,

39 cannes de Genes de 9 palmes.

60 aunes de Genève.

120 de Hambourg, 150 cavidos des Indes Otientales.

.58 } aunes de la Rochelle .

110 aunes de Leipfick,

125 aunes de Liége .

96 1 aunes de Liste,

55 aunes de Lyon, 61 barres de Lisbonne.

29 - cannes de Livourne de 8 palmes,

122 22 braffes dudit Livourne,

75 verges de Londres.

120 aunes de Lubeck. 100 1 de Malines.

35 cannes de Marfeille .

166 aunes de Meinden.

39 3 cannes de Meffine,

128 de braffes de Milan, 34 2 cannes de Montpellier,

18 ; aunes de Naples,

30 1 cannes dudit Naples, 100 aunes de Norwege,

120 aunes de Nuremberg,

58 + aunes d'Ofnabrag,

39 7 cannes de Palerme,

18 1 aunes de Paris.

114 + ras de Piemont, 33 cannes de Rome pour les toiles,

18 daunes de Rouen,

112 1 rotolis de Smyrne,

37 : aunes de Toulouse & haut Languedoc,

114 - ras de Turin,

74 1 barres de Valence,

102 braffes de Venise.

AUNER. (Mesurer arec une nune.) Il fant auner cette pièce de drap , pour voir combien elle contient d'aunes. Les marchands ont une adresse particulière pour nuner; & il est facile à ceux qui ne sont pas de bonne foi , de tromper en aunant. AUNER BOIS A BOIS ON AUNER PINCE A PINCE.

C'est-à-dire, auner juste, sans donner ou faire aucune

bonne mesure.

Par l'article 44 du réglement des manufactures de lainage du mois d'août 1669, il est ordonné, que toutes fortes de marchandises feront auntes bois à bois, justement, & sans évant; & il est défendu aux auneurs d'en user autrement , à peine de 100 L d'amende pour chacune contravention. Voyez Poucs-ÉVANT.

Suivant l'arrêt du couseil du 3 octobre 1689, il est au choix de l'acheteur de faire auner toutes les piéces de marchandises, tant par la lisière, que par le dos ou fake, & d'en payer le prix sur le pied du moindre aunage qu'elles contiennent , foit qu'il ait été fait par le dos ou par la lifière.

A Paris l'usage est d'auner les toiles le pouce devan: l'aune. Voyez ci-devant AUNAGE.

AUNEUR. (Officier ou commis préposé pour auner ou mefurer les draps , ferges , toiles &c.)

Auneurs de toiles.

Il y avoit à Paris une communauté de cinquante jurés auneurs - visiteurs de toiles, créés en titre d'offices héréditaires. Ils prêtoient serment pardevant le lieutenant-général de police. Les droits qui leur sont attribués, sont de douze deniers pour aune sur toutes sortes de toiles, tant fines que geoffes, étrangères ou du royaume, canevas, coutils, treillis, coupons, bougrans, serviettes, mousselines, batistes, furaines, basins, toiles de coton & de lin & autres ouvrages de fil, qui font amenés & vendus en la ville & fauxbourgs de Paris; même fur les toiles & autres ouvrages ci-deffus, qui sont fabriqués en ladité ville & fauxbourgs. Ils avoient deux bureaux établis, où ils faisoient leurs sonctions & la perception de leurs droits; l'un étoit à l'hôtel des fermes, & l'autre à la halle aux toiles.

Les cinquante offices de jurés auneurs & visiteurs de toiles ayant été supprimés par édit du mois de septembre 1719; & un certain nombre de commis ayant été nommés par le lieutenant-général de police, pour faire les aunages & visites des toiles en leur place, les droits qu'ils recevoient ont été modérés. Ces officiers ont été rétablis par l'édit de juin 1730, puis supprimés encore en 1776, mais non leurs droits qui se lèvent au profit de la finance, il en est de même des auneurs de draps.

AVOINE. Espèce de grain, qui fait partie des petits blés, qu'on appelle mars.

L'avoine aime les lieux froids & humides.

Par l'ordonnance du mois d'octobre 1669, l'avoine doit être mesurée dans les mêmes mesures qui servent au blé ; avec cette différence néanmoins, que le septier d'avoine doit avoir vingt - quatre boiffeaux.

En France l'avoine paye de droits de fortie du royaume treize livres sex fols du muid mefure de Paris , contenant douze deniers, faifant deux tonneaux; & seulement dix sols de droits d'entrée ausi par muid, lorsqu'elle entre par les provinces d'Anjou , le Maine & Thouars & les nouveaux fols pour livre.

Réduction de diverses mesures dont on se sert en France, en Flandres & en Allemagne, à mesurer les avoines, avec le boisseau de Paris.

La diversité des mesures qui servent à mesurer les avoines étant d'un très-grand embarras dans le commerce de cette sorte de grain , & les munitionnaires des armées & troupes de garnison des places du roi, aussi-bien que tous ceux qui se mêlent de ce négoce, trouvant souvent de la difficulté à en faire la réduction à une mesure fixe & commune, on a pris soin de raffembler ici quantité de ces Paris.

mesures & de les réduire toutes au boisseau de

Les trois septiers, mesure de Saint - Quentin, composent 11 boisseaux de Paris ; d'autres cependant les évaluent autrement, & selon eux le septier de Saint-Quentin contient 4 boiffeaux de Paris. Deux maucaults font le septier, ainsi chaque maucault est de deux boiffeaux.

13 Septiers de Ham, font 11 boilleaux moits

de la même mefure.

Mesures de Beaune sont 7 boisseaux de Paris. 4 Mesures de Jussey près Langres, font 4 boisfeaux & de Paris. Ces 4 mesures font carte.

A Philippeville le sac contient 4 retz ou rays, & la ray 3 boiffeaux de Paris ; elle pese 128 L poids

de marc.

A Landrecy, le maucault mesuré comble sais 7 boisseaux : de Paris ou 11 rations : & mesuré raz, ou comme dit-on dans le pays, à main tierce, seulement 6 boiffcaux ou to rations. C'est l'usage de Landrecy de mesurer le maucault comble dans les mois d'août, septembre, octobre, novembre, décembre, janvier & fevrier , & raz ou à main tierce , les cinq autres mois.

A Choiseuil en Comté, l'hémine consient 5 bichers & le bichet 6 boisseaux de Paris.

A Langres l'hémine contient 8 bichets, & le bi-

chet 3 boiffeaux 4 de Paris.

A Port sur Saonne proche Jussey, la carte con-tient 4 boisseaux 1 de Paris. A Landeau la maldre convient 11 boiffeaux ! de

A Chaulny le septier contient 4 boisseaux, mesure de Paris.

A Riblemont près la Fère, le jablois comble, fait 4 boiffeaux de Paris.

A Nancy la carte fait 2 imaux, & les 4 cartes le real qui consient 15 boiffeaux de Paris.

A Neuftad, il y a deux fortes de maldre, la grande & la petite; la grande fait 12 boiffeaux de Paris, la petite feulement 10 4.

A Strafbourg un réal 4 fair 12 boiffeaux de

A Bourbonne-les-bains le bichet rend 6 boisseaux de Paris.

A La Motte à 4 lieues de Bourbonne, de même. A Antreville en Lorraine, de même..

A Troyes le septier contient 16 boisseaux de la même ville, qui en font 30 mesures de Paris. Quelques-uns cependant ne les évaluent qu'à 29 boiffeaux 1.

A Briel comme à Troyes.

A Chatillon la mesure rend 2 boisseaux de Paris. A Vendeuvre le boisseau en vaut 2 de Paris.

A Semeur les 4 mesures font 5 boisseaux de Paris.

A Vitaux & Montbarts les 3 mefures font 4 boisseaux de Paris.

A Ligne le bichet contient 4 boiffeaux ; de

A Missy la mesure comble fait deux boisseaux !

A Guile & aux environs, le jalais fait cinq boif-Seaux de Paris.

A Hambourg en Allemagne le maldre contient 16 boiffeaux de Paris.

A Courtray la razière contient 4 lavots qui font 7 boisseaux + de Paris.

A Mons le muid est de six septiers, & le septier fait près de 12 boiffeaux : mesure de Paris. La rasière de Mons fait 4 boisseaux + de Paris.

A Mont-Royal & Traherbac, la maldre contient 24 boiffeaux de Paris.

A Douay en Flandres la rasière fait 7 boisseaux & & de boiffeau de Paris.

AVOIR. (Terme de commerce & de teneurs de livres.) Les marchands & négocians, ou leurs commis ou premiers garçons, qui tiennent leurs livres; ont coutume de mettre ce mot avoir en gros caractères, au commencement de chaque page, à main droite du grand livre, ou livre d'extrait & de raison, ce qu'ils appellent le côté du crédit, ou

des dettes actives, par opposition aux pages à gauche, qui sont le côté du débit, ou des dettes passives, qu'on distingue par le mot doit, aussi écrit en grosses Tous les autres livres des négocians, qui se tien-

nent en débit & crédit, doivent pareillement avoir ces deux titres à chacune des pages opposées.

AURORE. (Jaune doré & éclatant comme celui qui paroît ordinairement dans les nues au lever du foleil.)

Les teinturiers font les couleurs aurores en les alunant & gaudant fortement, & les rabatant avec le raucour dissous en cendres, gravelées, potasse ou soute. Cette couleur doit aussi être garancée.

Par l'article 24 du réglement du mois d'août 1669, sur le sait des teintures, il est ordonné que l'aurore soit de gaude, suivant sa nuance & ga-

AURIPEAU. (Cuivre ou faux or réduit en

lame.)

Les droits que l'auripeau paye à la douane de Lyon, font de trente-cinq fols par charge pour l'ancienne taxe; outre cela cinq fols du cent péfant pour la nouvelle réapréciation & les nou-

veaux fols pour livre.

AUTOUR. (Espèce d'écorce qui entre dans la composition du carmin.) Cette écorce est affez semblable à celle de la canelle, excepté qu'elle est plus pale par dessus, & en dedans de la couleur d'une noix muscade, mais parsemée de petits brillans. Elle est fort légère, spongieuse, d'un gout presque infipide, & fans odeur.

L'autour fait partie du négoce des marchands épiciers-droguistes de Paris, qui la tirent du levant

par la voie de Marseille. Voyer CARMIN.

AUTRUCHE. Les plames & le duvet, ou poil d'autruche, sont les principales marchandises que fournit cet oifeau.

Les plumes des males sont les plus estimées, parce qu'elles sont plus larges, mieux fournies, leurs bouts plus touffus, & leur soie plus fine; il en vient beaucoup par la voie de Marseille, qui y sont apportées de Barbarie, d'Egypte, de Seyde & d'Alep.

Les marchands qui font commerce de plumes d'autruche, les divisent en premières, secondes & tierces; femelles claires, femelles obscures; bouts de queues; bailloques, qui sont mélées de brun obscur & blanc; noir grand & petit, & petit gris. Les premières plumes sont les plus belles & les plus chères.

Voici à peu près le pied sur lequel on peut les

estimer toutes par proportion des unes aux autres. Si le cent des premières plumes vaut soixantequinze livres, les secondes ne vaudront que quarante livres; les tierces douze; les femelles claires quarante; les obscures douze; les bouts de queues, les bailloques & le grand & petit noir trois livres.

A l'égard de celles appellées petit gris, elles se vendent ordinairement au poids, & quelquefois aussi le petit noir ; avec cette différence que quand le petit noir vaut quatre francs la livre: le petit gris ne doit valoir que vingt fols.

Les plumes d'Egypte sont estimées à peu près un cinquième moins que celles de Barbarie, de

Sevde & d'Alep.

Les plumes d'autruche s'apprêtent, se blanchissent & se teignent en diverses couleurs par les marchands plumassiers, qui les vendent pour servir d'ornement aux chapeaux, aux dais, aux lits, &c.

Le rebut de ces plumes, & quelquefois même le pesit noir & le petit gris se frisent avec le couteau, & s'eniployent à garnir des bonnets, qui s'envoyent en quantité en Espagne. On en fait aussi des manchons, des palarines, des écrans, des balais, & d'autres semblables ouvrages.

Les plumes d'autruches naturellement noires ne se reignent jamais : on leur donne simplement une eau, pour en augmenter le noir, & les rendre d'un plus beau lustre. Les bailloques ne se reignent point aussi, on les employe telles qu'elles sont, après cependant les avoir savonnées. Pour ce qui est des autres plumes, on les teint en toutes sortes de couleurs, & cette teinture ne le fait presque jamais qu'à froid. Quant aux blanches fines, on ne fait que les savonner, pour en augmenter le blanc.

Ce qu'on appelle une maffe de plumes d'autruches, c'est un paquet de plumes qui en contient cinquante; en sorte que les deux masses composent un cent. Il n'y a que les plumes blanches & fines qui se vendent en masses : les autres se vendent au

Le poil on duvet d'autruche est de deux sortes, le fin & le gros : le fin , que l'on nomme fimplement fin d'autruche, entre dans la fabrique des chapeaux communs, tels que font ceux de Caudebee; & le gros, que l'on appelle ordinairement gros d'autruche, se file & s'employe dans les manutacrures de lainages, pour faire les lisières des draps

noirs les plus fins.

Quelques-uns, mais par corruption, donnent au poil ou duvet d'autrache, le nom de lainte d'autrache, d'autres l'appelient lainte ou ploc d'autruche; & c'est ainsi qu'il est nonme dans le tarist des droits d'entrées de 1664. Les marchands de France le tirent ordinairement par la voie de Marséille ou de Rouen.

Les plumes d'autruches non apprétées, y compris les bouts, payent en France de droits de fortie trois fols la livre; se celles qui font appritées six fols. Les droits d'entrée de ces mêmes plumes font de vingt fols par livre dans le tarif de 1664; se de vingt pour cent de leur valeur dans l'arrit du 15 aout 1685, lorsqu'elles ont été entreposées dans les pays étrangers avec les nouveaux sols pour livre.

AUVENT. (Petit toit fait de planches, qu'on met au-dessus des boutiques, pour les garantir de la

pluie & du soleil.)

AUVERNAT. (Vin fort couvert qui vient d'Orléans, & qu'on appelle fouvent casse-tette, parce qu'il est extrêmement sumeux.) Il n'est bon à boire qu'à plus d'un an; mais quant on le peut garder deux ou trois ans, il est excellent.

AUXY. On appelle laines auxy des laines filées aux environs d'abbeville par ces ouvriers fileurs, qu'on nomme houppiers: elles font très-fines & très-belles, & pour cela on les employe plus ordinairement à la fabrique des bas au méner, ou à l'aiguille, les plus fins, & du plus hau pix. Voyet LAINES, au titre des laines de France.

AX

AXI ou CARINE. Cest un des noms que les Indiens du Mexique donnent à cette graine, dont les qualités approchent de celles du poivre, qu'on nomme pour cela en France, poivre de Guinés. Voyer Feivre. Voyer aussi cestal Des JARDIL
AXONGE. (Sorte de graiffe qui se trouve sur le corps de plusieurs animaux.) On le dit aussi de l'écume du verre. Voyez les deux articles suivans.

AXUNGE, autrement AXONGE. C'est la graisse la plus humide & la plus molle qui se trouve sur le cerps des animaux: on la nomme aussi de l'oing. Elle est disserence du suis, qui est une graisse sele, et de la de que graisse se de la de la de qui est est en médecine de l'axonge de canard, d'oie, de vipère, & de divers autres animaux. Celle de l'homme est la plus estimée, quand elle est bien préparée avec des herbes aromatiques; ayant, à ce que l'on prétend, la vertu de résoutre les humeurs, & d'appaiser les douleurs qui proviennent du froid.

Axunge. On appelle aussi de la sorte, ce qu'on nomme autrement siel ou sel de verre, c'est-à-dure, cette espèce d'écuine qui vient sur la matière du verre, avant qu'elle se vittise. Voys VERE.

AV

AYMAN. (Pierre qui a la faculté d'attirer le fer.) Voyez AIMANT.

AZ

AZARIA. On nomme ainsi à Smyrne une des sortes de corail que les marchands d'Europe y portent. Il paye les droits d'entrée de cette ville, à raison de trente aspres l'ocque.

AZARINA. (Efpèce d'agarum ou nard sauvage).

Voyez l'article fuivant.

ÄZARUM, vulgairement appellé CABARET, ou NARD SAUVAGE. Est une racine qui croit en quelques endroits du levant, en Canada, & même en France aux environs de Lyon. Cett de ce dernier lieu que les droguiltes de Paris, peut-être pour épargner la dépende, tirent presque tout celui qu'ils vendent.

Cette racine, autrefois peu connue, est devenue d'un grand débit, depuis que les maréchaux ont découvert par l'usage, qu'il n'y a guères de drogues auss souveraines pour la guérison du farcin des chevaux, quand on la leur fait prendre en poudre

depuis une once jusqu'à deux.

La racine de l'agraum tale extrêmement fur la terre, & y entre peu avant. Ses tiges, qui sont affez longues, n'ont des seuilles qu'aux extrêmités; & ces feuilles sont vertes, épaifles & faites en cœur. Ses fleurs sont par boutons comme ceux de la rose, & en ont même affez la couleur.

L'agarum doit se choisir véritable levant, s'il est possible, en belles racines, ni fibreuses ni brisées, de couleur grise dedans & dehors, d'une odeur

pénétrante & d'un gout un peu amer.

Quelques droguistes voudroient substituer l'açarina au vrai açarum; mais il est difficile de s'y méprendre.

L'açarina vient ordinairement de Bourgogne. Ses racines sont très petites, noiratres, séches, arides, & si remplies de filamens, qu'on n'en peut aisement distinguer ni démêler les véritables racines.

L'azarum paye en France de droits d'entrée deux livres dix sols le cent pésant & les sols pour

AZARIMIT. (Pierre qui a la même vertu que la terre sigillée.) On la tite d'une mine qui se trouve au royaume de Cananor. On s'en ser contre la fievre, le situr de sang, & les morsures de serpens. Voye; TERRE SIGILLÉE.

AZEBOUCQ. (Drogue médicinale que les Chinois de Canton tirent de Batavia.) Elle s'achete trente pataques le pic de Batavia, & se vend trente

tacls à Canton.

AZERBE ou ASSERBE (Mufcade male, qu'on nomme autrement mufcade fauvage.)

Les afferbes payent en France les droits d'entrée comme vraies muscades, c'ess-à-dire, trente livres le cent pésant avec les sols pour livre. Voyez MUSCADE.

AZI. Sorte de présure composée de petit lait &

de vignaigre, dont on se sert en Suisse, particulièrement à Griers & à Berne, pour saire le second fromage, qui se tire du petit lait du premier. Voyeç FROMAGE, où il est parlé des fromages de Suisse.

AZUR. (Pierre minérale, qu'on appelle communément lapis ou lapis lazuli.)

Sa couleur est d'un bleu assez foncé, mais qui ne laisse pas d'être très-beau & très-vis.

Il se trouve de l'azur dans plusieurs endroits de l'Europe; mais le plus beau & se plus précieux vient de Perse, & des Indes orientales.

Les orfévres, les lapidaires & les ouvriers qui travaillent en marqueterie, & pièces de rapport de pierres précieuses, s'en servent 3 faire divers ouvrages; mais son emploi le plus ordinaire est pour faire ce bleu si estimé des Peintres, que l'on appelle outremer, & que les marchands épiciers vendent si

cher. Voyer OUTREMER.

Pour que la pierre d'aqur, ou lapis laqui', foit de bonne qualité, & propre à faire l'outremer, elle doit être pessante, peu remplie de roche & de veines de cuivre, d'un bleu foncé tirant sur celui du bel inde. Il faut prendre garde qu'elle n'ait été frocé avec de l'huise d'olive; ce qui la fait parostre d'un bleu plus foncé & turquin qu'elle ne le seroit saturellement. Cette tromperie peut se découvrir en la cassant. Si la couleur se trouve plus soible en declans qu'au delors, c'est une marque qu'elle a été falssisée. On peut encore connoître si la pierre d'aqur est de bonne qualité, en la faisant rougir au seu, ce qui ne la doit point faite changer de couleur; au contraire elle doit tirer de cette épreuve un nouvel éclat.

Il y a une autre sotte d'aqur, ou lapis laçuli, qui est très-commun en France, dont la couleur tire sur le verd. Il s'en trouve particulièrement en Provence, aux environs de Toulon: il est d'une qualité beaucoup insérieure à celui qui vient de

Perse & des Indes, & n'est nullement propre à

L'AZUR en PIERRE, ou SMALTE, autrement faux lapis, ou lapis composé, est une vitriscation ou émail fait d'étain, de loude d'Alicante, de cendre gravelée, de fablon & de faire; & c'est ce dernier ingrédient qui lui donne cette couleur bleue, approchante de celle de la véritable pierre d'azur.

L'AZUR EN FOUDRE, OU A FOUDRER, auquel on donne aufili e noim de cendre d'aqur, ou d'émail, n'est autre chose que de l'aqur en pierre, ou finalte pulvérisé, qu'on tire de divers endroits, particulièrement d'Allemagne & de Hollande. Ce dernier est le plus cher & le plus estimé, parce que dans l'emploi que l'on en fait, son bleu approche le plus de celui de l'outremer; austi lui donnet-on le nom d'outremer commun, ou de Hollande.

Pour bien choifir l'ayur en poudre, il faut que celui d'Allemagne foit fableux, bien grenu, & le plus foncé en couleur qu'il fera poffible. Pour ce qui eft de celui de Hollande, plus il est fin & pâle, & plus îl est feitimé: ear quoique fa couleur paroifié comme perdue, à force d'être broyé, néanmoins lorsqu'il est employé par le peintre, elle revieat d'un très-beau bleu.

Il y a une autre forte d'azur d'Allemagne, qui est une teinture qu'on cueille & ramasse proprement au-dessus des pierres, qui sont dans les mines

d'argent.

If y a auffi un AZUR FACTICE, qui se fait avec de l'indigo ou du sinc de violette broyé avec ceraine craye: l'ordinaire se fait avec du sel armoniae, & des lames d'argent; ou bien avec du souste, du vif-areent & du sel armoniae.

L'aver de roche fin paye en France des droits d'entrée, quarante livres du cent péfant: l'aver d'émail, ou aver gros & commun, ne paye que trois livres aussi le cent péfant, avec les fols pour livre.



В

BAC

BAAT en Siamois, en Chinois TICAL. Poids tout ensemble & monnoie, qui ont cours, & dont on se sert dans ces deux royaumes. Le baat péle enviton demi-once. Voyer la TABLE DES POIDS ET ME-SURES ET CELLE DES MONNOIES.

BABIOLE. Chose puérile, & de peu de valeur. Il se dit particulièrement des jouets & poupées, qu'on donne aux enfans pour les amuser. Ce sont les petits merciers & les bimbelotiers, qui font ce commerce. Voyer BIMBELOT & BIMBELOTIER.

BAC. C'est un grand bateau plat , qui n'a ni poupe, ni proue ; mais qui est ouvert par le devant & le derrière, avec une espèce de bascule ou de pont, qui s'abaisse sur le rivage, pour faire entrer ou sortir les charettes & autres voitures. Ces fortes de bateaux servent à traverser les rivières . par le moyen d'un long cable, attaché à terre des deux côtés, qu'on fait rouler fur un treuil placé an milieu du bac.

Le droit de bac, est un droit seigneurial, qui se pave par les voituriers , à moins qu'il ne soit autrement porté dans les marchés faits avec eux pour le transport des hardes & marchandises. V. VOITURIER.

BACALIAU. C'est ainsi que les Basques nomment le poisson que plus communément nous appellons morue. Ils nomment ainfil'ifle de Terre-neuve, l'ile de Bacaliau ou de la morue, à cause de la morue qui s'y pèche & qui s'y apprête. 'I y a ce-pendant à une lieue à l'ouest de cette grande isse, une autre petite ille plus spécifiquement appellée bacaliau. Voyez MORUE.

BACCHAS. Lie qui se trouve au fond des ton-

neaux, où l'on a mis reposer le suc ou jus de citron.

Voyer CITRON.

BACHE. Grande converture faite de groffe toile, que les rouliers & voituriers mettent par - dessus leurs charrettes, avec du foin deslous, pour couvrir les marchandifes dont elles font chargées, & empêcher qu'elles ne soient mouillées & gâtées par la pluye, ou autres intempéries de l'air. On l'appelle aufi banne.

BACHELIER, Nom qu'on donne dans quelquesuns des six corps des marchands de Paris, aux anciens & à ceux qui ont passé par les charges & qui ont droit d'être appelles par les maîtres & gardes , pour être présens avec eux , & les assister en quelques-unes de leurs fonctions, particulièrement en ce qui regarde le chef-d'œuvre des aspirans à la

Dans le corps des marchands pelletiers-haubaniersfourreurs, le chef-d'œuvre doit être fait en présence de quatre gatdes , qui sont tenus d'appeller avec eux quatre bacheliers dudit état ; fravoir , deux

Commerce. Tome I.

bacheliers marchands pelletiers - haubanniers , & deux de chef-d'œuvre.

Dans le corps des marchands bonnetiers-aumulciers & mitonniers. le chef-d'œuvre doit être fait en présence de quatre gardes, & anciens bacheliers de la communauté.

Le terme de bacheliers est aussi en usage dans la même fignification, dans la plupart des communautés des arts & métiers de la ville & fauxbourgs de

Paris. Voyez COMMUNAUTÉ.

BACHER une charette. C'est mettre la bache avec du foin par-dessus les marchandises. On dit aussi debacher une charette; pour dire, en ôter la bache. Voyez BACHE.

BACHOT. Petit bateau leger, ordinairement fans bordage, dont les pêchenrs à engins se servent pour

aller a la pêche fur les rivières & étangs.

Les grands bateaux de commerce, comme les coches d'eau, les fonces, les chalants, &c. ont toujours quelque bachot, pour porter leurs cordages à terre & faire les autres services nécessaires , ou à leur navigation, ou à leur négoce. Voyez BATEAU & VOITURE PAR FAU.

BACLAGE. (Terme de commerce de rivière, particulièrement en ufage fur les ports de la ville de Paris.) Il fignifie l'arrangement des bateaux dans un port, que l'on y fait entrer les uns après les autres pour y ouvrir & y faire la vente des marchandifes dont ils font charges. On le dit aussi du droit qui

fe paye à ceux qui sont chargés de cet arrangement.

BACLER un baseau. Cest le placer dans un port, le mettre en lieu commode & sût pour la charge & décharge des marchandises, & l'y arrêter avec des cables & cordages aux anneaux de fer deltinés à cet usage ; en sorte qu'il n'en arrive aucun accident.

A Paris il y a de petits officiers de ville, établis fur les ports , pour bacler & debacler les bateaux. Ils se nomment débacleurs, & dépendent pour la jurisdiction & la police, des prévôt des marchands & échevins. Leurs droits & fonctions sont réglés par l'ordonnance de la ville de 1672. Voyez BÉBACLAGE, DÉBACLER & DÉBACLEUR.

BACLER. Veut dire aussi, boucher, embaraffer un port par le mauvais arrangement des bateaux

qui y font.

On dit quelquefois en termes de commerce : qu'une affaire eft brelée , qu'un marché eft baclé, pour dire , qu'ils font finis , arrêtés & terminés : mais ce mot n'est gueres d'usage que parmi les pesits marchands.

BACON. Vicux mot, encore en usage dans quelques provinces de France, où il fignisse du Poisson fale & seche. MM. du Cange & Ménage encedent au contraire, par le terme de bacon, l'un, du porc engraisse sale; & l'autre, du lard sale & s'umé. L'un & l'autre croyent que c'est de bacon, que vient le mot boucaner. Voyet nou-

BAETAS. Les Espagnols & Portugais appellent ainsi cette espète d'étosse de laine non crossèe, qui se nomme en France baguette ou bayette, & qui sait une partie du commerce des François en

Éspagne & en Portugal.

BAFFETAS. (Toile toute de fil de coton blanc, très-groffe, qui vient des Indes Orientales.) Les meilleures font celles de Surate. Elles on treize aunes trois quarts à quatorze aunes de long, sur sept huitièmes de large. Il y en a auffi qui n'ont que cinq sixièmes de largeur, & même qu'une demi- aune. Ces bastetas étroits se nomment des Orgagis, des Nossaris, des Gaudivis, des Nerintes & des Dabouts, du nom des lieux oil ces roiles se fabriquent.

Il y a encore des baffetas Narou-vhit qui ont 13 aunes : de long sur une demi-aune de large : Des baffet is Broad-vhit qui portent quatorze

aunes sur trois quarts :

Des baffetas Broad-brou & d'autres Naroubrou. Ces deux elpéces font des toiles écrues, les premières larges & les autres plus étroites: les étroites ont 14 aunes de long fur demi-aune de large; & les larges, même longueur fur trois quarts de largeur. Depuis que fous M. Bertin, ministire, ami de la liberté du commerce, les manufactures de toiles peintes ont été permifes, nous avons beaucoup d'actieirs oil l'on imprime joliment les baffetas des Indes.

BAFFETAS. Ett austi une étoffe des mêmes Indes, qu'on nomme autrement staub. Voyez SHAUE.

BAGUE. (Joyaucurichi de quelques pierreries.) Il fe dit particulierement des anneaux que l'on porte aux doigts. Une bague d'oreille eft un petit cercle d'or, foit uni, foit orné de quelques pierres précieulés, que les dames portent aux oreilles, qu'elles fe font percer pour cela. On l'appelle plus ordinairement bouche d'oreille; & lorsqu'il n'y a qu'une pierre sans pendeloque, bouche de chien. Ce sont les orsévies & joyailliers, qui sont, qui montent & qui vendent les bagues, en concurrence avec les marchands merciers.

Par le tarif de France de 1664, les bagues d'or payent les droits de fortie à l'estimation, à raison de six pour cent de leur valeur, & les sols pour livre.

BAGUETTE, qu'on nomme plus ordinairement EAVETTE. Etoffe de laine non croisse, qui se fabrique dans pluseurs provinces de France, & qui est proprie pour le commerce d'Espagne & de Portugal.

BAGUIER. Petit coffre ou écrain doublé de velours, & divilé en différentes parties de diverfes forme & grandeur, où les dames ferrent leurs bagues & bijoux; & les marchanls orférres &

joyailliers, leurs pierreries, foit qu'elles foient montées, foit qu'elles ne le foient pas.

BAHAIRE, que les Portugais appellent BARRE, & que l'on nomme plus ordinatrement BAHAR. Porids dont on fe fert dans pluffeurs lieux de l'Orient, particulièrement aux Indes, & à la Chine.

BAHAR, BAHAIRE ou BARRE. Poids dont on fe fert à Ternate, à Malaca, à Achem, & en plu-

ficurs lieux des Indes Orientales.

Il y en a de deux fortes; l'un, que l'on appelle grand bahar; & l'autre, que l'on nomme pette bahar.

On pése au grand bahar, le poivre, le girose, la muscade, le gingembre, la canelle & autres épiceries. Il est composé de 200 cais; le cais de 26 taels ou 38 onces & demie, poids de Portugui; chaque tael étant estimé une once & demie de ce poids : enforte que ce bahar est de 550 livres de Portugul, qui reviennent à 481 livres 4 onces de Portugul, qui reviennent à 481 livres 4 onces de Portugul, qui reviennent à 481 livres 4 onces de

Paris, de Strafbourg, d'Amfterdam, Befançon, &c. C'est au petit bahar que l'on péle le vit-argeat, le vermillon, l'yvoire, la foie, le mulc, & autres marchandifes précieufes. Ce bahar contient auss' 200 catis; mais chaque catis n'est que 21 talés, ou 32 onces un huiteme de Portugal; de manière qu'il ne fait que 448 livres 13 onces de Portugal, qui rendent eaviron 401 livres 7 onces de Paris,

Le bahar de la Chine est de 300 catis, mais qui n'en sont que 200 de Malaca; chaque catis de la Chine ne contenant que 16 catels. Le tatel péssar une réale & demie de huit, est de dix mas ou mases, & chaque mas de dix condotins. Voyez la TAELE DES FOLOS & MESUAES.

Le bahar de Mocha ville d'Arabie est de 420 livres. Il faut quinze trassells pour faire le bahar;

c'est à ce poids qu'on vend le casé. BAHUT. Coffre couvert de cuir, dont le cou-

vercle est arrondi.

BAHUTIER. (Ouvrier qui fait des bahuts.) Ces ouvriers composent à Paris une communauté; mais qui est établie, & plus connue sous le nom de maîtres coffretiers-malletiers.

BAI, qu'on écrit plus ordinairement BAY. Ne fe dit que de la couleur du poil des chevaux, qui

tire fur le roux.

BAIGNEUR. Celui qui fait profeffion de baigner les autres, & qui tient chez lui des bains pour la commodité publique. Les baigneurs sons à Paris du corps & communauté des pertuquiers-barbiers-étuvitles, qui fabriqueu & vendent les pertuques.

BAIGNOIRE (Le vaisseau ou la cuve dans laquelle on se baigne.) Les baignoires de cuivre se font par les chaudronniers, & celles de bois par les

tonneliers.

BMGU, on BEGU. Cheval qui marque toujours naturellement, & qui jufqu'à fu vicillesse confere dans let dents, qu'on appelle les coins, cette marque noire, à qui, en terane de manére, on a donné te nom de germe de feuve. On croit que ce qui

fait que les chevaux baigus ne cessent point de marquer, est la nature de leurs dents, qui étant plus dures & plus fortes qu'aux autres, ne sont pas si sujettes à s'user, & par conséquent à taser. On coonoit l'àge des chevaux baigus, lorsqu'ils ont les dents longues, jaunes, crasseuse, & déchamées: les jeunes chevaux les ayant ordinairement courtes, nettes & blanches.

BAIL. Convention qu'on fait pour donner à ferme, à loyer ou à rente, une maison, une terre, un héritage, un droit, pour toujours, ou pour un certain nombre d'années. Ce mot vient de

bail!er.

Le bail à ferme ou à loyer, se fait ordinairement pout trois, six ou neuf années. Le bail d'héritage ou à rente, est à perpétuité, soit que la rente soit rachetable, soit qu'elle ne le soit pas.

Le bail emphitéotique est à longues années, souvent pour 99 années; après quoi l'héritage aliené revient à son propriétaire naturel, ou à ses héritiers ou ayans-cause.

Enfin, le bail judiciaire est celui qui se fait par ordonnance de justice, & dont le produit se porte aux consignations, pour le conserver aux créanciers de celui sur qui les biens sont faiss réellement.

RAIL. Signific aufil l'acte passé par-devant notaires, ou libellé sous seing privé, par lequel le bailleur & le preneur sont convenus des clauses de leur marché. Ou donne aussi ce nom aux expéditions de ces actes.

BAILF. On nomme ainsi à Constantinople, l'ambassadeur de la république de Venise, résidant

a la Porti

Oure les affaires de politique & d'état, dont ce miniftre eft chargé, il fait aufil les fonctions de conful de la nation dans cette capitale de l'Empire Ottoman; & c'est proprement de lui que dépendent les autres consuls établis dans les échelles du Levant, qui pour la plupart ne sont que des viceconsuls.

RAILLER à ferme, à loyer, à cens, à rente. Cest donner & abandonner à quelqu'un la jouissance d'une terre, d'une maison ou autre héritage, moyennant certaines conventions & à certain prix, rente & redevance. Voyer ci-devant BAIL.

- redevances y byef er-deputt Barres

PAILLER OU DONNER A LA GROSSE. (Terme de commerce de mer.) Voyez CROSSE AVENTURE.

Veyez auffi ASSURANCE.

EAILLEUR DE TABLE. Petit officier établi dans les halles de la ville d'Amiens, pour livrer & fournir aux marchands & fabriquants, tant de la feytterie, que de dehors, les tables dont ils ont befoin pour placer leurs marchandifes. Leur droit est d'un fel par chaque marchand.

BAILLIARGE. Espèce de grain dont il est parlé dans le taris de 1662. C'est un mélange d'orge, de

leigle & d'autres grains.

Il paye les dioits de fortie du royaume sur le trémité de la verge, du côté gauche, d'une manière pred de l'orge, c'est-a-dire, 13 liv. le muid : l'apouvoir toujours tomber en bas, soit qu'on toutne

feavoir, pour l'ancien droit 20 f. & pour la traitte domaniale 12 liv. avec les fols pour livre. BAILLOQUE. Plumes d'autruche mélècs natu-

BAILLOQUE. Plumes d'autruche mélecs naturellement de brun obseur & de blanc. Ces sortes de plumes pour l'ordinaire ne se teignent pas, mais sont employees par les plumastiers, telles qu'elles ont été tirées de destits l'oiteau, a près expendant les avoir savonnées, pour les rendre un peu vives, & leur donner de l'éclat. La plume bailloque est une des moins estimées. Voyer autrucuts.

BAIOQUF. En Italien biococ. Monnoie touse de cuivre, qui se fabrique & qui a cours il Rome, & dans l'etar eccléssalique. Le l'aioque vaut environ neuf deniers de l'anne. Il en faut dix pour un jule. Il y a zussi des demis-baioques, ou pièces de quatre deniers & demis. Voyeç la TABLE DES MONNOIES.

BAIQUE. Les Flemands donnent ce nom à cette espèce d'étoffe de laine, que les François appellent bayette ou baguette. Voyez BAXETTE.

BAISSIÈRE. Se dit des liqueurs, lorsqu'à force d'en tirer du tonneau, il ne restle presque plus que la lie; on du moins qu'il ne restle qu'une liqueur trouble, qui n'est plus potable. Une baissière de vin, de cidre, de bière, &c. On le dit aussi des huites.

L'ordonnance des aides de 1680, titte 2, article 14 de la vente des vins en détail, veut : que les baillères du vin qui aura été vendu & démarqué, foient survoidées les unes sur les autres; à qu'à messure qu'un tonneau en sera plein, il soit incessamment tité de la cave, & transporte chez les vinaigriers, à peine de cent livres d'amende, en cas de contravention. C'et poster bien loin les précautions pour empécher qu'on ne tire des baissifières clarisées quelques veres de vin ttes-médiocre qui n'auroit pas payé l'impôt.

BALAI. VOYET BALAY.

BALAIS. On appelle rubis-balais, les rubis qui font d'un rouge de rose vermeule. Voyez Rubis.

PALANCE. Inftrument qui sert à connoître l'égalité, ou la différence de la pesanteur des corps graves, & avec lequel on pese les marchandiles

qui se vendent au poids.

Il y a deux fortes de balances: l'une, est la romaine ou l'ancienne, autrement appellée pefon & crochte: l'autre, est la commune ou l'ordinaire, que l'on appelle balance à plateaux, à bassins ou

a plats.

LA ROMAINE est composée, 1º. D'une verge, ou bran, he de cuivre, de ferou de bois, que quel-ques-uns appellent, quoiqu'improprement, fleau ou flayau, sur laquelle sont marqués les points de divission, tant du côté du fort, que du côté du foible, pour connoître le poids des marchandises que l'on veut peser.

2º. D'un crochet qui est atraché par un touret ou boulon, à une garde ou membrure placée à l'extrémité de la verge, du côté gauche, d'une manière à rouvoir toujouis tomber en bas. Joit qu'on tourne

A 1)

la verge du côté du fort, foit qu'on la tourne du côté du foible: c'est sur ce crochet que l'on charge ou qu'on attache les marchandises que l'on veut

nefar

50. L'une garde forte, qu'on appelle aufi niembrure, qui est placée proche la garde du crochet, en retrografant du côté droit. Cette garde est appellée fôrte, parce qu'elle fert à pefer les marchandies d'un poids considérable.

40. D'un anneau ou crochet attaché par un toutet au haut de la garde-forte, qui fert à suspendre, ou

à foutenir en l'air la romaine.

50. D'une garde foible, qui est aussi nommée membrure, haquelle est attachée auprès de la garde forte e norte que cette garde forte le troite placée entre la garde du crochet & la garde foible; mais plus éloignée de la garde foible, d'une fois & dernie, qu'elle ne l'est de la garde du crochet.

6º. D'un anneau, ou crochet attaché au haut de la garde foible, qui y est joint par un touret. L'ulage de cet anneau est semblable à celui de la

garde forte.

7º. D'une broche, clou ou pivot, qui passe au travers de la verge & qui soutient la garde du crochet.

-8°. D'une autre broche, qui passe aussi au travers de la verge & qui soutient la garde sorte.

9°. D'une troisséme broche, qui passe pareillement au travers de la verge, pour foutenir la garde foible.

10°. De deux aiguilles ou languettes, placées sur la branche; l'une au-dessus de la broche qui porte la garde forte; & l'autre au-dessus de celle qui porte la garde foible.

Tro. D'un anneau, ou bec de corbin mobile, sur lequel on fair courir la verge, le long de son plus

Iong côté, qui est vets la droite.

129. Ensin, d'une masse, poire, bouillon, ou contrepoids, qui est attaché à l'anneau mobile par une S, lequel sett pour trouver l'équilibre de la

Il y a des romaines de plusieurs grandeurs.

marchandite & en connoître le poids.

Celles dont on se sert dans les boncheries, matchés, & foires, sont les plus petites, parce qu'elles doivent être portaives. Ce sont celies-là que l'on appelle ordinairement, pesons ou crochets: depuis quidques annees, il est défendu par un réglement de police de se servir de pesons ou romaines dans les boucheries de Paris.

Les romaines, dont on se sert dans les bureaux des douanes, dans les arsenaux de France, & dans d'auttes endroits, pour peser les gros fardeaux, sont très-grandes & très-fortes, y en avant avec lesquelles on peut peser jusqu'à douze milliers, comme sont celles des arsenaux; & ce sont celles-ci, qu'on appelle précisement romaines.

A Rouen, il y a un lieu que l'on nomme bureau de la romaine, ainsi appellé, parce que l'on se sent dans ce bureau d'une romaine, pour peser les

marchan lifes qui y acquittent les droits du roi. C'est proprement le bureau de la douane.

LA BALANCE COMMUNE ON ORDINATRE, fe fait avec un fleau fulpendu également par le milieu, aux extrémités duquel y a des plateaux, baffins ou plats atrachés avec des cordes. Les parties de cete belance font, le fleau , que l'on nomme aufi flarque ou traversin ; l'aiguille ou languette, les deux pivots, les deux pivots, de dun pivots, de dun pivots, les deux pivots, de la chaffe, au haut de laquelle cêt un touret en forme d'anneau, qui fert à fulpendre la balance en l'air. Il y a à chaque bout du fleau, un crochet ou anneau, auquel on attache les cordes qui tiennent aux plateaux. Les balances communes font de différences grandeurs, felon les fardeaux ou marchandifes que l'on a à pefer.

Les BALLNEES PINES, appellées autrement TRE-BUCHETS, font de petites brilances, dont on se ser pour peser les monpoies d'or & d'argent, les matières & choses précieuses, qui sont en petite quantié. Les trésuchets, dout on se ser ordinairement en France, se sont à l'aris, à Lyon & en Forez; mais ceux de l'aris sont les plus estimés.

BALANCE SOURDE. Sorte de balance dont on fert dans les monnoies, qui a les deux bonts de fon fleau plus bas que fon clou, & fa chape qui eft fourenue en l'air par le moyen d'une guindole, que les ouvriers appellent guinde. Voyer MCE-

NOIES.

BALANCE D'ESSAIS. Autre terme de monnoyeurs. C'est une balance de la plus grande justesse, & de la plus parfaite pidession, que l'on enfernie encore dans une grande lanterne de verre, afin que l'vir ny puisse cause grande lanterne de verre, afin que l'vir ny puisse autre aucune agistation. Voyez comme dessions

À la Chine, l'on se sert d'une sorte de petite balance, qui a asse de rapport à la balance Romaine, étant composée d'un petit plat, d'un bras ou branche, & d'un poids courant. Le bras est d'ebene ou d'yvoire, ordinairement de la longueur ex grosseur d'une planne à écrire, divissé en de très-petites parties sur trois faces différentes; & sur plus de fall de solie à l'un des bouts, en trois différents points, assin de pouvoir peser avec plus de facilité, toutes sortes de poids, si petits qu'ils loient.

Quand cette balance a une longueur un peu confidérable, elle est d'une précision si grande, ouz le moindre poids fait pencher sensiblement le bassin. Pour la rendre plus portative, on la renserme ordinairement dans un étui de bois vernisse, fort léger & très-propre.

Tous les marchands, manufacturiers, ouveiers & artifans, qui vendent leurs marchandifes au poids, fe fervent de l'une ou l'autre balence, c'ela-à-due, de la balance commune, ou de la romaine & refon. Il feroit trop long & affec invuité, de raffembler ici tous ceux qui en font usare dans leur népoce, sur-tout l'avant indiqué à l'article de chacun de ceux à qui elles son nécessaires. On patlera cun de ceux à qui elles son nécessaires. On patlera

seulement ici des balances des chandeliers, parce qu'elles sont un peu différentes des autres.

Les balances dont on se sert pour le commerce de la chandelle, font de deux fortes; de grandes pour les groffes pefées, & de petites pour le détail. Ces dernières out leurs baslins en forme de petits chaudrons, de quatre ou cinq pouces de protondeur, & font ainfi laites, pour que les chandelles qu'on y pefe, puillent s'y mettre, & y tenie toutes droites. Les grandes balances font à-peu-près comme celles dont se servent les autres marchands, qui vendent au poids, avec cette différence, que les bassins en font plus plats, & presque point concaves, afin qu'en y mettant la chandelle couchée en pile l'une dessus l'autre, elle ne poste point à faux, & ne se puille casser.

BALANCE, en terme de teneur de livres à parties doubles, fignifie l'état final, ou la folde du grand livre, ou livre de raifon, ou d'un compte par-

ticulter.

BALANCE. Se dit encore de la clôture de l'inventaire d'un marchand, qui se fait en débit & crédit; dans lequel il met en débit d'un côté, qui est la gauche, l'argent qu'il a en caisse, ses marchandises, ses dettes actives, ses meubles & ses immeubles: & en crédit, du côté de la droite, ses dettes passives, & ce qu'il doit payer en argent; & quand il a défalque ce qu'il doit d'un côté , de ce qu'il a d'effets d'un autre, il connoît, tout étant compensé & balance, ce qui lui doit rester de net & de clair, ou ce qu'il a perdu ou gagné.

On se sert quelquesois du mot de bilan, au lieu de balance, mais c'est improprement, d'autant que bilan a une autre fignification plus précise. Voyez

BALANCE fignifie zuffi la déclaration que font les maîtres des vaiffeaux, des effets & marchandifes dont ils font charges. Ce terme est en usage dans ce sens parmi les marchands qui trafiquent en Hollande par les rivières du Rhin & de la Meufe.

L'article CXXII du placard pour l'exécution du nouveau tarif de Hollande, de l'année 1721, porte que les maîtres des vaiffeaux descendant le Rhin & la Meufe, feront leurs déclarations, (ou balances, comine elles fe nomment,) feavoir a Schenkensken pour ceux du Rhin, & à Mastric, & Catwytk pour la Meufe.

BALANCIER. Ouvrier qui fait divers inftrumens qui servent à piser toutes les sortes de marchandiles, denrées, métaux, & autres choses, qui s'achetent ou se vendent au poids, ou dont on veut connoître la pesanteur. Ce sont aussi les balanciers,

qui font & qui vendent les divers poids de cuivre, de fer ou de plomb, dont on le fert pour pefer. On a parlé ci-dessus des instrumens qui ont été invent's pour cette opération, si nécessaire dans le commerce, comme font la balance, la romaine ou pefon, le trébuchet.

La communauté des balanciers, établie à Paris en corps de jurande, y est très-ancienne; elle a sur les pareillement avec un poinçon, où est seulement

autres l'avantage qu'on peut la confidérer comme très-utile; toute bonne police en fait de commerce, confiftant précisément dans le foin d'infecter les poids & mesures, les monnoies, & de punir avec une égale sévérité ceux qui les faissient. Le sceau du prince qu'on imprime aux poids, aux mesures, aux monnoies, est un certificat juridique aux acheteurs, qui rend le souverain, même caution de leur justetle; il seroit très-embarallant & très-difficile aux particuliers, de les vérifier en détail. Ainfi, la vraie police rend un service effentiel à tout commerce, en vérifiant les monnoies, les poids & les mesures, & en certifiant cette vérification par l'empreinte du sceau de la souveraineté. Le marchand qui resuseroit cette légalifation, seroit justement suspecté de fraude, ou tout au moins, de déraifon, puisqu'il refuseroit un moyen simple, peu dispendieux, & néanmoins très-assuré, de gagner la confiance publique Celui qui falssie l'empreinte, est faussaire & voleur. C'est-là le vrai crime de lèze-majesté au second chef, qui viole par fraude un des droits les plus utiles de la fouveraineté.

Les statuts des balanciers sont enregistrés à la cour des monnoies, que les maîtres reconnoissent pour leur jurisdiction, en ce qui concerne leur art & métier. C'eft à cette cour qu'ils doivent être reçus à la maîtrise; ils y prétent le serment, ils y sont étalonner les poids de cuivre qu'ils sabriquent, & ils y prennent les petits poids matrices, sur lesquels ils coupent ces légètes seuilles de léton, dont on fe fert dans les trébuchets, & les petites balances des joyailliers, épiciers-droguistes, apothicaires, pour peser les grains, les gros, les scrupules, & antres semblables petites parties & diminutions du

Chaque balancier est tenu d'avoir son poincon, dont l'empreinte se conserve sur une table de cuivre, au greffe de la cour des monnoies, & au bureau de la communauté, pour y avoir recours si le cas y écheoit, & pour y faire le rengrainement.

Ce poinçon, sur lequel il n'y a ordinairement que la première lettre du nom de chaque maître, avec une couronne fleurdelisée au-deffus, fert à marquer leur ouvrage, afin que chacun en puisse répondre. s'il se trouvoit quelqu'altération aux poids on aux

Aux balances, dont les bassins sont de cuivre, la marque se met au fond des bassins : aux autres, c'est au steau. Pour les poids, s'ils sont de cuivre, ils se marquent par-dessous, qui est aussi l'endroit où s'applique l'étalonnage de la cour des monnoies. on appage le calabiling in a cau de plomb A ceux de plomb, la marque se met sur le plomb même: & a ceux de fer, qui ordinairement sont carrés, avec un anneau dessis, & une prosondeur par-dessous, sur le plomb qui est dans cette cavité, & qui fort à la justelle du poids. Les gros, les grains & les autres diminutions , portent auffi l'empreinte

L'étalonnage de la cour des monnoies se fait

gravée en creux une fleur-de-lys; mais l'on ajoute avec d'autres poinçons, des chiftes Romains, ou des points qui marquent la pesanteur du poids.

Les maîtres ne sont pas obligét de faire étalonner les petites diminutions; mais ils les dressent et la marrice étalonnée qu'ils ont chez eux, & ensuite les marquent de leur propre poinçon, avec les chifres & les points convenables à leur pesanteur.

On appelle, chez les balanciers, remede de poids de marc, ce qu'ils doivent donner à tous les poids qu'ils fabriquent, au-delà de leur juste pélanteur; à la réferve néanmoins des diminutions, depuis quatre onces jusqu'au demi-felin, auxquels on ne donne aucun remede : on en parlera ailleurs. Voyez Remede des poiss de MARC, ou MONNOIAGE, &

Quoique ces maîtres, pour la dicipline de leurs corps, aient toujours recours à leurs anciens shaturs, c'est cependant par les divers articles des arrêts du conseil de 1691, de 1695, & autres suivans, que le

corps se gouverne.

Les deux jurés, ou du moins l'un des deux, a droit par leurs statuts, confirmés par plusieurs arrêts du parlement, d'affister aux visites que font les maitres & gardes des épiciers, ou autres des six corps des marchands, qui dans leur profession usent de balances & de poids; afin de juger avec eux, des defauts que peuvent avoir lesdits poids ou balances, & des abus qui s'y commettent : mais cette police qui paroît si raisonnable, vu la capacité & la connoissance que doivent avoir les maîtres balanciers dans ce qui est le principal objet de leur art & métier, ne s'observe plus : & la communauté des balanciers , qui à peine subliste encore , n'est guères en état de faire valoir ce privilège, dont fans donte le public ne se trouveroit pas plus mal, s'ils y étoient rétablis.

Balance du Commerce.

La balance du commerce est une comparation qu'on tache d'établir comme on sçait & conume on peut, entre les achats annuels que sont les négocians d'un pays, & leurs wentes dans les autres contrées, pour déterminer, à ce qu'on dit, s'il entre plus d'or & d'argent qu'il n'en sont, ou s'il

en fort plus qu'il n'en entre.

Cette comparation eft-elle pofiide, est-elle utile) L'entrée & la fortie de l'argent fone-ils ou ne sont-ils pas des objets importans, que l'administration puille & doive connoitre, réglet & modifier? Ce four de grandes queltions que nous ne devons pas réfoudre ici nous-mêmes: nous nous contenterons d'expofer, fur cette matière, les fentialmens divers, d'après les auteurs les plus célèbres que nous cierons mot à mot; le presuier fera M. Melon, partifan de l'opinion vulgaire des politiques modernes; le fecond, M. Hume, qui tient un parti nitoyen; le troifième enfin, M. de la Riviere, qui défend les principes éconousiques fur la liberté générale & l'immunité parfaite de tout commerce.

BAL

No. PREMIER.

Opinion vulgaire des politiques modernes, exposée par M. Melon.

L'objet principal de cet article, est d'examiner comment le législateur peut connoître la balance de commerce; & cette consoissance supposée, comment il doit agir, ou pour la soutenir si elle est avantageuse, ou pour la changer à notre avantage.

Il semble d'abord que la connoissance des marchandises d'entre & de sortie, doit procurer en même temps la connoissance de l'avantage ou du désavantage avec les nazions où nous envoyons, & de qui nous recevons. Mais cette connoissance est imparsaite, parce qu'elle ne peut pas être accompagnée du pris des marchandises, car ce seroit une inquistion dangerense du commerce, d'exiger une telle déclaration des négocians, & les vérissications

en seroient impossibles.

C'est le change qui avertit du commerce, non pas le change momentané, & de quelques jours, mais la totalité des changes d'une année. Si deux nations n'avoient de commerce qu'entr'eiles, comme dans la supposition de deux isles, le change supérieur de l'une, démontreroit sa supériorité dans le commerce. Mais entre tant de nations commerçantes, ce que l'une gagne d'un côté, elle peut le perdre de l'autre, & il n'est pas possible de suivre tous les détours des arbitrages sur tant de changes différens : toutesfois une expérience raisonnée nous apprend qu'ils peuvent tous se rapporter aux grandes places où la nation commerce le plus. Ainfi lorsque la fomme des changes pendant une année aura été favorable à la France sur Amsterdam, Londres & Cadix, on peut affurer que la balance nous a été favorable : il fuffiroit même de connoître le change entre Paris & Amsterdam, ces deux villes étant comme la caisse générale de l'Europe commerçante. Londres & Amsterdam peuvent avoir le change defavorable avec la France, & avoir cependant une totalité de commerce avantageux, parce qu'ils soldent fur l'Espagne & sur le Portugal, qui ne foldent qu'en argent.

Les profits du change doivent être proportionnés aux profits du commerce, ou autremnet à la detre de la nation. Supposons le commerce d'une anuée avantagenx, de forte que le change donne deux pour cent. Si le même profit substite les anuées suivantes, le change devroit aller en augmentant toujours de situie: expendant ce progrès du change n'arrive jamais, quoique le même profit de commerce substite, parce que le négociant n'acquitte en change qu'aurant qu'il lui est plus profitable que les périts et les frais de la voisure: aiussi le change ne prut haufter par de-li ce point; car par de-li, ou profitable que preut haufter par de-li ce point; car par de-li,

le négociant voimreroit.

Si le change indique une balance défectueuse, alors par l'examen des marchandifes d'entrée, par des comparailons avec les années précédentes, &

par d'autres observations faciles, le législateur voir quelle est la partie soussirante, & cherche les moyens de la rétablir; & c'est là un des principaux ulages

des bureaux d'entrée & de sortie.

Ce n'est pas qu'une balance pourroit être bonne, & le commence desceuteux ou infussitant, quoique sipérieur par le change à celui de nos voisins; nous pourrious leur envoyer une plus grande quantité de marchandises que nous n'en recevons, le tout en si petite quantité, qu'il nous resteroit du superstu, de que nous manquerions de quelque nécessaire : alors cela tient à des causes étrangères au commerce, comme il a pul arriver dans les guerres où toutes les puissances de l'Europe commerçoient entr'elles à notre exclusion. Mais il leur manquoit tant de choses essentientieles, que les Hollandios, au plus fort de la guerre, nous demandèrent un commerce nécessaire pour eux, par la fertilisé de notre excellent tertoir.

Il y a eu souvent dans des temps de guerte une compensation entre les profits de notre commerce, & les pertes de nos emprunts à l'étranger. C'étoit le régne de l'usure; à peine connoissoit-on les termes de balance du commerce; il ne s'agissoit que d'offrit des avances, partie en saulse valeur sur des créations de charges, inutiles ou pernicieuses, avec trois sols en dehors, ou deux sols en dedans de prossir, & quelque indemnité. Ces avances sunestre etoient acceptees par le ministre toujours en besoin d'argent: & les étrangers riches de leur banque, de leur crédit & de nos sautes, sournissoiten aux entreprises des traitans enrichis encore à prendre de l'arprises des traitans enrichis encore à prendre de l'arprise des traitans enrichis encore à prendre de l'arprises des traitans enrichis encore à prendre de l'arprise de l'arprise des de l'arprises des traitans enrichis encore à prendre de l'arprise de l'arpri

gent à tout prix.

Quelle pouvoir être alors la ressource din négociant, dont le commetce doit porter encore plus fur son crédit que sur ses sonds, & qui sait que ses prossits ne peuvent pas soutenit un intérêt de dix pour cent à payer è il cherche le bas intérêt, & le prend chez l'étranger, où souvent ses marchandites sont déposées en attendant la vente. L'étranger assurée de melleur marché sur son crédit de banque : ainsi sans sonds & sans péril, il gagne tranquillement sur nous, autent & plus que son commerce ne lui donneroit, & nous en deve-

Il est essentiel à la balance du commerce, que dans les circonstances où l'inétêt est permis, il ne soit pas à un plus haut prix chez nous que chez l'étranger, parce que le négociant à qui l'argent coûte le moins, peut toujours vendre par

préférence sur ses concurrens.

nons par-là tributaires.

L'intérêt a diminué à mesure que la quantité d'argent a augmenté en Europe. L'intérêt ou le prix de l'argent, comme celui des marchandises, dépend de l'abondance toujours relative à la demande. Ains l'orsque par une déclaration de guerre, ou par quelque diminution d'espèces, l'argent devient plus cher, ce n'est pas que sa mafe ait diminué, c'est que le propriétaire de l'argent a prévu que la demande en féroit plus grande : car dans le cas de la guerre, le roi qui le paie plus cher, ce n'est qui le paie plus cher, en

demandera; & dans le cas de la diminution, la même demande numéraire augmente la demande de la masse.

Il n'est pas difficile de prouver que le monopole sur l'argent, est du moins auth pernicieux & aussi coupable que le monopole sur quelqu'autre denrée : car en parlant de la simplicité de nos principes, & en supposant une isle de récolte d'argent en concurrence des autres ifles, & dans les mêmes circonftances, comme il ne seroit pas permis à une des autres isles de cacher une partie de sa denrée, pour avoir avec moins la même quantité de denrées des autres ifles ; de même il n'eft pas permis à l'isse d'argent d'en cacher une partie. pour avoir avec moins de sa matière, la même quantité des denrées des autres, qui ont droit de le contraindre réciproquement à l'égalité, & d'empêcher toute forte de monopole : & ce droit est encore plus légitime dans le commerce actuel, où l'argent est devenu plus nécessaire, comme gage universel, qualité que n'ont point les autres denrées. Mais ce principe de justice théorique, ne peut pas être de pratique, parce que le mono-pole de l'argent est dissicile à découvrir sans une inquisition générale, trop à charge au paisible citoyen.

Qu'il soit défendu au propriétaire de l'argent de retirer quelque rétribution de son prêt au négociant, ou bien qu'il ne veuille prêter au négociant qu'à un intérêt plus fort que le commerce n'en peut comporter, ce sont deux extrémités également destructives du commerce. Mais pourquoi ne seroit-il pas permis de tirer quelque rétribution de l'argent, puisqu'il y a toujours quelque péril à le preter sans gage ni hypothèque, & que le proprictaire en peut toujours faire quelqu'autre bon usage ? Et qu'est-il besoin d'avoir recours à de frivoles & genantes distinctions ? Pourquoi ausli l'intéret n'est-il pas en France aussi bas que chez nos voilins commerçans? N'avons-nous pas autant & plus de masse d'argent qu'eux? Nos circulations ne peuvent-elles pas être aussi abondantes, & les eifets publics ne doivent-ils pas parvenir à leur véritable valeur, équivalente au crédit ? Alors le monopole de l'argent disparoîtra, car l'usure ne se manifelte que dans le discrédit public.

C'est une erreur grossiere que de croire suppléer à la discrie d'argent par le monnoyage de la vaisselle; la masse générale en acquiert une légère augmentation, bientôt engloutie avec le restle. Cette discre d'argent ne vient point du défaur de quantité, elle vient de la métiance sur l'emploi. Destrussez l'usure, ranimez le crédit, alors bien loin que ces particuliers envoient leur vaisselle à la monnoie, ils en seront faire de nouvelle, & l'argent monnoyé abonders par-tout.

Dans le temps malheureux où l'argent augmente de prix , les denrées baifent dans la même proportion , & par conféquent les fonds qui les produifent. Le propitéraire des terres vit à peine, & paie mal l'imposition. Le debiteut ne

il abandonne sa terre qu'il ne cultiveroit que pour son créancier, & ce créancier s'en empare à vil prix, après que les formalités l'ont dégradée & laissée en friche pendant plusieurs années. Or toute la masse d'argent dans sa valeur ordinaire, ne vaut pas la dixiéme partie des terres : les terres font des richesses réelles, qui ne peuvent être sup-pléées qu'en partie, & qu'avec peine par un commerce laborieux. Les valeurs de l'argent se suppléent aisement, & dans sa cherté il n'y en a qu'une petite partie en circulation. Soutenir la cherté de l'argent aux dépens de celle des terres, c'est préférer un à mille, c'est préférer l'usurier au citoyen, au laboureur, à l'ouvrier. C'est l'enrichir aux dépens des autres parties de l'état, qui ne font en valeur qu'autant que l'abondance des circulations les animent; enfin c'est détruire le commerce intérieur, abandonner le commerce étranger.

Les affurances maritimes doivent entrer pour beaucoup dans la balance du commerce , & il n'est pas difficile d'en calculer les profits ; car par une note de la quantité de vaisseaux naufragés & de ceux qui font venus à bon port de la même navigation, la perte du commerce dans cette partie fera connue. Il n'y a qu'à foustraire l'un de l'autre, mais en attendant ces vérifications, nous pouvons affurer hardiment que les affurances sont lucratives : les Hollandois les ont établies à la naiffance de leur république. Les Anglois les étendent sur toutes fortes de rifques ; & l'une & l'autre nation affurent fur les vaisseaux de toutes les autres

nations.

La raison est d'accord avec l'expérience sur les profits des affurances. Un négociant ne charge un vaisseau qu'avec des probabilités d'un heureux voyage, cependant il n'ose pas risquer un si grand fonds. Il a recours à l'affureur qui ne veut, ni ne doit entrer dans ces risques sans avoir aussi quelque probabilité pour lui. L'affurance est un jeu favorable à l'affureur, à l'affuré & au commerce. Lorsque ce jeu est porté sur les négociations des effets publies, il peut être avantageux ou pernicieux au crédit, suivant les circonstances.

Les Anglois ont une compagnie d'affurents sur l'incendie des maisons; ils observent là-dessus l'art. 19 de l'ordonnance de la marine de France, par lequel le propriétaire du vaisseau doit toujours se réserver l'intérêt d'un dixième, afin que cet intérêt le rende plus attentif à sa conservation. Les Anglois affurent aussi sur la vie des voyageurs, ce qui est défendu par notte ordonnance, & par celle des Hollandois; cette contradiction n'est pas assez im-

portante pour métiter un examen.

Il fut établi en la ville de Paris, par édit du mois de mai 1686, une compagnie générale d'affurances & gioffes aventures. L'acte de fociété fut fait en consequence & autorisé par arrêt du conseil du 6 juin suivant. Cet édit n'a point eu d'exécution, ou ce qui a rapport à notre dessein.

peut plus payer l'intérêt, par la vente de fa en a eu pendant fi peu de temps, qu'il n'en reste deurée avilie : accablé sous le poids de l'usure ; aucune trace. Il est à croire que notre commerce n'étoit pas alors affez confidérable pour foutenir les frais de cet établissement; soit qu'il y ent affez d'assureurs dans nos ports ou que les Hollandois assurassent à meilleur marché; ces raisons ne subfiften: plus par l'augmentation continuelle de notre commerce maritime, & par ses richesses qui fournissent de quoi assurer à aussi bas prix que les autres nations. Nons pouvons donc retenir ces profits par le renouvellement de cette compagnie.

Un auteur Anglois en parlant de la balance du commerce, dit sagement, qu'il vaut mieux chercher les moyens de la rendre favorable que ceux de la connoître, & la plupart des moyens qu'il propole, regardent la police du commerce. Nous en rapporterons quelques uns des plus applicables à notre dessein, mais nous devons observer auparavant qu'il y en a deux qui manquent aux Anglois, & que nous avon; d'une manière parfaite ; le premier , qu'il appelle le transport des dettes , est nos billets

payables à ordre, dont les négociations faciles multiplient tant la circulation. L'autre, qu'il appelle

une cour de marchands, est notre jurisdiction con-

fulaire, dont les fages loix devroient servir de mo-

dele à toutes les législations. La banque des Anglois peut, en quelque façon, suppléer au défaut des billets transportables, mais il est difficile d'imaginer ce qui supplée au manque de la jurisdiction marchande. Le commerce ne peut sans un grand dommage, essuyer les formalités des jurisdictions ordinaires ; plus la nation devient commerçante, & plus la jurisdiction consulaire devient nécessaire.

cer avec nous.

Voici les quatre moyens principaux d'où l'auteur déduit tous les autres.

1º. L'augmentation des mains de commerce. 20. L'augmentation des fonds de commerce.

30. De rendre le commerce facile & nécessaire.

4º. Qu'il foit de l'intérêt des nations de commer-

Sous le premier, sont compris les secours aux pauvres, enforte qu'ils ne puissent point être oisifs, & que la misère ne leur fasse point quitter leur pays; une plus facile & libre admission d'habitans.

Sous le second, est la loi pour le transport des dettes, & pour diminuer le nombre des fêtes, parce que les fonds augmentent de la quantité de

marchandises fabriquées ces jours-li.

Sous le troisième, sont encore le transport des dettes, la jurifdiction des marchands, & les frais de vifite pour les douanes.

Sous le quatriéme, de bien concerter les traités de commerce avec les nations, de fournir abon-

damment & loyalement à l'étranger.

Le bas prix de l'intérêt est la base de tous les articles, & le plus grand objet de son livre sur lequel nous ne nous étendrons pas davantage, nous proposant de dire là-dessus, dans les occasions, tout L'objet de la balance, est d'augmenter la masse d'or & d'argent, comme gage des échanges. De cette augmentation du gage, fuit la facilité de tontes les entreptiles de commerce, it souvent arrévées, ou ruineuses par l'usure; il suit par conséquent un commerce plus étendu, qui soutient toujours la faveur de la balance; & il suit ensin que les shabitans ont été pourvus, dans le temps, de ce qui leur étoit nécessaire, puisque la demande des marchandises étrangères a été moins grande que celle de nos marchandises étrangères.

Il est une balance intérieure. Balancé de la plus grande importance, qui doit roujours fubisfier eatre la capitale & les provinces. Nous allons entrer là-deffus dans quelques détails, qui, quoique trèsconaus, n'attirent pas l'attention qu'ils méritent.

La capitale est le centre, où abouissent toutes les richesses, outre la dépense de la maison du roi, les seigneurs & les pensionnaires y consomment les revenus de leurs terres, leurs pensions & les appointemens de leurs gouvernemens. Les habitants y re-poivent quarante millions de rentes sur la ville, six ou sept millions de dividendes s'actions, les gages des jurississions, & les frais des plaideurs; les termiers du roi, les receveurs, les traitans, y sont venit cous leurs produits: ce sont les provinces qui fournissent à tant de depensés annuelles.

Les impositions sont toujours évaluées & payées en argent, comme mesure commune, mais elles sont toujours réductibles en denrées; sans cela, les provinces épuisées d'argent dès la première année, seroient dans l'impuissance de payer l'année suivante. Ains, lorsque le législateur régle l'imposition, il doit déterminer la sonnne de chaque province sur l'abondance de ces denrées, & sur les ressources pour les vendre; ressources qui, de proche en proche, dépendent de la capitale & des opérations du gouvernement.

C'est principalement des consommations de la capitale, que les provinces tirent l'argent, qui doit remplacer ce qu'elles paient annuellement de taille, de sel, de dixieme, &c. Plus l'imposition augmente, & plus la consommation devient nécessiare, à causé des prosits sur les entreprises, sur les recouvremens, &c. Et voils comment le lute fera toujours avantageux, lorsqu'il y aura tant de moyens de v'entichir dans la capitale. Les étosses d'or de Lyon, les vins de Bourgogne & de Champagne, les volailles de Normandie & du Maine, les perdits & les trusses de Périgord, paient les tribus de ces provinces. Le vulgaire ignorant s'irrite de ces folles dépendes, & l'homme d'état les regarde comme un effet déstrable d'une cause qui en devient moins mauvaise.

Les accroiffemens de la capitale dépendent de la quantité de rentes, de pensions, de gages attribués aux habitans, des gains des fermiers & receveurs royaux. Ce n'est point par de telles richesses, qu'il faut juger de celles de l'état; leur durée sera courre, se la balance manque entre la somme des tributs & !

Commerce. Tome I.

la vente des productions de la terre. Sur vingt parties d'habitans, il y en a environ seize de coltiva-teurs, deux d'artisans, une d'église, de justice & de militaire, & une de négocians, de financiers & de bourgeois. C'est ici où le législateur doit prendre la balance des hommes, car il est fait pour les rendre tous beureux, chacun felon fa profession, & le laboureur mérite plus d'attention que les autres, parce qu'il est plus nombreux, & que son travail est plus esteniel; mais son bonheur n'est pas de la même espèce, il doit le mériter par un travail assidu, & le législateur doit lui procurer la jouissance tranquille du fruit pénible de son labeur, par une vente proportionnée à une imposition équitable. Négliger cette portion d'hommes, à cause de leur prétendue bassesse, cst une injustice grossière & daugereuse, car alors l'équilibre de cette balance fondamentale deshommes & du commerce, seroitrompue. Le laboureur découragé se refuseroit à sa profession: les vivres manqueroient peu à peu : l'imposition seroit mal payée, & le reste de la société seroit entraîné dans un malheur commun, plus affreux encore pour l'habitant de la capitale, que pour le laboureur accoutumé des long-temps à la pauvreté. Quel terrible spectacle pour un citoyen, de voir tant de millions d'hommes dans la misère! Mais quels regrets affligeans, s'il foupçonne qu'il est des moyens faciles d'arrêter ou de prévenir leur infortune!

BAL

Loin de nous, loin de la douceur de notre gouvernement la maxime horrible, que plus les pepuples font dans la misère, plus ils font dans la founiffion. C'est la dureté de cœur, & non la politique qui l'a dictée, & chez un autre peuple que le peuple Fransois, dont la sidélité & l'attachement pour son roi sont la sidélité & l'attachement pour son roi sont inébranlables. Mais dans toute sorte de gouvernement, s'il y a quelque chose à craindre, c'est d'un peuple que sa pauvreté réduit au désépoir,

& qui n'a plus rien à perdre.

L'homme riche profitant de la misère publique, fait travailler le mercenaire pour un falaire modique. Si quelqu'heureuse opération rétablissant l'abondance, procure à plus de citoyens de quoi occuper les ouvriers, & de quoi acheter les denrées du labonreur; cet homme riche doit-il appeller insolence ou mittinerie, le resus de travailler ou de vendre au même prix ! La richesse du travailleur, consiste dans un travuil affuré, qui lui donne de quoi nourrir sa famille : à peine les plus grandes réserves pourroient-elles le nourrir huit jours sans un nouveau travail. Peut-on leur envier une bonne nourriture si bien méritée ? L'ambition de Henri IV, devenu roi paifible, étoit de procurer l'abondance dans les campagnes; je veux, disoit ce monarque bienfaifant, que chaque payfan de mon royaume ait bientôt de quoi metire une poule au pot tous les dim nches, expression annoblie par la grandeur du fentiment. Effai politique fur le commerce, par MELON.

Numéro II.

Opinion mitoyenne, exposee par M. Humz.

Il est très-ordinaire parmi les peuples qui ignorent la nature du commerce, de defenire l'exportation des commodités, & de vouloir conferver parmi eux rout ce qu'ils croient utile ou précieux. Ils ne confidèrent pas que par cette défense, la sepsifient direchement contre leurs intentions, & que plus il s'exportera de quelque denrée que ce foir, plus on en cultivera dans le pays, & qu'ils en auront toujours la première offre

C'est un fait convenu des sçavans, que les anciennes loix d'Athènes rendoient l'exportation des figues criminelle; ce fruit étant înpposé d'une espèce si parfaite dans l'Attique, que les Athéniens le trouvoient trop délicieux pour la bouche d'un étranger. Cette défense ridicule étoit une chose a sérieuse, que c'est de-là que les délateurs ont été parmi eux appelles Sycophantes, de deux mots Grecs qui fignifient figue & déceleur. J'ai fouvent entendu dire que plasseurs anciens actes de notre parlement, ont été dictés par la même ignorance dans la nature du commerce. Jusqu'à ce jour, dans un royaume voilin, la fortie du blé est presque toujours défendue, pour prévenir, comme on dir, les famines, quoiqu'il soit évident que rien ne contribue davantage aux famines fréquentes qui affligent si souvent ce fertile pays.

La néme jalouse à l'égard de l'argent a aussi prévalu parmi pluseurs nations : on avoit besoin de la ration & de l'expérience pour convaincre les peuples que ces défenses ne servent qu'a tourner le change contr'eux , & à produire encore une plus

grande exportation.

On peit dire que ces erreurs sont groffières & palpables; mais à l'égard de la balance du commerce, parail les nations même qui l'entendent le mieux, une forte jalousse prévant encore : elles craignent toujours que tout leur or & leur argent ne les quittent. Cette crainte cependant me paroit entièrement dépourvee de fondement dans préque tous les cas. l'apprehenderois aussité de voir tarir toutes nos sources & nos trivières, que de voir l'argent abaudonner un toyatme, où il y a du peuple & de l'industrie. Conservons soigneusement ces derniers avantages, & nous n'autons jamais à craindre de perdet le premier.

Il ch ails de remarquer que tous les calculs touchant li balance du commerce sont sondés sur des suppositions & des faits incertains. On convient que les registres de donanes ne sont pas un sondement suffisant pour en pouvoir ratisonner. Le prix du change n'est guère meilleur, à moins que de le comparer avec celui de toutes les nations, & de connoître aussi les proportions des disférentes sommes remites, ce que l'on peut assurer hardiment être impossible. Tout homme, qui a ratisonné sur catigit, a voujours prouvé sa théorie, quell'e qu'elle cutier, a voujours prouvé sa théorie, quell'e qu'elle qu'el

fût , par des faits & par des calculs , & par un détail de toutes les commodités que l'on envoie à l'étranger.

Les écrits de M. Gée frappèrent la nation d'une terreur universelle, quand on vit qu'il démontroir clairement par un detail de particularités, que la balance étoit contrelle pour une somme si considérable, que dans cinq ou six ans elle devoit restre fans un scheling : mais heureusement vingt ans se sont depuis écoules, avec une guerre étrangère très-coûtense; & cependant on suppose communément que l'argent est encore plus abondant patroi nous, que d'ans aucune autre époque des

temps qui ont précédé.

Rien n'est plus amusant sur ce sujet que les ouvrages du docteur Swift, anteur qui a plus d'elprit que de connoissance, plus de gout que de jugement, plus d'humeur, de préjugé & de passion que de quelqu'autre qualité que ce soit. Il dit dans son court examen de l'état de l'Irlande, que tou: l'argent de ce royaume ne monte qu'à cinq cens mille livres sterling; que de ce fonds on en remertoit tons les ans près d'un million à l'Angleterre, & que les Irlandois n'avoient presque aucun moyen de faire quelques compensations & peu de commerce étranger, que par l'importation des vins de France qu'ils paient en argent comptant. La conséquence de cette fituation , que l'on doit avouer être désavantageuse, étoit que dans le cours de trois ans , l'argent monnoyé d'Irlande de cinq cens mille livres sterling, seroit réduit à moins de deux cens mille. Aujourd'hui, suivant ce calcul, ce fonds doit donc absolument être réduit à rien : cependant je ne comprens pas comment cette opinion de la ruine entière d'Irlande , qui a cause tant d'indignation à ce docteur , paroît continuer encore & s'accrédite même de plus en plus parmi tant de gens.

Enfin la balance du commerce est de telle nature, que toutes les fois qu'un homme est mécontent du ministère, ou qu'il a des vapeurs, elle lui paroit toujours contraire; & comme on nepeut le réfuete par un détail perticulier de toutes les exportations qui contrebalancent les importations, il est plus à propos de répondre ici à ces vaines déclamations par un argument général, qui prouve l'impossibilié de cet événement, aussi longtemps que nous confervois notre peuple & notre

industrie.

Supposons que quatre parties de tout l'argent de la Grande-Bretaque suffent anéanties dans une nuit, & qu'à cet égard la nation sit réduite à la même condition qu'elle éroit sous les régnes des Henri & des Edouard ; quelle en seroit la conféquence? Le prix du travail & des denrées ne tomberoit-il pas à proportion , & chaque chose ne feroit-elle pas à aussi bon marché qu'elle l'évoit de ce tems-là? Quelle nation pourroit alors nous le disputer dans le commerce avec l'étranger, ou prétendte de naviguer, ou de vendre le prodie:

de ses manufactures au même prix qui nous ap- au-dessus du niveau de l'élément qui l'environne, porteroit un profit suffisant ? En combien peu de temps donc cet avantage ne nous feroit-il pas revenir tout l'argent que nous aurions perdu, ce qui nous remettroit tout de suite de niveau avec toutes les nations voifines. A peine y serions-nous arrivés, que nous perdrions de nouveau cet avan-tage du bon marché, du travail & des commodités : ainsi ce finx surabondant d'argent seroit arrêté par notre plénitude & notre réplétion.

Je suppose encore que tout l'argent de la Grande-Bretagne vînt à quadrupler dans une nuit, l'effet contraire n'arriveroit-il pas nécessairement? Ne faudroit-il pas que tout le travail & les commodités montassent à un prix si exorbitant qu'aucune nation ne seroit en état d'acheter de nous ? tandis que de l'autre côté leurs commodités deviendroient à si bon marché, en comparaison des nôtres, qu'en dépit de toutes les Loix que l'on pourroit faire, elles entreroient chez nous & que notre argent en

fortiroit, jusqu'à ce que nous fustions redevenus

de niveau avec les étrangers, & que nous eustions

perdu cene grande supériorité de richesses qui nous auroit expoles à ces délavantages.

Il est donc évident que les mêmes causes qui corrigeroient ces inégalités exorbitantes, si quelque miracle venoit à les produire, doivent les empêcher d'arriver dans le cours ordinaire de la nature, & conserver pour jamais, dans toutes les nations voilines, l'argent proportionné à l'art & à l'indus-

trie de chaque peuple.

Toute l'eau, quelque part qu'elle se commu-nique, demeure toujours de niveau. Demandez-en la raison aux naturalistes; ils vous ditont que si elle avoit à s'élever dans un endroit , la gravité supérieure de cette partie n'étant pas balancée, doit l'abaiffer , jusqu'à ce qu'elle rencontre un contrepoids; & que la même cause qui réprime l'inégalité quand elle arrive, doit la prévenir pour toujours, à moins de quelque opération violente & extérieure.

Peut-on imaginer qu'il cût jamais été possible par quelque loi, ou même par quelque art ou industrie que ce fût, de conserver en Espagne tout l'argent que les gallions ont apporté des Indes? On que toutes les commodités pourroient être venducs en France pour la dixieme partie du prix qu'elles auroient coûté de l'autre côté des Pyrénées, sans trouver le moyen de s'y introduire, & par conféquent de diminuer cet immense trésor? Quelle autre raison, en vérité, peut-on donner du gain que font à présent toutes les autres nations, dans leur commerce avec l'Espagne & le Portugal, si ce n'est, qu'il en est de l'argent comme d'un suide, qu'il est impossible d'amasser au-dessus de fon propre niveau?

Les souverains de ces contrées ont assez témoigné l'envie qu'ils auroient eu de garder pour euxmêmes leur argent, 6 la chose est été possible : mais comme tout corps d'eau peut être élevé par ce libre commerce ? Si l'Angleterre a reçit

pourwi qu'il n'y ait aucune communication emtre les deux; de même à l'égard de l'argent, si par quelque empêchement matériel & physique (car toutes les loix seules seroient insufficiantes) la communication en est coupée; il se peut qu'en pareil cas, il se trouve une grande inégalité d'argent avec les autres pays. Ainsi la distance immense de la Chine & les monopoles de nos compagnies des Indes, empêchant la communication, conservent en Europe l'or, & sur-tout l'argent, dans une beaucoup plus grande abondance qu'on ne les trouve dans ce royaume.

Mais malgré cette grande obstruction , la force des causes dont j'ai parlé, est toujours évidente. En général il y a en Europe beaucoup plus d'habileté & d'adresse qu'à la Chine, à l'égard des arts manuels & des manufactures; cependant nous n'avons jamais été en état de trafiquer en ce pays li sans de grands défavantages; & fans les remplacemens continuels que nous recevons de l'Amérique, l'argent tomberoit bientôt en Europe, & monteroit à la Chine jusqu'à être presque de niveau dans l'une & dans l'autre contrée. Aucun homme raisonnable ne peut douter que si cette nation industrieuse étoit aussi voisine de nous que la Pologne ou la Barbarie, elle n'épuisat le furplus de notre espèce, & n'attitut à elle la partie la plus considérable des trésors des Indes Occidentales. Pour expliquer la necessité de cette opération, nous n'avons pas befoin d'avoir recours à une attraction physique. Il y a une attraction morale résultante des intérets & des passions des hommes, qui n'est ni moins puissante, ni moins infaillible.

La balance peut-elle être conscruée dans les provinces de chaque royaume entr'elles, autrement que par la force de ce principe, qui fait qu'il est impossible à l'argent de perdre son niveau & de hausser ou de baisser au-delà de la proportion du travail & des commodités qui sont dans chaque province ? Si une longue expérience ne nous raffuroit pas à ce sujet, quel fonds de tristes réslexions ne nous offriroit pas un mélancolique campagnard de la province d'Yorck , dans des calculs oil il supputeroit & amplifieroit toutes les sommes que Lon. dres tire par les taxes , les commodites , &c. tandis qu'en comparaison les articles opposés se trouveroient si inférieurs? Il n'est pas à douter que si l'heptarchie cut subsisté en Angleterre, le miniftère de chaque état n'eût été continuellement alarmé par la crainte d'avoir contre soi la balance : & comme il est probable que la haine mutuelle de ces états est été extrêmement violente, à cause de leur étroit voilinage, chaque gouvernement eût chargé & opprimé tout commerce par des précantions Superflues.

Depuis que l'union de l'Angleterre & de l'Ecosse a supprime les barrières qui les séparoient, laquelle de ces deux nations gagne-t-elle fur l'autre

quelque augmentation de richesse, peut-on l'attribrer à autre chose qu'à son augmentation d'art & d'industrie; Nous apprenons par l'abbé du Bos, qu'avant la réunion, on appréhendoit communément en Angleterre que ses trésors ne passifient en Ecosse, siè qu'un commerce ouvert y seroit permis; les Ecossois eux-mêmes craignoient exactement tout le contraire: le temps a fait voir si de part & d'autre on avoit raison.

Ce qui arrive en de petites portions du genre huntain, doit avoir lieu en de plus grandes. Les provinces de l'Empire Romain gardoient sans doute leur balance entr'elles & avec l'Italie , indépendamment des attentions du gouvernement, auffi-bien que les différentes provinces de l'Angleterre, ou les différentes paroifles de chaque province. Tout homme aujourd'hui qui voyage en Europe, peut voir par le prix des denrées, que l'argent en dépit de l'absurde jalousie des princes & des états, s'est mis de lui-même à peu-près de niveau, & que la différence entre un royaume & un autre, n'est pas plus grande, à cet égard, qu'elle l'est souvent entre les différentes provinces du même royanme. Les hommes se rassemblent naturellement dans les capitales, dans les ports de mer, ou fur les rivières navigables. Là nous trouvons plus d'hommes, plus d'industrie, plus de travail, & par conféquent plus d'argent; mais la dernière différence est encore en proportion avec la première, & le niveau est toujouts confervé.

Notre jalousie & notre haine, à l'égard de la France, sont sans bornes, & il faut avouer que le premier sentiment est très-raisonnable & très-bien fonde. Ces passions ont occasionné des barrières innombrables, & les plus fortes obstructions au commerce, où nous foinmes accusés d'être ordinairement les aggresseurs : mais qu'avons-nous gagné à ce marché? Nous avons perdu le commerce de nos manufactures de laine que nous avions avec la France, & nous avons transféré celui du vin à l'Espagne & au Portugal, où nous achetons à plus haut prix une beaucoup plus mauvaile liqueur. Il y a peu d'Anglois qui ne crussent leur pays absolument ruiné, si l'on vendoit en Angleterre les vins de France à si bon marché & en telle abondance, qu'ils pussent, s'il est permis de parler ainsi, Supplanter toute l'aile & les autres liqueurs qui se braffent chez nous.

Mais en n'écoutant pas le préjugé, il ne feroir petu-être pas difficile de prouver que tien ne pour-roit être plus innocent, peut-être plus avantageux. Chaque nouvel acre de vigne planté en France, pour fournir des vins à l'Angleterre, obligeroit les François, pour fubfilter eux-mêines, de recevoir le produit d'un acre Anglois femé en blé ou en orge, & il est évident que nous gagnerions par-là l'avantage de la meilleure d-nrée.

Il y a plusieurs édits du roi de France qui défendent de planter de nouvelles vignes, & qui ordonnent que toutes celles qui ont été nouvellement plantées feront arrachées, tant on est convaince en ce pays de la valeur supérieure du blé sur toute autre production.

Le maréchal de Vauban se plaint souvent, & avec raison, des droits absurdes dont on charge l'entrée des vins de Languedoc, de Guyenne, & des autres provinces méridionales, qui s'envoient en Bretagne & en Normandie. Il ne doute pas que ces dernières provinces ne pussent conserver leur balance, nadagté le commette ouvert qu'il propose. Il est évident que quelques licues de plus de navigation en Angléterre ne seroient aucune différence, ou s'il en arrivoir quelqu'une, que son este se proteroit également sur les commodités des deux royannes.

Il y a, à la vérité, un moyen par lequel on peut faire baifler, & un autre par lequel on peut faire haufler l'argent au-deffus de son niveau naturel en quelque royaume que ce soit; mais ces cas, lorsqu'ils feront bien examinés, rentretont dans notre chéorie générale & lui donneront encore une nouvelle autorité.

Je ne connois point de méthode plus fûre, pour faire tomber l'argent au-dessous de son niveau, que ces établissemens de banques, de fonds & de papiers de crédit, dont nous sommes si infatués en ce royaume. Ces banques rendent le papier équivalent à l'argent, le font circuler dans tout l'état, lui font tenir lieu d'or & d'argent , haussent en proportion le prix du travail & des commodités, & par ce moyen, ou font fortir une grande partie de ces précieux métaux, ou les empêchent de s'accroître davantage. Que nos raifonnemens sur ce sujet montrent combien nous avons la vue courte! Nous nous imaginons que parce qu'un individa seroit beaucoup plus riche, si son fonds d'argent étoit doublé, que le même effet avantageux arriveroit si l'argent de chaque particulier augmentoit, ne considérant pas que le prix de toute chose hausseroit d'autant, & réduiroit par-là chacun avec le temps à la même condition qu'auparavant. C'est seulement dans nos négociations publiques, & dans nos engagemens avec les étrangers, qu'un plus grand fonds d'argent est avantageux; & comme la nos papiers ne sont absolument d'aucune valeur, nous sentons par ces moyens tous les nizuvais effets que produit une grande abondance d'argent, sans recueillir aucun des avantages.

Supposons qu'il y a douze millions de papier qui circulent dans le royaume comme de l'argent, (car nous ne devons pas imaginer que tous nos fonds énormes sont employés dans cette forme) & simpposon que l'argent réel du royaume monte à dix huit millions. Voici un état qui, comme l'expérience le démontre, peut soutenir un fonds de trente millions. Je dit que s'il est en état de le soutenir, il l'eût acquis nécessairement en or & en argent, si nous n'eussions empêché l'entrée de ces métaux par cette nouvelle invention de papiers. D'où auroit-luiré cette somme? De tous les royaumes

du monde. Mais pourquoi? Parce que si vous ôtez ! ces douze millions, l'argent est dans l'état au-dessous de son niveau compare avec nos voitins, & il faut qu'auflitôt nous tirions d'eux tous , juiqu'à ce que no s foyons pleins, & que, pour ainti dire, nous n'en puissions plus tenit. Par notre sige politique, nous sommes si soigneux de farcir la nation de cette belle denrée de billets de banque & autres papiers, qu'il semble que nous ayions peur d'être furcharges d'or & d'argent.

Il n'est pas à doutet que la grande abondance de matière en France, est en grande partie due 20 manque de pipier de crédit. Les François n'ont point de banque. Les billets des négocians ne circulent pas parmi eux comme parmi nous. L'usure, ou le pret sur intéret n'est point directement permis chez eux. Ainsi plusieurs citoyens ont des soinmes confidérables dans leuts coffres. Il y a beaucoup d'argenterie dans les maisons particulières, & toutes les églises en sont pleines. Par ce moyen les denrees & le travail font encore à beaucoup meilleur marché patnii eux, que chez des nations qui ne fort pas la moitié li riches en or & en argent. L'avantage de cette situation en fait de commerce, aussi-bien que dans le cas des nécessités publiques, est trop évident pour être disputé.

Le même usige, qui a lieu en Angleterre & en Hollande, de se servir de poteclaine au lieu de vaisselle d'argent, prévalut il y a quelques années à Genes; mais le sénat, qui en prévit sagement les conséquences, défendir qu'on se servit de cette brillante commodité au-delà d'une certaine proportion , tandis qu'il laissa l'asage de la vaisselle d'argent illimité. Je suppose que la république, dans les dernières extrémités où elle a été réduite depuis peu, a ressenti les bons essets de cette sage

ordonnance. Avant l'introduction des papiers de crédit dans nos colonies, elles avoient affez d'or & d'argent pour leur circulation : depuis l'introduction de cet effet , le moindre des inconvéniens qui en soient refultés, est le bannissement total de ces précieux métaux. Or après l'abolition du papier , peut-on dourer que l'argent n'y retourne, tandis que ces colonies possederont les manufactures & les commodités, les seules choses estimables dans le commerce, & pour lesquelles seules tous les hommes destrent de l'argent ?

Quel dommage que Lycurgue n'ait pas pense an papier de crédit, lorsqu'il vouloit bannir l'or & l'argent de Sparte! Il eut mieux répondu à ses fins que les morceaux de fer qu'il mit en usage pour monnoie, & auroit aussi prévenu plus efficacement tout commerce avec les étrangers, comme étant intrinsequement d'une valeur moins réelle.

Mais comme nos projets favoris de papier de erédit, font pernicieux, étant presque le seul expédient par lequel nous pouvons faire tomber l'argent moyen par lequel nous pouvons le porter au-dessus de ce même niveau, est une pratique contre laquelle tout le monde s'écrieroit comme destructive ; c'est-a-dire, d'amaffer des fommes considérables dans le trésor public, de les y enfermer, & d'en prévenir absolument la circulation. Le fluide ne communiquant pas avec l'élément voifin, peut, par un pareil artifice, être élevé à la hauteur qu'on veut lui donacr.

Pour prouver ceci, nous n'avons qu'à supposer de nouveau l'anéantissement de la moitié, ou de quelque partie de notre argent : nous trouverons que la conféquence immédiate d'un pareil événement, feroit qu'il attireroit une fomme égale de tous les royaumes voilins; & il ne paroît pas, par la nature des choses, qu'il y ait des bornes nécessaires à mettre à cette pratique d'entasser l'espèce. Une petite ville, comme Genève, en continuant cette politique pendant quelques fiécles, pourroit se rendre maîtrelle des neuf dixiémes d'argent de l'Europe. Il semble à la vérité, que dans la nature de l'homme, on trouve un obstacle invincible à cet immense accroissement de richesses. Un état foible, avec un trésor si considérable, deviendroit bientôt la proie de quelqu'un de ses voisins plus pauvre, mais plus puissant. Un grand état distiperoit ses richesses en projets dangereux & mal concertés, & probablement détruiroit en même - temps ce qui est plus précieux que l'argent, l'industrie, les mœurs & le nombre de les sujets. Le sluide en ce cas, élevé à une trop grande hauteur, force & brise le vase qui le contient, & se mêlant avec l'élément qui l'environne, reprend bientôt son niveau naturel.

Ce principe nous est si peu familier, que quoique tous les historieus s'accordent à rapporter uniformément un événement aussi récent que l'immense trésor amasse par Henri VII. (qu'ils font monter à un million fept cens mille livres sterlings); nous rejettons plutôt le concours de leurs témoignages, que d'admettre un fait qui cadre si peu avec des préjugés ausli enracinés que les nôtres.

Il y a grande apparence, à la vérité, que tout l'argent qui est en Angleterre, ne monte guère qu'au quatriéme de cette somme ; mais où est la difficulté qu'un prince adroit, avide, frugal, & de plus monarque presqu'arbitraire, pût en amasser une parcille ? il n'est pas même probable que le peuple ait dû s'appercevoir d'une manière sensible, de la diminution de l'argent circulant, ou qu'elle ait pu lui porter aucun préjudice. Le prix de toutes les commodités tombant à proportion, a du remplacer immédiatement cet argent, en donnant à l'Angleterre l'avantage dans fon commerce, avec tous les royaumes voilins.

N'avons-nous pas un exemple dans la petite république l'Athènes avec les alliés, qui dans l'espace d'environ cinquante ans, entre la guerre de Médie & celle du Péloponèle, amassa une somme plus grande que celle de Henri VII : Car tous les historiens & au-dessous de son niveau; à mon avis aussi, le seul les orateurs Grees, conviennent que les Athéniens

ramafferent dans la citadelle plus de dix mille talens, qu'ils diffipèrent après à se ruiner par des entreprises imprudentes & téméraires; mais lorsque cet argent rentra dans le commerce, & que le fluide commença à se meler avec l'élément qui l'environnoit, quelle en fut la consequence Restera-t-il dans l'Etat? Non, car nous trouvons par le cens mémorable dont Démosthène & Polybe font mention, qu'environ cinquante ans après, toute la valeur de la république, y compris les terres, les maifons, les marchandifes, les esclaves & l'argent, étoit au-dessous de six mille calens.

Quelle étoit l'élévation d'esprit & l'ambition de ce peuple, d'amasser & de garder dans leur trésor, pour fervir à leurs conquêtes , une somme qu'il étoit chaque jour dans le pouvoir des citoyens, par une fample délibération, de se distribuer parmi eux, & qui auroit presque triplé les richesses de chaque particulier ! Car nous devons observer que selon les anciens historiens, les richesses publiques & particulières des Athéniens, n'étoient pas plus grandes au commen-cement de la guerre du Péloponèle, qu'au conunen-

cement de celle de Macédoine.

L'argent n'étoit guère plus abondant dans la Grèce, dans le temps de Philippe & de Perfée, qu'en Angleterre durant le régne d'Henri VII. Cependant ces deux monarques, en trente ans, amassè-rent dans le petit royaume de Macédoine, un trésor beaucoup plusgrandque celuidu monarque Anglois. Paul Emile apporta à Rome environ un million sept cens mille livres sterling; Pline dit deux millions quatre cent mille, & cette fomme n'étoit qu'une partie du trésor de Macédoine, le reste sur dissipé par la résistance & la fuite de Persée.

Nous apprenons de Sanian, que le canton de Berne a prêté trois cens mille livres à intéré:, & qu'il y en avoit plus de six fois autant dans le trésor pu-blie. Voici donc une somme amasse d'un million huit cens mille livres sterling, qui est au moins le quadruple de ce qui devroit circuler naturellement dans un si petit étar. Cependant en voyageant dans le pays de Vaux, ou en toute autre partie de ce canton, on ne remarque pas qu'il y ait moins d'argent qu'on n'en doit naturellement supposer dans un pays de cette étendue, & qui auroit à-peu-près le même fol & la même situation : au contraire, il y a peu de provinces intérieures dans le continent de France ou d'Allemagne, où les habitans soient aujourd'hui aussi opulens; quoique ce canton ait pro-digieusement augmenté son trésor depuis 1714, le temps ou Stanian a écrit le compte judicieux qu'il a rendu de la Suisse.

Ce qui est rapporté par Appien du trésor des Prolomées, est si prodigieux, qu'on ne pent l'admettre, d'autant plus que l'historien dit que malgré la frugalité des autres successeurs d'Alexandre, plusieurs d'entr'eux avoient des tréfors qui n'étoient pas de beaucoup inférieurs. Cet esprit d'économie des princes voifins, doit, suivant la théorie précédente,

somme dont il fait mention est de sept cens quarante mille talens, ou de cent quatre-vingt-onze millions cent foixante-fix mille fix cens foixante-fix livres sterling treize schelings & quatre sols, suivant le calcul du docteur Arbuthnot; cependant Appien dit qu'il a extrait le compte, qu'il en rend des registres publics, & il étoit lui-même natif d'Alexandrie.

De ces principes, résulte le jugement que nous devons former de ces empêchemens sans nombre, de ces obstructions, & ces impositions que toutes les nations de l'Europe, & l'Angleterre plus que toutes les autres, ont mifes sur le commerce, par un desir exorbitant d'amasser de l'argent, qu'on ne peut jamais entaffer au-dessus de son niveau, tandis qu'il circule, ou par une crainte mal fondée de perdre l'espèce qui ne sauroit tomber au-dessous, Si quelque chose pouvoit distiper nos richestes, ce seroient des mesures si contraires à la bonne politique. Il en résulte encore ce mauvais effet. qu'elles privent les nations voisines de cette liberré de communication & d'échange que l'auteur de la nature a eu en vue en leur donnant des fols, des climats & des génies si différens les uns des autres,

Nos politiques modernes, par ce grand usage du papier du crédit, embrassent l'unique méthode de bannir l'argent, & rejettent en même-temps le seul moyen de l'augmenter, c'est-à-dire, la pratique de l'entaffer; c'est ce qui les oblige d'avoir recours i cent manœuvres, qui ne servent qu'à arrêter l'industrie, & à nous priver, nous & nos voisins, des bénéfices communs de l'art & de la nature.

Cependant toutes les taxes sur les commodité: étrangères, ne sont pas regardées comme inutiles, ou comme préjudiciables, mais uniquement celles qui sont sondées sur la jalousie dont je viens d: parler. Une taxe fur les roiles d'Allemagne encourage nos propres manufactures, & augmente par-lì notre peuple & notre industrie. Comme il est nécetsaire d'établir des impositions pour le soutien du gouvernement, il doit paroître plus convenable de les mettre sur les commodités étrangères, qu'il est plus ailé d'arrêter au port & de soumettre à ce droi . Nous devons pourrant toujours nous souvenir de cette maxime du docteur Swift, que dans l'arithmétique des douanes, deux & deux ne font pas quatre, mais souvent ne font qu'un. Il ost presque certain que si les droits sur le vin étoient réduits à un troitieme, ils rapporteroient beaucoup plus au gouvernement qu'à présent, Notre peuple seroit per-là à portée de boire une liqueur meilleure & plus fain-. La balance du commerce, dont nous sommes si paloux, n'en souffriroit pas. La manufacture de l'aile, au-delà de l'agriculture, est peu confidérable, & n'emploie que peu de mains. Le transport du vin & du bled n'en occuperoit guère moins.

Mais n'y a-t-it pas, me direz-vous, des exemples fréquens d'états & de royaumes qui étoient ancienaement riches, & qui font à présent pauvres? L'argent qui y abondoit autrefois, ne les a-t il pas quitavoir artêté la frugalité des monarques d'Egypte. La 1883 Je réponds que si ces états perdent leur com-

merce, leur industrie & leur peuple, il leur est impossible de garder leur or & leur argent; car ces précieux métaux ne peuvent tenir qu'en proportion de ces premiers avantages. Lorsque Lisbonne & Amsterdam ont enlevé le commerce des Indes orientales aux Vénitiens & aux Génois; ces villes leur ont aussi enlevé les profits & l'argent qui en provenoient. Où le siège du gouvernement est transporté, où l'on entretient de nombreuses armées à de grandes distances, où des fonds considérables sont possédés par des étrangers, il doit résulter naturellement de toutes ces causes, une diminution de l'espèce. Mais nous pouvons observer que ces manières de faire fortir l'argent, font violentes & forcées, & qu'elles sont suivies communément du transport du peuple & de l'industrie : mais où le peuple & l'induftrie demeurent les mêmes ; où la cause d'un trop grand écoulement cesse, l'argent trouve toujours le moyen de retourner par cent canaux, dont nous n'avons ni notion ni soupçon. Quels immenses trésors n'ont pas été répandus par tant de nations, en Flandres depuis la révolution, dans le cours de trois longues guerres? Plus d'argent peut-être que la moitié de ce qui est à présent dans toute l'Europe. Mais qu'est-il devenu? Est-il dans le cercle resserré des provinces autrichiennes? Non certainement. Il est pour la plus grande partie retourné aux pays dont il venoit, & a suivi l'industrie & les arts par lesquels il avoit été acquis dans son principe.

Enfin un gouvernemen; a raifon de conferver avec grand foin fon peuple & fes manufactures : à l'égard de l'argent, il peut en toute (literé s'en fier au cours des affaires humaines; ou s'il fait attention à cette dernière circonstance, ce ne doit être qu'autant qu'elle

peut intéreffer la première.

Numéro III.

Opinion des économifies exposée par M. MERCIER
DE LA RIVIERRE, consciller au parlement, cidevant intendant de la Martinique.

C'est parce qu'on a pris l'argent pour le principe & la mesure de la prospérité d'une nation , que les politiques ont adopté comme une maxime d'état, que le commerce extérieur n'étoit avantageux qu'autant qu'il faisoit entrer beaucoup d'argent chez une nation, sans l'en faire ressorur; de-là, le système de toujours vendre & de ne jamais acheter : du moins de vendre beaucoup & d'acheter peu des étrangers ; de-là, cette idée chimérique de commercer avec les autres nations pour gagner fur elles, pour s'approprier une partie de leur argent. Mais que dis-je? Une partie ? C'est la totalité que cette fausse politique doit le propoler de dévoter; car un tel système n'a point de bornes; personne ne peut marquer le point fixe auquel les spéculations doivent s'arrêter : des qu'on admet qu'il est utile de gagner sur les autres nations , cette utilité doit nécessairement être toujours la même; il faut donc étendre nécessairement aussi cette spéculation, jusqu'à faire passer chez vous tout l'argent l

qu'elles ont chez elles; il faut en un mot, que dans votte système, elles ne cessent de perdre, jusqu'à ce que vous les ayez réduites à une impuissance abso-

lue d'alimenter vos profits en argent.

Eh bien, aveugle & cupide politique, je vais combler vos vœux : je vous donne toute la quantité d'argent qui circuloit chez les nations avec qui vous commerciez : la voilà rassemblée chez vous ; que voulez-vous en faire? Je vois déjà que vous avez perdu autant de confommateurs étrangers que vous en avez ruiné : vous en aviez besoin cependant ; & faute de ces confommateurs, qui ne peuvent se remplacer pour vous, il va se faire un vuide dans la confonmation de vos productions; une partie doit rester invendue, & dégénérer en superflu; des-lors vos cultivateurs vendent, non-seulement en moindre quantité, mais encore à moindre prix; car l'effet de la sur-abondance est de faire diminuer les prix; elles ne renzitront plus pour nous ces productions qui sont réduites à manquer de débit.

Voilà donc le déforére dans la claffe qui chez vous reproduit les valeurs disponibles; voilà qu'une portion de vos terres va rester en friche; que la diminution de la masse de vos productions va en occasionner une proportionnelle dans votre population; avec une plus grosse masse d'argent, vous allez voir moins de valeurs renaissantes, moins de travaux, moins d'homunes entretenns, moins de revenus réels, moins de moyens de jouir pour le souverain & pour les propriétaires sonciers; quel avantage l'accrossificment de cette masse d'argent vous aura-til done procuré? Celui d'être obligé d'employer cent écus pour payer ce qui ne se vendoit que dix; mais en cela je ne vois qu'un sardeau de plus, qu'un embarras de plus dans votre conmerce intérieur.

Il est pourtant encore d'autres inconvéniens attachés à cette révolution : 10. votre nouvelle opulence invite toutes les nations à venir reprendre sur vous par la force, ce que vous leur avez enlevé par votre politique spoliatrice. En second lieu, la cherté excessive de tout ce qui se vend dans votre intérieur. est garante, que malgré toutes les précautions que vous pourrez prendre, il entrera chez vous une grande quantité de marchandifes étrangères qui ne seront point échangées contre les vôtres, parce que les vôtres sont trop chères, mais bien contre votre argent, parce qu'il est à bas prix. Par cette voie, votre argent, tel qu'une rivière, qui ne pouvant plus être contenue dans son lit, s'élève au-dessus des digues qu'on lui oppose, se déborde, & répand ses eanx de tous côtés ; votre argent, dis-je, refluera chez tous les étrangers qui ne cesseront d'introduire clandestinement chez vous des marchandises; ce même argent alors ne reviendra plus à votre classe productive; celle-ci verra ses ventes diminuer d'autant; nouvel échec dans les revenus du fouverain & des propriétaires fonciers; nouvelle cause de dépérissement de votre agriculture ; nouvelle diminution dans la masse de vos productions & dans votre population : tel cit l'ordre de la nature, que

vous ne pouvez le violer qu'à votre préjudice.

On ne finitroit point si on vouloit parcourir tous les inconvéniens inséprateles de la prétendue forune que vons venez d'acquérir par votre commetce excétieur, on platôt dont on vient de vous faire un présent funche; il suffit de vous saire observer qu'à peine est-elle faite, qu'elle se change en appauvissement; que votre tuine est une suite nécessiare de vos succès: ils sont douc des désortres, puisqu'ils pottent avec eux leur punition.

Pour combattre d'une manière plus victorieuse encore, les idées bizarres qu'on s'est formées de la balance du commerze, & des avantages qu'on a cru trouver à rendre aux étrangers moins d'argent qu'on n'en reçoit d'eux ; perdons de vue la brillante & chimétique hypothèse que l'on vient de présenter; suivons pas à pas les s'ystèmes de la politique à cet égard, & vovons s'ils ne feroient point impossibles.

dans leur exécution.

Le commerce extérieur ne peut faire entrer chez une nation, plus d'argent qu'il n'en fait ressortir, qu'autant qu'elle porte aux étrangers plus de marchandifes que d'argent, & qu'en retour elle en recoit plus d'argent que de marchandises. Mais si chaque nation policée ou foi-difant, adopte la même politique, il n'est plus possible qu'il se fasse entr'elles aucun commerce; toutes n'auront que des marchandises à vendre pour de l'argent, & aucune ne voudra donner son argent en échange des marchandifes des autres. Comme une telle politique est contre nature, comme elle fait violence au penchant naturel qui porte les hommes à vendre pour acheter & jouir , qu'ainsi elle ne peut s'établir qu'en détruisant toute liberté; chaque gouvernement fera valoir sa politique par les prohibitions & la force qu'il emploiera pour les faire observer : dans cette position respective, la société des nations n'existe plus ; les voilà rivales, jalouses, ennemics les unes des autres; bientôt des guerres cruelles & destructives viendront les punir de leurs contraventions à l'ordre essentiel de cette société.

Plus nous analyferons cette politique, & plus ses contradictions se multiplieront à nos yeux; nous venons de la voir anéantissant cout commerce, quoique son but soit de faire de grands profits en argent par le commerce; examinons présentement dans le détail, quels moyens elle emploie pour se ménager ces mêmes prossits.

Lecommerçant, agent intermédiaire du commerce extérieur, est un homme qui doit être indemnisé de tous ses frais; il lui est du en outre, des salaires, & des intérêts pour toutes les sommes qu'il est dans le cas d'avancer: lorsqu'en retour des productions exportées, il rapporte des marchandises étrangéres, tontes les reprisés de ce commerçant lui font payées en commun, par la nation dont il exporte les productions, & par les étrangeres dont il êtit consonmer aussi les marchandises. Mais lorsqu'en échange des productions exportées, il ne rapporte que de l'argent, ces productions deviennent le feul objet sur

lequel ses reprises puissent s'exercer : quoique ses voitures ou ses vaisseaux reviennent à vuide, il n'en fait pas moins les mêmes frais pour leur retour, ti vous en exceptez ceux qui sont particulièrement occasionnés par les chargemens & les déchargemens, & ce sont des articles peu importans. Ce n'est donc que sur le prix de ces productions exportées, qu'il peut prendre tout ce que ses opérations lui donnent le droit d'exiger. Cela posé, il est de toute nécessité qu'il achette d'autant moius cher les productions qu'il exporte; car il ne peut les revendre chez les étrangers qu'au prix courant du marché général : ainsi, le propre de cette façon de commercer, est de faire baifler nécessairement le prix de ces productions dans l'intérieur de la nation cultivarrice, qui en est propriétaire.

Cet inconvenient ne frappe pas sur les seules productions exportées ; il affecte encore toutes celles qui se consomment chez cette nation; 10. parce qu'une même espèce & qualité de marchandise, n'a qu'un même prix courant pour tous les acheteurs; 20. parce qu'il régne habituellement un équilibre nécessaire entre les valeurs vénales de tontes les productions d'une nation : ainsi, par la seule raisou que les productions exportées perdent une partie du prix qu'elles devroient avoir dans les mains des premiers vendeurs, toutes les autres productions, quoique consommées dans l'intérieur de la nation, sont contraintes de subir le même sort, Jugez maintenant quelle doit être la diminution des revenus communs du fouverain, & des propriétaires fonciers: heureux encore si cette perte étoit la seule que cette fausse politique leur fait éprouver, mais nous en découvrirons d'autres dans un moment.

Voici donc que, déduction faite des reprifes des commerçans, la valeur des productions exportées revient en argent: il s'agit de fçavoir ce qu'il va

devenir.

Quelque soit cette somme d'argent, elle n'est que le représentant d'une valeur semblable en productions cueillies sur le territoire de la nation qui les vend, & consommées par l'étranger qui les achette. cet argent se distribue donc à tous les premiers propriétaires de ces productions : ainsi, par le moyen de cet échange, s'il pouvoit se renouveller tous les ans, il se trouveroit que l'étranger seroit assuré d'un revenu annuel en productions, quoiqu'il n'en cueillit point, & que la nation supposée ne se verroit qu'un revenu annuel en argent, quoiqu'elle cueillit ces mêmes productions. Qu'on me dise donc de quelle utilité lui sera ce revenu en argent, si elle ne le convertit pas en choses usuelles, en choses propres à procurer des jouissances, Mais si elle veut faire cette conversion, comment pourra-t-elle y parvenit, puisque les choses usuelles ne se trouvent plus chez elle, & qu'elle ne veut point acheter de celles qui sont chez l'étranger?

auffi les marchandices. Mais loríqu'en échange des productions exportées, il ne rapporte que de l'argen, ces productions deviennent le feul objet fur l'utelles, dans l'acha defquelles elle puiffe dépen-

13

fer son revenu en argent? Mais la raison en est bien simple : puisqu'elle a vendu aux étrangers une portion de marchandises pour de l'argent, cela fair qu'il se trouve chez elle plus d'argent & moins de marchandifes; qu'ainsi la somme d'argent qu'elle a reçue de l'étranger, ne peut plus trouver à s'employer. Développons cette vérité, car

elle est d'une grande importance.

Distraction faire de la portion des denrées que le sonverain, les propriétaires fonciers & les cultivateurs confomment en nature, divisons les productions en deux parties , dont l'une est vendue aux étrangers , & l'autre à la classe industrieuse. Sur la partie que cette classe achete, elle doit prendre toutes les confommations, & le furplus doit être revendu par elle en argent , ausli cher qu'elle l'a payé. Si elle le revend moins, elle se ruine, & ce commerce ne pourra bientôt plus avoir lieu; fi elle le revend plus, elle s'enrichit aux dépens du souverain & des propriétaires fonciers : elle diminue la masse du produit net , & altère un des principes de la reproduction. Ainsi pour que personne ne soit lesé, l'ordre veut que l'argent deboursé par la classe industrieuse lui re-vienne, mais aussi qu'il ne vienne que la même fomme, & que par ce moyen il se fasse une circulation qui ne puisse jamais être interrompue.

Les premiers propriétaires des productions vendues à la classe industrieuse, doivent donc avoir dans leurs mains, l'argent qui suffit à payer les ouvrages que cette claife se trouve à son tour avoir à leur vendre; par consequent celui que ces propriétaires reçoivent de l'étranger , ne peut plus trouver à s'employer dans la nation. Dans une telle position, il est moralement impossible qu'ils n'achetent pas à l'envi les ouvrages de la classe industrieuse, & qu'ils ne les fassent pas renchérir fort au-dessus du prix que ces ouvrages devroient naturellement avoir ; car dans le cas supposé toute autre jouissance leur est interdite, & la concurrence des vendeurs étrangers ne vient point donner des loix à la cupidité des vendeurs nationaux de ces

mêmes ouvrages.

Deux effets doivent alors nécessairement résulter de ce renchérissement : une double diminution dans la richesse & les jouissances du souverzin & des propriétaires fonciers, & l'enrichissement de la classe industrieuse à leur préjudice. Ces conséquences paroissent peut-être un peu précipitées; mais voici le développement méthodique & graduel des liaisons

qu'elles ont avec leur principe.

Le renchétissement des travaux de la main-d'œuvre ne produit-il pas le même effet qu'une diminution réelle du revenu des propriétaires fonciers & du fouverain ? Voilà donc déja une première perte. Mais ce renchérissement peut-il avoir lieu fans frapper ausli fur les cultivateurs, & par contre-coup, sur les avances de la culture ? Voilà donc encore one seconde perte ; car de cette charge indirecte fur les avances de la culture, réfulte une diminu- utilité ? Un tel argent n'est plus une richesse des Commerce. Tome I.

tion dans la maffe des probactions; diminution qui. comme nous l'avons deja fait voir, doit être entièrement supportée par les co-propriétaires du produit net.

Le résultat d'un tel système est donc tel que je viens de le présenter : il doit opérer l'appauvrissement du souverain & des propriétaires fonciers, & l'enrichissement de la classe industrieuse à leurs dépens. Mais comme tout se tient, & qu'il n'est point de défordre qui n'ait ses contre-coups , il nous faut encore examiner quels font ceux de ce dernier inconvénient. On demande donc quel ufage la classe industriense fera de l'argent qu'elle gagne ainfi , chaque année , fur les premiers propriétaires des productions ? certainement elle ne l'employera point en acquisitions de terres; car dans notre hypothèse, l'état du propriétaire foncier est un mauvais état, au lieu d'être le meilleur état possible. Il faudra donc que les agens de l'industrie, à mefure qu'ils auront fait fortune , aillent avec leur argent

s'établir chez l'étranger.

En dernière analyse : que gagnez-vous donc & vouloir toujours vendre aux étrangers , sans rien acheter de leurs marchandifes ? Vous leur échangez vos confommations, vos jouissances, pour de l'argent que vous ne pouvez conserver & qui ressortira de vos mains fans qu'il ait pu vous être utile. Cependant pour acheter ce trifle & ridicule avantage, vous commencez par enlever à vos productions une portion de la valeur vénale qu'elles devroient avoir; vous aggravez cette perte pour leurs premiers vendeurs , en faifant renchérir le prix qu'ils sont obligés de mettre aux ouvrages de la main -d'œuvre ; vous alterez ainsi la maste des reproductions en faifant supporter aux avances de la culture une partie du poids de ce renchérissement; comptez bien; vous allez trouver le fouverain & les propriétaires fonciers grévés de trois manières; ils le font par la diminution du prix des productions; ils le font par une autre diminurion dans leurs récoltes; ils le font par le reachériffement d'une partie des choses qu'ils sont obliges d'acheter. Livrez - vous à tous les jeux de votre imagination; choififfez entre toutes les suppositions que vous ponrrez inventer ; je vour defie d'en trouver une qui puisse vous mettre à l'abri de tons ces inconvéniens à la fois.

Toutes les différentes dispositions auxquelles l'imagination puisse se prêter un moment, se réduisent aux deux que voici : que les ouvrages de l'industrie ne tenchériron: point, ou que s'ils renchérissent, les productions renchériront à proportion.

Si les ouvrages de l'industrie ne renchérissent point , l'argent provenant des ventes faites à l'étranger est donc destiné à rester oilif dans les mains des premiers propriétaires des productions, à ne leur procurer aucunes jouissances. Mais dans ce cas pourquoi veut-on qu'ils achetent, par des privations, un argent qui doit n'être pout eux d'aucune qu'il n'est plus un moyen de jouir ; il est au contraire la cause d'un appauvrissement très-réel; car être pauvre, c'est être privé des moyens de jouir.

L'avare, cet esclave d'une passion qui le laisse manquer de tout pour enfouir son argent, est très - véritablement pauvre : nous plaignons son aveuglement, & cependant le système de ce malbeureux n'est en petit, que ce que votre système politique est en grand; car s'il est bien que les co-propriétaires du produit net se privent du quart ou du tiers de leurs jouissances pour s'enrichir en argent, il sera mieux encore qu'ils se privent de La totalité pour augmenter chez eux ce même argent. D'après les impultions des mobiles qui sont en nous, les hommes ne sont avides des richesses en argent, que parce qu'ils sont avides des jouissances qu'on obtient par le moyen de ces richesses : tous désirent ainsi de s'enrichir pour jouir; mais dans le système sactice de notre politique, il faut renoncer a jorir, pour s'enrichir; cette seule contradiction sustit pour caractériser son absurdité.

Votre seconde ressource est de supposer que l'augmentation du prix des productions suivra celle da prix de la main-d'œuvre : ne vous égarez pas ici dans de vains raisonnemens ; cette supposition est physiquement impossible : vous avez besoin des etrangers pour opérer la conformation totale de vos productions, puisque vous leur en vendez tous les ans une partie; mais vous ne pouvez les leur ver dre au-dessus du prix courant du marché général, & sur ce prix, il faut que les commerçans prélèvent toutes les reprises qu'ils ont à faire; car les étrangers, qui ne vous vendent rien, ne payent pour vos productions, que le prix courant du marché général, & rien de plus. Or, il est constant que le consommateur national n'achetera pas, dans son propre pays, plus cher que le consommateur étranger ; que si ce dernier cesse d'acheter , vous manquez d'un débit suffisant pour vos productions ; & que toutes les fois que la reproduction excéde la confommation , le prix de la marchandise surabondante doit diminuer au lieu d'augmenter. Cette supposition renferme ainsi deux choses absolument contradictoires; le renchérissement de vos producti ns, & néanmoins la continuation de leur vente aux étrangers.

Si on vouloit analyser plus particulièrement cette même supposition, on y trouveroit encore d'autres contradictions; mais celle-ci suffit. Revenons donc à votre première hypotèle, & supposons, contre soute vraisemblance, que le produit en argent des ventes faites à l'étranger reste oilif dans les mains du souverain & des propriétaires fonciers, & qu'au moyen de son oisseté, les ouvrages de l'industrie ne soient vendus qu'à leur prix naturel & nécessaire : dans ce cas même . le moins défavorable de tous, vos prétendus avantages ne seront pas de longue durée ; par la raison que les étrangers ne vous vendent rien , leur richesse en argent diminue necessairement; bientôt ils sont sorcés d'acheter une | durable ni avantageux.

moindre quantité de vos productions, ou de vous en donner un moindre prix , ou plutôt même de faire les deux à la fois : de toute façon, la diminution du produit de vos ventes est un malheur inévitable pour vous ; & ce malheur est d'autant plus grand, qu'il entraîne après lui une autre perte bien plus grande encore ; il enlève à toutes les productions qui se consomment dans l'intérieur de la nation, une partie du prix courant qu'elles avoient; car encore une fois, le prix courant est un prix commun pour tous les acheteurs, & toutes les valeurs vénales ont entr'elles un équilibre habituel & nécessaire; le prix des unes décide du prix des autres.

Il est donc évident que cette diminution de la valeur vénale, & du débit de toutes vos productions doit être progressive ; ainsi pour pen qu'un tel desordre continuat, tout le territoire de votre nation se trouveroit en non-valeur a alors il ne vous faudroit que des yeux pour voir évidemment que la manière dont vous comptez vous entichir aux dépens des autres nations , n'est qu'un secret pour ruiner le souverain & l'état.

Une objection à laquelle on s'attend, c'est que la masse de l'argent croissant d'année en année dans notre continent, le système en question peut, sans nul inconvénient, se réduire à s'approprier cet accroissement, du moins pour la majeure partie : à la bonne heure, mais à condition que ce sera pour en jouir ; car enfin , jouir est le motif & l'objet ultérieur de tous nos travaux, de toutes nos speculations : aufli voyons-nous qu'en général, fi quelqu'un suspend ses jouissances , ce n'est que dans la

vue d'augmenter ses jouissances à venir. Cependant si vous prétendez jouir de cet accroisse-

ment d'argent, sans le faire repasser aux étrangers; si vous comptez toujours qu'ils acheteront de vous beaucoup plus qu'ils ne vous vendront ; si vous parvenez, en un mot, à augmenter la masse de votre argent bien au-delà de ce qu'elle augmente chez les autres nations, toutes proportions gardées, il en résultera que cet argent diminuera chez vous de valeur vénale, tandis qu'il conservera toujours sa même valeur vénale dans les autres pays; c'està-dire, qu'à mesure que vos richesses en argent se multiplieron:, il en faudra donner une plus grande quantité en échange des choses usuelles ; mais tirôt qu'il fandra deux écus pour acheter de vous ce qui ne se vend qu'un écu chez les autres, ils vendrom & vous ne vendrez plus; ainti vos marchandises qui se consommoient au dehors, resteront invendues: les suites funcites de cet engorgement vous seront bientôt connoître que, ce que vous avez regardé comme un bien, est pour vous le principe de beaucoup de maux ; qu'il est une proportion naturelle, suivant laquelle chaque nation commerçante doit participer à l'accroissement annuel de l'argent

en Furope ; que prétendre excéder cette proportion ,

est une spéculation dont le succès ne peut être ni

Observez cependant qu'une nation qui n'antoit stalentit son cours : il ne doit sai c que pa er; ce que de l'argent à vendre, formeroit une exception à la loi commune, qui régle entre les nations commerçantes, le parrage à faire dans l'accroiffe-ment de l'argent. Plus l'argent se multiplie, & plus il perd de sa valeur venale, tandis que les autres marchandifes augmentent de valeur par rapport à lui : cette contrariété de progression , dans les révolutions des valeurs, seroit évidemment au détriment de la richesse d'une narion qui ne cueilleroit chez elle que de l'argent : obligée de le cultiver par l'entremise des productions étrangères, d'année en année, les frais de cette culture augmenteroient pour elle, tandis que la valeur vénale de l'argent qu'elle récolteroit diminueroit; elle s'appauvriroit de jour en jour.

Je n'ai jamais conçu comment la politique pouvoit s'occuper férieusement des moyens d'augmenter chez une nation la masse de l'argent. Je conçois biens moins encore, qu'elle puisse se proposer d'obtenir cette augmentation par l'enchaînement de la liberté de son commerce : l'accroissement annuel de cette masse d'argent dans chaque nation commerçante, est un effet naturel & necessaire de cette liberté ; & ce n'est que par cette liberté qu'il peut

Les nations qui exploitent les mines d'or & d'argent, multiplient ces matières dans notre continent. Cette exploitation les met dans le cas de faire une grande confommation de productions étrangères; & quand elles ne seroient pas obligées d'envoyer ces productions dans les lieux d'où elles tirent l'or & l'argent, il est évident que pour convertir ces matières en jouissances, elles seroient encore dans la nécessité de recourir aux autres nations, & d'en acheter les marchandises usuelles.

Les nations d'Europe commerçantes se divisent donc naturellement en deux classes ; les unes mettent dans le commerce plus de productions que d'argent, & les autres plus d'argent que de productions : ainfi , ce que vous appellez la balance du commerce, doit être nécessairement chaque année au profit des premières, à quelques variations près,

qui ne peuvent être que momentanées.

Il ne faut donc point regarder comme le fruit d'une politique profonde, l'avantage d'augmenter chez une Nation la masse de l'argent : cet accroissement s'opère de lui-même, quand on ne fait rien pour l'empêcher; il est l'effet nécessaire de la liberté, puisque c'est par la liberté que se multiplient les valeurs qui doivent être échangées contre l'argent, & que ce n'est qu'en raison de ces valeurs, que la masse de l'argent peut s'accroître chez tous les peuples qui font commerce de leurs productions.

L'argent est une espèce de fleuve sur lequel on voiture les choses commerçables, & qui arrose tous les lieux oil s'étend le commerce. Voulez-vous vous en procurer une grande abondance? Multipliez, crenfez, clargiffez les canaux qui le reçoivent; mais disposez-les aussi de manière que rien ne puisse l

la liberté de sa sortie doit être égale à la liberté de son entrée; car le volume qui entre perpétuellement, se mesure toujours & nécessairement sur le volume qui fort. Si pour le retenir chez vous, vous arrètez son écoulement naturel, vous cesserez bientôt d'en recevoir la même quantité que la nature vous avoit destinée ; en tout cas, ce que vous en possédez, ne pourra s'accroître que pour vous occasionner de grands ravages par ses inondations, tandis que l'interception de son cours, ne vous permettant plus de vous en servir pour l'exportation de vos marchandises, vous perdez ainsi toute l'utilité que vous deviez en retirer.

Il est sensible que les canaux désignés par cette comparation, pour recevoir l'argent, font toutes les productions territoriales qu'une nation peut vendre aux étrangers, & que l'argent qui entre par ce moyen, doit ressortir par des achats qu'elle suit chez eux pour des fommes égales à celles de fes ventes. A mesure que la masse de l'argent s'accroît, il perd de son prix; & consequemment il entre en plus grande abondance; vous en possedez ainsi toujours une plus grande quantité, quoique vous en taffiez reffortir une plus grande quantité. La même augmentation encore a lieu, fi, pour multiplier vos achats chez les étrangers , vous parvenez à multiplier les ventes que vous leur faites. Mais cet avantage alors suppose nécessairement la multiplication de vos productions, & outre cela une grande liberté de vendre & d'acheter; car richesse c'est moyen de jouir ; ainsi sans la liberté de jouir , les productionsne peuvent plus ni devenir de véritables richesles. ni le multiplier.

En considérant l'argent dans le point de vue ou cette comparaison nous le présente, on convient qu'on peut juger de la richesse d'une nation agricole par la quantité d'argent qu'on voit chez elle : cette quantité, qui sans cesse se renouvelle, est toujours proportionnée à la quantité & à la valeur vénale de ses productions, en un mot, au montant des ventes qu'elle est en état de faire annuellement aux autres nations. Mais ne nous y trompons pas : l'argent alors n'est que le signe de la richesse ; il l'annonce & ne la fait point; aufli est-ce d'après l'argent qui passe librement chez cette nation, & non d'après l'argent qui y demeure engorpé, que nous pouvons nous tormer une idée juste de sa véritable richesse; de celle qui est disponible pour elle, dont elle peut jouir annuellement fans s'appauvrir ; disons plus , dont elle doit nécessairement jouir , si elle vent la perpétner. L'Ordre naturel & effentiel des sociétés politiques.

BALANCONS. Sorte de bois de fapin débité . en petit, dont on fait grand commerce en Lan-

guedoc.

Les belancons , la douzaine estimée trois livres ; paient les droits forains dans les bureaux de cette province, à raison de cinq sols, & pour la réapréciation autant.

BALASSON. Etoffe faite d'écorce d'arbre, que les Anglois rapportent des Indes orientales. Les pièces ont huit annes de long fur trois quarts de large.

BALAST, ou QUINTELAGF. (Terme de commerce de mer.) Il fignifie la même chofe que

deft.

BALASTRI. On nomme ainst à Smyrne, les plus beaux draps d'or qui se fabriquent à Vense, & que les vailseaux Venitiens portent dans les échelles du Levant. Ils paient à la douane de Smyrne, les droits d'entrée, à raison de cimp paistres la pièce.

BALAUSTES. Ce sont les fleurs du grenadier sauvage. Il y en a de deux sortes; de fines, &

de communes.

Les communes ont peu de vertu, & doivent être rejertées de la médecine, où les fines peuvent être de quelqu'ufage, étant estimées aftringentes. Elles viennent les ûnes & les autres du Levaut, & font proprement la même drogue; mais les balouftes fines sont garnies de leurs steurs, & les communes n'ont que leur pecou, c'elt-à-dire, cette etpèce de gaine ou bouton en fortue d'écorce assez épaisse, qui enferme les steurs avant qu'elles loient écloses, & qui les soutient quant elles le sont.

Il faut choifir les baulaustes, fines, nouvelles, larges, houtes en couleur, c'est-à-dire, d'un beau rouge velouté, & s'il se peut, sans pecou ni menu.

Les balaustes communes paient en France les droits d'entrée sur le pied de deux livres ou quarante sols le cent pesant; & les sines cinq livres,

avec les fols pour livre.

BALÁY. [Infirument de ménage, qui sert à amassier & à cter les ordures, & à tenir les massons propres & nettes). Les baldnys, particulièrement ceux de poil, se sont le fait une grande consommation à Paris, sont encore permis à tous ceux qui veulent s'en meller. L'elprit réglementaire qui s'est abaisse jusqu'à tant de petits objets, n'ayant pas encore daigne prendre celui-ci en considération.

Ce sont les chandeliers, les regratiers & les fruitiers, qui sont le plus grand debit de balays de bouleau, soir de ceux qui se sont à a ville, soit de ceux qui y viennent en quantité de la campagne.

BALAZÉES, ou SAUVAGUZÉES de Surate. (Toiles blanches de coton, qui se fabriquent dans cette ville du grand mogol & aux environs.) Elles ont treize aunes & demie de long sur deux tiers de large.

BALEINE. C'est le plus gros des poissons.

Les plus grandes baleines, sont celles qui se péchent dans la mer du nord, vers le Spitsberg, On y en prend de-200 pieds de long, & de grosseur proportionnée à la longueur. Les médiocres sont de 130 ou 160 pieds; & un vóyageur assure, que l'on tira plus de 350 livres pesant de barbes ou fanos d'une seule baleine, qui su prisée en la présence.

Celles de la mer de l'Amérique sont aulli fort

grandes, & il y en a de 90 ou de 100 pieds, entre la tête & la queue. Les moindres sont celles qui untérissent sur les côtes de Guyenne, & sur celles de la Méditerranée.

Il y a deux especes de baleine; l'une qui retient son non, & l'autre que l'on appelle acchialot. Leur difference conssiste en ce que le cachalot a des dents, & que la baleine au lieu de dents, a seulement des sanons, ou barbes dans la gueule, qui sont larges d'un empan, & longues de 15 pieds, plus ou moins, suivant la grandeur de l'animal, & qui sinissent en une espèce de frange, assez semblable aux soies de pourceau.

La peche de la baleine est d'un grand profit, & il y va tous les ans quantité de vailleaux de différentes

nations.

Ces énormes poissons le harponnent par les plus robustes & les plus adroits des pécheurs, que l'on appelle pour cela harponneturs, du nom du harpon dont ils le servent, qui est une espèce de dard ou javelos long de cinq ou sin piods, dont la pointe fort acérée & tranchante, est triangulaire en sorme du fer d'une stèche.

Le harponneur, du bout de la pinasse où il commande à tour l'equipape, lance rudement le harpon sur la tête de la baleine; & s'il est affect heureux pour le faire entrer à travers du cuir & du lard jusques dans la chair, il laisse sile une corde attachée au harpon, au bout de laquelle est une courge sêche qui, nageant sur l'eau, sert d'indice pour découvir où sile trouve la baleine, qui aussileit qu'elle se sent bessee, se tapit & cale à

Si la bateine revient sur l'eau pour respirer, le harponneur prend occasion de la blesser de nouveau, & lorsqu'ensin, à force de perdre du s'ang, elle est aux abois, les autres pécheurs l'approcheat par les côtés, & lui poussen sous les bras ou nageoires, une longue lance sérée dans la poirtine, à travers les intessins, pour l'achever; & quand le cadavre storte sur son la le chaver sous l'achever; et quand le cadavre ditre, il se nont son de la bonisient, c'est-à-dire, ils en font sondre le lard.

La péche de la baleine occupoit autrefois un grand nombre de vaisseaux & de mateloss Basques, & vers le milieu du dix septiéme sécle, les habitans de Saint-Jean-de-Lutz, de Bayonne & de Ciboure, y envoyoient jusqu'à cinquante & soixante navires.

Les Hollandois, qui à préfent en font la plus grande péche, n'y en envoyoient pas alors darantage. Mais en 1680 & 1690, les chofes étoient déjà bien changées, les Baſques ayant à peine armé pour cette péche, dix-huit ou vingr vaisseaux les Hollandois y en ayant envoyé plus de trois cent de toute grandeur : ce qui est a-peu-près reste far le même pied.

Les Bayonnois, & les autres François on Bafques, portent ordinairement leur pêche au Havre, à Dieppe & à Rouen, & reviennent hiverner chez cux, avec quelque petite quantité d'huile & de Fanons, pour la consommati n du pays. Ces marchandifes s'y débitent à Tufan, Chalofe, & Marfan ; il s'en transporte aussi en Péarn, & quelquefois jusqu'à la Rochelle.

A l'égard du cachalot, il se porte tout à Bayonne & s'y purifie, après quoi on l'envoye à Rouen

L'on tire trois fortes de marchandises de la baleine. L'huile, les fanons & le sperme, ou nature

de balcine.

L'huile est le lard ou la graisse de la baleine , que l'on fait fondre après l'avoit dépecé. Le tens que les pêcheurs sont obligés de perdre à terre pour faire cette fonte, a fait imaginer à un bourgeois de Ciboure , nominé François Soupite , l'invention de fondre & de cuire les graiffes à flot & en pleine mer, en batiffant un fourneau fur le second pont du navire, & en se servant des guillons & du marc de la première cuite pour faire la seconde.

Il se fait un commerce très-considérable de cette buile, fur-tout en temps de paix, à caufe du grand ulage qu'elle a en France, tant pour brûler, que pour une infinité d'ouvrages où l'on auroit peine à

s'en paffer.

On l'employe principalement pour rafiner le soufre, pour la préparation de certains cuirs, pour engraisser le brai, qui serr à enduire & spalmer les navires. Quelques ouvriers en draps préparent ausli leurs laines avec cette huile, bien que dans les manufactures de drapeties fines, l'on ne se serve que de bonne huile d'olive. Les peintres en nsent pareillement pour certaines couleurs : les foulons pour faire leurs favons; même les architectes &: sculpteurs, pour composer une espèce de laitance avec la ceruse ou la chaux, qui fait croute & peut réfister aux injures de l'air. Enfin il seroit trop long de faire le détail de tous les artifans & ouvriers à qui l'huile de baleine eft utile.

Cette huile a une propriété merveilleuse, & l'on affure, que quoiqu'elle soit toute bouillante, on y peut mettre la main sans se brûler. Elle vient en futailles on bariques, que l'on nomme quartaux,

du poids de 520 à 600 livres.

De la fonte du lard de la baleine, & de la manière

d'en tirer l'huile.

Lorsque les nations de l'Europe commencèrent à s'appliquer à la pêche de la baleine, la pratique générale fut d'abord de bonifier le poisson à terre. c'est-à-dire, de l'y dépecer & d'en faire fondre les

graiffes.

Nos Basques qu'on peut peut-être regarder comme les premiers qui ont appris aux autres peuples l'utilité de ce commerce de l'huile de baleine, & la manière de faire cette huile, ont aussi été les premiers à s'éloigner de la pratique qu'ils avoient enseignée aux autres, & instruits par un de leurs compatriotes, ils cruren: plus commode, & d'une epération plus facile & plus prompte de fondre kurs graiffes à bord.

fut pas néanmoins suivie; & soit que les risques du feu dont plusieurs de leurs bâtimens furent de temps en temps confumés, euflent edrayés les autres; soit qu'on trouvat que la grande quantité de bois dont ils étoient obligés de charger leurs navires, y occupoit affez inutilement une place, qui cur cté mieux remplie par des quartaux à l'imile; soit enfin qu'il sus difficile de s'accontinner à l'odeur presqu'insupportable des cretons brolés, avec 1efquels dans cette nouvelle invention, il falloit achever les dernières cuites des lards, on s'en tint longtems à l'ancienne pratique de fondre à terre.

Les Hollandois qui furent presque les derniers , qui parurent dans les mers du Nord pour prendre part à cette pêche, & qui cependant sont présentement ceux de tous les pécheurs, qui y ont le plus grand nombre de navires, & qui fondent des huiles de baleine en plus grande quantité; les Hollandois, dis-je, crurent affez long-temps qu'il étoit plus avantageux de retenir l'ancienne pratique; & l'on voit encore an Schmerenbourg un des havres de la mer Glaciale, les restes des bâtimens où ils avoient coutume de faire bouillir lems huiles, avec quelques-unes des chaudières & autres uftenfiles nécessaires pour cette fonte qu'ils y ont abandonnés : on affure même qu'ils y avoient voulu faire un établiffement permanent; mais que tous ceux qui hasarderent d'y passer l'hiver, périrent, quelques précautions qu'ils cuffent prifes contre le froid & contre la faim, tant par des magasins remplis de vivres & d'habits, que par des poèles dout chaque maifon de celles qui y formoient une espéce de village, en avoit un, comme il est facile de le remarquer dans trois ou quatre de ces maifons qui y sout restées de bout, & dans les ruines de plusieurs autres où l'on trouve des huittes, des kartels ou tonneaux, les uns vuides & défoncés, & les autres reliés avec la liqueur qui étoit dedans, pour ainst dire pétrifiée par la force du froid & de la gelée, & tous les instrumens & ferremens propres à divers métiers, & particulièrement au métier de tonnelier.

Cette tentative n'ayant pas réuffi, & les Hollandois s'étant contenté pendant quelque temps de foudre à terre, & de mettre à la voile aufli-tôt la fonte faite, l'expérience leur fit enfin reconnoître que cette pratique retardant leur retour, leur faisoit courir risque de refter engagés dans les glaces, & que le plus fûr seroit de rapporter chez eux le produit de leur pêche en graisse non-fondue, pour ensuite la bonifier dans des atteliers, comme faisoient déjà les particuliers qui alloient à cette pêche, n'y ayant que les pêcheurs de leur compagnie de la baleine . qui eussent le droit de bonifier sur les lieux, comme on l'a remarqué à l'article des compagnies de Hol-

Toutes les autres nations, à l'exception de quelques François, se sont conformées à cette pratique Hollandoife, & tous les pêcheurs de baleine, Anglois, Suédois, Danois, Hambourgeois, &c. La nouvelle manière des pêcheurs François, ne après avoir dépecé leur poisson à bord, de la manière qu'on l'a dit ci-devant, mettent à la voile ! ausli tôt après la pêche finie, & viennent chez eux travailler à leur fonte, comme on va présentement le dire.

Manière dont on fait l'huile de baleine à Hambourg.

L'on pourra voir à l'article de la pêche de la baleine, qu'à mesure qu'on en coupe le lard, on en remplit des tonneaux que les François nomment quartaux, & les Allemands kartels, où on les presse beaucoup, & en les y mettant, & avant d'en remettre les fonds.

Le lard réduit en petits morceaux, & ainsi encaqué, fermente de lui-même dans les tonneaux, mais jamais affez pour en faire sauter les cerceaux, quoiqu'ils soient bien fermés & bien bondonnés. C'est cette fermentation qui , pour ainsi dire , donne la première façon à l'huile, la graisse en fermentant se réduisant presque d'elle-même en liqueur, en force qu'on estime qu'il y a presque vingt pour cent à perdre, lorsque la graisse n'a pas fermenté, & qu'on la fait frire quand elle est encore fraîclie, ce qui arrive également aux François qui fondent à bord, & à ceux qui fondent à terre.

Dans chaque attelier il y a au moins une chaudière, une grande cuve pour vuider les kartels de graisse, trois autres cuves pour clasifier l'huile, un tamis pour la passer, diverses cuillières de cuivre pour la tirer de la chaudière, quelques rabots du même métal pour la remuer à mesure qu'elle sond,

& un vaisseau ou pot de cuivre pour remplir les kartels quand l'huile est faite. Lorsqu'il y a deux chaudières ou même davantage, chacune doit avoir cette suite de cuves & d'autres ustensiles; il y a cependant des atteliers ou l'on ne donne que deux cuves a clarifier pour chaque chaudière, mais cette épargne rend l'huile moins claire & moins bonne.

Les chaudières sont de cuivre, larges & plates, en forme de grandes casseroles maçonnées & murées comme celles des Teinturiers. Au dessous est le fourneau où l'on entretient un feu continuel ? chaque chaudière contient deux kartels ou quarteanx de graiffe , c'est-à-dire , 120 , 130 & quelquefois julqu'à 140 gallons mesure d'Angleterre, prendre le gallon sur le pied de quatre pintes de Paris ou environ.

Lorsqu'on veut travailler à la sonte, & que tout est prêt pour frire le lard , pour parler en terme de fondeurs, on tire la graisse des tonneaux, & on la met dans une grande cuve qui est à côté de la chaudière, où deux hommes la jettent incontinent après, partie avec des pelies, & partie avec des cuillières ou chaudrons de cuivre, suivant qu'elle a fermenté, & qu'il y a encore des morceaux de lard folides, ou seulement de la graisse Liquide.

A mesure que la graisse se frit, ce qui se fait comme à toute autre sorte de graisse qu'on veut fondre, on la remue avec les rabots pour en dé-l vaile qualité, que la plupart les négligent.

tacher les nerfs & les parties charnues qui y reftent toujours ; ce qu'on fait jusqu'à ce que tout soit bien consomme, & que le marc aille au

L'huile en cet état se passe dans un grand tamis pofé sur une cuve qui est au bas de la chaudière. Pour lui donner cette première façon, on la puise avec les cuillières ou petits chaudrons de cuivre qui ont servi à remplir la chaudière ; & comme le tamis est raisonnablement serré, il n'y a que l'huile qui y trouve passage : le rette se jette aussi-bien que le marc de la chaudière , à moins qu'on ne la veuille repasser comme on le dira tantôt.

La cuve sur laquelle est posé le tamis est à moitié pleine d'eau, afin que l'huile s'y puisse refroidir & s'éclaireir, & que toutes les saletés allant au fond , il n'y air que l'huile pure & nette qui nage sur l'eau, ce qui arrive à celle de la baleine

comme à toutes autres fortes d'huiles.

Au bas de cette première cuve, & environ à l'endroit jusqu'où monte l'eau dont elle est en partie remplie, il y a un petit robinet par ou l'on fait couler l'huile dans une autre cuve de la même grandeur que la précédente qui est placée audessus : & de cette seconde dans une troisiéme.

Il faut observer que ces deux dernières cuves sont remplies d'eau de la même manière que la première. C'est de la troisième cuve, quand l'attelier en a trois, ou de la seconde, quand il n'en a que deux, que l'on tire l'huile pour en remplir les kartels; ce qui se fait par un tuyau dispose à cet effet à l'endroit de ces cuves où l'huile surnage au-dessus de l'eau. Le pot ou vaisseau qui sert à cet usage, est de cuivre ou sensement de bois cerclé de fer, & peut contenir jusqu'à dix pintes de liqueur.

On a oublié de remarquer que la graisse des baleines est de différentes couleurs; les unes l'ayant blanche, d'autres jaune, & quelques-unes rouge. La meilleure de toutes est la jaune ; austi rendelle une plus grande quantité que les deux autres; la blanche suit après, mais elle est si remplie de petits nerfs , qu'elle produit toujours un déchet considérable. Pour la rouge on l'estime peu, parce qu'elle est remplie de quantité d'eau; elle provient des baleines mortes d'elles-mêmes , que l'on rencontre affez souvent parmi les glaces ou échouées a terre. L'huile qu'elle donne est très-mauvaile, & en très-petite quantité.

Une observation , qui est importante, regarde la différence des karrels qui servent à mettre le lard avant qu'il foit fondu , d'avec ceux oil l'on met l'huile quand elle est faite : les kartels à lard contenant julqu'à 64 gallons ou environ, comme on l'a dit, & le véritable kartel d'huile n'étant que de 34 gallons.

Il y a des fondeurs qui repassent les marcs, c'està-dire, qui les font frire une seconde fois; mais l'huile qu'on en tire est si brune, & de si mauNota. Jusqu'en l'année 1724, les Mossovites n'avoient point paru au nombre des pécheurs de baleine, & tandis que sa majesté Czarienne armoir des stotes pour porter le commerce de ses sujets jusqu'au bout de l'Orient, il y avoir quesque sieu de s'étonner qu'elle en négligest un si sort à sa bienséance, & si peu éloigné de ses états.

C'eft donc pour prendre part à cette pêche avec les autres nations de l'Europe, qu'il s'est ensin formé une compagnie que le Czar a approuvée, & fur le projet de l'aquelle il a fait expédier toutes les lettres patentes nécesfaires pour lon établiffement; & afin d'encourager davantage les intéresses dans la sussilie compagnie à faire le commerce des huiles de baleine, tant au dedans qu'au dehors de ses états, & pour empêcher en même temps qu'ils n'y foient troublés par les étrangers, il a fait désenses par les mêmes lettres-patentes de laisser eutrer dans les ports de Moscovie, aucune huile de baleine qui auroit été fabriquée par d'autres que par ses sujets, ou qui ne proviendroit pas de leur péche.

On juge assez que ce nouvel établissment, quoiqu'il ne soit guères encore qu'en projet, peut causer quelque ombrage aux nations dont une partie du commerce avec les Moscovites, soit d'Archangel, soit de la mer Balique, conssisté ans les huiles de poisson. On verra dans la suite si ces huiles de poisson. On verra dans la suite si ces nations serona autant d'échors contre cette nouvelle compagnie, qu'elles en ont fait contre celle d'Ostende; ce qu'on en peut augurer, c'est qu'apparemment elles ne trouveront pas moins de fernate du côté de la cour de Pétersbourg, qu'elles en ont trouvé du côté de la cour de Vienne.

Les Famons, qui tiennent en quelque forte lieu de dents aux baleines qui n'en 'ont point, & qui font ênchaffés par en haut dans leur palais, font proprement ce qu'on appelle de la baleine chez les marchands merciets, & parmi les ouvriers qui les emploient. On s'en lert à faire des parafols, des éventails, des baguettes, des corfets, & des bufques; & les coureliers & tourneurs en conformment aufit beaucoup.

Il y a à Paris & à Rouen des ouvriers, qui n'ont d'autre emploi que de couper & façonner les fianons, pour les mettre en etat d'être employés. Ce commerce, qui étoit autrefois très-grand & surtour à Rouen, est fort diminué. Peur-cire cette diminution provient-elle, de ce que les semmes ne portent presque plus de corps de juppe, ni de busques, & de ce que les éventails se montent présentement plus ordinairement avec du bois, qu'avec de la boleine. La diminution de ce commerce vient peut-être aussi de la quantité de baleine. La diminution de ce commerce vient peut-être aussi de la quantité de baleine coupée, qu'on envoie d'Espagne & de Hollande à Bordeaux, d'ou elle se répand enssite aus le reste de la France, & même jusqu'à Rouen & à Paris.

Le balenas, qui est le membre génital de ce

poisson, est de même cipèce que les fanons, & s'emploie aux mêmes usages.

Du commerce des fanons de baleine à Amsterdam.

On distingue à Amsterdam deux sortes de baleintes; la batieine en finons & la baleine coupée. Les bons fanons de baleine doivent peser 4 liv. piéce. Les 100 livres de fanons se vendent 182 norins. Les déductions pour le bon poids & pour le prompt paiement sont d'un pour cent chacune.

Les cent livres de baleine coupée se vendent 86 florins, elle se coupe ordinairement de la longueur de 7 à 10 quarts de l'aune d'Amsterdam. Les déduc-

tions comme à l'autre.

Le SPERME, ou nature de baleine, à qui fans doute l'on a donné ce nom pour en hauffer le prix, en supposant sa rareté, n'est autre chose que la cervelle du cachalor, cette sorte de baleine qui a des dents, & que les Basques appellent byaris.

Cette drogue si estimée des dannes, & que l'on

Cette drogue si estimée des dames, & que l'on nomme autrement blanc de baleine ou fiermaceti, se prépare ordinairement à Bayonne, & à Saint-Jean de Lura. Mais cette fabrique est devenue si rare en France, qu'en 1703 il n'y avoir plus que deux ouvriers dans cette dernière ville qui la scussent bien prépare.

La préparation du sperme de baleine se fait, en le fondant & resondant plusieurs sois, & en le lavant à diverses reprises, jusques à ce qu'écant extrémement purisé, il devienne très-blanc. En cet état, par le moyen d'un couteau fait exprés, on le coupe en écailles telles qu'on les trouve chez les droguisées.

La bonne qualité de cette drogue consiste à ètre blanche, claire, transparente, & d'une odeur sauvagine, que quelques-uns s'imaginent être une odeur de violette. Quelquesois on la solissique avec de la cire; mais on le reconnoît, ou à l'odeur que la cire que l'on y mêle, ne peut jamais entièrement perder, ou à la couleur, qui est d'un blanc una. On peut encore être trompé en achetant du sperme de bateine, fait s'eulement ed la graisse aon pas de la cervelle de l'animal. Cette dernière sorte de blanc de bateine jaunit aussi-tôt qu'il est à l'air.

En général, cette marchandise ne craint sien ant que d'y être expossée; & l'on ne peut la conferver trop soigneusement dans des bouteilles de verre, ou dans les barils mêmes dans lesquels elle vient.

On fait quelque usage du blanc on sperme de baleine, dans la médecine; ce qui en consomme néammoins si peu, qu'il ne seroit d'aucun prix, si les dames, ou par un excès de propreté, ou ce qui les touche encore davantage, pour conserver ou pour augmenter leur beauté, ne le faisoient eutrer dans les pâtes dont elles se servent à laver les mains, & dans les fards dont elles s'efforcent si vainement de s'embellir le visage.

Les dents du cachalot servent aux tourneurs &

aux conteliers; & ils en font divers beaux ouvrages.

L'ordonnance de la marine du mois d'août 1681, a réglé diverses choses touchant les ba-

Suivant l'art, a du titre 7, du livre 5, les baleines & autres poissons à latd, qui sont échoués & trouvés sir les gréves de la mer, doivent étre partagés comme espaves, & ainsi que les autres esses cherches.

Et par l'arricle 3 du même tire, il en porté: que les poiffons royaux, & à lard, qui auront éé pris en pleine met, appartiendront à ceux qui les auront péchés, faus que les receveurs de sa majesté, ni les téigneurs particuliers & leurs fermiers, y puissen prétendre aucun droit, sous quelque prétexte que ce soit.

La balcine coupée & apprêtée, paye en France de droits d'entrée, fuivant le targi de 1667, 18 livres du cont pesant; à la réserve méanmoins de la baleine provenant de la péche des Hollandois, & qu'ils apportent dans le roycume, dont les droits ont été modérés à 9 livres, par la déclaration du 29 mai 1699, 20 mai 1690, 2000.

Par le même tarif de 1667, la baleine en fanons, le cent en nombre, tant grands que petits, environ du poids de trois cent luves, paye 50 liv. & celle des Hollandois, feulement 20 liv.

L'huite ou graisse de baleine, & d'autres poisfons, paie par les mêmes taris & déclaration, la barque du poids de cinq cent vingt slivres, sepe surves dix fols par les Hollandois, pour celle de leur pêche, & douge livrle par les autres.

Les droits de fortie pour la baltine coupée & apprêtée, font de quine fols du cent pefant, autant pour les fanons auffi du cent, & feulement huit fols pour l'huile; le tout avec les nouveaux fols pour livre,

BALENAS. Membre de la baleine, qui sert à la propagation de l'espèce: ce qui est particulier à cette sorte de poisson, qui est le seul qui engendre à la maaière des animaux terresses.

Le balenas sert aux mêmes usages que ce qu'on appelle sanons de baleine, on baleine coupée, qui se vend chez les marchands merciers.

BALINE. Espèce de grosse étosse de laine, d'un très-bas prix, qui sert à faire des emballages.

Les balines ou emballages de laine, paient de droits d'entrée en France, quinte fols du cent pefant, avec les fols pour livre.

BALISE. (Terme de marine.) Marque ou indice, qu'on met fur les côtes de la mer, ou à l'entrée des, pours, havres & rivières navigables, pour affurer la navigation, & indiquer la route que les vaiffeaux doivent teoir, pour se garantir des dangers.

Les balifes sont ordinairement des pièces de bois en forme de mats, qui sont placées dans des lieux apparens. Quelquefois ce sont de grands arbres plantés d'une certaine manière, au nombre de deux au moins, lesquels il faut prendre en ligne droite, l'un eachant l'autre; en sorte que les deux ne parossient qu'un à la vue. C'est ectte manière d'entre dans les ports, havres ou rivières, qu'en terme de marine on nomme traurer.

On appelle auffi balife, un tonneau vuide, & bien clos, qui nage fur l'eau, attaché par une chaîne ou corde, à une grofte pierre, ou à une pièce de canon de fer rompt, qu'on jette au fond de la mer, pour marquer les endroits périlleux. Le véritable nom de cette balife, est tonne. Voyet TONNE.

Les maîtres des vaisseaux marchands sont obligés de payer un droit dans les ports & passages, pour l'entretien des balises.

Le droit de balife ou balifage, comme on le noume en quelques endroits, n'est point réputé avaries, & doit être acquitté par le maître du vaif-feau. Ordonnance de marine, août 1681, art. 9 du titre 3 du livre 3.

BALIVAGE, ou BAILLIVAGE. (Terme d'exploitation de bois.) C'est le compte ou la marque des baliveaux, qu'on doit laisser dans chaque arpent de bois qu'on a coupés, ou qui sont à couper.

L'ordonnance des eaux & forêts de France, régle le balirage à feire balireaux par arpent de bois raillis, de l'âge du bois qu'on conpe, outre les anciens & modernes.

BALIVEAUX, ou BAILLIVEAUX. (Terme de commerce de bois.) Ce sont certains pieds d'arbres, dont le nombre est réglé par les ordonnances des eaux & forêts, que les marchands qui achtenn les bois sur pied, doivent laister par chaque arpent.

On appelle ordinairement baliveaux, les chênes, hêtres & châtaigniers, qui sont au-dessous de quarante ans.

Les ordonnances des eaux & forèts, de François I, de 1513 & de 1518; de Henri II, de 1514, & de Louis XIV, de 169, enjoignent de réferver feize baliveaux par arpent, lors de l'exploitation des taillis; lesquels baliveaux doivent avoir au moins l'âge de dix ans, outre ceux des coupes précédenes, & ne peuvent être coupés qu'ils n'aient au moins quarante ans. Tout le monde convient au regles de la bonne physique, & par conféquent de la faine pelitique fur l'amélioration des bois. Pourquoi donc se foint-ils écablis? Peurquoi donc se font-ils écablis de la bonc publication de la fain de

BALLE. Se dit des marchandises enveloppées ou empaquetées dans de la toile, avec pluseurs tours de corde bien seriés par-dessus, après les avoir bien garnies de paille, pour empêcher qu'elles ne se brisent, ou ne se gâtent par les injures du temps.

La plupart des marchandises qui vont aux soires.

& tontes celles qui sont destinées pour être transportées & envoyées dans les pays éloignés, doivent être en balles ; car l'on ne peut prendre trop de foin de leur emballage, pour en éviter le dépériflement.

On met toujours des marques & des numéros sur le: balles, afin que les marchands à qui elles appartiennent, les puissent plus facilement connoître.

Quand on dir, vendre des marchandises sous cordes en balles ou en balles fous cordes, c'eft-à-dire, les vendre en gros sur la montre, ou échantillon, sans les déballer, ni en ôter les cordes.

On nomme porte-balles, les petits merciers qui vont par la campagne, & qui portent sur leur dos

des balles de menue mercerie.

Une balle mise de champs, est celle qui est chargée, ou posee sur son côté le plus étroit.

On appelle marchandises de balles, certaines quincailleries, & autres espèces de marchandises qui viennent de différens pays, particulièrement du Forez, qui sont ordinairement fabriquées par de méchans ouvriers, & avec de mauvailes matières. On les appelle ainsi, pour les distinguer de celles qui sont de commande, & faites de main de bons ouvriers.

Une balle de papier se dit de plusieurs rames miles ensemble dans une espèce de ballot. Il y a des bailes de plus ou moins de rames. Celles destinées pour Constantinople, n'en contiennent ordinairement que douze. Il n'y a guères que le papier aux trois croissans qu'on transporte en cette ville, & qu'on fabrique à Marseille , qui se vende à la balle : celui à la couronne, & à la croisette, qu'on envoye ausli au Levant, se vend au ballou.

Une balle de dez, est un petit paquet en papier,

oil il y a une ou plusieurs douzaines de dez à jouer. BALLE, (en terme de paumier.) C'est un petit Mobe on boule faire & converte de drap, pour jouer à la paume. Son peloton doit être bien rond & bien ficele : le drap dont on la convre doit être neuf, & toute faite & couverte, elle doit être du poids de dix-neuf estelins; le tout conformement aux statuts des maitres paumiers, qui y sont appellés faifeurs d'esteufs, pelotes & balles.

BALLE de mousquet, de pistolet, d'arquebuse,

& autres petites armes à canon.

Les balles de plomb & de fer, sont marchandifes de contrebande, pour la fortie du royaume de France, suivant l'ordonnance de 1687, tirre 8, art. ; , & tous les traités de paix , & en conséquence sciettes à confiscation; & ceux qui en savorisent la fortie, aux amendes & autres peines portées par lesdites ordonnances, qui n'ont jamais empêché les etrangers de tirer autant de coups d'armes à feu qu'ils ont voulu; mais peut-être les François de leur vendre, même en temps de paix, du plomb en balles. Exemple fembfable i mille autres, pour caractérifer l'esprit qui présidoit à cette immensité de réglemens, dont le commerce est enmaillotté dans notre Europe, si justement accusée par les

Commerce. Tome I.

Chinois, de n'avoir encore en science d'administration, qu'un œil parsaitement ouvert.

BALLE. S'entend aussi de certains paniers ou corbeilles, qui servent à emballer 1:s marchandises, & à les mettre en balle. On les nomme plus ordi-

nairement bannes. Voyez BANNE.

Les balles, paniers & corbeilles, paient en France les droits d'entrée sur le pied de six sols la douzaine; & pour ceux de fortie, seulement deux sols, avec les sols pour livre. Balle. Est aussi une petite paille on gousse,

qui sert de légère enveloppe au bled, à l'avoine, & autres grains, & qui s'en separe, en les battant & les vannant. Outre l'usage que l'on sait de la balle des grains, pour la nourriture des bestiaux, on en apporte aussi une assez grande quantité à Paris, particulièrement de celle d'avoine, dont les pauvres gens font des matelas & des traversins. On l'appelle ordinairement paille d'avoine, mais improprement.

BALLIN, On nomme ainfi à Bordeaux, à Bayonne, & dans les autres villes de commerce de la Guyenque, ce qu'on appelle à Paris & ailleurs, emballage.

A Bayonne, dans le négoce des laines, on déduit le ballin sur chaque balle; ce qui va depuis onze jusqu'à quatorze livres, suivant que la toile du ballin est plus ou moins grosse, ou la balle plus grande on plus petite.

BALLON, qu'on nomme aussi BALLOT. C'est dans le commerce du verre de Lorraine, une certaine quantité de tables de verre, plus ou moins grandes, suivant sa qualité. Le ballon de verre blanc contient vingt-cinq liens, à raison de s'x tables au lien ; & le ballon de verre de couleur, sculement douze liens & demi, & trois tables au lien.

Ballon. C'est aussi un terme de commerce de papeterie.

Le papier de Marseille, que l'on nomme à la croizette, dont il se fait un grand débit à Constantinople, se vend au ballon, composé de vingtquatre rames. Le ballon du papier à la couronne, qui se fabrique en quelques endroits de Provence & qui est aussi très-propre pour le négoce du Levant, où il se vend pour papier de Venise, n'est que de quatorze rames,

BALLOT. (Petite balle on paquet de marchandife.) On le dit aussi quelquesois des grosses

balles.

Les ballots de quelques espèces de marchandises font ordinairement composés d'un certain nombre de paquets, d'échevaux ou de pièces. Les ballots de fil de sayette sont de quinze à dix-huit paquets; chaque paquet de trois ou quatre livres. Il en est de même du ballot de verre , comme on l'a dit cla devant an mot ballon , qui est le nom le plus ordinaire que les vitriers lui donnent.

BALSAMUM. Terme latin , qui fignifie tont ensemble , & l'arbre qui produit le baume du Levant & cette précieuse gomme. Les épiciersdroguistes se servent quelquefois de ce mot latin,

au lieu du mot François, dans le commerce des |

BALZAN. (Terme de manége & de commerce de chevaur.) On appelle un cheval balgan , celui qui a à quelqu'un des pieds, ou même à tous les quatre, ces marques qu'on nomme balganes.

BALZANE. Marque blanche, que les chevaux noirs ou bays, ou autres couleurs brunes, ont aux pieds, ordinairement depuis le boulet jusqu'au fabot. Les écuyers, & les marchands de chevaux, qui s'y connoissent, croyent qu'on peut juger aux balzanes, les bonnes ou mauvaises qualités des chevaux.

Les balzanes aux trois pieds font les meilleures; celles au pied du montoir vont a rès ; ensuite son: celles de deux pieds ; & enfin , les balganes des quatre pieds, qui, quoique bonnes, sont moins estimées que les précédentes. On appelle chevaux travats, ceux qui ont les balganes aux deux pieds du même côté; & travestats ou trasfavats, ceux qui n'en ont aussi que deux, mais placées comme en échiquier. En général, les bal'anes basses, & qui sont herminées, sont excellentes.

BAMBOCHE. (Petite canne légère & pleine de nœuds, qui vient des Indes Orientales.) C'est le diminutif de bambouc.

BAMBOUC. (Bois extrêmement noueux , qui croit dans plusieurs endroits des Indes Orientales.) C'est une espèce de canne, mais qui croît d'une hauteur & d'une groffeur extraordinaire, y en ayant de grosses comme la cuisse, & hautes à proportion. Les gros bamboucs servent à faire les bâtons sur lesquels les esclaves portent cette espèce de litière, qu'on appelle palanquin , qui est d'un usage si ordinaire, & d'une si grande commodité dans tout l'Orient. On en fait aussi des espèces de sceaux, où l'eau se conserve extrémement fraîche. Les bamboches que l'on voit en Europe, & que vendent les marchands merciers & tablettiers, sont les premiers & les plus perits jets des bamboues.

BAN. Se dit du cri pablic, qui se fait pour annoncer la vente de quelque marchandife , particulièrement quand il est précéde du son du fambour. On se sert aussi du ban pour recouvrer les choses perdues, en promettant quelque récompense

à ceux qui en donnent des nouvelles.

BAN DE VENDANGES. C'est la permission qui se donne par autorité de justice, de faire les vendanges à certain jour, & la publication qui s'en fait à l'audience.

Four A BAN. C'est un four où le seigneur a droit d'obliger ses vassaux de venir cuire leur pain. BAN. Sorte de mouffeline unie & fine, que les Anglois rapportent des Indes Orientales, La pièce est de seize aunes sur trois quarts.

EARC. Les banquiers avoient autrefois des bancs dans les places publiques, & dans les lieux on se tennient les foires; & c'étoit où ils faisoient leur commerce d'argent & de Lettres de change. Quand

un banquier faisoit faillite, on sompoit son banc; comme pour avertir le public, que celui à qui appartenoit le bane rompu, n'étoit plus en état de continuer fon négoce : & comme cet ufage étoir très-ordinaire en Italie, on prétend que le terme de banqueroute, dont on se sert en France, vient des mots Italiens , banco rotto , qui fignifient banc

BANCO ou BANQUO. Mot Italien, qui fignifie banque. On s'en ser ordinairement pour exprimer

celle qui est établie à Venise.

Le banco de Venife, que l'on appelle vulgairement banco del giro, est proprement un bureau du dépôt public , ou une caisse générale & perpétuelle pour tous les marchands & négocians.

Il a été établi par un édit folemnel de la république, qui porte : que les pairmens des marchandifes en gros, & des lettres de change, ne pourront se faire qu'en banco ; & que tous les débiteurs & créanciers seront obliges ; les uns , de porter leur argent au banco ; & les autres , de recevoir leur paiement en banco ; de manière que les paiemens se font par un simple transport des uns aux autres ; celui qui étoit créancier sur le livre du banco , devient debiteur , des qu'il a cede la partie à un autre, lequel est couché pour créancier en sa place; ainsi les parties ne font que changer de nom, sans que pour cela, il soit nécessaire de faire aucun paiemen réel & effectif.

On ne laisse pourtant pas quelquesois de faire des paiemens effectifs, particulièrement lorsqu'il s'agit du négoce en détail; ou que des étrangers veulent avoir de l'argent comptant, pour l'emporter en espèces; ou que quelques particuliers sont bien-aifes d'aveir leurs fonds en monnoie courante, pour le faire valoir dans le commerce des lettres

de change ou en disposer autrement.

La nécessité qu'il y a quelquesois de faire ces paiemens effectifs, a donné lieu à l'ouverture d'une caisse de comptant , pour ceux qui veulent être

réellement payés.

On a éprouvé que cette caisse de comptant ne cause aucune diminution sensible dans le fonds du banco; & qu'au contraire, la liberté qu'on a de retirer fon argent, quand on veut, l'a plutôt

augmenté, que diminué.

Par le moyen du banco, la république, fans gêner la liberté du commerce & sans payer aucua intérêt, se rend la maîtresse de cinq millions de dacats , à quoi est fixé le fonds de ce banco ; ce qui monte à plus de trente millions de livres, monnoie de France; ce qui est cause qu'elle n'est point obligée dans les pressantes nécessités de l'état, d'avoir recours à des impositions extraordinaires. Aussi le bon ordre qu'elle a toujours fait observer dans l'administration du banco, dont elle est caution, a rendu cet établissement si solide, qu'il y a lieu de juger qu'il durera autant que la république

Dans le banco, les écritures se tiennent en livres,

sols & deniers de gros. La livre vaut 10 ducats de banco ou 240 g os, parce que le ducat est composé

de 24 gros.

La monnoie de change s'entend toujours ducat de banco, qui est imaginaire, 100 desquels sont 110 ducats, monnoie courante: a ainst la distrence des ducats de banco, & des ducats courans, est de vingt pour cent; étant défendu aux courtiers de traiter à plus haut prix.

Le banco se sernie quatre sois l'année; s'avoir, le 20 mars, le 20 juin, le 20 septembre & le 20 décembre; & il demeure serné chaque sois l'espace de vingt jours. Pendant ce temps on ne laisse parties de disposer sur place du comptant, & des parties de banco, pour les écrite lors de son ouverture.

Il y a encore les clòtures extraordinaires di banco, qui font de huit à div jours pour le carnaval & autant pour la femaine fainte. On le ferme auffi chaque vendredi de la femaine, quand il n'y a point de fète, & cela pour faire le bilan.

Les lettres de change qui se font pour les places, ou pour les foires, se doivent payer en banco. Un vendeur ne peur refuser le paiement de ses marchandises en banco, quand il n'y a point de convention contraire.

Les lettres de change depnis leur échéance, ont fix jours de faveur ou de rispetto de banco; & au défaut de paiement, l'on n'est obligé à faire le protét, que le sixiéme jour, passé lequel, on demeure

chargé du rifque.

Du moment que le banco est fermé, on ne peut contraindre un débiteur au paiement des lettres de change, au comptant, ni en autre manière; ni faire le proiét, qu'à l'ouverture du banco, & seulement le fixiéme jour, suivant la couttume, excepté néammoins lorsqu'il y a faillite, auquel cas chacun peut faire ses dillegences, pourvu que le temps de l'uso des lettres de change soit échit.

Les lettres endôffées ne peuvent être payées en banco: celui à qui la lettre est payable, doit envoyet procuration à son correspondant de Venise, pour recevoir pour lui; autrement il est nécessaire que la lettre soit payable à ce correspondant.

Les conventions pour marchandiles se sont en monnoie courante hors du banco, excepté l'huile & l'argent vis, desquels on traite roujours en monnoie de banco.

BANDE. Petit poids d'environ deux onces, dont on se ser en quelques endroits de la côte de Guinée,

pour peser la poudre d'or.

BANDECHE. C'est ce qu'on nomme en François un cabaret, c'est-à-dire, cette espèce de table ou sans pieds ou avec des pieds, sur laquelle on serv

le café, le thé & le chocolat.

BANDEROLLE. Dans le négoce de bois à brûler & du charbon, fignifie une petite planchette de bois, ou feuille de fer blanc, carée-longue, fur laquelle est collé le tarif du prix de ces esoèces de marchandises, suivant qu'il a été réglé par les prévôt des marchands & échevins,

L'ordonnance générale de la ville de Paris du mois de décembre 1672, chap. 19, art. 3, porte : que les jurés mouleurs de bois , déparés fur les ports, appoferont rous les jours, avant l'heure de la vente, à chaque pile ou bateau de bois à brûler, des banderolles, contenant le prix de chaque cfpèce, & que ces banderolles feront biées tous les foirs.

Suivant la même ordonnance, art. 5 du chap. 27, les jurés mesureurs de chatbon, sont tenus d'apposer tous les jours à chaque bareau de charbon qui est en vente. & dans les places publiques, où il se fait débit de cette frete de marchandise, une banderolle, faisant mention de la taxe qui en a été réglée an bureau de la ville.

Ce sont les prévôt des marchands & échevins, qui fournissent les banderolles aux jurés mouleurs

de bois & aux jurés mesureurs de charbon.

Les propriétaires des bois n'ont point été consultés par les rédacteurs de cette ordonnance, qui disposoient pourtant de leur propriété, peut-être même sans le sçavoir. Car enfin le marchand qui sçait la taxe , qui connoît les frais à faire & les impôts à payer, ne peut acheter les bois des propriétaires qu'en proportion exacte, de manière à lui laisser son benehce mercantile. Si l'on avoit demandé à ces rédacteurs par quelle régle de justice & par quel bon principe d'administration convenable à une monarchie, des chefs de la bourgeoisse d'une ville doivent être constitués maîtres de disposer à leur gré des propriétés du clergé, de la noblesse & du tiers état de dix grandes provinces on les auroi: sans doute beaucoup embarasses. Si leur intention étoit que le bois fût dans Paris à meilleur marché que l'équité & la justice ne le permettroient, c'est un grand abus de l'autorité. Si c'est po ir l'avoir au même prix , c'est une grande inutilité.

BANDOUILLIÈRE. Effèce de baudrier, que l'on met sur le corps de gauche à droite. Elle ser aux cavaliers à porter leurs carabines & mousquetons; & servoit autrefois aux fantassins à y attacher ces petits étuis de cuir, que l'on nommeir des charges. L'ordonnance de 1687 met les bandouil-lières au nombre des marchandies de contrebande, qu'il est défendu de faire forit du royaume. Noteq que cette prohibition tombe uniquement sur la forme des bandouillières, cet routes les matières qui les composen peuve u s'exporter.

BANGE DE FOURGOGNE. Etoffe qui se fabrique dans cette province, dont il te fait un affez grand commerce à Lyon.

Les banges de Bourgogne payent à la douane de Lyon 10 fols du quintal pour l'ancien dieut, & 4 fols pour l'ancivelle réapréciation; § fi elles ne font pas en balles, 3 fols de la pièce pour l'ancienne taxe, & 1 fol pour la nouvelle, auet les fols pour l'ivre.

avec les fols pour livre.

BANGMER. El pèce de camelot façonné, qui se

fabriquoit autrefois i Amiens,

Aaii

HAMILLA. Les Espagnols nomment ains cette gousse précieuse, que les François nomment varietle, qui vient de la nouvelle Espagne, & qui entre dans la composition du chocolat. Voyes

BANNE. Grande toile, ou couverture, qui fert à couvrir quelque chose, & à la garantir du folcil, de la pluie & autres intempéries de l'air.

BANNE. Les marchandes lingères appellent aussi de la forte, une groffe toile de cinq ou six aunes de long, & d'environ trois quarts de large, qu'elles attachent sous l'auvent de leurs boutiques, & qui leur sert comme de mont ».

Banne. On appelle ch irbon in banne, celui qui vient par chatroi. En ce tens, la banne fignifie une grande manne; parce qu'en effier les charetes de ces charbonniers fout faites de meaus branchages d'arbres, entrelaffés comme des mannes à emballer.

BANNE, qu'on nomme aufi MANNE & MANNETTE. Grand panter d'osier fendu, plus long que large, & de peu de profondeur, qui fert à emballer certaines fortes de marchandifes.

Banns. Se dir aussi d'une grande toile, dont l'on couvre les bateaux de grains, de drogues d'épicerie, ou d'autres marchandises, qui peuvent s'altèrer par le foleil, la pluye ou autre intempérie de l'air.

Banne. Est encore la piéce de toile, que les rouliers & autres voiutiers par terre, mettent sur les balles, balots, caisses & paquets, qu'ils voiturent, afin de les conserver.

Banne. C'est encore le nom que les boulangers donnent à la toile dont ils couvrent leur couche, c'est-à-dire, la table sur laquelle ils sont revenir leur pain, avant de l'ensourner.

BANKT, qu'on nomme quelquefois BANKEAU. Est me tinette de hois, qu'on met des deux côtés d'un cheval de bast, ou autres bètes de somme, pour transporter plusseurs fortes de marchandises. Elle contient environ un minot de Paris.

BANNEAU. C'est quelque lois la même chose que la banne, dont on vient de parler; quelquefois c'est une mesure des liquides; & quelquesensore un vaisseau propre à les transporter. On
s'en sert de cette dernière unanière, pour porter la
vendange: & les vinaigniers, qui coutent la campagne, ont aussi des banneaux, dont deux font
la charge d'un cheval. Ceux-ci sont couverts pardessitus, & ont au bas une canelle, pour tirer le
vinaigre.

BÂNNETTE. Espèce de panier fait de menus brins de bois de chàtaignier, sendus en deux & entrelasses les uns dans les autres, qui sett à mettre des marchandises, pour les pouvoir faire voiturer & transporter.

Souvent on se ser de deux bannettes pour les marchandises qui sont un peu de conséquence, dont on met une dessous & l'autre dessus. Celle de dessus se nomme la cossie, parce qu'elle embrasse & couvre celle de dessous de l'autre des couvre celle de dessous parce qu'elle embrasse & couvre celle de dessous des parce qu'elle embrasse.

On met austi des marchandises en simples bannettes, avec un morceau de toile cousue le long du bord, qui en couvre le dessus.

Il y a des bannettes de toutes grandeurs. Oa dit, une double bannette, quand il y en a deux l'une sur l'autre; une simple bannette, quand il n'y en a qu'une. Une double bannette de chapeaux; une simple bannette ou une bannette de mercerie, &c.

Les marchands se servent plus volontiers de bannettes pour emballer leuts marchandises, que de caisses, parce qu'elles coutent moins, & qu'elles

ne pefeni pas rant. Quand les marchandifes sont précieuses, on fait emballer les brunnettes dans de la paille, avec une roile par-lessius, pour les mettre à convert des injures du temps. On les met aussi quelquefois dans un double emballuge, dont l'un, qui est celui de déssus, et de toile ordinaire: c'est selui de dessus, et de toile ordinaire: c'est selui de dessus, et de toile ordinaire: c'est selui de dessus, et de toile ordinaire: c'est selui de audite de la marchandise.

BANNETTE. Les boucaniers François de l'ifle do S. Domingue dans l'Amérique, se servoient aussi de ce terme dans le connerce des cuirs, pour se mentre de seuvarts s'é de vaches, dont ils composiont ce qu'ils appellent; une charge de cuirs. La bannette contient, ou deux taureaux ou un taureau & deux vaches, ou quatre vaches ou trois bouvarts, autrement trois jeunes taureaux.

On appelle ces cuirs bannettes, à canfe de la manière dont ils sont pliés.

BANNETTON. (Terme de pécheurs de rivière.) C'est une espèce de costre, ou de réservoir de bois, que les pécheurs construisser, pour y conserver leur posison. Hest percé de plusseurs trous, pour donner passage à l'eau, & se ferme à chef par-

BANNIÈRE, qu'on nomme aussi PAVILLON, ou étendard d'un vaisseau. Cest une espèce de grand drapeau, qu'on arbore sur la poupe d'un navire, qui sert à le distinguer & à marquer la nation d'oi il est. Il y a aussi des bannières de partance, des bannières de confeil & pluseurs autres.

Le terme de bannière n'est guères en usage, que dans les mers du Levant : dans celles du Ponant on die pavillon. Voyet cet article; on y expliquera tout ce qui concerne le pavillon, par rapport aux nayires maichands.

BANQUE. Trafic, commerce d'argent, qu'en fait remettre de place en place, d'une ville à une autre, par des correspondans & commissionnaires,

par le moyen de lettres de change.

L'origine du mot de banque vient des Italiens,

Longine du mit de l'autre vietn des rances, banca, qui a été fait de banco; parce qu'autrefois dans toutes leurs villes de commerce, la hanque s'exerçoit publiquement dans des places ou bourfes, où ceux qui s'en méloient, avoient des figes on bancs, fur lesquels ils s'affeioient pour comptex

change.

Quelques auteurs ajoutent, que quand les négocians venoient à manquer, on rompoit leur banc, foit pour marque d'infamie, soit pour en remettre un autre en la place; & ils prétendent que de ce bane rompu, sont venus les mots de banqueroute & de banqueroutier.

Il n'est pas nécessaire en France , d'etre marchand pour faire la banque; elle est permise à toutes fortes de personnes, même aux étrangers.

En Italie le commerce ne déroge point à nobleffe, particulièrement dans les républiques ; & c'est ce qui fait que la plupart des cadets de condition entreprennent de le faire , pour soutenir leur maison. Aussi est-il constant que ce sont des nobles de ce pays, singulièrement de Venise & de Genes, qui ont tenu pendant plusieurs siécles les principales banques de France, ausli-bien que des autres états de l'Europe.

Un negociant qui fait la banque & qui veut avoir de l'ordre, doit tenir deux livres principaux; l'un appellé livre des traittes, pour écrire toutes les lettres de change , qu'il tire sur ses correspondans ; & l'autre , nominé livre des acceptations, sur lequel il doit écrire par ordre de date les lettres de change qu'il est obligé d'acquitter, en marquant le nom du titeur, la fomme, le temps de l'échéance, & le nom de ceux qui les

lui ont présentées.

BANQUE. Se dit auffi du lieu public où les banquiers s'affemblent, pour exercer leur trafic ou commerce. On nomme ce lieu différemment, selon les pays : à Paris , c'est la place du change ; à Lyon; le change; à Londres & à Rouen, la bourle; à Marscille, la loge, &c.

BANQUE. Se dit encore de certaines fociétés, villes ou communautés, qui se chargent de l'argent des particuliers, pour le leur faire valoir à gros intérêt ou pour le mettre en sureté. Il y a plusieurs de ces espèces de banques établies dans les principales villes de commerce de l'Europe, comme à Paris, à Amsterdam, à Roterdam, à Ham-

bourg , &c.

On ne parlera ici que de la banque d'Amsterdam, de celle de Hambourg & de la banque royale de France, comme les plus confidérables de toutes; & fur le modèle desquelles, au moins des deux premières, la plupart des autres ont été réglées. On peut voir ci-dessus ce qui a été dit du banco de Venife. Voyer BANCO.

BANQUE D'AMSTERDAM.

Cette banque fut esablie en 1609, à-peu-près fut le pied du banco de Venile. C'est proprement une caisse perpétuelle pour les négocians; & son fonds est monté à des somates si prodigieuses, que l'on ne l'estime pas moins de 3000 tonnes d'or, évaluées à 100000 florins la tonne.

Par fon établissement, il est ordonné que les

leur argent, & écrire leurs leures & billets de | palemens des leures-de-change , & des marchandifes en gros, ne pourront se faire qu'en argent de banque, a moins que la somme ne soit au-dessous de 300 florins; & on ne peut ausli se faire écrire en banque pour nioins que cette somme, qu'en payant fix fols, foir pour recevoir, foir pour payer; (à la réserve néanmoins des compagnies des Indes orientales & occidentales, qui font exemptes de ce dioit;) de forte que tant les débiteurs que les créanciers, sont obliges, les uns de porter leur argent à la banque, & les autres, de le recevoir en banque.

Les paiemens se font par un simple transport, ou affignation des uns aux autres; celui qui étoit créancier sur les livres de la banque, devenant débiteur, du moment qu'il a signé sa partie en faveur d'un autre, lequel est conché pour créancier en

sa place.

Quoique la banque d'Amsterdam n'ait point de caisse ouverte pour le comptant, ainsi que le banco de Venife, on ne laisse pas, nonobstant le réglement de la banque, de faire quelquefois des paiemens en argent effectif; & il y a des caissiers par-ticuliers hors de la banque, qui font ces paiemens, moyennant un huit pour cent, c'est-à-dire, deux fols & demi pour cent florius.

On tolère cette contravention, comme utile au commerce; d'aurant que quelquefois on est obligé. de faire des paiemens en monnoie réelle, pour ce qui concerne le détail; & que souvent des particuliers font bien-aifes d'avoir leur argent comptant, pour le faire valoir ailleurs que dans la banque publique, par des négociations, ou pour payer des lettres-de-change, lorfqu'elles portent expressement, qu'elles seront acquittées hors de la banque; ce qui veut dire, en argent comptant ou courant.

C'est par cette banque que la ville d'Amsterdam se soutient avec tant d'éclat; & que sans trombler la liberté du négoce, elle se rend la maitresse de la plus grande pattie de l'argent de ses habitans; personne ne se trouve moins riche, pour n'avoir fon bien qu'en banque; d'autant qu'avec des parties de banque, l'on peut, quand on veut, avoir de l'argent comptant, & avec de l'argent comptant, l'on peut aussi avoir des parties de banque.

Pour faire cette espèce de commerce, ou d'échange, l'on n'a qu'à s'adreffer à certains négocians, ou caissiers particuliers, que l'on trouve ordinairement sur la place du Dam, avec lesquels on négocie, moyennant l'agio; ce qui se fait au plus haut prix, lorsqu'on vend, & au plus bas prix, lorsque l'on

achete.

La différence qu'il y a de l'achat à la vente, est ordinairement d'un seize à un buit pour cent; & l'agio roule depuis trois jusqu'à six pour cent, quelquefois plus, d'autres fois moins, suivant la variété du change, ou la rareté de l'espèce.

Lorfque le paiement se fait en ducatons, ou en rixdaelders, & que ce n'est point en menues espèces, l'on donne moins pour l'agio, parce que les groffes monnoies sont reçues en banque.

ou dans les maisons, de marchand à marchand, ou par l'entremise des courtiers, auxquels on donne pour salaire un pour mille, dont moitié leur est payée par le vendeur, & l'autre moitié par l'acheteur.

Pour avoir un compte ouvert en banque, il faut

payer dix florins une fois seulement.

L'argent que l'on dépose dans la banque, doit être en ducatous, rixdaelders, & autres semblables espèces. On fait la réduction des ducatons à soixante fols, au lieu de foixante - trois fols qu'ils valent en argent comptant, ou courant, & des autres espèces à proportion.

Ony dépose encore des lingots d'or, & des barres d'argent, dont le prix se régle suivant leur valeur, après l'essai qui en a été fait par l'essayeur de la ville : c'est par cette raison que l'argent de banque vaut ordinalrement plus que l'argent courant; & cette différence se nomme agio de banque.

Ceux qui ont de l'argent en banque, le peuvent retirer, quand bon leur semble, en payant un seize pour cent pour la garde, ou en disposer par bi lets; & si en le retirant de la banque, l'agio étoit au-dessous de cinq pour cent, le trésorier seroit payer la différence qu'il y auroit, attendu que lorsqu'il a été reçu, on s'en est chargé sur le pied de cinq pour cent.

Les livres de la banque se tiennent en florins, fols & pennings; le florin vaut vingt fols, & le fol seize penaings ou deniers, dont les huit pennings font un denier de gros, ou gros; & ainsi le

fol fait deux gros.

Quand une personne doit recevoir paiement en banque, d'une lettre-de-change qui lui a été remise ou cédée, elle met un ou deux jours après celui de L'échéance au dos de la lettre : il vous plaira écrire en banque fur mon compte, le contenu en la pré-Sente. A Amsterdam, ce tel jour; & figner: & si l'on destre que la lettre-de-change soit écrite sur le compte d'un autre, auquel on en veut saire cession, il saut l'endosser de cette autre manière : il vous plaira écrire en banque, sur le compte d'un tel, le contenu de l'autre part, valeur reçue de lui. A Amfterdam, ce tel jour; & figner.

Celui qui feroit écrire en banque plus qu'il ne lui seroit dû, encoureroit l'amende de trois florins pour

La banque se ferme deux fois l'année; scavoir, en janvier ou février, & en juillet ou août, & demeure fermée huit, dix ou quinze jours, pendant lesquels on travaille à faire la balance ou bilan.

Elle se ferme encore aux sètes de paques, de l'ascension & de noel, & lorsqu'il y a des jeunes. On la ferme aufli environ le 22 septembre, que com-

mence le kermisse on foire.

Si pendant que la banque est fermée, les six jours de faveur, que l'on a coutume de donner après l'échéance des lettres, viennent à expirer,

Ces sortes de négociations se font aussi à la bourse, les faire protester, faute de paiement, le second ou le troilième jour après l'ouverture de la banque.

Lorsque quelqu'un, qui a compte ouvert en banque, vient à mourir, ses héritiers doivent justifier par bons titres, le droit qu'ils ont de demander à faire passer à leur profit les sommes qui étoient dûes à celui qui est décédé.

Lorsqu'il arrive quelque difficulté entre les marchands & négocians concernant la banque, elle est réglée sommairement par des commissaires nommés à cet effet par les magistrats d'Amsterdam.

Il s'observe encore quelques formalités concernant cette banque, que l'on n'a pas jugé à propos de rapporter, étant de peu de conséquence.

BANQUE DE HAMBOURG.

Quoique le fonds de cette banque ne soit pas si considerable, que celui de la banque d'Amsterdam, la fidélité & l'exactitude avec lesquelles toutes choses s'y passent, lui ont donné une grande réputation par toute l'Europe, & particulièrement dans le Nord.

Ce sont les bourgeois & le corps-de-ville, qui sont, pour ainsi dire, les cautions & les répondans de cette banque, sans que le sépat y ait aucune

inspection.

Les directeurs sont au nombre de quatre, done l'élection se fait à la pluralité des voix, parmi les principaux de la bourgeoifie.

C'est à eux à veiller sur l'observation des réglemens & à faire fournir de l'argent aux caissiers, lorsqu'il y a des paiemens à faire ; ce qui se fait néanmoins fans toucher au tréfor, les directeurs ayant soin de

pourvoir à d'autres fonds.

A l'égard du capital de ce trésor, on le suppose très-confidérable; mais comme les teneurs de livres font serment de garder le secret sur ce qui entre en banque, & ce qui en fort, & fur ce que chaque particulier y a mis, il est très-difficile d'en dire rien de certain: aussi ne se peut-il faire aucune saitie des parties que les particuliers y ont : cette obliga-tion du fecret en otant toute connoissance à leurs créanciers.

Les teneurs de livres, qui austi - bien que les directeurs, sont au nombre de quatre, sont tenus de donner chaque seniaine aux contrôleurs, deux

bilans, ou balances de la banque.

Il n'y a que les bourgeois de la ville, qui puissent avoir compte en banque, & dont on y reçoive l'argent en dépôt , & sans intérêt ; & c'est de ces billets de banque, qu'ils ont la commodité de payer leurs lettres-de-change, & même plusieurs sortes de marchandises, en faisant un virement de parties.

On ne peut écrire en banque moins de cent marcs lubs. On paie deux fols lubs pour chaque partie qui ne passe pas trois cent marcs ; an - dela

on les écrit gratis.

Il y a des heures marquées chaque jour pour écrire en banque; sçavoir, le matin, depuis sepe celui qui en est le porteur, est toujours à temps de heures jusqu'à dix ; & l'après-dinée, depuis trois

matin, qu'on peut aller s'informer, fi les parties où l'on a intérêt, ont été écrites. On le peut autli depuis to heures jusqu'à une après midi ; mais en payant un droit de deux sols lubs au teneur de livres.

Il y a des marchands qui s'abonnent avec la banque à tant par an, pour pouvoir faire écrire leurs parues en banque, depuis sept heures du matin jusqu'à une heure après midi; ce qui va depuis vingt marcs jusqu'à quarante, suivant le commerce du marchand, & la quantité d'affaires qu'il fait.

Lorsqu'on veut commencer à avoir un compte en banque, il en coûte cinquante richedales de

trois marcs, ou quarante-huit fols lubs à la richedale. La banque se ferme tous les ans le dernier du mois de decembre, & demeure fermée jusqu'au 15

de janvier suivant.

· Les espèces qui sont ordinairement reçues en banque, sont des richedales, des demies, des quarts, & des huitièmes de richedales, qui ont courume de valoir un huitième, souvent un quarr, & même quelquefois un demi pour cent plus que l'argent, qui s'écrit par billets en banque, c'est-à-dire, que si l'on a besoin de richedales en espèces, il faut écrire en banque, un huit, un quart, & jusqu'à un demi pour cent plus que la fomme qui a été reçue; & que si au contraire on a de l'argent en espèces à placer en banque, la caisse de la banque fait bon d'un huitième, & quelquefois d'un quart pour cent de bénéfice sur les espèces.

Les livres & écritures de banque se tiennent en marcs, sols & deniers lubs. Il faut observer que les fractions ne s'écrivent point au-dessous d'un fol,

ou de fix deniers.

La banque d'Hambourg, reçoit aussi des gages, sur lesquels elle prète aux particuliers les sommes dont ils ont besoin, moyennant un intérêt assez modique pour cent, à la charge de rendre dans six mois le principal & l'intérêt convenu ; faute de quoi, les effets mis en dépôt font vendus à la barre de la banque, au plus offrant & dernier enchérisseur, après y avoir fait mettre des affiches, contenant le jour de leur vente, & de leur délivrance.

BANQUE ROYALE DE FRANCE.

La banque générale établie à Paris en 1716, & convertie en banque royale en 1718, étoit affez semblable à celle d'Amsterdam, dans plusieurs de ses fonctions, & dans quantité d'articles de sa police. Il y a bien de l'apparence, que c'est sur ce modèle, & sur celui du banco de Venise, que le fieur Law, Anglois, (depuis contrôleur-genéral des finances) l'avoit formée, après y avoir pourtant ajouté beaucoup de choses du sien, pour en rendre l'utilité plus grande, & pour assurer davantage l'intéret des particuliers & du public. Le fieur Law avoit d'abord proposé, qu'on

donnat à cette banque, le nom de banque royale; que le fonds en fût fait des deniers du roi ; & qu'elle

fusqu'à cinq. C'est aussi dans les mêmes heures du stit administrée au nom de sa majesté, & sous son autorité.

> Le projet de ce nouvel établissement ayant été examiné dans le conseil des finances, cu plusieurs banquiers, négocians & députés des villes de commerce, résidens à Paris, avoient été appellés, il fut approuvé, & l'on en résolut l'exécution; non sous le nom du roi, & des deniers de sa majesté, mais sous celui du sieur Law & de sa compagnie, qui en feroient les fonds, & qui auroient foin de fon administration.

> Les principaux motifs de l'établissement de cette nouvelle banque, furent : qu'elle augmenteroit la circulation de l'argent : qu'elle feroit cesser l'usure : qu'elle suppléeroit aux voitures des espèces entre Paris & les provinces : qu'elle faciliteroit aux étrangers le moyen de faire avec sûreté des fonds dans le royaume; enfin, qu'elle donneroit aux peuples plus de facilité pour le débit de leurs denrées, & le paiement de leurs impolitions

> Les lettres-patentes accordées pour l'érection de la banque générale, sont du 2 mai 1716, enregistrées en parlement le 4 des mêmes mois & an; & contiennent en dix articles, les conditions sous lesquelles sa majesté permet au sieur Law & à sa compagnie, d'en faire l'établissement.

Le premier article de ces lettres, porte un privilége exclusif, en faveur de cette compagnie, d'établir une banque générale dans le royaume, & de la tenir & exercer pendant vingt années, à com-mencer du jour de l'enregistrement des lettres; avec permission de stipuler, tenir leurs livres, & faire leurs billets en écus d'espèces, sous le nom d'écus de banque ; ce qui seroit entendu des écus du poids & titre de ce jour : permettant pareillement à tous ceux, soit sujets, soit étrangers, qui contracteroient avec la banque, de stipuler de la même manière.

Le second article affranchit la banque de toutes taxes & impositions; & décharge les actions de la banque, & les sommes qui y seront en caisie, appurtenantes aux étrangers, des droits d'aubaine, de confifcations, & lettres de repréfailles, même en

cas de guerre.

Le troisième article régle la forme des billets de banque, sur les modèles annexés aux lettresparentes; & ordonne, qu'ils seront signés par le fieur Law, & l'un de ses associés, & vises par l'inspecteur.

Le quatriéme article porte, que la caisse générale de la banque sera fermée à trois serrures & à trois clefs, dont l'une sera mise entre les mains du sieur Law; l'autre, dans celles de l'inspecteur; & la troisiéme, donnée au directeur.

Le cinquieme & le sixième traitent des registres, & par qui ils doivent être paraphés : du bureau général qui doit être établi à Paris , & de l'heure qu'il doit s'ouvrir & se fermer chaque jour.

Le septiéme article ordonne, qu'il ne sera delivré que des billets de banque payables à vue. Le huitième défend, fous peine de la vie, de fabriquer on falifier les billets de banque , ou d'en contrefaire le cachet ou les planches.

Par le neuvième, monseigneur Philippes duc l'Orléans, régent de France, est nommé protecteur de la banque, avec pouvoir de s'en faire rendre compte, ou à ceux par lui préposés, toutes les fois que bon lui semblera ; lui étant parcillement réservée la nomination de l'inspecteur, & l'approbation des réglemens, & projets de régie concernant ladite banque.

Enfin, le dixième & dernier article, déclare, que par le privilège accordé au fieur Law & à sa compagnie, sa majesté n'entend empêcher en aucune manière les banquiers du royaume, de continuer

leur commerce comme à l'ordinaire. A la fin de ces lettres-patentes, sont ces trois

modèles de billets de hanque.

Dix écus d'espèter.

La banque promet payer au porteur à vue dix écus d'espèces du poids & titre de ce jour, valeur recue à Paris le...

de ... 171

No. Cens (eu: d'espèses.

La banque promet payer au porteur à vue cent écus d'espèces du poids & titre de ce jour, valeur reçue à Paris le... de ... 171

Mille écus d'ef, èces.

La banque promet payer au porteur à vue mille écus d'espèces du poids & titre de ce jour , valeur reçue à Paris le... de... 171

La banque générale ayant ainsi été établie en conféquence de ces lettres patentes, sa majesté en accorda d'antres le 20 du même mois de mai 1716, enregistrées en parlement le 23 ensuivant, pour prescrire la forme, les conditions & les régles, qui doivent être observées dans la régie & administration de cette nouvelle banque , afin que les actionnaires & le public y trouvassent également leurs suretes.

Ces lettres en forme de réglemens, contiennent vingt - un articles, dont on ne mettra ici que les

principaux.

Le premier fixe le fonds de la banque à douze cens actions, de mille écus de banque chacune, revenant à fix millions argent comptant.

Le quatriéme ordonne, que la banque sera ouwerte chaque jour , depuis neuf heures juiqu'à midi , & depuis trois jusqu'à fix, à l'exception des dimanches & fêtes solemnelles, & des jours marqués pour faire le bilan de la banque.

Le fixième entend, que dans les affemblées générales de la compagnie, qui, en conséquence du huitième article, doivent se tenir deux fois l'année, les 20 de juin & de décembre , à dix heures du matin, tout s'y décidera à la pluralité des voix, des caisses, le choix des emplois, le pouvoir du

qui seront comptées : scavoir, une voix pour chaque actionnaire qui aura cinq actions , & au-dessus , mais moins de dix : deux voix pour ceux qui en auront dix, & au-dessus jusqu'à quinze, & ainsi de cinq en cinq : ceux qui ont moins de cinq actions, n'y ayant point de voix.

Le septième règle les bilans de la banque à deux par an, l'un au mois de juin & l'autre au mois de décembre; & qu'alors la banque sera fermée pendant cinq jours, depuis le 15 juiqu'au 20 de chacun de

ces deux mois.

Par les neuvième, dixième, onzième, douzième & treizième articles, la caisse de la banque est partagée en caisse générale, & en caisse ordinaire : la caisse générale, [ou seront enfermés les principaus effets de la banque , comme les fonds confidérables en argent comptant ; les billets fignes , viles & scelles, à mesure qu'ils se feront ; les billets rendus & bitles par les caissiers , le sceau de la banque , & les planches sur lesquels lesdits billets auront été gravés,] doit être fermée à trois serrures & à trois clefs, dont l'une sera gardée par le directeur, l'autre par l'inspecteur, & la troisieme par le trésorier ; en forte qu'elle ne puisse s'ouvrir qu'en présence de ces trois personnes. Et à l'égard de la caisse ordinaire, elle sera confiée au trésorier : à la charge néanmoins que les fonds qui y seront mis & gardés, ne pourront passer deux cent mille écus de banque , desquels les caissiers particuliers ne pourront avoir chacun plus de vingt mille écus à la fois, don; même ils donneront tout sureté suffisante.

Dans le quatorzième article, il est parlé du registre pour la vente & transport des actions, sur lequel l'actionnaire vendeur signera sa vente &

transport.

Le seizième & le dix-septième permettent à la banque de se charger de la caisse des particuliers, tant en recette qu'en dépense : de faire le virement des parties, ou le paiement en argent comptant, moyennant cinq fols de banque pour mille écus de banque; comme pareillement de ponvoir escompter les billets ou lettres de change, de la manière réglée par la compagnie.

Par le dix-huitième article, pour ne porter aucun préjudice aux particuliers, marchands, banquiers ou négocians, il est défendu à la banque de faire, par terre ni par mer, ancun commerce en marchandises ni d'assurances maritimes; ne lui étant pas permis non plus de se charger des affaires des negocians par commission, tant en dedans qu'au

dehors le royaume.

Le dix-neuvième, qui est un des plus importans, ordonne que la banque ne pourra faire de billets payables à terme, mais que tous les billets seront payables à vue; & qu'elle ne pourra emprunter à intérêt, sous quelque prétexte & de quelque manière que ce puisse être.

Les deux derniers articles sont de simple police & de discipline, comme ce qui concerne les visites confeil

conseil de la banque, pour faire les réglemens particuliers pour la régie & son administration.

Deux mois après ces dernières lettres patentes, le roi donna encore une nouvelle déclaration du 25 juillet 1716, qui ordonnoit que tous les endossemens qui seroient mis sur les billets de la banque générale, n'engageroient point les endosseurs, à moins qu'ils n'eussent stipule la garantie, auquel cas la garantie ne subsisteroit que pour le temps

porté par l'endossement.

La banque générale commençant à s'établir, & ses billets ayant deja un affez grand crédit, tant au dedans du royaume que dans les pays étrangers ; pour les accréditer encore davantage, il fut rendu un arrêt du conseil d'état du roi, le 10 avril 1717, par l'equel sa majesté ordonne que les billets de la banque seroient reçus comme argent comptant, pour le paiement de toutes les espèces de droits & d'impositions dans tous les bureaux de ses recettes, fermes & autres revenus; & que tous ses officiers comptables, fermiers, sous-fermiers, receveurs, commis & autres chargés du maniment de ses deniers, feroient tenus d'acquitter à vue, & sans aucun escompte, les billets de ladite banque qui leur scroient présentés : leur désendant de remettre aucune partie du fonds de leur recette, en lettres de change on par voitures, & d'acquitter aucune rescription, fi ce n'est de l'excédent qu'ils auront en caisse, après avoir préalablement payé lesdits billets de banque.

La banque étoit en cet état, lorsque le roi, inftruit du grand succès qu'elle avoit à Paris & dans la province, & même au dehors, trouva plus à propos pour le bien de son royaume, & du commerce de ses sujets, & pour donner à cette banque encore plus de crédit, de reprendre le premier dessein que l'on avoit eu d'abord, de l'établir sous le nom de banque royale, dont les fonds se feroient par sa majesté, & qui seroit administrée sous

son autorité.

Dans cette vue, sa majesté donna sa déclaration le 4 décembre 1718, où après avoir exposé les différens avantages , que l'établissement de cette banque avoir apportés à ses sujets & aux étrangers : comme sont entr'autres la facilité de faire venir à Paris les deniers royaux sans frais, & sans dégarnir les provinces d'espèces, & celle qu'ont les particuliers d'établir des fonds dans tous les lieux du 10 yaume, & dans les places étrangères : la diminution des usures, à cause de l'intérêt modique auquel la banque fait des escomptes des lettres de change : les sommes qu'elle a prétées aux négocians & manufacturiers; la régle rétablie dans le commerce & dans les changes étrangers, & quelques autres utilités semblables causées par la banque générale. Sa majesté déclare qu'elle a résolu de la continuer lous le titre de banque royale, & d'en faire faire à l'avenir la régie en son nom & sous son autorité; en ayant fait rembourser aux actionnaires, en deniers effectifs, leurs capitaux; & par ces rembourle-Commerce. Tome I.

mens étant devenue seule propriétaire de toutes les actions de ladite banque. Et afin d'expliquer fes intentions, tant au sujet de la régie qui se feroit désormais de ladite banque, que pour la reddition de ses comptes, sa majesté explique en dix-sept articles de réglement, quelles sont là - dessus ses intentions.

Par le premier article, sa majesté convertir la banque générale, établie par lettres-patentes des 2 & 20 mai 1716, en banque royale, à en commencer la régie en son nom & sous son autorité, du premier janvier 1719, sous les ordres de monseigneur le régent, qui en est seul l'ordonnateur. Par le second, le fonds de la banque reste de

six millions de livres, comme auparavant; ladite somme étant actuellement dans la caisse de la banque générale, en billets d'actions de la compagnie d'occident, & appartenans à sa majesté, au moyen du remboursement qu'elle en a fait de ses deniers aux actionnaires de la banque.

Le troisieme établit un directeur, fous les ordres de monseigneur le duc d'Orléans, & commet un inspecteur, un trésorier & un contrôleur, & tels

autres officiers qui seront jugés nécessaires.

Le quatrieme régle les fonctions du tréforier, qui recevra tous les fonds qui seront apportés à la banque; fignera seul tous les billets qui seront pourtant viles par l'inspecteur, & contrôles par le contrôleur; fera toutes les recettes & dépenses concernant la banque, & en comptera feul, rant au conseil. qu'à la chambre des comptes.

Le cinquieme & le sixieme ordonnent que tous les billets qui seront faits à l'avenir, seront scellés d'un cachet particulier aux armes de France avec ces mots banque royale : que les empreintes ne s'en feront que dans le bureau de la caisse générale, ou le cachet restera déposé, & que ladite caisse sera fermée, comme auparavant, avec trois clefs, & ne pourra s'ouvrir qu'en présence du directeur, de

l'inspecteur & du trésorier, qui en seront déposi-

Par les septiéme, huitième & neuvième articles. il est dit qu'il sera tenu quatre registres; trois par l'inspecteur, le trésorier & le contrôleur; un par chacun d'eux, pour l'enregistrement des billets, & le quatriéme par le trésorier seulement, qui contiendra les profits & bénéfices provenans des escomptes des lettres de change & autres opérations de la banque, qui sera vise, au moins toutes les semaines, par l'inspecteur & le contrôleur ; lesquels quatre registres seront paraphés par un commissaire du conseil nommé par sa majesté, auquel il appartiendra pareillement de faire les visites, examen & vérification desdits registres & des caisses, &c. Le septième article ordonnant de plus qu'il ne sera fait aucuns billets, qu'en consequence d'arrêts du confeil, en vertu desquels lesdits billets pourront être faits au choix du porteur, en écus de banque. ou en livres tournois.

Le dixième article parle des appointemens & frais

le paiement, qui en sera comptable, & pardevant

Les onzieme, douzieme, treizieme, quatorzieme & quinzième articles expliquent la manière que feront dreffes les procès-verbaux des effets de l'ancienne banque générale, & par qui : à quoi sont tenus les inspecteurs, trésoriers & contrôleurs, par rapport aux extraits, pièces & copies de leurs registres, qu'ils sont obligés de fournir chaque année au greffe de la chambre des compres : de l'état au vrai sur lequel le trésorier comptera chaque année au conseil, & ensuite à ladite chambre des comptes un an après la fin de chaque année : des 36000 liv. fixés pour les épices, façons & vacations desdits comptes : & enfin comment ces comptes seront stresses, combien ils devront avoir de chapitres de recette & de dépense, & ce que contiendrent ces chapitres.

Le seizième article pour établir davantage l'ordre, & mettre la banque en état de rendre aux particuliers la valeur des billets qu'ils auront perdus ou égarés, déclare que les billets de ladite banque seront prescrits après cinq ans du jour de la date, faute d'en avoir fait la demande au trésorier pendant

ledit temps.

Enfin, sa majesté avant, par l'arricle 16 des lettres patentes du 20 mai 1716, permis à la banque générale de se charger de la caisse des particuliers, tant en recette qu'en dépense, sadite majesté entend & déclare par le dix-leptième & dernier article, que la banque royale jouisse de la même faculté, mais sans aucun émolument; & que les particuliers payent les cinq sols de banque par mille écus, qui avoient été accordés à la banque du fieur Law. Sa majesté ordonnant de plus que lesdits comptes en banque ne pourront être sais, sous quelque prétexte que ce puisse être, même pour ses propres affaires & deniers; permettant néanmoins, en cas de faillite & de banqueroute, aux termes de l'article premier du titre 11 de l'édit de mars 1673, ou en cas de décès, de faire faisir & arrêter entre les mains de la banque, les fonds que les par iculiers banqueroutiers ou décédés, y pourroient avoir escompté sur les livres; auquel cas de saisse la banque ne sera tenue que de faire fignifier aux saitissans dans huiraine du jour de la faisse, au domicile par eux élu, & ce par une fimple déclaration fignée du tréforier . & vilée par l'inspecteur & le contrôleur, ce qui est dû aux personnes sur qui la saisse aura été faite, le tout conformément à l'article 12 de l'édit du mois de décembre 1717, donné en faveur de la compagnie d'occident. Sa majesté confirmant en outre les lettres patentes des 2 & 20 mai 1716, & la déclasation du 25 juillet ensuivant; ordonnant qu'elles seront exécutées selon leur forme & teneur, en ce qui n'y est point dérogé ni innové par la présente déclaration.

Cette déclaration n'ayant point été enregistrée en parlement, sa majesté ordonna par un arrêt de fon

de régie, & régle qui les ordonners, qui en fera | conseil d'état, du 27 décembre de la même année 1718, à tous les intendans & commissaires départis dans toutes les provinces & généralités du ressort du parlement de Paris, de l'envoyer aux bailliages, sénéchaussées & sièges royaux de leur département, pour y être lue, publiée, affichée & enregistrée con-jointement avec les autres lettres patentes, déclarations & arrêts, attachés ensemble sous le contre-scel de la chancellerie.

> Ce dernier arrêt du conseil, adressé aux intendans, contient outre cette adresse huit articles de réglement, dont quelques - uns regardent la police & régie de la banque royale, & les autres les paiemens qui se font en espèces de billon , & en monnoie de cuivre ou en espèces d'or & d'argent.

> A l'égard de la régie, il est ordonné, 1º. que dans le premier mars de l'année snivante 1719, outre le bureau général de Paris, il sera établi dans les villes de Lyon, la Rochelle, Tours, Orléans & Amiens, un bureau particulier de banque, composé de deux caisses, l'une en argent pour acquitter à vue les billets qui y seront présentés, & l'autre en billers pour fournir à ceux qui en demanderont. 2º. Attendu que les billets de banque serone toujours payés à vue, il est défendu dans les villes od il y aura des bureaux de banque, à tous notaires, sergens & huisliers de faire aucun protêr, ni autres actes, contre ceux qui offriront lesdits billets en paiement. Que néanmoins, en cas que dans queiques-unes desdites villes de bureaux, il arrivat que les billets de banque n'y fussent pas payés sur le champ & à vue, il sera permis auxdits officiers de protester, & de faire à cet effet tous actes qu'il appartiendra.

Pour ce qui regarde le paiement en billon ou en

monnoie de cuivre, le réglement porte :

Premièrement, que dans la ville de Paris, & dans les autres villes où la banque royale aura ses bureaux, ces espèces & petites monnoies ne pourront être données ni reçues que dans les paiemens qui ne passeront pas six livres, si ce n'est pour les appoints.

Secondement, que dans les mêmes villes les espèces d'argent n'y pourront être reçues ni données dans les paiemens qui excéderont la somme de 600 liv., excepté pour les appoints; & que pour les fommes excédantes, le paiement en sera fait en

or ou en billers de la banque.

Enfin, que pour faire ceffer les abus qui se com-mettent dans les payemens en espèces d'argent, fous prétexte du droit de fac ; qu'à l'avenir les facs d'argent ne seront faits que de 600 liv. complettes, sans qu'il puisse être rien retenu pour les sacs, excepté dans les bureaux de la banque, où il fera permis aux commis de retenir : fols par chaque fac de 600 liv. qu'ils payeront en espèces; étant pareillement lesdits commis tenus de faire bon des mêmes 4 fols à ceux qui apporteront des facs d'argent à la banque.

Le crédit de la banque royale s'étant confidéra-

blement augmenté des les premiers mois de son établiffement, le roi , pour l'accréditer davantage & faciliter sa régie, & la circulation de ses billets, donna plusieurs nouveaux arrêts ; entr'autres un du 5 janvier, un autre du 11 février, un troisiéme du premier avril & encore un quatriéme du 13 du même mois 1719, concernant les fabrica-tions des billets de la banque; le total desdites fabrications, leurs différentes valeurs ; le nombre & les numéros de chaque espèce de billets ; les registres qui en devoient être dresses, & la manière d'en faire les paiemens.

De ces quatre arrêts, on ne donnera ici l'extrait que du dernier; sa majesté, comme elle s'exprime elle-même dans les motifs de l'arrêt, ayant voulu raffembler dans un feul, tous les réglemens rendus fuccessivement touchant les billets de banque &

l'ordre dans les paiemens.

Par cet arrêt du 22 avril 1719, qui contient dix

articles, il est ordonné :

I. Que l'arrêt du conseil du 5 janvier de la même année, en ce qui concerne la confestion de vingt-cinq registres, contenant chacun huit cent billets de cent écus d'espèces du poids & titre de ce jour, faisant deux millions d'écus, & la somme de douze millions de livres, demeurera sans exé-

II. Qu'il sera fait soixante registres, contenant chacun huit cent billets, de la fomme de mille livres chaque billet, numérotés depuis le Nº. 48001, jusqu'au Nº. 96000 inclusivement, faisant la somme de quarante-huit millions; & trente regiftres, contenant chacun mille billets de cent livres chaque biller, numérotés depuis le No. 100001, jusqu'au No. 130000 inclusivement, faisant la somme de trois millions ; & le total joint à celui des arrêts précédens, failant celle de cent dix millions; desquels sa majesté ordonne, qu'il en soit réservé dix millions, qui ne pourront être délivrés que pour remplacer les billers de même nature, qui rentreront endossés, & qui ne pourront plus servir.

Il avoit été fabriqué en conféquence des arrêts précédens jufqu'à cinquante-neuf millions de billets en livres tournois ; scavoir, douge millions de billets de mille livres , & six millions de billees de cent livres, par l'arrêt du 5 janvier; feize millions aussi de mille livres, & quatre millions de billets de cent livres, par l'arrêt du 11 février, & vingt millions pareillement de billets de mille livres, & un million de billets

de cent livres, par l'arrêt du premier avril.

III. Que les billets de la banque, stipulés en livres tournois , ne pourront être sujets aux diminutions qui pourront survenir sur les espèces, & qu'ils seront toujours payés en leur entier.

IV. Que conformément à l'arrêt du 10 avril 1717, les billets de banque seront reçûs dans les recettes & bureaux pour le paiement des droits de la majesté; & que les receveurs & commis desdits reaux, feront tenus de changer en espèces d'or

& d'argent, tous lesdits billets qui leur seront présentés, jusqu'à la concurrence des fonds qu'ils auront dans leurs caisses. Voyez ci-dessus l'extrait

V. Que dans les villes où la banque a des bureaux, les créanciers pourront exiger de leurs débiteurs le paiement de leurs créances, de quelque nature qu'elles soient, en billets de banque; sans qu'ils puissent être contraints d'en recevoir aucune partie en espèce d'or ou d'argent , excepté les appoints.

VI. Que dans lessites villes, où il y a de ces bureaux, ceux qui sont charges de la recette & maniment des deniers royaux, tiendront leur caisse en billets de banque ; & en cas de diminution des espèces, porteront la perte de celles qui se trou-veront dans leurdite caisse.

VII. Que dans ces mêmes villes, aucuns fermiers, directeurs des postes, maîtres des carosses, ou autres voitures, & leurs conducteurs, ne pourront se charger d'aucunes espèces, pour les transporter d'autres villes, où il y a pareillement des bureaux de banque, à moins que ce ne soit pour le service de la banque, de quoi ils prendront certificat.

VIII. Qu'il ne se fera que des facs de six cent livres pour les paiemens en argent; & qu'il ne se retiendra rien pour les sacs, si ce n'est les quatre sols accordés seulement aux caiffiers de la banque. Voyez l'arrêt du 11 avril 1717.

IX. Que les espèces de billon & de cuivre ne pourront être données, ni reçues dans les paiemens qui passeront six livres. Voyet le même arrêt.

X. Enfin que les contestations, oppositions ou empêchemens à l'exécution du présent arrêt, seroient réservés à sa majesté & à son conseil d'état ; la connoissance en étant interdite à tous autres juges. Il est de plus ordonné, qu'il sera donné au public des modèles des différentes espèces de billets de la banque en livres tournois.

Ces billets de la banque sont de trois sortes; les uns de mille. d'autres de cent, & d'autres encore de dix livres.

Les billets de mille livres sont écrits en lettres rondes; les billets de cent livres, en lettres bâtardes ; & les billets de dix livres , aussi en lettres bâtardes, mais d'un plus petit caractère.

La marge de chaque billet est bordée d'une vignette en taille-douce. Dans le corps du papier . fur lequel les billets sont imprimés, il y a ces mots, billet de banque, au lieu de la marque du papetier : & au bas de chaque billet est l'empreinte du sceau. Voyez ci-deffus quelle eft cette empreinte.

Les trois espèces de billets de banque étant libellés de la même manière, à la réferve des sommes qui sont différentes, il suffira d'en donner ici un scul modèle.

Modèle des billets de Banque.

Nº.

(Mille Cent livres tournois. (Dix

La banque promet payer au porteur à livres tournois en espèces

d'argent, valeur reçue. A Paris le

Vá

contrôlé.

La banque continuant de prendre faveur, il fut encore fait une fabrication de billets par un arrêt du 10 juin, montant à cinquante millions, dont quarante-huit millions furent en billets de mille livres & deux millions en billets de cent livres.

Ces cent soixante millions ne suffisant pas, tant le crédit de la banque continuoit de s'augmenter. on en ordonna une dernière au mois de juillet, de deux cent quarante millions; scavoir, deux cent millions en billets de mille livres, trente millions en billets de cent livres & dix millions en billets de dix livres; faisant en tout avec les fabrications précédentes, quatre cent millions, auxquels les billets de la banque restèrent alors fixes.

De ces deux cent quarante millions, quarante millions furent destinés à être distribués dans la ville de Paris, cent millions dans les bureaux de la banque établis dans les provinces; & les autres cent millions furent réserves , pour être fournis à ceux qui rapporteroient des billets endossés.

L'arrêt du 15 juillet 1719, qui ordonne cette nombreuse fabrication de billets de banque, & qui en régle la destination, ordonne encore :

Ou'il sera incessamment établi par le directeur de la banque, des bureaux particuliers dans chaque ville du royaume, où il y a des hôtels des monnoies, à l'exception de la ville de Lyon.

Que dans chacun desdits bureaux, il y aura une caisse en billets, pour en fournir à ceux qui en demanderont; & une caille en argent, pour payer à vue & gratis, les billers qui seront présentés.

Et que du jour de l'ouverture de ces bureaux, il sera permis aux créanciers d'exiger de leurs débiteurs leur paiement en billets de banque , même dans le cas où lesdits billets gagneroient sur les espèces; sa majesté exceptant néanmoins de cette dernière disposition les lettres tirées des pays étrangers ou qui y seront endossees, qui continueront d'être payées, conformément à l'arrêt du conseil du 27 mai de la même année 1719. Voyez ce qui eft dit de cet arrêt, à l'article des lettres de change.

Ces trois articles de police avoient déja été ébauchés dans la déclaration du 4 décembre 1718, pour la conversion de la banque générale en banque royale, & dans les arrêts du conseil du 27 des même mois & an & du 22 avril 1719 : mais ce n'est pro-

l'établissement des bureaux de la banque, & le privilége de ses billers, ont reçû toute leur perfection.

Les quatre cent millions de billets de banque fabriques jusqu'au mois de juillet 1719, ayant été bientôt épuites par la grande circulation qui s'en failoit dans le commerce, soit à Paris, soit dans les provinces, il fallut songer à de nouvelles fabrications, pour faciliter au public un négoce si commode.

Ces fabrications sont au nombre de trois, toutes, comme les précédentes, faites dans l'année 1719.

La fabrication du 12 septembre consiste en cent vingt millions, distribués en vingt registres, con-tenant chacun six cent billets de dix mille livres chaque billet, numérotés depuis le no. 1, jusques & compris le nº. 12000.

La seconde, du 24 octobre, est toute semblable à celle du mois de septembre, pour le nombre des registres, la quantité de billets que chacun doit contenir, la valeur de chaque billet, & la fomme totale de cent vingt millions de livres; ces derniers billers commençant au no. 12001, jusques & y compris le nº. 24000.

La troisième de ces dernières fabrications est da 19 décembre, & la plus forte, non-seulement des deux précédentes, mais encore de toutes celles qui avoient été fabriquées jusques-là; son total montant à trois cent soixante millions, distribués en quatre classes de billets de dix mille livres, de mille livres, de cent livres & de dix livres; scavoir:

En billets de dix mille, vingt registres, contenant chacun fix cent billets; dont dix registres sout gravés dans la forme ordinaire, numérotés depuis le no. 24001, jusques & compris le no. 30000; & les dix autres sont imprimés, & les billets numérotés depuis le no. 1 , jusques & compris le nº. 6000; faifant ensemble la somme de cent vingt millions.

En billets de mille livres, cent quatre - vingtquatorze registres, contenant chacun huit cent billets, dont quatre-vingt registres sont gravés & les billets numérotés depuis le nº. 344001, jusques & compris le nº. 408000; & les autres cent quatorze sont imprimés, & les billets numérotés depuis le no. 1, jusques & compris le no. 91200, faisant ensemble la somme de cent cinquante-cinq millions deux cent mille livres.

En billets de cent livres, sept cent vingt-huit registres, contenant chacun mille billets, dont cinquante registres sont gravés & les billets numérotés depuis le nº. 450001, jusques & compris le no. 500000 : & les six cent soixante-dix-huit aurres sont imprimés, & les billers numérotés, depuis le no. 1, jusques & compris le no. 678000; faisant ensemble la somme de soixante-douze millions huit cent mille livres.

Enfin, en billets de dix livres, douze cent registres, tous imprimés, contenant chacun mille billets, numérotés depuis le no. 1, jusques & compris prement que par ce dernier arrêt du 25 juillet, que I le nº. 1200000, faifant la fomme de douze millions

Ce sont donc les mille millions de billets, à quoi montent les diverses fabrications faites depuis l'etablissement de la banque, jusqu'à la fin de l'année 1719, qui doivent désonnais faire son fonds capital; & ce fonds ayant paru suifisant avec l'espèce courante, pour fournir à la circulation du royaume, sa majesté déclare par le même arrêt du mois de décembre, qu'il n'en sera plus fait aucune à l'avenir ; si ce n'est la quantité de billets imprimés, qui sera nécessaire, pour remplacer les billets endoffes & biffes.

C'est pour l'exécution de cette réserve du remplacement des billets, qu'a été ordonnée, par atrêt du conseil du 10 février 1730, une nouvelle & dernière fabrication de deux cent millions de billers; avec défenses au trésorier général, de les employer à d'autres usages, que pour remplacer

les billets qui seront rentres endosses.

Ces nouveaux billets, qui tous doivent être datés du premier janvier 1720, sont distribués seulement dans trois classes , c'est-à-dire , en billets de dix

mille, de mille & de cent livres.

Les registres pour les billets de dix mille livres, sont au nombre de trente-trois, contenant chacun fix cent billets imprimés, numérotés depuis le nº. 6001, jusques & compris le nº. 15800, montant à la somme de cent quatre-vingt-dix-huit millions.

Pour les billets de mille livres, il n'y a que deux registres, contenant chacun huit cent billets imprimes, numérotes depuis le no. 91201, jusques & compris le nº. 92800, faisant la somme de seize cent mille livres.

Enfin , quatre registres sont destinés pour les billets de cent livres, chaque registre contenant mille billets imprimés, numérotés depuis le no. 678001, jusques & y compris le nº. 682000, faifant la somme de quatre cent mille livres.

Il faut remarquer que les billets de banque de dix livres, dont il n'est point fait mention dans l'arrêt, parce qu'ils n'avoient pas coutume de s'en doffer , à cause de leur modicité , furent depuis supprimés, afin de mettre davantage d'argent comptant, dans le commerce & encore ensuite rétablis, quand on en eut davantage connu l'utilité, ainfi qu'on le dira dans la suite.

L'arrêt, où la suppression de ces petits billets sut d'abord ordonnée, est du 22 du même mois de fevrier 1720; & il paroît que c'est lui qui donne à la banque royale la dernière forme & fon entière perfection, du moins pour sa régie, en confirmant son union avec la compagnie des Indes.

Son altesse royale monseigneur le duc d'Orléans, régent, s'étant trouvé à l'assemblée générale de cette compagnie, tenue à l'hôtel de la banque le 22 fevrier; & cette union, qu'il proposa au nom du roi, ayant été acceptée, sa majesté en régla les conditions par l'arrêt du 23, qui contient en douze anicles, outre ce qui concerne la banque, la

confirmation de tout ce qui avoit été proposé par son altesse royale & accepté par la compagnie dans l'assemblée du jour précédent.

Les dispositions de cet arrêt, qui fixent pour l'avenir l'état de la banque, font principalement celles des quatre premiers articles & du dernier , qui seront auffi les seuls qu'on rapportera ici ; remettant les autres à l'article de la compagnie des Indes. Voyer COMPAGNIE DE COMMERCE.

Par le premier de ces quatre articles, sa majesté charge la compagnie des l'indes de la régle & admi-nistration de la banque, pour tout le temps qui reste à expirer du privilège de ladite compagnie & lui céde tous les profits & bénéfices de la banque. même ceux faits depuis qu'elle est converue en

banque royale.

Le second déclare, que la banque restant banque royale, sa majesté demeurera responsable au public de la valeur de ses billets : la compagnie restant . pareillement-responsable au roi, de l'administration & maniment de la banque, dont les seize cent millions, qu'elle a prêté à sa majesté, resteront garants; avec défenses aux directeurs de faire de nouveaux billets de banque, qu'en vertu d'arrêt du conseil.

Il est ordonné par le troisième, que la compagnie, comptera de la recette & dé; ense, tant par bref état au vrai, au conseil, qu'en la chambre des comptes, conformément à la déclaration du 4 décembre 1718.

Le quatrième défend à la compagnie, d'exiger davantage les cinq pour cent, qui avoient été accordés à la banque sur l'argent qui sera porté à ses bureaux, ni de recevoir & donner les espèces qu'au prix courant : sa majesté voulant au surplus, qu'il ne soit plus délivré à l'avenir, que trois sortes de billets; scavoir, de dix mille, de mille, & de cent livres : & qu'à l'égard des billets de dix livres . ils foient encore reçus pendant deux mois aux bureaux des recettes de ses droits, ou payés en espèces au bureau de la banque, à la volonté des porteurs.

Cette suppression des billets de dix livres, nonseulement n'eut pas lieu, comme on l'a déjà dit; mais il en fut fabrique de nouveaux, pour couper ceux de dix mille; sans néanmoins que cette nouvelle fabrication augmentat le nombre total des billets de banque, marqué ci-de l'us; les billets coupés de dix mille livres ayant été biffés, & mis hors de commerce. Voyez ci-après l'arrêt du

19 avril 1720.

Enfin, par le onzième & dernier article, le sieur contrôleur-général des finances est nommé par sa majesté, inspecteur-général de la compagnie des Indes, & de la banque; & fadite majesté ordonne au sieur Pelletier de la Houssaye, consciller d'état ordinaire, & au fieur prévôt des marchands de Paris, affiftés de deux des plus anciens échevins, lors en charge, avec le juge, & le premier conful de la jurisdiction consulaire, de faire la visite des caisses & livres de la banque, quatre fois par année, & plus souvent, s'ils le jugent à propos; sans être]

tenus d'en donner aucun avertissement.

L'arrêt du 19 avril 1720, dont on vient de parler, concernant la suppression des billets de banque de dix mille livres, & la fabrication d'autres billets de mille, de cent, & de dix livres, pour leur être substitués, porte: que le roi étant informé, qu'il convient, pour la facilité du commerce, d'augmenter le nombre des billets de banque de mille, de eent, & de dix livres; & de faire rapporter ceux de dix mille livres, pour être coupés, ordonne : qu'il sera fait pour quatre cent trente-huit millions de billets de banque, de mille, cent, & de dix livres : sçavoir, trois cent registres de billets de mille livres, contenant chaque registre huit cent | billets imprimés, de mille livres chaque billet, numérotés depuis le nº. 212801, jusques & compris le nº. 450800, faifant la somme de deux cent quarante millions: dix-huit cent dix registres de billets de cent livres, contenant chaque registre mille billets imprimés, de cent livres chaque billet, numérotés depuis le nº. 682001, jusques & compris le no. 2492000, faisant la somme de cent quatrevingt - un millions : & dix - fept cent registres de billets de dix livres chaque billet, numérotes depuis faire dans tout le reste de ladite année 1720.

le numéro 1300001, jusques & compris le numéro 2900000, faifant la somme de dix-sept millions, & en total celle de quatre cent trente - huit millions; laquelle jointe à celle de sept cent soixantedeux millions en pareils billets de mille, cent, & dix livres, jusques - la fabriqués, forme en total la fomme de douze cent millions. Sa majesté ordonnant au furplus, que dans trois mois, les billets de dix mille livres seroient rapportés aux bureaux de la banque à Paris, & dans les provinces, pour être coupés en billets de mille, cent, & dix livres. Le public, qui depuis l'établissement de la ban-

que, avoit toujours en quelque peine à se charger de billets, étant enfin revenu de les craintes, commençoit à leur donner faveur; & déjà à Paris, & dans les provinces, les marchands les plus accrédités les préféroient aux paiemens en espèces; & il étoit commun de les voir gagner un, & un-& demi pour cent, lorsqu'il parut un arrêt du conseil d'état, du 21 mai 1720, qui ordonnoit la réduc-tion des billets à la moitié, dans les termes portés par ledit arrêt, afin de les mettre au pair de l'argent en espèces, dont la diminution avoit été aussi ordonnée par un arrêt précédent, & qui devoit se

TABLE par laquelle on verra d'un coup d'œil comment ces diminutions sur les billets de banque étoient arrangées de mois en mois par l'arrêt du vingt & unième mai 1720.

Le 10 mai 1720		nque		
de	10000 liv.	valoit	10000 L	
	1000		1000	
	100		100	
	10		10	
Le 22 mai,	10000 ne vai	ıdra que	8000	
	1000	•	800	
	100		80	
	10		8	
Le 1 juiller,	rooos ne vau	idra que	. 7500	
	1000		750	
	100		75	
	10		7 L	10 f.
Le 1 août,	Ioooo ne vau	dra que	7000	
	1000		700	
	100		70	
	10		7	
Le 2 septembre,	tocoo ne vau	idra que	6500	
	100)		650	
	100		65	
	10		6	10
Le 1 octobre,	10000 ne vau	dra que	6000	
	1000	•	600	
	100		60	
	10		6	
Le 1 novembre,	10000 ne vat	idra que	5500	
	1003		550	
	100		5.5	
	10		5	10
Le 1 décembre,	10000 ne vat	idra que	1000	
	1000	T.	400	
	100		50	
	10		5	

L'arrêt du 21 mai 1720, qui ordonnoir toutes ces diminutions, a caufé une si grande consternation dans le public, qu'on a jugé 1 propos de le révoquer six jours après par un autre arrêt du 27 du mem mois, qui rétablit les billets de banque en leur entier, comme il a été dit en son lieu.

Néanmoins le 10 octobre suivant, tous lesdits billets de banque ont été entièrement supprimés, pour n'avoir plus aucun cours après le premier jourde décembre, lors prochain de ladite année 1710, du temps de la régence de S. A. R. monseigneur le

duc d'Orléans.

Bien que cette réduction des billets ent semblé absolument nécessaire ; que les motifs expliqués par l'arrêt fussent pressans & bien fondes; & que l'exécution en eût été concertée & ordonnée avec toutes les précautions & les ménagemens les plus propres, pour empêcher le public de ressentir toute la charge de cette diminution; néanmoins le roi ayant été informé, que contre ses intentions, cette réduction produisoit un dérangement général dans le commerce, & voulant favorifer la circulation des billets de banque à l'avantage des particuliers, qui les donneroient & recevroient en paiement, sa majesté ordonna par un arrêt du 27 des mêmes mois & an, (mai 1720,) que les billets de banque auroient, & continueroient toujours d'avoir cours sur le même pied, & pour la même valeur, qu'avant l'arrêt du 21, que sa majesté révoquoit.

Sa majesté donna au mois de juin ensuivant un édit pour la création de vinge-cinq millions de rente fur la ville de Paris, dont les capitaux se payeroient en billets & récépisse, qui seroient bistés. Elle indiqua & établit encore depuis à autres débouchemens aux dits billets de banque; ce qui diminuant leur trop grand nombre, & les rédulsant à la quantité nécessaire, pour soutenir le crédit & le commerce de la banque, l'auroit misse sur le pied des banques de Venise, de Londres, d'Amsterdam & des autres villes de l'Europe, où il y en a d'établies, dont toutes ces nations ressente depuis si long-temps

l'utilité & la commodité.

La suppression totale des billets de la banque reyale, a sara enfin été jugée nécessiaire à l'état, sa majesté étant informée que le commerce ne pouvoir plus se passer de la circulation des espèces, à cause des abus que les usuireis & agioreurs avoient introduir dans le négoce des billets de banque, qui les avoient préqu'entièrement mis en discredit, ordonna cette sippression par un artèr de son conseil d'état, du 10 octobre 1720, ne les laissant plus dans le commerce que jusqu'au premier novembre ensuivant; mais accordant jusqu'au dernier dudit mois de novembre, à ceux qui s'en trouveroient chargés, les débouchemens portés par ledit artét, qu'on va donner ici en entier à cause de l'importance de la maière.

Arrêt du conseil d'état du roi, portant suppression des billets de banque, du 10 octobre 1720.

Le roi s'étant fait représenter en son conseil,

l'état annexé à la minute du présent arrêt, de tous les billets de banque, tant gravés qu'imprimés, qui ont été faits en vertu de différens arrêts fur ce rendus, sa majesté a reconnu que la totalité desdits billets de toute espèce, a monte à la somme de deux milliards fix cens quatre-vingt-seize millions quatre cens mille livres, sur laquelle quantité desdits billets, il en a été converti de ceux de mille & de dix mille livres pour la somme de deux cens millions, en billets de cent, de cinquante, & de dix livres, par forme de division sculement, & sans aucune augmentation de la somme totale, & ce en exécution des arrêts des 26 juin, 2 & 19 septembre derniers: que de ladite somme totale desdits billets de banque, il en a été brûlé en l'hôtelde-ville de Paris, pour sept cens millions trois cens vingt-sept mille quatre cens soixante livres, suivant les procès-verbaux qui ont été dresses, tant par les sieurs commissaires à ce députés par sa majesté, que par les fieurs prévôt des marchands & échevins de ladite ville, en date des 28 Juin, 1, 9, 16, 23 & 30 juillet, 6, 10 & 19 août derniers; outre laquelle quantité de billets brûlés, il a été porté au trefor royal, pour acquisition de rentes perpétuelles ou viagères, plus de cinq cens trente millions; à la caisse de la banque, plus de deux cens millions, our avoir des comptes ouverts à ladite banque, suivant l'arrêt du 31 juillet dernier; & pour environ quatre-vingt-dix millions dans les différentes caiffes de la compagnie des Indes, de la banque, & des hôtels des monnoies, par le paiement qui en a été fait en espèces; tous lesquels billets seront incessamment brulés en l'hôtel-de-ville de Paris, à mesure que leidits sieurs commissaires du roi en auront achevé les procès-verbaux; en sorte qu'il ne reste plus de billets de banque dans le commerce, que pour la somme d'un milliard cent soixante-dix-neuf millions soixante-douze mille cinq cent quarante livres : pour retirer laquelle somme, outre ce qui restera à consommer en billets du fonds des vingtcinq millions de rentes créces par édit du mois de juin dernier, il en sera encore éteint quatre cens millions, pour le capital des huit millions de rentes au denier cinquante, créées par édit du mois d'août dernier, sur les impositions des provinces du royaume; & cent millions pour le capital des quatre millions de rentes viagères au denier vingt-cinq, créées par édit du mois d'août dernier : & ce qui n'aura point été porté auxdits débouchemens, pourra, ou être employé en acquifition de dixièmes d'actions. suivant l'article 8 de l'arrêt du 15 septembre dernier, montant à quatre cens millions, ou être porté aux hôtels des monnoies, suivant l'édit du même mois de septembre, ou demeurer actions rentières, avec la garantie du roi. Et comme par toutes ces dispofitions, sa majesté a donné aux billets de banque des débouchemens convenables aux différentes vues de ses sujets, au-delà même de ce qui est nécessaire pour éteindre lesdits billets ; que d'ailleurs ceux de cent, de cinquante & de dix livres, qui ont encore cours dans le commerce, suivant les arrêts précé-

dens, y sont néanmoins tombés dans un tel discrédit, qu'ils n'y ont plus de valeur comme espèces, & qu'on ne les y considère que par rapport aux emplois qu'on en peut faire; en sorte que le peu de paiemens qui se fait encore avec lesdits billets, ne fert qu'à empêcher la circulation de l'argent, & à sourenir le haut prix des denrées & marchandises, & à introduire ou à perpétuer une infinité d'abus dans le commerce, qui ne peuvent cesser que par le rétablissement des paiemens en espèces, sa majesté a jugé à propos de l'ordonner dans un terme convenable, en se chargeant elle-même, à commencer du premier janvier de la présente année, d'acquitter de cette manière les arrérages de toutes les rentes qu'elle doit : ensemble des pensions , gages, appointemens, charges & dépenses, de quolque nature qu'elles soient. A quoi étant nécessaire de pourvoir , oui le rapport. Sa majesté étant EN SON CONSEIL, de l'avis de monfieur le duc d'Orleans, régent, a ordonné & ordonne ce qui suit :

I. Les billets de banque ne pourront, à compter du premier novembre prochain, être donnés ni reçus en paiement, pour quelque cause & prétexte que ce soit, que de gré à gré ; à l'effet de quoi sa majesté a dérogé & déroge aux articles III & IV de l'arrêt de son conseil, du 15 septembre dernier.

II. Veut néanmoins fa majesté, qu'à compter du jour de la publication du présent arrêt, il ne soit reçu aucun billet de banque dans les bureaux de ses recettes & fermes, même pour les droits & impositions dues antérieurement à la publication dudit arret : & que lesdits droits & impositions, de quelque forte & nature qu'ils puissent être, soient acquittés en entier en espèces, à l'exception néanmoins des sommes dues, tant pour lesdits droits & impositions, ou autrement, avant le premier janvier dernier, lesquelles pourront être payées jusqu'au premier décembre prochain, en billets de banque de cent, de cinquante & de dix livres.

III. Veut aussi sa majesté, que les rentes, pensions, appointemens, gages, & autres parties qui restent à payer, par sa majesté, sur les dépenses de la présente année 1720, soient acquittées en espèces; & que les sommes par elle dues pour les années antérieures à la présente, soient seulement pavées en billets de banque de cent, de cinquante, & de dix livres.

IV, Les dividendes dus par la compagnie des Indes jusqu'au premier janvier prochain, seront payés en billets de banque de cent, de cinquante & de dix livres : & à l'égard des arrérages , tant des actions rentières, que des rentes viagères dues par ladite compagnie; veut sa majesté, qu'ils soient payés en espèces, à commencer du premier juillet dernier.

V. Permer, sa majesté, aux porteurs des hillets de banque de cent, de cinquante & de dix livres, de les placer jusqu'an dernier novembre prochain inclusivement, dans les emplois par elle indiqués; passé lequel temps, ce qui restera desdits billets, | sera jugé nécessaire de faire de pareils établissemens,

ne pourra plus être converti qu'en actions rentières ou en dixiemes d'actions mentionnées en l'article VIII de l'arrêt du conseil du 15 septembre dernier. Et sera le présent arrêt, lu, publié & affiché partout où besoin sera; & seront, pour l'exécution d'icelui, toutes lettres nécessaires expédiées. FATT au conseil d'état du roi, sa majesté y étant, tenu à Paris, le dixieme jour d'octobre 1720. Signé, PHELIPEAUX.

Un des principaux & des derniers débouchemens, & l'on peut dire le plus convenable au négoce & aux négocians, a été sans doute l'établissement des comptes ouverts, & des viremens des parties, ordonné par l'arrêt du 13 juillet de la même année 1720.

Des la première érection de la banque générale. on avoit pensé à cet établissement; & par les articles 16 & 17 des lettres patentes du 20 mai 1716, il avoit été permis à cette banque de se charger de la caisse des particuliers, tant en recette qu'en dépense, & de faire le virement des parties; ce qui lui fur pareillement accordé & confirmé par la déclaration du roi, du 4 décembre 1718, par laquelle sa majesté voulut bien l'honorer du titre de banque royale, & ordonner qu'à l'avenir la régie s'en feroit en son nom & fous fon nom.

Il est vrai que la banque n'avoit point encore usé de son privilège, & que si quelques particuliers avoient porté leurs fonds à la caisse, c'étoit plutôt en forme de dépôt, que pour y avoir des comptes ouverts, & y faire des viremens de parties : en quoi il faut avouer que la banque Françoise étoit bien inférieure aux banques étrangères, qui par les opérations de ces comptes & de ces viremens, ont mis dans leur commerce, & parmi leurs négocians, une facilité & une sureré dont il est étonnant que l'on ne se fût point encore avisé en France, où, particulièrement depuis un fiècle, on a fait tant d'établissemens avantageux au négoce & à ceux qui s'en mêlent.

C'est donc tout ensemble, & pour retirer jusqu'à fix cens millions de billets de banque, & pour faire jouir les négocians François des avantages que les états voisins ont coutume de trouver dans leurs comptes courans & leurs viremens de parties, que sa majesté a ordonné par sondit arrêt du conseil du 13 juillet 1720, qu'il en seroit ouvert des livres, tant à Paris que dans les principales villes du royaume, conformément à ce qui s'observe dans les pays, où pareils établissemens ont été faits, & suivant qu'il est plus amplement expliqué par les dix-huit articles de cet arrêt, dont on va donner ici l'extrait, aussi-bien que de l'instruction dressée en conséquence pour en faciliter l'exécution.

Le premier article de l'arrêt ordonne qu'il sera ouvert à l'hôtel de la banque à Paris, le 20 du même mois de juillet, & le 20 du mois d'août ensuivant dans toutes les villes du royaume, où il y a des hôtels des monnoies, & dans toutes celles où il

un livre de comptes courans & de viremens de | & prêteront ferment entre les mains dudit prévôt parties, dont le fonds ne pourra passer six cens millions.

20. Que sur ledit fonds de six cens millions, il en sera réservé trois cens millions pour les villes de provinces.

3°. Que le fonds de trois cens millions pour Paris, sera fait en l'hôtel de la banque, en billets de banque de dix mille livres & de mille livres seulement, qui seront reçus par le trésorier de la banque, par lui biffés en présence des porteurs, & ensuite brulés en la forme presente par l'arrêt du 11 juin précédent; & qu'il sera donné crédit au

porteur, du montant desdits billets.

4º. Que le fonds de trois cens millions réservé our les villes de provinces, sera fait en pareils billets que ci-deffus, entre les mains des directeurs des hôtels des monnoies desdites villes, pour être par eux biffés en présence des porteurs, & après envoyés au trésorier de la banque de Paris, où ils seront brûlés en la manière portée dans l'article précédent.

50. Que les six cens millions qui composeront le fonds desdits comptes & viremens de parties, seront stipulés en livres tournois, & ne pourront être fujets à aucune variation, quelque diminution qui survienne dans le prix courant des espèces.

60. Que toutes lettres de change & billets de commerce de cinq cens livres & au-deffus; ensemble les ventes des marchandises en gros dans les villes, oil les livres des comptes courans & viremens de parties, seront érablis, seront acquittés en écritures, à peine de nullité du paiement, & de cinq cens livres d'amende au profit de la banque, tant contre le créancier que contre le débiteur.

70. Que ceux qui auront compte en banque dans quel ques-unes des villes mentionnées au premier article, & qui voudront faire des paiemens dans quelques autres des mêmes villes, le pourront faire

par virement de parties de ville en ville.

80. Que les fonds des sujers de sa majesté mis en banque, ne seront sujets à aucune saisse, pas même pour les propres deniers & affaires de sa

9. Que les étrangers pourront avoir des comptes courans en banque, qui ne pourront pareillement être sujets à aucune saisse ou confication, sous prétexte de guerre, représailles & d'aubaine, non plus que de la part de leurs créanciers.

100. Que les écritures pourront être négociées contre argent courant, à quelques sommes qu'elles

110. Que le prévôt des marchands de la ville de Paris, affisté de l'ancien échevin tiré de l'ordre des marchands, aura l'inspection générale des écritures, cotera & paraphera les registres, & se les fera représenter toutes les fois qu'il le jugera à propos.

120. Que la régie desdites écritures se fera par quatre directeurs, sous les ordres d'un contrôleur | à ce qui se pratique dans le banco de Venife, & général, lesquels seront nommés par sa majesté, dans les banques d'Amsterdam & de Hambourge Commerce. Tome I.

des marchands.

130. Que le bilan général des livres sera fait deux fois l'année, sçavoir en décembre & en juin ; à l'effet de quoi les livres seront fermés depuis le 20 desdits mois jusqu'à la fin; pendan lequel temps il ne pourra être fait aucun protêt de lettres ou billets de change : sa majesté voulant que les protêts faits dans les trois jours après l'ouverture des livres, avent le même effet que s'ils avoient été faits aux jours des échéances survenues dans le temps que les livres auront été fermés.

140. Que pour la sûreté & conservation des écritures, les livres seront tenus doubles par les teneurs de livres & leurs contrôleurs, & qu'ils seront déposés

en différens lieux.

150. Que ceux qui auront des paiemens à faire en banque, porteront aux teneurs de livres un biller. figné d'eux; ou s'ils ne peuvent s'y transporter, ils l'envoyeront par un commis, ou autre chargé d'un pouvoir : lesdits billet & pouvoir conformes aux modèles suivans.

Modèle de Billet.

Messieurs les directeurs de la banque payerons la somme de valeur

mil fept cent

Modère Du Pouvoin.

Je soussigné donne pouvoir au sieur de porter pour moi aux teneurs de livres de la banque, les billets que je fournirai fur les fonds que l'aurai en compte courant, & d'en faire paffer écriture au débit de mon compte, & au crédit de ceux auxquels j'aurai affigné les fommes portées par lesdits billets ; comme auffi l'autorise à demander aux teneurs de livres, quelles sommes auront été payées à mon crédit par mes débiteurs. mil fept cent

160. Que tous ceux qui auront compte ouvert en banque, serout tenus de signer à la marge du folio où leur compte aura été ouvert.

17%. Qu'en cas qu'il arrive à quelque négociant de tirer fur la banque au de-la du crédit qu'il y a , il sera tenu de payer par forme d'amende la somme

de 500 liv. au profit de la banque.

189. Enfin, que s'il survient quelques contestations en exécution du présent arrêt, elles seront jugées par les juges-consuls, & par appel au conseil: sa majesté en interdisant la connoissance à toutes ses

L'instruction suivante dressée pour faciliter l'exécution de l'arrêt précédent, est conforme en partie dont on a parlé ci-dessus, & en partie composée d'opérations qui ne sont propres & ne conviennent

qu'à la banque royale de France.

Comme cette maière étoit en quelque forte toute nouvelle pour les négocians François, particulièrement pour ceux qui ne font pas le commerce étranger, l'auteur de l'inftruction est entré dans un grand détail, mais s'inéceffaire & s'inftructif; qu'on a cru difficile de l'abréger, fans en retrancher quelque chose d'utile. Ainsi on la donne ici en son entier, à la réserve du modèle des compres courans & virenens de parties, qu'il et trouve à la fin, qu'il n'est pas été aisé de faire entrer dans les colonnes, dont l'édition de ce dictionnaire est composée; outre qu'il est affez s'emblable aux comptes en parties doubles, dont on parle à l'article des comptes, & desquels il n'y a guéres de marchands, négocians & banquiers un peu habiles qui n'ayent connois-fine.

Instruction sur la manière dont sont ouverts les comptes courans en banque, & comment se font les viremens de parties.

Il ne doit y avoit qu'un feul livre pour les compres en banque; mus autant de parties qu'il est nécessire. Chaque partie ne doit contenit qu'environ deux cens settilles, lesquelles seront numéronées, séavoir, la première partie depuis le n°. 1 jusqu'au n°. 200; la seconde partie depuis le n°. 201 jusqu'au n°. 200, & ainsi de suite.

Chaque teneur de livres ne doit avoir qu'environ deux cens comptes, c'est aux directeurs à les leur distribuer; avant égard que les comptes qui demandent beaucoup d'éctitures, soient tellement partagés entre les teneurs de livres, que l'un n'air pas plus de travail que l'autre, & cela autant que faire se

pourra.

Chaque teneur de livres doit avoir fon contrôleur, c'est-a-dire, que le contrôleur doit avoir la contrepartie du même livre que celui du teneur de livres, & les mêmes folios; en forte que lorsque le teneur de livres couchera une fomme sur un compte, le eontrôleur couchera la même somme du nu compte, le eontrôleur couchera la même somme dans le même ordre, asin qu'il si soient toujours d'accord l'un avec l'autre : aussi tous les soies ils doivent, avant que de quitter, pointer les parties qu'ils ont écrites, afin de prévenir toutes les creteurs.

de prévenir toutes les erreurs.

Tous les foirs les contrôleurs doivent porter leurs livres en un lieu séparé des autres livres, qui leur sera affigné à cet estet, a fin de les garantir des accidens, qui peuvent être causés par le feu ou

autrement.

Pour les billets ou bulletins, il sera préposé un commis, qui tous les huit jours les retirera des teneurs de livres, pour les mettre, suivant l'ordre de leurs dates, en liasses, & ensuite les déposer en lieu de sûreré, asin qu'ils soient garantis du seu, & qu'on y puisse avoir recours en cas de besoin.

Le bureau de la banque sera ouvert tous les jours, execpté les sètes & dinanches, depuis huit heures

du marin jusqu'à onze heures, & l'après-midi depuis trois heures jusqu'à six.

Ceux qui voudront avoir compte en bangue, y porteront leuts billets de bangue: le tréforier, ou celui qui fera prépofé pour cela, leur donnera son récépiffe, lequel ils remettront aux directeurs, qui doivent leur baire ouvrir un compte, & leur donner crédit du montant de la somme portée par le récépiffe, & cela en leur préfence.

Par exemple : Pierre veur avoir un crédit en banque de L'110000, Jacques de L'80000, & Paul de L'50000: ayant remis chacun la valeir en billets de banque au tréforier de la banque, il leur donnera par contre son récépissé, qu'ils remettront aux directeurs, qui en leur présence leur frea ouvrir un compte, donner crédit de cette somme,

& fera debiter la caisse.

Voyez Fol. 1. Compte de la caisse générale. Fol. 2. Compte de Pierre. Fol. 3. Compte de Jacques. Fol. 4. Compte de Paul.

Pierre & les autres doivent prendre une note da folio où leurs comptes sont couchés, afin de metre le même folio sur leurs billets, lorsqu'ils voudont payer ou faire écrire quelque partie en banque.

A l'égard des paiemens ou viremens des parties, que les particuliers veulent faire les uns aux autres,

l'opération suivra comme il suit.

Par exemple: Pietre doit payer à Jacques une fomme de trois mille livres, pour valeur reçue en marchandies; le jour qu'il doit faire ce paiement, il doit porter ou envoyer au teneur de livres, par cehi qui est chargé de son pouvoir, un billet en la forme suivante.

Fol. 2. pour L 3000.

Messieurs les directeurs de la banque royale payeront à Jacques trois mille livres, pour vaieur reçue en marchandises. A Parisce 20 juillet 1720. Pierre.

Le folio 2 indiquera au teneur de livres le compte de Pierre, il le débitera de L 3000; & par le registre de l'alphabet, il trouvera le fôlio du compte de Jacques, qu'il créditera de L 3000.

Voyez { Fol. 2. Compte de Pierre. Fol. 3. Compte de Jacques.

Le lendemain Jacques doir aller à la banque, ont envoyer celui qui fera porteut de son pouvoir, pour demander si la partie de Pierre lui a éré écrite, & la demande se fait ains : par Jacques fol. 3 de Pierre, trois mille livres; si le teneur de livres trouve la partie éctite, il répond : par Pierre, trois mille livres.

Si Jacques veut payer ce jour quelque parrie, i dives, en la forme mentionnée ci-haur, pour n'être pas obligé ce jour de revenir, ou d'envoyer à la

Toutes les lettres de change de cinq cens livres &

au-dessus, tirées des pays étrangers, seront payées en banque. Par exemple : une lettre de change de deux mille livres, tirée d'Amsterdam sur Paul à vue, dont Pierre est porteur, Pierre doit présenter sa lettre à Paul, qui la trouvant bonne & la voulant payer, Pierre écrira au dos de ladite lettre : payez fur mon compte en banque le contenu de l'autre part. A Paris ce

Le même jour Paul doit porter, ou envoyer par celui qui a son pouvoir, un billet à la banque, en La forme suivante :

Fol. 4 pour L 2000.

Messieurs les direcleurs de la banque royale payeront à Pierre deux mille livres, pour valeur reçue en une lettre tirée fur moi d'Amsterdam, A Paris ce 20 juillet 1720.

Le lendemain Pierre doit aller à la banque pour sçavoir si Paul l'a payée; au défaut de paiement il fera ses diligences.

Si Pierre ne veut pas confier à Paul sa lettre de change acquittée, il peut la remettre au teneur de livres qui tient les comptes de Paul, pour la remettre à Paul après qu'il l'aura payée.

On agira de même pour les billets, soit à volonté ou à terme, portant promesse de payer des formmes.

Il en sera use de même des lettres de change à quelques jours de vue, d'une ou plusieurs usances, dont l'acceptation se sera à l'ordinaire; mais le jour de l'échéance au matin, le porteur d'icelle doit envoyer à l'accepteur les lettres de changes endoffées : payer fur mon compte en banque; & l'on opétera comme il a été dit pour les lettres à vue.

Les villes des provinces od il y a bureau de la

banque, feront les mêmes opérations.

Toutes les villes où il y a bureau de la banque, doivent correspondre les unes avec les autres, pour les paiemens que les négocians, & ceux qui ont compte en banque, voudront faire. Par exemple : de Paris, Pierre veut remettre à Claude de Lyon fix mille livres : Jacques vent remettre à Jean de Lyon, quatre mille livres, & d'autres de même; l'opération se fait ainsi.

Pierre portera un billet à la banque, qu'il remettra au directeur, qu l'envoyera par celui qui a son pouvoir, en la forme suivante :

Fol. 2 pour L 6000.

Messieurs les directeurs de la banque royale payeront à Claude à Lyon, six mille livres, pour valeur en compte. A Faris ce 20 juillet 1720,

Ainsi agira Jacques pour faire la remise de quatre

mille livres de Jacques à Lyon.

Les teneurs de livres, après avoir débité Pierre & Jacques des sommes in ntio nées, & crédité le bureau de la banque de la ville de Lyon, remet-

tront une note aux directeurs, pour qu'ils envoyent une scuille à Lyon, afin qu'il soit donné crédit à Claude de L 6000, & à Jean de L 4000. La feuille sera construite dans la forme suivante.

Fol. 5 pour L 10000.

Mefficurs les directeurs du bureau de la banque royale à Lyon, payeront aux fuivans : A Claude, valeur de Pierre. L 6000

A Jean, valeur de Jacques.

4000 L 10000

Pour la somme de dix mille livres. A Paris ce 20 juillet 1720.

Visé par un inspecteur, signé par un directeur.

Les directeurs auront soin d'envoyer par le premier ordinaire à Lyon, la feuille mentionnée; & le directeur du bureau de la banque de Lyon en réponse, accusera la reception de cette feuille en faifant mention des foinmes y contenues, & qu'il en a donné crédit auxdites personnes.

Voye7 { Fol. 2. Compte de Pierre. Fol. 3. Compte de Jacques. Fol. 5. Compte de Lyon.

A Lyon l'on agira de même pour les sommes que ceux qui ont compte en banque, voudront remettre à Paris. Par exemple : Claude de Lyon veut remettre deux mille livres à Pierre à Paris, & Jean de Lyon trois mille livres à Jacques de Paris; l'opération se fait comme, il suit.

Claude porte au bureau de la banque de Lyon son billet, pour que le directeur paye à Pierre à

Paris, deux mille livres.

Jean agit de même pour payer trois mille livres Jacques de Paris. Par le premier ordinaire, le directeur du bureau de la banque doit envoyer la feuille aux directeurs de la banque de Paris, en la forme suivante :

Fol. 5 pour L 5000.

Messieurs les directeurs de la banque royale à Paris, payeront aux suivans:

A Pierre , valeur de Clande , L 2000 A Jacques, valeur de Jean, L 1000

L 1000

Pour la somme de cinq mille livres. A Lyon ce 20 juillet 1720.

Visé par un inspecteur, figné par le directeur.

Les directeurs doivent faire donner crédit des sommes portées par la seuille de Lyon, à Pierre & à Jacques, & débiter le bureau de banque de Lyon, de la somme totale.

Fol. 2. Compte de Pierre. Fol. 3. Compte de Jacques. Voyez

Fol. s. Compte de Lyon.

Les directeurs de la banque à Paris accuseront Ccii

aux directeurs de Lyon, la reception de la feuille; I thé de contestations au sujet du paiement des traites & feront aussi mention de la somme y contenue, & qu'ils ont donné crédit à ceux qui y font mentionnés.

Comme la banque agit avec le bureau de banque à Lyon, & le bureau de la banque de Lyon avec la banque de Paris, l'on doit opérer de même aves toutes les villes où il y a bureau de la banque. Ainsi eeux qui ont compte en hanque, peuvent remettre telle somme qu'ils souhaitent dans toutes les villes du royaume où il y a bureau de banque, fans aucuns frais , ni risques , pourvii toutefois que cette somme n'excéde point la valeur du crédit de leur compte.

La même opération se doit faire des villes de provinces à une autre ville de province, où il y a bureau de banque; & l'on doit agir, comme il a été dit par l'exemple de Paris à Lyon. Les bureaux doivent envoyer femblables feuilles par - tout on les particuliers, qui ont compte en banque,

veulent faire des remifes.

Les directeurs en province, où il y a bureau de banque, feront également leur bilin dans le temps preserit par l'arrêt du conseil d'état ci-devant rapporté, & en envoyeront copie aux directeurs de la banque à Paris, fignée par les inspecteurs & contrôleurs.

Les teneurs de livres seront tenus d'envoyer tous les soirs à ceux qui le souhaitent , une note de toutes les parties qui leur auront été payées ou écrites, ou des remises qui leur ont été faites des villes de provinces. Pour cet effet il sera payé au teneur de livres, par ceux qui auront souhaité cette note, cinquante livres toutes les années, sans que ceux ci puissent en exiger davantage ; laquelle somme doit être remise aux directeurs, qui la parrageront par égale portion entre les teneurs de livres.

Quelque utile qu'eût paru d'abord l'établissement des comptes en banque, le succès ne répondit pas à l' spérance qu'on en avoit conçûe ; au contraire , il ciufa beaucoup de trouble dans le commerce intérieur & extérieur du royaume. Le public y prit peu de confiance, à cause de l'impossibilité de les convertir en argent ; & craignit que lesdits compres ne devinffent dans la fuite forces pour le paiement de toutes fortes de dettes.

Ces inconvéniens ayant paru plus grands, que les avantages qu'on s'en étoit promis ; & une courte, mais sûre expérience, ayant fait connoître que les négocians l'rançois ne s'accourumeroient qu'avec peine à ce commerce d'écritures, bien que si utile à leurs voisins, sa majesté toujours attentive à la plus grande commodité & au plus grand bien de ses sujets, trouva à propos de supprimer les comptes en bauque par un arrêt du 16 décembre 1720, indiquant en même temps des emplois & des débouchemens pour les sommes qui y avoient été portées.

L'exécution de cet arrêt ayant fait naître quan-

BAN

& transactions faites en écritures de banque avant leur suppression; sa majesté, pour les arrêter & prévenir, donna un second arrêt le 21 janvier 1721, par lequel après avoir de nouveau confirmé ladite suppression des comptes en banque, elle ordonne

entr'autres chofes.

1º. Qu'il ne seroit plus permis à l'avenir de donner lesdites écritures, en paiement, même de gré à gré ; fa majesté déclarant néanmoins valables les offres faites en justice avant la publication du précédent arrêt. 20. Que les billets de commerce & autres payables en écritures en banque anciennes ou nouvelles, ne seroient payés dans la fuite qu'en espèces, 3º. Que l'évaluation desdites écritures se régleroit eu égard à ce que perdoient les comptes en banque au temps de la transaction desdits billets, & ce par rapport aux espèces d'or & d'argent du cours d'alors.

Cet arrêt a encore quelques autres dispositions,

mais moins importantes.

Enfin , pour terminer entièrement l'affaire des comptes en banque, le roi par un troilième arrêt du 14 février 1721, confirma les emplois desdits comptes, déja indiqués dans l'arrêt du 16 décembre 1720; sçavoir, en rentes viagères sur les aides & gabelles, en rentes sur les tailles & autres impositions, créées par édit du mois d'août précédent; ou en actions rentières sur la compagnie des Indes : & prescrivit plus particulièrement la forme en laquelle lesdits emplois, & les certificats des directeurs desdits comptes en banque, pourroient être

Savari qui nous a donné tous ces détails, avoir été témoin oculaire & très instruir des opérations de la fameuse banque de Law. On peut compter fur leur exactitude. !l en résulte , 1º. que la banque en elle-même étoit d'abord un établissement utile au commerce ; que l'esprit d'inconsequence qui veut tout conduire aux extrêmes & qu'on reproche si souvent à la nation Françoise, avec tant de justice, en fit un colosse monstrueux. Après avoir incorporé la banque à la compagnie des 'ndes & à une nouvelle société plus vicieuse encore du Mississi qui n'étoit qu'un être imaginaire, on confondit avec elle toutes les finances du roi, & par une fuite que les erreurs des derniers fiècies ont rendu nécessaire, notre législation qui est plus d'à demi-fiscale, fut soumise à tous les caprices des directeurs de la banque ; il falloit une démence complette pour exagérer le montant des billets jusqu'au delà de deux milliards & demi. Où étoit la valeur? ubi pretium? comme disoit Pabel:is; c'éroit la scule réfutation digne d'un pareil délire.

Mais en revanche le même esprit amateur des extrêmes , a confoudu les idées des banques sages & utiles, comme celles d'Amsterdam & de Hambourg, avec les déplorables extravagances de Law, & les caisses d'escomptes qu'on a vu s'établir à Paris, ont eu à combattre le préjugé; des administrateurs pufillanimes pour le bien , ont souvent rejetté cer- | créancier de la banque : le débiter , c'est l'en faire raines opérations de finance qui auroient été fort utiles pour le moment, parce qu'elles avoient un certain rapport avec les premières opérations de la banque. Circonspection d'autant plus remarquable en eux, qu'ils ne faisoient aucune difficulté d'imiter en partie la banqueroute par laquelle finit le fameux fyftême.

BANQUE ROYALE D'ANGLETERRE.

La banque royale d'Angleterre a les mêmes officiers que l'échiquier. (Voyez cet article.) Le par-lement en est garant ; c'est lui qui lui assigne les sonds nécessaires pour les emprunts qu'elle fait pour l'état.

Ceux qui venlent mettre leur argent à la banque, en prennent des billets dont les intérêts leur sont payés jusqu'au jour du remboursement, à raison de

fix pour cent par an.

Les officiers de la banque royale font publier de temps en temps les paiemens qu'ils doivent faire, & pour lors ceux qui ont besoin de leur argent le viennent recevoir. Il est cependant permis aux particuliers d'y laisser leurs fonds, s'ils le jugent à propos, & les intérêts leur en sont continués sur le même pied de six pour cent par an.

Comme il n'y a pas toujours des fonds à la banque pour faire des paiemens, ceux qui, dans les temps que la caisse de la banque est fermée, ont besoin de leur argent, négocient leurs billets à plus ou moins de perte, suivant le crédit que ces papiers ont dans le public ; ce qui arrive ordinairement suivant les circonstances, & le bon ou mauvais

succès des affaires de l'état.

BANQUE. On employe ce terme en diverses significations mercantilles, dont on va rapporter ici

celles qui sont le plus en usage.

BANQUE. Avoir un compte en banque : c'est y avoir des fonds, & s'y faire créditer ou débiter, selon qu'on veut faire des paiemens à ses créanciers, ou en recevoir de les débiteurs en argent de banque, c'est-à-dire, en billets, ou écritures de banque.

Avoir crédit en banque : c'est être écrit sur les livres de la banque, comme son créancier : y avoir

debit , c'eft en être debiteur,

Ouvrir un compte en banque : c'est la première opération que font les teneurs de livres d'une banque, lorsque les particuliers y portent des fonds pour la première fois.

Donner crédit en banque : c'est charger les livres de la banque des lommes qu'on y apporte; ensorte qu'on fait débiter sa caisse, c'est-à-dire, qu'on la rend débitrice à ceux qui y déposent leurs fonds.

Ferire une partie en banque : c'est faire enregistrer dans les livres de la banque, le transport mutuel qui se fait par les créanciers & les débiteurs, des sommes ou de portion des sommes qu'ils ont en banque, ce qu'on appelle virement des parties. Voye VIREMENT.

débiteur.

Ecritures de banque ; ce sont les diverses sommes, pour lesquelles les particuliers, marchands, négocians, & autres, se sont fait écrire en banque. L'article 6 de l'arrêt du 13 juillet 1720, rapporté ci-dessus, ordonne : que toutes lettres de change . billets de commerce, &c. de cinq cent livres, & au-dessus, seront acquittés en écritures, à peine de nullité, &c.

BANQUE D'EMPRUNT, en Hollandois bankvanleeninge. C'est une espèce de mont de piété établi à Amsterdam , où l'on prête de l'argent aux particuliers qui en ont besoin, moyennant qu'ils y déposent des gages pour la sureté des sommes prêtécs, & qu'ils en payent l'intérêt réglé à tant par mois par les bourguemestres ou échevins. C'est ce qu'on nomme plus ordinairement la maifon des lombards ou simplement le lombard. Voyez ce der-

B'NQUÉ. Nom qu'on donne aux bâtimens ou navires , qui vont sur le grand banc de Terreneuve, à la pêche des morues. On dit, qu'un navire est banque; pour dire, qu'il est sur le grand banc; & qu'il eit débanqué , pour fignifier qu'il en

eft dehors.

BANQUERFAU, (petit banc de mer.) Il se dit principalement des peties bancs qui ne sont pas cloignés du grand banc où l'on pèche la morue.

Ces petits bancs font, le banc au verd , le banc neuf, le petit banc ou banc jacquet & les banqueraux proprements dies, qui sont entre l'ise de lable & Terre neuve.

BANQUEROUTE. Faillite, fuite, abandonne. ment de biens, que fait un banquier, un marchand,

ou un négociant.

On fait pourtant différence entre la banqueroute & la faillite ; parce que la hanqueroute est volontaire & frauduleuse, quand le marchand fair perdre malicieusement à ses créanciers, ce qu'il leur doit, & qu'il leur fait cession & abandonnement de ses biens, après en avoir mis à couvert ou emporté les meilleurs & les plus liquides : & qu'au contraire . la faillite eft contrainte & necessaire, & toujours causée par quelque accident.

L'on tient qu'un homme a fait faillite , des qu'il n'a pas payé à l'échéance les lettres de change qu'il a acceptées ou qu'il n'a pas rendu l'argent à ceux à qui il a fourni des lettres qui sont revenues à pro-tet, & qu'elles lui ont été dénoncées; ou qu'il n'a pas paye les billets qu'il a faits dans les temps de leurs échéances, soit à cause de l'impuissance dans laquelle l's disgraces qui lui sont arrivées , l'ont réduit, soit à cause que ses effets ne sont pas exigibles, & qu'il ne les peut retirer dans le temps qu'il a demandé à ses creanciers.

Cette faillite diminue à la vérité le crédit & la reputati n du marchand, mais elle ne le note pas d'infamie , comme fait la banqueroute frauduleuse , Crediter quelqu'un en banque : c'est le rendre | pourvu qu'il paye exactement les créanciers, aux termes de contrats d'atermoyement qu'il a passe avec

Il y a encore une autre espèce de faillite, qui est disserente de la banqueroute frauduleuse, & qui néammoins est regardée comme plus infamante que la première : c'est lorsqu'un marchand ayant perdu la plus grande partie de son bien, par le nautrage, ou prisé de se vaisseaux, par les hanqueroutes & faillites de ses débiteurs, par l'instidèlité de ses affociés ou part d'autres sendables accidens, est contraint de faire perdre à ses créanciers une partie de ce qu'il leur doit, & de leur demander du temps pour le reste.

Quand un marchand disparoît, sans une raison légitime & apparente, & que l'on ne le voir plus sur la place du change, ou à la bourse, cela se nomme failtire de présence & de crédit, d'où est venu le

mot faillite.

La banqueroute ou faillite, est réputée ouverte du jour que le débiteur s'est retiré, ou que le

scellé a été apposé sur ses biens.

Ceux qui ont fait faillite, sont obligés de donner à leurs créanciers, un érat certifié d'eux, de tout ce qu'ils possédent, & de tout ce qu'ils doivent, & de leur représenter tous leurs livres & regisres en bonne forme; autrement ils seroient réputés banqueroutiers frauduleux.

Sí quelqu'un a aidé ou favorifé une banqueroute fraudulcufé, en quelque manière que ce loir, il encourt la peine d'une amende de 1500 liv., & paye le double de ce qu'il peut avoir diverti, ou trop demande; ce qui tourne au profit des créanciers, le tout conformément à l'ordonnance du

mois de mars 1673.

Il y a une déclaration du roi du 18 novembre 1700 ; qui veut que toutes let ceflions & transports fur les biens des marchands qui font faitlite, foient nuls & de nulle valeur, s'ils ne sont faits dix jourt au moins avant la faitlite publiquement connue : comme aussi que les actes & obligations qu'ils passieront pardevant notaires, au proite de quelques uns de leurs créanciers, ou pour contracter de nouvelles dettes; ensemble les sentences qui seront rendues contr'ent, n'acquéretont aucune hypothéque ni présèrence sur les créanciers chirographices, si les dits actes & obligations ne sont passies, & si les dits actes & obligations ne sont passies, & si les dits actes & obligations ne sont passies, & si les dits actes & obligations ne sont passies, & si les dits avant la faitlite publiquement connue.

pour suivis extraordinairement, comme banqueroutiers frauduleux, par les procureurs-généraux, on leurs substituts, même par un seul de leurs créanciers, sans le consentement des autres: sa majesté déclaran néanmoins qu'elle n'entend déroger en aucune manière aux ulages & priviléges de la jurisdiction consultaire de Lyon, qui seront observés comme auparavant.

BANQUEROUTIER. (Marchand, banquier, ou négociant qui fait banqueroute, qui se dérobe à ses créanciers, par la fuite ou par l'absence, pour

les frustrer de ce qu'il leur doit).

On appelle proprement banqueroutiers frauduleux, ceux qui par une malice affectée détournent leurs effets, ou qui les mettent à couvert fous des noms empruntés par des fausses ventes ou des transpets simulés, ou qui sont paroitre de faux créanciers.

L'ordonnance de Henri IV, de l'an 1609, & celle de Lonis XIV, de l'an 1673, veulent qu'ils solent poursaits extraordinairement, & punis de

mort.

Ces ordonnances ne sçauroient être trop exastrement observées, ni trop sévèrement exécutées; étant à craindre que l'indulgence pour ces sortes de banqueroutiers, ne soit cause que les négocians ne tombeut dans le désordre, par l'espérance de l'impunité, & que le commerce ne diminue, la bonne

foi & la sureté cessant de s'y trouver. BANQUERCUTIER VOLONTAIRE. Nous allons p oposer une question de jurisprudence, de morale & je politique, digne d'être éclaircie par les auteurs, & résolue par la puissance législative. Nous appellerors banqueroutier volontaire, un négociant qui, coanoissant l'état de ses affaires, & le peu de profit qu'il retire annuellement de son commerce, n'en fai: pas moins pour lui-mente, pour sa famille, pour ses plaisirs, & même pour ses vices, des dépenses très-fastueuses, qui distipe ainsi scandaleusement les s'mmes qui lui ont été confiées, soit en argent, soit en marchandises, soit en cautionnemens par des déposeurs de bonne foi ; qui se met en consequence , le sachant & le voulant, dans le cas de faire banqueroute, & de ruiner plusieurs familles honnêtes. Le cas est très-commun ; il semble n'être pas prevu par nos loix, parce qu'on n'ose pas lui donner la qualification de banqueroute frauduleuse, à laquelle est attachée une peine trop grave. Il falloit donc un antre mot, & il faudroit une autre peine, car les supplices trop cruels, détobent les coupables à l'animadvertion.

Les droits des femmes pour leur dot & leur douaire, dans les pays contumiers, favorifent encore beaucoup les barqueroutes volontaires; c'est une ressource qui assure au banqueroutier, au moins une très-honnéte médiocrité, après avoir long-temps vécu dans le luxe & la débauche, aux dépeas

d'autrui.

contrats d'actimolement, concordats, transactions, &c. | Pour arrêter et abus, qui se multiplie tous les non plus que se prévaloir d'aucun faut-conduit à eux | Pour arrêter et abus, qui se multiplie tous les considérates par leutsdits créanciers; & pour non terre et à un faille, mul arrangement avec les créanciers,

Il filt permis à chacun d'eux en particulier, de l'accufer en banqueroure volontaire, causée par son
luxe, auquel cas il serois tenu de justifier du contraire, en prouvant ses perres réelles; tout ce qu'il
auroir pas justifié perdu sans faute, de la part, ctant
censé par lui fastueusement dépensé; auquel cas il
serois déclaré arteint & copusiou de banqueroure
volontaire, & condamné au blame ou à l'infamie,
afin qu'il n'artivar plus que lui, sa femme, ses
enfans, ses concubines insultent à la bonne foi, aux
bonnes mœurs, en étalant après une pareille banqueroure, des dépensés insoletures & scandaleuses.

Auran l'homère & modefle négociant qui a eu des malheurs, métite d'égards & de secours, autant l'homme fastueux qui depense volontàirement le bien des autres, mérite-t-il l'indignation publique, & la stértisser de l'indignation publique, &

BANQUIER. Celui qui fait la banque, c'est-à-dire, négociant, commerçant, ou trassquant en argent; qui fait des traittes & remises d'argent; qui donne des lettres-de-change, pour faire tenir de place en place. C'est proprement un marchand d'argent. Voyez BANQUE, BILLETS, CHANGE & RECHANGE.

Les banquiers sont réputés majeurs pour le fait de leur commerce & banque, & ne peuvent être restitués pour cause de minorité. Art. 6 du titre premier de l'ordonnance du mois de mars 1673.

Il y avoit des espèces de banquiers chez les Romains, mais dont l'emploi & les fonctions avoient bien une autre étendue que celles des banquiers d'aujourd'hui. Ils étoient des officiers publics, qui réunissioner pour ainsi dire les offices d'agens de change, de courtiers, de commissionaires & de noraires, faisant le change, se chargeant des dépôts, for melant des achars, & des ventes, & faisant tous les actes & écritures nécessaires pour tant de diverfes fonctions.

BANQUO, ou BANCO. Banque pour le commerce, qui est établie à Venise. Voyez BANCO.

BANSE. Grande manne carrée, longue & profonde, faite de menus morceaux de bois entrelaffés, ordinairement de châtaignier, qui fert à transporter plusseurs fortes de marchandises, particulièrement des chaudrons, & autres ouvrages de chaudronnerie.

BAN-VIN. Privilége, ou droit, qui domen durant le temps porté par les couumes, ou par leurs titres, à l'exclusion de tous autres, demeurans dans l'étendue de leurs fiefs & feigneuries.

Ce droit, en certains lieux, s'étend non-feulement aux autres liqueurs, mais encore à la chair des bœufs, vaches, porcs, & autres animaux nourris dans les baffes-cours des feigneurs.

Nous devons à la fage bienfaisance du roi, la destruction des abus infinis qu'on avoit fait résulter du droit de ban-vin, né comme tant d'autres dans les ténèbres du régime séodal. Le magnifique édit

que nous allons transcrire, est un des plus beaux monumens du ministère de seu M. Turgot.

ÉDIT DU ROI,

Par lequel sa majeste permet de saire circultelibrement les vins dons toute l'étendue du royaume, de les emmagaziner, de les vendre en tous lieux & en tout temps; & de les exporter en toute saison, par tous les ports, nonobstant tous priviléges particuliers & locaux à cc contraires, que sa majesté supprime.

Donné à Versailles au mois d'avril 1776.

Registré aux parlemens de Toulouse & de Dauphiné, & au conseil souverain de Roussillon.

Louis, par la grace de Dieu, roi de France & de Navarre : à tous présens & à venir ; SALUT. Chargés par la Providence de veiller sans cesse au bonheur des peuples qu'elle nous a confiés, nous devons porter notre attention sur tout ce qui concourt à la prospérité publique. Elle a pour premier fondement la culture des terres , l'abondance des denrées & leur débit avantageux feul encouragement de la culture, seul gage de l'abondance. Ce débit avantageux ne peut naître que de la plus entière liberté des ventes & des achats. C'est cette liberté seule qui assure aux cultivateurs la juste récompense de leurs travaux , aux propriétaires des terres un revenu fixe, aux hommes Industrieux des salaires constans & proportionnés, aux consommateurs les objets de leurs besoins, aux citoyens de tous les ordres la jouissance de leurs véritables droits.

Nous nous sommes d'abord occupés de tendre par notre arrêr du 11 septembre 1774, & nos leutrepatentes sur icelui, du 3 novembre de la meine année, la liberté au commerce de la denrée la plus estentielle ai fubsissance de nos sígies, & dont, ¡ ar cette raison, il importe le plus d'encourager la culture & de faciliter la circulation.

Les vins sont la seconde richesse de notre royaume: ils sont presque l'unique ressource de plusieurs de nos provinces, qui n'ont pas d'autre moyen d'échange pour se pourvoir de grains, & procuter la subsistance journalière à une population immense que le travail des vignes emploie, & dont les consommations enrichissen à leur tour la partie de nos sujets occupés à la culture des grains, & en augmentent la production par l'assurance du débit.

La France, par une sorte de privilége attaché à la autre de son climas & de son sol , est le seul pays qui produise en abondance des vins recherchés de toutes les nations, par leur qualité supérieure, & parce qu'ils sont regardés comme plus propres que ceux des autres contrées, à la contommation habituelle.

Ainsi les vins de France devenus, pour la plupart

des pays à qui cette production a été refusée, une boisson d'un usage journalier qu'on croit ne pouvoir remplacer par aucune autre, forment pour notre royaume l'objet du commerce d'exportation le plus étendu & le plus affuré.

Animés du désir de voir fleurir une branche de commerce si importante, nous avons recherché les causes qui pouvoient mettre obstacle à ses progrès.

Le compte que nous nous sommes fait rendre de quelques contestations mues en notre conseil entre diverses provinces & villes de notre royaume, nous a fait reconnoître que le transport, la vente & l'achat des vins se trouvent assujettis dans un très-grand nombre de lieux, & sur-tout dans nos provinces méridionales, à des prohibitions, à des genes multipliées , que les habitans de ces lieux regardent comme des priviléges établis en leur

Les propriétaires des vignobles situés dans la sénéchaussee de Bordeaux sont en possession d'interdire la confommation & la vente dans la ville de Bordeaux, de tout autre vin que celui du crú de la sénéchaussée : il n'est pas même permis à tout propriétaire de vendre le sien en détail, s'il n'est bourgeois de Bordeaux , & s'il ne réside dans la ville avecesa famille, au moins pendant six mois

chaque année.

Le Languedoc, le Périgord, l'Agénois, le Querci & toutes les provinces traversées par cette multitude de rivières navigables , qui se réunissent fous les mers de Bordeaux, non-seulement ne peuvent vendre leurs vins aux habitans de cette ville, qui voudroient les acheter; ces provinces ne peuvent pas même profiter librement, pour les vendre aux étrangers, de cette voie que la nature leur officir pour communiquer avec toutes les nations commerçantes.

Les vins du Languedoc n'ont pas liberté de descendre la Garonne avant la S. Martin; il n'est pas permis de les vendre avant le premier décembre.

On ne souffre pas que ceux du Périgord, de l'Agénois, du Querci & de toute la haute Guyenne arrivent à Bordeaux avant les fetes de Noel.

Ainsi les propriétaires des vins des hauts pays ne peuvent profiter, pour les vendre, de la faison la plus avantageuse, pendant laquelle les négocians etrangers sont forces de presser leurs achats, pour approvisionner les nations du nord, avant que les

glaces en aient fermé les ports.

Ils n'ont pas même la ressource de laisser leurs pins à Bordeaux, pour les y vendre après un an de sejour : aucun vin étranger à la sénéchaussée de Bordeaux , ne peut rester dans cette ville passé le 8 septembre. Le propriétaire qui n'a pu vendre le sien à cette époque, n'a que le choix, ou de le convertir en eau-de-vie, ou de le faire ressortir de la sénéchaussée en remontant la rivière ; c'est-àdire, d'en diminuer la valeur, ou de la consumer en frais inutiles.

à craindre aucune concurrence, pendant tout l'ine tervalle qui s'écoule depuis les vendanges jusqu'au mois de décembre.

Depuis cette époque même du mois de décembre. jusqu'au 8 septembre de l'année suivante, le commerce des vins du haut-pays gémit sous des entraves

multipliées.

Les vins ne peuvent être vendus immédiates ment à leur arrivée : il n'est pas libre de les verser de bord à bord, dans les vaisseaux qui pourroient se trouver en chargement dans ce port ou dans quelqu'autre port de la Garonne. Il faut nécessairement les décharger & les entrepofer, non pas dans la ville de Bordeaux , mais dans un fauxbourg , dans un espace déterminé de ce fauxbourg , & dans des celliers particuliers, où il n'est pas permis d'introduire des vins du territoire de Bordeaux.

Les vins étrangers à ce territoire doivent être renfermés dans des futailles d'une forme particulière, dont la jauge est moins avantageuse pour le commerce étranger. Ces futailles, reliées avec des cercles en moindre nombre & d'un bois moins fort, font moins durables & moins propres à foutenir les voyages de long cours, que les tonneaux affectes exclusivement aux vins de Bordeaux.

L'exécution de cet assemblage de réglemens. combinés avec le plus grand art pour affuret aux bourgeois de Bordeaux propriétaires de vignobles dans la fénéchaussée, l'avantage de vendre leur vin plus cher, au préjudice des propriétaires de tous les autres vignobles des provinces méridionales, au préjudice des confommateurs de toutes les autres provinces du royaume, au préjudice même des commerçans & du peuple de Bordeaux, s'appelle dans cette ville la police des vins. Cette police s'exerce par les jurats, sous l'autorité du parlement.

La ville de Bordeaux n'a jamais représenté de titre originaire, portant concession de ce privilége; mais elle en cit en possession depuis plusieurs siécles, & plusieurs des rois nos prédécesseurs l'ont confirmé en différens temps. Les premières lettres de confirmation que l'on connoille, out été don-

nées par Louis XI en 1461.

Les autres provinces du royaume n'ont pas cessé de réclamer contre le préjudice que faisoient à leur commerce les gênes qu'il éprouvoit à Bordeaux. En 1483, les députés du Languedoc en porte rent leurs plaintes dans l'assemblée des états généraux tenue à Tours. En 1499, sous le régne de Louis XII, le Languedoc, le Querci, l'Agénois, la Bretagne & la Normandie s'opposèrent à la confirmation demandée par les habitans de Bordeaux, de tous leurs priviléges relatifs au commerce des vins : ces priviléges reçurent dans ces deux occasions quelques modifications.

Depuis cette époque, la ville de Bordeaux a obtenu successivement différentes lettres confirmatives de sa possession. Plusieurs contestations ont été éle-Par cet arrangement, les vins de Bordeaux n'ont | yées successivement par disserentes villes, par disse-

rentes

mntes provinces, qui tantôt réclamoient contre le | caves, celliers de la ville & de la baulieue, d'ea privilége en lui-même, tantôt attaquoient les extentions qu'y ont données successivement les Bordelois, tantôt le plaignoient de quelques vexations de détail, de quelques failles particulières. Ces contestations ont donné lieu quelquefois à des transactions, quelquefois à des jugemens de notre conseil, tantôt plus, rantôt moins favorables au privilége de Bordeaux, ou aux intérêts des provinces d'en haut.

Quoique deux arrêts du conseil du 10 mai & du 2 juillet 1741, parussent avoir de nouveau consacré les priviléges de la ville de Bordeaux, contre les vins du haut pays, les autres provinces n'out pas cru avoir perdu le droit de faire encore entendre leurs réclamations.

La ville de Cahors a présenté en 1772, une requête, tendante à ce que toutes les lettres confirmatives des prétendus priviléges accordés à la ville de Bordeaux, fusient déclarées obreptices & subreptices, & 3 ce que l'entière liberté du commerce & de la navigation, fut rétablie en toute faison. Cette requête est devenue l'objet d'une instance liée en notre conseil, par la communication que l'arrêt du 11 août 1772, en a ordonnée aux maires & jurats ce Bordeaux.

Les états de Languedoc, les officiers municipaux de la ville de Domme, prenant fait & cause des propriétaires des vignes de la province du Pétigord, les états de Bretagne, sont intervenus successivement dans cette contestation, qui est instruite contradictoi-

zement.

Un très-grand nombre de villes dans nos provinces méridionales, s'attribuent, comme la ville de Bordeaux, le droit de refuser le passage aux vins des autres villes, & de ne laisser vendre, dans leur enceinte, que le vin produit par leur tetritoire; & nous n'avons pas été peu surpris de voir que la plus grande partie des villes du Querci, du Périgord, de la haute Guyenne, celles même qui se plaignent avec le plus d'amertume des entraves que la ville de Bordeaux met à leur commerce, prétendent avoir les mêmes priviléges, chacune dans leur district, & qu'elles ont eu recours, pour les faire confirmer, à l'autorité du parlement de hordeaux. La ville de Domme est dans ce cas.

La ville de Pergerac a autrefois porté l'abas de ses prétentions, jusqu'à vouloir interdire la navigation de la Dordogne, aux vins des territoires fitués an-deffus de cette ville. Cette vexation fut réprimée en 1724, par arrêt du confeil.

Les confuls & jurats de la ville de Belves, en Périgord, demandèrent, il y a peu d'années, par une requête au parlement de Bordeaux, qu'il for défendu, sous peine de cinq cens livres d'amende, & de confiscation des bœufs, chevaux & charret es, d'introduire dans leut ville & banlieue aucuns vins ni vendanges des lieux voifins & étrange s. Ils demanderent qu'il leur fot permis, à l'effet de l'em écher, de se transporrer dans toutes les maisons, en quelque sorte de droit commun.

Commerce. Tome I.

deman ler l'ouverture, de faire brifer les pottes en cas de refus, & de prononcer eux-mêmes les amendes & confications en cas de contravention. Toutes leurs conclusions leur furent adjugées sans difficulté par l'arrêt du patlement de Bordeaux, du 12. août 1765.

Plus récemment encore, la ville de Monspasier, le 26 novembre 1772, & celle de Badefol, le 7 décembre de la même année, ont obtenu du parlement de Bordeaux, sur la requête de leurs officiers municipaux, des atrèts qui défendent aux aubergiftes de ces villes, le debit & la vente de tons vins étrangers, jusqu'après la confommation des vins du territoire. A' cette époque même, la vente des vins des territoires voisins, qu'on appelle étrangers, n'est tolérée qu'après qu'on en a obienu. la permission des officiers municipaux.

Le prétexte allégué par ces villes pour faire autorifer ce monopole en faveur des vins de leur territoire, étoit qu'en 1685 elles avoient acquis, ainfi que plusieurs autres villes, le droit de ban-vin que Louis XIV avoit alors aliéné; & que ces autres villes ayant en conféquence interdit l'entrée des vins etrangers à leur territoire, elles devoient avoir

le mêm. roit.

Rien n'étoit plus frivole que ce prétexte. Le droit de ban-vin qui, comme les autres droits scodaux, a beaucoup varié suivant les temps & les lieux, ne consistoir que dans un droit exclusif exercé par le feigueur, de faire von lee fon vin en détail pendant un certain nombre de jours. Les besoins de l'état frent imaginer, dans des temps difficiles, d'établir sous ce titre, au profit du roi, dans les lieux od les droits d'aides n'avoient point cours, & od ce droit ne se trouvoir pas déjà établi au prosit, soit du domaine, bit des seigneurs de fiels, un droit exclusif de débiter du vin en détail pendant quarante jours; ce droit fat mis en vente avec facolié aux seigneuts, & aux villes & communautés de l'acquérir par préférence.

Il est évident que ce droit de vendre exclusivement du vin en détail pendant quarante jours, ne pouvoit s'étendre à la défense de consommer pendant un temps indéfini, aucun vin recueitli hors du territoire; il n'est pas moins évident que les villes, en acquérant ce droit, ont du l'acquérit pour l'avantage de leurs concitoyens, par conféquent pour les en libérer, & non pour en aggraver encore le fardeau; que sur-tout après avoir laissé écouler quatre-vingt ans sans exercer ce prétendu droit, les officiers municipaux ne devoient plus être autorifés, sur leur seule demande, & sans aucun concours de l'autorité législative, à imposer de nouvelles prohibitions

au commerce.

On ne peut imputer la facilité avec laquelle le parlement de Bordeaux s'est prété à leur dem inde, qu'à l'habitude de regarder ce genre de prohibitions fi fréquent dans ces provinces, comme étant

En effet, la même façon de penser, paroît avoir régné dans toute la partie méridionale du royaume.

Les états de Béarn défendirent en 1667, l'introduction & le débit de tous vins étrangers, depuis le premier octobre jusqu'au premier mai de l'année suivante. En 1745, ces mêmes états prirent une délibération qui proscrivoit le débit de tous vins, jusqu'à ce que cenx du cru de la province fussent entièrement confommés. Cette délibération fut homologuée par arrêt du parlement de Pau. Elle fut cassee, ainsi que l'arrêt, le 2 septembre 1747, sur la réclamation portée au conseil pur les états de Bigorre.

Les états de Béarn s'étant pourvus en opposition en 1768, contre ce dernier arrêt, ils en futent déboutés, & l'arrêt qui cassoit leur délibération fut confirmé. Mais fans la réclamation de la province de Bigorre, les états d'une province particulière auroient établi , de leur seule autorité , une prohibition qui auroit pu avoir lieu long-temps sans que le gouvernement y remédiat, & en fût

même informé.

Quoique cette prohibition ait cessé entre le Béarn & la Bigorre, celles qui ont lieu entre les différentes villes du Béarn n'en subsistent pas moins dans leur entier; quoiqu'en général elles ne soient pas établies sur d'autres titres que sur des délibérations des communautés elles-mêmes homologuées par des arrêts du parlement.

Plusieurs villes du Dauphiné & de la Provence, se sont arrogé le même droit, d'exclure de leur territoire la confommation des vins prétendus étrangers, ou entièrement, ou jusqu'à une époque déterminée, ou seulement jusqu'à ce que le vin du

territoire fut vendu.

Les habitans de la ville de Veyne, située en Dauphiné, se pourvurent en 1756 au conseil, pour obtenir la confirmation de leurs priviléges, qui consiftoient dans la prohibition faite par délibération de la communauté, de laisser entrer aucuns vins étrangers, afin de favorifer la confommation des vins de leur territoire, qui n'étoient pas, disoient-ils, faciles à vendre, attendu leur mauvaife qualité. Ils représentoient que cette prohibition avoit été confirmée par arrêt du parlement de Grenoble, du 27 juillet 1732; & que la faveur qu'ils reclamoient avoit été accordée à la ville de Grenoble, à celle de Gap, & à plusieurs autres du Dauphiné.

Aucune ville n'a porté ce privilége à un plus grand excès, aucune ne l'a exercé avec plus de rigueur que la ville de Marseille. De temps immémorial, lorsque cette ville jonissoit d'une entière indépendance, elle avoit interdit toute entrée aux vins étrangers. Lorsqu'elle se remit sons l'autorité des comtes de Provence, elle exigea d'eux par des articles convenus en 1157, sous le nom de chapitres de paix, qu'en aucun temps ces princes ne souffriroient qu'on portat dans cette ville du vin ou des raisins nes hors de son territoire, à l'exception du vin qui seroit apporté pour être bu par le

comte & la comtesse de Provence, & leur maison, lorsqu'ils viendroient à Marseille & y demeureroient, de manière cependant que ce vin ne fût pas

En 1294, un statut municipal ordonna que le vin qui seroit apporté en fraude seroit répandu, les raisins foulés aux pieds, les bâtimens ou charrettes brûlés, & les contrevenans condamnés en différentes

amendes.

Un réglement du 4 septembre 1610, ajouta à la rigueur des peines prononcées par les réglemens précédens, celle du fouer contre les voituriers qui ameneroient du vin étranger dans la ville de Marfeille.

C'est ainsi que par un renversement de toutes les notions de morale & d'équité, un vil intérêt follicite & obtient, contre des infractions qui ne blessent que lui, ces peines sétrissantes que la justice n'inflige même au crime qu'à regret, & forcée par le mouf de la sureté publique.

Différens arrêts du conseil & du parlement de Provence, des lettres-patentes émanées des rois nos prédécesseurs, ont successivement autorisé ces réglemens. Un édit du mois de mars 1717, portant réglement pour l'administration de la ville de Marseille, confirme l'établissement d'un bureau particulfer, charge, fous le nom de bureau du vin, de veiller à l'exécution de ces prohibitions.

L'article XCV de cet édit fait même défenses à tous capitaines de navires qui seront dans le port de Marseille, d'acheter, pour la provision de leur équipage, d'autre vin que celui du territoire de cette ville. a Et pour prévenir, est-il dit, les con-» traventions au présent article, les échevins ne » figneront aucune patente de santé pour lesdits bâti-» mens de mer, qui seront nolisés dans ladite ville » & qui en partitont, qu'il ne leur soit apparu des » billets de visite des deux intendans du bureau du n vin & de leur certificat, portant que le vin o qu'ils auront trouvé dans lesdits bâtimens de mer, pour la provision de leurs équipages, a été acheté dans la ville de Marfeille ».

Comme si l'attestation d'un fait devoit dépendre d'une circonstance absolument étrangère à la vérité de ce fait! comme si le témoignage de la vérité n'étoit pas dû à quiconque le réclame ! comme is l'intérêt qu'ont les propriétaires des vignes de Marfeille, à vendre leur vin un peu plus cher, pouvoit entrer en quelque considération, lorsqu'il s'agit d'un intérêt aussi important pour l'état & pour l'humanité entière, que la sécurité contre le danger de la contagion!

Le corps-de-ville de Marseille a étendu l'effet de cette disposition de l'édit de 1717, jusqu'à prétendre interdire aux équipages des bâtimens qui entrent dans le port de Marfeille, la liberté de confommer le vin ou la bière dont ils sont approvisionnés pour leur route, & les obliger d'acheier à Marfeille une nouvelle provision de vin. Cene protention forme la matière d'une contestation entre la ville de Marseille & les états de Languedoc.

La ville de Marieille s'est même crue en droit d'empêcher les vins des autres parties de la Provence, d'emprunter le port de Marseille pour être vendus aux étrangers. Ce n'est qu'après une longue discussion, qu'une prétention aussi injuste & aussi funcite au commerce général a été proferite par un arrêt du conseil, rendu le 16 août 1740, & que le transit des vins par le port de Marseille a été permis, moyennant certaines precautions.

L'étendue des pays où régne cette espèce d'interdiction de commerce de canton à canton, de ville à ville, le nombre des lieux qui sont en possession de repousser ainsi les productions des territoires voisins, prouvent qu'il ne faut point chercher l'origine de ces usages dans des concessions obtenues de l'autorité de nos prédécesseurs, à titre de faveur & de grace, ou accordées sur de faux exposés de justice & d'utilité publique.

Ils sont nés & n'ont pu naître que dans ces temps d'anarchie, où le souverain, les vassaux des divers ordres, & les peuples ne tenant les uns aux autres que par les liens de la féodalité, ni le monarque, ni même les grands vassaux, n'avoient assez de pouvoir pour établir & maintenir un système de police, qui embrassa: Loutes les parties de l'état, & réprimat les usurpations de la force. Chacun se faisoit alors les droits à Ini -même.

Les seigneurs molestoient le commerce dans leurs terres, les habitans des villes, réunies en communes, cherchoient à le concentrer dans l'enceinte de

leurs murailles ou de leur territoire.

Les riches propriétaires, toujours dominans dans les assemblées, s'occupoient du soin de vendre seuls à leurs concitoyens, les denrées que produisoient leurs champs, & d'écarter toute autre concurtence; sans songer que ce genre de monopole devenant général, & toutes les bourgades d'un même royaume, se traitant ainsi réciproquement comme étrangères & comme ennemies, chacun perdoit au moins autant à ne pouvoir vendre à ces prétendus étrangers, qu'il gagnoit à pouvoir seul vendre à ses concitoyens, & que par conséquent cet état de guerre nuisoit à tous, sans être utile à personne.

Cet esprit exclusif a du varier dans ses effets,

fuivant les lieux & fuivant les temps.

Dans nos provinces méridionales, plus fertiles en vins, où cette denrée forme en un grand nombre de lieux, la production principale du territoire, la prohibition réciproque du débit des vins, appellés étrangers, est devenue d'un usage presque universel; le droit que le sont arrogé à cet égard presque toutes les villes particulières , n'a pas même été remarqué, il s'est exercé tellement sans contradiction, que le plus grand nombre n'ont pas cru avoir besoin de recourir à nos predécesseurs pour en obtenir la confirmation, & que plusieurs n'ont même pensé que dans ces derniers temps, à le faire donner par des arrêts de nos cours une autorifation qui n'eut pu en aucun cas suppléer à la nôire.

L'importance & l'étendue du commerce de Marscille, sa situation du port de Bordeaux, entrepôt naturel & débouché nécessaire des productions de plusieurs provinces, ont rendu plus sensible l'effet des restrictions que ces deux villes ont mises au commerce des vins, & le préjudice qui en résulteroit pour le commerce en général : ces villes, dont les prétentions ont été plus combattues, ont employé plus d'efforts pour les soutenir.

Il n'est pas étonnant que dans des temps où les principes de la richesse publique, & les véritables intérets des peuples étoient peu connus, les princes, qui avoient presque toujours besoin de ménager les villes puissantes, se soient prêtés avec trop de condescendance à confirmer ces usurpations, qualifiées de priviléges, sans les avoir auparavant considérées dans tous leurs rapports avec la justice due au reste de leurs sujets, & avec l'intérêt général de l'état.

Les privilèges dont il s'agit n'auroient pu soutenix sous ce double point de vue, l'examen d'une politique équitable & éclairée : ils n'auroient pas mêmo

pu lui offrir la matière d'un doute.

En effet, les propriétaires & les cultivateurs étrangers au territoire privilégié, sont injustement privés du droit le plus essentiel de leur propriété, celui de disposer de la denrée qu'ils ont fait naître.

Les confommateurs des villes sujettes à la prohibition, & ceux qui auroient pu s'y approvisionner par la voie du commerce sont injustement privés du droit de choisir & d'acheter, au prix réglé par le cours naturel des choses, la dentée qui leur convient le mieux.

La culture est découragée dans les territoires non privilégiés, & même dans ceux dont le privilège local est plus que compensé par le privilége sembla-

ble des territoires environnans.

De telles entraves sont funestes à la nation entière, qui perd ce que l'activité d'un commerce libre, ce que l'abondance de la production, les progres de la culture des vignes & ceux de l'art de faire les vins, animés par la facilité & l'étendue du débit. auroient répandu dans le royaume de richesses nou-

Ces prétendus priviléges ne sont pas mêmes utiles aux lieux qui en jouissent. L'avantage en est évidemment illusoire pour toutes les villes & bourgs de l'intérieur du royaume, puisque la gêne des ventes & des achais est réciproque, comme le sera la liberté lorsque tous en jouiront.

Par-tout où le privilége existe, il est nuisible au peuple confommateur, nuitible au commerçant; les propriétaires des vignes ne sont favorisés en apparence qu'aux dépens des autres propriétaires & de

tous leurs concitoyens.

Dans Marseille, dont les ebefs se montrent & zeles pour l'exclusion des vins etrangers, cette exclusion est contraire aux intérêts du plus grand numbre des habitans de la ville, qui non-seulement

Dd ij

sont forcés de consommer du vin médiocre à un prix que le défaut de concurrence rend excessif; mais qui même seroient obligés de se priver entièrement de vin, si malgré la désense de faire entrer dans cette ville des vins prétendus étrangers, ceux qui font si jaloux de cette défense & du privilège exclusif qu'elle leur donne, ne se réservoient pas aussi le privilège de l'enfreindre par une contrebande notoire, puisqu'il est notoirement connu que le territoire de Marseille ne produit pas la quantité de vin nécessaire pout les besoins de son immense population.

Aussi n'est-ce que par les voies les plus rigoureuses que le bureau du vin peut maintenir ce privilége odieux au peuple, & dont l'exécution a plus d'une fois occasionné les rixes les plus

violentes.

Bordeaux, dont le territoire produit des vins recherchés dans toute l'Europe par leur délicatesse, & d'autres qui dans leur qualité groffière ne sont pas moins précieux par la propriété inestimable qu'ils ont de résister aux impressions de la mer, & à la chaleur même de la Zone Torride; cette ville, que la situation la plus favorable pour embrasser le commerce de toutes les parties du monde, a rendue le rendez-vous de toutes les nations de l'Europe ; cette ville, dont toutes les provinces qui peuvent vendre leurs denrées en concurrence des fiennes, sont forcées d'emprunter le port, & ne peuvent en faire usage sans payer à l'industrie de s'es habitans un ttibut qui ajoute à son opulence; Bordeaux enfin dont la prospérité s'accroît en raison de l'activité, de l'étendue de son commerce, & de l'affluence des denrées qui s'y réunissent de toutes parts, ne peut avoir de véritable intérêt à la conservation d'un privilége qui, pour l'avantage léger & douteux de quelques propriétaires de vignes, tend à restreindre & à diminuer son commerce.

Ceux donc qui ont obtenu de nos prédécesseurs l autorifation des prétendus priviléges de Bordeaux, de Marseille & de plusieurs autres villes, n'ont point stipulé le véritable intérêt de ces villes, mais seulement l'intérêt de quelques-uns des plus riches habitans, au préjudice du plus grand nombre & de

tous nos autres fujets.

Ainfi, non-seulement le bien général de notre royaume, mais l'avantage réel des villes mêmes qui sont en possession de ces priviléges, exigent qu'ils

foient anéantis.

Si dans l'examen des questions qui se sont élevées fur leur exécution, nous devions les discuter comme des procès, sur le vu des titres, nous pourrions être arrêtés par la multiplicité des lettres-patentes & des jugemens rendus en faveur des villes intéreffées.

Mais ces questions nous paroissent d'un ordre plus élevé; elles sont lices aux premiers principes du droit naturel & du droit public entre nes diverfes provinces. C'est l'intérêt du royaume entier que mous avons à pefer ; ce sont les interêts & les l

droits de tous nos fujers, qui, comme vendeurs & comme acheteuts, ont un droit égal à débitor leurs denrées & à se procurer les objets de leurs besoins à leur plus grand avantage ; c'est l'intérêt du corps de l'état, dont la richesse dépend du débit le plus étendu des produits de la terre & de l'industrie, & de l'augmentation de revenu qui en est la suite. Il n'a jamais existé de temps, il ne pout en exister, oil de si grandes & de si justes considérations aient pu être mises en parallèle avec l'istérêt particulier de quelques villes, ou, pour mieux dire, de quelques particuliers riches de ces villes. Si jamais l'autorité a pu balancer deux choses aussi disproportionnées, ce n'a pu être que par une surprife manifeste, contre laquelle les provinces, le peuple, l'état entier lézé, peuvent réclamer en tout temps, &, qu'en tout état de cause, nous pouvons & voulons réparer, en rendant, par un acte de notre puissance législative, à tous nous sujer, une liberté dont ils n'auroient jamais du êtte privés.

A ces causes, & autres à ce nous mouvant; de l'avis de notre conseil, & de notre certaine science, pleine puissance & autorité royale, nous avons, par notre présent édit perpétuel & irrévocable, dit, statué & ordonné; difons, statuons & ordonnons, voulons & nous plait ce qui suit :

ARTICLE PREMIER. Avons révoque & abrogé, révoquons & abrogeons tous édits, déclarations, lettres-patentes, arrêts & réglemens accordes à des villes, bourgs ou autres lieux, portant empêchement à l'entiée , au débit , à l'entrepôt , au transport par terre, par mer, ou par les rivières, des vins & eaux-de-vie de notre royaume, à quelque titre & fous quelque prétexte que lesdits édits, d:clarations, lettres-patentes, arrèts & réglemens aient

II. Avons éteint & aboli , éteignons & abolifsons le droit de banvin appartenant à des villes, bourgs ou autres lieux, à quelque titre que ledit droit leur appartienne, & soit qu'il ait été acquis des rois nos predécesseurs ou de quelques seigneurs; de tels droits n'ayant du être acquis par lesdices villes que pour en procurer aux habitans l'affranchiffement.

III. Et à l'égard du droit de hanvin appartenant à des feigneurs eccléfiaftiques ou féculiers, même à nous, à cause de nos domaines, voulons que nonobstant ledit droit, les vins & eaux-de-vie puilfent , en quelque temps que ce foit , paffer eg transit dans l'étendue desdites terres, par les chimins; fleuves & rivières navigables; que le chargement deldits vins & eaux de-vie puille y être fait, foit de bord à bord , soit autrement. Défendons à tous nos sujets, de quelqu'état & qualité qu'ils foient, d'interdire lesdits passages & chargement, & d'y apporter aucun obstacle, à peine de répondre personnellement envers les parties; de tous depens, dominages & intérêts.

1V. En confequence des dispositions portées aux

demeurera libre dans notre royaume : voulons que tous nos sujets & tous autres propriétaires, marchands, voituriers, capitaines de navire, patrons & généralement toutes personnes, puissent dans tous les temps & faisons de l'aunée, faire transporter librement des vins & enux - de - vie , ainfi qu'il aviseront; même des provinces de l'intérieur, dans celles qui seront réputées étrangères, & les faire entrer ou rentrer de cell's-ci, dans les provinces de l'intérieur ; les entreposer par tout où besoin scra, & notamment dans les villes de Bordeaux & de Marsciile, sans pouvoir être forcés à les déposer dans aucun magasin, à se pourvoir pour leurs conformations on pour leurs provisions dans leur route, d'autres vins que de ceux qu'ils y auront destinés , à faire fortir leurs vins à certaines époques, de la ville où ils seront déposés, ou à les convertir en eaux-de-vie, ni pouvoir être affujettis à autres régles ou formalités que celles qui sont ordonnées pour la sûreté & perception de nos droits, de ceux d'octrois appartenans aux villes, & autres droits légitimement établis par nous ou par les rois nos prédécesseurs.

V. Pourront aussi lesdits propriétaires, marchands, voituriers, capitaines de navire, patrons & autres, acheter & vendre en toutes saisons, lesdits vins tant en gros qu'en détail, dans lesdites villes de Bordeaux, de Marseille & autres qui auroient ou prétendroient les mêmes privileges : à l'exception néammoins des terres des seigneurs eccléfiaftiques ou féculiers, dans lesquelles ledit droit de banvin seroit établi , & dans le temps ou dans la faison seulement qui sont fixés pour l'exercice dudit droit ; le tout , en acquittant par le dits propriétaires & autres, l'entrée, fortie, transport & vente en gros ou en détail, tous les droits qui nous tont dus, à quelque titre que ce soit, les droits d'octtois par nous accordés à quelques provinces, villes, communaurés, & les autres droits généralement quelconques, établis par titres valables.

VI. Faisons défenses à tous maires, lieutenans de maire, échevins, jurats, confuls, à tous autres officiers municipaux, même aux officiers compofant le bureau des vins établi à Marfeille, & autres alministrations semblables , qui sont & demeurerout supprimées par le présent édit, de porter aucun obstacle à la liberté de ladite circulation, emmagainement, achat & vente; de requérir aucune confilcation, amende ou autres condamnations, pour raison de contravention aux édits , déclarations, arrêts ou réglemens auxquels il est dérogé par l'article premier du présent édit , ainsi que pour raison de contravention au droit de banvin qu'ils prétendroient appartenir auxdites villes; & ce, en quelque temps & sous quelque prétexte que ce puisse être; à peine de demeurer personnellement responsables de tous frais, dépens, dommages & intérêts, qui seront adjugés aux parties, pour les-

ericles précèdens, la circulation des vins sera & | quels ils n'auront aucun recours contre lesdites demeurera libre dans notre royaume : voulons que | villes & communautés.

ST DONNONS EN MANDEMENT à nos amés & féaux confeillers les gens tenant notre cour de parlement à Touloufe, que notre préfent édit ils aient à faire lire, publier & regilter, le contenu en icclui garder, observer & exécuter felon fa forme & teneur, non-obstant toutes choses à ce contraires. CAR THE EST NOTRE PLAISIR; & afin que ce soit chose ferme & stable à toujours, nous y avons fair mettre notre scel. DONNÉ à Versailles au mois d'avril, l'an de grace mil sept cent soit anne-leize, & de notre régue le deuxième. Signé LOUIS, Et plus bas, par le roi. Signé DE LANGEMEN. Visa HUE DE MIROMÉNIL. VU au conseil, TURGOT, Fi scellé du grand seau de cire verte en lacs de soie rouge & verte.

BAPTÊME. Ceremonie qui se fait dans les voyages de long cours sur les vaisseaux marchands, ac ceux qui passent passent la prenière fois le tropique ou la ligne, & aux vaisseaux mêmes qui ne les ont

point encore passes.

Le baptémé des vaissenaux est surple, & se faire en le lavant par-tout d'eau de mer. Pour celui des passagers, il se fait avec plus de cerémonie & de mystère, comme on le dira dans la suire: mais l'un de l'equipage; les matelors, à l'égard du baptéme du vaissenaux et covant en droit d'en couper l'eperon, si le capitaine ou le mastre ne le rachete de plussure distincted de la contra de la capitaine du vaissenaux en passe point pour avaite; & les fretteurs n'en sont point renus, mais le propriétaire du vaisseau.

Pour ce qui est du bapteme des personnes , voici

comme il se fait.

Le plus ancien des matelors, qui ont déjà paffé la ligne ou le tropique, bidarement équipé, le vilage noirci, un bounet grotesque en tête, un routier ou autre livre de marine en main, & suive de plusieurs autres marelors masqués comme lui, & chacun quelqu'usenside de cuiinne pour armes, vient tambour battant, s'e placer gravement sur un siège préparé pour lui sur le tillac, au pied du grand mat.

C'eft entre les mains de ce plaifant magistrat, que chaque passiger, non encore initié à ce mytère, va jurer de faire observer la même cérémonie, lostqu'il se trouvera dans le cas. Si le passiger nonne comptant quelque gratification, ou la promet, il en est quitte pour son présent, & quelques goutes d'eau : les autres, au contraire, ainsi que le commun des matelors, sont inondés de sécaux d'eau, qu'on tient prête dans des baies ou bacquets. Pour les mousses, on les met fous un panier, où ils sont mouillés à discrétion; & de plus, en mémoire d'une si rac cérémonie, ils sont obligés de se soutes.

L'argent mis au bassin, ou se parrage entre les matelots de l'équipage, ou se réserve pour leux

acheter des rafraîchissemens au premier lieu com- ! mode où l'on aborde.

BAQUIFR. (Coton de très-médiocre qualité, dont il se fait quelque négoce à Smyrne. Il ne s'y en débite, année commune, que quatre ou cinq quintaux, qui se vendent depuis huit jusqu'à dix piastres le quintal.

Il pave à Marseille & au Pont-de-Beauvoisin. le droit de vingt pour cent, sur le pied de quarante-huit livres le quintal, & les fols pour

BAR. (Instrument dont on fe fert pour tranfporter des fardeaux.) C'est une espèce de civière renforcée. Le bar est composé de deux longues & fortes pièces de bois équaries, à la réserve des deux extrémités de chaque pièce, qui sont arrondies pour les mieux empoigner, & qui ont des man-tonnets par-dessous, pour arrêter les bretelles des bardeurs: quatre, quelquefois six traverses, moins fortes que les deux pièces, & seulement longues de deux pieds au plus, y sont emmortoisées & les unissent ensemble.

Cet instrument se porte à deux, à quatre ou à fix, suivant le poids des choses qu'on veut transporter. Les deux manœuvres, qui sont entre les branches , ont des bretelles ; les quatre autres , fi l'on porte à fix, n'en ont point, mais soutiennent le bar des deux mains ; & s'appuyant deux à chaque côté de ceux qui sont dans les branches, marchent en les arc-boutant épaules contre épaules. Souvent quand le poids est extraordinaire, deux arbalêtriers foutiennent encore le bar par le milieu, en met-

tant des pinces de fer en travers.

BARANCA. Les Espagnols de la Castille d'or & de la Carthagène de l'Amérique, appellent baranca de Malambo, le bureau de recette qu'ils ont sur la rivière de la Magdeleine, à six lieues de la mer du Nord, où se déchargent toutes les marchandises d'Europe, destinées pour la nouvelle Grenade. Ce bureau est à trente lienes de Carthagène, & à vingt de Sainte-Marthe.

BARANDAGE. (Sorte depêche qui est défendue par les ordonnances.) Voyez l'article X du titre

XXXI de l'ordonnance de 1669.

BARAS. Nom que plusieurs ouvriers, qui se fervent du borax, donnent à ce minéral. Voyez

BARAT. Vieux mot François & hors d'usage, qui fignificit antrefois tromperie, fourbe, menfonge. C'est de barat que vient le terme de baraterie, dont il y a un titre dans les ordonnances de marine.

BARATERIE. (Malverfation, tromperie.) Ce terme est riré du vieux mot François barat, qui fignificit toutes fortes de tromperies. On disait ausli,

barater, pour dire tromper,

BARATERIE DE PATRON, en terme de commerce de mer, veut dire, les larcins, les déguifemens & altérations de marchandifes, que pouvent caufer le maître & l'équipage d'un vaisseau, & généralement toutes les supercheries & malversations, qu'ils mettent affez souvent en usage pour tromper le marchand chargeur, & autres qui ont intérêt au

L'article 28 du titre 5 du livre 3 de l'ordonnance de marine, du mois d'août 168t, porte: que les assureurs ne seront tenus de porter les pertes & dommages arrivés aux vaisseaux & marchandises, par la faute des maîtres & mariniers, si par la police ils ne font charges de la baraterie de pstron.

Les peines de la baraterie sont mentionnées dans cette même ordonnance, au titre premier du livre 2.

dont les articles suivent.

Art. 20. Le maitre qui a pris sans nécessité de l'argent sur le corps, avictuaillement, ou équippement du vaisseau, vendu des marchandises, engagé des apparaux, ou employé dans ses mémoires des avaries, & depenses supposées, est tenu de payer en son nom, declaré indigne de la maîtrile, & banni du port de sa demeure ordinaire. Art. 32. Il est désendu à tous maîtres, de reven-

dre les victuailles de leur vaisseau, & de les diver-

tir ou receler, à peine de punition corporelle. Art. 35. Si le maître fait fausse route, commet quelque larcin, souffre qu'il en soit fait dans son bord, ou donne fraudulcusement lieu à l'altération, ou confiscation des marchandises, ou du vaisseau, il doit être puni corporellement.

Art. 36. Le maître, qui est convaincu d'avoir livré aux ennemis, ou malicieusement fait échouer ou perir un vaisseau, doit être puni du dernier

supplice.

BARBACOA. (Espèce de grand gril de bois, clevé dans le milieu d'un boucan, fur lequel l'on met la viande & le poisson, qu'on veut faire boucaner.) Ce terme, qui est Caraïbe, a passe dans la langue Françoise, depuis que les François se sont établis dans les isles Antilles de l'Amérique.

Voyer BOUCAN.

BARBARIE. Grande étendue de pays dans l'Afrique, assise le long de la Méditerranée, où les marchands François, particulièrement les Provençaux, font un affez grand commerce; mais ce commerce n'est pas libre. Une société de marchands Marseillois, douée d'un privilége exclusif, qui porte le nom de compagnie d'Afrique, en a le monopole. Pour connoître l'état actuel de cette fociété, voye7 les articles France & l'article compa-gnies. Nous nous contenterons de remarquer ici. que la compagnie Marseilloise établie pour commercer dans les petits états de Matoc, d'Alger & de Tunis, avoit pris le nom pompeux de compagnie d'Afrique, pour étendre son privilége exclusif, à elle en avoit eu le pouvoir, sur la totalité de cette partie du monde. Car l'esprit de conquête & d'envahissement général n'existe nulle part dans un degré aussi éminent, que dans les compagnies mercantiles, qui ont eu le bonheur d'acheter un bon privilége exclusif, par quelques sacrifices adroitement faits aux subalternes des administrations publiques, aux protecteurs, & fur-tout aux protectrices, qui traf-

des libertés de tous les citoyens, par des marchés d'autant plus faciles à conclure, que les vrais & seuls intéresses n'y sont jamais appellés:

BARBE. (Cheval qu'on tire de Barbarie).

Les chevaux barbes sont très-estimés pour leur vigueur & leur vîtesse, & peut-être encore plus pour leur rareté. Ils sont ordinairement d'une taille menue, & les jambes fort déchargées. On s'en sert également à la selle & au carosse; & l'on en fait d'excellens étalons pour les haras. Pour les faire reconnostre, on a coutume en France, particulièrement à ceux de caroffe, de leur pendre au-desfous de la gorge, une espèce de barbe de crin ordinaitement teinte en rouge.

Les consuls François qui résident dans les villes de Barbarie, font alsez souvent des voitures de chevaux barbes, ou que des gens de qualité leur demandent, ou qu'ils envoyent en France pour leur compte : mais les connoisseurs estiment peu ceux qui viennent par cette voie; s'y en trouvant touours de rebut, à cause que les consuls, quelque bonnes intentions qu'ils ayent, se connoissent ordinairement beaucoup mieux en tout autre commerce

qu'à celui des chevaux.

Quand le roi veut des barbes pour ses haras ou ses écuries, il en charge quelqu'un de ses écuyers, qui pour l'ordinaire passe pour envoyé auprès des princes Africains; mais qui pour cela n'en paye pas

moins les droits.

Ces droits ne sont pas égaux par-tout, & souvent il se fait de grandes avanies avant que les chevaux foient à bord; ces Barbares ne cherchant qu'à furprendre les Européens qui trafiquent avec eux. Au bastion de France on paye 13 piastres pour les droits de sortie de chaque cheval; sçavoir, 10 au gouverneur, 2 au capitaine & une au truchement. Voyez le commerce de Barbarie & du bastion de France. Voyez aussi l'article des CHEVAUX. BARBE DE RENARD, ou RAME DE BOUC.

(Espèce de gomme qui vient du levant.) On la connoît davantage sous le nom d'adraganth. Voyer

ADRAGANTH.

BARBERIE. Nouveau mot qui fignifie dans les statuts des maîtres chirurgiens jurés de Paris, & dans ceux des maîtres perruquiers, l'art de faire & de rafer la barbe & les cheveux. Voyer CHIRUR-

SIEN & PERRUQUIER.

BARBOTINE, ou SEMEN CONTRA, (il faut sous-entendre vermes.) Graine qui sert à faire mourir les vers qui s'engendrent dans le corps humain, auxquels sur-tout les enfans sont fort Sujets.

On l'appelle encore semen sanctum, semen fantonicum, semencine, santoline ou xantoline;

enfin, poudre à vers.

La plante qui produit cette graine, a les feuilles si petites, qu'à peine peut-on les distinguer de la graine même. On prétend qu'il en croît en Xaintonge, d'où lui vient un de ses noms; mais celle qui se nomment des pagues. Ils en font austi un

quent de leur crédit, c'est-à-dire, des propriétés & J que vendent les marchands droguistes, vient de Perse & des confins de la Moscovie; & les François, Anglois & Hollandois la tirent d'Alep, d'Alexandrette & de Smyrne.

Cette graine, pour être bonne, doit être bien nourrie, verdatre, d'une odeur agréable & très-verte, sur tout prendre garde qu'on ne l'ait point verdie, ou qu'on ne lui substitue de la semence d'antonne.

Les Anglois & Hollandois se servent de cette graine pour en faire des dragées, comme on en

fait d'anis.

La barbotine, ou semen contra, paye en France de droits d'entrée 5 livres du cent pefant, conformement au tarif de 1664, & encore vingt pour cent de sa valeur, suivant l'arrêt du conseil du 15 août 1685, comme marchandise venant de Perfe & du Levant, avec les fols pour livre.

BARCALLAO. (Espèce de morue tout-à-fait semblable à celle de Terre-neuve.) Elle se trouve dans plusieurs endroits de la mer du sud; mais la plus grande pêche s'en fait sur les côtes de l'isle de Juan-Fernando, à quatre-vingt lieues à l'ouest de Valparesso, sur la côte du royaume de Chily.

Un nommé d'Apremont, François de nation, qui avoit été garde du corps du roi de France Louis XIV, fut le premier qui apprit aux Espagnols du Pérou, à pêcher, apprèter & fecher cette morue, vers

l'an 1713.

BARDE. Tranche de lard, large & mince, qu'on met sur les chapons, poulets, pigeons & autres volailles, qu'on veut rôtir & manger sans être lardécs. Les bardes se font du plus gras & du plus épais des fléches de lard. Ce sont les rotificurs & cuitiniers qui les taillent & coupent; mais ce sont les chair-cuitiers qui vendent le lard, dont ceux-ci les sont. Voyez les articles de ces trois communautés.

BARDEAU. (Petit ais dont on se sert au lieu de tuiles, pour couvrir les maisons.) C'est une espèce de mairin, débité en morceaux carrés longs, de dix à douze pouces de longueur, sur six à sept de largeur. On appelle aussi bardeau, de vieilles douves de futailles, coupées en morceaux, dont on fait des couvertures aux batimens peu considérables.

Les droits d'entrée & de fortie du bardeau se payent à peu près sur le pied du mairin.

BARDENOCHE. (Efpèce d'étoffe dont il est parlé dans le tarif de la douane de Lyon.) Les marchands de Paris ne la connoissent pas, bien que le tarif marque, qu'il s'en fabrique dans le royaume austi-bien que dans les pays étrangers.

BARDOT. Petit mulet, que l'on employe à

porter le bagage. Voyer MULET & HARAS.

BARETZ. Gros bourg de Poitou, ou l'on fait de ces fortes de ferges que l'on appelle boulanger de camp.

BARFOULS. Sorte d'étoffe qui se fait dans le royaume de Cantor, fitué fur les bords de la rivière de Gambie. Les barfouls servent d'habits aux négres

grand commerce avec les Européens, avec qui ils les dehangent contre des barres de fer.

BARGUIGNER, Marchander quelque chofe fou à sou; avoir peine à se déterminer sur le choix ou le prix d'une marchandise.

Chez les Italieus on se sert de ce mot, pour figuifier vendre à terme & à crédit.

En Anglois bargain, qui vient de l'ancien mot François bargagner, veut dire une convention, un merché.

BARGUIGNEUR. Celui qui barguigne, qui

est indéterminé & irréfolu, qui marchaude trop. BARIGA DE MORE. Sorte de foies que les Hollandois apportent des Indes orientales fur les vaisseaux de la compagnie. La meilleure bariga vaut environ 21 f. 1 de gros la livre. Elle se pese au poids d'annas. La bariga commune se vend 16 f. ! de gros. Voyer l'article DES SOIES.

BARIL. Vaiffeau rond, plus long que large, fait de bois en forme de petit tonneau, qui sert à renfermer diverles espèces de marchandiles, tant

liquides que seches.

Il y a des barils de plusieurs sortes de bois, comme de fapin, de chêne, de hêtre; & il s'en fait de plus ou moins grands, suivant la quantité ou la nature des marchandises que l'on veut mettre

Les barils vuides payent en France de droits de fortie, huit fols du leth, qui est de douze barils, & douze sols de droits d'entrée, avec les sols pour livre.

BARIL, en Italien BARILE. C'est la seconde des melures dont on le lert à Florence pour les liquides. Il faut trois barils pour faire un ftar, & vingt fiasques pour le baril. Voyez la TABLE DES ME-SURES.

BARIL. Se dit auffi des marchandises contenues dans un baril, & souvent il en dénote la qualité, ou en fixe le nombre ou le poids. Ainsi on dit un baril ou caque de hareng, un baril de maquereau, dont les douze barils font un leth; chaque baril en contenant plus ou moins, suivant l'espèce.

Un baril de morue verte, un baril de noues on nos, autrement tripes de morue; un baril de langues de morues; un baril de rogues, ou œufs de

Un baril de thon, d'esturgeon, d'anchois. Voyez les articles de ces poissons.

Six hambourgs de faumon font huit barils, Voyer HAMEOURG.

Un baril ou carteau de savon.

Un baril de fer blanc, un baril de fer noir. Voyer FER EN FEUILLES.

Un baril, ou caque de poudre pour les vaisseaux, est ordinairement le poids de cent livres.

On dit encore, un baril de chair salée, un baril d'huile d'olive; un baril de caspres, d'olives, de vinaigre, de verjus, de moutarde de Dijon, &c. pour dire, un baril rempli de l'une de ces choses. là Bayonne & aux environs, de trente-deux verges-

BARILLAGE. Se dit des perits barils qui tient nent environ la huitième partie d'un muid & au

En fait de commerce de faline ; quand on parle du barillage, cela doit s'entendre de toutes fortes de tonneaux ou futailles, comme gonnes, hambourgs, barils, demi-barils, quarts & demi-quarts, ou huitiemes de barils, dans lesquels sont renfermées les diverses sortes de poissons sales ; comme saumon, morue, hareng, maquereau, thon, esturgeon, anchoix, &c. il y a des contrôleurs du barillage de la faline.

L'ordonnance des aides du mois de juin 1680, titre 4 des entrepôts & du barillage, art. 3 & 6, défend expressement de faire le barillage, c'est-àdire, de faire arriver du vin en bouteilles, cruches ou barils, ni vaisseaux moindres que muids, demimuids, quarts & huitiemes; à l'exception des vins de liqueur, qui viennent en caisse; comme austi d'en vendre en gros dans des vailleaux moindres que demi-muids ou quarts de muids. Il n'est pas même permis aux vendans vin en détail, d'avoir chez eux du vin en bouteilles, cruches & barils.

BARILLE. Espèce de foude que l'on fait en Espagne avec des herbes bralces; on la nomme

auth fource.

BARILLO. Les Portugais qui font le commerce des soies dans les Indes Orientales, nomment ainsi les soies de la moindre qualité : les plus fines s'appellent cateca.

BARIQUAULT. Se dit quelquefois de certaines petites futailles ou conneaux, dont les grandeurs ne sont point réglées. Ainsi l'on dit , un bariquault de sucre , bariquault de soufre , &c. pour dire , un petit tonneau rempli de l'une de ces sortes de marchandifes.

BARIQUE. Tonneau ou futaille, qui fert à mettre diverses sortes de marchandises , particuliè-

rement du vin & de l'eau-de-vie.

Les quatre bariques de vin font à Paris trois muids ; à Bordcaux , un tonneau , ou fix tierçons ; & en Anjou, deux pipes. La barique contient deux cent dix pintes de Paris, ou vingt-fix sepriers & un quart de septier ; ce qui revient à trois cent soixante pintes de Hollande.

Quoique les eaux-de-vie se mettent dans des furailles de différentes groffeurs, que l'on nomme pipes , piéces , bottes , &c. qui contiennent depuis foixante jusqu'à quatre-vingt-dix verges ou veltes ; cependant ces diverses futailles, lors de la vente, se réduisent toutes en bariques ; & ces bariques sont estimées contenir plus ou moins de verges, fuivant les lieux.

A la Rochelle, Cognac, en l'isle de Rhé & dans tout le pays d'Aunis , aussi-bien qu'à Embden en Frise, la barique est de vingt-sept verges.

A Nantes, & en divers lieux de Bretagne &

d'Anjou, de vingt-neuf verges.

A Bordeaux, & en plusieurs endroits de Guienne;

A Amsterdam, & dans toute la Hollande, ainsi qu'à Hambourg & à Lubeck, de trente verges.

En Angleterre, la barique de vin, ou d'eau-devie, est de soixante-trois galons, chaque galon faisant quatre pintes, mesure de Paris; ensorte que la barique de vin ou d'eau-de-vie , doit être en Angleterre de deux cent cinquante-deux pintes de

L'huile de morue se met en bariques , ou pièces ; & ces bariques sont ordinairement du poids de quatre à cinq cent livres, même jusqu'à cinq cent

Les sardines & l'huile qui en provient, se mettent auffi en bariques.

Les ranes, rogues ou coques de maquereau, dont il le fait un grand négoce sur les côtes de Bretagne, te mettent pareillement en bariques.

BAROQUE. (Perles baroques.) Ce sont les petles qui ne sont pas rondes, mais d'une forme irrégulière. Voyer PERLE.

BARQUE. Batiment de mer ou de rivière , qui fert à transporter diverses sortes de marchandises.

On appelle à Paris, huîtres de harque, les huîtres qui y sont amenées en bateau, en remontant la rivière; ce qui les distingue des huitres de chasse, qu'apportent les chaffe-marée sur des chevaux. Celles-ci faisant plus de diligence & restant moins de temps en route, sont toujours les plus fraiches, & par conséquent les plus estimées & les meilleures.

BARRA, que l'on appelle quelquefois BARRO. Mesure des longueurs, dont on se sett en Portugal, pour mesurer les corps étendus, comme draps, ferges, toiles, &c. Les fix barras font dix cabidos ou cavidos; chaque cabidos faifant quatre septiémes d'aunes de Paris. Voyer la TABLE DES MESURES.

BARRA. Est aussi une mesure des longueurs, qui fert en quelques endroits d'Espagne, à mesurer les étoffes. C'est la même chose que la verge de Seville.

BARRACAN, ou comme on le nomme à Lyon, BARRAGAN. Espèce d'étoffe à gros grain, non croifee. Voyer BOURACAN.

BARRACANIER. Ouvrier qui travaille en bouracan. Vovez BOURACANIER.

BARRAGAN. Voye; ci-deffus BARRACAN.

BARRAGE. Sorte de linge ouvré, qui se manufacture à Caen & aux environs de cette capitale de la Baffe-Normandie. Il y a du grand barrage fin, du grand barrage commun & du petit barrage. Voy. LINGE.

BARRAGE. Droit établi pour la réfection des ponts & passages, particulièrement du pavé. Ce droit s'appelle ainsi, à cause des barres ou barrières, qui traversent le chemin, aux entrées des villes, & autres lieux, où ce droit est établi. Il ne se paye guères que par les voituriers pour leurs chariots, charrettes & chevanx de somme. Il y a cependant des lieux, où toutes les voitures en géné-

Commerce. Tome I.

payer. Il est inégal & plus ou moins fort, suivant tes lieux. Les voituriers qui se chargent du transport des personnes, hardes & marchandises, se chargent ordinairement de ces menus frais, sans augmentation de prix.

Les barrages appartenans au roi, entr'autres celui de Paris, composoient autresois une ferme particulière : elle est présentement unie à celle des

aides.

Les droits de barrage se payent à Paris sur tout ce qui y entre & arrive , soit par terre , soit par eau. Avant l'arrêt du conseil du roi , du premier février 1640, on distinguoit ces droits en nouveaux & anciens harrages, qui avoient été fixés par un arret précédent du 21 août 1638.

L'exécution de celui-ci ayant souffert de la difficulté, tant à cause de cette diversité de droits, que parce qu'ils n'avoient pas été affez clairement expliqués dans le tarif qui en avoit été dreffé, on crut plus convenable à l'intérêt du roi & du public de supprimer tous les droits de barrages tant auciens que nouveaux, & d'en rétablir d'autres qui feront payés sur un feul tarif plus clairement & plus

exactement exprimé.

En consequence de cette résolution , le roi en son conseil, sans s'arrêter aux taxes portées par les premiers tarifs, ni à la manière de les percevoir, & ayant néammoins aucunement égard audit arrêt du 11 août 1638; ordonne que tous lesdits droits de barrage qui se levoient aux portes de la ville & fauxbourgs de Paris, & sur les chaussées & grands chemins de Chitre sous Monthery, Linois, Lonjumeau, Bourg-la-Reine, faint Cloud, le Roulle, Chaunevannes, pont de Chatou, saint Marcel & Conpeaux, Chatenton, faint Maur, Ville-Juifve. Juviti , Essonne, Corbeil , Ville-neuve faint George, le Tilloi , Verberie , Louvres , Vaudrelan & Benumont sur Oyse, ensemble les droits de chaussées dont jouissoient les prévôt des marchands & échevins de Paris aux portes de ladite ville, & sur les chemins de la Chapelle, saint Denis, & du Bourjet, seroient & demeureroient unis & incorpores auxdits nouveaux droits de barrages que fadite majesté avoit ordonné être levés tant sur les marchandifes, denrées & autres choses sujettes aux dits droits. entrant par les portes de ladite ville & fauxbourge de Paris, qu'arrivant sur ses ports & quais, tant en montant qu'en avalant , & ce suivant l'état &c tarif dresse au conseil les même jour & an ; auxquels droits dis par les marchands , à cause desdites marchandifes, les conducteurs & voiguriers seroient contraints comme pour les affaires de sa majesté : lesquels à cet effet se chargeront par leurs lettres de voitures, du paiement desdits droits, pour s'en faire payer & rembourfer par lesdits marchands , &c ... pour être les deniers d'iceux droits employes; scavoir, à ce qui conviendra pour l'entretien des pavés de ladite ville & fauxbourgs . & banlieue, ensemble des chaussées étant aux avenues ral, même les gens de pied, ont coutume de le de ladite ville; & le furglus, fi aucun y a, au né-

pour cet effet par les bourgeois.

Le tarif dresse au conseil contient 61 articles , la plus grande partie concernant les marchandises & denrées arrivant par terre, & le reste pour celles arrivant par eau. On n'a pas cru devoir le rapporter ici, à cause des changemens qui y ont été faits, & qu'on le peut trouver dans l'ordonnance des aides, à la ferme desquelles le barrage a depuis

Des droits de barrage, tant par terre que par eau, sont exceptés par le même arrêt de 1640, les voitures de sel, les munitions de guerre, les blés, farines, pains, les fruits cruds y compris les oranges, citrons, grenades & marons, soit que lesdits fruits soient entonnés ou non; les herbages, la cendre, le sablon, les blanchissages de linge, les pierres de taille , les moilons , les platres cruds & cuits, la chanx & le pavé : ensemble les serges & draps rapportés de la teinture des Gobelins, en justifiant de l'acquit du paiement fait pour lesdites serges & draps à l'entrée, comme aussi toutes les marchandises passant debout, & sans qu'aucunes marchandises soient tenues de rien payer à la

Par ordonnance des présidens trésoriers de France généraux des finances, & grands voyers de la généralité, du 27 octobre 1648, le précédent tarif fut affiché aux portes, ports & quais de ladire ville, avec défenses aux fermiers & commis de prendre ni exiger des particuliers, autres ni plus grands droits que ceux portés par icelui , à peine de concussion & de punition corporelle.

Les droits du domaine & du barrage de la ville de Pacis qui se payoient, les uns en exécution du tarif de 1651, & les autres, conformément à celui de 1640, ayant été unis pour ne plus faire qu'un seul & même droit, il en fut dressé un tarif commun par déclaration du roi du 17 septembre 1692; mais les droits du pied fourché y ayant été omis, quoiqu'ils fussent compris dans lesdits tarifs de 1640 & 1651 ; sa majesté, par une nouvelle déclaration du 3 mars 1693, vérifiée en parlement le premier avril de la même année, ordonne que les droits du pied fourché seroient payés comme ils l'avoient toujours été, quoiqu'ils eussent été oublies dans la déclaration du 17 septembre 1692. Tous ces droits ont été garnis comme les autres des nouveaux fols pour livre.

BARRAGER. Commis établi aux barrières . pour faire payer & tecevoir les droits de barrage. BARRAS. Gomme ou résine, qui découle des pins, par les incisions qu'on y fait.

Il y a deux fortes de barras, qui ne font guères connus fous ce nom, mais que l'on nomme communément; l'un, encens blanc; & l'autre, encens marbré ou madré, comme disent les Provencaux.

La différence de ces deux barras ne vient que de leus couleur; & la diversité de leur couleur, de ce tion, quand on le veut annuller. On appelle cela

toyement des boues à la décharge des taxes payables qu'ils font recueillis plus ou moins proprement, ou qu'ils coulent par un beau ou mauvais temps.

Le barras, ou encens marbré, quand il est beau & bien net, se vend quelquesois par les colporteurs, pour du benjoin, à qui véritablement il ressemble affez ; mais l'odeur leur suffit , pour découvrir la fripponerie.

Le barras, ou encens blanc, est le véritable

galipot. Voyer GALIPOT & encens.

BARRE. (Mesure étendue, dont on se sert en Espagne pour mesurer les étoffes, ainsi que l'on fait de l'aune de France.) Il y a de trois sortes de barres; celle de Valence, celle de Castille, & celle d'Arragon.

La barre de Valence contient deux pieds neuf pouces sept lignes, qui font dix treiziemes de l'aune de Paris; de manière que treize barres de Valence font dix aunes de Paris, ou dix aunes de Paris font

treize barres de Valence.

La barre de Castille contient deux pieds sept pouces deux lignes, & un peu plus, qui font cinq septiemes de l'aune de Paris; ensorte que sept barres de Castille font cinq aunes de Paris, ou cinq aunes de Paris font sept barres de Castille.

La barre d'Arragon est, à quelques lignes pres, semblable à celles de Valence & de Castille ; enforte que trois barres d'Arragon, font deux aunes de Paris.

Pour réduire les barres de Castille en aunes de Paris, il faut se servir de la régle de trois, & dire : fi sept barres de Castille font cinq aunes de Paris, combien tant de barres de Castille scront-elles d'aunes de Paris? Et si au contraire, on veut réduire les aunes de Paris en barres de Castille , il faut dire : si cinq aunes de Paris font sept barres de Castille, combien tant d'aunes de Paris feront-elles de barres de Castille? Cette même régle doit servir pour faire les réductions des barres de Valence, en aunes de Paris, & des aunes de Paris en barres de Valence. Voyer la TABLE DES MESURES.

BARRE. Se dit auffi des choses mesurées avec la barre : une barre de ferge : deux barres de taffetas.

BARRE. Les Portugais de Goa, & avec eux quelques Européens, qui négocient aux Indes, appellent barre, le poids que l'on nomme autrement bahar. VOYEZ BAHAR.

BARRE. On appelle barres, en terme de couverturier, ces deux rayes de laine bleue qui font aux deux bouts de la couverture, & qui n'y servent que d'ornement : elles se font sur le meuer en même temps que la couverture, au contraire des couronnes qui sont aux quatre coins, que le tisseran-couverturier ne fait qu'après coup, & lorsqu'il a levé la couverture de deffus le métier.

BARRER des articles fur fon livre, fignifie, en terme de commerce, effacer, rayer les articles portés en crédit sur un journal, ou autre registre, pour faire voir qu'on en a reçu le paiement.

On barre auffi tout autre écrit, billet, obliga-

barrer, parce qu'on appelle barres, les lignes [ou traits de plume, dont on croise ce qu'on veut qui re le inntile dans quelqu'acte on registre.

BARRIERES. On appelle ainsi dans les principales villes de France, particulièrement à Paris, les lieux où font établis les bureaux des entrées, & où les commis en reçoivent les droits, suivant les earifs ou pancartes réglées au confeil du roi. On leur a donné le nom de barrières, parce que les passages par lesquels arrivent les voitures & les marchandises sujettes aux droits, sont traversées par une barre de bois qui roule sur un pivot , & qui s'ouvre ou se ferme à la volonté du commis.

Il y a à Paris soixante barrières, qui sont toutes placées à la tête des fauxbourgs. Dans vingt-deux de ces barrières qui sont les principales, outre les commis du barrage, il y a des commis pont la douane qui examinent les lettres de voiture, qui reçoivent les principaux droits, & qui veillent aux intérêts des fermiers-genéraux. Les autres barrières ne sont pour ainsi dire que des barrières succursales , pour tenir plus libres celles-ci, qui ne manqueroient pas d'être toujours embarrassées s'il n'y avoit qu'elles qui fussent ouvertes pour introduire dans cette capitale du toyaume, ce nombre presqu'infini de marchands, de voitures, & de marchandises qui y arrivent sans ceffe.

C'est à ces soixante barrières que toutes les voitutes & ceux qui sont chargés de denrées comprises dans les tarifs, doivent s'arrêter, souffrir la visite, & payer les entrées; les commis ont même la permission de visiter les carrolles, berlines, chaifes, & furtouts des particuliers, pour voir s'il n'y a point de contrebande cachée, ou de denrées sujettes aux droits; ce qu'ils font pareillement dans les portemanteaux, valifes & coffres dont on doit leur représenter les cless; saisissant & arrêtant tout ce qui n'a point été déclaré, qui, conformément aux ordonnances, reste confisqué aussi-bien que les voirures qui s'en trouvent chargées, & les autres denrées, hardes & marchandises avec lesquelles elles sont mélées.

Pour la conduite & régie de toutes les barrières où il y a des commis pour la douane, il y a un commis ambulant qui en parcourt continuellement les bureaux, & qui contrôle & vérifie les registres des commis, dont il rend compte ensuite au bureau

de la ferme-générale.

Comme l'on pourroit faire entrer en fraude, diverses sortes de choses, particulièrement des vins, des eaux-de-vie, des toiles peintes, & autres semblables qui sont, ou de contrebande ou sujettes aux droits, en les cachant dans les charrettes & charriots de paille & de foin, ou dans ceux qui voiturent des balles de coton, de laine, de chanvre, & telles autres matières molles & de grand volume, les commis ont à la porte de leur bureau, des instrumens de fer, emmanchés de bois, qu'ils nomment des sondes, qui leur servent effectivement à sonder toutes les espèces de denrées, dans lesquelles ils pouvent l

soupconner que sont rensermées d'autres marchandifes dont on veut cacher l'entrée au bureau.

C'est aux barrières que se paient les droits d'entrée pour le vin, le pied fourché, les foins, les bois, les charbons, les fruits, la viande dépecée, & presque tout ce qui est destiné pour la consommation de Paris.

De temps en temps on recule un peu les barrieres, & l'enceinte immense de la capitale s'aggrandit au profit de la finance, qui perd bien d'ailleurs ce qu'elle a l'air de gagner aux entrées de Paris.

BARSES. (Grandes boîtes d'étain , dans lefquelles on apporte le thé de la Chine.) Il y a des barfes qui contiennent depuis une livre jusqu'à dix livres de cette herbe.

BARUTH. Mefure des Indes, qui contient dixsept gantans, c'est-à-dire, cinquante à cinquantefix livres de poivre, poids de Paris, dont sa livre est de seize onces. Sur ce pied là le gantan doit tenir approchant de trois livres de poivre. Voyez

BAS, que l'on appelloit anciennement CHAUSSE. C'est cette partie de l'habillement du pied & de la jambe, qui sert à couvrir leur nudité, ou les garantir de la rigueur du froid.

Autrefois l'on ne se servoit communément en France, que de bas ou chausses de drap, ou de quelqu'autre étoffe de laine drapée, dont le trafic le faisoit à Paris par des espèces d'artisans, qui de-là se nommoient drapiers-chaussetiers , & qui formoient alors une communauté particulière, qu'on réunit ensuite au corps de la draperie.

Depuis que l'on s'est attaché à faire des bas an tricot, & que l'on a trouvé la manière d'en fabriquer sur le métier avec la soie, le fleuret, la laine, le coton , le poil , le chanvre , ou le lin file , la mode des bas d'étoffe s'est entièrement perdue; enforte que présentement on ne parle plus que de bas au tricot ou de bas au métier.

Ces sortes de bas, soit au métier, soit au tricot, font des espèces de tisses formés d'un nombre infini de petits nœuds ou manière de bouclettes entrelassées les unes dans les autres , que l'on nomme des mailles; & ce sont ces ouvrages, qui sont la principale partie du négoce de la bonneterie.

Bas au tricot.

Les has au tricot, que l'on nomme aussi has à l'aiguille, ou bas brochés, se font avec de longues & menues aiguilles, ou petites broches de fil de fer, ou de leton poli, qui en se croisant les unes fur les autres, entrelassent les fils & forment les mailles dont les bas sont composés; ce qui s'appelle tricoter, ou brocher les bas, ou les travailler à l'aiguille.

Il seroit difficile de pouvoir précisement dire, à qui l'on doit l'invention du tricot : cependant quelques-uns prétendent que ce foit aux Ecoftois, fondés sur ce que les premiers ouvrages au tricot,

qui se sont vus en France, venoient d'Ecosse; & l'on veut même, que c'est ce qui a donné lieu au corps de la bonneterie de Paris, & à la communauté des maîtres bonnetiers au tricot des faurbourts, de prendre pout patron saint Fia re; parce que, selon quelques-uns, il étoit fils d'un roi d'Ecosse.

Encore qu'il fût permis à tout le monde de fair des bas au tricot, il ne laissoit pas d'y avoir à Paris une communauté assez considérable d'ouvriers de ce métier, établis dans les fauxbourgs, dont les

statuts sont du 16 août 1527.

Ces ouvriers étoient nommés maîtres ouvriers en has, & autres ouvrages au tricot, ou maîtres fonnttiers au tricot, pour les diflinguer des bonnetiers de la ville, que l'on appelle marchands bonnetiers-aulmulciers-mitonniers, & des maîtres faiseurs de bas, & autres ouvrages de bonneterie au métier. Cette communauté des fauxbourgs a été réunie au copps de la bonneterie.

L'article 19 des statuts du corps de la bonneterie du mois de juillet 1608, defend de faire des bas au tricot en moius de trois sils; demandez pour-puoi?

Bas au métier.

Les bas au metier sont des bas ordinairement très-fins, qui se unausacturent par le moyen d'une machine de ser poli, très-ingénicuse, dont il n'est pas possible de bien décrire la construction, ¿ cause de la diversité & du nombre de ses paries, & qu'on ne comprend même que très-difficilement quand on l'a devant les yeux.

Les Anglois se vantent d'en être les inventeurs, mais c'est en vain qu'ils en veulent ravir la gloire à la France; & tout le monde sçait présentemen qu'un François ayant inventé une si surprenante & si utile machine, & trouvant quelques distincués à obtenir un privilège exclusiff, qu'il demandoit pour s'établir à l'aris, passa en Angleterre, où sa machine sur admirée, & l'ouvrier magnisquement récompensé.

Les Anglois devinrent si jaloux de cette nouvelle invention, qu'il sut long-temps désendu sous peine de la vie, de transporter hors de leur siste aucune machine, ni d'en donner aucun modèle aux étrangers: mais comme un François les avoit enrichis de ce présent, un François le rendit à sa partie; & partie qu'un compart de l'entre de d'imagination, sit à Paris, au retour d'un voyage de Londres, le premier métier sur lequel ont été faits tous les autres qui sont en Françoi, & même en Hollande.

La première manufacture de bas au metier qui fe soit vue en France, sur établie en 1656, dans le château de Madrid, au bois de Boulogne, près Paris, sous la direction du sieur Jean Hindret: cette époque est remarquable, les partisans de M. Colbert, ayant voulu faire honneur à ce ministre de cet utile établissement, dont la date est, comme on voir, tté-andérieure à son ministre.

Ce premier établiffement ayant eu un fuccès considérable, le fieur Hindret forma en 1666, une compagnie qui, sous la protection royale, porta la manufacture des bas au métier, à un si baut degré de perfection, que si ans après (en 1672) on érigea en faveur des ouvriers qui y travailloient, une communauté de maîtres ouvriers en bas au métier. On leur donna alors des stauts, non-lealement pour les répler entr'eux, mais encore pour empécher qu'ils ne portailent prijudice à la fabrique des bas au tricot, qu'on regarde toujours comme très-nécessaire peuple.

Les articles de ces status réglent la préparation & la qualité des soies, qui doivent être employées dans les ouvrages de la bonneterie au métier, le nombre des brins dont ces soies doivent être composées, la quantité de mailles vuides qu'il doit y avoir aux listères, la quantité de mailles sur quoi se doivent faire les entures, & le poids des bas de

fore pour hommes & pour femmes.

Par ces mêmes staturs, aucun ne peut être admis à la maitrise qu'il n'ait fait apprentissage de trois ans, & servi les maitres deux autres annees en quelité de compagnon; qu'il ne sçache monter son métier de toutes ses pièces, & le bien entretenir, en sort qu'il n'y ait aucunes coupures, servuers, ouvertures, arrachemens, coups de presse, portes & autre travail imparfait, & qu'il n'ait fait le chef-d'œuve.

Ce chef-d'œuvre, qui consiste à faire un bas de fôie façonné aux coins & par derrière, & en telle autre pièce ordonnée par les jurés, se fait dans la chambre de la communauté, & en présence dessirs jurés & de quatre mastres, tant anciens que nou-

Veany

Les fils de maîtres sont exempts du chef-d'œuvre,

& seulement tenus de la sumple expérience.

Les jurés au nombre de quarre, dont deux s'élient chaque année, veillent à l'obfervation des réglomens, font les visites, & sont chargés des deniers, titres & papiers. Ce réglement de 1672, qui ne tend, comme on voir, qu'à restreindre l'art dans ses bornes, comme tous les autres de pareille espèce, est le seul ouvrage de Colbert relativement au métiet à faire des boss.

Avant l'année 1684, les ouvriers en bas au métier ne pouvoient travailler qu'en foie; mais par artré du confeil du 12 janvier de ladite année, il leur fut permis de faire des bas, & autres ouvrages de bonneterie, de pluifeurs autres matières, telles que font la laine, le fil, le poil & le coton; à la charge cependant que chaque maître feroit tenu d'occuper au moins la moiité de se métiers aux ouvrages de foie, & de n'en avoir aucun pour les ouvrages des autres matières, que ceux propres à travailler celles dont le filage seroit sin. Mais comme depuis cet arrêt, les ouvriers au métier s'étoient relâchés d'une telle manière, qu'ils faisoient des ouvrages gessilles & de bas prix, & employoient des matières des des des paris, & employoient des matières des

qualités les plus inférieures ; ce qui portoit un préjudice très-considérable à la manufacture du tricot; il fut rendu un arrêt du conseil d'état, en

forme de réglement, le 30 mars 1700.

Par cet arrêt, sa majesté ordonne que les maîtres faiscurs de bas & autres ouvrages de soie, laine, fil ou coton au métier, établis dans les villes de Paris, Dourdan, Rouen, Caen, Nantes, Oleron, Aix, Toulouse, Nismes, Usez, Romans, Lyon, Metz, Bourges, Poitiers, Orléans, Amiens & Reints, continueront d'y travailler suivant les statuts de l'année 1672 & le présent réglement.

I. Fait la majesté défenses à tous maîtres, apprentifs & compagnons dudit métier, & à toutes autres personnes, de faire aucun établissement de ladite manufacture de bas, & autres ouvrages au métier, en d'autres villes & lieux de son royaume, que ceux ci-dessus dénommes, sans une permission expresse de sa majesté, à peine de confiscation de leurs métiers, outils, matières, ouvrages, & de

mille livres d'amende.

II. Fait sa majesté désenses à toutes personnes, d'entreprendre des ouvrages dudit métier, ni d'y faire travailler dans l'étendue desdites villes, fauxbourgs & banlieue d'icelle, sans avoir été auparavant reçus maîtres, & avoir satisfait à ce qui est prescrit par lesdits statuts, pour parvenir à la maitrise dudit métier.

III. Ordonne sa majesté que les bas, calleçons, camisolles, & autres ouvrages de soie qui se feront au métier, ne pourront être faits que sur des métiers montés au moins en vingt-deux plombs, portant chacun trois aiguilles dans la jauge de trois

pouces d'étendue.

IV. Les soies préparées pour lesdits ouvrages, ne pourront être employées en moins de huit brins.

V. Les soies qui seront destinées pour lesdits ouvrages, seront débouillies dans le savon, bien teinres & desséchées, nettes & sans bourre, doublées & suffisamment adoucies, plattes & nerveuses; ensorte qu'elles remplissent la maille.

VI. Fait sa majesté défenses à tous ouvriers, ouvrières, devidentes, doubleuses & autres, d'employer ou faire employer de l'huile dans le travail desdits ouvrages de soie, à peine d'être exclus

desdies travaux.

VII. Les ouvrages de pure soie qui seront fabriques, pour être mis & ules en noir, ne pourront être teints qu'après qu'ils auron: été travaillés & levés de dessus les métiers, à l'exception néanmoins des ouvrages mêlés, & de ceux dans lesquels il entrera de l'or on de l'argent, dont les soies pourront être teintes avant que d'être employées auxdits

VIII. Les ouvrages qui seront faits de soie, ou poil mêlé avec de la laine, ne pourront être faits que sur des métiers montés au moins en dix-huit plombs, portant chacun trois aiguilles dans chacune ou deux brins de laine & un brin de foie ou poil, suivant la qualité de la soie, du poil ou de la laine.

IX. Les bas, calleçons, camifolles & autres ouvrages de laine, fil, coton ou castor, qui se feront au métier, ne pourront être faits que sur des métiers montés au moins en vingt-deux plombs, portant chacun deux aiguilles dans la jauge de trois pouces d'étendue.

X. Les laines, tant d'étain, dont se font les bas. & autres ouvrages d'estame, que de treme dont se font les ouvrages drapés ; les fils, cotons ou castors préparés pour lesdits ouvrages, ne pourront être employés sur les métiers en moins de trois fils; & ne pourront les maîtres & ouvriers dudit métier, employer ni faire employer aucun fil d'estame ou d'étain tiré à feu, parmit les trois fils de treme dont doivent être composés les bas & autres ouvrages drapés; mais seulement du fil de treme, dont la laine aura été bien & duement cardée sans mé-

XI. Il ne pourra être employé dans lesdits ouvrages, que des laines de bonne qualité, comme celles d'Angleterre, Irlande, Hollande, Espagne, Languedoc, Berri, Auxois & du Cotantin, bien nettes & sans bourre; & ne pourront y être employées des laines d'angelins, peignons, pelades, morines, ni autres mauvailes qualités de laines.

XII. Lesdits ouvrages, tant de soie que de laine, fil, poil, coton ou caftor, seront bien proportionnés & suffisamment étoffés, de manière que la maille foit remplie; & seront lesdits ouvrages faits d'une égale force & bonté dans toute leur étendue, sans maille double, maille mordue, arrachures, serrures ni ouvertures.

XIII. Les lisières seront bien faites & d'une égale force, ayant au moins une maille vuide; & les

entures se feront doubles & bien nettes.

XIV. Les entures seront au moins de cinq à fix mailles, & les bords & talons remontés sur le métier.

XV. Les ouvrages qui se feront sur le métier avec de la laine, ne pourront être foulés qu'avec du savon blanc ou verd, à bras ou aux pieds : faic sa majesté défenses d'employer dans le blanchissage desdits ouvrages, aucune craie ni blanc.

XVI. Fait sa majesté défenses aux fouleurs desdits ouvrages , de se servir d'autres instrumens, que de rateliers de bois, ou à dents d'os; & aux foulonniers de moulins à fouler draps & étoffes, de recevoir dans leurs moulins des bas & autres ouvrages faits au métier, pour les fouler.

XVII. Lesdits fouleurs donneront au moins deux eaux vives auxdits ouvrages de laine, faits sur le

métier, après les avoir dégraisses.

XVIII. Fait encore sa majesté défenses aux maîtres dudit métier, & aux fouleurs & apprêteurs desdits onvrages, de se servir de pomelles jauge; & n'y pourra être employé moins de trois & cardes de fer, pour les apprêter, appareiller brins; sçavoir, deux de soie ou poil, & un de laine, & draper; & de se servir d'autres choses, pour faire lesdits apprèts, que de chardons fins ; comme ! aussi de tirer au chardon les ouvrages d'estame.

XIX. Tous lesdits ouvrages, tant de soie, castor, que de laine, fil, poil, coton, ou autres matières, avant que d'être exposés en vente; & auffi-tôt qu'ils seront tirés du métier, qu'ils auront été cousus & foules, seront marqués par le maître qui les aura fabriqués ou fait fabriquer, d'un petit plomb, portant d'un côté le nom dudit maître, & de l'autre celui de la ville en laquelle il fait sa demeure.

XX. Pourront néanmoins les particuliers, auxquels sa majesté a accordé des priviléges, pour établir des manufactures desdits ouvrages, mettre une fleur de lys au lieu de leur nom, avec la première lettre de leurs nom & furnom , fur plomb dont ils marqueront leurs ouvrages.

XXI. Les maîtres dudit métier & lesdits privilégiés, porteront au bureau de la communauté desdits maitres, chacun une empreinte de leur marque, dont il sera fait un ou plutieurs tableaux, Jans lesquels le nom de chacun maître, ou privilégié, sera écrit au-dessus de sa marque, pour y avoir recours dans les eccasions.

XXII. Seront les articles ci-dessus exécutés, à peine de confication des métiers & ouvrages, qui seront tronvés en contravention au présent réglement, foit chez les maîtres dudit métier, foit chez les marchands qui font commerce desdits ouvrages, & de cent livres d'amende, tant contre les niarchands, chez lesquels il sera trouvé des bas & autres ouvrages au métier, sans le plomb de la marque du maître qui les aura fabriques ou fait fabriquer, que contre les maîtres dudit métier , les foulonniers de moulins à fouler draps, & les fouleurs & apprêteurs desdits ouvrages , qui contreviendront au

XXIII. Les maîtres dudit métier ne pourront vendre, ni exposer en vente, autres ouvrages, que ceux qu'ils auront faits, ou fait faire par leurs apprentifs & par les compagnons reconnus par la communauté desdits maîtres.

contenu desdits articles.

XXIV. Les maîtres dudit métier & les particuliers privilégiés pour ladite manufacture, pourront faire carder, peigner, filer, mouliner & doubler les soies, laines & filages dont ils auront besoin; comme aussi fouler, presser, apprêter, & mettre leur ouvrage en état de perfection.

XXXII. Fait sa majesté défenses à tous marchands, ouvriers, & à toutes autres pesonnes, de transporter, ni faire sortir hors du royaume, aucun mérier, à peine de confiscation & de mille livres d'amende.

XXXIII. Ne pourront les maîtres, ouvriers dudit métier entreprendre sur celui des mairres buvriers en has & autres ouvrages au tricot; ni les maîtres ouvriers en has & autres ouvrages au tricot, fur ceux au métier, sous quelque prétexte que ce puiffe erre.

statuts de l'année 1672, soient au surplus exécutés sclon leur forme & teneur.

Louis XIV ayant créé au mois de mars 1708, des charges d'inspecteurs, contrôleurs, visiteurs & marquents de toutes fortes de bas, & autres ouvrages de bonneterie au métier, avec attribution de droits, conformément à un tarif attaché sous le contre-scel de l'édit de leur création ; & ces charges n'ayant point été levées, la communauté des marchands fabriquans desdits ouvrages, fut obligée d'en payer la finance, pour le remboursement de laquelle les mêmes droits, mais avec quelque modération, leur furent cédes, & de nouveaux articles de réglement ajoutés aux statuts de 1672, & au réglement du 30 mars 1700, rapportés cidevant. Tous ces articles néanmoins n'avoient guères de rapport qu'à la perception desdits droits, & à quelques autres qui furent établis pour la réception à l'apprentissage, pour celle à la maîtrise, pour les vilites & pour les maîtres sans qualité : ainsi on ne les rapportera pas ici, tous ces droits n'ayant dû être perçûs, que jusqu'à l'entier remboursement des sommes empruntées par la communauté, pour acquitter la finance du prix des charges qui lui avoient été réunies : d'ailleurs , une partie a été réduite, supprimée, on autrement réglée par la déclaration dont on va patler.

L'exécution de ce dernier réglement de 1708, fit naître de grandes contestations entre les jurés de la communauté, chargés du recouvrement des droits, & les ouvriers prétendus privilégiés, qui refusoient de les payer. L'affaire sut portée à diverses jurisdictions, causa de grands frais à la communauté, & empêcha même que les statuts de 1672 & le réglement de 1700, ne fussent régulièrement exécutés.

Louis XV fat obligé, pour rétablir l'ordre, & faire cesser les troubles, de donner une déclaration du 18 février 1720, enregistrée en parlement le 9 mars ensuivant, qui fixe, pour ainsi dire, pour toujours la police & la discipline des marchands fabriquans des ouvrages de bas au métier, & qui pour cela a semblé mériter d'être rapportée ici

presque en son entier.

Les articles de réglement portés par cette déclaration, sont au nombre de vingt-huit.

Par le premier, sa majesté ordonne, qu'au lieu des droits ei-devant établis, il teroit paye par les propriétaires des métiers à faire bas, & autres ouvrages de bonneterie, demeurant dans le fauxbourg faint Antoine, le Temple, faint Jean de Latran & autres lieux prétendus privilégies, la somme de trente livres par métier, sous peine de confilcation desdits métiers.

Les maîtres de la communauté sont tenus par le second, de payer dans un mois, à compter du jour de l'enregistrement de ladite déclaration , la moitié de ce qu'ils pouvoient devoir par le patie, & l'autre moitié deux mois après ; après lequel XXXIV. Veut & entend sa majesté, que lessitis | terme, il seroit apposé sur les métiers des maitres, qui auroient fait lessitis paienens, une marque différente de celle qui seroit mise sur les métiers appartenans aux ouvriers, qui n'ont pas été reçus maitres de ladite communauté, & dont il seroit dresse de ladite communauté, & dont il seroit dresse partiers appartenans auxdits maîtres, qui ne les autoient pas sait marquer, & ne rapporterioient pas une quittance finale dudit droit, seroient sains & vendus, pour être le prix employé par préférence au paiement de ce dont lessis maîtres se trouveroient débiteurs; avec défenses à tous maîtres, de transporter leur métier dans aucuns lieux préiendus privilégiés, à peine d'être déchûs de leur maîtrise, rayés de la liste, & de cinq cens livres d'amende, applicables un tiers à l'hoptial général, un tiers à sa majesté, & l'autre tiers à la communauté.

Le troisseme article fixe le droit qui sera payé pour tous les métiers qui ont été numérotes ou déclarés en exécution de l'édit du mois de mars 1708, & qui ont été depuis transportés hors la ville & fauthourgs de Paris, à la somme de trente livres, pour la suppression & extinction des droits ci-devant établis; à moins que les proprietaires ne justifiéen que ledit droit a été payé jusqu'au jour du transport qui aura été fait desdits métiers, en conféquence d'une déclaration au bureau de la communauté, & d'un passe-avant delivré par les jurés.

Le quatième article augmente les années d'apprensiffage, & veur qu'à l'avenir les brevets des apprensits foient de cinq années au lieu de trois; & qu'il foit payé pour l'enregiftrement de chaque brevet, la fomme de trente livres, dont vingtquatre seront employées à l'acquittement de dettes de la communaute, vingt sols pour le droit de confrérie; & que du surplus, il en soit payé trois livres aux jurés, vingt sols à l'huisser, & vingt sols au clerc, sur quoi vous observerez qu'un homme valide & de la plus médiocre adresse peut apprendre en huit jours très-parfaitement à saire un bas sur le métier.

Le droit du transport d'un brevet d'apprentissage est réglé par le cinquiéme article, à la somme de trente-cinq livres, dont vingt- neuf sont pour l'acquittement des dettes, & les sir livres restantes distribuées de même que dans l'article précédent.

Le fixieme article ordonne, que le compagnonage fera auffi à l'avenir de cinq années; & que
les apprentifs, leur apprentifiage fini, feront tenus
de fe faire enregiftrer au bureau de la communauté,
en qualité de compagnons, pout lequel enregiftrement ils payeront la fomme de trois livres; avec
défentés aux maires de quittancer les breves de
leurs apprentifs, & de leur donner à travailler, en
qualité de compagnons, que lefdits apprentifs ne
fe toient fait enregiftret; & payé ladute fomme
de trois livres, à peine contre les maitres, de déchéance de la maitrife, & de cinq cent livres
d'amende, applicable comme deffus.

Le septième article veut, qu'après l'expitation

des dir années d'apprentissage & de compagnonage, ceux qui aspirent à la maîtrise, soient ceus de justifier par un extrait baptistaire en bonne sorme, qu'ils sont de la religion catholique, apostolique & romaine; de rapporter leurs brevets d'apprentissage, & un certificat de leur compagnonage, & de faire le ché-d'œuvre, qui sera marqué de leurs nom & surnom.

Les frais de réception à la maîtrile y compris ceux de la lettre de maîtrile, font fixés par le huitiéme article à 530 l. dont 350 , y compris le droit de bourfe commune, & le droit royal, feront employés au paiement des arrérages & principaux des rentes dus par la compagnie, 12 l. pour le droit de confrérie & les 188 l. reftans diftribués pour les droits de préfence, ou en la fabrique des jettons d'argent, pour étre les uns & les autres partagés, ainsi qu'il est plus amplement expliqué par ledit article.

Le neuvième article exempte de la moitié des droits ci devant fixés, ceux qui éponferront les filles de mairtes, & régle l'âge de la réception des fils des listes and les districts de la réception des fils des listes de la fimple expérience, & rédulfant les droits qu'ils doivent payer à 50 l. outre le droit royal, & ie demi-droit aux jurés & anciens; laquelle fomme de 50 l. fera employée à l'acquittement des dettes de la communauté.

Le dixieme article traire des maîtres sans qualité, permetant à la communauté d'en recevoir jusqu'au nombre de quarante, pendant le temps & espace de dix années, en faisant néanmoins le chefd'œuvre en la manière accourumée; & en payant par chacun d'eux la somme de 700 l. dont 500 seront pour le paiement des dettes de la communauté & le surplus distribué, conformément à l'article huit.

L'article onzième ordonne, qu'il sera payé la somme de 50 L pour chacun des nouveaux métiers qui seront faits jusqu'en l'année 1730, en considération de l'extinction des droits ci-devant établis; déclarant jujes au paiement dudit droit de 50 L tous métiers faits depnis le premier juillet 1715. On peut voir dans le même article, à quoi sont tenus les maitres qui sont construire de nouveaux métiers, & les ferruriers, arquebusiers, & autres qui les fabriquent & construient; & les peines & amendes auxquelles les uns & les autres sont condamnés, faute d'avoir observé les formalités qui leur sont enjointes.

Le douzième article défend auxdirs serruriers, arquebusiers , ou autres, de faire, ou même de commencer aucunes piéces desdits métiers pour autres personnes, que pour les maitres de la communauté, ou pour ceux établis dans les villes & lieux ou la fabrique des bas au métier est permise, à peine de 1000 l. d'amende. Ordonnant au surplus, que pour chaque métier qu'ils auront fair pour les maitres des autres villes que Paris, ils paieront la fonmue de go. 1 sans pourtan qu'ils les paieront la fonmue de go. 1 sans pourtan qu'ils les

puissent envoyer aux lienx de leur destinarion, qu'après avoir fait une déclaration au bureau de ladite communauté, y avoir présenté un certificat légalisé par les juges de la ville pour laquelle ils son déstinés, & avoir pris un passe-avant audit burean.

Le treizieme article fait pareillement défenses à tous maîtres, apprentifs & compagnons dudit métier & à toutes autres personnes, a peine de confiscation de leurs métiers, outils, ouvrages, &c. & de 1000 L d'amende, de faire aucun établissement de ladite manufacture en d'autres villes du royaume, que celles dénommées par le réglement du 30 mars 1700 & du 28 mars 1708, scavoir, Paris, Dourdan, Rouen, Caen, Oleron, Aix, Toulouse, Nilmes, Usez, Romans, Lyon, Metz, Bourges, Poitiers, Orléans, Amiens & Reims, s'ils n'en ont obtenu un privilége spécial de sa majesté, enregistré au parlement, avec permission néanmoins à ceux qui auroient fait de pareils établissemens, de se retirer dans les villes désignées pour cette fabrique, fous les conditions expliquées plus au long dans le présent article, & surtout à l'égard de la ville de Paris, conformément à l'article 31 du réglement de 1700.

Le quatorziéme article renouvelle les articles 25 & 26 dudit arrêt de réglement du 30 mars 1700,

& en ordonne l'exécution.

Le quinzième article établit un registre , qui fera tenu par chacun des maîtres de ladite communauté, pour inscrire les noms & demeures des ouvriers, qu'ils feront travailler hors de chez eux, dans des lieux prétendus privilégies , où ils feront mention des matières qu'ils leur auront livrées, & des paiemens qu'ils leur auront faits. Enjoignant pareillement aux ouvriers de tenir registres de leur côté, du nom & demeure des maîtres pour qui ils travailleront, des matières à eux livrées, & des paiemens qu'ils auront reçûs ; afin qu'en cas que lesdits registres ne se trouvent pas conformes, les matières trouvées chez lesdits ouvriers soient saisses, confiquées & vendues, moitié au profit de la communauté, & moitié au profit de l'hôpital général; avec défenses auxdits ouvriers & compagnons, de travailler pour d'autres que pour les maîtres; ou de les quitter, s'ils travaillent chez eux, qu'ils ne les en ayent avertis un mois auparavant; avec pareille obligation pour les maîtres qui voudront renvoyer leurs ouvriers, ou compagnons, de les en avertir, mais seulement quinze jours au-

Les feiziéme & dix-feptiéme articles parlent des compagnons forains, dont ceux qui viendront pour travailler chez les maitres, après les trois mois depuis la publication de la préfente déclaration accordée aux ouvriers fans qualité, pour se faire enregiftrer au bureau de la communauté, seront tenus à pareil enregiftrement, pour lequel ils payeront 3. pour la première fois, & seulement 30 s. par chacune année, jusqu'à ce qu'il en ait été autrempent ordonné par sa majefté la vec défen-

ses aux maîtres de donner à travailler auxdis compagnons, qu'ils ne leur ayent fait apparoître de leurdit enregistrement; & aux jurés de les enregistrer, s'ils n'ont justifié de leur brevet d'apprentisse, passe en forme avec des maitres des lieux destinés pour ladite fabrique.

Le dix-huitième article permet aux ouviers det lieux précendus privilégiés, d'apprendre leur métier à leus fils l'culement, qui, aprèc le décès de leurs peres, ou loriqu'ils auront quité la maion paternelle, feront tenus de fe faire enregitert & de payer les 3 l. pour droit d'enregithement, après quoi ils feront cenies & réputés compagnons forains; avec défendes auxdits ouvriers, qui travaillent dans lefdits lieux prétendus privilégiés, de faire aucun alloué; & aux compagnons & apprendis, fervans actuellement chez les mairres, de sétablir dans lefdits lieux : défendant pareillement aux premiers, d'avoir chez eux d'autres métiers, que ceur fut lefquels lis travaillent & leurs enfans.

Par le dix-neuviéme article, le nombre des juris de la communauté est réglé à six, au lieu de quarte, à commencer du jour & sère de la saint Louis de l'année 1720, & jusqu'à ce qu'autrement il en ait été ordonné par sa majesté; à l'estit de quoi il en seroit est u deux en ladite année 1720; & les deux plus anciens actuellement en charge, qui auront du sortir, resteroient jusqu'à la sere S. Louis 1721; outre lesquels six grands jurés, il seroit encore fait estetion de six maitres, qui auroint la qualité de petits jurés, lesquels néanmoins ne seroient tenus de payer aucuns droits de jurande, dont les deux plus anciens sortiroient tots les ass au premier ostobre, pour être remplacés par deux autres.

Le vingtiéme article régle les sonctions des sur petits jurés, dont les principales sont d'alter sire, sans l'assistance des grands jurés, la visite dans les lieux prétendus privilègies & autres lieux prétendus privilègies & autres lieux, find and se les surés products des métiers, en se faissa affister d'un commissaire au châtelet; & de faissa dans les rues de la ville & fauxbourges, les has & autres ouvrages de bonneterie, qu'ils trouveront non conformes aux ordonnances & réglemens, & és mains des personnes sans quellité, qui en feroient commerce; à la charge néanmoins, en cas de suires par eux, de les rapporter au bureau, pour en faire poursuivre la conssication par les jurés en charge.

Par le vingt-unième article, les vifites d'obligation des grands jurés sont fixées à fix par an; pour chacune desquelles les maitres payeront à l'aveni vingt sols, au lieu de dix sols qui se payoient precédemment; de la moitié desquels droits le juré comprable sera obligé de se charger dans son compre, pour être employée à l'acquitrement des dettes de la compagnie; au paiement desquelles selecton pareillement destinés les 100 l. que chacun dessitis grands jurés sera tenu de donner immédiarement après son étection; avec désenses à ceux des jurés & maines, qui affifieront, & feront déformais appellés auxdites élections, d'exiger aucune chose, sous présexte de repas, ou autrement, à peine de concussion.

Le vingt-deuxième article parle des comptes que les jurés comptables rendront tous les mois pardevant huit anciens, deux modernes & deux jeunes ; & du compte général, qui fera rendu tous les ans au premier octobre, par-devant le lieutenant général

de police.

Îl est ordonné par le vinget-roisséme, qu'en cas que les droits ci-dessus imposés ne soient pas suffisans pour payer les dettes de la compaguie, & qu'il nit éte ainsi vérissé par-devant ledit seur lieutenant général de police, les jurés imposéront sur les maîtres un sol pour livre de la capitation par eux payée à sa majesté, jusqu'à la concurrence desdites centes seulement.

Le vingt-quattiéme article défend aux jurés d'employer lesdits droits destinés à acquitter les dettes de la compagnie, à quelque autre usage que ce puisse être, à peine d'en répondre en leur propre & privé mom; & même sous plus grande peine, si le cas y

éc heoir.

Le vingr-cinquiéme veut, que les maîtres faffent enregiftrer fur le livre de la communauté, les nouveaux métiers qu'ils feront fabriquer, incessamment après que les servuriers les leur auront délivré, à peine de confiscation, de 300. L'amende & d'être rayés

de la liste.

Le vingt-fixième défend aux maîtres de vendre aucun ouvrage dudit métier, qu'il ne foit apprêté, parfait & marqué, conformément au réglement de 1700 & de 1708, à peine d'être déchus de leur maîtrife, d'être rayés de la liste, & de 1000 l. d'amende.

Par le vingt-feptiéme, défenfes sont faires à tous graveurs, de faire, sans la permission expresse du lieutenant de police, aucuns poinçons de marque, pour autres que pour les maitres, à peine de consiscation desdits poinçons, & de 500 liv. d'amende.

Enfin, le vingr-huitième & detnier ordonne, que les édits, arrêts & réglemens concernant ladite fabrique, regifrés aux cours de parlement; entr'autres, l'arrêt & réglement du 30 mars 1700, & l'édit du même mois de mars 1708, feont au furplus exécutés felon leur forme & reneur, en ce qui n'eft point

contraire à la présente déclaration.

Depuis le réglement de 1708, il a été rendu divers arrêts du confeil, concernant la fabrique des bas au métier, entr'aintres ceux des 38 août 1717, 33 novembre 1720, 3 juillet, 38 août, 6 & 30 feptembre, 10 & 27 novembre 1731, 6 & 6 petembre 1732. De ces neuf arrêts, cinq contienment des réglemens généraux pour tous les fabriquans du royaume qui travaillent aux bas au métier; les quatre autres sont pour les ouvriers de la ville de Caen, les fabriquans du Languedoc, & les entrepôts de Rouen & de Bordeaux; ceux-ci sont les arrêts du 20 août 1717, 28 août & 10 aovembre 1711.

On va donner l'extrait de ces neuf arrêts, en commençant par ceux pour la ville de Caen.

Les fabriquans de bas au mètter de cette capitale de la balle-Normandie, forment una communanté très-confidérable; ils avoient été étigés en forme de jurandé en 1691, & la même année ils avoient reçu des flatuts autorifés par des lettres - patentes de Louis XIV, alors régnant. Par l'article xxv de ces flatuts, ils avoient été autorifés à travailler en bas d'effame à deux fils, & avoient continué à en faite de cette qualité, malgré le réglement général de cette qualité, malgré le réglement général de vitros fils.

Cette contravention quoique tacitement permife, donna lieu à l'artét du 18 août 1717, par lequel, en prenant un milieu entre l'interdiction totale de la fabrique à deux fils, & la permillion de continuer d'en faire de cette forte; la majeft permet aux fabriquans de Caen, d'en fabriquer encore pendant trois années, après lefquelles lis rentreroient dans la régle

générale.

A l'expiration de ces trois années, il parut un arrêt du 3 juiller 1721, qui ordonnoit de nouveau l'exécution du réglement de 1700, & qui on révoquane la permission accordée par un autre arrêt du 3, novembre 1720, de fixe des bas à deux fils, fai-soit de plus expresses défenses de jamais fabriquer des bas, soit au tricot, soit au métier, à moins de trois fils.

Les fabriquans de Caen espérant se conserver leur ancienne liberté, & se flattant qu'ils obtiendroient, comme aupravant, au moins pour un temps, que l'exécution de l'arrêt du 3 juillet sit suspende de l'égard de leur communauté, présontérent leur requête au conseil, par laquelle ils remontrèrent que, sils étoient privés de la faculté de faire des las de deux fils, ils seroient obligés d'abandonner cinq ceut métiers sur lesques il sé fairoir plus de huit cent paires de bas par jour, & de renvoyer plus de cinq mille ouvriers qu'ils occupoient aux sivers ouvrages de leurs manifactures; offrant pour éviter tout abus, de mettre aux bas à deux sils une marque qui les dissinguis des bas à trois fils.

C'êt sur cette requéte que sur rendu l'artét du to novembre 1721, par lequel sa majesté sans y avoir égatd, ordonne que les arrèts du 30 mars 1700 & 3 juillet 1721, s'reoinen exécutés selon leur forme & teneur; & en conséquence, sait défenses auxiste sabriquans de la ville de Caen, de fabriquer des bas à deux s'its, & d'en vendre, ni débier, s'ous les sons deux s'its, & d'en vendre, ni débier, s'ous les

peines portées par lesdits arrêts.

RÉGLEMENS GÉNÉRAUX.

Le premier des cinq arrèts porrant réglement genéral pour la fabrique des bas au métier, est celui du 21 novembre 1730. Le plus important des articles qui le composent, est le deuxième, par lequel sa majesté déroge à l'article dis du réglement de 1700, qui défend de sabriquer aucun bas d', fattant à moins de trois fils, leve cette désente, de

permet aux fabriquans d'en acheter d'eux, & de les envoyer tant en Italie qu'en Espagne, & aures pays méridionaux, avec néanmoins expresses inhibitions d'en exposer en vente, ni en faire aucun débit

dans le royaume.

Cette permission générale ayant causé quantité d'abus que la restriction qu'on y avoit ajoutée, n'étoit pas suffisante d'arrêter, & sa majetté ayant éte informée que sous le prétexte du transport des bas à deux sits, qu'on supposito qu'on envoyoit à l'étranger, il s'en faisoit un grand déversement dans les provinces de l'intérieur du royaume; outre que cette liberté de faire des bas de cette qualité, ponvoit causer du relachement parmi les fabriquans, & être préjudiciable à la perféction à laquelle cette fabrique l'avoit porté jusqu'alors, comme l'avoien reconnu les fabriquans de Paris même, en renonçant par une delibération générale du 3 mai 1721, à la fabrique & à l'usage des bas à deux sits, comme mavais & permicieux au royaume.

Pour toutes ces raisons, il tut rendu au conseil un arrêt du 3 juillet de la même année 1721, par lequel sa majesté révoquant la permission accordée par L'article 2 de l'arrêt du 22 novembre 1720, ordonne l'exécution de l'arrêt du 30 mai 1700; & en consequence que les bas & autres ouvrages d'estame ne pourront être fabriqués sur les métiers à moins de trois fils, ni être exposés en vente, qu'ils ne soient marqués par le maître qui les aura fabriqués ou fait fabriquer, d'un plomb portant d'un côté le nom dudit maître, & de l'autre celui de la ville en laquelle il fait sa demeure : faifant, sa majesté, très-expresses défenses à tous fabriquans de faire des bas d'éstame à deux fils, & aux marchands négo-cians d'en acheter, d'en avoir dans leurs magains, ni d'en vendre tant en gros qu'en détail, sous peine, en cas de contravention ou de défaut de marque, de cinq cent livres d'amende pour la première fois, & de trois mille livres d'amende & de déchéance de la maîtrife en cas de récidive; se réfervant, sa majesté, de pourvoir par des arrêts particuliers, s'il y avoit lieu, à ce qui peut conserver la fabrique & le commerce des bas à deux fils, pour le pays étranger.

Cost en conséquence de cette dernière clause du précédent arrèt, qu'ont été rendus celui du 18 aost & les deux du 6 septembre ensuivant, par lesquels il est règle ce qui concerne le commerce des bas à deux fils, destinés à l'étranger, tant pour le Lan-

guedoc, que pour Rouen & Bordeaux.

A l'égaid de l'artét pour le Languedoc, qui eft le prenuier & le plus confdérable, les principaux motifs fur lesquels il a été rendu, sont qu'il se fait dans cette province, particulièrement dans les diocéses de Toulouse, de Carassone, de Castres, de Beziers, d'Agde, de Montpellier, de Nimes, d'Uzeza & d'Alais, quantité de bas d'deux fils, dont la destination est pour l'étranger: que dans la seule ville de Nimes & les diocéses d'Uzez & d'Alais, il y a environ deux mille cinques métiers où il le fabri-

que de cette forte de bas: que jamais on n'avoir eu aucune plainte fur la mauvaire qualité dessits bas; que si on en défendoit la fabrique, ha province da Languedoc se trouveroit privée d'un de ses principaux commerces: ensin, qu'il seroit facile d'empèche qu'ils ne puissent se débiter dans le royaume, ce qui étoit le principal objet de la désense.

Sur ces représentations, & le roi y ayant égard, permit aux fabriquans de Languedoc, particulièrement des dioceles nommés ci-dessus, de fabriques des bas à deux fils, & à tous marchands d'en acheter d'eux pour les envoyer en Italie, en Espagne, & autres pays méridionaux ; dérogeant à cet effet aux défenses portées par l'arrêt du 3 juillet; avec injonction néanmoins, pour empêcher toutes sortes d'abus, d'apposer sur chaque paire de bas, un plomb où le nom de celui qui les aura fabriques fera marqué d'un côté, & de l'autre ces mois: bas à deux fils, ou bas à trois fils, pour diftinguer ceux qui peuvent être débités dans le royaume, d'avec ceux qui doivent être envoyés à l'étranger: faisant, sa majesté, défenses expresses aux dies fabriquans & aux marchands, de faire aucun debit dans le royaume desdits bas à deux fils, à peine de confiscation, & de mille livres d'amende pour la première contravention, & de trois mille livres d'amende & de déchéance de la maîtrife, en cas de récidive.

Les deux arrêts du 6 septembre 1721, ordonent de nouveau l'exécution de celui du 3 juillet précdent: mais pour faciliter aux marchands bonneiers de la ville de Rouen & de celle de Bordeaux, les moyens de se défaire & d'euvoyer à l'étrager les bas à deux fils qu'ils avoient dans leurs bontique & magasins, au lieu du terme d'un mois qu'ils leur avoient seulement accordé, ils établissent aans clause de ces villes, un magasin d'entrepôt où lessine marchandises destinées à l'étranger, poutront itu déposées jusqu'à ce qu'il se soit rouve des occasions

de les faire passer hors du royaume.

L'arrêt du 30 septembre 1721, charge les inspecreurs de la draperie, de visiter les bas & autres ouvrages au metier; & pour les autorifer dans cette visite, ordonne que chacun dans leur département, dans les lieux ou il est permis de travailler en bas au métier, ils prendront également connoissance desdits ouvrages, comme des manufactures de la draperie & autres étoffes de laine, & exerceront de même leur fonction pour parvenir à l'exécution exacte des différens réglemens intervenus pour l'une & l'autre fabrique. Sa majesté enjoignant aux fabriquans desdits bas & ouvrages, de souffrir la vilice desdits inspecteurs, & de leur faire ouverrure de leurs boutiques & ouvroirs, quand ils en serons requis, comme les fabriquans de draps, serges, & autres étoffes de laine, sont tenus de receroir la visite desdits inspecteurs, & sous les mêmes peines.

L'arrêt du 27 novembre de la même année 1721, porte défenfes aux fabriquans de bas & autres ourze ges au tricot, comme aussi d'avoir chez eux des laines de pelis & pelades, sous préterte que ces sortes de laines n'étant défendues que pour les ouvrages au métier, il leur étoit permis de les employer à ceux du tricot, auxquels ils prétendoient d'être

en droit de faire travailler.

La communauté des maîtres fabriquans de bas au métier de la ville de Paris, ayant depuis été réunie par artêt du 17 avril 1723, au corps des marchands bonnet ers de la même ville, on peut voir dans ce Dictionnaire, à l'article des bonnetiers, ce en quoi il peut avoir été dérogé au précédent arrêt.

Le reglement du mois de mars de l'année 1700, avoit ordonné l'apposition d'un plomb à tous les bas & autres ouvrages au métier, avant que d'être exposés en vente, & austi - tôt qu'ils auroient été cousus & soules; mais il n'avoit pas pourvu à l'inconvénient qui arrive, lorsque ces sortes d'ouvrages ayant été achetés en blanc, les marchands qui les ont achetés font dans la suite obligés d'en détacher le plomb pour les mettre à la teinture, ou leur donner quelqu'autre apprêt, crainte que ledit plomb, ou n'y fasse des trous, ou ne tache les couleurs fines, parce qu'alors lesdits ouvrages se trouvant sans le plomb de fabrique, sont sujets à la confiscation, & les marchands foulonniers, fouleurs, teinturiers, & apprêteurs exposés à encourir l'amende ordonnée par ledit réglement.

C'est pour y pourvoir, & en même-temps pour assurer l'exécution des réglemens, qu'a été rendu

l'arrêt du 6 septembre 1723.

Sa majesté ordonne par ledit arrêt :

1º. Que les marchands & négocians qui auront acheté en blanc, des bas & autres ouvrages au métier, & qui voudront les faire teindre & apprêter, feront tenus avant que d'en détacher le plomb, d'en faire au bureau des fabriquans defdits ouvrages, on à leur défaut, au bureau des marchands bonnetiers établi dans la ville où lefdits bas & autres ouvrages au métier, feront teints & apprêtés, une déclaration contenant le nombre & la qualité defdits ouvrages, qu'ils repréfenteront aux gardes jurés defdits fabriquans ou marchands bonnetiers; & que lefdits gardes-jurés écriront ladite déclaration fur un regiftre particulier, qu'ils tiendront pour cet effet.

2º. Sa majefté ordonne, qu'après que lessitis onvrages auront été teins & apprètés, lessis marchands les rapporteront audit bureau, où il en sera fait mention sur le registre, à la marge de ladite déclaration, & qu'il y sera attaché un nouveau plomb contenant d'un côté le nom de la ville, avec ces mots, nouvelle marque; & de l'autre côté, à deux fits ou à trois fits, suivant la différente qualité.

desdits ouvrages.

3º. Pour chacun desdits ouvrages au métier, sur lesquels ledit nouveau plomb sera appose, il doit

être pavé fix deniers.

46. Enfin il est ordonné que tous ceux dessiis ouvrages qui seront trouvés sans le plomb du fabriquant ou ledit nouveau plomb, seront conssissées à les fabriquans ou marchands, chez lesquels ils

feront trouvés , condamnés aux amendes portées par lesdits réglemens.

Il avoit été fait défenfes par une des dispositions du réglement du 30 mass 1700 pour les bás & autres ouvrages au métier, à tous serruriers, arquebusiers, & à roures autres personnes, de faire des métiers pour autres que pour les maitres dudit métier, ou pour les particuliers privilégiés pour ladite manuficture. Coame aussi il avoit été défendu à tous marchands, ouvriers, & à toutes autres perfonnes, det ramsporter ni faire fortir hors du royaume aucun métier, à peine de consséation & de mille livres d'amende: sa majesté voulant affurer l'exécution desdites défenses pour la conservation d'une manufacture si avontagente à les sujess, les a confirmées, expliquées & étendues par un nouveau réglement d'esse se le conscient d'est, le 25 avril 1724, & donné à ce sujet.

Sept articles composent ce réglement.

Par le premier article, il est fait très-expresses inhibitions & défenses à tous maîtres ferrutiers & autres qui sont en droit de fabriquer des métiers à faite bas & autres ouvrages de soie, laine, sil ou coton, comme aussi à tous marchands fabriquans lessis ouvrages, de vendre des métiers à autennes autres personnes qu'à des marchands travaillant auxidits ouvrages, à peine de trois cent livres d'amende, qui ne pourront être modérées pour quelque causse & préestre que ce soit.

i.e. Il est enjoint sous les mêmes peines aurdits setratiers & autres shiripanas destits métiers, aussibeten qu'aux marchands fabriquans lessitis bas & autres ouvrages, qui voudront vendre un ou platieurs métiers, d'en faire leur déclaration dans les vingt-quatre heures, aux syndies, ou gardes-jurés destitis marchands fabriquans de bas de la ville, oi lessitis métiers seront vendus; laquelle déclaration contenant le nombre destitis métiers, avec les noms & qualités du vendeur & de l'acheteur, sera inscrite dans un registre particulier, que sa majeté ordonne auxdits syndies ou gardes de tenir à cet estet, & qui sera signé par le vendeur en cas qu'il s'achet signer, sinon en sera fait mention sur ledit registre.

5.9. Il est ordonné que fur le même registre, le marchand fabriquant qui aura acheré un ou plusters métiers, s'il est domicilié dans la même ville, sera tenu de s'en charger & de faire sa foumission, de les représenter sur la première requisition qui lui ea sera faite, à peine de mille livres d'amende, & de conssisant des métiers.

49. Si l'acheteur est résidant dans une autre ville de la province, ou généralité, en laquelle ville la fabrique désdits sas est permise; il sera tenu sous les mêmes peines de faire par lui, ou par un commissire, une pareille déclaration sur le registre des syndies ou gardes-jurés de la ville où l'achat en aura été fait, & dy faire mention de la ville en laquelle lessis méties storout transportes, avec une sommission de rapporter aux syndies, ou gardes-jurés, dans un delai qui sera par eux six é à propor
Esti.

de police, pour justifier de la remise desdits métiers, au lieu de leur destination.

- 50. Sa majesté veut & entend que le voiturier, ou autre chargé du transport desdits métiers, soit, à peine de confiscation des métiers, & de cent livres d'amende, porteur d'une copie desdites déclaration & foumission, qui lui seront délivrées par lesdits syndics, ou gardes-jurés, qui sera visée par les juges de police du lieu du départ, & qui sera représentée avec la lettre de voiture, aux juges exerçant la police dans le lieu de leur destination, sur la première requisition que sa majesté ordonne auxdits juges de faire ausli-tôt après L'arrivée desdits
- 69. En cas que lesdits métiers soient transportés dans une autre province ou généralité, sa majesté veut & entend que ledit transport ne puisse être fait qu'en consequence d'une permission par écrit qui fera donnée par le sieur lieutenant - général de police, pour la ville, fauxbourgs & banlieue de Paris; & dans les provinces, par le fieur intendant ou commissaire départi de celles desdites provinces, d'où les métiers seront enlevés, pour être remise au voiturier, & par lui représentée aux juges de police dans la ville pour laquelle ils seront destinés, avec la copie desdites déclarations & soumisfions; & en cas d'inexécution du contenu audit article, lesdits métiers seront confisqués, & l'acheteur sera condamné à mille livres d'amende, & le voiturier à cent livres, ce qui sera pareillement observé en cas que lesdits metiers soient transportés par mer dans les pays étrangers, & les capitaines, patrons & maitres des vaisseaux, barques & autres batimens maritimes, seront personnellement condamnés à ladite amende de cent livres, au paiement de laquelle les charrettes & autres voitures, ensemble les chevaux & batimens de mer feront & demeureront affectés, sauf le recours desdits voituriers par terre, & des capitaines, maîtres & patrons, contre les propriétaires desdits métiers, s'il y écheoit.
- 70. Enfin , sa majesté ordonne en outre que lesdits juges de police seront tenus de remettre dans le mois de janvier de chaque année, audit sieur lieutenant-général de police de la ville, fauxbourgs & banlieue de Paris, & auxdits sieurs intendans, un état détaillé desdites déclarations, soumissions & permissions, & du nombre des métiers étant dans chaque ville, où la fabrique desdits bas & autres ouvrages, est permise; lequel état sera par eux figné & certific véritable, pour être ensuite envoyé au fieur contrôleur-général des finances, par lesdits sieurs lieutenant-général de police, & intendans de province; afin qu'il puisse être reconnu si le même nombre de métiers est existant dans chacune desdites villes, & pour quelle cause il sera augmenté ou

On appelle bas d'effame, des bas qui se sont avec du fil de laine très-tort, que l'on nomme fil

tion de la distance des lieux, un certificat des juges d'effame, ou fit d'estain. Ces sortes de bas sont fort ras, n'ayant point été tirés avec le chardon.

Des bas drapés, ou foulés, sont des bas, qui ayant été fabriqués avec de la laine un peu lâchement filée, que l'on appelle file de treme, ont passe par la foule, & dont le poil a été ensuite tiré avec le chardon; ce qui les a rendus superficiellement semblables à cette étoffe, que l'on appelle drap de laine.

On nomme bas à étrier, des bas coupés par le pied, qui ne servent qu'à couvrir la jambe, & non pas le pied. Cette espèce de bas ne se met que sous un bas à pied, pour tenir la jambe plus chaude.

Anciennement il se faisoit une sorte de bas, que l'on appelloit bas d'attache, parce qu'il s'attachoir au haut des chausses avec des rubans, ou des aiguillettes; mais l'usage des bas d'attache est abso-Iument perdu.

Il se fait aussi des bas de chamois, teints en différentes couleurs; mais ces sortes de bas ne regatdent point le négoce de la bonneterie; ce sont à Paris les marchands peaussiers qui les taillent, qui les cousent & qui les vendent.

On fair encore des bas de toile jaune & grife, ordinairement écrue, qui se débitent par les marchandes lingères, ou par les marchands merciers.

Les bas de soie payent en France de droits d'entrée, en conféquence du tarif de 1667, deux livres de la paire ; ceux d'eftame & de laine huit livres par douzaine de paires, & ceux de coton & de fil quatre livres aussi par douraine. Les uns & les autres , conformément à l'arrêt du 15 juin 1688, ne peuvent entrer par mer dans le royaume que par Rouen, Nantes, la Rochelle & Bordeaux.

Les droits de sortie des bas de soie sont de doute fols la livre pefant , & des bas de laine feulement de deux livres par cent pefant, à quoi ces derniers ont été modéres par l'arrêt du 3 juillet 1692; le tout avec les deux fols pour livre.

Un dernier arrêt du conseil d'état du roi, du 3 mai 1720, a encore ajouté de nouvelles précautions pour l'entrée de la bonneterie de laine de fabrique etrangère dans le royaume; & pour empêcher qu'elle n'y puisse entrer en fraude, a ordonne que les bas, & tous autres tels ouvrages de bonneterie, composes de laine venans de pays étrangers, n'entreront à l'avenir dans les états de sa majesté, que par les ports de Calais & de faint-Vallery, où les droits d'entrée seront payés, conformément audit tarif du 18 avril 1667; & lesdits bas & ouvrages marqués d'un plomb, portant d'un côté une fleurde-lys, & de l'autre ce mot, Calais ou faint-Vallery : déclarant sadite majesté tous autres ports, chemins & passages, même la ville de Sedan, voies obliques & prohibées; défendant à tous marchands de faire entrer lesdites marchandises par d'autres endroits que par lesdits ports, à peine de confiscation, & de 500 livres d'amende. Ces réglemens ont coûté bien des foins à leurs fabricancurs; il n'en est pas moins vai cependan qu'on fait éxcellens bas au métier, qui conviennent aux confonmateurs, & qu'on leur vend à bon marché, dans les pays où ces réglemens sont inconnus.

Il faut avouer néanmoins que les bas de Paris sont très-beaux & très-bons sans être trop chers; ce qui n'arriveroit que mieux encore pour toute espèce de marchandise usuelle, dans une immense ex riche capitale, où le goût semble sixer son empire.

BAS. (Mettre bas.) On dit qu'un manufacturier de draps de laine, ou d'autres étoffes, a mis bas une partie de les médiers pour dire qu'il en a retranché une certaine quantité, à cause du peu de consommation qui se faisoir des marchandises de ses fatriques.

On dit absolument qu'une manufacture, ou fabrique, est bas ou à bas; pour dire qu'il n'y a plus d'ouvriers, que le travail en est tout-à-tair essée, que les médiers sont délabrés ou démontés.

BAS. Les marchands orfévres nomment de l'or bas, de l'argent bas ou de bas alloi, celui qui eff foible & rempli d'alliage, qui n'est pas au titre du poinçon de Paris, ou de celui auquel on bat les monnoies. L'argent d'Allemagne est d'un titre très-fas. On appelle bas billon d'argent, celui qui est au-dessous de cinq deniers; & haut billon, celui qui est au-dessus des des jusqu'à dix. Voyez OR, ARGENT & BILLON.

BAS. En fait de tapisseries, on dit haute & basse lisse, ou basse marche, pour exprimer la saçon de leur travail. Voyez BASSE LISSE & HAUTE LISSE.

BAS A HOMME, BAS A TEMME. Ce sont des noms que l'on donne à certains papiers très-communs, qui serven aux marchands bonnetiers pour empaqueter leurs marchandises. Il y a de ces papiers qui sont collès, & d'autres qui ne le sont point. Voyet parlers.

BASANE, que quelques-uns écrivent aussi BAZANE. (Peau de belier, mouton ou brebis, passée en tan ou en redon.)

Les bafancs s'employent à divers usages, suivant qu'elles sont diférenment apprétées. En en couvre des livres, des porte-feuilles, des porte-édeules, des miroirs de toilette, des boites à poudet, des fauteuils, des chrifes & perroquers, des formes on banquettes, & des taboures. On en fait aussi des tapis, des souffers, des fourreaux d'épées, des tapissers de cuir doré, des talons de souliers & de bottes, &c. La France ne tire point de bafans des pays étrangers, au contraite les étrangers en tirent des François.

Les basanes se dillinguent en basanes tannées, ou de couche, en basanes coudrées, en basanes chippées, en basanes passées en mesquis, & en basanes appellées atudes.

Les hafanes tannées, ou de couche, font celles qui ont été étendues & couchées de plat dans

la fosse au tan, pour y être tannées, de même que les peaux de veau, à l'exception qu'elles n'y ont pas rellé si long-temps. Les basans de cette espèce viennent pour l'ordinaire de Nonancourt, de Vernneuil au Perche, de Mortagne & de Montereau, d'où elles sont envoyées eu croute, c'est-à-dire, telles qu'elles sont forites des tanneires. Leur emploi le plus ordinaire est pour faire des tapisseries de cuir doré & des talons de souliers. La consommation de cette sorte cie busane est de beaucoup diminuée, depuis que l'on s'est avisé de porter des talons de bois.

Les bafanes coudrées sont des hafanes qui n'ont été que rougies dans l'eau chaude avec le tan, après avoir été pelées & plainées par le unoyen de la chaux. Cette sorte de bafane s'emploie aux mêmes urlages que celle de couche, & vient des mêmes endroits. Voyez tarbers; la manière de rougir les currs, ou de les mettre en coudrement y est plus amplement expliquée.

Les bafanes chippées sont des bafanes apprêtées d'une certaine manière particulière.

Les basanes passes en mesquis, sont celles dans l'apprèt desquelles les tanneurs ont employé le redou au lieu de tan. Les Lyonnois & les Limoins font ceux qui en fabriquent le plus: ils les envoyent dans toutes les villes du royaume, & particulierement à Paris, toutes teintes en noir, en rouge, en jaune, en bleu, en verd & en violet.

Les hasanes, que l'on nomme aludes, sont pour l'ordinaire teinres en verd & en violet, fort velues d'un côté. Elles sont appellées aludes à cause que dans les appries qu'on leur donne, on y emploie de l'eau d'alun. Cette sorte de hasane, qui est toute différente des autres, ne s'emploie ordinairement qu'à faire des couvertures de livres & des porte-feuilles d'écoliers.

On nomme encore basanes, quoiqu'asse improprement, les peaux de belier, mouton & brebis passes, des pousses, qu'il sevent à faire des culottes, des poches, des gousses, des facs, des tabliers d'ouvriers, &cc. foit qu'elles soient simplement en blanc, ou qu'elles ayent été mises en couleur par les peaussiers. Paris est la ville du royaume où il s'apprése le plus de ces sortes de basanes: il s'en tire néammoins asses considérablement de Limoges, de Lyon, de Nantes, de Dijon & de Chalons-sur-Saone. Voyet Mégir.

Les basanes tannées payent en France de droits d'entrée, & de droits de sortie, six sols la douzaine, conformément au tarif de 1664, avec les nouveaux sols pour livre.

BASARUCO. (Petite monnoie des Indes, de très-bas alloi, n'étant faite que de très-mauvais étain.) Il y on a de deux fortes, les uns que l'on appelle bons, & les autres mauvais. Ces de niers font d'un fixiéme moindre que les bons. Il faut

sont d'un fixième moindre que les bons. Il faut trois sassances pour deux reys de Fortugal, quinze pour un vintain, & trois ceas soistante-quinze pour un pardao-xetafin: ce qui s'entend des bons sassance rucos; le nombre des mauvais devant s'augmenter

d'un sixième à proportion.

BAS-BRETON. On appelle fils bas-bretons, des fils blancs, qui viennent de Morlaix, qu'on nomme plus communément fils de Cologne.

nomme plus communément fits de Cologne.

BASCULE. (Terme de marchand en détail.)
On appelle bafcule de comptoir, la petite plaque de fer carrée, qui hausse & qui baisse dans le milieu d'un comptoir, par le trou de laquelle les marchands font tomber dans un titoit fermant à clef, qui est au-dessous, l'argent qu'ils reçoivent journel-lement de la vente de leurs marchandise.

BASIN. (Etoffe croisée, qui doit être fabriquée toute de fil de coton, tant en chaîne qu'en treme.)

Il se fait des basins de différentes qualités & façons: de larges, d'étroits, de fins, de moyens, de gros, d'unis avec du poil d'un côté, d'autres à petites rayes imperceptibles sans poil, & d'autres à grandes rayes ou barres, aussi sans poil. Il y en a quelques-uns dans lesquels s'on sait entrer du fil de chanvre ou de lin, & quelquetois du sil d'étoppe; mais ces sortes de matières sont désendues par les réglemens, en ee qui concerne la manufacture des basins.

L'on fabrique beaucoup de basins en France, particulièrement à Troyes, à Rouen & à Lyon, on d'abord la fabrique en fut établie vers l'an 11580.

Les basins de Troyes font les plus estimés. Il s'en consomme quantité dans le royaume, & il s'en fait de grands envois dans les pays étrangers.

Cette manufacture, qui servoit de mode à toutes les autres de semblable espèce, sur réglementée au

mois de janvier 1701.

Il est porte par ce réglement, que les basins ou bombasins larges, soit unis, soit à petites rayes, ou à grandes rayes, auront demi-aunte & un pouce de large en peigne & sur le métier : qu'ils feront composse de viner-quarte portées de qu'arante sils chacune; & que la pièce aura vingt-quatre aunes de longueur.

Que ceux à petites rayes auront cent soixante

rayes dans l'étendue de leur largeur.

Que les basins à trente-fix barres auront demiaune moins un pouce de large en peigne & für le métiet, & feront composés de vingt-deux portées de quarante fils chacune ; que la pièce contiendra vingt-quatre aunes de long; qu'ils auront effectivement trente-fix barres également compassées dans leur largeur, & que chaque barre aura trois rayes.

Que les bàsins' étroits', unis, ou à petites tayés, ou à vingt-cinq barres, feront de deuni-aume moins un vingt-quatrième de large en peigne & fur le métier: que la pièce contiendra vingt-deux aunes, & qu'ils (tront composés; s savoir, les unis de vingt portées, ceux à petites rayes de cent quarante rayes, & ceux de vingt-cinq barres, chaque barre de trois rayes.

Que les basins à la mode, ou de la nouvelle cause de leur grande finesse & bonté. Leur largeur sajon, ne se pourront saire que d'une demi-aune la plus ordinaire est de cinq huitièmes d'aune, &

un pouce de large, & de vingt-quâtre aunes de long, ainsi que les basins larges; ou de demiaune moins un vingt-quatrième de large, & de vingt-deux aunes de long, ainsi que les basins étroits: & qu'is feront composés d'un nombre de portées, ou de rayes convenables à la largeur qui leur sera donnée: que le nombre des portées & des fils en sera augmenté, à proportion de leur degré de sinesse, & de leurs distêrentes qualites, afin qu'ils puissent et trouver de l'une des largeur ci-devant marquées.

Que les chaînes des basins seront montées de fils de coton, filés d'un égal degré de finesse; a qu'elles seront également serrées, tant du côté des lisières que dans le milieu, d'un bout de la pièce

à l'autre.

Que tous les basins seront fabriqués de pur coton, sans aucun mélange d'étoupe, ou de fil de chante, ou de lin: que les barres & les rayes seront de sil de coton retors; & les pièces su fissamment templies de treme, & fappées sur le métier, ann de soutenir

& conferver leur largeur.

Par ce même réglement, il est encore port que les lames & rots, dont les maitres tisseans & leur ouvriers, se service pour faire les sasins, seons également compallés; ensorte que les dents des peignes ne soient pas plus larges au milieu qu'aut deux extrémités; & il est défendu à ces mêmes tisseans de vendre ni llvrer aux marchands, aucunes pièces de basins, quad unême elles auroient éé par eux ordonnées, qu'auparavant elles n'ayent éé vues & visitées dans le bureau par les juries de leur communauté, & par eux marquées d'un plomb, portant d'un côté ces mors, fabrique de Troyé, & de l'autre les armes de la ville, au cas qu'ells foient trouvées de bonne qualité & fabrique, pour les frais de laquelle marque, il doit être payé buit deniers pour chacune pièce.

Quoique par ce réglement, les longueux de pièces de basin foient fixées à vingt-deux & vingt-quarte aunes de long, on ne laiffe pas néamoins, pour la facilité du commerce, & suivant un ancien usage, de couper les pièces en deux, après qu'elles ont été fabriquées; de manière que l'on les venl ordinairement par demi - pièces d'onze & douze

Encore qu'il y ait en France de très-bonnes manifactures de bassas, on ne laifle pas cependant d'en tiret des pays étrangers, particulièrement de Hollande, de Bruges & des Indes orientales, foit parce qu'ils sont, ou d'une plus grande finesse, ou d'une autre qualité & façon que ceux de France, soit à cause que la nation Françoise est naturellement portée à prétèrer ce qui victut des pays éloignés à ce qui se trouve chez elle.

Les basins que l'on tire de Hollande, sont ordinairement rayés. On en fait beaucoup d'estime, à cause de leur grande sinesse, bonsé. Leur largeur la plus ordinaire est de cinq huitièmes d'aune, & leur longueur d'environ douze aunes mesure de tours de lits d'été pour la campagne, des rideaux

France

Ceux qui viennent de Bruges, sont appellés bombasins, & c'est de-là que les François ont pris le terme de bombasins dans leurs manusactures. Ils sont, ainsi que ceux de France, ou unis, ou à poil, ou rayés à petites rayes imperceptibles, & à grandes rayes ou barres de trois petites rayes charunce. Les unis ou à poil, sont ordinairement de cinq douze de large, sur environ douze aunes de long, mesure de large, sur environ douze aunes de long, mesure de Paris: & les rayés ou barrés sont de près d'un pouce moins larges, & de deux tiers moins longs que les unis.

Il fe tait à Bruges de quatre fortes de basins unis, qui vont en diminuant de qualité, depuis la première forte jusqu'à la demière; ce qui se connost à certaines marques, lettres, hoches ou coupes de ciseaux, qui sont aux chess des pièces.

La première sorte, qui est la plus estimée, est appellée basin double lion, parce que les pièces

sont marquées de deux lions rouges.

La deuxième sorte est nommée basin simple lion, à cause qu'il n'y a qu'un seul lion qui soit marqué en rouge sur la pièce.

La troisseme sorte est appellée basin B, parce que cette lettre se trouve à la tête de la pièce.

Et la quatriéme forte se nomme Éasin C, à cause de cette lettre, qui est marquée au premier bout de la pièce.

Il faur remarquer qu'outre les marques qui font aux deux, trois & quatriéme fortes de basins dont il vient d'être parlé, on y trouve encore au chef, des hoches, ou coupes de cléaux, qui défignent aufil leur qualié. La deuxiéme forte a une hoche,

la troisséme en a deux, & la queriséme en a trois; ensorte que la première n'en a paoint du tout.

Les basins de Bruges rayés font de deux fortes; la première, qui eft la plus eftimée, eft appellée basin FF double lion, à cause de ces deux lettres & des deux lions, qui sont marqués en rouge au ches de premièr bout de la pièce. On ne trouve point de hoche à cette première sorte de basin rayé.

La deuxième est nommée basin F simple lion, à cause qu'il y a cette lettre & un seul lion marqués en rouge au chef de la pièce. Outre ces marques,

on y trouve encore une hoche.

Les basins qui viennent des Indes orientales, font blancs & fans poil. Il y en a de deux façons; les uns croifés ou fergés, & les autres à carreaux ou ouvrés. Les meilleurs font ceux qui fe fabriquent à Bengale, à Pondichery & à Ballalor. Les derniers font les plus estimés.

Les longueurs & les largeurs des basins des Indes les plus ordinaires, "sont de cinq, six & trois quarts de large, sur sept, neuf & dix aunes de long, & de trois & cinq quarts, sur sept aunes & demie, & neuf aunes un tiers de long.

Les basins s'employent à faire des camifoles, des jupons, des corfets, des courtepointes & des

tours de lits d'été pour la campagne, des rideaux de fenètres, &c. Ceux des Indes font les plus propres pour faire des rideaux.

BASINS. On nomme ainsi dans le commerce des peintres & doreurs du pont Notre-Danne & du quai de Gévres à Paris, certaines sortes de bordures, ordinairement de bols uni, qui servent à encadrer des estampes. Ce nom leur vient d'un nommé Basile allez habile graveur, qui gravoit des sujets de dévotion tous d'une méme grandeur.

Les basins portent neuf pouces quatre lignes de hauteur, sur sept pouces quatre lignes de largeur.

Les petits basins qu'on nomme aussi des pecouls, du nom d'un autre graveur qui sit en petit les mêmes sujets, ont sept pouces neuf lignes, sur cinq pouces six lignes.

BÁSSÉE. Mefure dont on se sert en quelques lieux d'Italie, pour mesurer les liquides. La bassée de Veronne est la sixiéme partie de la brente. Voy.

BRENTE.

BASSE-ÉTOFFE. (Terme de potier détain.) C'est une composition faite en partie de plomb, & en partie détain. On l'appelle aussi petite étoffe, claire étosse, & claire soudure. Voyeg ÉTAIN.

BASSE-LISSE. Espète de tissu ou tapisser laite de soie & de laine, quelquesois rehausse d'or & d'argent, ou sont représentées diverses sigures de personages, d'animaux, de passages ou autres semblables choses, suivant la fantassie de l'ouvrier, ou le goit de ceux qui les lui commandent.

La basse-tisse et àins nommée, par opposition à une aure espèce de tapisser; qu'on nomme haute-tisse; non pas de la distérence de l'ouvrage, qui est proprement le même; mais de la distérence de la futuation des métiers; sur lesquels on les travaille; celui de la hasse-tisse étant posé à plat & paralièle à l'horison; à au contraire; celui de la haute-tisse étant dresse des paradicies et l'horison; à au contraire; celui de la haute-tisse étant dresse propendiculairement & tout debout.

On appelle quelquesois staffe-marche parmi les ouvriers, ce que le public ne connoît que sous le nom de basse-lisse; & ce nom de manufacture lui est donné, à cause des deux marches, que celui qui les fabrique, a sous les pieds, pour faire hausser & baisser les lisses, ainsi qu'on l'expliquera dans la suite, en expliquant la manière d'y travailler.

BASSE-LISSIER. Ouvrier qui travaille à la basse-lisse. On le dit aussi du marchand qui en

BASSICOT. Machine faite en forme d'une groffe cage de charpente, ouverte par en haur, dans laquelle l'on met les maffes de pierre, qui se tirent des ardoistères d'Anjou. Voyez ARDOISIÈRE.

BASSIN. Espèce de très-grand plat, qui a peu de prosondeur & qui sert à laver les mains, à parer un busset, & à servir sur table des pyramides de viandes, ou de fruits.

Il a plusieurs choses dans le commerce, dont se servent divers maîtres des communautés des arts &

métiers, qu'on appelle bassins, soit parce qu'elles leur ressemblent assez, soit parce qu'elles y ont un

rapport au moins éloigné.

VENTE AU BASSIN. On nomme ains à Annstedam, les ventes publiques qui se son par autorité de justice, & oil préside un officier commis par les bourguemestres qu'on nomme vendu-meester : c'estidie, maitre de la vente. On appelle cette vente, vente au bassin, parce qu'avant de délivrer les lors ou cavelins au plus offrant & dernier enchérisseur, on srappe ordinairement sur un bassin de cuivre, pour avernir qu'on va adjuger. Voyez VENDU-MEESTER.

BASSINS DE CUIVRE. Il se fait à Amsterdam un très-grand commerce de toute sortes d'ustensiles de cuivre, particulièrement de bassins, de chaudrons,

de chaudières, de baffines, &c.

BASSINOIRE. Bajfin couvert, assez connu par fon usage, & qui fait partie du commerce des chau-

dronniers. Vovez CHAUDRONNIER.

BAST. Selle grofflère, que l'on met sur le dos des bètes de somme. Les basts de muless sont extrémement hauts & rambourrés; ce qui les distingue de ceux des chevaux & des bètes asines, qui sont très-bax. Ils sont partie des ouvrages & du négoce de selliers.

Les basts payent les droits d'entrée & de sortie fur le pied de selles communes, c'est-à-dire, six sols de la pièce, avec les sols pour livre.

Bast. Petite monnoie d'argent, qui a cours dans plusieurs villes d'Allemagne, particulièrement à Nuremberg. Le bast vaut quatre crutzers, à raison de quatre deniers, ou huit senins le crutzer.

BAST. Il est aussi des basts en Suisse, qui sont des monnoies de billon, c'est-à-dire, d'argent & de cuivre, qui y ont cours sur disférens pieds, suivant le plus ou le moins d'alliage, dont ils sont composés. A Zurich, la richedale, ou écu de soixante lois de France, vaut vingt-huit basts que se les basts de cette ville, qui sont plus hauts que les basts de Suisse; (c'est ainsi qu'on nomme ceux de Berne, Lucerne & Fribourg) de sorte qu'un basts que suisse vaut deux solts & un denier de France.

Les hafts de Balte, de Schaffou(c, & de Saint-Gal, font les meilleurs de tous; & ceux de Berne, Lucerne & Fribourg, les moins bons. On ne donne que vingt-fept hafts des premiers pour la richedale; & il en faut trente des derniers, qui pour cela font nommés communément des hafts

courts.

Les bons baffs valent dix rapes, la rape valant un peu plus d'un double de France ou de deux deniers tournois. Les mauvais bafts ou bafts courts,

walent une rape de moins que les bons.

BASTARD. (Safran bâtard.) Voyet SAFRAN. BASTARD. On appelle dans le métier de boulanger, particulièrement parmi les boulangers, qui font le bifcuit de mer, de la pâte bâtarde, de la pâte qui n'est ni trop molle ni trop forte. Voyet l'article du BISCUIT DE MER.

BASTARDE. Se dit chez les manufacturiers de draperies, pour lignifier, une fauffe largur d'étoffé; une larguur extraordinaire, qui n'a nulle conformité aux réglemens. Les drap d'une aune demi-quart, sont d'une largeur bâtarde, & comme tels, sujess à confication.

On appelle une ÉCRITAIRE BASTARDE, celle qui

tient de la Françoise & de l'Italienne.

BASTARDE. L'aine bâtarde de Vigogne, qu'on appelle encore laine carmelire. C'est la leconde cipèce de laine, de celle qui se coupe de dessus la peau du vigogne.

BASTARDES. Ce font aussi des laines communes du levant. Il y en a de Constantinople & d'autres d'Alep. Celles d'Alep font noires, & s'appellent bâtardes noires. Voyet LAINE DU LEVANT.

BASTES. On nomme ainsi dans la Flandre Autrichienne, les étortes d'ecorce d'arbre qui viennent des Indes Orientales & de la Chine Voyez ÉCORCE-D'ARBRES.

BASTIER. Ouvrier qui fait & qui vend des balts de mulets & autres bêtes de fomme. Les baftiers de Paris font partie de la communauté des maitres felliers.

BASTIMENT. Terme de marine, qui figuise toutes sortes de vassificaux & navires, depuis le plus peit jusqu'au puis grand, qui ne sont pois armés en guerre. Beaucoup de marins cependant l'attribuent également aux vaisseaux de guerre & aux navires marchands, quoique selon d'autres, asser marchands, quoique selon d'autres, asser marchands. Voyez RANTRE MARCHARD.

BASTIMENT MARCHAND. Signific toutes espèces de navires ou vaisseaux, grands ou petits, servans à transporter des marchandiles d'un lieu à un autre a transporter des marchandiles d'un lieu à un autre de la companie de la c

Voyer NAVIRE & VAISSEAU.

BASTION DE FRANCE. Établissement que les François ont sur la côte de Barbarie, près des sonds

où se fait la péche du corail.

BASTON DE JAUGE, que l'on appelle aust simplement JAUGE. C'est un instrument qui sen à juager ou mesurer les tonneaux & suatiles à liqueur, pour connoître leur conssistance & capacite. Voye JAUGE.

Baston de casse. (Terme de pharmacie & de droguiste.) C'est de la casse qui n'est pas mondée, mais qui est encore dans son écorce, & telle qu'os

la tire du levant. Voyez CASSE.

BASTON DE CIRE D'ESPAGNE? C'est de la lacque ou cire d'Espagne, réduixe en bâton, de la grofeur du doigt du milieu de la main, de sept à buit pouces de longueur. C'est au milieu du bâton que le marchand ou l'ouvrier, a coutume de meure 4 marque ou enseigne. Voyer cire p'Espagne.

BASTUDE. (*I terme de marine*.) Cet une cípèce de filet, duquel on le serr pour pêcher dans les étangs salés. L'ordonnance de 1681 fait de fense aux pécheurs qui se servent d'engins, appellés fichures, de prendre les poissons ensemés dans les bastudes, à peine de punuion corporelle.

BAT

BAT. Est la queue du poisson, ainsi nommée, de ce qu'il s'en sert pour battre l'eau. Le grand poisson de rivière & d'étang se mesure entre ail

BATANOMES. Toiles qui se vendent au Caire. Elles sont longues de vingt-huit pieds la pièce, &

coutent vingt meldins.

BATEAU. Vaisseau qui sert à naviger sur les rivières, les lacs & les étangs, & sur lequel on charge les diverses marchandises & denrées que l'on veut transporter par eau, d'un lieu à un

La confruction & le nom des bateaux sont différens, ou selon les usages pour lesquels ils sont destinés, ou selon les usages pour lesquels ils sont construits.

Les baceaux de Seine, sont de grands bâtimens longs & forts, avec le bordage affez élevé, qui viennent de Rouen & de la rivière d'Oile, & qui servent ordinairement à faire de grandes voitures de bois à brûler & d'épiceries. On les nomme des foncets.

Les bateaux qui viennent de la Loire, s'appellent des chalands. Ils sont étroits, médiocrement longs, & peu élevés, à cause des canaux & des écluses par lesquels il faut qu'ils passent pour arriver à Paris. Ils servent à voiturer les vins, & les autres productions & marchandiles des provinces voisines de la Loire & de l'Allier.

Les bateaux de la rivière de Marne conservent le nom de cette rivière, & sont nommés bateaux Marnois. Ils sont plats & de moyenne grandeur. Leur charge consiste ordinairement en vins, en grains & en bois, de la province de Champagne.

Les hateaux-coches, plus connus sous le nom de coches d'eau, sont de grands bateaux couverts qui servent , particulièrement sur la rivière de Seine, à la commodité des voyageurs, & pour le transport de toutes sortes de marchandises. Les principaux sont, les coches de Sens, d'Auxerre, de Montereau, & de Fontainebleau ou Valvin. Voyer

On appelle bateau de foin, hateau de fagots, bateau de hois , bateau de charbon , bateau de ble, bateau de vin, &c. les bateaux qui font char-

gés de ces sorres de marchandises.

Les bateaux des maîtres passeurs d'ean de Paris, s'appellent des flettes. L'ordonnance de la ville de 1672 , leur enjoint de les tenir garnis de leurs crocs & avirons, & d'en avoir un nombre suffisant aux endroits & paffages défignés par les prevôt des marchands & echevins. Voyer ci-après BATELIER & PASSEURS D'EAU.

Les bateaux des pêcheurs sur rivières , ne se connoissent guères que sous le nom de bachot. Leur équipage consiste en deux avirons, un croc, une affiche; un mast & un cordéau. Voyez l'explica-

tion de ces termes à leurs articles.

L'ordonnance de Louis XIV du mois de décembre lou GABELLE.

Commerce. Tome I.

1672, citée ci-dessus, contient quantité d'articles concernant les garres , c'est-à-dire , les lieux où doivent s'arrêter les bateaux chargés de marchandises, qui arrivent à Paris, lorsqu'il n'y a point de place pour les recevoir dans les ports. Il y en a d'autres pour le débaclage des mêmes bateaux. lorsqu'ils ont été vuidés & décharges : & d'autres encore pour les bateaux naufragés & coulés à fond dans lesdits ports, aussi bien que pour l'enlèvement, marque & vente de leurs débris.

Quelques articles de cette ordonnance réglent le rang des bateaux en pleine rivière, soit en avalant, foit en montant : quelques autres, ce qui doit se pratiquer aux passages des ponts & pertuits, & quels sont ceux qui sont obligés de se

garrer.

Il y en a pour le temps de l'entrée des bateaux dans les ports ; pour la déclaration de leur arrivage; de la décharge des marehandises qui y sont contenues; & des hypothéques, ou recours, que les marchands peuvent avoir sur les bateaux, pour mécompte, pertes ou autres accidens arrivés auxdites marchandifes, par la faute des conducteurs, voituriers & maîtres des bateaux; & l'on y voit en quel cas les bateaux n'en sont point responsables , ou quand le maître en peut faire cession.

Enfin, il y a des articles qui marquent le tempe que les bateaux doivent tenir port, suivant la

qualité des marchandifes qui sont dessus.

On peut lire sur ces matières du commerce par eau, les chapitres 1, 2, 3, 4 & 16 de ladite ordonnance; ou bien les articles de ce Dictionnaire, dans lesquels il est parlé des voitures & voituriers par eau; des pertuis, des débaclage & débacleurs; des maîtres des ponts, des garres, des chableurs. des trains de bateaux, & autres semblables, qu'on

trouvera dans leur ordre alphabétique.

BATEAUX DES SELLES. Ce sont à Paris de grands bateaux plats & couverts, qui ont le long de chaque bord, des bancs, ou espèces de tables, sur lesquels les blanchisseuses lavent leur linge, moyennant un certain droit qu'elles payent aux proprié-taires des Eateaux. Ils ont ordinairement deux petites roues à aîles, qui tournant au cours de la rivière, vuident l'eau dont ils se remplissent. Un battoir de bois est le seul instrument dont les blanchisseuses se servent. Voyer BATTOIR. Voyer austi BLANCHISSEUSF.

BATEAUX DE POSTE. Ce sont des bateaux établis sur la rivière de Loire pour la commodité du public. Ils sont longs & étroits, & font une très-grande diligence. Il y en a aussi sur le Rhône, qui vont ordinairement de Lyon à Avignon en vingt-quatre heures.

Voyer l'article des POSTES.

BATEAUX MAIRES (Terme de gabelle.) On appelle ainsi les principaux bateaux destinés à la voiture des sels. L'ordonnance veut, que le péage du sel soit sculement levé sur les bateaux maires, & non fur les alleges, tirots & fous-tirors. Voyer set

On appelle ais de bateau, les bois qui viennent de la démolition des vieux bateaux, dont les menuifiers se servent dans plusieurs de leurs ouvrages, où il n'est pas besoin de bois neuf. Le commerce de ces ais est très-considérable à Paris. Voy.

Les bateaux neufs payent en France les droits d'entrée & de fortie fur le pied de cinquante fols

da pièce.

BATEAUX, (en termes de fellier-carosfier,) fignifie l'affemblage de bois de menuiferie, qui fait le corps d'un caroffe, sur lequel on cloue les garnitures de cuir & d'étoffe, tant par dedans, que par dehors. Voyer CAROSSE.

BATELÉE. Charge d'un bateau, ce qu'il contient de marchandises. On dit , une batelée de cinquante muids de blé, de fix milliers de foin; pour dire, qu'un bateau de blé, ou de foin, est chargé de cette quantité de l'une ou de l'autre marchandise.

BATELIER. Celui qui conduit un bateau. On le dit plus ordinairement des maîtres passeurs d'eau de Paris. Les autres bateliers, qui sont charges de la conduite des foncets, chalands, coches d'eau & autres grands bateaux destinés au transport des marchandifes, s'appellent communément mariniers ou compagnons de rivière. Voyez voiturier PAR TAU. Voyez austi compagnors de RIVIÈRE.

Les maîtres hateliers ou paffeurs d'eau de Paris, y ont toujours formé une espèce de corps & communauté, qui avoit ses officiers, ses statuts, sa confrérie, ses privilèges, & ses apprentifs; n'étant pas neunmoins du nombre des grandes communautés des arts & métiers, & n'ayant point été ériges en

corps de jurande.

Les dépenses des longues guerres qui ont duré presque autant que le régne de Louis XIV, ayant obligé à chercher des sonds extraordinaires dans la création de divers offices, il s'en fit une sur la fin du dix-sepcieme siècle, des maîtres bateliers de Paris, sous le nom d'officiers paffeurs, qui furent réduits au nombre de vingt.

Ces offices sont héréditaires; mais les passeurs prennent toujours leurs lettres du prévôt des marchands ; prêtent ferment entre fes mains ; & font tenus, comme auparavant, d'observer & exécuter

les ordonnances de la ville.

Deug syndics ont soin des affaires de ce nouveau corps, & doivent se trouver journellement, l'un au port S. Paul & l'autre au port S. Nicolas, pour veiller à ce que le public soit bien servi, & les ordonnances ou flatuts, régulièrement observés.

Les veuves jouissent des offices & des priviléges qui y sont attachés, & ont part à la bourse commune, y ayant dans chacun desdits ports, un maître & un bureau établi, pour faire la recette & rendre compte chaque jour des deniers reçus.

Les principaux statuts de cette communauté, (si l'on peut appeller de la sorte quelques articles de réglement, qui leur ont été donnés par les prévôt les autres moins claires, & les autres beaucoup

desquels ils sont soumis) sont contenus dans les quatre derniers articles du cinquieme chapitre de l'ordonnance de la ville de 1672, dont on a parlé ci-deffus.

Le premier de ces quatre articles, qui est le septième du chapitre, ordonne: qu'aucun ne seta reçu au métier de maitre paffeur d'eau, qu'il n'ait fait apprentissage chez un maitre pendant deux ans, & qu'il n'ait fait expérience devant les maîtres; ce qui doit être attesté par lesdits maîtres, aux prevot des marchands & échevins, lors de la réception de l'apprentif à maîtrife.

Le second enjoint aux maîtres paffeurs, d'avoir des flettes garhies de leurs avirons & crocs en nombre suifisant, aux endroits désignés par les prévot des marchands & échevins, pour passer ceux qui se présentent depuis le soleil levant jusqu'au couchan, avec défenses de passer la nuit, à peine d'amende, pour le paiement de laquelle, leurs flenes seront

faisses, & s'il est ordonné, vendues.

Le troisième, règle à cinq le nombre des passagers suffisant, pour que les bateliers les passent, fans en attendre davantage; leur défendant d'exiger d'autres droits ou salaires, que ceux qui leur sont attribués par les prévôt des marchands & échevins, à peine de concustion.

Enfin, le dernier de ces quatre arricles, déchre les maîtres bateliers paffeurs d'eau, responsables de toutes les pertes & exactions arrivées dans leurs bateaux, conduits par leurs compagnons & garçons, & les condamne folidairement avec eux, à la restitution des choses perdues, & au paiement des amendes encourues.

Outre ces reglemens généraux, qui regardent le service du public, le corps des bateliers en a d'autres particuliers, concernant la police qui doit s'abserver entr'eux, pour l'observation desquels, ils ont présentement leurs syndics. Ils ont aussi une confrerie, dont le patron est S. Nicolas, & des maitres ou administrateurs pour en avoir soin.

Ce sont ces bateliers maitres officiers passeurs d'eau, qui dans les grandes réjouissances, comme aux entrées solemnelles des rois & reines dans la ville de Paris, à leur mariage, à la naissance des dauphins, & autres pareilles occasions, font sur la rivière de Seine, ordinairement devant les galeries du château du Louvre, ces joûtes & ces jeux de l'oie, qui valent aux vainqueurs quelques privileges, que le roi, s'il y est présent, ou les prévôt des marchands & échevins, en fon nom, ont coutume de leur accorder.

BATISTE. Nom que l'on donne à une sorte de toile de lin, très-fine & très-blanche, qui le fabrique à Valenciennes, Cambrai, Arras, Fapaume, Vervins, Péronne, Saint-Quentin, Noyon, & 13tres endroits des provinces de Hainault, Cambreis, Artois & Picardie.

. Il y a trois fortes de batifics , les unes claires , des marchands & échevins, à la jurisdiction & police | plus fortes, qu'on appelle batiftes Hollandies,

parce qu'elles approchent de la qualité des toiles! de Hollande, étant comme elles, très-serrées, &

Les deux premières espèces se sont pour l'ordinaire en Artois, en Picardie, & dans le Cambrefis.

Leurs largeurs accoutumées sont de deux tiers, & de trois quarts & demi. Les plus claires se mettent ordinairement par demi - pièces de fix aunes, & les eutres par demi - pièces de sept annes.

A l'égard des Hollandées, qui se manufacturent

presque toutes à Valenciennes, & aux environs, elles sont en pièces de douze à quinze aunes de long, sur deux tiers de large, le tout mesure de Paris. Il faut observer, que quoique les ouv iers fassent

les batiftes claires, de douze à quinze aunes, néanmoins les courtiers, qui les venden: sur les lieux, sont dans l'usage de les réduire toutes sur le pied de douze aunes; c'est-1-dire, qu'ils coupent de chaque pièce, ce qui peut excéder les douze aunes; & ces pièces de douze aunes font encore coupées le plus fouvent en deux, pour en faire des demi - pièces de six aunes.

Quand les morceaux qui ont été coupés de ces pièces, sont de deux aunes justes, on les nomme coupons, & se vendent ainsi par morceaux; mais lorsqu'ils ont moins de deux annes, on les joint ensemble bout à bout avec du fil, & en cet état, ils sont vendus sur le pied de l'aune courante.

Les batistes sont envoyées des lieux où elles se fabriquent, en petits paquets carrés, couverts d'un papier brun battu, liés d'une ficelle. Chacun de ces paquets est, ou d'une pièce entière, ou de deux demi - pièces jointes enfemble; enforte néanmoins que chaque demi-pièce ait son enveloppe particulière.

Les coupons & les morceaux sont aussi empaquetes, de meine que les pièces & demi - pièces; & ces paquets ainsi disposés, sont renfermés dans des espèces de caisses de bois blanc, faites exprès, dont les planches sont réunies ensemble, par le moyen de petites chevilles de bois, au lieu de clous.

Les batifies servent à faire des fichus, ou mouchoirs de col, des garnitures de tête, & d'autres choles semblables pour les femmes. On en fait aussi des surplis, des rochets, des rabats, des manchettes, des cravattes, &c. à l'usage des ecclesiastiques, & des gens du monde.

Il y a une autre sorte de toile de batiste écrue, à laquelle on donne le nom de toile d'ortie. Voyez TOILE, à l'endroit où il est parlé de celle de

Picardie.

Les toiles de batiste, ou façon de batiste, de Gand, Cambrai, & autres semblables, paient en France, la pièce de quințe aunes, huit livres de droits d'entrée, suivant l'arrêt du 22 mars 1692, & les nouveaux sols pour livre, & ne peuvent entrer par mer que par le port de Rouen, & par terre, que par la ville de Lyon. BATMAN, ou BATTEMANT. (Poids

de Turquie.)

. Il y a deux sortes de batmans; l'un est composé la sixième partie, qui revient un peu moins qu'à

de fix ocquos, chaque ocquo pefant trois livres trois quarts de Paris , où la livre est de seize onces ; en forte que ce premier batman pele vingt-deux livres & demie.

L'autre est pareillemen: composé de six ocquos . mais chaque de ces ocquos ne pese que quinze onces, qui est trois quarts moins que le premier; de manière que ce dernier batman ne fuit que cinq

livres dix onces.

Le quintal, qui est aussi un poids de Turquie. pele trente batmans. Voyet QUINTAL & ocquo. Vous trouverez au dernier de ces articles, la manière de faire la réduction de ces poids en livres de Paris.

BATMAN. Est aussi un poids de Perfe. Il y en a de deux sortes, ainsi qu'en Turquie: l'un, qui est le poids de roi, se nomme batman de Chahi, ou Cheray; & l'autre s'appelle batman de Tauris, du nom d'une des principales villes de Perse.

Celui de Chahi fert à pefer, tant les chofes nécessaires à la vie, que les charges des bêtes de fomme. Il pefe douze livres & demie de Paris, od. la livre est de seize onces; ensorte que deux de ces.

batmans, font vingt-cinq livres de Paris.

Celui de Tauris, qu'on ne met en usage que pour les marchandifes de négoce, pèfe fix livres un quart, qui est moitié moins que celui de Chahi ; de manière qu'il en faut quatre pour faire vingt - cinque livres de Paris.

Pour réduire les batmans de Tauris en livres de Paris, il faut se servir de la régle de trois, & dire : si quatre batmans de Tauris font vingt-cinq livres de Paris, combien tant de batmans feront-ils de

Et au contraire, pour réduire les livres de Paris en batmans de Tauris, il faut, en se servant de la même régle, dire : si vingt-cinq livres font quatre batmans, combien tant de livres feront-elles de batmans?

La même régle peut servir pour la réduction des batmans de Chahi, en livres de Paris, & des livres

de Paris en batmans de Chahi.

Il faut observer, que la proportion qui se rencontre entre les batmans de Perfe & la livre de Paris, doit être regardée de même à l'égard de la livre d'Amsterdam, de Strasbourg & de Besançon, y ayant de l'égalité entre la livre de Paris, & celle de ces villes.

Le chevalier Chardin ne fait pas les deux batmans de Perfe aufli forts, que le fieur Tavernier, des relations duquel on a tiré une partie de ce qu'on en vient de dire. Selon le premier , le batman du poids, ou de Tauris, ne pese que cinq livres qua-torze onces de Paris; & le Chahi ou Cheray, c'est-à-dire, le hatman de roi, seulement douze livres douze onces.

Les divisions du batman de Tauris, en ne le prenant qu'à cinq livres quatorze onces, comme fait le chevalier Chardin, sont le ratel, qui en est

une livre Parisienne: le derhem, ou dragme, qui est | la cinquantième partie d'une livre : le mescal, qui est le demi derhem : le dung , qui est le sixième du mescal, & vaut six grains, poids de carat : enfin, le grain d'orge, qui est la quatriéme partie du

Outre ces divisions, les Persans ont encore le vakie, qui revient à une once de France; & le sahcheray, qui vaut onze cent soixante-dix derhems.

Voyer la TABLE DES POIDS.

BATTANT. Se dit du volet d'un comptoir de marchand ou de banquier, qui se lève ou se baisse, pour entrer & sortir dans les endroits où sont la caisse & les marchandises.

BATTANT. Métier battant, terme de manufacture. C'est un métier monte de la chaîne de l'étoffe qu'on y doit faire, & fur lequel l'ouvrier bat & travaille actuellement, c'est-à-dire, jette sa trème à travers des fils de cette chaîne, & la bat, ou serre avec la chasse. On dit, qu'un maître drapier drapant a six métiers battans, quand il a six métiers montés &

travaillans.

BATTERIE DE CUISINE. Ce mot comprend tous les ustensiles qui peuvent servir à la cuisine, soit qu'ils soient de fer, de cuivre, de potin, ou autres métaux & matières. Dans une fignification moins étendue, il s'entend seulement des ustensiles de cuivre, comme chaudrons, chaudières, tourtières, fontaines, marmites, cuillières, grandes ou petites, coquemars, poissonniers, & aunes semblables. C'est en ce sens que le terme de batterie est mis dans les statuts de la communauté des maîtres chaudronniers de la ville de Paris, qui y sont nommes maîtres marchands du métier de chaudronnerie, batterie & dinanderie. Ce mot vient de celui de battre, parce que tous ces ouwrages font battus au marteau.

La batterie d'airain & de cuivre, paye en France des droits de fortie, fur le pied de 40 fols le cent pefant ; & ceux d'entrée, à raifon de g livres ,

les fols pour livre.
BATTEURE. (Terme de doreur en détrempe.) C'est une espèce de dorure, dont l'assiette se fait avec du miel détrempé dans de l'eau de colle & du vinaigre. On ne s'en sert guères que pour faire des rehauts aux tableaux, & autres ouvrages en détrempe & à fresque, où elle tient lieu de ce qu'on appelle or couleur, dans les peintures à huile. On l'appelle autrement, dorure à miel, & quelquesois colle à miel.

BATTIN. (Foin on jone d'Espagne). Les droits d'entrée que le battin paye en France, font d'une livre cinq fols du cent pefant, & les droits de sortie d'une livre dix sols, avec les

fols pour livre.

BATTORIE. Nom que les villes Anséatiques dennent aux comptoirs ou magasins qu'elles ont hors de chez elles. Les principales de ces battories, sont celles d'Archangel, de Novogrod, de Berhem, de Lisbonne, de Venise & d'Anvers. Elles

en avoient aussi une à Londres; mais il y a déjà da temps qu'elles s'en sont retirées, à cause des groffes impolitions qu'on mettoit sur leurs marchandiles.

BAUDROYER. Ancien terme, qui fignifie, courroyer , ou préparer les cuirs. Il ne le disait que des cuirs courroyés en couleurs.

BAUDROYEUR. Artifan qui courroye les cuirs de couleurs.

Les baudroyeurs faisoient autrefois à Paris, une des quatre communautés d'artifans qui travailloient & préparoient les cuirs au sortir de la tannerie, & leur donnoient la dernière façon. Ils sont présentement unis à celle des courroyeurs, qui, à cause de cela, se qualifient aussi de mairres baudroyeurs.

BAUDRUCHE. Boyau de bauf bien degraisse & préparé, dont les batteurs d'or forment les deux derniers moules, dans lesquels ils battent l'or & l'argent, pour les étendre & les réduire en feuilles très-minces, propres à la dorure.

Chaque moule de baudruche est composé de cinq cens feuilles. Le premier, qui est le plut petit, s'appelle chaudret. On nomme le second grand moule à achever. Voyer BATTEUR D'OR.

BAUGE. Droguet qui se fabrique en Bourgogne, avec du fil filé gros & de la laine groffière. Cette étoffe doit avoir une demi-aune de largeur au fortir du foulon, & être montée sur des rots de

trois quarts.

BAUME. Espèce de gomme de grande réputation en médecine & en chirurgie, qu'on liquifie par le moyen de l'esprit-de-vin ou de l'huile, & qui est un remède souverain pour la guérison des playes, & de quantité de maladies. Les dames en font aussi un cas extraordinaire, parce que mélé avec un jaune d'œuf & de l'esprit-de-vin , elles en composent un fard excellent.

Il y a bien des sortes de baumes, si l'on met de ce nombre tous les remèdes à qui les empiriques, ou même les médecins & les chirurgiens veulent donner ce nom : tels font les baumes aplopledique, ftomachique, befoardique, histérique vulnérain, magistral, & tant d'autres. Mais les veritables baumes, c'est-à-dire, les baumes naturels, se réduisent presque au baume du levant, & au baume du Pérou , quoiqu'on mette encore en ce rang plusieurs autres gommes, dont on parlera dans cer article.

Le baume du levant, que l'on tient pour le plus excellent, bien que celui du Pérou n'an peutêtre pas moins de vertu, coule de l'incision que on fait dans un arbre du même nom, qui croit en Egypte & en Judee, & qui est si précieux, qu'il fait partie du domaine particulier du grand seigneur.

Cet arbre, qui est de la hauteur d'un grenadier, jette quantité de b anches. Sa feuille, semblable à celle de la rue, est toujours verte. Ses fleurs sont blanches & en forme d'étoiles, d'ou fonem de petites bayes pointues, dans lesquelles il y a une médiocre amande.

L'incision par où coule cette admirable gommi,

se fait dans les jours caniculaires. Ce suc, qui est d'abord liquide, s'épaissit ensuite, & devient tel qu'on le voit en Europe. Peu de personnes peuvent se vanter de l'avoir pur; & son prix est cause qu'on le sophistique presque au sortir de l'arbre d'où il distille.

Les marques de sa pureté & de son excellence, font, à ce qu'on prétend, lorsque l'odeur en est forte & pénétrante, qu'il est frais, qu'il n'est point aigre, qu'il est aise à dissourée, aftringent & piquant au goût, & lorsqu'il ne laise aucune tache sur le drap de laine. Sa véritable couleur est de jaune doré, & son odeur a quelque chose du citron.

Balfamum, c'est le mot Latin de l'arbre d'ou coule le baume; opo-balfamum, c'est le suc qui en diftille, c'est-à-dire le baume ; carpo-balfamum, c'en est le fruit, & xylo-balfamum, c'en est le bois. Tous ces mots, quoique d'une langue étrangère, sont passés dans la langue Françoise; & les marchands droguistes s'en servent dans le débit de

ses marchandifes.

Le carpo - balfamum entre dans la composition de la thériaque, n'ayant guères d'autre usage dans la médecine. Il faut le choisir nouveau, d'un goût

aromatique, & d'une odeur agréable.

Le xylo-balfamum, qui, aussi-bien que toutes les autres marchandises qui se tirent de l'arbre qui produit le baume, est apporté du Caire par la voie de Marseille, est en petits fagots, & n'est autre chose que la taille ou rognures de ces arbres précieux, ou le bois de ceux qui meurent par accident. Son usage est pour les trochismes d'hedycum. Il faut qu'il foit en petites verges noueules, l'écorce rouge, le bois blanc, réfineux & aromatique.

Il y a encore le baume de la Mecque, qui est une gomme seche & blanche; il ressemble assez à de la couperose blanche, sur-tout quand il est vieux. Ce baume est apporté de la fameuse ville de la Mecque, par le retour des caravannes des pélerins & marchands Mahométans, qui y vont révérer le lieu de la naissance de leur faux prophéte. Il a toutes les vertus du baume de Judée, & il y a bien de l'apparence que c'est le même qui s'est durci, & qui a changé de couleur.

On peut falissier ce baume en plusieurs manières, mais il y a austi plusieurs manières d'en reconnoître la falsification : on n'en rapportera ici qu'une seule,

qui est la plus simple & la plus sûre.

Pour cette épreuve on fait tomber une goutte ou deux du baume liquide dans un verre plein d'eau; fi elle va au fond sans ensuite remonter à la supersicie, ou qu'elle reste en goutte, comme de l'huile, le baume est falfifié : si au contraire elle s'étend sur Peau comme une toile subtile d'araignée à peine visible à l'œil, & que s'étant congelée elle puisse se ramaster avec une épingle ou une paille, le baume eft pur & naturel.

Lorsque le baume est trop épais, pour le tirer de la bouteille, on n'a qu'à l'approcher du feu, la

moindre chaleur le liquessant aisément, on doit remarquer que les bouteilles ne soient pas entièrement pleines, de peur qu'elles ne se cassent; cette liqueur étant facile à se raresser, & par consequent à augmenter de volume, & de faire des efforts contre le verre.

Il y a trois fortes de baumes du Pérou, ou plutôt un seul baume, à qui l'on donne trois noms différens: ces noms sont le baume d'incision, le baume sec, & le baume de lotion, que produit un même arbre, qui ne s'élève pas bien haut, & qui a les feuilles dentelées comme l'ortie.

Le baume d'incision est une réfine blanchâtre & gluante, qui coule par l'incision que l'on fait à

l'arbre, & qui s'épaissir ensuite & se durcit. Le baume sec est rougeatre, & distille par le bout des branches que l'on coupe, auxquelles on attache de petits vases appellés au Pérou cochines & maracas, pour recevoir cette liqueur, qui est d'abord comme du lait, & qui ne rougit que parce qu'on l'expose au soleil.

Enfin , le baume de lotion est noir , & il provient de l'écorce, des petits rameaux & des feuilles de

l'arbre hachées & bouillies ensemble.

Le baume blanc du Pérou est souverain pour les plaies nouvelles, pour la guérison desquelles on n'a point encore employé d'autres onguens. Il faut le choisir bien blanc, le plus approchant qu'il se peut de l'opo-halfamum, avec lequel il a de grands rapports, si l'on en excepte néanmoins l'odeur, qui seule les fait reconnoître.

Le baume du Pérou se vend à Amsterdam en pots ou en bouteilles. La déduction pour le prompt paiement est d'un pour cent. On y tare les pots &

les bouteilles.

Le baume sec, pour être parfait, doit être rouge, odorant & très-sec, comme porte son nom. Son plus grand usage est pour faire du lait virginal, beaucoup meilleur que celui qu'on compose avec le benjoin & le storax.

Le baume de lotion sert aussi pour les plaies, comme le blanc; & à cause de son excellente odeur. il est assez estimé des parfumeurs. Il doit être épais, noirâtre, de bonne odeur, & point sophistiqué avec de l'huile d'amandes douces.

Quelques auteurs veulent faire croire que sur les bords de la rivière des Amazones, il croît une plante nommée capayha, qui donne un baume, qui furpasse de beaucoup, & celui du levant, & celui du Pérou.

Après ces deux baumes, qu'on doit regarder comme les seuls véritables, les marchands-épiciersdroguistes vendent encore du haume de copaii, du baume de tole , du baume liquid-ambar , & un quatrième, qu'ils appellent baume nouveau.

Le baume de copau, autrement copaif & campaif, vient du Bresil, & est envoyé en France, de Portugal, dans des bouteilles de terre pointues par le bout. Il est en huile, ou claire, ou épaisse : la première espèce est claire & blanche, d'une odeur de

admirable pour les plaies.

Le baume de tolu est une refine liquide, qui en vieilliffant, devient en consistance & de la couleur de la colle de Flandre nouvellement faite. Elle coule aussi par incision de quelques arbres, qui croissent dans la nouvelle Espagne, où les habitans la reçoivent dans de petits vases de cire noire. Ce baume est rare en France; mais on en peut faire venir d'Angleterre. Le bon doit être nouveau, d'une odeur ngréable & pénétrante, approchant du baume de Judée, En vieillissant il prend la consistance du baume fec.

Le baume liquid-ambar est une réfine claire & rougeatre, que produisent certains arbres de la nouvelle Espagne, nommés par les originaires ococol. L'écorce de ces arbres est fort épaisse, & leurs feuilles sont semblables à celles du lierre.

On appelle ce baume, liquid-ambar, c'est-à-dire, ambre liquide, parce qu'il a beaucoup de rapport avec l'ambre gris, auquel le meilleur doit ressembler pour l'odeur. Il faut outre cela qu'il soit clair, & d'un blanc doré quand il est nouveau, mais rou-

geatre quand il est vieur.

Le baume nouveau est liquide, & s'appelle huile de liquid-ambar, & celui qui est vieux est épais, & le nomme baume de liquid-ambar. Ils viennent I'un & l'autre d'Espagne, dans des barils. Il est présentement aussi rare en France, qu'il y étoit autrefois commun. Ce baume est souverain pour la guérison des plaies, sur-tout on l'emploie heureusement pour les fiftules à l'anus,

On substitue quelquefois à l'huile de liquid-ambar, celle de millepertuis, ou celle de camomille. On parle de cette dernière à l'article des huiles. Pour celle de millepertuis, qu'on peut appeller un véri-table faume, quand elle est vieille faite, elle est composée avec les seurs de millepertuis & l'huile d'olive, qu'on expose au soleil dans les grandes chaleurs de la canicule. La meilleure est celle où l'on ajoute de la térébenthine fine & du safran.

Le baume nouveau, qui est si rare en France, qu'on n'y connoît quasi que son nom, & qui ne se trouve que chez quelques droguistes curieux, approche affez du baume de tolu, pour l'odeur & pour la couleur. Ce baume s'exprime de la même manière que l'huile de laurier, & se tire de petits fruits rouges, qu'on trouve assez ordinairement dans l'isse de faint-Domingue. Ils y viennent en grappes fur des arbres, dont les feuilles sont très-larges & très-longues, fort vertes desfus, & seulement verdâtres dessous. On en dit des merveilles; peutêtre est-ce la rareté qui lui donne cette réputation.

Le baume, suivant le tarif de 1664, paye de droits d'entrée en France, sept fols la livre.

Le baume blanc est du nombre des marchandises venant du levant, Barbarie & autres pays & terres de la domination du grand seigneur, du roi de Perfe & d'Italie, fur lesquelles il eft or-

refine ; l'autre est un peu plus dorce. C'est un remède | conformement à l'arrêt du confeil , du 15 aolt 1685, & les nouveaux fols pour livre.

BAVOIS ou BAVOUER. (Terme de monnoie.) On appelle ainsi la feuille de compte où est contenue l'évaluation des droits de seigneuriage, foiblage, écharceté & braffage, suivant le prix courant que l'ordonnance attribue à l'or, argent & billon, ca œuvre & hors d'œuvre.

BAY. C'est une des couleurs du poil des ches vaux, tirant sur le rouge, & approchant de la couleur d'une châtaigne. Le bay a , pour ainsi dire, cinq nuances, qui font bay châtaigne, bay clair, bay doré, bay fanguin, qu'on nomme austi bay d'écarlate & bay brun. On en patle ailleurs, ausli-bien que de la connoissance qu'on prétend que ces couleurs peuvent donner, des bonnes & mu-vaises qualités des chevaux. Voyez l'article du CHEVAL.

BAYE. Les Anglois donnent ce nom à una étoffe de laine, que l'on appelle en France, bayette ou baguette. Voyez ci-après BAYETTE. BAYF. Se dit, en termes de marchandise de drogues médicinales, des gousses & fruits de plusieurs

arbres.

BAYE DE LAURIER. Espèce de fruit ou da graine, que produit le laurier franc , dont les épiciers font quelque négoce. Voyez LAURIER.

Les bayes de laurier payent en France de droits d'entrée 10 f. du cent pefant & les fols pour

BAYETTE, que l'on nomme aussi quelquesois BAGUETTE. Étoffe de laine non croilée, fort làche & tirée à poil d'un côté. C'est une espèce de revêche ou de flanelle très - groffière & très

Il se fabrique quantité de bayettes à Colceftes en Angleterre, oil elles sont appellees bayes. On en fait aussi en Flandres assez considérablement, particulièrement à Tournay, à Lille & à Neuf-Eglifes, auxquelles les gens du pays donnent le nom de baiques.

Les ouvriers François se sont avisés d'en manne facturer; & ils y ont parfaitement bien réussi, singulièrement ceux de Beauvais, de Castres, de Monte pellier & de Nifmes.

Les largeurs ordinaires des bayettes sont, une aune, une aune & un quart, une aune & demie, & une aune trois quarts, fur vingt-huit à trente-une aunes de longueur, mesure de Paris,

Le débit en est très-grand en Espagne, & ea Portugal, où elles se nomment baetas. Il s'en consomme aussi un affez grand nombre en Italie. Les marchands de France y en envoyent beaucoup en blanc, en noir, & de toutes fortes de couleurs, ainsi que font depuis long-temps les Anglois & les Flamands. Celles d'une aune & demie sont les plus propres pour le commerce d'Espagne.

Il se fabrique aussi à Alby, & aux environs de cette ville, une sorte d'étoffe de laine, que l'on donné être levé vinge pour cent de leur valeur, | appelle bayette, dont le prix est des plus médiocres. Elle n'a que deux pans deux quarts de large, me- | ville le bazar de pierreries, kaiferié, c'est-à-dire fure du pays ; ce qui revient à demi - aune moins un seize, mesure de Paris. Cette largeur a été ainsi réglee par arrêt du conseil du 15 juillet 1673, nonobstant l'article 30 du réglement général des manufactures du mois d'août 1669, qui porte : qu'il ne sera fait aucunes étosses, de si petit prix qu'elles puissent être , par les drapants , ou sergers & par qui que ce soit, qu'elles n'ayent une demi-aune de large, mesure de Paris.

Les bayettes payent les droits de fortie du royaume & des provinces réputées étrangères, sur le pied de 3 liv. du cent pefant, comme draps petits ; & pour l'entrée à raifon , sçavoir , celles d'Angleterre , de 20 liv. la piéce de vingt-cinq aunes; & les doubles de 60 liv. la piéce de cinquante aunes , survant l'arrés du 20 décembre 1687; avec défenses d'entrer dans le royaume par d'autres ports que ceux de Calais & faint

Valery. Les bayettes ou revêches de Flandres, & autres femblables, ne payent d'entrée que 4 liv. la piéce de vingt aunes, conformément au tarif de 1664,

le tout avec les fols pour livre. BAYLES. On appelle ainsi à Bordeaux ces offi-

ciers, qui font à la tête des communautés, qu'on nomme ailleurs jurés. Voyer Junés.

BAZAC. Coton filé, très-beau & très-fin qui vient de Jérusalem; ce qui le fait aussi appeller coton de Jérufalem. Le demi-bazac & le moyen bazac sont des cotons qui viennent du même endroit, mais d'une qualité beaucoup inférieure. Voyez coton.

BAZANE. Cuir préparé, & passé au tan, ou en redon. Voyer BAZANE.

BAZAR ou BAZARI. Lieu destiné au commerce parmi les Orientaux, particulièrement chez les Perfans. Les uns sont découverts, comme les marchés d'Europe, & servent aux mêmes usages; mais seulement pour y vendre les marchandites les moins précieuses & de plus grand volume. Les autres sont couverts de voûtes fort élevées, & percés par des dômes, qui y donnent du jour. C'est dans ces derniers, où les marchands de pierreries, de riches étoffes , d'orfevrerie & d'autres semblables marchandises, ont leurs boutiques. Quelquefois même les esclaves s'y vendent ; quoique ce barbare commerce se fasse aussi dans les bazars découverts. Furetiere dit que ce terme est purement Arabe, & signifie achat & échange de marchandises , & se dit , par extension, des lieux où se fait le trafic.

Le bazar ou maidan d'Ispaham est une des plus belles places de toute la Perse, & surpasse même celles qu'on voit en Europe : mais nonobstant sa grande magnificence, il faut avouer que le bazar de Tauris est la place la plus vaste que l'on connoisse. On y a plusieurs fois rangé trente mille hommes en bataille. Il contient plus de quinze mille boutiques, & passe sans contredit pour le plus superbe de la Perse. On appelle dans cette dernière | Le bedelium, que vendent les marchands épi-

marché royal.

BAZAT. Le coton bazat est une sorte de coton qu'on tire de Leyde par la voie de Marfeille. On en diftingue de trois espèces; savoir, le bazat de la première sorte, le bazat ordinaire & le bazat moyen. La premiere forte & l'ordinaire valent jusqu'à quatre-vingt-dix-neuf livres quatre fols, & le moyen sculement soixante & treize livres douze sols.

BAZGENDGE. Espèce de noix de galle rouge, dont les Turcs se servent pour faire l'écarlate. Voyez

BAZZO. Petite monnoie d'Allemagne, qui vaus environ deux fols de France. Voyer la TABLE DES MONNOIES.

B D

BDELIUM. Sorte de gomme aromatique, que I'on nomme plus ordinairement bedelium. Voyez ci-après Bedellum.

BEAUCAIRE, en Languedoc, ville fameuse par fa foire, la plus célebre de toutes celles qui se tiennent en Europe.

BEBY. Sortes de toiles de coton qui se fabriquent à Alep & aux environs. Voyez Toiles de Coton.

BECARD. Nom que l'on donne à la femelle du faumon, à cause qu'elle a le bec plus aigu : d'autres néanmoins croient qu'on ne doit, appeller ainsi, que les faumons du printemps, lorsqu'ils se pechent au mois d'août & de septembre ; tems de toute l'année où ces fortes de poissons sont les moins bons. VOYET SAUMON.

BECHET. L'on nomme ainsi une des trois espèces

de chameaux. Voyez CHAMFAU.

BECHU. Cheval qui marque toujours, & dont, à cause de cela , il est difficile de pouvoir reconnoître aux dents l'âge qu'il peut avoir. On dit plus ordinairement baigu. Voyez BAIGU.

BECULO. Plante médicinale. C'estl'ipécacuanha.

Voyez cet article.

BEDELIN. Sorte de coton qui vient du Levant par la voie de Marseille. Voyez FIN BEDELIN.

BEDELIUM, BENDELEON ou BDELIUM. Espece de gomme.

Ce nom est très-connu parmi les gens de lettres, quoiqu'ils ne soient pas d'accord de ce qu'il signifie. L'écriture sainte (Gen. c. 2 , v. 12.) en parle ; & Joseph, qui veut expliquer ce que c'est, assure que c'est la gomme d'un arbre, qui ressemble à l'olivier, qu. a des feuilles comme celles du chêne; & que la manne, dont Dieu nourrit fi long-tems fon peuple dans le désert, ressembloit à cette drogue. Cependant bien des sçavans ne conviennent point de cette explication ; & Scaliger , suivi de plusieurs autres , avoue que l'on ne sait pas au vrai ce que c'est que le bedelium de la sainte écriture.

ciers & droguistes , n'est guères plus connu que celui |

Quelques-uns disent qu'il coule d'un arbre épineux, dont les feuilles sont semblables à celles du chêne, & le fruit à celui du figuier sauvage, ayant néanmoins un affez bon goût : d'autres font ressembler l'arbre d'où on le tire, à l'arbre qui produit la myrrhe. Les uns font croître ces arbres dans la Bactiiane; d'autres dans l'Arabie heureuse, près d'une ville nommée Saraca; ceux-ci en Afrique. sur les bords de la rivière de Senegal; & ceux-là dans les grandes indes.

Quoi qu'il en soit, cette gomme est apportée par la voie de Marseille, ou par les vaisseaux de la com-

pagnie d'Afrique.

Celle qui vient par Marseille, n'est autre chose, à ce que disent les connoisseurs, que la gomme nommée alouchi; & ils prétendent que le veritable

bedelium est celui du Senegal.

Il faut le choisir en morceaux clairs & transparens, d'un gris rougeatre au-dessus, de couleur de colle d'Angleterre en dedans ; & lorsqu'on passe la langue par - dessus, il doit devenir jaune. Cette gomme entre dans la composition du mitridate, de l'emplâtre divin, &c.

Par le tarif de 1664, le bedelium paye en France de droits d'entrée quatre livres du cent pefant ; mais par l'arrêt du 15 août 1685 il paye vingt pour cent de sa valeur, lorsqu'il vient du Levant, de Barbarie, & autres terres & pays de la domination du grand seigneur, du roi de Perfe & d'Italie , avec les fols pour livre.

BEE. On appelle futaille à gueule bée une futaille ouverte, & défoncée par un bout. Voyez Fu-

BEGUQUELLA. Plante médicinale, dont la racine est souveraine pour la dissenterie. Voyez IPE-CACUANHA.

BEHEIRE. Lac entre Rosette & Alexandric, od se fait la boutargue.

BEHEN. Racine médicinale.

BEHEN. Fruit dont on tire de Voy. BEN.

Phuile.

BEID. Plante qui croît en Egypte, près du village de Martarea. Cette plante pouffe beaucoup de racines, d'où fortent plusieurs branches & rejettons de cinq ou six pieds de haut. Ses feuilles, qui sont deux à deux, sont larges, foct épailles, & se terminent en ovale. Quand elles sont encore sendres, Il en fort une espèce de lait, qui se caille à la chaleur. Ses fleurs, de confeur de sufran, tirant sur le rouge, crossent par fail eaux au bout des branches, ou elles sont attact les a de longues queues , & ou elles forment une espèce de couronne tournée vers la terre. Les abeiil : recueillent fur ces fleurs de la cire & d'excellent tiel. Une espèce de coton, plus doux que la foie, couvre sa semence & son fruit. & fert à faire des matelas & des couffins. Il ne faut pas oublier que le lait qui distille des feuilles de octte admirable plante, est propre à corroyer les seavoir le ben blanc & le ben rouge.

cuirs, & qu'il a diverses propriétés & usages dans la médecine, comme de servir de dépilatoire, pour faire tomber le poil, & de guérir la teigne, la galle & autres petites tumeurs qui se forment sur la peau. Les seuilles, cuites dans l'eau, ou même crues, appliquées sur les humeurs froides, les disfipent par transpiration. On a vu à Paris, dans quelques jardins de curieux, des plantes de beid; mais on n'en a pu conserver l'espèce, la graine y germant & y fleurissant , mais sans y porter de fruit. On fait aussi en France quelque commerce de son coton : toutefois ce qu'on en apporte du Levant n'est pas confidérable, & est plus pour la curiosité, que pour l'ulage.

BEIGE, (Serge beige). C'est le nom que les Poitevins donnent à une sorte de serge , noire , grise , ou tannée, que d'autres appellent serge de couleur de brebis, ou serge naturelle; parce que la laine dont elle a été fabriquée , n'a reçu aucune teinture , ayant été employée, soit pour la chaîne, soit pour la treme, toute telle qu'elle a été levée de dessus le mouton, ou la brebis. Les beiges doivent être composées de 38 à 39 portées au moins, & les portées

chacune de 10 fils.

BELANDRE. Petit bâtiment de mer, du port d'environ 80 tonneaux, qui sert au transport des marchandises. C'est une espèce de heu, qui se conduit par quatre ou cing hommes seulement, & qui a son appareil de mâts & de voiles, tout semblable à celui des heus. Voyez HEU.

BFLCHITTE. (Laine belchitte). C'est une des sortes de laines que les marchands de Bayonne tirent

d'Espagne.

BELELACS. Etoffes de soye en manière de taffetas, qui se fabriquent au Bengale. Leur aunage est de quarante cobres de long sur deux de large, à raison de dix-sept pouces & demi de roi le cobre. Les Anglois qui font le négoce de Madras aux Manilles, y en envoient beaucoup.

BELEDIN. Nom que l'on donne à une espèce de coton file. Cette marchandise est de médiocre qualité; ce qui la rend de peu de débit en France.

BELINGE. On nomme ainsi en Picardie, particulièrement du côté d'Amiens, une tiretaine fil & laine très-groffière.

BELLERIS, que les Indiens nomment GOTIN. Espèce de myrabolans.

BFI.OCUNO. C'est un des noms qu'on donne à une plante médecinale, spécifique & souveraine pour la diffenterie. Voyer IPECACUANHA.

BEN, ou BEHEN. Il y a de deux fortes de drogues bien différentes, qui portent ce nom. L'une est une racine médecinale, qu'on met au nombre des cardiaques, & des contre-poifons ; & l'autre, un fruit, dont on tire une hulle propre aux Parfumeurs de gants.

Le ben racine le divise encore en deux espèces;

Le blanc est une racine affer fraublible à la piriture, gristire au-dessus; à un peu plus blanche en dedans; d'un goit presqu'inspide, qui laiste pourrant une amertune affez désgréable, quand on la garde quelque temps dans la bouche. Ses feuilles sont vertes & longues; & ont cela de singulier, & qui ne sevoit peut-être à aucune autre plane, qu'elles ont toutes quatre autres peinte réuilles attachées à l'opposite les unes des autres, precisément oil les grandes seuilles sont jointes à leur queue. Ses tiges, qui sont toutes garnies de quelques seuilles, portent des boutons fermés par étailles, qui en s'épanouissint, sont voir une petite &ur jaune.

Le hen rouge a la racine de la figure de nos gros haveaux, fibreuse, brune à l'extérieur, & rougeàne dedans: de cette racine, fortent quandité de longues feuilles verres, qui y font toutes attachées; & du milieu des feuilles, fortent aufil des tiges garnies des deux côtés d'un grand nombre de petites fleurs rouges, faites comme des espèces de grenades.

Les racines du ben, tant blanc que rouge, sont apportées du mont Liban, & autres endroirs de

Syrie, en tronçons comme le jalap.

Il faut les choisir nouvelles, seches, hautes en couleur, d'un goût aromatique & astriagent. Elles servent aux mêmes us ges, & se substituent l'une à l'autre.

Le ben, blanc & rouge, paye en France de droits d'entrée, deux livres du cent pefant & les

neuveaux fols pour livre.

Le Ben', duquel on tire l'huile pour les parfumeurs de gants, est un fruit gros comme une aveliue, qu'i croît sur un arbre femblable au tamarist. Les meilleures noix de ben, sont celles qui sont pelienes, freiches, blanches, & aisses à peler. On en exprime des mandes amères. Cette huile est lègère & subtile, n'a point d'odeur d'elle-même, & jamais ne devient rance, quelque vieille qu'elle soir. On se ser taussi de l'huile de l'huile de len, pour enlever les taches ou len-tilles du visige.

BEN DE JUDÉE. C'est un des noms que les marchands épiciers-droguistes donnent à la drogue, qu'on nomme autrement benjoin. Voyez BENJOIN.

BENDELEON. Le tarif de la douane de Lyon nomme ainfi cette espèce de gomme, que l'on nomme i Paris, & presque par-tout ailleurs, bedelium, or bédelium. Voyez BEDELIUM.

BÉNÉFICE. Signific avantage, gain, profit. Ce terme est fort en usage parmi les marchands,

banquiers & négocians.

On dit qu'un marchand a eu un bénéfice considérable sur un marché, ou sur la vente qu'il a faite de quelque partie de marchandise, lorsqu'il y a

beaucoup gagné.

Quand son die qu'un banquier fait tenir de l'argent d'une place à l'autre, avec benefite; cela doit s'entendre, qu'au lieu de demander quelque chofe Pour l'échange, il donne du profit. Il ya tant pour cent de bénefice à tirer des lettres de Paris fur Anvers.

Commerce. Tome I.

Quand le change est au pair, il n'y a ni bénefice

ni perte.

On nomme benifice d'aunage, le profit qui se rencontre sur l'aunage des écoles, des toiles, &c. Il y a des endrois oit, quoique l'aune soit égale à celle de Paris, l'on ne laitse pas de trouver un benifice considérable sur l'aunage. A Rouen, on donne vinge-quatre aunes de toile pour ving; aunes; ce qui est quatre aunes de bon, ou de bénifice sur chaque sois vings, aunes. Voyet aunage.

fois vingt annes. Voyet AUNAGE.

BÉNÉFICIER, Verbe usité parmi les ouvriers qui travaillent aux mines d'or, d'argent, & des autres métaux. Il se dit du plus ou du moins de facilité que l'on a à tire le métal du minéral, ou pietre metallique. Cet or est difficile à bénéficier, les frais en seront grands. Cette mine de cuive se bénéficie aliement, le proprietaire sy entichira.

BENJANS. Sorte d'Indiens répandes dans toute l'Afie, par les mains desquels passe presque tout le commerce que les Européens y font. On peut les associer aux Arméniens & aux Juis pont leur expérience & leur habileté dans toute forte de negoce.

Il y a beaucoup de Benjans en Perfe, particulièrement à Ifpaham & à Bender-Abaffi: les principaux y font très-tiches, mais leurs richesses en les empèchent point de s'occuper aux trafic-les moins importants & mêne les plus fordides, pourvu qu'il y air un sol à gagner. La plupart font le courtage; & les principaux courtiers des compagnies de France, d'Angleterre & de Hollande, sont de cette nation: an reste ils sont sort sidelles, & ont presque toujours entre leurs mains, les sonds & la caisse de ces compagnies.

Ils font àufil la banque, & il n'y a guère d'endroirs des Indes orientales pour lefquels ils ne puillent donner des leutres-de-change. Ils ont même une efpèce de caiffe des emprunts où l'on peut dépofer fon argent, avec la faculté de le retirer quand

on veut.

BENJOIN. Espèce de gomme, que quelques-uns mettent au nombre des encens & des aromates.

L'arbre d'oil coule le benjoin, croit en quantité dans la Cochinchine; & il s'en trouve aufit beaucoup dans les forêts du royaume de Lao, & de Siam.

Cet arbre ressemble asse à l'amandier; mais ses feuilles sont plus longues, & arrondies par le bont. C'est par les incisions que l'on sait à son tronc, & à ses principales branches, que coule le senjoin; quoique quelques auteurs prétendent mal-à-propos, qu'il se trouve dans des espèces de goulles, & qu'il se forme d'une huile épaissie par l'ardeur du foleil.

L'on vend chez les marchands épiciers & droguiftes, deux fortes de benjoin; le benjoin en

larmes, & le benjoin en forte.

Le véritable benjoin en larmes, qu'on trouve rarement en France, & dont les gens de la fuite de l'ambaffadeur de Sian apportèrent affez grande quantité, est d'un jaune doré au dehors, blanc au dedans, rayé de petites veines claires, blanches & rouges, friable, & fans aucun goût; mais d'une odeur douce & fort aromatique; bien différent du Penjoin en larmes, qui fe vend communément à Paris, qui eft en mafle, clair & transparent, de couleur rougeâtre, & mêlé de larmes blanches, femblables à des amandes; ce qui lui a fait donner le nom de benjoin amygladoùde.

Ce dernier benjoin doit être choisi avec les qualités les plus approchantes que l'on pourra du premier, surtout qu'il soit sans ordures; ce qui

eft affez rare.

Le benjoin en forte est le plus commun de tous, & est très-lujet à être falissié par plusieurs gommes fondues ensemble. Pour être de bonne qualité, il doit être bien net, de bonne odeur, fort résneux, chargé de beaucoup de larues blunches. Il faut rejetter absolument celui qui sera trop noir & de nulle odeur.

Cette drogue a plusieurs noms. On l'appelle assa-doux, ben de Judée, benjoin de beninas, &c.

On tire du henjoin des seurs blanches propres pour les asmatiques; & une huile, qui est une espèce

de baume pour les playes.

Le benjoin de toutes sortes paye en France les droits d'entre sur le pied de sir liv. le cent pesant; mais lorsqu'il a été entreposé, & qu'il vient du Levant, de Barbarie, de Perse & d'Isalie, il est du nombre des marchandises, sur les quelles, conformément à l'arrêt du conseil du 15 août 1689, il doit être levé vingre pour cent de leur valeur, & même sans être interposé, quand il entre par le port de Rouen, le tout avec les sols pour livre.

BENNE. Petit vaisseau, qui sert à charger les bétes de somme, pour porter des grains, de la chaux & autres choses. En quelques endroiss on dit banne, en d'autres banneau; & il y en a où il est une des mesures de continence. Voyez la table des MESURES.

BERAMS. Grosse toile, toute de fil de coton, qui vient des Indes Orientales, particulièrement de Surate. Il y a des berams blancs unis, e d'autres rayés de couleur. Les blancs sont de neuf aunes à la pièce, sur sept huit de large; & les rayés sont douze aunes & demie de long, sur trois quarts de large.

BERCEAU. Petit lit d'enfant, à quatre pieds, Eti ordinairement d'ofier blanc entrelaffé, qui a un peit arceau du côté du chevet, pour porier le rideau dont on le couvre. Il fait une partie du commerce & des ouvrages des vanniers.

Les berceaux d'ofiet payent en France les droits d'entrée sur le pied de 10 s. la charretée, & pour ceux de sortie, un sol de la douzaine,

avec les fols pour livre.

BERCHEROCT. Poids dont on se ser à Ardenseel, & dans tous les états du czar de Moscovic, pour peser les marchandises de grande pesandes bergames

teur ou de grand volume, comme est la potasse, &c. Le bercherod pese 400 L Moscovites qui rendem environ 328 L poids de Paris. Voyez la TABLE DES

BERGAME. Grosse tapissère, qui se fabrique avec différentes sortes de maières shées, comme bourre de soie, laine, coton, chanvre, poil de bœuf, de vache ou de chévre. C'est proprement un tissu de toutes ces sortes de sils, dont celui de la chaîne est ordinairement de chanvre, qui se manufacture sur le métier, à peu près comme la toile. Quelques-uns prétendent que le nom de tergame lui a été donné, de ce que les habitans de Bergame en Italie en ont été les premiers inventeurs.

Rouen & Elbeut, villes de France, de la province de Normandie, fournissent une quantié confidérable de bergames de toures les couleus & nuances; les unes en saçon de point de Hoagie; les autres à grandes barres chargées de Beur & d'oiseaux ou d'autres animaux; d'autres à grandes & petites barres unies, sans aucune saçon; & d'autres, qu'on appelle chine & écaille, pace qu'elles font remplies de façons qui imiteu le point de la Chine, & les écailles de poisson, que l'on nommoit tortin, à cause qu'il y entre de laine torse. Il s'en fait aussi quelques-unes à Toslouse.

Les hauteurs les plus ordinaires des bergams fon une aune & demie, une aune trois quarts, det aunes & deux aunes & demie. Il s'en lát ndamoins quelques-unes de deux aunes trois quart; mais cette dernière hauteur eft peu commune, ou s'en faifant guères que pour les marchands qui les demandent de cette manière. Il y en a de fines, de moyennes, de groffes ou communes.

Autrefois il se faisoit quelques envois de lergames dans les pays étrangers, particulièrement da côté du nord; mais à présent la consommaion as s'en fait quasi plus que dans le royaume, principalement à Paris, y ayant peu d'artisians ou gens de basse condition de cette grande ville, qui ne se fasse un point d'honneur en s'établissant, d'avoir dans se chambre une tapisser de bergame.

On leur donne encore le nom de tapisserie de la rue S. Denis ou de la porte de Paris, parce qu'il s'en vend plus dans ce quartier-là, que dans tous les

autres de Paris.

Ceux qui en font commerce, font les marchands merciers, les tapissiers & les fripiers; mais il n'y 2 guères que les premiers qui les tirent directement

des lieux ou elles se fabriquent.

Il vient de Tournay une sotte de bergome à la Romaine ou bergame de Flandres, qui se labrique par bandes & bordures, dont on fait des rapiliers beaucoup plus estimées que celles de Roua & d'Elbeut. La multiplication des toiles peintes & des papiers à meubler, sont tomber le comment des bergames

BERGLBLEAU. C'est ce qu'on nomme autrement cendre verte ou verd de terre. Voyez PIERRE ARMÉNIENNE.

BERIL. Pierre précieuse, semblable au cristal. Elle vient des Indes. Il s'en trouve aussi sur les

bords de l'Euphrate.

Il y a de plusieurs sortes de berils; & l'on en compte même jusqu'à dix espèces. Les plus estimées sont le beril , le chrysoberil & le chrysoprasin.

Le beril tire un peu sur le verd de mer; ce qui le fait appeller en latin aqua-marina, en François eque-marine. Pour lui donner du feu , il faut le tailler en facette; le poliment ne lui donnant aucun éclat, de quelque autre manière qu'il soit taillé.

Le chryfoberil est plus pale & un peu couleur

Cor.

Le chrysoprasin a le verd qui lui domine.

Quelques-uns croyent que le beril est le diamant des anciens. Ce qui est certain, c'est que des joyailliers modernes très-habiles s'y font quelquefois

Il s'en trouve quelquefois de si grosses pièces, qu'elles peuvent servir à former de très-beaux vases. On dit qu'il y en a quantité à Cambaye, à Marta-

ban, au Pégu & dans l'ifle de Ceilan.

Les propriétés du beril étoient grandes dans l'opinion des naturalistes & des philosophes de l'antiquité. Il faisoit éviter les embûches des ennemis; excitoit le courage aux timides ; guérissoit le mal des yeux, & les maux d'estomac. Présentement il ne fait rien de tout cela, parce qu'on n'est plus assez simple de croire qu'il ait la vertu de le faire.

BERLONG ou BARLONG. Ce qui est fait ou tiré inégalement. On dit (en termes de manufacture de lainage) que les lizières d'une étoffe font bien évrées, épinsées & berlonguées, quand elles ne sont point plus courtes que le corps de l'étoffe, ou que les deux lifières sont d'une égale

longueur.

Les réglemens de 1667 pour la sergeterie de Beauvais, condamnent à vingt sols d'amende pour chaque pièce de revêches blanches, façon d'Angleterre & de baguettes, dont les lizières n'auront pas été bien berlonguées , avant d'être envoyées au moulin.

BERTAUDER. (Terme de tondeurs de draps, qui est en usage dans les manufactures de Berry.) On dit ailleurs ébertauder. Voyez EBERTAUDER.

BERUSE. Sorte d'étoffe, dont il se fait quelque commerce à Lyon.

Par le tarif de la douane de cette ville , les beruses payent cinq fols de la pièce pour l'ancien droit, & un fol fix deniers pour la nouvelle réapréciation, avec les fols pour livre.

BESFSTAN. On nomme ainsi à Andrinople & dans quelques autres des principales villes des états du grand-Seigneur, les lieux où les marchands ont leurs boutiques & étalent leurs marchandises. Chaque sorte de marchand a le sien ; ce qui s'entend autil des ouvriers qui travaillent tous dans le même | dans les marchés & dans les foires.

endroit. Ce sont ordinairement de grandes galleries voutées, dont les portes se ferment tous les soirs. Quelquesois les concierges & gardiens de ces besessans répondent des marchandises pour un droit assez modique qu'on leur paye pour chaque boutique.

Les besessans d'Andrinople sont très-beaux, surtout celui où se vendent les étoffes, & un autre où

sont les boutiques des cordonniers.

Besogne faite. (Terme de manufacture de laine, qui est en usage dans les fabriques de Poitou.) Il se dit des serges , étamines , draps , tirtaines, &c. encore en toile & telles qu'elles fortent du métier, avant que d'avoir reçu aucua apprêt.

BESON. Mesure des liquides, dont on se sert en quelques lieux d'Allemagne, particulièrement dans la ville d'Ausbourg. Douse besons sont le jé & huit masses le beson. Voyer la TABLE DES MESURES.

BESORCH. Monnoie d'étain ou de métal d'alliage, qui a cours à Ormus, à peu près sur le pied des liards de France. Dix beforchs valent un pays, quatre pays un foudis, dix pays un chay, qui vaut 4 f. de Hollande; vingt pays un mamoudi, ou 8 f.; deux mamoudis un abbassi, ou 16 f.; vingtcinq pays un larin; cinq larins la réale ou riche. dale; & cent mamoudis un toman.

On compte à Ormus par tomans comme l'on

fait en Hollande par livres de gros.

BESTAIL ou BETAIL. (Terme collectif, qui fignifie les bêtes à quatre pieds qui servent au labourage & à la nourriture de l'homme.) Il se distingue en gros & menu bétail. Le gros bétail comprend les taureaux, les bœufs, & même les veaux & petites génisses. Petit bétail se dit des beliers, brebis, moutons, agneaux, boucs, chevres, cabrils & autres semblables.

BETE DE SOMME. Se dit , en termes de commerce, de tous les animaux à quatre pieds, qui servent à porter & voiturer des fardeaux & marchandifes fur leur dos. On les appelle auffi bêtes de charge & bêtes de portage, pour les distinguer de celles que l'on destine au tirage. Voyez PORTAGE & TIRAGE.

Les bêtes de fomme, dont on se sert le plus ordinairement, sont les éléphans, les dromadaires, les chameaux , les chevaux , les mulers , les bêtes asines, les vigognes, & les brebis du Mexique & du Pérou. Il y a austi quelques lieux des côtes d'Afrique , où l'on se sert des bœufs ; & il n'est pas même jusqu'aux dogues & gros chiens, que l'on emploie à cet usage, comme on le voit en Flandres, & en quelques autres endroits. On peut voir dans ce Dictionnaire les articles où l'on parle de ces animaux par rapport au commerce.

BESTIAUX. Animaux à quatre pieds, qui font le principal emmeublement d'une ferme.

On appelle marchands de heftiaux , ceux qui en font commerce, qui les amènent & les vendons

VERDEURS DE EBSTIAUX. Officiers créés sur le de Bengale, portent à peu près le même aunage, et des vendeurs de marée & de volaille, pour BEUGLE. On nomme ainsi dans quelques propied des vendeurs de marée & de volaiile, pour avancer aux marchands le prix des bestiaux , qu'ils vendoient aux marchés de Poiffy & de Seaux près Pari, moyennant un petit droit, payable par le vendeur & l'acheteur pour l'indemnité de cette avance. Ces charges avoient été créées sous le règne de Louis XIV; mais le préjudice que l'on représenta, qu'elles apportoient au commerce des bestiaux, les fit supprimer. On les a retabli depuis sous le nom de caiffe de Poiffy.

Foires DE BESTIAUX. Ce sont des foires principalement destinées pour la vente des bestiaux. On

les appelle autrement foires graffes.

BETEL. Plante d'une grande réputation dans tout l'Orient, particulièrement dans les Indes, où Il s'en fait une confommation & un commerce in-

crovables.

Ce so it les fenilles de cette plante, dont les, Indiens mangent continuellement avec cette espèce de noix, qu'ils nomment areca, qui leur rend les lèvres si rouges, & les dent: si noires, couleur que, comme on sçair, ils présèrent à la blancheur de

celles des Européens.

Le commerce qui se fait des feuilles de betel, est très-consi ler ble. Quantité de gros marchands s'en melent & entretiennent plusieurs vailleaux pour en faire le transport presque dans tout l'Orient, où il est d'un usige si commun, que les grands & le peuple, les riches & les pauvres ne sont janeuis sans leur bocte de betel. Ils s'en presentent les uns aux autres , quand ils se rencontrent : & c'est un cérémonial établi aufli-bien parmi les hommes , que parmi les femmes, de s'en offrir dans les vifites qu'ils le rendent; & de regarder comme un affront, ou de n'en pas être régalés ou de le refuser, quand on en offre. Ce qui rend ce negoce facile, c'est la propriété que les feuilles de betel ont de se conferver long-temps fins le giter.

BETILLES. Mouffelines ou toiles de coton blanches, qui se fabriquent aux Indes Orientales, particulièrement à Pondichery. Il y a de trois fortes

de betilles.

La première, appellée simplement betille, est un peu groffière. Sa largeur ordinaire est de cinq fixiemes, & sa longeur de seize & de vingt aunes la

La deuxième sorte , nommée hetille organdy , a le grain rond, & est très-fine. La pièce contient douze aunes & demie de long , sur trois quarts & cinq fixiémes de large.

La troisième forte, qui s'appelle betille tarnaeane, est fort claire, & a douze annes & demie à treize aunes à la pièce, sur sept huit de large. V.

MOUSSELINES.

BETILLES. Ce sont aussi des toiles de coton blanches, qu'on apportoit autrefois en France, pour les y peindre de diverses couleurs. Les unes sont de seize aunes & d'autres de vingt.

Les betilles rouges & blanches , qui viennent

vinces de France, cette espèce de grosse étofte de

laine, qui s'appelle plus ordinairement bure. BEURRE. Substance graffe & oncheevie, quife

tire du luit ou platôt de la crême qui se forme sur

le lait de vache. L'on peut réduire le beurre comme à trois es-

pèces; le beurre frais, le beurre falé & le beurre fondu.

Il se fait un grand commerce des deux derniers beurres, tant dedans que dehors le royaume. Pour le heurre frais, on n'en parle ici que par rapport au commerce qui s'en fait à Pari .

Le beurre frais est celui q i est nouvellement battu. I cit appo é oa en livres ou en mottes. Le beurre en livre: vient des villages voilins de Paris : il en vient auffi de S. Germain & de la petite province de Gaftinois. Celui de Vanvres, qu'on forme dans de peties moules ronds, avec les armes de France, est le plus estimé.

Les beurres en mottes font envoyés d'Ifigny, de Gournay, de la Louppe, &c. mais ceux d'.figny

& d'autres lieux, qui font un peu éloignes, ne fout le plus fouvent apportés que l'hyver. Le beurre fale est du beurre frais, que l'on a petri avec le sel, pour le conserver. L'expérience a appris que le sel blanc étoit moins propre que le gris pour les falaifons, & qu'il rendoit les beurres plus acres.

L'on tire les beurres salés, ou des previnces du

royaume ou des pays étrangers.

Les provinces qui fournissent le plus de ces soites de beurres, sont la Breragne, la Normandie, le Boulonnois , &c. Les beurres étrangers viennent de Flandres, de Hollande, d'Angleterre, d'Ecosse, & d'irlande.

Des beurres falés de Bretagne, ceux de la Prevalais sont les plus estimés. Ils viennent en petits pots de grès d'un quarteron & de demi-livre. Cest plusés un négoce du messager de cette province , que des marchands épiciers. Il n'est pas de garde & se graisse aifément.

La Normandie foumit de deux fortes de heurres falés; les gros heurres & heurres fins, ou heurres d'herbes. Les uns & les autres se tirent d'lagny, où se tient le marché des heurres salés du Cotantin & de toute la basse Normandie.

Les beurres fins on beurres d'herbes (ainsi appellés , parce qu'ils sont faits dans le temps que les vaches sont dans les pâturages & avant qu'elles se nourrissent de fourage,) sont envoyes dans de petits pots de grès d'une demi - livre, ou d'une livre. Ces beurres sont en Normandie, ce que ceux de la Prévalais sont en Bretagne. Ainsi le plus grand commerce des beurres falés de Normandie, est celui des gros Feurres. On les apporte en pors de grès ou en tinertes de bois. Les pots, qui foit nommes tallevanne, font du poids depuis fit

jusqu'à quarante livres. Les tinettes pesent depuis ! vlage livres julqu'à deux cens.

Les beurres falés du Boulonnois viennent ordinairement dans des tinettes, à peu près du poids de celles des gros beurres de Normandie.

A l'égard des beurres salés étrangers, ceux de Dixmuyde, petite ville des pays-bas Espagnols, ont la préférence. Les marchands de Paris les nomment quelquefois, par corruption , beurres de diximus. Les tinettes pefent depuis vingt livres jufqu'à foixante.

Les beurres fales d'Irlande entrent ordinairement dans le royaume par le Havre, ou par Rouen. Ils font dans des barils de quatre-vingt jusqu'à deux cent cinquante livres. Les meilleurs se tirent de Dublin, capitale de ce royaume. Quoign'ils foient les moins estimés de tous les beurres étangers . il s'en confomme quantité du côté de Bordeaux & aux environs de la Garonne. Le peu qu'il en vient à Paris, s'enlève presque toujours par les marchands de la campagne.

Il n'y a gueres de différence entre les beurres d'Angleterre , & ceux d'Irlande , foit pour la bonte, foit pour le poids des barils, dans lesquel! on les envoie. Ils entrent aufsi par les mêmes ports. Il en est de même de ceux d'Écosse.

Les beurres falés de Hellande viennent pareillement en barils. Ils font beaucoup meilleurs que ceux d'Irlande & d'Angleterre; mais le commerce n'en est pas considérable, les Hollandois employant la plus grande partie de leurs laits à faire des fromages, & réservant pour eux presque tout ce qu'ils falent de beurres.

Les beurres fondus viennent presque tous d'Isigny & d'autres endroits de Normandie : on en tire néaumoins quelques-uns des autres provinces, où

les pâturages sont abondans.

Ces beurres se fondent dans de grandes chaudières, afin d'en separer le lait, & les autres imparetés qui contribuent à les corrompre, & pour les mettre en état de se conserver plus long-tems ; les beurres bien fondus & bien empottés dans des pots de grès pouvant se maintenir bons deux ans entiers.

Ces fortes de beurres sont envoyés, ou en pots depuis six jusqu'à quarante livres, ou en tinettes depuis vingt susqu'à deux cent livres.

On appelle beurre gras, celui qui s'est graissé, ou pour avoir été mal salé, ou pour avoir été mal confervé dans les magafins depuis les falaifons. Il entre à Paris tous les ans 7,387,665 liv. de beurre.

Les beurres de Hollande ne payent en France de droits d'entrée, en vertu du tarif de 1664, confirmé par la déclaration de 1699, que 12 fols du cent pefant , & les autres beurres 6 livres , en confequence de l'arrée du confeil du 28 octobre

Les droits de fortie pour toutes fortes de beurres

font de 26 fols auffi du cent pefant.

Les beurres de France , qui fe transportent dans les pays, terres & seigneuries de l'obeissance des l vinces-unies. Ils sont nommés de la sorte, parce que

Etats-Genéraux, n'y payent les droits d'entrée, que fur le pied de 10 f. parcillement du cent, conformément à la même déclaration de 1699, le tout avec les nouveaux fols pour liv.

Commerce des beurres à Amsterdam.

Les principaux beurres dont on fait commerce à Amsterdam, son ceux de Hollande, de Leyde,

de Frise, d'Irlande & de Bretagne.

Les marchands épiciers-droguittes & apothicaires de Paris vendent auffi quantité de drogues médicinales, extraites par le moyen de la chymie, auxquelles les artiftes donnent le nom de beurres, à cause de leur ressemblance avec le beurre de vache : . tels font les beurres de Saturne, de nitre, de falpêtre, ou de Pierre-Jean Fabre, d'antimoine, de cire, &c. dont quelques-uns font ici expliqués, &c les autres renvoyés à leurs articles.

BEURRE DE SATURNE. Sorte d'onquent liquide . qui se fait de vinaigre & de plomb incorporé dans l'huile rozar. Le beurre de Saturne est estimé propte

à la guérifon des dartres.

BEURRE DE NITRE, OU DE SALPÊTRE. ESpèce de drogue qui se tire du salpêtre par le moyen du, tartre. La manière de le bien preparer est decrite dans les Œuvres de Chymie de l'excellent M. Charas-Le lecteur peut y avoir recours. Quelques-uns appellent le beurre de nitre, beurre de Pierre-Jean Fabre, apparemment du nom de l'artife qui a trouvé le premier le secret de le faire.

BEURRIER. BEURRIERF. (Marchand out marchande qui fait le commerce du beurre). La différence qu'il y a entre le beurrier & la beurriere , est que le premier s'entend toujours d'un marchand en gros, & l'autre se dit ordinairement d'une marchande en détail. On ne comprend pas les épiciers au nombre des beurriers, quoiqu'ils fassent austi le commerce des beurres sales. Quelquefois on nomme coquetiers, les marchands beurriers qui viennent apporter à Paris fur des chevaux des beurres frais en mortes.

Il y a dans Paris un impôt fur le beurre, les œnfs & les fromages, créé sous le ministère de M. Colbert, dont la législation, composée d'édits, déclarations & arrèrs du conseil, forme un récueil effrayant. Cet impôt se monte à 13 livres sur cent francs de marchandiles. Le produit quitte & net , est bien modique pour le roi; mais il n'en est pas moins très-onéreux & très-embarraffant au vendeur, par confequent fort conteux au confommateur. Il n'y a d'excepté que les œufs & les beurres frais apportés en panier à bras & en petites quantités des environs de Paris.

BEURT-SCHEPEN on BEURT-SCHUYTEN.

En françois, navires ou bateaux de tour.

On nomme ainfi à Amsterdam des bâtimens de mer ou de simples bateaux de rivière, qui ont seuls le privilège de charger en cueillette pour diverses villes, tant du dehors que du dedans des sept prochacun est obligé de partir & de charger à son tour pour l'endroit où il doit aller ; ce qui est reglé par les supérieurs de la communauté des bateliers.

Les entroits privilégiés pour les bâtimens sont pour la France, Rouen & Saint-Vallery; pour l'Angleterre, Loudres; Hambourg & Bremen pour l'Allemagne; il y en a aussi pour Midelbourg en Zeelande, pour la plupart des villes de Rtabant, de Flandres, & presque pour coutes les villes des sept provinces; ce qui est d'une très-grande commodité pour les marchands d'Amsterdam qui n'ont point affez de marchandises pour charger un navire ou bateau en entier, & qui en payant le fret réglé par les ordonnances, trouvent dans ces bâtimens de quoi envoyer dans tous ces endroits en si grande ou si petite quantié qu'ils veulent.

Chacun de ces bâtimens ou bateaux a sa place fixe dans un des canaux de la ville, ou sur le port, & ne peut en sortir qu'il ne soit plein, & que son

tour ne foit venu.

Lot(qu'un marchand a affez de marchandifes pour charger un ou plusieurs navires ou bateaux pour un de ces lieux privilègiés, il lui est permis de convenir du fret, sans se conformer aux réglemens, & de choist rel qu'il veut des batimens & des maîtres ou bateliers, quoiqu'ils ne soient point du tour; mais il doit auparavant savoir des supérieurs de la communauté, sils le voudront bien permettre, parce qu'en cas que le maître ou batelier ne sit pas bourgeois d'Amsterdam, & qu'il se présenta un bourgeois pour charger, ce dernier a la présence.

La permission étant obtenue, il faut outre cela que le marchand qui veut charger, en fasse sa déclaration aux commissaires dans la forme suivante.

Messieurs les commissaires des navigateurs hors du pays, jevous prie de permettre à maitre N. N... de charger (pour Rouen par exemple), à condition qu'il ne prendra des marchandises que pour moi seul. A Amsterdam, ce...., &c. I. P. R.

On donne cette déclaration au maître ou au bateliet qu'on a freté ou qu'on veut freter, lequel la porte aux commissaire qui lui en font expédier la permission. En cas de resus, ce qui arrive rarement, le seul remède est de chercher un autre maître ou batelier pour qui les commissaires ayent plus d'indulgence, n'étant pas sûr de charger sans permisfion; ces messieurs étant trés-jaloux de leurs priviléges, outre qu'ils trouvent quelque intérêt personnel, quand des marchandises passent peurs mains.

Pour donner une plus juste idée de ces bâtimens & barcaux de tour, on va ajouter ici un extrait de celle des ordonnances de police, qui a été faite pour les beurt-fchapens qui font privilégiés pour Rouen

& pour Londres.

Ordonnance pour les bâtimens qui pourront aller par tour pour Rouen & pour Londres.

Premièrement aucun bâtiment qui est en état de voyager hors de ces pays, ne pourra charger pour

les ports sus-mentionnés qu'à fon tour, & îl faudra que les bàtimens qui voudront voyager par tour, soient bien pourvus d'ancres, de cables, de voiles, &c. afin que les marchandifes puillent être transportées feches & bien conditionnées, le tout à la discrétion des supérieurs de la communauté des navigateurs hors du pays ou autres, qui pourront être commis pour en prendre inspection.

2°. Qu'on mettra toutes les deux semaines deux bâtimens en charge pour Londres, & tous les 22

jours deux bâtimens pour Rouen.

3°. Ceux pour Londres se mettront au quai le lundi, l'un pour y rester jusqu'au sumedi suivant, c'est-à-dire six jours après; & l'autre pour parir sept jours après le départ du premier, c'est-à-dire quatorze jours après qu'il aura été mis en tour.

4°. Le premier de ceux pour Rouen partira du quai le foir du dixieme jour qu'il s'y fera mis, & le second dix jours après le premier, c'est-à dire vingt

jours après qu'il y sera entré.

5°. Lesdiis bâtimens mettront à la voile le second jour après être sortis du quai, & d'aures y rentreront en leur place pour y observer le même ordre, à peine de 15 storins pour les maîtres qui seront en tour, & qui négligeront de 5'y trouver.

6°. En hyere les bâtimens auront deux jours de plus pour charger qu'en été, c'est-à-dire ceur de Londres huit jours, & ceux de Rouen douze. L'été sera censé commencer au premier mars pour duter jusqu'au premier octobre, & l'hiver depuis le premier octobre jusqu'au premier mars.

7°. Les bâtimens, après être sortis du quai, ne

pourront charger aucune marchandife, à peine de fix florins d'amende pour chaque paquet ou pièce, & d'être interdits du tour pendant un an pour la première fois, & fous pareille peine, & de cor-

rection arbitraire pour la seconde.

8°. Si les bâtimens ou l'un d'eux ont leur enière charge avant le tens limité, ils seront obligés de partir aussift-tôt du quai, & un autre sera mis necé samment en sa place, les jours de planche duquel ne commenceront que du jour que devoit sair le terme de celui à qui il succède.

9º. Il fera permis aux maîtres qui auront reste en charge pendant le tems limité, & qui n'auron pu avoir leur entier chargement, d'acheter des marchandises pour leur compte, afin d'acheter des marchandises pour leur compte, afin d'acheter leur cargation, sans que cela puis en éamuoins custér aucun retardement à leur départ, ni de préjudée aux marchandises des particuliers déjà chargées; à peine de 25 storins d'amende. Ceux des maîtres qui auront ainsi acheté des marchandises, ne payerond aucun fret à leurs associés, s'ils en onte

10°. Deux marchands ou commissionnaires pourront freter un bätiment dans la ville pour l'un des ports sus-mentionnés, au pris dont ils pourront convenir avec le maitre; mais le maître ne pouracharger d'autres marchandises que celles dessis maechands & commissières, à peine comme dessus.

110, Les maîtres qui seront de tour, seront obli-

marchandises qui seront portées à leur bord, quand même ils auroient déjà promis d'en prendre d'autres, les premières arrivées devant être les premières

chargées.

120. Les maîtres qui voyagent par tour, ne pourront entreprendre aucun voyage, ni servir d'alléges huit jours avant que leur tour puisse arriver; mais feront obligés de mener leur bâtiment au quai , quatre jours avant qu'ils doivent entrer en charge, & se mettre auprès de celui dont il doit prendre la place, afin de s'aider les uns aux autres, à peine de 50 florins d'amende & d'interdiction du tour pendant un an. Mais si, sans qu'il y ait de sa faute, un maître ne peut prendre son tour, les autres maîtres tireront au fore à qui remplira sa place ; ce que celui à qui le fort tombera fera oblige de faire, à peine de 25 florins d'amende & d'interdiction pendaut un an.

130. Les maîtres qui auront fait leur tour pour Rouen , l'auront ensuite pour Londres ; ce qui s'entend pareillement pour ceux de Londres, qui char-

geront ensuite pour Rouen.

140. Les deux maîtres qui se mettront en même tems en charge pour Londres, partageront leur fret en commin; ce que feront pareillement entr'eux les deux pour Rouen; & faute de bon compte par l'un d'eux, celui qui aura manqué, payera 50 florins d'amende, & sera interdit du tour pour trois ans.

150. Aucun maître de bâtiment ne pourra voyager par tour, qu'il n'ait été quatre ans bourgeois de

160. Les bâtimens qui se mettront ensemble en charge, tireront au fort à qui des deux partira le

premier.

- 170. Les maîtres des bâtimens qui voyagent par tour en Zelande, à Anvers ou en d'autres endroits en dedans des terres, ne pourront entrer en tour pour aller à Londres ou à Rouen, à moins qu'ils ne quittent leur tour du dedans de terre, & qu'ils n'y renoncent.
- 180. Les maîtres des bâtimens qui voyagent par tour, setont obligés de rester auprès de leurs bàtimens, depuis le matin jusqu'au soir, excepté vers le midi qu'ils pourront aller à la bourse ; & si quelqu'un , tandis qu'il est en charge , est trouvé faire autrement, ou qu'il aille boire dans un cabaret ou ailleurs, il payera trois florins d'amende chaque fois qu'il y sera pris.

150. Les seigneurs de la justice commettront une personne pour avoir inspection sur les quais où seront les batimens en tour pour Londres & pour Rouen, & qui les feront partir dans leur tems.

200. Toutes les amendes seront appliquées un tiers au seigneur, un tiers aux pauvres, & un tiers

au delateur.

210. Et afin que les marchands puissent savoir fur quoi ils auront à se regler pour le paiement du fret des batimens qui voyagent par tour, meldits seigneurs ont ordonné par la présente qu'il sera payé sur le tarif suivant, dont les droits pourront bien

gés de prendre sans aucune distinction toutes les lêtre diminués par les maîtres, mais son augmentes, à peine de 25 florins d'amende, & d'interdiction

de leur tour pour un an.

22°. Si l'on charge quelque marchandise pour Rouen ou pour Londres, dont le fret ne soit pas exprimé dans ledit tarif; si c'est pour Rouen, & que le fret se trouve dans le tarif de Londres, ou au contraire si c'est pour Londres, & qu'il se trouve dans le tarif de Rouen, on payera un tiers de plus.

Enfin les maîtres payeront à l'inspecteur chaque fois avant leur départ, savoir, pour les bâtimens au-dessus de 3 t lasts, 3 storins; & pour ceux au-dessous, deux storins, sous peine de payer le double

à leur retour.

Arrêté le 19 févtier 1611.

Cette même ordonnance contient aussi un ordre . suivant lequel les maîtres des bâtimens qui voyagent en tour pour Londres & pour Rouen, doivent se régler par rapport à leur grandeur ou capacité, pour parrager le fret entr'eux.

Un batiment depuis 26 jusqu'à 31 lasts est compté pour 30 lasts; depuis 31 jusqu'à 36 pour 35; depuis 36 jusqu'à 41 pour 40; & depuis 41 jusqu'à

46 & au-deffus pour 45 lasts.

Il y a quantité d'autres semblables ordonnances pour le fret des bâtimens qui vont à Hambourg, en Zelande, en Flandres & dans les provinces-unies, dont on trouve à Amsterdam le recueil en Hollandois. Celle de Hambourg, qui est du 27 avril 1631, a cela de particulier, que son tatif fait différence du fret d'été & du fret d'hiver, & encore de celui qui se paye d'Amsterdam à Hambourg, d'avec celui de Hambourg à Amsterdam. On peut voir ce tarif & ceux de Londres & de Rouen , dans le Traité du négoce d'Amsterdam, donné au public en 1722 par M. J. P. Ricard, & l'on se contentera d'ajouter ici , à l'égard de ces trois tarifs , que dans celui de Rouen les marchandifes sont tarifées en florins, sols & pennins; dans celui de Londres en livres, sols & deniers sterlings; & dans celui de Hambourg pour ceux qui partent d'Amsterdam, en marcs & fols lubs ; & pour ceux qui y reviennent , en florins & en fols.

Les François se sont toujours plaints de ce beurt? pour Dunkerque, S. Valery & Rouen, & semblent

affez bien fondes ; en effet :

1º. S'il se tronve un François qui demande à charger, on le fait attendre jusqu'à ce que trois vaisseaux Hollandois passent avant lui; sur quoi il faut remarquer que chaque vaisseau restant quinze jours en cueillette, le tour du François est six semaines à venir.

20. Qu'il n'est pas permis au marchand à qui le François est adresse, de le dépêcher lui - même avant le tems qui lui est preserit, quand même il lui donneroit la moitié de sa charge, ne le pouvant faire qu'en lui donnant son chargement entier; ce qui ne se rencontre jamais, attendu qu'on n'envoie de Hollande en Picardie & en Normandie que des marchandises fines, à la réserve pourrant des potaffes & vedaffes; ce qui oblige le plus souvent les] à Constantinople des espèces de halles couvertes of François de s'en retourner à vuide, ou de prendre

parti pour un autre port.

3°. Les directeurs du beurty font si bien à l'avantige de leur nation, que dans l'intervalle des quinze jours que le vailleau François rette en cueillette, il ne se trouve quasi rien pour lui ; les marchan-diss à fret qui se présentent, se conservant toujours pour le Hollandois qui le don suivre.

Un autre inconvénient tres préjudiciable au commerce , que produit ce beurtz , c'est que faifant ainsi charger les navires à tour de rôle, le fret des marchandises se maintient toujours sur un haut pied. Et en esfet on remarque qu'une balle de poivre ou d'autre marchandife, paye d'Amsterdam à Rouen deux ou trois fois plus que d'Amsterdam à Bayonne, & seulement à cause qu'on chafge à tour de rôle pour Rouen & non pas pour Bayonne; ce qui ne peut pas manquer d'encherir à proportion les marchandifes venant de Hollande, qui entrent dans le royaume par la Picardie & la Normandie.

Cet exemple, rapporté par l'auteur du Dictionnaire du commerce, auroit du lui faire sentir à quel point les privilèges, les corporations, les réglemens sont préjudiciables à toute espèce de bien public. Il en auroit du conclure que tout cet attirail est austi préjudiciable en ses effets , qu'injuste dans

fon principe.

PEUVANTE. On nomme ainfi dans le commerce de mer un droit qu'un maître de barque ou de navire se réserve, lorsqu'il donne son vaisseau

Ce droit se régle suivant la grandeur & le port du vaisseau.

Aux maîtres de barque on retient la place pour mettre deux ou trois bariques de vin , & aux maitres

de navires quatre ou cinq bariques.

Au lieu de ce droit de réserve, les marchands chargeurs donnent ordinairement aux maîtres de barque ou de vaisseau une demi - barique ou une barique entière de vin, pour empêcher que ni iui ni fes matelors ne boivent de celui du chargement.

On convient aussi quelquefois pour la beuvante

depuis . f. jusqu'à 8 s. par tonneau.

BEUVETTIER. Celni où l'on fait des beuvettes,

où l'on va boire.

Les maîtres vinaigners-moutardiers de la ville de Paris prennent la qualité de beuvettiers, parce qu'il leur est permis de donner à boire dans leurs boutiques des caux de-vie qu'ils ont la faculté de diftiller. Comme cette liqueur chaude & brulante n'étoit pas autrefois à la mode en France, comme elle y est présentement, & qu'on n'en faisoit pas de débauche, on appelloit beuvette le peu qu'on en beuvoit le matin ; & beuvettier le vinaigrier chez qui les beuvettes se faisoient.

BEZANS. Toiles de coton qui se tirent de Bengale. Il y en a de blanches & de rayées de diverses coulours. Voyer l'article des TOILES DE COTON.

BEZESTIN ou BESESTAN. On nomme ainfi

se vendent les plus riches & les plus précieuses marchandifes.

Il y a deux bezestins dans cette capitale de l'empire

Ottoman, le vieux & le nouveau.

Le vieux a été bâti en 1461 fous le régne de Mahomet II. II y a pen de marchandises fines : on y vend des armes & des harnois de chevaux affez communs, quoiqu'on y en trouve aussi enrichis d'or, d'argent & de pierreries.

Le bezestin neuf est destiné pour toutes sortes de marchandiles : on n'y voit guere cependant que les marchandifes les plus belles & les plus riches, comme de l'orfévrerie, des fourrures, des veftes, des tapis, & des étoffes d'or, d'argent, de foie & de poil de chévre : les pierres précieuses & la porcelaine n'y

manquent pas non plus.

Ce dernier, qu'on nomme aussi le grand bezessin, est bati en rond tout de pierres de taille. Il y a quatre portes qui ne sont ouvertes que pendant le jour. On y enferme pendant la nuit des gardes pout la sureté des boutiques. Chaque corps de métier à sa place assignée, hors de laquelle personne ne peut vendre ni même expofer en vente les mêmes fortes de marchandifes. Ceft dans ce bezeffin que les marchands François, Anglois & Hollandois, ont leurs boutiques de draperie.

Les marchandifes sont en grande sûreté dans cer lieux, & les portes en sont fermées de bonne heure. Les marchands Turcs qui y ont des boutiques vont coucher chez eux dans la ville. Pour les marchands chrétiens ou juifs, ils se retirent au-delà de l'eau & reviennent le lendemain matin.

BEZOARD ou BEZOUARD. (Pierre midi-

cinale.)

Il y a plufieurs fortes de bezoards, entrauttes l'oriental , l'occidental & celui d'Allemagne.

Il faut choisir le bezoard oriental luifant, d'une odeur tirant sur celle de l'ambre gris , doux à la main, & en gros & beaux morceaux. Pout la figure, elle est indifferente, austi-bien que la couleur; mais la plus ordinaire de couleur d'olive.

Il est facile de sophistiquer le bezoard; il ne l'est pas meins de découvrir la tromperie. Voici pluseurs

manières de l'éprouver.

10. Le laisser tremper trois ou quatre heures dans de l'eau tiede : si l'eau ne change point de couleur, & que la pierre ne perde point de son poids, le bezoard est sans mélange.

20. Le fonder avec un fet pointu & chaud: lorfque le fer entre, & que sa chaleur fait rissoler le

bezoard, il est factice & compose.

30. Enfin, fi en le paffant fur un papier fronte de ceruse, il le fait devenir jaune, on doit être assuré

de sa bonté.

Le bezoard occidental, ou du Pérou, eft fort différent de ce premier. Il se trouve dans le ventre de plusieurs animaux, qui sont particuliers à cente partie de l'Amérique. Dans les uns, le bezoard en de la groffeur d'une noisette; dans les autres, de

elle d'une noix: il y en a même de la groffeur

d'un œuf de poule.

Il n'y a pas moins de différence dans leur figure que dans leur grosseur; les uns son: ovales, d'autres ronds, & d'autres presque plats. Pour leur couleur, elle est ou cendrée ou obscure.

Ce bezoard est formé par écailles comme l'oriental, mais beaucoup plus épaisses. Etant cassé, l'on diroit qu'il a été sublimé, à cause de quantité de petites aiguilles luifantes, dont il paroit compose : al est d'ailleurs fort doux & fort uni par-dessus.

Le bezoard d'Allemagne, que quelques - uns appellent œufs de vache, se trouve dans le ventricule de quelques vaches, mais plus surement dans celui des chamois ou isards. Il y a de ces pierres qui pefent jusqu'à dix-huit onces. Ce bezoard est peu estimé.

Outre ces trois sortes de bezoards, qui ne sont pas très-rares en France, & que l'on trouve chez presque tous les droguistes & apochicaires de Paris, les curieux en ont encore dans seurs cabinets, de trois autres espèces, que la difficulté d'en avoir a mis à un prix excessif.

Ces bezoards sont la pierre de porc, la pierre de malaca, ou de porc-épic, & la pierre de singe.

BEZOARD DE BOUF, qu'on nomme autrement PIERRE DE FIFL. C'est une pierre jaunatre, qui se trouve dans la vessicule du fiel de cet animal, dont les médecins se servent dans quelques-uns de leurs remèdes, & que les peintres en miniature employent dans, plufieurs teintes du jaune. Voyez ECUF. Voyer auffi FIEL.

Les droits d'entrée de tous les bezoards ne font reglés en France, que sur le pied de bezoards de levant & de ponant : scavoir , quinze livres la livre de poids du bezoard de levant, & Trois livres seulement pour celui du ponant; les autres passant pour l'une ou l'autre espèce, à cause de leur reffemblance, avec les fols pour livre.

BIA. Les Siamois nomment ainsi ces petits coquillages blanes, qui viennent des Maldives, que l'on nomme coris presque par toutes les Indes orientales, & qui y servent de menue monnoie. A Siam l'on donne huit cent bias pour un fouang, qui est le huitième d'un tical; en sorte que huit bias, ou coris, n'y valent pas tout-à-fait un denier. On parle ailleurs amplement de cette menue monnoie des Indes, qui a aussi un grand cours sur plusieurs cotes d'Afrique. Voyez conts.

BIAMBONNÉES. Sortes d'étoffes des Indes qui

font toutes d'écorce. Voyez éconce.

BIARIS. (Efpèce de baleine qui a des dents.) On la nomme austi cachalot. C'est de la cervelle de ce poisson que se fait cene drogue, que l'on rend fous le nom de blanc de baleine, autrement I perma-ceti.

BIASSE. On appelle foie de biaffe, une sorte de soie crue que les Hollandois tirent du levant. Commerce. Tome I.

Elle se vend à Amsterdam 24 sols de gros la livre d'Anvers. Voyez l'article DES SOIES.

BICHET. Quantité ou mesure de grains qui est différence, suivant les lieux où elle est en usage. Le bichet n'est pas une mesure de bois, telle que peut être le minot à Paris; c'est un composé de pluficurs autres certaines mesures.

A Tornus, le bichet est de seize mesures, ou boilleaux du pays, qui font dix-neuf boilleaux de

Paris, un peu plus.

Le bichet de Beaune, aussi-bien que celui de Tornus, se divise en seize mesures ou boisseaux; mais ces seize mesures ne rendent à Paris que dixhuit boiffcaux.

A Verdun, le bichet est composé de huit mesures, ou boisseaux du pays, qui font à Paris quinze

Le bichet de Châlons-sur-Saone contient huie mesures, qui font quatorze boisseaux de Paris, égaux au quartal de Bresse.

En quelques autres endroirs de France, & particulièrement à Lyon, le boisseau se nomme bichet, quoique bien différent des autres bichets, dont il a été parlé.

On se sert aussi du bichet en quelques lieux de

l'Alface & des trois Evêchés.

A Sarrebourg, le bichet de froment pele 13 livres, poids de marc, de méteil 22, & de feigle 21: celui d'avoine y pese 146 livres même poids.

A Toul, le bichet de froment pele aufli poids de marc 134, de méteil 129, de feigle 119, & d'avoine seulement so livres.

A Void, le bichet de froment pele 67 livres, de méteil 66, de seigle 65 livres.

A Chaumont, le bichet de froment pele 72 livres, de mércil 70 1, de feigle 74, d'avoine 41. A Bourbonne , l'on se sert du bichet de Cheiseuil,

qui pele pour le froment 82 livres, pour le mé eil 82, pour le seigle 78, & pour l'avoine 65. On sa fert auffi à Bourbonne du penal. Voyez cet a tiele. A Vaucouleurs, le bichet de froment pefe \$3

livres, de méteil 83, de seigle 80, & d'avoine 58. Toutes ces pefées sont réduites au poids de marc. BICHET. S'entend auffi d'une certaine mesure de terre, qui s'estime par celle d'un bichet de grain,

qu'on y peut semer. Voyez ARTENT.

BIDAUCT. Nom que les teinturiers donnent à

la fuie de cheminée, dont ils se servent pour les couleurs brunes, musques & autres semblables.

Les teinturiers ne peuvent faire imprimer de bidaud aucunes toiles neuves ou vieilles, ni de fil de lin, chanvre ou coton, qu'ils ne les ayent auparavant engallé de bonne galle. Statuts des marchand maîtres teinturiers en foie, laine & fi!, du mois d'août 1664, art. 74. Voyez suit.

BIDET. Cheval de penire taille. On dit un double bidet , lorsque la taille du cheval est médiocre, & un peu au-deflus de celle du bidet. Voyez

BIDON. Mesure des liquides, qui tient environ

cinq pintes de Paris. Cette mesure n'est guères d'usage que parmi les équipages de marine, oi elle fert à mettre le viu que l'on donne à chaque plat de matelos. C'est une espèce de broc de bois, relié

de cercles de fer plat.

BIENS. Cé qui fait la richesse d'un particulier. On dit qu'un débiteur fait cession de biens, lorsqu'il abandonne à ses créanciers généralement tout ce qu'il posséde en meubles, en argent, en pierreries, en marchandises, en rentes, en immeubles & en sonds de terre.

BIÈRE. Liqueur faite de grains, dont on se sert en Europe pour boisson ordinaire, dans les lieux où il ne croît point de vignes, & où le cidre est

rare & de peu d'usage.

On brasse de diverses sortes de bière; de la rouge, de la blanche, de la petite, de la forte, de la double; cette dissérence ne conssistant guères que dans la manière de les brasser, ou de leur donner plus ou moins de cuisson; & il en est à peu près comme du vin qui est blanc, paillet, rouge ou couvert, stuvant qu'on le laisse plus ou moins cuver.

Ce font les brasseurs qui vendent à Paris la frère en gros, & qui en sont même un assez grand débit, particulièrement ceux des fauxbourgs de S. Antoine & de S. Marcel. Les autres détailleurs de bière sont les limonadiers, les fayanciers, les chandeliers

les fruitiers & plusieurs regratiers.

On brasse de la brère en toute sorte de saison; mais celle qui est brassée dans le mois de mars, est estimée plus excellente & de meilleure garde.

Le commerce des hières de France ne s'étend guêres au-delà du royaume; mais il s'en fait un très-confiderable à Paris, & dans quelques provinces, particultèrement dans la Flandre Flamingante, la Flandre Françoife & la Picardie.

Les droits de fortie se payent en France sur le pied de vingt-six sols le tonneau de bière, & ceux d'entrée à raison de douze sols le hambourg ou

baril.

Ces droits sont reglés par le tarif de 1664. A l'égard des droits de la vente en gros & en détail, etux du huitiéme, de l'augmentation du quatrième, de la subvention, du contrôle, &c. ils le sont par l'ordonnanc des aides de 1680.

Par l'article premier du titre de cette ordonnance, concernant les drosts fur la bière, le droit de contrôle, qui se live sur chaque muid de bière, mesure de Paris, qui se saçone dans toutes les brassferies du myaume, est de trente-sept sols six deniers pour la ville & fauxbourgs de Paris, & seulement trente sols pour les autres villes, hourgs & paroisses.

Le sixieme arricle du même titre, régle le droit de gros, au vingriéme du rix de la vente de quelque qualité que foit la bière, c'efla-dire, blanche, petite ou double, & celui du hutitéme à huit fols par muid, dans tous les endocits où le gros & le hutitéme du vin ont lieu; à la réferve de la ville & fauxbourgs de Paris, qui

en sont déchargés par le neuviéme article, ausibien que du droit réglé, & de la subvention & augmentation pour la vente en détail.

Par le huitième article, le droit réglé qui se paye pour la vente en détail, à pot ou à assiste, est fixe à trois livres dix sols par muid, pour être payé dans tous les lieux où ce droit a licu pour le vin.

Enfin, le dixième article ordonne le paiement du quatrième parisis, du fol & six deniers, & du droit de fubvention réglé à treize fols six deniers par muid, par tout aussi où ces droits se

payent fur le vin.

On appelle levure de bière, l'écome de la biint qui fort par le bondon. Cette levure sen au piailsilers & boulangers de petit pain, à faire lever let pâte. Les boulangers s'en servent aussi pour leur croutes légères; & elle est pareillement de quelque usage parmi les teinturiers & les dégraisseurs & détacheurs d'habits. Voyet Levure.

BIEVRE. Animal amphibie, plus connu sous le nom de cassor, dont la peau, garnie de son pol, sort à faire de riches sourues; & le poil séparé de la peau, s'emploie à la fabrique des chapeaur, & quelquesois à faire des étosses & ouvrages de bonne-

terie. Voyer CASTOR.

BIGARADE. Sorte d'orange aigre, qui a fet la peau diverfes excrefeences en pointes. Son pinicipal ufage est d'ètre fervie sur les tables délicate, pour manger avec diverses fortes de mets, dont elle relève le goût. Ce sont les épiciers, les fruites & regratiers, qui en sont à Pans le négoce. Voya ORANGE.

BIGOT, en Italien higontia. Mesure pour les liquides, dont on se sera à Venise. Le higo est la quatrième partie de l'amphora, & la motié de la botte. Il faut quarre quartes, ou quartoni, pour le higor, & quatre tischausera pour la quarte. Voya

la TABLE DES MESURES.

BIJON. Sorte de térébenthine, qui eft regarde comme une espèce de baume blanc. Ce baume coule naturellement, & fans incision, pendant les grands chaleurs, des sapins, des pins & des melesses qui se trouvent dans les bois.

BIJOU. Se dit de toutes les petites curiosités qui ornent une chambre, ou un cabinet, même de celles dont les femmes se servent pour se parer.

BIJOUTERIE. C'est la profession de ceut qui font le négoce de bijoux & de pierres préciusles mais en ce sens hijouterie n'est pas en usage; il faut dire joyaillerie; le terme de hijouterie an pouvant passer qu'en lui donnant un sens plus général & plus étendu qu'à joyaillerie: ainst hijouteris fera le commerce de toutes sortes de petites conficés, qui servent à orner ou les personnes ou les appartements.

BIJOUTIER. (Celui qui fait commerce de toutes fortes de Fijoux & de curiosstes.) A Puis, ce son les merciers & les orfévres, en qualité marchands joyalliers, qui son ce commerce.

BIIS. Poids tout ensemble & mesure, dont on ! se sert sur la côte de Coromandel, aux Indes orientales. C'est la hustième partie du man. Un biis contient cinq ceers, & un ceer vingt-quatre tols. Voyer la TABLE DES POIDS ET CELLE DES MESURES.

BILAN. Livre dont les marchands, négocians, & banquiers, se servent pour écrire leurs dettes actives & passives, c'est-à-dire, ce qui leur est du, & ce

qu'ils doivent.

Ce livre, qui est du nombre de ceux que l'on appelle livres d'aides, ou livres auxiliaires, se tient en débit & crédit, ainsi que le grand livre. On lui donne divers autres noms : les uns le nomment livre des échéances; les autres, livre des mois, ou des paiemens; & d'autres l'appellent carnet.

Autrefois les marchands, négocians, & banquiers de la ville de Lyon, portoient sur la place du change, un petit livre, qu'ils appelloient bilan des acceptations, sur lequel ils écrivoient toutes les lettres-dechange qui étoient tirées sur eux, à mesure qu'elles

leur étoient présentées.

Leur acceptation n'étoit autre chose, que de mettre une croix à côté de la lettre qu'ils avoient enregistrée dans leur bilan, qui signifioit accepté; & s'ils vouloient délibérer sur l'acceptation , ils mettoient un V, qui vouloit dire vue; & s'ils ne vouloien: pas l'accepter, ils mettoient S. P, qui fignifioit, fous protet ; c'étoit à dire , que celui qui en étoit le porteur, la devoit faire protester dans trois jours après le paiement échu, qui étoit le troisiense du mois suivant: mais à présent les acceptations se font par écrit, suivant l'article 3 du réglement de la place du change de Lyon, du 2 juin 1667.
On appelle à Lyon, l'entrée & l'ouverture du

bilan, le sixiéme jour du mois des paiemens, julqu'au dernier jour duquel mois inclusivement, on fait le virement des parties; chaque négociant écrivant de son côté sur son bilan les parties qui ont été virées : enforte que si après le mois expiré il se faisoit quelques viremens des parties, ils demeureroient nuls, suivant l'article 4 du réglement déjà

rapporté.

doirent.

Le bilan, que les négocians portent sur la place du change de Lyon, pour le virement des parties, est un petit livre que l'on appelle quelquefois carnet : il se tient en debit & credit , mettant d'un côté ce qui est dû, & de l'autre ce qu'on doit.

Ceux qui veulent virer partie, s'adressent à ceux à qui ils doivent quelque somme, & leur proposent d'en faire virement, en leur donnant pour débiteurs, une ou plusieurs personnes, qui leur doivent semblable somme; la chose résolue, ils en sont mention réciproquement sur leur bilan ; & dans le moment les parties sont censées virées, & demeurent aux risques de ceux qui les ont acceptées. C'est de cette manière que se font les paiemens; & à la fin du mois, ceux qui doivent plus qu'il ne leur est dupaient en argent comptant aux porteurs de lettres, ce qu'ils

dans l'habitude de porter bilan sur la place, ne s'y trouvoit pas, ou autre personne pour lui, dans les temps ordinaires des paiemens, il seroit réputé avoir fait faillite : ainsi il est de conséquence de ne pas s'en dispenser, à moins d'une raison essentielle &

Lorsqu'un marchand ou négociant a fait faillite, & qu'il veut s'accommoder avec ses créanciers, il doit leur présenter son bilan, c'est-à-dire, un état

au vrai de ses affaires.

BILAN. Est encore la folde du grand livre, on d'un compte particulier, ou de la cloture d'un inventaire; mais en ce sens, le terme de bilan n'est pas si propre que celui de la balance.

BILLET, en termes de commerce, signific un écrit succind fait sous signature privée, par lequel une personne s'oblige envers une autre, à faire quelque paiement dans un certain temps, moyennant une certaine valeur reçue.

Il y a plusieurs espèces de billets, dont les mar-chands, banquiers & négocians se servent dans le

commerce, leiquels operent divers effets.

Les uns sont causés pour valeur reçue en lettresde-change; les autres portent promesse d'en fournir; d'autres sont conçus pour argent prêté, & d'autres pour marchandises vendues; mais de ces diverses fortes de billets, il n'y en a que deux qui soient réputés billets de change, & qui ayent les mêmes priviléges que les lettres de change ; les autres n'étant . regardes que comme de simples promesses, qui cependant peuvent être négociées, ainsi que les billets de change, pourvu qu'ils soient payables à ord.c., ou au porteur.

C'est l'utilité que les négocians ont trouvée dans le commerce des lettres de change, qui a donné lieu à toutes ces sortes de billets, pour la facilité des paiemens, & pour n'être pas obligés de tenir leur argent en caisse, sans mouvement, & sans en tirer

du profit.

La première espèce de billets de change, sont ceux qui sont cansés pour valeur reçue en lettres de change, c'est à-dire, lorsqu'un marchand ou banquier, fournit à un autre négociant des lettres de change pour les lieux dans lesquels il a besoin d'argent, & que pour la valeur de ces lettres, il donne son billet de payer pareille somme au tireur. Ait. 27, tit. 5, oid. de 1673.

Cette première sorte de billets doit faire mention de celui qui en aura payé la valeur; & si le paiement a été fait en deniers ou marchandises, ou autres effets, à peine de nullité; c'est-à-dire, que faute d'être conçus dans ces termes, ils ne sont plus regardés comme hillets de change, mais seulement comme simples billets pour argent prêté, qui n'ont pas les memes privileges. Art. 28, tit. 5, ordon.

La deuxième espèce de billets de change, font cou qui portent : pour laquelle somme je promets sournir lettre de change sur une telle ville. Ces Si un banquier, marchand ou négociant, qui est l'hillets sont très-utiles dans le commerce; en ce que

par leur moyen un négociant qui a de l'aigent oissi dans son cottre, & qui n'en a besoin que pour faire des paiemens dans certaines villes, & dans des temps qui sont encore éloignés, dispose de son argent avec d'autres banquiers & négocians, qui en ont dans les mêmes villes, & qui leur doit être payé dans les niemes temps. Art. 27 , tit. 5 , ord. 1673.

Il est de l'usage, que ceux au profit desquels sont faits ces fortes de billers de change pour lettres à fournir, ou ceux au profit desquels les ordres sont passés, puissent contraindre les débiteurs à leur fournir ces lettres, & au refus, leur faire rendre l'argent qu'ils ont reçu, & leur faire paver ce qu'il coûteroit pour avoir leur argent par lettres de change dans les

Jieux délignés par leur billet.

Cette espèce de billet de change doit aussi faire mention du lieu où les lettres de change doivent être tirées, si la valeur en a été reçue, & de quelles per-Innes, à peine de nullité. Cette peine de nullité produit le même effet que dans les autres billets de change, en les convertissant, comme il a été dit, en simples billets ou promesses; que s'ils ne conriennent que valeur reçue purement & simplement , la valour en fera répuite en argent comptant. Art. 29, tit. 5, ord. 1673.

Les billets de change payables à un particulier y nomme, ne sont point reputés appartenir à autre, encore qu'il y ait eu un transport signifié, s'ils ne sont payables au porteur, ou ordre, & cela pour abolir l'usage des cessions & transports en matière de billets de change, à cause des fréquens inconvéniens qui s'en ensuivoient; ces termes, payables au porteur, ou ordre, tenant proprement lieu de transports &: ecilions. Ari. 30, tit 5, ordonnance de 1673.

Les billets, que l'on nommoit autrefois billets en blanc, c'est-à-dire, où l'on laissoit en blanc le nom de celui à qui ils devoient être payés, pour être remplis toutesfois & quantes, & sous quel nom il plairoit à celui au profit duquel ils étoient faits, & dont la cause portoit simplement valeur recue. fans exprimer la valeur, non-seulement ne sont plus en usage, mais sont absolument defendus : & en effet, comme après avoir passé par plusieurs mains, il n'étoit pas possible d'en découvrir l'origine, il étoit aisé de s'en servir pour un commerce usuraire.

L'on a tâché d'introduire dans le commerce, d'autges billets, qui ne sont pas moins dangereux que les précédens, pour couvrir l'usure ; ce sont ceux payables au porteur, sans faire mention ni de qui on a reçu la valeur, ni quelle sorte de valeur a été reçue.

Les plus s'irs de tous les billets dont on peut se servir dans le commerce, & les moins susceptibles d'usure, sont ceux qui sont faits à une personne précise, ou à son ordre, pourvu qu'ils portent ces mots effentiels, valeur recue d'un tel, & que la valeur y soit exprimée. Il ne sera pas inutile de donaer un modèle de ces sortes de billets , qui sont sout-à-fait conformes à l'ordonnance de 1673.

Modèle DU BILLET.

Je payerai au 20 du mois prochain, au sieur Pierre Dore, marchand de cette ville, ou à son ordre, la somme de douze cent livres, valeur recue de lui en deniers comptans. Fait, &c.

Dans le chap. 10 du livre 3 de la première partie du Parfait Négociant de M. Savary, il est donné des modèles de toutes les fortes de billets, tant de change que payables à ordre, ou au porteur, pour toutes fortes de valeurs. On y peut avoir recours, si on le juge à propos.

L'article premier du titre 7 de l'ordonnance de 1673, specifie assez au long pour quels billets ceur qui les ont faits & souscrits, sont sujets à la con-

trainte par corps.

Quoique par ledit article premier du tit. 7 de ladite ordonnance, il semble qu'il n'y ait que les marchands & négocians, qui puissent être contraints par corps pour les billets qu'ils ont faits ou foulcrits, il y a néanmoins une déclaration du toi, du 26 février 1692, qui ordonne, en expliquant cet article, que la contrainte par corps aura austi lica contre les receveurs, tréforiers, fermiers & sousfermiers des droits de sa majesté, intéresses & gens charges du recouvrement de les deniers, & tous autres qui lui sont comptables.

Le porteur d'un billet négocié, est tenu de faire ses diligences contre le débiteur dans dix jours, s'il est pour valeur reçue en deniers, ou en lettres de change qui auront été fournies, ou qui le derront être; & dans trois mois, s'il est pour marchandises, ou autres effets, & les délais doivent être comptis du lendemain de l'échéance, icelui compris. An.31,

tit. 5, ordon. 1673.

Un billet négocié est celui qui a passe en main tierce au moyen de l'ordre qui a été mis au dos; tout billet payable au porteur, est austi cenfe billet négocié.

Les diligences que l'on est obligé de faire, faute de paiement d'un billet, sont différentes de celles qui se font faute de paiement des lettres de change, n'étant pas besoin de protét pour les billets, mais de simples sommations, suivant le réglement du 26 janvier 1664

Les billets de change se prescrivent pour einq ans, à compter du lendemain de la dernière pourfuite ; le porteur a néanmoins la voie de faire affirmer le debiteur. Art. 21, tit. 5, ord. 1673.

Il est d'usage, ou pour mieux dire de regle, que lorsque le porteur d'un billet de change a neglige de faire ses diligences dans les dix jours, celui à qui il le négocie après les dix jours passés, n'est point chargé de l'événement du billet, qui demeure aus risques du premier porteur.

Le réglement de la place du change de la ville de Lyon, n'accorde que deux mois au porteur d'un Billet négocié, pour faire ses diligences, & avoit ses recours. Regl. du 2 juin 1667, art. 9.

Faute de paiement d'un billet de change, le porteur dont faire fignifier fes diligences à celui qui

L'article 13 du titre e de la même ordonnance . explique en détail les différens délais que l'on accorde fuivant la distance des lieux & des domiciles de ceux qui ont tiré ou endossé des lettres de change; ce qui doit servir de régle pour les billets de change, & qui s'etend menie julqu'aux hillets pour valeur recue en deniers comptans, marchandifes, ou autres

Les juges-confuls de la bourse commune de Bordeaux, ayant remarqué par une longue expérience, qu'il naifloit de grandes contestations au sujet des actions en garancie, pour certains billets qui sont en usage parmi les négocians de cette ville, payables en deniers au porteur, sans autre reçu, & sans délai assuré, ont fait un réglement, qui ensuite a été homologué par arrêt du parlement de la même ville, du

f leptembre 1685.

Par ce réglement, ceux qui ont reçu en premier lieu ces sortes de billets, c'est-à-dire, ceux au profit desquels ils ont été faits, & qui les ont ensuite négocies, en demeurent garans pendant trente jours, à compter & y compris le jour de la date & de l'écheance, durant lesquels les porteurs de ces billets sont obligés de sommer par acte, ceux qui les ont faits de les payer, & faute de paiement, les mêmes porteurs n'ont que trois jours après les trente premiers pour sommer ceux qui les leur ont donnés, de les rembourser; & ainsi, en remontant, en cas qu'ils aient passe en plusieurs mains, sans néanmoins que ceux qui ont fait originairement les billets, puif-sent prétendre jouir du delai desdits trente jours; & faute par les porteurs successivement, d'avoir fait les sommations & autres diligences dans les trois jours qui leur sont à chacun d'eux accordés, lesdits billets restent sur le compte de celui qui a manqué auxdites formalités.

Ceux qui ont souscrit ou endossé des billets de change, (ce qui doit même s'entendre des billets pour valeur recue en deniers comptans, marchandifes, &c.) font tenus folidairement avec ceux qui ont fait les billets. Il en est de même de ceux qui y ont mis leur aval, encore qu'il n'en soit pas fait mencion dans l'aval. Art. 33, tit. 5. ord. 1673. Voyer AVAL.

Quand on dit, faire courir le billet, c'est-à-dire, négocier un billet, ou chercher à emprunter de l'argent par le moyen des agens de change, ou au-

tres personnes.

Par un édit de mai 1716, il étoit défendu à toutes personnes, de quelque qualité & condition qu'elles soient, de faire ou de recevoir à l'avenir, aucunes lettres ou billets payables au porteur; déclarant nuls & de nul effet , tous ceux & celles qui ne seront pas fairs au profit de personnes certaines, dénommées dans lesdits billets, ou à leurs ordres; lesquels ordres ne pourront pareillement être mis Succeffivement fur lesdites lettres & billets , qu'au profit de personnes certaines & y dénommées, à peine

figné le billet ou l'ordre. Art 32, tit. 5, ord. | de nullité desdits ordres. Sa majesté néanmoins, avant de prononcer pour l'avenir, l'entière abolition des billets & lettres de change payables au porteur, avoit pris, par rapport au palle, des precautions conformes à l'équité.

L'édit de 1716, avant été exécuté pendant plus de quatre années, & l'expérience ayant fait connoître que les inconvéniens de l'usage des billets payables au porteur, étoient moindres que les avantages qu'ils pouvoient apporter au commerce, sur - tout dans un temps où il étoit également important pour le soutien du négoce & pour celui des tinances, de ranimer la circulation de l'argent ; sa majesté , sur les repréfentations des principaux négocians du royaume, & ceux qui sont intéressés dans ses affaires, & pour fatisfaire au vœu commun des personnes les plus intelligentes dans l'une & l'autre profefsion, déclare & ordonne par cette nouvelle déclaration, qu'à l'avenir, en tous commerces & négociations, pour pret d'argent, vente de marchandifes ou autrement , il fera loifible d'en stipuler par lettres ou billets le paiement au porteur , fans denomination de personnes certaines ; sadite majesté par sa présente déclaration, rétablissant l'usage des lettres ou billets de change payables au porteur , révoquant à cet égard les défenses portées par l'édit du mois de mai 1716, & voulant que le premier article du titre 7 de l'ordonnance, de 1673, ensemble la déclaration du 16 Janvier 1692. foient exécutés; & qu'en conséquence tous négocians & marchands , comme ausli tous ceux qui sont chargés du recouvrement des deniers royaux, qui auront figné des billets payables au porteur pour valeur reçue comptant ou en marchandises , pourront être contraints par corps au paiement des-dits billets; & que les demandes & contestations formées à cet égard ne pourront être portées que pardevant les juges & confuls des marchands, auxquels sa majesté en attribue à cet effet toute cour , jurisdiction & connoissance, sauf l'appel aux cours de parlement.

Cette déclaration donnée à Paris le 21 janvier 1721, fut enregistrée en parlement le 25 ensuivant. Les billets au porteur n'engagent que celui qui les a souscrits, ceux qui les ont donné en paiement n'en sont point garants à moins qu'il n'y ait un acte formel de garantie. Mais l'action pour le faire payer d'un billet au porteur dure trente ans & ne se prescrit qu'après ce terme de 30 années ; ainsi jugé:

par arrêt du parlement de Paris du 17 mai 1724. Les particuliers qui ne sont ni marchands , ni manufacturiers, ni artifans, ni fermiers d'héritages ruraux , ne peuvent souscrire des billets à ordre ou au porteur écrits de la main d'un autre, à moins de mettre au bas l'approbation & la somme; autrement les billets sont nuls suivant la déclaration du 21 septembre 1723.

BILLET. Se dit auffi de toute écriture privée. par laquelle on s'oblige au paiement de quelque fomme, ou à l'exécution de quelque chose.

BILLETS, Les marchands Persans font leurs bil- 1 lets & promesses en mentant leur sceau au bas & leur nom en haut : les témoins attestent le sceau du contractant en y joignant le leur. Il n'y a qu'entre marchands que ces fortes de billets foient valables,

quoique non faits en justice.

BILLETS DE L'ÉPARGNE. Ce sont d'anciens billets, mandemens, ou rescriptions, dont le paiement avoit été autrefois affigné sur l'épargne du roi, mais qui ayant été supprimés dans le commencement du ministère de M. Colbert, sont devenus depuis surannés & de nulle valeur dans le commerce.

BILLETS. Sont encore des espèces de passe-ports que l'on prend aux portes & barrières des villes où il y a barrage , lorique l'on veut faire passer debout des vins & des bestiaux à travers desdites villes.

Voyer PASSER-DEBOUT.

BILLETS LOMBARDS. Ce sont des billets d'une figure & d'un usage extraordinaire, dont on se sert en Italie & en Flandre, & qui depuis l'année 1716

se sont aussi établis en France.

Les billets lombards d'Italie qui sont de parchemin coupé en angle aigu, de la largeur d'un pouce ou environ par le haut, & finissant en pointe par le bas, servent principalement lorsque des particuliers veuleut prendre intérêt à l'armement d'un vaisseau chargé pour quelque voyage de long cours :

ce qui se fait de la manière suivante.

Celui qui veut s'intéresser à la cargaison du navire, porte son argent à la caisse du marchand armateur, qui enregistre sur son livre de caisse le nom du prêteur & la somme qu'il prête; ensuite il écrit sur un morceau de parchemin de la largeur de douze ou quinze lignes, & de sept ou huit pouces de longueur, le nom & la somme qu'il a enregistrés; & coupant ce parchemin d'une angle à l'autre en ligne diagonale, il en garde une moitié pour son bureau & délivre l'autre au prêteur, pour le rapporter à la caisse au retour du vaisseau & le confronter avec celui qui y est reste avant que d'entrer en aucun paiement , soit du prêt , soit des profits.

Il se fait à peu près la même ehose en Flandre par ceux qui prêtent sur gages. Ils écrivent sur un pareil morceau de parchemin le nom de l'empruntettr & la somme qu'il a reçue ; & l'ayant coupé en deux, ils en donnent la moitié à l'emprunteur, & cousent l'autre moitié sur les gages, afin de les lui remettre en rendant la somme stipulée.

BILLETS DE LA CAISSE D'ESCOMPTE, Voyer à la

lettre C l'article CAISSE D'ESCOMPTE.

BILLETS DE SUCRE. On appelle ainsi aux Isles Antilles, des billets contenant obligation & promesse de payer au porteur aux temps marqués, une

sertaine quantité de fucre.

BILLETTE ou BILLOT. Petite enseigne en manière de barillet ou morceau de bois rond, qu'on place ordinairement au bout d'une perche , aux endroits où il y a des droits de péages établis, pour

faire entendre aux marchands & voituriers, qu'il ne faut pas passer sans acquitter le droit du au roi, ou aux Seigneurs qui sont obligés d'entretent les

BILLETTE. L'on nomme aussi de la sorte dans le douane de Bordeaux, l'acquit que le commis delivre aux marchands pour justifier du paiement des droits de fortie, ou, comme on y parle, des droits d'issue des marchandises qu'il veut faire embarquet pour envoyer à l'étranger. Ces billets duroient autrefois un mois entier, après lequel mois il étoit permis de les faire renouveller si les marchandises n'avoient pû être embarquées : présentement le commis y ajoûte pour l'ordinaire la clause : non valable après trois jours.

BILLETTER. Attacher des étiquettes, mettre des billets aux étoffes. C'est sur ces billets que les marchands, particulièrement ceux qui font le détail, mettent les numéros, & les aunages des pieces entières, suivant les factures des commissionnaires qui leur en font les envois, & qu'ils écrivent chaque jour ce qui a été levé de celles qui sont entamées.

Les marchands ont pareillement coutume de billetter leurs étoffes lorsqu'ils veulent travailier à dreffer l'inventaire, que, suivant l'ordo mance, ils sont obligés de faire tous les ans ou du moins tous

les deux ans. Voyer inventaire.
BILLETTIER. Commis qui expédie & délivio les billettes. Il se dit aussi à Bordeaux des commis des fermes du Roi qui ont la garde des pones.

Il y a Bordeaux jusqu'au nombre de 24 bille tiers disperses aux quatorze portes de la ville, pour les garder depuis fix heures du matin jusqu'à in heures du soir, après quoi ils se retirent chez eur, l'entrée & garde desdites portes étant abandonnée à la discrétion des portiers, qui sont aux gages de la ville.

Les fonctions des billetiers sont de prendre gard: à tout ce qui entre & fort, & de tenir des regie. tres, plus ou moins suivant l'importance & laqui-

lité de leurs postes.

Aux portes du Chapeau rouge & d'Espeau, qui sont les plus considérables de toutes, parce que c'est par ces deux portes que passe la plus grande partie des marchandises qui sont portées au magasin du grand bureau , les billetiers tiennent trois registres. Le premier pour enregistrer les mar-chandises qui entrent pour aller au magasin, jusqu'où un des billetiers est tenu de les conduire. Le second registre sert pour l'enregistrement des billettes du grand bureau , prises au menu , pour les marchandiles qui fortent pour aller hors de la sénéchaussée & aussi pour celles qui sont chargées pour l'étranger. Le troisième registre est pour enregistrer l'entrée de tous les sucres & moscouades qui sont portes au magasin, pour, y être peles.

Porte de Caillau. Il ne s'y tient qu'un regiftre, contenant deux chapitres, l'un pour l'entrée, l'autre

pour l'iffue,

Porte du pont S. Jean. Les billetiers y tiennent

trois registres, l'un pour l'entrée des marchandises, l'autre pour l'iffue , & le troisième pour tenir le compre du poisson sec qui est pese à la nouvelle halle. On y enregistre aussi le poisson verd.

Porte Tannet. Il n'y a qu'un seul registre, dont moitié pour l'entrée & moitié pour l'issue.

Porte des Saliniers. Il s'y tient quatre registres, l'un pour l'entrée des marchandises consistant en groffes espèces; le second pour l'issue des marchandiscs destinées pour la cargaison ou pour être portées hors de la Sénéchaussée; le troisiéme, pour le sel qui entre dans la ville, après avoir été taillé; & le quatrieme, pour les sels qui sortent de Bordeaux par petites parties, sur les billettes du grand bureau.

Porte de Grace. Les registres s'y tiennent au nombre de trois, dont l'un est divisé en deux chapitres, d'entrée & de sortie ; l'autre sert pour du sel l'entrée en ville, & l'autre pour la sortie hors de

la ville. Porte sainte Croix. Un registre suffit à cette porte ; il est partagé entre l'entrée & la sortie.

Les fix autres portes qui sont les portes de terres, ayant peu d'occupation , les billetiers n'y ont qu'un registre divisé en deux chapitres, comme celui de fainte Croix. Ces six portes sont S. Julien , S. Eulalie, S. André, la porte de Dijon, la porte Dau-phine & celle de S. Germain.

Il y a deux commis qu'on nomme contrôleurs des billetiers, dont les fonctions sont d'examiner le travail de ces commis , & voir s'ils sont séden-

taires à leurs portes.

BILLON. (Terme de monnoie) qui se dit de toute matière d'or & d'argent, alliée ou mêlée d'une portion de cuivre plus forte ou plus considérable, que celle réglée par les ordonnances rendues touchant le titre des monnoies.

Il est défendu à tous marc' ands merciers , billonneurs & autres personnes qui re sont pas du corps des marchands orfévres, d'achet r, ni de vendre aucun or ni argent, à moins que ce ne soit pour billon.

On appelle aussi billon , toute sorte de monnoie dont le cours est défendu, de quelque alloi, & à quelque titre qu'elle puisse être. En ce sens on dit , qu'il faut porter la monnoie au billon ; ce qui lignifie , qu'elle fera fondue pour en faire d'autre qui aura cours dans le commerce.

On nomme encore billon, la monnoie de cuivre mêlée d'un peu de fin , comme les sols marqués , les nesles , &c. & la menue monnoie de cuivre, pur, comme les liards, doubles, deniers, & autres.

L'on appelle aussi billon, du bas argent qu'on asfine avec la casse d'orfévre, ainsi que l'autre argent, sans cependant se servir d'eau forte.

Le mot de billon se prend encore pour le lieu où l'on doit porter la monnoie décriée, légère & défectueuse, pour la mettre à la fonte, & en recevoir la juste valeur, comme sont les bureaux de la monnoie & du change. En ce sens on dit, envoyer au billon , porter au billon.

BILLON DE GARANCE. C'est le nom que l'on paiemens.

donne à une des espèces de garance, qui est la moindre de toutes. Voyez GARANCE.

BILLONNAGE. Négoce, trafic défendu & illicite que fait celui qui billonne. Le billonnage est regardé de même que le crime de fausse monnoie; & celui qui en est convaincu, est sujet à la même

punition. Voyer BILLONNER.
BILLONNEMENT. Signific quelquefois la même chose que billonnage, & quelquefois il se prend pour l'action du billonneur. Voyez BIL-

BILLONNER. (Terme de monnoie, qui selon les circonstances, est pris en bonne & mauvaise part.)

On le prend en bonne part, quand il fignifié recueillir les espèces décriées & envoyées au billon; ce qui étoit autrefois permis à certaines personnes destinces à cela : mais ordinairement il se prend en mauvaise part, & veut dire négocier, trafiquer de monnoie de billon, mettre de mauvaises espèces en place de bonnes. Les ordonnances de 1559, 1574, 1577, 1578, 1629 & l'arrêt de la cour des monnoies du 13 juin 1600, en font un crime capital, qui se peut commettre en neuf differentes manières.

10. Lorsqu'on achete, ou qu'on change la monnoie pour moins qu'elle n'a cours, pour la remettre à plus haut prix , loit dans le même lieu ,

foit dans une autre province.

20. Quand les receveurs & les collecteurs retiennent les bonnes espèces d'or & d'argent qu'ils ont reçues des contribuables, & n'envoyent au trésor royal que des espèces de billon & de cuivre; ou bien retiennent les espèces pesantes, & ne sont leurs paiemens qu'en espèces legères.

3º. Lorsque les changeurs remettent dans le commerce les espèces défectueuses, étrangères, & dé-

criées qu'ils ont changées.

4º. Quand on ne veut recevoir les espèces qu'au prix de l'ordonnance, & qu'on ne les veut exposer qu'au prix qu'elles ont par le sur-haussement du peuple.

50. Lorfqu'on trafique des monnoies étrangères & décriées, & qu'on leur donne cours dans le royaume.

6º. Quand les marchands se transportent sur les ports de mer , pour y acheter les espèces à deniers comptans plus qu'elles ne valent; ou bien, qu'ils ftipulent que leurs marchandises leur seront payées en ces sortes d'espèces, afin de les passer ensuite de ville en ville sous la favent du commerce, jusqu'aux places frontières, & les transporter ainsi dans les pays étrangers; ou bien pour les vendre aux orfévres du royaume, parce qu'ils les achetent à tel prix que l'on veut, pour employer en ouvrages, à cause qu'ils se sauvent sur les façons.

70. Lorsqu'on choisit les espèces les plus pesantes pour les fondre , ou les vendre aux orfevres qui

fondent pour leurs ouvrages.

80. Quand on change les espèces qu'on a reçues & qu'on en achete d'autres pour faire les

90. Enfin , lorsqu'on recherche des espèces d'or ! ou d'argent dans une province, & qu'on en donne quelque bénéfice, afin de les remettre à plus haur prix dans une autre province.

BILLONNE UR. Celui qui se mêle de bil-

Autrefois les billonneurs étoient en France des gens prépolés de la part du roi, pour recueillir & rassembler les espèces décriées, pour être mises au billon; & sous le régne de Charles VI, vers l'année 1385, ces billonneurs avoient encore leur boutique dans la rue aux Fers, du côté du cimetière des Innocens, & cet endroit se nommoit le billon.

Aujourd'hui l'on nomme billonneur, celui qui fait un négoce illicite d'or & d'argent, en profitant fur la valeur des espèces ou monnojes. Les ordonnances prononcent des châtimens très-rigoureux contre les billonneurs. Celles de 1559 & 1577, portent la peine de mort; & celles de 1574, 1578 & 1629, veulent la confiscation du corps & des biens.

BILLOS. Droit d'aide qui se lève sur le vin en quelques provinces de France, & particulièrement en Bretagne. Il ne se paye que par les cabaretiers & autres qui vendent des vins. On ne se sert guères de ce terme sans que celui d'impôt le précède; ainsi lon dit , les impôts & billos. Il se leve ausli en quelques lieux sur la bière, le cidre & les autres boilsons. Ce droit n'est pas par-tout un droit royal, & il y a des seigneurs particuliers & des villes qui en jouissent.

BIMAES. Sorte de bois Brésil, qui est une des deux espèces de celui qu'on appelle sapan ou

Japon.

BIMBLOT. (Pent colifichet ou jouet d'enfant.) BIMBLOTERIE. Ce qui concerne la fabrique des bimblots. Il se dit également & du métier de faifeur de bimblots, & du commerce qui s'en fair.

L'art de faire ces bagatelles, & le débit qui s'en peut faire, ne paroît pas d'abord un objet de commerce considérable : il l'est cependant, & nonseulement la consommation en est très-grande à Paris & dans les provinces; mais il s'en fait encore des envois au dehors, & jusques dans l'Amérique Espagnole, sur lesquels il se fait d'assez grands profits, sur-tout de ces belles poupées qu'on envoye toutes coeffées & richement habillées, dans les cours étrangères, pour y porter les modes françoises des habits, soit des dames, soit des cavaliers.

L'on peut distinguer deux sortes de bimbloterie, dont l'une qui faisoit autrefois un métier à part est présentement du nombre des ouvrages qu'il n'appartient de faire qu'aux maîtres miroitiers-lunetiers-bimblotiers; & l'autre, qui n'occupe pas les maîtres d'une communauté particulière, mais qui se fait & se vend par des marchands du corps de

la mercerie.

La bimbloterie des miroitiers ne peut être que d'étain mêlé d'alloi, c'est-à-dire, de plomb ou de quelque minéral, dont ils font de petits ménages l

d'enfans, comme plats, affiettes, éguières, &c. es de petites vaisselles d'église, comme croix, chandeliers, encensoirs, &c. qui tous n'excèdent gueres quatre ou cinq pouces de haut, & qui ont encore moins de diametre.

La bimbloterie des merciers confifte en tout ce qu'une imagination féconde & ingénieuse peut inventer de nouveau, pour divertir des enfans qui sont encore réduits au jeu de la poupée. Tels sont les poupées même, les chevaux de carte, les petits carroffes, les religieux fonnant leur cloche, les prédicateurs en chaire, les crocheteurs chargés de bombons; enfin tant d'inventions grotesques & ridicules, propres à amuser un âge incapable d'aucune occupation plus ferieufe.

Les plus fameux bimblotiers de Paris de cette dernière espèce, sont ceux qui étalent dans les salles du palais, ou aux foires de saint Germain & de faint Laurent. Il s'en fait auffi quelques petits étalages en d'autres endroits ; mais c'est peu de chose,

La bimbloterie paye de sortie, comme menterie, trois livres le cent pefant, à moins que ce ne soit de ces riches poupées, qu'on envoye pour les modes, qui payent par estimation, avec les

fols pour livre.

BIMBLOTIER. Celui qui fait ou qui vend des bimblots. Les maîtres miroitiers - lunctiers de Paris, ajoutent à ces deux qualités, celle de bimblotiers, à cause de la faculté qu'ils ont de faire des bimblots d'étain allié de plomb.

BIMILION. (Ancien terme d'arithmétique, dont l'usage est perdu.) Il signifie un ancien nombre, que l'on nomme aujourd'hui milliard. Voya MILLIARD.

BINDELY. Peilt paffement foie & argent

qui se fabrique en plusieurs endroits d'Italie. Par le tarif de la douane de Lyon, les bindelys

payent huit fols de la livre.

BINNELANDS PAS. On nomme ainsi Amsterdam & dans le reste des villes de la domination des états généraux de Hollande, des espèces de passeports, ou, comme on les appelle en France, de passavans, qu'on est obligé de prendre quand on veut transporter une marchandite d'une ville à une autre sans payer aucuns droits d'entrée & de sortie. Ce passeport ne coûte que vingt-quatre sols; mais il faut le rapporter acquitté au bout de six semaines, c'est-à-dire, avec un certificat des commis, que les marchandises sont arrivées au lieu de leur destination, sans quoi elles payeroient comme si elles étoient sorties pour être transportes dans les pays étrangers.

BIROTINE. Sorte de foies du levant, dont il ie

fait un affez grand commerce à Amsterdam, BIS. Ce terme est absolument Latin, & veus

dire en notre langue deux fois.

On s'en sert souvent parmi les négocians, particulièrement lorsque par mégarde on a coté dans un livre deux feuillets du même nombre ; en ce cas on met bis à côté du chifre, qui marque le nombre de l'un des deux feuillets, pour faire connoître qu'il } est employé doublement.

La même chose s'observe à l'égard des numéros que l'on met sur les pièces d'étoffes, lorsque l'on en a mis deux fois un même. On a trouvé ce moyen pour n'être pas dans l'obligation de réformer toute une suite de cotes ou de numéros.

BISA ou BIZA. Monnoie & poids des Indes.

Voyer la TABLE DES MONNOIES.

BISCUIT. (Ce qui eft cuit deux fois.) On le dit particulièrement du pain que l'on prépare pour les voyages de mer, fur-tout ceux de long cours. Ce biscuit doit avoir quatre cuissons; on n'en

donne que deux pour les autres.

Le bon biscuit doit être fait six mois avant l'embarquement, de faine de froment épurée de son &

de pate bien levée.

L'eau & le biscuit sont les victuailles les plus nécessaires pour l'armement des vaisseaux, & si l'un ou l'autre se perd ou se gate, les équipages languisfent & fouvent perissent miserablement, fur-tout s'ils se trouvent engages dans les voyages de long

On peut voir à l'article de l'eau, celle qui est la plus propre à être embarquée , les précautions qu'il faut prendre pour la conserver ou pour l'empêcher de couler, & même les diverses expériences qu'on a faites de temps en temps pour ôter la falure à

l'eau de mer, & la rendre potable s'il est possible. A l'égard du biscuit, on va donner ici diverses observations ti rées d'un mémoire dressé par le sieur Savary de Garache, un des frères d'un auteur du Dictionnaire de Commerce, pendant dix années qu'il a été chargé de la direction générale des vivres de la marine, dans le département de Brest.

Lorsqu'on tire le grain des bâtimens, il faut du moins le faire rasseoir quinze jours, & le remuer evec des pelles du moins deux ou trois fois. Quand il est échauffé seulement dans sa superficie, ce qu'on connoit s'il ne sent pas l'aigre, & si les grains ne s'attachent pas l'un à l'autre en le pressant avec la main, il lui faut un mois de magasin, & le tentuer continuellement jusqu'à ce qu'il soit bien temis.

La mouture doit être d'un son plat & large, & il ne faut l'employer que quinze jours après qu'elle est venne du moulin, afin qu'elle perde l'humidité & la moiteur qu'elle y a contractée, & qu'elle Paffe mieux au buleteau, ce qui est absolument arcessaire pour la confection & la qualité du bon hifcuit.

Il faut prendre garde que, par paresse, le boulanger ne pétrisse deux sournées sur le même levain; ce qui feroit que le biscuit seroit sujet à se cortompre. Il faut observer qu'en hiver il y ait i de levain plus qu'en été. En tous temps il faut le couvrir de quelque étoffe, drap, frise ou ratine, & jamais de toile, afin qu'il ne s'y forme point de

Le bifcuit doit être embarqué dans un beau Commerce. Tome I.

temps fec, dans des barques chalandes, ou des chaloupes en bon état, & qu'il n'y demeure pas long-

Les souttes des vaisseaux doivent être bien doublées & calfatées, & chauffées pendant fix jours & fix nuits avec du charbon, après quoi il faut les laisser reposer trois ou quatre jours, afin que l'humidité que le feu y aura attirée foit confommée &

évaporée. Les souttes doivent ensuite être nattées de bonnes nattes haut & bas, & de tous côtés: sur quoi on a observé que les nattes de Provence étoient plus propres à cet usage que celles du Ponant.

Lorsque le hiscuit aura été mis dans les sonttes, e & qu'elles auront été bien fermées, il ne les faut ouvrir que l'une après l'autre, & à mesure qu'on en

aura betoin, & ne prendre le biscuit qu'à l'entrée de l'escoutille.

Biscuit. Se dit auffi d'une pâtifferie fine & délicate, qui se fait avec de la farine, du sucre & des œuss. Le commerce des biscuits de Blois est trèsconfidérable, & il s'en fait une assez grande confommation à Paris.

Biscuir. (Terme de teinturier.) C'est une fausse teinture, defendue par les réglemens. Les mairres teinturiers en soie, fil & laine, ne peuvent, sous peine d'amende, faire aucun biscuit ou faux noir, c'est-à-dire, entre deux galles vieille & neuve. Article 33 de leurs statuts du mois d'août 1669. BISE ou BIZE. Monnoie de Pégu, qui y 2

cours pour un demi ducat.

Bise. Est aussi un poids qui sert dans le même royaume à pefer les marchandises. Il revient à deux livres cinq onces, poids de Venise, ou trois livres neuf onces du poids subtil ou leger de la même ville. Chaque bife pele cent tecalis.

Au-dessous de la bise, le plus petit poids est l'abocco, qui ne pele que douze tecalis & demi. L'agito pèle deux abocchis, & deux agiti la demibife, c'est-à-dire, cinquante tecalis. Voyez les

BISÉE. (Terme de teinturier.) On appelle une étoffe hifee, une étoffe qui a été reteinte & repassée. On dit audi étoffe réparée.

BISETTE. Sorte de petite dentelle de fil de lin blane, très-baffe, & de peu de valeur, que font les paylannes pour leur ulage ou pour vendre.

Les bifettes se travaillent sur l'oreiller, de même que les dentelles, avec des fuseaux & des épingles, en suivant une espèce de deffein.

Il s'en fait de fines, de moyennes & de groffes. Gifors, faint Denis en France, Montmorency, Villiers-le-Bel, & les environs de ces lieux, font les endroits où il s'en fabrique le plus.

Quoique la hisette soit une marchandise de peu de conséquence , elle ne laisse pas de faire une partie du trafic des merciers & des lingères.

BISETTIERE. Celle qui travaille à faire de la bifette.

BISEURS ou RÉPAREURS. Qualité que l'on

donnoit autrefois aux mairres teinturiers du petit teint, parce qu'il n'appartenoit qu'à eux de faire le bisage & le réparage. On les appelloit au li teinturiers de Georget, du nom d'un teinturier des Gobelins, qui s'appliqua le premier à faire cette forte de seconde teinture, & qui y excelloit. Présentement il ne peut y avoir dans Paris & ses fauxbourgs, que douze bifeurs & répareurs. Ce sont eux qui composent la communauté du petit teint.

BISMUTH. Le bisinuth naturel est un corps

minéral & à demi métallique.

On lui donne le nom d'étain de glace, parce qu'étant brilé, il fait voir plusieurs petites parties

brillantes & polies comme une glace. Les potiers d'étain s'en servent au lieu de régule d'antimoine. Par les préparations chymiques, on en tire des fleurs & un magistère, que l'on appelle blanc de perle, dont on use pour entretenir ou

pour augmenter la beauté.

Le bisimuth artificiel est tout semblable au naturel, foit pour la forme, foit pour les propriétés & l'usage. On le fait en réduifant de l'étain en petits morceaux, on lames très-minces, & en le cimentant par une mixtion de tartre blanc, de falpêtre, & d'arsenic stratisé dans un creuset à feu nud. Il en vient beaucoup d'Angleterre, mais qui a un œil rougeâtre, à cause du cuivre que les Anglois, à ce qu'on dit, font entrer dans sa composition. Celui qu'on fait à Paris est plus blanc & plus pur.

Il faut le choisir en belles écailles, larges, blan-

ches & faciles à casser.

Le bismath, ou étain de glace, paye en France de droits d'entrée quatre livres du cent pesant, avec les sols pour livre.

BISNAGUE ou VISNAGUE. Plante assez

semblable au fenouil, dont les mouchets, c'est-àdire, les petites branches qui en sontiennent les fleurs, ou ombelles, servent de cure dents. Cette plante croît en quantité au levant, d'où les marchands droguiftes & épiciers de Paris ont coutume de la tirer.

Il s'en trouve néanmoins dans quelques provinces de France, & l'on en cultive dans le jardin du roi; mais celle qui est ainsi transplantée, perd nonseulement une partie de sa bonne odeur, mais encore la propriété que les Turcs lui croyent de conserver

les dents.

Le bisnague doit se choisir entier, le plus gros & le plus blond qu'il se peut. Ces cure-dents s'appointent par les deux bouts, & se vendent au millier. On les préfére à ceux de plume, parce qu'ils sont moins sujets à piquer la gencive. Ils sont partie du négoce des merciers, quand ils font

BISQUAINS. Peaux de mouton en laine, préparées & passées par les mégissiers. C'est de ces peaux que l'on nomme communément housses, dont les bourreliers se servent pour faire des couvertures aux colliers des chevaux de harnois.

relations d'affez bonne main , mettent le biffi m uombre des monnoies courantes d'argent, qui se fabriquent en Perse, & le font valoir un sol quatre on six deniers de France. D'autres, peut-être plus croyables, & entr'eux le chevalier Chardin, ne donnent le biffi que pour une monnoie de compte. Il est vrai qu'ils l'appellent dinar-b.fli, qu'ils sont valoir dix dinars simples; en sorte que sur le piet de dix mille dinars simples, qu'il faut pour le toman, autre monnoie de compte, il n'en faut que mille de ceux qu'on furnomne biffi.

BISTORTE. Plante médecinale, dont la racine entre dans la composition de la thériaque. La bistorte vient dans les Alpes, dans les Pyrennées & dans les montagnes d'Auvergne. Ses feuilles sont assez semblables à celles de la patience sauvage, d'un verd gai au-dessus, & d'un verd de mer audeslous. Ses fleurs, qui s'épanouissent au mois de mai, sont d'une belle couleur de chair, très-pettes, & entaffées en manière d'épi, comme le font celles de quelques amarantes. Pour sa racine, qui eft la seule partie de la plante dont les droguistes fassent commerce, elle est tortue & roulée en forme de colonne torse, ridée & par anneaux; brune en dehors, couleur de chair en dedans, accompagnée de fibres chevelues, & d'un goût astringent. On la tient bonne pour les cours de ventre & dans les hernies; mais sa principale vertu est d'ètre souveraine pour les poisons,

Il faut la choisir bien nourrie, nouvelle, brune au-dessus, rougeatre au-dedans, & sur-tout qu'elle

vienne des pays chauds.

BISTRE. C'est de la suie de cheminée, la plus recuite & la plus brillante, qu'on pulvérise & qu'on passe au tamis, pour en faire de petits pains, apres l'avoir pétrie dans un peu d'eau gommée.

Les peintres & les ingénieurs s'en servent pour laver, les uns leurs deffins, & les autres leurs plans. On l'emploie aussi dans plusieurs teimes de la miniature. Ce sont les épiciers, marchands de couleurs, qui préparent & vendent le bistre.

BITCHEMARE. Sorte de porfon qui se sale & se seche comme la morue. Il se pêche ser quelques endroits des côtes de la Cochinchine, & fait une partie du commerce des Cochinchinois avec la Chine. Il paye les droits d'entrée à Canton fur le pied de quatre mas le pic, & de fret sept pour cent. Les Hollandois en fournissent aussi beaucoup aux Chinois,

BITUME. Matière inflammable, graffe & onc-

Les marchands droguistes distinguent trois espèces de bitume, qu'ils subdivisent en plusieurs autres, les bitumes durs, les bitumes mols, & les bitumes liquides ou huileux. Au nombre des bitumes durs ils mettent l'ambre jaune (peut - être y poutroient-ils mettre plus justement l'ambre gris), le geeft ou jayet , l'asphaltum ou bitume de Judec , le pifesphaltum, le charbon de terre, la pierre noire & BISTL' Petite monnoie de Perse. Quelques les soufres. Les mols sont le maltha, le bieume de Colao, de Sirnam, & le bitume Copal. Enfin le naphra d'Italie & le petroleum se comptent parmi

les bitumes liquides.

De ces bitumes, les uns sont fossiles, les autres nagent sur la superficie des eaux de quelques lacs & étangs, & d'autres sortent de terre presque à la manière des fontaines.

Il y a des bitumes si durs, qu'on s'en sert dans les forges, comme de chârbon. Il y en a de si lians, qu'ils peuvent tenir lieu de ciment dans les bâtimens. C'est de ceux-ci que les fameux murs de Babylone étoient bâtis ; & il s'en trouve de tellement liquides , u'on en brûle dans les lampes à la place d'huile. On expliquera toutes les sortes de bitumes à leur article.

Le bitume d'Auvergne est une espèce de poix d'une affez mauvaise odeur, que l'on trouve entre Clermont, Montferrant & Riom, en un endroit appelle le puits de Pege. Il y en a en si grande quantité, & il fort de terre en telle abondance, que les chemins en sont quelquefois impraticables.

C'est cette drogue séchée & durcie que quelques colporteurs vendent pour le vrai asphaltum, ou bitume de Judée, aux apothicaires & épiciers-droguistes, qui n'ont pas encore une parfaite connoissance des drogues; mais sa puanteur insupportable suffit seule, pour s'empêcher d'etre trompé par ces affronteurs.

BITUME DE JUDÉE. Voyez ASPHALTUM.

BIZA ou PISA. Poids dont on se sert dans le royaume de Pegu; il pesc quarante onces de Venise, ou cent tecalis. Un giro fait vingt-cinq tecalis, & an abucco donze & demi.

BIZERERE-RUBERÉ. Nom que les Turcs donnent à cette espèce de drogue, propre pour la teinture, que l'on appelle communément tournefol en drapeau.

BLAFARD, BLAFARDE. Couleur passée &

effacée, qui tire sur le blanc.

Il se dit particulièrement des étoffes mal teintes & décolorées. Les étoffes de couleur légère & peu foncée sont sujettes à devenir blafardes, quand on les garde trop long-temps dans le magafin, ou qu'elles sont mal enveloppées.

BLAFFART. Petite monnoie qui a cours à Cologne. Le blaffart vaut quatre albus, & l'albus 9

deniers - de France. Voyer DAALDER.

BLAIREAU, que quelques - uns écrivent aussi BLEREAU. Animal fauvage à quatre pieds peu plus grand que le renard, auquel il a quelque rapport, & qui tient aussi quelque chose du porc &

Quoiqu'il semble que cet animal ne soit pas d'une grande utilité pour le commerce, on en tire cependant trois sortes de marchandises : sa pean, qui est du nombre des pelleteries communes, que l'on appelle fauvagine : sa graisse, que vendent les mar-chands épiciers-droguistes, qu'on tient bonne pour les maux de reins & les gouttes sciatiques 2 & son | édit du mois d'août 1657, mais qui fut révoqué par

poil, dont on fait des pinceaux pour les peintre. & les doreurs.

BLANC D'ESPAGNE. Est une espèce de blanc . dont les femmes se servent quelquefois pour blanchir leur visage & en cacher les défauts. Il se fait avec de l'étain de glace, dissous dans l'esprit de nitre, & précipité en une poudre extrêmement blanche, par

le secours de l'eau salée.

BIANC DE PLOMB. C'est du plomb dissous avec du vinaigre. Ce blanc se fait de deux manières différentes, qu'on pourroit cependant ne regarder que comme la même. Quelques-uns réduisent du plomb en lames très - minces & très - déliées , qu'ils font tremper dans de fort vinaigre; tous les dix jours ils enlevent & raclent une espèce de crasse, qui se forme sur les lames, & recommencent jusqu'à ce que le plomb soit entièrement disparu, & transformé en cette crasse, qui est le blanc de plomb, qu'on broye, & qu'on fait sécher. Les autres se servent aussi de plomb battu en feuilles; mais ils roulent ces feuilles en forme cylindrique, de la manière dont on rouleroit une feuille de papier ; en forte toutefois que le plomb ne se touche point, & qu'il reste une distance entre chacun tont que les feuilles forment. Ces feuilles ainsi roulées se suspendent dans le milieu de certains pots de terre, au fond desquels il y a d'excellent vinaigre, que l'on bouche ensuite exactement, & que l'on enterre dans du fumier; au bout de trente jours, l'opération est faite, & 1 l'ouverture des pots le plomb se trouve comme calciné, & réduit en ce qu'on appelle blanc de plomb, qu'on brise en morceaux, & qu'on expose à l'air , pour le secher.

Il n'y a guères que les peintres qui se servent de ce blane, soit à huile, soit avec l'eau gommée. Il fait une très-belle & bonne couleur ; mais il est dangereux de s'en servir , & sur-tout de le broyer sans

précaution, étant un poison très-subtil.

Il faut choisir le blanc de plomb tendre, blanc dessus & dessous, en belles écailles, le moins rempli d'écailles noirâtres, d'ordures & de menu, qu'il

Le blanc de plomb est la matière dont on fait la céruse, & par consequent le fard dont les dames

se servent, où la céruse entre.

Le blanc de plomb paye en France des droits d'entrée 15 fols du cent pefant & les fols pour livre. BLANC. Petite monnoie de cuivre qui avoit au-

trefois cours en France sur le pied de cinq deniers

Les pièces de trois blancs étoient de billon , c'està-dire, de cuivre allié d'un peu d'argent, & valoient quinze deniers. Les vieilles tenoient de fin fix deniers trois grains, & les nouvelles seulement trois deniers dix-huit grains.

Les pièces de six blancs, de la valeur de trente deniers, ont aussi été fabriquées, tantôt prenant plus de fin, tantôt moins. Il en sut ordonné une fabrication sous le règne de Louis XIV, par un des lettres-parentes du mois de novembre de la

Il en sut frappé en 1670, sous le même règne, au titre de trois blancs, qu'on appella pièces de six blancs au cordonnet. Toutes les autres ne prenoint de fin que trois deniers dix-sept ou dix-shuit orains.

Depuis, ces espèces n'ont plas été une monnoie courante, mais s'eulement comme une monnoie de compte; & l'on dit toujours trois blancs, pour en signifier quințe deniers; & six blancs, pour en fignifier trente, ou deux fols fix deniers; mais ce deraier est bien plus en usage que le premier.

BLANG. C'est ainsi que les négocians nomment les espaces non écrits qui se trouvent quelquespis sur les livres journaux; ce qui est très-dangereux par rapport à l'abus qu'on en peut faire. Les livres des marchands n'ont foi en justice, que parce qu'on les suppose écrits tout de suite, dans des temps non fuspects; mais si-tôt qu'il s'y rencontre quelque blane , c'est-à-dire , quelque espace vuide , ne fût-il que de deux lignes, comme il arrive quelquefois à la fin des pages, le livre ne mérite plus qu'on v ajoute foi. C'est à quoi les arbitres nommés par le consulat doivent bien prendre garde que les articles conteftés ne se trouvent pas écrits à la fin des pages, ce qui paroît fott suspect : & dans le rapport qu'ils fon de l'état des livres qui leur sont représentés, ils doivent toujours dire s'ils y ont trouvé du blanc ou non, & s'il y a de l'apparence qu'on y ait laissé des blanes qu'on a pu remplir après cou BLANC-SIGNE ou BLANC-SEING. Eft un

papier sur lequel on n'a simplement mis que sa signaure. Les blanc-fignts se consient ordinairement à des arbiters ou à des amis, pour les remplir de ce qu'ils jugeront à propos pour terminer quelque concrêtation ou procès. Il faut être bien sûr de la probité des personnes, pour leur consier

fon blanc-figné.

Une procuration en blanc, est celle ou l'on à laissé du blanc, pour remplir le nom de celui qui

En fait de lettres de change, on dit qu'un endosfement est en blanc, pour saire entendre qu'il n'a au dos d'une lettre qu'une simple signature, audessis de laquelle il y a de l'espace sussissamment pour écrire un ordre, ou pour mettre un reçu ou quittance.

Parmi les marchands & négocians, on appelle billets en blanc, ceux dans le corps desquels on a laisse de blanc, pour remplir, quand on le jugera à propos, les noms des personnes auxquelles on voutra les rendre payables.

Les matchands libraires appellent livres en blanc ceux qui font en feuilles, sans être reliés.

On dit que des étoffes de laine, des chapeaux, des bas & autres semblables marchandises sont en blane, pour dire qu'elles n'ont point encore passé par la tesnure.

Il n'est pas permis aux teinturiers de teindre au-

cunes étoffes de laine directement de blane et noir; il faut qu'elles foient auparavant guedées, ou miles en bleu. Réglement du mois d'août 1669.

On dit en commun proverbe qu'un marchand est réduit en blanc, pour dire qu'il est devenu si pauvre, qu'il ne peut plus soutenir son commetce.

On dit encore proverbialement, qu'un négociant est sorti de son négoce le bâton blanc à la main, pour faire entendre qu'il en est sorti tout-à-sair

BLANCARDS. Nom que l'on donne à certaines fortes de toiles de lin, ainsi appellées, de ce que le fil, qui sert à les fabriquer, a été demi-blanchi,

avant que d'êtte mis en exuvre.

Les soiles blancards se manufacturent routes en Normandie, particulièrement dans les villages & lieux dépendans des élections de Ponteau-demer, de Bernay& Liseux. Elles ne sont ni grosses ni base. Leur largeur en écru est de trois quarts & denià un seize, pour revenir en blanc à trois quatts & demi. Elles sont en pièces de soixante à soixante aunes, pliées par petits plis d'un quartier, & te vendent au cent d'aunes courantes, le tout mesure de Paris,

Ces espèces de toiles, qui sont destinées pour les Indes Espagnoles, où ceux qui travaillent aux mines s'en servent à faire des chemises, se blanchissent dans les blancheries des environs de Rouen, à dans celles qui sont établies le long de la tiviète de

Rifle.

Les toiles blancards, avant que ld'être mifes as blanchiffage, c'est-à-dire, étant encore e écra, doivent passer par la halle aux toiles de Rouen, pour y être visitées & marquées. Cette marque, qui s'appique aux deux bous des pièces avec du noit détreuipé dans de l'huile, que l'on nomme ponce, représente un mouton tenant une croix, qui sont les armes de la ville de Rouen. Après que ces toile son été ainsi visitées & marquées, les ouvriers les portent au marché du bourg de Sainn-Georges, où ils les vendent aux marchands de Rouen, commissionnaires & autres, qui les sont ensuire blanchir dans les lieux ci-deslius marqués.

Autrefois l'on choisiffoir parmi les toiles Mancards les plus fines & les meilleures, aurquelier l'on donnoir le nom de fleurets; mais il y a lougtemps qu'il ne s'en vend plus fous ce titre, n'einat fait mention à préfent que des toiles blancards.

BLANCHÉRIE DE CUIR. Le tarif de la douane de Lyon nomme ains les peaux de moutons, agneaux, chèvres, chevreaux & autres, passées en blanc.

La balle de blancherie de cuir y paye 7 sols d'ancien droit; & 2 sols de la nouvelle réapré-

ciation, avec les fols pour liv.

BLANCHERIE DÉ CUIVRE. L'on appelle ainfi dans quelques provinces de France, & particulièrement à Lyon, ce qu'on nomme à Paris & ailleurs batterie de cuifine de cuivre, c'est-à-dire, tous les nites et felse qui fervent à la cuifine, qui font fairs de ce

metal, comme chaudrons, marmites, poelons, écumoires, & plusieurs autres semblables.

La blancherie de cuivre paye à la douane de Lyon 8 fols du quintal pour l'ancien droit, & 12 fols pour le nouveau droit, ou réapréciation, avec les fols pour live

BLANCHERIE. On nomme ainsi à Toulouse & dans quelques autres endroits du Languedoc le petit cuir, comme les moutons, les chèvres, &c.

BLANCHISSAGE. C'est le travail du blanchisfeur. Ainsi lorsque l'on dit, que des toiles, des bas, des étoffes de laine, des soies, de la cire, & d'autres semblables marchandises, sont au blanchissage, cela doit s'entendre, qu'elles sont actuellement entre les mains des ouvriers qui les doivent blanchir. On ne peut se servir de chaux dans le blanchissage des toiles. Réglement de Rouen, 24 décembre 1701, art. 49.

Il est défendu d'employer dans le blanchissage des bas & autres ouvrages de bonneterie de laine ; qui se fait au métier, aucune craye, ni blanc. Ré-

glement, 30 mars 1700, art. 15.

En quelques provinces de France, particulièrement en Normandie, on dit mettre la toile au curage , pour dire la mentre au blanchissage. Il n'est pas permis aux ouvriers, non plus qu'aux auneurs de toiles, de mettre au curage aucune toile pour leur compte particulier. Réglement pour la Normandie, 14 août 1676, Art. 9. Voyer BLANCHIR, ou l'on explique les blanchimens des foies, étoffes de laine & toiles.

BLANCHISSAGE DES CIRES. Ce terme est en usage dans les meilleures manufactures de cire blanche. Blanchiment se dit peu, hors dans quelques provinces.

BLANCHISSERIE, BLANCHIRIE ou BLAN-CHERIE. Ce sont les divers noms que l'on donne à certains lieux destinés pour faire le blanchiment des toiles.

En quelques provinces de France, particulièrement en Normandie, on dit curanderie, qui a la

meme fignification.

Il y a des blanchisseries en Hollande, en Flandres, en Picardie, en Anjou, en Normandie, en Champagne, & dans presque tous les lieux ou la manufacture, & le commerce des toiles est considérable. Les blanchisseries de Hollande sont les plus importantes de toutes, particulièrement celles qui sont établies depuis Harlem jusqu'à Alcmaer, le long des Dunes.

BLANCHISSERIE. Se dit auffi des lieux où l'on blanchit les fils. Les blanchisseries d'Anvers pour

les fils, sont les mieux établies.

BLANCHISSERIE. Se dit encore des endroits ou l'on blanchit la cire. Les principaux lieux de France, où il y a des blanchisseries établies pour le blanchissage de la cire, sont Château-Gontier, Angers, le Mans, Amboise, Chaumont près Troyes, & Rouen. Il y en a aussi plusseurs en Hollande.

BLANCHISSEUR. (Ouvrier qui blanchit les

toiles, la cire, les fils, &c.) En Normandie, & en quelques autres provinces de France, ceux qui travaillent au blanchiment des toiles, sont appellés curandiers.

Les blanchisseurs ou curandiers de l'étendue des généralités de Rouen & d'Alençon, ne peuvent recevoir dans leurs blanchisseries ou curanderies . aucunes pièces de toiles, sans la marque de la ville de Rouen. Il leur est aussi défendu de se servir de chaux dans le blanchissage des toiles, qui leur sont données à blanchir. Réglement des toiles pour la Normandie , 24 décembre 1701 , art. 46 , 47

49. BLANQUE. Sorte de jeu de hafard, que quelques-uns qualifient du nom de commerce.

Le jeu de la blanque a été apporté en France par les Italiens qui y suivirent la reine Catherine de Médicis.

Ce jeu, tel qu'on le jouoit alors, & qu'Etienne Pasquier nous en a laisse la description dans le chapitre 49 du livre 8 de ses Recherches, n'étoit autre chose que ce qu'on appelle aujourd'hui, une loterie, dont depuis un demi-liècle, l'usage est devenu si ordinaire en France. Voyer l'article des LOTERIES.

Présentement la blanque n'a rien de commun avec la loterie, que le hasard qui distribue les lots de

l'une & de l'autre.

Chaque particulier y peut éprouver sa bonne ou mauvaile fortune. Sans attendre compagnie, & s'il lui plait, il peut en réstérer l'épreuve sur le champ, avec la seule obligation de payer pour chaque coup qu'il tire, la fomme à laquelle le maître les a taxés.

Le fonds de la blanque consiste ordinairement en petits bijoux de diverles espèces, en tableaux, en hardes, en marchandises, en meubles & en colifichets, le tout de peu de conséquence, qu'on étale dans quelque boutique pour tenter les passans.

Comme ce n'est presque toujours qu'aux foires de villages, que se tiennent les blanques, il n'y a guère aussi que le peuple & le paysan qui y mettent la presse & qui s'en fassent un divertissement, sans prendre garde qu'il n'y en a guère qui ne doivent être suspectes d'infidélité, quoiqu'elles ne puissent s'établir qu'avec la permission des officiers des sei-gneurs des lieux où se tiennent les foires.

On tire à la blanque de deux manières; l'une avec un livre ou registre ; l'autre avec une machine qui approche un peu de ces pourtiques où l'on a joué li gros jeu à la cour, sous le règne de

Louis XIV.

Pour tirer à la blanque de cette dernière manière, on jette une boule d'yvoire ou une balle de plomb dans un entonnoit suspendu au-dessus d'une table partagée en quantité de ronds un peu enfoncés, & celui de ces ronds où la boule s'arrête, fixe le sort du tireur qui fait blanque , c'est-à-dire qui n'a aucun lot, fi son rond est blanc; & qui a le lot indiqué par le chiffre dont chaque rond noir est numéroté. fi la boule demeure dans un rond de cette couleur.

Il n'y a point ou peu de ces sortes de blanques qui soient fidèles, & les pentes que celui qui la tient a coutume de donner aux ronds qui font blancs, y attirent fi bien la boule, que ses nippes lui restent toujours au grand étonnement du badaud qui y a mis fon argent.

A l'égard de la blanque qui se tire au livre, il y en a véritablement de sures & où le hasard n'est point déterminé par l'adresse; mais le mieux est de s'en défier comme des autres, à cause des fripponneries

qu'on y peut faire.

Lorsqu'on veut tenir une de ces blanques, on numérote tous les lots qui doivent la composer. Ces numéros font ensuite distribués dans les feuillets d'un gros livre de papier blanc, en prenant néanmoins la précaution que les petits lots soient mêlés avec les gros, afin de donner plus de lieu au hasard. Lorsque ce livre, ou les feuillets blancs excèdent quelquefois les noirs de plus de cent sur un, le blanquier, après avoir reçu son droit, présente au tireur une grande aiguille de léton, que celui-ci fiche dans quelqu'endroit qu'il lui plait du livre , que l'autre tient & lui présente. Si le seuillet qu'il ouvre est blanc, il fait blanque & n'a rien : si au contraire le feuillet a un chiffre, on lui délivre le lot défigné par le numéro.

Il paroîtroit à ce qu'on vient de dire, que la blanque au livre, devroit être exempte de tout foupcon; cependant il n'est pas difficile d'y tromper, & la manière dont ce livre se présente au tireur, celle dont il s'ouvre après qu'on a tiré, n'est pas un des moindres tours d'adresse, que les teneurs de blanques, qui sont frippons, ont soin d'apprendre des jouens de gobelets, pour faire que les seuilles tirés se trouvent toujours blancs, ou du moins qu'il n'y ait que quelque très-petit lot, pour encourager

le spectateur à risquer fortune.

BLANQUETTE. Espèce de bière très - foible. En Flandre & en Hollande, on l'appelle de la

BLANQUETTE. Est aussi une forte de vin blanc ,

qui vient de Gascogne. BLANQUILLE. Petite monnoie d'argent, qui

a cours à Maroc, & sur les côtes de Barbarie.

Voyer la TABLE DES MONNOIES.

BLARE. Petite monnoie de cuivre, avec le mélange ou alliage d'un peu d'argent, qui se fabrique à Berne en Suisse. Elle est à-peu-pres au même titte, & de la même valeur que les rarz de Soleure, de Fribourg, & de quelques autres villes de Suisse.

Voyer la TABLE DES MONNOIES.

BLASTIER. Marchand qui va acheter des bleds dans les greniers de la campagne, pour les transporter & les vendre dans les marchés des villes & gros bourgs. Ce commerce rural est le plus important de tous les commerces. Par conséquent, celui qui mérite le plus d'avoir toute liberté, toute facilité, toute immunité de la part des gouvernemens. Il n'en peut résultet que le bien général de l'état, dans tous les eas & dans toutes les circonstances possibles.

BLATA - BIZANTIA, qu'on nomme aufi UNGUIS ODORATUS. Est le dessus du coquillage, que les Latins appellent conchilium.

Il y en a de différentes grandeurs, mais toutes ont la figure d'une griffe, ou ongle d'un animal féroce, ce qui lui a donné le fecond nom fous lequel il est connu; ayant le premier, parce qu'il vient plus ordinairement de Constantinople, qu'on nommoit autrefois bizance.

Le blata-bizantia est fort mince, de couleur brune, facile à brûler, & de mauvaile odeut, quand on le brûle. On s'en sert au même usage que le

castoreum ; c'est-à-dire, pour les vapeurs. Quelques auteurs sont fort embarrasses de deviner pourquoion nomme ce coquillage unguis odoratus, ongle odorant, puisqu'au contraire il est d'une puanteur très-grande : mais outre que Dioscoride, qui en parle assez amplement, assure que le parfum qu'il exhale, quand on le brûle, est très-agréable, ce qui feroit croire que le blata-bizantia des moderocs, n'est pas le même que celui des anciens; ne pourroit-on pas dire, qu'il est nommé odorant pu antiphrale, comme disent les Latins, ou par ironie, comme parlent nos François, parce qu'en effet il est très-puant? Cette manière d'exprimer les choses par leur contraire, étant affez ordinaire dans les langues, fur-tout en Latin.

Le blata-bizantia étant affez rare à Paris, les apothicaires y substituent quelquesois le folen, qui est une autre sorte de coquillage, mais moins souverain pour les maladies où l'on emploie le blate-

bizantia.

Le blara-bizantia paye en France les droits d'entrée fur le pied de 3 liv. 10 fols le cent pefant, & les fols pour livre.

BLAYE, ville de France dans le Bordelois, simile

sur la Gironde à huit lieues au-dessous de Bordeaux Voyez les différentes parties du commerce de cene ville, dans l'état général, page 57. BLED, ou BLÉ. (Plante qui produit un grain

propre à la nourtirure de l'homme.) Il fignifie auffi le grain que cette plante porte, battu & separt de

l'épi.

Dans le commerce des bleds, on n'en distingue que de trois fortes: le bled proprement dit : qu'on nomme froment : le feigle , qui est une espèce bien différente & d'une qualité fort au-dessous : & un troisième bled, qui résulte du mêlange des deut autres , qu'on appelle bled méteil. A l'égard des laboureurs, ils mettent encore au nombre des bleds, plusieurs de ces grains, que l'on seme au mois de mars, comme l'orge, l'avoine, les pois, les vesses; &c. mais pour les distinguer, ils les qualifient de petits bleds.

Le mays & le sarazin sont encore des grains, auxquels on donne le nom de bled; l'un s'appellant bled de Turquie , & bled d'Inde ; & l'autte,

bled noir. .

Quand on dit simplement du bled, on l'enrend toujours du froment : quelques - uns néanmoins !

On trouve dans le Dictionnaire de Savary, la liste effrayante des réglemens, prohibitions, formalités, exactions & autres entraves qu'on avoit accumulés sur le commerce des bleds. Tout le monde connoît aujourd'hui les effets de cette législation fiscale, & des monopoles qu'elle rendoit indispensablement nécessaires. Les meilleures terres tomboient successivement en friches. Les cultivateurs; les propriétaires ; la noblesse , propriétaire des rentes seigneuriales; le clergé décimateur; & le roi, comme propriétaire des impositions territoriales, perdoient des millions de revenus, tandis que quelques commission raires privilégies, & les officiers subalternes qui l'ur vendoient des permissions ou commissions, acquéroient des fortunes scandaleuses.

La liberté du commerce des grains & subsistances, donnée sous le ministère de M. Bertin, en 1763 & 4764, puis restituée par sa majesté sur les instances de feu M. Turgot, a ranimé la culture, rehaussé les revenus; & bien loin de faire aucun mal, a prévenu les mauvais effets qu'auroient produit les mauvaises récoltes de 1768 & 1769. S'il y eut en France beaucoup d'inconvéniens depuis 1770, jusqu'en 1774, c'est une insigne mauvaile foi aux partifans des prohibitions & des vieilles ordonnances, d'attribuer ces maux à la liberté qui n'existoit pas alors, puisqu'à cette époque, on employoit le ministère des commissionnaires.

Ceux des étrangers, avec lesquels la France fait

le plus grand commerce de ces bleds, sont, les Anglois, les Fcossois, les Irlandois, & les Hollandois, qui les viennent enlever à Nantes, à la Rochelle, & cans quelques autres ports du royaume.

Les Espa nols, à qui les Nantois portent ceux de leur crû, & qui en tirent quantité de Bourgogne. Pluseurs états d'Italie, qui s'en fournissent aussi

dans cette dernière province.

Les Suisses & les Gènevois, qui achettent ceux de Franche-Comté.

Enfin, les Flamands qui font venir ceux dont ils ont besoin, de la Champagne, & du Soissonnois.

Quoique toutes ces nations enlèvent beaucoup de bleds en France, elles en tirent cependant encore en plus grande quantité du Nord, & de la mer Baltique, particulièrement lorsque les récoltes n'ont pas été abondantes dans le royaume, ou que la guerie en interrompt le commerce.

Hambourg, Bremen fur le Weser, Riga, Revel, Nerva, Pernau, Libaw en Curlande, Conifberg, dans la Prusse ducale, Stetin, capitale de la Poméranie Polonoise; mais sur-tout Dantzic, cette ville fi célèbre pour son commerce, & l'Amsterdam du Nord, font les ports ou il s'en charge davantage.

Les magafins de Dantzic sont si vastes, & toujours a bien remplis, qu'en certaines années on enlève de cette feule ville, jusqu'à huit cens mille tonneaux de bled : aussi les marchands de Dantzic ont-ils un l Voyez MÉTEIL.

siontent son nom spécifique, & disent du bled | privilège exclusif pour tous les bleds de Pologne, qui entrent dans leur ville, n'y ayant qu'eux qui les puissent acheter : les Dantziquois sont tenus de prendre tous les bleds, qui arrivent chez eux, àquelque quantité qu'ils puissent monter, suivant le prix fixé par le tarif du magistrat.

C'est aussi dans ce port si fameux, que les François vont, dans les temps de disette, chercher, ainsi que les autres nations, les bleds qui leur manquent, & dont dans l'abondance, ils ont coutume de secon-

rir leurs voifins.

Ce sont les Provençaux qui font le plus grand commerce des bleds de Barbarie, qu'ils portent ensuite dans plusieurs ports d'Italie, & particulièrement à Gènes; d'où après ils se répandent à Rome, & dans les principales villes de l'état ecclésiastique, du royaume de Naples, & même du duché de Milan.

Le bastion de France, & les ports de la Calle, du cap de Rose, de Bonne, & de Colle, qui ea dépendent, sont les lieux d'où l'on tire la plus grande quantité de bleds; les Maures Auleddalis, gens laborieux, qui habitent affez avant dans les terres, les conduisant jusqu'à la mer, pour les vendre aux François.

La mesure dont ils se servent pour ce commerce, s'appelle gautte, & contient environ trente boisseaux. Le prix des bleds se fait avec eux au commencement de la récolte; & chaque mesure s'achette depuis une piastre jusqu'à deux, qui se revend à Genes depuis deux piastres trois quarts, jusqu'à trois piastres & demi au moins; mais à la mesure Génoise, qui est d'un cinquieme plus petite que celle des Maures; ensorte que c'est encore un bénéfice de vingt pour cent pour le vendeur.

On peut traiter avec les Maures du bastion de France, & ses dépendances, environ cinquante mille mesures de froment, & beaucoup plus d'orge, & d'autres grains; outre ce qu'on en peut tirer des

autres ports de cette côte.

Mais ce commerce est abandonné par un privilége exclusif, à une compagnie qui subsiste à Marseille. fous le titre de compagnie d'Afrique; on peut voir le détail de ce monopole ci-dessus, au mot Barbarie.

BLED DE TURQUIE, qu'on nomme autrement MAYS. Est une plante, dont le grain est rond, & de la groffeur d'un pois. On l'appelle bled de Turquie, parce que pluseurs endroits des états du grandseigneur, en produisen: en quantité. Voyez MAYS.

BLED NOIR, CU BLED SARASIN. Plante dont les fleurs sont rouges, & la graine noire. Quelquesuns diffinguent ces deux bleds. Voyer SARASIN.

On appelle PETITS BLEDS, les grains que l'on seme en France au mois de mars, comme l'orge, l'avoine, les pois, les vesses, &c. Voyez ces ARTICLES.

BLED MÉTEIL. C'est un mélange de plusieurs sortes de bleds, particulièrement de froment & de seigle.

BLED BARBU, en Latin, melica. Espèce de millet, dont les tiges s'élèvent à la hauteur de huit à

neuf pieds. Voyer MILLET.

BLED LOCULARD, autrement, FROMENT LOCAR, FROMENT ROUGE, & plus communément SPAUTRE ou ÉPAUTRE. Espèce d'orge, dont le grain est menu, & d'un rouge-brun. Voyer LOCULAR.

BLED SEIGLE. Il differe du froment, en ce que fes feuilles sont plus étroites, ses épics plus longs, plus fermes & plus applatis. Voyez seigle.

BLEREAU, que l'on écrit plus ordinairement BLAIREAU, & que l'on appelle quelquefois TES-SON, ou TAISSON. Animal fauvage à quarre pieds, qui fournit plusieurs choses pour le commerce. Voyer BLAIRFAU.

BLEU. Ce qui est de couleur bleue, c'est-à-

dire, de couleur d'azur.

Le bleu est une des cinq couleurs simples, & matrices, dont les teinturiers se servent pour la compofition des autres.

Le bleu des teinturiers se fait avec le pastel, qui croît dans le haut-Languedoc; le vouede ou petit pastel, qui vient de Normandie, & l'indigo qu'on apporte des Indes.

De ces trois drogues, le pastel est la meilleure, & la plus nécessaire à la teinture. Le vouede, quoique moindre en qualité, en force & en substance, fait austi une assez bonne couleur : mais l'indigo ne fait qu'une fausse couleur, qu'on peut néanmoins employer, si on n'en mêle pas au-delà de six livres fur chaque groffe balle de pastel , & si on ne l'emploie qu'après être apprêté dans la bonne euve, & dans les deux premiers réchaux : ausli est-il défendu de l'employer autrement qu'avec le pastel, & sans être apprêté avec la cendre gravelée.

Le vouede, qui a fort peu de substance, ne peut être employé seul, ni corriger le défaut de l'indigo, à moins qu'il ne soit aidé du pastel; mais si on l'emploie feul avec l'indigo, il ne faut guères plus d'une livre d'indigo sur un cent pesant de vouede.

Quelques teinturiers, pour augmenter la couleur du bleu, se servent du bois d'Inde, Bresil, & Orseille; mais l'ordonnance de 1669, atticle 5, leur a défendu de s'en servit, ni d'en avoir chez eux.

Le bleu se pent aviver, en passant l'étoffe, après être teinte & bien lavée fur de l'eau tiède ; & il s'avive encore beaucoup mieux en faifant fouler l'étoffe teinte avec du savon fondu, & la faisant ensuite bien dégorger.

Les bleus Turquins, & au-dessus, s'avivent en les passant sur un bouillon, & ensuite sur un cochenillage; mais les bleus céleftes, & au-desfous, griferoient, & perdroient leurs couleurs, si on les y paffoit.

Les nuances du bleu sont, bleu blane, bleu naiffant , bleu pale , bleu mourant , bleu mignon , bleu célefte, bleu reine, bleu turquin, bleu de roi, fleur de guede, bleu pers, aldego, & bleu d'enfer.

en bleu, sans autre préparation que celle qu'elles recoivent du foulon.

Afin de sçavoir si le fond , ou pied de bleu a été effectivement donné aux étoffes, les teinturiers font tenus de laisser au bout de chaque pièce, une role bleue de la grandeur d'un écu d'argent. Réglement de' 1669 , art. 34.

Le chef-d'œuvre des teinturiers du bon tein: consiste à tirer la teinture bleue du pastel, depuis la nuance la plus brune jusqu'à la plus claire, & l'appliquer sur les étoffes de draperie. Réglement

de 1669, art. 50.

Le bleu ne manque jamais, si la conleur en et bonne.

Le bleu des peintres est différent, suivant les différentes espèces de peintures où l'on veut travailles. L'outremer, les cendres bleues & l'émail s'emploient également en huile à fresque, en détrempe, & en miniature. Ces trois fortes de bleus, dont on traite à leur article particulier, sont naturelles, si l'on en excepte l'émail, qui tient presqu'autant de l'art que de la nature. Il y a auffi un outremer, qui est tout factice, dont on donne la recette à son article. L'inde ou indigo préparé, est encore une couleur bleue, dont l'on se sert en huile & en mi-

Ce sont les marchands droguistes-épiciers, qui vendent ces fortes de couleurs, foit en poudre,

soit broyées à l'huile.

Le bleu des peintres-émailleurs & des peintres sur verre, se prépare par ceux mêmes qui les enploient; chacun avant la manière de le faire.

On appelle azur de Hollande, l'émail qui le prépare à Amsterdam & en quelques autres endroits des provinces-unies. Il est plus propre pour

le linge, que pour la peinture.

BLEU DE TOURNESOL. C'eft un bleu propre i peindre sur le bois, qui se fait avec la graine de cette plante. On employe quatre onces de tourntfol, que l'on fait bouillir pendant une heure dans trois chopines d'eau, où l'on a auparavant étein de la chaux vive.

BLEU DE FLANDRES, C'eft un bleu tirant fur le verd , que l'on n'employe guères que dans les paylages. On l'appelle autrement, cendre verte.

BLEU. Les curandiers ou blanchisseurs de toiles fines, disent, donner le bleu à une toile; pour fgniner, la faire paffer dans une eau, où ils ont fair dissoudre un peu d'amidon, avec de l'email, ou azur de Hollande. On donne ordinairement deux bleus aux batiftes ; l'un , qui est le bleu du blanchiment, par les curandiers; & l'autre, le blet de l'apprêt, par les marchands.

BLEU. L'on se sert auffi de bleu dans le blanchiment des foies, pour leur donner cet œil bleuitre, qui en relève la blancheur & l'éclat. Le bleu des soics se donne à froid dans une cuve d'eau claire, où l'on a détrempé un peu de savon & d'indigo.

BLOC, (en termes de commerce.) Se prend Les étoffes qu'on teint en bleu, se font de blanc pour plusieurs pièces ou sortes de marchaellies, confide es

tonfilerées & estimées toutes ensemble. Ainsi l'on di , ce marchand a acheie toutes les marchandifes de cette boutique, de ce magafin, en bloc.

On dit auth, faire un marché en bloc & en têche ; lorsque , sans entrer dans le détail de ce que chaque chose doit coûter en particulier, on convient d'un certain prix pour un ouvrage ou pour une entreprise. J'ar fait un marché en bloc & en tâche avec un voiturier, pour m'amener mes marchandises franches de tous droits.

BLUETTE DU RHIN. Espèce de laine, qui

vient d'Allemagne.

BLUTEAU. Nom que l'on donne à une forte d'étamine, ainsi nominée, parce qu'entre autres wages on s'en fert pour bluter la farine.

BOCAGE. Nom qu'on donne en général, à toutes les espèces de linge ouvré, qui se font en basse Normandie, particulièrement aux environs de

Caen. Voyer LINGE.

BOCAL, en Italien BOCCALE. Mesure des liquides, en usage à Rome. Le bocal est proprement ce qu'on appelle en France une bouteille. Il contient un peu plus que la pinte de Paris. Il faut sept bocals & demi pour la rubbe ou rubbia; & treize rubbes & demi pour la brante, qui ainsi

contient quatre-vingt-seize bocals.

BOCKING. On nomme en Hollande haring bocking, ce qu'on appelle en France hareng fumé ou forel. Le tarif de Hollande de 1725, en distingue de trois fortes; sçavoir les bockings en général, ceux pêchés les treize jours après la chandeleur & ceux de mars, qu'on nomme auffi meybockings. Ces trois fortes de harengs sont francs d'entrée, à l'égard de la sortie ils en payent les droits

La première sorte, à raison d'un florin dix sols le last de 10000 ou 20 paillis. La seconde sorte

15 f. du même laft. Et la dernière forte, seulement 3 fols.

BODINERIE. Espèce de contrat qui est en usage fur les côtes de Normandie. C'est une sorte de prêt à la grosse avanture, qui est assigné sur la quille ou bodine du vaisseau, & où l'on hypotéque nonsculement le corps du vaisseau, mais encore les marchandises qui y sont chargées. Voyez GROSSE AVENTURE.

La bodinerie differe du contrat d'affurance, en ce, qu'on ne paye point de prime, & qu'il n'est rien dû en cas de naufrage, prife d'armateurs, pirates, corfaires, mais seulement quand il arrive heureusement à bon port , on paye la somme principale avec l'intérêt ou profit maritime stipulé dans ledit

Il est encore différent du contrat d'assurance pour la négative ou contestation, en ce que c'est au créancier de prouver devant les juges de l'amirauté, que Le navire est arrivé à bon port , pour déclarer l'obli-

Commerce Tome I.

de créance; ce qui n'est pas dans les polices d'assurance, où c'est à l'affure de justifier la perre, ou naufrage dudit navire pour son remboursement de la chose assurée.

BODRUCHE. Voyer BAUDRUCHE.

BOESTE. Petit vailleau, qui ferme avec un couvercle, & qui sert à renfermer diverses sortes de marchandifes ou autres choses que l'on veut conserver, comme rubans, confitures, fruits secs, dragées, &c.

Il y a des boëtes de plusieurs matières, grandeurs, & formes, de bois, de carton, de cuir, &c. de petites, de moyennes, de grandes, de longues, de quarrées, de rondes, d'ovales, de creuses, de plattes, &c. de garnies, de ferrées, de peintes, de non peintes , &c.

Toutes ces sortes de boëtes payent en France, les droits d'entrée & de fortie, suivant leurs différentes qualités & façons.

DROITS DE SORTIE.

Les boctes, ferrées, le cent pefant, 26 fols. Les boëtes de Sapin , de Foncine & autres lieux le char, 40 fols.

Les boetes de sapin , peintes & cabinets d' Allemagne, Flandre & autres lieux, de peu de valeur, comme mercerie, 3 liv.

Les boctes non peintes, le cent pefant , 30 fols.

ENTRÉES.

Les boëtes de sapin, venant de Foncine & d'ailleurs, le char, 16 fols.

Les boctes blanches à mettre confitures & autres, non peintes, le cent pefant, 16 fols, par le tarif de 1664.

Et les boctes ferrées, malles & hougettes, auffibien que les boctes de sapin peintes , to l. pareiltement du cent pefant , suivant l'arrêt du confeil du 3 juillet 1692, le tout avec les nouveaux fols pour livre.

BOETE A LA PEUILLE, OU BOETE-FFUILLE. Espèce de petite boëte de sapin, longue d'environ trois pouces & demi, sur un pouce & demi de haut & deux pouces de large, dont le convercle est à couliffe, qui renferme ordinairement six petites feuilles quarrées de cuivre battu très-mince, qu'on appelle paillons, roulées séparément, & nouées par le milieu d'un petit brin de fil.

Ces sortes de seuilles, ou paillons, qui sont colorées d'un côté, de rouge, de verd, de bleu, de jaune, de gris de lin, ou de quelqu'autre semblable couleur, très-vive & très-brillante, servent & mettre par petits morceaux dans le fond des chatons des pierres précieuses ou cristaux, pour en relever la couleur, ou pour leur en donner une particulière qu'elles n'ont pas.

Les boëtes à feuilles se tirent d'Allemagne , particulièrement de Nuremberg, & font partie du négoce

des marchands merciers quinquailliers.

Il se fait aussi à Paris des paillons de toutes les gation de bodinerie exécutoire, & établir son droit | couleurs, mais en petite quantité, dont les onvriers sont une estime toute particulière, les présérant à !

ceux d'Allemagne.

BOESTIER. Espèce de petite boëte, ordinairement de chagrin ou de maroquin, doublée de velours, dans laquelle les marchands joyailliers mettent leurs bagues & leurs bijoux. Il se dit aussi d'une petite boëte ovale, d'argent ou de fer blanc, séparée en plusieurs petites cellules, dans laquelle les maîtres chirurgiens mettent plusieurs fortes d'onguens les plus d'usage, pour les porter sur eux, & les avoir à la main dans les occations.

BŒUF. Taureau qu'on a châtré pour l'engraisser, ou pour le rendre plus docile à porter le joug pour

le labourage, ou pour le charroi.

Quoique le bœuf', si utile à l'homme, soit affez connu dans toutes les parties du monde, & furtout en Europe, pour ne pas s'arrêter à en faire la description; on a cru cependant à propos de ne pas l'oublier dans un Dictionnaire de commerce, à cause de la quantité de diverses marchandises qu'on en tire, & dont il se fait un très-grand négoce.

Il y a en France des marchands fort riches, qui ne font d'autre commerce que de baufs, soit pour le tirage, soit pour la boucherie. Les premiers les achetent tout jeunes, & les vendent aux laboureurs & aux voituriers. Les autres les vont chercher dans les provinces où ils sont engraissés, pour les faire conduire enfuite dans les foires & marchés des villes & bourgs du royaume, où ils les vendent aux bouchers, qui les tuent, pour en débiter la chair à la livre ou à la main, dans leurs étaux particuliers. ou dans les boucheries publiques.

Avant que de passer aux diverses marchandises an'on tire du bouf, on va donner ici quelques avis, dont les marchands de bœufs peuvent avoir

besoin pour leur commerce.

Les baufs ne vivent ordinairement que jusqu'à quatorze ans. A trois, il font propres à tirer, & à dix il faut les retirer du chariot ou de la charue,

pour les mettre à l'engrais.

L'age des boufs, aussi-bien que l'age des chevaux, se connoît aux dents. A dix mois, ils jettent leurs premières dents de devant, & en pouffent d'autres plus larges & moins blanches. A dix-huit mois, une autre partie de leurs dents de lait tombe encore, & le reste dans les dix-huit mois qui suivent; en forte qu'à trois ans toutes leurs dents font égales, & qu'ils ne marquent plus. Qualques-uns croyent qu'on pent voir austi l'age du bœuf fur ses cornes, & que chaque anneau qui se forme à leur extrémité, indique chacane de leurs années; mais bien des marchands de boufs très-habiles, estiment cette connoissance moins sûre que celle des dents, & ne s'y fient guères.

Les boufs destinés au tirage, doivent être faciles à manier, d'une taille médiocre & raisonnablement chargés de graisse.

Quoiqu'il y ait des baufs excellens de tont poil, les marchands y doivent néanmoins faire attention. marque : le poil ras , mal uni & rude , en est au contraire une mauvaile.

Le bauf sous poil tout noir, est lourd & nonchalant; mais c'est un figne de vigueur s'il a quelque blancheur aux pieds ou à la tête.

Le poil rouge est le meilleur; cette couleur dénotant du feu & de l'ardeur : on estime le bai à peu près de même; du blanc aux extrémités ne gate rien ni à l'une ni à l'autre couleur.

Les baufs sous poil brun, sont médiocres, leur ardeur ne durant pas long-temps; le poil mouche: est encore moins bon; le blanc & le gris ne valent rien; en récompense ce sont les meilleurs pout engraisser, à la réserve du poil gris, qui ne seulit pas même à l'engrais.

Engrais des boufs.

On met ordinairement à l'engrais les baufs qui ont fervi au tirage, d'où on les tire communement à l'age de dix ans : on en engraisse néanmoins quelquefois de beaucoup plus jeunes, soit de ceux qui se ruinent de bonne heure au harnois, soir de ceut qui n'y ont jamais été propres. Les vieux ne s'engraissent jamais bien.

Tant que les bœufs font à l'engrais , on ne doit aucunement les faire travailler, & l'on ne peut en prendre un trop grand soin, soit pour les envoyet aux paturages pendant l'été, soit pour leur noutriture

pendant l'hivers

En quelque temps qu'on veuille engraisser les boufs, il faut, les premiers huit jours, leur donnet foir & marin , un sceau d'eau échauffee au soleil , ou tiédie sur le seu, dans laquelle on aura jeue trois picotins de farine d'orge, sans avoir été blutéc, & qu'on aura laissé reposer quelque temps : obsetvant de ne leur donner d'abord que l'eau blanche, & de leur réserver le reste pour le soir.

En été, c'est-à-dire, depuis le mois de mai jusqu'i la faint Martin, il faut les envoyer aux paturages après que la rosée est tombée; les ramener l l'étable pendant la grande chaleur, & ensuite les remettre aux berbages julqu'au foir, ne leur épargnant pendant la nuit, ni la litière, ni les

herbes nouvellement cueillies.

En hiver, ce qui s'entend depuis la S. Marin jusqu'au mois de mai, il faut les renfermer dans l'étable, les y tenir chaudement, leur donner de foin autant qu'ils en veulent, pendant le jour & la nuit ; & le foir , leur faire des pelotes de farine de seigle, d'orge ou d'avoine, pétrie avec de l'est tiéde & du sel. Dans le temps des raves, on peut leur en donner de fraîches, & dans la saison des vendanges, du marc de raisins, mélé avec trois picotins de son, le tout dans de l'eau chaude.

Marchandises propres au commerce que l'on tin du bœuf:

La chair de bœuf se sale, pour la pouvoir transporter plus facilement, sans se corrompre, dans Le poil doux, luisant & épais est une bonne les pays où elle peut être vendue avec avantage.

Les marchands des différents ports du royaume, particulièrement ceux de faint-Malo & de Nantes en Bretagne, en font des cargaifons confidérables pour la Martinique, & autres illes Françoifes de l'Amérique: ils la tirent presque toute d'Irlande, d'où elle leur eft envoyée par barils, ordinairement du poids de deux cens livres.

Les peaux de bœufs, qu'on appelle autrement cuirs, le vendent en poil, c'eft-à-dire, ou verds, ou l'alés, ou fecs & lans poil; ce qui comprend les cuirs tannés, ceux apprécés à la fayon de Hougie, & ceux paffés en nuile, à la manière des

bufles.

Outre les cuirs de bœuf qui font du crû de France, on apporte de fecs en poil, de presque tous les lieux où les François vont négocier, tant dans l'orient que dans l'occident, sur-tout des Indes, du Pérou, de Barbarie, de Madagascar, du Cap-Verd, du Sépégal, de Moscovie & d'Irlande.

Les marchands de Rouen entr'autres, font un grand négoce de ceux de Barbarie & de S. Domingue, qui leur sont apportés par les vaisseaux Frangois qui reviennent des Indes occidentales.

Il le fait aussi un grand négoce de peaux de bozufs à Constantinople, d'où les François, Anglois & Hollandois, a tirent, année commune, jusqu'à cinquante mille: elles tont de trois fortes; les unes, qui sont les meilleures, s'appellent les premiers couteaux; ce sont celles des abbatis qui se sont celles des abbatis qui se sont peut premiers couteaux y ce sont celles des abbatis qui se sont peut pui pusqu'à novembre. Les secondes sont les patrements, qu'ou veve de dessu les bettes en novembre & décembre. Les troissemes se nomment acrements, qui viennent de la mer noire, & qui pour la bont approchent des premiers couteaux.

Les os de bœufs s'employent par les tourneurs, tabletiers, couteliers & patenoftriers, dans leurs différens ouvrages. On les brûle aussi, pour faire ce qu'on appelle du noir d'os, qui sert à la peinture, & à faire l'encre pour imprimer en taille-

douce.

Des rognures des peaux, des cartillages, des pieds & des nerfs bien bouillis, & diffuos dans l'eau, fe fait la colle forte, foit celle qu'on fabrique en France, foit celle d'Angleterre, ou de Flandre.

Le poil de leur queue, le plus long, après avoir été bien cordé & bouilli, pour le frifer, fournit une parie du crin que les tapifilers, & autres ouvriers employent; & du poil court on en fait de la bourre, dont on remboure plufieurs meubles de peu de conféquence, des felles pour monter à cheval, des bats de mulers, &c. Il se conforme aussi beaucoup de poil de boauf à Rouen & à Elboarf en Normandie, pour les manufactures de tapisserie que l'on nomme bergame.

La come de bœuf, soit de la tête, soit des pieds, 'amollit par le feu, & se prépare pour quantité d'ouvrages, comme peignes, tabatières, lanternes, écritoires de poches, étuis à cure-dents, &c.

Le nerf qui se tire de la partie génitale du bœuf, étant sec & préparé en manière de silasse, s'emploie

par les selliers & faiseurs de battoirs de jeu de paume, qui l'achetent des marchands quinquailliers. Les boyaux de bœuf bien dégraissés & préparés, s'appellent baudruche; ils servent à faire des moules pour battre l'or & l'argent, pour le réduire ek teuilles propres à la dorure.

On tire aussi des graisses du bœuf, un suif assez bon pour faire de la chandelle, ou pour préparer certains cuirs. Le meilleur est celui qu'on nous

apporte d'Irlande.

Enfin, jusques dans le cœur & dans la vesse des fæuss, ou pulsod dans la vesse deur siel, on trouve quelque chose d'utile au commerce. Le cœur fournit un cartillage asser senbiable à celui quo nt ire du cœur de cet es or l'appelle, os de cœur de bœuss, & on le substitute quelquesois à celui du cert, quoique peu-être mal-à-propos.

Le fiel du nième buuf sert aux détacheurs & de plusieurs autres artisans, qui s'en servent à divers

ufages.

Four la vessie ou vésicule du siel , elle renserme trèv-souvent une pierre de la grossieur d'un jaune d'eur l', mollasse & par écailles, comme le bezoard, aussi en porte-t-elle quelquesois le nom; mais plus ordinairement celui de pierre de fiel.

Les boub, gras ou maigres, venant en France, des pays trangers, payent de droits d'entrée 3 liv. la piéce; b' ceux de même qualité, venant des provinces du royaume où les aides n'ont point de cours, feulement vingt fols.

Les bœuss & langues salées, de toutes sortes, payent quarante sols du cent pesant de droits d'entrée.

a citt

Les droits de fortie pour toutes fortes de bouls gras, petits ou maigres, font de 2 liv. to f. la pièce, le tout foumis aux nouveaux fols pour livre.

On ne met point ici les droits d'entrée, ou de sortie, que payent les cuirs & autres marchandises qui proviennent du bœuf ou taureau. On les peut voir dans les divers articles qui ont été indiqués.

Commerce du bouf salé à Amsterdam.

Le bœuf salé se vend à Amsterdam par barils, la déduction pour le prompt paiement est d'un pour cent.

Bour SALÉ D'IRLANDE.

Par arrêt du 20 juin 1688, il fut établi un droit de 5 liv, par cent pelant, fur les bzufs falés venant d'Irlande: muis par un fecond arrêt du 7 décembre de la même année, & un autre du 20 mui 1704, ladite marchandife entrant dans le royaume par les ports du Havre, de Nantes, de S. Malo, de la Rochelle, de Bordeaux & de Breft, & qui y est déclarée pour les ifles Françoises de l'Amérique, e& déchargée dudit droit, en observant néanmoins les précautions ordonnées par les dissardements.

BOHÉE. On appelle the-bohee on the-bou, comme on le prononce en France, une des meils

leures espèces de thé de la Chine. Il y en a de trois sortes : la première s'achete à Canton 80 taëls le pic ; la seconde , 45 ; & la troisséme 25. Les Hollandois les revendent l'une 180 pataques ; l'autre 420; & la dernière 75.

BOIE. Espèce de revêche, qui se fabrique par Les favetteurs-drapans d'Anuens. Il y en a de trois largeurs : les larges , qui ont trois quartiers de large , fur vingt aunes & demie de long : les moyennes , qui ont moins de trois quartiers , sur la même longneur : & les petites , qui n'ont que demi-aune , sur vingt aunes de long.

BOILIAMINI. Les Lyonnois nomment ainsi ces espèces de bols que les marchands épiciers-droguiftes de Paris appellent , brouilliamini. Voyez

BROUILLIAMINI.

BOIRE. Donner pour hoire aux ouvriers, c'est leur donner quelque gracieuseté par-dessus leur lalaire ou le prix dont on est convenu pour leur

Perse le vin du marché. C'est quand le vendeur & l'acheteur boivent ensemble en considération du marché qu'ils ont fait. Ce terme & cette coutume ac sont guères d'usage que parmi les petites gens & le peuple de la campagne.

Boire. Les papetiers & les maîtres écrivains disent, que du papier boit, lorsque faute d'être suffisamment colé, l'encre s'y étend ou pénétre à

cravers.

BOIQUETEAU ou BOQUETEAU. (Terme d'exploitation & de marchandife de bois.) C'est un petit canton de bois planté en futaie ou en taillis, qui n'excéde pas la quantité de 50 arpens. Le boiqueteau est moindre que le buisson, comme le buillon est moindre que la forêt.

BOIS. Substance solide, qui forme la tige & les branches des arbres ; qui reçoit sa nourriture , & prend son accroissement de l'humide radical ou suc

de la terre.

Bois ARSINS. Terme d'enux & forêts , qui sc dit des bois on le feu a été, soit qu'il y ait pris par cas fortuit, ou qu'il y ait été mis exprès par méchanceté. Ce mot vient du latin , ardere.

Bois Blanc. Se dit des bois lege:s & peu folides, comme bouleau, tremble, peuplier & autres

femblables.

Bois Bombe. Terme de marchand de bois quarré & de charpentier, qui se dit des bois qui sont natu-

rellement un peu courbes,

Bors A BRUSLER, qu'on nomine aussi Bors DE CHAUFFAGE. C'est du bois qui se débite ou se coupe dans les forêts, d'une certaine manière, qui le rend propre à faire du feu, & à être commo-dément brûlé dans des fours, fourneaux, cheminées, &cc.

Les meilleurs bois à brûler sont le hêtre, le charme, & le chêne : les bois blancs, legers, & peu solides, comme le bouleau, le tremble, le peuplier, &c. étant si peu estimés, qu'il est défendu

à Paris d'en mettre dans les membrures au -dell d'un tiers.

Les endroits qui fournissent le plus de bois à brûler, pour la provision de Paris, sont la Lorraine, la Champagne, la Bourgogne, la Brie, la Picardie & la Normandie.

Les bois à broler se distinguent en bois neuf, en bois florté, & en bois demi-florté. Les uns & les autres doivent avoir trois pieds & demi de longueur,

compris la taille.

Le bois neuf est celui qui vient dans des bateaur, ou par charroi, sans avoir trempé dans l'eau. Les marchands qui font arriver des bois neufs de differentes qualités dans un même bateau, sont teaus de les y faire mettre par piles séparées.

Le bois flotté est du bois que l'on amène en trains, & lié avec des perches & des rouettes sur les tivières.

Il y en a une forte, que l'on nomme bois de traverse, qui est tout de hêtre, sans écorce, dont la destination est pour les boulangers & patisfiers, qui s'en servent à chauffer leur four.

Il est enjoint aux marchands de Bois stoné de Paris de faire triquer leurs bois, & de les faire empiler dans leurs chantiers séparément, selon leurs différentes qualités, & chaque pile doit être mile à telle distance, qu'elle puisse être entièrement vue & visitée par les officiers à ce préposés.

Le bois demi-flotté, que l'on appelle aufi bois de gravier, parce qu'il croît dans des endroits graveleux & pierreux , est du bois qui a resté la moins moins dans l'eau , que les autres bois flottes.

L'invention de flotter le bois, & d'en composet des trains, n'est pas extrêmement ancienne. Jean Rouvet, bourgeois & marchand de Paris, commença le premier à s'en servir en 1549 , pour faire delcendre dans cette ville, par la rivière de Scine, les bois du Morvans, petite province, qui fait partie de celles de Bourgogne & du Nivernois.

Jean Tournouer & Nicolas Gobelin en firent autant douze ou quinze ans après pour la rivière de Marne, en rendant flortables & commodes pour la conduite des trains les petites rivières d'Orne & de Saulx, & les ruisscaux de Liste & de Loupy, pour conduire les hois de Lorraine, Barrois & Champagne. Enfin on a encore depuis eux rendu flottables quelques antres petites rivières & mifseaux, pour les bois de la forêt de Compiegne. Ceux-ci ne sont que demi-flottés, n'arrivant pas à flot jusqu'à Paris; mais étant débardés à Conflans-Sainte-Honorine, pour être charges sur des bateaux, & conduits au port de l'Ecole.

Lorsque les bois ne sont pas éloignés des rivières flottables, on les y voiture fur des charrettes & des bêtes de somme, & l'on en compose des trains, que l'on met ensuite à l'eau. Mais s'il n'y a que de petits ruisseaux, on les y jette à bois perdu, chaque marchand marquant les buches aux deux bous, qui n'ont point de taille, mais qui sont unis & coupes

A mesure que le bois arrive à l'embouchure des ! ruisseaux, dans les rivières de flot, où il est arrêté par des perches, ou des cordages, on le retire de l'eau, & l'on en fait le triage suivant les marques qu'on y trouve ; après quoi, lorsqu'il y en a affez d'amasse, on en forme des trains de diverses sorce, profondeur ou grandeur.

Toutes les sortes de bois à brûler se distinguent encore en bois de moule & en bois de corde.

Le tois de moule, que l'on nomme autrement bois de compte, se mesure avec un anneau, ou moule, chaque voye devant être composée de trois anneaux, & de quatre morceaux au-delà de ce que peut contenir chaque anneau. La groffeur de chaque buche, ou morceau de bois, doit être au moins de dix-huit pouces.

Il y a deux fortes de bois de corde, l'un appellé Fois de quartier, qui doit avoir au moins dix-huit pouces de groffeur, ainsi que celui de moule; & l'autre nommé bois taillis, ordinairement en rondins, qui n'en doit avoir que six aussi au moins.

L'un & l'autre de ces bois de corde se vendent & se mesurent , dans les sorêts , à la corde ; & dans les chantiers & sur les ports de Paris, à la membrure , qui est une demi-corde faisant une voye.

Il y a encore une troisiéme espèce de bois de corde, qui est du jeune chêneau, menu & rond, auquel on donne le nom de bois pelard, parce qu'il a été pelé, ou que l'écorce en a été ôtée pour faire du tan ; il se vend & se mesure de même que les deux autres. Il est défendu aux marchands de peler les bois de leurs ventes, étant debout & fur pied.

Il y a enfin une dernière sorte de bois à brûler, extraordinaire & bien différent des autres par sa beauté, sa bonté & longueur; on le nomme bois d'Andelle, nom d'une petite rivière du Vexin-Normand, aux environs de laquelle il s'en façonne une très-grande quantité. Ce bois est une espèce de hois de compte ou de moule, très-droit & sans nœuds, ordinairement tout de hêtre, & quelquefois mélé d'un peu de charme. Sa longueur ordinaire est de deux pieds quatre pouces; sa grosseur n'est pas déterminée, y en ayant de gros, de moyen & de plus menu; il se mesure à l'anneau, ainsi que le bois de compte ordinaire. Les quatre anneaux & quatre morceaux sur chaque anneau composent une vove de Paris.

Les cotterets & les fagots sont aussi du nombre des bois à brûler.

Les marchands de hois à brûler, de Paris, sont obligés, austi-tôt après l'arrivée de leurs bois, d'aller aux bureaux des jurés mouleurs de bois, pour leur représenter leurs lettres de voiture, dont il doit être tenu registre.

Ils sont aussi tenus, avant que de les mettre en vente, de faire porter au bureau de la ville des montres de chaque espèce, pour y être mis prix l'riots, charrettes, haquets, &c. Les bois les plus

par les prévôt des marchands & échevins , étant expressement défendu à tous marchands de fois de les vendre au-delà de la taxe, qui doit être marquée fur une banderole apposee à chaque pile, ou bateau

Tous les réglemens imaginés par Colbert sur les bois, qu'on exécute depuis plus d'un fiècle, n'ont pas empêché la pleine dégradation de tous nos bois en France.

En 1723 & 1724 le conseil du Roi se plaignoit amèrement de cette dégradation générale, dans ses arrêts du 9 août & du 15 janvier. Une expérience de plus de cent années confécutives prouve évidemment que les auteurs de ces institutions avoient employé, pour parvenir au but qu'ils s'étoient propole, des moyens insuffisans; c'est bien là le cas de s'écrier : quo ufque eadem?

BOIS CANARDS. Ce sont les bois qui restent dans le fond de l'eau, ou quis'arrêtent le long des rivières, ruisseaux ou canaux, où les marchands ont fait jetter un flot de Fois à bois perdu. Voy. BOIS PERDU.

Les marchands sont en droit de faire pêcher durant quarante jours, après que leur flot a passé, les bois qui ont été au fond de l'eau ; & si pendant ces quarante jours, d'autres marchands viennent à jetter, un autre flot, les quarante jours ne doivent commencer à courir, pour les marchands, que du jour que le dernier flot aura entièrement passé.

Les seigneurs des rivières & ruisseaux ne peuvent se faire payer aucune chose, sous prétexte de dédommagement de la pêche, ou autrement, des bois canards. Cependant lorsque les marchands négligent de les faire pêcher durant les quarante jours, les seigneurs & autres ayant droit sur les rivières, le peuvent faire, après les guarante jours, à la charge toutefois de laisser les bois sur les bords des rivieres; pour les frais de laquelle pêche & occuparion des terres, leur doit être payé, par les mar-chands à qui le hois appartient, ce qui aura été ar-bitré par gens à ce connoissans, dont les parties auront convenu, étant defendu aux seigneurs & autres de faire porter dans leurs châteaux & maisons aucuns bois canards, sous peine d'etre déchus de tout remboursement de pêche, & de restitution du quadruple du prix des bois qu'ils ont enlevés, dont les marchands peuvent faire faire recherche. Ordonnance de la ville de Paris, du mois de décembre 1672, chap. 17, art. 9 & 10.

Bois chablis, caablé, ou bois versé. (Terme d'eaux & forêts), qui fignifie toutes fortes de bois rompus, abattus, ou tenverses par la force des vents, foit par le pied, foit ailleurs, au corps, ou aux branches, ou déracinés. L'on comprend aussi parmi les bois chablis les arbres de condamnation pour délit, ou forfaiture.

Bois de Charronage. Est celui dont les charrons se servent à faire des roues, des trains de carrosses, des brancards de chaises roulantes, des charpropres pour le charronage sont l'orme, le chêne, le charme & le frêne ; l'orme est le plus estimé.

Bois DE CHARPENTE. Se dit des bois quarrés, deftinés pour les bâtimens.

Bors a DÉBITER. On appelle ainsi une sorte de bois de charronage, qui s'envoie en grume. Bois d'ebène. Voyez ebène.

Bors D'ÉCHANTILLON. Ce sont des bois à brûler, dont les groffeurs & longueurs font reglées par les ordonnances. Celle de la ville de Paris, dumois de décembre, 1672 , att. 1 , chap. 17, défend aux marchands de bois de faire façonner, pour la provifion de Paris, aucuns bois qui ne foient des échantillons réglés.

BOIS ÉCHAPPÉS. Se dit des bois flottés, qui s'échappent dans les terres & prés par les crues d'eau &

inondations.

Bots encroué. Signifie un arbre qui, en l'abattant, est tombé sur un arbre de réserve, qui ne doit point être coupé, en sorte que leurs branches soient embarraffees les unes dans les autres. L'ordonnance des eaux & forêts, du 13 août 1669, art. 41 du titre de l'affiette, balivage, martelage, & vente de bois, défend aux marchands de bois de faire abbatre les arbres sur lesquels les autres se trouveront encroués, sans la permission du grandmaiere ou des officiers.

Bois D'ENTRÉE. Se dit dans les eaux & forêts. du bois entre verd & sec , dont les arbres , ou les houppiers , ou quelques branches, font feches , & d'autres vertes. La coupe en est défendue aux usagers.

Bois d'ÉCARISSAGE, OU BOIS QUARRÉ.

Bois en ETANT. Signifie tou: hois debout , & fur pied, vivant, & prenant fon accroiffement fur la

Bois DE FUSTAVE ou DE FUTAVE. Se dit en général de tous les bois qui ne se vendent point par eoupes réglées, comme les raillis, & qu'on laisse croître au-delà de quarante ans, jusqu'à deux cent, Les hois de futaye, dont l'âge excède jusqu'à deux cent, le nomment bois sur le retour.

Bors GELTF. Eft du bois qui a des fentes que la

gelée a caufées.

Bois GISSANT. Eft du bois coupé , ou abbatu , &

vouché sur terre dans les forêts.

Bors en GRUME. Se dit de tous les bois qui s'amènent sans être équartis, qui sont encore avec leur écorce, & tels qu'ils étoient sur le pied, com-me sont les pilois, & quelques sois d'ouvrages & de charronage. Les charrons, par corruption, les nomment bois en gourme.

Bois DE HAUT REVENU. Se dit des bois de quarante ans jusqu'à foixante, qu'on nomme ordinai-

rement demi-futave.

Bois MAIRRAIN. C'est du hois de chêne refendu en petites planches, dont on se sert à faire des douves de tonneaux; on l'appelle aussi nots a PIPES, BOIS A BARIL, BOIS D'ENFORÇURES & BOIS DOUVIN. Il y a une autre sorte de hois mairrain, que les meauisiers emploient à faire des panneaux,

BOIS MALANDREUX. Qui a des malandres.

BOIS MARMENTEAUX OU BOIS DE TOUCHE. Se die. tant des bois de haute furaye, que taillis, qui sont plantés autour des châteaux & maisons de campagne, pour leur servir d'ornement, auxquels on ne touche point. Il n'est pas permis aux usufruitiers de couper les bois marmenteaux.

Bois MEPLAT. Est du bois beaucoup plus large qu'épais, comme les membrures qui semployent

en menuiserie.

Bois MORT & MORT-BOIS. Les bois morts foat ceux qui ont feché sur pied, & qui n'ont plus ni sève, ni vie; & les mort-bois sont ceux qui viven; mais ne portent pas de fruit. La Chartre Normande, accordée par Louis X en 1313, admet de neuf espèces de mort-bois, qui sont les faux, marfaux, épines, puines, aunes, genets, genièvres, ronces, & le feur ou fureau.

François I, par son ordonnance sur le fait des chasses, art. 55, déclare que, pour ôter toute dissiculté sur ce qu'on doit appeller bois mort & mortbois, il veut qu'on suive l'interprétation & la reftriction contenues en la chartre aux Normands du Roi Louis X. Les ordonnances faites depuis sont

conformes à celles de François I. BOIS DE MOULE OU BOIS A BRUSLER.

Bors D'OUVRAGE. Est du bois qui se travaille sus environs des forêts, dont ont fait des socques & des sandales pour les religieux, des formes & des talons pour les cordonniers, des sabots pour la chaussure des paysans, des pelles, des cuillières, des falières, des sceaux, des fuseaux, des quenouilles & des rouers pour filer; des bois de raquettes, de piques & de hallebardes; des baguettes de mousquets, fusik & pistolets; des éclisses ou serches pour les boisseilers; des lattes, tant quarrées que volices; des cercles ou cerceaux pour les tonneliers, &c.

L'ordonnance des eaux & forées . du 13 coût 1669, art. 23 du titre de la police & confervation des forets , veut que les ouvriers qui fabriquent toutes ces sortes de marchandises, ne puissent tenir atteliers qu'à demi-lieue des forêts du roi, à peine de confiscation, & de cent livres d'amende.

Bois ouvré. Se dit de tous les bois qui ont été façonnés par les mains des ouvriers.

Bots non ouvrés. Signifie ceux qui ne sont point ouvrés, mais qui sont en état de le pouvoir être.

Bors PERDU. Est du bois qu'on jette dans les petites rivières, ruisseaux ou canaux, qui ne sont pas suffilamment fournis d'eau pour pouvoir ponter des trains ni des bateaux, & qu'on va recueillir, & mettre en trains dans les endroits où ils peuvent

Chaque marchand qui jette à bois perdu, fait marquer son bois d'une marque particulière, pour le pouvoir reconnoître quand il s'agit de le mettre

Les marchands de bois flotté peuvent jetter leur bois, à bois perdu, sur toutes les rivières on ruis seaux, en avertissant les seigneurs & propriétaires qui y ont intérêt, par des publications, qui doivent être faites dix jours avant que de jetter les bois, aux prônes des messes des paroisses, situées depuis le lieu où ils sont jettés, jusqu'à celui où ils doivent évarréter.

Il leur est aussi permis de faire de nouveaux canaux, & de se servir des eaux des étangs & sossées des gentilshommes, & autres, pour faire source sorsées, le tout en dédommageant les propriétaires, des dégradations qui auront pu être faires. Ordon. de la ville de Paris, du mois de decembre 167a.

chap. 17, tit. 5, 6 & 8.

Bots QUARRÉ, OU BOIS D'ÉQUARRISSAGE. C'est ainsi qu'on appelle les bois équarris des quatre faces, qui sont destinés à bair, & particulièrement ceux de brin au-dessus de fix pouces; car pour les autres au-dessus, quoique quarrés, sont nommés bois de fciage.

Suivan: que les bois quarrés sont débités, chaque grosseur potte son nom particulier; on leur donne auss en général le nom de bois de charpente, parce que ce sont les charpentiers qui les emploient ordinairement dans la construction des bátimens.

La Lorraine, la Champagne, la Bourgogne, la Brie, la Picardie & la Normandie sont les provinces d'où Paris tire le plus gros bois quarré.

Dans le négoce du bois de chârpente, lorfque l'on pathe d'un cent de bois, cela doit s'entendre de cent fois soitsante-douze pouces de bois en longueur, ou une pièce qui a douze pieds de long, sur six pouces d'epaisseur & de largeur; de maniere qu'une s'eule poutre est fouvent comprée pour quinze ou vingt pièces.

Tout le bois de charpente se réduit sur le pied de cette mesure, soit pour la vente, soit pour la voi-

ture, foit pour le toifé.

Il est taillé en longueur de 6, 9, 12, 15, 18, 21, 24, 27 & 30 pieds, & ainsi en augmentant les pièces de trois pieds en trois pieds. Cependant il ne s'en fait que rarement au-destus de quatre toises, de même qu'il n'y en a point qui soit de longuen

moindre de six pieds.

Lorsqu'ane pièce de bois quarre a deux groffeurs disserents, c'est-à-dire, qu'elle est plus groffe par un bour que par l'autre, on dit qu'elleaun redent; & ce redent provient de ce que l'arbre, dont la pièce a été formée, avoit plusieurs branches an haut de sa tige, dont la plus convenablea été laisse; en sorte que la pièce ayant été équarrie, elle se trouve de deux grosseurs, la branche qui est restée étant plus menue que la tige de l'arbre. C'est à celui qui toisse les bois quarrés, à bien prendre gardeaux redents, afin que ni l'acheteut, nile vendeur ne puissente ter tompés.

Quand on dit que des bois quarrés son: malandreux, cela doit s'entendre, qu'ils ont des cudroits gaée & pourris, que l'on nomme ordinairement malandres, lesquels ne peuvent servir à aucuns ouvrages. Dans les comptes ou toités qu'ile sont des bois quarrés,

les malandres doivent être rabattues.

Du bois quarré flacheux, est celui qui a des flaches, & ces flaches font des endroits mal équarris, y ayant de l'aubier le long des quarres, ou arrêtes, qu'on auroit dû ôter en l'équartissant. Lorique l'on meure les pois quarrés, on doit diminuer de leur grosseur à proportion des flaches qui s'y reacontrent.

Un brin de bois, ou du bois de brin, se dit des morceaux de bois de belle venue, longs & droits, qui n'ont d'autre façon que celle de l'équartislage, & qui sont de toute la grosseur des arbres.

Bois de Referd, que quelques-uns appellent bois de resente, ou bois de sente. Cest du sors de fil resendu par éclats. Il se dir plus particulièrement du mairrain, des lattes, des échalas.

Bors sur LE RETOUR. Se dit des bois de haute futaie, dont l'âge est au-delà de deux cens ans.

Bots Rouse, (in termes d'eaux & forêts, & de marchands de bois.) Se dit des bois qui ont été extraordinairement baturs de faigués des vents, dans le temps de leur sève; de manière que les crues de chaque année n'ont pu faire corps l'une avec l'autre, étant resté de leur épaisseur fans aucune liaison. Ces sortes de bois ne sont propres tout au plus que pour les petits ouvrages; ne pouvaix ètre débites, ni en sente, ni en autre marchandise.

BOIS RUSTIQUE & NOUAILLEUX, que l'on appella aufil BOIS MADRÉ. Est du bois qui a cru dans une terre graveleuse, & exposse au soleil du midi. Cene nature de bois est difficile à sendre, si ce n'est vers le tronc. Il ce dit aussi des racines de noper, d'olivier, & d'autres pareils bois, rempli de veines, dont se servent les tourneurs, les ébenistes, & autres ouvriers.

Bois sain et net. Se dit des bois qui n'ont ni gale, ni fistules, ni nœuds vicieux, ni autres semblables défauts.

Bots DE SAINTE - LUCIE. Efpèce de bois qui vient de Lorraine. Son odeur agréable, & la facilité de l'employer à plusieurs ouvrages de sculpture, de tour, de marqueteie, dont les curieux, & surtout les dames, ornent leurs cabiners & leurs toilettes, rendent ce bois d'un affier grand débit. Il est d'un gris un peu rougeatre, dur, moyennemen lourd, couvert d'une écoree mince & brune, semblable à celle du certifer; & a cela de singulier, qu'il n'a jamais d'aubier; & que plus il vieillit, & plus son odeur augmente. Il faut le choisit bien compacte, & sans nœuds.

Bois DE SCIAGE. Se dit de tous les Bois coupés en longueur avec la fcje, & suivant la manière dont ils sont débités. Chaque pièce a son nom particulier, comme solive, contrelate, membrure, potean, limon battan, gouttière, &c. Ces termes sont expliqués chacun à leur article.

Les longueurs ordinaires des bois de sciage, destinés pour la menuiserie, sont de six, neuf & douze pieds: il s'en fait néanmoins de quinze pieds, mais très-rarement.

Il faut remarquer que tous les bois quarrés, dont

la grosseur est au-dessous de six pouces, sont mis au rang des bois de sciage.

Bois Taillis. Se dit des *hois* qui se mettent en coupes, ou ventes ordinaires, ou réglées, dont l'age n'excède pas quarante ans; car lorsqu'ils sont audessus de cet age, on les nomme futayes sur taillis.

L'ordonnance des eaux & forêts du 13 août 1669, veus que les bois taillis ne puissent et coupés que de dix en dix ens au moins, avec réserve de seite baliveaux par arpent, de l'âge du bois, outre & par-desse les anciens be modernes.

La même ordonaance veut encore, que les bois taillis soient coupés & abbauts dans le 13 avril, avec la coignde, à fleur de terre, s'ans les écusfier ni éclater; ensorte que les brins dépecés n'excèdent pas la superficie de la terrre, s'il est possible, & que tous les anciens næuds récouverts, & cau-sis par les précédentes coupes, ne paroissent au-curement.

Les bois taillis appartiennent aux ufufruitiers. Ils fe vendeut ordinairement à l'arpent, & se débitent en bois de corde, qui doit avoir au moins six pouces de trois pieds & demi de longueur, compris la taille.

On en fait aussi des cotterêts, des fagots, du charbon, & d'autres marchandises & ouvrages.

On appelle bois à faucillon, les menus bois aillis, qui se peuvent couper facilement avec un inftrument tranchant, fait en forme de peite faucille, que l'on nomme communément faucillon. Ces sortes de bois ne sont guères propres que pour le fagorage.

Bois de tenture. Ce sont les bois, dont on peut tirer quelque couleur, propre pour les étosses, les soies, les lânes, les fils, &c. comme le Fuffet, YIade, le Fusion le Bresil ou Bresillet, &c autres semblables, qui sont expliqués chacun à son article.

BOIS TRANCHÉ. Se dit des Bois qui ont le fil de travers; qui au lieu de fuivre le long de l'arbre paffe tranfverfalement d'un côté à l'autre de l'écorec. Cette espèce de Bois se casse aissement; ce qui fait qu'on ne peut l'employer, ni en mairrain, ni en lautes, ni en autres marchandises de fente.

Bois de Traverse. Sorte de bois flotté, propre aux pâtifliers & boulangers.

Bois vir, (en termes d'eaux & forêts.) Signific telui qui vit, qui prend nourriture, ou qui porte du fruit, qui pousse des branches & des seuilles; comme chène, hêtre, châtaigner, & autres qui ne sont point compris dans les morts - bois. Voyet Bois-Mort, & Mort-2018.

Bois VOLANS. C'est ainsi que les marchands de bois souté, appellent les bois qui viennent par le sto des rivières, droit au port où ils doivent être recueillis.

En Hollande, le négoce des bois, qui se tirent

du Nord par la mer Baltique, est un des plus insportans. On ne sera peut-eire pas faché de trouer ici ce qui en est rapporté par l'auteur anonyme de livre inituilé, te Grind Trésor historique so politique du storissant en 1912. Voici comme il en parle dans les pages 79 & 78 de ce livre.

a Le trafic des bois est un des plus considérables, » après eelui des grains : car outre que leur marine » en consomme beaucoup, ils en employen: une » très-grande quantité à faire des tonneaux, des » pipes, des barils, & autres futailles; sans compter » celui qu'ils consomment en batimens, édifices, » bateaux, digues, estacades & fortifications, tant de » met que de terre. Ils en vendent aussi pour de o groffes fommes, tant aux François, Italiens, qu'Eln pagnols. Tout cela n'égale pas la quantité pron digieuse qu'ils en emploient à la construction des " vaiffeaux, navires, & autres pareils batimens, » qui leur servent continuellement à la navigation, » foit pour leur usage, soit pour celui des autres » nations. Le bois blanc & de sapin se tire principa-» lement de Norvègue & de Suède. La mer Balit-» que fournitencore de beaux chênes & du bourdillon » de chêne, dont on fait des tonneaux. Les mais de » vaisseaux viennent de Norvègue, de Moscovic, " de Riga, de Narva, de Revel, & de Dantzik. » Les Hollandois tirent encore une grande quamité » de bois par les rivières de l'Elbe, du Weser & » du Rhin; enforte que ce commerce doit être confi-» déré comme un des plus importans & nécessaires » à l'état de cette république ».

On nomme louppes de hois, certains gros nœuds, ou bosses, qui paroissent élevés sur l'écorce des vieux arbres.

On appelle bois qui se tourmente, le bois qui n'étant pas sec, lorsqu'il est employé, ne manque jamais de se déjeter.

On nomme l'âge du bois, ou l'effence du bois, le temps écoulé depuis la dernière coupe.

L'usance des bois se dit de leur exploitation.

Une coupe de bois réglée, est le partage qui se fait d'un grand bois en plusieurs portions, ana qu'on en puisse couper chaque année une cerraine quantité, tans dégrader le bois, ni en diminuer le revenu.

On appelle marchand de hois, celui qui fai le commerce des hois. A Paris, il y en a de deut fortes pour les hois de chauffage: les unts, qu'on appelle marchands forains; à les autres marchands bourgeois; avec cette différence, que pour les hois qui viennent du pays d'Amont, qui est le grand commerce, à cause du flortage à du court de hivière, il y a plus de marchands bourgeois que de forains, & qu'au contraire, du pays d'Aval, il y a plus de forains que de bourgeois.

Torif des droits d'entrée & de fortie, de tous les bois dont il est fait mention ci-desfus.

ENTRÉES.

Bois réputés drogues.

Bois & écorce de gayac, 15 f. du cent pefant. Bois d'eschine , 10 liv. du cent pefant. Bois néphrétique, le cent pefant 3 1.v. 15 f.

Bois pour la teinture.

Bois de Bresil, ou gros hois de Lamon de Fernambouc, le cent pefant 20 f.

Bois de Bresil , de Laval & Campêche ; bois jaune & viole: ; bois de brefillet , d'inde & Japon , & autres bois forvans à teintures , le cent pefant 12 f.

Bois de marqueterie.

Bois d'ébène, le cent pefant 15 f.

Bois de cédre, d'olivier & de jaraconda, de totites fortes, 20 f.

Bois rouge & bois rolart, 10 f. Bois de fustel , 8 f.

Bois dif, 10 f.

Bois communs.

Bois de chène , la piéce de 25 à 30 pieds en longueur, & 6 pouces en quarré & au-deffous,

6 fols. Bois à faire sommiers , de 25 à 30 pieds de longueur, plus ou moins à proportion, i liv. Bois à bair , la longue pièce à l'équipolent du

Sommier. Bois ouvré à bair, le char 12 f.

Bois sciés en barreaux & planches , le cent en

nombre 16 f. Bois à baril, le millier en nombre 15 f.

Bois de mairrain, de toutes fortes, servans à

muids & tonneaux , le millier en nombre 13 f. Bots de buis & bois en copeaux à faire peignes,

Le cent pefant 10 f.

Bois à brûler , chargé un charriot 6 f. & chargé une charrette A f.

Bois à faire fourreaux d'épées & étuis , le paquet contenant 50 ou 60 feuillets, 3 f.

SORTIE.

Bois de Brefil, & tous autres bois à faire teintures . 13 f. le cent pefant.

Bois d'ébène, le cent pefant 16 f. Bois de miroirs faits de bois blanc, le cent pefant

Bois de chêne, chaque piéce de 25 à 30 pieds de long, & 6 pouces en quarré, 7 f.

Bois à faire fommiers , la pléce de 25 à 30 pieds 26 fols.

Bois à bâtit, la longue pièce à l'équipolent du

Commerce. Tome I.

nombre de long bois & cinq cent d'enfoncures, 8 liv.

Bois à bair , le char 22 f.

Bois sciés, tant en barreaux, qu'en planches, le cent en nombre 3 liv.

Bois à barils, le millier en nombre de long bois, & cinq cent d'enfoncures, 3 liv.

Bois à douvain & pipes , le millier en nombre de long bois , & cinq cent d'enfoncures, 5 liv.

Bois de buis , le cent pefant 10 f.

Bois à brûler , chargé un chariot 4 f. & chargé une charrette 2 f.

Bois à brûler , le millier de fagots 1 liv. 10 f. Bois à faire fourreaux d'épées & étuis , le paquet

contenant 50 à 60 paquets , 5 f. Le tout avec l'addition des nouveaux fols pour

livre. Bois DE GROS ECHANTILLON. On appelle ainfi

dans le commerce de bois de charpente, les plus groffes pièces, que l'on façonne dans les forêis de haute futaye, comme sont les poutres, les arbres de pressours, les couillards, les tessons, les jumelles, & autres telles pièces d'une force extraordinaire. Bots-A-Bots (Terme d'aunage & d'auneurs.)

Auner une étoffe , ou toile bois-a-bois , c'est l'auner juste, sans faire aucune bonne mesure. Voyer

Conduire une étoffe bois-à-bois, c'est la conduire le long de l'aune, lorsqu'on la mesure, sans la tirer pour l'étendre.

BOISSEAU. Mesure ronde de bois , ordinairement ceintrée par le haut d'un cercle de fer, appliqué en deliors, bord à bord du fust.

Le boisseau sert à mesurer les corps, ou choses fíches, comme les grains, qui font le froment, le feigle, l'orge, l'avoine, &c. les légumes, qui font les pois, les féves, les lentilles, &c. les fruits fees, qui font les chataignes, les noix, &c. la farine, les navets, les oignons, le fon, la cendre, &c.

Le boiffeau eft très-différent en France, & change presque dans toutes les jutifdictions.

En plusieurs endroits, & particulièrement à Lyon, il est appelié bichet.

A Paris , le boiffeau qui sert à mesurer toutes les choses ci-dessus exprimées, se divise en deux demiboiffeaux, le demi-boiffeau en deux quarts, le quart en deux demi-quarts, le demi-quart en deux litrons, & le litron en deux demi-litrons ; ensorte que le boisseau est composé de trente-deux demi-litrons , ou seize litrons, ou huit demi - quarts, ou quatre quarts, ou deux demi-boificaux.

Suivant une sentence des prévôt des marchands & échevins de la ville de Paris, du 19 décembre 1672. inférée dans l'ordonnance générale de la même ville, du mois de décembre 1672, chap. 24, le boisseau doit avoir huit pouces deux lignes & demie de haut, fur dix pouces de diamètre , ou de large : le demihoisseau, fix pouces cinq lignes de haut, & huit pouces de diamètre : le quart, quatre pouces neuf Bois mairrain à faire poinçons, le millier en lignes de haut, & six pouces neuf lignes de large ;

le demi-quart, quatre pouces trois lignes de haut, & cinq pouces de diamètre, le litron, trois pouces & demi de haut, & trois pouces dix lignes de diamètre, & le demi - litron, deux pouces dix lignes de haut,

fur trois pouces une ligne de large.

Il faut remarquer, que suivant la sentence ci-devant rapportée , la largeur , ou diamètre du boiffeau & de les diminutions , doit être prise d'un fust à l'aurre, à le prendre en dedans de la mesure ; & que toutes ces mesures peuvent être ceintrées par le haut & en dehors d'un cercle de fer, de tôle forte, bord à bord de leur fust.

Les trois boiffecux font un minot, fix boiffeaux font une mine , douze boiffeaux font un feptier. &

cent quarante-quatre boiffeaux font un muid. Il y a plusieurs villes de France, comme Amboise, Blois, Tours, la Rochelle, Bordeaux & Avignon, qui se servent du boisseau pour l'estimation ou réduction des mesures de leurs grains, de la même manière qu'à Paris on se sert du septier.

On a cru utile de mettre ici les proportions du boiffeau de ces villes avec le septier de Paris.

Quatorze boiffeaux un huitieme d'Amboise font le septier de Paris.

Ving: hoiffeaux d'Avignon font trois septiers. Vingt boiffeaux de Blois ne font qu'un septier. Il faut deux boiffeaux de Bordeaux pour un

Septier de Paris.

Trente-deux boiffeaux de la Rochelle pour dix-

neuf septiers de Paris.

Quatorze boiffeaux un huitième de Tours, comme on l'a dit d'Amboise, pour le septier de Paris, Quatre boiffeaux de Rouen font la mine, & deux mines le septier.

Les huit boiffeaux de Roane font-un sep:ier Se Paris ou une mudde ! d'Amsterdam.

Cinq boiffeaux d'Avignon font quatre muddes 1 d'Amsterdam.

Les trente-huit boiffeaux de Bordeaux font un last d'Amsterdam ou 19 septiers de Paris. Quand le bled est bon , le boisseau de Bordeaux doit peser 122 à 124 liv. de marc.

Cinq hoiffeaux & 1 du Havre-de-Grace, font

une mudde ! d'Amsterdam.

Le hoisseau du Havre mesure de la halle, pèse, savoir pour le froment 55 liv. poids de marc; pour le méteil 53 liv. & pour le seigle 51 liv. Il y a an Havre une autre mesure qu'on appelle

mefure du quai, qui est composée de trois boiffeaux. Quatorze boiffenux d'Amboife font pareillement

use mudde & demie d'Amfterdun.

Les quatorze boilleaux de Tours , les vingt boiffcoux de Blois , les cinq boiffeaux d'Aubeteure , de Barbefieux & de Perigueux, & les quire boiffeaux d'Auvray, font auffi une mudde ; d'Amfter-

A Arnay-le-Duc, quare boiffeaur font beaux à cing boiffeaux de l'aris ; ainti neuf loiffeaux trois cinquiemes font un septier de l'aris.

poids de marc ; de forte que deux de ces boiffeaux sont égaux à cinq de Paris.

A Blois, le boiffeau pèse 11 livres poids de marc, 20 de ces boiffeaux font un septier de

A Breft , le boiffeau pele 110 liv. 20 boiffeaux composent le tonneau du poids de 2200, le tonneau rend neuf septiers deux boisseaux de Paris. Sur ce pied 72 tonneaux de Brest font 55 muids de Paris.

A Fribourg, le boiffeau de froment pele 27 liv. poids de marc : celui de mércil 25 & celui de feigle 25.

A Fescamp le boiffeau de méteil pèse 56 livres poids de marc.

A Seez en Normandie, le hoiffeau de froment pese 84 liv. & celui de méteil 80 liv. poids de

L'avoine se mesure au double des autres grains : enforte qu'il faut vingt-quatre boiffeaux d'avoine pour faire un septier, & deux cent quatre-vingt huit boiffeaux pour faire le muid. Le boiffeau d'avoine se divise en quatre picotins ; le picotin en deux demi-quarts ou quatre litrons ; le demiquart en deux litrons.

L'espalement & l'estalonage du boisseau & de toutes ses diminutions, même du minot, se sont à l'hôtel de ville de Paris, par les jurés mesureurs de sel, étalonneurs de mesures de bois, qui som les dépositaires des étalons de cuivre ou mesures marices & originales, qui doivent servir de régle à toates

les autres.

Les grains , les légumes & les graines , le doivent mesurer à boisseau ras, sans laisser grains fur bord, c'est-à-dire, que le hoisseau étant remeli par-dessus le bord, il doit être exactement radé ou rasé avec la radoire, instrument de bois fait expiés pour cela.

La farine, les chitaignes, les noix & le son, se mesurent aufli à boifeau ras ; avec cene différente néanmoins, que les noix, les châmignes & le foa

se rasent simplement avec la main.

A l'égard des oignons, des navets & de la codre, la mesure s'en fait à boiffeau comble. Les regrattiers à petites mesures ne doivent point fe fervir, pour vendre leurs grains, graines & k-

games, de picotins, ni de mesures d'ofiers; mis seulement du boisseau & de ses diminutions jusqu'au demi litton. On fe fert auffi du boiffeau pour mesurer le

sel; & il a ses divisions plus étendues que pour le

Sulvant l'att. 2 du tit. 9 de l'ordonnance des gabelles du mois de mai 1680 , le boifeau de sel se dolt divifer en demi-boiffeau; quart de boiffeau, demi-quart de boiffeau , litron , derai-litron , quart de litron , demi-quare de litron & meiurette ; de manière que le boiffeau de fel est composé de deux demi-hoiffeaux ou quatre quarts de boiffeau , ou huit demi-quarts de boiffean, ou feize litrons et A Aubeterre, le Foisseu pere cinquante livres I trente-deux demi-litrons, ou soixante-quatre quais de litton, on cent vingt-huit demi-quarts de litton | de vin de preffurage, qu'on fait à la campagne

on deux cens cinquante-fix mesurettes.

Les quatre boiffeaux de sel font un minot, & feize boiffeaux font un septier; ensorte qu'il faut cent quatre-vingt-douze boiffeaux pour faire un

Le sel se mesure ras ainsi que les grains.

Le charbon de bois se mesure pareillement au boiffeau, & le boiffeau se divise, ou en deux demi-boiffeaux, ou en quatre quarts de boiffeau, ou en huit demi-quarts de boiffeau. Il faut huit boi feaux pour faire un minot, seize boi feaux pour faire une mine; les vingt mines, ou quarante minots failant un muid; ainfi il faut trois cens vingt boiffeaux pour faire le muid.

Le charbon de bois, qui se vend par les regratiers au boiffeau , demi-boiffeau , quart de boiffeau & demi-quare de boiffeau, doit être mesuré comble, suivant l'arrêt du Parlement de Paris, du 24 juillet 1671, dont il est fait mention dans l'ordonnance de ladite ville, du mois de décembre 1672, chap. 24,

dont il a déja été parlé.

Le charbon de terre, qui se mesure comble, se vend außi au boiffeau, & le boiffeau se partage en quatre quarts. Il faut trois boilleaux pour faire un demi-minot, les trente demi-minots faifant la voie; en sorte qu'il faut quatre-vingt-dix boisseaux pour faire une voie de charbon de terre.

Le platre se mesure encore au boisseau. Il y a une ordonnance de police, qui régle le fac de plarre à deux boiffeaux radés. Il faut foixante-douze boiffenux, ou trente-fix facs, pour faire un muid

de platre.

La chanx est pareillement mesurée au boiffeau, lequel se divise en quarre quarts, chaque quart contenant quatre litrons. Il faut trois boiffeaux de chaux pour faire un minot, les quarante-huit minots faisant le muid; de manière qu'il faut cent quarante-quatre boiffeaux pour faire un muid de

Quand on dit un boiffeau de bled, un boiffeau d'avoine, un boiffeau de sel, un boiffeau de charbon, &c. cela doit s'entendre un boiffeau plein de

l'une de ces fortes de marchandifes.

BOISSELÉE. Ce qui est contenu dans un boisseau. Une boiffelte de froment, d'orge, de pois, de féves . &c.

Borsselfe. Est aussi une certaine mesure de terre dont on se sert en plusieurs provinces de France. Cette mesure consiste en autant de terre, qu'il en faut pour contenir la semence du grain, dont un boisseau est rempli. Huit boisselées font un arpent de Paris ou environ.

BOISSELIER. Artisan qui vend des boisseaux, des litrons, des seaux, des pelles, & autres ouvrages

BOISSON. Ce qui est propre à boire; comme l'eau, le vin, la bière, le cidre, &c.

Borsson, qu'en quelques lieux on nomme BOTTF. Signific austi un melange d'eau avec quelque reste pour les valets & domestiques. Il se dit aussi du vin de prunelles.

BOETTE, qu'on nomme encore BOETE & BOETTE. C'est l'appas dont les pécheurs de morue se servent pour amorcer leurs hameçons. Les François, qui font la pêche du Cap Breton, y mettent ordinairement des havengs & du maquereau. que la morue aime beaucoup, & qui donnent en

quantité autour de l'ifle.

BOKAS. Toile de coton que l'on tire de S trate : il y en a de blanches & d'autres bleues. Vovez l'article DES TOILES DE COTON.

BOL. Se dit en général de diverses fortes de terres qui entrent dans les préparations galéniques, ou dont se servent les peintres & quelques artisans.

BOL D'ARMÉNIP. Sorte de terre propre à la médecine, qui vient d'Arménie. Les médecins l'appellent rubrica synopica, & les apothicaires. boli armeni; les uns de la ville de Synope, où ils supposent qu'on le trouve ; les autres de l'Arménie. où ils disent qu'est fituée la ville de Synope.

Ce bol, dont la couleur tire sur le rouge pâle. tient beaucoup de la nature de la pierre; mais il

est mol, friable, & facile à se pulvériser.

On le croit dessicatif, & cette qualité le fait employer pour plusieurs maux intérieurs & extérieurs. Le bol d'Arménie se falsifie aisément.

BOL FIN DU LEVANT. C'est une terre médecinale. qu'on apporte du levant, à peu près de la même nature, & avec les mêmes qualités que le bol d'Arménie.

Les bols dont on se sert à Paris, viennent de Blois, de Saumur & de Bourgogne. Il y en a de plusieurs couleurs, sur-tout de gris, de rouge & de jaune. Ce dernier est le plus estimé & le plus d'usage parmi les doreurs. Le bol qu'on tire de Baville. & d'autres endroits d'autour de Paris, coute moins, & fur ce pied est d'un plus grand débit. Tous ces bols, pour être de bonne qualité, doivent être doux, luisans & astringens, c'est-à-dire, que mis fur les levres, ou fur la langue, ils avent peine à

s'en féparer. Il y a une autre sorte de bol, qu'on nomme bol en bille, ou brouilliamini; c'est un bol lavé au fortir des carrières, pour en séparer le gravier, & réduit en pâte, dont on forme des billes ou morceaux plats, de la grosseur & longueur du doigt.

Le bol d'Armenie & le bol fin du levant, payent en France de droits d'entrée, par le tarif de 1664, le premier dix fols & l'autre trente fols le cent pefant; & par l'arrêt du 15 août 1685, ils sont mis au nombre des marchandises du levant, de Barbarie, de Perfe, &c. fur lefquelles il est ordonné de lever vingt pour cent de leur valeur, & les fols pour livre.

BOLLOS. On nomme ainfi dans les mines du Potofi & du refte du Pérou, les lingots ou barres, qui se font de l'argen; qu'on tire ou minéral, par

l'opération du feu souvent répétée, ou par le moyen des eaux fortes. Voyer ARGENT.

BOLZAS. Espèce de coutil, fair de fil de coton, qui vient des Indes. Il y en a de tout blancs & d'autres rayés de jaune, dont les rayes le font avec du fil de coton écru-

BOMBASIN. Etoffe de foie qui se fabrique à Milan, d'où la manufacture en a été apportée en quelques provinces de France.

Les bombasins de soie payent à la douane de Lyon, six livres par balle pour l'ancien droit, & trois livres pour la nouvelle réapréciation.

BOMBASIN. C'est aussi une étoffe croisée, faite de fil de coton.

Les bombasins de toutes fortes payent en France les droits de fortie fur le pied de mercerie , c'efta-dire, trois livres du cent pefant, & de droits d'entrée une livre dix fols la pièce de douze aunes, avec les fols pour livre.

BOMBE. Espèce de grosse grenade, dont on se fert à la guerre, & qu'on tire avec un mortier.

Les bombes font du nombre des marchandifes de contrebande, dont la forcie est défendue par l'ordonnance de 1687.

BOMERIE. (Terme de commerce de mer, particulièrement en utige fur les côtes de Normandie.) C'est une espèce de contrat , ou de prêt à la groffe avanture, affigné for la quille du vaiffeat; différent de l'affarance, en ce qu'il n'eft rien di en vertu de ce contrat, en cas de naufrage, mais seulement quand le navire arrive à bon port.

BOMERIE. Se dit aussi quelquefois de l'argent

pièté à gros intérêt.

BON. (Terme d'honneur dont on se sert dans le commerce, pour dénoter un marchand riche & folvable.) Vous pouvez hardiment confier votre marchandise à monficur un tel, je vous garantis qu'il est bon.

BON D'AUNAGE ou BONNE MESURE. Ce que l'on donne au-delà de la juste & stricte

mefure.

BON OUVRIER. On appelle fil blanc bon ouvrier, une sorte de fil qu'on tire de Lille en Flandre, & qui est plus connu à Paris sous le nom de fil d'Epinay.

BON TEINT. C'est la même chose que grand

BONNET. Habillement de tête, qui sert à la couvrir.

Deux des fix corps des marchands de la ville de Paris, font le commerce de bonnets. Les uns, qui de ce négoce ont pris le nom de bonnetiers, font & vendent des bonnets de soie, de laine, de coton & de fil , tricotés à l'aiguille & faits sur le métier ; & encore des bonnets carrés de drap, pour l'usage des gens d'églife & de robe. Les autres, qui font les merciers, particulièrement ceux qu'on nomme barrières de Paris, serojent tenus, sous pene d'a-

marchands du Palais, font & vendent toutes autres fortes de bonnets à l'Angloife, à la Polonoife, de brocard, de velours, de taiferas, de toile & avec fourrures.

Les droits d'entrée des bonnets de laine de toutes fortes, fe payent en France, conformement au tarif de 1667, a raifon de vingt livres le cent pefant; & pour droits de fortie, juivant le tarif de 1664, trois livres comme mercerit, avec les fols pour livre.

BONNETS DE MARSEILLE. Ce font des bonnets de laine fabriqués à Marfeille, à Toulon & dans quelques autres lieux de Provence, que les matchands Provençaux envoyent au levant, particulierement à Smyrne; ils servent à faire cet habillement de tête que les Turcs nomment des surbans. Il y en a de fins & de communs; ils s'envoyent en caisses à tant de douzaines par caisse que les marchands du pays vendent entuite en détail. C'est sur ces bonnets que s'arrangent les toiles de mouffeliues qui servent comme de bords aux turbans.

BONNET VERT. Marque d'infamie dont on punit les marchands & autres, qui font cellion judiciaire de leurs biens à leurs creanciers, qu'ils ne fout pas en état de latisfaire. Voyez CESSION.

BONNETERIE. On appelle ouvrage de bonne-terie, ou marchanaise de bonneterie, les bonnets, les bas, & autres marchandiles & ouvrages de cente nature, que les marchands bonnetiers ont la faculté de vendre & de faire fabriquer.

Il avoit été ordonné par un arrêt du conseil, du premier août 1713, que toutes les marchandifes de bonneterie venant du dehors, seroient porices à la douane de Paris, pour y être visitées.

En 1716, un autre arrêt du 8 janvier avoit enjoint à tous les voituriers, maîtres de coches & messageries, de déclarer aux commis des pones à des barrières, toutes les marchandites de honneterie dont ils servient charges, ensemble les noms des marchands à qui elles seroient adressées, arts obligation de prendre des passavants desdits commis pour la douane, à peine de confiscation.

L'inexécution de ces deux arrêts avoit donné lieu à un troisième arrêt rendu le 20 novembre 1717; suivant lequel toutes les marchandises de bonneterie fans diffinction , tant à l'aiguille qu'au metier, devoient être portées à ladite douane.

Mais ces trois arrêts continuant d'être également mal exécutés, particulièrement du côté des comais des portes & barrières, qui négligeoient d'envoyer à la douane lesdits voituriers & leurs marchandies de bonneterie; sa majesté pour lever tous ces prétestes, & pour affurer de plus en plus la visite des marchandifes de bonneterie à la douane de Paris, ordonna par un dernier arrêt du 28 aoû: 1721, l'exécution des trois autres, & en conséquence :

Premièrement, que les commis des portes &

terdiction pendant un mois, & de révocation & paprentissage de quatre ans , servi les maîtres en amende en cas de récidive, d'envoyer au bureau général de la douane, tous les marchands forains, voituriers, conducteurs de coches & messagers, qu'ils trouveront être charges de paquets, caisles ou ballots de marchandises de honneterie, tant au métier qu'à l'aiguille, de leur délivrer des envois, de leur faire laisser des gages proportionnés à la quantité de marchandises dont ils seront chargés, & même de les faire conduire à ladite douane lorsqu'il y aura apparence de fraude.

En fecond lieu, qu'en cas qu'il se trouvât des voituriers, marchands forains ou autres qui vouluffent faire eutrer lesdites marchandises sans les déclarer; lesdies commis servient tenus d'en dresser leur procès-verbal qu'ils remettroient avec lesdites marchandises dans les vingt-quatre heures, à l'infpecteur ou à son adjoint; lequel après les avoir visitées, en feroit son rapport au lieutenant géneral de police, pour sur icelui en ordonner ce qu'il appartiendra.

Enfin , que pour dédommager les commis de leurs peines, sa majesté ordonne qu'il leur appartiendra le tiers des marchandises qui entreront en fraude, & dont ils auront procure la confication.

BONNETIER. Celui qui vend, ou qui fabrique & apprête des bonnets, des bas & autres ouvrages de bonneterie.

Il y aveit autrefois à Paris deux fortes de bonnetiers : les premiers appelles par leurs statuts, marchands bonnetiers - aulmulciers - mitonniers , composoient le cinquieme des fix corps des marchands, & ne tenoient boutique que dans la ville. Les seconds étoient les maîtres bonnetiers au tricot ou maîtres ouvriers en bas & autres ouvrages au tricot, qui n'habitoient & travailloient que dans les fauxbourgs, & qui étoient ainsi nommés, parce que leur métier étoit de travailler à tricoter qu brocher à l'aiguille, des bonnets, des camisoles, &c. On les appelloit encore maîtres bonnetiers appréteurs, foulonniers & appareilleurs, à cause que c'étoit eux qui se méloient ordinairement d'apprêter, fouler & appareiller toutes fortes de bas & autres ouvrages de bonneterie.

Les maîtres bonnetiers au tricot , qui , comme on vient de dire , n'étoient établis que dans les fauxbourgs, particulièrement dans celui de S. Marcel, vulgairement appellé S. Marceau, qui a donné son nom à certains bas au tricot fort estimés, formoient alors une communauté particulière d'ouvriers ou artifans, qui avoit des jurés prépolés pour en maintenir les priviléges. Leurs statuts, qui ont été abrogés depuis leur réunion avec les bonnetiers de la ville, dont on parlera dans la suite de cet article, étoient du 16 août 1527, donnés par le bailli de S. Marcel, & renouvellés le 7 janvier 1619 par celui de sainte Geneviéve.

Suivant ces statuts, aucun ne pouvoit être reçu maître dans la communauté, s'il n'ayoit fait un autre marque, que de celle des maîtres ou privi-

qualité de compagnon pendant deux autres années, & fait chef-d'œuvre, qui consistoir à brocher, outticoter à l'aiguille, deux bonnets, (anciennement nommés cremyolles) à l'usage d'homme, en trois fils de mère laine fine, & un bas d'estaine, façon d'Angleterre, en quatre ou cinq fils, de fine laine. d'estame , & à les fouler & appareiller.

Par ces mêmes statuts , les fils de maitres étoient exempts de chef-d'œuvre, & il leur sustifoit d'avoir.

travaillé chez les maîtres.

Les fréquentes contestations qui se formoiene entre les différents corps & communautés de marchands & d'ouvriers, fur le fait du commerce, fabrique, apprêt & visite des marchandises de bonneterie, tant du tricot, que du métier, ont donné lieu à un arrêt du conseil d'état du roi, en forme de réglement, rendu le 17 mai 1701, dont voici

Le roi étant en son conseil, faisant droit sur le tout, & interprétant, en tant que besoin, l'arrêt du conseil du 30 mars 1700 , portant réglement pour la fabrique des bas & autres ouvrages au métier, a ordonné & ordonne ce qui ensuit :

- 10. Pourront les maîtres bonnetiers au tricot des fauxbourgs de Paris, continuer, suivant la possession & ulage où ils sont, de vendre & débiter des bas, & autres ouvrages de bonneterie au metier. faits par des maîtres de la communauté des maîtres faiseurs de bas au métier de Paris, ou par dez particuliers ayant permission expresse & lettres de privilége de la majesté, pour faire des bas & autres marchandises de bonneterie au métier, dans Paris, & marqués de la marque particulière desdits maîtres faiseurs de bas au métier ou desdits particuliers privilégies.
- 2º. Ne pourront lesdits maîtres bonnetiers autricot des fauxbourgs de Paris , faire faire directement , ni indirectement , des bas & autres ouvrages de bonneterie au métier, par des ouvriers non maîtres ou n'ayant point de privilége de sa majessé, foit qu'ils travaillen: dans les lieux privilégiés de Paris ou ailleurs , ni par des maîtres des autres villes & lieux du royaume, à peine de confiscation & de 300 l. d'amende.
- 3º. Ne pourront aussi lesdits maîtres bonnetiers au tricot acheter , ni faire venir des bas & autres ouvrages au métier, des autres villes & lieux du royaume, non plus que des pays étrangers, à peine de confifcation des marchandifes de bonneterie au métier, qui se trouveront chez eux, sans la marque d'un maître ou d'un privilégié faiseur de bas au métier , de Paris ; à peine austi de 300 liv. d'amende, & de tenir leurs boutiques fermées pendant trois mois.
- 40. Ne pourront lesdits maîtres bonnetiers au tricot avoir chez eux des bas & autres marchandises de bonneterie faites au métier, marquées d'une

légiés de Paris, sous les peines ci-dessus, à moins que lesdites marchandises n'appartinssent à des marchands bonnetiers, & n'euffent été par eux données à fouler & appreter aux honnetiers des fauxbourgs; & que ces marchandises, ensemble les noms des marchands ou autres, qui les auront donné à fouler & apprêter, ne soient écrits sur le registre, que lesdits maîtres bonnetiers des fauxbourgs doivent tenir , suivant la sentence du sieur lieutenant de police du 10 janvier 1698.

50. Les marchands bonnetiers de Paris pourront apprêter chez eux, & faire apprêter par des marchands de leurs corps & communauté, les bas & autres marchandises de bonneterie de leur commerce.

60. Les maîtres faiseurs de bas au métier , pourront apprêter chez eux & faire apprêter pour des maîtres de leur communauté, les bas & autres

ouvrages de leur fabrique.

7º. Les maîtres bonnetiers au tricot des fauxbourgs, pourront fouler & apprêter les bas & autres marchandifes de bonneterie de leur commerce & les bas & autres marchandises de bonneterie, qui leur seront donnés à apprêter par les marchands bonnetiers & par les maîtres faiseurs de bas au métier ou autres dont ils tiendront registre, suivant ladite sentence du 10 janvier 1698 , au fur & à meture que lesdites marchandises de bonneterie leur seront données à apprêter.

80. Et seront au surplus ledit arrêt du conseil du 30 mars 1700, portant réglement pour la fabrique des marchandises de bonneterie au metier; ensemble l'arret du parlement de paris du 7 août 1674, portant réglement pour le commerce dans Paris, des marchandises de bonneterie au tricot, exécutes felon leur forme & teneur.

90. Les maîtres & gardes des marchands bonnetiers, feront quatre visites au moins par an chez les maîtres bonnetiers au tricot des fauxbourgs & chez les maîtres faiseurs de bas au métier; ensemble chez les ouvriers faiseurs de bas au metier , non maîtres, travaillant dans les lieux privilégies, affistés d'un juré de la communauté des maitres bonnetiers au tricot, & d'un juré de la commu-nauté des maîtres faiseurs de bas au métier, qu'ils manderont à cet effet , pour y faire saisir & arrêter les marchandises de bonneterie , tant au tricot , qu'au métier , les métiers & les instrumens servant à l'appret & foulage des bas, qu'ils trouveront en contravention au présent arrêt & auxdits réglemens; & en poursuivre le jugement, suivant iceux, par-devant le sieur lieutenant général de police.

109. Pourront encore lesdits maîtres & gardes des marchands bonnetiers , faire seuls des vilites extraordinaires chez les marchands de leur corps, chez lesdits maitres bonnetiers des fauxbourgs, & chez les maîtres ouvriers, non maîtres, faiseurs de bas au métier, fur les avis qui leur feront donnés, | putés marchands bonnetiers de Paris, avec facult

des contraventions qui pourroient se commettre contre le présent arrêt & contre lesdits reglemens; après néanmoins avoir obtenu permillion du ficut lieutenant général de police, pour faire lesdites vilites extraordinaires.

110. Ne pourront les jurés de la communauté des maîtres faiseurs de bas au metier, faire seuls aucune visite chez les marchands bonnetiers au tricot des fauxbourgs ; & seront tenus de requerir un des maîtres & gardes marchands bonnetiers, de les accompagner dans ces visites; après avoir obtens permission du sieur lieurenant général de police, de faire des visites chez les maitres bonnetien au

Dix ans après ce réglement, de nouveaux troubles agiterent le corps des marchands bonnetiers de la ville de Paris, & celui des bonnetters ouvriers

au tricot des fauxbourgs.

Louis XIV avoit ordonné par son édit du mois de décembre 1675, la réunion de tous les corps & communautés des arts & métiers des fauxbourgs, avec les corps & communaurés de la ville, de meme qualité. Le réglement de 1701, montre affez, que jusqu'alors les ouvriers au tricot n'avoient point pense à se réunir ; & les marchands bonnetiers de leur part n'avoient pas crû être dans le cas de la réunion , leur qualité de marchand & la fimple qualité d'ouvrier des autres , ne leur laiffant pas même lieu de soupçonner que ces derniers pussent former cette prétention.

Cependant les bonnetiers des fauxbourgs s'étant pourvus au parlement pour cette réunion, & ceux de la ville la refulant, il intervint un arrêt du 15 février 1714, portant renvoi de l'instance au conseil du roi , afin qu'il plût à sa majesté déclarer son intention sur l'exécution de l'édit de 1678, par rapport à la réunion demandée & contestée.

C'est en consequence de cet arrêt de renvoi, & fur les requêtes respectives des parties, qu'a été rendu le 23 fevrier 1716, un arrêt du conseil, qui ordonne cette réunion & en régle les conditions; qui cependant, à cause des difficultés survenues pour l'execution , ne l'a eu pleine & entière, qu'au commencement de l'année 1718, que la plus grande partie des maîtres des fauxbourgs ont été reçus maitres de la ville ; ou plutôt que les deux communautés ont été réunies, pour se plus faire desormais, qu'un seul corps de marchands bonnetiers.

Les condirions de cette réunion en forme de réglement, sont :

- 1º. Que conformément à l'édit de 1678, la communauté des bonnetiers des fauxbourgs sera éteinte & supprimée, & demeurera unie au corps des marchands bonnetiers de Paris.
- 20. Que les maitres des fauxbourgs, reçus avant l'arrêt du parlement de 1714, seront centes & re-

d'y tenir boutique ; & qu'ils jouiront , eux , leurs ! veuves & enfans, de tous les droits qui appartiennent aux marchands bonnetiers de la ville.

3º. Oue les entans desdits maîtres, dont la réception est antérieure à la date dudit arrêt, seront reçus marchands, sans autre expérience, ni plus grands droits, que les enfans de ceux de la ville.

4º. Que les apprentifs & compagnons, qui ont fair leur apprentiffage aux fauxbourgs avant ledit temps, feront admis dans le corps des marchands, aux mêmes conditions que les apprentifs de ces derniers.

50. Que les maîtres des fauxbourgs de la qualité ci-dessus, paieront néanmoins aux gardes du corps des marchands bonnetiers, la fomme de cin-

quante livres en s'y failant réunir.

6º. Ou au moyen de cette réunion, les prétendus statuts de la communanté des fauxbourgs, demeureront abrogés & tous les procès affoupis entre les deux corps, sans pouvoir être poursuivis, sous quelque prétexte que ce foit.

7º. Que les maîtres des fauxbourgs n'auront rang avec les marchands de la ville , que du jour du nouveau ferment qu'ils prêteront en conséquence

de ladite réunion.

80. Que les maîtres des fauxbourgs, après le serment prêté lors de leur réunion , pourront être élus gardes, ainsi que les autres marchands.

90. Que les maîtres des fauxbourgs, ainsi reçus, feront tenus, pour leurs part & portion, de toutes les dettes du corps des marchands bonnetiers de la ville : & réciproquement ledit corps , de toutes celles de la communauté des fauxbourgs.

- 100. Que tous les effets actifs de cette communauté appartiendront au corps des marchands, auquel elle est réunie ; & qu'en conséquence tous les meubles, argenterie & ornemens de sa confrérie seront remis entre les mains du garde comptable desdits marchands, après un inventaire préalablement
- 110. Que les maîtres bonnetiers des fauxbourgs, reçus depuis le 15 février, date de l'arrêt du parlement, ne pourront être admis dans le corps des marchands bonnetiers, qu'en payant au garde en charge les fommes que les apprentifs du corps doivent payer, déduction faite néanmoins de ce qu'il leur en aura coûté pour la maîtrife des fauxbourgs.
- 120. Enfin il est seulement permis à ceux desdits maîtres, reçus depuis l'arrêt, qui ne voudront pas fournir ladite fomme , comme il est dit en l'article précédent, de continuer de tenir boutique, seit dans la ville, s'il y sont établis, soit dans les fauxbourgs, s'ils y demeurent actuellement , sans pouvoir transférer leur boutique, ou magafin, dans la ville; ni les uns & les autres former aucune communauté, elire aucun fyndic ou juré; faire aucun apprentif, ni recevoir aucun mairre : mais feulement continuer de vendre & débiter les ouvrages de leur fabrique , fur lefquels les maîtres & gardes du corps des mar- les deux gardes anciens, feront toujeurs pis da

chands bonnetiers auroient néanmoins tout droit de vifite & d'inspection.

Le corps des marchands bonnetiers de la ville de Paris, qui avoit été considérablement augmenté en 1716 par l'union de la communauté des honnetiers au tricot des fauxbourgs, le fut encore beaucoup plus en 1723 par la réunion de la communauté des maitres fabriquans de bas & autres ouvriers au métier.

Le roi ayant é:é informé qu'il arrivoit journe!lement des contestations entre ces deux corps , qui troubloient également l'un & l'autre, & apportoient un préjudice confidérable au public, en négligeant la perfection des ouvrages de bonneterie, sa majesté jugea que le moyen le plus propre pour y remédier , étoit d'en faire la réunion de la même manière que sept ans auparavant elle avoit ordonné celle des maîtres bonnetiers au tricot des fauxbourgs, & des marchands bonnetiers de la ville.

Pour y parvenir, il fut d'abord sursis par un arrêt

du 18 20út 1722, à la réception des maîtres & à l'élection des jurés de la communauté des fabriquans au métier : ensuite de quoi les uns & les autres ayant fourni leurs mémoires respectifs pardevant les commissaires du conseil pour les affaires du commerce , ladite réunion fut ordonnée par un arrêt du conseil d'état du Roi, du 12 avril 1723, contenant huit articles de réglement pour assurer & fixer l'état

des nouveaux réunis.

Par le premier de ces huit articles, sa majesté ordonne que les maîtres fabriquans de bas au métier de la ville & fauxbourgs de Paris, soront & demeureront unis aux marchands bonnetiers de ladite ville, pour ne faire à l'avenir qu'un seul & même corps, au moven de quoi la communauté des maitres fabriquans demeureroit éteinte pour toujours.

Le second article permet, en conséquence de la-dite union, aux marchands bonnetiers de fabriques & faire fabriquer toutes fortes de bonneterie au métier, ainfi & de même que les fabriquans; lefquels de leur part, sans être tenus de prêter aucun nouveau serment, pourront tenir boutiques, magasins, & faire le commerce de la bonneterie comme étant marchands bonnetiers , avec la faculté aux uns & aux autres de faire des apprentifs, & entretenir des compagnons fans aucune distinction, tant pour le négoce que pour la fabrique.

Le troisième accorde aux veuves & enfans des maîtres fabriquans tous les droits qui appartiennent aux veuves & enfans des marchands fonnetiers, dont ceun-ci seront recus marchands sans faire plus grande expérience, ni payer plus grands droits que les fils des marchands; ce qui aura pareillement licu

à l'égard des compagnons. Le quarrième règle le rang & la féance des marchands Fonnetiers & des mairres fabriques rounis, auffi-bien que l'élection des gardes pour l'avenir ; lefquels, y compris le grand-garde, seront désormais au nombre de fept, dent celui-ci, aluti que

nombre de ceux qui auron: été gardes ; & que pendint dix ans sculement les quatre jeunes gardes feront choisis; savoir, deux d'entre les jeunes marchands originaires, & deux entre les anciens fabri-

quans réunis.

Le cinquieme traite des dettes des deux corps & communautés, & ordonne que les fabriquans reunis seront pour leur; part & portion des dettes du corps des marchands Fonnetiers; & réciproquement les marchands bonnetiers, des dettes de la communauté des maîtres fabriquans, dont les effets actifs appartiendront au corps des marchands bonnetiers.

Le sixième ordonne que tous les meubles, argenterie & ornemens de la confrérie de ladite communauté, seront remis par inventaire entre les mains du garde comptable du corps des marchands

bonnetiers.

Le septième, au moyen de cette union, abroge les statuts des maitres fabriquans, mais quant à la régie seulement, qui sera exercée à l'avenir suivant ceux des marchands bonnetiers; & en ce qui concerne la fabrication de toutes fortes d'ouvrages de bonneterie au métier , lesdits statuts & autres réglemens continuerout d'être observés & exécutés suivant leur forme & teneur , jusqu'à ce qu'il plaise à la majesté d'accorder de nouveaux statuts, qui renferment dans un feul & même réglement les loix du négoce & de la fabrique.

Enfin par le huitième & dernier article, tous les procès d'entre le corps des marchands & la communauté des fabriquans demeurent éteints & af-Soupis, sans qu'ils puissent être poursuivis ou renouvelles en quelque manière & sous quelque pré-

texte que ce foit.

On voit par cet article de Savari, qui se qualifioit alors d'inspecteur des ouvrages de bonneterie, combien le système réglementaire occupoit & dégradoit en quelque sorte la majesté souveraine, en prodiguant les formes les plus respectables de la législation à des tracasseries toujours renaissantes, & aux détails puérils des métiers les plus simples.

BONNETIER. On appelle chardon à bonnetier, ou à drapier, une sorte de chardon, propre à tirer le poil, ou la laine de dessus les bonnets, les bas & autres ouvrages de bonneterie qu'on veut draper. Il est défendu de se servir de chardon pour les ou-

vrages d'estame. Voy. CHARDON.

Les chardons à drapier font du nombre des marchandises de contrebande, qu'il est désendu de faire fortir du royaume, sans passeport du roi, fuivant l'arret du premier mars 1680; & en cas de paffeport, ils payent les droits de fortie fur le pied de 10 liv. par balles du poids de cent cinquante livres.

Les droits d'entrée sont de 20 sols la balle du

même poids, avec les fols pour livre.
BONTANS. Sonte d'étoffes ou de couvertures de coton rayées de rouge, qui se fabriquent à Cantor, royaume situé sur le haut de la rivière de Gambie. Les François, les Anglois & les Hollandois en en- duire en crystaux, de méches de coton, sur les-

BOR lèvent quantité, qui leur servent dans le négoco qu'ils font avec d'autres peuples des côtes d'Afrique.

BOQUELLE. C'est ainsi que le peuple nomme en Egypte l'écu , ou daller de Hollande , que dans le commerce & parmi les marchands on appelle communement ABUKESE.

BORAX. Minéral qui sert à souder & braser l'or

& les autres metaux.

Les anciens l'ont connu fous le nom de chryfocolle, en latin chryfocola. Pline, liv. 21., ch. 5 de son Histoire Nat. en parle amplement ; mais ce qu'il en dit n'est pas entièrement conforme à ce que l'expérience a fait découvrir depuis.

Cet auteur divise le borax en borax naturel & borax artificiel. Le borux naturel n'eft , selon lui , qu'une humeur limoneute, qui coule dans les mines d'or, d'argent, de cuivre, & même de plomb, & qui étant congelée & durcie par le froid de l'hiver , prend

la confistance de la pierre-ponce.

A l'égard du borax artificiel, il prétend qu'il se fait en faifant couler de l'eau dans les veines de la mine, tout le long de l'hiver, jusqu'au mois de juin, & en laiffant fecher la mine pendant deux mois : de forte que , felon lui , le boraz n'est autre chose que la mine putréfiée & corrompue.

Le même auteur en diftingue de noir, de verd, de blanc & de jaune, qui prennent ces couleurs, aussi-bien que leur prix, des mines d'oil on les tire. Le naturel, selon lui, est beaucoup plus dur que

le factice.

Les modernes connoissent aussi deux sortes de borax; le naturel, que l'on appelle borax brut, ou borax gras ; & l'artificiel, qui est le même purifié & raffiné.

Lorsque l'on a tiré ce minéral de la terre, on l'expose à l'air, où il acquiert une espèce de graisse rougeatre, qui lui fert de nourriture, & qui empêche qu'il ne se calcine.

Le borax étant dans sa perfection, les marchands Persans l'envoient ordinairement à Amadabat, ville de l'empire du grand-mogol, d'oit les François, Anglois, Hollandois & autres nations le tirent, &

l'apportent en Europe.

L'on voit une autre espèce de horax naturel, qui est plus sec, dont la coulev. est grise, & qui est assez semblable à de la couperose d'Angleterre qui a deneuré long-temps à l'air; mais au fond, il n'est différent du premier, que parce qu'étant resté davantage exposé à l'air, il s'est desseché, & a perdu cette graisse rouge dont il étoir chargé. Ceux qui font commerce de ces sortes de borax bruts, doivent prendre garde qu'ils ne soient pas sophistiqués, ou remplis de pierres & d'autres corps étrangers.

Les Vénitiens sont les premiers qui ont fait le borax artificiel, ou plutôt qui ont trouvé l'an de purifier & raffiner le borax naturel. Ils le purifient, en le faifant dissoudre dans de l'eau, en le filtrant, en le crystallisant ensuite ; se servan: , pour le ré-

quelles

& le verd de gris fur le bois.

D'autres se sont avisés, après avoir raffiné le bomr, de le réduire en petites pierres, de la forme d'un fer d'aiguillette; mais parce qu'il avoit un cil trop verdatre, les Hollandois, qui y ont autli travaille, l'ont mis en plus gros morceaux; ce qui lui donne un œil plus blanc, & le rend de meilleur débit. C'est cette dernière espèce de borax qui se vend presentement chez les épiciers & droguistes de Paris.

Le borax raffiné, soit de Venise, soit de Hollande, doit pour être bon, être clair & transparent, & d'un goût presque insipide; il faut sur-tout qu'il n'y ait aucun melange d'alun d'Angleterre ; ce qu'il est assez difficile de reconnoître à la vue , quoique le borax , qui est sophistiqué , ne sois jamais si blanc , ni fi leger que celui qui est pur ; mais l'usage ne fait que trop tot connoître la friponnerie, l'alun n'erant point propre à braser les métaux , lorsqu'il est mis sur du charbon allumé, ne boutfant, & ne s'elevant pas tant que le borax.

Le borax est de quelque usage dans la médecine, od il entre dans la composition de l'onguent cittin; on l'emploie aussi pour faire de certains fards pour

les femmes.

Agricola dit qu'il y a du nitre fossile, qui n'a pas moins de dureté qu'une pierre, dont les Vénitiens font le berax. Il a raison en cela, & ce nitre n'est autre chose que le borax de Perse, dont on vient de parler. Mais ce qu'il ajoute, selon que le rapporte Furretière, que le borax de Venise se fait avec de l'urine de jeunes garçons buvans vin, que l'on bat avec un pilon dans un mortier de bronze, jusqu'à confistence d'onguent, & où l'on ajoute de la rouille d'airain, & quelquefois du nitre, nonseulement n'est pas véritable, mais n'est qu'on endroit corrompu du chapitre de Pline ci-dessus cité, on'il n'est aucunement parlé du vin que l'on fait boire aux jeunes enfans, de l'urine desquels Agricola prétend qu'on se sert.

Le borax gras paye en Franceles droits d'entrée, à raison de 4 livres le cent pesant; & le berax raffiné , fur le pied de 7 liv. 10 fols ; l'un & l'auere conformement au tarif de 1664, avec les fols

pour livre.

BORD. Ruban, galon ou dentelle, qu'on met aux extrémités des chapeaux, des juppes, & sur les courures, ou convertures des habits, &c. Il fe fabrique des bords plus ou moins larges, & de diffésomes marières d'or , d'argent , de soie , de fleuret ,

de laine , de fil, &c.

A Amiens il se manufacture quantité de bords de laine; & , suivant les statuts de la sayeterie de cette ville, du mois d'août 1666, on en compte de trois fortes; l'une que l'on appelle petite bordure, cont la chaîne doit être composée de vingt-sept fils, & la pièce doit avoir vingt-quatre aunes de long ; l'eure, que l'on nomme bord & demi, dont la Chaîne doit être faite de trenie-trois fils, & la pièce | posée de diverses fractions de l'aune, suivant qu'elle-Commerce. Tome I.

quelles le borax se crystallise comme le sucre candy, doit avoir pareillement vingt-quatre aunes de longueur; & la troisieme sorte, qui s'appelle hord à dentelle, dont la chaîne doi: être de trente-fix fils . & la pièce de trenie-six aunes de long. Cette dernière espèce de bord n'est presque plus en usage ; c'est pourquoi il ne s'en fabrique que très-pen, pour ne pas dire point du tout. Outre ces bords de laine, il se fabrique encore à Amiens quantité de galons, rubans, ou rouleaux de laine, qui fong expliqués chacun à fon arricle.

BORD DE MANCHON DE FOUINE. Fourure que l'on fait de la peau de cet animal, pour border des

manchons.

Les bords de manchons de fouine, teints, payent en France les droits d'entrées sur le pied de 12 sols la pièce, avec les fols pour livre.

BORD. En terme de commerce de mer, fignifie navire, vaisseau, batiment. Quand on dit que des marchandises sont à bord d'un navire, cela doit s'entendre, qu'elles sont chargées sur ce navire; & lorsque l'on dit qu'elles font hors du bord , cela veut dire qu'elles ont été déchargées , & mises à terre.

On appelle vaiffeau de haut-bord, un grand batiment à voiles, à la différence des pataches & des

petits bâtimens, qu'on nomme bas-bord.

On appelle bas-bord le côté gauche du navire, 80 fribord , dixtribord ou tienbord , le côté droit . eu égard à la main du patron qui est à la poupe.

BODRAT. Petite étoffe, ou tiflu étroit , qui fe fabrique en quelques lieux d'Egypte, particulièrement au Caire , à Alexandrie & à Damiette.

BORDEREAU. Mémoire ou note des espèces . ou monnoies que l'on donne en payement, ou que l'on reçoit, ou que l'on a dans sa caisse. On dit en ce fens, un bordereau d'espèces, ou bordereau de caiffe.

On appelle bordereau de compte , l'extrait d'un compre, dans lequel on comprend toutes les sommes tirées hors lignes, foit de la recette, foit de la dépense, afin de connoître le dérail de l'une & de l'autre, pour savoir s'il est du par le comptable, ou fi on lui doit.

Les marchands, négocians & banquiers ont un livre de caiffe & de hordereaux, fur lequel ils portent toutes les fommes qu'ils reçoivent & qu'ils payent journellement. Ce livre est du nombre de ceux que l'on appelle livres d'aides, ou livres auxiliaires.

On nomme auffi bordereau, un petit livret que les commis, facteurs, garçons & porteurs d'argent des marchands, négocians & banquiers, qui vont à la recette de la ville, portent dans leurs poches, & sur lequel ils écrivent, à mesure qu'on leur fait quelque payement, les dates des jours qu'ils ont reçu, les noms de ceux qui ont payé, les fommes qui leur ont été payées, & en quelles espèces ou monnoies.

On appelle table du bordereau, une table com-

est différemment divisée, comparées aux parties de la livre tournois de 20 fols.

Cette table & la manière de s'en servir, qui se voient dans Legendre, ont paru d'une si grande utilité pour ceux qui voudront entreprendre le négoce des marchandises sujettes à l'aunage, qu'on a cru ne ponvoir se dispenser de les rapporter telles qu'elles se trouvent dans les ouvrages de ce fameux

ABLE

DU BORDEREAU D'AUNAGE.

PAI	RTI	S	D	E J	r,v	UN	E.		1	PA	RT	IFS	D	E I	LA	LIVR
	3 4										0	fol	s		10	denie
	1 6										1				3	
	13										1				4	
	12										ī				8	
	1										2				6	
											3				4	
	5										4				2	
	= 6 = 4 = 17 = 18										5				0	
	1										6	Ċ			8	
,	3										7			Ì	6	
	5	ì	i			i					8		i		4	
	11	Ī	Ī	Ĭ		Ī	Ī		Ī	Ĭ	9	Ī	Ī		2	
	- 1	٠	•	Ċ	٠	•	٠	٠	٠	٠	10	•	•	•		
	100	•	•	•	•	•	•	•	٠	•		•	•	•	٥	
	16	٠	•	•	•	•	•	•	•		1 1	•	•	•	3	
	7 3 3	•	٠	•	•	٠	٠	٠	٠	٠	11	•	٠	٠	8	
	\$	•	•	•	•	٠	٠	٠	•	٠	12	•	•	٠	6	
	3	•	•	•	•	•	•	•	٠		13		•		4	
	17	•		•	٠	•	•	•			14				2	
	4						٠				15				0	
	14 5 6 7 8										16				8	
	7										17				6	
	11										18				4	
	15										18		Ċ	Ī	9	
												-	-	•		
	23	•	•	•	•	•	•	•	٠		19	•	٠	٠	2	
	24	٠	•	٠	٠	•	٠	٠		٠	20			٠	0	

BORDURF. Sorte de tiffu, ou fangle de chanvre, large d'environ un pouce de roi, qui se fabrique par les cordiers , & dont les tapissiers se servent à border les tentes de campagne & les tapisseries.

BORDURE. (Terme de boiffelier). C'eft un bord en forme de cerceau, de la largeur de deux ou trois pouces, qu'on met par en haut & par en bas d'un sceau , pour le renforcer. Lorsque les sceaux sont grands, & qu'on veut davantage les fortifier, les bordures sont de six à sept pouces; ce qui s'appelle doubler un fceau.

BOSSE DE CHARDON, autrement TÊTE DE CHARDON. Petit globule longuet & épineux , l'amphora.

que produit une plante, qui est une espèce de

On se sert des bosses ou têtes de chardon dans les manufactures de lainages, pour laner, ou tirer la laine du fond des étoffes, afin de les couvrir

BOSSETIER. Qualité que se donnent les fondeurs de Paris dans leurs statuts, où ils sont appellés maîtres fondeurs, mouleurs en terre & en fable, boffetiers , fonnetiers , &cc. Ce nom leur vient de ce qu'ils font des ouvrages de rond de bosse, & de ce qu'il leur est permis de faire des bossettes de cuivre pour mettre aux mors des chevaux.

BOSSU. C'est ainsi qu'en Touraine on appelle cette monnaie de billon, qu'on nomme à Paris fous

marqué.

BOTTAGE. Est un droit que l'abbaye de Saint-Denis en France lève sur tous les bateaux & marchandifes qui paffent sur la rivière de Seine, à compter du jour de Saint Denis o octobre , jusqu'à celui de Saint André 30 novembre.

Ce droit est affez considérable, pour que les marchands prennent leurs mesures de bonne-heure pour l'éviter, soit en prévenant l'ouverture de ce droit pour le passage de leurs marchandises, soit en différant jusqu'après sa clôture, sur-tout si ces marchandises sont de gros volume.

BOTTANNE. Sorte d'étoffe qui se fabrique dans les pays étrangers, & dont il se fait un assez grand

négoce à Lyon. Par le tarif de la donane de cette ville, les bostannes payent par pièces : fols d'ancien droit,

& 1 fols de nouvelle réapréciation. BOTTE. Se dit d'un certain tonneau, ou vaissean de bois à mettre du vin , ou autre liqueur. Une botte

de vin d'Fspagne , une botte d'huile. La botte pour les huiles est à peu près semblable à un muid ; celles pour les vins sont plus larges par le milieu que par les extrémités, allant toujours en

diminuant depuis le bondon jusqu'au jable. Le terme de botte est usité particulièrement dans les provinces de France qui approchent de l'Italie, où l'on appelle bottaio un tonnelier. Il est aussi en usage chez les Espagnols, où la botte contient trente arrobes, chaque arrobe pefant vingt-cinq livres.

En Bretagne, on jauge les bottes par veltes, chaque velte estimée 4 pots, c'est-i-dire, 8 pintes mesure de Paris. Les hottes de Portugal jaugent 67 à 68 veltes : celles d'Espigne ne sont pas si grandes.

Les bottes d'huile d'Espagne & de Portugal pesent environ un millier. En Bretagne, on les vend au poids, & l'on diminue 16 pour cent pour la tarre. Il y a auffi des demi-bottes d'huile , qui pèfent à proportion.

La hotte de Venise est la moitié de l'amphora, & contient 2 bigots ou bigonti; le bigot 4 quartes; la quarte 4 tischausteres. La botte Vénitienne le divise aussi en mustaches, dont il en faut 76 pour

La botte de Lisbonne n'est pas si grande que celle d'Espagne, la première ne rendant à Amsterdam que 25 à 26 steckans, & l'autre 26 à 27.

BOTTE. Espèce de fagot de plusieurs choses de même genre, liées ensemble. Une botte d'échalats, de lattes, de perches, d'ofier.

Il se dit aussi des soies non ouvrées, & des fils

à coudre. Une botte de foie, une botte de fil. ·Les fils de chanvre, qui viennent de Troyes, sont ordinairement en bottes d'une on deux livres : celles d'une livre sont appellées fil en hotte, par petit détail, parce que les écheveaux en sont tres-

On appelle aussi bottes, certains petits rouleaux d'environ un pied de long, couverts d'étoffes, de ruban ou de papier de diverses couleurs, que quelques marchands, particulièrement les merciers, font pendre à leurs boutiques, pour leur servir d'étalage & de montre.

BOTTE DE PARCHEMIN. C'est une certaine quantité de peaux, ou de cayers de parchemin liés

ensemble en forme de paquet.

La botte de parchemin en cosse, de même que celle de parchemin raturé, soi: qu'il soit équarrié ou non, est composée de trente-six peaux. Le parchemin raturé en cayers, se vend aussi par bottes de dix-huit cayers chacune, le caver composé de quatre feuilles, ce qui fait en tout soixante-douze fcuilles.

BOTTE DE CORDE DE BOYAU. C'est un petit paquet de cordes de boyau plié en sept ou huit plis.

BOTTE OU JAVELLE D'ÉCHALAS. C'est un certain nombre d'échalas liés ensemble, plus ou moins fuivant leur longueur.

BOTTE DE MOUCHOIRS. Les mouchoirs des Indes. qui se vendent au Caire, s'achettent à la botte. La Fotte de fins & de ceux au-dessous, est composée de dix-huit mouchoirs, & la botte des communs seulement de dix.

BOTTES. (Soies en bottes.) Ce sont des orgenfins, qui au fortir de la teinture sont mis en bottes par les plieurs de soies. Les soies plattes s'y mettent

aussi après qu'elles ont été teintes.

Ce pliage est carré, long environ d'un pied, fur deux pouces d'épaisseur de tout sens, & chaque botte pele une livre de quinze onces. Il y a des marchands qui ne font que le négoce de ces fortes de soie, d'où on les appelle marchands de soie en bottes.

Bottes. On donne aussi le nom de bottes, à de gros paquets de chanvre, du poids de cent cinquante livres, que les marchands de fer de Paris tirent de Bourgogne & de Champagne. Voyez

CHANVRE. BOTTES. Signifie encore une chaussure de euir,

dont on se sert pour monter à cheval.

Les bottes neuves, de toutes fortes, payent en France de droits d'entrée, six livres de la douzaine, & trois livres dix fols de fortie, avec les fols pour livre.

Bottes. On nomme ainfi dans les manufactures de lainages de la province de Champagne, une forte de forces qui servent à tondre les droguets en dernier. Le réglement du 15 août 1724, ordonne, article VI, que les droguets qui se font à Reims, seront tondus deux fois à l'endroit ; & que la dernière tonte se fera avec des forces appellées bottes.

BOU - ARGUES. Les Provençux nomment ainsi ce qu'on appelle plus communément boutargue.

BOUC. (Le mâle de la chèvre.) Quand il est

encore très-jeune, on l'appelle chevreau. On tire du bouc quantité de marchandises qui

entrent dans le commerce. Les principales sous les suivantes, qui sont toutes expliquées à leur article, que l'on pourra consulter.

Le lapdanum naturel ou en barbe; le lapdanum liquide, ou baume noir ; le lapdanum en tortis ; le fing de bouc ; le suif de bouc ; les peaux de bouc , soit passées en maroquin, en chamois ou en mégie, foit en poil, qu'on nomme outre, ou simplement houe, & quelques autres moins importantes.

Les boucs vivans payent en France les droits d'entrée sur le pied de trois sols la pièce, & pour

ceux de sortie cina sols.

Les peaux de boucs non apprétées payent de droits de fortie, fuivant le tarif de 1667, douze fols la douraine, & de droits d'entrée, venant tant d'Ecoffe que d'ailleurs, huit fols; le tout

avec les fols pour livre.

Bouc-ESTAIN, qu'on écrit aussi & qu'on pro-nonce Bouquetin. C'est un bouc sauvage, de la grandeur d'un bouc ordinaire, mais dont les cornes sont d'une longueur démesurée, si on les compare à la petitesse de l'animal; son sang passe pour être un remède souverain qui brife la pierre dans la veille, supposant que dans les rochers où il se nourrit, il ne vit que d'herbe qu'on nomme faxifrage.

Bouc, autrement outre. C'est une peau de bouc où le poil tient encore, dont on se sert comme de vaisseau pour mettre du vin, de l'huile, & autres

liqueurs qu'on veut transporter.

Les peuples d'Orient, & sur-tout les Arabes, passent les plus rapides rivières sur ces peaux de boucs enflées & remplies de vent. On en fait aufli des radeaux pour porter les marchandises & les voyageurs, sur l'Euphrate & autres fleuves, dont la navigation est interrompue par des sauts & chutes d'eau, & où les barques seroient moins commodes, & courroient plus de risque.

BOUCASSIN. C'est le nom que l'on donnoit autrefois à certaines espèces de toiles gommées, calendrées & teintes en différentes couleurs. Ce n'étoit autre chose qu'une espèce de bougran ou gros

treillis.

Les boucassins servant à doubler, poyent en France, de droits d'entrée, quinze fols de la pièce de douze aunes, & de droits de fortic deux livres du cent pefant, comme mercerie, suivant Nn ij

l'arrêt du 3 juillet 1692, avec les fols pour | espèce de substitution établie parmi les quatre ples

BOUCASSIN DE SMYRNE. Ce sont des toiles de coton, apprêtées & empefées avec de la colle de farine; on les fait à Tiria & dans quelques autres villages des environs.

Ces boucaffins qui sont affez fins, se peignent en indiennes pour etre plus de débit; & c'est ce que font ordinairement les Provençaux.

BOUCASSINEE. Une toile houcastinee, eft

celle qui a été apprêtée & mise en boucastin. BOUCAUT. Moyen tonneau, ou vaisseau de bois, qui fert à renfermer diverses fortes de marchandifes, particulièrement du girofie, de la mufcade, de la morue, &c.

On se sert aussi des boucauts pour le vin &

autres liqueurs.

Quelquefois boucaut se prend pour la chose même qui est contenue, & ainti on dit un boucaut de girofle, un boucaut de vin, pour dire un boucaut rempli de ces sortes de liqueurs ou de marchandifes.

BOUCHER. Marchand qui prépare, qui habille, qui coupe, & qui vend la viande à la boucherie.

La communauté des marchands bouchers est une des plus anciennes, & des plus confidérables de celles qui sont établies en corps de jurande à Paris. Voyer CAISSE DE POISSY.

BOUCHERIE. Lieu où s'expose & se vend la viande que tuent & débitent les marchands bouchers.

Il y a à Paris plusieurs boucheries publiques, entr'autres la houcherie de l'apport de Paris, communément de la porte de Paris; celle de Beauvais, celle du Cimetière saint - Jean, celle de la rue Montmartre, &c. Il y a outre ces boucheries renfermées dans des enceintes communes, des quartiers & des rues, qui ne sont presque occupés que d'étaux de bouchers; tels sont la rue des Boucheries au fauxbourg saint Germain, le bout de la rue faint Martin, vers faint Nicolas-des-Champs, & la montagne fainte Geneviève, aussi-bien qu'une partic de la place Maubert.

On appelle viande de boucherie, la grosse viande, qui comprend le bœuf, le veau & le

mouron.

Les boutiques des marchands bouchers se nomment des étaux. Elles ont sur le devant de grandes tables pour débiter & couper leurs chairs; & audelà des tables, un étalage de figure cylindrique, nuffi long que les tables mêmes, far lequel ils arrangent la viande dépecée, pour l'exposer aux yeux du chaland. Ils en pendent auffi une partie à des crochets attachés à des nerss de bouf, qu'ils passent à des chevilles disposées au haut de la bou-

Les marchands bouchers, du nom de ces étaix, s'appelloient autrefois étaliers-bouchers : mais le titre d'étaliers a passé à leurs garçons & compagnons, & il n'y a plus qu'eux qui le portent.

anciennes familles des marchands bouchers de Paris. depuis plus de trois siècles. Ces familles sont celles des Sainctyon, des Deladehors, des Thiberts & des Dauvergne, qui presque toutes ont quitté ce commerce depuis plus de cent cinquante ans, & fort depuis entrées dans des charges confiderables de judicature & de finances, ou bien exercent arec réputation les professions très-honorables de la medecine, du droit & du plus riche commerce.

Les é:aux fujets à cette substitution, sont ceux des deux anciennes boucheries de Paris, qui font, l'une celle de l'apport de Paris, qu'on appelle la grande boucherie, & l'autre la boucherie du cimetiere faint Jean. Comme les revenus en sont inégaux, le loyer de quelques-uns n'allant guère qu'à doute cens livres par an, & celui de quelques amtes au-delà de deux mille livres; afin que chaenn puille y avoir part, ils se possedent comme par indivis; les intéressés à ces substitutions se succedant némmoins les uns aux autres, quand il arrive ouvetture par la mort, & paffant à un plus riche etal à

mesure qu'il y en a de vacant.

Ce fut à l'occasion de ces étaux substitués, qu'intervint, en 1589, l'arret du parlement, & encore depuis celui du 22 décembre 1599, qui ont depois servi de réglement entre les quatre familles propriétaires de ces étaux, & les marchands bouchers qui les occupent & les louent d'elles. On peut voit ce qui en a été dit ci-devant à l'occasion des statuts des

bouchers.

Les propriétaires de ces étaux avant payé au roi, en juillet 1637, une somme de 90000 livres pour être confirmés dans leur possession , obtintent , sous ce prétexte, sans que les officiers du chatelet ni les maîtres bouchers eussent été enten lus, des lettres - patentes, dans lesquelles ils firent inferet qu'il leur seroit permis de loner leurs étaux à tel qu'ils jugeroient à propos, sans pouvoir être aftreints à l'observation des réglemens de police, faits on à faire sur la réduction des loyers; en quoi ils furent encore maintenus par arrêt contradictoire de la cour de parlement, du 13 mai 1718, qui leur donne la liberté de disposer de leursdits étans librement, & au profit de tels des bouchers qu'ils avileroient bon être. Mais sa majesté étant informée que fi lestits propriétaires avoient la faculté de louet leurs étaux à ceux des maîtres bouchers qui leur en donneroien: le plus , non-seulement cela cause roit de grands troubles parmi lesdits bouchers, qui par jalousie ou par animosité, les enchériroiem les uns sur les autres; mais encore que le public en fouffriroit par l'augmentation du prix de la viande, qui scroit une suite nécessaire de cette liberté laisse aux propriétaires; fadite majesté ordonna par une déclaration donnée à Paris le 13 mars 1719, enregistrée au parlement le 30 janvier 1720: que sus s'arreier à la clause portée dans les lettres-patentes du mois de juillet 1637, ni à tout ce qui s'en On ne peut s'empêcher de patler ici de cette l'étoit ensuivi, qu'elle avoit révoquée & révoquoit,

les ordonnances & réglemens de police, fussent exécutés selon leurs forme & teneur, sauf aux propriétaires desdits étanx à se retirer pardevant elle pour leur indemnité s'il y écheoit.

BOUCHON, Sorre de Isine d'Angleterre, ainfi nommée, de ce qu'elle est tournée & pliée en des espèces de paqueis ou bouchons, affez semplables à ceux qui fervent à bouchonner les chevaux.

L'article 10 des réglemens de la sayetterie d'Amiens, ordonne que les laines-mères, que les houppiers auront apprêtées, feront pliées en bouchon à l'ordinaire; & les pelures, en forme de bouchons de laine d'Angleterre.

BOUCHON DE CABARET, BOUCHON DE TAVERNE. C'est un signe que l'on met à une maison ou à une cave, pour indiquer aux passans, que l'on y vend du vin en détail. Il est fait ordinairement de lierre. de houx, de cyprès, ou de quelqu'autre arbre, qui conserve sa verdure; quelquesois simplement d'un chou.

L'ordonnance du roi, pour les aides, de 1680, & celle de la ville de Paris de 1672, obligent les cabaretiers, taverniers, hôteliers, & autres vendans vin en détail, de mettre des enseignes & houchons, aux caves & lieux où se fait le débit de leurs vins. Il est dû un droit de bouchon au voyer & aux officiers de police de la ville de Paris, par tous ceux qui sont tenus d'en mettre.

BOUCHON. Ce qui bouche quelque chose. Il se dit ordinairement de ce qui bouche les bouteilles & autres semblables vases de verre, où l'on conserve des liqueurs, particulièrement les vins.

Les bouchons sont de deux sortes; les uns de filasse, & les autres de liége; l'on emploie à ceuxci le meilleur liège; la plus mauvaile filasse est bonne pour les autres.

Il se fait à Paris une très-grande consommation de bouchons de liége, sur-tout depuis qu'on s'y est accoutumé à tirer presque tous les vins en bouteilles de gros verre, ou l'expérience a appris qu'ils se conservoient mieux que dans les futailles même. Ce sont les maîtres favenciers qui en tont le négoce, & qui ordinairement s'en fournissent chez quelques pauvres maîtres de leur communauté, qui sublittent assez commodément de ce seul trafic, la fabrique de ces bouchons faifant leur unique occupation.

BOUDELLE, ou BOUT - D'AILES. Plumes tirées du bout de l'aile des oyes, dont l'on se sert pour écrire. Voyez ove. Voyez aussi Plume A ECRIRE.

BOUDIN. Boyau de porc, empli de son sang & de sa graisse, assaisonnés d'épices, d'oignons & Therbes fines. Ce boudin s'appelle boudin noir. Il se fait & se vend par les chaircuitiers, qui de-là Sont appelles dans leurs nouveaux statuts, maîtres boudiniers.

On fait auffi des boudins blancs, avec du blanc de chapon, du lait, & autres ingrédiens. Ceux qui les font, sont du métier des maîtres cuisiniers-

BOUDIN, ou BOUDINE. C'est aussi cette partie élevée au milieu de ce que les verriers & vittiers appellent un plat de verre, qui a servi à le soutenir, quand on l'a mis au grand ouvreau du fourneau à verre , pour l'ouvrir.

BOUEE. (Terme de marine, qui a du rapport au commerce.) C'est un morceau de bois, ou de liége; quelquefois un baril vuide & bien clos , qui flotte fur l'eau, attaché à un petit cable, retenu au fond de la mer, pour faire connoitre & indiquer aex pilotes & mariniers, les endroits où les ancres sont mouillés dans les ports, ou ceux qui ont été laisses dans les rades, pour ne les avoir pu retirer; les pieux & les bris de vaisseaux qui sont enfoncés dans la mer, & autres choses semblables, qui peuvent nuire à la navigation.

Toutes ces houses se distinguent par les matières dont elles sont faires. La bouee de mast est faite d'un bout de mast, ou à son défaut, d'une simple pièce de bois. La toute de baril est de douves , foncée & reliée comme un baril; & la bouée de liége est composée de plusieurs morceaux de liége, attachés

ensemble avec de la corde.

Un vaisseau marchand, mouillé dans un havre, doit avoir une boute à fon ancre, faute de quoi, s'il en arrive quelque désordre ou perte, le maître doit payer la moitié du dommage.

La bouet s'appelle ausii banneau, aloigne, horin, ou gaviteau. Ce dernier terme n'est en usage

que sur les côtes de Provence.

Quelquefois le mot de bouée se prend pour tonne ou balife; & alors la bouée sert pour marquer les passages difficiles & dangereux.

Lorsqu'il y a des droits à payer pour les toutes, ce sont les maîtres des navires, qui sont tenus de les acquitter, d'autant qu'ils ne sont point du nombre des avaries.

BOUGE. Espèce d'étamine fine, blanche & claire, dont on fait les chemises de la plupart des religieux, qui n'usent point de chemises de toile.

Le tarif de Lyon les appelle louges pour faire

chemifes à Chartreux.

Elles payent dans cette ville, 25 fols pour l'ancien droit, & 5 fols de la nouvelle réaprécia-

tion, avec les fols pour livre.

Bouge. Se dit aufli de l'enflure qui paroît dans le milieu de la longueur des pipes, bariques, & autres semblables vaisseaux, qui servent à contenir des liqueurs. On dit qu'une futaille est bien bougeue, lorsque cette enflure est considérable. Le bouge, quand on fait le jaugeage, donne de l'excédant de jauge; & c'est à quoi il faut prendre garde en jaugeant les tonneaux.

Bouge. L'on nomme encore de la forte, fur les côtes de Guinée, & dans quelques lieux de l'Afrique avancée dans les terres, cette espèce de petit coquillage blanc qui vient des illes Madives, qu'on nomme aux Indes orientales, des coris, ou cauris, & qui y servent de menue monnoie.

BOUGIE, Méche de coton ou de lin, molle-

ment filé, couverte de cire en forme de cylindre, , qui étant allumée, fert à éclairer au lieu de chandelle sou de lampe. Quelques-uns prétendent que ce terme est venu de la ville de Bugie en Afrique, d'où l'On itre quantité de cire.

La bougie sait une des principales parties du négoce des marchands épiciers-ciriers, qui la distinguent ordinaitement en bougie de table, & en bougie filée.

Bougie de table.

La bougie de table, ainfi nommée, de ce que l'on s'en fert communément fur les tables des grands feigneurs, & des gens de diffinction, eft de differentes longueurs & groffeurs, mais toutes propres à mettre dans les bobèches des flambeaux & des chandeliers.

La méche de cette bougie est ordinairement composse de pluseurs sils de coson, làchement silés & cortillés ensemble. La cire blanche qui la couvre, se travaille à la cuillier, & se roule sur une table, avec un instrument de bois, long d'environ un pied, sur demi-pied de large, appelle rouloir ou platine, ainst que la cire des cierges; avec cette disfèrence néanmoins, que les cierges sont percés par le bout oppossé au colet ou llunignon, & qu'ils von en augmentant de grosseur, depuis le haut jusqu'en bas; au lieu que la bougie de table est de sigure cylindrique, c'est-à-dire, qu'elle est parfaitement ronde, & d'une égale grosseur d'un bour à l'autre, sans étre percée. Voye cierges.

La bougie de table le vend par paques d'une livre de leize oncess : chaque paquer contient un certain nombre de bougies, fuivant qu'elle est plus ou moins longue & grosse, suivant qu'elle est plus ou moins longue & grosse, le en la de duze & de feize à la livre, dont les longueurs sont; scavoir, celle de quatre, de treize pouces; celle de cinq, d'onze pouces & demi; celle de six & de seize, d'onze pouces & demi; celle de six & de seize, d'onze pouces; & celle de huit, de dix & de douze, de dix pouces; le tout sans y comprendre le colet ou bout de mêche, par où on commence à l'allumer.

Bougie filée.

La bougie fille se fait, ou de cire blanche, ou de cire jaune, ou de cire cironnée. La méche est de fil de Cologne, ou de fil d'étonpe de lin blanc, que l'on nomme fil de Mosche, ou sil de Guibray, parce qu'il se tire de la chapelle Mosche, ou de Guibray en Normandie.

On l'appelle bougie filée, parce qu'effectivement elle fe file à peu-pes comme le fil d'archal, par le moyen de deux gros rouleaux ou cylindres de bois, qu'on nomme tours, qui font placés de travers fur des pieds foliles, & que l'on fait tourner avec des manivelles; ce qui fait paffer, en allant & en venant plufieurs fois de fuite, la méche dans de la cire fondue, qui eff dans une baffine ou poele de cuivre, & en même-temps par les trous d'une filière, auffi de cuivre, attachée à l'un des bouts de la baffine; paforte que petit à petit on donne à la bougie telle

groffeur que l'on veut, suivant les différens trous de filière, par lesquels on l'a fait passer.

Il s'en peut filet de cette manière, tout d'une fuite, jusqu'à quatre & cinq cent aunes de longueur. Cette manière de filer la bougie fut apporte de Venite en France, dans le mitieu du dis-fépiéne fiècle, par le nommé Pierre Blessmare, marchad crirer à Paris, l'un des plus habiles de la profession de quelqu'espèce qu'elle sité, étoit fabriquée à la cuillier, & se roulei fur une table, de même que l'on fait encore aujourd'hui la bougie de table & les cierges.

Les marchands épiciers-ciriers diftinguent la bougie filée, en bougie de Venise, bougie de cave, bougie à lampe, bougie en billot, bougie à bougier,

& bougie commune & ordinaire.

La bougie de Venise, ainsi nommée seulement, pour la diférencier des autres sortes de bougies, qui lui sont insérieures en beauté & en qualité, est aine de cire la plus blanche, & de fil de Cologne très-fin.

La bougie de cave, appellée de la forte, parce qu'elle fert ordinairement à éclairer les commis des aides, qui vont faire leur exercice dann les cave des marchands de vin, est la plus grosse de toutes les fortes de bougies filées. La cire en est, pout l'ordinaire, jaune, & la méche de fil de Guibray, movennement gros.

La bougie à l'ampe est la plus menue de toutes les bougies silées. Sa nuéche, qui est très-sine, est pour l'erdinaire de fil de Cologne, & ne passe qu'une ou deux sois par la cire sondue, & par deux des plus petits trous de la filière. On àt donne le nom de bougie à lampe, parce que son ulage est pour mettre dans les lampes d'églisé, ou dans les petites lampes de chambres.

La bougie à bougier est une sorte de bougie blanche, un peu plus grosse que la bougie à lampe, dont la mèche est de sil de Guibray sin. Cest è cette bougie, dont les tailleurs, les couturières le les tapissers se servent à bougier la coupe de étosses sujettes à s'essiler. On lui donne aussi quel quesois le nom de bougie en billot, parce qu'elle est tortillée en forme de petit billot.

Les bougies ordinaires se sont de cire blanches jaune ou citronnée de plusieurs grosseurs, & tomes avec de la meche de fil de Guibray.

Il se fait encore une manière de bougie quar les que l'on nomme ordinairement flambeau de ta-le, & quelquesois flambeau de chambre.

On appelle un pain de bougie, de la bougie file, pliée en quarré, ou tournée en rond, pour la pavoir porter à la main, ou dans la poche, ou pau la mettre dans un bougeoir avec plus de facilié.

Les pains de bougie de Venise se font de dive ses grosseurs, ordinairement quarrés en sorme de lives & se peignent superficiellement de figures & es sa de de diverses couleurs, & sayons très agréables, On dit, filer la bougre, pour dire, la faire passer la cire sondue, & par les trous ronds d'une lilière, pour la mettre à son point de grosseur, sivant qu'il est nécessaire, par rapport à son espèce & qualité.

On n'emploie point de méches faites de fil de lin dans la fabrique des bougies de tables; elle se font toutes de coton, le lin n'étant que pour la bou-

gie filée

Ce n'est pas seulement la bougie, appellée bougie de Venife, qui se plie en pain, & qu'on embelist de divers ornemens de peintures : toute sorte de bougie filte y est propre, pourvu qu'elle soit bien faite & bien blanche : & en este celle qu'on nomme bougie de Venife, s'y emploie moins ordinairement que les autres. Elle est ains in ommée, non qu'elle vienne estschivement de Venife, mais par délinction & comme pour conserver la mémoire de son origine, étant la plus grosse & la plus belle de routes les espèces de bouges filées, dont, ainsi qu'on l'a dit, l'invention nous vient de Venise.

On appelle encore bougie, une force de trèsmenue chandelle, ou cierge de cire blanche, longue de fix ou sept pouces, dont le menu peuple se fert à faire des oitrandes dans les égilses. Leur prix n'est ordinairement que d'un ou deux liards.

On faifoit autrefois une forte de bougie noite, dont la méche n'étoit imbibée que de poix noite; la fumée de laquelle fervoit à noircit les fouliers: mais cette effèce de bougie n'eft plus en ufage, depuis que l'on a trouvé le fecret de faire une composition de cire jaune, de suif & noir de sumée, fondus & mélés ensemble, qui est beaucoup meilleure, & plus commonde à noircit les fouliers.

BOUGRAN. Sone de groffe toile de chanvre, gommée, calendrée & teinre en différentes couleurs, qu'on met dans les endroits des doublures, que l'on veur qui se sontenent, & qui conservent toujours leur forme. Il en entre aussi dans les corps de robe des semmes; & on s'en sert souvent à faire des toilettes, pour couvrir & envelopper les draps, les serges & autres semblables marchandises, pour les conserver & empécher que leur couleur ne se pérde, ou que la poussière ne les gâte.

Les bougrans se vendent en gros, par douzaines de petites pieces, ou coupons d'environ quatre aunes de long chaeun, larges à proportion des toiles dont ils ont été faire. On emploie quelquefois des toiles neuves, pour faire des bougrans; mais plus ordinairement des vieux draps de lit, & des vieux morceaux de voiles de vailseaux. Il s'en fait beaucoup à Paris; & il en vient aussi quantité de Normandie, particulièrement de Caen, de Rouen & d'Alençon.

Les bougeans payent en France de droits d'entrée, 4 liv. 10 foils du cent pesant; & desfortie, kint vieux que neufs, 4 liv. seavoir, 30 sols pour l'ancien droit, & 10 sopur la traitte domaniale, que les fols pour livre. BOUGRANÉE. On appelle une toile Bougranée, celle qui a été apprésée & mite en bougran,

BOUILLE. Droit qui se paie en Roussillon, pour la marque des draps & autres étostes de laine. Bourles Se dit aussil de l'empreinte, ou marque, qui se met par les commis à chaque pièce de drap, ou autre étoste de laine, déclarée au bureau des fermes du roi.

Boutlet. Est encore un instrument de pêcheurs, dont ils se servent à remuer la vale des rivières ou des eaux dornantes, afin qu'en la brouillant, le poisson donne plus facilement dans leur silet. La Fouille est faite en forme de ces rabots, que les Linnosins employent à éteindre de la chaux, & à courroyer

du morcier.

BOUILLE-COTONIS, BOUILLE-CHAR-MAIY. Ce font deux espèces de ces satins des Indes.

qu'on nomme en général des Attlas.

BOUILLER vine etoffe. Cest la marquer de la manière régiée par les arrêts & déclarations du roi. L'article 299 du bail des gabelles , & autres droits réunis, porte que dans le Rouillion , tous les marchands , ouvriers & faféteurs de draps , & autres étoffes de laine dudit pays , feront tenus d'en faire leurs déclarations aux plus prochains bureaux, & de les faire bouillir, ou marquer de 11 marque de l'adjudicataire, conformément au réglement de 1638 , & fous les peines y portées.

BOUILL'E. Les papetiers & cattonniers nomment quelquefois de la forte, les drilles ou drapeaux, qu'ils ont réduits en une constitance liquide, & femblable à cette première noutriture, appellée bouillier des enfans. C'est avec cette bouillier de drapeaux, que se sont le papier & le carton. Voyet PATIER.

BOUILLITOIRE. Cest proprement ce qu'on appelle blanchiment de flaons, en terme de monnoie. Ainsi, donner le bouillitoire, c'est donner la couleur à l'or & blanchir l'argent. On l'appelle bouillitoire, du mot de bouilloir, qui est un grand vaisseau ou poèle de cuivre, dans lequel se fait le blanchiment. Voyet BLANCHIMENT.

BOUILLOIK. (Terme de monnoyage.) C'est un grand vaisseau de cuivre, dans lequel on sait bouillir les staons, pour leur donner le blanchiment. Les ortévres se seivent aussi du bouilloir pour leurs ouvrages d'orfévrene; & les sondeurs, pour faire scher leur fable.

BOUILLON. Effervescence que cause le seu aux liqueurs, lorsqu'on les fait bouillir. Ce terme a diverses significations dans le commerce, & dans

les arts & metiers.

BOULLON. (Terme de teinture) qui se dit descaux que l'on a mises dans des cuves ou chaudières, & que l'on a préparées avec quelques acides:
& drogues non colorantes, dans lesquelles on fairbouillir les étofles, les soies, les laines, &c. asinde les disposer à prendre & retenir plus facilement
la couleur qu'on doit leur donner, en les faisant:
passer par les autres cuves ou chaudières, où l'on a:
mis les drogues colorantes.

lons & par la teinture, on les appelle foies cuites, pour les différencier de celles qui n'ont point encore eu d'apprêt, & que l'on nomme foies crues.

BOUILLON, Se dit aussi d'une facon que les bouracaniers donnene à leurs bouracans, & qui leur tient lieu du foulon. Cette façon, qui se donne au sortir du métier, consiste à faire bouillir l'étoffe deux ou trois fois dans de l'eau claire; ce qui s'ap-

pelle les faire passer par le bouillon. Voyer Bou-BACAN.

Boutilor. Sel de bouillon. C'est le sel blanc de Normandie. On l'appelle ainfi, parce qu'il se fait en faifant bouillir de l'eau marine dans des espèces de chaudières de plomb.

On appelle droit de quart-bouillon, le droit qui se paie au roi sur cette sorte de sel. Il est du quatrié-

me du prix qu'il est vendu.

BOUTLION. Ce terme est aussi d'usage dans la pêche du hareng, pour signisser une grande abon-dance de ce possson. On dit en ce sens que le hareng passe par bouillon dans l'endroit de la Manche ou est situé Boulogne.

BOUILLOF. C'est aussi de la canetille platte & luifante, que les passementiers font entrer dans la fabrique des crespines & des broderies, pour en relever l'éclat.

Bouillon. C'est encore le nom d'une espèce d'étamine.

BOUJON. (Terme de manufacture de laine,) en usage dans les drapeties & sergetteries de Rouen, de Beauvais & de quelques autres lieux. Il signifie la même chose que jurande. On s'en sert pour distinguer les jurés des drapiers-drapans, d'avec ceux des drapiers teinturiers. L'article 9 du réglement de 1670, pour la sergetterie de Beauvais, porte: que les visites des laines se feront par le plus ancien garde de la draperie, deux drapiers du boujon, deux maîtres efgards lergers.

On appelle à Rouen, la maison du Boujon, le lieu destiné pour faire la visite & marque des draps & autres étoffes de laine. Et par les anciens statuts de la draperie de cette ville, de 1408, qui ne confiftent qu'en cinq articles, il n'est permis à aucun maître d'avoir des apprentifs, s'il n'a servi le roi dans l'office du b ujon, ou s'il n'y est entré.

BOUJONNEURS. Espèce de maîtres & gardes, ou jurés du corps de la diaperie & sergetterie de Beauvais, à qui il appartient de faire les visites par les maisons & ouvroirs des drapiers & sergers, aux bateaux & moulins, & chez les ouvriers & foulons.

Les boujonneurs sont au nombre de dix; cinq du corps des drapiers & sergers, trois tisserans, & deux laueurs. Chaque année les cinq plus anciens sortent de charge, & cinq autres sont élus en leur place.

C'est aussi par les boujonneurs & esgards en charge, que le fait la marque des étoffes, en y appofant le plomb ordonné par le réglement de 1667.

BOUIS, ou BUIS. Arbie trop connu pour qu'il

Quand les soies ont une fois passé par les bouil- | soit nécessaire d'en faire la description. L'on se contentera seulement de parler de son bois, par rapport à fa nature, à son usage, & au négoce qu'on en

Le bois de bouis est jaunâtre, dur, solide, egal.

très-pefant, & prend aisement le poli.

Lorsenie ce bois est en morceau de grosseur & longueur raisonnables, il est de bonne vente ; s'employant à faire des ouvrages de sculpture, & des instrumens de mutique à vent; tels que sont les hautbois, flutes, flageollets, musettes, &c.

Le bouis de moindre qualité sert à faire de menus ouvrages; comme peignes, boules de mail, toupies, cuillières, fourchettes, manches de coutezu, casse-noix, étuis à curedents, boëtes, tabatières,

poulies, &c.

Le plus fin de la sciure, ou rapure du bouis, sert à mettre sur l'ecriture nouvelle, pour la secher promptement. I es papetiers & les peigniers en font

un commerce considérable.

La Champagne & la Franche-Comté fournissent beaucoup de bouis, que l'on estime très-bon; mais le meilleur vient d'Espagne & de Smyrne. Celui-ci arrive à Rouen, où les Hollandois l'apportent par le retour de leurs vaisscaux du levant.

C'est de cette espèce de bouis, que sont faits presque tous les peignes qui se fabriquent à Paris. Il le vend au cent pelan: , & est en grosses & menues bûches de quatre pieds de long pour l'ordinaire. Ce font les peigniers qui le débitent eux-mêmes, & qui en font ce qu'ils appellent des copeaux, qui sont des morceaux de bois carrés, de différentes longueurs & épaisseurs, suivant les peignes qu'on en veut faire.

Le bois de bouis, foit en biche, foit en copeaux, paie en France de droits d'entrée, 10 fols le cent pefant, & autant pour la fortie, avec les fols pour

La grande quantité qu'il en arrive à Rouen, fait qu'il s'y fabrique beaucoup de peignes, qui senvoyent à Paris, dans les provinces du royaume, &

même dans les pays étrangers.

On tire du bouis, par le moyen de la cornue, un esprit, & une huile, qui se peut rectisser de même que celle de Gayac. Les marchands droguistes de Paris, & ceux de quelques bonnes villes du royaume, font un affez bon négoce de cene huile, qu'on croit souveraine à plusieurs maux; mais qu'il cit facile de sophistiquer.

BOUL. On nonime ainsi à Smyrne un poincon ou cachet dont on se sert pour marquer les toiles que l'on donne à peindre en indiennes aux Armeniens ou aux Grecs, pour empêcher qu'ils ne les puissent changer, ces ouvriers étant tous de grands frippons. L'empreinte du boul se fait avec du noir de tumée & de l'huile de lin, qui rend la marque inétfaçable.

BOULANGER , quelques - uns écrivent BOU-LENGER. Celui qui petrit, fait & cuit le pain.

Il y a à Paris une communauté de boulangers

cui prennent la qualité de marchands talmelliers-

maitres boulangers.

Cette communauté, qui est une des plus anciennes qui avent été établies dans cette ville en corps de jurande, a long-temps joui du privilège d'avoir une jurisdiction, qui lui étoit propre, à laquelle toutes les affaires concernant sa discipline & l'exécution de ses statuts étoient portées, privativement à celle du châtelet & du lieutenant de police, qui connoissent de celles de toutes les autres commu-

Un lieutenant-général, un procureur du roi, un grether & divers officiers composoient cette jurisdiction, dont le grand pannetier de France étoit le chef & le protecteur. C'étoit au nom de ce grand officier de la couronne, que les statuts & les réglemens étoient donnés; qu'on étoit reçu à l'apprentissage & à la maitrise. & entre les mains de qui se prêtoit le ferment : aussi étoit-ce à lui qu'appartenoient tous les droits de réception ; ce qui rendoit la jurisdiction de la panneterie aussi profitable qu'honorable à ceux qui étoient revêrus de cette charge, une des plus anciennes de la monarchie.

Cette jurisdiction du grand pannetier ayant été supprimée sous le régne de Louis XIV, par un édit du mois d'août 1711, la communauté des boulangers de la ville & fauxbourgs de Paris est rentrée dans le droit commun des autres communautés; & comme elles, ainsi qu'on le dira dans la suite, est soumise à la jurisdiction du prévot de Paris & de son

lieutenant-général de police.

Par les anciens & nouveaux statuts des maîtres boulangers de la ville & fauxbourgs de Paris, il n'appartient qu'à eux de s'y établir, tenir bontique, & y vendre du pain , tant mollet & blanc , que bisblanc & autres , à peine de confiscation & de 600 liv. d'amende ; ce qui néanmoins ne préjudicie point à la liberté accordée de tout temps aux boulangers forains & de la campagne, comme ceux de Conesse, Corbeil, Charenton, &c. d'apporter & de voiturer, foit par terre, foit par eau, du pain pour la provision de la ville, les jours de marchés, & de les exposer en vente dans les places publiques.

Les jours qu'on appelle jours de marché, sont à Paris, le mercredi & le samédi. A l'égard des places publiques, où l'exposition & vente du pain sont permises aux boulangers de dehors, elles n'avoient été jusqu'en l'année 1709, qu'au nombre de sept ou huir, qui étoient les plus célèbres marchés de Paris, tels que sont les halles, la place Maubert, le marché-neuf, le cimetière Saint-Jean, &c. mais dans cette année, marquée par une des plus grandes cherres de bled & d'autres grains qui ait Peut-être jamais affligé la France, les officiers de Police trouvèrent à propos d'en ajouter quantité d'autres; en sorte qu'il y a présentement à Paris Presque autant de places ou s'expose le pain de la campagne, qu'il y a de lieux un peu vastes dans tous les quartiers de cette grande ville.

Commerce. Tome I.

des serges drapées de demi-aune de large, qui se fabriquent dans quelques endroits du Poitou, particulièrement à Breuil & à Barez. On les nomme boulanger, du nom de l'ouvrier qui en a le premier établi la fabrique ; & de camp , parce qu'elles sont toutes de laines Espagnoles de Campo.

BOULET DE CANON. Balie de fer dont on charge le canon. Les boulets sont du nombre des marchandises dont la sortie est désendue en France

par l'ordonnance de 1687.

BOULI. Pot à préparer le thé. Il y en a de cuivre étamé, & d'antres de terre rouge. Les boulis de cuivre viennent du Japon; ceux de terre, de

BOULINIS ou BOULIGNIS. Monnoie de cuivre qui se fabrique à Boulogne en Italie. Elle v tient lieu de fols; & dans les achats & ventes on y marchande par boulinis, comme l'on fait en France par fols.

Les boulinis valent quatre quadrins , c'est-à-dire la bayoque de Rome, qui y a cours en concurrence avec eux, à cause que Boulogne est terre papale. Leur nom, comme on le juge affez, vient de la ville où ils font frappés. Voyer la TABLE DES MON-

BOUQUIN. Vieux livre fripé, peu connu, ou

peu estimé.

BOUQUET. Assemblage de fleurs naturelles. arrangées & liées par leurs queues. On fait aussi des bouquets de fleurs artificielles ; les uns de papiers, d'autres de cocons de vers à soie, & d'autres encore de plumes de divers oiseaux. Ces ouvrages ingénieux se font la plupart par des religieuses; mais ce sont les marchands merciers, particulièrement ceux établis sous le quai de Gêvres, qui en font le commerce à Paris,

BOUQUET D'ÉMAIL. Ce sont des fleurs artificielles que les émailleurs font avec des émaux de diverses

couleurs.

Bouquet de Plume. On appelle ainfi des plumes d'autruche de diverses couleurs, arrangées à plusienrs étages sur le bord d'un chapeau, pour y servir d'ornement ; ce qui les distingue des plumets . qui ne sont composés que d'une seule plume ; couchée sur le bord du chapeau. Les bouquets de plumes ne servent plus guere qu'aux princes & grands seigneurs dans des cér monics extraordinaires, ou aux comédiens sur le théâtre. Ceux-ci s'appellent quelquefois des capelines, fur-tout quand ce sont des actrices qui s'en servent.

On appelle auffi bouquets de plumes, ces affemblages de plumes arrangées autour d'une aigrette, que l'on met aux quatre coins d'un dais, ou fur les lits, que l'on met dans les principaux appartemens des palais & des grandes maifons. Ce font les plumaffiers qui font & qui vendent les uns & les autres ; d'où ils ont pris dans leurs statuts la qualité de plumaffiers-bouquetiers.

BOUQUETIER. Celui qui fait ou qui vend les BOULANGER DE CAMP. On nomme ainst bouquets. Les bouquetiers à Paris ne compotent

point une communauté particulière, mais font du corps des marchands merciers, & no font appellés bouquettiers; que parce qu'ils font principalement le commerce des bouquets ou des fleurs artificielles dont on les contpofe. Le négoce des fleurs artificielles dont on les contpofe Le négoce des fleurs artificielles eft confidérable, non-feulement par les grands envois dans les pays étrangers, mais encore par la confommation qui s'en fait en France, & particulièrement à Paris, foit pour l'ornement des autels, foit pour la parture des femmes, qui emploient les plus belles, ou dans les bouquets qu'elles mettent devant elles, ou dans leur coéfture, ou même dans leur habillement, fur-tout fur leurs palatines & fichus.

BOUQUETIER. Les maîtres plumassiers de Paris se qualissent aussi dans leurs status, marchands mastres plumassiers, panachers, bouquetiers & enjoliveurs; parce que par le sixiéme article de ces mêmes status; sil leur est permis, privativement à tous autres marchands, ou ouvriers, de faire toutes fortes de bouquets de plumes peintes, ou naturelles, même enrichies & enjolivées d'or & d'argent, pour les autels des églises & les bussiess des maissons.

BOUQUETIÈRE. Celle qui fait des bouquets. On appelle ainsi à Paris ces senmes établies dans les halles & marchés de la ville, ou aux portes des principales églises, qui agencent, sont & vendent des bouquets de sleurs naturelles pour la parure des dames.

Ces bouquetières étoient du nombre des petites communautés de Paris, qui, sans être érigées en corps de jurande, & sans avoir de jurés, ni de staturs, ne laissoient pas d'observer des sépèces de réglemens sous l'autorité & jurisdiction du prévôt de Paris, ou de son lieutenant-général de police.

On ne met pas néanmoins de ce nombre les bouquetières ambulantes, qui offrent aux paffans queiques fleurs, bien differentes de celles qui font un commerce réglé de leurs fleurs & de leurs bouquets, où elles trouvent un gain considérable.

BAURA. Sorte d'étoffe foie & laine. Voyez MON-

BOURACAN ou EARRACAN. Etoffe non croiiée, qui est une espèce de camelot d'un grain beaucoup plus gros que l'ordinaire. On s'en ser à faire des manteaux, des surrouts & autres semblables vètemens, pour se garantir de la pluie.

Les bouracans le tissent & se travaillent sur un métier à deux branches, avec la navette, de même que les camelots & les toiles. Le fil de la trême en est simple, retors & sin sile; & celui de la chaîne en est double, on triple, c'est-à-dire que chaque brin de chaîne est composé de deux ou trois his bien tors ensemble. La matière la plus ordinaire, dont on se sert pour les fabriques, est la laine; quelquesois on y sait entrer du chanvre.

Il y a des bouracans dont la laine est teinte,

avant que d'être travaillée fur le méiter; ce sont ceux-là que l'on nomme bouracans teints en laine. Il y en a d'autres qui se fabriquent en blanc, & que l'on teint ensuire, noir, bleu, brun, &c. Ces derniers font appelles bouracans teints en piète, parce qu'ils n'ont été teints, qu'après que les piètes ont été levées de dessi le métier.

Les bouracans ne se sonient point; on les sus seulement bouillir deux ou trois sois dans l'ear claire, au sortir du métiet, pour empécher qu'il ne godent ou ne gripent; ce qui s'appelle, la faire passe par le bouillon: ensuire on les met son la calandre, pour les bien unir; puis on en some des manières de rouleaux applatis, que l'on empointe par les deux bouts, avec de la menue s'eclle. Ce sont ces rouleaux, qued'on nomme piècs de bouracans.

Les bonnes qualités du bouracan sont, d'être bien uni, d'un grain rond, & si serré, que l'eau ne fasse que couler dessus, sans pouvoir passerà travers.

Les villes où il se fabrique le plus de bouracans, sont Valenciennes, Lisse, Abbeville, Amiens & Rouen.

Ceux de Valenciennes sont les plus estimés: ilfout composés tout de laine, tant en chaîne, qu'en tréme. Leur largeur ordinaire est de deux iers d'aune; & la piéce a vingt-trois aunes de longueur, mesure de Paris.

Ceux de Lisse sont anssi fabriqués tout de laine, & ont la même longueur & largeur que ceur de Valenciennes; mais ils leur sont insérieurs en qualité.

Ceux d'Abbeville sont à peu près semblaltei ceux de Valenciennes, soit pour la matière dont ils sont composés, soit pour leur largeur à longueur; aussi les appelle-t-on ordinairement, borracans façon de Valenciennes, quoiqu'ils ne sien il sins, ni si bons.

Ceux qui se fabriquent à Amiens, sont parillement tout de laine & sont de deux largeus & longeurs.

Les premiers, qui sont appellés étroits, sont que demi-aune de large & vingt-une auns de largueur. Ceur-là ont du rapport à des gros cure lots, ce qui les fait nommer quelquesos can des sits retors ou camelots à gros grains.

Les seconds, qui sont nommés larges, ont trois quarts de largeur, & la pièce vingt-trois suer de long. La plupart des baracans d'Amiens s'oué en blanc, & sont ensuite teints en diverses con un. Ceux de demi-aune se dégorgent ordinairement lans l'eau avec les pieds, avant que de les faire un par le bouillon & par la teinture.

Les bouracans de la manufacture de Rouse on les moindres de tous. Il s'en fait de deux (et se les uns tout de laine, tant en chaîne qu'en mais de les autres dont la chaîne eft de chanvre li trême de laine; la largeur des uns & des aut el de laine qu'en la largeur des uns & des aut el de laine qu'en la largeur des uns & des autres de laine; la largeur des uns & des autres de laine; la largeur des uns & des autres de laine; la largeur des uns & des autres de laine; la largeur des uns & des autres de laine; la largeur des uns & des autres de laine; la largeur des uns & des autres de la laine; la largeur des uns & des autres de la laine; la largeur des uns & des autres de la laine; la largeur des uns & des autres de la laine; la largeur des uns & des autres de la laine; la largeur de la laine; la largeur des uns de la laine; la largeur des uns de la laine; la largeur de la laine; la largeur des uns de la laine; la laine de la laine de la laine de la laine; la laine de la laine de la laine; la laine de la laine la laine de la l

de deux tiers; & la longueur des piéces, de vingt-

L'article 19 du réglement général des manufactures, du mois d'août 1669, & l'artét du confeil du 19 Février 1671, ont régle les lonqueurs & largeurs des bouracans. Quoiqu'il paroifle par ces réglemens, que les longueurs des piéces de bouracans n'ayent eté fixées qu' l'inge-une & vinge-teois aunes, néanmoins les ouvriers font dans l'ufage d'en fabriquer depuis vingt-une aunes, jafqu'à quarantedeux.

BOURACANS TEINTS EN LAINE. Ce sont les bouracans dont la laine est teinte avant de la travailler sur le métier.

BOURACANS TEINTS EN PIÉCE. Ce sont ceux qu'on ne met à la teinture qu'au sortir du métier.
ROULEAU DE BOURACAN. C'est une piéce de

bouracan qui a tous ses apprêts, & qui est roulée & empointée.

Les droits d'entrée qui se payent en France pour les bouracans, sont différens suivant les lieux d'où ils viennent & ceux qui les sont

Les bouracans, fabrique de Hollande, payent 5 liv. la piéce de 22 aunes, & ne peuvent entrer que par Calais & Saint-Valery, Juivant les arrêts des 8 novembre 1687 & 3 juillet

Les autres bouracans étrangers, la pièce de 22 aunes, payent 30 pour cent de leur valeur, & doivent entrer par les ports ci-dessus.

Les bouraçans de fabrique Françoife, seulement 3 liv. la pièce, aussi de 22 aunes, en rapportant certificat en bonne & die forme, du lieu où ils auront ett fabriqués. Cette dernière sixacion est tirle du tarif de 1667, les deux autres du tarif de 1699.

BOURACANIER ou BARRACANIEP.

Artisan qui fabrique des bouracans.

II est défendu à tous maîtres bouracaniers de couper aucune pièce de bouracan & de la l'ever de destius le métier, qu'elle n'ait été auparavaut visitée par les esgards ou jurés de leur communauté, & que le plomb n'y ait été par eux appliqué & marqué sur l'étille.

BOURACHER. C'est le nom que l'on donne à Amiens aux ouvriers qui travaillent à certaines étosses, &c. La communauté des bourachers est jointe à celle des autelisseurs & ont leurs esgards & jurés particuliers.

BOURDAIGNE. Espèce de pastel - bâtard, qu'on nomme autrement pastel-bourg.

BOURDAINE. Some de petit bois avec lequel

on fair le charbon qui entre dans la composition de la poudre à canon.

Ce bois qui ne se trouve guères que dans les raillis, dure à peine cinq ou six ans, & ne devient jamais plus gros que deux pouces. On l'appelle quelquesois mort-bois, à cause de son peu de vie, mais improprement, n'étant pas du nombre de

céux que l'ordonnance met parmi les mort-bois. Son charbon est extrèmement leger & sec, cette dernière qualité le fait préférer dans la fabrique de la poudre, à celui de chenevote qui est plus leger, mais plus humide.

Il avoit été défendu par l'ordonnance de 1669, fur le fait des eaux & forèrs, article XIII, du titre de la police des bois, de faire aucune délivrance de bois verd ou fec aux poudriers & falpétriers, fous prétexte d'en faire du charbon propre à la

fabrique de la poudre à canon.

Ceite défense avoit depuis été levée par arrêt du 11 janvier 1689, & la majesté avoit accordé permission au conmissaire général des pondres & les commis seulement, de faire séparer dans les ventes qui auroient été adjugées aux marchands, le bois de bourdaine d'avec toute autre espèce de bois, sequel leur seroit délivré en payant le prix dudit bois, sur le prix de la valeur des autres bois, avec une augmentation de deux sols pour livre, qui seroit payée aux adjudicataires, & qu'au surplus l'ordonnance de 1669 seroit exécutée.

Mais comme les officiers des eaux & forêts ne vouloient pas souffrir que la délivrance de ce bois se fit autrement que dans le temps des coupes, qui ne se faisant qu'à l'âge de dix, de vingt, & de trente ans, rendoit absolument inutile la permission accordée aux poudriers & salpétriers, attendu que la bourdaine n'est bonne que dans sa jeunesse, & lorsqu'elle n'a que neuf ou dix lignes de diamètre; sa majesté par un dernier arrêt du 2 ; août 1701, ordonna qu'il seroit permis au commissaire général des poudres & à ses commis, de prendre & couper avec des serpettes, tant dans les bois de sa majesté, que ceux appartenans aux ecclésiastiques & communautés, la quantité de bois de bourdaine, de l'age de trois à quatre ans, dont ils auroient besoin, après en avoir obtenu la permission des officiers des eaux & forêts, à la charge que les gardes seroient présens pour dresser des procès-verbaux de la quantité des bourées qu'ils v prendront , lesquelles servient payées sur le pied des bourées marchandes, ou à sadite maiesté ou auxdites communautés, ensemble les salaires desdits gardes, avec défenses aux poudriers & sal-pétriers de se servir d'autres outils & ferremens que des serpettes, ni de faire de nouvelles routes, peine de confiscation des outils & de 500 l. d'amende pour la première fois & du double en cas de récidive.

BOURDALOUE. Espèce de linge ouvré, qui se fabrique en basse Normandie, patticulièrement à Caen & aux environs.

BOURDE. Sonte de foude qui est très mauvaise. Voyez se t DE.

BOURDELAGE. Droit qui se paye au seigneur dans quelques coutumes. Ce droit se paye quelques seis en argent, mais plus ordinaitement en bled, en plume & volaille. Dans quelques lieux le droit

de bourdelage est de même nature & qualité que celui de la taille réelle.

BOURDELIER. Il se dit également & de celui qui doit le droit de bourdelage, & de l'héritage qui en est chargé.

. BOURDILLON. Bois de chêne refendu, propre à faire des tonneaux & futailles. Voyez MAIRAIN.

FOURG. Paftel batard , qu'on nomme aussi

bourdaigne. Voyer PASTEL.

EOURGEOIS. Généralement parlant, se dit de tout citoyen qui habite une ville. Il s'entend plus particulièrement de ceux des ciroyens qui ne sont ni du nombre des ecclésiastiques, ni de celui des nobles; & encore plus précissement de ceux qui n'exerçant, à la vériré, aucune des grandes charges de magistrature, ou n'étant point distingués par des sondtions d'éclat, sont néanmoins, par leurs biens, par leurs richesses, et par les emplois honorables dont ils sont reveux, & par leur commerce, fort au-dessus des artissas & de ce qu'on appelle le peuple. Et c'est en ce sens qu'on dit d'un homme qu'on veut louer, qu'il est un bo bourgeois.

BOURGEOIS (En terme de marine.) C'est le propriétaire d'un vaisseau, soit qu'il l'ait sait conftruire lui-méme, soit qu'il lui appartienne par achat. Comme il peut y avoir un seul bourgeois de plusieurs vaisseau, suisseau, soit en le plusieurs personnes peuvent être aussi les co-bourgeois d'un même navire. Ce font les bourgeois des vaisseaux qui les équipent, qui les frettent & qui font avec ceux à qui ils les louent, cette espèce de traité, qu'en terme de marine on appelle charte partie. Voye Charte

PARTIE.

L'on croît communément que le terme de bourgrois ne s'est introduit dans la marine, que par
l'ufage où l'on a été de tout temps dans les villes
anseatiques, de ne permettre qui aux bourgeois
d'avoir & de faire construire des navires; s; ce qui
peut-être a été emprunté de ce qui se praiquoit
dans les meilleus stemps de la République Romaine,
pendant lesquels les patrices ou sénateurs, ne pouvoient possible en itenir en propre aucun baiment de
mer de conséquence, mais seulement des barques;
n'étant permis qu'aux simples citoyens d'armer de
grands vaisseaux.

Bourgeois. Se dit aussi parmi les artisans, de ceux qui les font travailler & dont ils ont la pra-

tique.

On nomme à Reims estaminiers bourgeois, des espèces d'estaminiers privilégiés, qui ne sont pas du

corps des estaminiers facturiers.

Bourgeois. On appelle vin bourgeois, el vin que les bourgeois de la ville de Paris recueillent de leur crú, & qu'ils ont droit de vendre à pot chez eux. On le nomme ains , pour le distinguer du vin de cabaret, qui a ordinairement la réputation d'être accommodé & sfelaté.

BOURGETEURS. On appelle ainsi à Liste en Flandre, les ouvriers qui travaillent aux manufac-

tures de draperie & autres espèces de lainerie. Ce nom leur vient de la ville de Bourges, capitale da Berry, une des provinces de France d'où les premiers ouvriers d'etoffes de laine avoient été appelles à Liste pour y en établir les fabriques.

BOURI. On nomme aufii en Egypte le muye, des œufs de la femelle duquel on fait la boutargee,

BOURLET. Bourlet pour les enfans. Cell'un petit rouleau d'environ un pouce ou un pouce & demi de diamètre, rempli de bourre. Ils font couverts communément de velours noir & pliés enforme de cerle. On les met autour de la tête des enfas quand ils commencent à marcher, pour les empecher de fe bleffer en tombant. On les vend chez les marchands au palais à Paris.

BOUR ou BOURMIO. Ce sont les soits legis de Perse, qui ne sont pas de la meilleure qualite;

elles ne sont que de la seconde espèce.

BOURNAL. Miel encore contenu & rensermé
dans sa cire. C'est ce qu'on appelle un rayon de

niel. Il est presque hors d'usage.

BOURRAS. On appelloir autrefois de ce nom une forte de groffe étoffe de laine, qui ne feroit que pour habiller les pauvres & les payfans. Ce treme n'est plus en utage, & il y a apparence qu'on lui a sitbitrué celui de bure, qui signise présentment la méme chose. Voyes BURE.

BOURRE. Poil de plufieurs animaux, comme taureaux, busufs, vaches, veaux, bufles, chevaux, cerfs, &c. qu'on détache par le moyen de la chaux, ou qu'on rate avec un couteau de deffus leurs peatr ou cuirs, lorsqu'on les prépare dans les tanneries, ou chez les megissiers, chamoisseurs & hongrieurs.

La bourre sert à garnir des selles, des bats, des chaises, des tabourets, des banquettes, ou formes,

&c.

A Paris, ce sont les marchands de ser, qui sont du corps de la mercerie, qui sont presque tout le négoce de cette sorte de bourre, quoiqui l'oit religioneres aux marchands épiciers de le faire. Ceur qui en sont commerce, l'achetent en gros des Ouviers qui préparent les cuirs, & la revendent ensuite en détail aux artissas qui en ont besoin.

BOURRE-LANISSE, ou BOURRE-NALISSE. Est latarne que les laineurs, ou éplaigneurs tient de dessus les draps, ratines, & aurres ciosse de laine, lorsqu'ils les préparent sur la perche avec le chardon, pour les mettre en état d'être tondues. On s'en ser principalement à faire des una telats, & à rembourer des bâts de mulets. Care forte de marchandise fair aussi partie du commerce des marchands de fer.

BOURRE-TONTISSE, autrement TONTUSE
DE DRAPS. Et celle qui se tire des draps & états
de laine, qui passent les mains des tondens.
C'est la moins estimée de toutes les sortes de bours
parce qu'elle est extrémement courte; aussi est-il
desendu aux tapissiers d'en mettre dans les maxe au

entre deux futaines.

Celle qui est de la plus belle couleur, & la mieux conditionnée, s'employe à faire des tapisseries, des pavois pour les vaisseaux, & d'autres semblables ouvrages de différens desseins & nuances, en la semant, par le moyen d'un tamis, sur des toiles préparces, & peintes auparavant avec des couleurs à huile.

Les bourres-tontiffes écarlates & couleur de feu, servent encore, en les faisant bouillir avec quelques drogues, à en tirer un assez beau rouge, qu'on employe ordinairement pour mettre en couleur les crins dont on fait des aigrettes aux chevaux de caroffe; & l'yvoire ou os que l'on employe en tabatières, pommes de cannes, patenôtres, ou chapelets, & autres semblables menus ouvrages. On en peint aussi les seurs artificielles, dont on fait des bouquets d'eglifes; & les dames mêmes en usent quelquefois au lieu de rouge d'Espagne.

Le rebut de ces sortes de bourres , de quelque couleur qu'elles puissent être, s'employe à rembourrer des bourrelets pour mettre sur des bassins de commodité, que vendent les potiers d'étain.

BOURRE DE LAINE. Se dit auffi de ce qui tombe fous la claye, lorsqu'on y bat la laine. Voyez

BOURRE DE SOIE, que l'on appelle aussi filoselle ou fleuret. C'est de la soie de rebut & inparfaite, qu'on tire avec la carde ou le peigne, après que l'on a dévidé la fine soie de dessus les cocons. Voyer soil.

La bourre de soie se file, & se met en échevaux, de même que la bonne soie, & entre dans la composition de plusieurs sortes d'étoffes; elle s'employe aissi à fabriquer des bas, des gants, des padoues, des ceintures, des aiguillettes, des lacets, du cordonnet, & autres semblables ouvrages.

Les bourres , fuivant leur nature & qualité . payent différemment les droits d'entrées & de

fortie en France.

La bourre ou capiton de soie, paye d'entrée seulement 2 liv. 10 f. du cent pefant, & 5 liv. de

La bourre chiquette ou bourre de toutes fortes, 10 fols du cent pour l'entrée, & 18 fols pour la fortie.

La bourre-lanisse, 20 fols d'entrée.

La bourre rouge, & bontre à faire lits, 73 fols d'entrée, & 2 liv. 10 fols de fortie. Ce qui s'entend toujours du cent pefant, avec les fols pour liv.

La fabrique des bourres vient du Levant, & celles de Marseille, de Nismes & des autres villes de France n'en sont qu'une imitation. Depuis que cette manufacture a cté établie dans le royaume, les bourres étrangères ont été défendues.

BOURRE DE MARSEILLE. Nom que l'on donne à une forte d'étoffe mocrée, dont la chaîne est toute de soie, & la trême entierement de bourre de soie. Elle a pris son nom de la ville de Marseille, où l'on en a d'abord fabriqué. On en fait

présentement à Montpellier , à Nisines , à Avignon . à Lyon, & même à Paris.

Les bourres de Marseille sont de trois largeurs; de demi-aune juste, de demi-aune moins un seize ou sept seize, & d'un quartier & demi ou trois huit. Ces sortes d'étoffes sont partie du négoce des marchands merciers.

BOURRE. Le tarif de la Douane de Lyon distingue les bourres en bourre de cerf, bourre à bâtier , bourre à boucher , bourre de chevre , bourre de soie cardée, bourre de soie filée, & boure de soie de Vicence, Lucques, Gênes, & autres lieux; ce qui revient aux diverses sortes de bourre dont on a parlé dans les articles précédens.

BOURRE. Chez les teinturiers, se dit du poil de chévre le plus court, apprêté avec de la garence, dans laquelle on l'a fait bouillir plusieurs fois.

Quand cette bourre a été bien préparée , elle se fond dans la cuve à teindre, d'une manière à n'en retrouver aucune chose ; & cette fonte se fait par le moyen de quelques acides que l'on mêle avec, comme cendre gravelée, urine, &c.

Cette bourre, ou poil ainsi apprètée, est mise au nombre des drogues colorantes; ausli s'en sert-on à teindre en rouge, que l'on appelle rouge de bourre ou nacarat de bourre, qui est un des sept bons rouges admis par les teinturiers. Voyer ROUGE.

BOURRÉE. Petit fagot fait de fort petit bois , qui prend feu promptement, & qui dure peu. On le dit quelquefois de ce qu'on appelle l'ame du fagot.

BOURRELET. Signifioit autrefois cette forte de harnois de chevaux de charrette, qu'on nomme aujourd'hui plus communément collier; & c'est delà que les ouvriers qui travaillent à ces harnois ont été appellés bourreliers.

BOURRELIER. Celui qui fait des bourrelets ou harnois de chevaux de caroffes & de charette. Les bourreliers sont de la communauté des selliers-lormiers, & font corps avec eux.

BOURRIER. Ce qui est fait de bourre. On appelle bourre-burrières, les bures qui se fabriquene a Thibivilliers dans le Vexin Normand, parce qu'elles font faites en partie de bourre - tontisse, pour les distinguer de celles de Dreux, qu'on nomme buresloyales, parce qu'il n'y entre que de bonne mèrc-laine.

BOURRIQUE. Voyer ASNE.
BOURRIQUET. Voyer BOURIQUET.

BOURRU. On appelle vin bourra, du vin qu'on a empêché de bouillir, & qui a encore toute sa douceur.

BOURSE. Espèce de petit sac, qui s'ouvre & se ferme avec des cordons, ou avec un ressort; qui . fert à mettre de l'argent, des jettons, ou autres choses qu'on ne veut pas qui s'égarent. On fait des bourfes de velours, de cuir , de tiffu , de réseau d'or , d'argent, ou de soie & d'émail. On en fait de simples . de bordées d'or & d'argent, au métier, à l'aiguille; enfin de tant d'autres façons & d'étoffes , qu'il est difficile de les dire toutes. C'est du mot de bourse

qu'a pris son nom la communauté des maîtres bourfiers de Paris. Vover BOURSIER.

Les bourles payent en France les droits d'entrée & de fortie sur différens pieds, suivant leur qualité . & les divers tarifs.

DROITS DE SORTIE.

Par le tarif de 1664, les bourses en broderies, & garnies d'or & d'argent fin , payent i liv. 10

fols la livre pefant. Les bourles en broderies de foie, ou garnies de

foie, 18 fols auffi la livre.

Et les bourles de toutes autres fortes , fans or , argent, ni foie, comme mercerie, 3 liv. du cent pefant, à moins que ce foit pour paffer aux pays étrangers, que ces dernières ne payent que 2 liv. comme mercerie, Celles en broderie d'or & d'argent 15 fols de la livre; & celles en broderie de foie, feulement 8 fols auffi la livre, conformément à l'Arrêt du 3 Juillet 1692.

DROITS D'ENTRÉE.

Par le même tarif de 1664, les bourses en broderie d'or & d'argent fin, payent 2 liv. de la livre. Les bourles en broderie de foie, & garnies de Toie 15 fols.

Et par l'Edit du 3 Juillet 1662, les bourses de cuir & laine, fans or, argent, ni foie, 10 liv. du cent pefant, comme mercerie, avec les

fols pour livre.

Bourse. On appelle bourfe des marchands, ou bourfel commune des marchands ou bourfe & convention des marchands, des jurisdictions établies en France dans plusieurs villes de commerce, pour connoître en première instance, des procès & différends qui naissen: & arrivent entre les marchands, nézocians & b nquiers, pour fait de commerce, marchandises, billets, & lettres de change, dont les appellations des jugemens & sentences vont directement au parlement. C'est proprement une jurisdietion consulaire, semblable à celle de Paris; aussi ceux qui composent ces sortes de jurisdictions, nommées bourses, sont-ils appellés prieurs & consuls. La bourse des marchands de Toulouse sut établie

par Henri II, en l'année 1549, ad instar des juges conservateurs des priviléges des foires de Lyon.

L'édit de cette érection, confirmé depuis par des lettres patentes du même roi, du 11 Mai 1551, permet aux marchands de cette ville d'élire, & faire chaque année un prieur & deux confuls d'entr'eux, pour connoître & décider en première instance de tous & chacun les procès & différends qui, pour raison de marchandises, changes, assurances, comptes & autres telles choses, seroient mus & intentés entre marchands & trafiquans à Toulouse; & par appel d'eux, en la cour de parlement de ladite ville de Toulouse immédiatement : au jugement desquels procès, lesdits prieur & consuls pourroient appeller tels personnages qu'ils verroient être à faire ; leur permettant entre outre d'acheter ou conftruire composée d'un pricur, de deux juges-confuls, dia

un bâtiment, pour y tenir la jurisdiction & les aslemblées de ladite bourfe commune.

A l'égard des lettres-patentes, outre qu'elles confirment l'édit, elles réglent & expliquent en détail, en dix arricles, la compétence de la bourfe commune, sur laquelle il étoit survenu quantité de contestations entre cette jurisdiction, & les officiers des jurisdictions ordinaires.

La plupart de ces articles sont conformes au réglement des juges-confuls de Paris, & des jugesconservateurs de Lyon; à la réserve du diviene, par lequel il est donné aux prieur & consuls de Toulouse, toute inspection sur les marchandises qui se recueillent dans le Languedoc & le Lauragais, & qui s'y appretent, telles que font, entr'autres, le pastel & le guesde, avec pouvoir de nommer des commis & inspecteurs pour les voir & visiter, & sur leur rapport, ordonner ce que de raison, suivant la qualité de la contravention, ou mauvaile qualité & apprêt desdites denrées & marchandiles.

Les marchands qu'il est permis aux prieur & confuls de choisir & de s'affocier, pour affister aux jugemens de la bourfe, s'appellent juges-conseillers de la retenue, & sont au nombre de soixante. On en parle ailleurs. Voyer JUGES DE LA RETENUE.

L'élection des prieur & confuls, & des jugesconseillers, aussi-bien que les préséances disputés entre tous ces officiers de la bourfe, ayant long temps causé des contestations, que ni un arrêt de parlement du 17 juillet 1697, ni un arrêt du conseil d'état du 26 juin 1700, n'avoient pu assoupit, il fut enfin fait en 1701, un reglement general, par une délibération du corps de ladite bourfe, qui ? depuis été exactement observé.

Ce réglement qui a remis la paix dans la bourse de Toulouse, est rédigé en quarante-sept arricles, qui entrent dans un grand détail, non-seulement des élections & du droit de préséance, mais encore des fonctions du greffier, du syndic, de la forme de procéder dans les jugemens qui se rendent à la bourfe; des protets des lettres-de-change, & de quantité d'autres matières de commerce, dont l'obfervation est sans doute bien capable de le faite fleurir dans cette capitale du Languedoc, & daos

tout le reste de la province. La bourfe de Rouen, ou comme on l'appelle autrement, la convention de Rouen, eft de quelques années plus moderne que celle de Touloufe, n'étant que de l'année 1566, sous le régne de Charles IX. Pour le reste, elle lui est à peu pres

femblable.

La plus nouvelle de toutes les bourfes confulaires, eft celle de Montpellier, Louis XIV en ayant érige une en 1691, pour les marchands de cette ville, dont la jurisdiction s'étend dans les dieceses de Montpellier, Nîmes, Usez, Viviers, le Puy, Mende, Lodelve, Agde, Beziers, Nebonne & Saint-Ponts.

Cette bourse, comme celle de Toulouse, el

fyndic, & d'un certain nombre de bourgeois & marchands, annuellement nommés par les prieur & juges-confuls, pour affifter conjointement avec eux aux jugemens qu'ils font obligés de rendre.

A Bordeaux, les consuls sont appellés jugesconsuls de la bourse commune des marchands.

Voyez consuls, & CONSULAT.

Bousse. Se dit encore d'un lieu ou place publique, établie dans plusieurs villes de commerce de l'Europe, od s'assemblent & se trouvent à certains jours de la semaine, les marchands, négocians, banquiers, courtiers, commissionaires, interprètes des tangues, & autres personnes qui se mèlent de commerce, pour traiter de toures sortes d'adâires, qui regardent le négoce des lettres & billets de change, grosses autres négociations mercantiles, tant de tetre que de mer. Ailleurs on dit, place du change, ou collége des marchands, comme dans les villes Anscatiques.

On prétend que l'origine du mot de bourse, , qu'on donne aux places où s'assemblent les marchands pour les atlaires & négociations de commerce, vient de la ville de Bruges en Flandre, où ces assemblées se tenoient près de l'hôtel des bourses, ainsi nonmé d'un seigneur de l'ancienne & noble maison des Bourses, qui l'avoit suit bàtir, & qui en avoit orné le frontispice, de l'écusson des armes, chargé de trois bourses, qu'on ssilure encore aujourd'hui sur ce baiment qui

a subsisté jusqu'à présent.

Les principales villes de France od l'on donne le nom de bourfe, au lieu od se trouvent les marchands pour leurs assaires communes, sont Paris, Rouen, Nantes & Toulouse; de dans les pays étrangers, Londres, Bruges, Anvers, Amsterdam, &

Roterdam.

Les assemblées dans les bourfes, sont tenues en certains lieux, avec tant d'exactitude, & les négocians sont si absolument obligés de s'y trouver, que si quelqu'un y manquoit, cela le feroit souponner de banqueroute ou de s'aillie; c'est pourquoi quand on n'y auroit aucunes assaires, il ne saur pas laisfer d'y aller pour s'y faire voir, afin de conserver son crédit.

L'on dit que les Anglois sont si prévenus pour ce mot de boursé, que la Reine Elisabeth ayant voulu par un édit faire changer le nom de la boursé de Londres, en celui de change royal, les marchands ne purent jamais s'y accoutumer, & qu'ils ont toujours voulu conserver le nom de bourse,

à leur place de commerce.

La bourfe d'Amsterdam est regardée par tous les négocians, comme la plus considérable de toutes. Celle d'Anvers étoir aussi très importante avant que le port de cette ville eût été rendu presque impratiquable par les Hollandois, pour attirer tout le commerce chez eux, particulièrement à Ansserdam.

Dès le temps des anciens Romains, il y a eu

dans les villes les plus marchandes de l'Empire, des lieux destinés pour les assemblées des marchands.

Celui qui fut bâti à Rome l'an 159 de fa fondation, 492 ans avant la naiflance de Jefus-Chrift, fous le confulat d'Appius Claudius, & de Publius Servilius, fut nonme le collège des marchands; & il en reste encore quelques vestiges, que les Romains modernes appellent la loge, loggia. C'est ce qu'on nomme aujourd'hui la place Saint-Georges.

Ces deux noms de collège & de loge, l'un ancien & l'autre nouveau, ont depuis été, pour ains dire, parcagés entre les François & les Allemands; ceuxci s'etant approprié le nom de collège, dont, comme on l'a déjà remarqué, se servent toutes les villes Anstatiques, pour signifier la bourse; & quelquesuns de ceux-là, entr'autres les Lyonnois & Es Marseillois, ayant donné à la place ou maison de leurs négocians, le nom de loge du change, ou de loge des marchands.

Bourse de la ville de Paris.

Jusqu'en l'année 1724, le lieu d'assemblée où les marchands, banquiers, négocians & agens de change de la ville de l'aris, se trouvoient pour traiter des assairaises de leur commerce, étoit appellé la place du change. L'on a dit (à l'article PIACP) que ce lieu étoit situé dans la grande cour du Palais, au-dessous de la galerie dauphine, du côté de la conciergerie.

La fituation incommode de cette place, son obfcurité, son peud'étendue, « & particultièrement l'embarras continuel des carosses qui en occupoient rous les environs, en ayant dégouste tous les marchands, il y avoit plus de vingr-cinq années qu'ils à avoient entièrement abandonnée, lorsqu'on songes à leur procurer une nouvelle place, qui par son air, sa vaste étendue, la commodité de ses portiques, & tous les autres avantages dont on prendroit soin de l'accompagner, pût les engager à y tenir leurs assemblées de commerce, & à y faire les différentes négociations de lettres-de-change, de papiers commerçables, de marchandises & autres effets, qui sous fleuris le négoce dans cette capitale du royaume.

Il et vrai que quelques années auparavant (1720), on avoit voulu établir une cípèce de place dans le jardin de l'hôtel de Soillons, pour le commerce des actions de la compagnie des Indes, afin de le tirer de la rue Quinquempoix, où le caprice du peuple l'avoit établi, de long-temps foutenu, malgré les défenses réitérées de la cour de des officiers de police; mais les actions étant alors tombées dans le discrédit, la nouvelle place fut aussi fermée sans qu'on y cût fait aucunes négociations. On peut voit ce qu'on en dit à l'article de la police ce qu'on en dit à l'article de la police.

Les choses écoient en cet état, lorsque le roi s'étant fair tendre compte de la manière dont se faisoient à Paris les négociations des lettres-de-channe, billets au portent ou à ordre, & autres papiers commerçables, & des marchandises & effets, sa majethé jugea qu'il seroit non-feulement avantageux au commerce, mais encore très-nécessaire pour y maintenix la bonne foi & la lüreré conventile, d'établir dans la ville de Paris une place où les négodans puffent s'affembler tous les jours à certaine heure, pour y traiter des affaires de commerce, rant de l'intérieur que de l'extérieur du royaume, & obles négociations de toutes lettres-de-change de place en place, & fur les pays étrangers, billes au porteur ou à ordre, & autrès effets commerçables, comme aufil des marchandifes & effets, puffent être faires à l'exclusion de tous autres lieux, entre gens connus ou par le ministère de personnes que la majétié commettroit à cet effet.

Pour l'exécution d'un projet fu utile, on commença par le choix du lieu où s'établiroit cette place, & l'on crut que l'hôtel de Nevers, qui fait parie du palais Mazarin, qui appartient à la compagnie des Indes, & où elle tient fes affemblées, feroit d'autant plus convenable, qu'il eft dans un des plus beaux quartiers de la ville, & qu'on y aborde de tous côtés par de larges & belles rues, particulièrement par la tue Vivienne, où l'on deflinoit d'en

faire la principale entrée.

Ce choix eut à peine été fixé, qu'on vit s'élever autour de la principale cour de cet hôtel, de magnifiques portiques de pierres de taille, & s'y établir des bureaux commodes; ceux-ci, où les marchands & agens de banque pouvoient faire les écritures de leurs négociations; & ceux-li, où à l'abri des injures du temps, ils pouvoient convenir de leurs traités & de leurs marchés.

Cette place est un grand carré long, qui pour son étendue, sa magnificence & ses commodités, ne le cède pas même à la bourse d'Amsterdam, qui est estimée une des plus belles de l'Europe. Voyez

ce qu'on en dit au paragraphe suivant.

Les bătimens finis avec une dépende royale, & tout étant diposé pour y recevoir les marchands, sa majesté ordonna par un arrêt de son conseil, du 14 septembre 1724, l'établissement d'une bourse dans la ville de Paris, pour y traiter des affaires de commerce, tant de l'intérieur que de l'extérieur du royaume.

Cet artêt qui est en forme de réglement, tant pour la police qui doit s'obsérver dans la nouvelle bourfe, que pour les fonctions des agens de change, par commission que sa majesté y établit, est composé de XLI articles, les XVI premiers concernant ladite police, & les XXV autres uniquement pour

lesdits agens.

On ne rapportera îci que les articles de police, les autres qui regardent les agens ayant été employés

ailleurs.

Ant. I. 11 fera incessamment établi dans la ville de Paris, une place appellée la bourse, dont l'entrée principale sera rue Vivienne, & dont l'ouverrore fera indiquée & faite par le lieutenant-général de police, que sa majeste a comitis & comitte pour avoir jurisdiction sur la police d'icelle, & dont les jugemens seront exécutés provisoirement, nonoblant opposition ou appellation quelconques.

II. La bourse ser aouverte tous les jours, except les jours de dimanche & sètes, depuis dis heurs du matin, jusqu'à une heure après mili; après laquelle heure l'entrée en sera refusée à ceux qui s'y présenteront, de quelqu'etat & condition qu'in puissent être.

III. Il fera établi à la porte de la bourfe, une garde commandée par un exempt, & compose du nombre d'archers, que le fieur lieutenant-genéral de police jugera à propos pour empêther les

défordres.

IV. L'entrée de la hourfe sera permise aux négocians, marchands, banquiers, financiers, agent de banque & de commerce, bourgeois & autres personnies connues & domiciliées dans la ville de Pairi, comme aussi aux forains & étrangers, pourve que ces derniers soient connus d'un négociant, marchand, ou agent de change & de commerce, domiciliés,

V. Pour empécher qu'il ne s'introduié à la boursé, d'autres personnes que celles qui autres droit d'y entrer, veur sa majesté qu'il soin distribur par le sieux lieuxenant-général de police, ou chir qu'il commettra à cet effet, une marque à channe de ceux qui seront dans le cas de l'arcicle précédates marques seront représentées à l'arcicle de boursé, s sans être obligé de les laisser, par celui as nom diquel elles auront été delivrées, & nona-trement: & si aucune desdites marques étoit représentée par un autre, elle sera arrêtée ainsi que chii qui en sera porteur,

VI. Ceux qui feront porteurs dessires mayers, les ayant perdues, en avertiront celui qui sera prepose pour cette distribution par le seur lieutenamenéral de police, & il leur en sera destiré de nouvelles. Et à l'égard de ceux qui cesseront avouloir faire usage de celles qui leur autont ét distributés, ils seront tenus de les rapporter aust prépose; & dans l'un & l'autre cas, il en seu l'ait mention sur le rôle de distribution dessires.

marques

VII. Il ne sera délivré des marques aux forins & étrangers, pour avoir entrée à la bourse, que sur le certificat d'un négociant, marchand, banquer ou agent de change & de commerce, domicilies à Paris.

VIII. Si d'autres particuliers trouvent moyen d'entrer à la bourfé fans avoir repréfenté une mique à leur nom, veut fa majefté qu'ils foient arrêts & en foient mis hors pour la première fois, avet défenfes de s'y repréfenter, & en cas de réclière, à peine de prifon & de mille livres d'amende au profit de l'hôpital général, & payable avant que d'être élargi.

dudit billet, celui qui l'aura prêté sera condamné | en quinze cens livres d'amende payable par corps, & applicable à l'hôpital général, sans que cette peine puisse être remise ou modérée, & il ne pourra tentrer à la bourfe ou son nom sera inscrit.

X. Si l'exempt ou les gardes à la porte de la bourfe y font entrer quelqu'un fans marque, ils feront destitués de leurs emplois, & seront en outre les gardes condamnés à un mois de prison.

XI. Les femmes ne pourront entrer à la bourse, pour quelque cause ou prétexte que ce soit.

XII. Toutes les négociations de lettres de change, billets au porteur ou à ordre, marchandifes, papiers commercables & autres effets, fe feront à la bourfe, de la manière & ainfi qu'il fera ci après expliqué. Défend sa majesté à tous particuliers, de quelque état & condition qu'ils foient, de faire aucune assemblée, & de tenir aucun bureau pour y traiter de négociations, foit en maisons bourgeoises, hôtels garnis, chambres garnies, casés, limonadiers, cabaretiers, & par-tout ailleurs, à peine de prison & de six mille livres d'amende contre les contrevenans, payable avant de pouvoir être élargis, & applicable moitié au dénonciateur & moitie à l'hôpital général; & seront tenus les propriétaires, en cas qu'ils occupent leurs maisons, & les principaux locataires, ausli-tôt qu'ils auront connoissance de l'usage qui en sera fait en contravention au présent article, d'en faire déclaration au commissaire du quartier, & d'en requerir acte, faute de quoi ils seront condamnés par corps en pareille amende de six mille livres, applicable comme ci-deffus.

XIII. Défend très-expressément sa majesté aucuns attroupemens dans les rues aux environs de la bourfe, & dans toutes les autres rues de la ville & fauxbourgs de Paris, pour y faire aucunes négociations, & fous quelque cause & prétexte que ce soit : enjoint sa majesté au sieur lieutenant général de police, de faire arrêter les contrevenans, & de les faire conf-

tituer prisonniers. XIV. N'entend sa majesté comprendre par les défenses portées par les deux précédens articles, les traités ou négociations pour marchandises seulement, qui outre la bourfe, pourront continuer de se faire dans les foires, halles ou marchés à ce destinés, & fans néanmoins qu'il y puisse être fait aucune

négociation d'autres effets.

XV. Afin d'établir l'ordre & la tranquillité à la bourse, & que chacun y puisse traiter de ses affaires sans être interrompu, sa majesté-défend d'y annoncer le prix d'aucun effet à haute voix, & de faire aucun fignal ou autre manœuvre pour en faire hauffer ou baiffer le prix, à peine contre les contrevenans d'être prives d'entrer pour toujours à la bourfe . & condamnés par corps à fix mille livres d'amende, applicable moitié au dénonciateur, & l'autre moitié à l'hôpital général.

XVI. S'il arrive à la bourfe des contestations entre les particuliers, suivles de menaces & de voies | y a sur le derrière de la pourse diverses petites Commerce. Tome I.

de fait, celui qui aura levé la main pour frappet, sera sur le champ arrêté & constitué prisonnier. pour être juge suivant les ordonnances; & pour s'assurer des coupables, on sonnera une cloche au premier avertissement qui en sera donné, & les portes seront à l'instant fermées, sans que qui que ce soit puisse exiger qu'elles soient ouverres, à peine contre ceux qui par violence ou autrement voudroient faire ouvrir lesdites portes, d'être traités comme complices du défordre.

Bourfe d'Amfterdam.

La bourse d'Amsterdam, où se fait la plus grande partie du commerce d'une ville si célèbre par celui qu'elle entretient dans toutes les parties du monde, est un grand bâtiment de brique & de pierre de taille. Autour de ce bâtiment qui a 230 pieds de long, sur 130 de large, régne un peristile au-destus duquel est une galerie de vingt pieds de large. Les piliers du peristile sont au nombre de quarante-six, tous numérotés depuis un jusqu'à quarante-six, pour diffinguer les places ou se tiennent les marchands, & aider à les trouver aux personnes qui ont à traiter avec eux.

C'est dans cette bourse, qui peut contenir environ 4500 personnes, que se trouvent chaque jour tous les négocians qui ont quelques affaires, austi-bien que les courtiers qui sont chargés de quelque traitte. Elle est ouverte tous les jours ouvrables depuis midi jusqu'à une heure & demie ou deux heures. On en annonce l'ouverture par le son d'une cloche. A midi & demi on en ferme les portes; on y peut néanmoins entrer jusqu'à une heure, en payant un certain droit que reçoit un commis établi pour le recevoir.

Chaque marchand & chaque sorte de négoce a sa place affectée dans la bourfe, sans quoi il seroit impossible de se pouvoir trouver les uns les autres. tant la foule y est toujours grande, à la réserve néanmoins du samedi, à cause que les Juiss n'y viennent pas ce jour-li.

On tient qu'il y a environ mille courtiers à Amsterdam, tant de ceux qu'on appelle courtiers jurés, que des autres qui travaillent sans commission du bourguemestre. Il n'y a guères des uns ou des autres qui manquent de se trouver à la bourse.

Il y a encore une autre bourfe à Amsterdam. que l'on appelle la bourfe ou marché aux grains. Elle tient tous les lundis, mercredis & vendredis.

depuis dix heures du matin jusqu'à midi,

Cette bourfe eft un grand batiment de bois. soutenu de quantité de piliers aussi de bois, oil se trouvent tous les marchands de grains, tant de la ville que du dehors. Chaque marchand a son facteur, qui a soin d'y porter les montres des grains qu'ils veulent vendre. Ces montres sont dans des sacs qui en peuvent contenir une ou deux livres.

Comme le prix des grains se règle autant sur leur poids que sur leur bonne ou mauvaise qualité, il balances, par lesquelles en pesant trois ou quatre poignées de grains qu'on marchande, on connoît

la pesanteur du sac ou du last.

BOURSE. Se dit auffi de ceux qui ont beaucoup d'argent comptant, qu'ils font valoir sur la place en elcomptant des lettres & billets de change. Ainsi oa dit : cet homme, ce marchand est une des meilleures bourses de Paris; cet agent de change fait les meilleures affaires, il connoît les meilleures bourfes.

Lorfque le temps est malheureux . & que l'argent est rare sur la place, & parmi les négocians, on dit

que les bourfes sont fermées.

Quand un arbitre ou un amiable compositeur condamne quelqu'un à donner quelque chose à sa partie adverse, au-delà de ce qu'il pourroit devoir à la rigueur, pour établir la paix & la concorde entr'eux, on dit qu'il a coupe la bourse à celui qu'il a condamné.

LOURSE COMMUNE. Est proprement une société qui se fait entre deux ou plusieurs personnes de meme profession ou négoce, pour parrager par égale portion les profits, & supporter de même les pertes

qui peuvent arriver dans leur trafic.

Les marchands & négocians qui sont en société, font ordinairement bourfe commune; d'ou l'on dit quelquefois tenir la bourfe, au lieu de tenir la caille, en parlant de celui qui est chargé de faire la recette & dépense des associés pour fait de négoce,

marchandise ou banque.

Bourse commune. S'entend auffi de ce qui provient des droits de réception, soit à l'apprentislage, soit à la mastrise, dans les corps des marchands & les communautés des arts & métiers; ce qui compose un fonds qui ne peut être employé que pour les besoins & les affaires communes. Les maîtres & gardes, & les jurés sont ordinairement les receveurs de ces sortes de deniers communs, dont ils sont obligés de rendre compte au sortir de charge; quelquefois néanmoins il y a des receveurs particuliers, comme dans la communauté des courroyeurs, où le reseveur est élu suivant l'ordre du tableau. C'est le premier grade pour entrer dans les charges.

Bourse. Se dit encore de l'argent ou du bien de quelqu'un. Avoir la bourfe, manier la bourfe, c'est-à-dire, être maître de faire la dépense. Mettre la main à la bourse, c'est dépenser, employer de l'argent. On dit aussi, faire une affaire sans bourse delier, quand on fait un troc de marchandife, un accommodement but à but, & fans que l'on soir obligé de donner de l'argent de part ni d'autre.

Bourse. Est aussi une manière de compter, ou si l'on veut, une espèce de monnoie de compte, sort en usage dans les états du grand-seigneur, particulièrement à Constantinople. La bourse est e imposee de quinze cens livres, monnoie de Fruite. On l'appelle bourfe, parce que toutes les elicces, fois d'or, foit d'argent, qui entrent dans l

le trésor du sérail, sont enfermées dans des sact. on bourses de cuir, & ne passent jamais cinq cent écus.

La bourse d'or est de quinze mille sequins, ou de trente mille écus. On ne se sert guères de ce compte, que pour les présens que le grand-seigneut fait quelquefois à ses favoris, ou à ses sultanes la plus chéries. Ainsi quand on dit simplement une bourse dans le levant, on l'entend toujours de cinq cens écus, ou de quinze cens livres de France.

BOURSIER. Ouvrier qui fait & vend des

Les maitres de la communauté des boursiers de Paris se qualifient maîtres boursiers, colletiers, pochetiers, calçonniers, faifeurs de brayers, gibe-cières, mafcarines, & escarcelles d'or & d'argen; buffe, maroquin, cuir noir & blanc, & autres étoffes généralement quelconques, de la ville, fauxbourgs, banlieue, prévôté & vicomté de Paris. BOURSILLER. Contribuer chacun de quelque

somme pour achever un paiement : faire de nouvelles avances pour une entreprise où pluseurs affociés ont part. Il ne se dit guères que lorsque les fommes qu'on paye de nouveau font peu confi-

dérables.

BOUSILLAGE. (Terme de limosinerie.) Cet une construction faite avec de la terre & de la boue. Le meilleur bousillage se fait avec de la paille hachée & courroyée avec la terre.

Bousillage. Se die parmi les artisans, d'un

ouvrage mal façonné & mal fait.

BOUSILLER. Faire un ouvrage de limosnerie avec de la terre détrempée ou de la boue. Bousillen. Signifie auffi gater une befogne on

la faire mal proprement.

BOUSILLEUR. Celui qui travaille en bousillage. Bousilleun. Eft encore un mauvais ouvrier qui sçait mal son métier, & qui travaille avec peu d'adrelle & de propreté.

BOUSIN. Les carriers & tailleurs de pierre appellent bousin, une substance molle, & pour amfi dire mal formée & pétrifiée, qui couvre le dessus des pierres au sortir de la carrière, & qui leur tient lieu de ce que l'aubier est au bois. Le bousin est une espèce de souchet qui ne vaut rien, & qu'on doit entièrement abattre en équariffant les pierres. Voyer PIERRE DE TAILLE & SOUCHET.

BOUSSOLE, qu'on nomme autrement COMPAS DE ROUTE, ou CADRAN DE MER. C'eft une machine dont se servent les pilotes pour pointer &

assurer la route de leurs vaisseaux.

La principale pièce dont la bouffole est composet, & sans laquelle elle seroit absolument inutile, est l'aiguille aimantée, qui se tournant naturellement & fürement vers les poles, quoiqu'à la vérité avec diverses variations & déclinaisons, dirige le pilote & lui fait connoître de quel côté il doit entetenir ou redresser la route.

Cette aiguille, qu'anime l'aimant, & à laquelle il donne une espèce de vie, est ordinairement faite

avec le fil de fer, qu'on nomme vulgairement fil d'archal, ou de richard, plie & dispose en lozange. Ce fil est comme enchassé dans l'épaisseur d'un car;on taillé en rond, qui porte sur sa surface extérieure plufieurs cercles, dont l'un est divisé en 360 dégrés; & un autre en 32 parties, qui marquent autant de différens aires de vents. L'un des angles aigus du lozange est frotté d'un aimant le plus vif & le plus généreux qu'on puille avoir ; ce qui se fait avec quelque precaution, étant, comme on l'estime, absolument nécessaire, que lors du frottement la pierre soit tenue du côté du nord par rapport à l'aiguille. Dans cette fituation, on la passe doucement depuis le milieu, c'est-à-dire, depuis un des angles obtus de l'aiguille, jusqu'i l'angle aigu qu'on veut qui se tourne vers le nord; & après l'avoir levée, on revient la passer de la même manière depuis l'autre angle obtus, jusqu'au même angle aigu, en prenant garde de ne la point faire retourner par-dessus l'aiguille déjà touchée, & ne la point non plus arrêter au bout, lossqu'elle y est arrivée.

Au milieu du rond de carton où est engagée l'aiguille, ce que l'on appelle la rofe de la bouffole, est un petit cône de léton, un peu concave, qui sert à le poset sur un pivot de même métal, attaché au fond d'une boéte de bois ouverte par-dessus, & couverte d'un verre, à travers duquel il est facile de voir les divers mouvemens de l'aiguille.

Enfin, cette première boëte, qui est proprement la bouffole, est dans une autre plus grande, on elle est somenue par plusieurs cercles de cuivre, qu'on appelle balancier, & qui servent à tenir la bouffole toujours en équilibre, & posce horisontalement. L'on ne s'est arrêté ici qu'à la description de la bouffole marine, de si grand usage dans le commerce, fur-tout pour les voyages de long cours; & l'on n'a pas cru non plus nécessaire d'y répéter ce qu'on a dit ailleurs des inventeurs, & de l'utilité de cette admirable machine.

BOUT D'ESTAMINE, qu'on nomme aussi BRUT D'ESTAMINE. Etoffe façonnée à la manière des estames, dont il se fait un assez bon négoce à Lyon, Voyer BRUT D'ESTAMINE, OU ESTAMINE.

BOUTANES. Totles de coton qu'on fabrique dans l'Isle de Chypre, & qui font une partie du négoce que les François & autres nations chrétiennes font dans cette échelle. Voyer TOILE DE COTON.,

BOUTARGUE, que les Provençaux appellent bou-argues, est faire avec les œufs de muge ou de mujon, gros poisson affez commun dans la Méditerrance. C'est une espèce de kavia, avec la seule différence que le dernier se fait d'œufs d'esturgeons; la boutarque d'ailleurs se salant, & se séchant au solcil comme le kavia.

La meilleure boutargue vient de Tunis en Parbarie; il s'en fait aussi à huit lieues de Marseille dans un lieu nommé Martegue. Les Provençaux en mangent beaucoup. Il ne s'en fait pas un grand commerce à Paris, cependant les gros marchands épiciers en ont ordinairement, sur-tout vers le cateme, étant

un mets propre pour ce faint tems. On mange la boutarque avec l'huile d'olive & le citron; il faut

la choifir sèche & rougeatre.

Il le fait aussi quantité de boutarque dans divers endroits de l'Egypte, particulièrement du côté d'Alexandrie. Le poisson des œufs duquel on fait cette drogue, est à peu près de la longueur du brochet. mais un peu plus étroit. On l'ouvre aussi-tôt qu'il est pris, & l'on en prépare les œufs à peu près comme on fait ceux de l'esturgeon pour le caviac. On coupe la boutarque par tranche, & quand on la veut garder, on met chaque morceau à part, en l'enveloppant dans des espèces de seuilles de cire, afin d'empêcher que les mites ne s'y mettent. Il se fait dans tout le Levant une grande consommation de la boutargue d'Alexandrie.

BOUTE. Espèce de grand vaisseau propre à transporter les vins dans les pays de montagne. Il est fait de peau de bœuf fans poil, passée & préparée de manière qu'elle cit souple & maniable; ce qui la rend plus commode pour la charge des mulets & autres bêtes de somme, que ne seroient les barils.

Le vin ne se garde point long-tems dans les boutes; & il faut aussi-ot qu'il est arrivé dans les lieux pour lesquels on le destine, le survuider dans des tonneaux de bois, si l'on a dessein de le conserver.

Beute. Se dit encore des grandes tonnes ou bariques que l'on embarque sur les vaisseaux , pous mettre la provision d'eau douce pour les équipages. Ces boutes doivent être cerclées de fer. C'est auff des moitiés de futailles, en manière de baquets, oil l'on met le breuvage que l'on distribue chaque jours aux matelots.

BOUTE-HORS , (terme de marine) , se dit des avances qu'un propriétaire de vaisseau est obligé de faire, pour le mettre en mer. Ce vaisseau a coute

tant pour les frais de boute-hors.

BOUTEILLE. Vaisseau propre à contenir des liqueurs. Il y a des bouteilles de cuir-bouilli, que font & vendent les gaîniers; des bouteilles de verre fin , qu'on couvre d'ofier; & d'autres de gros verre . qui ne sont point couvertes. Ces deux sortes de bouteilles le fabriquent dans les verreries , & le couvrent & se vendent par les verriers-fayanciers, couvreurs

de bouteilles & flacons,

Autrefois elles tenoient toutes une pinte de Paris juste, & les diminutions à proportion; mais depuis que les cabarctiers vendent dans le détail , la p'épart de leurs vins en bouteilles, contre les ordonnances de la ville, qui portent qu'ils ne le vendient que dans des pots & mesures d'étain marquées & étalonnées, on diroit que les verriers, comme d'accord avec eux. n'observent plus de les réduire à la pinte, n'y en ayant point qui ne foient diminuées, même quelquefois affer confidérablement. Outre les bouteilles de cuir bouilli & de verre, il y a encore des bouteill's de grès de diverfes fortes, que font les potiers de terre, & que débitent en détail les chandeliers & autres regratiers. Voyer GAINIER, VERRIER, FAYAN-CIER , CHANDELIER & POTTER DE TERRE.

Les drotts d'entrée que les bouteilles, foit doubles, foit simples, payent en France, font de 10 liv.le cent pefant, fuivant l'arret du 14 noût 1688; & ceux pour les bouteines de terre, conformément au tarif de 1664, 2 fols la douzaine.

Les droits de fortie font de 2 fols la douzaine pour celles de verre, & feulement 1 fol pour les bouteilles de terre, avec les fols pour livre.

BOUTEILLE. Mesure des liquides, dont on se sert Amsterdam. File n'est point différente du mingle.

Voyer la TABLE DES MESURES.

BOUTEILLE. Se die auffi de la liqueur qui v eft contenue. Une bouseille de vin , une bouteille de

BOUTIQUE. Lieu où les marchands exposent leurs marchandises en vente, qui est ouverte sur la rue, & au rez-de-chauffee. On l'appelloit autrefois fenêtre & ouvroir; & l'on trouve plus communémen: ces deux mots dans les anciens statues des communautés des arts & métiers, que celui de boutique.

On dit : lever , ouvrir boutique ; tenir boutique ; garder , conduire la boutique ; fe mettre en boutique ; garçon de boutique , file de boutique. Ce mar

chand a ouvert la boutique.

Les merciers de Paris, fuivant leurs statuts, ne peuvent avoir plus d'une boueique ouverte à la fois, Les ordonnances de police veulent que les bou-

tiques soient fermées les dimanches & les fêtes, & pendant les réjouissances publiques, ou quand il v a une maladie contagiense.

Il y a austi des boutiques dans les foires, dans

les sales du palais, &c.

On appelle pareillement boutique, certains étaux portatifs, à l'abri desquels se mettent les petits marchands, qui vont aux foires de campagne pour y vendre des jouets d'enfans, de la quinquaillerie ou menue mercerie.

Les savetiers & ravaudeuses de Paris, n'avoient autrefois que de ces sortes de boutiques, composées d'un auvent, pour les garantir de l'injure du tems, & d'une espèce de caisse carrée posée devant eux. pour serrer leurs marchandises & leurs ouvrages, On en voit encore beaucoup de cette forte au coin des rues ; mais plus de ravaudeuses que de savetiers.

Ces boutiques sont sujettes à un droit de voyerie : & l'on ne peut les établir sans permission.

On donne encore le nom de boutique, à des manettes, boëtes ou layettes qui sont portées au col & fur le dos, par quelques petits merciers qui courent la campagne, & auxquels on donne le nom de porte-

ARRITRE-POUTIQUE. Eft un magasin fur le derrière de la maison, qui sert à mettre les marchandifes de conséquence que l'on veut conserver.

GARDE-BOUTIQUE. Se dit d'une vieille étoffe on marchandise qui n'est plus de demande, pour n'être pas à la mode, ou pour être défectueufe.

Bourique. Se dit auffi du fonds d'un marchand.

fon garçon; pour dire, qu'il lui a abandonné ses marchandises, son fonds.

On appelle les garçons marchands, courtauts de boutique; ce qui ne se dit guères que par mépis

& par dérifion.

On nomme encore boutique, les bateaux dont se servent les marchands de poisson, pour faire voiturer leur poisson & le nourrir, en attendant qu'ils puissent en faire la vente. Ces bateaux sont perces de divers trous au-dessous du niveau de la rivière; & ne sont soutenus sur l'eau, qu'à cause du vuide qui est à l'avant & à l'arrière.

Il y a à Paris quantité de ces boutiques à poisson. Les ordonnances de la ville leur affignent les places qu'elles doivent occuper dans les ports. Celles du port faint-Paul sont les plus considérables, & sont placées à la descente du pont Marie. Ce sont les prévôt des marchands & échevins, qui connoillent des contestations & délits sur le fait desdites boutiques.

BOUTIQUER. Se dit des marchands qui ven-

dent en boutique.

BOUTON. Espèce de petite boule, ou attache ronde, applatie par-dessous, qui sert à joindre les deux côtes d'un juste-au-corps, ou de quelqu'autre vêtement, que l'on veut attacher, selon que l'on en a befoin.

Il se fait des boutons de plusieurs grosseurs, facons & matières; d'orfévrerie, d'étain, de léton, d'acier, de métal, d'or & d'argent filé, de soie, de poil de chèvre, de fil de lin ou de chanvre; de crin, de javet ou jais, & de pierres précieuses, comme diamant, agutes, &c. On fait auffi des boutons à queue.

On faisoit autrefois comme aujourd'hui des boutons, dont les moules de bois étoient couverts de dr 1p, ou de quelqu'autre étoffe, ou tiffu fait au métier, qui étoient d'un grand usage ; mais Louis XIV , par la déclaration du 2 septembre 1694, & par arrêt de fon conseil d'erat, du 14 juin 1695, fit des défenses tres-expresses, sous peine d'amende, aux tailleurs d'habits, & à toutes autres personnes, de faire & mettre, ni porter sur les habits, aucuns boutons de drap, tissu de ruban, ni d'aucunes autres étoffes de foie, d'or & d'argent, faires au métier.

Depuis ces défenses, il s'étoit encore introduit une mode de boutons de corne, qui se jettoient en moule, & auxquels on donnoit toutes fortes d'inpreffions, fans que les mains ni l'aiguille y cuffent aucune part : & comme l'usage de ces sones de boutons ne se trouve pas moins contraire au negoce des foies, qu'à l'intérêt des maîtres passementers boutonniers, le même roi, par autre arrêt de fon conseil d'état, du 16 janvier 1712, defendit aux tailleurs d'habits, & à tous autres, de faire & mettre, ni porter sur les habits des boutons de come, fous peine d'amende. Ces prohibitions, comme bien d'autres pareilles, sont tombées en désuétude.

On appelle boutons à juste-au-corps, boutons à Il a vendu, il a laisse sa boutique à son associé, à vestes, boutons à soutanes, à soutanelles, à robes de palais; boutons à chemises & à camisoles; &c. des boutons qui sont d'une groffeur & façon convenable à ces sortes de vêtemens.

Les boutons en forme d'olive, étoient autrefois à la mode, & l'on en portoit communément sur les habits; mais cette mode s'étant passée en peu d'années, ils n'étoient restés d'usage, que pour retenir des pentes de lit, & attacher des rideaux. Les dames en ont pourtant renouvellé l'usage; & les hommes les ont adoptés à différentes époques.

Les passementiers & les boutonniers ne forment présentement qu'une seule & même communauté.

Quoiqu'il se fabrique à Paris une très-grande quantité de boutons de toutes les fortes, & des plus beaux, on ne laisse pas cependant d'en tirer de plusieurs endroits du royaume, même des pays étrangers.

Ceux de Rouen, sont, ou de crin, ou de fil blanc; ceux de Gisors, de fil blanc; ceux d'Apremont & de Montaterre près Chantilly, de soie & de poil de chèvre; ceux d'Auvergne & du Limosin, de crin; ceux de Flandre, de sil blane, très-beaux & très-fins; ceux de Hollande sont de crin , & trèsestimés ; ceux de Liège sont aussi de crin , mais moins beaux que ceux de Hollande. Toutes ces sortes de boutons se vendent & se débitent ordinairement à la groffe ou à la douzaine, & font une portion du negoce des marchands merciers.

Il est défendu aux boutonniers, par leurs anciens réglemens, d'enfermer dans leurs boutons aucun os, ni bois de gayac, à cause de leur pesanteur.

On appelle le moule d'un bouton, ce petit morceau de bois à demi-rond, percé par le milieu, qui se trouve renfermé sous le fil d'or, d'argent, de soie, de poil, &c. dont le bouton est composé.

En France, les boutons d'or & d'argent fin payent de droits d'entrée, 30 fols de la livre pefant.

Les boutons de foie, 16 fols.

Les boutons d'or & d'argent faux, 15 fols, conformément au tarif de 1664.

Les boutons de fil , de laine , de verre & de rocaille, le cent pefant, 15 livres.

Et les boutons de crin, auffi le cent pefant, 10 liv. suivant l'arrêt du ; juillet 1692.

A l'égard des droits de fortie, les boutons d'or & d'argent fin , compris les bois & carton , payent 10 fols la livre pefant.

Les boutons d'or & d'argent faux, & boutons de foie, compris les bois & carton, 12 fols auffi de la livre.

Les boutons de crin , verre & rocaille , comme liv., & s'ils font deftines pour aller aux pays étrangers, sculement : liv. du cent pefant, fuivant le même arrêt du 3 Juillet 1692: le tout avec les fols pour livre.

BOUTON DE MÉTAL EN LAME. Outre les boutons

de divers métaux, qui se fondent dans des moules il s'en fait aussi quantité en France, & sur-tout à Paris, avec des laines, ou feuilles très-minces d'or, d'argent, ou de cuivre, mais particulièrement de ces deux derniers métaux. L'invention de ces boutons, qui est très-ingénieuse, mais d'un assez mauvais ulage, n'est ancienne, & n'a guère commencé qu'avec le dix-huitieme siècle, on sur la fin du dixieptieme.

Après que le métal que l'on veut employer, a éte reduit en lames, ou en feuilles d'une épaisseur convenable, foit par l'orfévre, si c'est de l'or ou de l'argent ; soit par les fondeurs & ouvriers qui battent & applatissent le cuivre, si c'est du léton, on le taille en petites pièces rondes, d'un diamètre proportionné au moule de bois, qui doit remplir le bouton de métal. Pour débitet ces lames, en se sert d'un emporte-pièce d'acier très-tranchant, avec lequel on les coupe sur une table de plomb, qui ne résistant que moliement au coup, empêche que le fil de l'outil ne se gâte.

Chaque pièce de métal ainfi coupée, & enlevée de la teuille, est ensuite emboutie avec la bouterolle, c'est-à-dire est réduite de la figure du dessus d'un bouton, en la frappant successivement avec cet outil dans diverses cavités sphériques, qui s'approfondissent par dégrés, & en commençant par les moins profondes, jusqu'à ce que la lame air tout le relief dont elle a besoin; & afin de menager le peu d'épaisseur de la lame, non-seulement on en embourit jusqu'à dix ou douze à la fois, mais encore on les recuit, pour les rendre plus ductiles & plus malleables.

La bouterolle est un morceau de fer rond, en forme de gros poinçon, convexe par le bout, qui fert à emboutir; & plat par l'autre, pour la pouvoir frapper plus fortement & plus sûrement.

Quand les lames sont embouties, on les travaille fur le tas avec la même bouterolle ; mais avec cette difference, qu'alors on met du plomb entre la bou-

terolle & la lame.

On appelle le tas, un morceau d'acier de la forme des carrés qui servent à la fabrication des monnoies, gravé en creux par-dessus, & avec une espèce de queue pointue par-deffous, pour l'affernir fur un billot, ou fur un établi.

La cavité du tas, où doit se faire l'empreinte . a une profondeur & un diametre convenables à laforte de bouton qu'on y veut frapper, chaque forte avant besoin d'un tas particulier. Le plomb que l'on met entre la bouterolle & la laine emboutie, lorsqu'on la veut travailler fur le tas , fert à lui en faire prendre tous les traits; ce métal cédant facilement aux parties gravées de relief, & s'infinuant avec la même facilité dans le comours de la gravure en creux. Cette façon s'appelle emboutir fur le tas.

La lame ainsi emboutie sur le tas sert à faire la partie supérieure du bouton, & s'appelle la coquille : une autre lame ausli emboutie, mais plus platte, & sans empreinte, en fait la partie insérieure. C'est à cette dernière qu'est soudce une petire queue d'an nième métal, pour arriere « coudre le bouton. On joint l'une & l'autre lame, en les soudant ensemble, après y avoir ensemble, apprès y avoir ensemble, appearant un moule de bois, couvert de circ ou d'une espèce de mastic, pour le rendre plus solide. La circ qui entre dans tous les creux du resiré de la famille de métal, le soutient, l'empêche de s'applaire, & lui conferve sub offe « son destient, Quelqueci»; « même le plus souvent, on se contente de couvrir le moule de bois de la coquille de métal, en en rabattant les bords par-dessous; & pour coudre le bouton, on se sert alors d'une petite cor le i boyau, qui traverse en croix le milieu du moult.

Cette nouvelle fabrique de boutons fait partie du négoce de l'orfévterte, de la mercerie, des doreurs far métal & des maîtres boutonniers.

Ces derniers & les orfévres ont eu de longues conteîtations au fujet de cette nouvelle fabrique, les uns prétendant être en droit de faire des boutons d'argent, & les autres non-feilement les revendiquant, comme faifant partie de l'orfévrerie, mais voulantaufif en faire des autres métaux, dorés d'oi

moulu & en feuille, ou argentés.

L'arrêt de 1717, qui à réglé ces contestations, & qui à conservé aux orsévres les boutons d'argeut, & aux boutonniers ceux de cuivre doré, n'a pu empêcher que les uns & les autres n'aient continué leurs mutuelles entreprises; les orsévres, qu'on appelle de-lo orsévres-boutonniers, en faisant toujours de cuivre doré, ou argenté; & les boutonsiers n'ayant point discontinué la fábrique des boutons d'argent.

Il faut remarquer, par rapport à ces derniers boutons, que la coquille n'étant pas affez forte pour foucenir la marque du poinçon, les commis de la ferme les marquent de deux cachers, quand ils ont été mis par douzaines fur les carrons par

l'ouviier.

BOUTONNERIE. Manchandise de boutons. Il se dit aussi de la profession de ceux qui en sont le négoce. Les boutonniers - passementaires subrigenta la plupart de la boutonnerie de soit, de sil, de poil, de crin, &c. mais ce sont les marchands merciers pour qui ces ouvriers travaillent, qui en sont le commerce le plus considérable.

ROUTONN'ER. Ouvrier qui fait des boutons, Les boutonniters ne font que ratement le commierce des boutons en détail; mais pour l'ordinaire le les vendent en gros aux murchands merciers, aux tailleurs, aux tapiffiers, &c. A l'aris les maitres boutonniters font partie de la communauté des maitres paffementiers. Ils prennent dans leurs, flatuts la qualité de maîtres paffementiers-boutonniers-enjoliveurs.

BOUTONNIER. On appelle orfevres-boutonniers ceux du corps de l'orievrerie, qui ne s'occupent qu'à fabriquer & à vendre des boutons d'argent.

BOUTONNER en émail, verre & critalin. Antifan qui fait des boutons à la lampe avec ces fortes de marières. Les maîtres boutonniers en émail fortune des communautés des arts & métiers de la ville & fauxbourgs de Paris. Ils ont éér réunis en 1706 avec les maîtres verriers-couvreurs de flazons & boureille en ofier. Ceux-ci font plus connus fous le nom de finyanciers. Les autres le nonment communément emailleurs. Foyet émailleurs.

BOUTTES. Espèce de grands tonneaur dan lesquels on enserme en Guyenne les feuilles de table, après qu'elles ont sué. Chaque boute contient environ sept quintaux de seuilles; ce quin'el pas toujours égul, cela dépend du plus ou du moins de soin que l'on prend de les presser ; plus les feuilles sont pressées dans la boutte, plus elles se conservent. Voyer l'article du TABAC.

BOUTTE. On nomme aussi de la sorte les batiques dans lesquelles on met le caviac, ou œus d'esturgeon & de mouronne, qui viennent de la mer noit. La boutte de caviac pele sept quintaux & demi.

BOUVERIE. (Terme de marchands de bestiaux & de bouchers). C'est proprement une étable à beusé. BOYAU. Condair disposé dans l'animal, pour jettet au dehors les excrémens qui proviennent de la nourrieure. Il y a des boyaux de quelques animaux, qui sont utiles au commerce, après avié été préparés par des ouvriers, qu'on nomme à Pais

boyaudiers. Voyer BOYAUDIERS.
BOXAU. On appelle CORDE DE BOYAU certains
cordes faites de boyaux de mouton, ou d'agneau,
dont il se fait un affez grand négoce à Rome, à
Toulouse, à Lyon, à Marseille & à Paris. Voye

CORDES DE BOYAU.

Boyau. On nomme, entermes de pêcheurs, verveux en boyau, un verveux qui n'est point monté, & qui n'a ni ses enlarmes, ni son archelet; ensin, qui est tel qu'il sort de la main du pêcheur qui ea a fait les mailles.

BOYAUDIER. M. Furetière dit BOYAUTIER; mais le rôle du confeil de 1601 se sert du premier, & c'est le nom que ces ouvriers se donnent eux mêmes,

& qu'ils ont par leurs statuts.

Les boyaudiers sont des artisans qui préparent & filent les cordes à boyau, qui servent pour les instrumens de musique, les raquettes, & quantité d'autres ouvrages.

Ces maîtres composent une des communautés des arts & métiers de la ville & fanxbourgs de Paris.

BOVF. (Terme de marine). C'est une muyer ou enfeignement que l'on met dans les ports lemer, ou dans les rades, aux endroits dangerent. On s'en ser aussi pour marquer les lieux où les suisseur out jetté leurs ancres, & les ancres qu'ou n'a pa enlever.

BOYER. Espèce de bateau, ou chaloupe Flimande, qui sere à transporter les marchandies, postcharger les vaissaux en rade. On s'en for placommundem ni sur les rivières, çanaux & autres est internes, que pour la met.

BR

BRABANTES ou PREXILLAS - CRUDOS. Sortes de toiles d'étoupes de lin, qui se fabriquent aux environs de Gand, Bruges, Courtray & Ypres.

BRACELET. Ornement qu'on met autour du poignet ; on en fait de rubans, de tiffus de cheveux, de crin, de perles & de pierreries ; & c'est aussi au bracelet qu'on attache les petits portraits de minia-

ture qu'on porte au bras.

Le-b bracklets (ont également en ufage parmi les peuples les plus policés & les nations les plus barbarces. Les habitans de Madagafara no font de menilles de métal, qui font en forme de carcan. Ceux des fauvages de l'Amérique (ont de raffade & de veroterie. Les noirs des côtes de Guinde en ont de ces coquillages, qu'on nomme cauris en Afie, & bouges en Afrique; & c'est pour avoir de ces vains ornemens, qu'ils donnent les uns & les autres leurs plus riches marchandifes, & même quelquefois la liberté de leurs pères, de leurs femmes & de leurs enfants.

BRAILLER. (Trame de Inlaison de hareng). Cest après qu'on a mis le sel au posisson, le remuer avec des pelles, qu'on appelle brailles, pour qu'il prenne mieux la saleure. Cette façon ne se donne au hareng, que lorsqu'on le sale à terre. Quand il s'encaque à bord, on le tient sur des paniers plats; & en le plaçant dans la caque, on le saupoudre de sel à chaque rangée qu'on en fait. Il y a des endroits, où, pour lui nieux faire prendre-le sel, on le salie dans de grands paniers à ansis, en le fecouant, & le faisant fauter à plusieurs reprises. Voy.

BRAISE. Bois, ou charbon très-allumé, & qui ner end plus de fumée. On appelle auff. praife, ce charbon que les boulangers & pésififers tirent de leurs fours, après qu'ils les ont fufficimment chauffés, & qu'ils éteignent dans ce qu'ils appellent Vétouffort. Le négoce de cette braife éteine eft très-confidétable; beaucoup de gens, qui craignent les mauvais effets du charbon noir, s'en fervant à pluficures ufages. Elle fe vend au boilfeau rac.

BRANCHE. (Terme de manufacture d'étoffes de laine), en usage dans quelques endroits de l'icardie, parmi les sergers & baracaniers, patriculièremen: à Abbeville. La branche est une portée de fils dont sont composées les portées qui tont la

largeur de la chaîne d'une étoffe.

L'article VI des réglemens de 1670 pour la communauté des fergers & baracaniers d'Abbeville porte, que les ferges, façon de Londres, auront foixante portées à vings fils chaque branche, c'est-à-dire, à vintr fils chaque demi-portée.

BRANCHE DE CYPRES. C'est une espèce de droit de balise qui se paie au bureau des fermes du roi, établi à Blaye. Ce droit est de 4, 6, 6 den. par chaque vaissau venant de Bordeaux, Libourne & Bourg. Le tiers de ce droit, moutant à 1 sol 6 deniers, appartient au fermier, les deux autres tiers sont au duc de Duras, par concession de sa majesté.

- BRANDERIE. On nomme ainsi en Hollande, & particulièrement à Amsterdam, les lieux où l'on fait les eaux-de-vie de grain.

BRAN-DE-VIN. C'est ce qu'on nomme autrement

eau-de-vie.

Ce terme n'est guère d'usage que parmi le peuple & le foldat. A Paris, où les peuts marchands en débitent à petites mesures, depuis quarte denitrs jusqu'a m fol; & dans les armées, où les vivandiers, qui en font le négoce en détail, difent plus ordinairement bran de-vin, qu'eau-de-vie. Ailleurs on ne dit qu'eau-de-vie, à moins que cela ne foit en plaisantant. Voyer pau-De-Vis.

BRAN-DE-SON. C'est le plus gros son des grains qu'on a fait moudre, qu'on en tire par le

blutcau.

BRAND-HARING ou HARENG DE RRAND. Sorte de hareng qui se pêche par les Hollandois. Cette sorte de hareng est franc a l'entrée, & paye à la sortie 2 florius 10 sols du last de douze tonnes, suivant la nouvelle liste ou tarif de Hollande de 1725.

Il y a encore quelques fortes de harengs qui se nomment brand, comme jacobi brand, barthelomi ou kruigs-brand-gos, ou rouananche-brand. Ces derniers payent quatre florias du même last de douze tonnes. Voyer la nouvelle liste ou tarif, à Particle 115TE.

DD ANDE

BRANLE. (Terme de marine). C'est une forte toile longue de sept à huit pieds, qu'on suspendans un vaisseau par les quarre coins, pour faire coucher un homme dessus. C'est une distinction dans un vaisseau marchand ordinaire, que de pouvoir avoir un brante; il n'y en a point dans les heises, ni dans les barques, encore moins dans les tartanes.

BRANLER. Se dit d'un marchand ou d'un bonque qui fair préfenter fes billets par-tout pour avoir, de l'argent, & qui donne par-là à connoître qu'il eft prêt à faire faillise. On entendra bientôt parler de plufiers mauvaifes affaires; je connois deux ou trois gros marchands qui branlent.

BRAS. On appelle les bras d'une baleine, ce que dans les autres poissons on nomme des nageoires.

Voyer BALFINE.

BRÀS. Les bras d'un ancre sont les deux portions de la pièce de bois, qui le traversent par en haut, chaque bras faisant la moisié de la croisée. On dit austi les branches d'un ancre: Voyez ANCRE.

BRASSAGE. (Terme de monnoie). C'est le droit accordé par le prince aux maîtres des monnoies pour

les frais de la fabrication des espèces.

Ce droit, appellé dans la baffe Latinité braftagium, du mot François braffer, n'a commencé de le payer en France, que fous la troisséme race, la monnoie s'y fabriquant auparavana aux dépens du public; ce qui la rendoit d'un même prix en œuvre, « hors d'œuvre.

Le droit de braffage n'a pas toujours été égal; il

fut même aboli en 1679 par Louis XIV, mais ayant été rétabli dix ans après , il s'est depuis payé sur l'ancien pied de trois livres par marc d'or &

dix-huit sols par marc d'argent.

BRASSE. Mesure qui contient ce qui est compris de l'extrêmité d'une main à l'autre , lorsque les deux bras sont étendus; oc qui fait environ la toile de France, ou la longueur de six pieds de

C'est à la brasse que se mesure la profondeur des rivières, des mers, des mines, des carrières,

& des puits.

L'on mesure aussi la longueur des cables, qui servent à tenir les ancres des vaisseaux; & alors il y en a de trois fortes.

La grande, qui est la brasse des vaisseaux de

guerre, eft de fix pieds.

La movenne, qui n'a que cinq pieds & demi,

fert aux vaisseaux marchands.

Et la petite, qui n'est que de cinq pieds, est celle des patrons de bûche, c'est-à-dire, des petits bâtimens, tels que ceux qui servent à la pêche du

Les Hollandois se servent aussi de la grande braffe, pour l'armement des vaisseaux que la com-

pagnie envoye aux Indes Orienteles.

BRASSE. Est auffi une espèce d'aune ou de mefure de longueur, qui sert à mesurer les corps etendus; comme draps de soie, de laine, serges, toiles, & autres marchandises de pareille nature.

La braffe est en usage presque dans toute l'Italie, quoiqu'elle soit de différente longueur, suivant les

A Venise, la braffe contient un pied onze pouces trois lignes, qui font huit quinziémes d'aunes de Paris; de manière que quinze braffes de Venise, font huit aunes de Paris; ou huit aunes de Paris, font quinze braffes de Venise.

La braffe de Bologne, Modène & Mantoue, est

Temblable à celle de Venise.

A Luques, la braffe est conforme au ras de Piemont: elle contient un pied neuf pouces dix lignes; ce qui fait une demi - aune de Paris : enforte que deux braffes de Luques font une aune de Paris; ou une aune de Paris fait deux braffes de

A Florence, la braffe contient un pied neuf pouces quatre lignes, qui font quarante - neuf centiemes d'aune de Paris, ce qui est un peu moins d'une demi - aune : de manière que cent braffes de Florence font quarante-neuf aunes de Paris; ou quarante - neuf aunes de Paris, font cent braffes de

Florence.

A Milan, la braffe dont on se sert pour mesurer les draps de soie, contient un pied sept pouces quatre lignes, ce qui fait quatre neuviémes d'aune de Paris : de façon que les neuf braffes de Milan, pour les draps de soie, font quatre aunes de Paris; ou quatre aunes de Paris font neuf braffes de Milan,

Dans la même ville , la braffe destinée pout mesurer les draps de laine, est semblable à l'aune de Hollande, & contient deux pieds onze lignes, qui font quatre septiémes d'aune de Paris; ensorte que sept braffes de Milan , pour les draps de laine, font quatre aunes de Paris; ou quatre aunes de Paris font sept braffes de Milan.

Enfin, a Bergame, la braffe contient un piel fept pouces fix lignes, qui font cinq neuvienes d'aune de Paris : de manière que neuf braffes de

Bergame, font cinq aunes de Paris; cinq aunes de Paris font neuf braffes de Bergame.

Pour réduire les braffes de Berganie en aunes de Paris, il faut se servir de la régle de trois, & dire : si neuf braffes de Bergame font cinq aunes de Paris, combien tant de braffes de Bergame feront-elles d'aunes de Paris? Et au contraire, pour réduire les aunes de Paris en braffes de Bergame, il faut dire : si cinq aunes de Paris font neuf braffes de Bergame, combien tant d'aunes de Paris ferontelles de braffes de Bergame?

Cette manière de réduire les braffes de Bergame en aunes de Paris, & les aunes de Paris en brafes de Bergame, peut servir pour toutes les autres réductions. Voyez LA TABLE DES MESURES.

BRASSE. Se dit auffi de la chose mesurée avec la braffe. Une braffe de velours : une braffe de

BRASSEUR. Celui qui fait ou qui vend la bière

La communauté des maîtres braffeurs de la ville & fauxbourgs de Paris, est très-ancienne; & une des premières qui ait été érigée en corps de jurande, & à qui le prévôt de Paris ait donné des

Outre tous les articles de réglemens contenus dans les anciens & nouveaux statuts des braffeurs de bière, il s'en trouve encore quelques-uns dans l'ordonnance des aides de 1680, qu'ils sont obliges d'observer, à peine d'encourir les amendes pontes contre les contrevenans.

Ces articles sont les 2e, 3e, 4e, & 5e du titte

des droits sur la bière.

en gros.

Par le premier de ces quatre articles, les braffiurs ne peuvent se servir de cuves, chaudières & bacs, que l'espallement n'en ait été fait avec le fermier ou ses commis ; & que ledit fermier n'y air appose is marque, à peine de confiscation des vaisseaux nonjauges ni marqués, de la bière qui s'y trouvera, & de cent livres d'amende.

Par le second, ils sont tenus, à chaque brassin, d'avertir par écrit les commis, du jour & de l'heure qu'ils mettent le feu fous les chaudières; & de n'entonner leur bière que de jour; sçavoir, depuis le premier avril julqu'au premier octobre , depuis cioq heures du matin jusqu'à huit du soir : & depuis le premier octobre jusqu'au premier avril, depuis sept heures du matin jusqu'à sept du soir; & seulement en présence des commis, ou eux dûement appelles, sous pareilles peines.

Par le troisième, il est ordonné que les tonneaux feron: marqués, à mesure qu'ils seront remplis; du nombre & de la continence desquels il sera tenu registre par les commis, avec défenses aux brasseurs d'en souffrir l'enlèvement, qu'ils n'aient été démarqués par les commis, à peine de confication. &

de cinq cent livres d'amende.

Enfin, par le quatriéme, il est laissé au choix du fermier, de se faire payer des droits, ou sur le nombre & la continence des vaisseaux, dans lesquels la bière aura été entonnée, sans aucune déduction; ou sur le pied de l'espallement des chaudières, à la diminution du quart, tant pour celles où il y a des gantes, que pour celles où il n'y en a point; & ne peuvent être les gantes, que de quatre pouces de hauteur.

BRAULS. (Toiles des Indes rayées de bleu & de blanc.) On les nomme autrement des turbans. parce qu'elles servent à couvrir cette sorte d'habillement de tête, particulièrement sur les côtes d'A-

frique. Voyer TURBAN.

PRAY. Espèce de poix ou résine, qui sert à calfater les vaisseaux.

Il y a de deux fortes de bray ; du bray fec , & du bray liquide.

Le bray fec est l'arcançon. Voyez ARCANÇON. Le bray liquide, qu'on nomme aussi tare, est

le goudron. Voyer GOUDRON.

BRAY. Est aussi une composition de gomme, de réfine, & d'autres matières gluantes, qui font un corps dur, sec & noirâtre, ou bien de la poix liquide mêlée simplement avec de l'huile de poisson. L'un & l'autre servent aux calfats des bâtimens de

Le bray qui vient en France, des pays étrangers, paye de droits d'entrée 8 liv. le leth,

composé de douze barils ordinaires.

Le bray venant des provinces du royaume où les aides n'ont pas cours, paye 20 fols du leth, & les plus gros a proportion. Les droits de fortie du bray se payent comme

goudron; c'est-a-dire, 32 Jols du leth, de douze

barils.

BRAYER. Bandage fait d'acier, couvert ordinairement de cuir passe en chamois, & quelquefois de velours, & autres étoffes. Il fert aux personnes qui ont des hernies & descentes , pour contenir les inteffins , & les empêcher de tomber dans le scrotum, ou dans les aines.

Les faiseurs de brayers sont du corps des maîtres boursiers de la ville de Paris, qui en prennent la qualité dans leurs statuts, & qui ont été maintenus, par arrêt du parlement du mois de septembre 1636, confirmé par l'article 36 de leurs statuts de 1659, dans la faculté exclusive de faire ces sortes de bandages. Les maîtres qui s'appliquent à cette fabrique, sont reçus à saint-Côme. Il leur est néanmoins défendu de prendre la qualité de chirurgiens, mais sealement celle d'experts en bandage pour les bernies.

Commerce. Tome I.

BREAUNE, on BRIONNE. Espèce de toile blanche faite de lin. Voyez BRIONNE.

BREBIS, que quelques-uns écrivent aussi BREBI. Animal à quatre pieds couvert de laine; la femelle du belier, & qui porte les agneaux. Elle fournit pour le commerce les mêmes marchandises que le belier & le mouton; & outre cela, son lait, dont on fuit du fromage, particulièrement celui que l'on appelle de Rocfort. Voyez MOUTON & FROMAGE, à l'endroit où il est parlé de celui du Languedoc.

Les brebis paient en France les droits de fortie. comme moutons, quatre fols de la pièce, & les

fols pour livre.

Les pecos du Pérou , qui sont des espèces de, brebis grandes & fortes, dont on se sert comme de bêtes de charge, & qui peuvent porter jusqu'à cent livres pefant, font couvertes d'une laine très-longue & très-fine, dont on fait diverses sortes d'ouvrages de lainerie, qui sont extrêmement estimés. Les histo-riens du Pérou en disent bien des choses extraordinaires sur les divers usages où on les emploie : mais comme elles ont peu de rapport au commerce. on peur avoir recours aux originaux, & particulièrement à l'Histoire de la découverte de ce vaste & riche royaume, traduite de l'Espagnol d'Augustin de Zarat. On peut voir ausli dans ce Dictionnaire, l'article du pecos, concernant leurs différentes espèces, & les diverses étoffes qu'on fabrique de leurs laines.

BREF. Ce qui a peu d'étendue, ou qui n'est pas

On appelle bref état de compte, un compte en abrégé, & qui n'est pas dressé ni rendu en forme. VOYEZ COMPTE.

BREF, (en terme de marine.) Signifie en Bretagne, congé, ou permission de naviger.

Il y en a de trois fortes. Bref de fauveté , bref de conduite, & bref de vicluailles. Le premier le donne pour être exempt du droit de bris; le secend, pour être conduit hors des dangers de la côte; & le troisième, pour avoir la liberte d'acheter des vivres.

On les appelle aussi brieux, & dans le langage ordinaire, on dit : parier aux Hébrieux, pour dire,

obtenir ces brefs.

BREFVE, ou BREVE. (Terme de monnoyage.) Il fignifie le poids des flaons, que le maitre de la monnoie donne au prévôt des ouvriers pour ajuster; ainsi nommé de ce que le prévôt & le maître doivent faire un bref etat sur leur registre ; l'un , du poids des flaons qu'il donne; & l'autre, de celui qu'il reçoit; le prévôt étant obligé de les rendre poids pour poids, tant ceux qui ont la pesanteur requise, que ceux qui ont été rebutés comme foibles, avec des limailles, ce qui s'appelle rendre la breve; ainfi qu'on dit, donner la breve, quand le maître met les flaons dans les mains du prévôt. Le maître paye dans la suite au prévôt, deux sols pour marc d'or, & un fol pour marc d'argent, sur le pied de ce qui est passe de net en delivrance, pour être distribue à ceux qui ont ajusté la breve, c'est-à-dire, les flaons, à proportion de leur travail.

BREVE. Se dit aussi du nombre des staons que les ouvriers monnoieurs sont tenus d'aller querir dans l'artelier, où ils ont été marqués sur trenche; dont, tant les dits ouvriers, que l'entrepreneur ou marqueur sur trenche, doivent tenir registre par bref état. Ce qui s'appelle, comme on l'a dit du prévôt des ouvriers ajusteurs, donner la breve, quand les ouvriers monnoyeurs reçoivent les staons; & rendre la breve, lorsqu'ils les rapportent.

BRELLE. C'est le nom que les marchands de bois quarré donnent à une certaine quantité de piéces de bois liées ensemble, en forme de petit radeau. Il faut quatre brelles pour faire un train complet.

Voyer TRAIN.

BRELUCHE, ou BERLUCHE. Droguet fil & laine, qui se labrique ordinairement à Rouen & à Danneal, en basse Romandie, & sint-tous à Caen. On appelle aussi breluches, les tirtaines de Poitou, qui sont pateillement fil & laine. Voyeq DROGUET, & TRATAIRE.

BRENNE. Sorte d'étoffe légère, dont il est

parlé dans le triff de la douane de la ville de Lyon. Il y en a d'unies, & d'autres qui sont rayées de soie. Ces dernières paient 5 st. de la livé pour l'ancien droit, & 2 sols pour le nouveau , qu'on nomme autrement réappreciaion, avec les fols pour liv.

BRENTE, en Italien brenta. (Mesure des liquides dont on se sert à Rome.) La brente est de 96

bocales, ou de treize rubes & demi-

La brente de Veronne est de seize bassées. Voyez la TABLE DES MESURES.

RRESICATE. Espèce de revêche, dont il 6 kit quelque commerce avec les négres, qui font au-delà de la rivière de Gambie, jusqu'à celle de Serre-Lionne. Les meilleures pour ce négoce, sont les bleues & les rouges.

BRESIL. Bois ainsi nommé, à cause qu'il est d'abord venu du Bresil, province de l'Amérique.

On le surnomme différemment, suivant les divers lieure d'oui on le tire. Ainsi il y a le bresil de Ferrambouc, le bresil du Japon, le bresil de Lamon, le bresil de Sainte-Marthe, & ensin le bresillet, qui est le moindre de tous. Ce dernier s'apporte des ssilles Antilles.

Le bresil du Japon se nomme autrement sapan. Il y en a de gros & de petit ; le gros s'appelle simplement sapan; & le petit sapan bimaës.

L'arbre de bresil croir ordinairement dans des lieux fecs & arides & au milieu des rochers. Il devient fort gros & fort grand, & pouffe de longues branches, dont les rameaux font chargés de quantiré de petires feuilles, à demi rondes, d'un trèsbeau verd luifant. Son trone est ratement droir, mais tortu & rabotteux & plein de nœuds, à peu près comme l'épine blanche. Ses fieurs, qui font semblables au muguet, & d'un très-beau rouge, exhalent une odeux agréable, & très-amie du cerveau, qu'elle fortifie. Son fruit est plat & renserme deux espèces d'amandes pareillement plattes, de la forme de la graine des citrouilles de France.

Quoique cet arbre soit très-gros, il est courer du naubre si épais, que lossque les sauvages l'on enlevé de dessus le vis du bois, si le tronc étoité la grosseur d'un homme, à peine reste-tell une bûche de bresil de la grosseur la jambe. Le bois de bresil est très-pesant, fort sex

Le bois de bresil est très-pesant, son set & petille beaucoup dans le seu, où il ne sait presque point de sumée, à cause de sa grande se-

chereffe.
Toutes ces différentes fortes de bresil n'ont point

de mocle, à la réserve de celui du Japon. Le plus estimé est le bresil de Fernambouc.

Pour bien choisir ce deraier , il faut qu'il soit en büches lourdes , compact , bien sain ; c'estdire , sans aubier & sans pourriture ; qu'après avoit été éclaté , de pâle qu'il est , il devienne rougekte; & qu'étant mâché , il ait un goût sucré.

Le bois de bresil est propre pour les ouvragts de tour, & prend bien le poli; mais son principal usage est pour la teinture, où il sert à teindre en

rouge.

Il est cependant défendu par les réglemens, au teinturiers du grand teins de s'en ferrit, parceye c'est une fausse couleur qui s'évapore aisment, & qu'on ne peut employer sans l'alun & le tarte. On soustre pourrant que les teinturiers du petit sité s'en servent quoiqu'il y ait aussi de grands lacopréniens à craindre.

Du bois de bresil de Fernambouc, on tite ste espèce de carmin, par le moyen des acides; es en fait aussi de la lacque liquide pour la miniatur. Et avec une teinture de ce bois plusseurs sois retierée, on en compose cette craye rougeaite, qu'on appelle rosette, qui n'est autre chose que du bluc de Rouen, à qui le bresil donne une couleur d'ampane.

Les droits d'entrée que le bress, ou gros bois de Lamon & de Fernambouc paye en France, sont de 20 fols le cent pessant; & les autres bress, comme ceux de Javal & Campêche, feulement 15 fols.

Les droits de sortie pour tous ces bois sont de 13 sols du cent, avec les sols pour livre.

BRÉSILLER. (Terme de teinture, qui ver dire, teindre avec du bois de bresil.) On ne don bresiller aucunes toiles, ni fils à marquer, qu'ils ne soient teints en bonne cuve.

BRESILLET. Bois de bresil qui vient des los Antilles, dans les Indes Occidentales. Ceft le moindre de tous les bois qu'on appelle bois de bresil.

Le bresillet paye en France 12 fols d'entrét 8

BRETAGNES. On nomme ainfi des toiles que fe fabriquent dans cette province de Frante. Ello font differentes des crés ou crues qui fe font à Morlaix, & dans d'autres endroits de Bretagnt. Elle font bonnes pour le commerce des Iles Cantée.
BRETAUDER. Ancien terme en ufage chez les

tondeurs de draps, & autres étoffes de laine, qui l de l'ordonnance des cinq groffes fermes, du mois fignificit, tondre inégalement. Voyer TONDRE & TONDEUR.

BRETELLES. Deux bandes de ruban de cuir ou de sangle, jointes ensemble par le moyen de deux traverses, à une distance raisonnable pour passer par dessus la tête; en sorte qu'elles portent sur les épaules. Ces bandes sont pendantes par-devant & par derrière, au bout desquelles on accroche la ceinture de la culotte pour la soutenir. Les porteurs de chaise appellent ainsi les bandes de cuir dont ils se servent pour soutenir la chaise & soulager leurs bras.

BRETELLES. Signifient encore, dans le tarif de la douane de Lyon, ce qu'on nomme à Paris, des charges ou panier de verre. La bretelle de verre, si elle est médiocre, paye par ce tarif 3 fols 6 deniers pour l'ancien droit & 2 fols pour le nouveau; & si elle est grande, 7 fols pour l'une & 4 fols pour l'autre. Voyez PANIER DE VERRE.

BRETELLES. S'entend aussi, dans quelques provinces, de la charge des verres à boire & autres verreries que portent sur leurs dos, dans de grandes hottes ou paniers à claire-voie, les marchands verriers qui courent la campagne.

BREVE ou BREFVE. Terme en ufage dans les monnoies, pour signifier le poids ou le nombre des flaons qui font delivres aux ouvriers ajufteurs ou aux ouvriers monnoyeurs, par le maître de la monnoie. Voyer BREFVE. Voyer auffi MON-NCYAGE.

BREVET. Se dit de plusieurs actes qui se passent par-devant notaires, ou qui s'expédient par les commis des douanes ou les maîtres & gardes & jurés

des corps & communautés.

BREVET DE CONTROLLE. C'est une 'espèce de recepiffe ou d'atteffation , que donnent les commis des bureaux des douanes, traittes foraines, &c. à la fortie du royaume, à la place de l'acquit de paiement des droits, que les conducteurs & voituriers des marchandises leur remettent entre les

Ce brevet , qui est sur du papier timbré , & imprimé, se donne sans frais; étant défendu aux commis, sous peine de concussion, d'en prendre aucune chole, non pas même le prix du timbre. Il sert de certificat, que les marchandises contenues dans les acquits ont été visitées & recensées; & que ce sont les mêmes & en même quantité, que celles pour lesquelles les droits exprimés dans les acquits ont été payés.

Quoique ce soit ordinairement au dernier bureau que se doivent délivrer, par les commis, ces brevets de contrôle, il est néanmoins loisible aux commis des bureaux qui se trouvent sur la route des voitur ers, de se faire représenter l'acquit de paiement; même de le retenir, si bon leur semble, en connant en la place un de ces brevets. Voyez ACQUIT DE PAIEMENT, ou l'article 18 du titre 2

de fevrier 1687.

BREVET D'APPRENTISSACE. Acte qui se delivre à un apprentif après qu'il a servi le remps porté par les statuts de sa communauté, ou celui dont il est convenu par-devant notaires, avec un maitre. qui pourtant ne peut être moindre que celui realé par les statuts. On appelle aussi brevet , l'obligé de l'apprentif, qui doit être enregistré par les jurés, & qu'il doit rapporter, aussi-bien que les certificats de son apprentissage, & de son service en qualité de compagnon, avant de pouvoir être reçu à la maîtrise & admis au chef-d'œuvre. Voyer AP-PRENTIF & APPRENTISSAGE.

BREVET. On nomme austi quelquefois brevet de maîtrife, l'acte de réception à la maîtrife; mais

c'est improprement : on dit, lettres.

BREVET , en terme de marine. Est ce qu'on appelle connoissement, sur l'Océan ; & police de chargement , fur la Méditerranée , c'est - à - dire , un écrit sous seing-privé, par lequel le maître d'un vaisseau reconnoît avoir chargé telles & telles marchandifes dans fon bord, lesquelles il s'oblige de porter au lieu , & pour le prix dont on est convenu, sauf les rifques de la mer. Voyez CONFOISSEMENT & POLICE DE CHARGEMENT.

BREUILLES. Ce sont les entrailles du hareng, que les pêcheurs arrachent avant que de le saler.

& de l'encaquer. Voyer HARENG.

BRIDE A CHEVAL. Affortimens de bandes de cuir & pièces de fer jointes ensemble, propres à tenir la tête du cheval sujette & obéissante. La bride est composée de deux rênes, d'une tériere & d'un mords. Ce sont les marchands éperonniers qui les vendent.

BRIEFS. (Terme de commerce de mer), en usage dans toute la Bretagne. Il signifie la même

chose que brieux.

BRIEUX. Terme dont on fe fert en Bretagne'. pour signifier les congés de l'amiral, ou de l'amirauté. On les appelle auffi brefs. Voyer BREF. Brieux qui se payent à Nantes & dans sa prévôté.

Suivant la pancarte de cette prévôté, chaque vaisseau portant charge de six tonneaux, & audessous, paye brieux d'année, c'est-à-dire, sept fols fix deniers.

Chaque vaisseau depuis six tonneaux jusqu'à dix.

dix-fept fols fix deniers.

Chaque vaisseau depuis dix tonneaux jusqu'à dixneuf, doit brieux de conduite & victuailles, qui

montent à cinquante-cinq fols.

Tout navire, barque ou vaisseau allant à la mer . de dix-neuf tonneaux & au - dessous , doit les trois brieux; savoir, de sauveté, de conduite & de victuailles, montant ensemble à cent dix fois. fauf les vaisfeaux chargés de bled & autres matchandises qui ne peuvent se sauver à la mer, qui ne doivent aucun brieux de fauveté.

Parcillement les barques & vaisseaux qui char-Qq ii

gent des marchandifes pour mener au dedans du somté Nantois, ne doivent aucun brieux, & s'ils en ont pris dans quelques havres de Bretagne, ils leur valent autant d'acquits à la prévôté, & ne font point tenus d'en prendre d'autres pour par-

faire leur voyage & retourner.

Si lesdis vaisseaux viennent vuides pour charger des marchandises au port de Nantes, & qu'ils ayent plus grand brieux que de victuailles, le receveur de la prévôté n'est tenu de le recevoir, & le peut contraindre à payer le surplus de leur droit de brieux, suivant la charge de la marchandise, qu'ils prennent audit port; mais s'ils s'en retournent vuides, ils ne peuvent être contraints à prendre d'autres brieux que ceux qu'ils ont apportés.

Brieux pour le fel.

Les sels chargés en Poitou & hors la comté & évèché de Nautes, comme Brouage & autres lieux des environs de la Rochelle, venant au port de ladite ville, doivent; favoir:

Chaque vaisseau portant jusqu'à six muids de sel, mesure Nantoise, & au-dessous, doit brieux d'année, c'est-à-dire, sept sols six deniers.

S'il porte depuis six muids jusqu'à dix de la même mesure, il doic brieux de victuailles, qui montent à dix-sept sols six deniers.

Il n'est dû aucun brieux de sauveté pour les vaisseaux chargés de sel & de quelque nombre & quantité que puisse être leur charge.

Brieux de Guerrande & des autres bureaux de ce territoire.

Si le sel chargé à Guerrande & dans son territoire doit être mené au dehors, ceux qui le chargent sur leurs vaisseaux & navires, doivent le droit de brieux suivant leur charge.

Si lesdits navires fortent vuides du territoire de Guerrande, pour aller charger des marchandises hors le comté Nantois, ils doivent les brieux de victuailles, s'ils font du port de plus de six tonneaux; & s'ils sont de moindre port, seulement le brieux d'année.

Les navires qui arrivent au Croisic chargés de vins & autres marchandises, doivent les devoirs de brieux, selon leur charge, encore qu'ils ne déchargent lesdits vins & marchandises audit lieu.

BRIN DE BOIS. Terme de marchands de bois quarré de de charpentiers, dont ils se servent pour distinguer le bois de brin d'avec le bois de servent de la companyation
comparablement meilleur & plus fort que le bois de sciage. Il est facile à distinguer par le bout de la pièce nouvellement scié. Voyez BOIS QUARRÉ.

Une personne très - intelligente dans le commerce des bois . met au nombre des causes du depérissement des forêts en France, la trop grande consommation qui s'y fait des bois de brin, depuis environ un demi-siècle, c'est-à-dire, depuis que les architectes ont inventé les plafonds dans les bătimens, qui sont à la vérité, d'un grand omement, mais qui exigeant des bois de l'age d'environ quarante ans, au lieu qu'auparavant les planchers de folives ne fe faifoient l'eulement que de bois de sciage, sont cause qu'on a recours aux plus beaux baliveaux de trois & quatre ages, qui fans cela se conserveroient, & parviendroient comme autrefois à l'âge parfait des arbres de baute finave; ce qui est le but des ordonnances, dans l'initiution des baliveaux & autres arbres retenus.

BRIN. On nomme ainsi en marchandise de charvre & en sabrique de toile, le chanvre le plus long & le meillent, c'est-à-dire, celui qu'on un

de la principale tige de la plante,

Le réglement du premier février 1724, pour les coiles à voile, qui le fabriquent dans l'évêté ét Rennes en Bretagne, diffingue dans pintieurs de 16 articles dont il chaine on la tefture doit être de pur bris, & celles auxquelles il est permis de les saite de chanve dont le bria est iret. Voyet ce regiment à l'article des saite les saite de chanve dont le bria est view, Voyet ce regiment à l'article des saite saite saite de voyet sait setters.

BRINS. Espèces de tolles de chanvre qui se fabriquent en Champagne. Voyez Tolles DE CRAN-

PAGNE.

ERIONNE, que l'on nomme quelquesois BREAUNE. Est une sorte de toile de lin, blache, & affez claire, qui se sabrique en Normadie, particulièrement à Beaumont, à Benar, & à Brionne. C'est de ce dernier endroit qu'elle a pris son nom.

Les brionnes se vendent à l'aune courante, & sont de deux tiers, ou de trois quarts & demi de large; les pièces contenant depuis cent, jusqu'à cent vingt-quarte aunes, mesure de Paris.

Il y en à de différentes qualités, les unes fines, les autres moyennes, & les autres plus groffes, qui s'employent ordinairement à faire des rideau de fenêtre; on ne laisse pas cependant de s'en servi quelquesois à faire des chemiles, & d'autres sours de lincerie.

BRIONNE. C'est aussi une plante que l'on nomme communément en France, coulevrée, & que les botanistes appellent vigne blanche ou vigne noire,

suivant l'espèce.

Quelques droguistes substituent la racine de la brionne blanche, à celles du jalap & du mechoacan, ou du moins les mêlent ensemble; ce qui pourrant n'est pas difficile à connoître. Voyer JALAP & MECHOACAM.

BRIONNE de l'Amérique. Voyez MECHOACAM.

qu'on fait d'abord secher au soleil . & ensuite cuire au four, après l'avoir bien pétrie & courroyée avec des rabots, ou avec les pieds. Les briques se dressent dans des moules de bois de divers échantillons ; c'est-à-dire, plus ou moins épais, suivant les ouvrages

auxquels on doit les employer.

Les échantillons dont on se sert le plus ordinairement en France, sont la brique entière, qui a huit pouces de long, sur quatre de large; & la brique de chantignole, ou d'échantillon, qu'on nomine aussi demi-brique, qui n'a qu'un pouce d'épaisseur, sur la même grandeur de la brique entière. La brique entière sert au dedans des murs qui doivent être revêtus de pierre ou de marbre, ou au dehors de ceux dont elle fait le parement des panneaux. La demi-brique s'employe a faire des atres & des contre-cœurs de cheminées, & à paver entre des bordures de pierres.

Dans les principales villes de Hollande, le pavé des rues, qu'on appelle pavé de bourguemaîtres, qui fert aux gens de pied , est fait de brique d'échantillon, posées de champ, c'est-à-dire, sur le

BRIQUE CRUE. C'est une brique qui n'a été séchée qu'au foleil, & qui n'a pas été mife, au four. On s'en fert beaucoup dans les pays chauds , & où il pleut rarement, particulièrement dans toute

l'Égypte. On appelle aussi brique crue, une sotte de brique qui se fait avec de la terre blanchatre, & qu'on laisse sécher cinq ou six années avant que de s'en fervir.

En France, les droits d'entrée de la brique, austi-bien que ceux de sortie, se payent au mil-lice en nombre, scavoir 8 sols d'entrée & s sols de sortie; le millier estimé a dix francs & les

fols pour livre.

BRIQUE. On appelle Je l'étain en brique, une forte d'étain qui vient d'Allemagne, en petits morceaux ou lingots de-huit à dix livres , qui ont la figure d'une brique. Voyez ÉTAIN vers le commencement de l'article.

BRIQUE. Se dit encore de certains pains, ou morceaux de favon sec & jaspé, du poids d'une livre & demie jufqu'à trois livres. Voyez savon.

BRIQUET. Sorte de petit tabac dont le filage n'a gueres plus de cinq lignes de diametre. Il s'en faisoit autrefois un commerce très - considerable à Dieppe, & il a été long-temps la base de celui que les marchands de cette ville & quelques autres Normands faisoient dans le nord.

BRIQUETERIE. Lieu oil l'on fait la brique. BRIQUETIER. Celui qui fait ou qui vend la

fiRIS. (Rupture faite avec violence.) Il se dit dans le commerce de mer, & dans les jurisdictions des amirautés , des vaisseaux qui se brisent & se rompent par quelque fottune de mer.

Les ordonnances de la marine, du mois d'août

BRIQUE. Carreau de terre graffe & rougeatre, 1681, & du mois de janvier 1685, enjoignent à tous ceux qui auront tiré du fond de la mer, ou trouvé sur les flots, & sur les grèves & rivages, des effets procédans du jet, bris ou naufrage, de les mettre en sureté, & d'en faire leur déclaration vingtquatre heures après au plus tard ; pour lesdits effets être proclamés aux prônes des paroisses du port de la ville maritime la plus prochaine, & être rendus aux propriétaires, qui les réclameront dans le jour & an de la publication qui en aura été faite, en payant les frais faits pour les fauver ; & en justifiant par lesdits propriétaires de leur droit & qualité, par connoissement, police de chargement, factures, & autres pièces suffisantes. Et en cas que les effets provenans du bris ne fussent point reclamés, les mêmes ordonnances veulent qu'ils foient partagés entre sa majesté, ou le seigneur à qui elle aura cédé fon droit, & le grand amiral de France, ou le gouverneur de la province , fi ce n'est en Bretagne; les frais du fauvement & de justice préalablement pris sur le tout.

Il faut néanmoins observer que si les effets naufragés ont été trouvés en pleine mer, ou tirés de fon fond, la troisième partie en doit être délivrée incesfamment & fans frais, en espèce ou en deniers, à ceux qui les ont sauves, & les deux autres tiers être mis en dépôt, pour en être disposé comme il est,

dit ci-deffus.

Le titre cinquieme de l'ordonnance sur le fait des cinq grosses fermes, du mois de février 1687, régle aussi plusieurs choses concernant les marchandises provenantes du bris des vaisseaux & sauvées du naufrage; entr'autres qu'elles ne seront sujettes à aucuns droits d'entrée & de sortie, si elles sont reclamées dans l'an & jour, pourvu néanmoins qu'elles foient transportées hors de France dans trois mois du jour de la réclamation jugée : à la réserve pourtant de ce qui en aura été vendu, comme sujet à dépérissement, & la troisième partie des effets naufragés delivrée à ceux qui les ont sauvés sur les Lots, ou tirés du fond de la mer, pour lesquels les droits doivent être payés.

ERISEURS DE SEL. Petits officiers de gabelle, établis sur les ports & dans les greniers à sel, pour briser le sel trop sec, & le mettre en état d'être porté ou mesurc, Ils sont de plus obligés de fournir les pelles pour mettre le sel dans la trenie, & de faire le chemin aux maîtres mesurcurs & porteurs. Voyez

BROC. Mesure des liquides, qui contient environ deux pintes de Paris. On l'appelle en quelques endroits une quarte, & en d'autres un pot. Voyez

ces deux articles.

BROC. Signific aussi chez les taverniers & marchands de vin en détail, un gros vaisseau portatif, relié de ser, avec une pance sort large & un col assez étroit, dont ils se servent pour aller tirer du vin à la cave, & ensuite le débiter par petites mesures. Ces brocs n'ont point de continence certaine, & font plus grands ou petits, suivant que

l'ordonne le marchand de vin qui en a besoin, ou

le tonnelier qui les fabrique.

BROCANTER. Ce terme, qui n'est guères en usage que dans Patis, & particulièrement chez les curieux & les peintres, ou parmi quelques marchands merciers, fignifie acheter, revendre ou troquer des tableaux, des cabinets, des bureaux, des bronzes, des tables & figures de marbre, des porcelaines, des pendules, des tapisseries, des paravens, & autres semblables marchandises, meubles ou curiofités.

BROCANTEUR. Celui qui se mêle de bro-

BROCARD, BROCART & BROCAT. Ftoffe ou drap d'or, d'argent ou de foie, relevée de fleurs, de feuillages ou d'autres ornemens, suivant le caprice des marchands ou des ouvriers qui inventent les modes.

Autrefois, par ce terme, on entendoit seulement une étoffe toute tissue d'or, tant en chaîne qu'en trème, ou d'argent, ou des deux ensemble : ensuire il a passé aux étottes où l'on mêloit de la soie, pour relever & profiler les fleurs d'or & d'argent. Mais présentement toute étoffe de pure soie, soit qu'elle foit gros de Tours & de Naples, farin & meme fimple taffetas , lorfqu'elle eft enrichie & ouvragée de quelques fleurs, ou autres figures, se nomme brocard.

Le brocard d'or ou d'argent est du nombre des quatre draps, fur l'un desquels ceux qui veulent se faire recevoir marchands & maîtres ouvriers en draps d'or, d'argent & de soie en la ville de Paris, doivent faire leur chef-d'œuvre. Article 25, réglement de 1667, fait sur la manufacture de ces

fortes de draps.

Les articles 49 & 50 du même réglement, & l'article 16 de celui de Lyon de la même année, enjoignent de faire les chaînes & poils des brocards, d'organcin filé & tordu ; & les trèmes doublées & montées au moulin, dans un peigne de onzevingt-quatriémes d'aune entre les deux lifières, & de pure & fine soie crue, à peine de soixante livres d'amende, & de confiscation contre les contrevenans pour la première fois, & de plus grande s'il y echet.

Les droits d'entrée & de fortie se payent sur le pied des draps d'or & d'argent, & des draps de foie. Vover DRAPS D'OR & D'ARGENT.

BROCARDEL. Espèce d'étoffe propre à faire des tapisseries & autres ameublemens. C'est ce

qu'on appelle communément brocatelle.

Le tarif de la douane de Lyon, où on lui donne le nom de brocardel, en fixe les droits, lorfqu'elle est mélée de fil & de foie, à onze fols six deniers pour la première taxe, & à deux fols six deniers pour la réappréciation. Voyez

BROCATELLE. Petite étoffe faite de coton ou de groffe soie, à l'imitation du brocard. Il y en a aussi de tout soie & de tout laine. La brocatelle qui a au moins dix-huit pouces entre œil & bai

qui se fait à Venise, a toujours été la plus estimée. On donne encore le nom de brocatelle à une

autre espèce de petite étoffe, que l'on nomme autrement ligature ou mezelipe. Voyez LIGATURE.

On appelle auffi brocatelle, une certaine espèce de marbre. BROCHÉ, ÉE. (Terme de manufacture.) []

se dit d'une étoffe, d'un ruban, d'une gaze, &c. on il v a de la brochure.

Dans les gazes à fleurs, la brochure n'excède point la superficie ou le fond de l'étoffe, mais el toute enfermée entre les foies de la chaîne & celles de la trème. Dans le brocard, au contraire, la

brochure des fleurs s'élève au-dessus du fond. Voyer GAZE & BROCARD.

BROCHÉE DE CHANDELLE. Ceft, en terme de chandelier, la quantité de chandelles que l'on pett faire à la fois, en les plongeaut dans le moule, ou abîme rempli de suif liquide. On l'appelle une brochée, à cause que les méches qu'on veut couvir de suif, sont arrangées le long d'une baguette de deux pieds & demi de longueur, qu'en terme da métier on nomme broche. Chaque brochée de chandelle en contient plus ou moins, suivant que la chandelle est plus ou moins grosse. Aux chandelles des huit à la livre , la brochée est de seize, à celles des douze, on en met jusqu'à dix-huit à la brochée.

On dit aussi une brochée de méche, pour signifier le nombre de méches que l'on met sur chaque baguette pour les plonger dans le suif : mais ou s'en fert rarement en ce fens, & plus communement une brochée de méche veut dire une baguette, ou broche à chandelle, remplie, autant qu'elle en peut contenir, de méches coupées de longueur, très-serrées les unes contre les autres; ce qui peut aller, suivant le nombre des fils dont chaque meche est composée, depuis quinze jusqu'à dix-huit dou-

zaines. Voyer CHANDELLE.
BROCHER. C'est faire la brochure d'une étofe, c'est-à-dire, passer de l'or, de l'argent, de la sois entre les broches, ou aiguilles, ou avec une espèce de navette, qu'on appelle espoulin, pour fabrique certaines étoffes, telles que peuvent être les brocards, les rubans façonnés, les gazes, &c.

BROCHER. Est auffi un terme de bonnetetie, qui signifie tricoter, ou travailler avec des broches, ou aiguilles, des bas, des camifolles, &c.

BROCHER. Se dit quelquefois au substantif. Port lors il s'entend des façons qui ont été brochées fur une étoffe. L'on dit en ce sens que le simblet sen au brocher d'un gaze, & que le brocher d'an brocard est bien fait. On se sert aussi du terme de brochure.

BROCHET. Poisson d'eau douce, extrêmement vorace, qui a des dents & qui dévore les autres poissons, ce qui fait qu'on n'en met jamais dans les ctangs qu'on veut empoissonner.

On appelle brochet carreau, un gros brochit

& brocheton celui qui est de petite ou de moyenne j y mêle d'étain. La proportion de l'alliage pour le

Les brochets payent en France les droits d'entrée & de fortie, fur le pied du cent en nombre, scavoir, 15 s. du cent pour l'entrée, & trentecinq fols pour la fortie, avec les fols pour livre. BROCHURE. (Terme de manufacture d'étoffes

de soie.) Ce sont les façons que l'on fait sur le

fond d'une étoffe.

A quelques étoffes, comme aux gazes, la brochure se fait avec l'espoulin ; à d'autres , comme au brocard, elle se fait avec des espèces de broches

ou d'aiguilles. FRODER, Faire sur quelque ésoffe divers ouvrages à l'aiguille, pour l'enrichir & l'orner. On brode avec de l'or, de l'argent, de la foie, du jays, de la laine , du fil , des chenilles , du cordonnet . des nœuds, quelquefois même avec des perles, pour les ouvrages précieux.

BRODERIE, BRODEUR. Ouvrier qui travaille

en broderie.

Les maîtres brndeurs de Paris prennent la qualite de maîtres brodeurs-chafubliers , à cause que les chasubles, vêtemens dont les prêtres se servent pour célébrer la messe, sont, aussi-bien que les autres ornemens d'église, du nombre des ouvrages qu'il leur est permis de tailler, de faire & de broder.

BRODEUSE. Outre les filles qui travaillent chez les maitres brodeurs, il y a de certaines ouvrières, qu'on nomme particulièrement brodeuses de gazes que les marchands merciers occupent à travailler en diverses sortes de broderies, ouvrages & embellissemens sur les gazes, dont on suit les coeffes & les écharpes. Elles passent pour filles de boutique des merciers, à qui il est permis d'enjoliver les marchandifes qu'ils vendent, & en cette qualité ne sont point sujettes aux statuts ni aux visites des maitres brodeurs.

BRONZE. Métal factice & composé du mélange

de plusieurs métaux.

La tonte est une espèce de bronze , qui ne différe du véritable, que par le plus ou le moins d'alliage

que l'on y mêle.

Pour les belles statues de bronze, l'alliage se fait de moitié de cuivre rouge, & de moitié de léton ou cuivre jaune. Les Egyptiens, que quelques - uns croyent les inventeurs de cet art, mettoient les deux tiers de léton, & l'autre tiers de cuivre rouge. Le cuivre rouge en rosette est moins propre pour la fonte des statues, que celui qui est battu.

Dans le bronze ordinaire, l'alliage se fait avec de l'étain, & même avec du plomb, quand on va à l'épargne. On peut voir la proportion de l'alliage de ce métal, quand il est destiné pour être employé à des pièces d'artillerie ou à des cloches, à l'article

où il en est parlé. Voyez FONTE.

Il y a un autre cuivre composé, qu'on appelle simplement métal; mais c'est veritablement du bronze, avec la seule différence de la quantité qu'on ment a liv. si c'est pour les pays étrangers,

métal, est de douze jusqu'à vingt-cinq pour cent.

Le bronze fournit quelques remèdes à la médecine. Sa lie, ou plutôt fon marc, qu'on appelle

diphryes, y est de quelque usage.

La fleur de bronze, est la vapeur qui s'élève, quand on jette de l'eau sur ce métal fondu, & qui le forme en petits grains, en manière de millet, lorsqu'elle se congèle, en s'attachant à une platine de fer , qu'on met au-dessus.

ECAILLES DE BRONZE. Ce sont ces petites parties à demi-brûlées, qui tombent, quand on bat l'airain

& qu'on le met en œuvre.

Le bronze sert à faire des statues, des médailles, des vales, des mortiers, des canons, des clo-

BRONZE. C'est aussi une couleur préparée par les marchands é liciers vendeurs de couleurs, pour imiter

le bronze.

Il s'en fait de deux fortes : le bronze rouge, & le bronze jaune, ou doré. Ce dernier est fait de simple limaille de cuivre, la plus fine & la plus brillante qu'il se peut : dans l'autre il entre quelque portion d'ocre rouge bien pulverisc. L'un & l'autre s'emploient avec le vernis. Pour faire un beau bronze, & qui ne prenne point le verd-de-gris, il faut le fecher avec un rechaud de feu, aufli-tôt qu'il eft appliqué.

ERONZER. Donner à un ouvrage la couleur de

bronze.

BRONZER. Se dit aussi chez les courroyeurs-peaussiers - chamoiseurs, & les cordonniers, d'une façon qu'on donne aux peaux de maroquin & de mouton, lorsqu'au lieu d'en former le grain, on y élève sur la superficie un velouté, ou espéce de bourre, semblable à celle qu'on voit sur les bazanes velues. Le bronzé se fait toujours en noir; & c'est de quoi l'on fait les souliers & les gants de grand deuil, suivant la qualité des peaux bronzées. Voyez BAZANE.

On appelle fouliers bronzés, gants bronzés, les souliers & les gants qui sont faits de cette sorte

BROQUETTE. C'est la plus petite forte de tous les clous. Il y en a depuis quatre onces jusqu'à deux livres le millier. Cette dernière se nomme broquette estampée, ou à tête emboutie. Il y a aussi une grosse broquette estampée de deux livres & demie & de trois livres au millier, qui s'achetent au cent. Toutes les autres broquettes s'achetent à la somme, qui est de douze milliers.

BROSSE. Espèce de vergette, qui sert aux mêmes usages que les vergettes mêmes, & qui cst faite de même matière; c'est-à-dire, de bruyère, de chiendent & de foie, ou poil de porc, foit domestique, soit sauvage. Voyer vergette.

Les brosses ou vergettes à nettoyer, payent en France les droits de fortie sur le pied de mercerie , c'est-a-dire, 3 liv. du cent pefant ; & seuleconformément à l'arrêt du 3 Juillet 1692, avec

les fols pour livre.

BROSSE, La broffe des Tondeurs de draps est faite de poil de sanglier. Ils s'en servent pour coucher

de poil de fanglier. Ils s'en fervent pour coucher la laine des étoffes, qu'ils ont tondues en dernier, se fur lesquelles ils ont fait passer, ce qu'ils appeilent le cardinal.

BROSSE. Est aussi un gros pinceau de poil de cochon, médiocrement sin, avec un assez long manche de bois, dont les peintres se servent pour imprimer les grands ouvrages en huile & en détrempe.

BROSSIER. Celui qui fait des brosses. 11 v a à Paris une communauté de maîtres Vergettiers,

Raquettiers , Broffiers , &c.

BROSSURE. On appelle simple brossure, en termes de peaussires-teinturiers en cuir, la coustur que ces artifans donnen aux peaux, en les imprimant simplement avec la brosse. La brossure est la moindre des teintures, qui leur sont permités par leurs statuts.

BROTTES. On nomme ainsi à Lyon, & aux environs, les cuillières de bouis, ou de simple bois,

qui servent à table.

Les brottes, par le tarif de la douane de Lyon, payent 4 fols du millier pour l'ancien droit, & 2 fols pour la nouvelle réapréciation.

BROU, BROUT ou BRU, Ecosse, coque ou écaille verte, qui couvrent les noix, & dont il est permis aux teinturiers de se servir pour quelques teintures, & qui leur est désendue pour d'autres.

Les tourneurs, menuifiers & tabletiers, se fervent auffi du brou de noix, pour donner à diverse soutes de bois, la couleur de bois de noyer. Toute la préparation constité à faire bouillir le brou dans de l'eau plus ou moins, suivant que l'on veut que la couleur soit plus brune ou plus claire. Voyeq NOIX, NOYER & TENTURIER.

BROUETTE. Petite machine en forme de charette, qui n'a qu'une roue, & que celui qui s'en fort, pouise devant foi, par le moyen de deux espèces de limons, foutenus d'un côté par l'esse, de de l'autre, par les mains & les bretelles du brouetteur,

qui se met au milieu.

* Il y a deux fortes de brouettes; l'une à clairevoye; & l'autre, en forme de petit tombereau. Les
carriers, les terrafliers & les Limofins, le fervent de
celle-ci, pour vuider les terres; & ces derniers
encore, pour vuider les terres; & ces derniers
emacore, pour faire le fevrice dans les atteliers de
magonnerie, & voiuurer du mortier & du moilon.
L'autre brouette fert aux vinaigriers à rouler dans
les rues de Paris, & même à la campagne, leur
petite bourique, chargée du vinaigre & de la moutarde, qu'ils vendent en détail, & à petite mêure.

BROUILLAMINI, BOILIAMINI ou BOL EN BILLE. C'est une des sortes de terres ou bols, que vendent les épiciers-droguistes. Voyez BOL D'AR-

MÉNIE.

BROUILLARD ou BROUILLON. C'est ainsi qu'on nomme quelquesois un livre, dont se servent les uégociaus, marchands & banquiers, pour les

affaires de leur commerce. On l'appelle fouver brouillon; mais son nom le plus en vsage à le plus ordinaire est mémorial. C'est proprement un livre journal qui n'est pas rout-à-fait au net.

BROUILLARD. Est aussi le nom que l'on donne à une sorte de papier gris, qui s'appelle autrement

papier à demoiselle.

BROUT DE COCOS. C'est une espèce de bourre qui couvre la coque, ou écorce ligneuse de la nois de cocos, que l'on file dans plusieurs endroits de l'Orient, comme on fait le chanvre & le lin en

Europe.

BROYER. Réduire quelque chose en poudre. On le dit particulièrement des couleurs qui servent 3 la peinture; Jesquelles, après avoir été pulivénises dans le mortier, se mettent sur le marbre, pour v recevoir la dernière façon avec la molette. Quéquesois on les broie à sec sur le marbre, ou simplement en les humectant avec un peu d'eau gommée ou collée, suivant qu'elles doivent servir 3 la étrempe ou à la miniature; & quelquesois avec de l'huile, ou de lin, ou de noix, quand c'est port peindre ou pour imprimer à l'huile. Les marchans épiciers, qui sont le négoce des couleurs, ont sou aussi de les faire broyer.

BRUGNOLES ou BRIGNOLES. Epièce de prunts féches, qu'on envoie de Provence dans de petites caiffes ou dans des boètes à conflutes. Les meilleures doivent être féches, blondes & chamust. Elles viennent ordinairement de Digne, d'Abbagra & de Brugnole. Cette dernière, de laquelle ca prunes ont pris leur nom, eft une petite ville pêt.

de S. Maximin.

BRUIERE à faire vergettes. C'est un arbre qui jette force branches, & qui produit des grains rougst comme le genièvre. Les plus foibles bours, ou rameaux qu'il pousse, sont extrémenent souples & pliables, & on en fait en France des vergettes, fa Toscane, où l'on en fait des balais, l'arbre se nomme scopa, c'est-à-dire, un balai.

Les bruyeres à faire vergettes payent en France

28 fols du cent pefant de droits d'entrée, 6 46

fols de fortie, & les fols pour livre.

BRUIRRE. C'est aussi une forte de laine d'Allemagne. Il y en a de plusieurs espèces, comme de la bruiere du Rhin, de la bruiere de Wilmar, &c.

ERUNES. Ce sont des toiles qui se fabriqueui Rouen & aux environs. Elles font, avec les blancards & les fleurettes, les trois espèces de toiles, au sujet desquelles ont été donnés les réglemens se 1676, 1681, 1684 & 1716. Voyer aussi l'article général des toiles, ou il est partet de celles de Normandie.

BRUT ou BRUTE. Ce qui n'est pas poli, uavaillé, fini, achevé, perfectionné. Du sucre brus, c'est celui qui n'est pas affiné. On appelle des dismans bruts, ceux qui n'ont point encore été travaillés, & qui sont tels que l'on les a trouvés dans le sable, ou dans les sentes des rochers. On ch dit de même des émeraudes & des autres pients

précieules,

précieuses, quand elles n'ont point été taillées, ni faconnées.

BRUT, ou ORT. Se doit entendre de poids de la marchandise, quand elle est pesee avec son emballage. On dit en ce sens : Cette balle de poivre pele brut ou ort fix cent livres, pour marquer que l'emballage & le poivre qui est dedans, pelent enfemble fix cent livres. Il y a des marchandises qui payent les droits d'entrée & de fortie du royaume, net : & d'autres , brue ou ort. On fe fert auffi du mot bruto, qui signifie la même chose; mais il est

étranger, & n'a que très-peu d'usage en France. On appelle chez les plumassiers, marchandises brutes, plumes brutes, les plumes qui sont encore en paquet, ou, comme ils difent, en fagots, c'està dire, telles qu'on les a de la première main. Le trentième article de leurs statuts défend à tout maître, ou compagnon du métier, d'aller relier ou fagoter les marchandites & plumes brutes dans les maifons des marchands des autres corps & communautés. Et par le trente-unième, il est fait pareille inhibition aux marchands forains, ou autres, d'acheter des plumes brutes en la ville de Paris, pour les relier & fagoter, & ensuite les revendre aux maîtres de la même ville. Voyez AUTRUCHE.

BRUT OU BOUT D'ÉTAMINE. Soite d'étoffe affez semblable à l'étainine qui se fabrique en quelques lieux de France, & dont il se fait un assez grand négoce à Lyon. Voyez ETAMINE.

Le tarif de la douane de cette ville en fixe les droits à 8 fols du quintal pour l'ancienne taxe, & à 2 fols pour la nouvelle réapréciation, avec les fols pour livre.

BUANDERIE, qu'on nomme auffi BLANCHI-RIE , BLANCHISSERIE & CURANDERIE. Lieu où l'on blanchit les toiles. On le dit particulierement des falles ou atteliers, dans lesquels on fait la leffive des toiles crues, avant que de les mettre fur le pré. Voyez Blanchir, Blanchiment & Blan-CHISSERIE.

BUCHE, que l'on écrit auffi BUSCHE, & que quelques-uns appellent BUZE, ou FLIBOT. Ceft une espèce de petite flute, ou bâtiment de mer, dont les Hollandois se servent pour la pêche du hareng. Ils lui donnent le nom de buis , haring-buis. Ces fortes de bâtimens sont pour l'ordinaire du port depuis quarante-huit jusqu'à soixante tonneaux, quelquefois plus. Ils ont deux petites couvertes ou chambres , l'une à l'avant , & l'autre à l'arrière ; celle de l'avant est destinée pour la cuisine.

Chaque buche a son maître ou patron, un aide, un contre-maître, & des matelots à proportion de sa grandeur. C'est le maître qui la commande en chef, fans l'ordre exprès duquel les filets ne peuvent être tetés à la mer, ni en être retirés. L'aide a le commandement après lui ; ensuite le contre-maître , dont le soin est de faire agir les matelots qui virent à

Commerce. Tome I.

bord les auffières, ou funes : ceux qui font employés à faisir les filets; & les caqueurs, qui sont ceux qui égorgent les harengs, & qui les vuident de leurs breuilles ou entrailles, à melure qu'on les peche. Les matelots se louent communément pour tout un voyage en gros.

Les victuailles que l'on embarque dans les buches. ne consistent pour l'ordinaire qu'en biscuit , gruau , & poisson sec ou salé , l'équipage se contentant pour

le furplus du poisson frais qu'il pèche.

BUCIOCHE. Sorte de draps de l'rovence & de Languedoc, que les vaisseaux François portent à Al xandrie & au Caire, où ils valent ordinairement 60 medins le pic.

BUÉE. Mot en usage dans quelques provinces de France, pour fignifier ce qu'on nomme ailleurs lef-

BUFFETER. Boire au tonneau. Il se dit des voituriers, tant par terre que par eau, qui ménent des vins, & qui perçant les pièces, dont la conduite leur est confiée, en boivent à discrétion, & les remplissent d'eau, & quelquefois de sable, pour ne les pas rendre en vuidange.

On a coutume, quand les vins se voiturent par eau, de donner un certain nombre de pièces pour la boisson des voituriers & batteliers, pour les em-

pecher de buffeter.

BUFFETEUR. Voiturier qui conduit des vins ." & qui perce les tonneaux, pour en boire en chemin. Les ordonnances enjoignent aux juges de punir des

galères les voituriers buffeteurs.

BUFFLE, Animal fauvage, ressemblant au boenf. fi ce n'est qu'il est plus long & plus haut. Il a la corne fort noire, son corps est très-gros & sa peau trèsdure. Il a le poil court & noir, n'en a presque point à la queue, mais beaucoup sur le devant de la tête, qu'il a très-petite en comparaison du reste du corps. Ses comes font fort larges, fon col gros & long, la queue petite, & ses cuisses groffes & courtes. C'est proprement un bœuf sauvage, qui s'apprivoise, & qu'on fait travailler en Italie, & en plusieurs autres pays, comme on fait les bœufs en France.

Les buffles sont très-communs dans le Levant . particulièrement aux environs de Constantinople & de Smyrne. Il s'en voit aussi beaucoup en Afrique, & fur-tout dans le royaume de Congo. Les marchandises qu'on en tire pour le commerce, sont les cornes, la peau ou cuir, & le poil.

Des cornes on fait divers ouvrages de tour, particulièrement des parepôtres de chapelets, & des

tabatières , qu'on estime.

De la peau passée en huile, & préparée comme il faut, on en fait des espèces de juste-au-corps, appelles des buffes, qu'on donne à la cavalerie & à la gendarmeric. On en fait aussi des bandolières, des ceinturons, des gibecières, des gants, &c.

Les peaux de huffles seches en poil font une portion du negoce que les François, Italiens, Anglois & Hollandois font à Constantinople, à Smyrne, & fur les côtes d'Afrique. Ils les y achètent en retour

des marchandises qu'ils y portent de leur pays. Vover les chapitres : & 6 du livre s de la seconde partie du Parfait Négociant de M. Savary; vous y trouverez des instructions très-utiles, touchant le commerce qui se fait de ces sortes de peaux,

foit à Smyrne, foit à Constantinople.

Quand les peaux d'élans, ou d'orignaux, de bœufs, de vaches & d'aurres semblables animaux, ont été passées en huile, & apprêtées, ainsi que celles des buffics, on leur donne aussi le nom de buffles, & elles s'emploient aux mêmes usages. Celles des bœufs & des vaches sont les moins estimees, leur emploi le plus ordinaire n'érant que pour faire des bandolières, des ceinturons & des gibecières.

Il y a en France plusieurs manufactures destinées pour l'apprêt de ces sortes de peaux, comme à Cor-beil près Paris, à Niort, à Lyon, à Rouen, à Etampes, à Cône, &c. Celle de Corbeil est la plus considérable, & les peaux qui s'y apprésent sont estimées les meilleures. On en doit le premier établiffement au fieur Jabac , natif de Cologne , qui les

avoit poussées à la dernière perfection.

Les peaux de buffles, d'élans, de bœufs, de vaches, &c. passées en haile, font une partie du négoce des marchands du corps de la mercerie. Voyer CHAMOIS, vous y trouverez la manière de paffer les peaux en huile.

On parle plus has des droits que toutes ces peaux payent tant à l'entrée qu'à la fortie de

Le poil de buffle, après avoir été levé de dessus la peau, par le moyen de la chaux, avant que d'etre paffée en huile , est une force de bourre , qui , étant mélée avec celle de bœuf, de vache, ou d'autres semblables animaux, sert à rembourrer des meubles de peu d'importance, des selles pour les chevaux, des bats de mulets, &cc. Voy. BOURRE.

BUFFLETIN. On le dit également, & du buffle , quand il est encore jeune ; & de la peau des jeunes buffles, appretée & passée en huile. Voyez

l'article précédent.

Les butties, élans & cerfs, passés en buffles. aufi-bien que les collets & colletins de buffles . payent en France les droits d'entrée sur différens pieds.

Ceux qui y font apportes , foit par les fujets du mi , foit par les étrangers , autres que les Holhandois, preyent .o livres du cent pefant, con-

formément au torif de 1667.

ht ceux que les Hollandois y apportent, ne pryent que 16 liv. aussi du cent pesant, suivent la rem le qui leur a été accordée par la déclaration du ve mai 1699.

A l'égard des droits de fortie, les buffies apprétés payent la pièce, l'un portant l'autre 24 f.

& les offletins 11 f.

Les buffles & buffletins du Levant , dont il y a de trois fortes ; favoir, les buffles d'Alexandrie , les buffles de Conftantinople, & ceux qu'on nomme !

buffles escars, font du nombre des marchandises qui viennent des terres 6. pays de la domination du grand-feigneur , du roi de Perfe , & d'Italie. Elles paient 10 pour cent de leur valeur, conformement a l'arret du 15 août 1685, lorfqu'ilsom été entrepofés dans les pays étrangers à mime fans avoir été entrepofés, quand els entrent par le port de Rouen . le tout avec les nouveaux fals pour livre.

BUGLOSE SAUVAGE. Plante dont la racine est colorante, & qui sert à la teinture. On l'appelle autrement orcanette. Voyer ORCANETTE.

BUHOT. Terme en usage dans les manufactures d'Amiens , qui fignifie un petit canon , ou tuvau . fait de roleau, en manière de petite bobine lass bords, qui se met dans la poche de la navene k fur lequel on devide une portion du fil delline i former la treme d'une étoffe; c'est ce que l'on sopelle communément espoutte. On donne encore à Amiens le nom de buhot aux véritables bobines Voyer BOBINE , ESPOULLE & NAVEITE.

BUHOT. Ce terme est aussi en usage à Abberille, pour fignifier une partie de la chaîne dont lu

étoffes sont composées.

Le réglement de 1670, pour la communauté de maîtres sergers baracaniers de cette ville, ordonte que les serges drapées qui seront faites de lans d'Angleterre, ou de laine fine de France, auron 45 portées & 19 fils à chaque buhot. Le luhot fait une demi-portée; en sorte que dans la fabrique de ces serges, la portée en ière est de 38 fils.

On se sert aussi de ce terme pour les baracans & pour les belinges qui se fabriquent dans crat manufacture; ainfi la chaîne des baracans doit em en compte de 9 buhots & de 52 portées, de 18 fils chaque portée; & la chaîne des belinges de laine filee au grand rouet, de 18 portées à 10 fis chaque demi-portée ou buhot. Voyer l'anicle 113 RÉCLEMENS.

BUHOT. Se dit aussi chez les marchands pluma fiers, des plumes d'oye, teintes de diverles conleurs, qu'ils mettent à leurs boutiques, pour y ferit

d'étalige & de montre.

BUIS, ou BOJIS. Arbre, dont le bois let à plusieurs ouvrages de marquetterie, sculpture à tabletterie. Voyer Bours.

Buis, HARING-BUIS. V. BUCHE. V. auffi HARENG. BU!SSERIE. Espèce de mairrain propte i faite des muids, & autres ouvrages de tonnellerie. Voya

MAIRRAIN.

EUISSON. (Terme d'exploitation & de morchandifes de bois.) On nomme ainfi dans les eaus & forers, un canton de bois plante, foit en funye, soit en taillis, qui n'a pas affez d'étendue pour ett réputé forêt. Il y a dans la généralité de Pais, des buiffons de 1500 & 2000 arpens de bois Los boquereaux font moindres que les buiffons, & n'ont gueres que depuis 30 juiqu'à 50 arpens.

BULBE, ou BULBA, qu'on nomme plus ordinairement FORLE. Petre monnoie de ouvre qui » cours en Egypte. Elle vaur un peu moins que le liard de France. Voyez la TABLE DES MONNOIES.

BULE, ou GRÓS BON. Terme de papeterie.) C'est la pête commune, composse de vieux chistions ou drapeaux de toile de lin, ou de chanvre, pourris dans des cuves, & pilés & battus au moulin, qu'on réserve pour la fabrique du gros papier.

BULLETIN, ou BULTIN. Billet que l'on donne en France, pour servir de certificat, qu'on a payé les droits d'entrée & de sortie. Il est différent

de l'acquir.

BUILETTE. Cest austi le nom que l'instruction dresse en exécution de l'arrêt du conseil du 13 juillet 1620, pour les compres courans en banque, & les viremeus de petries, domnoit aux billets, que ceux qui avoient des compres ouvers dans les livres de la banque royale, devoient porter ou envoyer aux teneurs de livres, pour s'y faire, ou crédicer, ou débier. L'instruction portoit que pour les billets ou bulletins, il seroit préposé un commis, qui tous les shuit jours les retireroit des tenurs de livres. Voyer BANQUE ROYALE.

BUNIAS. On nomme ainfi la graine ou simence du navet sauvage. Elle est du nombre de celles dont les marchands épiciers-droguistes sont commerce; mais comme son unique usage est pour la composition de la thériaque, il n'y a que les plus curieux qui s'en chargent, les autres en connoissant à peine le nom. On lui substitue quelquesois la graine du navet des jardins, à laquelle celle du bunins ressemble beaucoup. On peut néanmoins en connoître la distêrence au goût, la semence du bunias stant plus piquame.

BURA, ou BURAT, qu'on nomme auffi quelque fois BOURA. Etoffe, partie soie, partie laine, qui est connue sous le nom de moncahiard. Voyez

BURCABIAKD

BURAIL, qu'on nomme plus ordinairement FERRANDINE. Etoffie de foie tramée, quelquefois de foie, & plus ordinairement de laine, de poil, de fil ou de coton. Voyey FERRANDINE.

BURAIL A CONTRE-POIL. Catte étollé le fairpar les haure-fileurs de la foyerente d'Amiens. Elle doir le monter en vingt-huit buhots trente portées, de avoir un pied de denni de roit entre deux gardes. Sa largeur, au fortir de l'estille, doit être de vingtune annes de demie, pour revenir après l'apprêt à vingt aunes un quart ou vingt aunes de demie.

Buratt De Zurich. Espèce de crespon, qui se sabrique à Zurich en Suisse. Voyez crespon.

Il y a encore diverses sortes de burail, qui se fabriqueux tant en France, que dans les paysétrangers; comme les burails lis, les burails eroisses, les burails simples, les burails d'étoupes & les burails de Flandre.

Les burails ou crespons de Zurich, payent de droits d'entrée en France, 30 pour cent de leur valeur, suivant le sarif de 1867, 6 ne peuvent entrer que par Lyon ou par Auxonne, conformément à l'arrêt du 24 janvier 1600.

Les bu ails croisses payent 16 liv. la pièce de 25 aunes, suivant l'artét du 20 décembre 1887, & ne peuvent entrer que par Calais & S. Valery, en conséquence des arrêts des 8 novembre

1687 & 3 juillet 1692.

Et les buraits simples ou de Flindres, auss la pièce de 25 aunes 8 liv. suivant le tarif de 1667. 8 ne peuvent entrer que par les dits ports de Calais & S. Vallery, conformément aux mêmes arrêts de 1687 & 1692.

A l'égard des droits de forties, les burails lis & croifes ou moncahiards de toutes frites, payent comme camelots de au, 7 liv. du cent pefant; & les butails d'étoupes 3 liv. comme mercerte, aussil du cent pefant, Juvant le tarif de 1664, le tout avec les fots pour livre.

Outre tous les buratls, dont on a parlé ci-dessu, le tarif de la ville de Lyon en contient encore plusieurs autres; comme les buratls de Reims, les burails de Bergame, les burails de soie de Milaa, ceux de Gênes & ceux de Naples.

BURATTE, que dans quelques manufactures on appelle BURAT. Petite éteffe toute de laine, un peu plus forte que celles qu'on nomme étamines à voites, dont pourrant elles font une espèce.

Les états de la province de Languedoc, obtinrent en 1673, un arret du confeil d'état du roi, portant permiflion aux teinturiers de cette province, & à ceux d'Auvergne, de teindre les cadis & burattes en bresil, pour le rouge, nonobitant le réglemena de 1669.

Il y a eu aussi depuis deux réglement, par deux autres arrêts du conciel d'état des 7 join de 5 soût 1718; le premier concernant le pliage & l'aurre pour les pourées & largeurs des étamines ou barêtes, qui fe fabriquent à Langogne & aurres leux du Geraudan, aussi-bien que pour la qualité des laines qui doivent y être employées.

BURATTÉE. Etamine burattée. C'est une étamine, dont la fabrique est à peu près semblable à

celle des burattes.

BURATINE ou BURATIN. Espèce de papeline, dont la chaîne est de soie fort déliée, & la trême de grosse laine; on la passe sous la calandre.

BURATINES. Soies buratines. Ce sont des soies, que l'on tire de Perse, par la voie de Seyde. Elles se pélent au damasquin de six cens dragmes, qui reviennent à quarte livres onze onces de Mar-

feille. Voyer soies DU LEVANT.

BURBAS. Petire monnoie, qui se frappe à Alger, & qui porte des deux côtés les armes ou entignes du dey. Six burbas valoient autrefois un aspre : présentement ils n'en valent plus guères que la moirié. Il s'en fait à Tunis, qui sont reçus sur le pied de ceux d'Alger.

BURE. Ézoffe de laine, très-brute & très-groffière, ayant un vilain poil long, point croifée, de font peut prix, qui se fabrique sur un métier à deux marches avec la navene, ainsi que les draps, & autres pare lles étoffes , qui n'ont point de croisure.

La buie a une aune de large. Son ufage le plus ordinaire est pour habiller les pauvres gens. Il y a de l'apparence que son nom dérive du mot de bourre; parce que souvent l'on fait entrer dans le filage des laines qui la composent, une portion de boutre tontiffe, qui est cette sorte de laine trescourte, qui provient du lainage & de la tonture des draps, ratines & autres semblables étoffes de laine.

Les lieux du royaume out il se fabrique le plus de bures, font Gifors & Thibivilliers dans le Vexin Normand, Il s'en faisoit autrefois beaucoup à Dreux & à S. Lubin, situés en l'Isse de France; mais cette manufacture est tombée. Les bures de Dreux se nommoient bures loyalles, parce qu'elles étoient faites tout de bonne mère-laine; & celles de Thibivilliers étoient appellées, bures bourrières, parce que l'on y faisoit entrer de la bourre tontisse, que l'on méloit avec la bonne laine, en la filant. Il faut que la bure ait été jugée de bien peu de conféquence. puisqu'il n'en est aucunement parlé dans les réglemens des manufactures.

Par le tarif de 1664, la bure est aussi appellée bugle on beugle; & les droits en doivent être payés à raifon de A liv. du cent pefant pour la fortie; & pour l'entrée, fur le pied de 40 f. la pièce de

douze aunes, avec les fols pour livre.

Quelques - uns donnent le nom de bure, à une forte de groffe tiretaine fil & laine, qui se fabri-que à Beaucamps le Viel en Picardie, laquelle n'a qu'une demi-aune de large. Voyer TIRETAINE.

BUREAU. Groffe étoffe de laine non croifée, qui

n'est autre chose qu'une bure renforcée. BUREAU. On appelle le bureau de la ville, la

jurisdiction du prévôt des marchands & échevins. EUREAU. Se dit aussi du lieu on les marchands s'affemblent pour traiter & délibérer fur les affaires

qui regardent leur corps. Chacun des fix corps des marchands de Paris, a son bureau particulier. C'est dans celui de la draperie, comme le premier corps, que se font les assemblées générales des six corps.

BURFAU. Se dit auffi d'un endroit établi pour la vente & le débit de certaines marchandifes de manufacture particulière. Le bureau des cuirs de Hongrie : le bureau des maroquins : le bureau des flambeaux : le bureou des chandelles , &c.

Les marchands, négocians & banquiers, appellent aufli bureau, une grande table, fur laquelle ils mement leurs livres & papiers , pour travailler

à faire leurs écritures.

BUREAU. Se dit encore des lieux destinés pour la perception des droits établis fur les marchandifes, pour l'entrée & la fortic du royaume, & des provinces réputées étrangères. Le bureau de la donane de Paris : le bureau des traittes d'Ingrande : le bureau de la romaine de Rouen : le bureau de la comptablie de Bordeaux , &c. Il y a des bureaux généraux, des bureaux particuliers, des bureaux de recette & des bureaux de conferve.

PETIT BUREAU. C'est ainsi que parmi les conn royeurs, tanneurs, mégiffiers & cordonniers, oa appelle le bureau des vendeurs de cuirs.

BUREAU DE COMMERCE. C'est un bureau composé de 'personnes choisies par sa majesté parmi ceux de son conseil, qui ont le plus d'experience au fait de commerce. Il a été établi par arrêt du 11 iuin 1722.

C'est à ce bureau que sont discutées & examinées toutes les propositions, & mémoires qui y sont prefentes; ensemble les affaires & difficultés qui surviennent concernant le commerce tant de terre que de mer, au dedans & au dehors du rovaume . & ce qui regarde les fabriques & manufactures. Vous CONSEIL DE COMMERCE.

BUREAU DES CONGÉS. Voyez CORGÉ. PUREAU DES CHARTRONS. Voyez CHARTRONS.

BURGALESES. Laines burgalifes. Ce fom des laines d'Espagne, qui se tirent de la ville de Burgos & de ses environs. Il s'en fait un grand négoce à Bayonne.

BURGAN DE TEINTURE. On nomme ains dans les Isles Antilles Françoiles, un potsson testaci qui produit une espèce d'écarlate ou de pourpre.

Vovez POURPRE.

BURIN. Outil d'acier à quatre carres , dont la pointe est ordinairement taillée en lozange. Il 2 au bout, par où on le tient, un petit manche de bouis ou d'autre bois, tourné au tour, qui se cache entièrement dans la main de l'ouvrier, quantil s'en sert. Le burin est propre à graver sur les mitaux ; particulièrement sur les planches de cuivte, pour faire ce qu'on appelle des tailles-doucts.

Les serruriers se servent pareillement de divers burins pour leurs ouvrages : de plats , pour fendre les pannetons des clefs : de coulans, de carres & en lozange, pour graver divers ornemens.

Les railleurs des monnoics, les graveurs sur metaux, les orfévres, les arqueBusiers, fourbiffeur, armuriers, éperonniers & autres ouvriers qui travaillent en cisclure & damasquinerie, en ont aust pour tailler, réparer, rechercher leur gravûre, foit en creux, foit en relief. Enfin, les tailleurs de limes en ont pour piquer les rapes.

Ce sont les maîtres aiguilliers qui font & vendent les burins; d'où ils ont entr'autres qualités, celles de maîtres aiguilliers, alefniers, faifeurs de burins.

BUSCHE. Gros morceau de bois propre à le chauffer , dont plusieurs mis ensemble composent la corde de bois à biûler. Il y a des biichis de divers échantillons, c'est-à-dire, de différentes longueurs, depuis trois pieds fix pouces, julqu'à quatre pieds deux pouces, & quelquefois julqu'à quare pieds quatre pouces, qui est une longueur extraordinaire.

Les bilches, suivant leur groffeur, se cordent ou fe vendent au compte. Voyez Bois DE CORDE ! DE COMPTE.

Busche. On appelle contrôleurs de la bucht, de petits officiers établis fur les ports de la ville de Paris, pour veiller à ce que les bois soient de la longueur & grosseur reglées par les ordonnances, suivant leur sorte & qualité.

BUSCHER. Abbatre du bois dans les forêts

pour en faire des bûches.

BUSSARD ou BUSSE. C'est une des neuf espèces de vaisseux ou futailles régulières, dont on se serre en France, particulièrement en Anjou, & en Poitou, pour mettre les vins & autres lique:1rs.

Le bufford est la moitié d'une pipe & est égal à une demi-queue d'Orléans, de Blois, de Nuys, de Dijon & de Mácon; ce qui revient aux trois quarts du muid de Paris, qui font vingt-sept septeres, chaque septier de huit pines; enforte que le bussard est composé de deux cens seize pintes de Paris.

BUSTES. Boëtes de fapin, légères & à demî rondes, dans lesquelles on apporte les raisins de Damas.



C

CAB

C, troisième lettre de l'alphabet. Cette lettre, ou seule, on sairce, ou précédée de quelques autres, sert aux marchands, negocians, banquiers & teneurs de livres, pour abréger certains termes, qu'ils sont obligés de répéter souvent dans les écritures qu'ils portent sur leurs journaux ou registres. C. signifie compte; C. O. compte ouvert; C. C. compte courant; M. C. mon compte; S. C. son compte; L. C. leur compte; N. C. notre compte.

CAABLÉ. (Terme de commerce de bois.) On appelle bois caablé, les arbres que les vents abbatent dans les forêts. On dir aussi, pour signifier la même chose, bois versé & bois chablis.

CABALISTE. (Terme de commerce) qui est en usage à Toulouse, & dans toute la province de Languedoc.

Cest un marchand qui ne fait pas le commerce sous son nom, mais qui est intéressé dans le négoce

d'un marchand en chef.

L'article 14 du réglement général de la bourse commune de Toulouse, de l'année 1701, pour l'élection du prieur & des consuls de ladite bourse, porte : que tout marchand, ou sils de marchand, raifant actuellement la marchandie, ser aobigé d'accepter la charge de baille, ou administrateur de la conférie, s'il y est nommé; de que les cabatilles & intéresses au commerce d'un marchand en chef, pourront aussi être chois & nommés à ladite administration.

CABANES. Ce sont de petits bateaux, couverts de planches de lapin, sous lesquelles un homme peut tenir debout & à couvert. On les fabrique à Roanne sur la rivière de Loire, on elle comunence à potrer bateau, & descendent de-là jusques à Nances, en prenant sur la route toutes les marchandifes & passages qu'elles rencontrent, comme à Nevers, la Charité, Sancerre, Cosne, Briare, Gien, Orléans, Tours, & autres. Ces cabanes arrivées une fois à Nantes, sont à leur dernier gire, à cause de la difficulté de remonter la Loire. Les régisseurs des nouvelles messages royales ayant érabli des coches d'eau sur la Loire, on fait assuré les cabanes à un droit de permission.

CABARET. Lieu oi l'on vend du vin en détail. L'on ne pouvoit autrefois vendre au cabaret que du vin à pot, ou, comme parlent les ordonnances de la ville & celles des aides, à huis coupé & pot renversé, c'en-à-dire, en le débitant par un trou coupé & ménagé dans les treillis, qui servoient acciennement d'huis, ou de portes aux cabarets, contine on en voir encore à quelques-tins, & en renversant le pot, ou messure, dans quoi on le le renversant le pot, ou messure, dans quoi on le le débitoit, fi-tôt que le via avoit été livré aux bout-

C'étoit alors la principale différence qu'il y avoir entre le cabart & la taverne, où le détail se faisoit à l'assiete, c'est-à-dire, où il étoit permis de donner à manger à ceux qui y venoient boire. Présentement l'on ne sait plus cette distinction; & les marchants de vin en détail le débitent, ou à

pot, ou à affiette, suivant qu'îls en payent les droits. Vin De CABARET. C'est du vin qui se vend chez les cabaretiers. On le dit ordinairement par opposition à vin bourgeois, qui est celui que les bourgeois ont dans leurs caves pour leur provision, ou qu'ils vendent à pot, comme de leur crit. En ce leurs, quand on dit vin de cabaret, on l'entend du vin mixtionné, frelatté ou coupé, & qui n'est pas naturel comme celui des bottrgeois.

CABARET. On nomme aufli de la forte ces cipèces de tables, foit avec des pieds, foit fans pieds, foit fans pieds, foit fans pieds, foit fans pieds, autres liqueers chaudes, qui ont passé du Levant

dans l'Europe.

Les plus braux de ces fortes de cabarets viennent de la Chine & du Japon, & font enduirs de ces vernis adairables, que les Européens n'ont jamais più bien innier. Ils font apportés en France par les vaiffeaux de la compagnie des Indes Orientales, aufin-bien que les foucoupes, les taffes & les poes à fucre de porcelaine, dont on a coutume de les garnis, & font une partie du négoce de ces marchauds merciers, qui étalent au palais & aux foires de S. Germain & de S. Laurent; & de ceux qu'on appelle quelquefois brocanteurs, dont il y en a de friches à Paris.

A l'égand des cabarets que l'on imite, ce sont les ébénistes & ouvriers de marqueterie, qui les sont

& qui les vendent.

CABARET. C'est encore le nom que le vulgaire donne ordinairement à la racine d'açarum ou nard sauvage.

CABARETIER. Celui qui tient cabaret, qui y vend du vin en détail.

Les cabaretiers sont à Paris du corps des marchands de vin, en ont la qualité & les priviléges & ne différent d'eux, que parce qu'ils ont fait, les uns, l'option du commerce de vin en gros ; & les

autres, de celui du vin en détail.

Les marchands de vin en détail ont bien les mêmes flauts, que ceux qui en font le commerce en gros qu'on peut voir à l'article cité ci-deffus; mais oure cela, ils font encore teux d'obferver divers articles de réglemens contenus dans l'ordonn unce de la vide de Paris de 1672 & dans l'ordonnance des aides de 1685.

CAB

les plus importans sont ceux-ci.

Les vins encavés, pour être vendus en détail,

ne peuvent être vendus en gros.

Les hôtelliers & cabaretiers ne peuvent aller acheter, ni faire acheter par personnes interposees aucuns vins , foit dans l'étenduc des vingt lieues . foit au-deli : mais sont tenus de se fournir sur les ports & étapes.

Us ne peuvent fermer leur cave, ni discontinuer la vente de leurs vins , jusqu'à ce qu'ils soient entièrement vendus.

Il leur est fait défenses de mixtionner, ni couper

His sont tenus de ne les vendre, ni distribuer qu'en pots d'étain, & en pintes étalonnées, & non en bouteille.

Enfin, à tous les lieux on les vins se vendent en détail, il doit être mis enseignes, ou du moins

bouchous.

Il y a aufli dans cette ordonnance quatre articles, concernant la vente en détail des vins étrangers, vulgairement appellés vins de liqueur.

La plupart de ces articles de l'ordonnance de la ville, qui fervent de réglement aux marchands de vin cabaretiers , fe trouvant austi dans l'ordonnance des aides, presqu'en mêmes termes, on se contentera d'ajouter ici les plus importans de ceux qui sont particuliers à cette dernière ordonnance.

10. Les cabaretiers, taverniers & autres vendans vin en détail, ne pourront le servir de rapés de copeaux, mais de raisin; & encore de ceux-ci seulement, d'un demi muid, par vingt muids qu'ils

auront dans leur cave.

20. Ils né pourront les tenir dans d'autres caves, que celles de la maison ou ils demeurent, ni mettre les vins dessus, qu'en présence du commis, ou ice lui dûement appellé.

30. Ils ne pourront disposer des vins de leur cave, réputés gâtés, qu'ils n'ayent été reconnus tels par le commis ; & en consequence démarques , & même mêlés de quelques pintes de vinaigre, si le cas y échoit, & que ledit commis le trouve à

4 . Toutes les baiffières du vin vendu & démarqué, seront survuidées dans un même & seul tonneau ; & le tonneau , quand il est plein , transporté

chez les vinaigriers.

50. Ils ne pourront tenir chez eux aucun attelier de chaudières à eau-de-vie, ni en faire, à peine de confication des usterniles & de l'eau-de-vie, & de

100 liv. d'amende.

Les flatuts des cabaretiers marchands de vins en détail de la ville & fauxbourgs de Paris , ordonnent entr'autres articles de police, qu'il ne leur fera pas permis de faire la vente de leurs vins les jours de dimanches & fêtes , pendant le service divin, non plus que les autres jours, après huit heures du foir en hiver , & dix heures en été. L'on a pluseurs femences des officiers du châtelet

Entre les tricles de l'ordonnance de la ville, qui confirment une fi sage discipline, & le parlement n'a pas cru qu'il fût au-dessous de sa dignité de l'autoriser souvent par ses arrêts.

CABAS ou CABAT, Panier fait de ione ou de feuilles de palmier. C'est dans ces sortes de paniers que l'on met les figues de Provence, après qu'on les a fait sécher. Il y en a de grands & de petits; les uns pour la marchandise d'élite , & les autres pour la commune. On les couvre également avec une toile ordinairement bleue, ou violette.

a Les cabaes de jonc & autres , payent à la » douane de Lyon, par le tarif de 1632 pour la-» dite douane, 5 L de la balle pour l'ancien droit » & deux s. pour la nouvelle réapréciation & les

w fols pour livre, »

CABEÇA ou CABESSE. Les Portugais qui font le commerce des foies dans les Indes orientales , les distinguent par les mots de caheca & de barillo, c'est-a-dire, tête & venere. Les foies cabeca font les plus fines; les barillo sont moindres de quinze à vingt pour cent. Les ouvriers Indiens táchent de les faire paffer l'une avec l'autre, & il n'y a guères de balles de cabeca qui ne soient sourées de beaucoup de barillo; aussi les plus habiles des Européens qui font ce négoce, ant-ils coutume de les ouvrir & d'examiner les échevaux les uns après les

Les Hollandois qui en font un grand commerce, en diftinguent de deux fortes; sçavoir, la cabelle de more & la cabelle ordinaire.

CABEER. Monnoie de compte dont on se sert à Mocha. Voyer l'article DES MONNOIES.

CABESAS. Espèce de laines, qui viennent d'Estramadure.

CABIDOS ou CAVIDOS. Sorte de mesure étenduc, dont on se sert en Portugal, pour mesurer les étoffes , les toiles , &c.

Le cabidos , ainsi que l'aune de Hollande ou de Nuremberg, contient deux pieds onze lignes. qui font quatre septiemes d'aune de Paris; & l'aune de Paris fait un cabidos & trois quarts de cabidos: de sorte que sept cabidos font quatre aunes de Paris, ou quatre aunes de l'aris font sept cabidos.

Pour faire la reduction des cabidos, en aunes de Paris, il faut, en se servant de la régle de trois, dire : si sept cabidos font quatre aupes de Paris . combien tant de cabidos feront-ils d'aunes de Paris? Et au contraire, pour réduire les aunes de Paris en cabidos, il faut dire : si quarre aunes de Paris font sept cabidos, combien tant d'aunes de Paris ferontelles de cabidos. Voyer la TABLE DES MESURES.

CABILLAUD. Espèce de morue. Voy. MORUE. CABINET. Ouvrage de menuilerie ou d'ebd-

nifterie.

C'est une espèce d'armoire ou de buffet à pluficurs volets & tiroits , destine à y enfermer les choles les plus précieules, ou à servir simplement d'ornement dans les chambres, galleries ou autres appartemens.

Il y a des cabinets communs de chêne-ou de

noyet; des cabinets vernissés de la Chine & du Japon; des cabinets de pierres de rapport; d'autres de marqueterie; d'autres d'ébêne ou autres bois

rares & précieux.

Les Cabinets d'Allemagne étoient autrefois en grande réputation en France; & on les y eftimoit, à caulé de diverfes raretés & curiofités de méchanique, efflex ingénieulement imaginées, dont ils étoient remplis en dedans. Ils confervent toujoits leurs prix dans les pays étrangers; & les Hollandois en portent enote dans l'Orient; mais l'ufage en est tombé parmi les François, auffi-bien que celui des cabinets d'ébéne, qui venoient de Venife.

« Les cabinets de la Chine, de marquererie, de pierres de rapport, de bois d'ébène ou autre bois » précieux, enrichis de bronze & cuivre doré ou » non enrichis, payent en France les droits d'entrée & de forire à l'eltimation, à raifon de fix pour

- cent de leur valeur. »

« Les cabinets d'autres qualités & de bois de peu » de valeur, payent comme enerceite, (£avoir, 10 L. » d'entrée du c'ent pefant & 3 liv. de fortie, con-» formément à l'artrét du 3 juillet 1692, qui même » a réduit les droits de fortie à 2 liv. lorique cette » mercerie est destinée & déclarée pour les pays » étrangers, le tout avec les sols pour livre. »

CARLE, qu'on écrit & qu'on prononce quelquefois CHABLE. Grosse & longue corde, o rodinairement de chanvre, qui set à tenir les navires à l'ancre ou à remonter les foncess & grands bateaux dans les rivières. Il se dit aussi des cordages qui servent à élever de pesans sardeaux, par le moyen des grues, des chévres, des roues à carriers & autres tels engins.

On ne nomme ordinairement cables, que les cordes qui ont jusqu'à trois pouces de circonférence; au-dessous, on les appelle cordages &

cordes.

Chaque cable, de quelque groffeur qu'il soit, est composé de trois hansières; chaque hansière de trois toutrons; le toutron de trois cordons; & le cordon de plus ou de moins de fils, suivant que le cable est plus ou moins gross. Les termes de hansière, de touron & de cordon, sont expliqués à leurs articles.

Pour faire un cable, après que les tourons sont formés de la manière qu'on l'explique à l'article de la corderie, on se sert de bisons, que l'on passe d'abord entre les tourons dont on fait les hansières, & ensuite entre les hansières dont se compose le cable, asin que les uns & les autres tournent mieux & s'entrelassent plus régulièrement ensemble; & pour empécher qu'ils ne se tortillent au slage, on sufpend au bout de chaque hansière & de chaque touron, un poids de plomb ou de pierre.

Quand le cable est fini & tors comme il faut, on en détord trois ou quatre tours, afin que le reste

demeure mieux en état.

. Lescables trop retords , crèvent aisément : quand

ils font files mous, c'est-à-dire, qu'ils ne sont pas assez retords, ils se rompent.

Le nombre des fils dont chaque espèce de casse doit être composée, est coijours proportiones l'on longueur & groffeur; & c'est aussi par le nombre des fils qui y entrent & qui sont son diamètre & la circonférence, qu'on peut juget de la pesancur & en faire l'évaluation.

Un cable de trois pouces de circonférence, ce qui revient à un pouce de diamètre, est de quarante-huit fils ordinaires; & c'est fur ce pied-là que font supportées les deux tables que le sieur Aubin a rapportées dans son Dictionnaire de Maine, pour faire l'une & l'autre opération, & que l'on a cru nécessaire d'insérer dans celui-ci avec l'instruction pour s'en servir, afin de ne rien laisser à désire au lecteur dans une matière qui ne doit point être ignorée de ceux qui se mélent du commerce de mer, qui arment pour eux, on qui frettent pour autrui des vaisseaux marchands, qui sont des polices d'assurance ou donnent leur argent à la gosse avanture.

Table de la quantité de fils dont les cables doivent être composés par rapport à leur circonsennes, depuis trois pouces, jusqu'à vingt, & depuis 48 fils, jusqu'a 1943-

F	FILS.		
	1 3		48
	4		77
	5		121
	6		174
	7 8		238
	8	-	311
	9		393
	10		485
	111		598
	12		699
	13		821
	14		952
	15		1093
	16		1244
	17		1404
	18		1574
	19		1754
	20	-	1943

Pour trouver par cette table le poids que doit avoir un cable de certaine longueur donnée, par exemple de cent dix à fix vingt braffie de long, il faut mesurer l'épaisseur du cable par sa circonference, & voir daus la table, combien, par rapport à cette circonsseurce, il doit avoir de siix è ensuite multiplier par quatre le nombre de sis, claque fil de la longueur qu'il faut pour sièr le cable de l'étensue proposée, devant peser carino quatre livres; & le produit de la nultiplication donnera à peu près le poids du cable. Ains un cable de 20 pouces de circonsseurce, qui suivant cable de 20 pouces de circonsseurce, qui suivant cable de 20 pouces de circonsseurce, qui suivant par le produit de la nultiplication de la cable de 20 pouces de circonsseurce, qui suivant par le present par le produit de la nultiplication de la cable de 20 pouces de circonsseurce, qui suivant par le present par le produit de la nultiplication de la cable de 20 pouces de circonsseurce, qui suivant par le present par le pour le present par
la table, doit avoir 1943 fils, pefera 7772 livres; [ce qui doit s'entendre d'un cable neuf & qui n'a pas encore été goudronné.

Table pour évaluer le poids d'un cable par sa circonférence.

P	0 0 0	Es. Porpsou	LIVRES.
1	3		192
	4	-	308
	5		484
	6		696
	8		952
	8		1244
	9		1572
	10		1940
	11		2392
	12		2796
	13		1284
	14		3808
	15		4372
	16		4976
	17		5616
	18		6296
	19		7016
	20		7772

Par les deux tables précédentes, on peut aussi connoître combien il faut de fils pour chaque touron, suivant l'épaisseur qu'on lui veut donner. Par exemple, pour un cable composé de trois tourons, à qui l'on veut donner dix-huit pouces de circonférence, on mettra cinq cent cinquante fils pour chaque touron, & ainsi des autres, en remarquant néanmoins que si l'on veut faire le cable un peu plus serré qu'à l'ordinaire, il sera plus court & plus mince; & que si au contraire on le veut faire plus lâche, il fera plus long & plus gros.

Il n'y a point de vaisseau marchand, si foible qu'il foit, qui n'ait au moins trois cables ; savoir , le maître cable, ou cable de la maîtresse ancre; le cable ordinaire; & le cable d'affourché, qu'on nomme aussi greslin, qui est le plus petit. La longueur de ces cables la plus ordinaire est de 110, on de 120 braffes.

a Les cables payent en France les droits d'en-» trée & de sortie, sur le pied de cordages; D favoir, pour ceux de fortie, 2 liv. du cent pe-» fant, & pour ceux d'entrée, seulement 15 sols, » & les nouveaux fols pour livre. »

CABLE. Se prend aufti , en terme de marine , pour une mesure de 120 brasses, à cause que c'est la longueur ordinaire de toutes fortes de cables : ainsi lorsqu'on die, qu'on est mouillé à deux ou trois cables de terre, on doit entendre qu'on en est à deux cent quarante, ou à trois cent soixante bra Tes.

CABLEAU. Petit cable dont on se sert ordinairement à marrer Li chaloupe d'un vaisseau. On l reste plus que la silasse, que les Indiens filent ca-Commerce. Tome I.

appelle aufi cableau ou cincenelle, cette longue corde dont les bateliers se servent à tirer leure bateaux en remontant les rivières.

CABLEUR, qu'on prononce, & qu'on écrit plus ordinairement CHABLEUR, Officier établi fur les rivières , pour faire passer les bateaux par les pertuis, sous les ponts, & autres endroits diffier

CABOCHE (Terme de cloutier.) On nomme ainsi les clous qu'on appelle vulgairement clous à fouliers, parce que le peuple, & les gens de peine ont coutume d'en clouer dessous leurs souliers, pour en conserver plus long-tems les semelles & les bouts. Il y a deux fortes de caboches ; les unes qu'on nomme caboches à deux tétes; & les autres. caboches à tête de diamant.

CABOCHE. Se die aussi des vieux clous, particulièrement de ceux que l'on tire des bateaux que l'on dépèce. Ils font une partie du négoce des marchands de vieille féraille, qui les vendent à la livre

aux macons . & autres artifans.

a Les caboches & vieux clous payent en France » 5 fols le cent pesant , pour droits de fortie , & & » fols pour droits d'entrée, & les fols pour livre.

CABOCHON. (Terme de joyaillerie.) C'est en général toute pierre précieuse qui a seulement reçu le poliment, & à laquelle l'on n'a donné pas la taille, aucune forme régulière, ni fait aucunes facettes, lui ayant conserve la figure qu'elle avoit naturellement, & au sortir de la mine. Il y a des cabochons de diverses formes; entr'autres de tonds, d'ovales & de bossus. Ce terme est plus en usage pour les rubis, que pour toutes les autres pierres précieuses.

CABOTAGE. C'est proprement la connoissance des mouillages, ancrages, bans, courans, marées : enfin de la situation de toutes les parties des côtes d'une mer.

Il se dit aussi du commerce qui se fait de proche en proche & de pott en port.

CABOTER. (Terme de marine & de commerce de mer.) C'est naviger de port en port, &c seulement le long des côtes ; c'est aussi faire le

négoce de proche en proche.

CABOTTIERE. Bateau plat, long & étroit, d'environ trois pieds de profondeur, avec un gouvernail très-long fait en forme de rame. Cette forte de bateau ne sert guères qu'au commerce qui se fait par la rivière d'Eure, qui vient du côté de Chartres, passe à Dreux, & se jette dans la Seine, à un quart de lieue au-desses du pont de l'arche.

CABUIA. Espèce de chanvre, qui croît aux Indes Occidentales, dans la province de Panama.

La plante qui le produit, a des feuilles semblables à celles du chardon, ou de l'iris, quoique plus larges, plus épaisses & plus vertes. Lorsqu'elle est mure, on la fait rouir comme le chanvre d'Europe; après l'avoir fait sécher, on la bat avec den espèces de maillets de bois, jusqu'à ce qu'il n'y

fuite, & dont ils font du filet excellent, & de | & plus large, plus gros & plus plat, sa qualité très-bonnes cordes. Ce filet est si bon & si dur , qu'on s'en fert comme de scie , pour scier le fer , en le montant fur un archet , & en mettant pardessus un peu de sable très-fin , à mesure que l'ouvrage s'avance.

CACAO. Espèce de noisette ou de noyau, de la groffeur d'une amande médiocre, qui est la semence du cacaoyer, arbre qui croît dans plusieurs endroits des Indes occidentales, particulièrement dans les provinces de Guatimala & de Nicaragua, & dans les ifles Antilles.

Le cacaover, qu'on nomme en Espagnol, cacnotal, & en langage Mexiquain , cucuhunguahuitl, ressemble au cerifier d'Europe, soit pour la hauteur à laquelle il a coutume de s'élever, foit pour ses seuilles, qui pourrant sont un peu plus grandes, & tiennent auffi quelque chose de celles de l'oranger.

Cet arbre est si délicat & si tendre, & le terroir où il croît est si chaud, que pour le garantir des ardeurs du folcil, on ne le piante qu'à l'ombre d'autres grands arbres , qui de li font appellés les mères du cacaoyer, parce qu'ils lui en fervent en quelque forte, en l'élevant dans fa jeunesse, & en lui procurant par leurs ombrages une seve abondante, dont le cacaoyer semble avoir plus besoin qu'aucun autre arbre.

Le fruit du cacaoyer est renfermé dans une espèce de gousse de la grosseur d'un concombre, & de même figure, excepté qu'elle commence & fini-en pointe. Le dedans de cette gousse, qui est épaisse d'un demi-doigt, forme un tissu de fibres blanches & fort succulentes; un peu acides, mais propres à appaiser la foif.

Ces fibres contiennent au milieu dix & douze, & même quelquefois jusqu'à quarante grains de couleur violette, qui sont environ gros comme le pouce; & secs comme un gland de chêne. Chaque grain, qui est couvert d'une petite écorce, (loriqu'il en est dépouillé ,) se tépare en cinq ou fix petites pièces inégales, au milieu desquelles est un pignon qui a le germe fort tendre, & difficile a conserver : & c'est de cette semence que les Espagnols, & a leur exemple, le reste des nations de l'Europe , font cette espèce de conserve , ou de pâte, dans la composition de laquelle on fait entrer aufii de la vanille, & d'autres ingrédiens, & dont on se sert, délayée dans de l'eau bien chaude, à faire la délicieuse boisson que l'on appelle chocolat. Voyez CHOCOLAT.

Le commerce que les Espagnols font de cette précieuse amande, est si considérable, qu'il y en a qui tirent plus de vingt mille écus tous les ans

d'un seul jardin plante de cacaoyer.

Il y a deux espèces de cacao. Le plus commun, qui est néanmoins le meilieur, est d'une couleur obscure, tirant sur le rouge, rond & piquete au bout : l'autre, appelle patlaxe, est blanc dans une bassine pleine d'un autre strop bien che

est dessicative.

Les marchands épiciers & droguistes de Paris. en vendent néanmoins de quatre fortes ; savoir le gros & petit caraque, & le gros & petit cacas des isles ; ce qui vraisemblablement peut se réduite aux deux espèces dont on vient de parler : car ce n'est apparemment que la petitelle ou la grosseur qui en multiplient ainfi les noms.

De ces quatre cacaos, le gros caraque, ains nommé de la province de Nicaragua au Mexique, est le plus excellent ; le moindre de tous est le peit

cacao des illes.

Le gros caraque doit être choisi nouveau, gros, pesant, noirâtre au-dessus, rouge foncé au dedens, d'un bon goût , & qui ne fente point le moifi. L: choix du petit caraque doit se faire à proportion du gros : il en est de même du gros cacao des illes; car pour le petit, le plus fur est de ne s'en point charger.

Les grains du cação sont estimés par les medecins du Mexique, un remède anodin, propre fur-tout pour tempérer les douleurs d'entrailles, et le mangeant cru. On en tire encote une espice de beurre, ou huile, qui est aussi douce que celle d'arrande, & qui se fait de même; elle est merveilleuse pour la brulure. Quelques créoies à l'Amérique s'en servent comme d'un fard, pour te rendre le teint frais & uni.

Il y a quelques endroits de l'Amérique où les grains de cacao, servent de menue monuoie, mus seulement parmi les Indiens : on en donne doute

ou quatorze grains pour une réale d'Espagne.
CACAO CONFIT. Ils se font dans les illes Antilles, & ils sont excellens & surpassent même les meilleurs confitures d'Europe.

Le cacao qu'on veut confire doit être cu: quelque temps avant qu'il foit mûr, & la manure de ce fruit le connoit quand les cosses qui le raferment commencent à jaunir ; on les choist que ques jours avant qu'elles ayent pris le jaune

Les amandes qui en cet état sont tendres & delicates, se mettent tremper dans de l'eau douce & très-claire que l'on change soir & matin peniast cinq ou fix jours; ensuite on les larde d'écostes le citron & de canelle très-minces ; puis on far un firop du plus beau sucre, mais très-clair, ou re les laisse pendant vingt-quatre heures , aufi -ik qu'il est hors du feu , & qu'il est fuffilament clarifié. Après être retirées de ce premier firop & bien égoutées, on en fait un autre un peu plus fort de sucre, où elles restent encore un jour me tier ; enfin lorsqu'elles ont passé ains successive ment dans cinq ou fix firops , on en fair un de plus grande contistance, où l'on mêle du muse & e l'ambre, ou d'autres parfums, suivant qu'on les aime, on elles restent pour servir au besoin.

Pour les mettre au sec on les ôte du strop; & après les avoir bien fait égouter, on les plonge

rifie & fort de sucre, & sur le champ on les met dans une étuve où elles prennent le candi.

« Le cação paye en France de droits d'entrée, » ourre & par-deffus les anciens droits, 15 fols la » livre poids de marc, conformément à l'arrêt du

p confeil du roi du 12 Mai 1693. »

Il est néanmoins permis de l'entreposer à Dunkerque, Dieppe, Rouen, S. Malo, Nantes, la Rochelle, bordeaux & Bayonne, fans payer aucuns droits, si à l'arrivée il est déclaré au commis, pour être envoyé aux pays étrangers; auquel cas, il doit être mis jusqu'au transport, dans un magafin à deux ferrures.

Suivant les états communiqués à M. l'Abbé Rainald, il fut amené en France pendant le cours de l'année 1775, de Cayenne, 152 quintaux de cacao qui furent vendus 10,000 liv. : de la Martinique 8.656 quintaux qui furent vendus 605,000 liv. : de la Guadeloupe, 1,023 quintaux qui furent vendus 71,000 liv. : enfin de Saint Domingue , 5,787 quintaux qui valurent 405,000 liv.; en tout 15,618 quintaux. CACAS. C'est ainsi qu'on nomme à la Rochelle

ce qu'on appelle ailleurs cacao. CACHALOT. Sorte de baleine qui a des

dents.

Corneille le Brun dans ses voyages aux Indes orientales, imprimés en 1718, parle de cette espèce de baleine & des marchandises qu'on en tire, mais certainement sur des mémoires très-peu sûrs, particulièrement sur ce qu'il dit de la drogue qu'on nomme communément sperma ceti ou blanc de baleine, qu'il prend pour un sel qui se trouve fur le derrière du col de ce monstrueux poisson, dont on peut requeillir fur chacun fept à huit tonneaux, quoiqu'il soit cerrain que ce sperme n'est autre chose que la cervelle du cachalot. Peut-étre cet auteur est-il mieux instruit, lorsqu'il donne aux dents de ce poisson environ cinq pouces de long. On se sert de ces dents dans les ouvrages de tour & de tableterie.

CACHATIN. Gomme lacque cachatin; c'est une des fortes de lacques que les marchands chrétiens portent à Smyrne. Elle y paye les droits d'entrée à la douane sur le pied de 4 aspres l'ocque.

CACHE, qu'on nonme à la Chine, cayas, & en plusieurs endroits des Indes, cas , casse , casie , & caffie. Menue monnoie de cuivre, qui vaut un peu plus qu'un denier de France. Voyer la TABLE DES MONNOIPS.

CACHERON. Espèce de ficelle grossière qui

fe tire d'Abbeville.

CACHOU. Drogue médicinale & aromatique, que l'on met au nombre des parfums.

Quoique le cachou ent été d'un très-grand usage en France avant celui du café & du thé, & que bien des gens s'en serviffent encore affez communément, la nature de cette drogue n'y étoit pas pour cela plus connue, même parmi les plus habiles médecins, & les plus experimentés droguiftes. Quelques - uns, parce qu'on l'appelle en l

latin, terra Japonica, la metroient au nombre des terres médicinales, & prétendoient que cette terre se trouve sur les plus hautes montagnes, & y est couverre des racines des cédres à qui elle sert de nourriture : qu'après en avoir été tirée. lavée en eau de rivière, & séchée au soleil, on en forme une espèce de pâte; & que c'est cette pâte qu'on apporte en Europe, ou elle sert de base à ces sortes de pastilles, ou petits grains noiratres. qu'on nomme cachou.

D'autres, un peu plus vraisemblablement, la rangeoient parmi les gommes, & disoient qu'elle se tire de la décoction épaisse d'un arbre nommé caious , qui croit aux Indes orientales , sur-tout dans le royaume de Cochin; que cet arbre est de la grandeur d'un grenadier ; que sa fenille , affez épaille, est d'un verd clair, sa fleur blanche comme celle de l'oranger, & son fruit de la grofseur d'une pomme, d'un beau jaune au deliors. spongieux en dedans, & plein d'un suc doucereux & aftringent.

On scait maintenant que le cachou est une drogue composée de plusieurs autres, & particulièrement de suc d'areca , d'extrait de reglisse & de calamus aromaticus, de graine de bangue, &c de l'écorce de l'arbre que les Indiens appellent catechu, qui pourroit bien être le même dont on vient de parler, & qui apparemment a donné son nom au cachou , bien qu'un peu altéré.

Il faut choifir le cachou d'un rouge tanné audessus, d'un rouge clair au dedans, point brûlé.

& très-luifant.

« Le cachou paye en France les droits d'entrée » fur le pied de 3 liv. le cent pesant, & les fols

pour livre. » CADASTRE. Les marchands de quelques provinces donnent quelquefois le nom de cadastre au journal, ou registre sur lequel ils écrivent chaque jour les affaires concernant leur commerce, & le détail de la dépense de leur maison.

CADENAS. Serrure mobile & portative , propre à fermer des malles , des manes , & coffres de campagne, des valifes, & des porte-manteaux. On se sert aussi de gros endenas aux portes des chambres, des caves, & autres lieux qu'on veut qui soient plus sitrement fermés ; aussi - bien qu'aux coffres forts dont se servent les marchands & banquiers pour serrer lent argent comptant, & leurs autres plus précieux effets.

a Les cadenas de toutes façons, payent en » France les droits d'entrée & de sortie, comme » quincaillerie de fer ; sçavoir , pour la sortie . » 20 fols du cent pefant, & pour l'entrée, 1 liv. » 12 fols. & les nouveaux fols pour livre. »

CADENE. C'est une des sortes de tapis que les Européens tirent du Levant, par la voie de Smyrne. Ils sont les moindres de tous.

CADICÉE ou CADISÉ. Sorte de droguet qui

se fabrique en Poitou.

CADIS. Sorte de petite étoffe de laine croifée .

qui n'eft autre chose qu'une sergette très-étroite & légère, qui n'a que deux pans de large, mesure de Languedoc; ce qui revient à demi-aune moins un douze de Paris. Les pièces de cadis ont pour l'ordinaire 30 à 31 aunes de longueur, aussi me-

fure de Paris.

Il s'en fabrique beaucoup en Gevaudan, dans les Cévennes, vers le Puy en Velay, & en quelques autres contrées qui avoifinent la province du Languedoc , dont il fe fait des envois confidérables dans les pays étrangers. Ce sont les Lyonnois qui en font le plus grand commerce ; & presque tous les cadis qui viennent à Paris, (où il s'en faisoit autrefois une conformation confidérable en meu-

bles) y font envoyés par eux.

Quoique par les reglemens généraux des ma-nufactures du mois d'août 1669, il foit défendu de fabriquer aucune étoffe de laine, de si petit prix qu'elle puisse être, qu'elle n'ait au moins une demi - aune de large, mesure de Paris, même de les teindre en rouge avec le bréfil, au lieu de gatance; cependant les cadis, par rapport à leur peu de valeur, ont été dispenses de la rigueur de ces réglemens, par arrêt du conseil du 14 octobre 1673, qui fixe leur largeur à deux pans de large, & qui permet de les teindre en brefil.

Il est bon de faire remarquer encore qu'il a été rendu un autre arrêt du conseil le 7 octobre 1601. qui exempte cette sorte d'étoffe de la visite & marque

des gardes-jurés des inarchands de draps.

On a jugé à propos de rapporter ici ces réglemens & arrêts pour l'instruction des marchands & négocians, particulièrement de ceux qui sont chargés de la vilite & marque des étoffes de laine , afin qu'ils ne puissent faire aucune mauvaile difficulté aux ouvriers qui les fabriquent, & à ceux qui en font négoce.

CADIS. On appelle encore cadis une autre espèce d'étoffe de laine fine , croifée & drapée , d'une demiaune de large, dont les pièces contiennent depuis

38 julqu'à 42 aunes, mesure de Paris.

Ces sortes de cadis , qui se fabriquent en Languedoc, particulièrement aux environs de Montau-ban, sont de différences qualités, les uns plus forts, les autres plus fins. Les plus fins ont la croifure trèsdeliée, & font peu chargés de poil ; ce qui les fait appeller cadis ras. Le peu qui s'en voit à Paris, v'est envoyé ou en blanc, ou en noir. Les forts s'empioient en culottes, les fins servent à faire des habits pour les religieux & gens d'églife.

" Les cadis payent en France les droits de la » fortie sur le pied des serges , c'est-à-dire , 4 livres

» du cent pefant, & les fols pour livre ».

CADISÉ. Espèce de droguet croifé & drapé, dont il fe fabrique pluficurs fortes en divers lieux de Forou. Leurs chaînes doivent êtte moniées de 48 por des, de 16 fils au moins chacune, & ils doivent avoir tout apprétés une demi-zune de large & 40 arnes de long.

l'on nomme autrement CALAMINE. Espèce de mineral, ou terre fossile. Voyer CALAMINE.

CADRAN, ou COMPAS DE MER. Voy. BOUL

CAFFA. Toiles de coton peintes de diverses conleurs & de différens desseins. Elles se fabriquent aux Indes Orientales, où on les achète au Bengale; l'aunage en est inégal.

CAFFARD. On appelle damas caffards divertes fortes d'étoffes, dont quelques-unes ont la chaine de soie , ou de fleurer , & la trème de fil ; d'autres qui sont tout de fil , tant en trème qu'en chaine,

& d'autres encore qui sont tout de laine. CAFFARD DE VILLAGE. On nomme ainsi une étoffe assez grossière faire tout de laine, ou de si

& laine, sans aucun mélange de soie.

a Les caffards de village payent en France les » droits de fortie fur le pied de mercetie, c'ell-i-» dire ; liv. du cent pesant, quand c'est pour sentter » en France même, & seulement 2 liv. quand ils » sont destinés pour les pays étrangers ; à quoi ils » ont été réduits par l'arrêt du 3 juillet 1692.

» A l'égard des droits d'entrée, ils se payent à » raison de 40 sols la pièce de dix aunes, le tout

wavec les fols pour livre ».

CAFÉ, ou CAHUÉ, comme le nomment les Orientaux.

Les Turcs & autres Mahométans, à qui le via est défendu, en boivent fréquemment, & lui croient des vertus & des qualités extraordinaires.

Le commerce que l'on fait de cette fève est trèsconsidérable; on l'apporte d'Alep, d'Alexandrene; & même, depuis le commencement du dix-humeme siècle. les François se sont hasardés d'allet le querit en droiture & de la première main, jusqu'à Mocha, port fameux de l'Arabie-Heureuse, ou se charge presque tout celui qui se voit en Europe.

Le café de la meilleure qualité, qu'on appelle épinoche, doit être choisi nouveau, verdatte, ne fentant point le moisi, de moyenne grosseur, le moins rempli qu'il se peut de grains secs & arides. ou couverts de leur coque, en un mot, qu'il foit

parfaitement mondé.

Il faut remarquer quand on l'achète en balles, que le fond des balles n'ait point été mouillé, l'esa corrompant aisement le café qui s'y trouve, dont la corruption le communique ensuite promptement au refte.

Commerce du café en France.

Jusqu'au mois de novembre 1723, le commerce du café en feve avoit été libre en France, & il y faifoit une des plus confidérables parties du négoce des épiciers, foit en gros, foit en détail.

Cette liberté fut Stée par un arrêt du 31 20it & une déclaration du 10 octobre de la même année, qui accordoient à la compagnie des Indes le prilége exclusif de la vente de cette marchandise dans toute l'étendue du royaume, à commencer du pre-CADMIE, ou PIERRE CALAMINAIRE, que mier dudit mois de novembre.

La déclaration confirmative de l'arrêt . & qui en e ordonne l'exécution, contient en XXXVII articles la manière dont doit se faire l'exploitation du pri-

vilége accordé à la compagnie.

Ces XXXVII articles sont , pour ainsi dire , partagés en quatre classes. La première concerne le commerce du café dans l'intérieur du royaume; la seconde est pour le casé étranger, particulièrement celui qui arrive du Levant par Marfeille ; la troifiéme regarde les commis de la vente exclusive du cafe, leurs fonctions & leurs priviléges; & enfin la dernière traite des juges devant lesquels doivent être portées les contestations au sujet de ce privilége & de fon exploitation.

On va parcourir les articles de ces quatre classes, ne s'arrêtant néanmoins qu'au plus important de chacune, & se contentant seulement d'indiquer

PREMIÈRE CLASSE. De la vente du café dans l'intérieur du royaume.

Cette classe est composée de douze articles, qui fant dispersés dans tout le corps de la déclaration & qu'on a jugé à propos de réduire sous un seul

tiere pour la commodité du lecteur.

Par le premier de ces articles il est ordonné que l'arrêt du 31 août fera exécuté felon fa forme & teneur; & en conséquence, que la compagnie fera seule, à l'exclusion de tous autres, entrer, vendre & débiter le café en gros & en détail dans toute l'étendue du royaume, pays, terres & seigneuries de l'obéiffance du Roi, à commencer au premier novembre suivant.

Le second article fait défenses à toutes personnes, autres que la compagnie, de faire ledit commerce, & d'en faire entrer dans le royaume, soit par terre, foit par mer, à peine de confiscation, tant des cafes, que des vailleaux , barques, chevaux , charrettes, &c. qui auront servi audit transport, & de mille livres d'amende solidaire, tant contre les propriétaires des cafés, que contre les voituriers & autres complices de la fraude.

Le troisième article fixe à cent sols la livre de seize onces, poids de marc, le prix du cafe qui sera vendu par la compagnie, & ordonne que ladite vente sera faite dans ses magasins & bureaux, dans des sacs de deux livres, une livre, & une demi-livre,

cachetés de ses cachets.

Le quatriéme article fait défenses à toutes perfonnes d'imiter & contrefaire lesdits cachets, à peine de faux contre ceux qui les auront fabriqués ou fait fabriquer, ou qui s'en seront servis; de confiscation des cafés qui en auront été cachetés, & de trois mille livres d'amende : Et pour pouvoir avoir recours aux véritables cachets, en cas de befoin, il est enjoint d'en déposer les empreintes en plomb on en cire aux greffes des jurisdictions des traittes ou des ports, & autres qui connoissent des droits des fermes de la majesté.

Il est ordonné par le douzième à tous négo-

cians, marchands, épiciers, limonadiers & autres qui auront des cafés en leur disposition audit jour premier novembre, d'en faire leur déclaration aux bureaux de la compagnie dans quinzaine; après laquelle quinzaine, il leur est accordé trois mois pour les envoyer à l'erranger, s'ils n'ont pu s'accorder de

prix avec la compagnie.

Par le seizième il est permis à la compagnie de retenir la quantité de café qu'elle croira nécessaire ; pour le fournissement de ses magasins, au même prix que les particuliers s'en feron; rendus adjudicataires, à condition de le payer comptant, pourvu qu'elle, ou ses préposés pour elle, aient fait leur déclaration par écrit qu'ils le veulent retenir pour le prix de l'achat.

Le vingt - troisième fait inhibition à toutes personnes d'acheter aucun café en fraude, à peine de confiscation & de mille livres d'amende, sa majesté déclarant cafés en fraude tous cafés qui ne se trouveront pas marqués des plombs ou cachets de la compagnie, dont l'empreinte aura été déposée comme

on l'a dit ci-dessus.

Le vingt-quatriéme ordonne les mêmes peincs, & encore la confication des charrettes & équipages contre ceux qui se trouveront saiss ou vendant lesdits cafés en fraude. Il parle aussi des autres peines aux. quelles pourront être condamnés chacun de ceux, selon leur qualité, qui ne seront pas en état de payer lesdites amendes. Ces peines sont le souet, les galères, le bannissement & la flétrissure.

Le vingt-cinquiéme défend à tous les sujets de sa majesté de retirer dans leurs maisons les porteurs & voituriers de cafés en fraude, ni de foutfrir que les cafés y soient entreposés, à peine de complicité.

Le trente-quatrieme article adjuge au profit de la compagnie toutes les confiscations & amendes qui seront prononcées en vertu du présent réglement, & fait défenses toutes cours ou juges de les réduire , modérer, ni appliquer à d'autres usages, sous quelque prétexte que ce foit.

Le trente-sixième article dispense la compagnie de se servir de papier timbré, tant pour les registres de recette & de contrôle, les registres des entrepôts, de déclarations, permissions, lettres de voiture, & autres expéditions généralement quelconques qui lui seront nécessaires pour la régie & exploitation

du privilége de la vente du café.

Enfin le trente-septième & dernier article ordonne que les édits, déclarations, ordonnances & réglemens concernant l'exploitation du privilége de la vente exclusive du tabac, aient lieu & soient observés dans l'exploitation dudit privilége de la vente exclusive du café, en ce qui ne sera point contraire à la présente déclaration.

Seconde classe. Des cafés qui arrivent du dehors. particulièrement de celui du Levant entrant par Marfeille.

Huit articles composent cette classe; sçavoir, le

VII , le VIII , le IX , le X , le XI , le XIII , le XIV & le XV.

Par le premier de ces articles il est défendu en général à tous marchands François & étrangers de faire entrer par mer & par terre aucuns cafés dans l'étendue du royaume.

Le second permet néanmoins l'entrée du café venant directement du Levant par des vaisseaux François dans le port de Marteille, à condition qu'en errivant, il foit mis en entrepôt dans des magafins choisis à cet effet.

Le troisième accorde aux négocians qui auront fait venir lesdits cafés, la liberté de pouvoir à leur choix, ou le transporter à l'étranger, ou le vendre à la compagnie, sur le pied qu'il vaudra en Hollande lors de la vente.

Par le quatriéme il est enjoint aux maîtres des bâtimens abordans à Marseille, de faire leur déclaration, dans les vingt-quatre heutes de leur arrivée, au bureau de la conspagnie, des quantités de café dont ils seront chargés, avec défenses d'en dé-charger aucun avant ladite déclaration, à peine de confication des cafes , & de mille livres d'amende.

Le cinquieme ordonne, que tous les cafés décharges à Marseille ne pourront être transportés hors du royaume, que dans les mêmes balles ou autres de pareille continence, dans lesquelles ils seront arrives; ni embarqués ou chargés qu'en présence du commis de la compagnie qui en délivrera permission, sur la soumission des marchands de rapporter dans le temps convenu un certificat de leur arrivée au lieu de leur destination, dans les formes ordonnées par ledit article, à peine de confiscation & de trois mille livres d'amende.

Les trois derniers articles de cette classe concernent les cafés chargés sur des vaisseaux, qui, par cas fortuits, sont obligés de relacher dans les ports du royaume, & les cafes pris en mer par des vaiffeaux de guerre.

Il est ordonné à l'égard de ces derniers, qu'ils seront déposés dans des magasins pour y être vendus, à la charge par les adjudicataires de les envoyer à l'étranger avec les précautions prescrites par l'article onze de la déclaration.

Dans l'autre cas les maîtres ou capitaines de vaifseaux chargés de cases , outre la déclaration qu'ils feront dans les vingt-quatre heures, après être relachés dans lesdits ports, seront encore tenus de justifier par leurs livres de bords, que lesdits cases, étoient destinés pour d'autres pays étrangers, à peine de confiscation des cafés, vaisseaux & marchandises, & de trois mille livres d'amende : Et si lesdits capitaines sont obligés de mettre à terre lesdits cafes, ils ne le pourront faire qu'en présence desdits commis, & seulement pour être enfermés dans des magafins à deux clefs, dont l'une restera au commis, & l'autre aux capitaines,

TROISTÉME CLASSE. Des commis, de leurs fonctions & de leurs priviléges.

Cette classe est la plus grande des quarre, quoiqu'elle ne contienne qu'onze articles, à cause qu'on y entre dans un grand détail de tout ce qui tegarde les préposés à la vente exclusive du cafe. On va l'abréger autant qu'il sera possible, mais sans rien en retrancher d'essentiel.

1º. Il est défendu aux commis , & autres qui sonr préposés pour la vente des cafés, d'en vendre aucuns qui ne soient en paquets cacheies des cachets de la compagnie, a peine de punition cot-

porelle.

2º. Il est permis à la compagnie d'établir pour l'exploitation de son privilége, des magasins, bureaux & entrepôts, & d'y mettre des receveurs, garde-magalins, entrepoleurs, débitans, commis & gardes, en tel nombre, & dans telles villes & lieux qu'elle jugera nécessaire.

3º. Lestits commis ainsi établis pourront aller & rester à bord des vaisseaux charges de cases, pour qu'il n'en puisse être déchargé aucuns, qu'aptes qu'ils auront fait leur vifite ; & les capitaines , officiers, &c. feront tenus de les y recevoir & fouffrir, à peine de trois mille livres d'amende.

40. Les commis prépotés pour la régie du privilége du tabac, pourront l'être en même temps pour l'exploitation de celui du café, fans être obliges de prendre de nouvelles commissions, ni de preser de nouveaux fermens, à la charge néanmoins d'observer dans ledit cas les formalités ordonnées par les XIXe. & XXe. articles de la déclaration.

5°. Les commis du café pourront, en quelques lieux qu'ils se trouvent, même hors de la jurissiction où ils auront prêté serment, saisir les casses qui se trouveront en fraude, ensemble les petits bais mens, bateaux, chevaux, charrettes, &c. meme arrêter les perits voituriers, & conduire le tout at plus prochain bureau ou entrepôt de la compagnie, & en dreffer les procès-verbaux de faisse.

60. Il est accordé aux commis & autres employés de la compagnie les mêmes priviléges & exemptions dont jouissent ceux des fermes-unies de sa majesté, conformement à l'article XI du titre commun

de l'ordonnance de l'année 1681.

7°. Il est enjoint aux commis du café de veiller à la conservation des droits des fermes-unies; & reciproquement aux commis desdites fermes de presdre soin des droits concernant ledit privilége.

8°. Les procès-verbaux faits & fignés par plufieurs commis feront valables , lorfqu'ils feront affirmés par deux des commis qui les auront faits.

9°. Un seul commis ou garde de la compagnie, assisté d'un huissier, sergent royal ou archer de la maré haussée, pourra faire toutes faifics & capeutes de café en fraude , & arrêter les fraudeurs ; & leurs proces-verbaux seront reçus en justice, comme s'ils avoient été faits & drelles par deux commis ou gardes,

to. Enfinil est permis auxdits commis & gardes , ! au nombre de deux au moins, de faire toutes visites, perquifitions & recherches dans les magafins, boutiques, hôtelleries & maisons des négocians & marchands, même dans les places, châteaux & maisons royales de sa majesté; comme austi dans celles des princes & seigneurs, couvents, communautés, & autres lieux prétendus privilégiés : & en cas de refus d'ouvertures de portes, de les faire ouvrir par un serrurier ou autre ouvrier, en présence du premier juge sur ce requis, avec injonction aux gouverneurs, capitaines, concierges, & autres officiers desdites places & maisons, d'en faire ouverture auffitot qu'ils en seront requis, à peine de désobéissance, &c. & les procès-verbaux qui seront dresses en ce cas, seront affirmés en la manière accoutumée pardevant les juges des fermes ou autres, conformément à l'article III de la déclaration de 1771.

QUATRIÉME CLASSE. Des juges & des jugemens.

Cette classe n'est composée que de six articles, qui font le XVIII , le XXIX , le XXX, le XXXI . le XXXIV & le XXXV.

Le premier de ces six articles attribue la connoissance de toutes les contestations qui pourront furvenir dans l'exploitation du privilége de la vente exclusive du cafe, tant pour le civil que pour le criminel en première instance, aux officiers des élections , & a ceux des jurisdictions des traittes & des ports od il n'y a point d'election; & par appel. aux cours des aides ou autres cours supérieures. auxquelles reflortiffent lesdites jurisdictions.

Le second ordonne, que ceux qui auront été condamnés par des sentences, à des amendes, ou à des peines afflictives, ne pourront être reçus appellans qu'ils n'aient configné dans le mois de la prononciation ou fignification d'icelles, la somme de 300 liv. entre les mains des receveurs, commis ou prépolés de la compagnie; & faute par les parties condamnées, d'avoir fait ladite confignation dans le delai cidessus, elles ne seront plus reçues à la faire, ni à interjetter appel.

Le troisième veut, que l'appel des ordonnances on sentences interlocutoires, ne pourra suspendre ni empêcher l'instruction & le jugement des instances civiles ou criminelles , concernant ledit privilége; & défend à toutes cours supérieures, de donner aucunes surséances, & défenses de procéder.

Il est ordonné par le quarrième, que tout ce qui est porté par la déclaration du 14 avril 1699, & autres reglemens intervenus depuis, au sujet des inscriptions de faux contre les procès-verbaux des commis des fermes, sera exécuté à l'égard des inscriptions de faux contre les procès-verbaux des commis du café.

Le cinquieme porte, que les étrangers ou autres ! personnes non-domiciliées dans le royaume, qui aront été condamnées à des amendes & confiscations, ou qui réciameront des cafés, vaisseaux navires, vendent, ou peuveut vendre toutes soites de lino-& autres voitures confisquées par sentences, ne nades, sorbets, orgeades, eaux de fruits ou de seurs;

pourront être reçus appellans, ni les réclamateurs parties intervenantes, qu'ils n'aient donné caution folvable & reçue avec la compagnie, pour l'évé-

nement desdits appels on réclamations.

Enfin, il est dit par le sixième de ces articles, que le temps prescrit par l'ordonnance du mois de juillet 1681, au titre commun articles XLVII, & XLVIII, pour relever les appels des sentences concernant le paiement des droits des fermes de sa majesté, sera aussi observé dans les affaires concernant le privilége exclusif du café.

L'enregistrement de cette déclaration à la cour des aides de Paris, est du 27 octobre 1723.

Tout cet appareil de législation fiscale, fut inutile comme tant d'autres; le produit n'en valoit pas les frais. Il fallut revenir vers l'antique & primitive liberté de ce conunerce, qui n'a pas cesse de faire les plus grands progrès, depuis qu'on l'a fait jouir d'une affez grande franchise. En voici l'état actuel suivant les tables communiquées à M. l'abbé Rainald. On y verra jusqu'à quel point la culture s'en est

En 1775, la France reçut de Cayenne, 659 quintaux de cafe : de la Martinique, 96 mille 889 quintaux : de la Guadeloupe, 63 mille quintaux : de Saint - Domingue , 459,339 quintaux; en tout ,

environ fix cens vingt mille quintaux.

multipliée dans les colonies.

CAFÉ MARINÉ. C'est du café qui a été mouillé de l'eau marine, soit par naufrage, jet en mer, ou autres tels accidens, & puis seché. On estime peu cette forte de café, à cause de l'acreté que lui donne l'eau marine, que ne lui ôte pas meme la torréfaction, & qu'il conserve dans la boisson qu'on en fai:.

"Le casé paye en France pour droits d'entrée » 20 pour cent de sa valeur, conformément à l'arrêt » du conseil du 15 août 1685, & encore 10 sols » la livre pefant, outre & par-dessus ce premier » droit, suivant l'arrêt du 12 mai 1693; ne pouwant entrer que par le port de Marfeille, où il » jouit néanmoins de la faculté de l'entrepôt, fans » payer ancuns droits, s'il est à l'arrivee déclaré aux » commis pour être envoyé aux pays étrangers : à » la charge pourtant d'être enfermé jusqu'au trans-» port dans un magafin fermé à deux clefs ».

CAFÉ. Se dit auffi des lieux dans lesquels on donne à boire du café.

Les cafés de Paris sont pour la plupart des réduits ornés de tables de marbre, de miroirs, & de luftres de cristal, ou quantité d'honnêtes gens de la ville s'affemblent autant pour le plaifir de la conversation. & pour y apprendre des nouvelles, que pour y boire de cette boiffon, qui n'y est jamais si bien préparée, que lorsqu'on la fait préparer chez soi-Les marchands de café en envoyent aussi par la ville, avec un cabaret portatif.

Les marchands de cofe font partie de la communauté des maitres limonafiers; & en cette qualité,

aussi-bien que toutes fortes de ratafias, d'eaux-de- y tentr séparément; & sur celles des semelles ajouvie préparées, de rollolis, & autres liqueurs ou de Montpellier, ou des pays étrangers.

Cabarets à cafe; ce sont de petites tables à pieds ou sans pieds, sur lesquelles on met les tasses & soucoupes de porcelaines à prendre du case. Veyer

CAFFETIERE. Espèce de coquemard à préparer le café.

CAFFILA. Troupe de marchands ou de voyageurs, ou plusôt troupe qui est composée des uns & des autres, qui s'assemblent pour traverser avec plus de sureté les vastes états du Mogol, & autres

endroits de la terre ferme des Indes.

Il y a aussi de semblables cassilas qui traversent une partie des déferts de l'Afrique, particulière-ment ce qu'on appelle la mer de fable, qui est entre Maroc & Tambouctou, capitale du royaume de Gago. Ce voyage, qui est de 400 lieues, dure deux mois pour aller, & autant pour le retour, la caffila ne marchant que la nuit, à cause des excessives chaleurs du pays. Les principales marchandises qu'elle rapporte, consistent en poudre d'or, qu'ils nomment atibar, & les Européens, tibir.

La caffila est proprement ce qu'on appelle carapanne dans l'empire du grand-feigneur, dans celui du roi de Perle, & autres lieux de l'orient.

CAFFILA. Se dit aussi dans les différens ports que les Portugais occupent encore sur les côtes du soyaume de Guzarate, des petites flotes marchandes qui vont de ces ports à Surate, ou qui y revienment de Surate, fous l'escorte d'un vaisseau de guerre, que le roi de Portugal y entretient à cet effet.

CAFFIS. Mesure de continence dont on se sert pour les grains à Alicante. Le coffis revient à une charge & demie de Marseille, & contient six quil-

lots de Constantinople.

CAGE. Petite logette faite de menus bâtons, ou de fil-de-fer & de leton, dans laquelle on pourrit des oiseaux. Ce sont les maîtres oiseliers de la ville & fauxbourgs de Paris qui font ces sortes de cages, particulièrement celles de léton & de fil-do-fer; étant néanmoins loisible aux maîtres vanniers d'en faire d'ofier, en forme de paniers, ou l'on nourrit ordinairement des merles & des fansonnets, & d'aueres plus plates & fans fond, où l'on enferme les poulets que l'on veut engraisser.

Les statuts des oiscliers de 1600, distinguoient dans le commerce des oiseaux deux sortes de cages; sçavoir les cages hautes & chanteresses, & les eages haffes & muettes; ces dernières se nomment

aufi des égrainoires.

Cenx qui exposent des oiseaux en vente, pour n'en point imposer au public, en vendant des femelles pour des males, font tenus de mettre ceux-ci dans les chantereffes, & les autres dans les égrainoires; & lorfqu'ils en ont quantité ensemble, & qu'ile sont obligés de se servir de cages basses & suettes pour les uns & les autres, ils doivent les !

ter un écriteau qui marque qu'elles sont de ce genre & qualité.

Il est permis aux mairres oiseliers de fondre en plomb les augets des cages qu'ils fabriquent.

C'est porter bien loin les petites précautions réglementaires, & faire descendre bien bas l'autorité législative d'un grand empire.

CAGOSANGA. C'est la plante si souveraine pour

la dyssenterie, qu'on nomme autrement, ipeca-cuanha. Voyer son article. CAHOANNE. Sorte de tortue, qu'on appelle

auffi kaouanne. Voyez TORTUE.

CAHUE. Les Orientaux nomment ainfi ce qu'on appelle cafe, en Occident. Voyez CAFÉ.

CAHYS. Mesure des grains dont on se sert en quelques endroits d'Espagne, particulièrement & Seville & à Cadix. Quatre cahys font le fanega. & 50 fanegas font le last d'Amsterdam. Il faut douze anegras pour un cahys. Voy. la TABLE DES MESURES,

CAJANTES, qu'on nomme aussi PLUMET-TES. Voyer PLUMPTIES. Cette sorte d'évoste la fabrique à Lille & dans quelques autres endroits des Pays-bas. La largeur de celles de Lille est de 1 à 7 d'aune, & leur longueur de 20 aunes ou de 40. Les autres cajantes ont les mêmes longueurs sur t aune i de large. Il s'en débite beaucoup en Hollande, oil elles paient les droits d'entrée sur le pied général des manufactures, suivant la nouvelle lifte ou tarif de Hollande de 1723. Voyez cette lifte à son article.

Quelques-uns les appellent autrement gros grains,

plemates, ou calandrez.

CAILLE. Petit oiseau de passage, d'un plumage grivelé, qui s'engraisse aisément, & qui est excellent à manger. a En France, les cailles, graffes ou maigres,

paient les droits de fortie fur le pied de 2 fols la

n douzaine, avec les fols pour livre ».

CAILLOTIS. Sorte de foude, dont les pierres sont de médiocre groffeur, & fort semblables à des cailloux, d'ou elle a pris son nom : cette foude est fort estimée par ceux qui en font commerce. Voyer SOUDE.

CAILLOU. Petite pierre dure, quelquefois polie & luifante. La mode des tabatières de caillou a commencé en France avec le dix-huitiéme fiècle. Les cailloux dont on les fait, viennent d'Allemagne, & particulièrement du côté de Strasbourg. La diversité des couleurs, & le beau poll que prennent ces cailloux, les a fait mettre au nombre des pierres précieuses; & ils l'emportent sur l'agate & l'onix. On s'en étoit néanmoins toujours servi dans les ouvrages de pierres de rapport; mais les caillouz qu'on y employoit, n'étoient ni figrands, ni fi beaux que ceux des tabatières.

a Les cailloux en tabatières, paient en France » les droits d'entrée sur le pied de bijouterie, à raison » de cinq pour cent de leur valeur, & les sols pour liv.»

CAIMACANIS. Sone de toiles fines dont il se

fait un grand commerce à Smyrne : elles sont du f tant , & leurs principaux effets de petit volume , nombre des cambrasines de Bengale. Voyez CAM-

CAJOU, ou ACCAJOU. Arbre qui croît dans le Bresil, & dans quelques autres endroits de l'Amerique, qui porte la noix d'Accajou. Voyet ACCAJOU.

CAISSE. Espèce de vaisseau, ou coffre fait de menues planches de sapin, ou autre bois léger, jointes ensemble par des clous, ou des chevilles de bois, dans lequel on met diverles sortes de marchandifes, pour les pouvoir transporter plus facilement sans se gater ni se corrompre. Une caisse d'étoffes de foie, une caiffe de batifte, une caiffe de toile de Hollande, une caiffe d'écorce de citron, une caiffe d'oranges, une caiffe de liqueurs, &c. est une caisse remplie de l'une de ces sortes de marchandifes.

Une caisse emballée, est une caisse pleine de marchandites, qu'on a entourée de paille, & couverte d'une serpillière, ou grosse toile qu'on a cousue à gros points avec de la ficelle, & garrorée ou liée extérieurement en plusieurs endroits avec de

la corde.

Une caiffe cordée, est une caiffe qui n'a point d'emballage, n'étant seulement que lice par-dessus avec de la corde de distance en distance , pour empêcher que les planches ne puissent s'écarter les

unes des autres.

Les marchands & négocians qui envoyent des marchandises au dehors, doivent s'appliquer à les bien ranger dans les caisses, & faire en sorte que ces caiffes soient emballées & cordées comme il faur, fans quoi ils courent risque de faire des pertes considérables.

Quand on dit qu'une caisse a été ficelée & plombée, cela doit s'entendre que les commis de la douane l'ont fait emballer & corder en leur présence, après avoir fait payer les droits des marchandises qu'ils ont fair nouer une ficelle autour du nœud de la corde qui n'est que d'une pièce, dans laquelle ficelle ils ont fait passer le plomb qu'ils ont marqué dessus & dessous avec les coins du bureau.

Les caisses ficellées & plombées dans les douanes ne peuvent être ouvertes qu'au dernier bureau de la

route, suivant l'ordonnance de 1687.

On appelle raisins en caisse, ou raisins de caiffe, certains raisins secs en grappes, qu'on appelle autrement raisins aux jubis, qui viennent de Provence dans des caisses ordinairement de sapin, de divers poids & grandeurs, qui ont chacun leur nom particulier. Voyez RAISIN.

CAISSE. Signifie aussi une espèce de coffre fort tout de fer, ou de bois de chêne, garni de bonnes barres de fer & d'une ou plusieurs serrures, qui o dinairement ont des ressorts qui ne sont connus que de ceux à qui la caiffe appartient.

C'est dans ces sortes de carsses que les marchands négocians & binquiers enferment leur argent comp-

Commerce. Tome I.

comme lettres & billets de change, promesses, lingors d'or, barres d'argent, pierreries, &c.

On entend auffi par le mot de caiffe, le cabinet du caissier où est la caisse, ou coffre-fort, & où

il fait sa recette & ses paiemens.

On appelle livre de caisse, une sorte de livre qui contient en débit & crédit, tout ce qui entre d'argent dans la caiffe, & tout ce qui en fort. Le. livre de caisse est le plus important de tous les livres auxiliaires ou d'aide, dont les marchands, négocians & banquiers se puissent servir. Voyez LIVRES.

CAISSP. Se dit encore de tout l'argent qu'un marchand négociant, ou banquier peut avoir à fa disposition pour négocier. Ainsi l'on dit, la caisse de ce banquier est de cont mille livres, de deux

cens mille écus, &c.

Monsieur Savary, dans son Parfait Négociant, liv. 1º, chap. 4 de la seconde partie, fait connoitre que le gouvernement de la caiffe d'une société, est tout ce qu'il y a de plus de conséquence pour la faire bien réuflir. Comme il donne sur cette matière d'excellentes maximes, on a jugé à propos de les rapporter ici, telles qu'elles se trouvent en ce chapitre, étant très-difficile d'en pouvoir donner de plus judicieuses. Voici comme il s'explique.

« Les affociés doivent partager entr'eux les choses » à quoi ils doivent être employés, tant en l'achat » qu'en la vente des marchandises, à tenir la carffe » & le livre de raison, & regarder à quoi l'un & » l'autre seront plus propres. Celui qui est d'une » humeur active, est plus propre à l'achat & à la » vente, & non pas celui qui l'est moins & qui » aime le repos. C'est pourquoi le plus actif des deux » affocies doit être employé à l'achat & à la vente des » marchandises, & l'autre à tenir le grand livre de » raison & la caisse; parce qu'ayant moins de feu, » il est plus sage & moderé en la conduite des affaires » sedentaires, que s'il avoit plus d'activité.

» Et en effet c'est de la conduire & du bon ordre » de celui qui tient la caiffe & les livres, que » dépend tout le bonheur de la fociété; & cet ordre » consiste à tenir des livres sans consusion, de » sçavoir en un moment ce qui est dû & ce qu'on

» doit, & à faire bien solliciter ses dettes.

» Le plus important de tout est le gouvernement » de la caisse, parce que tout dépend de-la Cet » ordre ne consiste seulement pas à recevoir & » payer; cela el mais celui qui la gou-» verne doit avoir bien d'autres foins, d'où resulte » tout le bonheur ou le malheur de la sociéée. " C'est pourquoi il dois veiller particulièrement à » deux choses: la première, qu'il y ait toujours » suffisamment d'argent en cassse pour payer les » lettres de change que leurs correspondans & manu-» facturiers tirent fur eux , & les billers qu'ils » auront fairs pour les lettres que l'on aura fournies ; » ou s'ils tiennent des manufactures, pour argent » prêté, afin d'acheter les matières qui y sont pro» pres, pour ne pas faire cesser le travail des paiement, & s'ils sont sages & prudens dans leur » ouvriers, où l'argent ne doit jamais manquer.

» Secondement, de faire solliciter les debiteurs, p parce que si l'argent de la cariffe s'est écoulé par » les paiemens qui ont été sais pour l'achat des » marchandises, il faut qu'il revienne, & qu'elle » se templisse par le moyen de la vente qui s'en » se templisse par le moyen de la vente qui s'en » fait; l'argent étant un mouvement perpétuel

"

" d'écoulement & de retour.

" Fifin, celui qui tient la caiffe, est comme un

" bon pilote, qui doit prévoir tous les orages qui

" peuvent survenir pendant le cours de la société;

" particulièrement quand l'on tient des manusfatures

" de marchandises sujettes à la mode, comme des

" écostes façonnées, qui son' au captice du monde,

" dont le débit ne se fait pas toujours en tout

" temps. Par exemple, ceux qui sont commerce

" de drapt d'or, s'argent & soie, façonnés & des

" points de France, s'il survient des deuils causes

" par la mort des princes & des rois, éprouvent

" que la vente ceste; il ne saut pas laisser de paye

" ce que l'on doit, & d'entretenir les manusas une squi ne doivent pas ceste pour cela.

5 Ceft un temps bien flicheur pour ces fortes de n négocians, car les marchandifes demeurent fans n mouvement dans le magafin; les débiteurs, qui n font marchands en détail, ne peuvent payer ce qu'ils leur doivent, parce que leur commerce a a auffi ceffé; leurs créanciers veulent être faisfairs, ainfi la caffé demeure férile & fans fonds.

» Quand ces temps-là arrivent, c'est à celui qui si tient la cai se d'avoir des ressources pour trouver se de l'argent.

» Il y en a de trois fortes. La première, ceux p qui doivent à la fociété; la feconde, la place, & la troisiéme, les amis particuliers.

» Il ne faut pas faire beaucoup d'état des débiteurs, parce qu'ils ne peuvent payer, par la même raison de cessarion de leur commerce; c'est un temps où ils doivent être traités doucement, » pour ne les pas réduire à faire faillite.

» Le crédit de la place est incertain, parce qu'il » dépend du caprice des hommes; ainsi il ne faut » pas tout-à-fait s'y attendre.

» La plus grande ressource est celle des amis parn ticuliers qui sont puissans en argent, qui n'en n refusent pas quand ils y trouvent seur sûreté.

"Toutes les confidérations ci-deflu repréfenées, " que doit avoir un caiffier pour la manutemion du " commerce, l'obligent à présir de bonne heure " à toutes chofes, pour n'être pas furpris; & pour " cela l'ordre qu'il doit tenir, eft d'avoir toujours " devant les yeux un estraet, ou bilan des débiseurs " & créditeurs de la fociéeé, à l'êtet de connoître l'état " des affaires, foit pour foilleiter les dettes actives, " ou renouveller les billets des passives, lorfque le " temps du paiement est échu. Et en eas que le fonds " manque, il faut être diligent dans l'un & dans " l'autre, & prendre foigneusement garde, si ceux » à qui on prête les marchandises font poncheels au à qui on prête les marchandises font poncheels au » paiement, & s'ils sont sages & prudens dans leur » négoce, pour ne pas s'engager imprudemment » à leut trop prêter, car il est important de connoitre » le sujet sur lequel l'on agit.

» le lujet lut lequel l'on agit.

» Celui des affociés qui a la caiffe, doit s'avoir o que s'il est négligent en la solicitation des dettes actives, il fait deux notables préjudices à la société, o qui ne se peuvent réparer: le premier, qu' un marchand est bon aujourd'hui, & ne le sera peuvertre pas demain, & qu'il peut faire faillite par quelque disgrace imprévue, qui emporte une partie du profit que peut avoir fait la compagnie: le second, que n'ayant point d'argent en caiffe, s'il en saut emprunter; les gros intérêts que la compagnie paye, a chevent d'absorber tout le profit, & bien souvent le sonds capital.

"» Je me suis un peu étendu (c'est toujours l'auteur » du Parfait Népociant) sur les soins & l'ordre que » doit avoir un caisser; mais comme c'est la boussole » & le gouvernail d'une société, pour la manutensition du commerce, j'ai cru qu'il étoittres important » d'en donner les préceptes que j'ai remarqués cim dessus, asin que les jeunes gens puissent apprendre » à se bien conduite dans le gouvernement de la » caisse ».

CAISSE DE CRÉDIT. C'est une caisse établie en faveur des marchands forains qui amènent à Patis des vins & autres boissons.

Le premier établillement de cette catifie est dismois de septembre 1719. L'édit porte que les marchands forains & autres pourront y recevoir sur le chanp le prix de leurs vins & boillons, & y prendre crédit, moyennant six deniers pour livre de remise, sans néanmoins que ceux qui n'y prendroient point de crédit, pussent estre tenus de payer aucune chosé de ladite remisse.

La nouvelle caiffe trouvant peu de faveur parmi les marchands de vins, dans l'efpérance de ranimet fon crédit, il fut donné un arté du condie le 4 avril 1711, & enfuire des lettres parentes fut ricelui le 18 juin, enregistrées à la cour des aides le 14 août de la même année; mais tout cela n'étant pas encore fuffiant, il parut ensin un second artét du conseil, du 27 septembre 1713, qui explique dans un grand détail les avantages que les marchands de vins y peuvent trouver, & la police qui doit y être observée.

Sa majesté déclare d'abord que le fonds de cette caiffe sera pris sur les deniers provenans des droits rétablis par les arrêts des 20 & 22 mars 1722, & par la déclaration du 15 mars suivant.

Dans cette caisse tous marchands forains & autres généralement quelconques, ont la liberté d'aller prendre le crédit dont ils ont besoin, qui pourtant ne peut excéder la valeur, de la moitié des vius & boissons qu'ils ont amenés à Paris, soit par eau soit par lettre.

La remise que l'on paye pour y pren re crédit, est de six deniers pour livre, sans néammoins que ceux qui n'en prennent point, puissent être tenus I sence d'un des commis de la caiffe, lequel nouveau.

Le crédit des vins s'établit purement & simplement par un acte de reconnoissance & de soumitsion sous feing-privé, fur un registre expressement tenu à cet effet, en grand papier timbre, & paraphé par le prévôt des marchands.

Après le remboursement du premier crédit qui doit être pris par préférence à toute autre dette, fur les deniers qui proviendront des premières ventes des vins, il peut être encore accorde aux marchands un second crédit & ensuite un troisième ; même encore d'autres qui se feront à la même remise de fix deniers par livre, mais toujours jusqu'à la concurrence de la moitié de la valeur des vins qui refteront

Pour sureté des crédits, tous les vins des marchands pour lesquels ils ont été pris, sont rouannés d'une rouanne particulière, & mis ou à la halle au vin, ou à l'estape aux folles de l'hôtel-de-ville, ou aux caves du mont saint-Gervais; auxquels lieux les ventes en gros peuvent être faites à l'ordinaire à la volonté des propriétaires, & sans aucune contrainte.

Lors du remboursement des premiers crédits, les vins qui ont été rouannés de la rouanne de la caiffe, seront démarqués d'une raye en barre échancrée sur l'empreinte de ladite rouanne, & rouannés de nouveau autant de fois qu'on prendra de nouveaux

crédits.

Les marchands de vins, leurs associés, facteurs ou commissionnaires, demeurent toujours dans la liberté de gouverner leurs vins de crédit, comme ceux pour lesquels ils n'en ont point pris, excepté les délivrances après les ventes qu'ils en auront faites, auxquels le caissier créditeur doit être appellé pour retirer son crédit sur le prix des vins.

Après les remboursemens des crédits en entier, la foumission que le marchand a donnée sur le registre doit être déchargée, & il doit lui être délivré un certificat du caissier, portant que les deniers de la vente lui ont été remis; mais si lesdits remboursemens ne sont faits qu'en partie, on doit faite seulement une note, tant sur le certificat du caissier, que sur le registre de la caisse, des sommes qui ont

été recues à compte.

Les vins de crédit qui sortent des lieux de dépôts, après que le prix en a été mis entre les mains du caissier, doivent être démarqués par les inspecteurs gardiens desdits dépôts, & dépositaires des rouannes de la caiffe & non autres : sa majesté défendant expressement a tous marchands, facteurs, commisfionnaires, tonneliers, & autres préposés à la direczion des vins dans lesdits lieux, de démarquer euxmêmes aucun vin de crédit, à peine de confiscation & de cent livres d'amende pour chaque pièce de

S'il se trouve des vaisseaux de vin de crédit en mauvais état, & qui ne puissent être réparés, le aransvasement s'en doit faire dans un autre en pré-

tonneau doit être par lui rouanné, & la douve de l'ancien tonneau où étoit l'empreinte de la première rouanne, rompue pareillement en sa présence.

Enfin, sa majeste ordonne que le rembourfement des crédits que la caiffe aura donné fur les vins , fera privilégié & préférable à toutes autres dettes & créances de telle autre nature qu'elles puissent être; & qu'en cas de faisse desdits vins, aucune vente n'en pourra être faite ni ordonnée, qu'à la charge expresse & non autrement, dudit remboursement par privilege & préférence, même à tous frais de justice, de saisse & mises d'exécution.

Caisse des emprunts. On nommoit ainsi en France, une caiffe publique, établic à Paris dans l'hôtel des fermes-unies du roi, où toutes fortes de personnes, de quelque qualité & condition qu'elles fussent, tant François qu'etrangers, étoient reçues à porter leur argent pour le faire valoir; & d'oil ils le pouvoient retirer à l'échéance des promesses solidaires, que les fermiers généraux de la majesté leur en fournifloient, signées des quatre de la compagnie, préposés à cet effet. Ces sortes de promosses, dont le nom de celui qui en avoit payé la valeur restoir en blanc, étoient

faites payables au porteur dans un an; & les intérêts qui y étoient compris pour l'année, ne se payoient qu'à leur échéance, soit en les renouvellant, soit

en retirant fon capital.

Cette caiffe avoit été établie, non-seulement pour faciliter la régie des fermes de sa majesté. mais encore pour donner au public le moyen de placer ses deniers avec quelque profit, en attendant qu'il fût dans le dessein de les employer en acquifitions de maisons, terres, offices, rentes ou autre-

Le premier établissement de la caiffe des emprunts se sit au mois d'octobre 1673, sous le régne de Louis XIV, M. de Colbert étant contrôleur général des finances : mais après avoir subsisté plusieure années avec une égale utilité pour l'état, & pour les particuliers, l'un y ayant trouvé de promptes ressources dans les guerres que la France avoit eu à soutenir depuis 1672, & les autres un emploi prompt, & un intérêt fur de leur argent, elle fut supprimée sur la fin du dix-septiéme siècle, & les fonds rembourlés à ceux qui les avoient déposés, & tous les interêts payés.

La commodité de cette caiffe éprouvée fi longtemps, jointe aux dépenses immenses ou l'état le vit de nouveau engagé au commencement du dixhuitieme siècle, pour soutenir l'acceptation du testament de Charles II, roi d'Espagne, en faveur du duc d'Anjou, fit penser aux ministres à la remettre sur pied, quoiqu'avec quelque différence pour les intérêts des sommes déposées, qui furent payés sur un pied plus haut dans la nouvelle caisse . des emprunes, qu'ils ne l'avoient été dans l'ancienne.

Ce second établissement fut fait en 1702, en

consequence d'une déclaration du roi, du 11 mars de la même année.

Par cette déclaration, les intérêts furent réglés fur le pied de huit pour cent par an. Ils furent enfaite augmentés juiqu'à dix pour cent par une nouvelle déclaration du 23 mars 1705; mais ils furent depuis diminués, & réduits à fix pour cent par une troisième déclaration du 14 octobre 1710; ce qui subsista jusqu'en l'année 1715, qu'ils baisscrent encore à quatre pour cent, comme on le dira dans la fuite.

Les promesses de la caiffe étant montées à des sommes immenses par le malheur des temps, le roi penfa, en 1713, à acquitter, tant les principaux qu'intérers ; ceux-ci n'ayant pas été payés régulièrement depuis quelques années, & n'ayant pas été libre aux particuliers de retirer les autres, suivant l'institution de cette caisse.

Les premiers remboursemens de ces fonds furent ordonnés par une déclaration du roi, du 3 octobre de la même année 1713, à raison de six millions par an, qui seroient payés par mois à ceux à qui ils écheoiroient par sort, & dont les promesses seroient sifées au hazard dans la forme & de la manière

preserites par la déclaration.

Cette forme de remboursement fut changée au bout d'un an; & par une nouvelle déclaration du 15 décembre 1714, les rembouriemens furent fixés à un vinguieme par an; ensorte que dans le terme de vingt années, tous les capitaux & les intérêts des promesses de la caiffe des emprunts seroient enzière-

ment acquittés.

Six mois après, une troisiéme déclaration du 7 mai 1715 apporta encore du changement, nonseulement dans la manière de rembourser ces promesses, mais encore dans les intérêts; ceux-ci ayant été réduits à quatre pour cent, & ayant été ordonné que les autres seroient tirées au sort, de quartier en quartier, en présence de deux commissaires de sa majesté, jusqu'à un certain nombre, pour être payées & rembourfées en leur entier, in érèts & principaux, fur les fonds établis par la déclaration.

Cette déclaration n'avoit encore commencé d'être exécutée que pour le quartier de juillet, lorsqu'il parut un édit du mois d'août de la même année, portant l'entière & totale suppression de la caife des emprunts & de ses promesses, & en même temps creacion de cinq millions de rentes annuelles & perpéruelles sur l'hôtel-de-ville de Paris, au denier vingt-cinq, pour servir de remboursement auxdires promeffes; lesquelles seroient remboursées, les unes en leur entier, & les autres seulement à moitié, fuivant qu'elles auroient été négociées ou non négocićes; ce qui seroit réglé & liquidé par des com: miffaires du confeil.

La mort de Louis XIV étant survenue au commencement du mois de septembre suivant ; & le nouveau gouvernement ayant pris de nouvelles meforces pour acquitter le dettes de l'état, Louis XV drolent à faire baiffet l'intérêt de l'argent, & qui

sous la régence de Philippes duc d'Orléans, donna une déclaration le 7 décembre de la même année. pour convertir tous les billets & papiers royaux, de quelque nature qu'ils fussent; au nombre detquels par conféquent les promesses de la carfie des emprunts furent miles, en billets de l'état, dont la majesté se rendit garante ; promettant d'en payer régulièrement les intérêts à quatre pour cent, en attendant qu'elle en pût successivement éteindre les capitaux par les voies les plus convenables.

Cette déclaration, qui n'étoit que préparatoite, fut expliquée par une autre du premier avril 1716. qui fixa la conversion de tous les billets royaur i deux cent cinquante millions de billets de l'état. & qui regla les différens pieds fur lesquels chaque espèce de papiers devoit être liquidée par les com-

missaires du conseil.

Dans cette réduction, les promesses de la cnife des emprunts se trouvèrent employées en trois classes. La première, qui fut de celles dont la valeur avoit été originairement fournie en argent comptant, ou partie en argent & partie en papier, fit reduite aux trois quarts.

La seconde, qui contenoit les promesses dont il n'avoit été fourni aucune valeur réclle, mais qui avoient été expédiées il y avoit quelques années, pour être négociées à des pertes considérables, fut

réduite aux deux cinquièmes.

Et enfin, la troisième & dernière chasse, où étoient comprises toutes celles, qui de notoriété publique avoient été négociées dans les derniers temps du précedent régne, avec perte de plus de quatre-vingt pour cent, fut réduite à un cinquième.

Depuis cette déclaration il n'a plus été mention en France, ni dans le commerce, ni autrement, de promesses de la caiffe des emprunts ; & sous le nom général de billets de l'état, elles ont été confommées par les divers débouchemens ordonnés de puis par sa majesté pour ces sortes de billets; desquels débouchemens on a parlé ci-devant à l'article des différentes espèces de billets, qui ont encore, ou qui ont en ci-devant cours dans le commerce, tant de l'intérieur du royaume, qu'avec les étrangers.

CA'SSE D'FSCOMPTE. Elle est établie à Paris par deux arrêts du conseil, dont voici la teneur.

DU CONSEIL D'ÉTAT DU ROI.

Portant étallissement d'une causse d'Escompts. Du 24 mars 1776.

Extrait des Registres du Conseil d'État.

Sur la requête présentée au roi , étant en son conseil, par Jean-Papriste-Gabriel Besnard, contenant : qu'il desireroit établit dans la capitale une caiffe d'escompte, dont toutes les opérations tenprésenteroit un moyen de sûreté & d'économie au ! public, en se chargeant de recevoir & tenir gratuitement en recette & en dépense, les fonds appartenans aux particuliers qui voudroient les y faire verler; qu'à cet effet , il supplieroit sa majesté de vouloir bien l'autoriser à former une compagnie d'actionnaires, aux offres, clauses & conditions ciaprès énoncées.

A a r. I. Les actionnaires qui composeront ladite compagnie, seront affociés en commandise, sous

La denomination de caiffe descompte.

II. Les opérations de ladite caiffe , consisteront; premièrement, à escompier des settres de change & autres effets commerçables , à la volonté des administrateurs , à un taux d'intérêt , qui ne pourrra dans aucun cas, excéder quatre pour cent l'an; secondement, à faire le commerce des matières d'or & d'argent; troiliémement, à se charger en recette & en dépense des deniers, caisses & paiemens des particuliers qui le défireront, sans pouvoir exiger d'eux aucune soumission, rétribution ou retenue quelconques, & sous quelque dénomination que ce puisse être.

III. La compagnie n'entend, en aucun cas ni Sous quelque presente que ce soit, emprunter à intérêt, ni contracter aucun engagement qui ne soit payable à vue ; elle s'interdit tout envoi de marchandifes, expédition maritime, affurance & commerce quelconque, hors celui qui est précisé-

ment désigné en l'article précédent.

IV. il fera fait par lesdits actionnaires un fonds de quinze millions de livres , pour lesquels il leur sera delivre cinq mille actions de trois mille livres chacune, qu'ils payeront en argent comptant, en un seul payement; desquels quinze millions, il y en aura cinq qui serviront à commencer les opérations de ladite caiffe d'escompte, & les autres dix millions seront deposes au trésor royal le premier juin 1776, pour sureté des engagemens de ladite caisse, ainsi & de la manière qu'il sera expliqué par l'article VI; lesquels dix millions; sa majeste sera supplice d'accepter, à titre de pret, & de donner pour valeur, des quintances de finance du garde dudit trésor toyal, pour treize millions payables en treize années, afin d'opérer le remboursement du capital & le payement des interes de ladite somme de dix millions : lesquelles quittances de finance seront divisces & acquittées en vingt-six payemens égaux, de cinq cent mille livres chacun, dont le premier sera échu & payable le premier décembre 1776, & qui continueront ainsi de six mois en six mois les premiers de juin & de décembre de chaque année, jusques & compris le premier juin 1789.

. Pour sûreté desquels payemens , tels qu'ils sont stipulés en l'article précédent, sa majesté sera suppliée d'affecter les produits de la ferme des postes, & d'ordonner au garde de son tresor royai; en exercice chaque année, de délivrer au caiffier

de finance de cinq cent melle livres qu'il aura à recevoir à chaque epoque, une affignation sur l'adjudicataire de ladite forme des postes.

VI. Les treize millions de livres qui forment le montant total des quittances de finance ci dessus mentionnées, ou ce qui en restera, eu égard aux payemens qui auront été faits , demeureront spécialement atiectés à la füreté & garantie générale des opérations de ladite caisse : & ne pourront en aucun cas, les administrateurs d'icelle, vendre, aliéner, transporter ni hypotéquer la portion des quittances de finance qui se trouvera non rembourfée.

VII. Ladite caisse d'escompte sera ouverte le premier juin prochain, en tel endroit de la ville de Paris, que la compagnie des actionnaires jugera à propos

VIII. Lesdites actions seront imprimées conformément au modéle joint à la présente requête . & numérotées depuis le numéro un jusques & compris le numéro cinq mille : elles seront signées par le caiffier général, & contrôlées par deux

des administrateurs de ladite caisse.

IX. Le sieur de Mory sera nommé provisoirement caiffier général de l'adite caiffe d'escompte ; recevra en confequence toutes les fommes qui composeront les quinze millions de fonds de l'idite caife; & il remettra à ceux qui désireront s'y inté-resser, ses reconnoissances portant promotée de leur délivrer le nombre d'actions dont ils lui auront fourni la valeur, à raifon de trois mille livres par action.

X. Le sieur de Mory fera avertir les actionnaires par une affiche qui fixera, au moins dix jours à l'avance, le jour & le lieu de la première assemblée générale, dans laquelle tout porteur de vingt-cinq actions, aura entrée & voix délibérative pour le choix des administrateurs de ladite com-

pagnie. XI. Les opérations de ladite compagnie, seront Allinistrateurs qui seront élus, 4 régies par sept administrateurs qui seront élus, à la pluralité des sustrages, dans ladite première affemblée générale, lesquels seront tenus, dans leur administration, de se conformer à ce qui sera déterminé par délibérations dans les affemblées générales : ils nommeront les employés , fixeront leurs appointemens, & pourront les révoquer; le tout de la manière & ainsi qu'ils le jugeront nécessaire pour le bien & l'avantage de la compagnic.

XII. Chaque administrateur de la compagnie, sera tenu d'etre propriétaire de cinquante actions de ladite caiffe, & de les remettre trois jours après son élection, dans le dépôt dont il sera ci-après parlé; & faute par lui de faire ledit dépôt, son

élection fera nulle.

XIII. Aucup des administrateurs ne pourra être destitué, si ce n'est par les suffrages des deux tiers des actionnaires présens dans une assemblée générale, ou par la voix unanime de six autres admide ladite compagnie, en payement de la quittance! nistrateurs, ou en cessant de conserver au dépôt de

la compagnie les cinquante actions, conformément | d'actes devant notaires, & enfin pour celles dont

à l'article précédent.

XIV. Les honoraires des administrateurs seront pris sur les bénéfices de ladite caisse. & dans aucun cas, sur les quittances de finance ou assignations représentatives des treize millions cidessus énoncés ; ils n'auront même aucun honoraire, jusqu'à ce que le bénéfice forme un objet de cent cinquante mille livres par semestre & au-dessus; dans ce cas seulement, ils préleveront le dixième desdits bénéfices, qui sera parragé entre eux en portions égales.

XV. Il sera tenu tous les ans deux assemblées générales des actionnaires, dans les mois de janvier & de juillet , pour délibérer sur les affaires de la compagnie, pour recevoir & examiner le compte du semestre qui aura précédé l'assemblée, lequel compte sera certifié véritable & figné par les administrateurs, & pour statuer sur la fixation du dividende à répartir aux actionnaires pour les

fix mois écoulés.

XVI. Pour parvenir à la fixation de ce dividende, il sera produit par les administrateurs, un compte détaillé des bénéfices qui auront été faits & réalisés dans le semestre écoulé, déduction faite de tous frais d'administration & des pertes, s'il y en a : sur ces bénéfices ners, lorsqu'ils excéderont cent cinquante mille livres dans un même semestre, & non autrement, il en sera prélevé un dixième pour être partagé par portions égales entre les administrateurs, ainsi qu'il est dit ci-dessus: ce dixiéme prélevé, il sera ajouté au bénéfice restant les cinq cent mille livres qui auront été remis pour partie des treize millions, & ce sera sur ce total que les actionnaires détermineront, à la pluralité des suffrages, la somme qu'ils jugeront à propos de répartir , à titre de dividende , sur leurs actions pour le semestre échu; en conséquence, la première fixation se fera en janvier 1777, pour le restant de la présente année, & ensuite de six mois

en fix mois, & non autrement. XVII. Il sera ouvert à ladite caisse un dépôt d'actions, tant pour celles que les actionnaires défireront y placer à l'abri de tous accidens, vols, incendies ou autres, & d'où ils pourront les retirer toutes les fois qu'ils le voudront , que pour

le dépôt seroit ordonné par justice.

XVIII. Ladite caiffe d'escompte sera réputée & cenfre être la caiffe personnelle & domelique de chaque particulier qui y tiendra son argent; & elle sera comptable envers lestits particuliers, de la même manière que le servient leurs caissiers domestiques.

Vu ladite requête, les offres faites & les conditions proposees : oui le rapport du sieur Turgot, conseiller ordinaire au conseil royal, comrèleur général des finances; LE ROI ÉTANT EN SON CONSETT, a autorise & autorise ledit Jean-Bapiste-Gabriel Besnard, à former l'établissement de ladire caiffe d'escompte , sous les conditions ci - deffut énoncées, sans néanmoins entendre par ladite autorifation, apporter aucun changement à la liberé dont ont joui & continueront de jouir les banquiers, négocians & autres, d'escompter, de faire le commerce des matières d'or & d'argent , & de recevoir les deniers des particuliers qui desireroient les leur remettre. Et sa majesté acceptant l'offre faite de remettre dix millions au trefor royal, au premier juin prochain, a ordonné & ordonne au lieur Savalette, garde de son trésor soyal en exercite, de remettre pour valeur, tant du capital que des intérêts, vingt-fix quittances comptables de cinq cents mille livres chacune , payables en ereite années, de six mois en six mois, dont la première aura pour époque de payement le premier dé-cembre 1776, la feconde le premier juin 1777, & ainsi de suite, lesquelles quittances seront erpédiées au profit de la compagnie, pour être payées à chaque échéance, par le garde du tréfor royal en exercice , sur la quittance du caissier général, en une assignation aux mêmes termes, sur l'adjudicataire général de la ferme des Postes, qui demeure spécialement affecté pour sûreté du payement desdits treize millions : seront les quittances de finance du garde du trésor royal, qui seront rembourfées à chaque époque, déchargées par le garde des registres du contrôle général des finances, qui en aura fait l'enregistrement : & seront sur le présent arrêt, toutes lettres patentes nécessaires erpédiées. Fait au conseil d'état du roi, sa majesté y étant, tenu à Versailles le vingt - quatre mars celles qu'on auroit intention d'y remettre en vertu I mil septcent soixante-seize. Signé DE Lamotsuce.

Six derniers mois 1777.

Six premiers mois

Six derniers mois 1778.

1778.

Six premiers mois 1779.

Six derniers mois. 1779.

Six premiers mois 1780.

Six derniers mois 1780.

Six premiers mois 1781.

Six derniers mois.

Nº.

foixante-dix-fept. No.

foixante-dix-huit.

Nº. foixante-dex-huit.

de la même Délibération.

No. foixante-dix-neuf.

H

1781.

Nº.

ARRÊT DU CONSEIL,

Qui , en dérogeant à celui du 24 mars 1776. dispense le sieur Besnard, de verser au trésor royal les dix millions qu'il y devoit porter aux millions qui y sont déposés, lui seront rendus;

Sur la requête présentée au roi, étant en sont de que les sonts de la caisse d'escompte séront conseil, par Jean-Bapuiste-Gabriel Besnard, conte-

CAISSE D'ESCOMPTE.

DIVIDENDE D'ACTION pour les Six derniers mois mil fept cent

CAISSE D'ESCOMPTE. DIVIDENDE D'ACTION pour les Six premiers mois mil sept cent

CAISSE D'ESCOMPTE.

DIVIDENDE D'ACTION pour les Six derniers mois mil fent cent

CAISSE D'ESCOMPTE. DIVIDENDE D'ACTION pour les Six premiers mois mil sept cent

CAISSE D'ESCOMPTE. DIVIDENDE D'ACTION pour les Six derniers mois mil fept cent foixante-dix-neuf.

No. CALSES D'ESCOMPTE. DIVIDENDE D'ACTION pour les Six premiers mois mil sept cent quatre-vingt.

No CAISSE D'ESCOMPTE. DIVIDENDE D'ACTION pour les Six derniers mois mil fept cent quatre-vingt.

No. CAISSE D'ESCOMPTE. DIVIDENDE D'ACTION pour les Six premiers mois mil sept cent quatre-vingt-un.

Nº. CAISSE D'ESCOMPTE. DIVIDENDE D'ACTION pour les Six derniers mois mil fept cent quatre-vingt-un.

Nº. ACTION de la Caisse d'Escompte. E PORTEUR est propriétaire d'une Adion de la Caisse d'Escompte, établie par Arrêt du Conseil du 24 Mars 1776. CONTROLE en vertu Signt pour la Caiffe d'Escompte ,

par Délibération du

de douze millions seulement, divistes en quatre melle actions de trois mille livres chacune. pour être employées en totalité aux opérations de ladite caiffe.

Du 22 septembre 1776.

nant : que par arrêt du conseil du 14 mars 1776, il a été autorile à former une compagnie d'actionnaires pour l'établissement d'une caiffe d'escompte avec un capital de quinze millions de livres, dont sa majesté avoit été suppliée d'accepter dix millions à titre de prêt , aux chuses & conditions énoncées, dans ledit arrêt; & les cinq millions restant, étoient destinés aux opérations de ladite caisse : qu'en s'occupant, en vertu de cette autorifation, à former fa compagnie, il avoit recomiu qu'il seroit plus conforme aux vues des actionnaires de ne former qu'un capital de donze millions de livres, pour être employés en totalité aux opérations d'escompte & au commerce des matières d'or & d'argent . & de ne point verser dix millions au trésor royal : qu'il supplioit en conséquence sa majesté de vouloir bien l'autoriser à former un établissement avec un capital de douze millions de livres seulement, divisé en quatre mille actions de trois mille livres chacune ; de renoncer à l'offre du prêt de dix millions, & d'annuller les dispositions de l'arrêt du 24 mars 1776, relatives, tant à ce prêt qu'au fonds de quinze millions, auquel devoit être porté celui de la caisse d'escompte. A quoi voulant pourvoir ; vu ladite requête : our le rapport du sieur de Clugny, conseiller ordinaire au conseil royal, contrôleur général des finances; LE ROI ÉTANT EN SON CON-SEIL, a ordonné & ordonne ce qui suit :

Añr. I. Les difpofitions de l'article IV de l'artèt du confeil dudit jour 24 nias 1776, demeuteront fans effer, ainfi que rout ce qui y est relatif dans les articles V, VI, VIII, IX, XIV & XVI, & dans le prononcé dudit artêt, qui se rapporte aux dits articles , & qui concerne le prêt de dit millions à faire en conséquence, l'altit cadifs defeompte ne versera point au trêsor royal les dix millions qu'elle devoit y déposer; ordonne sa majetté que la somme de deux millions qu'elle devoit y déposer; ordonne sa majetté que la somme de deux millions qu'elle devoit y déposer; ordonne sa majetté que la somme de deux millions qu'elle devoit y déposer; ordonne sa majetté que la somme de deux millions qu'elle devoit y déposer; ordonne sa de la despis de la caisse en de la caisse en de la caisse de la caisse de la caisse de la donner quitance au garde du trésor royal, en la forme ordinaire, & de lui rapporter les quitances de sinance ou récé-

II. Le fonds de l'adire cui sse des sompte, demeuera fixé à dourze millions de livres, divité en quarre mille actions de trois mille livres chreune; lesquelles seront numéroxées depuis le numéro prein, jusques & conupris le numéro papo, signées par le custifier général & contrôlées par deux des adminis-

trateurs de l'Hite caiffe.

pissés qui auroient pu être expédiés.

III. Veut au surplus sa majesté, que l'arrèt du conseil dusti jour 14 mars 1776, soit exécuté & ait son côte pour tout ce à quoi il n'a pas été dérogé par le présent arrêt. FAIT au conseil d'état du roi, sa majesté y étaut, tenu à Versailles le vingueux septembre mil sept cent soixante-seize. Signé AMKLOT.

CAISSES. L'on nomme ainsi dans le commette de la quincaillerie certaines espèces de bastes de bois de s'aprie extrehement léger, longues enviou d'un pit d'iut deux ou trois doigts de large, dans lesquelles on envoie la soie de langler, dons lestrevent les bourreliers, s'élliers, cordonniers, sie vetiers, & autres ouvriers qui travaillent en cuir, & qui le coulent.

CAISSETINS. Petites caisses de sapin, plus longues que larges, dans lesquelles on envoie de Provence cette sorte de raisins en grappes, seches

au soleil, qu'on appelle raifins cu jubis.

CAISSIFR. Célui qui tient la caiffe, qui gade l'argent, qui est chargé de recevoir & de paye. C'est de la conduite du caiffier que dépend tout le bonheur ou le malheur d'une fociée. » Voyq disdevant catsse, vous y trouvérez de tres-bonar maximes, pour se conduire comme il faut dans le manietnent d'une caisse.

CAISSON. Diminutif de caisse. Petite caisse,

dans laquelle on envoie des marchandises. CAIVAVA. Les Espagnols appellent ainsi cette

espèce de tortue, que les François nomment kaouanne ou caboanne. Voyez TORTUE.

CALADARIS. Toile de coton rayée, ou de rouge, ou de noir, qu'on apporte des Indes ontes tales, particulièrement de Bengale, dont la picc a d'ordinaire huit aunes de long, sur sept huit de large.

CALAISON. On nomme ainfi dans les ports de la province de Guyenne, particulièrement à Bordeaux, la profondeur d'un vaiifeau depuis le premier pont jusqu'au fond de cale. Ainsi dans la jusce que l'on fait des vaiifeaux pour en connoire le port, on dit jauger la calai fon, pour dire en jusqu'a profondeur. On voit aflez que ce mot vient de fond de cale, qui signifie la plus basse partic da

CALAMANDE, CALAMANDRE, ou CAL-MANDRE. Divers noms d'une écoffe qui se mantfacture en Flandre & en Brabant. Voyez CALMAS-

CALAMBOUC. Espèce de hois qui vient de la Chine, que les marchauds droguistes vendent quelquesois sous le nom de hois d'Aloés.

CALAMBOURG. Bois odoriftrant, dont la couleur tire un peu fur le verd. Il est different de calamboue; il vient des Indes en groffes & longeit bitches. On en fait des chapelets & plutieurs ouvrages de tour & de tableterie. Les bublets & éwille en font aussi quelquefois bouillir dans l'eau, qui leur fert à faire la barbe, ou avec laquelle ils priparest leurs bains, pour lui donner une odeur agreable.

leurs bains, pour lui donner une odeut agreable CALAMINE, qu'on nomme auffi CADME, ou PIERRE CALAMIN AIRE, & quelquefos GA-LAMITE. Eft un minéral, ou terre folle, qu'a quelque ufage dans la médecine, mais qui s'emploi ordinairement par les fondeurs, pour teindre le cuivre rouge en jaune.

Il y a deux fortes de calamine, de la grife &

de la rouge : la grife s'apporte d'Allemagne, d'Angleterre, & du pays de Liége : la rouge se trouve en Berry, près de Bourges ; & en Anjou, près Saumur. Outres ces deux calamines naturelles, il y en a d'artificielle, donn la meilleure est celle qu'on appelle pompholix. Voyet POMPHOLIX.

La calamine, soit la grise, soit la rouge, ne devient jaune, que quand on la fait recuire à la manière des briques; & ce n'est qu'après cette cuisson, qu'on s'en sert pour jaunir & augmenter la

rosette, ou cuivre rouge.

« La calamine paye en France les droits d'en-» trée sur le pied de 10 sols le cent pesant, & les » sols pour livre ».

CALAMINQUE. On nomme ainsi en Hollande, particulièrement à Amsterdam, ette sorte d'étoffe, qu'on appelle en France de la calmandre.

CALAMITE. C'eft cette pierre minérale que l'on

appelle plus ordinairement aimant.

CALAMITE. C'est aussi une des huit sortes de calamine, ou cadime artisicielle, & la meilleure de toutes: Elle se prend autour des perches, ou braffoirs de ser, avec lesquels on brasses emme le baponze, lorsqu'il est en suson dans les fournaisses. On l'appelle cadamire, du mot lain cadamus, qui fignisse roseau, parce que lorsqu'elle est bien secuée, elle représente la forme d'une canne, ou roseau fendu par le milieu.

C'est sous le nom de calamite que les droits de la calamine sont fixés dans le tatif de la douane de

Lyon de 1632.

« La calamite paye par ce tarif 19 fols 3 den. du quintal pour l'ancien droit, & un fol 9 den. » pour la nouvelle réapréciation; & encore 40 fols » pour les anciens quatre pour cent, & 5 fols pour » la nouvelle réapréciation dudit dernier droit, & les nouveaux fols pour livre ».

CALAMUS VERUS, qu'on appelle aufit catamus aromaticus, & catamus amarus. C'et une cipèce de roftau, de la groffeur d'une plume d'oye, de deux ou trois pieds de haur, divité par nœuds a d'où fortent des feuilles vertes, & au bout duquel font des ombelles chargées de fleurs jaunes. Son principal & presque unique usage est pour la thériaque.

Ce roscau eroit dans le Levant, d'où il est apporté à Marseille, quelquesois entier, mais le plus souvent par bottes d'environ un demi pied de long. Il faut le choisir gros, nouveau, moulé de sa racine & de ses branches, & en bottes. Il doit être gris, rongeâtre en dehors, blanchârte en dedans; & que sa moèle soit blanche, qu'il se rompe par éclats, & qu'au goût il soit d'une amertume insupportable.

a Le calamus verus, sous tel nom qu'il vienne, se de quelque sorte qu'il soit, paye en France les droits d'entrée sur le pied de 10 sols du cent se pesant, par le tatif de 1664; de par le tatif de la

Commerce. Tome I.

• douane de Lyon de 1631, où il est taxé sous le » nom de calami aromatice, 11 sols 8 den du » quintal pour l'ancien droit, & un 1 sol 4 den. » pour la nouvelle réapréciation; & encore pour » les anciens quatre pour cent 4 sols, & 11 sols » pour l'augmentation ou réapréciation dudit der-» nier droit, & les nouveaux sols pour livre ».

CALANDEUR. L'on nomme ainsi dans les manutactures de lainerie de la ville d'Amiens, l'ouvieir qui met sous la calandre les cameloss, baracans, & autres étostes qui ont besoin d'etre calandrées. Ces ouvriers ne sont point de communauté, étant loisible à chacun de faire ce métier.

CALANDRE. Machine dont on se sert dans les manufactures, pour presser certaines étosses de soie, ou de laine, même des toiles, pour leur donner le lustre, les rendre polies, unies & lisses, ou pour y faire venir des ondes, telles qu'on les voit sur les moires & sur les tabis.

L'on estime la calandre à cheval moins bonne que celle à roue; cette dernière ayant un mouvement plus égal & plus certain.

Il n'y a à Paris que les maîtres teinturiers du bon teint, qui puissent tenir chez eux des calandres; à aniens & ailleurs il est loisible à toutes personnes d'en avoir.

CALANDRE. Se dit aussi d'un pritt insecte noir, qui se fourre dans le bled, & qui le mange, enforte qu'il ne laisse que l'écorce. Ouvre le déchet que les calandres causent au bled où elles se mettent, elles communiquent aussi un très - mauvais goût à la faitine qu'on en tire. Ces insectes s'appellent encore charençons & pates-pellues.

On appelle bled calandré, un bled qui a été mangé des calandres, & ensuite criblé pour le mettre en vente. Ce bled est peu estimé, & d'un médiocre débit.

CALCANTHUM. C'est le vitriol rubific.

CALCEDOINE, qu'on nomme auffi CALCI-DOINE. Pierre précieuse, fost semblable à l'agate commune, & qui en est une espèce. Voy. AGATE.

CALCUL. Supputation de plusieurs fommes ajoutées, ou foustraites, ou multipliées, ou divisées.

On dit qu'erreur de calcul n'est pas compte, pour faire entendre qu'on doit faire justice des erreurs qui se trouvent dans les comptes, lossqu'elles proviennent du défaut de calcul.

On dit aussi qu'un négociant s'est trompé dans son calcul, quand il a pris de faussies mesures, & que ses entreprises n'ont pas réussi, suivant qu'il se l'étoit imaginé.

L'erreur de calcul dans un compte ne se couvre jamais, non pas même par arrêts, par transactions,

ou autres actes

Le calcul d'un compte se fait, après que tous eles articles en ont été arrétés; & c'est par la comparaison du calcul de la recette & de la dépense, que s'en fait la balance, ou bilsn.

CALCULATEUR. (Celui qui calcule). Il ne se dit guères de ceux qui font des calculs mercantilles, mais affez ordinairement des aftronomes qui calculent des éphémérides, ou qui font d'autres supputations astronomiques.

CALCULÉ. Un compte calculé est un compte, dont les sommes de tous les articles passés ou alloués sont mises & additionnées ensemble, pour en

faire un total

CALCULER. Compter, supputer. Les marchands négocians doivent calculer leurs livres, pour connoître le fond de leurs affaires.

CALE. On appelle fond de cale dans un vaisseau, la partie la plus profonde du bâtiment. C'est proprement le magafin d'un navire marchand, & le lieu on l'on serre & empile les marchandises du plus

grand volume.

On tient le fond de cale plus large pour les vaisseaux qu'on destine à charger à cueillette, ou au quintal, que dans les autres, parce que la diverse manière des paquets, des tonneaux, des caisses, & de toutes les autres choses qu'on y place, fait qu'il est plus difficile de les bien arrimer . & qu'on ne peut empêcher qu'ils ne tiennent beaucoup d'ef-

Le lieu du fond de cale, que l'on destine aux marchandises dans un navire marchand, se nomme rum , d'où est venu le mot d'arrimage , qui signifie l'arrangement des marchandises dans le fond de

CALEBASSE. Vaisseau léger fait d'une courge vuidée & féchée. Les calebaffes fervent à mettre diverses marchandises, dont les marchands épiciersdroguistes font négoce, entr'autres, de la poix, ou arcancon.

C'est aussi dans des calebasses, que les Indiens de quelques endroits de l'Amérique, soit sur la mer du Nord, soit sur celle du Sud, mettent les perles qu'ils pêchent, & les Négres de quelques côtes d'Afrique , leur poudre d'or : les petites calebaffes fervant le plus souvent aux uns & aux autres de ces barbares, de mesures, auxquelles ils détaillent & vendent aux Européens ces précieuses marchandises.

On se sert pareillement de calebaffes pour mettre des liqueurs ; & ce font les bouteilles & les flacons les plus ordinaires des pélerins & des foldats.

CALEBASSIER. Arbre qui croit dans les isles Françoises de l'Amérique, qui produit des calebasses. CALEÇONN! ER. Ouvrier qui fait des caleçons;

on le dit plus particulièrement de celui qui fait des caleçons de chamois; d'où les maitres bourfiers se qualifient dans leurs fratuts, maîtres boursiers, colletiers, pochettiers, caleconniers.

Les maîtres peaufliers-teinturiers en cuir prennent aussi la qualité de caleconniers, à cause de la faculté que leur donnent leurs statuts, de passer les cuirs propres à faire des caleçons, qu'ils peuvent aush faire fabriquer & vendre dans leurs boutiques.

CALEMBAC, ou TEMBAC. Bois précieur, qui s'apporte de la Chine. C'est le véritable bois

d'aloés. Voy. ALOÉS.

CALENDARS. Toiles peintes qui viennent des Indes & de Perfe. Ce sont les plus estimées de toutes les indiennes ; auffi leur nom fignifie-t-il faites avec la plume, pour les distinguer de celles qui ne sopr que simplement imprimées. Il s'en fait un grand negoce à Smyrne.

CALFAS, ou CALFAT. Enduit de suif, de bray & de goudron, dont on bouche les trous d'an bâtiment de mer , pour empêcher qu'il ne faffe ean. On ne met le calfas, qu'après avoir rempli les trors d'une étoupe faite de vieux cordages, qu'on y pale avec force, aufli-bien qu'entre les planches du navire. Cette étoupe se nomme aussi calfas.

CALFAS, ou CARFAT. Se die auffi des inftrumens de fer , fairs en cifeaux , dont on fe fert pour poalet l'étoupe dans les fentes des planches du vaiffeau. Il y en a de larges, de ronds & à rainure.

Il se dit pareillement de l'ouvrier qui emploie

le calfas, & de l'ouvrage qu'il fait. CALFATER UN NAVIRE. Le radouber, m

boucher les voyes d'eau avec du calfas & du bras. CALFATEUR. (Celui qui donne le calfas i # vaiffeau)

CALFATIN. (Le mouffe qui sert de valet 11

calfateur).

CALIBRE. Les marins appellent calibre, le modèle que l'on fait pour la construction d'un raifeau, & fur lequel on prend sa longueur, sa lageur, & toutes les proportions. C'est la même choic QUE GABARIT.

CALICE. (Vase d'étain, de cuivre, d'argent, 00 d'or, dont se servent les prêtres pour célebrer la messe). Cela fait partie du commerce des positis

d'étain & des orfévres.

CALIN. Espèce de métal plus beau que le plomo, mais inférieur à l'étain. Il est fort commun dans a Chine, la Cochinchine, le Japon, à Siam, &c. On s'en sert communément dans les Indes pour convin les maisons, de même qu'on fait en France, de plomb. Les boëtes à thé, qui viennent de la Chine, sont faites de calin.

C'est un mêlange d'étain & de plomb , plutôt qu'es

métal d'une espèce nouvelle.

CALLÉE. Cuirs de callée, sont des cuirs de Barbarie , qui s'achetent à Bonne. Il font excellen; mais il est difficile d'en avoir, parce que les Tagrains & les Andaloux les achetent, & les accommodent pour l'usage du pays.

CALLOTS. On nomme ainsi les mosses de

pierre que l'on tire brutes des ardoisières , pour les

fendre, & tailler en ardoifes.

CALMANDE, CALAMANDE, ou CALA-MANDRE. Etoffe qui a du rapport à ce qu'on appelloit autrefois ras d'Uerecht, qui se fabrique dats le Brabant & dans la Flandre, particulierement Anvers, à Liste, Tournay, Turcoin, Roubais & Lannay. Il se fait des calmandes de différentes lageurs, les unes de sept seize, les autres de deux | tiers, les autres de sept douze, les autres de cinq hurt, & d'autres de cinq douze, le tout aunage de Paris. Pour ce qui est de la longueur des pièces . il n'y a rien de réglé; les ouvriers les failant plus ou moins longues, suivant qu'ils le jugent à propos, ou qu'elles leur sont ordonnées par les marchands. Cette étoffe est très-lustrée, & croifée en chaîne; ce qui fair que la croisure ne paroît que d'un côté, qui est celui de l'endroit ; elle se fabrique ordinairement tout de laine. Il s'en fait néanmoins quelques-unes dont la chaîne est mêlée de soie, & d'autres où il entre du poil de chévre. Il y en a de toutes les couleurs & façons ; les unes pleines & unies, les autres à bandes chargées de fleurs, d'autres à bandes sans fleurs, d'autres rayées, & d'autres ondées. On en consomme beaucoup dans toute la Flandre & le Brabant , même en France , & il s'en envoie quantité dans les pays étrangers, particulièrement en Espagne. La calmande est propre à faire des habits, des robes de chambre, des jupons,

des meubles, &c. CALMI. Sortes de toiles peintes qui se fabriquent dans les états du grand-mogol ; le commerce

en est interdit en France.

CALOTTE. Petite coeffure de tricot, de feutre, de cuir, de satin, ou d'autre étoffe, qui ne couvre que le haut de la tête, dont se servent les gens d'église pour se garantir du froid, ou même pour s'en faire une espèce de parure. La calotte rouge est une marque de dignité; & il n'y a que ceux qui sont éleves au cardinalat, qui aient droit de la porter.

Les calottes de cuir noir, qui font presque les seules dont on se serve présentement dans le clergé séculier de France (le clergé régulier s'étant comme réservé les calottes tricotées, ou celles de seutre & d'étoffe), furent inventées en l'année 1649 par

N. le Maître, qui les fit d'abord de cuir de vieilles bottes de maroquin, qui étoient alors fort à la mode

à Paris. Cette circonstance, & l'attentat des Anglois, qui cette même année firent mourir leur roi , donnerent cours à une fausse centurie, qu'on attribue encore aujourd'hui à Nostradamus, quoiqu'elle ne se trouve dans aucun de ses Recueils; & qui n'est pas certainement une de celles qui donnent le moins de réputation à ce ramas informe de prédictions, à qui l'on fait toujours dire ce que l'on veut.

Voici le quatrain qu'on a cru devoir rapporter ici, pour désabuser ceux qui auroient pu se laisser surprendre par la certitude de l'événement tragique & fameux qui y est prédit.

Lorfque Galoise nation, de botte aura tête chauffée ,

Par infulaire trahifon, fera haute tête abbaiffee.

CALOTTIER. Celui qui fait, ou qui vend des

Les maîtres calottiers de la ville & fauxbourgs

de Paris, ne sont point encore érigés en corps de jurande, quoiqu'on ait dejà tenté plusieurs fois de le faire; & jusqu'ici la fabrique des calottes revendiquée par trois corps & communautés, leur est reftée en commun. Les maîtres calottiers fe font comme volontairement partagés entr'elles trois : les uns étant marchands merciers, les autres, marchands bonnetiers, & quelques-uns marchands peaufliers.

CALQUIERS. Les attlas colquiers sont des satins des Indes. Il y a aussi des taffetas des Indes qui

portent ce nom.

CAMAIEU. Pierre, où par un jeu de la nature, il se trouve quelques figures représentées. Pline parle d'une agate, où se voyoit Apollon la lyre la main au milieu des neuf Muses, sans que la nature eût été aidée de la main de l'ouvrier.

CAMAIEU. Se dit aussi de toutes espèces de pierres précieufes, comme onix, fardoines, agates, sur lesquelles ont peut graver des figures, ou en relief, ou en creux. Les maîtres lapidaires de Paris sont appellés dans leurs statuts, tailleurs de camaieux. graveurs, & cristalliers ouvrans.

CAMBAYES. Toiles de coton , qui se font & Bengale, à Madras & en quelques autres lieux de

la côte de Coromandel.

La largeur & la longueur des unes & des autres . particulièrement des communes, est de quinze cobres sur deux, le cobre évalué à dix-sept pouces & demi de roi. Elles sont propres pour le commerce des Manilles, où les Anglois de Madras en envoyent **beaucoup**

CAMBIO. (Terme Italien, qui signifie change.) On s'en sert assez communément en Provence; & quelques nations, entr'autres la Hollandoise. le le sont aussi approprié. Voyez CHANGE.

CAMBISTE. Nom que l'on donne à ceux qui se mèlent du négoce des lettres & billets de change ; qui vont régulièrement sur la place ou sur la bourse pour s'instruire du cours de l'argent, & sur quel pied il est, par rapport au change des différentes places étrangères, afin de pouvoir faire à propos des traittes & remises , ou des négociations d'argent , ou de lettres & billets de change.

Le mot de cambiste, quoique vieux, ne laisse pas d'etre de quelqu'usage parmi les marchands, négocians & banquiers. Quelques-uns le font dériver du mot Latin cambium, qui fignifie le change, ou la place publique où se fait le commerce du change : d'autres le tirent de cambio , qui est aussi un mot Italien, qui veut dire, je change; & dont on le sert quelquefois dans le négoce, pour signifier change.

CAMBRASINES. Toiles fines d'Egypte, don: il se fait un assez grand commerce au Caire, à Alexandrie & à Rosette. Leur prix est de cinq piastres la pièce. Elles font nommees cambrasines, par leur ressemblance avec les toiles de Cambrai.

Il y a aussi des cambresines que nos Provençaux tirent de Smyrne; elles sont de deux sortes, celles qui viennent de Perse, & celles qu'on apporte de la Mecque. Les premières conservent leur nom de vette sur un métier à deux marches, de même que cambresines, & les autres se nomment mamoudis : celles-ci font jaunatres, mais plus douces & plus fines que les autres: elles tirent d'ordinaire 36 pics de longueur, qui font 12 cannes de Marseille, & ont quatre pans de large. Elles se vendent depuis 4 piastres ; julqu'à 4 f.

Outre ces cambresines de Perse & de la Mecque. il y a encore plus de trente fortes de qualités de toiles auxquelles on donne ce nom , particulièrement à celles qui viennent de Bengale, & qui ont toutes différentes longueurs & largeurs. De ces dernières il y en a de deux ou trois espèces qui se distinguent par des noms particuliers , comme les fers à cheval , les turbans & les caimancanis.

CAMBRAY, ou CAMBRESINE. C'est ainsi que l'on nomme une forte de toile blanche, claire & fine, faite de lin, laquelle a quelque rapport pour la qualité aux quintins clairs & fins de Bretagne, quoique d'une qualité qui leur est beaucoup supé-

Ces fortes de toiles ont pris leur nom de la petite province de Cambresis, & de la ville de Cambray qui en est la capitale, où elles se fabriquoient toutes autrefois, & où il ne s'en fait que très-peu présentement; la plupart de celles que l'on voit aujourd'hui, sous les noms de Cambray & de Cambresine, le manufacturant à Peronne, & aux environs de cette ville de Picardie.

Les toiles de Cambray, qui ont pour l'ordinaire deux tiers de large, se vendent par petites pièces de treize aunes, mesure de Paris. Leur usage le plus ordinaire, est pour faire des garnitures de tête pour les femmes, & des rabats & manchettes pour les

Il saut remarquer, que de toutes les toiles qui fe font en Picardie, il n'y a que les Cambrays qui

se vendent en pièces de treize aunes.

« Les toiles de Cambray, fines, unies on ou-» vrées, soit écrues, jaunes, blanches, ou bizettes, » tant fines, moyennes, que groffes, payent en » France les droits d'entrée sur le pied de 8 liv. la

» pièce de quinze aunes, & ne peuvent entrer que

» par Rouen & Lyon ».

Les droits de sortie se payent à raison de 10 l. » le cent pesant ; sçavoir , 3 liv. pour l'ancien droit, » & 7 liv. pour la traitte domaniale ».

« Le tarif de la douane de Lyon de 1632, taxe p les mêmes toiles à 12 f. 6 den. la pièce pour l'an-» cien droit, & à 2 s. 6 den. pour la nouvelle réa-» preciation; le tout, avec les nouveaux sols pour

CAMEADE. Espèce de poivre fauvage, dont le grain est d'abord verd, puis rouge, & enfin noir, quand il est sec. On l'appelle quelquefois bois gentil, & poivre des montagnes.

CAMELIN, ou CAMELOTINE. Petite étoffe

en manière de camelot, qui se fait à Amiens.

CAMELOT. Etoffe non croifée, composée d'une chaîne & d'une trême, qui se fabrique avec la na- l

la toile ou l'étamine.

Les camelots sont plus ou moins larges, & les pièces plus ou moins longues, suivant leurs differentes espèces & qualités, & les lieux où ils se fabriquent. Il s'en fait de toutes sortes de couleurs; les uns de poil de chèvre, tant en chaîne qu'en trême; les autres, dont la trème est de poil, & la chaine moitié poil & moitié soie; d'autres, dont la chaine & la treme sont entièrement de laine; & enfin d'autres, dont la trême est de laine, & la chaine

Il y en a de teints en fil, c'est-à-dire, dont le fil, tant de la treme que de la chaîne, a été tent avant que d'être tissu, ou travaillé sur le méset: d'autres teints en pieces : d'autres jaspés ou mélatgés; d'autres rayés, d'autres ondés, & d'autres

gauffres.

Les camelots sont propres à divers usages, suivant leurs différentes espèces & qualités. Les uns s'emploient à faire des habits, tant pour hommes que pour femmes; les autres servent à faire des tours de lits, & autres meubles ; & d'autres sont deltinés pour faire des chasubles, paremens d'autels, à autres semblables ornemens d'église.

Les endroits du royaume ou il se fabrique le plus de camelors, sont Lille en Flandres, Anze en Artois, Amiens en Picardie, la Neuville, pres Lyon, & quelques lieux d'Auvergne. En temps de paix, il s'en ure aussi des pays étrangers, particilièrement de Bruxelles, de Hollande & d'Angle-

terre, qui sont fort estimés.

Il en vient aussi de Bude, d'Anduenne, & de plusieurs endroits du Levant. Ces derniers entret ordinairement par Marseille, & paient les drois fur un pied différent des autres camelots, comme on le dira à la fin de cet article.

Enfin, il y a des camelots de foie de aiverles couleurs, entr'autres de rouges cramoisis, d'incarnant cramoisis, & de violets, qui se fabriquent à Vemic, Florence, Milan, Naples & Lucques; mais qui ne sont proprement que des rabis & des taffetas ceguises sous le nom de camelots. Voyer TARIS, & TAFFETAS.

Les camelots ondés de Véronne, qu'on nomme aussi tapis de Véronne, sont aussi des espèces et

Lille fournit quantité de camelots , les uns rout de poil, & les autres tout de laine , tant en chaine qu'en trême, dont les largeurs les plus ordinares font, demi-aune, & demi-aune moins un seize et fept feizes; chaque pièce contenant vingt - une à vingt-deux aunes, mesure de Paris. Ces camdots se teignent en différentes couleurs, après avoit et fabriqués en blanc; & font ensuite passes sous la presse à chaud, pour les rendre plus unis, & leut donner ce cati, ou lustre, que l'on y remarque.

Il se manufacture encore à Lille ,. & en quelques autres endroits de la Flandre Françoise, une quantité prodigieuse de petits camelotins tres etrois & très-légers, la plupart destinés pour l'Espagne, auxquels les Flamands donnent divers noms affez bizarres, dont voici les principaux : l'amparillas, ou nompareille : polimitte , polemit , ou polomitte : picotte, ou gueufe : quinette, ou guinette, & changeant. Toutes ces différentes fortes de camelots le trouvent expliquées chacune à son article,

suivant leur nom particulier.

Les camelots d'Arras sont pour l'ordinaire trèsgroffiers, ayant le grain fort rond, tirant plus sur celui du bouracan, que sur celui des camelots ordinaires. Ils se manufacturent pour la plupart en blanc, & sont ensuite teints en différentes couleurs, puis calandres. Il y en a de demi-aune, & de trois quarts & demi de large, dont les pièces contiennent environ vingt aunes de longueur, mesure de Paris.

Il se fait à Amiens une tres-grande quantité de camelots, dont les noms & les qualités sont différens.

Les premiers, qui sont les plus estimés de tous, sont appelles camelots façon de Bruxelles, parce qu'ils imitent, en quelque manière, les véritables Bruxelles, soit pour leur tissure, leur longueur, leur largeur, ou la matière dont ils sont composés.

Les seconds sont des espèces de petits bouracans étroits tout de laine, qui se nomment quelquesois camelots fil retors, ou camelots à gros grain.

Les troisiemes sont nommes camelots quinettes, dont le fil de la trême n'est formé que d'un seul fil très-tors. La matière en est toute de laine, la largeur de demi-aune, & la longueur des pièces de vingt-une aunes. Ils sont pour l'ordinaire manufacturés en blanc, puis teints en différentes couleurs, & pressés ou caus à chaud.

Les quatriémes s'appellent petits camelots rayés, parce qu'ils out des rayes de diverses couleurs, qui vont en longueur depuis le chef de la pièce jusqu'à la queue. Leur largeur est de demi-aune; & la longueur des pièces, de vingt-une à vingt-deux aunes, mesure de Paris. Ils passent aussi par la presse à chaud, de même que les camelous quinettes.

Il se fabrique encore à Amiens quelques petits camelots fil & laine , d'une demi-aune de large ; mais

il s'en fait peu de cette dernière qualité.

Les camelots d'Amiens, dont la chaîne est de poil & soie, & la trême tout poil, portent deux tiers de large sur trente-deux aunes trois quarts, & trentehuit aunes trois quarts de longueur.

Il y en a auffi dont la chaîne est de laine & soie sorfes ensemble, & la treme de laine. Ils ont pareil-

lement deux tiers de large.

Par un arrêt du conseil d'état du roi, du 17 mars 1717, portant réglement pour les manufactures d'Amiens, dont les fabriquans n'ont point de statuts

particuliers, il est ordonné :

I. Que les camelots de grains tout laine, façon de Bruxelles, qui se fabriquent à Amiens, auront la chaîne de 42 portées, de 20 fils ou buhots chacune : qu'ils auront demi-aune demi-quart de largeur entre les gardes ou lisières, & 36 aunes de longueur.

II. Que les camelots enrichis de deux fils de foie. façon de Hollande, auront 42 portées de 26 à 28 fils, ou buhots; demi-aune demi-quart de largeur,

& 36 à 40 aunes de longueur.

III. Que les camelots superfins, façon de Bruxelles, auront la chaîne de poil de chévre filé, autrement dit poil de chameau, & de deux fils de foie, de 42 portées de 32 à 36 fils ou buhots chacune : la trême double de fil de turcoin, ou de poil de chévre filé, autrement dit de chameau, de même longueur & largeur que ceux ci-dessus.

IV. Les camelots ravés & unis changeans, tout laine, auront la chaîne de 33 portées de 12 fils ou buhots chacune; de demi-aune de largeur entre deux lisières, & de 21 & demie de longueur en toile, pour revenir à 21 aunes, suivant les réglemens

Autrefois Amiens fournissoit une autre sorte de camelot extraordinaire, auquel on donnoit le nom de bangmers. Il étoit façonné en carreaux, ou en ondes, & se faisoit sur un métier à huit ou dix marches. La chaîne & la tréme en étaient de laine, & les figures de fil d'Épinay blanc. Il s'en faisoit une affez grande confommation en France, & des envois considérables dans les pays étrangers, particulièrement en Portugal; mais à présent il ne s'en fabrique presque plus, la mode en étant absolument perdue.

Les camelots de la Neuville sont à peu près semblables à ceux de Bruxelles, & presque autant estimés : auffi les nomme-t-on communément, camelots façon de Bruxelles. Leur largeur la plus ordinaire est de demi-aune demi-quart, & les piéces contiennent trente-cinq à quarante aunes, mesure de Paris. C'estaux sieurs Claude & Joseph Verdun, freres, que l'on a l'obligation de l'établissement de cette manufacture.

Les camelots d'Auvergne sont semblables aux petits camelots rayés, & aux camelots quinettes d'Amiens, quoique plus groffiers & inférieurs en qualité.

C'est l'article 18 du réglement général des manufactures, du mois d'août 1669, & les arrêts du confeil des 19 février. 1671, & 11 mars 1673, qui ont fixé les longueurs & largeurs des différentes espèces de camelots, qui se manufacturent en France.

Les camelots de Bruxelles sont, ou jaspés, ou unis, sans rayes ni façons. Leurs longueurs ordinaires sont de demi-aune demi-quart, & de deux tiers; les pièces contenant depuis trente-cinq aunes jusqu'à soixante, mesure de Paris. Il y en a de tout poil, tant en chaîne qu'en trême; & d'autres dont la trême est de poil, & la chaîne moitié poil de la couleur de la trême, & moitié soie d'une autre couleur; ce qui en fait la jaspure, c'est-à-dire, que chaque fil de chaîne est forme de deux fils, l'un de poil, & l'autre . de soie, bien tors ensemble. Les camelots de Bruxelles sont ordinairement calandrés, & supérieurs en qualité & en beauté à tous ceux qui se fabriquent en France, même en Hollande & en Angletetre; quois

que ces derniers leur soient assez semblables, & fort

On appelle camelots gauffrés, certains camelots d'une seule couleur, que l'on a façonnes, ou imprimes de diverses fleurs, ramages ou figures, par le moyen de certains fers chauds, qui sont des espèces de moules, que l'on fait passer en même tems que l'étoffe sous une presse. Les camelots gauffres ne viennent guères que d'Amiens & de Flandre. Le négoce en étoit autrefois affez considérable; mais à present il ne s'en voit que très-peu, qui s'employent ordinairement en ornemens d'église, & quelquesois en meubles.

Ce qu'on nomme camelots ondés, font des camelots auxquels on a fait prendre des ondes de même qu'aux tapis, par la force de la calandre, sous laquelle

on les a fait passer plusieurs fois.

On appelle camelot à eau, ceux qui après être fabriques, ont reçu un certain appret d'eau, & qu'on a ensuite mis sous la presse à chaud; ce qui les a

rendus caris & luftrés.

Ceux qui fabriquent des camelots, & les marchands qui en font le débit, doivent bien prendre garde à ne pas leur laisser prendre de faux ou mauvais plis ; étant très-difficile de les ôter de cette étoffe, quand une fois elle en a pris quelqu'un : c'est ce qui a donné lieu au proverbe, qui dit, « qu'une per-» sonne ressemble au camelor , qu'il a pris son pli ; » pour faire entendre, « qu'il a contracté une mau-» vaise habitude, qu'il est impossible de lui faire

a Les camelots de toutes fortes pavent en France » les droits d'entrée sur le pied de 12 liv. la pièce de » 20 aunes, suivant l'arrêt du 20 décembre 1687; » à la réferve néanmoins des camelots à onde & de-» mi-soie, & de toutes autres sortes, de sabrique de » Hollande, dont les droits ont été modéres en fa-» veur des Hollandois, à 8 liv. la pièce, par le » tarif de 1699 ».

Tous les camelots étrangers, même ceux de Hollande, ne peuvent entrer que par les ports de Calais & de S. Vallery, conformément aux arrêts des

8 décembre 1687, & 3 juillet 1692.

a A l'égard des droits de fortie, ils se payent sur » deux pieds différens, sçavoir les camelors a eau » & fans eau, famis ou familis, & oftades; ca-» melots à ondes & fans ondes , & autres de même » qualité, de laine & poil, 7 liv. du cent pefant; » & les camelots d'Amiens, & autres de laine seuw lement & fans poil, 3 liv. auffi du cent pefant ».

a Les camelots du Levant sont taxés sur un autre » pied que ceux d'Europe; & par l'Arrêt du 15 août n 1685, ils font compris dans le nombre des mar-» chandifes, desquelles il est ordonné de payer les p droits d'entrée à raison de vingt pour cent de leur » valeur, le tout avec les fols pour livre ».

CAMELOTÉ , CAMELOTÉE. Ouvrage ou étofic tissue & travaillée à la manière des camelots. Il y a des étamines camelotées à gros grain, &

d'autres camelotées à peut grain.

CAM

CAMELOTIER. C'est ainsi qu'on appelle une forte de papier très-commun. Vover PAPIER.

CAMELOTIERS. Les Lyonnois appellent ecmelotiers, ceux qui font la contrebande. On dit ailleurs contrebandiers.

CAMELOTIN. Se dit quelquefois des petits camelots étroits, legers & de peu de valeur, qui na peuvent être de bon ufé : ce n'est qu'un camelotin, je n'en veux point.

CAMELOTINE. Petite étoffe mêlée de poil & de fleuret, faite à la manière des camelots. Ce terme, ou plutôt cette étoffe, ne se trouve plus que dans les reglemens pour les manufactures de foie de 1669; les manufacturiers ne fabriquant aucune étoffe qui porte ce nom, & les marchands n'en vendant point,

La camelotine se peut faire de trois largeurs; sçavoir, de demi - aune moins un seize, de demiaune entière, & de demi-aune & un feize.

CAMINI, en Espagnol, YERVA-CAMINI. Et une herbe qui se recueille dans le Paraguay, pro vince de l'Amérique méridionale. Elle n'est differente de l'herbe qu'on appelle paraguay, ou yervacon-palos, en françois, herbe avec la paille, que parce qu'elle est mieux choisie , qu'elle en est l'elire, & qu'il n'y a aucune de ces pailles ou petits morceaur de bois dont le Paraguay est tout rempli.

CAMIONS ou RONDELLES. Nom que l'on donne aux plus petites bosses, ou têtes de ces chadons dont on se sert dans les manesfactures de lainerie. on les appelle aussi, têtes de linotes. Voye nos-

DELLES & CHARDON.

CAMIONS. Epingles très-déliées & très-fines, qui servent communément à attacher les coeffures, tours de gorges & autres toiles ou dentelles très-fines qui

sont à l'usage des femmes.

CAMTONS. Ce sont encore de petits haques ou charrettes, à un timon ou à deux timons, qu'un seul homme, ou deux au plus, ont coutume de tires. On s'en sert dans les douanes, & particulièrement dans celle de Paris, à transporter chez les marchants les ballots, caiffes & marchandises qui leur arrivent par les rouliers & voituriers, après que la vince en a été faite par les visiteurs & inspecteurs; on post conduire à la douane celles que les marchands veelent faire visiter & plomber avant que d'en faire les

Les camions des douanes ont un timon; ceux des petits marchands de ballais & autres denrees qui fe vendent dans les rues, font à deux timons; cearci avec des ridelles, comme les charrettes, & les autres sans ridelles, comme les haquets.

CAMISETTES. On nomme ainsi dans le taris de la douane de Lyon, de 1632, les camifoles trico tées or & foie, qui se font à Naples. CAMISOLE ou CHEMISETTE, que les Lyon-

nois appellent camifette. Petit vetement que l'on met la nuit, & fouvent le jour, entre la chemile & la veste, pour se garantir du froid. On en fait de toile, de basin, de futaine, de molleton, de fanelle, de ratine & autres étoffes; même quelquefois de chamois: enfin, d'ouvrage au tricot, de foie; de fil ou de coton. Les camifoles au tricot fe font par les maîtres du corps de la bonneterie; celles de chamois, parles peaufiers; les autres sont le partage des railleurs & couurières.

« Par le tarif de Lyon, les camifoles ou cami-» fettes de soie, qui se fabriquent à Naples, & dans » d'autres lieux d'Italie, payent les droits sur diffé-

rens pieds, suivant leur richesse & beauté ».
 « Les camifoles de soie, avec de l'or aux bords,
 » payent 28 sols la pièce d'ancien droit, & 8 sols
 » de nouvelle réapréciation ».

« Celles piquées avec taffetas ou satins, 5 sols » d'ancienne taxe, & 2 sols de réapréciation ».

« Et les camifolts piquées couvertes de cotonine » ou bottanne, 3 fols d'ancien droit, & 2 fols de » nouveile réapréciation; le tout avec les fols pour » livre ».

CAMOMILLE, que quelques-uns appellent par corruption CAMAMILLE. Plante qui a les racines fibreules, les tiges & les branches velues, minces & fouples, chargées de quantité de feuilles, découpées très menu; à la cime des tiges & des branches viennent des fleuts affez grandes, radiées & attachées par de longues queues; le difque ou milieu de ces fleuts, eft un aftemblage de petits tuyaux de couleur jaunâtre, qui vont en élargiffant vers le haut: la couronne ou le tour, eft compofée de feuilles blanches & oblongues. Cette plante, aufii-bien que l'huile qui fe fait de fes fleuts, font du nombre des drogues propres à la médecine, dont les marchands épiciers-droguifles font commerce.

« L'huile de camomille paye en France les droits » de sortie sur le pied de 20 sols le cent pesant,

» avec les fols pour livre ».

CAMP. Les Siamois & quelques autres peuples des Indes orientales, appellent des camps, les quartiers qui ils affignent aux nations étrangères qui viennent faire commerce chez eux. C'est dans ces camps, où chaque nation forme comme une ville particulère, que se fait out leur negoce; & c'est-là où non-seulement ils ont leurs magasins & leurs boutiques, mais aussi oit ils demeurent avec leur famille & leurs facteurs & commissionaires, Les Européens sont exemps; à Siam, & presque par-tou ailleurs, de cette sujétion; & il leur est libre d'habiter dans les villes, ou dans leurs sauxbourgs, suivant qu'ils le trouveront plus commode pour leur commerce.

CAMPANE. Manière de crépine ou de frange, faite de fil d'or, d'argent ou de foie, qui se termine par en bas en petites houpes qui ressemblent à de petites cloches: aussi ce terme a-t-il été tiré du latin

campana, qui fignifie cloche.

Il n'est permis à Paris, qu'aux seuls maîtres passementiers-boutonniers de faire des houpes & campanes coulantes ou artêtées, montées sur moules & bourtelets, nouées & à l'aiguille, pour garnir toutes fortes d'ouvrages, soit pour ornemens d'église, ou pour ameublemens. Article 23 de leurs statuts du mois d'auvil 1653.

Quoique ces ouvriers soient en droit de vendre les campanes qu'ils fabriquent, ou sont fabriquer, les marchands merciers ne laissent pas cependant d'en faire une portion de leur commerce.

CAMPANE. Ést aussi une espèce de petite dentelle basse, légère & sine, ordinairement de fil de lin blanc, ou de soic de diverse souleurs, qui se fair sur l'oreiller avec des fuseux & des épingles, de même que les autres dentelles. Celles de sil se cousent à de plus hautes chenelles de même manière, soit pour en augmenter la hauteur, soit pour les orner, ou pour en rétablir le picot usé. Les semmes en mettent aussi à leurs manches, cornettes, sichus & autres semblables ajustemens, au lieu d'autres desselles.

Pour ce qui est de celles de soie, elles s'applique nordinairement à des écharpes, à des síchus, & de d'autres pareilles hardes de seumes. Les unes & les autres sont de la dépendance du négoce des marchands merciers. Les lingères en vendent aussi, mais ce ne sont que de celles de fil de lin blanc.

CAMPANINI. Marbre d'Italie, qui se tire des montagnes de Carrare, à Pietra-fanta. On le nomme ains à cause qu'il raisonne en le travaillant, & qu'il inite en quelque sorte le son d'une cloche. Cette forte de marbre est très-dure, mais aussi sort facile à s'éclarer.

CAMPES. Sortes de droguets croifés & drapés, qui fe fabriquent à la Chasseigneraye, saint Pierre du Chemin, & autres lieux du Poirou. Ils aoiren avoir tout apprétés, demi-aune de large & quarante aunes de long.

rante aunes de long.

CAMPESCHE (Baie de) dans l'Amérique Espagnole, où l'on trouve le bois de teinture, si estimé

en Europe pour le noir & le violet.

CAMPESCHE. Bois qui vient de l'Amérique, propre à la teinture & à la marquetterie, ou table-terie.

CAMPHRE. Gomme ou réfine fort facile à s'enflammer, & difficile à s'éteindre quand elle a pris feu, brûlant même dans l'eau, d'une odeur forte & pénétrante, & qui se distipe aiscemen à l'air.

Le camphre coule par les incisions que l'on fair au trone & aux principales branches d'un arbre trèsgros, qui croît en plusieurs endroits des Indes orientales & de la Chine, mais plus particulièrement dans l'isle de Borneo.

Cette gomme est blanche; quelques auteurs disent néanmoins qu'elle est d'abord rouge, & qu'elle ne blanchit qu'après avoir été exposée aux rayons du soleil.

On appelle camphre brut, celui qui est apporté des Indes en peuis pains, tels qu'ils se forment, & se trouvent au pied des arbres qui ont été incisés, Le camphre en cet état, doit être chois en morceaux faciles à rompre, blanc, sec, de bonne odeux, & il faut qu'étant égrené il ressemble au sel blanc ordinaire.

Pour conserver le camphre, & empêcher qu'il

ne s'évapore, il faut le mettre dans du son ou dans

de la graine de lin.

On tire du camphre, par le secours de l'esprit de nitre, une sorte d'huile couleur d'ambre, fort estimée pour la guérison de la carie des os. Si le secteur est curieux de sçavoir quelque chose de plus, touchant cette espèce d'huile, il peut avoir recours à l'ouvrage de M. Lemery, l'on prétend que c'est l'un de ceux qui en a le mieux traité.

« Le camphre, par le tarif de 1664, paye en » France les droits d'entrée sur le pied de 15 liv. le

» cent pelant ».

« Et par le tarif de la douane de Lyon, 3 liv. » 12 fols 6 den. pour l'ancien droit, & 17 fols » 6 den. pour la nouvelle réapréciation, & encore » 16 fols pour les quatre pour cent d'ancienne » imposition, avec les nouveaux sols pour livre ».

Commerce du camphre à Amsterdam.

Quand le camphre rafiné se vend à Amsterdam, on le tare au poids: les déductions sont de deux pour cent pour le bon poids, & d'un pour cent pour le prompt paiement.

CAMPO, ou PETIT CAMPO. Laine d'Espa-

gne, qui vient de Seville & de Malaga.

CANABASSETE. Etoffe dont il est fait mention dans le tarif de la douane de Lyon de 1632. Il y en a de deux sortes, les unes sans soie, & les autres rayées de soie.

"Les canabasses raytes de soie payent 10 s. par pièce pour l'ancien droit, & 3 s. pour la nouvelle réapréciation; & les canabasses sans soie 4 s. 6 d. v de la pièce, anciennement taxés,& 1 s. 6 d. de réapréciation, le tout avec les nouveaux s. pour l.

CANADOR. Mesure des liquides de Portugal, dont les douxe sont un almonde, qui est une autre mesure du même pays. Le canador revient au mingle, ou bouteille d'Amsterdam. V. MINGLE & ALMONDE.

CANAL. Conduit artificiel, qu'on creuse dans es terres, pour faire communiquer des mers ou des rivières les unes aux autres, & par là faciliter le commerce & abréger le transsort des marchandises: ouvrage dont l'utilité ne peut s'apprécier, & qu'on néglige depuis des siècles pour dépenser

mille fois plus en guerres meurtrières.

La France a pluseurs de ces canaux, entr'autres le canal de Montargis, le canal d'Orléans, le canal de Languedoc: ces trois derniers sont les plus célèbres, & seront les seuls dont on parlera ici, à la réserve néanmoins du canal de Paris, projetté en 1721, & du nonveau canal de Picardie propose en 1721, pour la jonction des rivières de Somme & d'Oise, dont nous donnerons ci-après le projet & la route, ainsi que les lettres-patentes, le tarif & autres pièces concernant ledit canal.

CANAL DE BREARE.

Ce canal a été entrepris pour communiquer de la rivière de Loire à la rivière de Seine, par le moyen du Loing,

Il avoit été commencé, fous le régne d'Heni IV, & fur achevé fous celui de Louis XIII, par les foins du cardinal de Richelieu. Il a onze grandelieues de longueur, à le prendre depuis Briarjufqu'à Montargis. Ceft au-deffous de Briare qu'il entre dans la Loire, de-là il remonte vers le noel par Ouzouer, cotoyant la rivière de Trozée; il continue enfuite par Rogny, par Châtillon & pir Montargis, & finit dans la rivière du Loing à Efpoy, par le moyen de laquelle les bateaut fe rendent dans la rivière de Seine, demi-lieue audefflous de Moret, où le Loing fe décharge.

Les eaux du canal sont soutenues par quarantedeux écluses ; c'est par le moyen de ces édiles, que les trains de bois ou les bateaux montent ou descendent dans le canal avec une sureté & une

facilité extraordinaire.

Les bateaux & les trains qui vont de Loire es Scine en Loire, sont d'une largeur & d'une longueur proportionnée aux écluses, dans lesquelles ils doivent entrer pour monter ou défectedre. Le canal est d'une grande commodiré pour la communication des provinces situees sur la Loire avec Paris & les provinces voisnes de la Seine; & l'on ne peut dire combien de marchandises pusses sans cesse. Quand les chaleurs sont grandes, il n'est pas navigable depuis la fin de juillet jusqu'à h Toussains.

Pour l'entretien du canal & de se écluses, austibien que pour le remboursement des proprieraires qui en ont fair les avances, ou plutôt de leurs he rétiers, il y a un droit de péage qui s'acquine à chaque écluse suivant la pancarte qui est attachée au bureau ou se paye ce droit. Lorsque pour l'à besoins de l'état on double ou l'on tierce les peages, cette augmentation appartient au roi, qui ordinairement les donne à ferme.

CANAL DE LANGUEDOC,

04

CANAL DES DEUX MERS.

Ce canal avoit été proposé sous François I. la proposition en sut depuis renouvellée sous Henri IV & sous Louis XIII; mais il ne sut entrepris & acheré

que sous le régne de Louis XIV.

L'utilité en est considérable pour tout le royame, & principalement pour deux de ses plus sertiles provinces, la Guyenne & le Lanquedoc, qui envoyent aujourd'hui leurs nuarchandise & leur denrées par une voie courte & fire, au lieu qu'auparavant il falloit prendre un d'isour de huit cest lieues avec tous les risques qu'on a coutume de courir sur mer, soit du côté des vents, soit de celui des corditires.

Cette communication commence par un réferreit de quatre nuillé pas de circonference & de quatre vingt pieds de profondeur, qui reçoit les cara de la monrage Noire. Elles de Gendent à Nauronie dans un baffin de 200 toifes de longueur & de 170 de largeur tout revêtu de pierres de taille. Là est le point de partage pour distribuer les eaux à droite & i gauche, dans un canal de soisante & quatre lieues de long, où se jettent plusseurs petites rivières soutenues d'espace en espace de cent quatre écules, Celles qui sont le plus bel ester, sont les buit qu'on voir près de Beziers, qui sont comme une calcade d'écules de cent cinquante-six toises de longueur sur onze toises de pente.

Ce canal en quelques endroits, est conduit sur des aqueducs & sur des ponts d'une hauteur incroyable qu'on a fait expres, pour donner passage
par-dessous à d'autres rivières. Mais ce qu'il y a de
plus étonnant, c'est qu'en d'autres endroits on l'a
taillé tantôt à découvert & tantôt en vostre plus de
mille pas dans le roc. D'un bout il se joint à la
Garonne près de Toulouse, & de l'autre bout traversant deux sois l'Aude, i il passe entre Agde &
Beziers, & va finir au grand lac de Tau qui s'etnas

jusqu'au port de Cette.

Cet ouvrage comparable à tout ce que les Romains ont fait de plus grand, fut commencé en 1666 par M. Riquet, qui eut l'avantage de le finir avant la mort, qui arriva au commencement d'octobre 1680. Ses enfans, meflieurs de Bontepos maitre des requêtes, & Caraman capitaine aux gardes, & fes deux gendres meflieurs de Grammont baron de Lanta, & Combreult réforier de France à Tou-

louse, y donnérent la dernière main.

Il en a coûte treize millions pour achever cet admirable canal, dont le roi a donné fix millions neuf cent vingt mille huit cent dix-huit livres, & la province de Languedoc fix millions spixante & dix-neuf mille quarre-vingt deux livres, y compris la depensé du port de Cette montant à deux millions.

Ce qu'on à dit ci-dessus péages du canal de Briare, doit s'appliquer à proportion à celui de Languedoc : il faut leulement observer que ce droit est de quatre deniers par lieue pour chaque quintal poids de marc, sur quelqui espèce de marchandises que ce soit; à pour éviter toute contestation, il y a des tarifs qui fixent le nombre des lieues qu'il y a d'un port à l'autre par eau.

Les droits qui se perçoivent sur le canal, siu-

Les droits qui le perçoivent fur le canal, turent donnés par le roi à M. Riquet; & ſa ſamille en jouit préfentement. Pendant la paix, on les eftime année commune, ſoixante mille livres; nais pendant les longues gnerres du régne de Louis XIV, il y a eu des années que la recette a monté jusqu'à cinquante mille écus, à caude des armées

que nous avions en Catalogne.

La commodité de ce canal en avoit fait proposer un autre pour la communication de la mer de Provence vers les côtes de Normandie, ce qu'on prétendoit faire en joignant la rivière d'Ouche avec selle d'Armanson vers Gros-Bois, d'od elles ne sont éloignées que de trois lisues; en sorte que par cette seule jonditon, on pourroit traverser toute a France par le Rhône, la Saone, l'Ouche, l'Armanson, l'Yonne & la Spine,

Commerce. Tome I.

Depuis que le canal des deux mers eut été achevé, comme on vient de le dire, l'on proposa de faire un second reservoir d'eau pius grand que celui de Fériol, d'élargir le canal, & d'aggrandit
toutes les écultés; en soite que les gairers y puissent entrer & passer ains plus commodément de
la met du Levant dans celle du Ponant, selon
qu'il seroit nécessaire pour le service du Roi;
mais l'entreprise ayant part, trop grande & d'une
trop grande dépense, on a cru plus à propos de
laisser le canal dans l'état où il se trouve préseatement.

CANAL D'ORLÉANS.

Quoique ce canal ne passe point à Orléans, il en a cependant pris son nom, parce qu'il n'en est pas éloigné, & qu'il commence au bourg de Combleux qui n'en est qu'à une petite lieue.

Il a été entrepris vers l'année 1675, pour faire passer les bateaux & les marchandises de Seine en Loire, & de Loire en Seine. Ce qui avoir aussi été le dessein de celui de Briarc dout on vient de parler; mais celui d'Orléans est plus court, & dans un térrein plus uni : par compensation on a éprouvé que dans les années séches, les eaux étoient plus abondantes dans le canal de Briare que dans celuà d'Orléans.

Ce demier remonte de Combleux aux Pone-aux-Moines, & traverse la forêt d'Orléans par les villages de Fay, Vitry, Sucy aux Bois, Beauchamps & Chailly, d'où il se rend comme le sanat de Briare dans le Loing au village de l'Essoy; laquelle rivièro de Loing se décharge dans la Seine, au-dessous

Moret.

Il y a vingt éclufes dans le canal d'Otléans, od. l'on lève à peu près les mêmes droits que sur celui de Briare. Le passage par l'un ou l'autre canal , femble être plus ou moins fréquenté suivant les tems de guerre ou de paix, la paix augmentant celui de Briare, & la guerre celui d'Orléans; ce qui peut aller pour les droits environ à un tiers en sus.

Pour la communication des paroisses, par lefquelles le canal d'Orléans a son cours, il y a diveus ponts de bois où l'on ne prend aucun péage, S. A. R. Monsseur, frere unique de Louis XIV, qui l'a fait continuer & presque achever, en ayant

déchargé le public.

Ce canal avois d'abord été entrepris & commencé par une compagnie de particuliers, qui en avoient obtenu des lettres patentes; mais cette compagnie céda dans la fuire fes droits à fadito. A. R. à la charge de le pouffler à fa perfection, as de leur en accorder la jouissance pendant dix ans du jour qu'il feroit sni, & de leur payer après les dix années cent millé écus comptant.

C'est Philippe d'Orléans, régent de France sous la minorité de Louis XV, qui a fait achever ce

DE PICARDIE

Le deffein d'établir une navigation en Picardie par la ionction des rivières de Somme & d'Oise, qui sont les seules propres pour cette opération n'est pas nouveau. Il a été formé sous les ministères des cardinaux de Richelieu & de Mazarin, & du tems de M. Colbert. Ces habiles ministres en ont connu l'utilité; & cet objet n'a pas été perdu de vue pendant tout le régne de Louis XIV. Mais les longues guerres, dont le répne de ce Prince a été rempli, en ont arrêté l'exécution.

Après sa mort, monseigneur le duc d'Orléans regent du royaume, en fit faire le projet en 1717 & 1718, par le célébre pere Sébastien. Mais il n'eut pas son exécution , parce que le gouvernement fut occupé du système, qui empêcha de songer à aucun autre établissement de commerce.

En 1720, le sieur de Marcy, doyen des conseillers du Bailliage de S. Quentin, fit un autre projet différent de celui du père Sébastien. Il fur proposé au conseil de sa majesté, qui ordonna à meflieurs les Intendans d'Amiens & de Soiffons, & aux commiffaires pommés pour en faire les nivellemens, d'en faire leur rappoft & en donner leur

evis; ce qui a été exécuté.

En 1724, M. le Peletier Desforts ayant rédigé l'avis & fait son rapport, le roi par édit du mois de septembre 1724, registré en parlement le 7 septembre 1725, a accordé à M. de Marcy le privilége d'exécuter le projet , & de fiire un canal en Picardie, par la jonction des rivières de Somme & d'Oile, & de rendre ces deux rivières navigables aux endroits qui seront jugés nécessaires. Les ingénieurs nommés pour l'exécution des ouvrages de ce canal , ont cftimé qu'il convenoit d'ouvrir la navigation par Chaulny, où la rivière d'Oise commence à être navigable, pour remonter à Tugny, situé entre Ham & S. Quentin, où est la rivière de Somme, y faire un bras de canal qui conduira à S. Quentin, & depuis Tugny suivre la navigation en paffant par Ham, Perrone, Bray, Corbie & Amiens, où la rivière de Somme se trouve navigable jusqu'à S. Vallery qu'elle se perd dans la

Les provinces à portée de cette rivière sont le Ponthieu, le Vimenx, le Boulonnois, le pays conquis, la Flandre, l'Artois, le Cambrefis, le Hainault & la Picardie. Tout le commerce de ces provinces se fait par différens canaux qui répondent aux rivières de la Marque, de la Scarpe, la Lis, la Deule & l'Fscaur, qui passe à Cambray diftant seulement de sept lieues de S. Quentin.

La rivière d'Oise, dont la source est en Thierache, passe par Guise, la Ferre, Chauny, Noyon, Compiègne, où elle reçoit la rivière d'Aifne, Creil, Beaumont, Pontoife, & se décharge dans la Seine au-dessus de Conflans Sainte-Honorine. Ces rivières arrosent la Picardie, la Thierache, le Soissonnois, une partie de la Champagne & de l'Iste de France.

La rivière de Seine, en la prenant à l'enfroit oil l'Oise se joint à elle, (c'est-à-dire, à Conflant Sainte - Honorine, à cinq lieues de Paris) passe au travers de Paris, & reçoic au-dessous de Charenton la rivière de Marne, & en la remontant toujours, on trouve & Moret le canal de Loing qui fait fa communication avec la rivière de Loire, par les canaux de Briare & d'Orléans , & à Montreau elle reçoit auffi la rivière d'Yonne.

Ce sont ces rivières & ces canaux qui abbrenvent le Soissonnois, l'Isle de France, le Parisis, la Champagne, la Brie, la Bourgogne, l'Orléanois, l'An-jou, la Bretagne, le Berry, le Nivernois, le Bour-bonnois, l'Auvergne, le Lionnois, le Fotez, la Provence, le Dauphiné, & généralement toutes les provinces qui font à portée de la Seine, de l'Allier & du Rhône, n'y ayant que douze lieues de Lyon à Rouanne, ou se font les embarquemens sur la rivière de Loire des marchandises qui viennent des provinces ci - dessus & de la Méditerranée, pour être transportées à Paris, & de-là par le canal de Picadie conduites dans toute la Picardie & dans le pays du Nord par S. Valery.

La jonction de la Somme & de l'Oise qui se decharge dans la Seine, fait la communication de toutes ces rivières & presque des deux mers, & facilite le commerce de toutes les villes & provinces au-deffus & au-deffous, qui sera plus abondant & à moins de frais, au moyen du passe-de-bout pat la ville de Paris, sans payer aucuns droits pour les vins & eaux-de-vie, qu'il a plû au roi d'accorder put

ledit édit.

Les avantages qu'on attend de cette entreprise se sont pas peu considérables, puisque par l'immensité de son étendue, elle fera commercer par les rivieres & les canaux qui la composent & qui se communiqueront, la partie du nord avec la méridionale, la Manche avec la Méditerrance, & qui aura post centre de son commerce la ville de Paris.

On avoit travaillé depuis l'année 1728 à ce canal dont la dépense montoit à plus de six millions. Les droits qui y font attribués, font fixés par un me

arrêté au confeil.

Le sieur de Marcy avoit cédé son privilége mefficurs Crozat, commandeur des ordres di roi Couvay , secrétaire du roi , Durant de Relguise aus secrétaire du roi & autres. Depuis quelques annets le canal abandonné par les héritiers du millionité Crozat avoit été repris par M. Laurent. Mais iles encore fulpendu.

CARAL DE PARIS.

Le projet de ce canal a été inventé en 17:31 par meffire Nicolas le Roi de Jumelle , cheraist comte de Jumelle, ancien officier de la marine de roi, dont la famille est originairement de Picarde, & d'une noblesse très-diftinguée tant par son aniquiré, que par les grands emplois qu'elle a remplis

Le sieur de Jumelle ayant pense que les eaus de la rivière de Croue qui arrosent la ville de S. Denis,

sont supérieures à celles de la rivière de Seine, I qui passe au-dessus de l'arsenal à Paris, a fait faire à ses frais plusieurs nivellemens, & particulièrement par M. de Seyne de l'académie des sciences, en vertu d'un ordre du roi, pour reconnoître la possi-bilité d'un canal, en passant dans les sossés de l'arsenal & de la porte S. Antoine, jusqu'au delà du Pont-au-choux, & ensuite entre l'hôpital S. Louis & les Récollets, à travers la plaine S. Denis, jusques à ladite rivière de Croue, au-dessus du moulin Baffet, & descendre par derrière S. Denis, à la rivière de Seine ; ensorte que les eaux de la rivière de Croue & celle qu'on y peut joindre, puissent fervir de point de partage & pour le service des écluses des deux extrêmités, dans la vue d'abréger le cours de la navigation & de faciliter l'arrivée des provisions de Paris & le commerce des provinces étant au-dessus & au-dessous de cette capitale.

Après les nivellemens & autres opérations qui on: ietté le sieur de Jumelle dans des dépenses considérables, il a proposé l'exécution de ce projet au conseil de sa majesté, & demandé le privilége nécessaire à cet effet. L'examen de sa proposition a été d'abord renvoyé au conseil de commerce, où l'on a pris l'avis de toutes les personnes capables de juger de l'utilité de cette entreprise : il y a même un tarif arrêté par M. Lambert lors prévôt des marchands de la ville de Paris, en présence de tous les corps des marchands intéreffés en ladite navigation ; en forte que les lettres-patentes demandées par ledit sieur de Jumelle lui auroient été selon les apparences accordées, si les changemens des ministres n'avoient retardé la décision de cette grande affaire,

L'utilité de ce canal pour celui de Picardie entre les rivières d'Oise & de Somme, avoit porté M. le Duc de Chaulnes à faire vérifier le projet du sieur de Jumelle par le sieur Oudart, ingenieur employé au canal de Picardie. Voici l'extrait de l'instruction que le sieur Oudart a dressée en 1729, pour la position dudit canal, après avoir fait le nivellement & le profil des terres des lieux par où

ledit canal doit paffer.

Le canal propose commencera dans le fosse à Pangle flanque du bastion de l'arlenal de Paris; il suivra ledit fosse, passera sous le pont de la porte S. Antoine, sous celui appellé le Pont-aux-choux, à cinquante toifes duquel il fortira des fossés pour entrer dans les marais ou jardinages jusqu'à la rue de la Courtille qu'il traversera dans une espace vuide de maisons, à 50 toises de distance de la barrière, suivant toujours ces marais qui sont audesfous & vis-à-vis l'hôpital de S. Louis : il formera un coude derrière le clos des Récollets, & côtoyant les maisons du fauxbourg qui regarde Montfaucon & la Voirie, il coupera de biais la chaussée de la Villette & la dernière maison détachée de celles du fauxbourg S. Martin : delà il passera à l'angle du clos derrière sainte Perinne, & continuera en ligne droite de 2800 toiles jusqu'au dessus du moulin

de nourriture au canal & en même temps de point

de partage. Le canal descendra ensuite dans la prairie, &

rentrera dans le lit de la rigole faint - Louis , audessons de saint - Denis, vis- à- vis le moulin de la Truie; il passera sous le pont saint - Ladre, à cent toises duquel il sortira du lit de la rigole saint-Louis, pour tomber en ligne droite dans la Seine, eutre la Briche & l'embouchure de la Croue.

Le canal aura huit toises de largeur dans le fond, six pieds de hauteur d'eau. onze toises de largeur à la superficie, les écluses 24 pieds de passage entre les bajoyers & les sas, 24 toises entre

les portes.

Ledit canal sera divisé en deux parties par un point de partage, situé, comme il a été dit, audessus du moulin Basset. Ce moulin est à 350 toises au-deffus de saint-Denis. Les eaux qui le font tourner serviront de nourriture audit canal. Elles sont amenées de la rivière de Croue, par une grande rigole de 18 à 20 pieds de largeur, soutenue le long du rideau de la rivière de Croue. Ladite rigole a été construite sous le régne de S. Louis, pour arrofer l'abbaye & la ville de faint-Denis, dans laquelle elle fait tourner trois moulins.

Cette tigole commence au moulin de Dugny, à une petite lieue de distance, au-dessus de saint-Denis; mais cette rigole a beaucoup plus d'étendue, parce qu'il a fallu suivre le contout de la colline, pour soutenir les eaux & les mener dans la ville, qui est beaucoup plus élevée que l'ancien lit de la

Ladite rivière avant passé enrièrement sous la roue du moulin de Dugny, se divise au-dessous en deux parties : la plus grande quantité des eaux suitla rigole de faint - Louis, & le reste passe par une ouverture ou décharge faite en pierre de taille, pour tomber dans l'ancien lit de la Croue, Les eaux qui passent par cette ouverture, sont plus ou moins abondantes, suivant les différentes saisons. Il s'en écouloit lors de la visite, le 25 mars 1729, 16 pouces de hauteur fur 19 de largeur, qui faisoient tourner à 20 toises de distance, un moulin assez foiblement, malgré la hauteur de sa roue & la hauteur de sa chûte.

A cinquante toiles au-dessous de ladite ouverture, suivant le lit de la rigole saint-Louis, on a construit un point d'eau, selon le terme des meuniers, lequel a été fait pour fixer la quantité d'eau qui doit entrer dans la rigole. Cet ouvrage est de niveau, pavé de dalle, & les bords revetus de pierre de taille. Sa longueur est de trois toises, ainsi que sa largeur sur ces dimensions, & six pouces de hauteur d'eau, qui y passoit le 25 mars.

On a observé qu'en 17 secondes on environ, il passoit la quantité de 162 pieds cubes d'eau, qui font on une heure 34305 pieds to pouces cubes d'eau, & en douze heures, 411670 pieds. Il passe par la décharge, dont nous avons parlé ci-dessus, Basset, où se trouve la rivière de Crone, qui servira la quantité de 110880 pieds cubes d'eau en danze

heures : de forte que toute la rivière fournit 62260 pieds cubes dans les douze heures. Une écluse de dix pieds de chûte contiendra 38830 pieds cubes d'eau; par conséquent ladite rivière donnera 13 éclusées & demie en douze heures, supposé qu'il ne se perdit point d'eau par les portes ou par transpiration. Un pied de hauteur d'eau de plus dans le canal, donneroit so éclusées, comme celle cideffus.

Il faut observer que la rivière diminue dans les tems fecs, mais auffi qu'elle augmente confidérablement dans les tems de la fréquente navigation.

Suivant le nivellement, il y a depuis la superficie de la rizole de faint-Louis, prise au-dessus du moulin Basset, jusqu'à la superficie de la rivière de Scine, vis-à-vis le bastion de l'arcenal de Paris, to pieds 3 pouces 8 lignes de pente, que l'on sautera par une écluse; & depuis la même superficie des eaux au-dessus dudit moulin Basset, jusqu'à la superficie de la Seine au-dessous de saint-Denis, il y a 27 pieds 8 pouces 9 lignes de pente, que l'on franchira par trois écluses, dont les deux premières qui feront situées proche le moulin Basset, seront accollées & auront ensemble 14 pieds 8 pouces 6 lignes de chûte, au moyen de quoi on gagnera la prairie, & le canal tombera dans la rivière faint - Louis audessous de saint-Demis, dans laquelle on fera entrer la petite rivière d'Ouille, qui servira de nourriture à la troisième écluse de 13 pieds 3 lignes de chûte, par rapport à la hauteur ordinaire de la Seine. Le bout du canal qui entrera dans la Seine, au-deffous de la susdite écluse, sera creusé de six pieds audessous de la superficie de la Seine, qui n'a pas plus de profondeur dans le passage des bateaux visà-vis l'ine faint-Denis, & à la maison de Seine. Ladite rivière monte en cet endroit, dans le temps des inondations, 14 ou 15 pieds au-dessus de la superficie présente, & diminue de trois pieds audessous de la même superficie Il sera nécessaire que les portes de l'écluse de 13 pieds 3 lignes de chûte, en aient au moins 21 de hauteur; autrement, elles seroient convertes des grosses eaux, puisqu'elles monteront deux pieds dans le canal au - dessus de l'écluse.

Principaux avantages ducit canal.

Les fossés de l'arsenal & de la ville seront un Port od l'on pourra mente les bateaux à couvert des inondations & des glaces, lorsqu'il y aura du péril; de même qu'en débarrassant pur ce moyen les quais de Paris, cela empêchera le gonfement de la rivière, qui cause souvent des desordres aux bateaux & le long des quais. Ce canal recevra une partie des eaux de la Seine, quan i elles seront enflées, & empêchera les inondations au travers de

Ce canal sera un embellissement remarquable pour les environs de cette ville.

Les caux de la rivière de Crone sont claires, alles ont un cours rapide, & ne gèlent point en limet en flottage fur les petites rivières ou ruilleut;

hiver . à cause de la chaleur de leur source qui est peu éloignée. Elles serviront pour l'hôpital de saint-Louis, qui manque absolument d'eau, & dont on fait peu d'usage par ce défant; au lieu qu'à ce moyen il serviroit à débarrasser considérablement l'Hotel-Dieu. Elles sont encore assez abondantes pour laisser un écoulement de 3 pieds du côté des marais qui sont au-dessous de Mont-martre, afin de nettover le ruisseau infecté, où se déchargent tous les égoins, qui répand de mauvailes odeurs dans tous les endroirs où il passe, & même dans les chemins du bois de Boulogne & de Versailles.

Ces eaux pures seront d'une très-grande commodité pour une partie du fauxbourg faint - Antoine, pour les jardiniers dans les marais, & pour les bourgeois qui occupent les maisons situées dans les différens fauxbourgs qui les traversent ou qui y

font contigus.

CANAL SAINTE-MARIE

Avant de finir cet article des différens canaux qui ont été entrepris en France, pour la communication des provinces & le transport de leurs marchandises, on croit faire plaisir au lecteur, de n'oubliet pas le fameux canal de sainte - Marie, qui fut commencé sur la fin de l'année 1626, par l'archiduchele Claire Eugénie, fille de Philippes II, roi d'Espagne, gouvernante des Pays-bas.

Le dessein de ce canal étoit de joindre le Rhia avec la Meuse, pour ensuite le continuer depuis la Meule julqu'au Demer, & de-là julqu'à l'Escan; afin d'ouvrir un passage aux fers, aux cuirres, aux bois, & aux autres denrées qui viennent d'Allemagne, pour le porter dans le Brabant, ce qui cit ôté aux Hollandois le profit de ce négoce.

Ce canal fut repris à trois fois, & toujours interrompu à force ouverte par les Hollandois, qui ca prévoyoient les conféquences pour la diminution de leur commerce : enfin il fut abandonné, & l'on ne voit plus que les restes d'une entreprise qui n'étot point au-dessus du courage d'une princesse comparable aux plus grands rois par fes rares qualites.

CANAUX DE BOURGOGNE.

On travaille actuellement à joindre par la Bourgogne, la Seine avec la Saone, d'une part : la Loire & le Rhône, d'autre part. Dieu veuille que ces deux projets utiles, arrivent enfin à leur parfaite exécution !

CANAN. Mesure des liquides, dont on le sert dans le royaume de Siam. Les Portugais l'appellent choup. Elle tient environ un pot, ou deux pintes de Paris. Le quart du canan s'appelle leing; c'en notre chopine. Au-dessous du leing, sont les cocos; il y en a cependant qui peuvent contenir une pinte entière de liqueur. Voyer la TABLE DES MESURES.

CANARD. On appelle bois canard dans le commerce du bois flotté, les pièces de bois que l'ou

& qui y plongent ou s'y arrêtent. Les marchands | & de Balfora; & de 6 & + plus que le varre, ou ont quarante jours pour faire pêcher leurs bois aune d'Ormus,

canards. Voyez BOIS FLOTTÉ.

CANASSE. L'on nomme ainsi à Amsterdam, ces espèces de grandes caisses quelquesois d'étain, dans lesquelles les vaitseaux de la compagnie apportent les différens thes de la Chine & des Indes orientales. Dans la vente de cette marchandise, on donne ordinairement 16 liv. de tare par canaffe.

CANASSE. C'est aussi une sorte de tabac, file fort

menu. Voyez les articles DU TABAC.

CANCAMUM. Espèce de gomme laque, qui fert à la médecine.

CANCANIAS. Atlas, ou fatin que l'on tire des Indes orientales.

CANCELLATION. Terme en usage à Bor-

deaux, dans le bureau du courrage & de la foraine. Il fignifie la décharge que le commis donne aux

marchands, de la soumission qu'ils ont faite de payer le quarruple des droits, faute de rapporter dans un temps limité, un certificat de l'arrivée de leurs marchandifes dans les lieux de leur destination.

La cancellation se fait en barrant & déchargeant l'acte de soumission qu'a fait un marchand.

CANCELLES, qu'on nomme autrement SOL-DAT. Espèce de crabe dont on tire une huile médecinale.

CANDI, qu'on nomme plus communément CANDO. Mesure des Indes ozientales. Voyer la

TABLE DES MESURES.

CANDI. On appelle fucre-candi, du fucre que l'on a fondu & recuit à diverses sois pour le rendre transparent, & plus dur. Il y a du sucre - candi blanc, & du fucre-candi rouge. CANDIIL, ou CANDILE. Mesure dont on se

fert aux Indes, à Cambaye & à Bengale, pour vendre le ris & les autres grains ; elle contient quatorze boiffeaux , & pele environ cinq cent livres.

C'est sur le pied du candiil qu'on estime & qu'on jauge les navires, comme l'on fait en Europe au tonneau. Ainsi lorsque l'on die, qu'un bâtiment est du port de quatre cent candiils, cela doit s'entendre, qu'il peut porter deux cent mille pesant, qui font cent tonneaux, le tonneau pris sur le pied de deux milliers.

CANDIIL. Est aussi un poids dont on se tert dans

la Chine, & à Galanga.

Il est de deux fortes; l'un qu'on nomme le petit, est de seize mans; l'autre qui est plus fort, est de vingt mans. Le candiil de seize mans, fait trois chintals bien forts; & celui de vingt mans, trois chintals & trois rubis. Le rubis fait trente-deux rotelis. Voyer la TABLE DES MESURES.

CANDO, CANDI, ou CONDI. Mesure, ou aune, dont on le fert dans plufieurs cantons des Indes, & particulièrement à Goa, capitale des places que les Portugais y occupent encore.

Le cando de Goa est de 17 aunes de Hollande,

Les éroffes de foie & celles de laine, se mesurent au varre; & les toiles au cando. Le cando, ou condi, dont on se sert dans le royaume de Pégu, est pareil à l'aune de Venise. Voyez la TABLE DES MESURES.

CANEFAS, ou CANEVAS, Nom que les Hollandois donnent à une sorte de grosse toile de chanvre très-ferrée, qui est propre à faire des voiles de navire.

CANELLA, CANELAS, ou CANELAT. Sorte de dragée, composée d'un petit morceau de canelle, convert de sucre blanc & dur. Le meilleur canella est celui de Milan

CANELLE, ou CANNELLE, que le tarif de France appelle auffi CINAMOME. Espèce d'épicerie très - connue en Europe, qui vient de l'ille

de Ceylan.

La canelle est l'écorce d'un arbre, que les Insulaires appellent corunda gauhah. Il croit dans les bois, comme les autres arbres, & ils n'en font pas grand cas.

Toute la canelle qui se consomme en Europe, vient nécessairement des Hollandois, qui en font seuls le commerce, s'étant rendus maitres de l'ille de Ceylan, & ayant ruiné les autres arbres de canelle qui se trouvoient aux environs de Cochin.

Il faut fur-tout prendre garde, quand on achette de groffes parties de cette précieuse épicerie, qu'elle ne soit point fourrée, ou mélée de canelle dont l'essence, ou l'huile, ait été tirée; ce qui est fort difficile à connoître, à moins de goûter toutes les écorces, ce qui seroit comme impossible.

Pour le détail, il faut choisir la canelle en belles écorces, minces, d'un goût piquant, agréable & aromatique, & la plus haute en couleur qu'il est possible.

Les Hollandois envoyent aussi une espèce de canelle en écorces fort épaisses, & presque sans gout & sans odeur. On l'appelle canelle matte, qui eit une marchandise de peu de valeur, & d'aucun débit, mais qui sert souvent aux marchands épiciers ' & droguistes qui manquent de bonne foi, à mêler parmi la véritable canelle.

On tire de la canelle une huile, que l'on appelle auffi effence, ou quinte-effence de canelle, qui est un excellent cardiaque : il n'y a guères que ses Hollandois qui en aient le secret, les artisses ou pharmaciens de France, la faifant & à plus grands frais, & moins bonne, ce qui oblige la plupart des marchands droguistes d'en faire veuir de Hollande.

La canelle fournit aussi, par le moyen de la chymie, des eaux, des extraits, des sels, & l'on en compose des syrops, des pastilies, appellées autrement, oleo faccharum, & une ellence propre à convertir en hypocras, toutes fortes de vins blancs & rouges.

a La canelle, on cinamome, paye en France de 7 par cent plus grand que les aunes de Babel, I » les droits d'entrée sur le pied de 27 liv. le cent » pelant, conformément au tarif de 1664; & par » le tarif de la douane de Lyon, 3 liv. 13 fols » 6 deniers du quintal, pour l'ancien droit, & 27 » fols 7 deniers pour la nouvelle réapréciation; » outre 6 liv. pour les anciens 4 pour cent, & 40

» fols pour leur réapréciation ». « Le même tarif de Lyon parle aussi d'une se-

» conde canette, qu'il appelle canette courre, qui » paye parcillement du quintal 47 fols 6 deniers, » anciennement tarés, & 1 fols 6 deniers de réapré-» ciation; & encore; liv. pour lessits 4 pour cent, » & 10 fols pour leur augmentation, avec les fols

» pour livre ».

CARELE BLANCHE, que quelques-uns nomment costus blave, cossus corticos, ou corticosus, ou cortecosus, ou cortecosus, ou cortecosus, ou nom de celui qui en a le premier apporté en Angletetre. C'est l'écorce d'un arbre de la grandeur d'un olivier, & qui croît en abondance à faint-Domingue, dans la Guadeloupe, & sur-tout dans l'isle de Madagascar, où les Insulai-

res l'appellen: fimpi.

Cer arbre a des branches menues, hautes, droites, & vert garnies de feuilles délicates, fouples, d'un verd naissant, & d'une odeur agréable; son fruit est rond, & d'un très-beau rouge; l'écorce de cet arbre, qui se sche comme celle de la canelle, est d'abord grisàre, d'un goût aussi piquant que le poivre, d'une odeur de muse, & qui blanchit en séchant; le bois en est très-blanc, très-dur; & brilé, est très-odorisérant.

De cet aibre, coule une gomme, que les marchands droguiltes & épiciers nomment alouchi, ou bedelium, & les habitans de Chalemboule, une des provinces de Madagascar, litemanghisse. Cette gomme est noire par-dessus, mais blanche & grise en dedans; c'est une cspèce de parsum qui

n'est pas défagréable.

La canelle blanche étoit autrefois fort rare à Paris, & par conficquent fort chère; préfentement elle y est très-commune, mais peu estimée : quelques colporteurs la mélent dans les quarre épices, à la place de la muícade, dont elle a affez le goût.

CANELLE GIROFLÉE. C'est aussi l'écorce d'un arbre qui croît au Bresil, & dans l'ille de Madagascar, où il est connu sous le nom de ravendafara. Les Portugais l'appellent cravo de Marenhan, & il éen fait un astez grand commerce à Lisbonne, d'où les marchands épiciers & droguistes de Paris tirent le plus ordinairement cette espèce d'épicerie.

Les feuilles de l'arbre d'où l'on enlève cette écorce aromatique font semblables à celles du laurier; ses fruits sont ronds, de la grosseur d'une noix de galle, & de la couleur d'une châtaigne, & ils renferment un pepin qui a l'odeux de le goêt du girosse.

L'écorce de la canelle giroflée, battue & pulvérifée, est souven substituée par les colporteurs au véritable girose, dont cependant elle n'approche ni par les qualités ni par le prix.

Pour la bien choisir, il faut qu'elle soit mondée de sa première écorce, mince, d'un gost piquant &

aromatique, & le plus approchant qu'il se peut de celui de giroste aussi-bien que de son odeur.

Il y a une forte de bois que l'on nomme bois de canelle, autrement, fassafras, sa pervame.

CANEPIN. Cuir très-mince & très-léger, qui se lève de dessus la peau du chevreau ou du mouton, après qu'elle a éte passée en mégie, ou en blans; c'est proprement ce que les anatomistes appellent dans l'homme, l'épiderme.

Paris, après Rome, est l'endroit où l'on sait mieux lever le canepin; ce travail se fait par les peaussiers. Ceux de Rouen ont tenté pluseurs sos de le saire; mais ils n'ont pû jusqu'à présent y bia

enffie.

Les gantiers nonment ordinairement le canțin, du cuir de poule; & c'est de ce cuir dont lik thiquent la plus grande partie des gants de sement, destinés pour l'été, il s'en employe aussi beaucop à faire des éventails. Le cantpin de chevreus elle plus estimé pour la ganterie, particulièrement celui de Rome.

CANESSE DE MORE. Sorte de foie que les Hollandois apportent des Indes Orientales. Il y en a de deux fortes, la meilleure & la commune. La meilleure fe vend à Amsterdam 21 fols \(\frac{1}{2}\). de ges, & la commune 18 fols \(\frac{1}{2}\). La bariga de mote encê

ausli une espèce.

CANETILLE. C'est un morceau de sil de or et d'argent trait, sin ou faux, plus ou moins gres, qu'on a tourné sur une longue aiguille de fer, par le moyen d'un rouet; enforte que le morceau de sil se trouve formé comme une espèce de long sixbourte três-serré & très-menu.

La canetille s'employe dans les broderies, crèpines & autres semblables ouvrages. Les bouquetières s'en servent aussi à lier leurs bouquets.

Quoique la canetille fasse une portion du métit des passementiers-boutonniers, ce sont cependan let tireurs d'or qui en fabriquent le plus. Lossue la canetille est platte & luisante, ayant éé applaie entre deux roues d'acier, on l'appelle du bouillos! & ce bouillon entre aussi dans la composition des crépines & des broderies.

« Les canetilles payent en France, par le tail « 1664, les droits de fortie fur differens piels; » Gavoir, les canetilles d'oc de d'argent, ; lir. 4 » fols de la livre pesant; & les canetilles afficie » sur draps & étosses de soie, 46 sols aussi de la » livre. »

» Les droits des canetilles d'or, fixés par le tait » de la douane de Lyon, sont de ; liv. pour l'an-» cien droit, & de 5 sols pour la réapréciation, avec

» les fols pour livre. »

CANETTE ou CAVETTE. Petit pot, qui feinent de Hollande, & qui fervent à boite de la bière; d'autres, qui sont d'étain, qu'on fabrique on France. Les unes & les autres entrent dun la cargailons que l'on fait pour les côtes à Afrique, oil les Européens vont faire la traitte des Négres.

CANEVAS. Toile écrue très-claire, de chanvre ou de lin, tissue régulièrement en petits carreaux. On s'en sert pour les ouvrages de tapisserie à l'aiguille, en passant par les interballes ou carrés, des fils d'or, d'argent, de soie & de laine.

Presque tous les canevas à tapisserie, que l'on voit à Paris, se fabriquent aux environs de Montfort-l'Amaury, particulièrement en un endroit que

I'on nomme , le Mefnil.

Il s'en fait de gros, de moyens & de fins ; les plus fins , pour l'ordinaire , sont de lin & les autres de chanvre. Il y a de l'uniformité dans la longueur des pieces de canevas, étant toutes de quarante-cinq aunes de long, mesure de Paris. Il n'en est pas de même de leurs largeurs, qui sont bien différentes les unes des autres , s'en faifant d'un quart , d'un quart & demi, d'une demi-aune, d'une demi-aune un seize, d'une demi-aune demi-quart, de deux tiers, de trois quarts, de trois quarts & demi, d'une aune & de cinq quarts d'aune , aussi mesure de Paris.

Il s'en fabrique cependant quelques-uns de trente à quarante-cinq aunes de long, sur deux aunes de large, mesure de Paris; mais les ouvriers n'en font point de cette espèce, qu'ils ne leur soient com-

mandés par les marchands.

Quoique les canevas à tapisserie ne paroissent pas un objet considérable dans le commerce, on ne laisse pas néanmoins, outre la consommation qui s'en fait à Paris & dans les autres bonnes villes du royaume, d'en faire quelques envois dans les pays étrangers, particulièrement en Angleterre, en Allemagne, en Pologne & dans quelques endroits du

« Les canevas à tapisseries payent en France de p droits d'entrée , 4 liv. du cent pesant & de droits » de fortie, comme toile de chaivre, 3 liv. 10 s. » aussi du cent; sçavoir, pour l'ancien droit, 30 s. » & 4 f. pour la traite domaniale, avec les sols pour p livre. p

CAREVAS. Est aussi une grosse toile de chanvre écrue, un peu claire, qui se fabrique dans le pays du Perche, dont on se sert à faire des piqueures de corps de jupes, & d'autres hardes à l'usage des femmes. Ces sorres de toiles ou canevas, ont deux tiers & demi de large, & les pièces contiennent depuis foixante, jusqu'd soixante-dix aunes de long, mesure de Paris; ils se vendent à l'aune courante.

Il se fait à Vimoutiers en Normandie, une sorte de toile, à laquelle on donne pareillement le nom

de canevas.

CANEVAS. Est encore le nom que l'on donne à une espèce de très-groffe toile de chanvre , écrue , qui s'emploie à faire des torchons. Cette sorte de toile, qui se fabrique en Normandie, aux environs d'Alençon, & dans le Perche, vers Mortagne, contient ordinairement soixante aunes la pièce, & sa largeur est d'une demi-aune & un douze, mefure de Paris.

Toutes ces fortes de canevas payent les droits de surtie sur le pied de toiles de chanvre.

CANEVAS, ou CANEFAS. C'est aiusi que les Hollandois nomment certaines groffes toiles de chanvre très - fortes & très - ferrées , qui se sabriquent chez eux , & dont ils se servent à faire des toiles de navire. Ces espèces de toiles se vendent par rouleaux, ou pièces d'environ vingt-huit aunes de long, sur près de deux tiers de large, mesure de Paris. Les François n'en tirent que rarement, pour ne pas dire point du tout.

Il faut remarquer qu'en Hollande on y appelle fouvent canevas, ou canefas, les toiles à voiles

qu'on y envoie de France.

CANEVASSIÈRE. C'est une des qualités ou titres qui est donnée aux marchandes lingères de Paris , par leurs statuts & lettres de maîtrise. A Lyon on nomme marchands canebaffiers, ou canevafsiers, ceux qui font négoce de grosses toiles. Voy.

CANGETTE. Sorte de petite serge qui se fabrique dans quelques endroits de la basse Normandie, particulièrement à Caen, d'où cette étoffe a pris son nom. Elle sere à faire des habits au petit peuple, étant honnête, d'un bon usage, & d'un prix très-modique.

La manufacture de cette étoffe étoit autrefois trèsconsidérable à Caen, & il s'y en sabriquoit jusqu'à dix-huit mille pièces par an. En 1669 cette subrique se trouvoir réduite à moins de six mille pièces, à cause des différentes augmentations de droits qui y avoient été miles par divers tarifs arrêtés au conseil. Sur la représentation des maires & échevins de Caen, avant de faire droit sur la nomination desdites impositions, il sut ordonné par arrêt du mois d'avril de la même année, qu'il seroit dressé procès-verbal de la cause du dépérissement de cette manufacture pour y pourvoir : ce qui ayant été fait , une partie des droits a été supprimée, & la manufacture des cangettes en quelque sorte rétablie & renouvellée dans la ville de Caen & ses fauxbourgs, où il continue toujours de s'en faire un grand commerce.

CANICA. Sorte d'épicerie qui croît dans l'isle de Cuba. C'est une espèce de canelle sauvage, mais dont le goût approche plus du clou de girofle, que de la vraie canelle. On s'en sert aussi dans la médecine, où on la substitue à la casse. Elle est d'un assez

bon débit dans les isles Espagnoles.

CANIF , ou CANIVET. Petit conteau d'acier . très tranchant, dont on se sert pour tailler les plumes; ceux de Paris & de Toulouse sont les plus

estimés.

a Les canifs & canivets payent en France les » droits d'entrée & de sortie comme mercerie; san voir , 10 livres du cent pesant à l'entrée , & 3 liv. » à la fortie; même seulement 2 livres, s'ils sont » destinés pour les pays étrangers, conformément n à l'arrêt du 3 juillet 1692 n.

CANIFICE. Quelques droguistes de province appellent canifice, ce qu'on nomme plus ordinairement caffe en baton, c'est-à-dire, qui n'est pas mondées

CANIFICIER. C'est ainsi qu'on nomme aux isles Françoises l'arbre qui produit la casse.

On a donné à l'article de cette drogue une deseription affez superficielle de cet arbre, qui même n'est pas dans une parfaite exactitude; on peut la rectifier & l'augmenter fur celle du célèbre P. Labat,

dont on peut voir ici l'extrait. L'arbre qui porte la casse, ou le canificier des isses, vient facilement de bouture, il croît fort vîte, & porte beaucoup, & deux fois l'année. Son bois est blanchâtre, assez mou, mais extrêmement coriace, son écorce est grise & fort raboteuse. Cet arbre vient très-grand, ses feuilles sont longues & étroites, d'un verd pâle; il pousse des fleurs jaunes par gros bouquets , auxquelles succédent des siliques, dans lesquelles la casse qui en est comme la moelle, est enfermée. Ces siliques pendent aux branches comme des paquets de chandelles de douze, quinze, & même de vingt attachées ensemble. Elles font vertes avant que d'être mûres. C'est à la noir-

ceur qu'on reconnoît qu'il est temps de les cueillir. Quant à leur groffeur & à leur longeur, elles dépendent de l'age de l'arbre & du terrein où il est planté. Plus les siliques ou bâtons de casse sont longs,

gros & pesans, plus la casse est estimée.

Le canificier est naturel aux isles , c'est-à-dire , qu'il n'y a point été apporté, ni transplanté d'ail-· leurs. Son fruit étolt autrefois une des meilleures marchandises des isses; mais depuis qu'on y a mul-tiplié à l'excès les canificiers, le commerce en est beaucoup tombé. Voy. l'article de la CASSE.

CANNAGE. Mesurage des étosses , toiles , rubans, &c. qui se fait avec la mesure des longueurs

qu'on appelle canne.

CANNAMELLE, comme qui diroit CANNE-A-MIEL. C'est la canne, ou roseau dont on tire le fucre.

CANNE. Mesure de longueur, dont on se sert à mesurer les corps étendus, tels que peuvent être les draps, les serges, les toiles, & autres semblables marchandifes. Cette mesure est plus ou moins longue, suivant les pays & les lieux où l'on s'en sert.

A Naples, la canne contient six pieds dix pouces & deux lignes , qui font une aune & quinze dixseptiémes d'aunes de Paris : en sorte que dix-sept cannes de Naples font trente-deux aunes de Paris, ou trente-deux aunes de Paris font dix-sept cannes de Naples.

La canne de Toulouse & de tout le haut Languedoc, même de quelques villes de Guyenne, est semblable à la varre d'Arragon. Elle contient cinq pieds cinq pouces fix lignes, qui font une aune & demie de Paris ; de manière que deux cannes de Toulouse sont trois aunes de Paris, ou trois aunes de Paris font deux cannes de Toulouse.

A Montpellier & dans tout le bas Languedoc, comme aussi en Provence & en Avignon, nième en Dauphiné, la canne a six pieds neuf lignes de longueur; ce qui fait une aune deux tiers de Paris: de façon que trois cannes de Montpellier font cinq aunes de Paris, ou cinq aunes de Paris font trois cannes de Montpellier. Cette canne le divise en hoir pans, ou palmes. Voy. PALME.

Pour réduire les cannes de Montpellier en annes de Paris, il faut se servir de la régle de trois, & dire : Si trois cannes de Montpellier font cine aunes de Paris, combien tant de cannes de Montpellier ferner. elles d'aunes de Paris ? Et si au contraire l'on veut faire la réduction des aunes de Paris en cannes de Montpellier, il faut dire : Si cing aunes de Paris font trois cannes de Montpellier, combien tant d'aunes de Paris feront - elles de cannes de Montpellier! Cette méthode peut servir pour réduire les cantes des autres lieux en aunes de Paris, & les aunes de Paris en cannes des autres lieux.

Il faut remarquer que l'usage de la canne a été défendu en Languedoc & en Dauphiné, par arrès du conseil d'état du roi . des 34 juin & 27 octobre 1687; & que, suivant ces arrêts, on ne peut se servir dans ces provinces, pour l'achat & la vente des étoffes, que de l'aune de Paris, au lieu de

CANNE. Se dit aussi de la chose qui a été mesurée avec la canne : une canne de drap, une canne de

CANNE, qu'on nomme autrement ROTTIN. C'el une espèce de roseau qu'on apporte des Indes, qui ferr à faire ces sortes de batons qu'on pone à la main , foit pour s'appuyer & s'aider à marcher , foit par simple contenance. Il s'en fait un grand commerce à Paris par les marchands merciers, fur-tout par ceux qui ont des boutiques au Palais. On les orne par en haut de poignée d'or , d'argent , d'agathe, d'yvoire, même quelquefois de pierreties, mais le plus souvent de simples pommes de diverses sortes de bois. On y fait aussi des poignées, qu'on appelle lorgnettes, qui ayant aux deux bouts deux verres , l'un oculaire & l'autre objectif , servent de lunettes d'approche, avec quoi l'on voit, ou, comme l'on dit, on lorgne les objets un peu éloignes, d'où elles ont pris leur nom.

Les cannes ou rottins se nomment auffi des jets, à cause qu'on les coupe ordinairement d'un jet, c'est-

à-dire , d'un nœud à un autre.

Il y en a encore qu'on appelle des nœuds, à cause que leur tige en est toute converte de deux pouces en deux pouces; ces cannes sont roides, & ne plient point,

Il se fait une troisième espèce de cannes avec de fimples roseaux très-légers, mais très-cassans, qui se

trouvent en divers endroits de France.

Enfin on fait des cannes de diverses sortes de bois précieux, comme d'ébeine, de sainte-Lucie, de bois de rose, de bois violet, &c. Ce ne sont, la vérité, que de simples bâtons; mais l'usage qu'ils ont commun avec les véritables cannes, leur en a fait donner le nom.

CANNES DU BENGALE

Les plus belles cannes que les Europeens ap-

partent en France , viennent du Bengale ; il y en a qui sont si fines, que l'on en fait des vases, qui caut enduits par dedans d'une lacque noire, jaune, ou de quelqu'autre couleur, contiennent les liqueurs, comme les vases faits de verre ou de porcelaine; ausli les habitans s'en servent-ils aux mêmes ulages que ceux-ci.

Ces vases se font à peu près comme on fait en France & en Flandres ces paniers d'ozier qu'on

cftime si fort pour leur finesse. CANNEQUINS. Toiles de caton blanches. On les apporte des Indes, & elles sont propres pour la traitte des côtes de Guinée, particulièrement du Senegal & de Gambie. Ces toiles font ployées en quarré, & ont huit aunes de longueur.

CANNER. Mesurer les étoffes , les toiles , les rubans, &c. avec cette mesure des longueurs qu'on appelle canne. Dans les lieux où la canne est en utage, l'on dit canner, dans toutes les mêmes fignifications qu'auner à Paris, & dans les autres endroits

où l'on se sert de l'aune.

CANNETTE. On appelle ainfi, chez les fabriquans gaziers, un petit morceau de roseau, sur lequel est dévidée la foie de la trème dont on fait la gaze. La cannette se met dans la boëte de la navette, c'est-à-dire, dans l'enfoncement qui est au

CANON. Les canons & autres pièces d'artillerie ; aufli-bien que leurs atfuts, & tout ce qui fert pour les charger & tirer, font du nombre des marchandises de contre-bande, dont la fortie est défendue par toute l'étendue du royaume, terres & pays de l'obéiffance du roi , suivant l'ordonnance de 1687 , titre 8 , art. 3, & tous les traités de paix, sous peine de confiscation, d'amende & autres, s'il y écheoit.

CANON est encore la partie des mousquets, fusils, carabines, arquebules, pistolers & autres petites armes à feu, oil se met la charge de poudre & de

plomb.

« Le tarif de la douane de Lyon fixe les droits » des canons d'arquebuses sur deux pieds, savoir, » les canons des arquebuses de France à 10 sols la » balle, d'ancienne imposizion, & à 5 sols le cent n pelant, de nouvelle réapréciation; & les canons » extangers à 5 livres 15 fols, d'ancien droit, la » balle, & 15 fols du cent pesant de réapréciation , " avec les fols pour livre ".

CANON. Eft auffi une petite bobine fans bord, faite de roseau, ou de sureau, qui se met dans la bocte de l'espoulin, & sur laquelle se devident l'or, l'argent, & les foies dont les gaziers brochent leurs

CANON A DEVIDER. Est une espèce de bobine avec des rebords anx denx bouts, à l'un desquels

Il y a un trou pour mettre la broche du rochet.

Canon se dit encore d'une sorte de pot de sayance un peu long & rond, où les marchands apothicaires, particulièrement ceux de Paris, mettent les confections & les électuaires à mesure qu'ils les pré-

Commerce, Tome I.

CANON. Étoit autrefois un demi-bas, qui s'étendoit depuis la moirié des cuisses, jusqu'à la moirié des jambes. Il s'en faisoit de soie & de laine, au tricot. On appelloit auffi, canon, un ornement de toile très-fine, bordé de points & de dentelles, qui fe renversoit fur les canons.

CANON. Les émailleurs appellent aussi de la sorte les plus gros morceaux, ou file:s d'émail qu'ils tirent, pour le mettre en état d'être employé en divers

de leurs ouvrages.

L'article dix-neuf de leurs statuts, porte qu'aucunes personnes, marchands ou autres, ne pourront mêler aucune forte d'émail, ni retenir canon pour vendre, finon pour les maîtres du métier. Vover ESMAIL & ESMAILLEUR.

CANON DE SOUFRE. C'est un morceau de soufre d'environ trois pouces de groffeur, & de six à sept pouces de longueur : on le nomme aussi bille de

CANOT. Signifie, dans la marine des Européens, une espèce de petite chaloupe, ou petit bateau très leger, très-court & peu large, destiné au fervice d'un plus grand bâtiment.

CANOT. Veut dire aussi un petit bateau d'écorce d'arbre, ordinairement de bouleau, dont plusieurs Sauvages de l'Amérique se servent pour pêcher sur mer, & pour voyager & aller en course & en traiste

fur les rivières.

C'est de cette sorte de canots dont les François du Canada, qu'on appelle coureurs de bois, se servent à l'envie des Sauvages, pour aller jusques dans leurs habitations leur porter des marchandifes, & en rapporter des pelleteries. Deux hommes conduisent ces canots; & quand, à cause des sauts des givières, il faut faire portage, ils chargent canots & marchandifes fur leurs épaules, & les transportent au-dessus, ou au-dessous des fants, selon qu'ils montent ou qu'ils descendent les rivières. Les plus grands canoes d'écorce ne peuvent contenir quatre personnes.

CANOT. Se dit aussi des petits bateaux de l'Amérique, & des côtes d'Afrique, qui sont faits d'un seul tronc d'arbre creufé en dedans, lorsqu'ils ne peuvent contenir que trois ou quatre negres, ou Indieus; autrement ceux de l'Amérique le nomment pirogues;

& ceux de Guinée, cham.

Les canots des Sauvages du détroit de Davis sont encore plus finguliers. Ce font des bateaux en forme de navettes, longs de sept ou huit pieds, & larges de deux, composés de petites baguerres de bois pliant en forme de claie, convertes de peau de chien marin. Chaque canot ne peut porte: qu'un homme, qui s'affied dans un trou pratiqué au milieu. Ils servent à la pêche, & à faire le peu de commerce, que leur pauvreté & leur indolence leur penvent permettre.

CANQUES. Espèces de toiles de coton, qui se fabriquent à la Chine, C'est de cette toile dont les Chinois font leur premier habillement, qui est proprement la chemise Chinoise.

Il y a deux tortes de canques, Celles de Fochean,

qui contiennent quinze cobres de long sur quatorze l'ayant qu'un endroit un peu élevé vers le milier, ponts de largeur; & celles de Nasquin, qui on; la même largeur, mais potrenvingt cobres de longueur.

*CANTA?. Espec de mestre. Voye; la TABLE.

CANTARIDE. Espèce de mouche, ou d'es-

carbot.

Cette mouche, dont le poison est violent, est verte & luifance.

Ce font les payfans des environs de Paris, qui y apportent la piùpart des cantarides, qui s'y confomment par les marchands apothicaires & par les maréchaux. Il en vient néanmoins des pays étrangers en tonnes. Celies d'Italie, qui font plus groffes que les autres, ne sont d'aucun usage en France.

Il faut choifir les cantarides, nouveiles , féches & bien entières. Elles ne penvent guères se conserver plus de trois ans sans se gater, & se réduire en pou-

dre, qui n'est plus bonne à rien.

« Les cantarides payent en France les droits » d'entrée fur le pied de 4 liv. du cent pefant; & » pour les droits de fortie : liv., conformement au

p tarif de 1664 »,

a Les droits qu'elles payent par le tarif de la n douane de Lyon, font de 13 fols 6 den. d'an-» cienne raxation, 26 fols 6 den. de nouvelle réapré-» ciation, to fols des anciens quatre pour cent, & » 50 fols d'aucre réapréciation; le tout du quintal, » avec les fols pour livre ».

CANTARO. Poids dont on fe fert en Italie, particulièrement à Livourne, pour peser certaines

espèces de marchandises.

Il y a de trois fortes de cantaros : l'un pèfe cent cinquante livres, l'autre cinquante - une fivres, & l'autre cent soixante livres. La livre de Livourne est de douze onces, poids de mare; & celle de Paris, d'Amsterdam, de Strasbourg & Befançon, où les poids sont égaux, est de seize onces, aussi poids de marc; en sorte que sur ce pied, ces trois sortes de cantaros doivent rendre à Paris, &c. sçavoir :

Celui de cent cinquante livres, cent trois livres huit

onces.

Celui de cent cinquante-une livres, cent quatre livres trois onces.

Et celui de cent soixante livres, cent dix livres six

onces trois gros, un peu plus.

CANTARO. Est auffi une mesure de continence, dont on se sert à Cochin. Il y en a jusqu'à trois, qui différent de quelques livres. On s'en sert suivant les diverfes marchandifes qu'on veut mesurer. Ordi-nairement le cantaro est de 4 rubis, & le rubi de trente-deux rosolis. Voyer IFS TABLES.

CANTIMARONS ou CATIMARONS. Espèce de radeaux, dont les habitans de la côte de Coromandel se servent pour aller à la pêche, & même pour trafiquer de proche en proche. Ils font composés de trois ou quatre petits canots de pied d'arbres creuses, lies ensemble avec des cordes de coco, & ont une voile de natte de forme triangulaire, de même matière que les cordes. Ceux qui les condulfent, sone ordinairement à demi dans l'eau, n'y l'» réapreciation & les sols pour livre ».

pour mettre leurs marchandifes ; ce qu'ont feelement les cantimarons marchands, & non les pecheurs.

CANTOR. Poids dont on fe feet en Sardaigne, Un cantor pele 145 livres de Venile. Voyer 14

CAP ou CAVESSE DE MORE. Cheval Rouan. qui a la tête & l'extrêmité des pieds noires. Voya CHEVAL.

CAP ET QUEUE, Les fabriquans & les marchands difent , qu'une pièce d'étoffe , ou de toile , a cap & queue, pour faire entendre, qu'elle est encore toute entière, & qu'il n'en a point été coupé. Voyet CREF.

CAPACITE d'un vaisseau marchand. C'est son port; l'étendue ou l'espace qu'il a pour contenir

des marchandifes.

CAPALANIER. On nomme ainfi fur les valifeaux Bretons qui vont à la pêche de la morue seche, les matelors qui aident à cette pêche. Ils ont rang entre les décoleurs & les saleurs, & ont le même pot-de-vin.

CAPE. Espèce de fleur & de fruit tout ensemble, que l'on confit dans le vinaigre, ou que l'on fale. On dit plus ordinairement CAPRE. Cettle veritable

CAPELET ou CHAPPELET. C'est ce qu'en nomme autrement canelle giroflée.

CAPHAR. Droit que les Turcs font payer aux Marchands Chrétiens, qui conduisent ou envoyent des marchandises d'Alep à Jérusalem, & austes lieux de la Syrie.

Le droit de caphar avoit été établi par les chietions mêmes, loriqu'ils étoient maîtres de la terrefainte, pour l'entretien des troupes, qu'on mettait dans les passages difficiles, pour observer les Arabes & empêcher leurs courses : mais les Tures, qui l'ont continué & augmenté, en abusent, & le servent da prétexte du caphar, pour faire des avanies aus voyageurs & marchands chretiens, à qui ils four payer des fommes arbitraires & confidérables, pour les défendre des Arabes, à ce qu'ils difent, avec qui néanmoins ils s'entendent le plus souvent, pour favorifer leurs courfes & leurs brigandages.

CAPILLAIRE. Nom qu'on donne à de cerraines plantes qui croissent en filets très-déliés, & pour ains dire , semblables à des cheveux , d'oil leur vient leur

dénomination.

Les capillaires doivent être choisis véritables Canada, ou Montpellier, nouveaux, bien verds, & le moins brifes qu'il sera possible. A l'égard du syrop, il doit être d'une couleur d'ambre, d'un bon goit, cuit en confistance raisonnable, clair, transparent, & ne fentant , ni l'aigre , ni le moisi. On fait aussi de la conserve liquide de capillaires, dont le commerce est très-peu de chose.

« Le syrop de capillaire, que le tarif de la » douane de Lyon appelle syrop de capilli veneris, " paye à cette Douane 20 fols par quintal pont » l'ancienne taxation , & 11 fols pour la nouvelle

CAPITAINE DE VAISSEAU MARCHAND. Voyer |

MAÎTRE DE VAISSEAU MARCHAND.

CAPITAL. Se dit parmi les marchands, négocians & banquiers, du fonds que chacun apporte de son ches dans une société, au moment qu'elle se commence. Il se dit aussi de la somme d'argent qu'un marchand met d'abord dans son commerce, Sorfqu'il s'établit pour son compte particulier.

Le mot de capital est opposé à celui de gain, ou profit, quoique souvent le gain augmente le capital , & devienne capital lai-meme , lorfqu'il est

joint au premier capital.

CAPITON. Espèce de bourre de soie, qu'on tire de dessus le cocon, après qu'on en a devidé la véritable soie. On l'appelle aussi lossis & cardasse, parce qu'on en fabrique des étoffes de peu de conl'équence , auxquelles on donne ces deux noms. Voy.

a Le capiton pave, comme bourre de soie, s » liv. le cent pesant de droits de sortie, & seulement » 2 liv. 10 fols d'entrée, avec les fols pour livre ».

CAPLAN, Sorte de petit poisson qui se trouve en grande quantité vers les endroits où se pêche la morue: il y en a fur-tout en grand nombre fur les côtes de Plaifance. Il fert à amorcer les hameçons des lignes à prendre la morue.

On prend le caplan avec des seusnes, qui sont des espèces de grandes seines dont les mailles son:

affez etroites.

Scufner le caplan , c'est le prendre avec la seusne. CAPOC. Espèce d'ouate qu'on tire d'un arbre qu'on appelle capoquier. Elle eft fort fine, & fi courte, qu'on ne squiroit la filer. Les Siamois s'en Servent au lieu de duvet.

CAPRE, que le petit peuple de Paris appelle CAPE. C'est tout entemble la seur & le fruit de la

plante ou arbriffeau, qu'on appelle caprier.

Cette plante, qui est branchue & épineuse, rampe par terre, & s'étend beaucoup en rond. Elle se plait dans les ouvertures & crevasses des rochers & vieux murs, & dans les lieux déserts. Ses feuilles sont rondes. Sa fleur, quand elle s'épanouit, est blanche; mais avant que de s'ouvrir, elle est verte, formant une espèce de petite olive presque ronde, avec une queue. C'est ce bouton, qui est proprement le fruit du caprier, que l'on confit dans le vinaigre ou dans le sel, & dont on fait un commerce considérable.

C'est des environs de Toulon, & de quelques autres lieux de Provence, que viennent, non-leulement les capres qui se vendent à Paris, mais encore toutes celles qui se portent dans le reste de l'Europe, à la réserve des capres de Majorque, qui sont de petites capres falées, dont le commerce est aussi affez grand en tems de paix ; & de certaines capres plattes de Lyon, qui ne sont pas d'un grand débit.

Quelques marchandsépiciers, pour déguiser leurs marchandifes, donnent aux capres de Toulon, le nom de capres de Nice ou de Genes, quoiqu'il n'en vienne point de ces deux endroits ; d'autres, comme à Lyon,

les appellent carres bufennes : mus quelque nom qu'on leur donne, il fait les cholir nouvelles & vertes; & comme il y en a de plusieurs groffears, il est bon de sçavoir que celles qui sont ses pl s petites , & garnies de leurs queues , fon: les plus estimées.

Il y a encore d'autres fortes de capres, comme capres capucines, capres de geneft, &c. mais l'on en fait peu de commerce; & elles ne se cueillent, & ne fe confifent, ou ne fe falent que par curi fi é.

La capre de genest, que l'on envoye par excel-lence du pays d'Arrois, toute salée, est la seur jaune du genest, soit sauvage, soit des jurdins, qu'on cueille , lorfqu'elle est encore en bouton.

La capre capucine est austi le bouton d'une fleur cinq feuilles, jaune & très - agréable quand elle est épanouie, que produit une plante, qui s'appelle capucine, qui nous a été apportée des Indes, & 1 laquelle on donne aussi le nom de cresson d'Inde, (quoiqu'elle n'ait aucun rapport au cresson de France) dont la feuille est preique ronde, à peu près semblable à un bouclier; & dont la tige, qui est foi-ble, & qui rampe sur la terre, s'entorille autour de l'appui qu'on lui donne, de la manière que le volubilis a coutume de faire; & forme un obelifque fort plaisant à voir par la beauté de ses fleurs, & le verd de fes feuilles.

a Les capres, de toutes fortes, payent en France » les droits d'entrée , conformemen: au tatif de 1664, » à raison de 36 sols le cent pesant; & ceux de sor-» tie, comme fruits fecs, c'est-à-dire, 12 fols ».

« Les capres , qu'il Lyon on nomme capres bu-» sennes, payent, saivant le tarif de la douane de » cette ville, 49 fols 3 deniers du quintal d'ancienne » taxation, & 10 fols de nouvelle réapréciation; & pour les anciens quatre pour cent, 4 fols du ba-» ril, & 10 fols de réapréciation, avec les fols pour

CAPRE, en terme de commerce de mer. Se dit des armateurs & des vaisseaux armes en guerre, destinés à aller en course, pour faire des prises sur les

ennemis de l'état.

CAQUE, que les Hollandois nomment e en ton haaring, & que nous appellons communément BA-RIL. Cest un petie tonneau dans lequel on encaque les harengs, c'est-à-dire, oil l'on les arrange & on les enferme, après qu'ils ont été apprétés & salés.

CAQUE. Se dit auffi des petits barils dans lesquels

l'on renferme la poudre à canon.

CAQUE, c'est en Champagne ce qu'on nomme plus ordinairement un quarteau.

CAQUAGE ou CACAGE. Facon que l'on donne au hareng en vracq lorfqu'ou le veut faler & pacquer. Le cacage se fait ordinairement la nuit.

CAQUER LE HARENG. C'est l'égorger & lui arracher les brouilles ou entrailles, pour le disposer à être salé & mis dans le caque ou baril.

On dir, encaquer du hareng, pour dire, le mettre ou l'arranger dans un caque ou baril.

CAQUEUR, que l'on nomme aussi ÉCA-Yy is

OUEUR on ÉTETEUR. Matelot, dont le foin est de caquer le hareng.

CARABÉ. C'est de l'ambre jaune réduit en pou-

dre. Voyer AMBRE JAUNE.

a Le carabé ou poudre d'ambre, suivant le tarif n de la douane de Lvon de 1632, paye du quintal n 13 fols 3 deniers d'ancienne taxation; 1 fol 9 » deniers pour la nouvelle réapréciation; ré sols pour » les anciens quatre pour cent, & 8 fols pour la der-» nière réapréciation. »

« Le carabe est aussi du nombre des drogues & » marchandifes, qui par l'Arret du 15 août 1685, » doivent payer ving: pour cent de leur valeur, avec

r les fols pour livre ».

CARABINE. Arme à feu, montée sur un fust, dont le canon est affez court, & ordinairement ravé en dedairs. Elle se montoit autrefois avec un rouet, & maintenant elle a une platine comme les autres petites armes.

" Les carabines sont du nombre des marchandises » dont la fortie est défendue par toute l'étendue du » royaume en France, terres & pays de l'obéissance » du roi, à peine d'amende & de confiscation, suivant » l'Ordonnance de 1687, tit. 8, art. 3, & tous les

» traités de paix ».

CARACOLI. Espèce de métal dom les caraibes des illes Antilles fon; une forte de parure en forme de croiffant, qu'ils nomment aufii caracoli. Ce métal vient de la terre-ferme, & la commune opinion est qu'il est composé d'argent, de cuivre & d'or. Le melange de ces métaux est si parfait, que celui qui en resulte a une couleur qui ne se ternit jamais quelque long-tems qu'il reste dans la mer & dans la terre. Il est aigre, graineux & cassant, & ceux qui le veulent employer, font obligés de le mélanger avec un peu d'or pour le rendre plus doux.

Les orfévres François & Anglois ont fait plufieurs expériences pour l'imiter, ceux qui en ont le plus approché, avoient mis sur six parties d'argent trois parties de cuivre rouge purifié, & une partie d'or. Les connoisseurs trouvent cet alliage imité; quoique très-beau, bien au-dessous de celui-des

Sauvages.

Le P. Labat, des relations duquel on a extrait cet atticle, croit que le caracoli est un métal simple. On en fait aux tiles des bagues, des boncles, des poignées de cannes, & autres semblables petits ouvrages.

CARAFFE. Petite bouteille de verre, de forme ronde, propre à verser à boire, & qu'on sert sur une foucoupe. Les caraffes ne sont point de mesure reolée, hors celles qui sont de forme conique, dont se servent les marchands lunonadiers pour le débit de leurs limonades, orgeades, & autres eaux rafraichissantes, qui tiennent demi-septier bourgeois de Paris.

CARAFFON, Groffe bouteille de verre épais, a long col, avec un bouchon de liége garni d'argent ou d'étain, dont on le fett pour faire rafraichir, & mettre à la glace les liqueurs. Il y en a de Constantinople pour 120 aipres. Il y en a de quais

différentes continences; les plus grandes contenent julqu'à quatre pintes, mesure de Paris, & les moindres deux pintes. Au-dessous on les nomme bouteilles.

CARAGACH. Sorte de coron qui vient de Smyrne par la voie de Marseille : son prix par appréciation est de quatre - vingt - seize livres le

On nomme à Smyrne FILET CARAGACH, les plus beaux fils de coton qui s'y fassent. Ils viennent

de Josephassard & des environs.

CARAGI. On nomme ainsi dans les états ét grand-leigneur, les droits d'entrée & de fortie, qui

ie payent pour les marchandifes.

On a remarqué ailleurs que les droits d'entrée ne se payoient qu'une seule tois, & seulement à la douane, où les marchandises sont d'abord déchagées; étant libre, si on ne les a pas vendues, de les transporter dans une autre ville, oil, en représentant le premier acquir, on est exempt des drois de la douane. A cet égard les Turcs sont certainement moins barbares, que d'autres peuples qui leur en donnent le nom.

CARAGI. Se dis auffi des commis des bureux où se perçoivent les droits. Le douanier général, ou directeur de la douane, se nomme CARACI-

BACHI.

CARAGNE, on KARAGNE. Gomme tritrare, qui vient de la nouvelle Espagne. Les arbres d'où elle coule , sont semblables au palmier. Nosvellenient sorrie de l'arbre, elle est blanche, mis en vieillissant elle devient grisatre, tirant fur le verd. C'est de cette dernière sorte qu'on l'envoie en Europe; la blanche ne s'y trouvant que rarement.

Elle y est apportée en masse, enveloppee de feuilles de roseau. Celle de la meilleure qualie doit être mollasse, comme les onguents dont en fait des emplatres, à demi-cuite, d'une odeur agrés ble & aromatique, & la plus blanchatte qu'il fe

pourra.

La cherté de cette gomme est cause qu'elle se vend peu fouvent tout-à-fait pure, ou qu'on la en substitue d'autres, qui n'ont point ses propriétes & ses vertus. Appliquée sur la tête, elle en appair les douleurs. Flie fait le même effet pour celles des jointures; & l'on l'estime tant dans la medecine, qu'on y dit en proverbe de pharmacie : que tout ce que le tacamacha n'aura pas guéri , la caragne le guérira.

Les Amériquains en composent un baume sotverain, à ce qu'ils prétendant, pour la guérilon des plaies & des hemorroides. On en peut voit la recette dans l'histoire générale des drogues du seur

CARAGROUCH. Monnoic d'argent de l'Enpire, qui pele neuf dragmes, ce quine revi et pa tout à-fait à l'écu de France de 3 liv. Il a cours à

Forces qui passent sur le même pied. Voyez la TABLE! monnoies, plusseurs choses très curicules sur cette

CARAGUATA. Espèce de chardon qui croît au Bréfil, & dans quelques autres lieux de l'Amérique, dont les feuilles bien rouies, bien lavées. & bien frottées , ou broyées , fournissent un lin très-délié & très-fort , propte à faire divers ouvrages de corderie. Les Indiens en font des rets à pêcher.

CARAPACE, Groffe écaille très-ferme & trèsfolide qui couvre les tortues, & où tiennent ces riches écailles transparentes, qu'on nomme caret, ou écaitle de tortue, dont on fait tant & de si beaux

ouvrages de marquetterie & tabletterie.

CARAPAT. C'est ce qu'on nomme autrement PALMA CHRISTI.

CARAQUE. C'est le nom que les marchands épiciers donnent au meilleur cacao qu'ils vendent. Il y a de deux fortes de caraque, le gros & le petit.

Voyer CACAO.

CARAQUE. C'est aussi le nom que les Portugais donnoient autresois aux plus grands vaisseaux qu'ils envoyoient aux Indes orientales & occidentales, charges de marchandites d'Europe, & fur lesquels ils faisoient leurs retours de celles de l'Asie & de l'Amérique. La caraque étoit ordinairement du port de deux mille tonneaux, & quelquefois à sept & huit ponts.

CARAQUE. Les Hollandois appellent porcelaine caraque, en leur langue kraak-porcelein, leurs plus fines porcelaines, parce que les premières porcelaines orientales qui sont venues en Europe. y furent apportées par les caraques Portuguifes.

CARARA. Poids dont on fe fert en quelqu endroits d'Italie, particulièrement à Livourne, pour

la vente des laines & des morues.

Le carara est de cen: soixante livres du & la livre n'est que de douze onces, poids de mare; se qui revient à cent dix livres six onces trois gros, un peu plus, de Paris, d'Amsterdam, de Strasbourg, de Befançon, & autres villes, où les poids font egaux, & la livre de feize onces, poids de

Le carara fait cent trente-fiz livres, poids de Marfeille. Voyer la TABLE DES POIDS.

CARAT, ou KARAT. C'est le nom du poids

qui exprime la bonté ou le titre de l'or.

Les monnoyeurs, ou l'usage, ont fixé la perfection de l'or à vingt-quatre carats , quoique cependant on ne puisse junais si bien épurer ce précieux métal, qu'il n'y manque quelque quart de

Le carat fe divise en quarts, huitièmes, seizièmes & trente-deuziémes. Ces degrés fervent à marquer le plus ou le moins d'alliage : par exemple, l'or à vingt - deux carats, est celui qui a deux pares d'argent, ou d'autre mé:al, sur vingt-deux parts

Suivant l'ordonnance, les marchands orfévres ne peuvent travailler que d'or fin à vingt - trois carats, fans remede & fans foudure, à un quart de carat de reméde, & en ouvrage creux chargé de filets & de rapports, à demi carat de reméde : mais lorfqu'on leur délivre l'or, ils penvent travailler à tous titres, pourvu qu'ils en tiennent registre.

CARAT, que les Espagnols nomment QUITALE. Est aussi un certain poids, dont les marchands orfévres & joyailliers se servent ordinairement pour peser

les pierres précieuses & perles.

Ce carat est de quatre grains, un peu moins forts que ceux du poids de marc, & chacun de ces grains se divise en denás, en quarts, en huitiémes, en seiziemes, &c., & c'est sur ce pied que l'on estime & qu'on donne le prix aux pierres précieuses & aux perles. Tavernier rapporte que le diamant du grand-mogol, qui est estimé le plus grand qui foit au monde, pele deux cens soixante dix-neuf carats neuf feiziemes.

En Espagne, le cerat ou quintal, est aussi de quatre grains. Trois carats font un tomin, huie tomins en castillan, fix castillans & deux tomins une once, & huit onces un marc; mais le marc d'Espagne est d'un septiéme environ plus soible que celui

de France.

CARAVANE. Ce terme n'est d'usage qu'en Orient. Il signifie une troupe, ou affemblée de voyageurs & de pelerins, & plus particulièrement de marchands, qui, pour plus de sureté, marchene ensemble pour traverser les déserts, ou autres lieux dangereux. & infestés d'Arabes ou de voleurs.

Il y a un chef, ou aga, qui commande la caravane, & qui a un nombre de janiflaires, ou autres milices, frivant les états d'oil les caravanes partent, fuffifant pour les défendre & les faire atriver aux jours & aux lieux marqués. La carquane campe tous les soirs auprès des puits ou tuisseaux, qui font connus des guides, & il s'y observe une discipline aussi exacte qu'à la guerre-

Les chevaux, mais plus ordinairement les chameaux, font les voitures dont on se sert; ces derniere animaux étant d'une grande fatigue, mangeant peu, & fur-tout le passant des trois & quatre jours de

boire.

Il part des carapanes d'Alen & du Caire, pour

la Peife, la Mecque, &c.

Il y a ausli des caravanes de mer, qui sont établies pour les mêmes raisons & pour le même usage, comme celle de Constantinople pour Alexandrie. &c.

Remarques concernant les caravanes d'Alie.

Pour formenune caravans, il faut avoir par écrie la permission d'un souverain approuvée, & pour ainfi dise légalifee, au moins par deux autres sonverains voilins. Cette permission doit contenir le nombre d'hommes, de voitures & de marchandifes: L'on peut voir dans les auteurs qui ont traité des qui doivent la composer. Ce sont à ceux à qui appartient la caravane à choifir les officiers . & à regler tout ce qui regarde la police qui doit s'obferver dins la marche.

Il y a ordinairement quatre principaux officiers; scavoir, le carvanbachi ou chef de la caravane. le capitaine de conduite, le capitaine de repos &

le capitaine de distribution.

Le premier commande absolument à tous les autres. & leur donne ses ordres ; le second est abfolu pendant la marche; le troisième n'exerce fon emploi que lorsque la caravane s'arrête & séjourne; & le quatrieme a soin de disposer toutes les parties de la caravane, en cas d'attaque & de combat. Outre cette fonction, ce dernier a encore infpection pendant la marche sur la distribution des provisions de bouche, qui se fait sous lui par divers distributeurs, qui donnent caution au maître de la caravane, & qui sont chargés chacun d'un certain nombre d'hommes , d'éléphans , de droma daires , &c. qu'il doit faire conduire & nourrir à Ces rifques.

Le cinquieme officier de la caravane est le payeur ou tréforier qui a sous lui quantité de commis & d'interprétes, qui tiennent des journaux de tout ce qui le palle ; & c'ett fur ces journaux fignés des officiers supérieurs, que les intéresses à la caravane

jugent s'ils ont été bien fervis.

Une autre espèce d'officiers sont des mathématiciens Arabes, fans lesquels aucune caravane ne voudroit marcher, y en ayant ordinairement jusqu'à trois dans les grandes caravanes. Ces officiers tiennem lieu tout ensemble de maréchaux des logis & d'aides de camp, guidans les troupes quand la caravane est attaquée, & traçant les logemens où elle doit camper.

On distingue cinq espèces de caravanes, les caravanes pelantes, compolées d'éléphans, de dromadaires, de chameaux & de chevaux; les caravanes légères, où il entre peu d'éléphans; les caravanes ordinaires, où il n'en entre point du tout; les caravanes de chevaux, dans lesquelles on ne se sert ni de chameaux, ni de dromadaires. Enfin les caravanes de mer, c'est-à-dire ,'un convoi marchand,

escorré par des vaisseaux de guerre.

La proportion qu'on garde dans les caravanes pefantes, est que lorsqu'il y a cinq cent éléphans, ont met mille dromadaires & deux mille chevaux au moins, l'escorte est alors de quatre mille cavaliers. Il faut deux hommes pour conduire un éléphant, cinq pour trois dromadaires, & sept pour douze chameaux. Cette multitude de valets, jointe aux officiers & aux paffagers, dont le nombre n'est point réglé, soutient l'escorte dans le combat, & rend la caravane plus terrible & plus sure. Les passagers à la vérité ne sont pas obligés de combattre, mais s'ils refusent de le faire, ils ne doivent plus compter sur les provisions de la caravane, même en payant.

Il y a des éléphans qui ne servent que pour le combat; un éléphant bien conditionné coute ordinai-

I rement fept cent cinquante-fept écus. Ils viennent de l'Inde , leur beaute & leur blancheur augmme leur prix jusqu'à quinze mille francs,

Le dromadaire qui est un double chameau, se trouve dans les montagnes de Golconde, il coire

au moins trois cents écus. Un bon chameau coûte cinquante-huit écus. La Perse & les états du Mogol en sont pleins, mais les

meilleurs viennent de l'Arabie-heureuse.

L'équipage d'un éléphant coute soixante-six écus, celui d'un dromadaire trente-deux écus, & celui

d'un chameau dix-huit.

La dépense d'un éléphant monte à trois écus & demi par jour en campagne & deux écus pendant toute l'année; un dromadaire dépense en campagne cinq abbaffis, dans le fejour, il n'en dépente que la moitié; un chameau coute en chemin trois abbaffis & une dans le sejour. La nourriture d'un cheval, foit qu'il marche, foit qu'il repose, revient à un abbassis par jour; celle de chaque homme dans les voyages de terre, revient à deux abbassie, il ca coute le double dans les courses, parce que le tran-port de la boisson demande plus de frais. Voyq

On appelle voyages de terre, ceux qui se font dans les pays habités, où tous les soirs on trouve un caravanferas ; les voyages de courfes, font ceux qui

le font à travers des déferts.

Le paiement des officiers & des valets, se fait tous les lundis, à moins qu'il ne soit pleine ou nouvelle lune, en ce cas on le remet au jour suivan: on commence à faire le paiement par les plus vils du cortége.

On explique plus bas ce que c'est qu'un cars-

Les armes dont on le munit, sont une carabine raye, une zagaye ou demi - pique, deus piño-lets, un fabre, une bayonnette & une calone & fer qu'on met sous le bonnet.

Un nik , c'eft-à-dire , un enfant de neuf à dix ans dresse à cet exercice , monte chaque éléphan; qu'il a soin de conduire & de piquer pour l'anime. au combat; il a encore le soin de charger les arms de deux foldats qui montent l'éléphant avec lui.

Le jour marqué pour le départ ne change jamais. Pour réfister davantage aux grandes chaleurs, on se sert de bas & de calleçons fairs d'une espèce de coton tiré (à ce que dit l'aureur) de cette pierre que les anciens appelloien: amiante, qui a la propriété d'etre filee après avoir été battue, & qu'on estime incombustible.

Comme la plupart des princes Arabes n'ont point d'autre fonds pour subsister, que le brigandage, il entretiennent des espions pour être avertis du de part des caravanes , qu'ils attaquent tresslouven avec des forces superieures , faifant leurs plus grant efforts contre le centre afin de couper & d'entre s'il se peut l'avant-garde, ce qui leur reuffit affit fouvent. Lorfqu'ils ont été repoufles, on en rich ordinairement à un accommodement dont les coo

ditions ne manquent guères d'être observées, surtout si ce sont des arabes naturels : mais si la caravane est bartue, elle est absolument pillée, toute l'efcorte demeurant esclave : il est vrai qu'on a plus de clémence pour les étrangers.

Quelquefois la prife d'une seule caravane suffit

pour enrichir ces princes.

La pethe étant fort commune en Orient, on est obligé à de grandes précautions pour empécher que les caravants ne la puissent communiquer aux lieux par où elles passent, ou qu'elles n'en puissent être înfectees : aussi lorsqu'on arrive près des villes, on s'interroge muuellement sur l'état de la fante, &l'on s'averiti de bonne soi de part & d'autre, de ce qu'il y auroit à traindre; & quand il y a quelque soupçon de maladie, on soutrait des vivres par-dessis se murailles, ne se permettant réciproquement aucune communication.

Les profits qui le font dans ces caravanes pendant qu'elles font en marche, font fouvent incroyables, & l'auteur rapporte que, par différentes répétitions de troc & d'échange, un de fes amis avoit gagné jusqu'à vingt mille écus, qu'in e lui avoient couté qu'une montre d'or de trente louis qu'il avoit donnée pour deux diamans bruts à un marchand de

la caravane, avec laquelle il voyageoit.

Ces profits qui sont assez ordinaires, engagent un grand nombre de passagers de snivre les caravanes & adoucissent ses incommodités qu'il y faut supporter. En effet, elles ne sont pas légères & il faut pour ainsi dire ne compter pour rien ni la mauvaile qualité des alimens, ni le goût insupportable des eaux qui souvent manquent tout-a-fait, ni l'effroyable confusion de langues & de nations , ni la fatigue des longues marches, qui en été commencent à cinq heures du foir & durent seize heures, ni les droits excessifs qu'il en coute pour les douanes, particulièrement aux François, à cause de la réputation qu'ils ont d'être riches : enfin les vols hardis & les filouteries subtiles où l'on est exposé au milieu de cet amas de vagabonds, qui ne fréquentent les caravanes que dans le deffein de vivre aux Hépens ou des sots ou des négligens. Il est vrai qu'on peut remédier à ce dernier inconvénient , du moins pour les choses les plus précieuses que l'on porte avec soi, en les mettant à la caisse de la caravane, qui est une espèce de coffre fort, qui comme ceux d'Europe, ont une serrure qui ne peut jamais Etre ouverte que par ceux qui en ont le secret.

Il part d'Ezeron capitale de la partie d'Arménie, qui est sous la domination du grand-seigneur, une grande quantité de caravannes, les unes plus fortes, les autres moins considérables. Il y en a même quel-ques-unes qui ne sont compossées que d'Arméniens, comme sont celles qui vont porter des soies à Toca, à Smyrine & à Constantinople: celles-ci partent ordinatrement dans le mois de séptembre.

CARAVANIER. Voieurier qui conduit les chameaux & autres bêtes de fomme, qui ont coutume de composer dans le Levant des caravanes.

CARAVANSERA ou KARAVANSERA. Lieu defini pour loger & recevoir les caravanes. Cest ordinairement un vaste & grand băiment carré, dans le milieu duquel se trouve une cour très-spacieuse. Sous les arcades qui l'environnent, regne une espèce de banquette clevée de quelques pieds audiflus du rez de chausse, ou les marchands & voyageurs se logen connne ils peuvent eux & lens équipages; les bètes de somme étant attachées au pied de la banquette. Au dess'us portes qui donnent entrée dans la cour , il y a quelques de perites chambres, que les concierges des caravanseras louent très-chet à ceux qui veulent être en particulier.

Les caravanseras tiennent en quelque sorte lieu en Orient, des auberges ou bioclieries d'Europe: mais une différence tres-grande, c'est que dans les caravanseras on ne trouve absolument rien, ni pour les hommes, ni pour les animaux, & qu'il y faut tout porter.

La plupart de ces bâtimens sont les estets de la charité Mahométanne; & les plus grands seigneurs, part dévotion, ou par oftentation, y consomment des sommes prodigieuses, surtout si c'est dans des lieux sets, arides & déserts, où il faille saire venir de l'eau de loin & a grands frais, n'y ayant point de caravanssera sans la sontaine.

Il n'y a guères de grandes villes dans l'Orient, furtout de celles qui sont dans les états du grand-feigneur, du roi de Perfe & du Mogol, qui n'ayent de ces fortes de bátimens. Les caravansferas de Consfantinople, d'Ifapham & d'Agra, capitales de trois empires, la Turquie, la Perfe & le Mogol, font furtout celébres & par leur nombre & par leur magnificence; & c'est-là où les marchands étrangers tiennent la plupart de leurs magasins, y en ayant plufeurs dans ces trois villes, qui, outre ce qu'on a dit ci-desfius, de la construction ordinaire des caravansferas, ont des lieur & des appartemens sûrs & commodes pour les marchandies & les marchandies & les marchandies & les marchandies de les marchandies de les marchandies.

Les caravanseras de Schiras, & de Casbin, villes considérables de Perse, sont aussi en grande réputation, & ne le cèdent guères à ceux de la capitale.

Outre les caravanstras qui tiennent lieu dans les villes d'Orient, d'hôtelleries & de chambres garnies pour les marchands, il y en a austi à lípaham, qu'on peut appeller des bayars ou halles couvertes, dans lesquels il y a des boutiques & es magasins, où se servent & s'etalent diverses sottes de marchandises & d'ouvrages, dont l'intendant ou gardien du caravanstra, répond, moyennant un certain droit qu'on lui donne.

C'eft auffi le caravanferakier (on nomme ainsi ce gardien) qui rient comptade toutes les marchandises qui s'y vendent à ciedit; étant tenu de les écrire sur son registre, de même que les noms des vendeurs & des acheteuts, se chargeant même du recouvrement des sommes dies aux

marchands, pour ce qui s'est vendu dans leur earavansera, moyennant deux pour cent que le vendeur lui pave.

CARAVANSERAKIER. L'intendant ou gardien

CARAVELLE. Sotte de petit navire. On nomme aini sur les côtes de France, les bâtimens qui vom à la pêche du hareng sur les bancs; ils sont ordinaixment de 15 à 30 conneaux. Ceux destinés pour la même pêche qui se sait dans la Manche, s'appellent des trinquars; ils sont depuis 12 jusques à 15 conneaux.

CARREQUI, ou ASPRE DE CUIVRE. Monnoie qui a cours dans la Géorgie, particulièrement à Testis qui en est la capitale. 40 carbequis sont l'abagi, & 10 carbequis le chaouri. Voyeş la

TABLE DES MONNOTES.

CARDAMOME. Plante & graine médécinale, fort aromatique, qui entre dans la composition de

la thériaque.

Il y a trois fortes de cardamome, le grand, le moyen & le petit, que les marchands droguistes nomment bien souvent, quoiqu'en françois, carda-

mome majus, medium & minus.

Le grand eardamome n'est autre chose que la maniguette, ou graine de paradis, qui est une espèce de poivre, qui vieut à Rio Sextos, au petit Dieppe, & en d'autres lieux de la côte d'Afrique. On s'en est long-temps servi en France; le poivre des Indes n'étant pas si commun, à cansi qu'il venoit par la Méditerranée, & qu'on ne l'alloit pas chercher de la première main par des voyages de long cours.

Les médicins qui l'éprouvèrent, dans les commencemens que les Dieppois & les Malouins en apportèrent, ne le trouverent guères dissérent de cel-ii des Indes, finon qu'il étoit plus âcre & plus brûlant, Il s'en fait encore un affez grand

co ninerce.

La plante qui produit le grand cardamome, & qui a le même nom, a fes feuilles vertes. Son fruit cet une cipece de gouffe, ou de figue, d'un affez beau rouge; & la graine qu'elle renferme, qui est la maniquette, ou petit poivre, car on lui donne auffic en om, est d'une figure triangulaire, rougeitre au-defus, blanche en dedans, d'un grût àcre & picunant, & d'une odeur agréable, surtout lorsqu'elle est nouvelle.

Quelques colporteurs la vendent mélée avec le poivre. L'aile de fainte-Marie, Galembouc près la grande iûe de Madagascar, sont très-abondans en

cette forte de grand cardamome.

Le moyen cardamome a des feuilles dentelées & pointues, attachées trois à trois en forme de trefles, Ses gouffes sont de deux ou trois pouces de longueur & de figure qu'angulaire, Sa graine est auffi en forme de triangle, un peu cannelée & applaire par le bout. Cette plante est rampante & s'éleve peu de terre. On voit affez rarement de ce cardamome en France.

Le petit cardamome se recueille au royane de Caanor, sitt une montagne à fix on sept lieux de l'i mer; & c'est le seul condroit du monde où so en trouve. Ses gousses triangulaires, & d'une cooleur de blanc griskire un peu rayé, soat bien plas peins que celles du moyen cardamome, & elles courses une matière àpre & rude, qui semble une espèce de sarine, bien que ce soit véritablement de la graine.

La terre où croît cette plante est d'un grad revenu, n'ayant besoin ni de labour ni de segence. la seule peine qu'il se saut donner est, lorsse les pluies sont cesses, de brisler les herbes qu'elles out fait naitre. Le soleil les seche en peu de temps, se leur cendre suffit pour disposer la terre à produire le

cardamome.

Presque tout ce cardamome, qui est le plus estimé & le plus précieux, se debine & se consomme on Orient, à cusse que les peuples ne trouvet leur tis bien assistant qu'avec cette sorte de drogue ou épice. Il en passe néanmoins quelque peu es teurope. Nos marchands droguistes de France le tireot des Anglois & Hollandois. Ces demies es conformant beaucoup, parce qu'ils se plaises ils maècher.

a En France, le cardamome paye les drois d'entrée sur le pied de 5 livres du cent pesse, suivant le tarif de 1664, 8 par cel·ni de la doute ve de Lyon, où il est appellé cardamome, il pre 3 liv. 3 fols 6 den. d'anciens droits du quind, 8 & 4 liv. pour les quarte pour cent d'anciens et avaiton; ce qui s'entend du cardamome mondi, ve le tarif de 1664 ne parlant que du cardamom mont, ve pour les quartes pour livre v.

Commerce du cardamome à Amfterdam.

On tare les caisses au poids; la déduction pour le bon poids est de deux pour cent, & celle pour le prompt paiement d'un pour cent.

CARDASSE. C'est une sorte de peigne, ou plusé une espèce de carde, propre à tirer la bourre de la

soie, pour en faire du capiton.

CARDASSE. On appelle aussi cardasse, la bonne de soie qu'on a tirée de dessus le coton avec cert forte de carde. Son véritable nom est capiton; on le nomme quelquesois salsis.

" Les cardasses à faire capiton payent en France les droits de sortie sur le pied de bourre de sox, y slivres du cent pesant, & les nouveaux sox post

» livre ».

CARDASSES. C'est aussi le nom que l'on dont dans les manufactures de draperie du Languesie, à de certaines grosses cardes, dont on se set post ouvrir & peigner les laines teintes, destinees post la fabrique des draps mélangés. Dans quelques manufactures les cardasses son

nommices écaraffes. Voyez FRUTRE. Voye affe

CARDE, Espèce d'instrument, ou plant de peigne.

Les cardes sont d'un très-grand usage dans les manufactures, où elles servent à tirer ou démêler la laine, & autres semblables matières, pour les disposer à être filées, afin d'en faire des étoffes, des bas, &c. ou à être employées, sans être filées, à divers autres usages, comme les laines & les poils, dont les chapeliers se servent dans la fabrique de leurs chapeaux.

Le négoce des cardes est très-considérable en France, particulièrement de celles qui se font dans le royaume. On en tire austi en assez grande quantité & d'affez bonnes, des pays étrangers, sur-tout de Hollande, qui sont plus petites que les cardes françoises, mais fort estimées.

Les meilleures cardes qui se fassent en France, sont celles de Paris, où neanmoins les cardiers ne font que les monter: les fusts ou bois, sur quoi on les monte, y étant envoyés de Troves en Cham-

Après celles de Paris, on estime davantage les cardes de Rouen & de Dreux. Les autres lieux où il s'en fait sont Romorantin, Bourges, Aubigny en Richemont, Yvoye-les-prez en Berry, Orleans, Troyes', Elbeuf, Châteauroux, Beauvais, Tours,

Poitiers & laint-Maixant.

« Les cardes neuves payent d'entrée en France " 30 fols le cent pefant, & les vieilles seulement w 20 fols. Elles payent auffi 20 fols neuves & » vieilles pour la fortie, & les fols pour livre ». CARDÉ, CARDÉE. Coton cardé, poil cardé, lime cardée . &c.

CARDEUR. Ouvrier qui carde les laines, le

poil, le coton, la bourre, &c.

Les cardeurs de Paris forment une communauté particulière d'artifans, dont les anciens fratuts ou reglemens qui se trouvent inscrits au trentième feuillet du livre, ou registre en parchemin, des ordonnances & statuts, appelles le petit cahier, qui est déposé en la chambre du procureur du roi au châtelet, ont été confirmés par lettres patentes de Louis XI, du 24 juin 1467, & depuis confirmés & augmentés par autres lettres patentes de Louis XIV, du mois de septembre 1688, registrées en

parlement le 22 juin 1691.

Outre le pouvoir attribué aux maîtres cardeurs de Paris, par leurs statuts, de carder, peigner & arçonner la laine & le coton, de couper toutes sortes de poil, de faire des draps, de filer les lumignons, & de faire des cardes, ils ont encore la faculte, suivant les mêmes statuts, de teindre ou faire teindre en leurs maisons, toutes sortes de laines en noir, musc & brun : mais il leur est défendu par arrêt du conseil d'état du roi, du 10 août 1700, d'arracher, couper & carder aucun poil de liévre, même d'en avoir des peaux dans leurs maisons, n'étant pas permis aux maîtres chapeliers d'employer de cette forte de poil dans la fabrique de leurs chapeaux.

CARDIER. Ouvrier qui fait & vend des cardes, pour carder du coton, de la laine, &c.

Commerce. Tome I.

Les statuts des maîtres cardeurs de Paris leur donnent entrautres qualités celle de cardiers, à cause qu'il leur est permis de faire & monter des cardes. Ils se servent néanmoins rarement de cette faculté, s'en fournissant ordinairement chez les cardiers de Paris, ou en tirant des provinces du royaume & des pays étrangers, particulièrement de Hollande. Quels foins! quels détails! & pourquoi?

CARDINAL. Les tondeurs de draps appellent ainsi une carde à carder la laine, garnie ou remplie de bourre tontisse jusqu'à l'extrémité des pointes, dont ils le servent pour coucher le poil ou la laine, sur la superficie des étoffes, après qu'ils les ont tondues a fin , c'est-à-dire , en dernier , ou pour

la dernière foit.

Quoique par le réglement général des manufactu-res du mois d'août 1669, il soit défendu aux tondeurs de se servir de cardes de fer, pour le couchage des étoffes, ne leur étant permis que d'employer des chardons; néanmoins on prétend que l'experience a fait connoître, que l'on peut le servir du cardinal avec fuccès, c'est-à-dire, de cardes, lorsqu'elles ont été remplies de bourre, ainsi qu'il a été dit cideffus.

Cette réflexion naïve du bon Savari, prouve, comme cent mille autres exemples, que la plupart des prohibitions & reglemens sont faits à contre-sens, & ne peuvent que nuire aux manufactures.

CARDOUZILLE. Petite étoffe de laine sans

foic.

a Elle pave en France les droits de fortie sur le » pied de mercerie, 3 liv. le cent pefant; & ceux » d'entrée à raison de 40 sols la pièce de dix aunes, » avec les sols pour livre ».

CARET, qui s'écrit aussi CARRET. Espèce de tortue, dont l'écaille est la plus préciense de toutes les écailles de tortue. On appelle aussi caret, l'é-

caille même levée de dessus la tortue.

CARGADORS. On nomme ainfi à Amfterdam, des espèces de courtiers, qui ne se mélent que de chercher du fret pour les navires qui sont en chargement, ou d'avertir les marchands qui ont des marchandises à voiturer par mer, des vaisseaux qui son: prêts à partir, & pour quels lieux ils sont destinés.

Si le cargador à qui le maître d'un vaisseau s'adresse, trouve à le fretter tout entier, il convient du prix avec le marchand qui en a besoin; si au contraire il ne trouve à le charger qu'à cueillette, il distribue des billers à la bourse, & y fait afficher des placards conformes au modèle suivant, qu'on suppose par exemple être pour la cargaison d'un vailleau destiné bour Konisberg.

Pour Konisberg.

« Le vaisseau est devant le Oude-hads-herberg . » ou la vieille auberge de la ville.

» Le capitaine Teunis Alopse de Vliei nd, parn tira (avec l'aide de Dieu) avec sa flute, extraor-» dinairement bonne voilière, nommée le Berger, » montée de dix pièces de canon & autres munitions » de guerre à proponion; si quelqu'un veut lui " donner quelques marchandises ou autres effets, il

» les recevra & les délivrera fidèlement ».

Il faut s'adreffer à Theunis Blok Courtier, & a Pieter Fleyms.

« N. P. On ne chargera rien sans en avoir parle » aux cargadors, ni fans être d'accord pour le » fret, & l'on envoyera les connoissemens avec la » marchandife ».

Quand un marchand est convenu du fret de ses marchandifes avec les deux cargadors, on l'un d'eux, il prend un passe-port & les envoye à bord par son batelier qui lui en rapporte un récif, c'est-à-dire, un billet du pilote qui les a reçues. Par ce récif, il déclare qu'il a reçu à bord d'un tel navire, tant de balles, tant de tonneaux, ou tant de pièces de marchandifes d'une telle marque, après quoi le marchand en dresse trois ou quatre connoissemens qu'il donne au carrador avec le récif, qui les fair figner par le capitaine du navire, qui en garde un pour lui, & rend les autres pour être remis au marchand.

Quand c'est pour retirer des marchandises qui arrivent par mer à Amsterdam; ce sont auffi les cargadors qui ont coutume d'avertir les marchands de l'arrivée des navires; & alors, celui à qui quelque marchandise est adressée, en fait faire la déclaration par son convooy-looper, qui lui en soumit le paile-port que le marchand n'a qu'à donner à fon batelier ou à ten tonnelier avec le connoissement . qui vont retirer la marchandife & la portent, ou

font conduire od il fouhaite.

Lorsque personne ne se présente pour retirer quelque marchandife chargée fur un vaisseau, ou que celui à qui elle est adressée, est inconnu aux cargadors, on fait crier à la bourse pendant pluficurs jours par un des valets de la bourfe, qu'il y a une telle partie de marchandise, d'une telle marque, dans un tel navire, venu d'un tel endroit, chargée par un tel, & adressée à un tel, & que celui qui en a l'ordre ou le connoissement ait à la venir retirer, faute de quoi elle sera mise en magafin aux dépens du propriétaire.

Il faur remarquer que lorsqu'un marchand reçoit par quelque navire, des marchandifes fujettes au coulage, s'il s'en trouve quelques pièces vuides, ou presque vuides, en sorte qu'elles ne vaillent pas le fic qu'il en doit payer, il n'est pas obligé de les recevoir, & les peut laisser pour le fret qu'il déduit

de la partie entière.

Mais fi-ce sont des marchandises seches qui ont été chargées bien conditionnées, & qui se sont gàtées par quelqu'accident arrivé en chemin, le marchaud qui les reçoit ne doit pas manquer en les déchargeant, de protester ou faire un procès-verbal de l'état où il les reçoit, afin de les faire entrer dans I s groffes avaries, ce qu'il ne pourroit obtenir s'il manquoit à cette formali é.

Enfin . à l'évard des marchandiles suienes i le gâter, pour ainsi dire, d'elles-mêmes, comme son les raifins, les figues, les charaignes, &c. fi elles se trouvent gatees sans aucun accident extérieur, on est obligé d'en payer le fret, tout de même que si elles étoient bien conditionnées.

CARGAISON. Ce terme fignifie diverles choles

par rapport au commerce de mer.

Quelquefois il s'entend de la charge ensiète d'un vailleau. Souvent on le dit de la facture des marchadifes, dont un navire eft charge; & l'on s'en fer. encore pour exprimer le temps propre à charger les vaisseaux de diverses marchandises. En ce demier sens, on dit: ce mois est le temps de la cargaison des vins, des huiles, des morues, &c.

CARGAMON. Sorte d'épicerie très-rate, & très-précieuse qui ne croît que dans les terres de Visapour, royaume des Indes orientales. Son pitt ordinaire est depuis cent jusqu'à cent dix réales les

cinq cent livres pefant.

CARGUE, ou CHARGE. Mefure des groins dont on se sere à Marseille & dans le reste de la Pro-

vence. Vover CHARGE. CARILLON. Petite barre de fer, qui n'a que

huit ou neuf lignes en quarré. CARISEL, qu'on nomme CRESEAU. Groffe toile très-claire , qui sert pour travailler en tapillerie, de même que le canevas. Il y en a de blanc & de teint en diverses couleurs.

CARISET, ou KAREZÉ. Etoffe de laine eni-Se, qui se fabrique en Angleterre & en Ecosse. CARIVE. C'est un des treize noms que l'on donne au poivre de Guinée , ou corail des jardins, mi-

gairement connu en France sous celui de piment. CARLA. Toile des Indes, qui se fabrique dans un village du même nom, à une lieue de Cananor, assez pres de Tilcery, ou, comme on le nomme plus communément, Pondichery, où la compagnit des Indes a son principal bureau.

CARLET. Sorte de petite étoffe tonte de laine.

Voyez CARRELET.

CARLETTE. C'est une des sortes d'ardoises qui se taillent sur les ardoissères d'Anjou, & du pays le

CARLIN. Petite monnoie d'argent qui a conti dans le royaume de Naples, & en Sicile. Le car lin vaut un peu moins de sept sols de France. Il en faut neuf pour faire l'écu de soixante sols. Verg la TABLE DES MONNOIES.

CARLINE, ou CAROLINE, qu'on appelle ausi CHAMELEON. Plante médicinale, foertraine, à ce qu'on dit, contre le poison & contre la peste, & qu'on employe pour la guérison de

quantité d'autres maladies.

Il y a de deux fortes de carline, la blanche & la noire, qui ne différent gueres que de couleur, & en ce que la blanche ne pousse point de tige, & la soire s'élève raifonnablement haut.

Ses racines, pour être bonnes, doivent être nouvelles, bien nourries, d'un goût doux, & d'une de celle de la bianche, que parce qu'elle est à demi ouverte & moins pefante.

CARLOEK. Espèce de colle de poisson qu'ontire d'Archangel. Elle est faite avec la vessie de l'esturgeon. Son principal usage est pour éclaircir le vin. On s'en fert aussi pour la teinture : la meilleure vient d'Astracan, ville Moscovite, à l'embouchure du Volga, où il se pêche quantité d'esturgeons.

CARME. Nom que l'on donne à une espèce d'a-

eier. Voyez ACTER.

CARMELINE. Laine carmeline de vigogne, qu'on nomme ausli laine batarde. C'est la seconde espèce de laine qu'on tire du vigogne. Voyez VIGOGNE LAINE.

CARMIN. Couleur rouge très-vive, & comme veloutée, dont le servent les peintres en miniature, & quelquefois les peintres en huile, mais rarement,

à cause de son prix excessif.

Le carmin est la plus précieuse & la plus riche marchandise que l'on tire de la cochenille mestèque : c'est une fécule ou poudre qui reste au fond de l'eau où l'on a fait tremper, & bien mêlé la cochenille, le chouan & l'autour. On y ajoute quelquefois le rocou; mais le carmin en devient trop orangé.

Pour être excellent, il faut qu'il soit en poudre presqu'impalpable, haut en couleur, proprement &

fidellement fait.

Quelques-uns font le carmin avec du bois de Bréfil & de Fernambouc, bien battus dans un mortier, & trempés ensuite dans du vinaigre blanc; & l'écume qui en fort après avoir bouilli, est le carmin; mais ce carmin n'approche en aucune manière de la beauté du premier.

Les marchands drapiers se servent du carmin pour colorer & cacher les endroits de leurs écarlates qui sont restés blanchatres, après qu'on les a

épouties & énouées.

CARNET. C'est un des noms que les marchands négocians & banquiers donnent à une forte de livre dont ils se servent pour connoître d'un coup d'ail les temps des échéances de leurs dettes actives & passives, c'est-à-dire, des sommes qu'ils ont à recevoir, & de celles qu'ils ont à payer; afin qu'en faifant la balance ou comparaison des paiemens qui leur doivent être faits, avec ceux qu'ils doivent faire, ils puissent pourvoir aux fonds nécessaires pour payer à point nommé, & dans les temps des échéances.

Le carnet est du nombre des livres que l'on appelle livres auxiliaires , ou livre d'aide. Ses autres noms sont livre des échéances, & livre des mois, ou des paiemens. Quelques-uns lui donnent encore le nom de bilan , parce qu'il sert , pour ainsi dire , à balancer ce qui est du, avec ce que l'on doit.

Voyer LIVRE DES ÉCHÉANCES.

CARNET. Se dit auffi d'une espèce de petit livre que les marchands portent dans les foires & marchés, sur lequel ils écrivent toutes les affaires qu'ils y font, | en feuilles en Europe, Ces carottes ne sont poin

odeur gromatique. La racine de la noire ne diffère | foit pour l'achat, foit pour la vente des marchandises, même leur recette & dépense journalière.

On appelle quelquefois carnet, une forte de petit livre dont les marchands & négocians de Lyon se servent lorsqu'ils vont sur la place du change, pour faire le virement des parties; mais son nom le plus en usage est bilan. Voyer EILAE.

CARNOK, ou COMB. Mefure qui fert en Angleterre à mesurer les grains, graines, légumes, &c.

Voy. la TABLE DES MESURES.

CAROBES. Sortes de féves qui viennent en abondance dans l'ille de Chypre ; la plupart des habitans s'en nourrissent : mais malgré cette grande consommation, ces légumes, ou, comme d'autres les appellent, ces fruits, font encore une partie du commerce de cette isle, d'où il s'en transporte tous les ans quantité sur des barques dans toutes les isses de l'Archipel.

CAROLINE. Plante médicinale. Voy. CARLINE. CAROLINE, C'est aussi une monnoie d'argent de Suède, qui vaut sept marcs & demi, à raison de huit roustiques, ou six doubles au soleil le marc,, ce qui fait vingt sols de Suède, & revient environ à dix-neuf sols de France, ou quinze sols de Hollande, prenant le marc fur le pied de deux fols fin deniers de France. Voy. la TABLE DES MONNOIES.

CAROLUS. Petite monnoie de billon, ou de cuivre, tenant un peu d'argent; ainsi nommée, de ce qu'elle avoit commencé d'errefabriquée en France

sous le régne de Charles VIII.

Le carolus valoit dix deniers , lorsqu'il a cesse d'avoir cours; il avoit été plus haut auparavant; ce qui s'entend néanmoins suivant qu'il tenoit plus ou moins de fin, y ayant eu des carotus, entrauttes ceux de Lorraine, qui étoient au titre depuis cinq . deniers vingt grains, jusqu'à trois deniers un grain. Ceux de France & de Bourgogne ne tenoient de fin au plus que deux deniers dix huit grains, à la réserve des carolus frappés sous le régne de François I, qui étoient au titre de cinq deniers quatre grains. Ceux qui se mettent encore dans le commerce en Lorraine, ou dans quelques provinces voilines, pafsent sous le nom & sur le pied des sols de France de douze, ou quinze deniers.

Les demi - carolus sont parcillement de différentes valeurs & de divers titres, à proportion des caroluse Ceux à trois seurs-de-lys en batre, qu'on appelle demi - carolus vicux , tiennent trois deniers quinze grains de fin ; & les neufs , seulement deux

deniers fix grains.

CAROTTE de tabac. On appelle ainsi dans le commerce du tabac en corde, que les regratiers de Paris vendent en détail, un morceau de tabac long environ d'un pied , gros suivant l'espèce du tabac . & ficelé fortement dans toute sa longueur , préparé ainsipour être rapé, & réduit en poudre.

Il y a encore une autre forte de tabac en carotte, qui se prépare en Hollande & en Angleterre, & qui est fait avec du tabac de Virginie, qui s'apporte

ficeltées, & ont la figure d'un cône long & étroit, affez semblable à la racine de la plante qu'on appelle carotte, d'oil apparemment ce tabac a pris son nom. Cette dernière est la véritable carotte.

CARPETTES. Gros draps rayés, qu'on nomme

autrement tavis d'emballage.

a Ces sortes de tapis payent 16 sols la douzaine » de droits de sortie, avec les sols pour livre ». CARPO-BALSAMUM. On nomme ainfi les

bayes, ou le fruit de l'arbre qui produit l'excellent

baume du Levant.

« Le carpo-balfamum , ou , comme l'appelle le » tarif de la douane de Lyon, carpo - balfamy, » paye en France, suivant ce tarif, le quintal, 32 » fols fix deniers, d'ancienne taxation; 42 fols fix » deniers pour la nouvelle réapréciation; 4 livres pour » les anciens 4 pour cent ; & encore 4 livres pour » une autre réapréciation; & par le tarif de 1664 » seulement ; livres du cent pesant, avec les sols pour livre ».

CARRAS. On nomme ainsi en Languedoc les bois de sapin, qui sont débités comme nos bois carrés. Il y en a de deux fortes, ceux de la grande forme, & ceux de la petite forme, qu'on nomme

auffi petits fommerots.

Par les tarifs de la foraine domaniale & du denier faint-André, qui se lèvent en plusieurs bufeaux de Languedoc , les grands carras , estimés 12 livres pièce , payent une livre de foraine , & un sol pour le denier faint-André.

Et les petits, la pièce estimée cinq livres, payent 8 fols 4 den. de foraine, & 5 den. pour le denier

faint-André.

Expour la réapréciation 1 sol 8 den. de foraine, & un denier pour le denier saint-André.

CARRE, qu'on nomme aussi CASSE. Mesure de continence dont on se sert à Briare pour mesurer les grains.

La carre pefe 20 liv. 10 carres & 10 de ces carres

font le septier de Paris.

CARRÉ DE CUIR. Les tanneurs, & ceux qui font commerce de gros cuir, appellent carrés, certains morceaux de cuir fort coupés par carrés, ou en forme de tableau; ce qui leur fait aussi donner quelquefois le nom de tableau de cuir.

CARRÉE FINE, CARRÉE FORTE. Ce font deux diverses espèces d'ardoifes , qui se raillent dans

les ardoisières d'Anjou.

CARREAU. Pierre de taille de groffeur ordinaire, qui se vend au charriot, le charriot contenant deux voyes, & la voye cinq carreaux. Les plus groffes pierres de taille s'appellent des quarriers.

CARREAU A PAVER, C'est un pavé plat & peu épais, qui sert à faire des planchers. Il y en a de marbre, de pierre de liais, d'ardoise, de porcelaine, de fayance, de terre cuite, de carrés, d'exagones, d'octogones, de ronds, &c.

Outre l'usage des carreaux de porcelaine & de fayance, pour paver quelques endroits des cham- pas tant que les brochets de médiocre longueut;

bres & appartemens, on s'en sert à incruster les lieur destinés aux bains, aussi-bien que le dedans des cheminées qu'on veut qui soient un peu propres.

Les marbriers font & vendent les carreaux de marbre, de pierre de liais & d'ardoise : les favanciers ceux de porcelaine & de fayance, & les potiers de terre ceux de terre cuite. Tous ces carreaux le vendent au compte, c'est-à-dire, au millier, quand ils ne font pas en place; & à la toile quarrée, quand ils sont placés.

a Les carreaux de terre cuite, que le tarif de » 1664 appelle carreaux de thuiles à paver, pavent » en France les droits d'entrée & de fortie au mil-" lier, favoir, 15 fols pour l'entrée, & 8 fals pour

p la fortie ».

CARREAU DE MEULAGE. Pierre propre à paver. « Ces carreaux payent au cent les droits d'entrée » & de fortie. Ceux de France, une livre 10 fols, » pour les uns & les autres droits; & ceux de Brie » 2 liv. de fortie & 35 f. d'entrée, avec les f. pour Lo CARREAU. Les statuts des maîtres paveurs de la ville & fauxbourgs de Paris, appellent carreau ce qu'on nomme presentement pave; ce qui ne s'entend néanmoins que du pavé de grès.

Par le quinzième article de ces statuts, il leur est ordonné de mettre de chaque côté du ruisseau jusqu'à quatre pieds de large du moins de bon fablon, à carreau fourni ; & au reste , tirant vers les maisons, seulement de bons carreaux moyens, si bon leur

femble.

CARREAU. Signifie aussi le pavé des halles & marchés de la ville de Paris, sur lequel les muchands de cerraines fortes de marchandiles ont contume de faire leur étalage; tel entr'autres est le carreau de la porte de Paris, où les tripiers & tripières exposent chaque matin les tripes & issues qu'ils ont fait cuire ; & tel encore le carreau de l'ancienne & nouvelle vallée de misère, sur lequel les coquetiers étalent leurs volailles & gibier.

CARREAU. On appelle de la forte une espèce de coussin ou d'oreiller, ordinairement de velour, brodé de riches galons d'or, dont les dames de qualité se servent pour mettre sous leurs genour, lorsqu'elles affistent aux offices de l'église. Autresois les carreaux des femmes de la cour étoient diffingués de ceux des femmes de robe & de la ville, par les galons que les premières portoient d'or, à les autres seulement de soie. Présentement tous se galonnent d'or, avec quelque différence à la vetité, qui confiste dans le plus ou le moins qu'on voit de velours dans le milieu du carreau. Le carreau des dames fait une partie de leur toilette, & ce sont les marchands miroitiers qui les fournissent aux nouvelles mariées, avec le miroir, les boctes & les carrés.

CARREAU. C'est aussi un terme dont on se feit dans le commerce de poisson d'eau douce, où l'on appelle brochets carreaux les plus longs & les plus gros brochets. Les fins connoisseurs ne les estiment

mais commo ils le réservent ordinairement pour les présens, & qu'ils ne paroissent que sur les tables considérables, le prix, ou l'entétement, semble y donner du goût, & les faire préférer aux autres.

CARRELET, CARLET ou CARTELET. C'est encore le nom d'une petite étoffe de laine, d'une

qualité affez médiocre. Voyez CARTELET.

a Cette troffe est employée dans le tarif de 1664, »
fous le nom de cartelet; & dans celui de la doutane
n de Lyon, fous le nom de cartet. Elle paye, connormément à ce dernier, les droits à ration de 4 f.
n 6 deniers d'ancienne taxation par chaque pièce,
n & un foi fix den, pour la nouvelle réapréciation,
n avec les fois pour livre a

CARRELET. C'est une sorre de grande aiguille à quatre carnes ou angles, qui sert aux selliers, cordonniers, bourreliers, savetiers, malletiers, &c.

pour coudre & joindre les cuirs légers.

CARRELETTES. Limes fines qui servent à polir le ser. Il y a de grosses & de petites carrelettes. Voy. LIME.

CARRET. On appelle fil de carret, du fil qui fert à coudre les voiles, & autres ouvrages & manœuvres sur les vaisseaux. Voy. FIL DE CARRET.

CARRT, qu'on écrit plus ordinairement CARET. Ecaille de tortue, dont les tabletiers, peigniers, ébenifies & ouvriers en piéces de rapport ou marquetterie font diverses sortes d'ouvrages. On le dit aus de l'espèce de ces amphibies qui est couvette de cette écaille précieuse.

CARROSSE. Divers ouvriers travaillent à la fabrique des carrosses. Les charrons font le train. Les maréchaux de gros ouvrages, les essieux, lorf qu'ils sont de fer; les arcs, les ressons, les arboutant, &c. Les menuisers-carrossers font le costre ou batteau. Les bourrellers, les soupentes & les faulsessoupentes, aussi-bien que les banrois de chevaux. Les sodeux &c doreurs sur métal, fournissen les plaques, les boucles, les vales & les cloux dorés. Entin, les selliers-lormies gamissen les carrosses, tant dedans que dehors; & les peintres & doreurs les peigent & les dorent.

Les lormiers-éperonniers ont aussi la permission & le droit de faire & vendre toutes sortes de carroffes. Au contraire, il est désendu aux marchands ferrailleurs d'en vendre, ni d'en acheter de vieux

autrement que pour les dépecer.

CARROSSE DE VOITURE. C'est un carrosse établi pour transporter & voiturer les personnes & les marchandises, d'une ville ou d'une province à une autre, moyennant un certain prix fixe dans un tarif, arrèté

par l'autorité du prince.

Il y a à Paris quantité de ces fortes de carrosses, qui en partent toutes les semaines à jour & à heure nommes, pour les principales villes du royaume, & dont les pours du retour son pareillement réglés. Tels sont les carrosses de Lyon, de Rouen, d'Orlèans, de Tours, de la Rochelle, de Poiriers, de

Merz, de Strafbourg, de Lille, de Bordeaux & quantité d'autres.

Pour le transport des marchandiles, il y a à l'avant à d'atrière, deux grands paniers d'osser, arrêtés entre les moutons du carroffe. On les appelle des maggins; & c'est en estet où l'on emmagasine les ballots, cossres à valises, qu'on a soin de bien empailler, & qu'on couvre encorepar-dessus d'une toile cirée, ou même quelquesois d'une couverure de couvre.

Les maîtres de ces carrosses ont tenue aux mêmes choses portées par les ordonnances & réglemens pour les autres voituriers publics, entr'autres d'avoir un livre pour enregistrer les hardes & marchandises, ce que les marchands, ou ceux à qui elles appartiennent, doivent avoir grand soin qui s'exécute exactement, les maîtres de ces carrosses d'étant proprement réspondables que de celles qui sont enregistrées.

Les cochers qui conduisent ces carroffes, doivent avoir une lettre de voirure, pour la représenter, où, & quand il en est besoin. On l'appelle la feuille, qui n'est qu'un extrait du resustre, signé du commis-

quin'est qu'un extrait du registre, signé du commis.
Lorsque les carrosses paris de Paris, y rentrent, les cochers doivent d'abord présente leur feuille à la barrière, & souffirir la visite du commis des entrées, s'il la desire saire. Après quoi, ils sont tenus de mener leurs voitures à la douane, pour leur seuille y erre vue, & les marchandises déchargées & visitées, sans qu'il leur soir permis d'en décharger aucune en chemin.

CARROSSE DE LA DILIGENCE. Il se dit des carrosses de voiture, qui par le moyen de pluseurs relais, disposés sur leur route, sont une plus grande diligence que les carrosses ordinaires. Voyez dili-GENCE.

Mettre un ballot au carrosse: retirer un paquet du carrosse: envoyer une caisse par le carrosse; & quelques autres semblables, sont tous termes communs & usues le commerce qui se fait par la commodité de ces sortes de voitures, trop intelligibles, pour demander une explication.

CARSAYE ou CRESEAU. Étoffe croisée qui se fabrique en Angleterre. Il s'en fait aussi en France &

en Hollande, particulièrement à Leyden.

Les carfayés d'Angleterre ne peuvent entrer dans les états de la république de Hollande, qu'en blanc ou teintes en laine; celles apprêtées ou teintes après avoir été levées du métier y étant du nombre des marchandiés de contrebande. Les pièces en blanc sont de 15 à 16 aunes de long, ou de 30 à 31 & celles teintes en laine, depuis 16 jusqu'à 17 aunes, ou de 32 jusqu'à 34. Les carfaves d'Écoffe sont de 12 aunes mesurées en doubles; & celles de Leyden, de 10 aunes mesurées en doubles; & celles de Leyden, de 10 aunes mesurées en doubles; & celles de Leyden, de 10 aunes mesurées en doubles; & celles de Leyden, de 10 aunes mesurées en doubles; & celles de Leyden, de 10 aunes mesurées en doubles; de celles de Leyden, de 10 aunes mesurées en doubles; de 10 aunes mesurées en doubles par le celles de Leyden, de 10 aunes mesurées en doubles par le celles de Leyden, de 10 aunes mesurées en de 10 au mes de 10 au me

CARSF. Mefure de grains dont on le fert à

Briare. Voyer CARRE.

CARTA. Quelques marchands Provençaux, & plusieurs négocians étrangers se seivent de ce terme dans leurs écritures, pour signifier la page ou le folio d'un registre.

CARTAME. Espèce de safran batard, que l'on

appelle auffi fafranbours

CARTES A JOUER. Le commerce des cartes est actuellement affujetti dans tout le royaume à plusieurs formalités & prohibitions, à cause de l'impôt qu'on a mis sur cette marchandise. Voici les loix qui les établiffent.

ÉDIT DU ROI,

Pour l'établissement d'un droit sur les cartes à

Louis, par la grace de Dieu, roi de France & de Navarre : à tous présens & à venir , salut. La néceffité oil nous fommes de remplacer par quelques · fecours extraordinaires, les alienations que nous fommes obligés de faire d'une partie de nos revenus. nous a donné lieu d'écouter la proposition qui nous a été faite, d'établir un droit modique sur les cartes à jouer , pour en faire une ferme à notre profit, & nous avons cru ne pouvoir rien faire pour subvenir à nos besoins qui fut moins à charge à nos sujets. A CES CAUSES, & autres à ce nous mouvans, & de notre certaine science, pleine puissance & autorité royale, nous avons par le présent édit perpétuel & irrévocable, dit & ordonné, disons & ordonnons, voulons & nous plait, qu'à commencer du jour de la publication du présent édit, il soit établi, imposé & levé à notre profit dans toute l'étendue de notre royaume, pays, terres & seigneuries de notre obéiffance, dix-huit deniers fur chaque jeu de cartes & tarrots, & révoquons tous dons & concessions que nous pourrions avoir faits de semblables droits, voulons qu'à cet effet aufli-tôt après la publication des préfentes, il soit fait à la diligence de celui auquel nous ferons bail dudit droit, des procès-verbaux & invenraires des cartes & tarrots qui se trouveront fabriqués chez les maîtres ouvriers cartiers, marchands & autres , & ce par un commissaire du châtelet en notre bonne ville de Paris, & par les licutenans-généraux ou autres officiers de police dans les autres villes, auxquels nous enjoignons de se faire repréfenter par lesdits maîtres cartiers les planches qui ont fervi jusqu'à présent à l'impression desdites cartes, pour êrre sur le champ rompues & brifées ; ordonnons que les jeux de cartes & tarrots qui se trouveront chez eux affortis, seront cachetés sur les enveloppes, & qu'à l'égard des autres qui ne seront pas encore achevés, les mairres & ouvriers cartiers leront tenus de les représenter dans huitaine, pour être pareillement cachetés, & être du tout les droits payes à raison de dix-huit deniers par jeu, & s'il s'en trouve d'autres chez eux après lesdits inventaires, & aucunes planches pour les imprimer, ils seront confiqués au profit du fermier, & lesdits cartiers condamnés à cinq cent livres d'amende, dont un tiers appartiendra à l'hôpital-général des lieux, un tiers au fermier, & l'autre au denonciateur, accordons aux maitres cartiers, marchands & autres, la liberté de vendre & distribuer, jusqu'au l'avenir aucunes planches de quelque nature que (6

premier janvier prochain, les cartes & tarrots qu'ils ont ci-devant fabriquées, sans qu'à l'avenir ils en puissent fabriquer aucunes, que dans les formes ciaprès, ni qu'après ledir jour premier janvier, ils puissent en exposer d'autres en vente, ni les garder. à peine de confiscation & de pareille amende one dessus : voulons que tous les maitres cartiers soient tenus dans un mois de se faire inscrire au bureau du fermier, & d'y faire leur déclaration, du nonbre des ouvriers, qu'ils ont chez eux ou ailleurs. fervans à la fabrique & apprêt desdites cartes & tarrots, sur les registres que le sermier tiendra à ce effet ; lui permettons de faire faire chez eux des visites toutes fois & quantes qu'il le jugera à propos par ses commis e voulons qu'à l'avenir les maires & ouvriers cartiers soient tenus de porter aux bureaut des fermiers, les feuilles en papier des cartes à têtes ou figures, pour y être imprimées de figures nouvelles, & marquées de marques telles qu'il le jugera à propos, & ensuite rendues auxdits cartiers, après qu'ils auront payé ledit droit, pour les appreter, mettre en couleur, & debiter comme ba leur semblera, & sera l'empreinte desdites figures & marques déposée sans frais aux greffes de poice des lieux, pour y avoir recours en cas de beson; & à l'égard des autres cartes , nommées cartes à pointes ou blanches & des earrots, seront lesais cartiers tenus de les apporter imprimées en canon aux bureaux du fermier, pour y être marquées de la même marque que les autres cartes. Permenos néanmoins aux dits maîtres cartiers d'imprimer chez eux les cartes appellées tarrots, ainsi qu'ils on fait jusqu'à présent, à la charge de les apponer aux bureaux du fermier, pour y être marquées comme ci-dessus, & en être les droits paves; à l'effet de quoi, ils pourront conserver les planches qui leur ont servi jusqu'à présent pour l'impression desdites cartes : sera loisible à notre dit fermier de changer les figures desdites cartes , lorsque lesdites planches se trouveront usées ou endommagées, lors duquel changement les anciennes planches seront rompues en présence desdits officiers de police, lesquels en drefferont leurs procès-verbaux , & mettront en leurs greffes les empreintes des nouvelles figures, uns toutefois que le cours des cartes qui se trouveront avoir été imprimées & marquées des anciennes figures & marques, en puisse être pour ce interrompa: défendons à tous maîtres, ouvriers, cartiers, marchands & autres, de vendre, debiter, ni fabriquer à l'avenir aucunes cartes à jouer ni tarrots , fi elles ne sont imprimées & marquées dans la forme cideffus , ni de faire aucunes cartes en papier donble, simple ou autrement, à peine de confication desdites carres , outils & autres uftenfiles ferrans à leur fabrique, & de mille livres d'amende, applicable un tiers aux hopitaux-généraux des lieux, un ners au fermier , & l'autre au dénonciateur , même finterdiction de leurs maltrifes & commerce, en cas de récidive; comme aussi à tous graveurs de gravet à

permission par écrit de notre dit fermier, & ce sous les peines ci-dessus. Faisons pareillement très-expresses inhibitions & défenses à toutes personnes de quelque qualité & condition qu'elles sojent, de retirer dans leurs châteaux, hôrels & maifons, même daus les lieux privilégiés & monastères, ni lusser travailler chez eux aucuns desdits maîtres, ouvriers, compagnons ou autres, à la fabrique desdites carres & tarrots, à peine de désobéissance, & de trois mille livres d'amende, applicable comme dessus. Permettons au fermier ou à ses commis & préposes, de faire leurs visites dans tous les châteaux, hôtels, couveurs, communautés & tous lieux privilégiés & autres où ils auront avis qu'il se commettra quelque contravention à son préjudice, soit dans la fabrique, vente ou usage desdites cartes & tarrots , sans qu'il puille leur être apporté aucuns empêchemens, fous quelque cause & prétexte que ce puisse être, pourvu nearmoins que lesdits commis soient assistés comme desfus : Et en cas de refus desdites visites, ordonnons à tous juges, commissaires, prévôts, exempts & archers; de préter toute main-forte & affiftance nécessaire à la première requisition, à peine d'en répondre en leur propre & privé nom. Défendons à toutes personnes de quelque qualité & condition qu'elles soient, autres que les distributes par la cartiers, de vendre & débiter aucunes cartes à jouer, s'ils ne se sont sait inscrire préalablement sur les registres du fermier , lequel pourra faire ses visites chez eux , de même que chez les cartiers, & seront sujets, en cas de contravention, aux mêmes peines que dessus; faisons pareillement désenses à toutes personnes de quelque qualité & condition qu'elles soient, de donner a jouer, ni de jouer avec des cartes autres que celles imprimées de la nouvelle empreinte & marque du fermier, après ledit jour premier janvier prochain, & a tous cartiers, merciers, chandeliers & autres, de recouper & revendre les cartes qui auront deji fervi , le tout fous les mêmes peines que deffus ; n'entendons néanmoins que les cartes & tarrots qui seront envoyés & portes hors le royaume, soient sujets audit droit, & à cet effet, ordonnons que les ouvriers & marchands seront tenus de faire leurs déclarations au bureau du fermier, de la quantité qu'ils en voudront faire fortir, & ensuite y envoyer les feuilles en blanc , pour y être imprimées & marquées de même que celles du royaume, & pour les distinguer, il sera imprimé sur chaque carte ces mots, franc pour l'étranger, au moyen de quoi, lesdits marchands ne seront tenus de payer aucuns droits audit fermier. Faifons très-expresses inhibitions & défenses à notredit sermier, de fabriquer ni vendre aucunes cartes, ni permettre qu'il en soit fabriqué ou vendu par ses commis & préposés; seront tenus lestits commis du fermier, de prêter serment en la manière ordinaire, pardevant les officiers de police des lieux, & jouiront dans les lieux de la fabrication desdites cartes, des mêmes priviléges & exemptions dont jouissent les commis

soit, pour imprimer des figures de cartes, sans la! de nos fermes; voulons que les contraventions qui pourront arriver, tant à la fabrication qu'au débir desdites cartes & droits établis par le présent édit. soient instruits & jugés sommairement ; sçavoir , dans notre bonne ville & fauxbourgs de Paris, par le lieutenant-général de police, & dans les autres villes, pendant deux années seulement, par les sieurs iutendans & commissaires départis dans nos provinces & leurs subdélegués, après lequel temps, la con-. noissance en appartiendra aux lieutenans-généraux & autres officiers de police établis par nos édits des mois d'octobre & novembre mil fix cent quatrevingt-dix-neuf, privativement à tous autres juges. Voulons en outre que les statuts & réglemens des maîtres cartiers, tant de notre bonne ville de Paris, qu'autres de notre royaume, soient exécutés selon leur forme & teneur , & enjoignons aux lieutenans - généraux & autres officiers de police d'y tenir la main. SI DONNONS EN MANDEMENT à nos amés & féaux conseillers, les gens tenans notre cour de parlement & chambre de nos comptes à Paris, que notre présent édit ils fassent lire, publier & enregistrer, même en tems de vacations, & le contenu en icelui suivre, garder & observer selon sa forme & teneur, cessant & faisant cesser tous troubles & empêchemens qui pourroient être mis ou donnés, nonobstant tous édits, déclarations, réglemens & autres choses à ce contraires, auxquels nous avons dérogé & dérogeons par ledit présent édit, aux copies duquel collationnées par l'un de nos amés & féaux conseillers secrétaires, voulons que foi soit ajoutée comme à l'original : CAR tel est notre plaifir, & afin que ce soit chose ferme & stable à toujours, nous y avons fait mettre notre scel. Donné à Fontainebleau au mois d'octobre, l'an de grace mil sept cent un , & de notre régne le cinquante-neuvième. Signé, LOUIS; & plus bas, par le roi, PHELYPEAUX, vifa PHELYPEAUX. Vu au confeil, CHAMILLART. Et scellé du grand sceau de cire verte en lacs de soie rouge & verte.

> « Registré, oui, & ce réquérant le procureur-» général du roi, pour être exécuté selon sa forme » & teneur, & copies collationnées envoyées aux » sièges, bailliages & sénéchaussées du ressort, pour » y être lues, publiées & enregistrées. Enjoint aux » substituts du procureur-général du roi , d'y tenir la n main, & d'en certifier la cour dans un mois, suivant » l'arrêt de ce jour. A Paris, en parlement, en va-» cations, le dix-neuvième octobre mil sept cent un. » Signé; ISSALY ».

DÉCLARATION DU ROI,

Qui ordonne le rétablissement du droit d'un fol fix deniers sur chaque jeu de cartes,

Donnée à Versailles le 16 février 1745,

Registrée en parlement le 26 desdits mois & an.

LOUIS, par la grace de Dieu, roi de France & de Navarre : A tous ceux qui ces présentes lettres

verront, salut. Entre tous les moyens qui nous ont été proposés pour subvenir aux besoins actuels de l'état, & pour nous mettre en état de supporter les nouvelles charges auxquelles nous nous fommes obligés, nous n'en avons trouvé aucun qui fût moins onéreux à nos sujets, que le rétablissement des droits sur les cartes à jouer, dont la perception a été ordonnée par l'édit du mois d'octobre 1701, & qui ont été perçus jusqu'en 1719. A ces causes & autres à ce nous mouvant, de notre certaine science, pleine puissance & autorité royale, nous avons par ces prélentes fignées de notre main dit , déclare & ordonné, disons, déclarons & ordonnons, voulons & nous plaît, que le droit de dix-huit deniers par chaque jeu de cartes, établi par édit du mois d'octobre 1701, foit levé & perçu dans toute l'étendue de notre royaume, à compter du jour de la publication de la présente déclaration, & ce sur le pied de dix-huit deniers par jeu. Voulons que les contraventions qui pourront arriver, tant à la fabrication qu'au débit desdites cartes, & droits établis par notre présente déclaration , soient instruites & jugées par les lieutenans-généraux & autres officiers de police, privativement à tous autres juges, sauf l'appel en nos parlemens. Et seront au surplus les dispositions dudit édit du mois d'octobre 1701 , & de la déclaration du 17 mars 1703, exécutées se-Ion leur forme & teneur, en ce qui n'est pas contraire à la présente déclaration. Si Donnons en MANDEMENT à nos amés & féaux conseillers, les gens tenant notre cour de parlement, chambre des compres & cour des aides à Paris, que ces présentes ils avent à faire lire , publier & registrer , & le contenu en icelles garder & exécuter selon leur forme & teneur, nonobitant toutes choses à ce contraires, auxquelles nous avons dérogé & dérogeons; aux copies desquelles collationnées par l'un de nos amés & féaux conseillers-secrétaires, voulons que foi soit ajoutée comme à l'original, car tel est notre plaisir. En témoin de quoi , nous avons fait mettre notre scel à cesdites présentes. Donné à Versailles, le seizième jour de sévrier , l'an de grace mil sept cent quarante-cinq, & de notre régne le trentiéme. Signé, LOUIS. Et plus bas, par le roi, PHELYPEAUX. Vu au conseil, ORRY. Et scellé du grand sceau de cire jaune.

« Registrée, oui & ce requérant le procureur y général du roi, pour être exécutée selon sa forme » & teneur; « copies collationaées envoyées dans » les bailliages & sénéchaussées du ressort, pour y » être sue, publiée & registrée: Enjoint aux sublviturs du procureur général du roi dy tenir la » main, & d'en eertisser la cour dans le mois, sui-» vant l'arrêt de ce jour. A Paris, en parlement, » le vinges fir sévrier mil sept cent quarante-cinq ». Signé, Y Sabbau, DÉCLARATION DU ROI.

Portant augmentation du droit rétabli par celle du 16 février 1745 sur les carres à jouer, pour le produit en être appliqué à l'hôtel de l'école royale militaire,

Donnée à Versailles le 13 janvier 1751,

Registrée en parlement , chambre des compus à cour des aides.

LOUIS, par la grace de Dieu, roi de France & de Navarre : A tous teux qui ces présentes verront, salut. Le droit que nous avons établi sur les cartes à jouer, par notre déclaration du 16 février 1745, ne pouvant être onéreux à nos sujets . nous avons résolu de l'augmenter, en faveur de la destination que nous en avons faite, pour subvenir aux frais de l'établissement & de l'entretien d'une école royale militaire que nous avons fondée. A ces CAUSES & autres à ce nous mouvant, de notre certaine science, pleine puissance & autorité royale, nous avons par ces présentes signées de notre main dit , déclaré & ordonné , disons , déclatons & ordonnons, voulons & nous plast, qu'à compter da jour de la publication de la présente déclaration, le droit rétabli fur les cartes à jouer, par notredite déclaration du 16 février 1745, foit levé & perçu dans toute l'étendue de notre royaume, pays, terres & seigneuries de notre obéissance, sur le pied d'un denier par chaque carte dont seront composés les différens jeux , qui sont & pourront être dans la suite en usage, pour le produit en être appliqué, dudit jour , à l'établissement & à l'entretien de l'école royale militaire, suivant & aux termes de notre édit du présent mois, portant fondation d'icelle. Et seront au furplus les dispositions de notredite déclaration du 16 février 1745, exécutées selon leur forme à teneur, en ce qui n'est point contraire à la presente déclaration. Si DONNONS EN MANDEMENT à nos amés & féaux conseillers, les gens tenant notre cout de parlement, chambre des comptes & cour des aides à Paris, que ces présentes ils aient à faire lire, publier & registrer, & le contenu en icelles faire garder & exécuter felon leur forme & teneur, car tel est notre plaisir. En témoin de quoi nous avons fait mettre notre scel à cesdites présentes. Donne i Verfailles, le treizième jour du mois de janvier, l'an de grace mil sept cent cinquante-un , & de notte régne le trente-fixieine. Signé LOUIS. Et plus bas, M. P. DE VOYER D'ARGENSON. Vu au conseil, MACHAULT. Et scellé du grand sceau de cire jaune.

« Registrée, oui, ce requérant le procureur gém néral du roi, pour être exécutée selon sa some & teneur; « Copies collationnées encoyées sur » bailliages & sénéchaussées du resson, pour yétie » lue, publiée & registrée. Enjoint aux substituts de » procureur général du roi d'y tenir la mian, & » d'en certifier la cour dans le mois, suivant l'antiade * de ce jour. A Paris, en parlement, le 22 janvier | droit. A quoi desirant pourvoit : oui le sapport. » mil fept cent cinquante-un ». Signé YSABEAU.

« Registrées en la chambre des comptes, oui le » procureur général du roi, pour être exécutées " felon leur forme & teneur , à la charge que ceux » qui seront préposes à la régie & perception des » droits impofés fur les cartes à jouer , feront tenus » d'en compter à la chambre en la manière accou-» tumée, ainsi qu'il est porté par arrêt de la cham-» bre du 15 mai 1745, intervenu à l'enregistrement » de la déclaration du roi , du 16 février audit an , » portant é abliffement du premier droit sur les » cartes à jouer, pour, les deniers provenans des » droits établis par les présentes lettres en forme de » déclaration, être remis au trésorier de l'école » royale militaire, & être employés, faivant les » ordres du secrétaire d'état ayant le département de la guerre, à la sublistance & entretien de ladite » école roy de , conformément à la disposition de " l'article XI des lettres - patentes en forme d'édit » du mois de janvier dernier. Les semestres assemblés, » le 13 février mil fept cent cinquante-un ». Signé DUCORNET.

» Registrées en la cour des aides, oui, & ce » requerant le procureur général du roi, pour petre exécutées felon leur forme & teneur; à la s charge néanmoins que toutes les contestations » nées & à naître à l'occasion de la perception dudit » droit seront portées en première instance de-» vant les officiers de l'élection, & par appel en la ocour. Fait à Paris, en ladite cour des aides, les » chambres assemblées, le 14 août mil sept cent o cinquante-fix. Collationné ». Signé Besnien.

ARRÊT OU CONSEIL D'ÉTAT DU ROI,

Portant règlement pour la perception du droit fur les cartes.

Du 9 novembre 1751.

Extrait des registres du conseil d'état.

LE ROI ayant fixé, par sa déclaration du 13 janvier dernier, le droit rétabli sur les cartes à jouer, par celle du 16 février 1745, à un denier par chaque carte dont seront composés les jeux qui font ou pourront être dans la suite en usage, pour le produit en être appliqué à l'établiffement & à l'entretien de l'école royale militaire: & sa majesté étant informée que les précautions prises par les anciens réglemens ne suffisent pas pour arrêter les fraudes qui se commettent, sa majesté a jugé nécessaire de rendre un nouveau réglement qui, en rappellant & expliquant les dispositions des anciens, en contiendra de nouvelles, pour procurer un recouvrement

Commerce, Tome I.

SA MAJESTÉ ÉTANT EN SON CONSEIL, a ordonné &

ordonne ce qui suit :
ART. I. À compter du jour de la publication du présent arrêt, il sera fourni aux carriers par le régiffeur du droit sur les cartes, du papier propre à l'impression des cartes à figures & à point, sans qu'ils puissent en employer d'autre à cet usage ; à peine contre les contrevenans, de trois mille livres d'amende, applicable un tiers au dénonciateur, le furplus à l'école royale minitaire, de confiscation. des cartes, carrons & impressions, & d'être déchus pour toujours de la maîtrife, & du droit de fabriquer des cartes.

II. Pourra le régisseur faire entrer dans la compoficion dudit papier, telles marques ou telles filigranes que bon lui semblera : permet, si majesté, aux fabriquans de papier qu'il commettra, de les employer, & de donner au papier qu'il fera faire pour l'impression des carres, les dimensions & le poids qui leur seront ordonnés, nonobstant l'arrêt du conseil du 13 septembre 1741. Enjoint, sa majesté, à tous autres fabriquans de se conformer audit arrêt. & leur defend de contrefaire ledit papier, à peine d'être poursuivis extraordinairement, & punis comme pour crime de faux.

III. Le droit d'un denier par chaque carte, fera levé & perçu par le régisseur sur ledi: papier, à proportion de ce que chaque feuille conjendra de cartes, & ce, indépendamment du promarchand dudi: papier, lesquels droits & prix marchand seront payés comptant par les cartiers, lors des livraisons qui leur en seront faites, à la déduction du droit de dix feuilles au-dessus de chacun cent, dont il leur sera fait remise pour leur tenir lieu de tous déchets ; & dans le cas où le régisseur leur auroit fait des crédits, il pourra procéder contr'eux par voye de contrainte, conformément aux réglemens rendus sur le le fait des aides.

IV. Dispense, sa majesté, pour l'avenir, les cartiers de porter au bureau de la régie le papier-cartier servant au-dessus de la carte, pour y être timbré.

V. Les cartiers continueront de porter au bureau du régisseur, le papier destiné au moulage des figures, pour être imprimé fur fes moules; leur fait, fa majesté, défenses, & à tous ouvriers, marchands & aures, de vendre, debiter ni fabriquer aucunes cartes à jouer, si les figures n'en sont imprimées sur lestits moules, à peine de confiscation des cartes, outils & ustensiles servant à la fabrication, de trois mille livres d'amende applicable comme desfus, & d'interdiction de leur maîtrise & commerce : leur enjoint, sa majesté, sous les mêmes peines, de temettre au bureau des régisseurs , leurs moules pour les cartes à portraits etrangers, & leur defend d'imprimer lesdites cartes airleurs qu'au bureau de la régie.

VI. Fait, sa majesté, défenses à tous particuliers, de travailler, dans queiques lieux & maifons que ce plus facile, & affurer davantage la perception du l'foit, à recouper des cartes, à peine de confifcation des cartes, outils & ustensiles, & de mille livres d'amende, appliquable comme dessus, pour la première sois, & en cas de récidive, de trois mille

livres d'aniende & du carcan.

VII. Fait pareillement défentés, sa majette, aux cartiers, débitans de carties, & généralement à rous autres, de vendre, débiter & colporter des cartes réafforties, recoupées ou fabriquées en frande, à peine de mille livres d'amende : permet en outre, la majetté, aux commis du régisseur, d'arrêter & d'emprisonner ceux & celles qui seront surpris colportant destites cartes.

VIII. Fait, sa majesté, défenses à toutes perfonnes, de quelqu'état & condition qu'elles soient, de tenir dans leurs châteaux, hôtels, couvens, communaurés & maisons, aucun moule propre à imprimer des cartes à jouer; d'y retirer ni souffrir travailler à la fabrique & recoupe des cartes & tartes, aucuns maîtres cartiers, ouvriers, compagnons, apprenifs, ou autres, à peine de désobéissance, & de pareille amende de trois mille livres, applicable

comme deffus.

IX. Ne pourront, les cartiers, ouvriers & autres, travailler à la fabrication des cartes, ailleurs que dans les villes dénommées en l'état annexé au présent arrêt, nonobstant tous statuts, reglemens, loix & usages à ce contraires : fait en consequence, sa majeste, défenses aux carriers qui sont établis dans les autres villes, de continuer leur commerce, après avoir emplée les moulages qu'ils se trouveront avoir en leur possession, lors des inventaires qui feront faits chez eux après la publication du préfent arrêt; à peine contre ceux qui contreviendront à la présente disposition, de confiscation des cartes, outils & ustensiles, & de trois mille livres d'amende, applicable comme desfus : veut , sa majesté , que les cartiers actuellement établis dans les villes & lieux où la fabrication des cartes est prohibée par le préfent arrêt, puissent s'établir dans les villes ou elle est permile, autres toutefois que celles ou il v a maîtrife & jurande, en faifant au bureau de la régie les déclarations ci-après ordonnées.

X. Les cartiers feront tenus dans le délai d'un mois, de fe faire inférire au bureau de la régie, & d'y faire déclaration du nombre de compagnons, ouvriers & apprentifs qui travailleront chez cux à la fabrique & apprêt des cartes & tarors, defquels compagnons, apprentifs & ouvriers, ils donnetont les nom, furnom, âge, demeure & paye; & ne pourront en tenvoyer un ou plufieurs, ni en recevoir de nouveaux fans faire une parcille déclaration, à peine de cinq cens livres d'anende, a paplicable à peine de cinq cens livres d'anende, a paplicable

comme deffus.

XI. Ne pourront, les cartiers, travailler à l'apprét & fabrication des carets, a sibheurs que dans les maifons & lieux par eux occupés, foir à titre de propriété, foir à titre de bails leur défend, fa majeté, d'avoir des atteliers fecrets & inconnus au régiffeur, fous les peines portées par l'article V; & les propriétaires ou principaur locataites où letibs atteliers fecrets

& eachés auront été découverts, seront condamnée personnellement à pareille amende de trois mille livres, applicable comme deffus, sans que cene peine puille être réputée comminatoire en aucun cas. Fr pour prévenir toute difficulté sur l'exécution du present article, serom tenus, lesdits carriers, d'inférer dans la déclaration ordonnée par l'article precédent, le nombre d'atteliers qu'ils auron; dans les lieux par eux occupés; & ne pourront, fous les mêmes peines, aucuns propriétaires ni principaux locataires de maisons, louer, sous-louer ni preter leurs maifons, en tout ou partie, à aucun cartier ou fabriquant de cartes, sans en faire leur déclaration au bureau de la régie ; laquelle déclaration sera infcrite & par eux signée sur un registre qui seratena à cet effet.

XII. Fait, sa majesté, défenses à toutes personnes, de quelque qualité & condition qu'elles soient, autres que les maîtres cartiers, même aux mairres & marchands des corps & communautés, qui presendent avoir le droit de débiter des cartes, de vendre & colporter aucunes cartes à jouer, meme dans les lieux où il n'y aura pas de maîtres cartiers, las une permission par écrit du régisseur, lequel pourra refuser ou révoquer ladite permission lorsqu'il le jugera a propos; & ce, nonobstant tous privileges, statuts, lettres & usages à ce contraires, le tom, à peine de confiscation des cartes . & de mille livres d'amende, applicable comme deffus. Pourra, le régisseur, établir pour débitans, telles personnes qu'il jugera à propos, même dans les villes où la fabrication des cartes est permise, quoiqu'il y at

maîtrise ou jurande.

XIII. Les cartiers seront tenus de meutre dans leurs enveloppes les jeux & strains, à mestre quils les assortiments veux, sa majerté, que lessits jeux & strains, soient collés par les commis de la rége, chez les cartiers, avec une bande sur laquelle sin empreinte la marque du régisseur : leur six, si majesté, désentes d'avois chez eux des jeux assortiments qu'ils ne soient dans les enveloppes, sans qu'il puillent en vendre aucun jeu avant que l'enreloppe ait été collée avec la bande du contrôle de la régre, à peine de confiscation des cartes, & de nulle lines d'amende.

XIV. Les carriers, rant dans la ville de Paris qua dans les autrés villes oil la fabrica ion de rante de permité, e Conformeront aux flauts de lus communauté: veut en conféquence, fa majefié, que les enveloppes dont ils se serviciont, portent leus nom, demeute, enfeigne de bluteaux.

XV. Ne pourront, les commis du régificat, apposer la bande de contrôle, qu'au-dessous des

jeux & fixains.

XVI. Enjoint, sa majesté, à roures personnes qui après la publication du présent arrêt, se troutesant des cartes, de les potres ou envoyer au butes le plus prochain, dans le délai de trois mois, pour recevoir gratis la bande de contrôle du régisser; à peine contre ceux chez qui il en seroit nouvé apris ledit temps, de confiscation & de cinq cent livres | d'amende : n'entend néanmoins, sa majesté, que le régisseur soit tenu d'apposer la bande de contrôle fur les jeux & sixains qui ne se trouveroient point dans l'enveloppe du régisseur, ou cachetés de son cachet.

XVII. Enjoint, sa majesté, à toutes personnes tenant académies, cafés, cabarets, tabagies, jeux de paume, de billard ou de boule; aux épiciers, chandeliers, grainiers, merciers, regratiers, ensemble à tous ceux qui font usage de vicilles cartes, de souffrir les vilites & exercices des commis du régifseur, à peine, en cas de refus, de cinq cens livres d'amende. Leur défend, sa majesté, & à toutes autres personnes, de quelqu'état & condition qu'elles foient, d'acheter, vendre, tenir dans leurs maisons, ou fouttrir qu'il y foit présenté aux joueurs, aucuns jeux de cartes qui n'auroient pas été fabriqués avec le papier de la régie, & qui ne porteroient pas la bande de contrôle du régisseur, à peine de mille livres d'amende applicable comme dessus.

XVIII. Défend, sa majesté, l'entrée & le com-merce des cartes sabriquées dans les pays étrangers & dans les principautés qui sont enclavées dans le royaume, à peine de trois mille livres d'amende. Enjoint, sa majesté, à tous commis & gardes, mêmes aux cavaliers des maréchaussées, d'emprisonner ceux qui en introduiront : défend, sa maiesté, Pulage deldites cartes à tous ses sujets, à peine contre ceux qui s'en trouveront saiss, de confisca-

tion & de mille livres d'amende.

XIX. Fait, fa majesté, défenses à tous voituriers, tant par eau que par terre, de se charger ni de transporter des cartes en caisses, ballots ou autrement, sans un congé du régisseur ou de ses préposés, qui pourront être présens aux chargemens & déchargemens des voitures; à peine de confication des cartes, chevaux & voitures, & de cinq cens livres d'amende appplicable comme deffus: & feront tenus. ceux pour qui les cartes seront destinées, d'en faire déclaration à l'instant de l'arrivée, au bureau de la

régie, & d'y remettre le congé.

XX. Permet sa majesté aux commis & préposés du regisseur, de faire, pour la conservation du droit fur les cartes , des vifites & recherches dans les châteaux, hôtels, couvens, communautés & tous lieux privilégiés, & chez toutes fortes de personnes, de quelque qualité & condition qu'elles puissent être, en prenant une ordonnance, on en le faisant assister d'un juge; enjoint sa majesté au premier juge sur ce requis, d'autoriser lesdites visites, même d'accompagner lesdits commis & prépolés; & à toutes personnes de les souffrir, à peine de cinq cens livres d'amende. N'entend néanmoins la majesté, que les commis du régisseur foient tenus de prendre la permission ou de se faire affister d'un juge dans les visites qu'ils seront chez les cartiers ou débitans & dans celles qui sont aucorifées par l'article XVII du présent arrêt. Déclare auffi la majelté sujets aux vilites des commis, les l

maîtres cartlers, compagnons, apprentifs & ouvriers cartiers qui le retireront dans les villes & lieux out la fabrication est prohibée, ou qui déclareront

abandonner leur profession.

XXI. Pour faciliter les exercices & les vérifications des commis de la régie, les cartiers feront tonus de séparer dans leurs magasins & boutiques , les différentes natures de jeux & les différentes natures de papier : leur fait défenses d'y confondre le papier qui leur sera fourni par le régisseur avec celui qui forme le deffus de la carte, ni l'un & l'autre avec l'étresse ou main brune.

XXII. Fait sa majesté défenses à tous graveurs. tant en cuivre qu'en bois, & à tous autres, de graver aucun moule ou aucune planche propre à imprimer des cartes, sans la permission par écrie du régisseur ; comme aussi de contrefaite ses filigrames , timbres , cachets & autres marques ; & prine pour la première fois, du carcan & de trois mille livres d'amende applicable comme dessus; & en cas de récidive, de pareille amende & des galeres pour neuf ans.

XXIII. Ceux qui auront été condamnés à des amendes pour rébellion, fraude & contravention, feront contraints par corps au paiement d'icelles.

XXIV. Permet sa majesté au régisseur, de faire informer contre ceux qui contreferoient les mobiles, formes & autres marques de la régie , qui se servitoient de ceux qui auront été contrefairs, & même contre ceux qui en autoient favorisé la contrefaction & l'usage, pour les faire condamner aux peines

portées par le présent arrêt.

XXV. Veut, sa majesté, que les employés de la régie du droit sur les cartes , jouissent des priviléges & exemptions dont jouissent les commis des fermes. Seront au furplus l'édit du mois d'octobre 1701, les déclarations des 17 mars 1702 & 21 octobre 1746 & autres réglemens concernant le droit fur les cartes , exécutés en ce qui ne fera point contraire aux dispositions du présent arrêt. Enjoint sa majesté au sieur lieutenant général de police à Paris & aux fieurs Intendans dans les provinces, de tenir la main à l'exécution du présent arrêt, qui fera lu , publié & affiché par-jout ou besoin sera, & exécuté nonobstant oppositions ou autres empêchemens, dont si aucuns interviennent, sa majesté se réserve la connoissance & à son confeil , & icelle interdit à toutes ses cours & autres juges. FAIT au conseil d'état du roi, sa majesté y étant, tenu à Fontainebleau le neuf novembre mil fept cent cinquante - un. Signe M. P. DE VOYER D'ARGENSON.

LOUIS, par la grace de Dieu, rei de France & de Navarre, dauphin de Viennois, comte de Valentinois & Diois, Provence, Forcalquier & terres adjacentes : A notre amé & féal conseiller en notre conscil d'état le sieur lieutenant général de police de notre bonne ville, prévôté & vicomté de paris; & austi i nos amés & féaux conseillers en nos confeils les fieure intendans & commissaires

GÉNÉRALITÉS.

VILLES

où la fabrication des

départis pour l'exécution de nos ordres dans les Provinces & généralités de notre royaume, SALUT. Nous voulons & vous mandons, par ces présentes fignées de notre main, que, conformément à l'arrêt ci-attaché sous le contrescel de notre chancellerie, cejourd'hui rendu en notre conseil d'état, nous y étant, vous avez à vous employer & tenir la main à l'exécution dudi: arrêt , fuirant la forme & teneur. Commandons à notre huislier ou sergent premier requis, de faire , pour l'exécution dudit arrêt & de ce que vous ordonnerez en consequence, tous exploits, fignifications, & autres actes requis & necessaires; nonobstant clameur de haro, chartre normande & autres choses à ce contraires, sans pour ce demander autre congé ni permission : CAR TELEST NOTRE PLAISIR. Donné à Fontainebleau, le neuvième jour de novembre, l'an de grace mil sept cent cinquante-un , & de notre régne le trente - septieme. Signé LOUIS. Et plus bas , par le roi dauphin , comte de Provence. Signé M. P. DE VOYER D'ARGENSON. Et scelle du grand sceau de cire jaune.

ETAT des villes où sa majesté veut & entend que la fabrication des carres soit restreinte, en exécution de l'arrêt de son conseil de cejourd'hui-

GÉNÉRALITÉS.	VILLES. ou la fabrication des cartes est permise.				
Paris	Paris. Versailles.				
Artois	Arras. Saint-Omer.				
Amiens	Amiens. Abbeyille-				
Alençon	Alençon. Lificux.				
'Alface	Strasbourg. Colmar. Beffort.				
Auch & Pau	Auch. Pau. Bayonne.				
	Dax. Tarbes. Bourges.				
Bourges	Bordeaux.				
Bordcaux	Agen. Périgueux.				
Bretagne	Rennes. Nantes. Breft. L'Orient.				
Caen	Morlaix.				

						I	cartes est perm
Chálons	_					Ş	Reims.
						ţ	Troies.
Dijon	٠	٠	٠		٠	ł	Dijon.
						(Lille.
· landre		٠		٠		₹	Dunkerque-
						(Cambrai.
Franche-Com						s	Befançon.
ranche-con	ие	٠	•	٠	•	ι	Salins.
C L1.						S	Grenoble.
Grenoble	•	٠	•	•	•	J	Romans.
Hainault						ï	Valenciennes-
						٢	La Rochelle-
La Rochelle	٠	٠		٠	٠	Ź	Saintes.
						ì	Limoges.
Limoges	٠	٠	٠	٠	•	ጘ	Angoulème.
						č	Lyon.
Lyon	٠	•	•	٠	•	វ	Montbrifon-
Metz						ì	Metz.
	•	٠	•	•	•	ţ	Montpellier-
						(Nimes.
Montpellier		٠				₹	Befiers.
						J	Le Puy.
Montauban.						'	Montauban.
viontauran.	•	•	٠	•	•	Ī	Orléans.
Orléans						Ş	
						₹	Blois
Poitiers	•	٠	٠	•	٠	Ī	Poitiers.
_						(Aix.
Provence	٠	٠	•	٠	٠	ጘ	Marseille.
						(Toulon-
Rouen						Ş	Rouen.
cours	•	٠	٠	•	٠	ł	Le Havre-
Riom				_		5	Clermont-
	-	•	•	•	•	1	Thiers.
Toulouse	٠	٠	٠			1	Toulouse-
						(Tours.

« Il ne pourra s'établir des cartiers dans les génés » ralités de Moulins & de Soiffons, ni dans la pro-» vince du Rouffillon, »

Le Mans.

» Nicolas - René Berryer, chevalier, confiller » d'état, lieutenant - général de police de la ville,

» prévôté & vicomé de Paris : »

Vù l'arrêt du confeil d'état du roi ci-deffus, & les lettres de commission à nous adresses, non ordonnons qu'il sera imprimé, la pablé à affiché, pour être exécuté selon sa forme & tendit. & à ce que personne n'en ignore. Fatt à l'ain, en notre hôtel, le vingt-deux Décembre aul ser cent cinquante-un. Signé BERNER.

CAR

CARTE ou QUARTE. Mesure des grains, dont on se sert en quelques lieux de la Savoie.

La carte de Conflans pese trente-cinq livres, poids

La carte de faint-Jean de Maurienne, vingt-une

livres, aussi poids de marc. La carte de Faverge, trente livres, poids de

La carte de Miolan , saint - Pierre d'Albieny, & faint - Philippe, vingt - cinq livres poids de Genève.

La carte de Modane, vingt - quatre livres, pa-

reillement poids de Genève. Voyer la TABLE DES CARTEL. Mesure de continence pour les grains,

qui est en usage à Rocroy, à Mézières, & autres

Le cartel de froment pèse à Rocroy, trente-cinq livres, poids de marc; celui de méteil, trente-

quarre, & celui de feigle, trente-trois.

A Mézières, le cartel de froment pèse trente livres; de méteil, vingt - huit; & de feigle, vingt-

fix livres.

A Sedan, le cartel de froment pele trente - neuf livres; de méteil, trente-huit; de seigle, trentefept; & d'avoine, trente-cinq.

A Montmidy, le cartel de froment pefe quarante - huit & 1; de méteil, quarante - fept & d'avoine, cinquante livres.

Toutes les évaluations ci-dessus sont au poids de

marc. Vover la TABLE DES MESURES. CARTELET. Petite étoffe, ordinairement toute

« Les cartelets sans soie paient en France les p droits d'entrée , sur le pied de 2 liv. la pièce de » 10 annes, par le tarif de 1664; & ceux de fortie, » comme mercerie, à raison de 2 liv. du cent pesant.

» fuivant l'arrêt du 2 juillet 16 .2 ».

CARTFLLES. (Terme de commerce des bois.) On debite en cartelles les bois qui sont de recherche, comme les novers, les érables, & les frênes nouailleux & loupeux, c'est-à-dire, qu'on les met par petites planches, ou tables de deux, trois, quatre & cinq pouces d'épaisseur, pour servir aux cbenistes, armuriers, tourneurs, &c.

CARTERON. Voye QUARTERON.

CARTESIENNE A LA BOULONOISE. On donne ce nom à une forte de soie que les marchands d'Amsterdam tirent ordinairement de Milan.

CARTISANE. Petite bande de mre, de parchemin ou de velin, très-étroite & très-mince, couverte de fil délié d'or, d'argent ou de soie, que l'on fait entrer dans la composition des guipures, de quelques broderies, & d'autres semblables ouvrages.

La cartifane fait partie du métier des paffementiers-boutomiers : ils la travaillent au rouet, il la moilette & à la main. Il y a de l'apparence que ce terme a été tiré du petit morceau de carte, qui fait le fond de la cartifane.

CARTON. Groffe carte faite de plufieurs feuil-

les de papier collées ensemble. On fait aussi du carton grotlier avec de vieux papiers & vieux cartons, battus au mortier, & reduits en une espèce de bouillie, à laquelle on ajoute un peu de colle. pour lui donner de la confiftence, qu'on dresse ensuite dans des moules; & que pour dernière façon on met dans des presses, pour en exprimer toute l'eau, & les reduire à leur épaisseur.

L'une & l'autre forte de carton se diffinguent par des numéros, qui en marquen: la finesse & la qualite. Les plus fins sont des deux côtés, couverts d'un papier très blanc & bien liffe; d'autres ne fent blancs & liffes que d'un côté; d'autres encore ne sont converts de part & d'autre, que de papier commun : enfin , les plus gros cartons de papier haché & battu au mortier, n'ont du papier colle ni d'un côté ni d'autre.

Le commerce du carton est très-considérable en France, & il s'en confomme une grande quantité en porte-feuilles, en étuis à chapeaux, à manchons, à bonnets carrés, & en plusieurs autres femblables ouvrages; mais particulièrement pour la relieure des livres, par les relieurs, & par les selliers pour la garniture de leurs selles & carrosses.

Ce sont les papetiers-merciers & les papetierscolleurs de feuilles & feuillets, qu'on nonme autrement cartonniers, qui font le négoce du carton; avec cette différence que les derniers en fabriquent & en vendent, & que les papetiersmerciers débitent seulement celui qu'ils achetent d'eux.

CARTON. Les marchandes lingères du palais. appellent aussi des carrons, ces espèces de boètes de carte, avec un couvercle de même, dans lesquelles elles mettent les garnitures de tête, les engageantes, & autre linge fin & dentelles des dames.

CARUI. Plante aromatique qui a quelque usage dans la médecine. Sa graine est du nombre de celles qui entrent dans le commerce des épiciers-droguiftes : elle est très-connue, & nos jardins en sont remplis ; mais nos marchands ne débitent guères que de celle qui vient de Provence & de Languedoc.

Ses bonnes qualités sont d'être nouvelle, bien nourrie, verdatre, d'un goût chaud, âcre & piquant, & d'une odeur 'aromatique. On la donne pour rendre l'haleine douce, pour aider à la digestion & pour chaffer les vents.

CAS. C'est ainsi qu'en langue Malaye, on appelle une perite mounoie des Indes, partie de plonib & partie d'écume de cuivre, qui se fabrique dans la Chine. Son nom Chinois qui est le veritable, est caxa. Deux cens cas font neuf deniers monnoie de Hollande, qui est d'un cinquième plus forte que celles de France. Voyez la TABLE DES MOBNOIES.

CASAVA. Monnoie des Indes orientales. Voyez idem.

CASBEQUÉ, qu'on nomme plus ordinairement

KASBESQUI. Petite monnoie de cuivre, qui se ! cellules de matière ligneuse; & il se trouve melé à fabrique en Perfe. V. idem.

CASCAVILLE. On nomme ainfi à la Rochelle ce fameux fébrifuge qu'on appelle ailleurs quinquina.) Voyer QUINQUINA.

CASE, Petite monnoie de cuivre du Japon, qu'on nomme aussi cache , casie & cassie. Voyer la TABLE DES MONNOIES.

CASERIES. Les Arabes de la Terre-sainte nomment de la forte, ce qu'on appelle ailleurs des chans & des caravanferas.

Il y a deux caferies à Rama. Ce font de grands enclos de murailles, au - dedans desquels il y a divers magalins pour serrer les marchandises, &

plufieurs écuries pour les chameaux.

CASIE ou CASSIE, qu'on nomme aussi CASE, & plus ordinairement CACHE. Petite monnoie du

Japon. Voyer la TABLE.

CASILLEUX. (Terme de vitrier.) On appelle du verre casilleux, celui qui se casse aisement, lorsqu'on y appuie le diamant pour le couper & débiter en morceaux. Ce défaut du verre lui vient de ce qu'on l'a tiré trop tôt du fourneau, ou qu'il n'a pas eu affez de recuite.

CASSA. Les Provençaux se servent affez souvent de ce mot, pour fignifier la caiffe ou coffre fort, dans lequel les marchands, négocians, banquiers & gens d'affaires, ont coutume d'enfermer leur argent comptant, pierreries, papiers de conséquence, & leurs autres effets les plus précieux. CASSA-LIGNEA ou CASSIA-LIGNEA.

Quelques auteurs l'entendent de la casse en bâton, qu'on nomme aussi quelquesois canifice; mais le véritable cassa lignea est un bois aromatique, qui est une espèce de cinnamome. Dioscoride l'appelle de la caffe dure.

CASSE ou CANEFICE. Drogue propre à la médecine, qui purge doucement & qui est communément ordonnée par les médecins & apothicaires de

France, & sur-tout de Paris.

Il y a quatre fortes de casses, toutes semblables pour les propriétés & presque pour la figure, étant toutes dans de longs bâtons noirs, plus ou moins gros & longs, mais ces quatre espèces sont bien différentes, fi on les veut comparer ensemble par les différens arbres qui les produisent.

Ces casses sont, la casse du levant, la casse d'Egypte, la casse du Brésil & la casse des isses

Antilles.

très-solide & d'un grain très-serré. Son bois vers le aura dans ces villes, d'en choisir qui soit nouvelle, centre, est d'un noir d'ébène & jaunaire auprès de l'uns aucun mélange de vieille, qui a'ait point été l'écorce. Ce cassier jette ses racines comme celles enterrée pour la mieux garder, & de l'arrange et du noyer, & a les seuilles larges & d'un asse beau long, & proprement, dans les vaisseaus qui se verd. Ses steurs sont jaunaires, & elles produitent vent à la transporter, pour empêcher qu'elle au un fruit, qui est une célles de configuration. un fruit, qui est une espèce de gousse longue, se brise. ronde & massive, de couleur rouge tirant sur le noir. Quand la goulle est mûre, elle est pleine de fiftule, celle dont la goulle est enire, & ont moelle noire & doucekte, parragée dans de petites la moelle noire & doucekte, parragée dans de petites la moelle ne a point encore été érée à a gir

cette moelle, une graine très-dure, en forme de petits noyaux blancs fairs comme un cœur, qui eff la semence de l'arbre.

Cette caffe doit être choisie nouvelle, en gros bâtons, pelans, non encavée, d'une couleur tannée, dont l'écorce, étant cassée, soit fine & blanche au dedans, & garnie d'une pulpe ou moelle noire & veloutée, d'un goût doux & sucré, ne senant ni l'aigre ni le moisi. Cette casse vient par la voie de Marfeille.

La casse d'Egypte est toute semblable à celle de levant, tant dans l'arbre que dans le fruit; à la réserve que l'arbre s'élève encore plus haut, & que les feuilles son: beaucoup plus étroites. Pour le fruit, il est bien plus menu, & a l'écorce plus rendre, Le choix s'en doit faire comme de celle du levant. C'est aussi de Marseille qu'on l'apporte, où elle est

envoyée du grand-caire. La casse du Brésil est la plus grosse de toutes, à il s'en voit dont la gousse à quatre à cinq pouces

& plus de tour.

L'arbre qui la porte a ses seuilles longues & étroites, un peu arrondies par le bout, & arranger avec une symetrie admirable, des deux côtés des pentes branches ou elles sont attachées. Ses seurs sont une espèce de rose à quatre ou cinq seuilles, don: il fort me piftille & deux ou trois filets. Cene cafe n'est guères ordinaire chez les marchands épicien & droguistes de Paris, & il n'y en a que quelques uns qui en ayent par curiofité.

Enfin , la coffe des ifles , qui est celle que l'on voit, & dont on use plus communément à Paris, y est envoyée des Antilles, où elle se trouve en telle abondance, qu'elle sert de lest aux vaisseaux pour le retour, ce qui fait qu'elle paroit affez souvent

crasseuse & barbouillée.

L'arbre qui porte cette espèce de caffe est de la groffeur & presque de la figure d'un pecher. Ses feuilles sont longues & étroites : ses fleurs, qui sont jaunes, croissent par bouquets, & en désteurissant elles poussent leur fruit, ou gousses, d'un bon pouce de groffeur, & longues d'un pied, quelque fois de deux. Ce fruit en groffissant est verd, & quand il est mur , il devient d'un violet si brus , qu'il approche du noir.

Il n'y a rien à remarquer pour le choix de cent caffe, que ce qu'on a deja dit en parlant de la cafe du levane. Il faut cependant observer que fi l'on La cosse du levant, est le fruit d'un arbre très-haut, dont l'écorce est, cendrée, & qui a le bois il est bon d'ordonner aux commissionnaires qu'est

On appelle caffe en baton , & quelquefois cafe.

mondée, quand elle a été tirée & passée dans un fine. On s'en ser néanmoins dans la composition amis. Quant à cette dernière, il faut la prendre d'apothicaires connus & fidèles, ou la faire monder devant soi, n'y ayant rien de si ordinaire, que de ne trouver chez la plûpart que de la casse vieille mondée, ou cuite avec du sucre pour la

Le plus grand commerce de casse qui se fasse en France, est pour Paris, y ayant peu de consommation de cette drogue dans les provinces du

La caffe verte, aussi-bien que les fleurs du cassier, se confisent dans le levant & dans les isles, & ont presque les mêmes effets que la casse ordinaire. Cette confiture purgative doit être nouvelle, & il faut que son syrop cuit en consistence, ne sente ni

l'aigre ni le moi

" La casse du levant & la casse d'Egypte sont » du nombre des marchandises venant du Levant, » Barbarie, & autres pays & terres de la domination » du grand-seigneur & du roi de Perse, sur lesquelles » il est ordonné être levé vingt pour cent de leur p valeur, lorsqu'elles ont été entreposées dans les » villes & pays étrangers, conformément à l'arrêt » du conseil du 15 20út 1685 ».

" A l'égard des caffes-fiftules des Antilles , ou » du Brésil, elles payent les droits d'entrée fur le » pied de 3 liv. du cent pesant, le tout avec les

p fols pour livre ».

Commerce de la caffe à Amfterdam.

A Amsterdam on tare les futailles; la déduction pour le bon poids est de deux pour cent, & celle pour le prompt paiement d'un pour cent.

Casse. C'est une espèce de mousseline, ou toile de coton, blanche, très-fine, qui vient des Indes orientales, particulièrement du Bengale. Les pièces de ces mouffelines ont seize aunes de longueur sur sept huit de large. On les nomme quelquefois caffes Bengale, du nom du lieu d'où elles viennent, ou plutôt d'où il en vient le plus abondamment

CASSENOLLE. Excroissance qui vient sur une espèce de chêne, qui crost en Provence & en Gascogne, dont on se sert pour la teinture en noir. C'est proprement la noix de galle. Voyez GALLE.

CASSIA-LIGNEA. Espèce de cinnamome, ou écorce fort semblable à la vraie canelle, & qui aussibien qu'elle, ne croît que dans l'isle de Ceylan.

Cette écorce doit être fine, haute en couleur, d'un goût agréable, piquant & aromatique, mais quelque bonne qu'on la puisse choisir, elle n'approche point de la canelle; aussi n'est-elle pas d'un grand debit toute seule : & peut-être n'en auroitelle aucun, fi des marchands épiciers-droguistes & colporteurs, avides d'un gain sordide & injuste, ne la méloient avec la véritable canelle : ce qui est une friponnerie punissable; quatre livres de cassialignea ne coutant pas tant qu'une livre de canelle !

de la thériaque.

Commerce de la caffia-lignea à Amsterdam.

A Amsterdam on tare les caisses; la déduction pour le bon poids est de deux pour cent, & celle pour le prompt paiement d'un pour cent. CASSIDOINE. Pierre minérale & précieuse,

qui a des veines de plusieurs couleurs, dont on fait des vales. Quelques-uns croyent que les vales que les anciens appelloient murrhina, & qu'ils estimoient tant, étoient de cassidoine : d'autres veulent qu'ils fussent d'une espèce de porcele. Voyer PORCE-

CASSIE, qu'on nomme aussi CASIE, CASE & CACHE. Petite monnoie de cuivre du Japon, qui vaut environ un denier tournois de France. Voyez

la TABLE DES MONNOIES.

CASSONNADE ou CASTONADE. Sucre qui n'a pas eu sa dernière façon, & qui n'a pas passé par l'affinage. Elle se vend en poudre & en morceaux. La plus blanche, & celle dont les morceaux sont les plus gros, est la meilleure. Bien des gens estiment qu'elle sucre davantage que le sucre en pain; mais en échange il est certain qu'elle fait bien plus d'écume. Voyez sucre.

« Les castonades blanches ou grises, fines ou moyennes, payent en France les droits d'entrée » sur le pied de 15 liv. le cent pesant, suivant le » tarif de 1667, & l'arrêt du conseil du 25 avril

1690 m.

« A l'égard des droits réglés par le tarif de la douane de Lyon, ils sont de 26 sols 6 deniers le quintal pour l'ancienne taxation, 7 fols 6 den. » pour la nouvelle réapréciation, 12 sols pour les » anciens quatre pour cent, & 28 fols pour leur n nouvelle réapréciation, avec les fols pour livre n.

CASTAGNETTE. Etoffe de foie, de laine & de fil, qui se fait par les hautelisseurs de la sayetterie d'Amiens. Elle est croisée des deux côtés, & doit se faire suivant l'article 173 des réglemens de 1666, de quarante-un buhots, trente-deux portées & demie & avoir de largeur entre les deux gardes un pied & demi de roi, sur vingt-une aunes & demie hors de l'estille, pour revenir apprétée à vingt aunes & un quart ou vingt aunes & demie.

CASTALOGNE ou CASTELOGNE. Couverture de lit, faite sur le métier des tisserans avec

de la laine très-fine.

« Les castalognes payent en France les droits d'entrée sur le pied de 6 liv. la douzaine, & ceux » de sortie, comme mercerie, c'est-à-dire 3 liv. du » cent pefant, à moins qu'elles n'ayent été déclarées » pour être envoyées à l'étranger; auquel cas, » Suivant l'arrêt du 3 juillet 1692, elles pe payenc p que z livres ».

a Le tarif de la douane de Lyon, qui les appelle » couvertes de Catalogne & d'Espagne, en fixe n les droits à 3 livres la charge pour l'ancienne » taxation, 3 fols pour la nouvelle réapréciation, » 7 fols 6 deniers la pièce pour un autre ancien » droit, & 3 fols pour la nouvelle réapréciation de » ce dernier droit ».

CAST'LLAN. Monnoie d'or qui a cours en Espagne. Le castillan vaut quatorze réales & seize deniers, ou trois livres dix fots monnoie de France. Voyer la TABLE.

CASTILIAN. C'est aussi un poids dont on se sere en Espagne, pour peser l'or. C'est la centième partie d'une livre paits d'Espagne, qui est environ d'un septième par cent plus foible que la livre poids de marc de Paris.

Il fut cinquand castillans pour le marc, six costillans & deux tomins pour l'once; huit tomins font le castellan : chaque tomin est de douze grains,

& le carar de quatre grains.

Le costillar est pareillement en usage à Buenos-Ayres, dans les mines du Chily & du Potofi, & dans tout le reste de l'Amérique Espagnole.

Ce qu'on appelle ordinairement un poids d'or en Espagne, s'entend toujours du castillan. Ainsi quand on dit dix mille poids d'or, c'est comme si l'on distit, le poids de dix mille castillans d'or. Voyez la TABLE.

CASTO'GNEAU ou CASLOIGNEAU, Petit panier dans lequel on met quelques espèces de marchandifes.

CASTONADE. Voyer CASSONADE.

CASTOR on B'EVR .. Animal amphibie, qui vit tautot sur terre & tantot dans l'eau.

Les marchands diftinguent trois fortes de caftor, quoiqu'ils soient tous la dépouille du même animal : le caftor neuf, le caftor sec & le caftor

Le caftor neuf, qu'on appelle aufli caftor d'hiver & Moscovite, parce qu'on le réserve ordinairement pour l'envoyer en Moscovie, est le castor qui provient de la chasse que les Sauvages font pendant l'hiver. Il est le meilleur & le plus propre pour les belles fourrures, parce qu'il n'a rien perdu de fon poil per la nue.

Le caftor sec, que l'on nomme quelquefois castor maigre, vient de la chasse de l'éte, qui est le temps que la bête est en mue, & qu'elle a perdu

une partie de son poil.

Quoique beaucoup inférieur au premier, il peut aussi s'employer en fourrures; mais son plus grand usige est pour la fabrique des chapeaux. Nos François le nomment caftor veule & caftor d'été.

Le cestor gras est celui qui a contracté une certaine humeur graffe & onctueuse, de la suent qui s'exhale du corps des Sauvages, qui s'en sont servis pendant quelque temps. Fien que celui-ci foit meilleur que le sec, il ne sert toutefois que pour faire des chapeaux.

Outre les chapeaux & les fourrures à quoi l'on emploie ordinairement le castor, on tenta en 1699 d'en faire d'autres marchindifes : & en effet on en fabriqua des draps, des flanclles, des bas, &c. dans

lesquels il entroit partie poil de caftor, & panie laine de Ségovie.

Cette manufacture, qui fut établie à Paris, 20 fauxbourg S. Antoine, reuflit d'abord affez bien; & suivant le génie François, la nouveauté donna quelque vogue aux étoffes , & aux bas de coffer : mais la modé en paffa tout à coup , parce que l'expérience fit connoître que l'usage en cion tresmauvais, & qu'outre qu'elles se déchargeoient trop de teinture, quand elles avoient été mouilles, elles devenoient feches & dures comme du feunt. Austi il n'y a pas d'apparence qu'on ole jamais en hazarder une nouvelle manufacture ; & l'on pen pronoftiquer qu'à l'avenir l'ulage du caftor le teduira, comme autrefois, aux chapeaux & aux fourrures.

Quand on a coupé le poil de dessus la peau da caffor, pour être employée à la fabrique des chipeaux, cette peau ne laisse pas encore de serviri plusieurs ouvriers : sçavoir , aux bahntiers, pour couvrir des coffres & des malles; aux cordonniers des halles, & du palais de Paris, pour mettre dats leurs pantouffes; & aux boiffeliers, à faire des cibles pour cribler les grains & graines.

« Le castor en peau, y compris les robes & » morceaux qui ne sont pas en peaux entieres, » paye en France les droits d'entrée sur le piet " de 8 liv. 4 f. la livre; ce qui monte à 810 liv. » le cent pesant, conformément à l'arrêt du 13 » mars 1693, & ne peut entrer que par Rouca » Dieppe, le Havre, & la Rochelle, »

» Le caftor & biévre en poil ou poil de caffor " & de loutre, en consequence du même airei, » ne peut entrer que par les mêmes ports marques » pour le castor en pean, & paye 15 liv. 7 sols » I den. de la livre; ce qui évalue au cent, revient » à 1536 liv. »

CASTOR. Signifie ausli un chapeau fait entièrement de poil de caflor. Un demi-caftor, est un chapeau où l'on a mele d'autre poil avec celui du

caftor.

CASTOREUM. Liqueur enfermée dans de petites bourles , qu'on trouve vers les aines du castor, & non pas dans ses testicules, comme le croyoient les anciens, puisque les femelles en ont aussi-bien que les males.

Cette liqueur s'épaissit, & devient jaune comme le miel. Si on la pend dans la cheminée, elle prend la consistance de la cire. Quand elle est nouvelle, les médecins y trouvent des vertus & des qualites admirables; mais à force de vicillir, elle noircit &

devient un poison violent.

Il faut choisir le cassoreum vrai Dantzick, celul de Canada lui étant beaucoup inferieur. Les plus gros roignons, & ceux dont l'odeur est la plus forte , font estimés les meilleurs , fur-tout quandils font pefans & bien charnus. Il faut prendre cependant garde qu'on ne se serve de miel, & d'autres manvailes drogues pour les groffir, ce qui le peut reconnoître en les pressant; ceux qui sont sophistiqués, étant mollasses, & rendant un miel liquide & puant; & les naturels étant pesans & durs, d'une odeur pénétrante & remplis de quantité de filamens.

Outre la thériaque, & le mithridat, où entre le castoreum , on s'en sert à composer des remédes céphaliques & histériques : on en fait l'huile , qu'on nomme huile de castor; & l'on s'en ser aussi, quand il est encore en liqueur onctueuse, pour an faire des onctions dans diverses fortes de maux.

» Le castoreum paye en France les droits d'entrée à raison de ; liv. du cent pesant, suivant le tarif

p de 1664. p

« Cette drogue, que le tarif de la douane de Lyon nomme simplement castor, y paye les droits; sçavoir 47 sols 6 den. du quintal pour l'an-» cienne raxation, 3 liv. pour la nouvelle réapré-» ciation, 10 fols pour les quatre pour cent anciens » & 5 liv. 10 s. pour leur nouvelle réapréciation,

» avec les sols pour livre. »

CASTOS. On nomme ainsi au Japon, les droits d'entrée & de sortie, que l'on paye pour les marchandises qu'on y potte ou qu'on en tire; ou plutôt ce sont les présens que les Européens avoient coutume de faire tous les ans, pour y être reçus, avant que les Hollandois se fussent emparés de tout le commerce de ces Isles; ce qui leur tenoit lieu de droits, dont ils étoient déchargés, & qui alloit beaucoup plus loin que ceux qu'ils auroient pû payer. CATAPUCE. Plante qu'on appelle autrement

palma Christi, ricimus ou regium gramen. Elle crost aussi haut que le figuier. Ses feuilles sont assez femblables à celles du plane, mais plus grandes, plus noires & plus lissées. Ses branches, aussi-bien que son trone, sont creuses comme un roseau. On fait de sa graine une huile, qui est bonne à brûler, & qui entre dans la composition de quelques em-

CATERGI. C'est le nom que l'on donne aux voituriers dans les états du grand-seigneur. Ils ont cela de singulier, qu'au lien qu'en France, & presque par tout ailleurs, ce sont les marchands ou voyageurs, qui donnent des arrhes à ceux qui doivent conduire, eux, leurs hardes & marchandises; les voituriers Turcs en donnent au contraire aux matchands ou autres, comme pour leur répondre qu'ils feront leurs voitures ou qu'ils ne partiront point fans cux.

CATHOLICON. Électuaire mol & purgatif, qui est une espèce de panacée , c'est-à-dire , de reméde univeriel. Il y a plusieurs sortes de catholicons, qu'on distingue par le nom de ceux qui en ont inventé la composition ; comme celui de Fernel, & celui de Nicolas de Salerne, qu'on nomme par excellence & absolument catholicon.

» Le catholicon paye en France les droits d'eno trée sur le pied de 15 liv. du cent pesant & les

n fols pour livre. "

CATI ou CATTI. Poids de la Chine, particulièrement en usage du côté de Capton.

Commerce. Tome I.

Le cati se divise en seize taels, chaque tael faisant une once deux gros de France, de maniere que le cati revient à une livre quatre onces, poids de marc. Il faut cent catis pour faire un pic, qui est un gros poids de la Chine, semblable à cent vingt livres de Paris, d'Amsterdam, de Besançon & de Strafbourg.

LE GATI est aussi le seul poids du Japon. On s'en sert encore à Batavia, & dans d'autres endroits des Indes, où il pese plus ou moins, suivant qu'il contient plus ou moins de taels : le cati, par exemple, de Java valant jusqu'à vingt taels, & celui de

Cambaye jusqu'à vingt-sept.

Cari. C'est encore un petir poids, dont les laptdaires de l'Orient se servent pour peser les émeraudes. Ce cati ne pele que trois grains. Voyer la TABLE

DES POIDS.

CATI. C'est pareillement une monnoie de compte, dont on se sert à Java & dans quelques autres isses voilines. Il revient environ à dix-neuf florins, monnoie de Hollande. Il faut cent mille caxas de Java pour le cati, les deux cent caxas valant neuf deniers. Voyer la TABLE DES MONNOIES.

CATI. C'est aussi une sorte d'appret, qui se donne aux étoffes de laine, par le moyen de la presse, pour les rendre plus fermes, plus lustrées, & d'un plus

bel œil.

C'est une science chez les manufacturiers, que sçavoir bien donner le cati aux étoffes. Les bonnotiers donnent aussi le cati au bas d'estame.

CATIANG. Espèce de légume ou petit pois, qui croît en quelques lieux des Indes Orientales. particulièrement sur les côtes de Malabar. Cochin, Porca, Calicoulang & Coulant, petits royaumes de cette côte, sont les lieux qui en fournissent davantage; & c'est de-là que les Anglois & Hollandois, qui y ont des comptoirs, en enlèvent tous les ans cette grande quantité, qu'ils diffribuent dans tous les lieux des Indes, qui ne produisent point ce légume, ou il leur sert à échanger contre d'autres marchandifes, dont ils font les cargaifons des vaifseaux, qu'ils renvoient en Europe.

CATIR. Donner le cati aux draps, aux ratines,

aux lerges, &c.

L'arrêt du conseil d'érat du 3 décembre 1697, sur ce que le réglement général des manufactures du mois d'août 1669, ne rappelloit pas l'exécution des anciennes ordonnances, a ordonné qu'elles seroient exécutées; & fait défenses aux marchands drapiers, manufacturiers, fabriquans, foulons, applaigneurs, tondeurs & autres, d'avoir chez eux aucunes presses à fer, alrain, & à feu, ni de s'en servir pour presser les draps & étoffes de laine : & aux marchands, de commander ni exposer en vente, aucuns draps ni étoffes de laine, qui aient été preffées à fer, airain, & à feu ; le tout, sous les peines & amendes portées par ledit arrêt.

CATISSEUR. Ouvrier qui travaille dans les manufactures de lainage à presser les étoffes, pour leur donner le cati. Cette espèce d'ouvriers se nomme auffi presseurs, quoique ce soit souvent des

tondeurs qui fassent cet ouvrage.

CAVADAS, qu'on nomme aussi CAVADO. Mesure dont on se sert en Portugal, pour les huiles. Il faut fix cavadas pour l'alquier, & deux alquiers pour l'almude. Le cavadas est comme le mingle, ou bouteille d'Amsterdam. Voyez la TABLE DES

CAVAGE. Terme en usage à Amsterdam, qui signifie, tantôt l'action avec laquelle on encave une marchandife, tantôt le falaire qui est dû aux travailleurs qui la descendent & la placent dans une cave, & tantôt encore pour le loyer d'une

cave, foit au mois, foit à l'année.

Lorique les caves se louent au mois, le mois se

compte depuis un jour , jusqu'à un autre jour fixe, comme du premier au 31 mars; mais lorsque c'est à l'année, le mois n'a que vingt-huit jours, & par consequent l'année a treize mois. Voyer ci-après

l'article de MAGASINAGE.

CAVALIER. Monnoie d'argent de Flandres, ou il s'en fabrique quelques-uns, mais peu. Ce sont a-peu-près des demi-bajoires de Hollande.

CAVALLO. Petite monnoie de billon, ainsi nommée de l'empreinte d'un cheval, qu'elle a d'un

côté.

Les premiers cavallos furent frappés en Piémont, en 1616; ceux-là tiennent un denier vingt-un grains de fin. Il y en a d'autres qui s'appellent cavallos à la petite croix, à cause d'une croix qui est entre les jambes du cheval : ceux-ci ne prennent de fin qu'un denier douze grains. Les uns & les autres sont des espèces de sous. Voyer la TABLE DES MONNOTES.

CAVAN. Mesure dont on se sert dans quelquesunes des isles Philippines, particulièrement à Manille, pour mesurer les grains & les légumes, entr'autres le ris. Le cavan de ris pese cinquante livres, poids

d'Espagne. Voyez la TABLE DES MESURES.
CAUDEBEC. Sorte de chapeau, ainsi appellé à cause de la ville de Caudebec en Normandie, ou il s'en fabrique beaucoup. Ils sont faits de laine d'agnelins, du poil ou duvet d'autruche, ou de poil de chameau.

CAVELIN. On nomme ainsi à Amsterdam, ce

qu'on nomme en France un lot.

Dans les ventes au bassin qui se font à Amsterdam, c'est-à-dire, dans les ventes publiques où les marchandises se crient en présence des vendu-meesters, ou commissaires députés des bourguemaîtres, il y a de certaines sortes de marchandises dont le vendeur fait les cavelins aussi grands ou aussi petits qu'il le juge à propos, par rapport, ou à leur valeur, ou à la quantité qu'il en veut vendre, & d'autres dont les cavelins sont réglés par l'ordonnance du bourguemastre.

De la première sorte sont, la cochenille, les foies, l'indigo, le poivre, le café, le sucre de Brefil, les prunes, & plufieurs autres. De la seconde forte, font, les vins, les eaux-de-vie, & le vinaigre.

Les cavelins de la cochenille, des soies, & des l

autres marchandises les plus fines, ne sont ordinirement que d'une balle.

Ceux des indigots, d'une barique, on d'une ou deux caisses, ou d'un ou deux serons.

Ceux de poivre, de 10 balles.

Ceux du café, d'une ou deux balles.

Ceux du sucre de Brésil, de deux grandes ou de deux petites caisses.

Et ceux des pranes, de deux pièces ou de quett demi-pièces, & ainsi des autres à proportion.

A l'égard des vins, des vinaigres & des eaux-devie, le placard ou ordonnance des bourguemaines, du 16 janvier 1700, l'a réglé ainsi qu'il enseit : scavoir:

Les cavelins des vins de France, tant blance que rouges, à deux tonneaux, ou huit bariques. & deux florins de plokpenin, c'est-à-dire, de denier

Les cavelins de vin muscat, de Frontignan, i deux bariques, & le plokpenin à vingt sols.

Les cavelins du vin du Rhin & de la Molelle, à une pièce ou deux demi-pièces, & pour le ploipenin, 2 florins.

Les cavelins de Rynsche - Bleckert, ou vin de Rhin, gris, à deux demi-pièces, & pour le ploipenin, 2 florins.

Les cavelins de vin d'Espagne & d'Italie, un blancs que rouges, à deux bottes ou pipes, & ving

sols de plokpenin. Les cavelins de vinaigre, tant de France que

du Rhin, d'Espagne, ou d'Italie, à quarre banques, ou deux bottes ou fix aams, & vingt fols & plokpenin. Les cavelins d'eau-de-vie de France, du Rin.

d'Espagne ou d'Italie, à deux pièces de cirquante verges chacune, ou au - dessous, & 65 autres pièces à proportion, & pour le plokpenin,

trente fols.

Il faut faire deux remarques sur ce réglement des cavelins des vins, vinaigres & eaux-de-vic. Li première, que par l'ordonnance, tous les cavelus peuvent être composés de plus grande quantité que ne porte le placard, mais jamais de moindre. Et la seconde, qu'à l'égard des eaux-de-vie, le réglement n'est gueres suivi; le cavelin d'eau-de-vie de Frace, &c. ne se faisant ordinairement que d'une picce. le plokpenin restant néanmoins toujours à trente fols. Ceux de l'eau-de-vie du Rhin de huit demiaams; avec vingt fols de plokpenin, & ceux des eaux-de-vie de grains qui le font dans le pays, une pièce, & vingt fols de plokpenin.

CAVIAL. Oeufs d'effurgeon, dont il se fait un grand commerce en Italie, en Moscovie, & sa plusieurs autres lieux de l'Europe. Voya LAVIII.

CAVIDOS, qu'on nomme aussi CABIDOS. C'est une mesure des longueurs en usage en Pottugal. Voyer la TABLE DES MESURES.

CAURIS', que l'on nomme aussi BOUGES, & que l'on écrit plus communément CORIS. Cet une espèce de petit coquillage blanc, qui vient des

Indes orientales, & qui sert de menue monnoie en quelques endroits.

CAUTION. Assurance que l'on prend, ou que

l'on donne pour quelque choie.

CAUTION. Se dit aussi de celui qui s'oblige pour un autre, qui promet de payer en sa place, de satisfaire pour lui. L'on ne peut venir sur la caution , qu'après avoir discuté le principal obligé, à moins que dans l'acte de cautionnement, il n'y ait quelque clause contraire, ou que la caution n'y soit déclaree caution solidaire.

L'article 20 du titre 3 de l'ordonnance, porte : « que les cautions baillées pour l'événement des » lettres - de - change, seront déchargées de plein w droit, sans qu'il soit besoin d'autres jugement, » procédures ou fommation, s'il n'en est fait aucune w demande pendant trois ans, à compter du jour » des dernières poursuites ».

CAUTION BOURGEOISE. Répondant qui a son do-

micile, qui est établi, qui a des biens apparens dans un lieu, dans une ville.

CAUTION BANALE. Se dit au contraire, d'un malheureux, qui n'ayant rien à perdre, est toujours pret à cautionner telles personnes qui se présentent,

& pour telles sommes qu'on veut.

CAUTION. Par un des articles des ordonnances & statuts du corps des orfévres de Paris, les aspirans à la maîtrise, sont obligés de donner caution de la somme de mille livres; pour, en cas qu'ils contrevinssent aux ordonnances, & qu'ils fussent insolvables, avoir recours fur la caution pour les amendes.

CAUTIONNEMENT. Adion de celui qui cautionne, ou l'acte qu'il en dresse chez le no-

taire ou au greffe. CAUTIONNER. Se rendre caution, répondre pour quelqu'un, soit par acte public, soit fous seing-privé, soit par un simple engagement verbal.

CAXA. Petite monnoie de plomb, mêlé d'un peu d'écume de cuivre, qui se fabrique à la Chine; mais qui a cours principalement à Bantan, dans tout le reste de l'isse de Java, & dans quelques isses voilines.

Cette monnoie, qui se fond à Chinceo, ville de la Chine, n'a cours parmi les Javans, que depuis l'an 1590. Elle est un peuplus mince qu'un double de France, & a un trou carré dans le milieu, qui fert à les enfiler plufieurs ensemble avec un cordon

de paille.

Ce cordon, qu'on nomme fanta, est de deux cent caxas, qui valent neuf deniers. Cinq fantas attachés en un seul paquet, font mille caxas; ce qui s'appelle un sapacou, qui revient à trois sols

neuf deniers, monnoie de Hollande.

Rien n'est si fragile que cette monnoie : il n'en tombe point de cordon, qu'il ne s'en rompe dix ou doure pièces, & même davantage; & fi on les laisse une n'it dans de l'eau falée, elles se

casse plus de la moitié en les séparant. Les Malais les appellent cas; & en langue de Java, on les

nomme pitis.

Il y a de deux fortes de caxas; de grands & de petits. Les petits sont ceux dont on vient de parler dont les trois cent mille valent à-peu-près cinquantefix livres cinq fols de Hollande. Les grands font les vieux caxas, dont six mille valent une téale de huit. Ces derniers ne sont guères différens des caches de la Chine, & des cassies du Japon. Voyer la TABLE DES MONNOIES.

CAYELAC. Bois de senteur qui croît dans le royaume de Siam. Les Siamois , aussi-bien que les Chinois, en brûlent dans les temples, en l'honneur de leurs Pagodes. Il fai: une partie des marchandifes qu'on tire de Siam pour la Chine. Il coûte à Siam un tacl deux mas le pic, & se vend à Canton deux taëls deux mas.

CE

CECHIN, qu'on nomme plus ordinairement SEQUIN. Monnoie d'or, qui a cours à Venise, & au Levant. Voyer SEQUIN.

CÉDANT. Celui qui céde, qui transporte quelque somme , quelqu'effet à un autre.

Quoiqu'un cédant puisse quelquefois, & suivant ses conventions, ceder sans garantie, il est toujours garant de ses faits, c'est-à-dire, que la chose cédée. existe, qu'elle lui appartient, ou du moins qu'il est en droit d'en disposer.

Appeller un cédant en garantie, c'est l'assigner pardevant les juges, pour se voir condamner à garantir ce qu'il a cédé, conformément aux clauses.

de son acte de cession.

CÉDER. Transporter une chose à une autre personne, lui en donner la propriété, l'en rendre le

On dit, en termes de négoce, céder son fonds, fa boutique, son magasin; pour dire, s'accommoder de les marchandises, s'en défaire en faveur d'un autre, sous de certaines conditions. Ce marchand se retire du commerce ; il a cédé son fonds

à son fils.

On dit encore, dans le même sens, céder la part qu'on a dans une société, dans une entreprise, .; dans l'armement d'un vaisseau. On dit aussi, ceder une action. J'avois dix actions dans la compagnie d'Occident, je n'en ai plus que six, j'en ai cédé quatre : si vous voulez, je vous céderai les actions que j'ai dans la compagnie du Sénégal. CEDRA, ou CEDRAT. Espèce de citronnier

dont le fruit est de bonne odeur. On donne austi, ce nom aux citrons qu'il produit. On fait une con-fiture liquide avec les petits cédrats, qu'on confit tout entiers; & une confiture séche avec les grands

cédrats, qu'on coupe par quartiers.

L'eau de cédrat, qu'on estime extrêmement, 2 cause de son excellent parsum, & peut - être ausse à cause de sa rareté, se fait avec des zestes, ou petite collent si fortement les unes aux autres, qu'il s'en | morceaux, que l'on coupe de dessus l'écorce des

cidrats, avant qu'ils soient dans leur entière maturité; & dont, en les pressant, on exprime la liqueur, qu'on faix repaillir sur un morceau de verre, d'où elle coule dans quelque vase, qu'on tient dessous Quelque-suns l'appellent cau des Barbades; mais il y a de la différence, en ce que l'eau de cédrat est pur se l'eau des Barbades est un mélange d'eau de-vie rectifiée, & d'eau pure de cédrat

On fait encore l'eau de cedrat d'une autre manière qui n'est pas moins bonne, & qui n'est pas si

longue.

CEDRE. Grand arbre. C'est du tronc & des grosses branches de cet arbre, que, pendant les grandes chaleurs, coule d'elle-même & sans incision une résine blanche, claire & transparente, qu'on appelle gomme de cedre, ou manne masticine. Les plus gros arbres en rendent à peines su noces par jour.

Quand la gomme a cesse de couler d'elle-même, on incise l'arbre, & il fort une liqueur onftueuse, qui se seche en coulant le long du trone. C'est la résine de cedre qu'on voie thex nos marchands épiciers-droguistes, & qui est d'un beau jaune, friable,

lucide, transparente & d'une bonne odeur.

Enfin le cédre fournit encore une troifiéme drogue, nommée térébenthime de cédre, qui est une liqueur claire de blanche comme de l'eau, d'une odeur forte & pénétrante, qui est contenue dans de petites vessies, que l'excessive ardeur du soleil fait élever fur le tronc de l'arbre.

« La gorame ou résine de cedre, soit la blan-» che, soit la rouge, paye en France les droits » d'entrée sur le pied de 50 s. le cent pesant, avec

p les fols pour livre ».

CEDRIE. On donne quelquefois ce nom à la gomme ou réfine qui coule du cedre. Sa bonne qualité confifte à être graffe, épaifle, transparente, d'une odeur fotte; & lorsqu'on la verse, qu'elle tombe également goutte à goutte. Cedrie est le nom sous lequel les tarifs de France en fixent les droits. Voy. ci-devant l'article du CEDRE.

CÉDULE. Petit morceau de papier où l'on écrit

quelque chofe.

CÉDULE. Parmi les marchands banquiers & négocians fignifie aflez fouvent le morceau de papier fur lequel its éctivent leurs promefies, lettres de change, billets payables au porteur, reféripions, & autres tels engagemens qu'ils prennent mutuellement entr'eux par acte fous feing-privé, pour le fair de leur négoce, & particulièrement pour le payement de l'argent.

On appelle porte-cédule le petit porte- feuille loug & étroit, couvert de cuir, d'étoffe, & quelquelois de riches tissus d'or, d'argent & de cheveux, que l'on peut mettre dans sa poche, & dans lequel on enserme ces sortes de papiers précieux, dont la

garde demande du soin & de l'attention.

CÉDULES DÉTACHÉES. On nomme ainsi en Hollande, dans le bureau du convoi & licenten, les expéditions qu'on délivre aux marchands pour jusétier du contenu aux déclarations qu'ils ont faises de leurs marchandises, ou du payement des drois. C'est sur ces cédules que les commis aux recherches doivent faire leurs visites.

CEER. Poids tout ensemble & mesure, dont on se ser sur la côte de Coromandel. Cinq ceers son le biis, huit biis un man, & deux mans un candi.

Comme le candi est inégal, & qu'en quelque endroits il n'est que de trois cent quarte-vingt lires de Hollande, & en d'autres de cinq cens, le cur est à proportion plus ou moins pesant, suivant les lieux. Le ceer contient 24 tols.

CEINTURE. On nomme ainsi à Bordeaux me espèce de jauge avec laquelle se vérisse par le debos la vérirable continence des bariques de prunes, qui passent par le bureau des chartrons, l'un des fau-

bourgs de ladite ville de Bordeaux.

Cette ceinture est faite d'une baleine plate à pliante, sur laquelle sont marquées les divisions de la jauge, par où l'on connoit aissement les excédes ou défauts desdites bariques; on l'appelle ceinture, parce que dans l'opération elle se place autour du bouge de la pièce en forme de ceinture.

Il y a dans le bureau une armoire où se serre la ceinture sous deux clefs, dont l'une est eure le mains du contrôleur, qui est le chef du bureau, le l'autre dans celles d'un des six visiteurs; laquel armoire ne se peut ouvrir qu'en présence de ces

deux officiers.
CEINTURIER. Celui qui fait ou qui vend des

ceintures.

La communauté des marchands ceinturiers de la ville & fauxbourgs de Paris, étoit autrefois une des plus considérables de cette ville.

CELADON. Couleur verte blafarde, mèlée de

blanc, ou qui tire sur le blanc.

L'article 21 des statuts des maîtres teinturiers et soie, laine & sil, porte que les soies cetadont, verd de pomme, verd de mer, &c. seront alunés, & ensuite gaudées avec gaude ou sarente, surant unance, puis passées sur la cuve d'inde.

Le 44e. ordonne que les laines celadones soiex gaudées & passées en cuve, sans les branir avec du

bois d'inde.

Et le 50e., que les fils pour teindre en reide gais, du nombre desquels sont les celadons, se feroient d'abord bleus, & seroient ensuire rabutus avec bois de campêche & verdet, puis gaudés.

CELERET ou COLERET. Filet dont on se seur les côtes de Normandie. C'est une espèce de leur que deux hommes trainent en mer aussi avant qu'ils

y peuvent entrer & prendre pied. CELLERAGE. Droit seigneurial sur le vin, qui

se lève lorsqu'il est dans le cellier.

En quelques endroits on l'appelle droit de chartelage, à cause des chantiers sur lesquels on place les tonneaux & pièces de vin dans les caves & ceilers.

CENDRE. Ce qui reste du bois, ou autres matières combustibles, quand elles ont été consumes par le seu.

Outre l'usage que l'on fait de la cendre commune

pour les lessives & blanchissage du linge, & pour composer & purifier le salpêtre, elle est encore d'une grande utilité aux teinturiers , qui la mettent au nombre des drogues non colorantes qu'ils font entrer dans les bains & bouillons où ils préparent les étoffes pour recevoir la couleur. Ils se servent aussi de cendres recuites pour le guesde. Le nom seul suffit pour faire entendre ce que c'eft.

Les cendres communes payent en France pour » droits d'entrée 30 sols du lest, qui est de douze

D barils , & 36 fols de droits de fortie ».

Par les ordonnances des eaux & forêts, & particulièrement par celle de 1669, il est défendu aux marchands ventiers, aux usagers & à toutes autres personnes de faire des cendres dans les forêts du roi, ni dans celles des eccléfiaftiques ou communautés, s'ils n'en ont lettres patentes vérifiées sur l'avis des grands maîtres.

Les cendres qui se font en vertu de lettres ne peuvent être faites qu'aux places & endroits marqués par les officiers, & les marchés passés avec les cendriers doivent être enregistrés aux gresses des

Tous les atteliers de cendres ne peuvent être ailleurs que dans les ventes, & lesdites cendres n'en doivent être transportées que dans des tonneaux

marqués du marteau du marchand.

Les cendres de la Roquette, qu'on appelle vulgairement *cendres du Levant*, parce que cette herbe se brishe à saint-Jean d'Acre & à Tripoli de Syrie, servent à faire le savon & le cristal. Celle de faint-Jean d'Acre vient dans des sacs gris, & est la plus estimée, & celle de Tripoli dans des sacs

« Les cendres du Levant , que le tarif appelle » cendres de Surie, sont au nombre des marchan-» difes du Levant , Barbarie , & autres pays & terres » de la domination du grand-seigneur, du roi de » Perse & d'Italie, sur lesquelles on leve 20 pour » cent de leur valeur, conformément à l'arrêt du » confeil du 15 août 1685, lorsqu'elles ont été entre-» posées dans les pays étrangers, & qu'elles entrent » par Marseille; & même sans avoir été entrepo-» fees, lorsqu'elles entrent par le port de Rouen ».

Les cendres de fougère, plante affez connue, qui vient de Lorraine, servent aussi à faire les verres &

les bouteilles qu'on appelle de fougère.

La cendre gravellée, dont se servent les teinturiers, n'est que de la lie de vin séche, calcinée.

» La cendre gravellée & potasse payent en France se les droits d'entrée sur le pied de 15 sols du cent m pefant n.

» La cendre de verre, 4 fols auffi du cent ». .

CENDRE DE PLOMB. Est du plomb en fort menus grains, dont les chasseurs se servent pour chasser au menu gibier. Voy. PLOMB.

» La cendre de plomb paye en France 15 sols du p cent pesant de droits d'entrée, & 7 sols de droits De de fortie ».

épiciers vendent aux peintres, qui s'appellent cendres , comme la cendre d'azur & la cendre bleue , qu'on nomme quelquefois cendre verte, à cause

qu'elle verdit après avoir été employée.

Cette cendre est une composition, ou quelquesois une pierre naturelle broyée & réduite en poudre impalpable, qui approche un peu de l'outre-mer pâle. Elle vient de Dantzie, d'où les Anglois & les Hollandois l'apportent chez eux, & de la l'envoient ensuite en France. Il en arrive cependant une assez grande quantité à Rouen par les vaisseaux Suédois , Danois & Hambourgeois. Il faut la choisir fine , haute en couleur & très-feche.

La cendre verte, qu'on appelle aussi verd de

terre, sert pareillement à la peinture.

« La cendre verte paye de droits d'entrée 4 livres » du cent pesant, le tout avec les nouveaux sols » pour livre ».

Les autres cendres pour la peinture viennent or-

dinairement de Flandre.

CENDRE DE BRONZE. C'est ce qu'on appelle autrement pompholix, ou calamine blanche. CENDRÉ. (Couleur de cendre). CENDRÉE. C'est aussi la plus menue, poudre de

plomb, au-dessous de la cendre de plomb.

CENDREUX. On appelle du fer cendreux, du fer qui prend mal le poli, & qu'on ne peut jamais rendre bien clair.

CENDRIER. (Celui qui fait des cendres, ou le

marchand qui en fait trafie).

CENSAL. (Terme en ulage sur les côtes de Provence, & dans les échelles du Levant). Il fignifie la même chose que courtier, c'est-1-dire, celui qui s'entremet entre les marchands & négocians, pour, faire acheter & vendre des marchandises; ou qui se méle de quelques autres négociations mercantiles.

Les marchands & négocians payent ordinairement un demi pour cent au cenfal, pour son droit de

censerie ou courtage.

La plupart des cenfals du Levant, mais particulièrement ceux qui font la censerie ou courrage au grand Caire, sont Arabes de nation. Les négos ciations qu'ils font entre les marchands d'Europe &c ceux du pays, pour l'achat ou la vente des marchandifes, se passent toutes en mines & en grimaces; & c'est sur-tout une vraie comédie, quand le cenfal veut obliger le marchand Européen de payer la marchandise de son compatriote à son premier mot, ou du moins de n'en guères rabattre.

Lorsque l'Européen à fait son offre, toujours audessous de ceque le vendeur en demande, le cenfal Arabe feint de se mettre en colère ; hurle & crie comme un furieux; s'avance comme pour étrangler le marchand étranger, sans pourtant lui toucher. Si cette première scène ne réussit pas, il s'en prend à soi - même, déchire ses habits, se frappe la poitrine à grands coups de poing, & se roulant à terre, crie comme un descsperé, qu'on insulte un marchand d'honneur; que sa marchandise n'a point Il y a beaucoup de couleurs que les marchands lété volée, pour en méloffrir si extraordinairement. Enfin , le négociant d'Europe accoutumé à cette burlesque négociation, reste tranquille, & n'offrant rien de plus, le cenfal reprend aussi sa tranquillité, & lui tendant la main, & l'embrassant étroitement en signe du marché conclu, finit la pièce par fon halla quebar, halla quebir, Dieu est grand, & très-grand, qu'il prononce avec un aussi grand sang-froid, que s'il n'avoit pas contrefait toutes les contorfions & les cris d'un possedé.

CENSERIE. Exprime tout ce que signifie courtage; c'est-à-dire, quelquefois la profession du cen-fal, & quelquefois le droit qui lui est du.

CENT. Se dit d'un certain poids fixe & réglé que l'on appelle en plusieurs endroits quintal. Il est compose de cent livres, la livre plus ou moins forte, suivant les lieux.

Il y a des marchandises qui se vendent au cent

de pièces, d'autres au cent en poids.

En Angleterre, particulièrement à Londres, on se sert pour les drogueries & épiceries, d'un poids que l'on appelle grand cent, qui est composé de cent douze livres; dont les cinquante-fix livres font le demi-cent; les vingt-huit livres, le quarteron; & les quatorze livres, le demi-quarteron.

En France, les bois de charpente se vendent au cene de pièces; les fagots & les conterets, au cent; & l'on en donne quatre par-dessus le cent. Le hareng blanc se vend sur le pied de cent quatre pois-

fons pour cent.

A Nantes, & dans la plúpart des ports de mer de France, la morue se compte, & se vend à raison de cent vingt-quatre poissons, ou soixante-deux poignees, ou couples pour cent; ce qui le nomme grand compte.

A Orléans & en Normandie, le cent de morue, rand compte, est de cent trente-deux poissons, ou

foixante-fix poignées.

A Paris, il n'est que de cent huit, ou cinquantequatre poignées; & c'est ce que l'on appelle le cent

de morue petit compte.

Le maquereau se vend & s'achete aussi au cent. Att Havre de Grace & à Dieppe, on en donne cent trente-deux pour cent. A Roscoff, en basse-Bretagne,

On n'en donne que cent quarre. CENT. Est aussi un terme dont on se sert souvent dans le commerce, pour exprimer le profit ou la perte qui se rencontre sur la vente de quelque marchandile; en forte que quand on dit qu'il y a eu dix pour cent de gain, ou dix pour cent de perte sur une marchandise que l'on a ventue, cela doit s'entendre que l'on y a profité, ou que l'on y a perdu dix francs fur chaque fois éent francs du prix, à quoi la marchandise revenoir d'achat; ce qui est un dixieme de perte, ou un dixieme de gain sur le total de la vente.

Gagner cent pour cent fur un commerce, c'eft doubler son capital ; y perdre cinquante pour cent, e'est le diminuer de moitié.

· CENT. Est encore un terme en usage dans le négoce d'argent. Il lignifie le bénefice ou l'intérêt qui

se tire de celui que l'on fait valoir. Ainfi , l'on dit: l'argent vaut huit pour cent sur la place ; pour faire entendre, qu'il rend huit francs de bénéfice sur cnaque fois cent francs que l'on prête.

CENT. Se dit encore par rapport aux traites, & remiles d'argent que l'on fait d'une place sur une autre place. Il en coûtera deux & demi pour cent pour remettre en une telle ville. Le tant pour cent qu'il en coûte pour les traites & remises d'argent, est ce que l'on appelle le prix du change.

Quand on dit, qu'un courtier, ou agent de change prend un octave pour cent, pour son benefice des négociations qui se font par son entremise, cela doit s'entendre, qu'il lui revient la huitième partie de vingt fols, qui est deux sols six deniers pour chaque fois cent francs qu'il a fait négocier. L'octave pour cent se donne ordinairement par les deux parties, c'est-à-dire, par le donneur & par le preneur d'argent ; en forte que chaque négociation produit deux octaves pour cent au courtier, qui sont cinq sols, ou le quart d'une livre pour cent ; ce qui fait cinquante fols pour chaque sac de mille livres.

Lorsqu'un commissionnaire met en ligne de compte à la fin d'une facture d'achat, qu'il envoye à son commentant deux pour cent pour la provision ou commission; cela veut dire, qu'il emploie pour ses peines & salaires, autant de fois deux livres ou quarante sols, qu'il y a de fois cent francs dans le total de la facture. Il faut remarquer que le tant pour cent de provision, se prend par le commissionnaire sur tout le montant de la facture , c'est-i-dire, tant sur le prix principal de l'achat de la marchandile, que sur les frais & déboursés faits pour raison d'icelle, comme droits de traites & douanes, ports, emballages, &c.

Dans les écritures des marchands négocians & banquiers, le tant pour cent se met ainsi en abrezé

(2 po) ce qui veut dire deux pour cent. CENTAINE, Se dit d'un certain brin de soie, de fil ou de laine, par ou on doit commencer à devider un écheveau. Pour ne pas mêler cette soie, il faut trouver la centaine.

CENTAL. Bois odoriférant, qui vient des Indes

Orientales. Voyer SENTAL.
CEPEES ou SEPEES. (Terme d'exploitation ! de commerce de bois). Ce terme signifie quelquefois des puissons, mais le plus souvent on le dit des bois qui repoullent d'une même souche, comme le taillis, qui de-là sont appelles bois de ceptes.

L'ordonnance de 1669 porte, que les bois de cepées ne seront point abbatus, ni à la serpe, ni à la

scie, mais seulement à la coignée.

Ceptes le prend aussi quelquefois pour les souches qui restent après que les bois sont abbatus.

CERCEAU. Lien de bois facile à se plier, dont on se sert pour relier les conneaux, les cuves, coviers , baignoires , &c. Les meilleurs cerceaux font céux' de châtaigner; on en fait aussi de coudre, de frêne, de bouleau & d'autres bois blancs, dont l'on fend les Branches par le milien. Ceux de chinagnier viennent de Picardie; & ceux de bois mélé, ! de Champagne, parriculièrement de la Ferté-sous-Jouare. On les apporte en molle, c'est-à-dire, en bottes, composées de plus ou moins de cerceaux, suivant leur espèce.

CERCEAU. On nomme leton en cerceau, des fils de leton tournés, ou pliés en paquets, de figure circulaire.

CERCHE ou SERCHE, qu'on appelle plus communément ÉCLISSE. Sorte de bois de refend, trèsmince. Il se fait de chêne ou de hêtre.

CERCLE. Grand cerceau de bois de châtaignier, de coudre, de bouleau ou d'autres semblables bois flexibles, dont on se sert pour relier plusieurs ouvrages de tonnellerie. Il y a cependant quelque différence entre les cercles & les cerceaux; les uns ne servant que pour les grands ouvrages, comme les cuves & les cuviers, les baignoires; & les autres aux médiocres & aux petits tonneaux, tels que sont les muids, demi-muids, barils, &c. Les cercles se vendent à la molle; les grands, de trois à la molle, de quatre toises de longueur; & les plus petits, de douze cercles auffi à la botte. Les cuves d'une grandeur extraordinaire, se relient presque toujours avec des cercles de fer ; & il y a même bien des cabaretiers & marchands de vin en détail, qui ont la précaution d'en mettre deux aux pièces de vin qui doivent long-tems rester en cave : on les place à chaque bout, un peu au-delà du jable.

« Les cercles & cerceaux payent en France les » droits d'entrée sur le pied de 6 sols du millier en » nombre; & pour les droits de fortie, 30 fols avec » les sols pour livre ».

CERF. Animal sauvage fort leger à la course, qui porte sur la tête un grand bois branchu. Les marchandises qu'il fournit sont, l'eau de tête

de cerf, ou de ceri de cerf; la corne de cerf, los de caur de cerf, la moëlle de cerf, los fei de cerf; lo moëlle de cerf, le fuif de cerf; lon nerf, ou priape, fa veille, sa nappe ou peau; sa bourre; de enfin un esprit, un sel, une huile & une espèce de spode ou cendre, propres à la médecine.

L'eau de tête de cerf, ou de crû de cerf, est une eau qu'on tire par le moyen de la distillation du bois de cerf, lorsqu'il commence à pousser, & qu'il est encore mol. C'est, à ce qu'on assure, un cardiaque, ou cordial admirable & un reméde fouverain pour faciliter l'accouchement des femmes, & pour la guérison des fiévres malignes.

La come de cerf, c'est le bois du cerf. Les ouvriers qui s'en servent, lui donnent le premier nom; & les chasseurs, pour en parler plus noblement, lui donnent le second. On rape, on racle cette corne, pour en composer des ptisanes astringentes, & pour en faire des gelées; c'est cette raclure que les marchands épiciers - droguistes nomment graine de corne de cerf. Il faut prendre garde qu'on ne lui substitue point des os de bœuf rapés. Les couteliers font des manches de couteaux avec nat, qui se teint avec les mêmes drogues & de la

la corne de cerf; & les fourbiffeurs, des poignées de coureaux de chasse, &c.

L'os de cœur de cerf est un os, ou cartilage qui se trouve dans le cœur de cet animal; il faut le choisir médiocrement gros & bien blanc. Il se trouve dans le cœur du bœuf un pareil os ; quoique peutêtre il ait autant de vertu, & qu'il soit un excellent cardiaque, pour n'être point trompé, en le recevant l'un pour l'autre des marchands épiciers-droguistes, on le peut distinguer par la figure & par la groffeur, celui du bœuf etant beaucoup plus gros, & celui de cerf plus triangulaire; ce dernier entre dans la composition de la confection d'hyacinthe.

La moelle de cerf se tire de ses plus gros os, qu'on casse & qu'on fait bouillir, & qu'on réduit ensuite en petits pains ronds de différentes épais-seurs. Fondue avec l'esprit-de-vin, elle est excellente pour les humeurs froides.

Le suif de cerf, qu'on tire des parties les plus grasses de l'animal, a presque les mêmes propriétés que la moelle; l'un & l'autre sont fort sujets à être sophistiqués.

Le nerf ou priape de cerf, qui est proprement une portion des parties génitales de cet animal, est mis au nombre des remédes diurétiques ; & sa vessie , à ce que l'on prétend, a une vertu toute singulière pour guérir la teigne.

Toutes ces différentes choses qui se tirent du cerf font une portion du négoce des marchands épiciersdroguistes.

Pour ce qui est de la peau, que les chasseurs appellent nappe, on en fait des gants, des culottes, des chemisettes, des ceinturons & d'autres semblables ouvrages, après qu'elle a été passée en huile par les chamoiseurs, ou en mégie par les mégifsiers. Les marchands foureurs en font quelquefois des manchons, quand elle est encore avec tout son poil & préparée comme les autres fourures.

« Les peaux de cerfs & chevreuils, tant grandes » que petites, encore en poil, payent l'une portant » l'autre, 4 sols de la pièce de droits d'entrée en » France; & celles apprêtées & passées en buffle, » comme buffle, 15 liv. du cent pesant ».

« Les peaux de cerfs & chevreuils non apprê-» tées, payent de droits de sortie 6 sols de la pièce. n tant grande que petite, l'une portant l'autre, avec » les fols pour livre ».

La bourre du cerf. C'est le poil que les mégifsiers ou les chamoiseurs ont fait tomber de dessus la peau de l'animal, en lui donnant ces apprêts. Cette bourre ou poil, étant mêlée avec d'autre bourre, sert à rembourer des selles, des bâts, des chaifes, &c.

CERF-VOLANT. C'est ainsi que les tanneurs & autres artisans qui font commerce de gros cuirs, appellent les cuirs tannés à fort, dont le ventre a été

CERISE. Couleur rouge, qui ressemble au fruit qui lui a donné son nom. C'est une espèce d'incarmême manière que le vérhable incarnat; mais qui est diversement rabatu. Des tassetas, du ruban cou-leur de cerise. Voyez ROUGE ou INCARNAT.

CERON, que l'on nomme plus ordinairement SURON. Sorte de ballot de marchandise, couvert de peau de bœuf frasche, dont le poilest en dedans. Voyez suron.

CERTIFICAT. (Témoignage qu'on donne par écrit pour certifier de la vérité d'une chose).

CERTIFICAT DE FRANCHISE. C'est un âte qui déclare de certaines marchandises franches & exemptes des droits de sortie du royaume, pour avoir été achetées & enlevées pendant le tems des franchises des foires.

CERTIFICATEUR. Celui qui se rend caution d'une caution; qui la certifie solvable & en répond.

La caution & le certificateur reçus en justice, font solidairement obligés avec le principal débiteur, & sont également condamnés au paiement de la chosé dée, si le cas y écheoir. Mais il y a cette différence entre la caution & le certificateur, que le certificateur n'est obligé que subsidiairement, & en cas d'insolvabilité de la caution; en sorte qu'il faut discute le principal obligé & sa caution, avant que de s'adresser au certificateur.

CERTIFICATION. Attestation qu'on donne en justice de la solvabilité d'une caution présentée, dont on veut bien répondre en son propre nom.

CERTIFIER. Signifie répondre d'une caution ,

CERVIER. L'on nomme ainsi une certaine espèce d'animal, dont la sourriere fait partie du commerce de la pelleterie. On l'appelle plus ordinairement loup cervier. V'oye LOUP.

CERVOISE. Boisson faite de bled, d'orge & de houblon, feruientés avec de l'eau dans de grandes cuves, & ensuite bouillis, cuits & brasses dans des chaudières de çuivre. C'est ce qu'en France, on appelle présentement de la bitre.

CERVOISIER ou CERVISIER. Celui qui fait & qui vend de la cervoise. C'est ce qu'on nomme un brasseur.

CERUSE, qu'on appelle aussi CHAUX DE PLOMB. C'est du blanc de plomb réduit en poudre & broyé à l'eau, dont on forme, dans des moules, de petits pains qu'on fait sécher.

« La ceruse fine paie en France les droits d'entrée » sur le pied de 20 sols le cent pesant ».

« Ceux taxés par le tatif de là douane de Lyon, p font 12 fols 8 deniers d'ancienne taxation du quinntal, 8 fols pour les anciens 4 pour cent, & 4 fols p pour la nouvelle réapréciation, avec les fols pour puivre ».

CERUSE D'ESTAIN. Voyer ESTAIN,

CESSION. C'est un abandonnement, un délaissement qu'un négociant sait à ses créanciers, de tous ses biens, tant meubles qu'immeubles, soit volontairement, soit ne justice, pour éviter la contrainte par corps, qu'ils pourroient exercer contre lui.

Il y a deux fortes de cessions; la cession voloni taire & la cession judiciaire.

La cession volontaire, est lorsqu'un négociant le voyant hors d'état de pouvoir payer entirement se créanciers, leur fait cession de abandonnement ét tous ses biens généralement quelconques, & que cette cession est consente de acceptée volonairement par ses créanciers : ce qui se fait par un contra que l'on appelle contrat de cession ou d'abandonsment de biens.

Celui qui fait cession volontaire, doit donne: les créanciers un état au vrai de tous ses biens & effets, tant meubles qu'immeubles, sans acune reception, & faire homologuer en justice son contat de cession avec ceux qui y ont signé volontaitemen, & le faire déclarer commun avec ceux qui auox.

été refulans de le signer.

Quoique cette céssion volontaire soit accepte par les créanciers, elle ne laisse pas cepeniat d'être infamante à celui qui l'a faite, d'autanc quo la regarde comme si c'étoit une véritable banqueroute; ce qui le met hors d'état de pouvoir jamis afpirer à aucune charge publique, à moins que pu la suite il ne paie entièrement ses créantiers, & qu'il n'obtienne des lettres de réhabilitation en chacelleire.

Un débiteur qui a fait cession de se biens les créanciers, qui l'ont consentie volontaitement ses y avoir été forcés, est déchargé envers eux de rout choses généralement quelconques, saus qu'ils possible avoir aucune action de recours contre lui, su les biens qu'il auroit pû acquérir depuis la cession.

La cession judiciaire est celle qui se fair pu un négociant qui est actuellement déteur prisonir par ses créanciers, & qui est absolument her détat de les payer, lequel demande en justice qu'i lui soit permis d'être reçu à cession. Cette cession judiciaire est certainement forcée de la part des créanciers, pusque le débiteur est ordinairems reçu au bénésice de 'cession par ordonamne de justice, nonobstant les oppositions formées de la part de ces mêmes créanciers pour l'empécher; à c'est ce qui la rend par conséquent plus infamase

que celle qui est volontaire.

Celui qui fait cesso, doit la faite derant la jugges consuls du lieu de fa résidence, l'audieux et anant; & s'il n'y a point de consuls, en presar de l'assemblé commune de la ville; & celage-sonnellement, tête nue & non par procureur, s'e celage-sonnellement, tête de de character on nom suremon, qualité & demeutre, & qu'il a cét reçu à sint cesson au s'est de des parties, l'april de déclaration doi s'en grepublicé par le gressire, & instérée dans le tableau per public. Cé qui el conforme à l'ordonnance de Monlins de Charles VIII, du 18 décembre 1400, s'an 34 i a celle de Louix XII, de moi de juin 1110, att. 70; à celle de Louix XII, de moi vice 1619, att. 143; & à celle de Louix XIV, s'a

mois de mars 1673, tit, 10, art. I.

Survant

Suivant l'usage ordinaire, celui qui fait cession doit être conduit par un huissier ou sergent, à la place publique, un jour de marché, pour faire la publication en sa présence de la cession qu'il a faite; de laquelle publication l'huissier doit dresser son procès-verbal.

Il y a de certains cas où l'on ne peut être reçu au bénéfice de cession, comme pour banqueroute

frauduleuse.

Pour reliqua d'un compte de tutelle; ce qui a

été jugé par arrêt du 7 mai 1608.

Lorsqu'un étranger n'a pas obtenu de lettres de naturalité, ou de declaration de naturalité. Art. 2 du tit. 10 de l'ordonnance de 1673.

Un naturel François contre un étranger; ainsi jugé par trois arrêts des 18 avril 1566, 5 décembre

1591 & 17 août 1598.

Pour deniers royaux.

Pour stellionnat & fausse vente. Arret du 8 fevrier

Ceux qui ont des deniers consignés entre les mains par ordonnance de justice.

Pour moissons de grains. Arrêt du 28 mars

1583.

Ceux qui ont obtenu de leurs créanciers, par des contrats d'atermoyement, un délai pour payer, & qui ont reçu d'eux quelque remise. Arrêt du 11 février 1611.

Ceux qui ont obtenu des lettres de répit. Arrêt

du 8 février 1611.

Et pour vin vendu par un bourgeois dans sa cave. Arrêt du 11 juillet 1611, confirmé par autre arrêt du 12 avril 1612.

Un débiteur ne peut renoncer au bénéfice de cession, par l'obligation qu'il fait à son créancier.

Arret du 22 novembre 1599.

Les biens acquis par un cessionnaire judiciaire depuis sa cession, soit par succession, donation on autrement, sont toujours affectés & obligés à ses créanciers, jusqu'à concurrence de ce qui peut leur être du du reste, sans toutefois qu'ils puissent exercer

aucune contrainte par corps contre lui.

Autrefois celui qui faisoit cession, étoit obligé de porter un bonnet verd, qui devoit être acheté par ses créanciers; & s'il étoit trouvé dans les rues par quelqu'un de ses créanciers, sans avoir sur sa tête le bonnet verd, il étoit permis à ce créancier de le faire remettre en prison. Cela a été même jugé par divers arrêts; néanmoins cette coutume a été abrogée, particulièrement à l'égard des cessionnaires qui ont agi de bonne-foi & sans fraude.

L'ordonnance de Louis XIII, du mois de janvier 1629, porte que ceux qui feront ceffion, pour être tombés en pauvreté par des pertes qui leur Ceront arrivées dans leur commerce, & qui seront reconnus de bonne-foi, n'encoureront point d'infamie. Cependant, nonobstant la disposition de cette ordonnance, ces fortes de cessions ne laissent pas de passer pour infâmes dans l'opinion générale, & ceux qui les ont faites ne sont jamais élus en aucune | exercent leurs fonctions.

Commerce. Tome I.

charge & emplois publics. En sorte que l'on peut dire que la ceffion est une espèce de mort civile; cependant lorsqu'un cessionnaire a payé envièrement fes créanciers, il peut être réhabilité par des lettres du prince. M. Savary, Parfait Négociant. CESSIONNAIRE. Celui qui accepte & à qui

on fait une cession, ou transport de quelque choie. Le cessionnaire n'a pas plus de droit que le cédant.

On appelle encore cessionnaire, un marchand, ou autre personne, qui a fait une cession ou un abandonnement de tous ses biens à ses créanciers, soit en justice, soit volontairement.

CHA. C'est une étoffe de foie très-simple & très-légère, dont les Chinois, chez qui elle se fabrique, s'habillent le plus ordinairement en été; elle approche assez de nos tassetas, hors qu'elle est moins serrée & moins lustrée, mais aussi beaucoup plus moelleufe; ce qui vient apparemment de ce qu'il y a moins d'apprèt. Il y en a d'unies & d'autres à fleurs, dont les fleurs sont percées à jour, & vuidées comme les dentelles d'Angleterre, & quelquefois en si grande quantité qu'on ne voit pas le corps de l'étoffe.

CnA. C'est aussi le nom que l'on donne à la fleur

« Le cha paye en France les droits d'entrée sur » le pied de 20 liv. le cent pesant, avec les sols » pour livre ».

CHABLE. Voyez CABLE.

CHABLEAU. Voyez CABLEAU.

CHABLEUR. Officier de la ville de Paris, établi pour faire passer les bateaux, coches, chalans, foncets, & autres voitures par eau, sous les ponts & par les pertuis, & autres passages difficiles & dangereux des rivières.

On confond affez souvent les officiers chableurs avec d'autres officiers, dont les fonctions font peu différentes, comme sont les maitres des ponts, leurs aides & les maîtres des pertuis. Ils ne sont

pas pourtant les mêmes.

Les six premiers articles du quatriéme chapitre de l'ordonnance de la ville de Paris de 1672, réglent les fonctions de tous les officiers, & la police qui

doit s'y observer entr'eux.

Par le premier, ils sont obligés de faire résidence fur les lieux, de travailler en personne, & d'avoir des flettes, cordes & autres équipages nécessaires : faute de quoi ils sont tenus des dommages & intérêts des voitures, mênie de la perte des bateaux & marchandifes, naufrage arrivant aux ponts & pertuis, faute de bon travail.

Par le second article, il est enjoint aux marchands & voituriers de se servir de ces officiers aux ponts & passages des rivières, où il y en a d'établis; & aux officiers de passer les bateaux sans préférence, & suivant l'ordre de leur arrivée.

Le troisième désend à ces officiers de faire commerce sur la rivière, entreprendre voiture ni tenir taverne, cabaret ou hôtellerie, dans les lieux où ils Le quatriéme ordonne qu'il sera mis une pancarte au lieu le plus éminent des ports & garres ordinaires, contenant les droits qui leur sont attribués:

Le cinquiéme les charge de dénoncer toutes les entreprises faites sur les rivières, par constructions

de moulins, gros, pertuis, &c.

Enfin, le l'ixiénué article enjoint pareillement la rétidence aux aides de ces officiers, & leur commande l'obéissance aux ordres de leurs maîtres, sous peine d'être responsables des pertes arrivées, faute de les avoir exécutés.

CHABLIS. (Terme de commerce de bois.) On appelle bois chablis, les bois abbatus dans les forêts par la violence des vents & des orages.

Le dix-septiéme titre de l'ordonnance de 1669, sur le fait des eaux & forêts, contient en sept articles ce qui regarde la vente de ces sortes d'arbres.

Lorsqu'il se trouve des chabbis dans les bois & forêts du roi, le sergent à garde doit en dresser fon procès-verbal, & le garde-marteau veiller à ce qu'il n'en soit rien pris, enlevé ou ébranché, sous précate d'usage, de coutume, ou d'autres droits.

Ces arbres ne peuvent être réservés ni façonnés, sous prétexte de les amenager ou débiter en autre temps pour le profit du roi; mais doivent être vendus

en l'état qu'ils se trouvent.

Les adjudications s'en font par le grand maître, ou les officiers des maîtrifes, à l'extinction des feux, après deux publications faites à l'audience, ou au marché du lieu, & aux prônes des villes & villages prochains.

Le temps des vuidanges ne peut être que d'un

mois pour le plus.

Les chablis sont du nombre des menus marchés, Jusqu'à l'arrêt du conseil du 30 décembre 1687, les officiers des maitrifes avoient coutume de faire des ventes & adjudications de bois chablis & volis de deux ou trois arbres feulement; ce qui étoit cause de disférens abus, non-seulement par le bas peix qu'ils le vendoient, mais à cause principalement que sous le prétexte d'emporter & d'enlever les bois chablis adjugés, on avoit la liberté d'y prendre d'autre bois de délits. Sa majesté pour prévenir ce désordre, ordonna par ledit arrêt, que la vente & adjudication des diss chablis & volis setoris faire dans la forme prescrite dans l'ordonnance de 1669, & qu'à l'avenir il ne s'en poutroit faire vente moindre que de dix cordes à la fois.

CHABNAM, ou ROSÉE. Espèce de mousseille ou toile de coton très-claire & très-sine, dont la pièce contient seize auues de long, sur deux tiers & trois quarts de large, qu'on apporte des Indes orientales, particulièrement de Bengale.

CHACART. Fípèce de toile de coton à carreaux, de différentes couleurs. Elles viennent des Indes orientales, particulièrement de Surate. Les pièces font d'onze aunes & demie de long, sur trois quarts de large.

CHAFAUDIER. On nomme ainsi sur les vaisseaux Bretons, qui vont à la pêche de la morte & qui la font sécher, ceux de l'équipage qui drésseu les échafauds sur lesquels on met sécher le possion.

CHAFERCONNÉES. Toiles peintes qui se fabriquent dans les états du grand mogol. On les tire par Surate. Elles sont du nombre des toiles dont le commerce a été défendu pendant long-temps en France.

CHAFFE. (Terme d'amidonnier.) Ceux qui font l'amidon avec du froment en grain, appelleu la chaffe. l'écorce ou fon du grain qui reste dans leurs sacs, l'orsqu'avec de l'eau ils en ont expiné toute la fleur du froment.

CHAGRIN ou CHAGRAIN. Espèce de peta, ou cuir très-dur, couvert & parseiné de petits grains ronds, qui apparemment sont cause qu'on lui a

donné le nom de chagrin.

Les peaux de chagrin viennent aux marchass de Paris de bien de différens endroits; entrante de Tauris, de Conftantinople, d'Alger, de Tipol, de Pologne, &c. Celles de Conftantinople font la plus eftimées; le chagrin gris qu'on en apporte, est le meilleur de tous, le blanc, ou salé, et moindre.

Le chagrin prend telle couleur que l'on veut, noir, jaune, verd, rouge; le rouge est le plus beat & le plus cher, à cause du vermillon & du carmin

qui servent à le rougir.

Il faut choift les peaux de chaggin vraies Coftantinople; à leur défaut celles de Tausis, Alfage & de Tripoli; mais rejetter absolument celles de Pologne, qui sont trop seches, & prennent au la teinture. Les peaux doivent être grandes, belis, égales, de petit grain rond bien sormé, & sias miroirs, c'ét-la-dire, ans places unies & bisimers ce n'est pas que celles de gros grain, ou inégales, ne soient aussi bonnes, mais elles ne sont pus de vente.

On contrefait le chagrin avec du maroquin pusse en chagrin; mais le maroquin s'écorche, ce que ne fait pas le chagrin; & c'est à quoi on peut les

distinguer.

« Les peaux de chagrin payent en France les » droits d'entrée sur le pied de 25 sols la douzaint

» & les sols pour livre. »

CHAGRIN. C'est aussi une étoffe de foit vislégère, dont les façons élevées sur la superficiée. l'étosse, imitent assez bien le grain de cette épèce de peau dont on a parlé dans l'article précédent. Il s'en fait de toutes sortes de couleurs, particulièrement de noirs, qui presque tous ne servent qu'ast doublures des habits d'été. C'est une espèce de assez moucheté.

CHAIR SALÉE. C'est celle qui a été saupondrée de sel, & mise dans des barils, pour la con-

server ou pour en faire commerce.

CHAIR BOUCANÉE. C'est de la chair funiée, & fechée dans un boucan, à la manière des Saurages de l'Amérique.

Les chairs falées de toutes fortes, y com

b pris le lard, les langues, & les jambons, payent » en France les droits d'entrée sur le pied de 5 liv. » du cent pesant; à la réserve néanmoins du bœuf » sale d'Irlande entrant par les ports du Havre, de » Nantes , S. Malo , la Rochelle & Bordeaux , & » déclaré pour être envoyé aux Isles Françoises de » l'Amérique, qui est exempt de ce droit, en » l'entreposant toutefois, jusqu'à ce que le chargement s'en puisse faire sur les navires, dans un » magalin à deux serrures & deux cless, dont le commis du fermier en aura une , suivant l'arrêt du 7 » décembre 1668. »

a A l'égard des droits de fortie, le tarif de 1664 n'en règle que pour les chairs fraiches de mou-» tons, de bœufs, & de vaches; sçavoir, pour la » chair de mouton tuée & habillée , 4 fols de la » pièce ; & 35 fols aussi de la pièce pour la chair » de bœufs & de vaches pareillement habillée, avec

» les fols pour livre.»

CHAIR. On appelle couleur de chair, une des nuances du rouge, c'est-à-dire, un rouge mêlé de quelque blanc, qui imite la couleur du teint d'une belle femme un peu animée.

Ces fortes de rouges, si ce sont des soies, doivent être alunés, & faits de pur Bréfil; si ce sont des fils, ils se font avec le Bresil de Fernambouc, ou

quelqu'autre Bréfil, & le Raucou.

CHAIRCUITIER, ou CHARCUTIER, Marchand de chair cuite. On le dit à Paris des maîtres d'une communauté considérable, qui ont seuls la permission d'appréter la chair de pourceau, & d'en faire commerce, foit crue, foit cuite, autli-bien que de plusieurs ragouts qui se font de chairs liachées, comme saucisses, cervelas, boudins & autres Semblables.

Les statuts anciens & nouveaux de cette communauté, donnent toujours aux maîtres la qualité de chaircuitiers; austi il parost que c'est mal les appeller, que de les nommer charcutiers. Cependant, puisque l'Académie Françoise a décidé pour ce dernier, on s'en tient à sa décision ; & c'est à l'article de charcutier qu'on remet à parler amplement des maîtres charcutiers, de leurs statuts & de leur commerce.

CHA!SNE. Terme de manufacture, qui se dit des fils de soie, de laine, de lin, de chanvre, de coton, &c. étendus en long sur les métiers des tif-Seurs, tifferans & tiffutiers, à travers desquels l'ouvrier fait passer transversalement le fil de la trème, par le moyen d'un outil appellé navette, pour fa-briquer les étoffes, les rubans, les toiles, les basins, les futaines, &c.

Pour qu'une étoffe de laine soit de bonne qualité, & bien conditionnée, drap, ratine, serge, &c., il faut que les fils de la chaîne foient d'une même espèce de laine, & d'une égale filure; qu'ils soient collés, ou empesés comme il faut avec de la colle de Flandre, ou de rature de parchemin bien apprêtée, & que ces fils soient en nombre suffisant par rapport à la largeur que l'on veut donner à l'étoffe, afin de la pouvoir rendre de la finesse, bonté, & force convenable à son espèce & qualité. Art. 28, du réglement général des manufactures, du mois d'aout 1669.

Ourdit la chaîne d'une étoffe, d'une toile, &c. c'est en disposer les fils sur l'ourdissoir, pour la mettre en état d'être montée sur le métier. Voyez

OURDIR , & OURDISSOIR.

Par les réglemens faits en 1667, pour les manufactures de Lyon & de Tours , il est défendu aux marchands & maîtres ouvriers, de faire ourdir aucunes chaines pour manufacturer les étoffes , &c draps d'or & d'argent, ou de soie, & autres étoffes mélangées, ailleurs que dans leurs maisons & ouvroirs, ou chez des maîtres, ou veuves de lenr même communauté, à peine de confication des marchandifes & ourdiffoirs.

Les chaînes des futaines & des basins, doivent être montées de fils de coton filés d'un même dégré de finesse, & également serrés, tant aux lisières, qu'au milieu, d'un bout à l'autre de la pièce. Art. 10 & 14 du réglement fait pour la ville de Troyes,

le 4 janvier 1701.

Les articles 2 & 6 du réglement du 7 avril 1693, pour les toiles qui se fabriquent dans les généralités de Caen & Alençon, veulent que les choînes des toiles soient également serrées, tant aux lisières, qu'au milieu, d'un bout à l'autre de la pièce, & qu'elles soient montées d'un nombre suffisant de fils, pour que les toiles soient d'une largeur proportionnée à ce qui est porté par ce réglement.

Les chaînes des toiles qui se fabriquent dans la généralité de Rouen, doivent être montées d'un nombre de fils suffisans, par rapport à leur finesse, & à la largeur dont elles doivent être. A l'égard des toiles appellées fleurettes, & blancardes, le nombre des fils dont les chaines doivent être composées, est fixé; sçavoir pour les fleurettes, à 2200 fils au moins, & pour les blancardes, à 2000 fils aufli au moins; & ces toiles, tant fleurettes que blancardes, doivent être fabriquées en chaîne & en trème, toutes de fil blancard, ou toutes de fil brun lessivé, avec la trème de fil blancard, ou la chaîne de fil blancard, avec la trême de fil brun leffivé. Art. 12, 13, 14 & 16, du réglement du 24 décembre 1701.

Les chaînes des étoftes, tant de soie que de laine, sont composées d'une certaine quantité de portées, & chaque portée, d'un certain nombre

de fils.

CHAISNE. C'est aussi une longue pièce de métal compesee de plusieurs chaînons, ou anneaux engagés les uns dans les autres. On fait des chaînes d'or & d'argent, de léton, d'étain; de rondes, de plates, de carrées, de doubles, de simples; enfin, de tant d'espèces & à tant d'usages, qu'il seroit difficile d'en faire le détail.

Ce sont les mastres chaînettiers à qui il devroit appartenir, privativement à tous autres, de faire ces fortes d'ouvrages dans la ville & fauxbourg de Paris; mais outre que les orfévres & joyailliers ont suffile droit d'en faire d'or & d'argent, & que ce sont eux qui font seuls, & qui mont enuls, & qui mont enuls, & qui mont enuls, & qui montent ce qu'on appelle des chaines de diamans, & autres pierreries, la communatée des chainertiers est rellement tombée, que le peu de maitres qui la soutiennent encore, ont peine à subsister de leur métier, à cause de la quantité de chamberlans qui y travaillent. Voye entires sur le diametre qui y travaillent.

Dans le négoce qui se fait de cette marchandise, les grosses châines de fers se vendent à la pièce; les médiocres de ser, & les châines de cuivre de toutes grosseurs, se vendent au pied; & quelques os celles de cuivre, aussi au poids, quand elles son fines. C'est pareillement au poids que se vendent celles d'or & d'argent; mais pour ces deux dernières fortes, les façons s'en payent à part.

CHAISNE. Éspèce de mesure nommée ainsi, parce qu'elle consiste dans une petite chaîne de fer, ou de léton, de longueur convenable aux choses qui

doivent se mesurer.

Dans le commerce des bois à brûler, il y a des chaines pour le bois de compte, pour le bois de corde, pour les fagots, pour les cotterets, & pour les falourdes. On en fait aussi pour la mesure des grebes de toutes sortes de grains, particulièrement par rapport à la redevance des dixmes: il y en a pour les bottes de foin, & d'autres encore pour mesurer la hauteur des chievaux.

Toutes ces chaines sont divisées par pieds, par pouces, ou par paunes, suivant leur usage; & ces divisions se marquent le long de la chaine, par de petits fils de léton ou de ser, de quelques lignes de longueur, qui y sont attachés.

On ne parlera ici que de la chaîne qui sert à Paris pour mesurer les bois à brûler, comme étant d'un usage plus commun. On ajoutera seulement que c'est au gresse du châtelet que se gardent tous les différens modèles des mesures appellées chaînes.

qui sont en usage dans la ville, sauxbourgs, & prévôté de Paris; & que c'est sur ces modèles que les chainertiers sont obligés de mesurer les chaines qu'ils fabriquent, qui y doivent être étalonnées, pour être employées dans le commetce.

Ce sont les jurés mouleurs de bois qui mesurent sur les ports de Paris, les diverses espèces de bois à brûler qui y arrivent, & qui sont sujets à la mesure de la chasse.

Celle dont les officiers se servent, est une menue chainette de sil de ser, longue de quatre pieds. A l'un des bouts, est un petit anneau à passier de soigt, & à l'autre, un petit crochet. Depuis l'anneau, sufqu'au crochet, sont marquées par de petites esses aussi de sil de ser, les différentes grossileurs des trois soit de compte, & autres semblables bois, qui ne se messurent pas dans la membrure, & qui se vendent au compte.

Pour se servir de la chaîne, on entoure la pite de bois qu'on veut mesurer avêc la panie de cett même chaîne qui lui convient, en sorte que le crochet puisse entrer dans la bouclette, ou anneat de l'esse qui désigne si agrossieur. Si la châine têt lâche, la pièce n'est pas sussiamment grosse, & est rejettée; si au contraire le crochet ne pet entrer dans la bouclette, elle l'est trop, & est reservée pour un plus gros compre. En un mot, il sist que la châine se trouve juste.

Les mouleurs de bois ne font pas reftreins à les châtnes, & ils peuvent la prendre auffi loague qu'al leur plait. Mais comme les membrures où fe melur ce qu'on appelle bois de corde, foit neuf, foit boes, foit demi-flotté, doit porter quatre pieds en quarré, ces officiers réduifent leur châtne à etem nefur afin qu'elle puisfle leur fervir à vérifier ces membreres, au lieu de la canne, auffi de quatre pieds, doar quelques-uns aiment mieux fe fervir.



C

CHA

UHAISNETTE. Les frangiers appellent ainsi une espèce de petit tissu de soite, qu'ils sont courir sur toute la tête de la frange.

CHAISNETTE. C'est encore une forte de broderie

de fil on de soie, dont on sait des liserages à l'aiguille sur des mousseines, ou des étostes légères. Chaisnette. C'est aussi un long silet, qui régne

CHAISMETTS. Cell aussi un long silet, qui régne tout le long de la stiféte d'une écoste de loie, pour en faire connoître la qualité. Elle est de couleur disfétente de celle de la chaîne de l'étosse, ordinairement de loie, mais quelquesois d'or ou d'argent sin.

CHAISNETTIER. (Ouvrier qui fait des chaînes,

ou le marchand qui les vend).

CHALAND. Bateau plat, dont on se sert sur la rivière de Marne, pour apporter à Paris les marchandises de Champagne, & des autres provinces vossiness. Ceux qui se labriquent sur cette trivière, s'appellent de son nom, des Marnois. On les remonte en traits de 50 & 60 chalands, attachés deux à deux, quon fait iter par quelques attelages.

de chevaux.

Les chalands plus proprement dits, sont les baceaux qui navigent fut la Loire, particulièrement ceux qui sont destinés pour le canal de Briare. Ils ont douze toilée de long, dix pieds en large, & quarre de hauteur de bord. Ils sont très-légers, & affez mal construiss: aussi ne remontent-ils jamais en Loire. Les mariniers qui les ont conduits, les vendent à Paris, où ils sont dépécés, & remportent leurs cordages, leurs bannes, & autres ussensies propres à cette navigation, par les rouliers d'Orléans, qui, après avoir déchargé leurs vins à Paris, s'en retournent le plus souvent à vuide.

CHALAND. Celui qui a coutume d'acheter dans la boutique d'un marchand. C'est mon chaland, je

It i vends ordinairement.

Il fignifie quelquefois simplement un acheteur.

Attirer les chalands, rebuter les chalands.

Dans la plupart des status des communaués des arts & métiers, il y a des articles qui désendent aux maîtres d'appeller les chalands qui sont aux boutiques de leurs voisins. Ceux des pàtissers ordonnens, que les maîtres qui étalent aux pardons des saintes, peur y vendre des gaufres, seront au moins à deux toisse les uns des autres, pour ne pas s'ôter les cha-Lands. Ceux des robisseus veulent; que les mastres laissent les chalands-se retirer d'eux - mêmes des senêtres des autres, avant qué de leur faire signe, & les convier de venit acheter obez eux.

CHALANDISE. Concours de chalands, qui vont acheter dans une méme boutique. En ce fens on dit, qu'un marchand a beaucoup de chalandise, quand grand nombre d'acheteurs va chez lui: qu'il a perdu

Commerce. Tome I. Part. II,

fa chalandife, quand les acheteurs n'y vont plus, que rarement.

CHALANDISE. Se dit auffi de l'habitude qu'on a d'acheter chez un marchand, ou même du dessein qu'on forme d'y acheter à l'avenir. Il y a long-temps que ce drapier a ma chalandise: vous aurez désarmais ma chalandise.

CHALCÉDOINE, ou CALCIDOINE. Pierre précieuse, qu'on met au nombre des agates. Voyez

AGATHE

CHALCEDOINEUX. Terme de joyaillier, qui fe dit d'un défaut qui fe trouve en plusicurs pierres précieuses, quand en les tournant, on apperçoir quelques marques, ou taches blanches, semblables à celles de la chalcedoine. Le défaut d'être chaltectoineux se rencontre parsiculièrement aux rubis & aux greaats, que l'on chève, pour en ôter la chalcedoine.

CHALCITE. Sorte de vitriol naturel, qu'on nomme plus ordinairement CHALCITIS, quelquefois COLCOTAR. C'eft une efpéce de vitriol rouge,
naturel, en forme de pierre rougeâtre. Les anciens
confondoient la chalcitis avec le misi, le melanteria, & le fori : ou plutô: ils difoient, qu'il fe faisleis
une transfinutation successive de ces quatre minéraux,
qui commençoit par la chalcitis, qui devenoit
misi, ensuite melanteria, & qui enfin demeuroit
fori- Les marchands droguistes de Paris ne connoisfent & ne vendent que la chalcitis; & à peine quelques habiles d'entr eux saven: ils lenom des trois autres.

Cette drogue est apportée d'Allemagne ou de Suède: elle se trouve ordinairement dans les mines de cuivre. Il faut la choiss re nbeaux morceaux, d'un rouge-brun, de goût du vitriol, qui se sonde facilement à l'eau, & qu'érant casse, elle soit un peu brillante, & de couleux de cuivre. Son plus gradu sagge est pour la thériaque. On lui subditue quelque-fois le calcanthum, ou vitriol rubessé, la couperose blanche calcinée, ou la pierre calaminaire.

CHALOUPE. Petit bâtiment qu'un vaisseau prend ordinzirement avec lui, pour s'en servire ne cat d'accident : quelquesois il la fait suivre lorsque la mer est médiocrement aginé ; mais siroit qu'il survient quelque tempète , il la tire dans son bord par le moyen des moustes. Les grands vaisseaux ont quelquesois deux ou trois chaloupes dont ils saveut se servir à propos.

fervir a propos.
CHAMBERLAN ou CHAMBRELAN. Artifan,

ouvrier qui travaille en chambre.

Il y a de deux fortes de chamberlens. Les uns, qui font maitres de quelque communauté, & qui n'ayant pas moyen de tenir boutique, se recircus dans des chambres, pour faire les ouvrages de leur

métier. Ceux-ci jouissent de tous les priviléges des communautés dont ils sont maîtres, & ne sont tenus que comme les autres aux visites de leurs jurés, &

à l'exécution des statuts & réglemens.

L'autre espèce de chambeilans est composée des apprentis, compagions ou garçons, ou même gens sans aucune de ces qualités, qui travaillent servierment, dans des lieux cachés & détoumés, aux ouvrages de quelque métier qu'ils on appris sous les maîtres de la campagne, ou sous d'autres chamberlans comme eux. Les ouvrages de ces derniers sont sijets à conssistant, et en payement des amendes portées par les statuts des communautés, & souvent à la prison, pour avoir commis le grand crime de faitre l'ouvrage qui leur est demandé trèsvolontairement par un citoyen qui le trouve bon pour lui, sans avoir payé la permission d'employer ains l'industrie que la nature & le travail leur ont acquise.

CHAMBOURIN. Espèce de pierre, qui sert à

CHAMBOURIN. Espece de pierre, qui tert à faire les verres, qu'on appelle verres de criffal. On y employe austi d'autres matières, comme du sable à ca cailloux blancs; mais c'est seulement de chambouria qu'on les fabrique dans les verreries de No-

nant & de Tortissambert en Normandie.

CHAMBRE. Se dit des lieux où se tiennent certaines assemblées, soit pour rendre justice, soit pour traiter d'autres assaires ou publiques, ou particulières. La grand'chambre, les chambres des enquêtes & des requêtes, la chambre des compuetes & plusieurs soutres établies dans le palais de Paris & ailleurs, sont du nombre des premières. Les chambres de commerce, les chambres d'assurantes et toutes celles de cette espèce, sont des dernières. On va traiter dans les articles suivans, de toutes les chambres qui concernent le commerce, les marchands, & les corps & communautés, rant en général, qu'en particulier.

CHAMBRE. Se dit non-seulement du lieu où il se tient de certaines assemblées; mais encore des assem-

blées mêmes.

CHAMBRE DE COMMERCE. C'est une assemblée de marchands & négocians, où il se traite des affaires

du commerce.

L'etablissement général des chambres da commerce dans plusieurs des principales villes de France est du 30 août 1701; mais les établissemens particuliars, ne sont que de quelques années après, & on presque tous disférentes dates d'érection. Il y avoit cependant avant ce temps - là quelques villes du royaume, qui jouissoient du privilége d'en avoir; & la ville de Marscille, entr'autres, en avoit une établie depuis plusseurs années; à l'éxemple de laquelle celle de Dunkerque, qui a aussi précédé l'étabissement général, su créée par édit du roi Louis XIV, au mois de février 1700.

La chambre de Dunkerque est composée d'un président, de quatre conseillers, dont deux sont pris du nombre des échevins actuellement en charge, & deux parmi les plus notables marchands & négocians, qui ont déja été échevins, & d'un pension-

Ces six personnes s'assemblent deux sois la sensine des falles de l'hôtel de ville, pour y conférer sur le moyen de faire steurir le commerce dans leur propre ville; de l'augmenter, tant, as dedans qu'au dehors du royaume, & de recevoir le avis de propositions utilet au négoce, désquel sit ennent registre, aussi-bien que des délibérations, dont ils envoient les extraits tous les trois mois à l'intendant, s'il est sur les leux; de en son absence quand les affaires persestent, en droit ure à la Cour.

C'est aussi le président de cette chambre, ou l'ancien des consuls à son défaut, qui donne les certificats pour la sortie des marchandises qui et ont besoin.

L'établissement qui fut fait d'un conseil royal de commerce en 1700, su cause de celui des chambras dans les principales villes du royaume en 1701 k du bureau du commerce à Paris.

Dans le premier projet pour l'érection de ce bareau, le roi, outre six commissaires de sonomési
d'état, avoit trouvé à propos qu'il sût composs de
douze principaux marchands negocians de l'ans te
des provinces; sçavoir, deux de cette capitale, & usé
chaeune des villes de Lyon, Rouen, Bordeaux, Mufeille, la Rochelle, Nantes, S. Malos, Lisie, Bayone
& Dunkerque; auxquels depuis il fut ajouré par ant
du conseil du mois de seprembre de la mêne année,
un dépuir de la province de Languedoc, & en coséquence de la ville de Montpellier. Sa majest jese
depuis, qu'afin que ce bureau put être mieux informé de tout ce qui concerneroit le commette
des provinces, il falloit y établir des chambres ave
lesquelles il su ren relation, qu'il ui pussent souni
des mémoires, & faite tes propositions sur les
quelles le bureau auroit à délibèrer.

Cette vue donna occasion à l'arrêt du conseil du 30 août 1701, qui ne fut à la vérité qu'an préliminaire pour l'établissiement des chambris de commerce, mais qui ordonna que les marachands & négocians de Lyon, de Liste, de Roues, Bordeaux, la Rochelle, Nantes, S. Malo & Bayone, aussi-bien que la province de Languedoc, co-verroient dans le 15 du mois d'ôctobre suivant, leur avis sur la manière la plus convenable, & la plus avantageuse, d'établit ces chambres dans leux villes. Marseille & Dunkerque n'y surent point nommers, parce qu'il y en avoit d'établies chez elles.

LA CHAMBRE DU COMMERCE DE LA VILLE DE LYON, fut établie la première de toutes celles dont l'érection se fit en conséquence de l'arrêt du conseil

du 30 août 1701.

L'assemblée générale des prévôt des marchands & échevins, tant anciens, qu'actuellement en charge, & des principaux négociants, députés des quare corps des marchands, ayant été tenue le 10 Férrier 1702, & le résultat envoyé à la cour, le roi doma un arrêt le 20 juillet de la même année, pour Pétabliffement de la chambre particulière de cette

En l'absence du prévôt des marchands, l'échevin préside ; & l'exconsul en l'absence du prévôt des

marchands & de l'échevin.

La chambre tient ses séances une fois la semaine dans l'hôtel de ville.

Les assemblées générales pour les élections se sont tous les ans le 13 décembre; & dans ces assemblées on choist quatre nouveaux directeurs: emforte que chacun d'eux ne reste que deux ans en place, dans laquelle ils ne peuvent être continués que deux autres années.

L'election du député du commerce résident à Paris, se fait conjointement par le corps de ville & la chambre, qui ont tous deux le même se-

rétaire.

Pour subvenir aux frais de la chambre, on prend tous les ans 13000 liv. sur les deniers communs de la ville, dont 8000 sont pour les appointemens du député du commerce, & 2000 pour ceux du serétaire; le reste s'emploie aux frais de bureau; à la distribution de deux jettons d'argent à chaque directeur, à la fin de toutes les assemblés; & d'une médaille d'or du poids de cinq louis d'or, aussi à chacun d'eux en sortant de charge; de même qu'au député, quand il cesse d'en faire les fonctions.

Il se sit deux érections de chambres particulières de commerce pendant l'année 1703; l'une le 19 juin à Rouen, & l'autre le 29 décembre à Toulouse.

LA CHAMBRE DE COMMERCE DE ROUEN, est composée du prieur, des deux juges-consuls en charge, du procureur-Syndic, & de cinq marchands ou négocians, avec la qualité de syndics du commerce de la province de Normandie.

La chambre s'assemble une fois chaque semaine

dans la maison consulaire.

L'election des nouveaux syndics se fait tous les aus mois de décembre; de deux syndics une année, & de trois la suivante, & ainsi alternativement; ensforter que chaque syndic est au moins deux ans en charge; pouvant être continué deux autres années, mais jamais au-delà.

La nomination du député du commerce résident à Paris se fait par la chambre, & par les anciens juges-consuls & les anciens syndies conjoin-

ciens lage

Le lecrétaire, qui doit être marchand, ou avoir fait le commerce, s'élit tous les deux ans, & peut être continué.

Les appointemens du député sont fixés à 8000 l.

& 4000 liv. sont destinés pour ceux du secrétaire, frais de l'écritoire, bois, bougies, &c. comme austi pour-la distribution des jettous d'argent à chacun des syndies, à la fin de chaque assemblée; & selle d'une médaille d'or à eux, & au député, quand ils sortent de sonction.

Pour établir ce foads, le même arrêt régle un tarif de nouveaux droits, qui doivent être payés, tant à Rouen, que dans toute la province de Normandie; & pour la réception & distribution de l'argent provenant dessist droits, un des syndies est nommé trésorier seulement comptable à la chambre.

Enfin aucun parère, fait sur la place de la bourse, n'a d'autorité, qu'après avoir été proposé

à la chambre & avoit eu son approbation.

LA CHAMBRE DE COMMERCE DE TOULOUSE, n'est composée que de sept personnes, sans compter le secrétaire; sçavoir, du prieur de la bourse, comme président; des deux consuls de la bourse en charge; de de quatre marchands de aégocians, soit en gros, soit en détail, soit nobles ou autres, qui ont la qualité de députés.

Les nobles, quand il y en a d'élus, ont séance à la droite du prieur; & le plus ancien d'eux pré-

fide en son absence.

L'assemblée de la chambre, où le syndic de la province de Languedoc a séance, quand bon lui semble, se tient dans la maison de la bourse une sois la semaine.

Deux des députés se renouvellent tous les ans ; & l'élection s'en fait à la fin de l'année. Ils peuvent étre continués pour deux années , mais néanmoins volontairement; & ceux qui l'ons déja été, peuvent ètre élus de nouveau , après quelques années d'intervalle : en cas d'égaliré de suffrages , le sort en décide.

Les parères faits sur la place de la bourse, n'ont d'autosité, qu'après que la chambre les a approuvés.

Enfin], les états de la province de Languedoc payent chaque année une somme de 6000 liv. tant pour les appointemens du sceréaire, que pour les autres frais & dépenses de la chambre. Il n'est parsé dans l'arrêt d'érection, ni de député du commerce, ni de se appointemens.

LA CHAMBRE DE COMMERCE DE MONTPELLIER, fur établie par arrêt du conseil d'état du roi, du 15 janvier 1704.

Le nombre & les qualités des perfonnes qui la compofent, leur nom , leur rang , leurs fonctions , le lieu , les jours de l'alfemblée , les élections des députés, la fontme que les états de la province de Languedoc fourniflent chaque année , pour fubvenir aux trais de la chambre ; en un mot tout ce qui regarde fon autorité & ses prérogatives , est si sembles à ce qu'on vient de rapporter de celle de Toulouse , qu'il seroit inutile & superstu d'entrer dans aucun détail. Il faut seulement ajouter, que s'il n'y est point non plus fait mention du député du composit pour le si la propiet non plus fait mention du député du com-

merce, c'est que le roi avoît agréé sur la délibération des états de la province de Languedoc, du 12 janvier 1703, que le syndie général de ladire province, qui seroit de tour pour être député à la cour, rempliroit aussi la place de député du commerce, quoiqu'il ne sit pas négociant, sans préjudice néanmoins aux états de nommer, quand bon leur sembleroit, un marchand négociant, pour remplir la place de député du commerce.

LA CHAMBRE DE COMMERCE DE BORDEAUX, est une des dernières qui air été établie.

L'arrêt du conseil qui ordonne son établissement, est du 25 mai 1705.

Les juges & consuls de cette ville, avec fix négocians actuellement marchands, ou qui ont exercé le négoce, sujets du roi, ou naturalisés, la compolent, sous le nom de directeurs du commerce de la province de Guyenne.

Un secrétaire en enregistre les délibérations, & un des directeurs est nommé tréorier pour recevoir, sur la recette générale de la province de Guyenne, 4086 liv. par an, payées auparavant chaque année par le roi, pour des gages annuels attribués aux corps & communautés des marchands & artisans de la ville de Bordeaux, & destinées par l'assemblée générale desdits corps & communautés, du 5 septembre 1704, pour les frais & dépenses de la chambre.

Cette somme est employée au paiement des appointemens du secrétaire, aux frais de l'écrhoire, du bois & bougies; en jettons d'argent, pour être distribués deux à chaque députe les jours d'assemblées qui se teinenen une sois chaque semaine dans l'hûtel de la bourse; & en médailles d'or aux directeurs en sortant de charge, & au député du commerce, en quittant ses sonctions.

Les élections des directeurs se sont tous les ans, & de trois à chaque sois. Tout le seste des droits, fonctions, prérogatives, autorité de cette chambre, particulièrement sur les parters saix à la bourse, est semblable à ce qui a cre rapporte plus au long, on parlant de l'établissement de la chambre de Toulouse.

CHAMBRE DE COMMERCE DE LA ROCHELLE. Cette chambre est une de celles dont l'établissement a été le plus long-temps différé. Il sus fait en 1710, par arrêt du conseil du 21 octobre, tendu sur le réfultat de l'assemblée des marchands de ceue ville.

La chambre est eomposée d'un directour, de quatre syndies & d'un secrétaire, qui tous doivent le faire par élection, à la réserve néanmoins de la première nominazion qui sut saite par le roi.

Trente négocians de la même ville sont appellés chaque année, pour élire le directeur & deux syndies; «notre que le directeur ne reste qu'une année en charge, & chaque syndic deux années,

Le secrétulre qui est choifi par la chambre seule, ne se change que tous les deux aus, pouvant néan-

moins être continué. Les uns & les autres doirent être actuellement marchands, ou ayant exercé le commerce au moins quinze années.

Les assemblées de la chambre sont fixées à une seule par semaine, qui se tient dans la maion

confulaire.

C'est à la chambre, conjointement avet trone négocians convoqués à cet effet; à nommer le déput du commerce établi à Paris; & c'est à clle auss, mais sans l'intervention de marchands convoqués, d'approuver les parères faits sur la place, an qu'ils ayent force de loi.

Les frais de la chambre, & les appointemens de lecrétaire, sont reglés à 2000 liv. par an; & ceut du député, aussi pour les mos & pour les aurres; remis à la volonte du roi pout

en ordonner.

Enfin, les directeurs, syndies & députés, reçoirest tous au sortir de charge, une médaille d'or du pir de 60 livres, & dans chaque affemblee il se distribee à chacun de ceux qui y affistent, deux jettons dugent du poids de six deniers.

L'intendant de la Rochelle a droit de se trouver aux assemblées, quand il juge à propos, & s's

prélider.

CMARBRE DE COMMERCE DE LA VILLE DE LAIL.
Son établissement est seulement du 31 juillet 1974Les malheureux événemens des dernières amées de
la guerre pour la succession d'Espagne, le sirge
fameux de cette célèbre ville, est aprise n 1761
por l'armée des princes réunis dans la grande allisse
contre la France & l'Espagne, a près une désine
trés-longue & très-langulante, a voient etapéais le
roi Louis XIV de lui donner plusò cette muya
de son rècle de lui donner plusò cette muya
de son rècle & de si fidélisé: nais auti-sò que
cette importante ville est és rés réstude à la France
par le traité d'Utreck, on ne perdit aucun emp
pour y établis une chambre parteulière du commerce, projette des 1701.

Cette chambre est composée d'un directeur, est en est président, & de quatre syndics, lesquels, pour la première fois, furent nommés par le roi.

Les élections se font d'année en année, mais selement de deux syndics, afin que chacun y roste deux ans entiers.

Nul ne peut être élu pour directeur, qu'il s'été auparavant syndic.

Dans les féances, les fyndics nobles précéent les autres.

Ceux qui sont conviés pour les élections, s'ils sont élus eux-mêmes, sont tenus d'accepter l'emploi, à moins d'excuse légitime.

L'hôtel-de-ville est le lieu des ussemblées de la chambre, qui s'y tiennent tous les jeudis, depuis dix heures jusqu'à midi.

Pour l'élection du député du commerce, il fait, outre les directeur & syndies, vingt notables beargeois mandés.

Le secrétaire, qui doit être marchand, ou aveil

fait commerce, ne s'élit que pour deux ans; mais

il peut être continué.

Les parères, où avis faits sur la place en fait de négoce, n'ont d'autorité qu'après l'approbation de

la chambre.

Les frais pour les appointemens du secrétaire, bois , bougies, port de leures, &c. dans lesquels sont compris la distribution de deux jettons d'argent, chaque jour d'afteniblée, aux directeur & syndies, &c celle d'une médaille d'or de la valeur de 60 liv. aux mêmes directeur & syndies, & un député, lorsqu'ils sortent d'emploi, sont sixés à 2000 livré, lorsqu'ils sortent d'emploi, sont sixés à 2000 livré.

Les appointemens du député sont remis à la volonté du roi, & la somme qui lui est réglée, aussibien que les 2000 liv., sont prises sur les sonds &

revenus de la ville.

Enfin, les directeur & syndies, tant qu'ils sont en charge, jouissent de la même exemption de droits que les magistrats, & autres officiers de la gouvernance, pour les denrées qui se consomment dans leurs maisons.

Les chambres de commerce de Bayonne, de Nantes, de saint-Malo & d'Amiens ont été établies

depuis.

L'objet de ces chambres est de procurer de temps en temps au confeil du commerce, des ménories fidèles & instructifs sur l'état du commerce de chaque province où il y a des chambres, & sur les movens les pluis propies à le rendre florissant; par-là le gouvernement est instruit des parties qui exigent un encouragement ou un prompt rendels.

Comme la pratique renfernte une multitude de circonflances que la théorie ne peut embrafler ni prévoir, les négocians infituits sont seuls en état de connoître les effets de la loi, les restrictions ou les extensions dont elle a besoin. Cette correspondance étoit très-nécessaire à établir dans un grand royaume où l'on vouloit animer le commerce : elle lui affure toute la protection dont il a besoin, en même temps qu'elle étend les lumières de ceux qui le protégent.

Ceire correspondance passe ordinairement par les maiss du députe du commerce des villes, qui en fait son rapport. La nature du commerce est de varier sans cesses, à les nouveautés les plus simples dans leur principe, ont souvent de grandes conséquences dans leurs suites. Il seroit donc impossible que le député d'une place travuillàt utilement, s'il ne recevoit des avis continuels de ce qui se passe.

CHAMBRE DES ASSURANCES. C'est une société, ou assemblée de plusieurs personnes, marchands, négocians, banquiers & autres, pour entreprendre

le commerce des assurances.

Il y avoit long-temps que les polices & contrats d'affurance, & groffe avauture, avoient cours en France; & une longue expérience avoit affez juitifié combien ce commerce étoit utile à ceux qui font le négoce de mer, particulièrement lorsqu'ils entreprennent des vovages de long cours; puisque

Commerce. Tome I. Part. II.

moyennant des fommes affez modiques qu'ils payent pour faire affuer leurs vuilleaux & marchandifes, ils évitent de grandes pertes, & fouvent leur tuinentière; cependant avant l'amée 1663, il n'y avoir guères que dans les villes maritimes du royaume, que l'on fit ce commerce, & ce ne fut qu'alors que l'on crut avantageux de l'établir dans la capitale.

Il est vrai que depuis quelques années il se faisoit à Paris des affemblées d'afforance; mais comme elles ne se tenoient qu'entre particuliers, & qu'elles n'étoient point autorifées par les leures du prince, on y avoit peu de confiance, & il ne s'y faisoit pas des polices confidérables, ni en grand nombre. Ce fut donc par un arrêt du conseil d'état , du s juin de la même année 1668, que Louis XIV. alors régnant, accorda permission aux marchands. négocians, affireurs & affurés, & autres personnes de la qualité requise, de la ville de Paris, qui depuis quelque temps avoient commencé à s'affeinbler pour le fait des affurances & groffes avantures, de continuer leurs affemblées, & même d'établir un bureau qui porteroi: le nom des affurances, au-deffus de la porte duquel seroit mis pour inscription : chambre des affurances & groffes avantures. établies par le roi; & le 16 du même mois, le lieutenant général de police ordonna, par sentence, l'enregistrement de l'arrêt du conseil au greffe de ladite police.

Cette chambre ne parvint pas tout d'un coup à la perfection, & ce ne fut qu'en 1671 que les affociés, au nombre de plus de foixante des plus riches marchands, négocians, banquiers & autres bourgeois de Paris, accrédités dans le commerce, firent un réglement dans leur affemblée générale du 4 décembre, qui fut homologué par arrêt du confeil du 10 du même mois. & tregithé au greffe de la police, par fentence de M. de la Reynie, alors licutenant général de ladite police, le 16 austi dudit mois de décembre.

nois de decembre

Ce réglement contient en singt-trois articles, toute la police de cette chambre.

Les quatre premiers concernent l'établissement des bureaux, tant général que particulier, ou chambre

du conseil.

Le cinquiéme fixe au nombre de cinq, les commissaires, ou juges particuliers, pour les affaires renvoyées par le bureuu général, y compris le rapporteur, pour les affaires sommaires, à sept pour celles qui seroient un peu plus consérables, & à neuf pour les plus importantes; tous néamnoias nommes par le président, & consensis par les parties intéresses.

Le fixiéme marque les jours d'affemblées générales, & les indique à deux vendredis par mois, de quinze jours en quinze jours; & l'onziéme traite des affemblées particulières, qui se doivent tenir tous les autres vendredis vacans.

Le septième ordonne qu'il sera fait un tableau des assurcurs & assurés, contenant leurs noms &

demeures, pour être mis dans la falle du bureau!

principal.

Le builéme régle h difribution des jettons d'argent auxtrente plus anciens, qui fe trouveroieur aux affemblées generales, à raison de quatre 4 chacun, n'y ayant point de diftribution aux affemblées particulières, fuivant l'exception marquée au onziéme article.

Les neuvième & dixième nomment le président, & parlent des séances des assureurs & assurés.

Les douziéme, treîziéme, quatorziéme, quinzième, feiziéme, dix-huitieme, dix-neuvième & vingt-unième, réglent les fonctions du greffier; la manière de tenir les regiftres; l'ordre que l'on doit observer pour dresser & clore les polices; l'exactitude, la diligence & le désinéressement qu'il doit avoir pour la délivrance des actes & extraits de la chambre; le paiement des primes; ses correspondances, avec les négocians des villes maritimes, & son affidaté au bureau, de lui, son caissier ou fous-caisser.

Le dix-septième enjoint aux juges nommés par la chambre, de s'en tenir dans leurs jugemens, non seulement aux conditions écrites & décidées par les polices; mais aussi de suivre en tout les ordonnances, réglemens, us & coutumes de la mer.

Le vingiléme ordonne pardevant qui doivent être prêtés les fermens, lorsque le cas y échet.

Le vingt-deuxième contient le réglement des prières & messes à faire dire pour les assureurs & assurés, après leur décès.

Enfin la chambre dans le vinge-troiséme se nomme un grefier, & délibère que sa majesté sera rrèshumblement suppliée d'ordonner l'homologation de ce réglement, par un arrêt du conseil d'enhaut.

Cére chambre ajoura dans la fuire pl-tifeurs autres arcicles à fon réglement, & en éclaireit & expliqua quelques autres: & toutes ces délibérations, qui concernoient le public, furent autorifées par des arréts du confeil.

Il y en a un du 13 septembre 1672, pour laisser aux affurés la liberté de choifir leur débiteur, & ordonner que les polices seroient distribuées entre les assureurs avec beaucoup de prudence & de bonne soi,

Un aure du 26 août 1673, pour empécher les affureurs & les affurés de porter les différends furvenus entreux, pour fair des polices d'affurances & groffes avenutres dans les justices reglées, & les oòliger à prendre des arbitres pour être jugés patmi ceux qui composent la chambre.

Et un troifième du 11 janvier 1675, au sujet des assurances faires pour compte d'ami, & pour savoir, lorsque le cas y écheoit, le véritable nom des personnes pour lesquelles on a fait assurer.

Les chofes reflèrent en cet état jasqu'en 1683, que la chambre jugeant par le peu de polices d'afformaces qu'elle fassor, qu'il falloit établit la compagnie sur un autre pied, sit divers projets pour l'établissement d'une nouvelle société, sur les sondemens néanmoins du premier réglement, Mais cet

ne fut que trois ans après qu'elle donna emiètement la forme à cette focicéé, qui fut alors etable es conséquence d'un edit du roi du mois de mai 1684, vérifié en parlement le 30 des mêmes mois & ma, pottant création & réglement d'une compagnie gimèrale pour les aflurances & groffes avanturs de France, en la ville de Paris.

L'édit n'offre d'ailleurs rien de remarquable que l'esprit de géne, qui s'étoit alors introduit dan l'al-ministration politique du commerce, & qui l'a long temps estarouché. L'article s'e înerdat voz commerce d'assurances & de großes avancures dus ville de Paris, à d'autres qu'aux membres de la compagnie; c'étoit ignorer que la confance ne peu être forcée, & que la concurrence est toujous et faveur de l'état.

L'article 27 laisse aux négocians des villes mritimes la liberté de continuer lur commerce d'urances, mais seulement sur le pied qu'ils le lifoient avant la date de l'édit. Cette clausé existement à la concurrence & à la liberte; perseit même a-t-elle retardé dans les ports l'établissems de plutieurs chambres, qui, enrichies dans ce temps à la faveur des sortes primes qu'on parot, feroient devenues plunto aflez puissantes pour le charger de gros risques à moindre prix, & port nous soustraire à l'empire que les étrangers out pris fur nous dans cette partie.

Il s'est formé en 1750 une nouvelle chambre des assurances à Paris, à laquelle le roi permit de predre le titre de chambre royale des assurances. Son fonds étoit de six millions, divisés en deux mille setions de trois mille livres chacune. Cet établissemes

n'a pas eu de fuites.

Dans presque toutes les grandes villes marinée de France il y a plusseurs chambres d'affantes composses de négocians; Romen en a sept, Namtroir, Bordeaux. Dunkerque, la Rochelle en or aussi, mais ce n'est que depuis la demicte pir qu'elles son formées.

La ville de faint-Malo, toujours diftingué dus les grandes entreprifes, est la feule de France et air eu le courage de former une chambre d'affunnt pendant la dernière guerre; elle étoit compôlété vingt actions de foixante mille livres chause. Migré le malheur des temps, elle a produit, à firthéliation à la prix, quinze mille livres net par chreune action, fans avoir fair aucune avance de fonit de profit eur cité plus considérable encore, fan la réduction des primes qui fut prodomée à la pair.

Indépendamment de ces sociétés dans no sile maritimes, il se fait des assurances particuliers un négociant souscir à un prix une poice àssurance, pour la somme qu'il prétend affurer; dant tres négocians continuent à la remplir aut néses constituen.

C'est de cette façon que se sont les assurances en Hollande; les paysans mêmes connus prenent me risque sur la police ouverte; &, sans être as sit du coamerce, se réglent sur le principal assuras.

Le quarante-troisième statut de la reine Elisabeth établissoir à Londres un bureau public, où routes les polices d'assurance devoient être enregistrées: mais aujourd'hui elles se font entre particuliers, & sont de la même valeur en justice, que si elles étoient enregistrées: la seule disserence, c'est que perdant une police non enregistrée, on perd le titre de l'assurance.

Le même frant porte, que le lord chanceller de juger toutes discussions au sujet des polices d'assurance enregistrées. Cette commission doit être composée d'un juge de l'amirauté; de deux docteurs en droit, de deux avocats, de huit négocians, au moins de cinq; elle doit s'aliembler au moins ture fois la semaine au gresse des assurances, pour juger sommairement & sans formalités toutes les causses qui feront portées devant clles, ajourner les parties, entendre les témoins sur ferment, & punir de prison ceux qui refuséront d'obésir.

On peut appeller de ce tribunal à la chancellerie, en dépotant la fomme en lirige entre les mains des commissaires : si la sentence est confirmée, les dépens sont adjugés doubles à la partie qui gagne son

procès.

Ce tribunal est tout-à-la-fois une cour de droit & d'équité, c'est-à-dire, où l'on juze suivant l'esprit de

la loi & l'apparence de la bonne foi.

Les affurances se sont long-temps faites à Londres par des particuliers qui fignoient dans chaque police ouverte jusqu'à la somme que leurs facultés permetoient.

En 1730 plusseurs particuliers pensèrent que leur crédit seroit plus considérable s'il étoit réuni, & qu'une affociation seroit plus commode pour les assurés qui n'auroient à faire qu'à une seule personne au nom des autres.

Deux chambres se formèrent, & demandèrent la protection de l'état.

Par le fixieme statut de George I, on voit que le patlement l'autorifi à accorder, sous le grand sceau, deux chartes à ces deux chambres, l'une connue sous le nom de royal exchange assurance, & l'autre

de london affurance.

Il est permis à ces compagnies de s'assembler, d'avoir respectivement un sceau commun, d'acheter des sonds de terre, pourvu que ce ne soir pas au-dessu de la somme de mille livres par an; d'exiger de l'argent des intéressés, soir en souscrivant, soit en les faissant seulement contribuer au besoin.

Les mêmes chartes défendent le commerce des affurances & de prêt à la groffe avanture à toutes autres chambres, ou affociation dans la ville de Londres, sous peine de nullité des polices; mais elles confervent aux particuliers le droit de continuer se commerces.

Les deux chambres sont tenues par leurs chartes die & adjo d'avoir un sonds réel en espèces , sufficiant pour ré- que les me pondre aux obligations qu'elles contrastent : en ou l'échan cas de resus ou de retard de payement , l'assuré doit les y vene signetere une action pour dette contre la compagnie ! été s'isses.

dont il se plaint, & déclarer la somme qui lui est due; en ce cas, les dommages & intérèrs seront adjugés au demandeur, & tous les fonds & effers de la chamber y seront hypothéquie.

la chambre y seront hypothéqués. Le roi se réserve par ces chartes le droit de les

révoquer après le terme de trente-un ans, si elles se trouvent préjudiciables à l'intérêt public.

Das le deuxième statut du même prince, il est ordonné que dans toute action internée contre quelqu'une des deux chambrs: d'assignance, pour causse de dette ou de validité de contrat en vertu d'une police d'assignance passisée pous sons seus celle pourra alléguer en général, qu'elle ne doit rien au demandeur, ou qu'elle n'a point contrevenu aux clussés du contrat : mais si l'on convient de s'en rapporter au jugement des jurés, ceux-ci pourront ordonner le payement du tout ou de partie, & les dommages qu'ils croitont appartenir en toute justice au demandeur.

Le même statut désend, sous peine d'une amende de cent livres, de différer de plus se trois jours la signature d'une police d'assistance dont on est convenu, & déclare mille toute promesse d'affairer.

Les Chambres d'afflurance de Londres font composées de négocians; elles choiffsen pour directeurs les plus connus, afin d'augmenter le crédit de la chambre i leurs appointemens font de trois mille liv-Elles se font diffinguées l'une & l'autre, dans les temps les plus critiques, par leur exactitude & leur bonne foi.

Sur la fin de la dernière guerre, il leur fut défendu de faire aucune affitance fur les vaiffeaux ennemis: on a diverfement jugé de cette loi; les uns ont prétendu que c'étoit diminuer le profit de l'Angleterre; d'autres on penfé, avec plus de fondement, que dans la position où étoient les choses, ces affurances faisoient fortir de l'Angleterre la majeure partie du produit des prises.

Cette défense avoit des motifs bien supérieurs : le gouvernement Anglois pensoit que c'étoit nout interdire tout commerce avec nos colonies, & s'en faciliter la conquê:e.

Les loix de l'Angleterre sur les assurances sont assez semblables aux nôtres, que l'on trouve au titré 6 de l'ordonnance de la marine de 1681.

CHAMERE ROYALE, OU CHAMBRE SYRDICALE DES MARCHARDS LIBRAIRES DE PARIS. C'est une chambre établie pour y tenir les assemblées, y délibérer des affaires du corps de la libraire, & veiller au maintien des priviéges exclusses de la communauté. File est aussi, destinée à fervir de dépôt à tous les livres qui artivent à Patis, jusqu'il ce que les ballors & proquers y avent été ouverts, & les livres vus & visités par les s'undic & adjoints : & c'est encore dans cette chambre, que les marchands forains doivent faire la vente, ou l'échange des livres quis apportent à Paris pour les y vendre ou échanger, après qu'ils y ont aussi les visités.

L'établissement du dépôt des livres n'est guère plus ancien que le commencement du dix-septième siècie, quoique la vilie des livres & l'ouverture des ballots, balles & paquets par les syndic & adjomts zient été ordonnées, dès le règne de Henri II, par

l'article 15 du réglement de 1551.

Ce fut le réglement de 1610 qui le premier ordonna ce dépôt. L'article a porte, que, du confentement du procureur du roi, il feroit choifi un lieu propre, où toutes les marchandifes de librairie arrivant à Paris, seroient dechargées; & les articles 14, 15, 16 & 17 réglent la forme du dépôt, & la difcipline de la visite.

Il paroît par l'article 19 du réglement de 1618, que ce fut la chambre syndicale , qui pour la plus grande commodité fut choisse à cet effet : on l'appelloit aussi le magasin de la communauté.

A peu près dans le même temps il fut ordonné, d'abord seulement par le prévôt de Paris, & ensuite par quantité d'édits & de déclarations du roi , & aireis de son conseil, & enfin en 1698, par une semence du lieutenant général de police qui en ordonne l'exécution, que tous les livres arrivant à Paris par toutes fortes de voitures, seroien: portés en droiture à la douane, sans que les voituriers en pussent faire aucun entrepôt, avant que d'entrer à Paris, ni les delivrer à leur adresse, lorsqu'ils y seroient entrés, autrement que far les billets des syndic & adjoints de la librairie.

Un inspecteur général des manufactures avant été établi de la part du roi à la douane de Paris en 1686, on le chargea presqu'aussi-: ôt de tenir regiftre des livres arrivant à la douzne, & de les envoyer à la chambre, où sur ses billets ils seroient reçus par le commis ou clerc de la librairie, qui en donneroit son récépissé, pour y être incessamment visités, conformement au réglement de la même

année 1686.

Par ce réglement , le syndic & les quatre adjoints . ou du moins trois d'entr'eux, doivent se trouver à la chambre tous les mardis & vendredis à deux heures de relevée, pour faire la visite des livres qui

y ont été envoyés.

Les factures dont le syndic refte chargé avant été representées, & les ballots ouverts, s'il ne s'y trouve rien de contraire aux réglemens, ils sont délivrés Bux libraires & à leurs facteurs, ou autres personnes è qui ils ont été adresses ; mais ils sont retenus & arrètés, s'il s'y trouve des livres de contrebande, &

no i permis par les ordonnances.

Les livres qui sont censes de contrebande, sont les livres contre la religion , le repos de l'état & les bonnes mœurs ; les libelles diffamatoires ; les livres imprimés fans nom d'auteur, de libraire, ou de la ville od ils ont eté imprimés; enfin ceux qui ont été contrefaits sur les livres imprimés avec privilège, ou continuation de privilège. Toutes ces espèces de livres doivent être arrêtées & faifies par les fyndic & adjoints; ensemble tous les autres livres, même permis; comme austi toutes les marchandises qui

se trouvent enfermées avec les livres de contrébande dans les balles , ballots & paquets.

Des livres faisis, les uns, comme les livres contre la religion, l'état, les bonnes mœuis, & les libelles diffamatoires, font déchires & lacéres pour etre envoyes au pilon, c'est-à-dire, aux papetiers-catosniers pour être pilonnés, & réduits en cere pite dont ils font certaine forte de carton. Les autres, comme les livres contrefaits, font délivrés à cent à qui ils appartiennent en vertu de leur privilège, les frais de laitie, ou autres, préalablement payes, & le restant est vendu au profit de la chambre.

C'est dans la chambre fyndicale, ainti qu'on l'a remarqué ci-deffus, & qu'on le dira plus au long à l'article des libraires forains, que se doivent faire la visite, la vente & l'échange de leurs livres. Il et néanmoins defendu aux syndic & adjoints, en faifant cette vifite , d'acheter ou faire acheter pour leur compte, ni de mettre à part, pour échanger, 25cun des livres qu'ils auront vilites, finon vingquatre heures après la visite faite, qu'ils pouttont, concurremment avec les autres libraires, acheteron échanger ce qui restera desdits livres. Sur ce modèle on vient d'établir des chambres fyndicales dats toutes les grandes villes du royaume.

CHAMBRELAN. Quyrier qui travaille en chambre. Tous les statuts des communautés des 213 & métiers appellent chamberlans ces fortes d'ouviers,

malgré l'etimologie. Voy. CHAMBERLAN. CHAMEAU. Animal domestique à quarrepied, fort doux, très-connu dans plufieurs endroits és

l'Afie & de l'Afrique.

Le poil tombe à ces animaux au printemps, & est recueilli avec soin, à cause du grand commerce qu'on en fait. Il est propre à être file, pour en faire des étoffes, ou à être mêlé parmi les autres poils qui entrent dans la fabrique des chapeaux. particulièrement de ceux qu'on appelle caudebtes. Le meilleur poil de chameau est celui du dos, & qui est le moins rempli de blanc. Presque tour le poil de chameau, qui le voit en France, se tire du Levant par la voie de Marseille; les Lyonnois en font un affez grand négoce.

" Le poil de chameau; qui vient du Levant, & » qui est entrepose dans les pays étrangers, avant » que d'entrer en France, ou qui y entre pur le » port de Rouen , paye les droits d'entrée fur le » pied de vingt pour cent de sa valeur, conforme-» ment à l'arret du conseil du 15 août 1685, 2000

» les fols pour livre.

» A l'égard des droits de fortie, il paye 6 liers » du cent pefant, suivant le tarif de 1662 »

Commerce du poil de chameau à Amsterdam. On vend à Amsterdam deux fortes de poil de chemeau, celui d'Alep & celui de Smyrne; l'un & l'avtre se vendent à la livre.

CHAMPRAIN. Couper du bois en chamfrein, fignifie (en termes de charpentier & de menufic:) le couper en biais. On dit aufli chainfrainer du bois, mais il est moins d'usage.

CHAMOIS. Espèce de chévre fort sauvage, mais différence en bien des choses de la chévre commune, ou domestique. On l'appelle aussi isard.

11 fe tencontre quelquefois dans la veiffe de cet animal, une pierre de différente grofleur & couleur, à qui on donne le nom de hégoard d'Allemagne, & auquel les Allemands attribuent prefique les mêmes propriétés qu'illemands attribuent prefique les mêmes propriétés qu'illemands reiental.

La peau du chamois est sort citimée, préparée & passèe en huile, ou en mégie. Elle ser à quantité d'ouvrages, & même de vieumens d'autant plus commodes, qu'outre qu'ils sont doux & chauds, on les peut savonner, sans qu'ils perdent rien de leur qualitée; aussi quelques personnes s'en servent sur la peau nième à cru. La peau de chamois ser aussi à puritier le mercure, qu'on fait passer à travers ses pores, qui sont fort serves.

Le mot de chamois se prend aussi pour la peau de l'animal. Ainsi l'on dit, un caleçon de chamois, une culotte de chamois, des gants de chamois, des bas

de chamois, &c.

La plus grande partie des peaux de chamois, qui de voyent en France, viennent toutes apprètées de Genève, de Chambery & de Grenoble; les unes en jaune passées en huile, & les autres en blanc passées en mégie.

« Les peaux de chamois apprêtées, habillées, ou passes en en banc qu'en jaune, doivent payer en prante les droits d'entrée & de sortie du royaume, so & des provinces réputées étrangères; sçavoir, pour l'entrée, à rasson de ; liv. de la douraine, suivant so le tarif de 1667, & l'arrêt du 15 sévrier 1689; & pour la sortie, sur le pied de 36 s. austi de la douvaine, conformément au tarif de 1664 ».

» A l'égard des droits fixés par le tarif de la douane » de Lyon, ils sont de 13 s. 6 den. par douzaine » d'ancienne taxation, & de 5 sols de nouvelle réa-

» préciation, avec les sols pour livre ».

L'on contrefuir le veritable chamois avec des peaux de boucs, de chévres, de chevreaux, & de mouton. Lyon, Grenoble, Niort, Poitiers, Orléans, Marfeille, Nimes, Touloufe, & Maringue, font les lieux du royaume de France, oil il s'en apprête le plus: mais Lyon, Grenoble, Niort & Poitiers, l'emportent pour la quantité des peaux de boucs, de chévres & de chevreaux; car dans les autres enforits, on n'y prépare quasi que des peaux de mouton.

Quoique le chamois inité avec la peau de mouton, foit le moins ettiné, on ne laifle pas cependant d'en fabriquer une quantité prodigieuse, & d'en faire un négoce & une consomnation considérables.

CHAMOIS. Se ditaussi d'une sorte de couleur tirant sur l'isbelle, à-peu-près semblable à celle d'une peau de chamois, qui a été apprétée & passiée en huile. Ainsi l'on dit, une étosse i teinte en chamois, pour dire, une cotos à laquelle le teinturier a donné cette couleur, par le moyen de certaines drorques.

CHAMOISERIÉ. Lieu où l'on prépare les peaux de chamois, ou d'autres peaux, qu'on veur leur rendre semblables, en les apprêtant & les passant en huile. On prétead que les premières chamoiferies qui se sont vues en France, furent établies à Poitiers, du temps de François premier.

CHAMOISEUR. Celui dont la profession est de préparet & passer en buile des peaux de cliamois, ou de travailler à les innier avec des peaux de boucs, de chévres, de chevreaux, de moutons, &c.

CHAMPI. Sorte de papit/rptopre pout les chaffis, CHAN, ou KAN. On sppelle ainfi dans quelqu'endroits du Levant, patriculièrement dans la Syrie, des lieux publics bais aux dépens du grandfeigneur, ou le plus fouvent, par la charité des particuliers, deffinés pour l'ufage des marchands & voyageurs. C'eft à-peu près ce qu'on nonme dans la plapart des autres étus du Turc, en Petfe, & preique dans toute l'Afie, des caravanferas.

Ces chans sont bâtis dans les villes, près des villages, ou même dans des lieux stériles & déserts. dans une distance raisonnable, & qui ne détourne point trop le voyageur ou le marchand, du grand chemin. Ils son: ordinairement construits en forme de cloîtres, autour d'une cour de quatre-vingt, ou fix-vingt pieds en quarré, plus ou moins, selon les facultes, ou la charité du fondateur. Il est permis à tous les passans de s'y retirer, en payant très-peu de chose au concierge, & souvent rien; ce qui cst d'une affez grande commodité dans des pays où l'on ne sçait ce que c'est que de cabarets & d'hôtelleries, mais austi n'y trouve-t-on d'ailleurs que les quatre murailles, chacun étant obligé avant que d'y artiver, de se pourvoir de nourriture, de boillon, de lits, de feu & de fourage.

CHANCELLERIE. Office de chancelier. On le dir aussi du lieu où l'on garde les sceaux, & où

l'on scelle les expéditions.

Il fe dit, (en terme de commerce) du greffe des confuls, que diverfes nations de l'Europe entretiennent dans les échelles du Levant, & dans plufieurs villes où il fe fait un négoce confidérable.

CHANCELIER. C'est le gressier des consuls nationnaux établis dans les villes de grand commerce. CHANDELIER. Ouvrier & marchand rout ensemble, dont le principal ouvrage & négoce est de faire & de vendre des chandelles.

Par tous les réglemens & status, ils sont qualisés maîtres chandeliers huiliers - moutardiers, avec faculté de faire & de veudre, non-sculement de la chindelle, qui est la principale sonction de leur art & métier; mais encore de débiter à petits poids & mesures, en regrar, toutes sortes d'huiles à briler, de noir, olives, navettes, pavots, pignons, chenevis, & autres graines & légumes; verres, bouteilles couvertes, & non couveries d'osser; sagors, cottectes, bois fendu, allumettes, charbon, moutarde, vinaigre, soin, paille, clous, sabots, lattes, pains blancs, antidon, empois, farine, suvon, ris, pruneaux, pois, seves, rains, épingles, éguillettes de cuir, fil & soie, lacers, fruis cuit & cruds, pois fucrés en bouteilles, papier à la main, muscade, poivre, fromages, agratées, fil en échevaux, pots poivre, fromages, agratées, fil en échevaux, pots

rocaille, images, estampes, & autres sortes de me-

nues marchandises au regrat.

Outre ces réglemens & statuts, il y a encore deux arrêts du parlement, rendus en faveur des maîtres chandeliers, dont l'un, du 1 septembre 1646, leur permet de vendre du beurre; & l'autre, du 3 février 1677, les maintient & garde dans la possession & jouissance de vendre & débuer en regrat & en détail, des marchandises de sabots, pelles, fourches, battoirs, & autres sujettes à regrat.

Les jurés chandeliers , c'eft-à-dire , les maîtres élus & préposés par la communauté pour la régir, gouverner, en soutenir les droits, & en faire exécuter les statuts & réglemens, sont au nombre de quatre, dont deux se renouvelient toutes les années; en sorte qu'il s'en trouve toujours en place deux an-

ciens & deux nouveaux.

Ce sont ces maîtres jurés chandeliers qui, en qualité d'huiliers, prétendent devoir être les seuls dépositaires de l'étalon des mesures de cuivre destinées pour mesurer les huiles à brûler; mais cet avantage leur est disputé par les marchands épiciers, parce que ce sont eux qui font le négoce de toutes fortes d'huises en gros & en détail. CHANDELLE. Petit flambeau de suif, qui sert à

éclairer, dont la méche est faite de plusieurs brins de fil de coton, groffièrement filés & tortillés ensemble.

On appelloit auffi autrefois en France, chandelles de cire, ce qu'on nomme présentement des bougies, ou des cierges; mais depuis long-temps aucun ouvrage de cire propre à éclairer, n'a conservé le nom de chandelle, fi ce n'est parmi le peuple, qui dit toujours, presenter une chandelle, pour fignifier, offrir des cierges, ou de petites bougies, pour être brilles en l'honneur des faints, à l'intercettion desquels il a recours.

On nomme encore dans quelques provinces, particulièrement en Anjou, chandelle de rousine, une espèce de chandelle composée de poix-résine, & de mauvais suif, qu'on fait pour l'usage des pauvres gens: mais ce commerce, qui fait ordinairement partie de celui des marchands de fer de ces provinces, est si peu considérable, qu'il suffit de l'a-

voir indiqué, sans en parler en détail.

La chandelle de fuif, pour être de bonne qualité, doit être faite moitié suif de mouton & de brebis, & moitié suif de bœuf & de vache, fondus ensemble, & bien purifiés; étant défendu par les réglemens, d'y mêter aucun autre suif ni graisse, particulièrement de porc, ce dernier suif la faisant couler, & exhalant toujours une odeur très-mauvaile, & une vapeur noire & épaisse.

On fabrique en France, particulièrement à Paris, de deux fortes de chandelles; les unes qu'on appelle chandelles plongées; les autres qu'on nomme

chandelles moulées.

CHANGE. Convention par laquelle on troque ou on donne une chose pour une autre. On est souvent trompé au change.

le fait de place en place ou d'un lieu en un aure, par le moyen des lettres de change, en donnent de l'argent en une ville , & recevant une lettre pour en retirer la valeur dans une autre ville.

Les négocians qui ne s'attachent uniquement qu'zu commerce du change, s'appellent communément

banquiers.

Le commerce du change est égalemen; uille sur marchands, négocians, banquiers & autres personnes : car fans la facilité qu'il donne , celui qui a de l'argent dans une ville seroit dans l'obligation de le faire venir en espèces par un messager ou autre voiturier, & celui qui en auroit besoin dans la même ville, seroit parcillement obligé de l'y faire voinner du lieu de la demoure : ce qui ne le pourroit faire fans grands frais & fans rifque; an lieu qu'il y a fouvent du profit à tirer & à remettre des lettres de change, & peu de risque à courie.

On attache dans le moment actuel une grande importance aux opérations variables du change : cene matière étant peu connue, les politiques routiniers qui veulent toujours avoir un mystère pour préexte, voyant qu'on avoit éclairci ceux qu'ils appelloient balance du commerce, importation, exportation, intérêt de l'état, argent qui entre, argent qui fort, &c. le sont jettes sur le change.

Il est donc absolument nécessaire d'en développer ici les principes & les opérations, d'après un auteur très-instruit, dont l'ouvrage est le plus modeme. Les commerçans y verront que les commissions de change leur font très-avantageuses; les vrais administrateurs des empires agricoles, qu'elles leur sont

absolument indifférences.

Principes & opérations du change. La connoissance des monnoies, des poids & des mesures des différens pays, est indispensable pour quiconque veut faire de bonnes entreprises de commerce. Sans cela on est arrêté à chaque pas; on n'a point de marche certaine, & l'on court toujours risque de faire de fausses spéculations.

Convaincus de cette vérité, nous fommes entrés dans de longs détails sur ces objets, & nous les avons présentés à nos lecteurs d'une manière simple & claire, afin qu'ils puissent sans effort acquerir une connoissance si essentielle à toutnégociant. Quiconque la possédera bien, aura dejà fait un pas avancé dans la carrière du commerce, & peut se promettre que ses entreprises lui tourneront à bien ; mais s'il reut tirer le plus grand avantage possible de ses spècelations, il doit encore se mettre en état de profier des circonstances favorables qui arrivent souvent dans les changes.

Pour rendre la chose plus sensible, supposons qu'un négociant ait fait des achats de marchandles dans une ville de commerce où il doit remettre des fonds pour en payer la valeur. Y enverrac-il du papier direct, ou y en remettra-t-il d'indirect: Lequel de ces deux partis lui rendra plus de bénéace? Il n'en sçait rien, & à cet égard il opère au hasard CHANGE. Signifie aufli le commerce d'argent qui Isil n'a fait une étude du change, & s'il oe s'ell mis

commerce, & à servie de recueil aux personnes ver-

fées dans cette science, & censées par cette raison

n'ignorer rien de ce qui concerne l'arithmétique.

ces derniers ne trouveront pas mauvais que nous

donnions ici préalablement une explication de la

regle conjointe, dont nous nous fervirons dans tous

les calculs que nous serons dans le cas de faire ci-

qui n'a pas assez de connoissance du rapport des

monnoies & des changes de divers pays, ou qui ne posséde de l'arithmétique que les quatre régles qu'on

apprend aux écoles, est un calcul simple d'arithmé-

tique, dont toute la difficulté confifte dans l'arrangement des parties, & qui ne coûte aucune peine des qu'on en a fais la marche qui est clairement

La régle conjointe, compliquée pour quelqu'un

en état d'en combiner avec justesse les différences en diverses places. Cependant cette combination des changes est souvent ou ignorée ou négligée par beaucoup de négocians, & elle est faite par d'autres sur des principes faux ou erronnés, qui les empéchent de bien faisit la vraie méthode d'un arbitrage, d'ailleurs simple & facile à trouver. Pour mettre les premiers en état de tirer un meilleur parti des occasions qu'ils peuvent avoir d'opérer dans les changes, & rendre aux derniers leurs opérations plus ailces; nous allons établir dans l'article premier des principes raisonnés, clairs & faciles pour trouver le pair du change de deux villes de Commerce, & pour sçavoir quel change on pourra faire entre deux places par l'entremise d'une troisième. Dans le second article, nous donnerons quelques explications relatives à la méthode la plus aifée de faire des calculs fur les prix, les frais & les conditions d'achat & de vente de plutieurs marchandises.

exposée dans l'exemple suivant : On demande combien 1000 roubles font-elles de réaux de vellon, fi l'on tire de Petersbourg sur Amsterdam au change de 39 sols par rouble, argent courant de Hollande, supposé que l'agio contre l'argent de banque soit dans cette dernière ville à 1041 pour cent, & que le change d'Amsterdam sur Madrid se trouve à 90 gros de banque par ducat de change ?

Posez d'abord à votre droite les 1000 roubles, ainsi

1200 Roubles.

Dites ensuite : un rouble vaut 39 sols courans de Hollande, & posez le chiffre, 1 au côté gauche, & 29 à la droite;

1000 Roubles.

39 fols courans.

Comme 20 fols font 1 florin, vous mettrez 20 à la gauche, & 1 à la droite, toujours en forme de colonne : 1000 Roubles.

39 fols courans. 20 Sols I florin.

L'agio contre l'argent de banque étant à 104 \(\frac{1}{2}\) p \(\frac{2}{3}\), en doublant ce nombre pour éviter la fraction, vous direz 209 florins courans valent 200 florins de banque, & posez ainsi,

1000 Roubles. 39 fols courans. 1 Rouble vaut 20 Sols courans 1 florin courant. 200 florins de banque. 200 Florins courans.

Le florin de banque contenant 40 gros, & 90 gros faisant la valeur d'un ducat de change, ces deux parties doivent être rangées à la suite des précédentes, de la manière suivante :

> 1000 Roubles. 39 fols courans. 1 Rouble vaut 20 Sols courans 1 florin courant. 209 Florins courans 200 florins de banque. 1 Florin de banque 40 gros de banque. 90 Gros de banque...... 1 ducat de change.

Le ducat de change vaut 20 réaux 2517 maravédis de vellon; mais pour éviter les fractions, il fage dire : 867 ducats de change font 18000 réaux de vellon, & poser cette partie au-dessous des autres comme fuit, favoir : tooo Roubles

1	Rouble vaut .		٠			٠				. 39	fols courans,
30	Sols courans .			٠						Ťτ	florin courant.
209	Florins courans				٠.					100	.florins de banque
1	Florin de banqu	c								40	gros de banque.
90	Gros de banque									1	ducat de change
867	Ducats de chan	ge		٠			٠	٠	1	8000	réaux de vellon.

Toutes les parties de la régle dont on cherche la folution étant placées comme dessus, il sau téduje, autant qu'il est possible, les nombres des deux colonnes pour tendre la muliplication de chacune moiss pénible. On pourra, par exemple, ôter les 20 sols de la colonne gauche, à substituer un 2 aux 43 gros de la colonne droite, qu'on barrera pour égaler les deux parties, puisqu'on ne compte que 1 soit 20 dans 40. On barrera austi les 90 gros de la colonne gauche, & en faisant la même chosé des 1800 réaux de celle de la droite, on y substituera le nombre 200 : car 90 sois 200 sons font exactement 1800, voici un exemple de cette méthode.

N. B. Nous plaçons entre deux étoiles les nombres qu'il faut barrer en opérant avec la plume.

		1000.
1.		39.
20,		T.
209.		200.
1.	¥.	*40.*
90.		I.
267.	200.	*18000."

Comme il n'est pas possible de réduire dans des nombres plus petits les 209 & 867 qui subsister dans la colonne gauche, il faut les multiplier l'un par l'autre, & îl en faut s'aire de même des nombres, 2000, 1 & 2000 de la colonne droite: après quoi il faut diviser le produit de celle-il produit de celle-il : ce qui résultera de cette opération sera des réaux de vellon, & le quoiest étant multiplie par 34, & le produit divisé par le diviseur, il en proviendra des maravedis. En roid l'exemple:

	2000.		
	39.		
_			
2.	40.		
£00.	¥18000.	•	
1000.			-
f ont			
-			
	31100000000,	par 181203	le diviseur.
		produit 172	18 rx 9 mrs.
	395490 330840 1496370		
	1000. font	39. 100. 100. 100. 1000.	39. 1. 200. 1. *40.* 1. 100. **18000.* 1000. **multiplits par 39. font 390000. par 100. 3900000. par 200. 1560000000. 3120000000, par 181203

Donne 1589364 qui divisé par le diviseur a produit les 9 mrs.

Cette régle pourroit se faire aussi d'une manière plus abrégée, si au lieu de réduire les sols de Hollande en Borins, on les réduisoit en gros. En voici l'exemple:

		vaut			ou	78 & vls. cour.
209	d vis.	courans.	٠			- 200 & vls. bco.
90	& vls.	bco				1 ducat.
867	Ducats		٠			18000 réanx de vellon.

On ne pourroit dans ce cas retrancher que les 90 & de la colonne gauche, & il faudroit substituer dans celle de la droite les 200 qui correspondent aux réaux, comme suit,

Divifeur	81201.	•			80					3120000000. la somme à divise	r.
	867.	•	٠	٠	٠	•	•	•	•	200. *18000.*	
	90.				٠	•	٠			1.	
	209.									200.	
	1.	٠		٠	٠	٠	٠		٠	78.	
										1000.	

Produit comme à la page précédente 17218 réaux & 9 mrs. de vellon.

Telle est la régle conjointe dont nous ferons usage dans la suite, mais d'une manière courte & plus propre à montrer la nature de l'opération qu'à la détailler.

ARTICLE PREMIER.

Opérations de change.

4. I. Quoique la ville d'Amfterdam foit regardée comme la première pour le commerce, elle ne l'est extrainement pas pour les opérations de banque. Paris & quelques autres villes en Europe peuvent lui disputer à juste titre la prépondérance dans ce genre de négoce. Malgré cela, les grandes affaires qu'Amsterdam sait dans l'étranger, la mettent dans le cas de donner souvent la loi aux autres places de change. La supériorité qu'a acquis cette ville par son commerce sur toutes celles de l'Europe, est démontrée par les changes avantageux qu'elle en obtient; il ne saut, pour en être convaincu; que jetet un coup d'œil sur le tableau ratisonné que nous donnerons ci-aprés du pair des monnoies de change de quelques places avec celles en usage à Amsterdam; tableau que nous avons fait sur la valeur intrinséque des monnoies, en égalant la valeur de l'or à celle de l'argent dans le rapport que ces deux métaux ont aujourd'hui l'un avec l'autre en Hollande.

AMSTERDAM à principalement des changes ouverts avec Paris en France, Madrid en Espagne, Livourne en Italie, Londres en Angleterre, Hambourg en Allemagne. Or, pour établir le pair du change d'Amsterdam sur chacune de ces villes, il est naturel de chercher en premier lieu, la valeur intrinséque tant de l'or que de l'argent de chaque monnoie dans laquelle on établir le change dans les endroits respectifs. Nous avons rassemblé cette valeur intrinséque des monnoies, & nous avons dit que

. 1.,						Con	tenu
						D'or fin.	d'argent fin.
Le florin de banque de 40 & vls d'Amsterdam a			٠		• 14	-17 as , ou	213 -09 AS.
L'écu de France de 60 fols tournois				•	. 19	100	284 -73
Le ducat d'Espagne de 375 mrs. de plate vicille					 3 3	100	518 -97
Le crusade de Portugal de 400 rées				•	. 17	100	230 -94
Le ducat de 6 ; lire de banque de Venise		٠.			 . 31	177	469 100
La pezza de Gènes de 5 de lire fuori di banco			•	•	 . 30	100	459 100
La pezza da 8 reali de Livourne			•		. 31	100	451 -41
La livre sterling d'Angleterre							
La thaler de Hambourg de 2 marcs bco					 . 23	100	354 -67

Cette valeur intrinféque connue, nous devons chercher à établir pour chacune de ces monnoies sa aleurs relative à l'argent de banque de Hollande. Pour cela, il faut commencer par dissinguer deux aleurs dans chaque monnoie; savoir, celle en or & celle en argent; ensuite prendre le prix moyen le ces deux valeurs pour déterminer la parité des monnoies qu'il ne seroit pas possible de trouver sans ette méthode, qui est aussi finiple que claire & facile à sairie; car la proportion entre or & l'argent ant différente en chaque pays, & néanmoins l'or & l'argent en matière y ayant des valeurs déterminées roop-retionnées à celles des monnoies d'or & d'argent qui y sont admises, il s'ensuit naturellement que, our établir une parsaite parité entre les monnoies étrangéres, il saut calculer non-seulement leur poids et la finesse de la matière dont elles sont composées, mais aussi le rapport qu'il y a entre l'or & l'argent ans les pays auxquels elles appartiennent. Voici donc quelle est cette parité sondée sur erapport; Ecommerce. Tome I. Part. II.

1	Parit	é relative	Prix moyen.
	à l'or,	à l'argent.	
L'écu de France répond à	• • • • • • 54	\$ & 53 3 th o	u à 53 713 à vls. boo.
Le ducat d'Espagne	• • • • • • 93	1 · 97 1 · ·	95 2 dits.
Le crusade de Portugil	47	\$ • 43 6 • •	45 21 dits.
Le ducat de Vénife	88	9 87 17 .	88 5 dits.
La pezza de Gènes	85	15 . 85 19 .	85 17 dits.
La pezza de Livourne	36	$\frac{1}{5}$. $84\frac{2}{5}$.	8 5 1 dits.
La livre d'Angleterre	35	B \$ 35 B 9 \$. 35 6 4 71 d. vls. bco.
La thaler d'Hambourg	32 5	1 ft. 33 1 ft.	33 1 ft. bco.

Telle est la parité des changes de la ville d'Amsterdam sur les états & villes nommés ci-dessus. Touts les fois donc que le cours du change sur quelque place que ce soit, se trouvera plus bas que le par, ce sera une marque qu'il y a plus de tireurs que de preneurs, & par une consequence assez lensble & presque tonjours vraie, il sera à présumer que la balance du commerce d'Amsterdam avec cette plate, est plutôt en sa faveur qu'à son desavantage. Il faut expendant faire attention que si l'on tire une leur de change sur une place à un terme de deux ou trois mois, on reçoit un change plus bas, en raison de l'interêt qui correspond au temps que le preneur doit attendre le remboursement du montant de la lette de change dans l'endroit où le palement doit s'en faire. Cet intérêt est compté à Amsterdam sur envisor 3 po l'an; car, en supposant que le change d'une lettre payable à Paris à vue soit à 53 d., il sera i si un mois de date, 52 à à deux mois & à 52 à trois mois : cette proportion est pourtant sujette à vatier, & il n'est pas rare de voir entre le papier court & celui à trois mois une différence dans le charg de 1 d. & quelquefois aussi d' 1/4 d. entre des lettres à deux & d'autres à trois mois de date. Au rest, le change est un objet qu'il n'est pas possible de fixer; car, indépendamment des circonstances ordinaires qui le font varier chaque jour, le credit dont jouit sur la place le tireur d'une lettre de change ne laife pas d'influer sur le change. Les circonftances qui font ordinairement varier le change d'un jour à l'aune, font, ou une trop forte abondance, on une grande rareté de papier sur une place. L'une sait baillet, l'autre hauffer le change. Mais tien ne cause une révolution plus sensible & souvent plus suneste que l'altération des monnoies.

Quand le papier abonde, il est prudent, si on peut le faire, d'envoyer le sien à une ville oè l'on spaint qu'il est recherché, pluste que de s'exposer à perdre gros dans le change, en le négociant la place dans cette circonstance. Il faut pour cet effet trouver dans le rapport des changes de plusers places, celui qui promet le plus grand avantage, non-seulement dans la négociation de son papier, mais aussi dans l'objet des retours qu'on en doit recevoir. Nous allons en donner des exemples qui rendent sensible l'avantage de la méthode dont nous parlons.

11°, Cas. Le papier sur l'Espagne se trouve en trop grande abondance à Amsterdam, où il s'en éspocié une partie sur Madrid au change de 50 d. Le papier court de Paris est par contre techtité à 53 d. pendant qu'on cote le change dans cette dernière ville sur Madrid à 15 l. 3 f. la pistole, à sur le demi. On demande quel est le cours que pourroit taire un négociant d'Amsterdam, si envoyant à l'est son papier sur l'Espagne, il en obtenoit la négociation au cours indiqué, & s'il en fournissoit à cours valeur sur son banquier dans cette ville? Réponse: 524 d.

Cette régle, comme l'on voir, est simple & facile à exécuter; elle seroit plus compliquée, ou ples uembarrassant en les changes d'Amsterdam sur Paris & de Paris sur Madrid avoient des tradicei comme par exemple 5-14, 53 à d., ou 15 L 1 f. 6 d. Mais il y a une autre régle qu'on peut nomme universe les opérations du genre de celle-ci, régle qui, par la faciliré de son exécution, pourra peut-être mieux servir à quelques personnes que celle que nous vents de donner pour exemple. La voiei :

Il faut multiplier le change de Paris fur Madrid, d'abord les livres en fols, & ceux-ci en quirs'éfols. Le produit en doit être également multiplié par le change d'Amfterdam fur Paris. A li fomme qui en proviendra, on ajoutera premièrement 1/20 enfuite 1/27, après quoi on additionnera sour la

quantité, de laquelle il faudra prendre a par mille qu'on ajoutera au total, dont on retranchera trois chitires.

Exemple : 15 liv. 3 fols font 303 fols ou 1212 quares de sols, qui multipliés

Produit 92256. Ce qui repond à 92 4 &.

3°. Cas. Le papier sur Bordeaux est recherché à Amsterdam, où l'on donne 53 \(\frac{1}{2}\) d. à 1 usance, tandis qu'on marque de Bayonne que le papier sur Bilbao y est beaucoup demandé. Ce dernier ne vaux à Amsterdam que 91 \(\frac{1}{2}\) d. do , ce qui tait seulement 91 \(\frac{1}{2}\) d. pour celui à uso & denii. Lidess, A d'Amsterdam remet à C de Bayonne son pepier sur Bilbao, le charge de le négocier pour le raieux, & d'en envoyer le produit en espèces à B de Bordeaux, sur qui il se rembourse avec avantage, le charge étant de 53\(\frac{1}{2}\) d. à un mois de date. C de Bayonne négocie le Bilbao à 15 L 5 s. & en remet le produit en espèces à B de Bordeaux, Les frais de transport des espèces de Bayonne à Bordeaux, provision à Bordeaux, foit enschable un objet de 1 ps. On demande quel change reviendra à A d'Amsterdam pour son papier sur Bilbao? Réponse: 91 \(\frac{1}{12}\) d.

```
Optration: 1. 375, maravedis de plate.

1038. 305, fols tournois.

101. 5. 100. pour cent.

480. 14 417, gros de banque.

Divifeur 1617312. 244150621, Produit 92 13 8.
```

Ces deux cas sont applicables à une opération simple de contimerce qui seroit faite de la manière suivante.

A d'Amsterdam fait acheere des marchandises dans uns viule de France, pour le remboursement desquelles

il indique à B une maison à Paris ou à Bordeaux sur laquelle il puisse ure ses resteurs. A Péchéauce de

celles-ci, A, qui doit en faire les sonds à C de Paris ou de Bordeaux, trouvant que le papier sur l'une

de l'autre de ces villes lui costeroit trop cher, lui remet de celus fur l'Espagne qui sui pronet d'avant
age; en esset, ce dernier étant négocié, comme il est dit ci-dessus, il y trouve un bénésice raisonnable.

Tous les autres cas que nous expliquerons ci-après, peuvent être appliqués à des spéculations de

commerce dans le même sens que nous venons de monter.

3°. Cas. On remer à Paris du papier sur Cadix, qui ne vant à Amsterdam que ot d., pour être négocié dans la première de ces villes, & s'en faire les retours sur une des places de l'Europe où le change fera le plus avantageux. Ce papier se négocie à Paris à 15 liv. 1 fols 6 den., & on en reçoit le produir sur Hambourg à 188 liv., lequel se négocie à Amsterdam à 33 2 fols. On demande quel change produira par cette voie le papier sur Cadix ? Répons : 92 4 %.

```
Optration: 1. 375. maravedis de plate.

2176. 605. fols tournois.

188. 5. 100.* livre tournois.

188. 5. 100.* fols boo.

133. fols boo.
```

Divifeur 1636352.

4°. Cas. On remet à Bordeaux du papier sur faint-Sebastien, qui coûte à Amsterdam 91 ½ d., & on en demande les retours sur Londres. Ce papier se négocie à Fordeaux à 15 liv. 4 618, & l'on en reçoir pour retour de celui sur Londres au change de 30 ½ d. sterlings, qui se négocie à Amsterdam à 35 s. 3 & bco. On demande quel change rendra par cette voie le papier sur S. Schattien? Réponse: 93 ½ d.

Produit 92 ; &.

150871875.

CHA

5°. Cas. On remet à Marfeille du papier sur Séville, qui coûte à Amsterdam 90 d.; lequel papier est négocié dans la première de ces villes à 15 l. 1 s. 6 d., & du produit on reçoit des remiles sur Livourne à 95 sols, qui se négocient à Amsterdam à 84 d. On demande quel change sera-t-on par cette voie du papier sur Séville? Réponse: 91 d.

Opération: 1 ducat 75. "375." maravedis de plate.

*2176." 544. 603. fols tournois.
21. *84." & de gros bco.

Divifeur 10336. 949725. Produit 91 7 8.

65. Cas. On remet à Bordeaux du papier sur Lisbonne, qui coûte à Amsterdam 45 d., & il y est mégocié à 460 rées, dont on fait les recours en papier sur Amsterdam à 53 d. On demande quel shange sera le papier sur Lisbonne ? Réponse : 46 in d.

Opération: 1 cruyade 20. *400.* rées. 53. & de gros bco.

Divifeur 23. 1060. Produit 46 ½.

Régle universelle. Multipliez les 53 d. de gros par 400, & divisez-en le produit par 460 rées, ou le change de Bordeaux sur Lisbonne.

7°. Cas. Le papier sur Venise ne pouvant être négocié à Amsterdam qu'à 86 d., on le remet à Marséille, où il est placé à 98 sols, & les retours s'en sont en papier sur Amsterdam au changz de 54 d. On demande quel changz sera le papier sur Venise? Réponse : 88 ½ d.

Operation: 1 ducat de banque 49.* 98.* fols tournois.

60. f. *30.* 5.

9.* 54.* deniers de gros.

Divifeur 5. 441. Produit 88 1 &.

Régle universelle. Mukipliez les 54 d. de gros, ou le change de Marseille sur Amsterdam par les 98 sols, ou le change entre Marseille & Venise, & divisez-en le produit par 60.

8°. Cas. On demande de Lyon du papier sur Gènes, qui coûte à Amsterdam 80 d. Ce papier est négocié à Lyon à 93 fols, & les retours s'en sont sur Amsterdam à 53 d. On demande quel change ser le papier de Gènes? Réponse: 82 à d.

Opération: 1 pezza 31. *93.* fols tournois.

60. & 20. 53. deniers de gros banco.

Divifeur 10. 1641. Produit 83 ‡ &.

Régle univerfelle. Elle est la même que celle du cas 7°. On doit voir que l'opération que nous venons de faire est la même chose que cette régle.

95. Cas. Le papier sur Livoume qu'on remet à Paris, parce qu'on ne peut le placer à Amsterdam qu'à 83 d., se négocie à 97 sols, dont les retours sont faits de Paris sur Amsterdam au change de 52 d. d. On demande quel change tera le papier sur Livoume? Réponsé: 85 d.

 Opération:
 1
 pezza
 97. fols tournois.

 240.
 211. d. de gros beo.

 Divifeur
 240.
 20467. Produit 85 ½ d.

Regle universelle. Elle est la même que celle du cas 7e.

10°. Cas. On remet à Nances du papier sur Londres, pris à Amsterdam à 34 s. 3 d., lequel est mégocié à Nantes à 31 d., & on en fait les retours de Nantes sur Amsterdam à 54 d. On demande quel change sera par cette voie le papier sur Londres? Réponse, 34 s 10 d.

 Opération:
 1 livre
 20. *240.* & fterlings.

 31.
 54. & de gros bco.

 12.
 1. ft vls. bco.

 Divifeur
 31.
 1080.
 Produit 34 ft 10 ft.

Régle universelle. Elle est aussi simple que l'opération, car on peut multiplier les 54 d. de gros par 20, & en diviser le produit par 31.

11°. Cas. Le papier sur Hambourg étant recherché à Bayonne, on y en remet d'Amsterdam à 32 ई s., lequel est négocié à Bayonne à 25 ई s. lubs, & on fait remise du produit sur Amsterdam à 33 ई d. On demande quel change sera par cette voie le papier sur Hambourg? Réponse, 33 è sols.

 Opération :
 1 thaler *102.* \$1
 8. *16*. *32.* \$6 lubs bco de Hambourg. \$e *13. \$6. \$de gros bco. d'Amfterdam. \$1. \$60 bco.

 Divifeur
 51.
 1704.
 Produit 33 ½ \$6.

Regle univerfelle. On peut faire cette opération d'une manière encore plus simple: multipliez les 53 à d. de gros, ou le change de France avec Amsterdam, par 16, & divitez-en le produit par 25 à s. lubs, ou par le change de Bayonne avec Hambourg.

12°. Cas. On remet à Cadix du papier sur Paris , pour en avoir des retours sur Amsterdam. Il coûte dans cette dernière ville $52\frac{1}{3}$ d., & est négocié à 15 livres 1 fol à Cadix , oû les retours sur Amsterdam coûtent $93\frac{1}{6}$ d. On demande quel change fera par cette voie le papier sur Paris? Reponse, 54 d.

Opération: 1 écu **60.* fols tournois.
301. **300.* *50.* 15

Divifeur 7525. 406368. Produit 54 &.

Régle univerfelle. Multipliez les 93¹/₄ d. de gros, ou le change de Cadix sur Amsterdam, par 1747, ajoutez - y 8, & divisez - en le produit par les 301 sols, ou par le change de Cadix sur Paris.

13°. Cas. On remet à Madrid du papier sur Cadix, qui n'a coûté à Amsterdam que 90 d.: il y est négocié à ½ p 2 de perte, & les retours en ont lieu de Madrid sur Amsterdam à 94 d. On demande quel change produit par cette voie le papier sur Cadix, en comptant que la provision & le courtage à Madrid, l'elcompte & le courtage à Amsterdam, coûtent 1½ p ½ 1 Réponfe, 9 x 2 d.

Opération: 1 ducat 94. & de gros bco.

Diviseur 51. 4700. Produit 92 2 &.

14°. Cas. Le papier ur Lifbonne étant recherché à Madrid & peu demandé à Amsterdam, od il næ vaut que 44° d., on en remet à Madrid où il est négocié à 600 rées la piastre, & on en fait les retours à Amsterdam à 94 d. On demande quel change sera par cette voie le papier sur Lisbonne? Réponse, 45° d.

Opération: 1 cruzade 2. "400." rées.

*600". 3

375.

Divifeur 1125.

51136. Produit 45 72 8.

Regle universelle. Multipliez le change entre Madrid & Amsterdam par 1901, & divisez-en le produit par le change entre Madrid & Lisbonne.

15c. Cas. On prend à Amsterdam du papier sur Venise à 84½ d. qu'on remet à Madrid, où il est négocié à 127 p 2, & on en reçoit de retour des lettres sur Amsterdam à 942 d. On demande quel change frea par cette voie le papier sur Venise? Réponse, 38 de 12 d.

Opération: *100.* 13 ducati 1.7. piastres de change.
1. 68. *272.* maravedis de plate.
94. de gros bco.

Divifeur 9375. 811784. Produit 86 12 8.

Rigle universelle. Multipliez les 127 piastres, ou le change entre l'Espagne & Venise, par 7, &

ansuite par les 94 d., ou le change entre l'Espagne & Amsterdam ; ajoutez-y 3 pour ceat, & decer. ci encore ; , & retranchez trois chiffres.

16. Cas. Le papier fur Livourne, pris à Amsterdam à 83 d., est négocié à Barcelone à 114 p.; 2 les retours s'en font sur Amsterdam à 94 d. On demande quel change produira le papier sur Livourne Réponfe, 84 7 d.

Régle univerfelle. Flle est la même que celle du cas 15c.

178. Cas. On demande de Cadix à Amsterdam du papier sur Gênes au change de 80 s d., leguldi négocie à Cadix à 121 p s, & les retours en ont lieu sur Amsterdam à 93 s d. On demande qui change éétablira pour le papier sur Gênes? Réponse, 82 s d.

Régle univerfelle. Elle est la même que celle du cas 15%.

18°. Cas. Un négociant d'Amili rdam remet à Bilbao du papier sur Londres, qui lui coste de den, tequel se négocie à hibao à 18 \(\frac{1}{2}\) den., & il reçoit pour les retours du papier sur Amsteria à 94 den. On demande quel change produira par cette voie le papier sur Londres! Réposs, 35 sois 5 den.

Régle universelle. Multipliez le change entre Bilbao & Amsterdam par 14 1, & ôtez du problé 2 p 2, divitez entrite ce qui reste par le change entre Bilbao & Londres. Le quotient sera munipé par 12 pour laire des deniers de gross.

19°. Cos. Le papier sur Hambourg étant recherché à Cadix, on y en remet d'Amsterdam à ;; son s' el ettres sur Amsterdam à ;; son en fait les retours en lettres sur Amsterdam au chaer, de 53 den. On demande quel change sera par cette voie le papier sur Hambourg? Réposs, 33 14 sols.

Régle universelle. Pour faire encore plus facilement cette opération, on multipliera les 91 den ét gro : ou le change de Cadir avec Amfterdam, par 8, & enfluite par 4, & on en divisera le produt par 88 d. vls bco., ou le change de Cadir avec Hambourte.

30°. Cas. Un négociant d'Amfterdam remet à Lifbonne du papier fur Paris, qui lui coûte 13 des lequel y est nécocié à 465 rées, & il reçoit en resour du papier fur Amfterdam à 46° dea 0a demande qu'el change produir le papier fur Paris? Réponfe, 53 3½ d.

Regle universelle. Multipliez les 460 rées, ou le change de Lisbonne sur Paris, par les 46 \(\frac{1}{4}\) den., ou le change de Lisbonne sur Amsterdam; & divisez-en le produit par 400.

21°. Cas. On remet à Lisonne du papier sur Madrid, qui coûte à Amsterdam 92 d. Il est négocié de la la première de ces villes à 2390 rées, & on en fait les retours en papier sur Amsterdam à 46 d. On demande quel change s'établira par cette voie pour le papier sur Madrid? Répons 9, 94 \(\frac{1}{2}\) d.

Régle universelle. Multipliez le change eutre Lisbonne & Madrid par celui entre Lisbonne & Amsterdam; ôtez-en premièrement 1/4, & ensuite 1/4 p 2, & retranchez du produit trois chisfres.

22°. Cas. Le papier sur Venise, pris à Amsterdam à 85 ½ d., est négocié à Lisbonne à 750 rées, & le produir en est remis en lettres sur Amsterdam à 46 ¼ d. On demande quel change produira le papier sur Venise? Réponse, 87 ¾ d.

Régle universelle. Multipliez le change entre Lisbonne & Venise, par le change entre Lisbonne & Amsterdam, & divisez-en le produit par 400.

126° Cas. On demande de Lifbonne du papier sur Gènes, qui coûte à Amsterdam 80 ¼ d., & qui est négocié dans la première de ces villes à 72, tres ; les retours s'en font sur Amsterdam à 46 d. On demande quel change donnera par cette voie le papier sur Genes ? Réponsé, 83 ¾ d.

Régle universelle. Elle est la même que celle du cas 22°.

24° Cas. On tire d'Amsterdam sur Lisbonne à 46 d., & on y remet en provision du papier sur Livourne qui a costé, dans la première de ces villes, 82 d., & qui est négocié dans la seconde à 740 rées. On demande quel chânge s'establira pour le papier sur Livourne? Reponse, 85; d. 6.

Régle universelle. Elle est la même que celle du 22º cas.

25°. Cas. On remet à Lisonne du papier sur Londres; qui coûte à Amsterdam 34 s 3 d 3 d 5 q ui est négocié dans la première de ces villes à 65 \(\frac{2}{3} \) d. : on reçoit en retour du papier sur Annsterdam à 46 d. On demande quel change aura produit ainsî le papier sur Londres? Réponse 34 s 11 d 3.

Régle universelle. On peut faire plus facilement cette opération en multipliant les 46 d. de gros bco par 50, & en divisant le produit par les 65 $\frac{7}{4}$ d. sterlings.

26º Cas. On ordonne de Lisbonne d'y remettre du papier sur Hambourg, qui vaut à Amsterdam 32 1 L

On en tire le produit sur Lisbonne à 45 d., & l'on négocie dans cette dernière ville de Hambourg i 43 f. On demande quel change produita le papier sur Hambourg ? Réponse, 33 f.

 Opération:
 1 thaler
 64. & bco. de Hambourg.

 173.
 50. fols bco d'Amfterdam.

 Divifeur
 173.
 5760.
 Produit 33 ½ &.

Régle universelle. Elle est la même que celle du cas 190.

176 Cas. On remet à Gènes du papier sur Paris, qui coûte à Amsterdam 51 d. Ce papier est aégocié dans la première de ces villes à 91 fols., & on fait les retours sur Amsterdam à 81 d. Or demanle quel change produira par cette voie le papier sur Paris? Réponse, 53 d. d.

Opération: 1 écu 30. *60.* fols tournois. 603. & de gtos boo.

Divifeur 91. 4890. Produit 53 ½ %.

Régle universelle. Multipliez les 81 1 d. de gros, ou le change de Genes sur Amsterdam par 60, à divisez-en le produit par les 91 sols, ou le change de Genes sur Paris.

28° Cas. Le papier sur l'Espagne étant abondant à Amsterdam, où il vaut 50 ½ d., & demandé à Gies, on y remet du Madrid, qui s'y négocie à 615 maravedis de plate par scudo d'oro. marche, & on en ite le montant sur Génes à 83 d. On demande quel change sera par cette voie le papier sur Madrid? Réponse, 32 ½ de de la cette de la cette de la cette de la cette voie le papier sur Madrid? Réponse,

Opération:

1 ducat 3. *15.* *75.* *375.* mars de plate.

625. 125.* 25.* 5. 1. fcuido d'oro marche.

101. 188. pezze de 5 ½ lire.

1. 43. de de gros bco.

Divifeur 505. 46812. Produit 92 11 &.

Régle univerfelle. Multipliez les 83 d. de gros, ou le change d'Amsterdam sur Gènes, par 705, & divisez-en le produit par les 625 maravedis, ou par le change de Gènes sur Madrid.

29° Cas. On tire d'Amsterdam sur Gènes à 83 d., & on y remet en provision du papier sur Lisbonne, qui coste dans la première ville 44 f. d., & qui est négocié dans la seconde à 730 rées. On demande quel éhange sera par cette opération le papier sur Lisbonne ? Réponse, 45 f. d.

Opération:

1. cruzade

40. 400. rées.

730. 73. 83. & de gros. bco.

Diviseur 73. 3320. Produit 45 2 &.

Regle universelle. Multipliez le change entre Genes & Amsterdam par 400, & divisez-en le produit par le change entre Genes & Lisbonne.

30° Cas. On remet à Gênes du papier fur Livourne, qui coûte à Amsterdam 83 d., & qui el négorié dans la première de ces villes à 119 s. d. boc. On s'en rembourse sur cellect à 83 d. On desire lavoir comment s'établira par cette voie le papier sur Livourne? Répont, 8 s. 4 d.

Opération: 1 pezza 119. soldi fuori di beo. 115. 82. & de gros beo.

Divifeur 115. . 9758. Produit 84 11 &.

Regle universelle. Elle eft aush simple que l'opération même.

318 Cas. Le papier sur Venise ne pouvant être négocié à Amsterdam qu'à 84 d., on le remet à Gènés, ' oui il se négocie à 96 s. bco. & on en reçoit le produit en lettres sur Amsterdam à 83 d. On demanée quel change sera par ceue voie le papier sur Venise ? Réponse, 85 à den.

Regle

Régle universelle. Multipliez le change entre Genes & Venise, par le change entre Genes & Amsterdam, & divisez-en le produit par 120.

32º Cas. On a des remises à faire à Gènes, & on en fait avec du papier sur Londres, qui coûte à Amsterdam 34 s. 3 deniers, & qui se négocie dans la première de ces villes à 47 den. sterlings. Si le change de Gènes sur Amsterdam se trouvoit à cette époque à 82 à deniers, on desire savoir quel change service le papier sur Londres, si on en recevoir des resours à ce même change? Reponse, 33 s.

Opération:

1 livre 5. *60.* *140.* & sterlings.

1. pezza de 54 lire.

319. de gros bec.

1. 6 vls. bec.

Divistur 47.

1645. Produit 35 8.

Régle universelle. Multipliez le change entre Gènes & Amsterdam par 20, & divisez-en le produit par le change entre Gènes & Londres.

33° Cas. On remet à Gênes du papier sur Hambourg, qui coûte à Amsterdam 32 deniers, lequel est négocié dans la première ville à 81° d., & elle en fait des retours sur Amsterdam, à 83° d. On demando à quel change reviendra le papier sur Hambourg Réponse, 32° à s.

 Opération:
 1
 thaler
 33. *64.* & vls. bco. de Hambourg.

 81.
 83. & de gros bco. d'Amsterdam.

 1. fol bco.
 1. fol bco.

Régle universelle. Multipliez le change entre Gènes & Amsterdam par 32, & divisez-en le produit par le change entre Gènes & Hambourg.

34° Cas. On tire d'Amsterdam sur Livourne à 84 ½ d., & on remet dans cette dernière ville du papies sur Marseille, qui n'ayant coûté dans la première que 52 deniers, est négocié à Livourne à 94 ½ sols. Oa demande à combien reviendra le change entre Marseille & Amsterdam? Réponse, 53 ½ d.

 Opération :
 11 écu
 5. *20*. *60.* f. tournois.

 189. 63.
 2. pezze de 8 réali.

 337. de gros bco.

 Divifeur
 63.
 3370. Produit 53 ½ d.

Régle universelle. Multipliez les 84 1 d. de gros, ou le change d'Amsterdam sur Livourne, par 60, & divisez-en le produit par les 94 1 fols, ou par le change de Livourne sur Marseille.

35° Cas. On remet à Livourne du papier sur Cadix, qui a coûté à Amsterdam 91 deniers, & qui est négocié dans la première de ces villes à 124 pour 2. On en reçoit pour les retours du papier sur Amsterdam à 85 deniers. On demande à combien revient le change entre cette dernière ville & Cadix? Rf. pons.

Régle universelle. Multipliez les 85 d. de gros, ou le change entre Livourne & Amsterdam, par 1103, & divisez-en le produit par 912, ou par le change de Livourne sur Cadix, multiplié par 8.

36e. Cas. Obligé de faire des fonds à Livourne, on y remet du papler sur Lissonne, qui coûte à Amsterdam 45 deniers, & qui se négocie dans la première de ces villes à 750 rées. Si on se faisoit faire des tetours sur Amsterdam à 87 deniers, on demande à quel change reviendroit le papier sur Lissonne? Response, 46 à d.

Opération: 1 cruzade 8. *400.* rées. 19. *87.* à de gros bco.

Divifeur 5. 232. Produit 46 3 à.

Rigle universelle. Elle est la même que celle du cas 29e.

37c. Cas Le papier sur Venise étant demandé à Livourne, on y en remet qui coûte à Ansterlan 86 deniers; il vel n'égocié à 97 pour $\frac{2}{5}$, & on en fait les retours sur Amsterdam à 86 \frac{2}{5}. On demande quel cours établic cer arbitrage entre Amsterdam & Venise ? Réponse, 88 \frac{2}{5}.

 Opération :
 97 ducati
 50. *100.* pezze de 8 reali.

 2. 1.
 173. & de gros boo.

 Diviécur
 97.
 8650.
 Produit 88 ½ %.

Régle universelle. Multipliez le change entre Livourne & Amsterdam par 100, & divisez-en le produit par le change entre Livourne & Venise.

38c. Cas. On tire d'Amsterdam (ur Livourne à 86 deniers , & on en fait la provision en papies sur Gèze, qui celt nézocié dans la feconde à 118 soldis di ba. On demande quel change produira le papier sur Gènes ? Réponfe, 83 1/2 d.

Opération: 1 pezza 115. foldi fuori di bco.

118. 59. 43. *86.* & de gros bco.

Divifeur 59. 4945. Produit 83 11 & h.

Régle universelle. Elle est aussi simple que l'opération même.

39e. Cas. On remet à Livourne du papier fur Londres, qui vaut à Amsterdam 34.6 étaiers, & qui est négocié dans la première de ces villes à 49 d. sterlings, dont on fair les retours sur Amsterdam à 87.4 On demande quel change reviendra pour le papier sur Londres ? Réponse, 3,5 s. é d.

 Optration:
 1 livre
 20. *240.* & fterlings.

 49. *12.*
 87. & de gros bco.

 1. ft vls. bco.
 1. ft vls. bco.

 Divifeur
 49.
 1740.
 Produit 35 ft 6 &.

Régle univerfelle. Elle est la même que celle du cas 18e.

40c. Cas. On demande de Livourne du papier sur Hambourg, qu'on remet d'Amsterdam au chess de 31 ½ 6. On se rembourse de la valeur sur la première de ces villes au change de 86 deniers. On se mande à quel change reviendroit le papier sur Hambourg, s'il se négocioit à Livourne à 81 deniers. Réponse, 33 ½ s.

 Opération:
 1
 thaler
 16. *32.* *64.* & vls bco. à Hambourg.

 81. 41
 *86. & de gros bco. à Amfterdam.

 2.
 1. fol bco. à Amfterdam.

 Divifeur
 41.
 1376. Produit 43 ÷ f.

Régle universelle. Multipliez le change entre Amsterdam & Livourne par 32, & divisez-en le produ par le change entre Livourne & Hambourg.

41e. Cas. On remet à Venife du papier fur Lyon, qui coûte à Amsterdam 52 \frac{1}{2} deniers, lequel \(\delta\) mégocie à 63 p \(\frac{0}{2}\), & les retours en sont faits sur Amsterdam à 88 d. On demande quel change sera pu con voie le papier sur Paris \(\mathbb{R}\) Réponfe, 54 \(\frac{1}{2}\) d.

 Opération:
 100. 25
 écus
 62.
 dacati di beo.

 21. *88.*
 de gros beo.

 Divifeur
 25.
 1364.
 Produit 54.* 2.* 4.

Régle univerfelle. Multipliez le change entre Venise & Lyon par celui entre Venise & Amsterdam, & retranchez deux chissres du produit.

42e. Cas. Le papier fur l'Espayne étant très-abondant à Amsterdam, on remet à Venise de çele sir Cadix à 92 deniers; il est négocié à 128 p ²/₆, & les retours en sont faits sur Amsterdam à 89 deniers. On demande quel téange produit le papier sur Cadis» Réponse, 9 5 ²/₆ de.

Operation:	1 ducat	375. maravedis de plate.
•	272.	1. piastre de change.
	*118. 31.	1. piastre de change.
	1.	89. & de gros bco.

Divifeur	8704.	814175. Produit of ! &.

Régle universelle. Multipliez les 89 deniers, ou le change entre Venise & Amsterdam, par 138, & éculiez-en un par mille. Ensuite divisez le produit par 118 piastres, ou par le change entre Venise & Cadix.

43e. Cas. On tire d'Amsterdam sur Venise à 87 deniers, & on y remet en provision du papier sur disconde à 770 rées par ducat. On demande quel change sera par cette voie le papier sur Lishonne : Réponse, se à 5, è d.

Régle universelle. Elle est la même que celle du cas 29e.

44e. Cas. On reçoit avis de Venise, que le papier sur Gènes y est demandé; on y en remet qui coûte à Amsterdam 81 deniers, & la négociation en ayant été faite à 96 foldi par scudo, on en fait les retours sur Amsterdam à 88 deniers. On demande quel change aura produit le papier sur Gènes ? Réponse , 85 à deniers.

Régle universelle. Multipliez les 96 sols par les 88 deniers, ajoutez-y 8 pour mille, & ôtez-en deux chiffres.

45e. Cas. On remet à Venife du papier sur Livourne, qui a costic à Amsterdam 84 deniers, lequel est negocié dans la première de ces villes à 2 p \(\frac{1}{2}\) de perte, on en fait les retours sur Amsterdam à 89 deniers. On demande quel change produit par cette voie le papier sur Livourne? Réponse, 87 \(\frac{1}{2}\) d.

Régle universelle. Multipliez le change entre Venise & Amsterdam par 100, & divisez-en le produit pour les 102 pezze, ou le change entre Venise & Livourne.

46e. Cas. On remet à Veuile du papier sur Londres, qui a coûté à Amsterdam 34 s. 9 deniers, & est négocié à 50 den. dans la première de ces villes, d'où l'on reçoit de retour le produit sur Amsterdam à 88 ¼ deniers. On demande quel change s'établit par ce moyen entre Amsterdam & Londres? Réponse, 35 s. 6 deniers.

Regle universelle. Elle est la même que celle du cas 10e.

47e. Cas. On remet à Venise du papier sur Hambourg, qui a coûté à Amsterdam 31 à deniers; ce papier étant nézocié dans la première de ces villes à 84 à deniers, les retours en sont faits sur la dernière à 87 à deniers. On demande quel change fait par cette voie le papier sur Hambourg ? Reponse, 33 s.

412

Opération :

thaler

64. & vls bco. de Hambourg. "2." "4." ducati di bco. 175. & de gros bco. d'Amfierdam.

1. f. bco d'Amsterdam,

Divifeur

11100.

CHA

Produit 23 f.

339.

Regle universelle. Elle eft la même que celle du cas 19e.

48e Cas. On remet à Londres du papier sur Bordeaux qui coûte à Amsterdam 51 1 deniers, lequel est négocié dans la première de ces villes à 30 1 deniers, & on en fait les retours sur la demière à 25 f. 5 deniers. On demande quel change s'établit par cette voie entre Bordeaux & Amsterdam ? Réponfe, 54 deniers.

Opération :

écus 240. 48.

61. & fterlings.

Divifeur

5185. Produit 54 &

Régle univerfelle. On peut autrement multiplier les 35 ff 5 de, ou les 425 de gros bco. qu'ils font, par les 301 & sterlings, cours du change de Londres sur Bordeaux; & le produit en doit être divise par 20.

49°. Cas. Le papier sur l'Espagne étant recherché à Londres, on y en remet de celui sur Bilbao, qui coute à Amsterdam 92 & : il y est négocié à 38 t &, & on en fait les retours sur cette demuère ville i 35 s. 11 &. On demande quel change produira le papier sur Bilbao? Réponse : 95 &.

Opération :

ducat 2176. *240. 48.

75. *375.* maravedis de platte. 307. & sterlings. 431. & de gros bco.

Divifeur 104448.

9923775. Produit 95 &.

Regle Universelle. Multipliez les 431 & de gros, ou les 35 & 11 &, par les 38 & fterlings; ôtes du produit 8, & divisez ensuite celui-ci par 174.

50°. Cas. On tire d'Amsterdam sur Londres au change de 35 s. 8 &, & on y remet pour provision du papier sur Porto, qui a couré à Amsterdam 44¹/₄ d., il est négocié à Londres à 64¹/₄ d. On demande quel change s'établit par cette voie entre Amsterdam & Porto? Réponse : 46 d.

Opération :

cruzade *2000.* 5.

1. *400.* rées. 43. *129.* & sterlings. 107. *428.* & de gros bco.

Divifeur

100.

4601. Produit 46 &

Régle universelle. On peut faire cette opération d'une autre manière. Multipliez les 445 d. de gros par 64 d. iterlings, ou le change d'Amsterdam par celui de Londres, & divisez-en le produit par 600,

51e. Cas. On remet à Londres du papier sur Genes, qui a coûté à Amsterdan 81 d., lequel ensi négocié dans la première de ces villes à 47 d. sterlings, on reçoit pour retour du papier sur la demicre à 35 f. 9 d. On demande quel change s'établit par cette voie entre Genes & Amsterdam ? Réponse : 84 6

Opération:

1 pezza

47. & sterlings. 143 *419.* & de gros bco.

Divifeur

6721. Produit 84 &.

Régle Univerfelle. Elle est la même que celle du cas 48e.

12e. Cas. Le papier fur Livourne étant recherché à Londres, on y en remet d'Amsterdam à 835 45 il est négocié à Londres à 49 d., & on reçoit en retour du papier sur Amsterdam à 35 s. 6 d. 00 demande quel change établit cet arbitrage entre Amsterdam & Livourne ? Réponse : 87 d.

Opération:

1 pezza *240.* 40.

49. & sterlings. 71. "426." & de gros bco.

Divifeur 40.

3479. Produit 87 &. Régle universelle. Elle est la même que celle du cas 48e.

53e. Cas. L'abondance du papier sur Venise fair prendre le parti à un négociant d'Amsterdam d'en envoyer une partie à Londres, qui lui coûte 86½ d.; ce papier est négocié dans cette dernière ville à 50½ d., & on reçoit en retour du papier sur Amsterdam à 35 s. 5 d. On demande quel change s'établit entre Amsterdam & Venise ? Réponse : 89 d.

Opération: 4 ducati dit boo. 67. *201.* & sterlings. 85. *425.* & de gros boo.

Diviseur 64. 5695. Produit 89 &.

Régle univerfelle. Elle est la même que celle du cas 48e.

54c. Cas. On tire d'Amsterdam sur Londres. à 35 s. 4 d., & on en fait tirer le produit de Londres sur Hambourg. à 34 s. parce que le change d'Amsterdam sur cette demière ville n'est qu'à 32 \(\frac{1}{2}\) s. On demande, quel change s'établit par ce moyen entre Amsterdam & Hambourg. Réponfe: 33\(\frac{1}{2}\) s.

Opération: 1 thaler 31. *64.* & vls bco. de Hambourg. 51. 53. *424.* & de gros bco. d'Amsterdam.

Divifeur 51. 1696. Produit 33 \(\frac{1}{4} \) \(\frac{1

Regle universelle. Elle est la même que celle du cas 19c.

55c. Cas. On remet à Hambourg du papier sur Bordeaux à 52½ d., qui est négocié dans la première de ces villes à 16 s. lubs, & on en fait les retours sur Amsterdam à 33½ s. On demande quel change établit par cette voie entre Aunstredam & Paris Réponte : 54,25

 Opération :
 1 écu
 13. *26.* ß lubs bco. de Hambourg.

 32. 16.
 67. å de gros bco d'Amsterdam.

 Divifeur
 16.
 871. Prodait 54 7/2 å.

Régle univerfelle Mukipliez les 33²/₄ s. bco., ou le change de Hambourg sur Amsterdam par les 16 L lubs, ou par le change de Bordeaux sur Hambourg, & divisez-en le produit par 16.

56c. Cas. On tire d'Amsterdam sur Hambourg à 33½ s. & l'on fait tirer par contre sur Cadix à 90 d. en même tems que le cours de la première ville sur cette dernière se trouve à 91 d. On demande quel est celui qui s'établit entre ces deux villes par cet arbitrage? Réponse: 93¼ d.

 Opération :
 1 ducat
 45. *90.* & vls. bco. de Hambourg.

 256. 128.
 127. & de gros bco. d'Amfterdam.

 Divifeur
 118.
 12015. Produit 93 de.

Régle univerfelle. On peut, d'une autre manière, multiplier les 33 l. l.bco., ou le change d'Amsterdam fur Hambourg, par les 90 d. de gros bco., ou le change de cette dernière ville sur Cadix; ensuite en divisée le produit par 32.

57e. Cas. Le papier sur Lisbonne étant très-abondant à Amsterdam, où le change de cette ville se trouve à 45 d., on le remet à Hambourg où il est négocié à 44½ d. & on reçoit en retout du produit du papier sur Amsterdam à 33½ s. On demande quel change procure par cette voie le papier sur Lisbonne? Réponse: 46½ d.

 Opération:
 4 cruzades 118.
 179. & vls. bco. de Hambourg. 133. & de gros bco d'Amstexdam.

 Diviseur
 512.
 23807.
 Produit 46 ½ Å.

Regle universelle. Elle est la même que celle du cas 56e.

98e. Cas. On remet à Hambourg du papier sur Gènes, qui vaut à Amsterdam 80 d., lequel est négocié dans la première de ces villes à 79 d., & les retours en ont lieu en papier sur Amsterdam à 33³ d. On demande quel cours établit cet arbitrage entre Amsterdam & Gênes P. Répons C. 83 d.

414 · Opération : 79. & vls. bco de Hambourg. pczza 169. & de gros bco. d'Amsterdam. 256. Produit 82 &. Divifeur 21251. 256. Régle univerfelle. Elle est la même que celle du cas 56e. 19e Cas. On prend à Amsterdam du papier sur Livourne à 83 d., & on le remet à Hambourg of étant négocié à 823 d., on en reçoit le produit en papier sur Amsterdam au change de 331 C On demande quel cours établit cet arbitrage entre Amsterdam & Livourne ? Réponse : 86 d. 331. & vls. bco. de Hambourg. Opération : 133. & de gros bco. d'Amsterdam. 118. Produit 86 &. Divifeur 44023. ¶ 12. Régle universelle. Elle est la même que celle du cas 56e. 60e. Cas. Le papier sur Venise étant recherché à Hambourg, on yen remet d'Amsterdam à 86; 4; il est négocié dans la seconde de ces villes à 894 d., & les retours en ont lieu sur la demière à 331 d On demande quel cours s'établit par cet arbitrage entre Amsterdam & Venise ? Réponse : 88 : 4 Opération: ducati. 341. & vls. bco. de Hambourg. 256. 267. & de gros bco. d'Amsterdam. Produit 88 15 &. Divifeur 1024. 91047. Régle universelle. Elle est la même que celle du cas cée. 61e. Cas. On remet à Hambourg du papier sur Londres, pris à Amsterdam à 32 s. 11 d, lequel et négocié dans la première de ces villes à 33 s. 2 d. Si les retours s'en font sur la dernière à 334, on demant quel change s'établira entre Amsterdam & Londres ? Réponfe : 34 s. 5 d. 1 livre sterling 199. "398." & vls. bco. de Hambourg.
"126." 63. 122. & de oros bco. d'Amstand 133. & de gros bco. d'Amsterdam. Produit 34 6 5 th. Divifeur Régle univerfelle. Il faut multiplier les 398 d., (qui font les 33 f. 2 d.) par les 332 d., & en dirife: le produit par 384. Ce qui en proviendra sera des sols, & le quotient multiplié par 12, & divisé par la diviseur (384) produira les den. de gros banco. 62e. Cas. Le papier sur Vienne ne pouvant être négocié à Amsterdam qu'à 34 f., on le remet i On demande quel change s'établit par cette voie entre Amsterdam & Vienne? Réponse : 34' L boo. Opération: *144.* 48 *2.* I. 25. "50." "100." rthlr. bco. de Hambourg. "3." thaler bco. dit. ı.

CHA

Hambourg où il est place à 144 po, & on se fait faire des retours sur la seconde de ces villes à 312

ī. 67. fols bco. d'Amsterdam. Divifeur Produit 34? f. bco. 1675.

Régle universelle. Il faut multiplier le change de Hambourg sur Amsterdam par 150, & en diviler le produit par le change de Hambourg sur Vienne.

63e. Cas. On remet à Hambourg du papier sur Breslau, pris à Amsterdam à 42 f. Il est négocié dans la première de ces villes à 42 s., & les retours en ont lieu sur la dernière à 33 . 6. On demande quel cours établit cet arbitrage entre Amsterdam & Breslau? Réponse: 44 d.

1 livre bco Opération : 21. *42. f lubs bco. de Hambourg. 67. fols bco. d'Amfterdam. Divifeur 1407. Produit 44 &. 22.

Régle univerfelle. Multipliez le change de Hambourg sur Breslau, par le change de Hambourg sur Amsterdam, & divisez-en le produit par 32.

Il y a un autre arbitrage qui différe en quelque chose de celui dont nous venons de donner 63 exemples;

31 consiste à remettre d'un papier quelconque à une place étrangère pour y être négocié, & à s'en procurer les retours sur une autre place étrangère. Les exemples suivans en exposent clairement la méthode.

ren. Exemple. Du Papler sur Cadix, qui ne vaux à Amsterdam que 91 d., est remis à Paris pour y être négocié & en avoir les retours sur une placo de l'Europo dont lo change sera plus avantageum Le papier sur Cadix est négocié à Paris à 15 l. 2 s. 6 d.; les retours en sont faits sur Hambourg au change de 188 s. & ils sont négociés à Amsterdam à 334 s. On demande quel change produira le papier sur Cadix? Réponse: 291 d.

```
        Optration:
        1
        ducat
        375. maravedis de platte.

        2176.
        605. fols tournois.

        *20°. 1.
        r. livre tournois.

        188.
        5. *100.* marcs bco.

        4-
        133. fols bco. d'Amfterdam.
```

Divifeur 1636352. 150871875. Produit 92 3 &.

ae. Exemple. Il y a à Londres une forte demande de papier sur l'Espagne. On y remet du Madrid que coure à Amsterdam 91% d., avec ordre d'en faire les retours en papier court sur cette dernière ville au-dessitus de 51 s. 3 d., ou à défaut sur Paris, au mieux possible. La négociation du Madrid se fait à Londres à 18 d. sterlings, & les retours en ont lieu en papier court sur Paris, à 30 d. sterlings, lequel est négocié a Amsterdam à 53% d. bco. On demande quel change sera par cette voie le papier sur Madrid ? Reponse: 33 d.

3e. Exemple. Le papier sur Porto en Postugal ne pouvant pas être négocié à Amsterdam, ou l'on n'en offre que 44½ d. bco., on le remet à Londres où on le négocie à 64½ d. serlings, & d'où l'on fait les retours sur Bilbao à 38 d. sterlings. Ce papier est négocié à Amsterdam à 91½ d., & l'on destre sçavoir quel change stra par cente voie le papier sur Porto i Réponse: 45½ d.

4e. Exemple. On a du papier sur Venise, qu'on ne peut négocier à Amsterdam qu'à 87 d., & on le remet à Vienne où il est négocié à 28 pg de bénésice. On en reçoit de retour du papier sur Hambourg, qui a coûté à Vienne 141 pg & qui est négocié à Amsterdam à 33 s. bco. On demande quel change fera par cette voie le papier sur Venise ? Réponse : 89g d.

5. II. La France a plusieurs places qui font un commerce très-considérable en change. Les principales de ces places sont Paris, Boréaux, Lyon & Marseille. Elles ont des cours de change ouverts, pariculièrement avec Hambourg, Leipzig & Vienne en Allemagne, Madrid & quelques autres villes en Espagne, Genève en Suisle, Gènes, Naples, Livourne, Rome & Turin en Italie, Lifonne en Portugal, Londres en Augleterre; Amsterdam & quelques autres villes en Hollande. La France donne le certain pour l'incertain aux cinq demières de ces places, & elle reçoit le certain pour l'incertain des huit premières. Or, pour établir la parité des changes sur celles-ci par la valeur intrinséque des monnoies de France, nous commencerons par rapporter les contenus d'or & d'argent des monnoies de chaque pays

dont nous voulons chercher le pair du change, pour en fixer ensuite la vraie parité. Nous mons ét

precedentificat que,			
		Cont	enu
		D'or fin.	d'argent fa
L'écu de France de 60 fols tournois a		. 19 14 as ou	284 22 20
La pistole d'Espagne de 1088 mrs. de plane vieille		96 30	1 cot -70
La reichsthale de banque de Hambourg de 3 marcs, de 48 s lubs,	de 8 1	\$	
vls. ou de 96 & vls. bco	• •	· 35 54	. 531
La thaler courante de Leipzig		. 25 50	. 264 10
Le florin courant de caisse de Vienne		. 25 54	. 164 30
L'écu de Genève		. 33 -15	. 467 33
La pezza de 5 1/4 lire fuori di bco. de Genes		. 30 30	459 32
Le ducato di regno de Naples		. 27 -47	413 47
La pezza da ono reali de Livourne		. 31 11	+ 451 AL
Le contenu d'or & d'argent de chacune de ces monnoies étant di	visć p		

ż	l	or	,	à	Pargent	

Parité relative

							4	ì	or	, d	I	ar	gen	t						pri	x n	204	en.		
100	Ecus de Genève, valent		•				16	4	9	;	éc	us		10	54	1		écu	19		164	11			écus
100	Ducats de Naples		•				14	0	7			•		. 1	45	-					149	7			
100	Thaler de Leipzig	. •	٠				13	0	1 2			•		. 1:	28						129	1			
100	Rthlr. bco. de Hambourg	•		•		•	18	I	13	•	• 7 •			18	6	13					184	1			
100	Marcs bco. de Hambourg .				•		18	1	ı.	17	ſ.	6	d.	18	6	1.	14	ſ.	2	d.	184	1.	5	ſ.	10 d
1	Pistole d'Espagne						. 1	4	ı.	15	ſ.	8	d.	1	15	l.	17	ſ.	1	d.	19	1.	6	c.	4 d
	Florin courant de Vienne	٠								75	1			fol			77			ſo	ls		78	1	fols.
*	Pezza da 8 reali de Livourne									95	1		٠			•	95	+				•	95	7	
	Pezza de e 1 lire de Genes .																								

Telle est la parité des changes entre la France & les pays ci-dessus dénommés, auxquels elle donne l'incertain pour le certain, suivant la variation des changes. On voit d'abord que toutes les sois que le change de ces places est au-dessous du pair, la France y gagne, & qu'elle y perd par la memeration toutes les fois qu'il est au-dessus. Dans le dernier cas, si un négociant établi en France a de sortes sommes à se rembourser sur quelques-unes de ces places , il ne trouve des preneurs qu'à un change désavantagent pour lui; mais il a un moyen de parer à cet inconvenient; c'est de négocier ses traites dans une sille on le change lui soit plus favorable. Ceux qui sont verses dans cette partie de commerce, ne sont point embarrasses dans ces conjonctures; montrons aux autres par des exemples sensibles, & leurs ressources & la manière d'en profiter.

ier. Cas. Le papier sur Genève ne pouvant pas être négocié à Lyon, od il vaut seulement 168 ph on le remet à Leipzig, où il est négocié à 11 l. 10 f. par louis d'or de 5 thaler, & d'où les retours m ont lieu sur Lyon à 33 pe de bénefice. On demande quel change produira par cette voie le papier su Genève ? Réponfe : 1731 écus.

*100. écus de Genève. *60.* fols. Operation: *230. 33. 5. thaler de Leipzig. *100.* 133. écus de France. Produit 173 - écus. Divifeur 23. 3990.

Regle universelle. Multipliez le change entre Leipzig & la France par 5, & divisez-en le produit par le change entre Genève & Leipzig.

se. Cas. On remet à Hambourg du papier sur Genève pris à Pa-is à 166 p. il est négoc é dans la première ville à 87 d., & on en fait les retours sur la dernière à 189 l. On demande quel change ptobirts par cette voie le papier sur Genève ? Réponse : 1711 po.

Operations

Diviseur 32. 5481. Produit. 1714 p. .

Régle universelle. Multipliez le change entre Genève & Hambourg, par celui entre Hambourg & Paris, & divisez-en le produit par 96.

3°. Cas. Le papier sur Genève étant demandé à Livourne, & peu recherché à Paris, où l'on n'en peut faire que 167 pg, on y en remet qui est négocié à 95 pg, & les retours s'en font de Livourne sur Paris à 98 sols. On demande quel change produit par cette voie le papier sur Genève? Réponse, 175 pg.

 Opération:
 95. 19.
 100.* écus de Genève.

 10.
 pezze de Livourne.

 98. lois tostrois.
 1. écu de France.

 Divifeur
 57.
 9800.
 Produit 172 p.*

Régle univerfelle. Multipliez le change entre Livourne & Paris par 500, & divisez-en le produit par le change entre Genève & Livourne, après avoir multiplié celui-ci par 3.

4°. Cas. Le papier sur Genève continuant à être peu demandé à Paris, on en remet à Gènes, oil il est négocié à 34°, p°, & d'où les retours s'en sont sur Paris à 97 sols. On demande quel change produit par cette voie le papier sur Genève ? Réponse, 1717 ; p°.

 Opération:
 189.
 5. "100." ecus de Genève.

 10. pezze de Gènes.
 97. fols tournois.

 "60." 3.
 1. écu de France.

 Divifeur
 567.
 97000.
 Produit. 171 1/1 p.2"

Régle universelle. Elle est la même que celle du cas précédent.

ce. Cas. On remet à Livourne du papier sur Naples, pris à Marseille à 140 p_aⁿ: ce papier est necocié dans la première de ces villes à 112 p_aⁿ, & les recours en ont lieu sur demnière à 96 sols. On demande quel change produir apr cette voie le papier sur Naples? Réponse, 142 § p_aⁿ.

Opération: 5. *100.* ducats de Naples.

100. perze de Livourne.

1. 2. *6.* *96.* fols tournois.

60. *3.* 1. écu de France.

Divifeur 7. 1000. Produit 142 $\frac{e}{7}$ p $\frac{e}{9}$. Régle universelle. Elle est la même que celle du cas 3°.

6°. Cas. Il y a à Gènes de la demande de papier sur Naples; on y en remet de Paris à 140 ° p°, qu'on négocie dans la première ville à 104 ioldi fuori di bco., & on en reçoit de retour du papier sur la demière à 95 sols. On demande quel change produira le papier sur Naples? Réponse.

743 ps.

*5°. *100.* ducats de Naples.

115. 13.
60. 3.

*5°. *104. foldi fuori di beo. de Gènes.

*95. fols tournois.

1. écu de France.

Régle univerfelle. Est la même que celle du cas 3º.

69.

Divifeur

9860.

Produit 143 p.

Les retours en ont lieu de cente dernière ville sur Lyon à 169 pg. On demande quel change sen par cette voie le papier sur Leipsick ? Réponse, 1301 po.

"100." thaler de Leipfick. 58. *232.* fols de Genève. Opération: 1. écu de Genève. 160. écus de France. 9802.

Produit 1307 P. Divifeur 75. Régle univerfelle. Après avoir réduit en sols le change de Leipsick sur Genève, multipliez-le par le change de Geneve sur Lyon, & divisez-en le produit par 300.

8º. Cas. Le papier sur Leipsick n'ayant aucune demande à Paris , ou le change est à 130 po, on le temer à Hambourg où il est negocié à 141 po, & les retours en ont lieu sur Paris à 188 liv. On demande quel change fera par cette voie le papier fur Leipick? Réponfe, 133 1 Po-

100. thaler de Leipfick. 100. rthir. bco de Hambourg. Opération: 141. 188. écus de France. *100.*

18800. Produit 133 + P ... 141.

Regle universelle. Multipliez le change de Hambourg sur Paris par 100, & divisez-en le produt par le change entre Leipfick & Hambourg.

9e. Cas. On remet à Vienne du papier sur Leipsiek, pris à Paris à 129 pe: il est negocié dans la première de ces villes à 1 po de bénéfice, & les retours ont lieu de celle-ci fur la dernète à 79 fols. On demande quel change s'établira par cette voie pour le papier sur Leiphick? Réponse, 133 Pc.

100. thaler de Leipfick. 101. thaler de Vienne. Opération: *100.* 79. fols tournois. 1. 1. écu de France. 60.

Produit 133 P2. 7978. 60. Régle univerfelle. Multipliez le change entre Leipsick & Vienne par celui entre Vienne & Patis, & divitez-en le produit par 60.

tov. Cas. Le papier sur Hambourg n'ayant point de preneurs à Lyon, on le remet à Leipsick, of il est negocie à 142 po, & on s'en fait faire les retours sur Lyon même à 133 po. On demande quel change produira le papier sur Hambourg ? Réponse, 1887 po.

roo. rthl. bco. de Hambourg. 71. *142.* thaler de Leipfick. Operation: *100.* 133. écus de France. *100.* 50. 9443. Produit 1987 p.

Régle universille. Multipliez le change entre Hambourg & Leipsick, par le change entre Leipsick & la France, & divisez-en le produit par 100.

11. Cas. On remet de Marseille à Cadix du papier sur Hambourg, qui a été pris dans la première ville à 135 écus, & qui est négocié dans la seconde à 88 den.; on en fait les retours de Camel Marfeille au change de 15 l. 3 f. la pistole. On demande quel change produira le papier sur Hambourg Reponfe, 1897 po.

5. *100.* rthlr. bco. de Hambourg. *32. *96. A. vls. bco. dit. Opération : 1. 375. mrs. de platte vieille. 303. fols tournois. 88. 1088.* :4. 1. écu de France. *60.* *1.

Produit 189 7 P. 568125. Divifeur 2992.

419

Régle univerfelle. Commencez par réduire en sols le change de France sur l'Espagne, & multipliez-le par 1875. Multipliez ensuite le change entre Hambourg & l'Espagne par 34, & vous terminerez cette opération en divisant le produit de la première multiplication par celui de la seconde.

12. Cas. Le papier sur Hambourg étant fort recherché à Livourne, on y en remet de Paris à 186 pg., qui y est négocié à 81 d. Les retours éen sont de Livourne sur Paris à 97 s. On demande quel change produira par cette voie le papier sur Hambourg? Reponse, 1914 pg.

 Opération :
 1.
 5. *100.* rchir. bco. de Hambourg.

 81.
 1. pezza de Livourne.

 96. de vis. bco. dit.
 1. pezza de Livourne.

 97. fois tournois.
 1. écu de France.

 Divifeur
 81.
 15520.
 Produit 191 § p ±.

Régle univerfelle. Multipliez le change entre Livourne & Paris par 160, & divisez-en le produit par le change entre Hambourg & Livourne.

13°. Cas. Le papier sur Hambourg étant recherché à Vienne, on y en remet de Paris qui coûte 18° \frac{1}{2} écus : il y est négocié à 143 p\frac{2}{2}, & on en fait les retours sur Paris à 79 s. On demande à quel change reviendra le papier sur Hambourg ? Réponse , 190-\frac{1}{2} p\frac{2}{3}.

 Opération:
 100.
 142. thlr. de Vienne.

 1.
 60. 30.
 71.* 142.* thlr. de Vienne.

 1.
 60. 30.
 1.
 *cu de France.

 Divifeur
 30.
 \$709.
 Produit 190 ¼ p 2.*

Régle universelle. Multipliez le change entre Hambourg & Vienne par celui entre Vienne & Paris, & divisez-en le produit par 60.

14°. Cas. Le papier sur Madrid n'ayant aucune demande à Paris, où il est à 14 L. 15 s. la pisole, on le remet à Hambourg, où il se négocie à 88 den., & on en reçoit pour retour du papier sur Paris à 189 livres. On demande à quel change revient le papier sur Madrid! Réponse, 15 liv. 1 sol 7 den.

Opération: 1 piñole 34. 1088. mrs. de platte vieille.

175. 125. 22. 888. 4 vls. bco. de Hambourg.

1 marc boo. dit.

1 no." 15. 63. "189." livres de France.

Divifeur 3125. 47124. Produit 15 l. 1 l. 7 d.

Régle universelle. Multiplier le change entre l'Espagne & Hambourg, par celui entre Hambourg & la France, & divisez en le produit par 1103. Le quotient devra ette multiplié par 20 & divise par le même diviseur pour faire des sols, puis on multipliera le quotient des sols par 12 pour en saire des deniers.

15°. Cas. On remet à Livourne du papier sur Cadix, qui a coûté à Marfeille 15 liv.; il est negocié dans la première de ces villes à 18 p² de perre, & les retours s'en sont sur la dernière à 98 sol. Ou demande quel change sera par cette voie le papier sur Cadix? Réponse, 15 l. 6 l. 3 d.

Optration:

1 piftole

1,72.

1.18.*

1.28.*

1.28.*

1.20.*

1.20.*

1.20.*

1.20.*

1.21.*

1.21.*

1.22.*

1.22.*

1.22.*

1.22.*

1.22.*

1.22.*

1.22.*

1.245. Produit 15 l. 6 f. 3 d.

Régle universelle. Multipliez le change entre Livourne & Marseille par 20, & divisez-en le produit par le change entre Livourne & Cadir. Le quotient en doit être ensuite multiplié par 20 pour en faite des sols, & puis par 12 pour en faite des deines.

16°. Cas. On demande de Gènes à Paris du papier sur Madrid, qui a coûté dans la seconde de tes villes 14 l. 17 s. 6 dont on tire le mourant sur Gènes à 97 s.; d'après cela on demande à combina reviendroit à Paris le change du papier sur Madrid, s'il se négocioit à Gènes à 650 maravedis de plana le studo d'oro marche? Réponse, 15 l. 2 s. 3 d.

```
1 pistole
                                            272. *1088.* mrs. de platte vieille.
Opération :
                                                      1. scudo d'oro marche di perm.
                                                  *100. fcudo d'oro.
                 101.
                                              94. *188.* pezze de Gènes.
               *100.*
                                                         fols tournois.
                                                    97.
                   ı.
                 *20.*
                                                      1. livre de France.
  Divifeur 164125.
                                              2480096.
                                                            Produit 15 l. 2 f. 3 d.
```

Régle universelle. Multipliez le change entre Gènes & Paris par cent; ajoutez au produit 15441. & divisez le tout par le change entre Gènes & l'Espagne. Pour réduire le quotient en sols, il fauda le multiplier par 20, & ensuite par 12 si vous voulez le réduire en deniers.

17e. Cas. On remet à Leipfick du papier sur Vienne en Autriche, qui a costie à Lyon 17 soli; ce papier est négocié à Leipsick à ; p ; de bénésice, & les retours s'en font de-là sur Lyon à 132 p; 09 demande quel cours s'établis par cette voie entre Lyon & Vienne? Réposse, 79 ; L

Rigle universelle. Multipliez le change entre Leipsick & Lyon par 3; ajoutez au produit 4 p 3 p 2 n le bénésice du change entre Vienne & Leipsick, & divisez-en le produit par 5. Si au lieu du benésic dans le change entre Vienne & Leipsick, il y avoit el a perte, il faudroit déduire le 4 p 2, au lieu 4 l'ajouter au produit du change entre Leipsick & Lyon.

18°. Cas. Le papier sur Vienne ne pouvant pas être négocié à Paris, on le remet à Hambourg, oi il l'eft à 141 pg, & les retours s'en font de cette dernière ville sur Paris à 188 pg. On demande qui change fera par cette voile le papier tiré de Paris sur Vienne, Réponfe, 80 s.

Régle universelle. Multipliez le change entre Hambourg & Paris par 60, & divisez-en le prodat par le change entre Vienne & Hambourg.

19e. Cas. On remet à Livourne du papier sur Vienne, pris à Paris à 78 sols, & il y est négocié à 63 soldi mon. buona: les retours s'en sont de Livourne sur Paris à 98 s. On destre sçavoir quel change produira par cene voie le papier sur Vienne? Réponse, 80 \(\frac{1}{2}\) s.

Régle univerfelle. Multipliez le change entre Vienne & Livourne, premièrement par 3, puis pur le change entre Livourne & Paris, & divifez-en le produit par 230.

20°. Cas. On remet à Hambourg da papier sur Livourne, qui a coûté à Marseille 91 sois; il est nézocié dans la première de ces villes à 82 den., & on en reçoit de retout du papier set Marseille à 189 livres. On destre sçavoir quel change reviendra entre Marseille & Livourne? Réponfa 96°; sols.

† pezza de Livourne, *32.* 16. Opération : 100.

41. *81. d. vls. bco. de Hambourg. 1. marc bco. dit. . 189. livres de France. *20. fols tournois.

Divifeur 80.

Produit 96 7 1. 7749.

Regle univerfelle. Multipliez le change entre Livourne & Hambourg, par celui entre cette dernière ville & Marseille, & divisez-en le produit par 160.

21º. Cas. On remet à Cadix du papier sur Livourne, pris à Bordeaux à 96 sols, lequel est négocié dans la première de ces villes à 29 po de bénéfice; & les retours en ont lieu sur la dernière à 15 l. 5 s. On demande quel change produira le papier sur Livourne ? Réponse, 98 1 s.

Opération: *100.* 10 pezza de Livourne,

129. piastres de change. *272.* mrs. de plate vieille.

Produit 98 1 f.

1088.

61. "305." fols tournois.

7869. Divifeur 80.

Régle univerfelle. Multipliez le change entre Livourne & Cadix , par celui entre Cadix & Bordeaux , après avoir réduit ce dernier en fols, & divisez-en le produit par 400.

22°. Cas. Le papier sur Livourne étant peu recherché à Paris, même à 94 sols, on le remet a Vienne, où il est negocié à 62 sols mon. buo., & les retours s'en font de cette dernière ville sur Paris à 79 sols. On demande quel change produira par cette voie le papier sur Livourne ? Réponse, 97 fols.

Opération r pezza de Livoutne, *62.*

31. 3. 1.

115. foldi mon. buona. 1. florin de Vienne.

2. thir. cour. dite. 79. fols tournois.

9085. Produit 97 ? f.

Divifeur 93.

Régle univerfelle. Mukipliez le change entre Vienne & Paris par 230, & divifez-en le produit pat

le change entre Livourne & Vienne, après avoir multiplié celui-ci par 3. 23e. Cas. On tire de Marseille sur Genes à 97 sols, & on remet en provision à cette dernière ville du papier sur Livourne, pris à 973 sols, qui y est négocié à 118 soldi fuori di bco. On demande quel change produira par cette voie le papier sur Livourne : Réponse, 991 s.

Opération : pezza de Livourne,

118. foldi f. di bco. de Gènes.

115. ī.

1. pezza de Genes. o7. fols tournois.

Divifeur LIS. 11446. Produit 99 ! G.

Régle universelle. Elle ne peut pas être plus simple que l'opération même.

24e. Cas. Le papier sur Gènes étant trop abondant à Marseille, on le remet à Cadix, où il est négocié à 660 mrs. de platte, & d'où l'on en fait les retours sur Marseille même à 15 liv. la pistole. On deniande quel change reviendra pour le papier sur Genes? Réponse, 97% s.

Opération : *188.* 47 pezze de Genes, *1088.* 272. 1.

101. scudo d'oro marche di perm.

165 *660." mrs. de platte. 15. livres de France. s. "20." fols tournois.

Divifeur 12784.

1149875. Produit 97 1 1.

Régle universelle. Multipliez le change entre Gènes & Cadix, d'abord par celui entre cette demière ville & Marseille, & ensuite par 4, & vous en diviserez le produit par 405.

25°. Cas. On remet à Livourne du papier sur Gènes, pris à Paris à 95 sols, lequel est négocié dans la première de ces villes à 116 foldi f. di beo., les retours en sont faits de celle-ci sur Paris à 58 sols. On demande à quel change reviendra le papier sur Genes ? Réponse, 97 16.

Régle universelle. Multipliez le change entre Livourne & Paris par 115, & divisez-en le produit par le change entre Genes & Livourne.

Quand le change direct n'est pas assez savorable pour en pouvoir retirer un avantage homète, il convient alors de se faire saire les retours sur une place étrangère. La marche qu'il sau suire ètes ce cas, est tracée dans les exemples suivans, pour ceux de nos secteurs qui peuvent avoir occasion d'es faire usage.

Exemple. I. On remet à Hambourg du papier sur Leipsick, pris à Paris à 129 c², il et négoci à Hambourg à 142 p², & les retours s'en sont de cette ville à Paris avec du papier sur Madrid à 89 d, lequel papier se négocie à Paris à 15 l. 5 s. la pistole. On demande quel change produira par cez voie le papier sur Leipsick? Réponse, 133 in p².

Exemple II. On remet à Cadix du papier sur Gènes pris à Paris à 89½ sols, lequel est négotic des la première de ces villes à 610 mrs le seude d'oro marche: on reçoit de Cadix en retour dupapiet se Amsterdam, à 90 d., lequel est négocie à Paris à 54 d. On demande quel change produira par seu operation, le papier sur Gènes? Réponse: 93½ sols.

```
Opération: "188." 47 pezze de Gènes, 101. feudo d'oro marche.
13. "335." "650." mrs. de plate vieille.
13. "354." 17." 3. 10. "90." 4 vls. beo. d'Amfterdam.
15. "15." "60. fols tournois.

Divifeur 141. 12130. Produit 93. fols.
```

Exemple III. On remet à Lisbonne du papier sur Madrid, pris à Paris à 15 l. 4 s. lequel est négoté dant Lisbonne à 2400 rées. On en reçoit de retour du papier sur Londres à 65 d., qui est négoté 1 Paris à 30 d. On demande quel change produira par cette voie le papier sur Madrid: Répossi: 15 l. 12 s.

6. III. L'ANGLETERRE dont le commerce s'est élevé au plus haut point de splendeur oil à puil pauts auteindre, n'a qu'une seule place de change, qui est Londres. Cette ville a des cours de change reglés avec Ambredan & quelques autres villes de Hollande, avec Hambourg, avec directs villes le France, d'Espagne & de Portugal, & avec Gines, Livourne, Naples & Venise en Italie. Londres dons le certain pour l'incertain à Amsterdam & à Hambourg, & il donne l'incertain pour le cettain paraurer pays & villes que nous venons de nommet. Il faut donc commencer par établir le pair des monnoies de change de chacun de ces pays & villes, relativement à la monnoie courante d'Angleterte. Nous avos dits, dans un autre enthotit, que:

Contenu

D'or fin. d'argent fin.

								-	-			•	
La livre de 240 & sterlings , 2						1 5 1	11	as,	ou	2	195	11	as.
L'écu de France de 60 sols tournois,		•				19	100				284	73	
La piastre actuelle de 272 mrs. de platte vieille						24	100				376	42	
Le millerées de Portugal				•		42	75				577.	100	
La pezza de Gènes de 5 1 lire fuori di bco						30	100				459	17	
La pezza da 8 reali de Livourne			•			31	71				451	43	
Le Ducato di regno de Naples						27	47				413	6.0	•
Le ducato di banco de Venise						31	77				469	14	

En calculant les valeurs des contenus d'or & d'argent de chacune de ces monnoies, par la valeur des contenus d'or & d'argent de la livre de 240 d. flerlings, on trouvera que la parité des changes de Londres sur les pays & villes ci-dessus, est comme suit :

Parité relative

à l'or, à l'argent. Prix moyen.

. 31 & 29 \frac{2}{3} & 01 30 \frac{2}{16} & fterli

L'écu de l'i	rance vau	t		٠	٠	٠	٠	٠	٠.	٠	٠	٠	٠	٠	٠	٠	. 31		a.	29	8	œ/	ou	30	16	er	iterlings.	
La piastre d'	Espagne .					•		•						•			. 38	3		39	2			38	7 8		_	
Le millerées	de Portu	gal	١.							•							. 61	$\frac{1}{4}$		60	ž.			60	13			
La pezza de	Gènes .			•				•									. 48	7 8		43				48	16			
La pezza de	Livourne														•		• 49	1		47	4			48	16			
Le ducat de																												
Le ducit de	banque d	le V	/en	ife		•	•	•			•			• 1			. 50	3 8		49	1 8		٠	49	1/			
					-																							

Cette parité connue, comme les chânges varient d'un jour à l'autre, du plus au moins, ou du moins au plus, fuivant les circonftances, il faut cherche dans la combination des changes de Londres fur les divers lieux rapportés ci-dellus, lequel peut être le plus avantageux; enfuite de quoi on pourra opérer avec la place dont le change promet le mieux. Nous allons faire suivre ici plusieurs cas qui peuvent s'otirir en ce genne aux négocians de Londres.

rer. Cas. On remet à Madrid du papier sur Paris pris à Londres à 30 d.; ce papier est négocié à 15 liv. à Madrid, qui en fait les retours sur Londres à 30 d. stellings. On demande quel change fera par cette voic, le papier sur Paris? Réponse : 3 1; stellings.

Régle universelle. Multipliez le change eutre Madrid & Londres par 4, & divisez-en le produit par les livres du change entre Paris & Madrid; ou si ce demier change est en sols, multipliez par 240, le change entre Madrid & Londres, & divisez-en le produit par celui entre Paris & Madrid, réduit aussi

2e. Cas. On remet à Lifonne du papier fur Bordeaux pris à Londres à 209 di fictings. & négocié à 460 rées dans la première de ces villes, qui en fait les retours fur la dernière à 67 d. fictings. On demande quel change produira par cette voie le papier fur Bordeaux ? Réporfe : 301 d. fiertings.

 Opération:
 1. écu
 23 *460.* rées.

 1000. 50.
 67. de ficilings.

 Divifeur
 50.
 1541.
 Froduit 30 11/18 h.

Régle univerfelle. Multipliez les deux changes, savoir; celui entre Bordeaux & Lisbonne, par celui entre Lisbonne & Londres, & retranchez du produit trois chistles de la droite.

3e. Cas. Le papier sur Marseille étant beaucoup demande d Genes, on y en remet de Londres au

change de 19th d. Il y est négocié à 96 fols, & les retours s'en font de Gènes sur Londres, 149 à. On demande quel change reviendra par cet arbitrage pour le papier sur Marseille ? Réponse : 19th Berlines.

 Opération:
 1. écú
 5. 60. fols tournois.

 *96. 8
 1. pezza de Gênes.

 Divifeur
 8.
 245. Produit 30 § 8.

Régle universelle. Multipliez le change entre Genes & Londres par 60, & divisez-en le produ par le change entre Marseille & Gènes.

4e. Cas. On tire de Londres sur Livourne à 49 d. d. & on remet à cette dernière ville en provincate papier sur Lyon qui a cotte - 5 d. d. & qui y est négocié à 97 fols. On demande quel cours s'adde par cette opération pour le papier sur Lyon à Londres ? Réponsée : 3 et 4. sertings.

 Opération:
 1. écu
 30. *60.* iols tournois.

 97.
 1, pezza de Livourne.

 22.*
 99. å flerlings.

 Divifeur
 97.
 2970. Produit 30 ½ å.

Régle universelle. Elle est la même que celle du cas 3e.

5c. Cas. On remet à Naples du papier sur Paris pris à L'ondres à 30 ld.: ce papier étant tégoit à 140 pg dans la première place, & celle-ci en faisant des retours sur la dernière à 44 dl. fleifing. demande quel change produira par cette voie le papier sur Paris? Réponse: 31 ld. firtings.

 Opération:
 140. 7 écus
 5. *100.* ducats de Naples.

 1.
 44. & fierlings.

 Divifeur
 7.
 210. * Produit 31 ½ &.

Régle universelle. Ajoutez deux zéros au change entre Naples & Londres, & divisez-en le probie par le change entre Paris & Naples.

6e. Cas. Venise ordonne à Londres de lui remettre du papier sur Lyon à 30 d. sterlings, & d'en preste sur elle le rembours. Ce papier se négocie à 62 ducati à Venise, sur qui Londres tire à 50 d. stelles. On desse squari quel cours sera par cette opération à Londres, le papier sur Lyon? Réponse: 31 d. sterlings.

Régle universelle. Multipliez les deux changes; scavoir, celui entre Lyon & Venise, par celui entre Venise & Londres, & retranchez deux chiffres du produit.

7e. Cas. On remet à Paris du papier sur Madrid, pris à Londres à 374 d. sterlings, lequel siège cié à 1 s. L dans la première de ces villes, qui en sait les retours à Londres au changé de 354 d. stelles On demande quel cours revient par cet arbitrage pour le papier sur Madrid ? Répons se 387 d. straige.

Opération:
4 piastres
5, *15,* livres tournois.
123, & stellings.

Divister
16.
645. Produit: 8-\$-\$.

Régle universelle. Multipliez le change entre Madrid & Paris, par celui entre Londres & Multipliez de divisez-en le produit par 12.

8c. Cas. Londres devant faire des fonds à Lisbonne, y remet du papier sur Madrid, qui loi cont 38 d. sterlings la piastre. Ce papier se négocie à 2385 rées la pistole à Lisbonne, où le chang sir Londres se trouve à cette époque à 66 d. sterlings. On desire sçavoir quel chang produiroir par une partite opération le papier sur Madrid, si l'on en recevoit pour retour de Lisbonne du papier sur Loodres Réponse: 35½ d. sterlings.

Optration:

4 pieftres Oreration:

477. *2385.* rées. 66. & Sterlings.

Divifeur 400.

Produit 29 1 A. 15741.

Régle univerfelle. Multipliez le change de Lifbonne fur Madrid, par celui entre Londres & Lifbonne.

90. Cas. On remet à Génes du papier sur Cadix, qui a coûté à Londres 364 d. sterlings; il est négo-cié à 650 maravedis de platte dans la première de ces villes, qui en fait les retours à la dernière à 484 d. sterlings. On demande quel change fera par cet arbitrage, le papier sur Cadix ? Réponse : 38 d. fterlings.

Opération :

piastre I *650. * 325. 65. IOI. *4.

34. *68.* *272.* maravedis de platte. 1. scudo d'oro marche. 188. pezze de Genes. 39. *195.* & sterlings.

Divifear 6565. 249288. Produit 38 & fterlings.

Régle univerfelle. Multipliez le change entre Londres & Gènes par 528, & ajoutez 4 au produit, que vous diviserez par le change entre Genes & Cadix.

roe. Cas. On tire de Londres sur Livourne à 49 d., & l'on y remet en provision du papier sur Cadix, qui a coûté dans la première ville 374 d., & qui est négocié dans la seconde à 127 pt. On veut sçavoir à quel cours reviendra par cette opération à Londres , le change sur Cadix ? Réponse : 385 d. flerlings.

Opération : piastres 127 ۲.

100. pezze de Livourne. 49. & fterlings.

Divifeur 127.

4900. Produit 38 & & Rerlings.

Régle univerfelle. Elle ne peut être plus simple que l'opération.

11e. Cas. On remet à Paris du papier sur Lisbonne pris à Londres, à 66 d. sterlings : ce papier étant négocié à 450 rées dans la première de ces villes, qui en fait les retours sur la dernière à 201 d. sterlings. on demande quel cours s'établit par cet arbitrage pour le papier sur Lisbonne : Réponse : 67 d. stertings.

Opération:

5. *250.* *1000.* rées. millerées. *450.* 9. *4.* 1.

r. écu de France. 121. & Sterlings.

Divifeur

605. Produit 67 1 &.

Régle universelle. Elle est comme l'opération, en ne réduisant pas les nombres principaux.

1 2e. Cas. On tire de Londres sur Madrid à 39 d. sterlings, & on y remet en provision du papier sur Lifbonne, qui a coûté 65 d. dans la première ville, & qui se négocie à 2360 rées dans la seconde. On demande quel cours reviendra par cette opération pour le papier sur Lisbonne ? Réponfe : 66 1 d. Herlings.

millerées *2360.* *236,* 59.

100. *1000.* rées.

4. piastres de change.

Divifeur

1900. Produit 66 & A.

Regle universelle. Elle est comme l'operation, en ne reduisant pas les nombres principaux,

13e. Cas. On remet à Gênes du papier sur Lilbonne, pris à Londres à 651 d. sterlings. Il y est négocić à 740 rées, & les retours s'en font fur Londres à 494 d. sterlings. On demande quel change produit par cet arbitrage le papier sur Lisbonne ? Réponse : 66 3 d.

millerées.

25. "100." "1000." rées. 1. pezza de Genes.

740 . 74. 4. 1.

197. A sterlings. 4925. Produit 66 2 &.

Divifeur 74. Commerce. Tome I. Part. II.

Hhh

CHA

Régle univerfelle. Elle est comme l'opération même, les nombres principaux non réduits.

14e. Cas. On remet à Livourne du papier sur Lisbonne, qui a coûté 64½ d. sterlings à Londres, d'où l'on prend le remboursement sur Livourne 4 30 d. sterlings. Ce papier érant négocié dant ce ville-ci à 750 rées, on désire savoir quel cours it sera par cet arbitrage? Réponse: 664 d. stritues.

Opération: 1 millerées. 4. *20.* *1000.* rées. 1. petza de Livourne. 50. & fterlings.

Divifeur 3. 200. Produit 66 ? &.

Régle universelle. Elle est comme l'opération, les nombres principaux non réduits.

15e. Cas. On remet à Marseille du papier sur Gènes, qui a coûté 48¼ d. sterlings à Londres; il y el négocié à 56 s. d. les retours s'en sont sur cette dernière ville à 31 d. sterlings. On demande qui change établit cette opération pour le papier sur Génes: Réponse: 49½ d. sterlings.

 Opération:
 1 pezza 60.° 5.
 8. °96.° folstournois. 31. & fterlings.

 Divifeur
 5.
 248.
 Produit 49 ½ & fterlings.

Régle universelle. Elle est comme l'opération même; mais il ne faut pas réduire les nombres principaux.

16e. Cas. On tire de Londres fur Cadix à 38²/₃ d. fletlings, & l'on remet pour provision du papie fur Génes, qui coûte dans la première ville 48²/₃ d., & qui se négocie dans la seconde à 118 p²/₂. On deixt spavoir quel cours cet arbitrage établit entre Gènes & Londres ? Réponsse : 49²/₃ d. strainge.

 Opération :
 100. *25.* 5 pezze
 8. *32.* *128.* piastres d'Espagne.

 4. 1.
 31. *155.* & Rerlings.

 Diviscur
 248.
 Produit 49 ½ & Rerlings.

Régle univerfelle. Multipliez le change entre Genes & Cadix, par celui entre Cadix & Londres, & retranchez deux chiffres à la droite du produit.

17e. Cas. On remet à Lilbanne du papier fut Gènes pris à Londres à 47½ d. fterlings. Il y eft négocié à 720 rées, & les retours s'en font fut Londres à 67½ d. fterlings. On demande quel cours s'étable par cette opération entre Londres & Gènes? Réponfe: 48¾ d. fterlings.

 Opération:
 1 pezza *2000.* *25.* 5.
 9. *710.* rées.

 27. *135.* & flerlings.

 Dévifeur
 5;
 243.
 Produit 48 ½ & flerlings.

Régle universelle. Multipliez les deux changes l'un par l'autre, & retranchez-en trois chiffres à la droite.

18e. Cas. Naples demandant du papier sur Gênes, on y en remet de Londres, à 48½ d., & l'oak rembourse de la dernière sur la première de ces villes, au change de 45 d. starlings. Le papier sur Gress étant négocié à Napies à 90 p3, on demande quel cours il feroit à Londres? Réponse: 50 d. starlings.

 Operation:
 90. *2.* 1
 peeza
 50. *100.* ducats de Naples.

 I.
 1. **47.* d. flerlings.

 Divifeur
 1.
 50. Produit 50 d. flerlings.

Régle universelle. Eile est comme l'opération même, mais sans rien retrancher des nombres principaux.

19c. Cas. Le papier sur Livourne étant recherché à Venise, on y en remet à 48 d. setlings. Il y est négocié à 2 pg de pette, & les retours s'en sons sur Londres à 50 d. seclings. On demandé que cours s'établis par ceue voie entre Londres & Livourne? Réponse : 40 d. de strings.

Régle universelle. Elle est comme l'opération même ; mais sans rien retrancher des nombres principaux.

20e. Cas. On remet à Paris du papier sur Naples, pris à 41 d. à Londres, d'où l'on se rembourse sur la première ville à 30 d. sterlings: le papier sur Naples y étant négocié à 144 p², on destre squel cours il aura fait par cet arbitrage? Réponse: 43 d. d. sterlings.

Régle univerfelle. Multipliez les deux changes l'un par l'autre, & retranchez deux chiffres de produit.

2.1e. Cas. On tire de Londres à 50 [‡] deniers sur Venise, où l'on remet en provision du papier sur Naples à 43 deniers, lequel papier s'y négocie 4 115 p [‡]. On demande quel cours s'établit par cette voie entre Naples & Londres ? Réponse , 43 [‡] d. stellings.

Régle universelle. Ajoutez deux zéros au change entre Venise & Londres, & divisez-le par le change entre Naples & Venise.

22e. Cas. On remet à Paris du papier sur Venise, prirà 46 ½ d. à Londres, & on s'en rembourse à 29 2 d. sur la première de ces villes, oil le papier sur Venise se négocie à 165 p 3. On demande quel change produit par cette voie le papier sur Venise : Réponse, 4, 7 d. d. strilings.

Régle universelle. Comme celle du cas 20e.

23c. Cas. On tire de Londres sur Livourne à 47 d. Berlings, & on y remet en provision du papier sur Venisse, pris dans la première de ces villes à 47 d deniers sterlings, & négocié dans la seconde à 97 p c. On demande quel change produira par cette voie le papier sur Venise : Réponse, 48 de literlings.

Régle univerfelle. Elle ne peut être plus simple que l'opération.

24c. Cas. On remer à Gènes du papier sur Venise, pris à Londres à 48 [‡] d. sterlings, lequel s'y négocie à 56 s. di bco, & on en fair les retours de Gènes sur Londres à 48 d. sterlings. On demande quel change établit par ectre voie entre Londres & Venise? Réponse. 49 [‡] d.

Opération:

1 ducat

96. *3.* 1.

5.

1. feudo di cambio de Gènes.

1. *48.* de flerlings.

Divifeur

5.

2. *4.* perze de Gènes.

1. *48.* de flerlings.

2. *4.* Produit 49 \(\frac{1}{2} \) \(\frac{1}{2} \).

Régle universelle. Multiplier le change de Londres sur Genes par 99 ; , & divisez-en le produit par le change entre Venise & Genes.

250. Cas. On cemet à Naples du papier sur Venise, qui coûte à Londres 50 deniers sterlings; il cht Hilh ij

negocié à 14 p o de bénéfice dans la première ville, & l'on fait de là les retours sur Londres à 45 deuers flerlings. On demande quel cours s'établit par cette voie entre Londres & Venise? Réponse, 51 1/18 d.

Regle universelle. Multipliez les deux changes l'un par l'autre, & retranchez deux chiffres di produit.

Indépendam nent des cas que nous venons de rapporter concernant le simple arbitrage entre Loséirs & les diverses places avec lesquelles cette ville a des cours de change réglés, nous donnetons quelques exemples d'arbitrage plus compliqués, pour nous conformer à la methode que nous avons suivie dans les deux paragraphes précédens.

Exemple I. On remet à Bayonne du papier sur Madrid, qui a coûté à Londres 38 ½ d. stellings; il est négocié à 15 liv. 5 sols dans la première de ces villes, qui en fait les retours en papier sur Amstetian à 54 deniers de gros bec., lequel papier se négocie ensuite à Londres à 34 s. 6 den. bec. On demané quel change s'établit par cette voie entre Londres & Madrid? Réponse 39 ½ d. sterl.

```
Opération:

1 piastre ...

*1088.* *4.* 1.

*60.* 1.

*414.* *207. 23.

*Diviseur

23.

1. *27.* maravedis de platte.

30, fols tournois.

3. *27.* *54.* & vls. bco. d'Amsterdam.

1. *60.**240.* & sterlings.

915. Produit 39.\frac{2}{4}.\frac{3}{4}.
```

Exemple II. On remet à Amsterdam du papier sur Paris, qui coste à Londres 29 § d, stellings; il sa négocié à 53 deniers dans la première ville, qui en fait les retours en papier sur Hambourg à 3 § s s de ce papier est négocié à Londres à 33 s. 6 9 d. vls. boc. On demande quel change s'établit par cette voir entre Paris & Londres? Réponse, 3 9 s s d. setlings.

```
Opération : 1 écu. 53. & vls. beo. d'Amflerdam.

131. 128. & vls. beo. de Hambourg.

16. 240. & flerlings.

Divifeur 3537. 105544. Produit 30 11 & flerlings.
```

Exemple III. On remet à Bordeaux du papier sur Amsterdam, pris à Londres à 34 s. 3 deniers, legel est négocié à 54 d. dans la première ville, qui en sait les retours à cette dernière en papier sur Lisbour à 460 rées; ce dernier papier est négocié à Londres à 67 deniers. On demande quel change s'établit paux aubitrage entre Londres & Amsterdam? Réponse 35 s. lubs.

```
Opération: 1 livre 1. "10." "240." & fterlings.
1000. récs.
1, "460." 23. 1. (cu de France.
1. "12." " 1, 6 vls. d'Amfterdam.
1. 6 vls. d'Amfterdam.

Divifeur 1541. 5400. Produit 35 6 lubs.
```

Exemple IV. On remet à Amsterdam du papier sur Hambourg, pris à Londres à 33 s. 9 denies; des mêgocié à 33 denies dans la première ville, qui remet en retour du papier sur Paris à 53 den de grot bec. Ce papier étant négocié à Londres à 30 d. sterlings, on veut savoir quel change sera put cora opération le papier sur Hambourg? Réponse, 34 s. 3 d. vls bec.

```
Optration: 1. livre sterling.

*30.* 3.

*66.* 33.

*66.* 33.

*11.* 1.

*2.* *20.* *240.* & sterlings.

*50. & de gros bec. d'Amsterdam.

*51. & de gros bec. d'Amsterdam.

*52. & de de gros bec. d'Amsterdam.

*53. & de gros bec. d'Amsterdam.

*64. & vis. bec. de Hambourg.

*67. & vis. bec. de Hambourg.

*68. & vis. 
*69. & vis. ```

5. IV. HAMBOURG est une des principales places de change de l'Europe. Elle donne le cerrain pour

l'incertain à Amsterdam, à Paris, à Copenhague, à Leipsick, à Vienne & à plusieurs autres villes d'Allemagne; & elle change l'incertain contre le certain avec Bordeaux & quelques autres villes de France, avec Madrid & plusieurs autres villes d'Espagne, avec Londres, Lisbonne & Venise. Nous avons dit précédemment que,

Contenu D'or fin, d'argent fin.

| La Reichsthale de 48 8 lubs ou 96 & vls bco de Hambourg a |           |          |
|-----------------------------------------------------------|-----------|----------|
| L'écu de France de 60 ß tournois ;                        | 19 51     | 284 -100 |
| Le ducat d'Espagne de 375 mrs. de platte                  | 33 12     | 518 97   |
| La livre sterling d'Angleterre                            | I 5 1, TI | 2295 100 |
| Le cruzade de 400 rées de Lisbonne                        | 17 100    | 230 100  |
| Le ducat de banque de Venise                              | 31 77     | 469 34   |

En calculant donc les valeurs de ces monnoies, d'après leurs contenus respectifs, nous trouvons la parité suivante des changes entre Hambourg, & les états & villes nomines ci-dessus, savoir :

| Parité relative     |   | Prix | moyen. |
|---------------------|---|------|--------|
| à l'or, à l'argent. | • |      |        |

| La Livre sterling de Londr | es, | v | aut |   |  |   |   |   |   |    | 34 |     | 6 | 1 6  | K  | 34   | В  | 6 1 | å  | ou | 34 | ß   | 3 1   |
|----------------------------|-----|---|-----|---|--|---|---|---|---|----|----|-----|---|------|----|------|----|-----|----|----|----|-----|-------|
| L'écu de France,           |     |   |     | • |  |   |   | • |   |    | 26 | 3   | В | lub  | s, | 255  | ß  | lu  | bs | ou | 26 | K   | lubs. |
| Le ducat d'Espagne,        |     |   |     |   |  |   |   |   |   | ٠. | 89 | 5   | å | vls. | ٠, | 53 1 | g/ | vls |    | ou | 91 | Į a | vls.  |
| Le cruzade de Portugal, .  |     |   |     |   |  | • | • |   | • |    | 46 | 1 8 |   |      | •  | 41 1 |    |     |    | ou | 43 | 7   |       |
| Le ducat de Venise,        | •   |   | •   | • |  | • |   | • | • |    | 85 | 7   |   |      |    | 84 4 |    |     |    | ou | 85 | 5   |       |

Cette parité établie, les changes variant suivant les circonstances, il convient de savoir profiter de telles-ci, lorsqu'elles sont assez savorables pour procurer un bénéfice honnête. L'arbitrage sontée sur le meilleur moyen dont on puisse stire use pour opérer avec sontée sien de meilleur moyen dont on puisse stire uses pour opérer avec sontée de nous continuerons à suivre notre méthode, en proposant quelques cas sur le change de Hambourg.

rer. Cas. On remer à Bordeaux du papier sur Madrid, pris à Hambourg à 89 ½ deviers, lequel est négocié à 15 l. 10 s. dans la première de ces villes, d'où les retours sont faits sur la dernière au change ée 16 sols lubs. On demande quel change-stait par cette opération le papier sur Madrid? Réponse, 31 ½ den.

Régle universelle. Multipliez les deux changes, savoir, celui entre Madrid & Bordeaux en livres, par celui entre Bordeaux & Hambourg en sols lubs; déduisez 8 p 2 du produit, & divisez ce qui reste par 4.

2e. Cas. Le papier sur Londres étant recherché à Bayonne, on y en remet de Hambourg à 3,4,6,6 lubs. On demande combien produit par cet arbitrage le papier sur Londres? Réponfe, 3,5 6,6 lubs. On demande combien produit par cet arbitrage le papier sur Londres? Réponfe, 3,5 1, 2 d. vis bec.

| Opération : | 1 livre                         | 1. *5.* *20.* *240. | * & sterlings.         |
|-------------|---------------------------------|---------------------|------------------------|
|             | *30.* 6.<br>*4.* 1.<br>*12.* 1. | 1 211.              | & vls. bco. de Hambour |
| Divifeur    | 6.                              | 211.                | Produit 35 B 2 &.      |

Régle universelle. Multiplier le change entre Bayonne & Hambourg par 40, & divisez-en le produit par le change entre Londres & Bayonne.

3e. Cas. On tire de Hambourg fur Bordeaux à 26 f. lubs , & l'on y remet en provision du papier for

Lifbonne 2 44 d. vls , lequel eft négocié à Bordeaux à 450 rées. On demande quel change fera par cert voie le papier sur Lisbonne: Réponse, 46 1 d.

8. \*400.\* rées. Opération : cruzade 1. écu de France. \*450. 9. 52. & vls. pour 26 f lubs. Divifeur 416. Produit 46 1 8.

Régle univerfelle. Elle ne peut être plus simple que l'opération, en ne faisant point de réduction.

4e. Cas. Le papier sur Venise étant recherché à Marseille, on y en remet de Hambourg, où il ne rat que 84 d. vls; il est négotié à 60 p à Marseille, d'ou l'on en fait les retours à Hambourg à 16 s. labs On demande quel cours fera par cette voie le papier sur Venise ? Réponse , 86 3 d.

\*60.\* \*15.\* 3 ducati 20. \*100.\* écus de France. 13. \*52.\* & vls. pour 26 f lubs. Opération : 260. Produit 86 3 &. · Divifeur

Régle univerfelle. Comme l'opération, mais sans diminuer les nombres principaux.

5e. Cas. On remet à Bilbao du papier sur Bayonne, pris à Hambourg à 25 🖫 s. vls ; il y est négotié à 15 L 5 sols, & les retours s'en font sur Hambourg à 91 d. vls. On demande quel cours sera par ce arbitrage le papier sur Bayonne ? Réponse , 25 11 C. lubs.

2. 4.\* \*20\* \*60.\* fols tournois. Operation: écu 1088. maravedis de plate. 91. & vls. bco. de Hambourg. 305. 375.\* \*115.\* 14. 1. 6 lubs bco. de Hambourg. 1. Divi seur 7625. 198016. Produit 25 11 6 lubs.

Régle universelle. Multipliez le change entre Madrid & Hambourg par 87, & ajoutez 3 au produi, que vous diviserez par le change entre Bilbao. & Bayonne, en réduisant auparavant les livres en sols.

6e. Cas. On remet à Madrid du papier sur Lisbonne, qui a coûté à Hambourg 43 deniers; 00 17 négocie à 2320 rées, & le retour en a lieu de Madrid sur Hambourg à 89 d. vls. On demande quel cour tera par cette opération le papier sur Lisbonne ? Réponse , 44 1 d. vls. bco.

\*c.\* \*400.\* rées. Opération: 1. cruzade \*2320.\* 29. 1088. maravedis de plate. \*375. 75. 89. & vls. bco. de Hambourg. 96832. Produit 44 . A. Divifeur 2175.

Régle universelle. Multipliez le change entre Madrid & Hambourg par 1160, & ajoutez-y 47. Vots diviferez ensuite le produit par le change entre Lisbonne & Madrid.

7e. Cas. Ayant à faire des fonds à Bilbao, on y remet du papier sur Londres, pris à Hambourg à 33 s. 8 den. vls, lequel se négocie à 38 den. serlings à Bilbao, d'on les retours s'en font sur Hambourg à 90 deniers vls. On desire savoir quel change fera par cette voie le papier sur Londres ? Réponses 34 f. 4 d. vls.

2. \*4. \*20. \*240. & fterlings. Opération : livre ı. \*38.\* 19. 272. maravedis de plate. 375. \* \*75. 5. 6. \*90. A vls. bco. de Hambourg. \*12.\* 1. f vls bco. dit. Divifeur 2264. Produit 34 8 4 &.

95.

Regle universelle. Multipliez le change entre Hambourg & Bilbao par 141, & divisez-en le produt par le change entre Bilbao & Londres.

8e. Cas. On remet à Lisbonne du papier sur Pordeaux, pris à Hambourg à 2 s. lubs; il est négotit 460 rées dans la première de ces villes, & on en fait les retours de là sur Hambourg à 46 den. vil. On demande quel cours fera par cette voie le papier sur Bordeaux ? Réponse 26 7 6 lubs.

Opération: 1 écu. 23, 460, rées. 23, 460, rées. 23, 460, de vis bco. 1, 6 lubs de Hambourg.

Divifeur 20. 519. Produit 26, 24 8.

Régle univerfelle. Multipliez les deux changes l'un par l'autre, & prenez le huitième du produit, dont sous retrancherez deux chiffres à la droite.

9e. Cas. On tire de Hambourg sur Lisbonne à 44 \frac{1}{4} d. vls, & l'on remet en provision du papier sur Madrid, qui a coûté 89 d. vls. Ce papier étant négocié à Lisbonne à 2380 rées, on demande quel change eta par cet arbitrage le papier sur Bayonne? Reponse, 91 \frac{1}{4} d.

Opération: 1. ducat 75. \*375.\* maravedis de plate. 1198. \*1605.\* \*80.\* 16. 119. \*2380.\* rées. 179. d. vls. bco. de Hambourg.

Divifeur 17408. 1597575. Produit 91 ½ &.

Rigie univerfelle. Multipliez les deux changes, favoir, le nombre de rées du change entre Madrid & Lifbonne, par le nombre de deniers vls. du change entre Madrid & Hambourg; cela fait, divifez-en le produit par 683, puis le quotient par 17.

toe. Cas. On remet à Lisbonne du papier sur Londres, qui a costé à Hambourg 33 s. 9 d. vls-; il y est régocié à 66 d. sterlings, & les retours se sont de la première de ces villes sur la dernière à 46 denière de. On desire savoir quel change produira par cette opération le papier sur Londres? Réponse, 34 sols to deniers.

Opération: 1 livre 10. \*20. \* \*240. \* & fterlings. \*66. \* 33. \* 1000. rées. \* 1000. rées. \* 12. \* 12. \* 1. \* 12. \* 1. \* 15. \* 15. \* 15. \* 15. \* 15. \* 15. \* 15. \* 15. \* 15. \* 15. \* 15. \* 15. \* 15. \* 15. \* 15. \* 15. \* 15. \* 15. \* 15. \* 15. \* 15. \* 15. \* 15. \* 15. \* 15. \* 15. \* 15. \* 15. \* 15. \* 15. \* 15. \* 15. \* 15. \* 15. \* 15. \* 15. \* 15. \* 15. \* 15. \* 15. \* 15. \* 15. \* 15. \* 15. \* 15. \* 15. \* 15. \* 15. \* 15. \* 15. \* 15. \* 15. \* 15. \* 15. \* 15. \* 15. \* 15. \* 15. \* 15. \* 15. \* 15. \* 15. \* 15. \* 15. \* 15. \* 15. \* 15. \* 15. \* 15. \* 15. \* 15. \* 15. \* 15. \* 15. \* 15. \* 15. \* 15. \* 15. \* 15. \* 15. \* 15. \* 15. \* 15. \* 15. \* 15. \* 15. \* 15. \* 15. \* 15. \* 15. \* 15. \* 15. \* 15. \* 15. \* 15. \* 15. \* 15. \* 15. \* 15. \* 15. \* 15. \* 15. \* 15. \* 15. \* 15. \* 15. \* 15. \* 15. \* 15. \* 15. \* 15. \* 15. \* 15. \* 15. \* 15. \* 15. \* 15. \* 15. \* 15. \* 15. \* 15. \* 15. \* 15. \* 15. \* 15. \* 15. \* 15. \* 15. \* 15. \* 15. \* 15. \* 15. \* 15. \* 15. \* 15. \* 15. \* 15. \* 15. \* 15. \* 15. \* 15. \* 15. \* 15. \* 15. \* 15. \* 15. \* 15. \* 15. \* 15. \* 15. \* 15. \* 15. \* 15. \* 15. \* 15. \* 15. \* 15. \* 15. \* 15. \* 15. \* 15. \* 15. \* 15. \* 15. \* 15. \* 15. \* 15. \* 15. \* 15. \* 15. \* 15. \* 15. \* 15. \* 15. \* 15. \* 15. \* 15. \* 15. \* 15. \* 15. \* 15. \* 15. \* 15. \* 15. \* 15. \* 15. \* 15. \* 15. \* 15. \* 15. \* 15. \* 15. \* 15. \* 15. \* 15. \* 15. \* 15. \* 15. \* 15. \* 15. \* 15. \* 15. \* 15. \* 15. \* 15. \* 15. \* 15. \* 15. \* 15. \* 15. \* 15. \* 15. \* 15. \* 15. \* 15. \* 15. \* 15. \* 15. \* 15. \* 15. \* 15. \* 15. \* 15. \* 15. \* 15. \* 15. \* 15. \* 15. \* 15. \* 15. \* 15. \* 15. \* 15. \* 15. \* 15. \* 15. \* 15. \* 15. \* 15. \* 15. \* 15. \* 15. \* 15. \* 15. \* 15. \* 15. \* 15. \* 15. \* 15. \* 15. \* 15. \* 15. \* 15. \* 15. \* 15. \* 15. \* 15. \* 15. \* 15. \* 15. \* 15. \* 15. \* 15. \* 15. \* 15. \* 15. \* 15. \* 15. \* 15. \* 15. \* 15. \* 15. \* 15. \* 15. \* 15. \* 15. \* 15. \* 15. \* 15. \* 15. \* 15. \* 15. \* 15. \* 15. \* 15. \* 15. \* 15. \* 15. \* 15. \* 15. \* 15. \* 15. \* 15. \* 15. \* 15. \* 15. \* 15. \* 15. \* 15. \* 15. \* 15. \* 15. \* 15. \* 15. \* 15. \* 15. \* 15. \* 15. \* 15. \* 15. \* 15. \* 15. \* 15. \* 15. \* 15. \* 15. \* 15. \* 15. \* 15. \* 15. \* 15. \*

Régle universelle. Multipliez le change entre Hambourg & Lisbonne par 50, & divisez-en le produit et le change entre Lisbonne & Londres.

11c. Cas. On tire de Humbourg fur Londres 3 34 f. 3 deniers, & l'on y remet en provision du papier ir Bordeaux, pris à Hambourg à z c f. lubs, lequel y cst négocié à 29 f. d. sterlings. On demande quel hange sera par cette voie le papier sur Bordeaux? Réponse, 35 1/2 f. lubs.

Opération: 4 écus 119. & Reclings.
240. 80. 137. 411. \$ vls. bco. de Hambourg.
2. 137. 411. \$ vls. bco. de Hambourg.
1. 6 labs bco. dir.

Divifeur 640. 16303. Produit 25 \(\frac{1}{2}\) 6 lubs.

Régle universelle. Multipliez les d. serlings du change entre Londres & Bordeaux par les sols vls. du ange entre Hambourg & Londres, & diviséz-en le produit par 40.

1:e. Cas. Le papier sur Cadix étant trop abondant à Hambourg, & au change de 91 deniers, on le met à Londres, où il se négocie à 39 \frac{1}{2} d. sectiones, & cd'où les retours en sont faits à Hambourg au change 3 \frac{1}{2} s. 6 d. vls. On demande quel change s'établira par cet arbitrage pour le papier sur Cadix? Réponse, \frac{1}{2} d. vls.

Régle univerfelle. Mukipliez les d. sterl. du change eure Cadix & Londres par les sols vls. du change « Hambourg & Londres , d'aiblez ensuite la somme , & vous en déduirez 1 à par mille , & ce qui restera térisée par 29.

130. Cas. Ayant à faire des fonds à Londres , on y remet du papier sus Porto , qui a coûté à Hambourg

44 d. vls.; cc papier est négocié à 66 d. sterlings à Londres, où le change sur Hambourg se trome, l' cette époque, à 34 s. 4 d. vls. à cours. On destre savoir quel cours auroit etabli l'arbitrage pout le pasier sur Porto, si les retours en avoient eu lieu de Londres sur Hambourg à ce dernier change? Réposs, 45 x d.

Operation: 1 cruzade 1. \*2.\* \*400.\* rées.

\*1000.\* 5. 11. \*66.\* d. fterlings.
\*240.\* \*120.\* \*30.\* 5. 103. \*412.\* d. vlr. bco. de Hambourg.

Divifeur 25. 1133. Produit 45 5 &.

Régle univerfelle. Multipliez les d. sterlings du change entre Londres & Porto par les sols vls. de change entre Hambourg & Londres, & divisez-en le produit par 50.

1.4c. Cas. On remet à Londres du papier fur Venife, pris à Hambourg à 85 d. vls. ; il y est algost à flerlings, & les retours en sont faits sur la dernière à 34 f. 3 d. vls. On demande quel cours seule par cente voie pour le papier sur Venise : Réponsé 87 § d.

Régle univerfelle. Multipliez les d. sterlings du change entre Londres & Venise par les s. d. 4 change entre Hambourg & Londres, & divilez-en le produit par 20.

15c. Cas. On tire de Hambourg sur Venise à 86 d. vls., & l'on y remet pour provision du papier su Marteille qui a coute 15½ s. lybs dans la tremère ville, & qui se négocie à 62 pg dans la tremère. On destre squoir quel change cet arbitrage produit pour le papier sur Marseille? Répons: 11/2 s. lubs.

 Opération:
 \*100.\*
 50.
 écus
 37. \*61.\*
 ducats beo. de Venife,

 1.
 43. \*36.\*
 & vis. beo. de Hambourg.

 6
 100.
 6 lubs beo. dit.

 1533.
 Produit 26 ½ 6 lubs.

Régle univerfelle. Multipliez les deux changes, savoir, celui entre Marseille & Venise parche entre Hambourg & Venise; prenez la moitié du produit de cette multiplication, & retranchezendat chiffres à la droite.

16c. Cas. On remet à Venise, oil l'on a quelques paiemens à faire, du papier sur Londres pirà l' Hambourg à 33 s. 6 d. vls. Ce papier se nézocie à 50 d. stellings à Venise, où le change sur Hambourg se trouve à cette époque à 56 d. vls. On destre sépavier quel change auroit fait le papier sur Londre, sur l'on s'en étoit fait saire les retours de Venise sur Hambourg ? Réponse 3 4 s. 5 d,

 Optration:
 1 livre
 2. \*20.\* \*240.\* & flerlings.

 \*50.\* 5.
 1. ducats de Venife.

 1.
 86. & vls boo. de Hambourg.

 \*12.\* 1.
 6 vls. boo. di.

 Divifeur
 5.

 175.
 Produit 24.6 § d.

Régle universelle: Multipliez le change entre Venise & Hambourg par 20, & diviser-en le par les d. sterlings du change entre Londres & Venise.

On a dú voir par ce que nous avons dir déjà, combien ces fimples arbitrages d'une place su par la médiation d'une troitéme, sont avantageux. Il est néammoins évident qu'une opération qui ser faite entre quatre places ou plas, seroit plus avantageuse encore. Nous avons rendu la choic serbit ceux de nos lecteurs qui sont le moins versés en cette matière, dans les exemples que nous et aus donnés précédemment. Il sera bon, malgré cela, de faire suivre ici deux autres exemples de nour chode, applicables aux circonstances des changes de Hambourg.

Amsterdam au change de 54 d. de gros de banque, & ce papier est négocié à Hambourg à 324 sols, On veut scavoir combien aura produit par cette operation le papier sur Bordeaux ? Réponse : 26 d.

\*2.\* I 51. 6 lubs bco. de Hambourg. Opération: \*16.\* 1. marc bco. dit. \*.00.\* 189. livres tournois. 25. 100. 101. dites. "17." "54." & de gros bco. d'Amsterdam. \*3.\* 1. "4." "64." "128." B lubs bco. de Hambourg. \*262.\* 121.

Divifeur 327500.

8770941. Produit 26 . A.

Exemple II. On remet à Londres du papier sur Lisbonne pris à Hambourg à 43 d. vls, lequel y est négocié à 66 d. sterlings. Londres fait les retours en papier sur Madrid à 38 d. sterlings, & ce papier se négocie à Hambourg à 89 d. vls. On demande quel change produira cet arbitrage pour le papier fur Lisbonne ? Réponse : 4411 d.

cruzade 1. \*2.\* \*400.\* rées. Opération : \*1000. \*66.\* & sterlings. 5. \*38.\* 19. 171. mrs de plate. \*375.\* 125. 89. & vls. bco. de Hambourg. Divifeur 11875. 532576. Produit 44 12 &.

S. V. Après Amsterdam, Paris & les autres villes de France, Londres & Hambourg, il n'y a point de place en Europe dont le commerce en change soit aussi considérable que celles de Leipsick, Francfort fur Meyn , Augibourg , Nuremberg , Vienne & quelqu'autres d'Allemagne. Quoiqu'on se serve dans ces villes de monnoies différentes, il y en a une qui a prévalu sur les autres pour le paiement des lettres de change, & cette monnoie est celle qu'on nomme argent de convention. A Leipsick & dans pluseurs des autres villes nommées ci-dessus , on fait quelquesois les paiemens en *louis d'or* sur le pied de 5 thaler courantes le louis ; mais cet usage se perd peu à peu & finira sans doute à la longue. Cependant en réduisant les monnoies des divers pays avec lesquels les villes d'Allemagne ont des changes réglés, en celle de convention ayant cours dans ces mêmes villes; nous adopterons, pour établir la parité des memes changes, l'usage de compter ; thaler pour un louis; c'est le moyen de fixer la valeur intrinseque en or de chaque thaler, qui varie chaque jour suivant la hausse ou la baisse du prix de l'or, relative-ment à l'argent. Presque toutes les villes d'Allemagne sus-mentionnées donnent l'incertain pour le certain à Amsterdam, Hambourg, Londres, Lyon, Bolzan & Venise; ainsi, nous devons chercher d'abord la parité des changes sur chacune de ces places. Nous devons expliquer que

Contenu D'or fin, d'argent fin. La thaler de convention de 1 florins, a . . . . . . . . . . . as , ou 364 100 as. La thaler en louis d'or, à 5 thaler chacune, . . . . . . . . . . . . 35 23 . . . La sixuale de banque d'Amsterdam, de 70 sols bco. . . . . . . . . 134 75 35 110 . . . 532 IST 100 . . . 2295 100 19 34 . . . 284 93 La reichsthale de Bolzan de 90 kreutzers monnoie longue, . . . . . 364 100 

La parité des changes étant calculée sur le contenu tant d'or que d'argent de chacune de ces monnoies,

il en résulte que : Parité relative, à l'or , à l'argent , 300 Reichsthales de banque d'Amsterdam , valent . . . . . . 143 100 146 100 08 147 110 thir. soo Reichsthales de banque de Hambourg, . . . . . . . . . . . . . . . . 142 15 145 110 0u 144, dites 1 Livre sterling, . . . . . . . . . . . . . . . . . 6 4 0 6 19 0u 6 17 dites Commerce. Tome I. Part. II.

Les opérations en banque sont fréquentes en Allemagne, plus même que dans aucun autre pays de l'Europe. Rien n'y contribue autant que le grand commerce d'espèces qui se fait dans presque tous les grandes villes de cet Empire. Comme il y a un prodigieux nombre de monaoies distincent dan leurs poids & leurs titres, quoique pourtant presque toutes le même nom, la connoissance de chaçue de ces monnoies est une science particulière, dont ceux qui la possedent tâchent de titre le meller parti possible. Ce sont pour la plâpart des juits qui s'occupent de ce commerce, de quoique le béantre qu'ils retirent de chaque opération soit fort borne, ils savent le multiplier de manière à s'entichir Ai reste, toutes ces monnoies particulières ne regardent que le commerce intérieur de l'Allemagne. Non avons dejà vu qu'il y a dans le commerce extérieur de cet Empire une monnoie qui a préval sur tous les autres, sur-tout pour le réglement des changes étrangers, & nous en avons établi les parits; il ne nous reste donc plus maintenant qu'à rapporter quelques cas & quelques opérations, qui présente aux négocians d'Allemagne un tableau simulé des benéfices qu'ils peuvent faire dans ces mêmes changs.

ter. Cas. On remet de Leipfick à Amfterdam du papier für Hambourg, qui, pris dans la premèr ville à 140 pg., est négocié dans la seconde à 33½ f. & dont les retours le font für Leipfick à 141½. On demande quel change s'établit par cette opération entre Leipfick & Hambourg? Réponfe: 141½,

Opération:

1. \*100.\* thlir. bco. de Hambourg.
3. thaler dites.
47. fols bco de Hollande.
50. 1. rivádale bco. de Hollande.
71. \*142.\* thaler de Leipfick.

Divifeur 100. 14271. Produit 142. p. p. p.

Régle univerfelle. Multipliez le change entre Hambourg & Amsterdam, premièrement par 3, pois par le change entre Hambourg & Leipsick: & vous prendrez la moitié du produit, dont vous coupers deux chistres à la droite.

2e. Cas. Le papier sur Lyon ne pouvant être négocié à Leipsick qu'à 76 p<sup>2</sup>, on le remet à Amsteian on le négocié à 33 d. d. & d'où les recours en sont faire sur Leipsick à 146 p<sup>2</sup>. On demande qu'ocours fera par cette voie à Leipsick le papier sur Lyon? Répons (? 77 l<sup>2</sup> p<sup>2</sup>.

Opération:

1. \*100.\* écus de France.

13. & de gros beo. de Hollande.

100.

1 rirdale beo. dite.

\*100.\* 1.

171. \*146.\* thaler de Leipfick.

Divifeur 200. 15549. Produit 77 1/2 P.

Rigle univerfelle. Mukipliez le change entre Amsterdam & Lyon, par celui entre Amsterdam & Leipkis, & cospez deux chistres du produit.

3e. Cas. Un négociant de Leipfick remet à Amfterdam du papier fur Londres, qui lui come é talen par livre fterling; ce papier est négocié à 35 s. 7 d., dans Amsterdam d'où les retours on lieu le Leipfick à 145 pg. On demande quel change fera par cette voie le papier sur Londres? Réposse taltr. 4] gros.

Opération : 1 livre sterling, 427. & de gros beo. d'Amsterdam.
100.
100.
100.
141. thlr. cour. de Leipsick.

Divisur 10000.
61914. Produit 6 thlr. 4 ½ gros.

Regle univerfelle. Elle est comme l'opération.

4e. Cas. On remet de Francfort für Meyn à Amfterdam du papier für Venife, qui a coûté 110 thile?; and the régocié à Amfterdam à 86 d., & les retours en font taits für Francfort à 144 ps. On demait quel cours s'établira dans cette demaire ville pour le papier für Venife? Reporté: 13-12 ps.

Régle universelle. Multipliez le change entre Amsterdam & Venise, par celui entre Amsterdam & Francion; & retranchez deux chistres de la droite du produit.

5c. Cas. Augsbourg ayant à remettre des fonds à Hambourg, y envoie du papier sur Amsterdam, qu'il a payé 141 pg. Ce papier se négocie à 33 s., à Hambourg où le change sur Augsbourg se mouve à cette époque à 144 pg. On demande quel cours se seroie établi à Augsbourg pour le papier sur Amsterdam par un arbitrage de cette næure? Réponse: 145 pg.

Régle universelle. Mukipliez le change entre Hambourg & Haugsbourg par 33 \frac{1}{2}, & divisez-en le produit

par le change entre Amsterdam & Hambourg.

60. Cas. On remet de Francfort à Hambourg du papier sur Londres pris dans la première ville à chilr. & négocié dans la seconde à 34. s. 6 d. Les retours s'en faisant de Hambourg sur Francfort à 144. p²; on demande quel cours établit cette opération en re Francfort & Londres? Réponse: 6 th. 19

Régle universelle. Multipliez les d. vls. du change entre Londres & Hambourg, par le change entre Hambourg & Francfort; prenez ensuite la moitié du produit, & à cette moitié vous ajouterez 1 p<sup>2</sup><sub>0</sub> de : e même produit. Cette moitié & ce 1 p<sup>2</sup><sub>0</sub> réunis, vous en rettancherez les deux chiffres de la droite, & vous multiplierez ce qui restera par 90 pour saire des kreutzers.

7c. Cas. Aughourg tire fur Lyon à 111 fl. pour 100 écus & remet son papier à Hambourg, où il st négocié à 16 s. lubs & d'où les retours se sont sur Aughourg à 143 pg. On demande quel change evient à Aughourg pour le papier sur Lyon? Réponse: 116 fl. 112 kr.

Régle universelle. Multipliez le change entre Hambourg & Lyon, par celui entre Hambourg & ugsbourg, & divisez-en le produit par 32.

8e. Cas. Le papier (ur Venife ne pouvant être négocié à Leipfick qu'à 119 thlr.; on le remet à lambourg où on le négocie à 8 d. vls, & d'où les retours se font fur Leipfick à 142 p<sub>s</sub>°. On demande ael change s'établit par cet arbitrage entre Leipfick & Venife? Réponse: 124; p<sub>s</sub>°.

Opération:

1. \*100. ducati di bco. de Venife.
7. \*21. \*84. \* \$ \text{Ns. bco. de Hambourg.}
1. rthit. bco. dit.
100. 1. 71. \*142. \* thir. cour. de Leipfick.

Diviseur 4. 497. Produit 124 4 p 2.

Régle universelle. Multipliez le change entre Hambourg & Venise par celui entre Hambourg &

eipfick, & divifez-en le produit par 96.

9e. Cas. On remet de Leipfick à Lyon du papier sur Anssterdam, qui a costé dans la première ville to p. & est négocié dans la seconde à 53 d. Les retouts en étant saits de Lyon sur Leipzig à 77

thir pour 100 écus. On demande quel cours établit cette opération entre Leipsick & Amsterdam? Réponses 445 1 P%.

1. "100." rixdales bco. d'Amsterdam. Operation: 1. 100. & de gros bco. dit. 1. écu de France. 53. \*100.\* I. 77. thlr. cour. de Leipfick. Divifeur 53. Produit 145 1 p ..

Régle universelle. On ajoute deux zeros au change entre Lyon & Leipsick, & on en divise le produt par le change entre Lyon & Amsterdam.

10e. Cas. On remet d'Augsbourg à Lyon du papier sur Hambourg pris à Augsbourg à 140 pc, & négocié à 188 écus à Lyon, d'où les retours se font sur Augsbourg à 77 p. On demande quel change s'établit par cette voie entre Augsbourg & Hambourg? Réponse : 1441 pa.

1. \*100.\* thir. bco. de Hambourg. Opération: \*100.\* 1. 47. \*188.\* écus de France. \*100.\* \$5. 77. thlr. cour. d'Augsbourg. 3618. Divifeur Produit 144 1 p. 2.

livre

Régle univerfelle. Multipliez le change entre Lyon & Hambourg, par celui entre Lyon & Aughourg, & retranchez du produit deux chiffres de la droite.

rie. Cas. Le papier sur Londres ne pouvant être négocié à Vienne à 5 th. 88 kr., On le temt à Paris où il est négocié à 20 de d. & d'où les retours ont lieu sur Vienne à 77 p°, On demande quel cost fait par cette opération à Vienne le papier sur Londres? Réponse : 6 th. 17 kr. cour.

12. "240." & sterlings. Opération: 8. écus de France. 239. \*100 . 5. 77. thlr. cour. de Vienne. 1195. 7392. Produit 6 thlr. 17 kr. Divifeur Régle universelle. Multipliez le change entre Paris & Vienne par 2 & divisez-en le produit pui le

change entre Paris & Londres.

12e. Cas. Leipsick remet à Marseille du papier sur Venise au change de 124 pe; il y est négotif 99 fols : & les retours en ont lieu sur Leipsick à 78 po. On demande quel cours s'établit par cet abitis entre Leipsick & Venise ? Réponse : 128 po.

Opération : 1. "100." ducati di bco. de Venise. 33. \*99.\* fols tournois. \*60.\* \*20.\* 10. 1. écu de France. \*100.\* 39. \*78.\* thir. cour. de Leipsick. Divifeur 10. 1187. Produit 128 7 p.

Régle universelle. Multipliez le change entre Venise & Marseille par celui entre Marseille & Leiphis, & divisez-en le produit par 60.

13e. Cas. On remet de Vienne à Londres du papier sur Amsterdam, qui a coûté dans la premier ville 141 p° & qui est négocié à 34 s. 6 d. à Londres. Les retours en étant faits sur Vienne à 6 th. 05 desire sçavoir quel change établit cette opération entre Vienne & Amsterdam ? Réponse: 145 p.

Opération: 50. \*100.\* rixdales bco. d'Amsterdam. 100. & vls. bco. dites. \*414.\* \*207.\* 69. 1. livre sterling. \*6.\* thir. cour. de Vienne. Divifeur 10000. Produit 145 p ?.

Régle univerfelle. Ajoutez quatre zeros au change entre Londres & Vienne, & divifez-le par le change entre Londres & Amsterdam réduit en d. vis de gros bco.

1, e. Cas. Le papier sur Hambourg étant trop abondant à Vienne où il ne vaut que 138 pi, on k

remet à Londres où il est négocié à 33 s. 1 d., & d'où les retours en sont faits sur Vlenne à 6 thir. 4 kr. On demande quel cours établit cette opération dans cette dernière ville pour le papier sur Hambourg? Réponse: 1441 pg.

Opération:

10. \*100.\* thlr. bco. de Hambourg.
31. \*96.\* å vls. bco. dits.
407.
11. livre fterling.
544. kreutzers de Vienne.
90. \*9\*. 3. 1. thlr. cour. de Vienne.

Divifeur 1121. 174080. Produit 142½p².

Régle universelle. Multipliez le nombre de kreutzers du change entre Londres & Vienne par 106<sup>‡</sup>, & divisez-en le produit par le nombre de deniers vls bco. du change entre Londres & Hambourg.

15°. Cas. On remet de Francfort à Londres du papier sur Bordeaux, pris dans la première ville à 75 p° 8, & négocié à 30° den sterl. dans la seconde, d'où les retours se sont sur Francsort à 6 thlt. 6 kr. On demande quel cours établir cet arbitrage entre cette dernière ville & Bordeaux? Réponse, 77° p° 2.

Opération:

1. \*10.\* \*100.\* écus de France.
61. & sterlings.
91. \*546.\* kreutzers de Francfort.
1. thaler. courante dite.

Divifeur
72.

5551. Produit 77 10 p.2.

Régle univerfelle. Multipliez le change entre Londres & Bordeaux, par le montant des kreutzers du change entre Londres & Francfort, & divisez-en le produit par 216.

16°. Cas. Leipsick remet à Londres du papier sur Venise à 122 p., lequel y est négocié à 50 d. Le retours se faisant de Londres à Leipsick à 6 thlr. 4 kr., on demande quel change revient dans cette dernière ville pour le papier sur Venise? Réponse, 116 p...

Régle unviverfelle. Elle est la même que celle du cas 15°.

17e. Cas. Le papier sur Amsterdam étant fort recherché à Venise, on y en remet de Vienne qui a coûté 142 p<sup>2</sup><sub>2</sub>; il y est négocié à 85 den., & l'on en fait les retours de Venise sur Vienne à 115 p<sup>2</sup><sub>2</sub>. On demande quel change produit par cette opération à Vienne le papier sur Amsterdam? Réponse, 147 p<sup>2</sup><sub>2</sub>.

Opération:

1. \*100.\* rixdales bco. d'Amfterdam.

100. & de gros bco. dit.

1. \*100.\* 1. 1. ducato di bco. de Vienne.

25, \*115.\* thlr. cour. de Venife.

Divifeur 17. 2500. Produit 147 p...

Régle universelle. Ajoutez deux zéros au change entre Vienne & Venise, & divisez-le par le change entre Venise & Amsterdam.

18e. Cas. On demande de Venise du papier sur Londres; on y en remet de Francfort au change de 6 thlt. 8 kr., qui y est négocié à 48 d. sterings, & les retours s'en sont de Venise sur Francfort à 116 pg. On demande quel cours établit cette opération dans cette dernière ville pour le papier sur Londres; Réponse, 6 th. 27 kr.

Opération :

Régle univerfelle. Multipliez le change entre Venise & Francfort par 22, & divilez-en le produit par le change entre Venile & Londres.

Rien de plus simple que la manière d'opérer dans les cas que nous venons de mettre sous les yeux de nos lecteurs. Mais il est des circonstances où, pour améliorer le change, il convient de faire l'arbitrage par la médiation de deux places ou plus. L'opération est alors un peu plus compliquée; mais, comme on a déja dû voir, avec un peu d'attention on en vient facilement à bout. Donnous ici deux exemples pour répandre un nouveau jour sur cet objet.

Exemple I. A de Nuremberg ayant à faire à B de Leipsick des sonds sur lesquels il risqueroit de perdre 1 po dans le change, remet du papier sur Londres au change de 6 thalers à C d'Amsterdam, qui le négocie à 34 s. 6 d. Celui-ci en fait les retours à A en papier sur Vienne à 33 sols, & ce papier qu'A remet à B, est négocié à Leipsick avec 1 po de bénésice. On demande quel change fait A de Nuremberg pour son papier sur Londres? Réponfe, 6 th. 27 kr.

livre sterling, 207. "414." & de gros bco. d'Amsterdam. Opération: \*2.\* I. 1. fols bco. dit. \*33.\* 11. 1. thaler cour. de Vienne. 67. \*201.\* th. de Leipsick. 200. Divifeur 13869. 2200. Produit 6 th. 27 kr.

Exemple II. On remet de Leipsick à Hambourg du papier sur Paris, pris dans la première ville à 74½ thlr.; il est négocié dans la seconde à 187 écus, & les retours sont fairs de Hambourg à Leipsick en papier sur Venise, pris au change de 83 d. vls. On remet ce second papier de Leipsick à Aughourg, où il se négocie à 24 p° de bénésice, & l'on s'en rembourse de la première de ces villes sur la seconde à 1 po de bénésice. On demande quels cours sera par cette opération le papier sur Paris ? Réponse, 777 P.

Opération : 1. \*100.\* écus de France. 187. 1. \*100.\* rthlr. bco. de Hambourg. 96. A vls. bco. dit. Ι. 8 4. 1. ducato di bco. de Venise. \*100.\* 1. 124. thir. cour. d'Augsbourg. \*100.\* 1. 101. thir. cour. de Leipsik. Produit 77 7 Po. Divifeur 15521. 1202304.

6. VI. GENÈVE, Baste, faint-Gall, villes de Suisse, & Bolzan dans le Tirol, sont des places de change qui sont un grand négoce de banque, mais sur-tout Genève, qui tient à juste titre un rang distingué parmi les principales places de change de l'Europe. Genève donne le certain pour l'incertain à Amsterdam, à Lyon & à Paris, à Londres & à Turin; & reçoit le certain pour l'incertain de Leipsick, Gênes & Livourne. Baste ne donne l'incertain pour le certain qu'à Livourne seulement. Saint-Gall donne pareillement l'incertain pour le certain à Amsterdam, à Augstourg, à Genève, à Hambourg, à Paris & Lyon, à Londres, à Livourne & à Vienne. Ensin, Bolzan donne l'incertain pour le certain à Amsterdam, à Hambourg, à Londres & à Vienne. Nous avons dit dans un autre

endroit, que: Contenu d'or fin , d'argent fin. L'écu de Genève de 3 liv. on 116 s. de Geneve, a . . . . . . . . 32 100 as on 467 110 as. La Rthlr. de Basse de 14 fl. ou 108 kr. de change, . . . . . . . . . 31 60 . . . 456 43 Le dit, . . . . . de 60 dits courans, . . . . . . . . . . . . . . . . . 15 100 . . . 220 

| CHA                                                                                                                                          | 777                           |
|----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|-------------------------------|
| 1,10                                                                                                                                         | Contenu                       |
| promotion is                                                                                                                                 | d'or fin, d'argent fin.       |
| La rixdale de 2 fl. ou 50 fl. bco. de Hollande, a                                                                                            | . 35 91 as ou 534 79 as.      |
| La rthlr. de 96 & vls. bco. de Hambourg,                                                                                                     | • 35 14 · • 532· ·            |
| La livre sterling de Londres,                                                                                                                |                               |
| L'écu de France, de 60 s. tournois,                                                                                                          | · 19 100 · · · 284 100        |
| L'ecu de Turin de 60 s. de Piémont,                                                                                                          |                               |
| La pezza de Gènes,                                                                                                                           |                               |
| La piastre de Livourne,                                                                                                                      |                               |
| Le ducato di bco. de Venise                                                                                                                  |                               |
| La thaier courante de Leipfick & d'Ausbourg,                                                                                                 | · 25 · · · 364 80             |
| La thaler courante de 1 th de Vienne,                                                                                                        | · 25 94 · · · 364 80          |
| En calculant les contenus d'or & d'argent de ces monnoies pour tre<br>chaque état & ville nommés ci-dessus, & de l'autre part, on trouve que | i parke des changes de        |
| Parité relative                                                                                                                              |                               |
| à l'or, à l'argent.                                                                                                                          | Prix moyen.                   |
| 100 Pezze de Genes font, 95 1/2 98 1/3                                                                                                       | ou 96 7 écus de Genève.       |
| 100 Pezze de Livourne, 96 1 96 1                                                                                                             | ou 96 1 dits                  |
| 100 dites dé la même ville, 98 1/3 98 1/10                                                                                                   | ou th. de ch. de Basle.       |
| Genève & Bafle donnant à Afterdam<br>le certain pour l'incertain.                                                                            |                               |
| 1 Écu de Geneve répond à 89 1 87 1                                                                                                           | ou 88 1 & vls. bco. d'Amfter. |
| 100 Thir. de change de Basse, à 87 17 85 15                                                                                                  |                               |
| 1 Rixdale bco. d'Amsterdam fait 117 kr. 111 kr. 1 Rthlr. bco. de Hambourg , 116 120                                                          |                               |
| 100 Florins cour. d'Augsbourg & Leipsick-109 7 fl 110 4 fl                                                                                   |                               |
| 100 Fiorins courant de Vienne, 113 4 fl 109 1 fl                                                                                             |                               |
| 1 Livre sterling de Londres 9 1/4 A 10 1/4 A                                           |                               |
| 1 Écu de France de 60 s. Tournois                                                                                                            |                               |
|                                                                                                                                              |                               |
| 1 Pezza de Gènes,                                                                                                                            |                               |
| 1 Pezza de Livourne,                                                                                                                         | ou 123 Kr. dits.              |

3 Livre sterling de Londres, . . . . 8 48 fl. . . 9 16 fl. . . ou Rien de plus évident qu'en combinant les changes de deux places, on peut souvent opérer d'une manière plus avantageuse qu'en négociant simplement les traites sur la place, où le petit nombre des preneurs peut faire baisser considérablement le papier. Tout ce que nous avons dit sur ce sujer rend la chose sensible, & pour ainsi dire palpable; cependant nous donnerons encore quelques cas en saveur des quatre villes dont est question dans ce paragraphe.

100 Rixdales bco. d'Amsterdam, . . . . 209 fl. . . 220 fl. . . ou 214 1/2 fl. m. l. de Bolzan. 100 Rthlr. bco. de Hambourg. . . . . 206 7 fl. . . 218 7 fl. . . ou 212 7 fl. dits.

1er. Cas. On remet de Genève à Amsterdam du papier sur Livourne, pris dans la première ville à 94 po, & négocié dans la seconde à 85 d. vls. Les retours s'en faifant d'Amsterdam sur Genève au change de 87 d., on demande quel cours établit cette opération à Genève pour le papier sur Livourne? Réponse, 9711 pe.

Opération: 100. pezze de Livourne. 85. A vls. bco. d'Amsterdam. 1. écu de Genève. Divifeur 8500. Produit 97 ! p ?.

Regle universelle. Elle ne peut être plus simple que l'opération.

se. Cas. Le papier sur Genes étant recherché à Turin, on y en remet qui a coûté à Genère 94! pe, & est negocie à Turin 1 9 1 lire par sequin. Les retours en étant faits de Turin sur Genève à 84 sols de Piemont, on demande quel change établit cet arbitrage entre Genève & Genes ! Réponse, 96 1 P.

Opération :

15. \*100.\* pezze de Genes. 118. foldi f. di. bco. de Genes. \*270.\* 27. 19. \*190.\* fols de Piémont. \*84.\* 21. 1. écu de Genève. Produit 96 1 p .. < 67. 54625.

Divifeur

Régle universelle. Multipliez le change entre Gènes & Turin par 42 1, & divisez-en le produit par le change entre Turin & Genève.

ze. Cas. Le papier sur Amsterdam étant à Genève à 86 d. vls., est remis à Paris où il est négocit à 54 d. vls., & les retours en sont faits sur Genève à 164 écus. On demande quel cours fait le papier sur Amsterdam à Genève ? Réponse, 88 i d. vls. : ce qui fait un bénéfice de 1 7 p 2.

41. \*164.\* écus de France. Opération: \*100.\* 25 écus de Genève. 14. A vls. bco. d'Amsterdam.

Divifeur Produit 88 ! &. 2114.

Régle universelle. Multipliez les deux changes, scavoir, celui entre Genève & Paris par telai entre Amsterdam & cette dernière ville, & retranchez deux chiffres de la droite du produit.

4c. Cas. On remet à Paris du papier sur Leipsick, pris à Genève à 11 L 9 f., & négocié à 76 p. 1 Paris, d'où les retours se font sur Genève à 166 pg. On demande quel change fait par cette voit le papier sur Leipsick? Réponse, 11 1. 17 f. 9 d. de Genève.

louis. 5. thaler de Leipfick. Opération : 1. \*76.\* 19. 25. \*100.\* écus de France. 50. \*100.\* écus de Genève. \*166.\* 83. 3. livres dites.

Produit 11 l. 17 f. 9 &. Divifeur 1577. 18750. Régle univerfelle. Commencez par multiplier le change entre Leipsick & Paris par celui entre Paris & Genève; cela fait, divisez 150000 par le produit de cette multiplication, & le resultat de cette

division sera des livres de Genève. se. Cas. Baste remet du papier sur Livourne au change de 94 pe à Genève, où il est négocie l 94 p., & d'ou les retours le font sur Balle à 95 p. On defire sçavoir quel change fera par cette roit

à Bafle le papier fur Livourne ? Réponfe , 9711 p. Opération : \*100.\* \*06.\* \*48.\* 12.

1. \*100.\* pezze de Livourne. 47. \*94.\* écus de Genève. 25. "100." thir. de change de Balle,

1175. Divifeur 11.

Produit 97 11 p %. Régle univerfelle Ajoutez deux zéros au change entre Livourne & Genève, & divisez-le par la change entre Genève & Basle.

6e. Cas. Le papier sur Amsterdam étant recherché à Augsbourg, on y en remet de saint-Gall as change de 119 ks. de change; ce papier étant négocié à 100 pg dans la feconde de ces villes, & la retouts en ayant lieu fur la dernière au change de 13 pg de bénéfice, on defire favoir quel change (et 13 pg de bénéfice, on defire favoir quel change (et 13 pg de bénéfice).

\*100.\* \*5.\* 1 rixd. bco. d'Amst. 7. \*140.\* thlr. cour. d'Ausbourg. Opération : \*2.\* 3. A. dits. 1. \*100.\* 113. A. cour. de St. Gall. ۲. \*1383.\* 461. \*60.\* kreutz. de change dit.

Divifeur 282387. 2305. Produit 132 1 kr. de ch.

Regie universeille. Multipliez le change entre Augsbourg & saint-Gall, par celui entre Amsterdam & Augsbourg; puis déduisez 20 du produit, après quoi vous le diviserez par 129.

7e. Cas. On remet de saint-Gall à Leipsick du papier sur Hambourg, qui a coûté sans la première de ces villes 115 kt. de ch., & qui est négocié à 142 p<sup>2</sup> dans la seconde. Les retours en étant faits sur faint-Gall à 8 fl., le louis à 5 thalers, on demande quel cours sait par cet arbitrage le papier sur Hambourg? Réponse, 117 kt. de change.

```
 Opération:
 100.
 50.
 5
 rthlr. bco. de Hamb.
 71.
 142.
 th. cour. de St. Gall.
 8. flor. cour. de St. Gall.
 8. flor. cour. de St. Gall.
 119.
 110.
 100.
 4. flor. cour. de St. Gall.
 119.
 110.
 60.
 kr. dit.

 Divifeur 2305.
 Produit 117† kr.
```

Régle universelle. Multipliez le change entre Hambourg & Leipsick, par celui entre Leipsick & faint-Gall en florins; vous déduirez enfuite 180 du produit, & vous diviserez ce qui restera par 9.

8e. Cas. Le papier sur Paris ne pouvant être négocié à saint-Gall, pas même à 72 kreutzers cour. avec 2 pg d'agio, on le remet à Hambourg, où il est négocié à 187 écus pg., & d'où les retours sont fairs sur saint-Gall à 120 kt. de change. On demande quel change sait par cette voie le papier sur Paris à Réponse, 72 kreutgers & 55 pg d'agio.

```
 Opération:
 187. écus de France,
 10. *100.* rthlr. bco. de Hambourg.

 1. *1190.* 119.
 121. kr. de change de St. Gall.

 1383. kr. cour. dits.
 1383. kr. cour. dits.

 Divifeur
 22253.
 1687160.
 Produit 72 kr. & 5½ p 2.
```

Régle univerfelle. Multipliez le change entre saint-Gall & Hambourg par 1167, & divisez-en le produit par les écus de change entre Paris & Hambourg.

9e. Cas. On remet de Bolzan à Hambourg du papier sur Amsterdam, pris dans la première ville à 201 florins, & négocié dans la seconde à 33 s. Les retours en ont lieu de Hambourg sur Bolzan au change de 205 florins, On demande quel change sait par cette opération le papier sur Amsterdam? Réponse, 207 fl. 4 kr. de Bolzan.

```
 Opération :
 1. *100.* rixd. bco. d'Amfterdam.

 1. 50. fols bco. d'Amfterdam.
 1. thir. bco. de Hamb.

 33. 1. thir. bco. de Hamb.
 2. triblir. bco. dits.

 100. 1. 205. fl. de Bolzan.
 205. fl. de Bolzan.
```

Régle universelle. Multipliez les florins du change entre Bolzan & Hambourg par 33<sup>1</sup>/<sub>4</sub>, & divisez-en le produit par les sols du change entre Amsterdam & cette dernière ville.

10e. Cas. On remet de Bolzan à Vienne du papier sur Hambourg au change de 202 florins, lequel se négocie à 140 pg à Vienne, d'où les retours se sont sur Bolzan à 101 pg. On demande quel cours s'établit par cet arbitrage entre Bolzan & Hambourg: Répons 2, 207 fl. 55 kr.

```
Opération:

1. *100.* ri.hir. bco. de Hambourg.
70. *140.* tilir. cour. de Vienne.
3. tilir. cour. dies.
100. fl. de Bolzan.

Divifeur 101. 1100. Produit 107 fl. 55 kr.
```

Regle universelle. Multipliez le change entre Vienne & Hambourg par 150, & divisez-en le produt par le change entre Vienne & Bolzan.

Nous aous bornons à ces dix cas, qui doivent fuffire à ceux de nos lecteurs, qui defirent simplement de se mettre au fait des régles simples d'arbitrage. Nous ajouterons quelques exemples d'opérations plus compliquées pour ceux qui sont du change un objet de spéculation, & noramment pour les personnes qui font le négoce de change & de banque dans les villes de Suisse & de Tirol ci-dessus dénonmées.

Commerce. Tome I. Part. II.

Exemple I. On remet de Genève à Paris du papier sur Londres, pris dans la première ville à ρ δ, μ κ πέρχοιέ à 29½ den. flerlings dans la seconde, d'où l'on remet en retour à Genève du papier sur Amsterdam à 54 den. vls. bco. Ce dernier papier étant négocié à Genève à 83 d., on demande que change produire acette opération à Genève pour le papier sur Londres? Réponse, 48½ d. flerlings; bénéfice 3½ p².

Exemple. II. Bâle ayant abondamment du papier sur Livourne, qui ne vaut que 94 p<sub>0</sub><sup>2</sup>; il remet à la négociation à Vienne, où il produit 64 s. m. buona, & d'où les retours lui sont saits en papier sur Hambourg, au change de 138 p<sub>0</sub><sup>2</sup>. Basse négocie ce dernier à 90 p<sub>0</sub><sup>2</sup>, & l'on destre sçavoir ce que celui sur Livourne lui produitra par le moyen de cet arbitrage? Réponse: 36 n<sub>0</sub><sup>2</sup> p<sub>0</sub><sup>2</sup>.

Exemple III. Le papier sur Lyon étant recherché à Leipsick, on y en remet de St. Gall au change de 72 kr. cour. & 1 p g. d'agio: il y est négocié à 76 p g., & Leipsich remet en retout du papier let Vienne à β p g. de perre. Ce dernier étant négocié à St. Gall au change de 111 fl. cour. p g., 01 deste spavior quel coars établit cette opération entre cette dernière ville & Lyon? Réponst : 72 kr. cour. & g. p g. d'egio.

Exemple IV. On remet de Bolzan à Amflerdam du papier sur Livourne, pris dans cette première ville à 15 p g & négocié à 85 d. vls dans la seconde, d'où les retours ont lieu en papier sur Veuie au change de 88 d. Ce dernier papier se négociant à Bolzan à 130 soldi di beo le seudo, l'issio de l'argent gir o contre la moneta lunga de Bolzan étant à 32 p g, on demande quel change sait est arbitrage entre ces deux dernières villes Réponsée; 33 p g bénésic 4 p g.

• \$. VII. Rome, Naples, Turin, Venife, Gênes & Livourne font les villes principales d'Itelie pont le commerce de change. Pe tout temps elles en ont fait un très-étendu avec les autres piacs de l'Europe, auxquelles elles donnent le certain pour l'incertain, ou l'incertin pour le certain, fein l'usarce reçu depuis long-temps & fiviant le fille convenu entrelles. Rome donne l'incertain pour le cettain à Amfterdam, Lyon, Livourne, Venife & pluseurs autres villes d'Italie; Napies donne sufficient pour le certain à Rome, Venife & Livourne; Turin à Amfterdam, Vienne & d'avers villes d'Alienagne, à Paris, Londres, Genève, Rome, Venife, Gènes & Livourne; Venife à Loo-

Gènes, Bolzan; Gènes à Naples, Livourne & Rome; enfin, Livourne à Vienne seulement; car cette ville donne à toutes les autres le certain pour l'incertain. Nous avons dit que:

| Contenu                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                        |
|--------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| D'or fin, d'argent fin.                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                        |
| Le fœudo di ftampa de 1523 mezzi quatrini de Rome, a 51 100 00 769 100 100 100 100 100 100 100 100 100 10                                                                                                                                                                                                                                                                                                                      |
| En calculant chaque contenu des monnoies ci-dessus on trouve la parité suivante des changes de cha-<br>cune des six villes d'Italie que nous venons de nommer, ssavoir :                                                                                                                                                                                                                                                       |
| Parité relative                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                |
| à l'or, à l'argent. Prix moyen.                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                |
| 100 Ecus de Lyon font à Rome . 37 \( \frac{1}{4} \) ou 37 \( \frac{1}{6} \) di ft. 37 \( \frac{1}{4} \) fc. di ftam.  100. Ducati di beco de Venife . 60 \( \frac{1}{4} \) 60 \( \frac{1}{4} \) dits.  1 Florin beco d'Amfterdam 41 \( \frac{1}{4} \) 42 \( \frac{1}{4} \) bajocchi.  1 Pezza da otto réali de Lirourne . 90 \( \frac{1}{4} \) 89 \( \frac{1}{4} \) 89 \( \frac{1}{4} \) dits  100 Ecus, monnoie de Rome, font |
| i Naples,                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                      |
| 1 Scudo moneta de Rome                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                         |
| x00 Ecus de 60 f. de Fr. font à Venife. 61 \frac{1}{2} ou 60 \frac{1}{2} duçats 61 duçats,  1 Scudo de cambio de Gênes                                                                                                                                                                                                                                                                                                         |

Divifeur

\$ 1 e

La parité des changes ainsi émblie & connue, il convient de donner quelques régles d'arbitrage qui puissent fervir aux négocians d'Italic pour tirer de la combinaison des changes l'avantage que les ciconstances leur peuvent offrir.

zer. Cas. On remet de Rome à Gènes du papier sur Lyon pris dans la première ville à 36 seuli stampa pour 100 écus & négocié à 96 fols dans la seconde, d'où les retours sont faits sur Rome à 126 f. fuori di bco. On demande quel cours établit cet arbitrage entre cette demière ville & Lyon! Réponfe : 37 & fc. di stampa d'oro pour 100 écus.

25. \*100.\* écus de France. 5 \*15.\* \*60.\* fols tournois. Opération : \*96.\* \*24.\* \*6.\* \*2.\* 1. 115. foldi fuori di bco. de Genes. \*126.\* 62. r. scudo moneta de Rome. 10. "20." "40." scudo di stampa d'oro. 61. Divifeur 3843. 143750. Produit 37 & p. ..

Régle univerfelle. Multipliez le change entre Lyon & Genes par celui entre Genes & Rome; & le produit servira de diviseur à 452459.

ze. Cas. Le papier sur Amsterdam étant trop abondant à Rome où on ne peut le négocier qu'à 43 bajocchi, on le remet à Venise où il est négocié à 86 d. Les retours en étant faits sur Rome à 64 p on destre sçavoir quel change fait par cette voie à Rome le papier sur Amsterdam? Réponse: 45 ½ bajocchi.

Opération : florin bco. \*40.\* & vls. bco. d'Amsterdam. • \*86.\* 1. ducat bco. de Venise. \*100.\* \*64.\* ſcudi di stampa de Rome. \*40.\* 61. fcudi moneta. 1. \*100.\* bajocchi. ۲.

1951. Produit 45 ! bajocchi. Divifeur 43. Régle univerfelle. Multipliez le change entre Venile & Rome par 61 & divisez-en le produit par le change entre Venise & Amsterdam.

3e. Cas. Rome ayant à faire des fonds à Gènes , y remet du papier sur Venise au change de 61 p & Ce papier y est négocié à 96 s. beo. par seudo, & les retours se sont de Gènes à Rome à 1:4 solds. Cela pose, on veut sçavoir sur quel pied reviendra dans cette dernière ville le papier sur Venist Réponfe : 62 7 p 0.

Opération : 100. ducati di bco. de Venise. 1. \*124.\* foldi di bco. dit. \*96.\* \*12.\*

\*92.\* foldi fuori di bco. de Genes. \*124.\* 1. scudo moneta de Rome. \*40.\* scudo di stampa d'oro. 61.

Divifeur 183. 11400. Produit 62 7 ducati. Régle universelle. Multipliez le change entre Venise & Gènes par celui entre Gènes & Rome, & la somme du produit servira de diviseur à 748,065.

4e. Cas. On remet de Rome à Venise du papier sur Livourne au change de 91 bajocchi : ce papier te négocie à 2 p % de perte à Venise d'où les retours, ont lieu, sur Rome au change de 64 p . 01 demande quel cours fera par cette voie à Rome le papier sur Livourne ? Réponse : 95 à bajocchi.

\*103.\* 51 pezze de Livourne \*100.\* 1. 1. \*100.\* ducati di bco. de Venise. 4. \*32.\* \*64.\* scudi di stampa de Rome. Opération: \*42.\* \*5.\* 1. 61. scudi moneta. 20. \*100.\* bajocchi. 1. 4880. Produit 95 bajocchi.

Régle univerfelle. Multiplioz le change entre Venise & Rome par 1521, & divisez-en le produit par le change entre Livourne & Venife, . . . . .

se. Cas. On sire de Naples sur Venise au change de 118 p.º & on remet en provision du papier sur

Rome qui a coûté dans la première ville 125 p 2 & qui se négocie dans la seconde à 60 p 2. On desire spavoir à combien reviendra par cette opération à Naples le papier sur Rome ? Réponse : 129 p 2.

 Opération :
 1. \*100.\* (cudi moneta de Rome.

 61. \*60.\* 3.
 2. \*40.\* (cudi di flampa doro.

 100.\* 1.
 118. ducati di regno de Naples.

 Divifeur
 183.
 23600.
 Produit 129 p.\*.

Régle universelle. Multipliez le change entre Venise & Naples par 65, ajoutez au produit 70, & divisez-le par le change entre Rome & Venise.

6e. Cas. Le papier sur Venise étant rare & demandé à Livourne, on y en remet de Naples au change de 115 p = te papier y est négocié à 3 p = de bénéfice; & les retours se font de Livourne à Naples à 115 p = On demande quel change s'établit par cet arbitrage entre Naples & Venise? Répons. 118 \( \frac{1}{2} \) p \( \frac{1}{2} \) e \( \frac{1}{2} \)

 Opération :
 1. \*100.\* ducati di bco. de Venife.

 \*100.\* 1.
 103.\* pezze de Livoume.

 23. \*115.\* ducati di regno de Naples.

 Divifeur
 20.

 2369.
 Produit 118 ½ p 2.

Régle universette. Multipliez le change entre Venise & Livourne par celui entre Livourne & Naples, & retranchez deux chiffres à la droite du produit.

7c. Cas. On remet de Naples à Rome du papier sur Livourne, pris dans la première ville au change de 113 p. , & négocié à 90 bajocchi dans la seconde, d'où les retours se sont sur Naples à 128 p. On demande quel cours revient à cotte dernière ville pour le papier sur Livourne? Réponse : 115 f. p. .

Optration:

1. \*100.\* pezze de Livourne.
9. \*90.\* bajocchi de Rome.
1. (cudo moneta.
1. (cudo moneta.
64. \*113.\* ducati di regno de Naples.

Divifeur 5. 576. Produit 115 \(\frac{1}{2}\) p\(\frac{2}{2}\).

Régle universelle. Multipliez le change entre Livourne & Rome par celui entre cette dernière ville & Naples, & retranchez deux chiffres du produit.

8c. Cas. Turin tire sur Génes à 9 l. 9 s. & remet en provision du papier sur Amsterdam à 37 sols, qui est négocié dans la première de ces villes à 8 4 et sle co. On desire savoir quel cours établit cet arbitrage entre Turin & Amsterdam \*\* Κέροης ε΄; 38 ξ΄ fols de Piémout.

Régle univerfelle. Multipliez le change entre Turin & Génes par 17 & ajoutez 7 au produit , que vous diviferez ensuite par le change entre Génes & Amsterdam.

9 c. Cas. Le papier sur Londres étant recherché à Gènes, on y en remet de Turin à 18 l. 19 s. la livre qui y est négocié à 48 d. stellang, & dont l'on fait les retours de Gènes sur Turin à 9 l. 5 s. le zecchino. On demande quel change s'établit par cene opération entre Turin & Londres? Réponse: 20 l. 15 f. de Piémont la livre stellang.

Opération:

1. livre,

\*48." 1.

\*270." \*54." \*18."

23. \*115." foldi fuori di beo. de Gènes.

1. 65. \*195." fols de Piémont.

1. livre de Piémont.

Divifeur

72. 1495. Produit 20 l. 15 f. 3 d.

Regle univerfelle. Réduifez en sols le change entre Turin & Gènes, & multipliez-le par 5; spei quoi vous zjouterez 22 au produit, & cela tait, vous le diviserez par le change entre Londre &

10e. Cas. On remet de Turin à Gèneve du papier sur Gènes à 9 l. 5 s. pour y en faire la négocition. Else se fait à 96 p 2, s. les retours ont lieu de Geneve sur Turin à 86 s. sécu. On destre sport quel cours s'établir par cet arbitrage entre cette dernière ville & Gènes ? Réponse : 9 l. 13 s. 11 à 20 Piémont le zecchino.

Opération:

1. Zecchino,

115.

100.\*\* 10.\*\* 5.

1. pezza de 5 f. lire.

2. \* 56.\*\* fols de Piemont.

1. livre dite.

Divifeur 2875.

2875.

27864. Produit. 9 l. 13 f. 11 f.

Régle univerfelle. Multipliez le change entre Genes & Genève par celui entre cette demiète sile & Turin; ajoutez-y 6, & divifez ensuite te produit par 853.

11e. Cas. On prend à Turin du papier sur Lyon au change de 50 ½ sols par écu, pour le rement à Genève où il est négocié à 118 p ½, & d'où les retours sont faits sur Turin au change de 88 shippe écu. On demande quel cours reviendra par cette opération entre cette dernière ville & Lyon? Répossir 32 ½ sols de Piémont.

Opération: \*168.\* 21. écus de France, 100. écus de Genève.

11. \*88.\* fois de Piemont.

Divifeur 21. 1100. Produit 52 ½ fois.

Rigle universelle. Ajoutez deux zeros au change entre Genève & Turin & divisez-le après cela pule change entre Lyon & Turin.

1 · e. Cas. On tire de Turin sur Paris au change de 52 s., & l'on y remet en provision du paint Genève au change de 85 ½ s., lequel est négocie à Paris à 169 p. On demande quel change sa à Turin par cette operation le papier sur Genève ? Réponse : 88 s. de Piémont.

 Opération:
 \*100.\* 15
 écus de Genève,
 169. écus de France.

 13. \*52.\* fols de Piémont.

 Divifeur
 25.
 2197.
 Produit 88 fols de Piémont.

Régle universelle. Elle est comme celle du cas 7e.

13.c. Cas. Turin ayant en abondance du papier sur Livourne qu'il ne peut pas négocier 20 cost du change qui se note à 80 ¼ s., il le remet à Livourne même, qui, après en avoir suit le recourremes, en tait les retours à Turin en papier sur Genève au change de 96 p². Ce papier étant négocié à Turin 8 % s. par écu, on demande quel change sera par cette voie le papier sur Livourne? Reposit. 8 % s. de Piémont.

Opération: \*100.\* 25 pezze de Livourne, 24. \*96.\* écus de Genève.

87. fols de Piémont.

Divifeur 25. 2088. Produit 83 f. f.

Regle universelle. Elle se fait comme celle du cas 7e.

14c. Cas. On remet de Venise à Gènes du papier sur Paris à 59 ducati, lequel se négotie 15th tournois la pezza dans Gènes, qui en fait les retours à Venise à 56 sold di beo. Quel change ser des par cet arbitrage à Venise le papier sur Paris? Réponse: 60 à ducati di beo. les 100 écus.

 Opération:
 25. \*100.\* écus de France.

 1.
 15. \*60.\* fols tournois.

 96.\* 1.
 1. pezza de 5 ¼ l. f. di bco.

 4.
 1.
 5. fuedi di cambio de Cenes.

 1.
 1. \*96.\* foldi di bco. de Venife.

 \*114.\* 31.
 1. ducati di bco. de Venife.

Divifeur 31. 1875. Produit 60 1 ducati.

Régle universelle. Multipliez le change entre Paris & Genes par 60 1, & divisez-en le produit par le change entre Venise & Gènes.

15e. Cas. Venife, après avoir tiré sur Rome à 60 p., y remet en provision du papier sur Gènes qui lui coûte 94 foldi, & qui est négocié dans Rome à 118 foldi par scudo moneta longa. On demande quel change produira par cette opération à Venise le papier sur Gênes ? Réponé: 97 è ducange.

Opération:

1 feudo de cambio,
118.\* \*31.\* \*8.\* 1.

61.

60.\* 3.

1. (indo monets de Rome.
5. \*40.\* feudi di flampa.
5. \*10.. duc. di bco. de Venife.
31. \*114.\* foldi di bco. dit.

Divifeur

183.

17725. Produit c7 <sup>2</sup>.

Régle univerfelle. Multipliez le change entre Gènes & Rome par celui entre Rome & Venise; & vous diviscrez 748365 avec le produit que vous aura donné cette multiplication.

165. Cas. On remet de Gènes à Naples du papier sur Rome qui a coûté 125 soldi à Cènes, & qui est négocie à Naples à 90 pg. Les retours ayant lieu de cette ville-ci sur la première à 126 pg., on desire savoir quel change sera par cette voie à Gènes le papier sur Rome? Reponse: 130 p soldi suori di boc, le seudo moneta.

Opération: 100. feudi moneta de Rome, 63. \*126.\* ducati de Naples. 9. \*90.\* pezze de Génes. 1. 23. \*115.\* foidi fuori di beo.

Divifeur 100. 13041. Produit 130 \( \frac{1}{3} \) f.

Régle univerfelle. Multipliez le change entre Rome & Naples, par celui entre cette dernière ville & Cène;, ajoutez-y 20; & divifez-en le produit par 87.

17°. Cas. Gènes avant beutenip de papier sur Naples en remet une partie au change de 88 p. à Venise, où ce papier est négocié à 115 p., & d'où les retours se font sur Gènes à 95 sols beo.; on demande quel cours établit cet arbitrage pour le papier sur Naples? Réponse: 90 1 p. .

Operation:

4. \*10.\* \*100.\* ducati de Naples.

10. \*100.\* duc. di bco. de Venife.

115.\* 12.

124. fold di bco di.

124. fold di bco di.

124. fold di cambio de Gen.

25.\* 19.

26. \*100.\* duc. di bco. de Venife.

124. fold di cambio de Gen.

26. \*100.\* pezze de 115 foldi.

Divifeur 437. 39680. Produit 90 1/16 p.\*

Régle univerfelle. Multipliez le change entre Naples & Venise, par le change entre Venise & Gènes, & le produit servira à diviser la somme de 992000.

18. Cas. Livourne tire à 8.4 d. sur Amsterdam où il remet du papier sur Vienne qui lui a coûté 63. Oldi m. 1. & qui y est népocié à 40 p ? de lénésice. On desse savoir quel change produit cetarbitage à Livourne pour le papier l'. T Vienne? Réponse : 63 ? soldi moneta buona.

Opération: 3, florins de Vienne, 1, \*1.\* thaler cour, de Vienne, 5, \*100.\* rilir boo. d'Amfterdam, 50. \*100.\* vien. boo. d'Amfterdam, 50. \*100.\* vien. boo. de Livourne.

Divifeur 441. 22750. Produit 65 \( \frac{1}{2} \) foldi mo. buo.

Rigie universelle. Multipliez le change entre Vienne & Amsterdam , pat celui entre Amsterdam & ivourne, & le produit servira à diviser la somme de 766667.

Indépendamment des régles de limple arbitrare que nous venons de donner, nous devons, pour nous onformer à la méthode que nous avons luivie dans les paragraph s précédens, donner quelques exemples opperations de change entre quatre places.

Exemple I. Rome remet à Naples du papier sur Livourne au change de 91 bajocchi, lequel s'y

négocie à 14 p 3 de bénéfice; Naples remet en retour du papier sur Venise au change de 116 p 3, lequel est négocie à Rome à 64 teuth di stampa : on demande quel change fair à Rome par ceue opératus le papier sur Livourne : Répont 2 : 95 à bajocchi.

```
114. ducats de Naples.
Opération :
 100.
 r pezze de Livourne,
 116. 29.
 *100. ducats bco. de Venise.
 64. scudi di stampa de Rome.
 100.
 40.
 61. scudi moneta dit.
 100. bajocchi dit.
 1.
 Divifeur
 145.
 13908.
 Produit 95 7 baj.
```

Exemple II. Naples remet à Gènes du papier sur Rome pris dans la première ville à 12: p; k négocié dans la seconde à 130 s. fuo, di boo, le scudo: Gènes sait les retours à Naples arec du piere sur Livourne au change de 116 soldi s. di boo. Ce dernier papier étant négocié à Naples p; d'agjo, on destre s'avoir quel cours aura sait à Gènes le papier sur Rome? Réponse, 1272 p;

Opération:

1. \*100.\* (cudi moneta de Rome.
65. \*130.\* (fuori di boo. de Enome.
\*116.\* \*58.\* 19.
\*100.\* 1.

Divifeur
19.

1. \*100.\* (cudi moneta de Rome.
65. \*130.\* (fuori di boo. de Enome.
57. \*114.\* ducati di regno de Naples.

Produit 127 ½ p².

Exemple III. Il y a une telle abondance de papier (ur Venife à Turin, qu'on ne peut le népair qu'à 81 601 de Piemont; cela étant on le remet à Gènes où il 'est négocie à 96 foldi beo. le kub. & d'oi l'on fait les retours à Turin en papier fur Livourne au change de 116 f. sno. di beo. Ce papier étant négocié à 84 fols de Piémont à Turin, on demande quel change fera par cette roie des cette demière ville le papier sur Venife ! Répons : Sé sois de Piémont le ducar.

 Opération:
 1 ducat, \*g6.\* \*24\* \*6\* 1.
 31. \*124.\* foldi di beo. de Venife.

 1.
 1. feudo di cambio de Genes.

 23. \*g1.\* foldi f. di beo. dit.
 1. pezza de Livourne.

 1.
 7. \*14.\* \*84.\* fols de Piemont.

 Divifeur
 58.
 4991. Produit 86 fols de Piemon.

Exemple. IV. A de Venife ayant des fonds à faire à B de Livourne, lui remet du papier sur leur qu'il a pris à 63 scudi di stampa & qu'il stain especier à Livourne à 90 bajocchi. Dans l'entrehite B'ant remboursé de ses avances sur A, fair à celui-ci les retours du papier sur Rome en lettres de chang sur Genes, au ohange de 116 soldi s. di bec. Ces lettres de change étant négociées par A de Venit 96 soldi di bec. On demande combien aura valu à ce dernier son papier sur Rome? Réponse: Réponse: 4?? de bénésice.

1. "100." ducati di bco de Venise. Opération : 31. \*124.\* foldi di bco. dit. 23. "92." foldi fuo. di bco. de Genes, 116.\* 1. pezza de Livourne. \*90. bajocchi de Rome. \*100.\* 1. Scudo moneta dit. \*40.\* scudi di stampa dit. 61. Produit 60 1 foudi di stampa beat-Divifeur 1769. 106990. fice 4 F

Exemple. V. On remet de Gènes à Livourne du papier sur Venise pris dans la première su à 98 soldi di beo., & négocié dans la seconde à 98 ducati; Livourne en fait les retours à sième en papier sur Rome au change de 92 bajocchi, & ce papier se négocie à Gènes à 118 soldi l'ébec. Ces différentes opérations terminées, on dessire sçavoir quel change produit à Gènes le papier su Venise : Réponse, 95 soldi. Benes. 3 à p 5.

Operations

\*91.\* foldi fuo, di bco. de Genes. Opération : r fcudo, 128.\* \*64.\* 1. \*100. bajocchi de Ronfe. \*92.\* 1. pezza de 8 réali de Livourne. 1. \* 1 00." ۲. 31. \*124.\* foldi di bco. dit. ۲. 16. Diviscur 1519. Produit 95 foldi di bco.

Exemple VI. On remet de Livourne à Naples du papier sur Venise pris dans la première ville à 101 p 2 & négocié dans la seconde à 117 ducait di regno ; Naples remet en retour à Livourne du papier sur Rome au change de 124 ducait di regno; lequel papier y est négocié à 90 bajocchi. On demande quel cours sera à Livourne le papier sur Venise? Réponse, 764 9 3.

Opération:

1. \*100.\* ducari di bco. de Venife.

39. \*117.\* ducati di regno de Naples.

1. \*5. \*10.\* 100.\* feudi mon. de Rome.

1. \*50. \*100.\* bajocchi dit.

\*50. \*100.\* bajocchi dit.

\*50. \*100.\* bajocchi dit.

\*50. \*100.\* bajocchi dit.

\*50. \*100.\* pezza da 8 réali de Livourne.

\*50. \*100.\* Produit 104‡ på.

5. VIII. L'Espagne a un commerce de change très-étendu, auquel toutes les nations de l'Europe font intéressées, soit directement la balance de son commerce lui ciant sort dévantageuse, elle doit payer à ces nations une solde considérable en espèces; è il résulte ordinairement de là que son change est au-dessous du pair en raison des frais que coûte le transport des matières d'Espagne pour les autres états de l'Europe. Ce royaume a quatre places principales de change, qui sont, Madrid, Cadix, Séville & Bilbao. Ces places donnent le certain pour l'incertain à Paris, Amsterdam, Londres, Hambourg & Lisbonne; & l'incertain pour le certain, à Gènes & Livourne seulement. Nous avons dit précédemmest que:

Contenu D'or fin , d'argent fin.

Voici donc les parités des changes d'Espagne sur Gènes & Livourne.

Parité relative à l'or, à l'argent. Prix moyen.

Au reste, nous avons établi les changes d'Amsterdam, de France, de Londres & de Hambourg sur l'Espagne dans les articles respectifs de ces villes, où nous avons dit que,

Comme la réduction de ces monnoies de compte en argent courant d'Espagne est pénible pour ceux qui ne sont pas bien versés dans la connoissance des monnoies de ce royaume, nous avons cru faire plaisse à nos lecteurs de leur donner les quatre tables suivantes; sçavoir:

1º. Une table de la réduction des pistoles de change en piastres, en ducats de change & en réaux de vellon.

Commerce, Tome I. Part. II.

10

2°. Une table de la réduction des plattres de change en piftoles, en ducats de change de en réare de vellon.

3º. Une table de la réduction des ducats de change en pistoles , en piastres de la même monnoie & en réaux de vellon.

4º. Une table de la réduction des réaux de vellon en pistoles, piastres & ducats de change.

Pour réduire plus facilement ces ducats en réaux de vellon, on peut multiplier la somme des ducas par 2076 § & retrancher du produit deux chiffres, dont il ne restera plus qu'à prendre | pour avoir le nombre des maravestis. D'une autre part, si l'on veut faire des dacats, il faudra multiplier les reux de vellon par 48 5, & retrancher du produit trois chiffres qu'on multipliera ensuite par 10 pour sur des sols de par 12 pour faire des deniets.

internal Tables or

TABLF. I. De Li reduction des pifloles de change en piastres de change, ducais de change & réaux de vellon.

| Piffol.                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                | Rr. | Mrs. | Pont. | Plaftres.                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                      | Řr.                                     | Mrs. | Ducats.                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                        | Sols.                                           | Den.                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                           | Vello                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                          | n.                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                             |
|----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|-----|------|-------|--------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|-----------------------------------------|------|--------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|-------------------------------------------------|--------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|--------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|--------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| 100000<br>90000<br>90000<br>90000<br>90000<br>10000<br>10000<br>10000<br>10000<br>10000<br>10000<br>10000<br>10000<br>10000<br>10000<br>10000<br>10000<br>10000<br>10000<br>10000<br>10000<br>10000<br>10000<br>10000<br>10000<br>10000<br>10000<br>10000<br>10000<br>10000<br>10000<br>10000<br>10000<br>10000<br>10000<br>10000<br>10000<br>10000<br>10000<br>10000<br>10000<br>10000<br>10000<br>10000<br>10000<br>10000<br>10000<br>10000<br>10000<br>10000<br>10000<br>10000<br>10000<br>10000<br>10000<br>10000<br>10000<br>10000<br>10000<br>10000<br>10000<br>10000<br>10000<br>10000<br>10000<br>10000<br>10000<br>10000<br>10000<br>10000<br>10000<br>10000<br>10000<br>10000<br>10000<br>10000<br>10000<br>10000<br>10000<br>10000<br>10000<br>10000<br>10000<br>10000<br>10000<br>10000<br>10000<br>10000<br>10000<br>10000<br>10000<br>10000<br>10000<br>10000<br>10000<br>10000<br>10000<br>10000<br>10000<br>10000<br>10000<br>10000<br>10000<br>10000<br>10000<br>10000<br>10000<br>10000<br>10000<br>10000<br>10000<br>10000<br>10000<br>10000<br>10000<br>10000<br>10000<br>10000<br>10000<br>10000<br>10000<br>10000<br>10000<br>10000<br>10000<br>10000<br>10000<br>10000<br>10000<br>10000<br>10000<br>10000<br>10000<br>10000<br>10000<br>10000<br>10000<br>10000<br>10000<br>10000<br>10000<br>10000<br>10000<br>10000<br>10000<br>10000<br>10000<br>10000<br>10000<br>10000<br>10000<br>10000<br>10000<br>10000<br>10000<br>10000<br>10000<br>10000<br>10000<br>10000<br>10000<br>10000<br>10000<br>10000<br>10000<br>10000<br>10000<br>10000<br>10000<br>10000<br>10000<br>10000<br>10000<br>10000<br>10000<br>10000<br>10000<br>10000<br>10000<br>10000<br>10000<br>10000<br>10000<br>10000<br>10000<br>10000<br>10000<br>10000<br>10000<br>10000<br>10000<br>10000<br>10000<br>10000<br>10000<br>10000<br>10000<br>10000<br>10000<br>10000<br>10000<br>10000<br>10000<br>10000<br>10000<br>10000<br>10000<br>10000<br>10000<br>10000<br>10000<br>10000<br>10000<br>10000<br>10000<br>10000<br>10000<br>10000<br>10000<br>10000<br>10000<br>10000<br>10000<br>10000<br>10000<br>10000<br>10000<br>10000<br>10000<br>10000<br>10000<br>10000<br>10000<br>10000<br>10000<br>10000<br>10000<br>10000<br>10000<br>10000<br>10000<br>10000<br>10000<br>10000<br>10000<br>10000<br>10000<br>10000<br>10000<br>10000<br>10000<br>10000<br>10000<br>10000<br>10000<br>10000<br>10000<br>10000<br>10000<br>10000<br>10000<br>10000<br>10000<br>10000<br>10000<br>10000<br>10000<br>10000<br>10000<br>10000<br>10000<br>10000<br>10000<br>10000<br>10000<br>10000<br>10000<br>10000<br>10000<br>10000<br>10000<br>10000<br>10000<br>10000<br>10000<br>10000<br>10000<br>10000<br>10000<br>10000<br>10000<br>10000<br>1 |     |      |       | 40,000 36,000 31,000 32,000 18,000 10,000 10,000 11,000 2,000 2,000 1,000 2,000 1,000 2,000 2,000 2,000 2,000 2,000 2,000 2,000 2,000 2,000 2,000 2,000 2,000 2,000 2,000 2,000 2,000 2,000 2,000 2,000 2,000 2,000 2,000 2,000 2,000 2,000 2,000 2,000 2,000 2,000 2,000 2,000 2,000 2,000 2,000 2,000 2,000 2,000 2,000 2,000 2,000 2,000 2,000 2,000 2,000 2,000 2,000 2,000 2,000 2,000 2,000 2,000 2,000 2,000 2,000 2,000 2,000 2,000 2,000 2,000 2,000 2,000 2,000 2,000 2,000 2,000 2,000 2,000 2,000 2,000 2,000 2,000 2,000 2,000 2,000 2,000 2,000 2,000 2,000 2,000 2,000 2,000 2,000 2,000 2,000 2,000 2,000 2,000 2,000 2,000 2,000 2,000 2,000 2,000 2,000 2,000 2,000 2,000 2,000 2,000 2,000 2,000 2,000 2,000 2,000 2,000 2,000 2,000 2,000 2,000 2,000 2,000 2,000 2,000 2,000 2,000 2,000 2,000 2,000 2,000 2,000 2,000 2,000 2,000 2,000 2,000 2,000 2,000 2,000 2,000 2,000 2,000 2,000 2,000 2,000 2,000 2,000 2,000 2,000 2,000 2,000 2,000 2,000 2,000 2,000 2,000 2,000 2,000 2,000 2,000 2,000 2,000 2,000 2,000 2,000 2,000 2,000 2,000 2,000 2,000 2,000 2,000 2,000 2,000 2,000 2,000 2,000 2,000 2,000 2,000 2,000 2,000 2,000 2,000 2,000 2,000 2,000 2,000 2,000 2,000 2,000 2,000 2,000 2,000 2,000 2,000 2,000 2,000 2,000 2,000 2,000 2,000 2,000 2,000 2,000 2,000 2,000 2,000 2,000 2,000 2,000 2,000 2,000 2,000 2,000 2,000 2,000 2,000 2,000 2,000 2,000 2,000 2,000 2,000 2,000 2,000 2,000 2,000 2,000 2,000 2,000 2,000 2,000 2,000 2,000 2,000 2,000 2,000 2,000 2,000 2,000 2,000 2,000 2,000 2,000 2,000 2,000 2,000 2,000 2,000 2,000 2,000 2,000 2,000 2,000 2,000 2,000 2,000 2,000 2,000 2,000 2,000 2,000 2,000 2,000 2,000 2,000 2,000 2,000 2,000 2,000 2,000 2,000 2,000 2,000 2,000 2,000 2,000 2,000 2,000 2,000 2,000 2,000 2,000 2,000 2,000 2,000 2,000 2,000 2,000 2,000 2,000 2,000 2,000 2,000 2,000 2,000 2,000 2,000 2,000 2,000 2,000 2,000 2,000 2,000 2,000 2,000 2,000 2,000 2,000 2,000 2,000 2,000 2,000 2,000 2,000 2,000 2,000 2,000 2,000 2,000 2,000 2,000 2,000 2,000 2,000 2,000 2,000 2,000 2,000 2,000 2,000 2,000 2,000 2,000 2,000 2,000 2,00 | 9 m m m m m m m m m m m m m m m m m m m |      | 29,012 20,102 21,210 20,308 14,505 11,704 5,800 12,501 12,010 14,50 14,50 14,50 14,50 14,50 14,50 14,50 14,50 14,50 14,50 14,50 14,50 14,50 14,50 14,50 14,50 14,50 14,50 14,50 14,50 14,50 14,50 14,50 14,50 14,50 14,50 14,50 14,50 14,50 14,50 14,50 14,50 14,50 14,50 14,50 14,50 14,50 14,50 14,50 14,50 14,50 14,50 14,50 14,50 14,50 14,50 14,50 14,50 14,50 14,50 14,50 14,50 14,50 14,50 14,50 14,50 14,50 14,50 14,50 14,50 14,50 14,50 14,50 14,50 14,50 14,50 14,50 14,50 14,50 14,50 14,50 14,50 14,50 14,50 14,50 14,50 14,50 14,50 14,50 14,50 14,50 14,50 14,50 14,50 14,50 14,50 14,50 14,50 14,50 14,50 14,50 14,50 14,50 14,50 14,50 14,50 14,50 14,50 14,50 14,50 14,50 14,50 14,50 14,50 14,50 14,50 14,50 14,50 14,50 14,50 14,50 14,50 14,50 14,50 14,50 14,50 14,50 14,50 14,50 14,50 14,50 14,50 14,50 14,50 14,50 14,50 14,50 14,50 14,50 14,50 14,50 14,50 14,50 14,50 14,50 14,50 14,50 14,50 14,50 14,50 14,50 14,50 14,50 14,50 14,50 14,50 14,50 14,50 14,50 14,50 14,50 14,50 14,50 14,50 14,50 14,50 14,50 14,50 14,50 14,50 14,50 14,50 14,50 14,50 14,50 14,50 14,50 14,50 14,50 14,50 14,50 14,50 14,50 14,50 14,50 14,50 14,50 14,50 14,50 14,50 14,50 14,50 14,50 14,50 14,50 14,50 14,50 14,50 14,50 14,50 14,50 14,50 14,50 14,50 14,50 14,50 14,50 14,50 14,50 14,50 14,50 14,50 14,50 14,50 14,50 14,50 14,50 14,50 14,50 14,50 14,50 14,50 14,50 14,50 14,50 14,50 14,50 14,50 14,50 14,50 14,50 14,50 14,50 14,50 14,50 14,50 14,50 14,50 14,50 14,50 14,50 14,50 14,50 14,50 14,50 14,50 14,50 14,50 14,50 14,50 14,50 14,50 14,50 14,50 14,50 14,50 14,50 14,50 14,50 14,50 14,50 14,50 14,50 14,50 14,50 14,50 14,50 14,50 14,50 14,50 14,50 14,50 14,50 14,50 14,50 14,50 14,50 14,50 14,50 14,50 14,50 14,50 14,50 14,50 14,50 14,50 14,50 14,50 14,50 14,50 14,50 14,50 14,50 14,50 14,50 14,50 14,50 14,50 14,50 14,50 14,50 14,50 14,50 14,50 14,50 14,50 14,50 14,50 14,50 14,50 14,50 14,50 14,50 14,50 14,50 14,50 14,50 14,50 14,50 14,50 14,50 14,50 14,50 14,50 14,50 14,50 14,50 14,50 14,50 14,50 14,50 14,50 14,50 14,50 14,50 14,50 14,50 14,50 14,50 14,50 14,5 | 136 4 136 4 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 | CON CONTRACTOR CONTRAC | Réquir  60:352  54:117  48:1882  41:1641  30:175  18:070  18:070  18:070  18:070  18:070  18:070  18:070  18:070  18:070  18:070  18:070  18:070  18:070  18:070  18:070  18:070  18:070  18:070  18:070  18:070  18:070  18:070  18:070  18:070  18:070  18:070  18:070  18:070  18:070  18:070  18:070  18:070  18:070  18:070  18:070  18:070  18:070  18:070  18:070  18:070  18:070  18:070  18:070  18:070  18:070  18:070  18:070  18:070  18:070  18:070  18:070  18:070  18:070  18:070  18:070  18:070  18:070  18:070  18:070  18:070  18:070  18:070  18:070  18:070  18:070  18:070  18:070  18:070  18:070  18:070  18:070  18:070  18:070  18:070  18:070  18:070  18:070  18:070  18:070  18:070  18:070  18:070  18:070  18:070  18:070  18:070  18:070  18:070  18:070  18:070  18:070  18:070  18:070  18:070  18:070  18:070  18:070  18:070  18:070  18:070  18:070  18:070  18:070  18:070  18:070  18:070  18:070  18:070  18:070  18:070  18:070  18:070  18:070  18:070  18:070  18:070  18:070  18:070  18:070  18:070  18:070  18:070  18:070  18:070  18:070  18:070  18:070  18:070  18:070  18:070  18:070  18:070  18:070  18:070  18:070  18:070  18:070  18:070  18:070  18:070  18:070  18:070  18:070  18:070  18:070  18:070  18:070  18:070  18:070  18:070  18:070  18:070  18:070  18:070  18:070  18:070  18:070  18:070  18:070  18:070  18:070  18:070  18:070  18:070  18:070  18:070  18:070  18:070  18:070  18:070  18:070  18:070  18:070  18:070  18:070  18:070  18:070  18:070  18:070  18:070  18:070  18:070  18:070  18:070  18:070  18:070  18:070  18:070  18:070  18:070  18:070  18:070  18:070  18:070  18:070  18:070  18:070  18:070  18:070  18:070  18:070  18:070  18:070  18:070  18:070  18:070  18:070  18:070  18:070  18:070  18:070  18:070  18:070  18:070  18:070  18:070  18:070  18:070  18:070  18:070  18:070  18:070  18:070  18:070  18:070  18:070  18:070  18:070  18:070  18:070  18:070  18:070  18:070  18:070  18:070  18:070  18:070  18:070  18:070  18:070  18:070  18:070  18:070  18:070  18:070  18:070  18:070  18:070  18:070  18:0 | Mrs 32 12 2 26 16 6 30 20 10 26 8 24 20 22 18 6 6 4 26 14 2 24 16 8 22 24 16 8 22 24 16 8 22 24 16 8 22 24 16 8 22 24 16 8 22 24 16 8 22 24 16 8 22 24 16 8 22 24 16 8 22 24 16 8 22 24 16 8 22 24 16 8 22 24 16 8 22 24 16 8 22 24 16 8 22 24 28 32 24 16 8 22 24 28 32 24 28 32 24 28 32 24 28 32 24 28 32 24 28 32 24 28 32 24 28 32 24 28 32 24 28 32 24 28 32 24 28 32 24 28 32 24 28 32 24 28 32 24 28 32 24 28 32 24 28 32 24 28 32 24 28 32 24 28 32 24 28 32 24 28 32 24 28 32 24 28 32 24 28 32 24 28 32 24 28 32 24 28 32 24 28 32 24 28 32 24 28 32 24 28 32 24 28 32 24 28 32 24 28 32 24 28 32 24 28 32 24 28 32 24 28 32 24 28 32 24 28 32 24 28 32 24 28 32 24 28 32 24 28 32 24 28 32 24 28 32 24 28 32 24 28 32 24 28 32 24 28 32 24 28 32 24 28 32 24 28 32 24 28 32 24 28 32 24 28 32 24 28 32 24 28 32 24 28 32 24 28 32 24 28 32 24 28 32 24 28 32 24 28 32 24 28 32 24 28 32 24 28 32 24 28 32 24 28 32 24 28 32 24 28 32 24 28 32 24 28 32 24 28 32 24 28 32 24 28 32 24 28 32 24 28 32 24 28 32 24 28 32 24 28 32 24 28 32 24 28 32 24 28 32 24 28 32 24 28 32 24 28 32 24 28 32 24 28 32 24 28 32 24 28 32 24 28 32 24 28 32 24 28 32 24 28 32 24 28 32 24 28 32 24 28 32 24 28 32 24 28 32 24 28 32 24 28 32 24 28 32 24 28 32 24 28 32 24 28 32 24 28 32 24 28 32 24 28 32 24 28 32 24 28 32 24 28 32 24 28 32 24 28 32 24 28 32 24 28 32 24 28 32 24 28 32 24 28 32 24 28 32 24 28 32 24 28 32 24 28 32 24 28 32 24 28 32 24 28 24 28 24 28 24 28 24 28 24 28 24 28 24 28 24 28 24 28 24 28 24 28 24 28 24 28 24 28 24 28 24 28 24 28 24 28 24 28 24 28 24 28 24 28 24 28 24 28 24 28 24 28 24 28 24 28 24 28 24 28 24 28 24 28 24 28 24 28 24 28 24 28 24 28 24 28 24 28 24 28 24 28 24 28 24 28 24 28 24 28 24 28 24 28 24 28 24 28 24 28 24 28 24 28 24 28 24 28 24 28 24 28 24 28 24 28 24 28 24 28 24 28 24 28 24 28 24 28 24 28 24 28 24 28 24 28 24 28 24 28 24 28 24 28 24 28 24 28 24 28 24 28 24 28 24 28 24 28 24 28 24 28 24 28 24 28 24 28 24 28 24 28 24 28 24 28 24 28 24 28 24 28 24 28 24 28 24 28 24 28 24 28 24 28 24 28 24 28 24 28 24 28 24 28 24 28 24 28 24 28 24 28 24 28 |

CHA
Suite de la TABLE I.

| # 15  # 1 | R                                     | ol.                                                     | Mrs.                                   | Font. | Piastres.                               | Rx.                                                 | Mrs.                                  | Ducats.                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                             | Sols.                                                               | Den.                                     | Vello                                                       | n.                                                                                 |
|-----------|---------------------------------------|---------------------------------------------------------|----------------------------------------|-------|-----------------------------------------|-----------------------------------------------------|---------------------------------------|---------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|---------------------------------------------------------------------|------------------------------------------|-------------------------------------------------------------|------------------------------------------------------------------------------------|
|           | 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 | 化复数电影 经现场经济的 医多种性神经神经神经神经神经神经神经神经神经神经神经神经神经神经神经神经神经神经神经 | ###################################### |       | 工工工工工工工工工工工工工工工工工工工工工工工工工工工工工工工工工工工工工工工 | 765432217654322 8 8 8 8 8 8 8 8 8 8 8 8 8 8 8 8 8 8 | # # # # # # # # # # # # # # # # # # # | 工工工工程 经租赁 医多种皮肤 肤 医多种皮肤 肤 医多种皮肤皮肤皮肤皮肤皮肤皮肤皮肤皮肤皮肤皮肤皮肤皮肤皮肤皮肤皮肤皮肤皮肤皮肤皮肤 | 75 3 1 19 18 6 14 12 10 9 7 5 3 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 | 14 14 14 14 14 14 14 14 14 14 14 14 14 1 | Réaux 30 26 26 26 27 20 20 20 20 20 20 20 20 20 20 20 20 20 | # 8 12 16 20 24 28 31 2 26 24 22 20 18 8 16 17 17 17 17 17 17 17 17 17 17 17 17 17 |

TABLE II. De la réduction des piastres de change en pistoles, Ducats de change & réaux de vellon.

| Piastres. | Rx. | Mrs. | Font. | Piftoles. | Rx.  | Mrs. | Ducats. | Sols. | Den.                                    | Velle   | n.   |
|-----------|-----|------|-------|-----------|------|------|---------|-------|-----------------------------------------|---------|------|
|           |     |      |       |           |      |      |         |       |                                         |         |      |
|           |     |      |       |           |      |      |         |       |                                         | Kéaux.  | Mrs. |
| 50,000    | "   |      | 1 1   | 12,500    | "    | "    | 36,266  | 13    | 8                                       | 752,941 | 6    |
| 40,000    | "   | 11   | 1 1   | 10,000    | -    | "    | 29,013  | 6     |                                         | 602,352 | 32   |
| 30,000    |     |      | 1 1   | 7,500     | "    | "    | 21,760  | "     | "                                       | 451 764 | 16   |
| 10,000    | #   | 4    | 1 1   | 2,500     | "    | "    | 7,253   | 13    | 4 8                                     | 301,176 | 8    |
| 9,000     | 1 " | "    | 1 1   | 2,250     | 11   | "    | 6,538   | "     | "                                       | 135,529 | 14   |
| 8,000     | "   | 1 "  | 1 1   | 2,000     | "    | "    | 5,802   | 13    | 4                                       | 120,470 | 20   |
| 7,000     |     | -    | 1 1   | 1,750     |      |      | 5,077   | 6     | 8                                       | 105,411 | 26   |
| 6,000     | "   | 4    | 1 1   | 1,500     | "    | "    | 4,352   | "     | H                                       | 90,352  | 32   |
| 5,000     | "   | 4    | 1 1   | 1,250     | "    | 11   | 3,626   | 13    | 4                                       | 75,294  | 4    |
| 4,000     | "   | 11   | 1 1   | 1,000     | "    | "    | 2,901   | 6     | 8                                       | 60,235  | 10   |
| 3,000     | "   | ",   | 1 1   | 750       | "    | "    | 2,176   | "     | "                                       | 45,176  | 16   |
| 2,000     | "   | ,    | 1 1   | 500       | "    | "    | 1,450   | 13    | 4                                       | 30,117  | . 22 |
| 1,000     | #   | "    | 1 1   | 250       | "    | 4    | 725     | 6     | 8                                       | 15,058  | . 28 |
| 900       | 4   | "    | 1 1   | 225       | "    | "    | 652     | 16    | H                                       | 13,552  | 32   |
| 800       | "   | H    | 1 1   | 200       | 11   | "    | 580     | 5     | 4                                       | 12,047  | 2    |
| 700       | 11  | 11   | 1     | 175       | "    | 11   | 507     | 14    | 8                                       | 10,541  | 6    |
| 600       | "   | #    | 1     | 150       | 11   | "    | 435     | 4     | "                                       | 9,035   | 10   |
| 500       | "   | "    | 1     | 125       | "    | 11   | 362     | 1.3   | 4                                       | 7,529   | 14   |
| 400       | "   |      |       | 100       | . 11 | 11   | 290     | 2     | 8                                       | 6,023   | 18   |
| 300       | 4   | - 11 |       | 75        | -    | "    | 217     | 12    | 4                                       | 4,517   | 22   |
| 200       | 11  |      | 1 1   | 50        | 11   |      | 145     | 1     | 4                                       | 3,011   | 26   |
| 100       | "   | #    | 1     | 25        | - 11 | - 11 | 72      | 10    | 8                                       | 1,505   | 30   |
| 90        | "   | 11   | 1 1   | 22        | 16   | 41   | 65      | 5     | 7 1                                     | 1,355   | 10   |
| 80        | 4   | - 11 |       | 20        | "    |      | 58      | 17    |                                         | 1,204   | 24   |
| 70        | 11  | 4    | 1 1   | 17        | 16   | 11   | 50      | 15    | 5 1                                     | 1,054   | 4    |
| 60        | 11  | #    | 1 1   | 15        | "    | "    | 43      | 10    |                                         | 903     | 18   |
| 50        | "   | W    | 1 1   | 12        | 16   | "    | 36      | 5     | 4.                                      | 752     | 12   |
| 40        | 11  |      | 1 1   | 10        | 16   | 11   | 29      | 15    | 3 4 2 1                                 | 602     | 12   |
| 30        | "   |      | 1     | 7         |      | "    | 14      | 13    | 1 1                                     | 451     | 6    |
| 10        | "   | "    | 1 1   | 5         | 16   | "    |         | 5     | 11 1                                    | 301     | 20   |
|           | "   | "    | 1 1   | 2         | 8    | *    | 7 6     | 10    | 6 1                                     | 135     | 18   |
| 8         | "   | "    |       | 2         | ,    | "    | 5       | 16    | " 1                                     | 133     | 16   |
| 7         | "   | "    | 1     | i         | 24   | "    | 3       | 1     | 6 1                                     | 105     | 14   |
| 6         | "   | "    |       | i         | 16   | "    | 4       | 7     | # 6 # 6 # 6 # 6 # 6 # 6 # 6 # 6 # 6 # 6 | . 90    | 12   |
| 5         |     | "    |       | i         | 8    | ,    | 3       | 12    | 6 1                                     | 75      | 10   |
| 4         | 4   |      | i 1   | - 1       |      | , 1  | 2       | 18    |                                         | 60      | 8    |
| 3         | "   |      |       | ,         | 24   | "    | 2       | 3     | 6 4                                     | 45      | 6    |
| 2         | "   | . 11 |       | "         | 16   | i i  | 1       | او    | p 1                                     | 30      | 4    |
| . 1       |     | 11   |       | "         | 8    | . "  | "       | 14    | 6 1/2                                   | 15      | 1    |

Les réaux & les maravedis, comme dans la première table.



TABLE III. De la réduction des ducats de change en pissoles, piasses de change et en réaux de vellon.

| Ducats. | Sols.             | Den.  | Font. | Pifloles. | Rx. | Mrs.                 | Piastr. | Rx.  | Mrs.       | · Vel     | on.                                                       |
|---------|-------------------|-------|-------|-----------|-----|----------------------|---------|------|------------|-----------|-----------------------------------------------------------|
|         |                   |       |       |           |     | -                    | -       |      |            | Réaux.    | Mrs. 17                                                   |
|         | "                 | 11    |       | 34,466    | 29  | 6                    | 137,867 | 25   | 6          | 2,076,124 | 10 1                                                      |
| 00,000  | "                 | 10    |       |           |     | 2                    | 124,080 |      | 2          | 1,868,512 | 3 31                                                      |
| 90,000- |                   | 1     |       | 31,020    | 15  | _                    | 110,294 | 7    | 32         | 1,660,899 | 27 1                                                      |
| 80,000  | 11                | II II |       | 27,573    |     | 32                   |         |      | 28         | 1,000,099 | 6                                                         |
| 70,000  | - 11              | #     |       | 24,126    | 26  |                      | 96,507  | 2    | 24         | 1,453,287 | 20 1                                                      |
| 60,000  | B                 | JI    |       | 20,680    | 4   | 24                   | 82,720  | 4    |            | 1,245,674 | 7 7994                                                    |
| 50,000  | _ # <sub>-1</sub> | 11    | 1     | 17:233    | 14  | 20                   | 68,933  | 6    | 16         | 1,038,062 | 10 1                                                      |
| 40,000  | - #               | . # 1 |       | 13,786:   | 24  | 16                   | 55,147  | "    |            | 830,449   | 19 1<br>3 1<br>21 1<br>6 1<br>25 7<br>9 4<br>28 1<br>12 1 |
| \$0,000 | "                 | df    |       | 10,340    | 2   | 12                   | 41,360  | 3    | 12         | 622,837   | 12 6                                                      |
| 20,000  | "                 | 11    |       | 6,893     | 12  | . 8                  | 27,573  | 4    | . 8        | 415,224   | 31                                                        |
| 10,000  | 1                 | 11    | 1 1   | 3,446     | 22  | 4                    | 13,786  | 6    | 4          | 207,112   | 15                                                        |
| 9,000   | 17                | "     | 1 1   | 3,102     | 11  | 24                   | 12,408  | . #  | 24         | 186,851   | 7.4                                                       |
| 8,000   | #                 | 7/    |       | 2,757     | 11  | 10                   | 11,029  | 3    | 10         | 166,089   | 32 4                                                      |
| 7,000   | 7                 | 9.    | . 1   | 2,412     | 21  | 30                   | 9,650   | 5    | 30         | 145,328   | 7 15 13 224 116 4 7 1                                     |
| 6,000   | "                 | η     |       | 2,068     | 11  | 16                   | 8,272   | "    | 16         | 124,567   | 16                                                        |
| 5,000   | _ #               | 11    |       | 1,723     | 11  | 2                    | 6,893   | 3    | 2          | 103,806   | 7 4                                                       |
| 4,000   | ~                 | 11    |       | 1,378     | 21  | 22                   | 5,514   | - 5  | 22         | 83,044    | 33 3                                                      |
| 2.000   |                   | "     | 1 1   | 1,034     | "   | 8                    | 4,136   | ı,   | 8          | 62,283    | 25                                                        |
| 2.000   | 7                 | H     |       | 689       | 10  | 28                   | 2,757   | 2    | 28         | 41,522    | 16                                                        |
| 1,000   | "                 | 11    | 1 1   | 344       | 21  | 14                   | 1,378   | 5    | 14         | 20,761    | 8 4                                                       |
| 000     | 7                 | 11    | 1 1   | 310       | 6   | 16                   | 1,240   | ĺδ   | 16         | 18,685    | 4                                                         |
|         |                   | "     | 1 1   | 275       | 33  | 18                   | 1,102   | 7    | 18         | 16,608    | 33 7                                                      |
| 800     | "                 | 11    | 1     |           | 23  | 20                   | 965     | 1    | 20         | 14,532    | 29                                                        |
| 700     | "                 | 11    |       | 241       | 25  | .22                  | 817     | 1    | 22         | 12,456    | 25                                                        |
| 800     | "                 | "     | 1 1   |           | 10  | 24                   | 689     | 2    | 24         | 10,380    | 21                                                        |
| 500     |                   | 11    |       | 172       |     | 26                   | -551    | 3    | 26         | 8,304     | 17                                                        |
| 400     | 11                | "     |       | 137       | 27  | 28                   |         |      | 28         | 6,228     |                                                           |
| 300     |                   | "     |       | 103       |     |                      | 413     | 4    | 30         | 4,152     | 12 2<br>8 1<br>4 1<br>17 1                                |
| 200     | "                 | 1     |       | 68        | 29  | 30                   | 275     | 5    | 32         | 2,076     | 4                                                         |
| 100     | 11                | "     |       | 34        | 14  | 32                   | 137     |      | 22         | 1,868     | 17 1                                                      |
| 90      | #                 | 11    |       | 3.1       | 18  | 22                   | 124     | . 11 | 12         | 1,000     |                                                           |
| - 80    | #                 | "     | 1     | 27        |     | 12                   | 110     | 2    | 2          | 1,660     |                                                           |
| 70      | "                 | H     |       | 2.4       | 4   | 2                    | 96      | 4    | 26         | 1,453     | 9 4                                                       |
| 60      | "                 | H     | 1 1   | 20        | 21  | 26                   | 82      | 5    |            | 1,245     | -> 1                                                      |
| 50      | n                 | 11    |       | 17        | 7   | 16                   | 68      | 7    | 16         | 1,038     | 2 1                                                       |
| 40      | - 11              | "     |       | 13        | 25  | . 6                  | 55      | I    | 6          | 830       | 15 i                                                      |
| 30      | H                 | "     | 1     | 10        | 10  | 30                   | 41      | 2    | 30         | 622       |                                                           |
| 20      | - #               | "     | 1     | 6         | 28  | 20                   | 27      | 4    | 20         | 415       | 7                                                         |
| 10      | 11                | - #   |       | 3         | 14  | 10                   | 13      | 6    | 10         | 207       | 20 7                                                      |
| 9       | H                 | 11    | 1     | 3 "       | 3   | 9                    | - 12 ;  | 3    | 8          | 186       | 29                                                        |
| 8       | #                 | 11    |       | 2         | 24  | 8                    | - 11    | 11   |            | 166       | 3 . 12                                                    |
|         | - 11              | 11    | - 1   | 2 1       | 13  | 7                    | 8       | 5    | 7          | 145       | 11 1                                                      |
| 7       | #                 | H     |       | 2         | 2   | 6                    |         | 2    |            | 124       | 19 1<br>27 1<br>1 1<br>9 1                                |
| 5       | 11                | "     |       | T         | 23  | 5                    | 6.      | 7    | 5 -        | 103       | 27                                                        |
| 4       | 11                | #     |       | 1         | 12  | 4                    | 5       | 4    | 4          | 83        | 1 1                                                       |
| 3       | 11                | "     |       | 1         | 1,  | 3                    | 4       | ž.   | 3          | 62        | 9 1                                                       |
| 2       | "                 | "     |       | 11        | 22  | 2                    | . 2     | 6    | 2          | 41        | 17 4                                                      |
| x       | 1                 | "     |       | 11        | 11  | 1                    | 1       | 3    | 1          | 20        | 25 1                                                      |
| i       | 19                | #     |       | 'n        | 10  | 16 1                 | 1       | -2   | 3f 1<br>12 | 19        | 24 10                                                     |
| "       | 18                | "     | 1     | #         | 9   | 16 1<br>31 1<br>12 1 | 1       | . 1  | 31 1t      | 18        | 23 1                                                      |
| "       | 17                | 11    | 10    | 1 H       | 9   | 12 1                 | 1       | 1    | 12         | 17        | 22 /                                                      |
| 11      | 16                | 1 11  |       | "         | 8   | 28                   | 1       | ,    | 28         | 16        | 20 12                                                     |
| ,       | 15                | 11    | 1     | "         | 8   | 9 1                  | 1       | "    | 9 1        | 15        | 19 7                                                      |
| . #     | 14                | "     | 1     | 11        | 7   | 24                   | ,       | 7    | 24         | 14        | 18 1                                                      |

CHA
Suite de la TABLE III.

| Ducats. | Sols. | Den. | Font. | Piftoles. | Rr.   | Mrs. | Piastres. | Rx. | Mrs.  | Vel    | lon.   |     |
|---------|-------|------|-------|-----------|-------|------|-----------|-----|-------|--------|--------|-----|
|         | -     |      | -     | -         |       |      | -         | -   |       | Réaux. | [Mrs.  | 170 |
| 11      | ¥3    |      |       | #         | 7     | 5 4  | - 11      | 7   | 5 4   | 13     | 16     | 14  |
|         | 12    | #    | 1     | 11        | 6     | 21   | " "       | 7   | 21    | 12     | 15     | 9   |
| 11      | II    |      | - 1   | . #       | 6     | 2 1  |           | 6   | 2 4   | 11     | 14     | 16  |
| #       | 10    | "    |       |           | 5     | 17   | "         | 5   | 17    | 10     | 12     | 10  |
| 4       | 9     |      | - 1   | "         | 4     | 32 4 |           | 4   | 32 7  | 9      | 13     | 11  |
| -8      | 8     | ,    | - 1   |           | 4     | 14   |           | 4   | 14    | 8      | IO     | 0   |
| #       | 7     | "    | - 1   |           | - 1   | 29 1 | #         |     | 29 1  |        | وا     |     |
| 11      | 6     |      |       | - 4       | - á l | 10   | # 5       | 3   | 10    | 7      | 7      | 13  |
|         | 5     | ,    | - 1   | 0 11      | 2     | 25 1 | 4011      | 2   | 25 1  | •      | 6      | 13  |
| 11      | 4     | 11   | - ! ! | 400       | 2.    | 7    |           | 2   | 7     | 4      | 5      | 3   |
| 11      | 2     |      | 1     | 4 -       | 1     | 22 1 | 11.       | Z.  | 22 4  | 2      | 3,     | 1 9 |
|         | 2     | "    | 1     |           |       | 3 1  | -4 -      |     | 3 -   | í      | 2      | 10  |
| n       |       | 11   | - 1   | "         | "     | 18 1 | #         | 4   | 18    | 1      | ] ]    |     |
| 4       | " 1   | II   |       |           | ,     | 17 1 |           | 11  | 17 16 |        | 32     | 6   |
|         | "     | 10   | · .   | ,,        | "     | 15 } |           | 4   | 15 2  | B      | 29.    | 7   |
| 11      | 11-   | 9    |       | 11        | "     | 14 1 |           | 4   | 14 1  | - 11   | 26     | 8   |
| "       |       | 8    | 1     | 11 -      | n     | 12 2 | "         | H   | 12    | h      | 23     | 9   |
| ,,      | "     | 7    |       | 11:       | "     | 10 1 | . "       | #   | 10 4  | 11     | 20     | Io  |
| 'n      | "     | 6    |       | 1 4       | 2     | 9    | - 1       | #   | 9 1   | #      | 17     | 11  |
| "       | "     |      | -     |           |       | 7 15 |           | 11  | 7 1   | - 111  | 14     | 12  |
| ,       | "     | 4    | - 1   |           | 4     | 6 1  | "         | #   | 6     |        | l ii l | 13  |
| ,       | "     | 7    | - 1   | ,,        | "     | 4 1  |           | 11  | 44    | 4      | 8      | 14  |
|         | . "   | 2    | - 1   | "         | 9     | 11   | 11        | "   | 3 ±   | 41     | 1      | 15  |
| 7 1     |       | -    | - 1   |           |       | 11   |           |     | 1 2   | . "    | 3      | 16  |

ABLE IV. De la réduction des réaux de vellon en pistoles, piastres & ducats de change.

| Vello     | n.                                    | Font. | Pistoles. | Rx. | Mrs. | Piaftres. | Rx.  | Mrs.   | Ducaes. | Sols. | Den. |
|-----------|---------------------------------------|-------|-----------|-----|------|-----------|------|--------|---------|-------|------|
| Reaux.    | Mrs.                                  |       |           | -   | 1    |           |      |        |         |       |      |
| 1,000,000 | u                                     | L     | 16,601    | 18  | ":   | 66.406    | 2    | If     | 48,166  | 13    | 4    |
| 900,000   | - 11                                  |       | 14,941    | 13  | 11   | 59,765    | 5    | "      | 43,350  | 11'   | 19   |
| 800,000   | 27                                    | 1 1   | 13,281    | 8   | "    | 53,125    | - 12 | "      | 38.533  | 6     | 8    |
| 700,000   | h                                     | 1. 1  | 11,621    | 3   | 11   | 46,484    | 3    | . 11   | 33,716  | 13    | 4    |
| 600,000   | ir ir                                 | 1 1   | 9,960     | 30  | 11   | 39,843    | 6    | ħ      | 28,200  | "     | 1    |
| \$00,000  | - #                                   | 1 1   | 8,300     | 25  | 4.5  | 33,203    | I    | "      | 24 083  | 6     | 870  |
| 400,000   | 19                                    |       | 6,640     | 20  |      | 26,562    | . 4  | 11     | 19,266  | 13    | 4    |
| 300,000   |                                       |       | 4,980     | 15  | . 4. | 19,921    | 7.   | 11, 11 | 14,450  | "     | 71   |
| 20,000    | n                                     |       | 3.320     | 10  | u    | 13,281    | . 2  | 7.     | 9,533   | ,6    | 8    |
| 100,000   | #                                     | 1 1   | 1,660     | 5   | "    | 6,640     | 5    | * #    | 4,816   | 13    | 4    |
| 90,000    | 4/                                    |       | 1.494     | 4   | 17   | 5.976     | 4    | 17     | 4,335   | #     | 70   |
| 80,000    | H                                     | 1 1   | 1,328     | 4   | n    | 5,312     | 4    | 9      | 3.853   | 6     | 8    |
| 70,000    | 9                                     | 1 1   | 1,162     | - 3 | 17   | 4,648     | -3   | 17     | 3,371   | 13    | 4    |
| 60,000    | U                                     | 1 1   | 996       | 3   | 9    | 3.984     | - 3  | " d" . | 2,890   | - 1   | # =  |
| 50,000    | · · · · · · · · · · · · · · · · · · · |       | 830       | 2   | 17   | 3,320     | 2    | 17     | 2,408   | 6     | 8    |
| 40,000    | 11                                    |       | 664       | 2 . | 9    | 2,656     | 2    | #      | 1,926   | 13    | 4    |
| \$0 000   |                                       | 1 1   | 498       | 1   | 17   | 1,992     | 1    | 17     | 1,445   | 21    | 19   |
| 20,000    | #                                     |       | 332       | 1   | 7    | 1,328     | I    | 7      | 963     | 6     | 8    |
| 10,000    | #                                     | 1 1   | 166       | 111 | 17   | 664       | "    | 17     | 481     | 13    | 4    |

CHA

#### Suite de la TABLE IV.

| Vello  | n.   | Font. | Piftoles. | Rx. | Mrs.                 | Piastres. | Rr.  | Mrs.                 | Ducats.  | Sols. | Den |
|--------|------|-------|-----------|-----|----------------------|-----------|------|----------------------|----------|-------|-----|
| Réaux. | Mrs. | -     |           | _   |                      |           | -    | -                    |          | -     | _   |
| 9,000  | 11   | 1 1   | 149       | 13  | 8 1                  | 597       | 5    | 8 7                  | 433      | 10    |     |
| 8,000  |      | 1 1   | 132       | 26  | 17                   | 531       | 2    | - 11                 | 385      | 6     | 8   |
| 7,000  | "    | 1 1   | 116       | 6   | 25 1                 | 464       | 6    | 25 1                 | 337      | 3     | 4   |
| 6,000  |      | 1 1   | 99        | 19  | 17                   | 398       | 3    | 17                   | 289      | 1     | 1 : |
| 5,000  | - "  |       | 83        | "   | 8 ;                  | 332       | 11   | 8 =                  | 240      | 16    | 8   |
| 4,000  | 11   | 1     | 66        | 13  | 11                   | 265       | 5    | "                    | 192      | 13    | 4   |
| 3,000  | 11   |       | 49        | 25  | 25 1                 | 199       | 1    | 25 1                 | 144      | 10    | 1 : |
| 2,000  | - 11 | 1     | 33        | 6   | 17                   | 132       | 6    | 17                   | 96       | 6     | 8   |
| 1,000  | 11   | 1     | 16        | 19  | 8 1                  | 66        | 3    | 8 4                  | 48       | 3     | 4   |
| 900    | - 11 |       | 14        | 30  | 8 1 4 4              | 59        | 6    | 4 4                  | 43<br>38 | 7     | 1   |
| 800    |      | 1 1   | 13        | 9   | 11                   | 53        | 1    | 11 1                 | 38       | 10    | 8   |
| 700    | #    | 1 1   | II        | 19  | 29 3<br>25 1<br>21 1 | 46        | 3    | 25 1<br>25 1<br>21 1 | 33       | 14    | 100 |
| 600    | - 17 | 1 1   | 9         | 30  | 25 1                 | 39        | 6    | 25 1                 |          | 18    |     |
| 500    | "    | 1 1   | 8         | 9   | 21 4                 | 33        | I    |                      | 24       | 1     | 8   |
| 400    | 17   | 1     | 6         | 10  | 17                   | 26        | 4    | 17                   | 19       | 1 5   | 4   |
| 300    | - 11 | 1 1   | 4         | 31  | 12 4                 | 19        | 7    | 8 1                  | 14       | 9     | !   |
| 200    |      | 1     | 3         | 10  | 8 1                  | 13        | 2    | 8 1                  | 9        | 12    | 8   |
| 100    | "    |       | I         | 21  | 4 1                  | 6         | 5    | 4 1                  | 4        | 16    | 4   |
| 90     |      | 1 1   | 1         | 15  | 27 \$                | 1. 5      | 7    | 27 1                 | 4        | 6     | 8   |
| 80     | 11   | 1 (   | 1         | 10  | 17                   | 5         | 2    | 17                   | 3        | 17    |     |
| 70     | 11   |       | I         | 5   | 6 1                  | 4         | 5    | 6 1                  | 3        | 1 7   | 1 5 |
| 60     |      | 1     | 17        | 31  | 29 4                 | 3         | 7    | 29                   | 2        | 17    | 9   |
| 50     | -    | 1 1   |           | 26  | 19                   | 3         | 2    | 19 1                 | 2        | 8     | 1   |
| 40     | #    | 1 1   | 87        | 21  | 8                    | . 2       | 5    | 8 1                  | 1        | 18    | 0   |
| 30     | "    | 1 1   |           | 15  | 31 2                 | 1         | 7    | 31 7                 | 1        | - 8   | 10  |
| 20     |      |       | H         | 10  | 21 1                 | 1         | 2    | 21 1                 |          | 19    | 3   |
| 10     |      |       | - 0       | 5   | 12                   | - "       | 5    | 10 5                 | . #      | 8     | - 7 |
| 9      | - 11 | 1 [   |           | 4   | 26 16                |           | 4    | 26 7                 |          |       | 1   |
|        | B)   | 1 1   | #         | 4   | 8 4                  |           | 4    | 8 1                  | "        | .7    | . 6 |
| 7      | 11   | 1 1   | H         | 3   | 34 16                |           | 3    | 24 7                 | "        | 6     | 9   |
| 6      |      |       | - #       | 3   | 6                    | "         | 3    | 6                    | "        | 5     | 9   |
| 5      | 11   |       | #         | 2   | 22 3                 | "         | 2    | 22 16                | - 11     | 4     | 9   |
| 4      | - 11 |       | #         | 2   | 4 4                  | - 11      | 2    | 4 1                  |          | 3     | 10  |
| 3      | 11   |       | H         | I   | 20 1                 |           | 1    | 20 16                | U        | 2     | 10  |
| 2      | 11   |       | 41        | 1   | 2 1                  |           | 1    | 2 1                  | U        | 1     | 11  |
| 1      |      | 1 1   | H         | 11  | 18 1                 | 4         | 4    | 18 1                 | #        |       | 11  |
| #      | 17   | 1 1   |           | "   | 9 1                  | "         | - 11 | 9 13                 | il il    |       | 15  |

Nous avons indiqué dans les paragraphes respectifs d'Amsterdam, de France, de Londres kê Hambourg, plusquers cas qui peuvent avoir lieu pour les changes entre ces villes & celles d'Elistene, & dont ces dernières peuvent egalement profiter. Nous nous bornerons donc à exposer les des cess suivans relatifs à Gênes & Livourne.

rer. Cas. On remet de Cadix à Amsterdam du papier sur Livourne pris dans la première de co villes à 123 p. & négocié dans la seconde à 83 d. vis bco. Les retours en étant faits d'Amsterdam en papier sur Cadix à 90 d. vis bco., on demande quel cours s'établit par cette opération entre Cast & Livourne? Réponse: 117 p. p. .

Opération :

Divifeur

408.

5. \*10.\* \*100.\* pezze de Livourne. 83. d. vls. bco. d'Amsterdam. 125. \*375.\* mrs. de plate vieille.

1. piastre de change.

51875. Produit 127 7 P.

Red

Regle universelle. Multipliez le change entre Amsterdam & Livourne par 138 & retranchez 11 du produit que vous diviserez par le change entre Amsterdam & Cadix.

2°. Cas. On tire de Cadir fur Londres au change de 36 d. flerlinges, & pour en faire les fondt, l'on y remet du papier sur Gènes pris à 124 p de «égocié à Londres à 47 d. flerings. On deman fequel change fera par le moyen de cet arbitrage à Cadir le papier sur Genes? Répons? , 123 d p 2.

 Opération:
 100, perze de Gênes.

 1.
 47. à fterlings de Londres.

 2. piastres de change d'Espagne.

 Diviseur
 73.
 9400.
 Produit 128 4 p 2.

Régie universelle. Ajoutez deux zéros au change entre Londres & Gènes; & vous le diviserze enfuite par le change entre Londres & Cadix.

Les arbitrages par le moyen de quatre places convenant quelquefois mieux que les changes directs, ou les arbitrages fimples, aux négocians des villes d'Espagne, nous allons en donner aussi deux exemples.

Exemple I. On remet de Madrid à Amfterdam du papier sur Gènes, pris dans la première ville à 111 pg & négocié à 84 d. vls bco. dans la seconde, qui fait les retours à Madrid avec du papier sur Listonne au change de 45 d. vls. bco. Ce demier papier érant négocié à Madrid au change de 2350 rées, on destre sçavoir quel change aura produit par cette voie le papier sur Gènes à Madrid) Réponse, 174 ft. pg.

Opération:

1. 2. 100. pezze de Gênes.
28. 84. de vis. bco. d'Amfterdam.
80. 400. rées de Portugal.
4. piastres de change d'Espagne.

Diviseur 141. 17920. Produit 127 1 p 2.

Exemple II. On remet de Cadix à Naples du papier sur Livourne au change de 122 p.c. Ce papier est négocié à 14 p.c. de bénésice à Naples qui prend en retour du papier sur Gênes au change de 90 p.c. qu'il remet à Cadix, où il est négocié à 124 p.c. On demande quel cours revient par cette opération à Cadix pour son papier sur Livourne: Réponse, 127 p.c.

Opération:

1. \*100.\* perze de Livourne.
57. \*114.\* ducati de Naples.
9. \*50.\* perze de Génes.
9. \*50.\* perze de Génes.
31. \*124.\* piastres de change d'Espagne.

Diviseur 125. 15903. Produit 127 f p...

§. IX. Lisbonne & Porto sont les seules villes de Portugal qui sassen: un négoce en change avec l'étranger: encore n'y a r'il que Lisbonne qui ait des changes réglés avec les places principales de l'Europe. Cette ville donne l'incertain pour le certain, à Maddid, Paris, Gènes & Livourne; & le certain pour l'incertain à Amsterdam, Londres & Hambourg. Nous avons dit que:

procurer.

Voici les parités des changes que nous trouverons en calculant les valeurs de ces monnois, savoir :

#### Parité relative à l'or, à l'argent.

Prix moves.

|   |                                    |       |   |   |   |   |   |   |   |      |               | . •         |         | ,     |
|---|------------------------------------|-------|---|---|---|---|---|---|---|------|---------------|-------------|---------|-------|
| 1 | Pistole de change d'Espagne vaut   |       |   | • |   | • |   |   |   | 2253 | ré <b>c</b> s | 2609 récs 0 | NI 2431 | réss. |
| 1 | Ecu de France de 60 sols tournois, | <br>٠ | ٠ | ٠ | • | • | • |   | • | 457  | dits          | 494 dits .  | • 475   | i da. |
| 1 | Pezza de 5 1 lire de Gènes,        |       |   | ٠ | ٠ |   |   | ٠ |   | 720  | dits          | 796 dits .  | • 758   | čis.  |

ter. Cas. On remet de Lisbonne à Londres du papier sur Bilbao pris dans la première rille i 2300 rées, & négocié à 39 d. sterlings dans la seconde, d'ou l'on fait les retours en papier sur Lisbonet, au change de 66 d. sterlings. On demande quel cours s'établit par cette opération entre cene demier ville & Bilbao? Réponse: 2364 rées.

| Operation: | 1 pistole.<br>1.<br>*66.* *22.* 11. | 2. *4.* piaîtres de change. 13. *39.* & fterlings. 1000. rées de Portugal. |
|------------|-------------------------------------|----------------------------------------------------------------------------|
| Divifeur   | - 11.                               | 26000.   Produit 2364 tées.                                                |

Régle universelle. Multipliez le change entre Londres & Bilbao par 4000; & divisez le proden de cette multiplication par le change entre Londres & Lisbonne.

25. Cas. On tire de Lisbonne sur Amsterdam au change de 46 d. vls. & Pon y remet en provide du papier sur Paris pris à 450 rées dans la première ville & négocié à 53 d. vls. dans la seconte. On veur sçavoir quel cours sait par cette opération le papier sur Paris à Lisbonne? Répons? 461 res.

Régle universelle. Elle est comme l'opération, mais sans réduire aucun nombre.

3°. Cas. Le papier sur Gènes ne pouvant être négocié à Lisbonne qu'au change de 741 rées, onte temet à Cadix où il est négocié à 18 p de bénefice & d'où l'on en fait les retours à Lisbonne si change de 2400 rées. On demande quel cours s'établit par cet arbitrage entre Lisbonne & Grass' Réponfe: 768 rées.

Regle universelle. Multipliez le change entre Lisbonne & Cadix par celui entre Cadix & Gener, & divisez le produit par 400.

4°. Cas. On remet de Lisbonne à Paris du papier sur Livourne pris à 739 rées dans la premiète ville & négocié à 95 sols dans la seconde : le produit en étant tiré de Lisbonne sur Paris 14% on destre syavoir quel change sera par cette voie le papier sur Livourne ? Réponse : 750 rées.

Regle univerfelle. Elle est comme l'opération, mais sans diminuer les nombres principaux.

Voici encore deux exemples des arbitrages entre quatre places qui peuvent aussi étre utiles aux négocians de Lisbonne?

Exemple I. On remet de Lisbonne à Cadix du papier sur Gènes pris à 720 rées dans la première ville & négocié à 116 pg dans la seconde, qui en fait les retours à Lisbonne avec du papier sur Londres, acheré à Cadix à 39 d. sterlings & négocié à Lisbonne à 66 d. sterlings. On demande quel cours s'établit par cette opération entre Lisbonne & Gènes? Réponse: 745 rées.

Exemple II. On tire de Lisbonne sur Paris au change de 446 rées; mais au lieu de négocier les traites dans cette première ville, on les envoie à Amsterdam, où clles produisent le change de 52 d. vls. bco., & d'où les retours se sont en papier sur Matrid au change de 90 d. vls bco., lequel papier est négocié à Lisbonne à 2350 rées. On demande quel cours s'établit par cette opération entre Lisbonne & Paris? Réponse : 468 rées.

S. X. Les états du Nord de l'Europe parmi lesquels nous comptons le Dannemarck, la Suède, la Russie, la Pologne & la Courlande, la Prusse & quelques autres, ont peu ou point de places de change; & encore celles qu'on y trouve, ne peuvent-elles titer que sur une ou deux places , comment antique de la Nord d'opérer sur les changes; omme dans tout le reste de l'Europe, est celle de ne pouvoir pas faire titer sur elles-mêmes ni se procuter des retours directs d'aucune des places sur lesquelles elles ont des changes ouverts. Il y a cependant quelques-unes de ces villes, relaçue les elles ont des changes ouverts. Il y a cependant quelques-unes de ces villes, relaçue des places sur les changes d'Allemagne, sur-tout avec Leipssick, Francfort sur Meyn se strelau : cette dernière ville est une place de change d'Allemagne, sur-tout avec Leipssick, Francfort sur Meyn se strelau : cette dernière ville est une place de change d'allemagne, sur-tous vers de s'exposér quelques exemples du genre de ces opérations, nous devons etablir la parité des changes des principales villes de commerce du Nord avec l'étranger. Nons avons dique:

|                                                    |    | Con    | tenu          |
|----------------------------------------------------|----|--------|---------------|
|                                                    | ďo | r fin, | d'argent fin. |
| La Ryksdale courante de Dannemarck a               |    | 28 -78 | ou 431 75 as  |
| La Ryksdale d'espèce de 48 ß de Suéde,             |    |        |               |
| Le rouble de 100 copecks de Russie, ukase de 1755, |    |        |               |
| La Reichstale d'Albert de Riga,                    |    | 35     | . 506         |
| Le florin de 30 gros de Konigsberg,                |    | 8      | 115 100       |
| Le florin de 30 gros de Dantzick,                  |    | 5 94   | · 86 31       |
| La livre banco de Berlin,                          |    |        |               |
| La thaler de 24 bons-gros de Stetin,               |    | 24     | · 347 41      |
|                                                    |    |        | lmm ij        |

|                                                                                                                                                                | Continu                                                                                                                                     |
|----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|---------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| · ·                                                                                                                                                            | d'or fin , d'argent fin                                                                                                                     |
| La Thaler de 48 6 de Stralfund, La Reichsthaler courante de 48 6 lubs de Lubeci La Reichsthaler de Rostock & de Wissnar,                                       | (,                                                                                                                                          |
| La livre de 2 à rdlr. 6 fl. ou 120 fl. bco. d'Amfterd<br>La livre de 2 à rdlr. 6 fl. ou 120 fl. courans dit,<br>La reichsthale de 48 fl lubs bco. de Hambourg, | * * * * * * * * * * * * * * * * * * *                                                                                                       |
| La livre sterling d'Angleterre, La thaler courante de convention,                                                                                              | · · · · · · · · · · · · · · · · · · ·                                                                                                       |
| Nous calculons d'après cela la parité des chang<br>comme suit, sçavoir:                                                                                        | es des villes de commerce du Nord nommées ci-delles,                                                                                        |
|                                                                                                                                                                | Parité relative                                                                                                                             |
|                                                                                                                                                                | à l'or, à l'argent. Prix moyen.                                                                                                             |
| D'un côté:                                                                                                                                                     | nhague, 119 ou 118 ou 118 1 rdlr. com                                                                                                       |
| 100 Reichstales banco de Hambourg,                                                                                                                             | 123 1 . 123 4 . 123 1 dites.                                                                                                                |
| n Rixdale courante d'Amsterdam fait à Stockho<br>n Reichsthale banco de Hambourg,<br>Livre sterling de Londres,                                                |                                                                                                                                             |
| 1 Livre de gros courante d'Amsterdam fait à Ko<br>1 Rthlr. banco de Hambourg,                                                                                  |                                                                                                                                             |
| Rthlr. banco de Hambourg,                                                                                                                                      | $7ick$ , 435 $\frac{1}{3}$ . 443 $\frac{\pi}{3}$ . 439 $\frac{1}{3}$ gros 179 $\frac{1}{3}$ . 183 $\frac{1}{4}$ . 181 $\frac{\pi}{6}$ diss. |
| 100 Rxdlr. bco. d'Amsterdam, à Stetin,                                                                                                                         |                                                                                                                                             |
| 100 Rdlr. bco. d'Amsterdam, à Stralfund,                                                                                                                       |                                                                                                                                             |
| 100 Rdlr. bco. d'Amsterdam. à Rostock & Wisma<br>100 Rthlr. bco. de Hamboug,                                                                                   |                                                                                                                                             |
| 100 Rdlr. courantes d'Amfterdam, à Lubeck,                                                                                                                     | • • • • • 124 • 124 • 124 diss                                                                                                              |
| 1 Rouble de St. Petersbourg, ukase de                                                                                                                          |                                                                                                                                             |
| 17{5                                                                                                                                                           | 6 42 4 6 ou 44 5 6 cour. d'Amft.<br>6 38 7 6 ou 39 1 6 lubs, bec, de Hamb.<br>8 45 8 ou 47 6 fterl. à Londier.                              |
| 1 Rihlr. d'Albert de Riga, 102                                                                                                                                 |                                                                                                                                             |

# CHA

| Parité      | relative |
|-------------|----------|
| à l'or à l' | argent.  |

Prix moyen.

| 1 Livre bco. de Berlin , | 43 3  | ß 42 1 B      | ou 43 # B boc. d'Amft ;       |
|--------------------------|-------|---------------|-------------------------------|
|                          |       |               | ou 41 4 6 lubs bco. de Hamb.  |
| 1 Dite                   | 50    | & 47 1 A      | ou 48 4 & fterlings.          |
| 1 Dite ,                 | 30 4  | gg 30 gg      | ou 30 1 g. groschen de Leips. |
| 1 Dite                   | 113 1 | xr. 112 1 xr. | ou 112 5 xr. cour. de Francf. |

Nous avons dit plus haut que parmi les villes de commerce du Nord, il s'en trouve quelques-unes, comme Berlin, Danzick, Konigtberg & Riga, qui font des opérations de change fouvent avantageuses avec d'autres places étrangéres : on va s'en convaincre par les exemples qui vont suive.

Fremple I. Berlin tire sur Francsort sur Meyn au change de 110 kreutzers par livre, & y remet pour provision du papier sur Amsterdam pris au change de 45 s. boc., lequel ne pouvant être négocié à Francsort est envoyé à Leipsiek où il produit 140 p°; mais cette dernière ville en fait les retours à Francsort en espèces qui perdent, tous les frais déduits, † p° seulment. On demande quel bénésice aura sait Berlin au moyen de cette opération pour son papier sur Amsterdam? Réponse : 3 3 p°.

| Opération: | 1 livre de Berlin.<br>*90.* 9<br>201.<br>*140.* 7. | 11. *110.* kr. cour. de Francfort. 1. thlr. cour. dit. 10. *200.* thlr. cour. de Leipfick. 100. rdlr. bco. d'Amfterdam. 50. fols bco. dit. |
|------------|----------------------------------------------------|--------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| Divifeur   | 12663.                                             | 550000. Produit 43 7 6 béné-<br>fice 3 5 p 0                                                                                               |

Exemple II. A de Dantzick fait faire un paiement en ducats de Hollande à 4 fl. 14 kr. par B de Victorie, qui s'en rembourfe au change de 142 p \(\frac{2}{5}\) für C d'Amsterdam, \(\frac{1}{3}\) qui s'en rembourfe au change de 142 p \(\frac{2}{5}\) für C d'Amsterdam, \(\frac{1}{3}\) qui s'en termbourfe au change de 142 p \(\frac{2}{5}\) für C d'Amsterdam, \(\frac{1}{3}\) qui s'en termbourfe au cours des ducats cordonnés et \(\frac{1}{3}\) Dantzick \(\frac{1}{3}\) fi. 12. La provisson, les courtages \(\frac{1}{3}\) ports de lettres de B \(\frac{1}{3}\) C s'élevent \(\frac{1}{3}\) i p \(\frac{1}{3}\), \(\frac{1}{3}\) fon veut (\frac{1}{3}\) qui quel prix autont cours \(\frac{1}{3}\) A de Dantzig les ducats \(\frac{1}{3}\) Dantzick, \(\frac{1}{3}\) at une différence de 2 \(\frac{1}{3}\) p \(\frac{1}{3}\) en faveut d'A relativement au cours des ducats \(\frac{1}{3}\) Dantzick, \(\frac{1}{3}\) at une différence de 2 \(\frac{1}{3}\) p \(\frac{1}{3}\) en faveut d'A.

```
117. *154.* kreutzers de Vienne.
Opération:
 ducat.
 90. 18.
 1. thaler courante dit.
 100. rixdales bco. d'Amsterdam.
 142. 71.
 5. livres de gros bco. dit.
 12.
 6.
 *14. * 420. gros de Dantzick.
 1. forin dit.
 20.
 100.
 101. florins.
 Divifeur
 7668.
 89789.
 Produit 11 fl. 11 gros.
```

Exemple III. On remet de Konigsberg à Leipsick du papier sur Amsterdam pris dans la première de ces villes au change de 310 gros, & népocié dans la seconde à 131 p. 2; celle-ci en fait les recours à Konigsberg en papier sur Berlin au change de 30 bons gros, lequel papier se négocie à Konisberg à 131 p. 3. On demande quel change produira à cette dernière ville son papier sur Amsterdam? Réponse: 301 gross. Résulte de bénétice 3 p. 2.

| Opération: 5 livres bco.     | 3. *12.* rxdl. cour. de Hollande.                                           |
|------------------------------|-----------------------------------------------------------------------------|
| 1.<br>*30.* 1.<br>*100.* 25. | 24. gute-groschen dit. 1. livre bco. de Berlin. 132. thlr. cour. de Prusse. |
| Divifeur 3125.               | 3. *90.* gros de Prusse.  940896. Produit 301 gros.                         |

Exemple IV. Riga remet à Konigsberg du papier sur Amsterdam qu'il a pris à 5 p 2 & qui et négocié à 312 gros à Konigsberg, qui en fait les retours à Riga en kreutzthalers ou écus à la croit de Bourgogne, achetés à Konigsberg à 130 gros & vendus à Riga à 91 gros. Les frais s'élevant en tout à 1 p 2, on destre sçavoir quel bénéfice revient de cette opération au spéculateur de Riga! Réponse 5 ş p 2.

105. rxd. cour. d'Amsterd.
\*5.\* livres cour. dites.
\*312.\* gros de Prusse.
1. kreutzdaler. Opération: \*100.\* rthlr. d'Albert. \*12.\* 1. \*130.\* Ι. 91. gros de Riga. 1. \*100.\* dits. ioi. Divifeur Produit 94 gros pour rthir. 101. 9555. d'Alb. de gros, ce qui fait ; p de bénéfice.

Au reste, les espèces étant d'une nécessité indispensable dans tous les ports de la mer Balsique, let opérations de l'exemple IV ci-dessus, s'y sont en général plus fréquemment que celles des combinations des changes étangers. Les régles que nous avons données tant dans ce paragraphe que das les précédens suffiront à tout lecteur intelligent pour le mettre en état de connoitre cette parie, à d'opéret avec une juste confiance toutes les sois qu'il en aura occasion. Terminons cet article par qui-ques tables des rapports des changes de trois places différentes; c'est le moyen d'en faire connoître is parités au premier coup d'œil.

TABLE I. De la combinaison des changes entre Amsterdam, Paris & Madrid.

Cours des changes entre Amsterdam & Paris.

| -    |       |        | _     |       | =     |       | _        |       |         |       |        |          |        |          |          |       |              |
|------|-------|--------|-------|-------|-------|-------|----------|-------|---------|-------|--------|----------|--------|----------|----------|-------|--------------|
| 0    |       | 51     | A     | 51    | . a.  | 51    | . A.     | 51    | 1 &     | 51    | 1 d.   | 51       | 5 a    | 51       | ₹ å.     | 51    | ₹ <b>å</b> . |
| Dar: | s &c  | 4-0    | er.&  | 1-0   | 8.    | Amfte |          | Amft  | 0.      | A G   | er. &  | 4-0      | er. &  | 1-0      | er. &    | Amft  | or 8         |
|      | drid. |        | er.oc | Mad   |       | Mad   |          | Mad   |         |       | irid.  |          | rid.   |          | drid.    |       | rid.         |
|      |       | 1      |       |       |       |       |          |       |         |       |        |          |        |          |          |       |              |
| #    | 6     | la vis | 1 des | & vls | 1 Ges | d vls | 160      | & vle | 160     | la vi | I Ges. | la vls   | I des. | la vl    | 1618.    | d vls | 160          |
| 14   | 10    | 84     | 15    | 85    | 2     | 85    | 6        | 85    | 9       | 85    | 12     | 86       | "      | 86       | 3        | 86    | 6            |
| •    | 11    | 85     | 4     | 85    | 7     | 85    | 10       | 85    | 14      | 86    | 1      | 86       | 4      | 86       | 8        | 86    | 11           |
|      | 12    | 85     | 9     | 85    | 12    | 85    | 15       | 86    | 2       | 86    | б      | 86       | 9      | 86       | 12       | 87    | #            |
|      | 13    | 85     | 13    | 86    | I     | 86    | 4        | 86    | 7       | 86    | 11     | 86       | 14     | 87       | 1        | 87    | 5            |
|      | 14    | 86     | 2     | 86    | 5     | 86    | 9        | 86    | 12      | 86    | 15     | 87       | 3      | 87       | 6        | 87    | 9            |
|      | 15    | 86     | 7     | 86    | 10    | 86    | 13       | 87    | H       | 87    | 4      | 87       | 7      | 87       | 10       | 88    | 14           |
|      | 17    | 87     | 11    | 87    | 15    | 87    | 2        | 87    | 5       | 87    | 13     | 88       | 12     | 87       | 15       | 88    | 7            |
|      | 18    | 87     | "5    | 87    | 8     | 87    | 7        | 87    | 15      | 88    | 2      | 88       | 9      | 88       | 4        | 88    | 12           |
|      | 19    | 87     | 10    | 87    | 13    | 88    |          | 88    | 4       | 88    | 7      | 88       | 11     | 88       | 14       | 89    | 1            |
| 15   | 11    | 87     | 14    | 88    | 2     | 88    | 5        | 88    | 8       | 88    | 12     | 88       | 15     | 89       | 2        | 89    | 6            |
| 1    | 1     | 88     | -     | 88    | 7     | 88    | 10       | 88    | 13      | 89    | 1      | 89       | 4      | 89       | 7        | 89    | 11           |
|      | 2     | 88     | 8     | 88    | 11    | 88    | 15       | 89    | 2       | 89    | 5      | 89       | 9      | 89       | 12       | 89    | 15           |
|      | 3     | 88     | 12    | 89    | 1     | 89    | 4        | 89    | 7       | 89    | 10     | 89       | 14     | 90       | I        | 90    | 4            |
|      | 4     | 89     | 1     | 89    | 5     | 89    | 9        | 89    | 12      | 89    | 15     | 90       | 3      | 90       | 6        | 90    | 9            |
|      | 5     | 89     | 6     | 89    | 9     | 89    | 13       | 90    | 11      | 90    | 8      | 90       | 7      | 90       | 11       | 90    | 14           |
|      |       | 89     | 10    | 89    | 14    | 90    | I        | 90    | 5       | 90    | _      | 90       | 12     | 91       | H        | 91    | 3            |
|      | 7     | 89     | 15    | 90    | 2     | 90    | • б      | 90    | 10      | 90    | 13     | 91       | ď      | 91       | 4        | 91    | 13           |
|      | 9     | 90     | 9     | 90    | 7     | 91    | 4        | 90    | 14      | 91    | 7      | 91       | 10     | 91       | 9        | 92    | 2            |
|      | 10    | 90     | 13    | 91    | 1     | 91    | 4        | 91    | 3       | 91    | 12     | 91       | 15     | 92       | 3        | 92    | 6            |
|      |       | i -    |       |       |       | -     | <u> </u> | -     | _       | ļ     |        | _        |        | <u> </u> | _        | -     |              |
|      |       | 52     | φ.    | 52    | 4 gr  | 52    | 1 &      | 52    | ₫ å.    | 52    | 1 d.   | 52       | å å√.  | 52       | 4 %.     | 52    | ₹ d.         |
| 14   | IO.   | 86     | 10    | 86    | 13    | 87    | 1        | 87    | 4       | 87    | 7      | 87       | 11     | 87       | 14       | 88    | 1            |
|      | 11    | 86     | 15    | 87    | 2     | 87    | 5        | 87    | ġ       | 87    | 12     | 88       | Ħ      | 88       | 3.       | 88    | 6            |
|      | 12    | 87     | 3     | 87    | 7     | 87    | 10       | 87    | 14      | 88    | 1      | 88       | 4      | 88       | 8        | 88    | 11           |
|      | 13    | 87     | 9     | 87    | 12    | 87    | 15       | 88    | 2       | 88    | 6      | 88       | 9      | 88       | 13       | 89    | *            |
|      | 14    | 87     | 13    | 88    | 1     | 88    | 4        | 88    | 7       | 88    | 11     | 88       | 14     | 89       | 1        | 89    | 5            |
|      | 15    | 88     | 6     | 88    | 10    | 88    | 9        | 80    | 12<br>I | 89    | 15     | 89       | 3      | 89       | ر<br>ا ا | 89    | 10           |
|      | 17    | 83     | 11    | 88    | 16    | 80    | 14       | 80    | 6       | 89    | 4      | 80       | 13     | 89       | #        | 00    | 15           |
|      | 38    | 89     | "     | 80    | 4     | 1 80  | 7        | 89    | II      | 89    | 14     | 90       | 1      | 90       | 5        | 90    | 3            |
|      | 19    | 89     | 5     | 89    | 8     | 89    | 12       | 89    | 15      | 90    |        | 90       | 6      | 90       | 10       | 90    | 13           |
| 5    | n     | 89     | 10    | 89    | 13    | 90    | 1        | 90    | 4       | 50    | 3      | 90       | 11     | 90       | 15       | 10    | í            |
|      | I     | 89     | 15    | 90    | 2     | 90    | б        | 90    | 9       | 90    | 12     | 91       | #      | 91       | 3        | 91    | 7            |
|      | 2     | 90     | 4     | 90    | 7     | 90    | 10       | 90    | 14      | 91    | 1      | 91       | 5      | 91       | 8        | 91    | 12           |
|      | 3     | 90     | 8     | 90    | 12    | 90    | 15       | 91    | 3       | 91    | 6      | 91       | 10     | 91       | 13       | 92    | I            |
|      | 4     | 90     | 13    | 91    | "     | 91    | 4        | 91    | 7       | 91    | 11     | 91       | 14     | 92       | 2        | 92    | 5            |
|      | 5     | 91     | 2     | 10    | 5     | 91    | 9        | 91    | 12      | 92    | "      | 92       | 3      | 92       | .7       | 92    | 10           |
|      | 7     | 91     | 7     | 91    | 15    | 91    | 14       | 92    | б       | 92    | 5      | 92<br>92 | 13     | 92       | 12       | 93    | 15           |
|      | 8     | 92     | "     | 92    | 4     | 92    | 7        | 92    | 11      | 92    | 12     | 93       | 2      | 93       | 5        | 93    | 9            |
|      |       |        | 5     | 92    | 8     | 92    | 12       |       |         |       |        |          |        |          |          |       |              |
|      | 9     | 92     |       |       |       |       | 12       | 92    | 15      | 93    | 3      | 93       | 7      | 93       | 10       | 93    | 14           |

Suite de la TABLE I.

### Cours des changes entre Amsterdam & Paris.

|             |               | 53    | å.             | 53    | ₽.             | 53    | 4 g/+         | 53 :        | å.      | 53          | å.     | 53          | å.         | 53    | 8.            | 53 2        | å.             |
|-------------|---------------|-------|----------------|-------|----------------|-------|---------------|-------------|---------|-------------|--------|-------------|------------|-------|---------------|-------------|----------------|
| Pari<br>Mad | is &<br>Irid. |       | er. &<br>Irid. |       | er. &<br>Irid. |       | er.&<br>irid. | Amft<br>Mad | er.&    | Amft<br>Mad | er.&   | Amft<br>Mad | er.&       |       | er.&<br>irid. | Amft<br>Mad |                |
| #           | ß             | a vle | ī des.         | & vle | 16es.          | & vlc | 16cs.         | a vis       | 164.    | & vls       | 1 des. | & vls       | 16es.      | & vls | 16 5.         | & vls       | 16             |
| 14          | 10            | 88    | 5              | 88    | 8              | 88    | 11            | 88          | 15      | 89          | 2      | 89          | 5          | 89    | 9             | 89          | Ľ              |
|             | 11            | 88    | ś              | 88    | 13             | 89    | "             | 89          | 4       | 89          | 7      | 89          | 10         | 89    | 14            | 90          | 1              |
|             | 12            | 88    | 14             | 89    | 2              | 89    | 5             | 89          | 8       | 89          | 12     | 89          | 15         | 90    | 3             | 90          | 1              |
|             | 13            | 89    | 3              | 89    | 7              | 89    | ΙÓ            | 89          | 13      | 90          | 1      | 90          | 4          | 90    | 7             | 90          | 1              |
|             | 14            | 89    | 8              | 89    | 12             | 89    | 15            | 90          | 2       | 90          | б      | 90          | 9          | 90    | 12            | 91          | - 8            |
|             | 15            | 89    | 13             | 90    | 47             | 90    | 4             | 90          | 7       | 90          | 11     | 90          | 14         | 91    | 1             | 91          |                |
|             | 16            | 90    | 2              | 90    | 5              | 90    | 9             | 90          | 12      | 91          | #      | 91          | 3          | 91    | 6             | 91          | 1              |
|             | 17            | 90    | 7              | 90    | 10             | 90    | 14            | 91          | I       | 91          | 4      | 91          | 8          | 91    | 11            | 91          | 1              |
|             | 18            | 90    | 12             | 90    | 15             | 91    | 3             | 91          | б<br>11 | 91<br>91    | 9      | 91          | 13         | 92    | 5             | 92          |                |
|             | 19            | 91    | 1              | 91    | 4              | 91    | .7            | 91          | "       | 92          | 17     | 92          | 7          | 92    | 10            | 92          | 1              |
| 15          | 1             | 91    | 5              | 10    | 9              | 91    | 12            | 02          | 5       | 92          | 8      | 92          | 12         | 92    | 15            | 93          | •              |
|             | 2             | 91    | 15             | 02    | 3              | 92    | 6             | 92          | 10      | 92          | 13     | 93          | "          | 93    | 4             | 93          |                |
|             | 3             | 92    | 4              | 92    | 7              | 92    | 11            | 92          | 14      | 93          | 2      | 93          | 5          | 93    | 9             | 93          | 1              |
|             | 4             | 02    | 9              | 92    | 12             | 93    | "             | 93          | 3       | 93          | 7      | 93          | 10         | 93    | 14            | 94          |                |
|             | 3             | 02    | 14             | 93    | 1              | 93    | 5             | 93          | 8       | 93          | 12     | 93          | 15         | 94    | 3             | 94          |                |
|             | ć             | 98    | 3              | 93    | 6              | 93    | 10            | 93          | 13      | 94          | Y      | 94          | 4          | 94    | 8             | 94          | ĩ              |
|             | 7.8           | 93    | 7              | 93    | 11             | 93    | 15            | 94          | 2       | 94          | 6      | 94          | 9          | 94    | 13            | 95          | -              |
|             | -8            | 93    | 12             | 94    | M              | 94    | 3             | 94          | 7       | 94          | TI     | 94          | 14         | 95    | 2             | 95          |                |
|             | 9             | 94    | I              | 94    | 5              | 94    | 8             | 94          | 12      | 94          | 15     | 95          | 3          | 95    | 7             | 95          | 1              |
|             | 10            | 94    | 6              | 94    | 10             | 94    | 13            | 95          | 1       | 95          | 4      | 95          | -8         | 95    |               | 95          |                |
|             |               | 5     | 4              | 5.    | 4 1            | 54    | 1 4           | 5           | 4 3     | 54          | 4 1/2  | 54          | 5 <u>5</u> | 54    | 1 4           | 54          | 4 <del>ਵ</del> |
| 14          | 10            | 89    | 15             | 90    | 3              | 90    | 6             | 90          | 9       | 90          | 13     | 91          | "          | 91    | 3             | 91          |                |
|             | 11            | 90    | 4              | 90    | 8              | 90    | 11            | 90          | 14      | 91          | 2      | 91          | 5          | 91    | 8             | 91          | 1              |
|             | 12            | 90    | 9              | 90    | 13             | 91    | 11            | 10          | 3       | 91          | 7      | 91          | 10         | 91    | 13            | 92          |                |
|             | 13            | 90    | 14             | 91    | 2              | 91    | 5             | 91          | 8       | 91          | 12     | 91          | 15         | 92    | 7             | 91          | ī              |
|             | 14            | 10    | 3              | 91    | .7             | 91    | 10            | 91          | 13      | 92          | I<br>6 | 92          | 4          | 92    | 12            | 93          | •              |
|             | 15            | 91    | _              | 91    | I 2<br>I       | 91    | 15            | 92          | 7       | 92          | 11     | 92          | 14         | 93    | 2             | 93          |                |
|             | 17            | 91    | 13             | 02    | 5              | 92    | 9             | 92          | 12      | 93          | "      | 93          | 3          | 93    | 7             | 93          | 1              |
|             | 18            | 92    | 7              | 92    | 10             | 92    | 14            | 93          | 1       | 93          | 5      | 03          | 8          | 93    | 12            | 93          | 1              |
|             | 19            | 92    | 12             | 92    | 15             | 93    | 3             | 93          | 6       | 93          | 10     | 93          | 13         | 94    | I             | 94          |                |
| 15          | 11            | 93    | 1              | 93    | 4              | 93    | 8             | 93          | 11      | 93          | 15     | 94          | ź          | 94    | б             | 94          |                |
| ,           | 1             | 93    | 6              | 93    | ģ              | 93    | 13            | 94          | 17      | 94          | 4      | 94          | 7          | 94    | 11            | 94          | 1              |
|             | 2             | 93    | II             | 93    | 14             | 94    | 2             | 94          | 5       | 94          | 9      | 94          | 12         | 95    | n             | 95          |                |
|             | 3             | 94    | n              | 94    | 3              | 94    | 7             | 94          | 10      | 94          | 14     | 95          | 1          | 95    | 5             | 95          |                |
|             | 4             | 94    | 5              | 94    |                | 94    | 12            | 94          | 15      | 95          | 3      | 95          | 6          | 95    | 10            | 95          | 1              |
|             | 5             | 94    | 10             | 94    | 13             | 95    | I             | 95          | 4       | 95          | 8      | 25          | II         | 95    | 15            | 96          |                |
|             |               | 94    | 15             | 95    | 2              | 95    | 6             | 25          | 9       | 95          | 13     | 96          | 5          | 96    | 9             | 56          | 1              |
|             | 7 8           | 95    | 4              | 95    | 7              | 95    | 11            | 95          | 14      | 96          | 7      | 96          | 10         | 96    | 14            | 07          | •              |
|             |               | 25    | 9              | 95    | 12             | 96    | 17            | i yu        | 5       | 20          |        | , yo        |            | 20    |               |             |                |
|             | 9             | 95    | 14             | 96    | 1              | 95    | 5             | 96          | 8       | 96          | 12     | 96          | 15         | 97    | 3             | 07          | ,              |

TABLE II. De la combinaison des changes entre Amslerdam, Paris & Londres.

### Cours de changes entre Londres & Paris.

|    |                  | 29    | å     | 29    | A                  | 29    | 1·8          | 19    | 1.9                | 29    | A; ‡         | 29         | 1 gr  | 29     | 3 d.   | 29         | ₹ &  |
|----|------------------|-------|-------|-------|--------------------|-------|--------------|-------|--------------------|-------|--------------|------------|-------|--------|--------|------------|------|
|    | erdam<br>ondres. |       | er.&  |       | er. &              |       | er.&<br>ris. |       | er.&<br>ris.       |       | er.&<br>ris. | Amft<br>Pa | er.&  |        | er.&   | Amft<br>Pa | er.& |
| 6  | & vls.           | å vls | ₹2°1. | & vls | ₹2 <sup>€3</sup> . | å vls | ₹2°5.        | & vls | ₹2 <sup>€3</sup> . | & vls | ₹2°1.        | å vls      | 32°s. | d. vls | 32 es. | & vls      | 21°s |
| 33 | 1                | 48    | "     | 48    | ໌ 6                | 48    | 12           | 48    | . 18               | 48    | 26           | 49         | #     | 49     | 6      | 49         | 14   |
|    | 2                | 48    | 2     | 48    | 10                 | 48    | 16           | 48    | 2.2                | 48    | 30           | 49         | 4 8   | 49     | 10     | 49         | 18   |
|    | 3                | 48    | 6     | 48    | 14                 | 48    | 20           | 48    | 26                 | - 49  | 2            | 49         |       | 49     | 14.    | 49         | 22   |
|    | 4                | 48    | 10    | 48    | 18                 | 48    | 24           | 48    | 30                 | 49    | 6            | 49         | 12    | 49     | 18     | 49         | 26   |
|    | 5                | 48    | 14    | 48    | 22                 | 48    | 28           | 49    | 2                  | 49    | 10           | 49         | 16    | 49     | 22     | 49         | 30   |
| -  | 6                | 48    | 18    | 48    | 26                 | 49    | H            | 49    | 6                  | 49    | 14           | 49         | 24    | 49     | 26     | 50         | 2    |
|    | 7                | 48    | 22    | 48    | 30                 | 49    | 8            | 49    | 10                 | 49    | 18           | 49         | 28    | 50     | 30     | 50         | 6    |
|    | . 9              | 48    | 26    | 49    | 11                 | 49    | 72           | 49    | 18                 | 49    | 22           | 50         | 11    | 10     | 6      | 50         | 10   |
|    | 10               | 49    | 30    | 49    | 8                  | 49    | 16           | 49    | 22                 | 49    | 28           | 50         | 4     | 50     | IO     | 50         | 18   |
|    | 11               | 49    | 6     | 49    | 12                 | 49    | 20           | 49    | 26                 | 50    | 10           | 50         | 8     | 50     | 14     | 50         | 22   |
| 34 | "                | 49    | 10    | 49    | 16                 | 49    | 24           | 49    | 30                 | 50    | . 4          | 50         | 12    | 50     | 18     | 50         | 26   |
| 74 | I                | 49    | 14    | 49    | 20                 | 49    | 28           | 50    | 2                  | 50    | 8            | 50         | 16    | 50     | 22     | 50         | 30   |
|    | 2                | 49    | 18    | 49    | 24                 | 49    | 30           | 50    | б                  | 50    | 12           | 50         | 20    | 50     | 26     | 12         | 2    |
|    | 3                | 49    | 22    | 49    | 28                 | 50    | 2            | 50    | 10                 | 50    | 16           | 50         | 24    | 50     | 30     | 51         | 5    |
|    | 4                | 49    | 26    | 50    | 41                 | 50    | 6            | 50    | 14                 | 50    | 20           | 50         | 28    | 51     | 2      | 51         | 10   |
|    | 5                | 49    | 30    | 50    | 4                  | 50    | 10           | 50    | 18                 | 50    | 24           | 51         | : 41  | 51     | 6      | 91         | 14   |
|    | 6                | 50    | #     | 50    | 8                  | 50    | 14           | 50    | 22                 | 50    | 28           | 51         | 4     | 51     | 10     | 51         | 18   |
|    | 7                | 50    | 4     | 50    | 12                 | 50    | 18           | 50    | 26                 | 51    | #            | 51         | 8     | 51     | 14     | 51         | 22   |
|    | 8                | 50    | 8     | 50    | 16                 | 50    | 22           | 50    | 30                 | 51    | 8            | 51         | 12    | 51     | 18     | 51         | 26   |
|    | 9                | 50    | 12    | 50    | 20                 | 50    | 26           | 51    | 2<br>б             | 51    |              | 51         | 20    | 51     | 22     | 51         | 30   |
|    | 10               | 50    | 16    | 50    | 24                 | 50    | 30           | 51    | 10                 | 51    | 12           | 21         | 23    | 51     | 30     | 52         | 2    |
|    | 11               | 50    | 20    | 50    |                    | 51    | 6            | 51    | 12                 | 51    | 20           | 51         | 26    | 12     | 30     | 52         | 5    |
| 35 | 1                | 50    | 24    | 50    | 30                 | 51    | 10           | 51    | 16                 | 51    | 24           | 51         | 30    | 52     | 6      | 52         | 12   |
|    | 2                | 51    | 4     | 51    | 6                  | 51    | 14           | 51    | 20                 | 5ì    | 28           | 52         | 2     | 52     | 10     | 52         | 16   |
|    | 3                | 51    | 4     | 51    | 10                 | 'SI   | 18           | 71    | 24                 | 52    | "            | 52         | 6     | 52     | 14     | 52         | 20   |
|    | 4                | 51    | 8     | 51    | 14                 | 51    | 22           | SI    | 28                 | 52    | 4            | 52         | 10    | 52     | 18     | 52         | 24   |
|    | 5                | 51    | 12    | SI    | 18                 | 51    | 26           | 52    | 11                 | 52    | 8            | 52         | 14    | 52     | 22     | 52         | 28   |
|    | ó                | 51    | 16    | 51    | 22                 | 51    | 30           | 52    | 4                  | 52    | 12           | 52         | 18    | 52     | 26     | 53         | 2    |
|    | 7                | 51    | 20    | 51    | 26                 | 52    | 2            | 52    | 8                  | 52    | 16           | 52         | 22    | 52     | 30     | 53         | 4    |
|    | 8                | 31    | 22    | 51    | 30                 | 52    | б            | 52    | 12                 | 52    | 20           | 52         | 26    | 53     | 2      | 53         | 8    |
|    | 9                | 51    | 26    | 52    | 2                  | 52    | 10           | 52    | 16                 | 52    | 24           | 52         | 30    | 53     | 6      | 53         | 12   |
|    | 10               | 51    | 30    | 52    | б                  | 52    | 12           | .52   | 20                 | 52    | 28           | 53         | 2     | 53     | 10     | 53         | 16   |
|    | 11               | 52    | 2     | 52    | 10                 | 52    | 16           | 52    | 24                 | 53    | "            | 53         | 10    | 53     | 18     | 53         | 20   |
| 36 | 4                | 52    | 6     | 52    | 14                 | 5,2   | 20           | 52    | - 1                | 53    | 8            | 53         | 14    | 53     | 22     | 53         | 2.8  |
|    | 1                | 52    | 10    | 52    | 18                 | 52    | 24           | 53    | 4                  | 53    | 12           | 53         | 18    | 53     | 26     | 53         | 76   |
|    | 2                | 52    | 14    | 52    | 26                 | 52    | 11           | 53    | 8                  | 53    | 15           | 53         | 22    | 53     | 30     | 54         | A    |
|    | 3                | 52    | 22    | 52    | 30                 | 53    | 4            | 53    | 12                 | 53    | 18           | 53         | 26    | 54     | 2      | 54         | 8    |
|    | 5                | 52    | 26    | 53    | 2                  | 53    | 8            | 53    | 16                 | 53    | 22           | .53        | 30    | 54     | . 6    | 54         | 12   |
|    | 8                | 52    | 30    | 13    | 4                  | 53    | 12           | 53    | 20                 | 53    | 26           | 54         | 2     | 54     | 10     | 5:         | 16   |
|    |                  | 53    | 2     | 53    | 8                  | 53    | 16           | 53    | 21                 | 53    | 30           | 54         | 6     | 54     | 14     | 54         | 20   |
|    | 7                | 53    | 6     | 1 53  | 12                 | 53    | 20           | 53    | 28                 | 54    | 2            | 54         | 10    | 54     | SI     | 54         | 24   |

#### Suite de la TABLE II.

### Cours des changes entre Londres & Paris.

| Amile<br>& Lo: | h vls 1 2 3 4 5 6 7 8                | Pa                         | glei.<br>20<br>24<br>28<br>4<br>8 | 8.vls<br>49<br>49<br>50<br>50 | ris.          | Pa<br>avis<br>50 | 72°2. | Pa | er. &<br>ris. | Pa     | ris. | Par    |     | Par  | ris. | Amft<br>Pa<br>Avl: | ris. |
|----------------|--------------------------------------|----------------------------|-----------------------------------|-------------------------------|---------------|------------------|-------|----|---------------|--------|------|--------|-----|------|------|--------------------|------|
|                | 1<br>2<br>3<br>4<br>5<br>6<br>7<br>8 | 49<br>49<br>50<br>50<br>50 | 20<br>24<br>28<br>#<br>4<br>8     | 49<br>49<br>50<br>50          | 26<br>30<br>2 | 50               | 2     |    | \$2°4.        | a. vls |      | & orl- | _   | dele | 1261 | a.vl.              | _    |
|                | 1<br>2<br>3<br>4<br>5<br>6<br>7<br>8 | 49<br>49<br>50<br>50<br>50 | 20<br>24<br>28<br>#<br>4<br>8     | 49<br>49<br>50<br>50          | 26<br>30<br>2 | 50               | 2     |    | \$2           |        |      |        |     |      |      |                    |      |
| ,,             | 3 4 5 6 7 8                          | 49<br>50<br>50<br>50<br>50 | 24<br>28<br>"<br>4<br>8           | 50<br>50<br>50                | 30            | 50               |       |    | 8             | 50     | 14   | CO     | 32  | 50   | 28   | 51                 | 32   |
|                | 3 4 5 6 7 8                          | 49<br>50<br>50<br>50<br>50 | 18<br>."<br>4<br>8                | 50                            | 2             |                  | 6     | 10 | 12            | 10     | 18   | 50     | 26  | 51   | "    | 151                |      |
|                | 4 5 6 7 8                            | 20                         | 4 8                               | 50                            | _             | 50               | TO    | 10 | 16            | 10     | 11   | 10     | 30  | 51   | 4    | si                 | 1    |
|                | 5 6 7 8                              | 20<br>20                   | 8                                 | 50                            |               | 50               | 14    | 50 | 20            | 50     | 26   | 17     | , 2 | 51   | 3    | 1                  | 1    |
|                | 7 8                                  | 50                         | 8                                 |                               | 10            | 50               | 18    | 50 | 24            | 50     | 30   | 51     | 6   | 11   | 12   | 51                 | 1    |
|                |                                      | 50                         |                                   | 50                            | 14            | 50               | 22    | 50 | 18            | 51     | 1    | 71     | 10  | 51   | 16   | 1 51               | 1    |
|                |                                      |                            |                                   | 50                            | 18            | 50               | 36    | 51 | "             | 51     | 6    | 51     | 14  | 51   | 20   | 51                 | 1    |
|                |                                      |                            | 16                                | 50                            | 22            | 50               | 30    | 51 | 4             | 51     | 10   | 61     | 18  | 51   | 34   | 52                 | -    |
|                | 9                                    | 10                         | 20                                | 50                            | 26            | 51               | 2     | 51 | 8             | TI     | 14   | 51     | 2.2 | 51   | 28   | 52                 |      |
|                | 10                                   | 50                         | 24                                | 50                            | 10            | 51               | 6     | 61 | 12            | 61     | 18   | 51     | 26  | 52   | 41   | 62                 |      |
|                | 11                                   | 50                         | 28                                | 51                            | 2             | 51               | 10    | 51 | 16            | \$1    | 24   | 51     | 10  | 52   | 4    | 52                 | 1    |
| 34             | 11                                   | 11                         | H                                 | 51                            | 6             | 51               | 14    | 51 | 20            | 11     | 28   | 52     | 2   | 52   | 8    | 1 52               | 1    |
| -              | 1                                    | 51                         | 4                                 | 51                            | 10            | 51               | 18    | 51 | 24            | 52     | Ħ    | 52     | 6   | 52   | 12   | 52                 | 2    |
|                | 2                                    | 51                         | 8                                 | 51                            | 14            | 51               | 22    | SI | 28            | 12     | 4    | 62     | 10  | 52   | 16   | 52                 | 2    |
|                | 3                                    | 51                         | 12                                | 51                            | 18            | 51               | 26    | 52 | 87            | 52     | 8    | 52     | 14  | 52   | 20   | 52                 | 2    |
|                | 4                                    | 51                         | 16                                | 51                            | 22            | 51               | 30    | 52 | 4             | 52     | 12   | 52     | 18  | 52   | 34   | 53                 |      |
|                | 3                                    | 51                         | 20                                | 51                            | 26            | 52               | 2     | 52 | 8             | 52     | 16   | 52     | 2.2 | 92   | 28   | 53                 |      |
|                | 6                                    | 51                         | 24                                | 51                            | 30.           | 52               | 6     | 52 | 12            | 52     | 20   | 52     | 26  | 53   | M    | 53                 |      |
|                | 7                                    | 58                         | 28                                | 52                            | 2             | 52               | 10    | 52 | 16            | 52     | 24   | 52     | 30  | 53   | 4    | 53                 | 1    |
|                | 8                                    | 52                         | #                                 | 52                            | 6             | 52               | 14    | 52 | 20            | 52     | 28   | 53     | 2   | 53   | 8    | 53                 | 1    |
|                | 9                                    | 52                         | 4                                 | 52                            | 10            | 52               | 18    | 52 | 24            | 53     | n    | 53     | 6   | 53   | 12   | 53                 | 2    |
|                | 10                                   | 52                         | 8                                 | 32                            | 14            | 52               | 22    | 52 | 28            | 53     | 4    | 53     | 10  | 53   | 16   | 53                 | 1    |
|                | 11                                   | 52                         | 12                                | 52                            | 18            | 52               | 26    | 53 | #             | 53     | 8    | 53     | 14  | 53   | 20   | 53                 | 2    |
| 35             | #                                    | 52                         | 16                                | 52                            | 23            | 52               | 30    | 53 | 4             | 53     | 12   | 53     | 18  | 53   | 24   | 54                 | -    |
|                | 1                                    | 53                         | 20                                | 52                            | 28            | 53               | 2     | 53 | 10            | 53     | 16   | 53     | 34  | 53   | 28   | 54                 |      |
|                | 2                                    | 52                         | 24                                | 53                            | 17            | 53               | 6     | 53 | 14            | 53     | 10   | 53     | 28  | 54   | 41   | 54                 | 1    |
|                | 3                                    | 52                         | 28                                | 53                            | 4             | 53               | 10    | 53 | 18            | 53     | 24   | 54     | M   | 54   | 4    | 54                 | 1.   |
|                | 4                                    | 53                         | 11                                | 53                            | 8             | 53               | 14    | 53 | 32            | 53     | 28   | 54     | 4   | 54   | 8    | 54                 | 1    |
|                | 5                                    | 53                         | 4                                 | 53                            | 12            | 53               | 18    | 53 | 26            | 54     | 41   | 54     | 8   | 54   | 12   | 54                 | 2    |
|                | 0                                    | 53                         | _                                 | 53                            | 16            | 53               | 22    | 53 | 30            | 54     | 8    | 54     | 12  | 54   | 16   | 54                 | 24   |
|                | 7                                    | 53                         | 12                                | 53                            | 20            | 53               | 26    | 54 | 6             | 54     | 12   | 54     | 16  | 54   | 20   | 34                 | 31   |
|                |                                      | 53                         | 16                                | 53                            | 24            | 53               | 30    | 54 | -             | 54     | 16   | 54     | 20  | 54   | 24   | 55                 | -    |
|                | 9                                    | 53                         | 20                                | 53                            | 28            | 54               | 6     | 54 | 10            | 54     | 20   | 54     | 24  | 54   | 28   | 55                 | 10   |
|                | 11                                   | 23                         | 28                                | 54                            | 4             | 54               | 10    | 54 | 18            | 54     | 24   | 54     | 28  | 55   | 8    | 55                 | 14   |
| 16             | "                                    | 54                         | 10                                | 54                            | 8             | 54               | 14    | 54 | 2.2           | 54     | 28   | 55     | "   | 55   | 12   | 55                 | 16   |
| . 50           | "I                                   | 54                         | 4                                 | 54                            | 12            | 54               | 18    | 54 | 26            |        | "    | 55     | 8   | 55   | 16   | 55                 | 27   |
|                | 2                                    | 54                         | 8                                 | 54                            | 16            | 54               | 22    | 54 | 30            | 55     | 4    | 55     | 12  | 55   | 20   | 55                 | 20   |
|                | 3                                    | 54                         | 12                                | 54                            | 20            | 54               | 26    | 55 | 30            | 55     | 8    | 55     | 16  | 22   | 24   | 55                 | 30   |
|                | 4                                    | 54                         | 16                                | 54                            | 24            | 54               | 30    | 55 | 6             |        | 14   | 55     | 20  | 55   | 18   | 50                 | 2    |
|                |                                      | 54                         | 20                                | 54                            | 28            | 55               | 2     | 55 | 10            | 55     | 18   | 55     | 24  | 55   | 4    | 56                 | é    |
|                | 5                                    | 54                         | 24                                | 55                            | "             | 55               | 6     | 55 | 14            | 55     | 22   | 55     | 28  |      | 4    | 56                 | 12   |
|                |                                      | 54                         | 28                                | -55                           | 4             | 55               | 10    | 55 | 18            | 55     | 26   | 56     | 10  | 56   | 8    | 56                 | 16   |
|                | 7 8                                  | 55                         | 11                                | 55                            | š             | 55               | 14    | 55 | 22            | 55     | 30   | 56     | 4   | 50   | 12   | 56                 | 20   |

TABLE III. De la combinaison des changes entre Amsterdam, Hambourg & Paris.

### Cours des changes entre Hambourg & Paris ou Bordeaux.

|              |                  |            |               |             |       |       |               |       | p e ou<br>} ß [. |            |               |       |               |            |       | 188 j       |     |
|--------------|------------------|------------|---------------|-------------|-------|-------|---------------|-------|------------------|------------|---------------|-------|---------------|------------|-------|-------------|-----|
| Amft<br>Heml | erd. &<br>bourg. | Amft<br>Pa | er. &<br>ris. | Amft<br>Pai | er. & |       | er. &<br>ris. |       | er. &            | Amfi<br>Pa | er. &<br>ris. |       | er. &<br>ris. | Amfi<br>Pa | er. & | Amft<br>Pa: | er. |
| A.           | I Ges.           | & vls      | 16es.         | & vls       | 16es. | & vls | 16cs.         | & vls | 15es.            | a vl       | 16es.         | d vls | Ides.         | ā. vis     | 16cs. | å vls       | 160 |
| 32           | 11               | 12         | ¥             | 51          | 14    | 51    | 12            | 51    | 10               | 51         | 8             | 51    | 5             | 51         | 3     | 51          | . 1 |
|              | 1                | 52         | - 2           | 52          |       | 51    | 14            | 51    | 11               | 151        | 9             | 51    | 7             | 51         | 5     | 54          | - 3 |
|              | ź                | 52         | 4             | 52          | 2     | 51    | 15            | 51    | 13               | 51         | 11            | 51    | 9             | 51         | 6     | 51          |     |
|              | 3                | 52         | 5             | 52          | 3     | 52    | I             | 51    | 15               | 51         | 12            | 51    | 10            | 51         | 8     | 51          |     |
|              | 4                | 52         | 7             | 52          | 5     | 52    | 3             | 52    | u                | 51         | 14            | 51    | 12            | 51         | 10    | 51          | :   |
|              | 5                | 52         | 9             | 52          | 6     | 52    | 4             | 52    | 3                | 52         | H             | 51    | 13            | 51         | 11    | 51          | 2   |
|              | 6                | 52         | 10            | 52          | 8     | 52    | 6             | 52    | 3                | -52        | 1             | 51    | 15            | 51         | 13    | 51          | 1   |
|              | 7 8              | 52         | 12            | 52          | 10    | 52    | 7             | 52    | 5                | 52         | 3             | 52    | 1             | 51         | 14    | 51          | ı   |
|              |                  | 52         | 14            | 52          | 11    | 52    | 9             | 52    | 7                | 52         | 4             | 52    | 2.            | 52         | 11    | 51          | 1   |
|              | 9                | 52         | 15            | 52          | 13    | 52    | II            | 52    | 8                | 52         | 6             | 52    | 4             | 52         | 2     | 11          | 1   |
|              | II               | 53         | 1             | 52          | 14    | 52    | I.            | 52    | 10               | 52         | 8             | 52    | 5             | 52         | 3     | 52          |     |
|              | 12               | 53         | 2             | 53          | 2     | 52    | 14            | 52    | 12               | 52         | 9             | 52    | 7             | 52         | 5     | 52          |     |
|              | 13               | 53         | 6             | 53          | 3     | 52    | 15            | 52    | 13               | 52<br>52   | 13            | 52    | 10            | 52         | 8     | 52          |     |
|              | 14               | 53         |               | 23          | 5     | 53    |               | 52    | 15               | 52         | 14            | 52    | 12            | 52         | 10    | 52          | -   |
|              | 15               | 13         | 7 9           | 53          |       | 53    | 3             | 53    | 2                | 53         | //            | 52    | 13            | 52         | 11    | 52          | - 3 |
| 33           | 11               | 53         | 11            | 53          | 7 8   | 33    | 4             | 23    | 4                | 53         | 1             | 52    | 15            | 52         | . 13  | 52          | 1   |
| ,,           | 1                | 53         | 12            | 53          | 10    | 53    | 8             | 53    | 5                | 53         | 3             | 53    | ٠,            | 52         | 14    | 52          | I:  |
|              | 2                | \$3        | 14            | 53          | 11    | 53    | 9             | 53    | 7                | 53         | 5             | 53    | 2             | 53         | "     | 52          | 1.  |
|              | 3                | 53         | 15            | 53          | 13    | 53    | 11            | 53    | 7 8              | 53         | 6             | 53    | 4             | 53         | 2     | 12          | 1   |
|              | 4                | 54         | í             | 53          | 15    | 53    | 12            | 53    | IO               | 53         | 8             | 53    | 5             | 53         | 3     | 53          | 1   |
|              | 5                | 54         | 3             | 54          | 4     | 53    | 14            | 53    | 12               | 53         | 9             | 53    | 7             | 53         | 5     | 53          |     |
|              | 6                | 54         | 4             | 54          | 2     | 54    | #             | 53    | 13               | 53         | 11            | 53    | 9             | 53         | 6     | 53          | 4   |
|              | 7 8              | 54         | 6             | 54          | 4     | 54    | T             | 53    | 15               | 53         | 13            | 53    | 10            | 53         | 8     | 53          | •   |
|              |                  | 54         | 8             | 54          | 5     | 54    | 3             | 54    | 1                | 53         | 14            | 53    | 12            | 53         | 10    | 53          | 2   |
|              | 9                | 54         | 9             | 54          | 7     | 54    | 4             | 54    | 2                | 54         | "             | 53    | 13            | 53         | 3.1   | 53          | - 5 |
|              | 10               | 54         | TI            | 54          | 8     | 54    | 6             | 54    | 4                | 54         | 1             | 53    | 25            | 53         | 13    | 53          | 11  |
|              | II               | 54         | 12            | 54          | 10    | 54    | 8             | 54    | 5                | 54         | 3             | 54    | 1             | 53         | 14    | 53          | 12  |
|              | 12               | 54         | 14            | 54          | 13    | 54    | 9             | 54    | 7                | 54         | 5             | 54    | 2             | 54         | н     | 53          | 14  |
|              | 13               | 55         | 4             | 54          | 13    | 54    | 11            | 54    | 9                | 54         | 8             | 54    | 4             | 54         | 2     | 53          | 15  |
|              | 14               | 55         | X             | 54          | 15    | 54    | 13            | 54    | 10               | 54         |               | 54    |               | 54         | 3     | 54          | 2   |
| 34           | 15               | 55         | 3             | 55          | 3     | 54    | 14            | 54    | 13               | 54         | 9             | 54    | 7             | 54         | 6     | 54          | -   |

CHA

Suite de la TABLE III.

## Cours des changes entre Hambourg & Paris ou Bordeaux.

|     |        |       | 1 P 6<br>5 7 B 1 |       |       | 9     | 7 16 B1 |       | o p   |        | 1 P : |       | på<br>såsl. |       | ∳Pさ<br>合用 | 192 p            |
|-----|--------|-------|------------------|-------|-------|-------|---------|-------|-------|--------|-------|-------|-------------|-------|-----------|------------------|
|     | erd. & |       | er.&             |       | er.&  |       | er.&    |       | er.&  |        | er.&  |       | er. &       |       | er.&      | Amfter.<br>Paris |
| ſţ. | 16es.  | d. yl | 16°1.            | å vls | 16°1. | å vls | 160.    | & vls | 16°1. | d. vls | 1601. | ā vls | 16es.       | å vls | 1 6es.    | a vis 10         |
| 32  | - #    | 50    | 15               | 50    | 13    | 50    | 11      | 50    | 8     | 50     | 6     | 50    | 4           | 50    | 2         | 50               |
|     | 2      | 51    | 11               | 50    | 14    | 50    | 12      | 50    | 10    | 50     | 8     | 50    | 6           | 50    | 4         | 50               |
|     | 3      | 17    | 2                | 11    | 17    | 50    | 14      | 50    | 12    | 50     | 9     | 50    | 7           | 50    | 5         | 30               |
|     | 4      | 51    | 5                | 11    | 3     | 51    | 1)      | 50    | 15    | 50     | 13    | 50    | 10          | 50    | 8         | 50               |
|     | 5      | 51    |                  | 51    | 5     | 51    | 2       | 51    | .,    | 50     | 14    | 50    | 12          | 50    | IO        | 50               |
|     | 6      | 51    | 7                | 51    | 6     | 51    | 4       | 51    | 2     | 51     | H     | 50    | 14          | 50    | 111       | 150              |
|     | 7      | 51    | 10               | 51    | 8     | 51    | 6       | 51    | 3     | 51     | I     | 50    | 15          | 50    | 13        | 1.50 1           |
|     |        | SI    | 12               | 51    | 9     | 51    | 7       | 51    | 5     | 51     | 3     | 51    | I           | 50    | 15        | 50 1             |
|     | 9      | 51    | 13               | 51    | 11    | 51    | 9       | 51    | 7     | SI     | 4     | 51    | 2           | 51    | H         | 50 1             |
|     | 10     | 51    | 15               | 51    | 13    | 51    | 10      | 51    | 8     | 51     | 6     | 51    | - 4         | .51   | 2         | 51               |
|     | 1 I    | 52    | 11               | 51    | 14    | 51    | 12      | 51    | 10    | 51     | 8     | 51    | 5           | :51   | ,3        | 31               |
|     | 13     | 52    | 2                | 52    | 1     | 51    | 14      | 51    | 11    | 51     | 9     | 51    | 7           | 51    | 5         | SI<br>SI         |
|     | 14     | 52    | 4                | 52    | 3     | 52    | 15      | 21    | 13    | 51     | 12    | 21    | 9           | 51    | 8         | 191-19           |
|     | 15     | 52    |                  | 52    | 5     | 52    | 2       | 52    | 11    | 51     | 14    | 51    | 12          | 51    | 10        | gI.              |
| 33  | 11     | 52    | 7 :              | 52    | ć     | 52    | 4       | 52    | 2     | 51     | 15    | 51    | 13          | 51    | 12        | 51               |
|     | 1      | 52    | 10               | 52    | 8     | 52    | 5       | 52    | 3     | 52     | í     | 53    | 15          | şı    | .13       | 51 1             |
|     | 2      | 52    | I 2              | 52    | 9     | 52    | 7       | 52    | 5     | 52     | 3     | 52    | . #         | 51    | 141       | 11               |
|     | 3      | 52    | 13               | 52    | 3.1   | 52    | 9       | 52    | 6     | 52     | 4     | 52    | 1 2         | 52    | 1-11      | 51 1             |
|     | 4      | 52    | 15               | 52    | 12    | 52    | 10      | 52    | 8     | 52     | 6     | 52    | 4           | 52    | por I     | 51.3             |
|     | 5      | 53    |                  | 52    | 14    | 52    | 12      | 5.2   | 10    | 55     | 7     | 52    | 5           | 52    | 1 3       | d = 12           |
|     |        | 53    | 2                | 53    | 17    | 52    | 13      | 52    | 13    | 52     | 9     | 52    | 7 8         | 152   | 1=5       | 52               |
|     | 7      | 53    | 3                | 53    | 3     | 53    | 1       | 52    | 14    | 52     | 12    | 52    | 10          | 52    | 8         | 52               |
|     | 9      | 53    |                  | 53    | 4     | 53    | 2       | 53    | 4     | 52     | 14    | 52    | 11          | 52    | 9         | 52 %             |
|     | 10     | 53    | 7                | 53    | 6     | 53    | 4       | 53    | 1     | 52     | 15    | 52    | 13          | 52    | 11        | 52 9             |
|     | 1.1    | 53    | 10               | 53    | 8     | 53    | 5       | 53    | 3     | 53     | 1     | 52    | LS          | .52   | 12        | 52 1             |
|     | 12     | 53    | 11               | 53    | 9     | 53    | 7 8     | 53    | 5     | 53     | 2     | 53    | 11          |       | .14       | 52 1             |
|     | 13     | 53    | 13               | 53    | 11    | 53    |         | 53    | 6     | 5-3    | 4     | 53    | 2           | 53    | - 8       | 52 1             |
|     | 14     | 53    | 15               | -53   | 12    | 53    | 10      | 53    | 8     | 53     | 6     | 53    | 3           |       | 1         | 52               |
| 34  | 15     | 54    | 2                | 53    | 14    | 53    | 12      | 53    | 9     | 53     | 7     | 53    | 5           | 53    | 3         | 53               |
| 54  | 4      | 54    | 2 1              | 53    | 15 [  | 53    | 13      | 53    | 11    | 53     | 9 ]   | 53    | 6           | 53    | 4         | 53 0             |

TABLE IV. De la combinaison des changes entre Amsterdam, Londres & Madrid,
Cours des changes entre Londres & Madrid, Cadix, &c.

|    |                  | 36    | 4             | 36    | A .   | 36.         | # &. | -36   | 1 a    | 36    | 1 d.           | 36    | 5 a.  | 36    | 1 A.  | 36          | 7 & |
|----|------------------|-------|---------------|-------|-------|-------------|------|-------|--------|-------|----------------|-------|-------|-------|-------|-------------|-----|
|    | erdam<br>ondres. |       | er.&<br>Irid. | Amít  | er.&  | Amft<br>Mad | er.& |       | er.&   | Amít  | er. &<br>Irid. |       | er.&  | Amft  | er. & | Amft<br>Mac |     |
| в  | & vls            | å vls | 16es.         | d vls | 16°1. | avls        | 16°  | a vls | I des. | å vls | 1 Qc1.         | & vls | 16es. | & vls | 16ei. | A vls       | 160 |
| 33 | 8                | 83    | . 0           | . 83  | 13    | 84          | 3    | 84    | 8      | 84    | 12             | 85    | 1     | 85    | . 5   | 85          | 10  |
|    | 9                | 83    | 12            | 84    | 11    | 84          | 6    | 84    | 11     | 84    | 15             | 85    | 4     | 85    | é     | 85          | 13  |
|    | 10               | 84    | 11            | 84    | - 3   | 84          | 9    | 84    | 14     | 85    | 2              | 85    | 7     | 85    | 12    | 86          | H   |
|    | 11               | 84    | 3             | 84    | 7     | 84          | 12   | 85    | 1      | 85    | 5              | . 85  | 10    | 85    | 15    | 86          | 4   |
| 34 | 11               | 84    | 6             | 84    | 11    | 85          | - 11 | 85    | 8      | 85    | 9              | 85    | 14    | 86    | . 2   | 86          | 7   |
|    | 4                | 84    | 9             | 84    | 14    | 85          |      | 85    |        | 85    | 12             | . 80  | I     | 86    | 6     | 86          | 10  |
|    | 2                | 84    | 13            | 85    | . 1   | 85          | 6    | 85    | 11     | 85    | . 15           | 86    | 4     | 86    | 9     | 87          | 13  |
|    | 3                | 85    | #             | 85    | 8     | 85          | 9    | 86    | 14     |       | 2              | 86    | 7     | 87    | 12    | 87          | 4   |
|    | 4                | 85    | 7             | 85    | 11    | 86          | 11   | 86    | 4      | 86    | 8              | 86    | 14    | 87    | 3     | 87          | 8   |
|    | 5                | 85    | 7             | 85    | 15    | 86          | -3   | 86    | 8      | 86    | 12             | 87    | 1     | 87    | 6     | 87          | 11  |
|    | 7                | 85    | 13            | 86    | 2     | 86          | 6    | 86    | 11     | 86    | 15             | 87    | 4     | 87    | 9     | 87          | 14  |
| -  | 2                | 86    | 11            | 86    | . 5   | 86          | 9    | 86    | 14     | 87    | 2              | 87    | 7     | 87    | 12    | 88          | 1   |
|    | 9                | 86    | 4             | 86    | . 8   | 86          | 12   | 87    | 2      | 87    | - 6            | 87    | 10    | 87    | 15    | 88          | 4   |
|    | 10               | 86    | 7             | 86    | 12    | 87          | !/   | 87    | 5      | 87    | 9.             | 87    | 14    | 88    | 2     | 88          | 7   |
|    | 11               | 86    | 10            | 86    | 15    | 87          | . 3  | 87    | 8      | 87    | 12             | 88    | 1     | 88    | 6     | 88          | 10  |
| 35 | 11               | 86    | 14            | 87    | 2     | .87         | ` δ  | 87    | 11     | .88   | "              | 88    | 4.    | .88   | 9     | 88          | 14  |
|    | I 2              | 87    | 1             | 87    | 6     | 87          | 10   | 87    | 14     | 88    | 3              | 88    | 8     | 88    | 12    | 89          | 1   |
|    | _                | 87    | 4 8           | 87    | 9     | 87          | 13   | 88    | 2      | 88    | 10             | 88    | 11    | 89    | 4     | 89          | 8   |
|    | 3                | 87    | 11            | 87    | 15.   | 88          | . 3  | 88    | 5      | 88    | 13             | 89    | 14    | 89    | 3     | 89          | 11  |
|    | 5                | 87    | 14            | 88    | -3    | 88          | 7    | 88    | 11     | 89    | 13             | 89    | 5     | 89    | 10    | 89          | 14  |
|    | . 6              | 88    | 2             | 88    | 6     | 88          | 10   | 88    | 14     | 89    | 3              | 89    | . 8   | 89    | 13    | 90          | 2   |
|    | 7 8              | 88    |               | 88    | 9     | 88          | 14   | 89    | 2      | 89    | 6              | 89    | ii    | 90    | 11    | 90          | 5   |
|    | . 8              | . 88  | 8             | 88    | 13    | 89          | 1    | 89    | 5      | 89    | 10             | 89    | . 14  | 90    | 3     | 90          | 8   |
|    | 9                | 88    | 11            | 89    | n     | .89         | 8    | 89    | 8      | 89    | 13             | 90    | 2     | 90    | 6     | 90          | 11  |
|    | 10               | 88    | 15            | 80    | - 3   | 89          |      | 89    | 12     | 90    | ı              | 90    | .5    | 90    | 10    | 90          | 15  |
| _  | 11               | 89    | 2             | 89    | 7     | 89          | 11   | 68    | , 15   | 90    | 4              | 90    | 8     | 90    | 13    | 10          | 2   |
| 36 | 41               | 89    | 5             | . 89  | 10    | 89          | 14   | 90    | 3      | 90    | 7              | 90    | 12    | 16    | "     | 91          | 5   |
|    | 1 1              | 89    | 9             | 89    | 13    | 90          | 1    | 90    | 6,     | 90    | .11            | 90    | 15    |       | . 4   | 91          | 8   |
|    | 2                | 89    | 15            | 90    | 4     | 90          | 8    | 90    | 9      | 90    | , 14<br>I      | 10    | 2     | 91    | 7     | 91          | 12  |
|    | 3                | 90    | 3             | 90    | 7     | 90          | 11,  | 91    | 112    | 91    | 4              | 10    | 5     | 91    | 14    | 91          | 15  |
| 4  |                  | 90    | 8             | 90    | 11    | 91          | "    | 91    | 4      | 91    | 8              | 91    | 12    | 92    | 11    | 92          | 6   |
| 1  | 5                | 90    | 9             | 90    | 14    | . 91        | 3    | 91    | 7      | 91    | 11             | 12    | 15    | 92    | 4     | 92          | 9   |
|    |                  | - 90  | 13            | 91    | ī     | 91          | 6    | 91    | 11     | 91    | 15             | 92    | 3     | 92    | 7     | 92          | 12  |
|    | 8                | 91    | "             | 91    | .8    | 91          | 9    | 91    | 14     | 92    | 2              | 92    | 7     | 92    | 11    | 93          | 11  |
|    | - 9              | 91    | 3             | 91    |       | 91          | 13   | 92    | 2      | 92    | 6              | 92    | 11    | 92    | 15    | 93          | 3   |
|    | 10               | .91   | 6             | 91    | 11    | 92          | lt . | 92    | 5      | 92    | 2              | 92    | 14    | 93    | 3     | 93          | 7   |
|    | II               | 91    | 10            | 91    | 15    | 92          | 4    | 92    | 9      | 92    | 13             | 93    | 2     | 93    | 7     | 93          | 11  |

Suite de la TABLE IV.

Cours des changes entre Londres & Madrid, Cadix, &c.

| Amsterdam<br>& Londres. |     | Amfter. & Madrid. |     | 37 t & Amfter.& Madrid. |     | 37 4 d.<br>Amfter.&<br>Madrid. |    | 37 1 &<br>Amfter. &<br>MadriJ. |    | 37 1 &<br>Amfter. &<br>Madrid. |     | Amfter. & Madrid. |     | 37 4 &<br>Amfter.&<br>Madrid. |      | 37 g d.<br>Amfter. &<br>Madrid. |     |
|-------------------------|-----|-------------------|-----|-------------------------|-----|--------------------------------|----|--------------------------------|----|--------------------------------|-----|-------------------|-----|-------------------------------|------|---------------------------------|-----|
|                         |     |                   |     |                         |     |                                |    |                                |    |                                |     |                   |     |                               |      |                                 |     |
| 33                      | 8   | 85                | 14  | 86                      | 3   | 86                             | 8  | 86                             | 12 | 87                             | ,,  | 87                | 5   | 87                            | to   | 87                              | 15  |
|                         | 9   | 86                | ī   | 86                      | 6   | 86                             | İI | 87                             | n  | 87                             | 4   | 87                | 9   | 87                            | 14   | 88                              | 2   |
|                         | 10  | 86                | 5   | 86                      | 10  | 86                             | 15 | 87                             | 3  | 87                             | 8   | 87                | 12  | 88                            | 1    | 88                              | -   |
|                         | 11  | 86                | 8.  | 86                      | 13  | 87                             | I  | 87                             | б  | 87                             | 11  | 87                | 15  | 88                            | 4    | 88                              | 5   |
| 34                      | n   | 86                | 11  | 87                      | # ; | 87                             | 4  | 87                             | 9  | 87                             | 14  | 88                | 3   | 88                            | 8    | 88                              | 12  |
|                         | I   | 86                | 15  | 87                      | 4   | 87                             | 7  | 87                             | 13 | 88                             | . 2 | 88                | 6   | 88                            | 11   | 88                              | 19  |
|                         | 2   | 87                | 3   | 87                      | 7   | 87                             | ir | 88                             | #  | 88                             | 8   | 88                | 9.  | 88                            | 14   | 89                              | - 1 |
|                         | 3   | 87                | 6   | 87                      | 10  | 87                             | 14 | 88                             | 3  | 88                             |     | 88                | 13  | 89                            | 2    | 89                              | 10  |
|                         | 4   | 87                | 9   | 88                      | 14  | 88                             | 2  | 88                             | 6  | 88                             | 11  | 80                | *   | 89                            | 8    | 89                              | 14  |
|                         | 5   | 88                | 12  | 88                      | 4   | 88                             | 5  | 58                             | 9  | 80                             | 15  | 89                | 7   | 89                            | 11   | 90                              | - 1 |
|                         | 7   | 88                |     | 88                      | 8   | 88                             | 12 | 80                             | 13 | 89                             |     | 89                | 10  | 90                            | ,    | 90                              |     |
|                         | 7   | 88                | 3 7 | 88                      | ÍI  | 88                             | 15 | 89                             | 4  | 89                             | 8   | 89                | 13  | 90                            | 3    | 90                              | 1   |
|                         | 9   | 88                | 10  | 83                      | 15  | 89                             | 3  | 89                             | 7  | 89                             | 12  | 90                | .,  | 90                            | 6    | 90                              | 11  |
|                         | 10  | 88                | 13  | 89                      | 3   | 89                             | ć  | 89                             | 11 | 89                             | 15  | 90                | 4   | 90                            | 9    | 90                              | 1   |
|                         | 11  | 89                | .,  | 89                      | 5   | 80                             | 9  | 89                             | 14 | 90                             | - 3 | 90                | 8   | 90                            | 13   | 91                              | 2   |
| 35                      | 11  | 89                | 4   | 89                      | ý   | 89                             | 11 | 90                             | ī  | 90                             | 6   | 90                | 11  | 91                            | ii l | 91                              | 5   |
|                         | Y   | 89                | 8   | 89                      | 12  | 90                             | "  | 90                             | 5  | 90                             | 10  | 90                | 14  | 91                            | 3    | 16                              |     |
|                         | 2   | 89                | 11  | 90                      | 11  | 90                             | 4  | 90                             | 8  | 90                             | 13  | 91                | 2   | 91                            | 7    | 91                              | 11  |
|                         | 3   | 89                | 14  | 90                      | 3   | 90                             | ż  | 90                             | 11 | 91                             | 'n  | 91                | 5   | 91                            | 10   | 91                              | 15  |
|                         | 4   | 90                | 2   | 90                      | 7   | 90                             | 10 | 90                             | 15 | 91                             | 4.  | 91                |     | 16                            | 13   | 91                              | 2   |
|                         | 5   | 90                | 6   | 90                      | 10  | 90                             | 14 | 16                             | 3  | 91                             | . 7 | 91                | 12  | 92                            | 1    | 92                              | 6   |
|                         | 6   | 90                | . 9 | 90                      | 13  | 91                             | E  | 10                             | 6  | 91                             | 10  | 91                | 15  | 92                            | 4    | 92                              | 9   |
|                         | 7   | 90                | 12  | 91                      | 1   | 91                             | 5  | 91                             | 9  | 91                             | 14  | 92                | 3   | 92                            |      | 92                              | 13  |
|                         |     | 91                | 11  | 91                      | 4   | 91                             | 8  | 91                             | 13 | 92                             | I   | 92                | 6   | 92                            | 11   | 93                              |     |
|                         | 9   | 91                | 3   | 91                      | 8   | 91                             | 11 | 92                             | ħ  | 92                             | 5   | 92                | 10  | 92                            | 15   | 93                              | 7   |
|                         | 11  | 91                | 6   | 91                      | 11  | 91                             | 15 | 92                             | 4  | 92                             | 8   | 92                | 13  | 93                            | 6    | 93                              | 10  |
| ₹6                      | "   | 91                | 10  | 91<br>92                | 14  | 92                             | 6  | 92                             | 7  | 92                             | 11  | 93                | I S | 93                            | 9    | 93                              | 14  |
| 30                      | "ı  | 91                | 13  | 92                      | 5   | 92                             | 9  | 92                             | 14 | 92                             | 15  | 93                | 8   | 93                            | 13   | 94                              | 1   |
|                         | 2   | 92                | 4   | 02                      | 8   | 92                             | 12 | 93                             | 2  | 93                             | 6   | 93                | 11  | 94                            | ;    | 94                              |     |
|                         | 3   | 92                | 7   | 92                      | 12  | 93                             | #  | 93                             | 6  | 93                             | 9   | 93                | 15  | 94                            | 4    | 94                              | 4   |
|                         | . 4 | 92                | 11  | 92                      | 15  | 93                             | ″3 | 93                             | 9  | 93                             | 11  | 94                | 31  | 94                            | 8    | 94                              | 11  |
|                         |     | 02                | 14  | 93                      | 3   | 93                             | 7  | 93                             | 12 | 94                             | "   | 94                | 6   | 94                            | 11   | 94                              | 15  |
|                         | 5   | 93                | 2   | 93                      | 6   | 93                             | 10 | 94                             | #  | 94                             | 4   | 94                | 10  | 94                            | 15   | 95                              | 3   |
|                         | 7   | 93                | 5   | 93                      | 9   | 93                             | 13 | 94                             | 4  | 94                             | 7   | 94                | 13  | 95                            | 2    | 95                              | 6   |
|                         | 8   | 93                | 8   | 93                      | 13  | 94                             | 1  | 94                             | 3  | 94                             | 10  | 95                | "   | 95                            | 6    | ,,                              | 11  |
|                         | 9   | 93                | 12  | 94                      | 41  | 94                             | 4  | 94                             | Ŧτ | 94                             | 1.4 | 95                | 4 8 | 95                            | 9    | //                              | 14  |
|                         | 10  | 93                | 15  | 94                      | 4   | 94                             | 8  | 94                             | 15 | 25                             | 2   | 95                |     | 95                            | 14   | 95                              | 6   |
|                         | 11  | 94                | 3   | 94                      | 7   | 94                             | 13 | 95                             | 2  | 95                             | 6   | 95                | 11  | 96                            | 1    | 96                              | 9   |

Suite de la TABLE IV.

Cours des changes entre Londres & Madrid, Cadix, &c.

|                         | ٠     | 5                              | \$ \$ | 38                               | 1 8   | 38                   | ‡ &   | 38                   | 1 8   | 38                   | i d   | 38                   | 1 4  | 38                   | 2 a   | 38   | 7 A. |
|-------------------------|-------|--------------------------------|-------|----------------------------------|-------|----------------------|-------|----------------------|-------|----------------------|-------|----------------------|------|----------------------|-------|------|------|
| Amsterdam<br>& Londres. |       | Amfter. & Amfte<br>Madrid. Mad |       | er. & Amfler. &<br>drid. Madrid. |       | Amfter. &<br>Madrid. |       | Amfter. &<br>Madrid. |       | Amfter. &<br>Madrid. |       | Amfter. &<br>Madrid. |      | Amfter. 8<br>Madrid. |       |      |      |
| 6                       | & vls | Avls                           | 154.  | avls                             | 16e1, | avis                 | 16es. | ßyls                 | 16es. | avls                 | 16es. | avis                 | 16°. | d vls                | 16es. | Avls | 1,60 |
| 33                      | .8    | 88                             | 3     | 88                               | 8     | 88                   | 12    | 89                   | 1     | 89                   | 6     | 89                   | 10   | 89                   | 15    | 90   | 4    |
|                         | 9     | 88                             | 7     | 88                               | 11    | 89                   | n     | 89                   | 4     | 89                   | 9     | 89                   | 14   | 90                   | 2     | 90   | 2    |
|                         | 10    | 88                             | 10    | 88                               | 15    | 89                   | 3     | 89                   | 8     | 89                   | 13    | 90                   | 1    | 90                   | 6     | 90   | T)   |
| 84                      | 11    | 88                             | 14    | 89                               | 2     | 89                   | 7     | 89                   | 12    | 90                   | 11    | 90                   | 5    | 90                   | 10    | 90   | 14   |
|                         | "     | 89                             | I     | 89                               | 6     | 89                   | 10    | 89                   | 15    | 90                   | 4     | 90                   | 8    | 90                   | 13    | 91   | 2    |
|                         | 3     | 89                             | 8     | 89                               | 9     | 89                   | 14    | 90                   | 3     | 90                   | 7     | 90                   | 12   | 91                   | I     | 91   | . 5  |
|                         | 3     | 80                             | 11    | 90                               | 13    | 90                   | 5     | 90                   | 10    | 90                   | 11    | 91                   | "    | 91                   | 8     | .91  | 5    |
|                         | 4     | 89                             | 15    | 90                               | 4     | 90                   | 8     | 90                   | 13    | 91                   | 2     | 91                   | 3 7  | 91                   | 11    | 91   | 13   |
|                         | 3     | 90                             | 2     | 90                               | 7     | 90                   | 12    | 10                   | 1     | 91                   | 5     | 91                   | 10   | 91                   | 15    | 92   | n    |
|                         | 5     | 90                             | 6     | 90                               | II    | 90                   | 15    | 91                   | 4     | 91                   | 9     | 91                   | 14   | 92                   | .,    | .92  | 1    |
|                         | 7 8   | 90                             | 9     | 90                               | 14    | 91                   | 3     | 10                   | 8     | 10                   | 13    | 92                   | 1    | 92                   | 6     | 92   | 11   |
|                         | 8     | 90                             | 13    | 91                               | 2     | 91                   | 6     | 91                   | 11    | 92                   | 11    | 92                   | 8    | 92                   | 10    | 92   | 14   |
|                         | 9     | 91                             | "     | 91                               | 5     | 91                   | 10    | 91                   | 15    | 92                   | 4     | 92                   | 8    | 92                   | .13   | 93   | 2    |
|                         | 10    | 91                             | 4     | 91                               | 9     | 91                   | 14    | 91                   | 2     | 92                   | 7     | 92                   | 12   | 93                   | I     | 93   | 6    |
|                         | 11    | 91                             | 7     | 91                               | 12    | 92                   | - 1   | 92                   | б     | 92                   | 11    | 92                   | 15   | 93                   | 4     | 93   | 9    |
| 35                      | 1     | 91                             | 11    | 92                               | 2     | 92                   | 8     | 92                   | 9     | 92                   | 14    | 93                   | 3    | 93                   | 8     | -93  | -13  |
|                         | 2     | 91<br>92                       | 14    | 92                               | 7     | 92                   | 12    | 91                   | 13    | 93                   | 2     | 93                   | 7    | 93                   | 11    | 94   | H    |
|                         | 3     | 91                             | 5     | 92                               | 10    | 92                   | 15    | 93                   | 4     | 93                   | 5     | 93                   | 10   | 93                   | 15    | 94   | 4    |
|                         | 4     | 92                             | او    | 92                               | 14    | 93                   | 3     | 93                   | 7     | 93                   | 12    | 93                   | 14   | 94                   | 3     | 94   | .7   |
|                         | 5     | 92                             | 12    | 93                               | i     | 93                   | 6     | 93                   | 11    | 94                   | "     | 94                   | 5    | 94                   | 10    | 94   | 11   |
|                         | 5     | 93                             | "     | 93                               | 5     | 93                   | 10    | 93                   | 15    | 94                   | 3     | 94                   | 8    | 94                   | 13    | 95   | ',   |
|                         | 7 8   | 93                             | 3     | 93                               | 8     | 93                   | 13    | 94                   | 2     | 94                   | 7     | 94                   | 12   | 25                   | i     | 95   | 6    |
|                         |       | 93                             | 7     | 93                               | II    | 94                   | 1     | 94                   | б     | 94                   | 11    | 94                   | 15   | 95                   | 4     | 25   | 9    |
|                         | 9     | 93                             | 10    | 93                               | 15    | 94                   | 4     | 94                   | 9     | 94                   | 14    | 95                   | 3    | 95                   | 8     | 95   | 13   |
|                         | 10    | 93                             | 14    | 94                               | 3     | 94                   | 8     | 94                   | 13    | 95                   | 2     | 95                   | 7    | 95                   | 11    | 95   | 11   |
| 36                      | 11    | 94                             | 1     | 94                               | 6     | 94                   | II    | 95                   | "     | 95                   | 5     | 95                   | 10   | 95                   | 15    | 95   | 4    |
| 30                      | "     | 94                             | 2     | 94                               | 13    | 94<br>95             | 15    | 95                   | 4     | 95                   | 12    | 95                   | 34   | 96                   | 3     | 96   | 8    |
|                         | 2     | 94                             | 12    | 95                               | 13    | 95                   | 6     | 95                   | 7     | 95                   | n     | 96<br>96             | 1    | 96                   | 10    | 96   | 11   |
|                         | 3     | 94                             | 15    | 95                               | 4     | 95                   | او    | 25                   | 14    | 96 :                 | 3     | 95                   | 5    | 96                   | 13    | 96   | 15   |
|                         | 4     | 95                             | 3     | 95                               | 8     | 95                   | 13    | 96                   | 2     | 96                   | 2     | 95                   | 12   | 97                   | 11    | 97   | 6    |
|                         | 5     | 95                             | 6     | 95                               | 11    | 95                   | 11    | 95                   | 5     | 96                   | 10    | 96                   | 15   | 97                   | 4     | 97   | 9    |
|                         |       | 95                             | 10    | 95                               | 15    | 96                   | 4     | 95                   | 9     | 96                   | 14    | 97                   | 3    | 97                   | 8     | 97   | 13   |
|                         | 7 8   | 95                             | 13    | 96                               | 2     | 96                   | 7     | 96                   | 12    | 97                   | 1     | 97                   | 6    | 97                   | 12    | 98   | í    |
|                         |       | 96                             | 1     | 96                               | 6     | 96                   | 11    | 97                   | 11    | 97                   | 5     | 97                   | 10   | 97                   | 25    | 98   | 4    |
|                         | 9     | 96<br>96                       | 8     | 95<br>95                         | 9     | 96                   | 14    | 97                   |       | 97                   | 9     | 97                   | 14   | 98                   | 3     | 98   | 8    |
|                         | 11    | 96                             | 11    | 97                               | 13    | 97                   | 5     | 97                   | 7     | 97                   | 12    | 98                   | I    | 98                   | 6     | 98   | 11   |
|                         | . 1   | 30                             | 1     | 7/                               | 4     | 27                   | у,    | 97 -                 | II.   | 98                   | #     | 98                   | 5    | 86                   | 10    | 98   | 15   |

TABLE V. Des combinations des changes entre Amsterdam, Londres & Lisbonne.

Cours des changes entre Londres & Lisbonne.

| 10 60                | 64    | Å     | 64    | å     | 64    | g.    | 64 1 | 4     | 64    | a a      | 64 1           | S.     | 64 } | g,    | 64   | 7 d. |
|----------------------|-------|-------|-------|-------|-------|-------|------|-------|-------|----------|----------------|--------|------|-------|------|------|
| Amsterdam & Londres. | Amft  | er, & | Amst  | er. & | Amft  | er. & | Amft | er. & | Amfle | er. &    | Amfte<br>Lifbo | er. &  | Amft | er.&  | Amft |      |
| 6' & vls             | divis | 32°1. | ā vls | 32°5. | a vis | 32°1. | dvis | 32°s. | åvls  | 32°s.    | divis          | 32.cs. | åvis | 32es. | åvis | 329  |
| 22 8                 | 43    | . 3   | 43    | ė     | 43    | 8     | 43   | 11    | 43    | 14       | 43             | 16     | 43   | 19    | 43   | 2.7  |
| 33 8                 | 43    | ć     | 43    | 9     | 43    | 12    | 43   | 14    | 43    | 17       | 43             | 20     | 43   | 23    | 43   | 2    |
| 10                   | 43    | 10    | 43    | 13    | 43    | 15    | 43   | 18    | 43    | 21       | 43             | 23     | 43   | 26    | 43   | 25   |
| . 11                 | 43    | 13    | 43    | 16    | 43    | 19    | 43   | 2 [   | 43    | 24       | 43             | 27     | 43   | 30    | 44   | A    |
| 34 "                 | 43    | 17    | 43    | 19    | 43    | 22    | 43   | 25    | 43    | 28       | 43             | 30     | 44   | 1     | 44   |      |
| 1                    | 43    | 20    | 43    | 23    | 43    | 26    | 43   | 28    | 43    | 31       | 44             | 2      | 44   | 8     | 44   | 1    |
| 2                    | 43    | 23    | 43    | 26    | 43    | 29    | 44   | II    | 44    | 6        | 44             | 5      | 44   | 11    | 44   | 1    |
| , 3                  | .43   | 27    | 43    | 30    | 44    | 4     | 44   | ` 3   | .44   | 9        | . 44           | 12     | 44   | 15    | 44   | 1    |
| . 4                  | 43    | 30    | 44    | 1     | 44    | 4     | 44   | 7     | 44    | 13       | 44             | 15     | 44   | 18    | 44   | 2    |
| . 5                  | 44    | 2     | 44    | 8     | 44    | 7     | 44   | 13    | 44    | 16       | 44             | 19     | 44   | 22    | 44   | 2    |
| 6                    | 44    | 5     | 44    | 11    | 44    | 14    | 44   | 17    | 44    | 20       | 44             | 22     | 44   | 25    | 44   | 2    |
| 7 8                  | 44    | 12    | 44    | 15    | 44    | 17    | 44   | 20    | 44    | 23       | 44             | 26     | 44   | 29    | 44   | 3    |
| 5 9                  | 44    | 15    | 44    | 18    | 44    | 21    | 44   | 24    | 44    | 26       | 44             | 29     | 45   | #     | 45   |      |
| 10                   | 44    | 19    | 44    | 22    | 44    | 24    | 44   | 27    | 44    | 30       | 45             | 1      | 45   | , 3   | 45   | 1    |
| 11                   | 44    | 22    | 44    | 25    | 44    | 28    | 44   | 3 1   | 45    | 1        | 45             | 4      | 45   | 7     | 45   | 1    |
| 35 "                 | 44    | 26    | 44    | 28    | 44    | 31    | 45   | 2     | 45    | 8        | 45             | 8      | 45   | 14    | 45   | 1    |
| 1                    | 44    | 29    | 45    | 11    | 45    | 3     | 45   | 5     | 45    | 12       | 45             | 11     | 45   | 17    | 45   | 2    |
| 2                    | 45    | "     | 45    | 3     | 45    | 6     | 45   | 12    | 45    | 15       | 45             | 18     | 45   | 21    | 45   | 2    |
| - 3                  | 45    | 4     | 45    | 10    | 45    | 13    | 45   | 16    | 45    | 19       | 45             | 21     | 1 45 | 24    | 45   | 2    |
| 4                    | 45    | 7     | 45    | 14    | 45    | 16    | 45   | 19    | 45    | 22       | 45             | 25     | 45   | 28    | 45   | 3    |
| : 5                  | 45    | 14    | 45    | 17    | 45    | 20    | 45   | 23    | 45    | 25       | 45             | 28     | 45   | 31    | 46   |      |
|                      | 45    | 17    | 45    | 20    | 45    | 23    | 45   | 26    | 45    | 29       | 46             | - 11   | 46   | 3     | 46   |      |
| 7 8                  | 45    | 21    | 45    | 24    | 45    | 27    | 45   | 29    | 46    | H        | 46             | 3      | 46   | б     | 46   | 1    |
| . 9                  | 45    | 24    | 45    | 27    | 45    | 30    | 46   | 1     | 46    | 4        | 46             | 7      | 46   | 9     | 46   | I    |
| 10                   | 45    | 28    | 45    | 3 1   | 45    | 1     | 46   | 4     | 45    | 7        | 46             | 10     | 46   | 13    | 46   | 2    |
| 11                   | 45    | 3 1   | 46    | 2     | 1 46  | - 8   | 46   | . 8   | 46    | 11       | 46             | 14     | 46   | 20    | 46   | 2    |
| 36 11                | 46    | - 3   | 46    | , 5   | 46    |       | 46   | F     | 46    | 18       | 46             | 20     | 49   | 23    | 46   | 2    |
| I                    | 46    | 6     | 46    | 12    | 46    | 12    | 46   | 18    | 46    | 21       | 46             | 24     | 46   | 27    | 46   | 31   |
| 2                    | 46    | 13    | 46    | 16    | 46    | 15    | 46   | 22    | 46    | 24       | 46             | 27     | -46  | 30    | 47   |      |
| 8                    | 46    | . 16  | 46    | 19    | 46    | 22    | 46   | 25    | 45    | 28       | 46             | 31     | 47   | 2     | 47   | 1    |
| 9 4                  | 46    | 20    | 46    | 23    | 46    | 25    | 46   | 28    | 46    | 31       | 47             | 2      | 47   | 5     | 47   |      |
| 6                    | 46    | 23    | 46    | 26    | 46    | 29    | 47   | H     | 47    | <b>3</b> | 47             | б      | 47   | 9     | 47   | 11   |
|                      | 46    | 26    | 46    | 29    | 47    | " 11  | 47   | 3     | 47    | 6        | 47             | 9      | 47   | 12    | 47   | 15   |
| 7 8                  | 46    | 30    | 47    | - 1   | 47    | 4     | 47   | 7     | 47    | 10       | 47             | 13     | 47   | 15    | 47   | 22   |
| 9                    | 47    | 55 I  | 47    | 4     | 47    | 7     | 47   | 10    | 47    | 13       | 47             | . 10   | 47   | 19    | 47   | 25   |
| 10                   | 47    | 5     | 47    | 8     | 47    | 11    | 47   | 14    | 47    | 16       | 47             | 19     | 47   | 26    | 47   | 29   |
| 11.                  | 47    | 8     | 47    | 11    | 1 47  | 14    | 47   | 17    | 1 47  | 20       | 47             | - 5    | 1 4/ |       | , 4/ |      |

Suite de la TABLE V.

## Cours des changes entre Londres & Lisbonne.

|      |         | 65   | A     | 65   | 4        | 65   | 1 A  | 65    | 1 gr  | 65    | 1 g   | 65    | \$ dk | 65    | g.    | 65    | 2 å. |
|------|---------|------|-------|------|----------|------|------|-------|-------|-------|-------|-------|-------|-------|-------|-------|------|
| Amff | erdam   | Amft | er &  | Amft | er. &    | Amfl | er.& | Amft  | er.&  | Amft  | er. & | Amft  | er.&  | Amft  | er.&  | Amft  | er.  |
|      | ondres. |      | onne. |      | onne.    |      | nne. | Lifb  | onne. | Lifbo | nne.  | Lißo  | nne.  | Lifbo | onne. | Lifb  | onn  |
|      |         | 1    |       | -    |          | -    |      | ā vls |       | 1 1   |       | A ula |       | å ule | 2268  | & vls | •••  |
|      | å vls.  |      |       |      |          |      |      |       | 3 Z   |       |       | 44    | 52    | 44    | 3.    | 44    | 32   |
| 33   | 8       | 43   | 25    | 43   | 27       | 43   | 30   | 44    |       | 44    | 3     |       | 10    | 44    | 12    | 44    | 10   |
|      | 9       | 43   |       | 43   | 31       | 44   | I    | 44    | 4     | 44    | 7     | 14    | 13    | 44    | 16    | 44    | 18   |
|      | 10      | 43   | 31    | 44   | 2        | 44   | 8    | 44    | 11    | 44    | 14    | 44    | 16    | 44    | 19    | 44    | 21   |
|      | 11      | 44   | 6     | 44   | 6        | 44   |      | 44    | 15    | 44    | 17    | 44    | 20    | 44    | 23    | 44    | 25   |
| 34   | "       | 44   | -     | 44   | 9        | 44   | 12   | 44    | 18    |       | 21    | 44    | 24    | 44    | 26    | 44    | 25   |
|      | I       | 44   | 10    | 44   | 13       | 44   | 15   | 44    | 22    | 44    | 24    | 44    | 27    | 44    | 30    | 45    | u    |
|      | 2       | 44   | 13    | 44   |          | 44   | 19   | 44    | 25    | 44    | 28    | 44    | 30    | 45    | 1     | 45    | 4    |
|      | 3       | 44   | 17    | 44   | 20       | 44   | 26   | 44    | 29    | 44    | 31    | 45    | 2     | 45    |       | 45    | 3    |
|      | 4       | 44   | 24    | 44   | 23<br>26 | 44   | 20   | 45    | 11    | 45    | 31    | 45    | 6     | 45    | 8     | 45    | 11   |
|      | 5       | 44   | 27    | 44   | 30       | 45   | 19   | 45    | 3     | 45    | 6     | 45    | 9     | 45    | 13    | 45    | 15   |
|      | ~       |      |       | 44   | 30       | 45   | 4    | 45    | 7     | 45    | 10    | 45    | 12    | 45    | 15    | 45    | 18   |
|      | 8       | 44   | 31    | 45   | 5        | 45   | 8    | 45    | 10    | 45    | 13    | 45    | 16    | 45    | 19    | 45    | 22   |
|      | 9       | 45   | 6     | 45   | 8        | 45   | 11   | 45    | 14    | 45    | 17    | 45    | 20    | 45    | 22    | 45    | 25   |
|      | IO      | 45   | 9     | 45   | 12       | 45   | 15   | 45    | 17    | 45    | 20    | 45    | 23    | 45    | 26    | 45    | 29   |
|      | 11      | 45   | 13    | 45   | 15       | 45   | 18   | 45    | 21    | 45    | 24    | 45    | 26    | 45    | 29    | 46    | "    |
| 35   | "       | 45   | 16    | 45   | 19       | 45   | 22   | 45    | 24    | 45    | 27    | 45    | 30    | 46    | 1     | 46    | 14   |
| 3)   | "I      | 45   | 19    | 45   | 22       | 45   | 25   | 45    | 28    | 45    | 31    | 46    | 12    | 46    | 4     | 46    | 2    |
|      | 2       | 45   | 23    | 45   | 26       | 45   | 20   | 45    | 31    | 46    | 2     | 46    | 5     | 46    | 8     | 46    | 11   |
|      | 3       | 45   | 26    | 45   | 29       | 46   | "    | 46    | 3     | 46    | б     | 46    | 8     | 46    | 11    | 46    | 14   |
|      | 4       | 45   | 30    | 46   | 1        | 46   | 4    | 46    | 6     | 46    | 9     | 46    | 12    | 46    | 35    | 46    | 18   |
|      | 5       | 46   | 3     | 46   | 4        | 46   | 7    | 46    | 10    | 46    | 13    | 46    | 16    | 46    | 18    | 46    | 21   |
|      | 6       | 46   | 5     | 46   | 8        | 46   | IO.  | 46    | 13    | 46    | 16    | 46    | 10    | 46    | 22    | 46    | 25   |
|      | 7       | 46   | 8     | 46   | 11       | 46   | 14   | 46    | 17    | 46    | 20    | 46    | 22    | 46    | 25    | 46    | 28   |
|      | 7       | 46   | 12    | 46   | 15       | 46   | 17   | 46    | 20    | 46    | 23    | 46    | 26    | 46    | 29    | 47    | #    |
|      | 9       | 46   | 15    | 46   | 18       | 46   | 21   | 46    | 24    | 46    | 27    | 46    | 30    | 47    | H     | 47    | 3    |
|      | 10      | 46   | 19    | 46   | 22       | -46  | 24   | 46    | 27    | 46    | 30    | 47    | 1     | 47    | 4     | 47    | 7    |
|      | 11      | 46   | 22    | 46   | 25       | 46   | 28   | 46    | 3 1   | 47    | 2     | 47    | 4     | 47    | 7     | 47    | 10   |
| 36   | "       | 46   | 26    | 46   | 28       | 46   | 31   | 47    | 3     | 47    | 5     | 47    | 8     | 47    | 11    | 47    | 34   |
|      | I       | 46   | 29    | 47   | 11       | 47   | 3    | 47    | б     | 47    | 9     | 47    | 12    | 47    | 14    | 47    | 17   |
|      | 2       | 47   | í     | 47   | 3 -      | 47   | 6    | 47    | 9     | 47    | 12    | 47    | 15    | 47    | 18    | 47    | 21   |
|      | 3       | 47   | 4     | 47   | ź        | 47   | 10   | 47    | 13    | 47    | 16    | 47    | 18    | 47    | 2.1   | 47    | 24   |
|      | 4       | 47   | 7     | 47   | 10       | 47   | 13   | 47    | 16    | 47    | 19    | 47    | 22    | 47    | 25    | 47    | 28   |
|      | 5       | 47   | 11    | 47   | 14       | 47   | 17   | 47    | 20    | 47    | 23    | 47    | 26    | 47    | 28    | 47    | 31   |
|      | 6       | 47   | 14    | 47   | 17       | 47   | 20   | 47    | 23    | 47    | 26    | 47    | 29    | 48    | 11    | 48    | 3    |
|      |         | 47   | 18    | 47   | 2.1      | 47   | 24   | 47    | 27    | 47    | 30    | 48    | #     | 48    | 3     | 48    | 6    |
|      | 2       | 47   | 21    | 47   | 24       | 47   | 27   | 47    | 30    | 48    | 1     | 48    | 4     | 48    | 7     | 48    | 10   |
|      | 9       | 47   | 25    | 47   | 28       | 47   | 31   | 48    | 2     | 48    | 5     | 48    | 8     | 48    | 10    | 48    | 13   |
|      | 10      | 47   | 28    | 47   | 31       | 48   | 2    | 48    | 5     | 48    | 8     | 48    | 11    | 48    | 14    | 48    | 17   |

## Suite de la TABLE V.

## Cours des changes entre Londres & Lisbonne.

|     |                  |      |         |               |       | -              | -        |       |       |                | '; |       | _  | - 0            | _  |       | Ť,  |
|-----|------------------|------|---------|---------------|-------|----------------|----------|-------|-------|----------------|----|-------|----|----------------|----|-------|-----|
|     | erdam<br>ondres. |      | er.&    | Amfte<br>L fb |       | Amíte<br>Liíbo |          | Amfte |       | Amfte<br>Lifbo |    | Lifbo |    | Amfte<br>Lifbo |    | Lifbo |     |
| ß   | å. vis           | ₫ vl | 32°1.   | ā.vls         | 3241. | a vls          | 32°1.    | 1.ple | 32°1. | ° vls          |    | avis  |    | Avls           |    | & vl: |     |
| 33  | 8                | 44   | 14      | 44            | 17    | 44             | 19       | 44    | 22    | 44             | 25 | 44    | 28 | 44             | 30 | 45    | 1   |
|     | 9                | 44   | 18      | 44            | 20    | 44             | 23       | 44    | 26    | 44             | 28 | 44    | 31 | 45             | 5  | 45    | 8   |
|     | 11               | 44   | 21      | 44            | 24    | 44             | 30       | 45    | 29    | 45             | 3  | 45    | 3  | 45             | ý  | 45    | 12  |
| 34  | "                | 44   | 28      | 44            | 31    | 45             | 2        | 45    | 4     | 45             | 7  | 45    | 10 | 45             | 12 | 45    | 15  |
|     | 1                | 45   | "       | 45            | 2     | 45             | 5        | 45    | 8     | 45             | 11 | 45    | 13 | 45             | 16 | 45    | 15  |
|     | 2                | 45   | 3       | 45            | 6     | 45             | 9        | 45    | 11    | 45             | 14 | 45    | 17 | 45             | 20 | 45    | 32  |
|     | 3                | 45   | 7       | 45            | 9     | 45             | 12       | 45    | 15    | 45             | 18 | 45    | 20 | 45             | 23 | 45    | 20  |
|     | 4                | 45   | 10      | 45            | 13    | 45             | 16       | 45    | 18    | 45             | 21 | 45    | 24 | 45             | 27 | 45    | 29  |
|     | 5                | 45   | 14      | 45            | 17    | 45             | 19       | 45    | 26    | 45             | 25 | 45    | 31 | 45             | 30 | 46    |     |
|     | 7                | 45   | 17      | 45            | 24    | 45             | 23<br>26 | 45    | 20    | 46             | #  | 45    | 31 | 46             | 5  | 46    |     |
|     | 7                | 45   | 24      | 45            | 27    | 45             | 30       | 45    | 1     | 46             | 3  | 46    | 6  | 46             | 9  | 46    |     |
|     | 9                | 45   | 28      | 45            | 31    | 46             | í        | 46    | 4     | 46             | 7  | 46    | 10 | 46             | 13 | 45    |     |
|     | 10               | 45   | 31      | 46            | 2     | 46             | 5        | 46    | 8     | 46             | 11 | 46    | 13 | 45             | 16 | 46    |     |
|     | 11               | 46   | 3       | 46            | б     | 46             | 8        | 46    | 11    | 46             | 14 | 45    | 17 | 46             | 20 | 46    |     |
| 35  | "                | 46   | б       | 46            | 9     | 46             | 12       | 46    | 15    | 46             | 18 | 46    | 20 | 46             | 23 | 46    |     |
|     | I                | 46   | 10      | 46            | 13    | 46             | 16       | 46    | 18    | 46             | 21 | 46    | 24 | 46             | 30 | 47    |     |
|     | 2                | 46   | 13      | 46            | 10    | 46             | 19       | 46    | 25    | 46             | 18 | 46    | 31 | 47             | 2  | 47    |     |
| ,   | 3                | 46   | 20      | 46            | 23    | 46             | 26       | 46    | 19    | 47             | 4  | 47    | 3  | 47             | 5  | 47    |     |
|     | 7                | 46   | 24      | 46            | 27    | 46             | 30       | 47    |       | 47             | 3  | 47    | 6  | 47             | 9  | 47    | 1   |
|     | 5                | 46   | 28      | 46            | 30    | 47             | 1        | 47    | 4     | 47             | 7  | 47    | 10 | 47             | 13 | 47    |     |
|     | 7 8              | 46   | 3 I     | 47            | 2     | 47             | 8        | 47    | 8     | 47             | 10 | 1 .   | 13 | 47             | 16 | 47    |     |
|     |                  | 47   | 3       | 47            | 5     | 47             |          | 47    | 11    | 47             | 14 |       | 17 | 47             | 20 | 47    |     |
| -   | 9                | 47   | б       | 47            | 9     | 47             | 12       | 47    | 15    | 47             | 18 | 47    | 20 | 1 "            | 23 | 47    |     |
|     | 10               | 47   | 10      | 47            | 12    | 47             | 15       | +7    | 18    | 47             | 25 | 47    | 24 | 47             | 30 | 47    | 1   |
| 30  | 11               | 47   | 13      | 47            | 20    | 47             | 22       | 47    | 25    | 47             | 28 | 47    | 33 | 48             | "  | 48    | } . |
| 30  | 1                | 47   |         | 47            | 23    | 47             | 26       | 47    | 19    |                | 11 | 48    | 3  | 48             | 5  | 46    |     |
| 1   | 2                | 47   |         | 147           | 27    | 47             | 29       | 48    |       | 48             | 3  | 48    | 6  | 48             | 9  | 48    | , 1 |
| ì   | 3                | 47   | 27      | 47            | 30    | 48             | 1        | 48    | 4     | 48             | 7  | 48    | 10 |                | 13 | 48    | 1   |
| 1   | 4                | 47   |         | 48            | 2     | 48             | 8        | 48    | 7     | 48             | 10 | 48    | 13 | 48             | 16 | 48    | 1 1 |
|     | 5                | 48   | 2       | 48            | 5     | 48             |          | 48    |       | 48             | 14 | 48    | 17 |                | 20 | 48    |     |
| 1.  |                  | 48   |         |               | 9     | 48             | 12       | 48    | 18    | 48             | 21 | 48    | 24 | 48             | 23 | 48    |     |
| 1   | 7                | 48   | 9<br>13 |               | 16    |                | 19       | 48    | 22    | 48             | 25 | 48    | 27 | 48             | 30 | 49    |     |
|     | 9                | 48   | 16      |               | 19    |                | 22       | 48    | 25    | 48             | 28 | 48    | 31 | 49             | 2  | 49    | 1   |
| 1,4 | 10               | 48   | 20      | 48            | 23    | 48             | 26       | 48    | 29    | 49             |    | 49    | 3  | 49             | 6  | 49    |     |
|     | 11               | 48   | 23      |               | 26    | 48             | 29       | 49    | 4     | 1 49           | 3  | 49    | 6  |                | 9  | 49    | 1   |

Suice de la TABLE V.

## Cours des changes entre Londres & Lisbonne.

|     |                   | 6        | 7 &    | 67       | # gr   | 67   | ‡ å    | 67   | 1 8     | 67       | λ <u>τ</u> | 67       | 1 gr   | .67      | 1 &      | 67       | 2 &            |
|-----|-------------------|----------|--------|----------|--------|------|--------|------|---------|----------|------------|----------|--------|----------|----------|----------|----------------|
|     | terdam<br>ondres. | Amf      | ter. & | Amí      | ter. & | Ami  | ter. & |      | fer. &  | Amf      | ter. &     | Amf      | ter. & |          | fer. &   |          | ter.           |
| _   |                   |          |        | _        |        |      |        | _    |         | _        |            |          |        |          | oune.    |          | OHIN           |
| В   | & vls             | avls     | 32°1.  | å vls    | 32°8.  | d yl | 32es,  | g Al | s 32°1. | d.vls    | 32es.      | d vi     | 32°s.  | å vi     | 5 3'2°5. | deyl     | 32°            |
| 33  | 8                 | 45       | 4      | 45       | 6      | 45   | 9      | 45   | 12      | 45       | 14         | 45       | 17     | 45       | 20       | 45       | 22             |
|     | 9                 | 45       | 7      | 45       | 10     | 45   | 13     | 45   | 15      | 45       | 18         | 45       | 21     | 45       | 23       | 45       | 26             |
|     | IO II             | 45       | 11     | 45       | 13     | 45   | 16     | 45   | 19      | 45       | 22         | 45       | 24     | 45       | 27       | 45       | 30             |
| 34  | "                 | 45       | 18     | 45       | 17     | 45   | 20     | 45   | 26      | 45       | 25         | 45       | . 28   | 45       | 3 I<br>2 | 46       | I              |
| 7   | T                 | 45       | 21     | 45       | 24     | 45   | 27     | 45   | 30      | 46       | "          | 45       | 3      | 46       | 6        | 46<br>46 | 5              |
|     | 2                 | 45       | 25     | 45       | 28     | 45   | 31     | 46   | ,,      | 46       |            | 46       | 2      | 46       | 9        | 46       | 12             |
|     | 3                 | 45       | 29     | 45       | 31     | 46   | 2      | 46   | 5       | 46       | 4 8        | 46       | 10     | 46       | 13       | 46       | 16             |
|     | 4 1               | 46       | "      | 46       | 3      | 46   | .6     | 46   | 8       | 46       | 11         | 46       | 14     | 46       | 17       | 46       | 19             |
|     | 5 7 8             | 46       | 4      | 46       | 7      | 46   | 9      | 46   | 12      | 45       | 15         | 46       | 18     | 46       | 20       | 46       | 23             |
|     | °                 | 46       | 7      | 46       | 10     | 46   | 13     | 45   | 16      | 46<br>46 | 18         | 46       | 21     | 46       | 2.4      | 46       | 27             |
|     | 8                 | 46       | 15     | 40<br>46 | 17     | 46   | 20     | 46   | 19      | 46       | 26         | 46       | 25     | 46<br>46 | 28       | 46       | 30             |
|     | 9                 | 46       | 18     | 46       | 21     | 46   | 24     | 46   | 26      | 46       | 29         | 47       | i)     | 47       | 31       | 47       | 6              |
|     | 10                | 46       | 22     | 46       | 24     | 46   | 27     | 46   | 30      | 47       | ī          | 47       | 4      | 47       | 6        | 47       | 9              |
|     | 11                | 46       | 25     | 46       | 28     | 46   | 31     | 47   | 2       | 47       | 4 8        | 47       | 2      | 47       | 10       | 47       | 13             |
| 35  | ll .              | 46       | 29     | 47       | #      | 47   | 2      | 47   | 5       | 47       |            | 47       | 111    | 47       | 14       | 47       | 16             |
|     | I                 | 47       | 11     | 47       | 3      | 47   | 6      | 47   | 9       | 47       | 12         | 47       | 14     | 47       | 17       | 47       | 20             |
|     | 2                 | 47       | 4 8    | 47       | 7      | 47   | 10     | 47   | 12      | 47       | 15         | 47       | 18     | 47       | 21       | 47       | 24             |
|     | 3 4               | 47<br>47 | 11     | 47       | 14     | 47   | 17     | 47   | 16      | 47       | 19         | 47       | 25     | 47       | 48       | 47       | 27             |
|     | 7                 | 47       | 15     | 47       | 18     | 47   | 20     | 47   | 23      | 47       | 26         | 47       | 29     | 48       | 40       | 47       | 3 <sup>1</sup> |
|     | 5                 | 47       | 18     | 47       | 21     | 47   | 24     | 47   | 27      | 47       | 30         | 48       |        | 48       | 3        | 48       | 6              |
|     | 8                 | 47       | 22     | 47       | 25     | 47   | 28     | 47   | 30      | 48       | 1          | 48       | 4      | 48       | 2        | 48       | 10             |
|     |                   | 47       | 25     | 47       | 28     | 47   | 31     | 48   | 2       | 48       | 5          | 48       | 8      | 48       | II       | 48       | 13             |
|     | 9                 | 47       | 29     | 48       | 0      | 48   | 3      | 48   | 6       | 48       |            | 48       | 11     | 48       | 14       | 48       | 17             |
|     | IO I              | 48<br>48 | I      | 48       | 3      | 48   | 6      | 48   | 9       | 48       | 16         | 48<br>48 | 18     | 48<br>48 | 18       | 48       | 2 I            |
| 36  | 11                | 48       | 4 8    |          | 7      | 48   | 10     | 48   | 13      | 48       | 10         | 48       |        | 48       | 21       | 48       | 24             |
| , , | 1                 | 48       | 11     | 48       | 14     | 48   | 17     | 48   | 20      | 48       | 23         | 48       |        | 48       | 25       | 48       | 31             |
|     | 2                 | 48       | 15     | 48       | 18     | 48   | 21     | 48   | 24      | 48       | 26         | 48       |        | 49       | "        | 49       | 3              |
|     | 3                 | 48       | 13     | 48       | 21     | 48   | 24     | 48   | 27      | 48       | 30         | 49       | 1      | 49       | 4        | 49       | 7              |
|     | 4                 | 48       | 22     | 48       | 25     | 48   | 28     | 48   | 31      | 49       | 2          | 49       | 5      | 49       | 7        | 49       | 10             |
|     | 5                 | 48       |        | 48       | 28     | 48   | 31     | 49   | 2       | 49       | 5          | 49       |        | 49       | II       | 49       | 14             |
|     | 0                 | 48       | 29     | 49       | 41     | 49   | 3      | 49   | 6       | 49       | 9          | 49       |        | 49       | 15       | 49       | 18             |
|     | 2                 | 49<br>49 | 1      | 49       | 4      | 49   | 7      | 49   | 9       | 49       | 12         | 49       |        | 49 '     | 18       | 49       | 21             |
|     | ٥                 | 49<br>49 | 8      | 49<br>49 | 7      | 49   | 14     | 49   | 13      |          |            | 49       |        | 49<br>49 | 25       | 49       | 25             |
|     | 10                | 49       | 11     | 49       | 14     | 49   | 1/     | 49   | 20      | 49       | 23         | 49       |        | 49       | 29       | 50       | # E            |
|     | 11                | 49       | 15     | 49       | 18     | 49   | 21     | 49   | 24      | 49       |            | 49       |        | 50       | i        | 50       | 4              |

TABLE VI. De la combinaison des changes les plus ordinaires entre Amsterdam, Hambourg & Londres.

Cours des changes entre Amsterdam & Londres.

| es. & H | fterd.<br>lamb.                                                        | Ha                                                                                                                                                                         | ter.&                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                              |                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                | ter, &<br>imb.                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                |                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                | mb.                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                       |                                                                                                                      | er.&                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                           |                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                               | er. &<br>mb.                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                  |                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                | er.&                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                  | Amft<br>Ha                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                       |                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                            |
|---------|------------------------------------------------------------------------|----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|--------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|--------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|---------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|--------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|-------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|--------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|-----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|-----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|--------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|-----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|--------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| 4 34    | ıδes.                                                                  | ft                                                                                                                                                                         |                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                    |                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                |                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                               |                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                |                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                           |                                                                                                                      |                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                | 1                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                             |                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                               |                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                |                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                       |                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                  |                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                            |
|         |                                                                        | 1                                                                                                                                                                          | 16c1.                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                              | ſŧ.                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                            | 16c1.                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                         | A.                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                             | 16es.                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                     | ft.                                                                                                                  | 16es.                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                          | ft.                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                           | 16es.                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                         | ft.                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                            | 16°1.                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                 | a.                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                               | 16                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                         |
| I   22  | H                                                                      | -                                                                                                                                                                          | - 11                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                               | "                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                              | 11                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                            | "                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                              | 4                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                         | ,                                                                                                                    | n                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                              | 17                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                            | #                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                             | n                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                              | ı                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                     |                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                  |                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                            |
| 1 37    | 14                                                                     | 34                                                                                                                                                                         | n                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                  | 11                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                             | "                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                             | "                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                              | ll I                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                      | "                                                                                                                    | N                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                              | R                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                             | M                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                             | 11                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                             | H                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                     |                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                  |                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                            |
| 3 33    | 11                                                                     | 33                                                                                                                                                                         | 14                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                 | 33                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                             | 15                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                            | 33                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                             | 15                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                        | 17                                                                                                                   | H                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                              | 17                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                            | Al Ar                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                         | 4                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                              | H<br>H                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                | 1                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                |                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                            |
|         | 10                                                                     | 33                                                                                                                                                                         | 13                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                 | 33                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                             |                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                               |                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                |                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                           |                                                                                                                      |                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                |                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                               | 1                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                             | "                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                              | 4                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                     | 1                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                | i                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                          |
| 5 33    | 9                                                                      |                                                                                                                                                                            | 10                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                 |                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                | 11                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                            | 33                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                             | 13                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                        | 33                                                                                                                   | 14                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                             | 33                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                            | 15                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                            | 34                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                             | 1                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                     |                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                  |                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                            |
| 6 33    | 7                                                                      | 33                                                                                                                                                                         | 9                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                  | 33                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                             | 10                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                            | 33                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                             | 11                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                        | 33                                                                                                                   | 13                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                             | 33                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                            | 14                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                            | 33                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                             | 15                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                    | 34                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                               | ,                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                          |
| 7 33    |                                                                        | 33                                                                                                                                                                         | 7                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                  | 33                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                             | _                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                             | 33                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                             | 10                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                        | 33                                                                                                                   | 11                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                             | 33                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                            | 12                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                            | 33                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                             | 14                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                    | 33                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                               | 1                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                          |
| - 1 30  |                                                                        |                                                                                                                                                                            |                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                    |                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                |                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                               |                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                |                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                           |                                                                                                                      |                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                |                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                               |                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                               |                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                |                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                       |                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                  | 1:                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                         |
|         |                                                                        |                                                                                                                                                                            |                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                    |                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                |                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                               |                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                |                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                           |                                                                                                                      |                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                |                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                               |                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                               |                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                |                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                       |                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                  | 11                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                         |
|         |                                                                        |                                                                                                                                                                            |                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                    |                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                |                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                               |                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                | _                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                         |                                                                                                                      |                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                |                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                               | -                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                             |                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                |                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                       |                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                  | 30                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                         |
| 11 32   | 15                                                                     |                                                                                                                                                                            | H                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                  |                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                | 2                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                             |                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                |                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                           |                                                                                                                      | -                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                              |                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                               | 6                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                             | 33                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                             |                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                       | . 33                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                             | 1                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                          |
| 1 32    | 14                                                                     | 32                                                                                                                                                                         | 15                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                 | 33                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                             | 11                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                            | 33                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                             | 2                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                         | 33                                                                                                                   | 3                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                              | 33                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                            | 4                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                             | 33                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                             | 6                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                     | 33                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                               | 7                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                          |
| 2 32    | 12                                                                     | 32                                                                                                                                                                         | 14                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                 | 32                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                             | 15                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                            | 33                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                             | Ħ                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                         | 33                                                                                                                   | 2                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                              | 33                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                            | 3                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                             | 33                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                             | 4                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                     | 33                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                               | 1                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                          |
|         |                                                                        |                                                                                                                                                                            |                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                    |                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                |                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                               |                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                |                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                           | 33                                                                                                                   | . #                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                            | 33                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                            | _                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                             |                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                | 3                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                     |                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                  | 1                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                          |
| 4 32    |                                                                        |                                                                                                                                                                            |                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                    |                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                |                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                               |                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                |                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                           |                                                                                                                      |                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                |                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                               |                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                               |                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                |                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                       |                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                  |                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                            |
| 6 32    |                                                                        |                                                                                                                                                                            |                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                    |                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                |                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                               |                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                |                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                           |                                                                                                                      |                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                |                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                               |                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                               |                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                |                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                       |                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                  | ,                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                          |
| 7 32    | 6                                                                      | 32                                                                                                                                                                         |                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                    |                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                | 8                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                             | 32                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                             | 10                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                        |                                                                                                                      |                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                | 32                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                            | 12                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                            | 32                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                             | 14                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                    | 32                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                               | 19                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                         |
| 8 32    | 5                                                                      | 32                                                                                                                                                                         | 6                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                  | 32                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                             | 7                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                             | 32                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                             | 8                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                         | 32                                                                                                                   | 10                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                             | 32                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                            | 11                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                            | 32                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                             | 12                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                    | 32                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                               | 14                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                         |
| 9 32    | 3                                                                      | 32                                                                                                                                                                         | 5                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                  | 32                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                             |                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                               | 32                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                             | 7                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                         | 32                                                                                                                   | 8                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                              | 32                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                            | 10                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                            |                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                | II                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                    |                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                  | 11                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                         |
|         |                                                                        |                                                                                                                                                                            |                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                    |                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                |                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                               |                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                |                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                           |                                                                                                                      |                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                |                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                               |                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                               |                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                |                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                       |                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                  | 11                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                         |
| 1 -     |                                                                        |                                                                                                                                                                            |                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                    |                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                |                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                               |                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                |                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                           |                                                                                                                      |                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                |                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                               |                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                               |                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                |                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                       |                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                  |                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                            |
|         |                                                                        |                                                                                                                                                                            |                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                    |                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                |                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                               |                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                |                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                           |                                                                                                                      |                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                |                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                               |                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                               |                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                |                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                       |                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                  | 2                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                          |
| 2 11    | et                                                                     | 11                                                                                                                                                                         |                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                    |                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                | "                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                             | 32                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                             | 1                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                         |                                                                                                                      | 2                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                              |                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                               |                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                               | 32                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                             | -                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                     | 32                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                               | 6                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                          |
| 3 "     | 41                                                                     |                                                                                                                                                                            | -                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                  | 11                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                             | 11                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                            | 32                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                             | H                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                         | 32                                                                                                                   | 1                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                              | 32                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                            | 2                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                             | 32                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                             | 3                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                     | 32                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                               | 5                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                          |
|         |                                                                        | "                                                                                                                                                                          | 4                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                  | H                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                              | a a                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                           | 11                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                             | *                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                         | 32                                                                                                                   | "                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                              | 32                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                            | I                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                             |                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                | 2                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                     |                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                  | i                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                          |
| 5 1"    |                                                                        |                                                                                                                                                                            |                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                    |                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                |                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                               |                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                |                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                           |                                                                                                                      |                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                |                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                               |                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                               |                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                | -                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                     |                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                  | 2                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                          |
|         |                                                                        |                                                                                                                                                                            | "                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                  |                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                |                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                               |                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                |                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                           |                                                                                                                      | ",                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                             |                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                               |                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                               |                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                | B                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                     |                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                  | ,                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                          |
| . 4     | 4                                                                      |                                                                                                                                                                            |                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                    | -                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                              | ~ .                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                           |                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                | "                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                         | "                                                                                                                    | " !                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                            | -                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                             | " . !                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                         | •                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                              |                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                       | 3-                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                               |                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                            |
|         | 789011<br>1123<br>333<br>333<br>333<br>332<br>332<br>332<br>332<br>332 | \$ 6 33 9 9 7 33 7 6 7 8 9 9 33 5 3 3 3 2 12 12 32 12 12 32 12 32 12 32 12 32 12 32 12 32 12 32 12 32 12 32 12 32 12 32 12 32 12 32 12 12 12 12 12 12 12 12 12 12 12 12 12 | 4 33 10 33 5 5 33 9 33 33 5 33 5 5 33 5 5 33 5 5 33 5 5 33 5 5 33 5 5 33 5 5 33 5 5 33 1 1 3 2 1 4 3 2 1 5 2 1 3 2 1 3 2 1 3 2 1 3 2 1 3 2 1 3 2 1 3 2 1 3 2 1 3 2 1 3 2 1 3 2 1 3 2 1 3 2 1 3 2 1 3 2 1 3 2 1 3 2 1 3 2 1 3 2 1 3 2 1 3 2 1 3 2 1 3 2 1 3 2 1 3 2 1 3 2 1 3 2 1 3 2 1 3 2 1 3 2 1 3 2 1 3 2 1 3 2 1 3 2 1 3 2 1 3 2 1 3 2 1 3 2 1 3 2 1 3 2 1 3 2 1 3 2 1 3 2 1 3 2 1 3 2 1 3 2 1 3 2 1 3 2 1 3 2 1 3 2 1 3 2 1 3 2 1 3 2 1 3 2 1 3 2 1 3 2 1 3 2 1 3 2 1 3 2 1 3 2 1 3 2 1 3 2 1 3 2 1 3 2 1 3 2 1 3 2 1 3 2 1 3 2 1 3 2 1 3 2 1 3 2 1 3 2 1 3 2 1 3 2 1 3 2 1 3 2 1 3 2 1 3 2 1 3 2 1 3 2 1 3 2 1 3 2 1 3 2 1 3 2 1 3 2 1 3 2 1 3 2 1 3 2 1 3 2 1 3 2 1 3 2 1 3 2 1 3 2 1 3 2 1 3 2 1 3 2 1 3 2 1 3 2 1 3 2 1 3 2 1 3 2 1 3 2 1 3 2 1 3 2 1 3 2 1 3 2 1 3 2 1 3 2 1 3 2 1 3 2 1 3 2 1 3 2 1 3 2 1 3 2 1 3 2 1 3 2 1 3 2 1 3 2 1 3 2 1 3 2 1 3 2 1 3 2 1 3 2 1 3 2 1 3 2 1 3 2 1 3 2 1 3 2 1 3 2 1 3 2 1 3 2 1 3 2 1 3 2 1 3 2 1 3 2 1 3 2 1 3 2 1 3 2 1 3 2 1 3 2 1 3 2 1 3 2 1 3 2 1 3 2 1 3 2 1 3 2 1 3 2 1 3 2 1 3 2 1 3 2 1 3 2 1 3 2 1 3 2 1 3 2 1 3 2 1 3 2 1 3 2 1 3 2 1 3 2 1 3 2 1 3 2 1 3 2 1 3 2 1 3 2 1 3 2 1 3 2 1 3 2 1 3 2 1 3 2 1 3 2 1 3 2 1 3 2 1 3 2 1 3 2 1 3 2 1 3 2 1 3 2 1 3 2 1 3 2 1 3 2 1 3 2 1 3 2 1 3 2 1 3 2 1 3 2 1 3 2 1 3 2 1 3 2 1 3 2 1 3 2 1 3 2 1 3 2 1 3 2 1 3 2 1 3 2 1 3 2 1 3 2 1 3 2 1 3 2 1 3 2 1 3 2 1 3 2 1 3 2 1 3 2 1 3 2 1 3 2 1 3 2 1 3 2 1 3 2 1 3 2 1 3 2 1 3 2 1 3 2 1 3 2 1 3 2 1 3 2 1 3 2 1 3 2 1 3 2 1 3 2 1 3 2 1 3 2 1 3 2 1 3 2 1 3 2 1 3 2 1 3 2 1 3 2 1 3 2 1 3 2 1 3 2 1 3 2 1 3 2 1 3 2 1 3 2 1 3 2 1 3 2 1 3 2 1 3 3 2 1 3 3 3 3 | 4 33 10 33 11 5 33 9 33 10 6 33 7 33 9 7 8 33 6 33 7 8 33 6 33 7 8 33 8 33 7 8 33 8 33 7 8 33 11 33 13 13 1 33 14 32 13 13 1 32 15 32 15 2 11 32 12 52 14 32 10 52 11 32 9 32 10 52 7 32 9 52 52 52 52 53 12 12 52 12 53 12 12 52 11 53 12 12 52 12 53 12 13 12 12 53 13 12 12 53 13 12 12 53 13 12 12 53 13 12 12 53 13 12 12 53 13 12 12 53 13 12 12 53 13 12 12 53 13 12 12 53 13 12 12 53 13 12 12 53 13 12 12 53 13 12 13 53 10 13 12 53 10 13 12 53 10 13 12 53 10 13 12 53 10 13 12 53 10 13 12 53 10 13 12 53 10 13 12 53 10 13 12 53 10 13 12 53 10 13 12 53 10 13 12 53 10 13 12 53 10 13 12 53 10 13 12 53 10 13 12 53 10 13 12 53 10 13 12 53 10 13 12 53 10 13 12 53 10 13 12 53 10 13 12 53 10 13 13 54 10 13 12 55 10 13 12 55 10 13 12 55 10 13 12 55 10 13 12 55 10 13 13 55 10 13 13 55 10 13 13 55 10 13 13 55 10 13 13 55 10 13 13 55 10 13 13 55 10 13 13 55 10 13 13 55 10 13 13 55 10 13 13 55 10 13 13 55 10 13 13 55 10 13 13 55 10 13 13 55 10 13 13 55 10 13 13 55 10 13 13 55 10 13 13 55 10 13 13 55 10 13 13 55 10 13 13 55 10 13 13 55 10 13 13 55 10 13 13 55 10 13 13 55 10 13 13 55 10 13 13 55 10 13 13 55 10 13 13 55 10 13 13 55 10 13 13 55 10 13 13 55 10 13 13 55 10 13 13 55 10 13 13 55 10 13 13 55 10 13 13 55 10 13 13 55 10 13 13 55 10 13 13 55 10 13 13 55 10 13 13 55 10 13 13 55 10 13 13 55 10 13 13 55 10 13 13 55 10 13 13 55 10 13 13 55 10 13 13 55 10 13 13 55 10 13 13 55 10 13 13 55 10 13 13 55 10 13 13 55 10 13 13 55 10 13 13 55 10 13 13 55 10 13 13 55 10 13 13 55 10 13 13 55 10 13 13 55 10 13 13 55 10 13 13 55 10 13 13 55 10 13 13 55 10 13 13 55 10 13 13 55 10 13 13 55 10 13 13 55 10 13 13 55 10 13 13 55 10 13 13 55 10 13 13 55 10 13 13 55 10 13 13 55 10 13 13 55 10 13 13 55 10 13 13 55 10 13 13 55 10 13 13 55 10 13 13 55 10 13 13 55 10 13 13 55 10 13 13 55 10 13 13 55 10 13 13 55 10 13 13 55 10 13 13 55 10 13 13 55 10 13 13 55 10 13 13 55 10 13 13 55 10 13 13 55 10 13 13 55 10 13 13 55 10 13 13 55 10 13 13 55 10 13 13 55 10 13 13 55 10 13 13 55 10 13 13 55 10 13 13 55 10 13 13 55 10 13 13 55 10 13 13 55 10 13 13 55 10 13 13 | 4 33 10 33 11 33 6 33 9 33 10 33 9 33 10 33 9 33 10 33 7 33 9 33 7 33 6 33 7 33 6 33 7 33 6 33 7 33 6 33 7 33 10 33 12 33 13 13 12 13 12 13 12 13 12 13 12 13 12 13 12 13 12 13 12 13 12 13 12 13 12 13 12 13 12 13 12 13 12 13 12 13 12 13 12 13 12 13 12 13 12 13 12 13 12 13 12 13 12 13 12 13 12 13 12 13 12 13 12 13 12 13 12 13 12 13 12 13 12 13 12 13 12 13 12 13 12 13 12 13 12 13 12 13 12 13 12 13 12 13 12 13 12 13 12 13 12 13 12 13 12 13 12 13 12 13 12 13 13 13 13 13 13 13 13 13 13 13 13 13 | 4 33 10 33 11 33 13 16 5 35 9 33 10 33 11 33 10 6 33 9 33 10 33 11 6 33 9 33 10 6 33 7 33 8 3 7 33 8 3 7 33 8 3 7 33 8 3 7 33 8 3 7 33 8 3 7 33 8 3 7 33 8 7 3 8 7 3 8 7 3 8 7 3 8 7 3 8 7 3 8 7 3 8 7 3 8 7 3 8 7 3 8 7 3 8 7 3 8 7 3 8 7 3 8 7 3 8 7 3 8 7 3 8 7 3 8 7 3 8 7 3 8 7 3 8 7 3 8 7 3 8 7 3 8 7 3 8 7 3 8 7 3 8 7 3 8 7 3 8 7 3 8 7 3 8 7 3 8 7 3 8 7 3 8 7 3 8 7 3 8 7 3 8 7 3 8 7 3 8 7 3 8 7 3 8 7 3 8 7 3 8 7 3 8 7 3 8 7 3 8 7 3 8 7 3 8 7 3 8 7 3 8 7 3 8 7 3 8 7 3 8 7 3 8 7 3 8 7 3 8 7 3 8 7 3 8 7 3 8 7 3 8 7 3 8 7 3 8 7 3 8 7 3 8 7 3 8 7 3 8 7 3 8 7 3 8 7 3 8 7 3 8 7 3 8 7 3 8 7 3 8 7 3 8 7 3 8 7 3 8 7 3 8 7 3 8 7 3 8 7 3 8 7 3 8 7 3 8 7 3 8 7 3 8 7 3 8 7 3 8 7 3 8 7 3 8 7 3 8 7 3 8 7 3 8 7 3 8 7 3 8 7 3 8 7 3 8 7 3 8 7 3 8 7 3 8 7 3 8 7 3 8 7 3 8 7 3 8 7 3 8 7 3 8 7 3 8 7 3 8 7 3 8 7 3 8 7 3 8 7 3 8 7 3 8 7 3 8 7 3 8 7 3 8 7 3 8 7 3 8 7 3 8 7 3 8 7 3 8 7 3 8 7 3 8 7 3 8 7 3 8 7 3 8 7 3 8 7 3 8 7 3 8 7 3 8 7 3 8 7 3 8 7 3 8 7 3 8 7 3 8 7 3 8 7 3 8 7 3 8 7 3 8 7 3 8 7 3 8 7 3 8 7 3 8 7 3 8 7 3 8 7 3 8 7 3 8 7 3 8 7 3 8 7 3 8 7 3 8 7 3 8 7 3 8 7 3 8 7 3 8 7 3 8 7 3 8 7 3 8 7 3 8 7 3 8 7 3 8 7 3 8 7 3 8 7 3 8 7 3 8 7 3 8 7 3 8 7 3 8 7 3 8 7 3 8 7 3 8 7 3 8 7 3 8 7 3 8 7 3 8 7 3 8 7 3 8 7 3 8 7 3 8 7 3 8 7 3 8 7 3 8 7 3 8 7 3 8 7 3 8 7 3 8 7 3 8 7 3 8 7 3 8 7 3 8 7 3 8 7 3 8 7 3 8 7 3 8 7 3 8 7 3 8 7 3 8 7 3 8 7 3 8 7 3 8 7 3 8 7 3 8 7 3 8 7 3 8 7 3 8 7 3 8 7 3 8 7 3 8 7 3 8 7 3 8 7 3 8 7 3 8 7 3 8 7 3 8 7 3 8 7 3 8 7 3 8 7 3 8 7 3 8 7 3 8 7 3 8 7 3 8 7 3 8 7 3 8 7 3 8 7 3 8 7 3 8 7 3 8 7 3 8 7 3 8 7 3 8 7 3 8 7 3 8 7 3 8 7 3 8 7 3 8 7 3 8 7 3 8 7 3 8 7 3 8 7 3 8 7 3 8 7 3 8 7 3 8 7 3 8 7 3 8 7 3 8 7 3 8 7 3 8 7 3 8 7 3 8 7 3 8 7 3 8 7 3 8 7 3 8 7 3 8 7 3 8 7 3 8 7 3 8 7 3 8 7 3 8 7 3 8 7 3 8 7 3 8 7 3 8 7 3 8 7 3 8 7 3 8 7 3 8 7 3 8 7 3 8 7 3 8 7 3 8 7 3 8 7 3 8 7 3 8 7 3 8 7 3 8 7 3 8 7 3 8 7 3 8 7 3 8 7 3 8 7 3 8 7 3 8 7 3 8 7 3 8 7 3 8 7 3 8 7 3 8 7 3 8 7 3 8 7 3 8 7 3 8 7 3 8 7 3 8 7 3 8 7 3 8 7 3 8 7 3 8 7 3 8 7 3 8 7 3 8 7 3 8 7 3 8 7 3 8 7 3 8 7 3 8 7 3 8 7 3 8 7 3 8 7 3 8 7 3 8 7 3 8 7 3 8 7 3 8 7 3 8 7 | 4         33         10         33         11         33         13         33           5         33         9         33         10         33         11         33         11         33         11         33         11         33         11         33         11         33         11         33         11         33         11         33         11         33         11         33         8         33         7         33         8         33         33         8         33         7         33         8         33         7         33         8         33         33         6         33         7         33         8         33         33         4         33         6         33         7         33         33         4         33         33         33         4         33         33         33         33         33         33         33         33         33         33         33         33         33         33         33         33         33         33         33         33         33         33         33         33         33         33         33         33         33< | 4 33 10 33 11 33 13 33 13 6 35 9 33 10 33 11 33 13 13 13 15 6 33 7 33 9 33 10 33 11 33 13 13 13 13 13 13 13 13 13 13 | 4 33 10 33 11 33 13 33 14 33 6 33 9 33 10 33 11 33 13 33 14 33 6 33 9 33 10 33 11 33 13 33 13 33 13 33 13 33 13 33 13 33 13 33 13 33 13 33 13 33 13 33 13 33 13 33 13 33 13 33 13 33 13 33 13 33 13 33 14 33 15 33 16 33 17 33 18 33 10 33 10 33 10 33 10 33 10 33 10 33 10 33 10 33 10 33 10 33 10 33 10 33 10 33 10 33 10 33 10 33 10 33 10 33 10 33 10 33 10 33 10 33 10 33 10 33 10 33 10 33 10 33 10 33 10 33 10 33 10 33 10 33 10 33 10 33 10 33 10 33 10 33 10 33 10 33 10 33 10 33 10 33 10 33 10 33 10 33 10 33 10 33 10 33 10 33 10 33 10 33 10 33 10 33 10 33 10 33 10 33 10 33 10 33 10 33 10 33 10 33 10 33 10 33 10 33 10 33 10 33 10 33 10 33 10 33 10 33 10 33 10 33 10 33 10 33 10 33 10 33 10 33 10 33 10 33 10 33 10 33 10 33 10 33 10 33 10 33 10 33 10 33 10 33 10 33 10 33 10 33 10 33 10 33 10 33 10 33 10 33 10 33 10 33 10 33 10 33 10 33 10 33 10 33 10 33 10 33 10 33 10 33 10 33 10 33 10 33 10 33 10 33 10 33 10 33 10 33 10 33 10 33 10 33 10 33 10 33 10 33 10 33 10 33 10 33 10 33 10 33 10 33 10 33 10 33 10 33 10 33 10 33 10 33 10 33 10 33 10 33 10 33 10 33 10 33 10 33 10 33 10 33 10 33 10 33 10 33 10 33 10 33 10 33 10 33 10 33 10 33 10 33 10 33 10 33 10 33 10 33 10 33 10 33 10 33 10 33 10 33 10 33 10 33 10 33 10 33 10 33 10 33 10 33 10 33 10 33 10 33 10 33 10 33 10 33 10 33 10 33 10 33 10 33 10 33 10 33 10 33 10 33 10 33 10 33 10 33 10 33 10 33 10 33 10 33 10 33 10 33 10 33 10 33 10 33 10 33 10 33 10 33 10 33 10 33 10 33 10 33 10 33 10 33 10 33 10 33 10 33 10 33 10 33 10 33 10 33 10 33 10 33 10 33 10 33 10 33 10 33 10 33 10 33 10 33 10 33 10 33 10 33 10 33 10 33 10 33 10 33 10 33 10 33 10 33 10 33 10 33 10 33 10 33 10 33 10 33 10 33 10 33 10 33 10 33 10 33 10 33 10 33 10 33 10 33 10 33 10 33 10 33 10 33 10 33 10 33 10 33 10 33 10 33 10 33 10 33 10 33 10 33 10 33 10 33 10 33 10 33 10 33 10 33 10 33 10 33 10 33 10 33 10 33 10 33 10 33 10 33 10 33 10 33 10 33 10 33 10 33 10 33 10 33 10 33 10 33 10 33 10 33 10 33 10 33 10 33 10 33 10 33 10 33 10 33 10 33 10 33 10 33 10 33 10 33 10 33 10 33 10 33 10 33 10 33 10 33 10 33 10 33 10 33 | 4         33         10         33         11         33         13         33         14         33         15           3         33         9         33         10         33         11         33         13         33         14         33         15         33         13         33         14         33         15         33         13         33         14         33         15         33         13         33         14         33         33         10         33         11         33         13         33         13         33         13         33         13         33         13         33         13         33         13         33         10         33         11         33         13         33         10         33         11         33         13         33         10         33         11         33         10         33         11         33         10         33         11         33         10         33         11         33         10         33         11         33         10         33         11         33         11         33         33         33         33 | 4         33         10         33         11         33         13         33         14         33         15         34         33         14         33         14         33         14         33         14         33         14         33         14         33         14         33         14         33         14         33         14         33         14         33         14         33         13         33         14         33         13         33         14         33         13         33         13         33         13         33         13         33         13         33         10         33         11         33         13         33         10         33         11         33         10         33         10         33         10         33         10         33         10         33         10         33         7         33         8         33         10         33         7         33         8         33         10         33         7         33         8         33         7         33         8         33         7         33         8         33         7 | 4 33 10 33 11 33 13 33 14 33 15 34 15 16 35 16 35 9 33 10 33 11 33 13 33 14 33 14 35 15 6 33 7 33 9 33 10 33 11 33 13 33 14 33 14 35 16 35 16 35 17 35 8 35 10 35 11 35 12 35 16 35 10 35 11 35 12 35 16 35 17 35 8 35 10 35 11 35 12 35 16 35 17 35 8 35 10 35 12 35 16 35 17 35 8 35 10 35 11 35 12 35 16 35 17 35 8 35 10 35 12 35 16 35 17 35 8 35 10 35 11 35 16 35 17 35 8 35 10 35 11 35 16 35 17 35 8 35 10 35 11 35 16 35 17 35 8 35 10 35 11 35 16 35 17 35 8 35 10 35 11 35 16 35 17 35 8 35 10 35 11 35 16 35 17 35 8 35 10 35 11 35 16 35 17 35 18 35 10 35 11 35 16 35 17 35 18 35 10 35 11 35 12 35 16 35 17 35 18 35 10 35 11 35 12 35 16 35 17 35 18 35 10 35 11 35 12 35 16 35 17 35 18 35 16 35 17 35 18 35 17 35 18 35 17 35 18 35 17 35 18 35 18 35 18 35 18 35 18 35 18 35 18 35 18 35 18 35 18 35 18 35 18 35 18 35 18 35 18 35 18 35 18 35 18 35 18 35 18 35 18 35 18 35 18 35 18 35 18 35 18 35 18 35 18 35 18 35 18 35 18 35 18 35 18 35 18 35 18 35 18 35 18 35 18 35 18 35 18 35 18 35 18 35 18 35 18 35 18 35 18 35 18 35 18 35 18 35 18 35 18 35 18 35 18 35 18 35 18 35 18 35 18 35 18 35 18 35 18 35 18 35 18 35 18 35 18 35 18 35 18 35 18 35 18 35 18 35 18 35 18 35 18 35 18 35 18 35 18 35 18 35 18 35 18 35 18 35 18 35 18 35 18 35 18 35 18 35 18 35 18 35 18 35 18 35 18 35 18 35 18 35 18 35 18 35 18 35 18 35 18 35 18 35 18 35 18 35 18 35 18 35 18 35 18 35 18 35 18 35 18 35 18 35 18 35 18 35 18 35 18 35 18 35 18 35 18 35 18 35 18 35 18 35 18 35 18 35 18 35 18 35 18 35 18 35 18 35 18 35 18 35 18 35 18 35 18 35 18 35 18 35 18 35 18 35 18 35 18 35 18 35 18 35 18 35 18 35 18 35 18 35 18 35 18 35 18 35 18 35 18 35 18 35 18 35 18 35 18 35 18 35 18 35 18 35 18 35 18 35 18 35 18 35 18 35 18 35 18 35 18 35 18 35 18 35 18 35 18 35 18 35 18 35 18 35 18 35 18 35 18 35 18 35 18 35 18 35 18 35 18 35 18 35 18 35 18 35 18 35 18 35 18 35 18 35 18 35 18 35 18 35 18 35 18 35 18 35 18 35 18 35 18 35 18 35 18 35 18 35 18 35 18 35 18 35 18 35 18 35 18 35 18 35 18 35 18 35 18 35 18 35 18 35 18 35 18 35 18 35 18 35 18 35 18 35 18 35 18 35 18 35 18 35 18 35 18 35 | 4 33 10 33 11 33 13 33 14 33 15 34 1 1 0 3 15 34 3 15 34 3 15 34 3 15 33 15 33 17 33 10 33 11 33 13 13 13 13 14 33 15 34 13 15 35 14 33 15 35 14 33 15 35 14 33 15 35 14 33 15 35 14 33 15 35 14 33 15 35 14 33 15 35 14 33 15 35 14 33 15 35 14 33 15 35 14 35 15 35 16 35 17 35 18 35 10 33 11 33 12 33 13 13 35 10 33 11 35 12 35 10 35 11 35 12 35 10 35 11 35 12 35 10 35 11 35 12 35 10 35 11 35 12 35 10 35 11 35 12 35 10 35 11 35 12 35 10 35 11 35 12 35 10 35 11 35 12 35 11 35 12 35 14 35 10 35 11 35 12 35 14 35 10 35 11 35 12 35 14 35 15 35 10 35 11 35 12 35 14 35 15 35 10 35 11 35 12 35 14 35 15 35 10 35 11 35 12 35 14 35 15 35 10 35 11 35 12 35 14 35 15 35 10 35 11 35 12 35 14 35 15 35 10 35 11 35 12 35 14 35 15 35 10 35 11 35 12 35 14 35 15 35 10 35 11 35 12 35 14 35 15 35 10 35 11 35 12 35 14 35 15 35 10 35 11 35 12 35 14 35 15 35 10 35 11 35 12 35 11 35 12 35 14 35 15 35 10 35 11 35 12 35 11 35 12 35 11 35 12 35 11 35 12 35 11 35 12 35 11 35 12 35 11 35 12 35 11 35 12 35 11 35 12 35 11 35 12 35 11 35 12 35 15 35 10 35 11 35 15 15 15 15 15 15 15 15 15 15 15 15 15 | 4         33         10         33         11         33         14         33         15         34         1         8         31         14         33         15         34         1         8         33         14         33         15         34         1         8         31         33         14         33         14         33         15         34         13         31         33         14         33         15         34         33         16         33         11         33         13         33         14         33         15         33         14         33         15         33         14         33         15         33         14         33         15         33         14         33         15         33         14         33         15         33         11         33         11         33         12         33         13         33         14         33         16         33         7         33         8         33         10         33         11         33         11         33         11         33         11         33         11         33         14         33 | 4         33         10         33         11         33         13         33         14         33         15         34         1         0         0         33         11         33         13         33         14         33         15         34         1         0         0         33         10         33         11         33         13         33         14         33         14         33         15         34         1         0         33         11         33         13         33         14         33         15         34         1         0         33         11         33         13         33         14         33         15         34         13         14         33         15         34         14         33         16         33         7         33         8         33         10         33         11         33         12         33         14         33         14         33         10         33         11         33         12         33         14         33         14         33         16         33         7         33         8         33         10 <t< td=""></t<> |

Suite de la TABLE VI.

## Cours des changes entre Amsterdam & Londres.

|      | bourg            |      |        | Amft | er.&   |      |        | Amft | er.&   | Amft | er. &  | Amft  |      | Amft  |         | Amft  |     |
|------|------------------|------|--------|------|--------|------|--------|------|--------|------|--------|-------|------|-------|---------|-------|-----|
| k Lo | ndres.           | Hai  | nb.    | Ha   | mb.    | Ha   | mb.    | Ha   | mb.    | Hai  | mb.    | Har   | nb.  | Hai   | mb.     | Har   | nb. |
| ß    | & vls.           | A.   | å vls. | ft.  | k vls. | ft., | h vls. | .ft. | k vls. | A.   | A vls. | ft. å | vls. | ft. a | h vls.  | ft. a | vls |
| 32   | 7                | 34   | "      | "    |        | "    | ar .   | *    | ll .   | 11   | 'n     | n     | "    | *     | 11      | "     | U   |
|      |                  | 33   | 15     | 34   | 11     | "    | N .    | 17   | 11     | "    | H.     | "     | H    | "     | tı      |       |     |
|      | 9                | 33   | 14     | 33   | 15     | 34   | 15     | "    | 11     | "    | H H    | "     | #    | "     | li<br>M | "     | 17  |
|      | II               | 33   | 11     | 33   | 14     | 33   | 13     | 34   | 15     | 34   | "      | #     | 11   |       | #       | "     | H   |
| 33   | -                | 33   |        | 33   | 11     | 33   | 12     | 33   | 13     | 33   | 15     | 34    | "    | #     | "       | "     | "   |
| ,,   | ī                | 33   | 8      | 33   | 0      | 33   | 11     | 33   | 12     | 33   | 13     | 33    | 15   | 34    | 11      | "     | il. |
|      | 2                | 33   | 7      | 33   | 8      | 33   | 9      | 33   | 11     | 33   | 12     | 33    | 13   | 33    | 14      | 34    | 11  |
|      | 3                | 33   | 5      | 33   | 7      | 33   | 8      | 33   | 8      | 33   | 11     | 33    | 12   | 33    | 13      | 33    | 14  |
|      | 5 6 78           | 33   | 4      | 33   | 5      | 33   | 7      | 33   |        | 33   | 9      | 33    | 11   | 33    | 12      | 33    | 13  |
|      | 5                | 33   | 3 -    | 33   | 4      | 33   | 5      | 33   | 7      | 33   | 8      | 33    | 9    | 33    | 10      | 83    | 12  |
|      | 2                | 33   | 1      | 33   | 3      | 33   | 4      | 33   | 5      | 33   | 7      | 33    | 8    | . 33  | 9       | 33    | 10  |
|      | 8                | 33   | 15     | 33   | 1      | 33   | 3      | 33   | 4      | 33   | 5      | 33    | - 6  | 33    | 6       | 33    | 8   |
|      | 9                | 32   | 14     | 33   | 15     | 33   | ÷      | 33   | 3      | 33   | 4      | 33    | 5    | 33    | 5       | 33    | 6   |
|      | 10               | 32   | 12     | 32   | 13     | 32   | 15     | 33   | u u    | 33   | 1      | 33    | 4    | 33    | 4       | 33    | 5   |
|      | 11               | 32   | 11     | 32   | 12     | 32   | 13     | 32   | 15     | 33   | 4      | 33    | 1    | 33    | 2       | 33    | 4   |
| 34   | 4                | 32   | 10     | 32   | 11     | 32   | 12     | 32   | 13     | 32   | 15     | 33    | 17   | 33    | 1       | 33    | 2   |
|      | 1                | 32   | 8      | 32   | 10     | 32   | I I    | 32   | 12     | 32   | 13     | 32    | 15   | 33    | W       | 33    | 1   |
|      | 2                | 32   | 7      | 32   | 8      | 32   | 10     | 32   | 11     | 32   | 12     | 32    | 13   | 32    | 15      | 33    | #   |
|      | 3                | 32   | 6      | 32   | . 6    | 32   | 8      | 32   | 8      | 32   | 11     | 32    | 12   | 32    | 13      | 32    | 15  |
|      | : 4              | 32   | 5      | 32   | 5      | 32   | 7      | 32   | 7      | 32   | 8      | 32    | 11   | 32    | 11      | 32    | 13  |
|      | ć                | 32   | 2      | 32   | 3      | 32   | 5      | 32   | 6      | 32   | 7      | 32    | 8    | 32    | 10      | 32    | H   |
|      | 5<br>0<br>7<br>8 | 32   |        | 32   | 2      | 132  | 3      | 32   | 5      | 32   | 6      | 32    | 7    | 32    | 8       | 32    |     |
|      |                  | 32   | H      | 32   | I      | 32   | 2      | 32   | 3      | 32   | 5      | 32    | 6    | 32    | 7       | 32    | 8   |
|      | 9                |      | Ħ      | 32   | Ħ      | 32   | 1      | 32   | 2      | 32   | 3      | 32    | 5    | 32    | 6       | 32    | 7   |
|      | 10               |      | 4      | 11   | Ħ      | 32   | Ħ      | 32   | I      | 32   | 2      | 32    | 3    | 32    | 5       | 32    | 6   |
|      | 11               | 4    | . #    |      | 0      | "    | "      | 32   | A7     | 32   | 1      | 32    | 2    | 32    | 3       | 32    | 5   |
| 35   | - #              | "    | H :    | 1    | N N    | *    | - #    | "    | H<br>H | 32   | 17     | 32    | 1    | 32    | 1       | 32    | 3   |
|      | 2                | 1    | H      | 1    |        | 1    | "      | "    | 11     | "    | H      | 32    | H    | 32    | "       | 32    | 1   |
|      | 3                | 1 11 | "      | 4    | U      | 1 "  | 11     | 1 "  | H      | "    | 4      |       | "    | 1     | #       | 32    | ,   |
|      | -                |      |        | •    | -      | -    | 72     | 5    | -      |      | -      | -     | -    |       | -       | 1 32  | •   |

CHA

Suite de la TABLE VI.

## Cours des changes entre Amsterdam & Londres.

|                                                                                                  | 35 8 4 8                                                                                                                   | 35858                                 | 35 8 6 8                                    | 35 87 a                                 | 35 88 F                               | 35 g 9 g                               | 32 y 10g                              | 32 8 119                              | 36 6                                  |
|--------------------------------------------------------------------------------------------------|----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|---------------------------------------|---------------------------------------------|-----------------------------------------|---------------------------------------|----------------------------------------|---------------------------------------|---------------------------------------|---------------------------------------|
| Hambourg<br>&<br>Londres.                                                                        | Amfter.<br>&<br>Hamb.                                                                                                      | Amfter.<br>&<br>Hamb.                 | Amfter.<br>&<br>Hamb.                       | Amster.<br>&<br>Hamb.                   | Amfter.<br>&<br>Hamb.                 | Amster.<br>&<br>Hamb.                  | Amîter.<br>&<br>Hamb.                 | Amster.<br>&<br>Hamb.                 | Amile<br>&<br>Hami                    |
| is a vls                                                                                         | ft. 16es.                                                                                                                  | ft. 15es.                             | ft. 16es.                                   | ft 16es.                                | ñ. 16es.                              | ft. 16es.                              | ft. 16°.                              | ft. 16es.                             | ft. 16                                |
| 33 3 4 5 6 7 8 9 10 11 34 # 1 2 3 4 4 5 6 7 8 9 10 11 35 # 1 2 3 4 4 5 6 7 8 9 10 11 36 # 1 36 # | 34 14<br>33 12<br>33 10 98 6 5 4<br>33 33 33 33 33 32 11<br>32 11 12 12 12 12 13 12 14 14 14 14 14 14 14 14 14 14 14 14 14 | # # # # # # # # # # # # # # # # # # # | 8 " 1 1 2 2 3 3 3 3 3 3 3 3 3 3 3 3 3 3 3 3 | # " " " " " " " " " " " " " " " " " " " | 8 8 8 8 8 8 8 8 8 8 8 8 8 8 8 8 8 8 8 | ###################################### | # # # # # # # # # # # # # # # # # # # | # # # # # # # # # # # # # # # # # # # | # # # # # # # # # # # # # # # # # # # |

TABLE VII. Des combinaisons des changes entre Amsterdam, Hambourg & Venise, & Genes, & Livourne, & Madrid & Lisbonne.

Cours des changes entre Amsterdam & Venise, & Genes, & Livourne.

|      |                                                    | 80  | - A          | 80  | 1 8  | 80       | 1 h    | 80 | A €   | 80  | 1 4   | 80 | 1 gr  | 80 }       | 4     | 80         | ₹.8. |
|------|----------------------------------------------------|-----|--------------|-----|------|----------|--------|----|-------|-----|-------|----|-------|------------|-------|------------|------|
|      | oour z<br>mife.                                    |     | er. &<br>mb. |     | er.& |          | ter. & |    | er. & |     | er. & |    | er. & | Amft<br>Ha | er. & | Amft<br>Ha | er.  |
| 4    | vls.                                               | ft. | € 6°s.       | ft. | 160. | ft.      | 164.   | A. | 16°   | ft. | 16°1. | a. | 16es. | ft.        | 16°1. | ft.        | 160  |
| 75   | 4                                                  | 34  | u            | 11  | u    | "        | -      | 11 | 7     | 11  | #     | 4  | ar    | 11         | 41    | 11         | 17   |
|      | 7                                                  | 33  | 14           | 33  | 15   | 34       | 87     | 17 | #     | "   | 4     | "  | B     | lr.        | a)    | 11         | 11   |
|      | 1                                                  | 33  | 12           | 33  | 13   | 33       | 14     | 33 | 15    | 34  | #     | 34 | I     | 17         | 4     | "          | 17   |
| 76   | 17                                                 | 33  | 9            | 33  | 11   | 33       | 12     | 33 | 13    | 33  | 14    | 33 | 15    | 34         | 14    | 34         | 15   |
|      | #   d =   e   d                                    | 33  | 7            | 33  | 8    | 33       | 10     | 33 | 10    | 33  | 12    | 33 | 13    | 33         | 12    | 33         | 13   |
|      | 1                                                  | 33  | 5            | 33  | 6    | 33       | 7      | 33 | 8     | 33  | 9     | 33 | 9     | 33         | 10    | 33         | 11   |
| 77   | "                                                  | 33  | 4            | 33  | 4    | 33       | 5      | 33 | 6     | 33  | 7     | 33 | 8     | 33         | 9     | 33         |      |
|      | 1 4                                                | 33  | 2            | 33  | 3    | 33       | 4      | 33 | 4     | 33  | Ś     | 33 | 6     | 33         | 7     | 33         | 8    |
|      | #   <del>                                   </del> | 33  | η.           | 33  | 1    | 33       | 2      | 33 | 3     | 33  | 3     | 33 | 4     | 33         | 5     | 33         | 6    |
| 78   | 3                                                  | 32  | 14           | 32  | 15   | 33       |        | 33 | 1     | 33  | 2     | 33 | 3     | 33         | 3     | 33         | 4    |
| 78   | "                                                  | 32  | 13           | 32  | 14   | 32       | 14     | 32 | 15    | 33  | "     | 33 | 1     | 33         | 2     | 33         | 2    |
|      |                                                    | 32  | 11           | 32  | 12   | 32       | 13     | 32 | 14    | 32  | 14    | 32 | 15    | 33         | 11    | 33         | . 1  |
|      | 1                                                  | 32  | 8            | 32  | 10   | 32       | 11     | 32 | 12    | 32  | 13    | 32 | 13    | 32         | 14    | 32         | 13   |
| 79   | #                                                  | 32  | 6            | 32  | 7    | 32       | 9      | 32 | 9     | 32  |       | 32 | 10    | 32         | 11    | 32         | 12   |
|      |                                                    | 32  | 4            | 32  | 5    | 32       | 6      | 32 | 7     | 72  | 8     | 32 | 9     | 32         | 9     | 32         | 10   |
|      | 1                                                  | 32  | 3            | 32  | 4    | 32       | 4      | 32 | 5     | 32  | 6     | 32 | 7     | 32         | 8     | 32         | 8    |
|      | 1411274                                            | 32  | 1            | 33  | 2    | 12       | 3      | 32 | 4     | 32  | 4     | 32 | 5     | 32         | 6     | 32         | 7    |
| 80   |                                                    | 32  | #            | 32  | r    | 32       | 1      | 32 | 2     | 32  | 3     | 32 | 4     | 32         | 4     | 32         | 5    |
| ak 1 | VI i                                               | 81  | à.           | 81  | 18   | 81       | 1 å    | 81 | 1 8   | 81  | 4 1   | 81 | 1 6   | 81         | d     | 81 -       | 3 d  |
| 76   | 1                                                  | 34  | į.           | 34  | 4    | 11       |        | -  | 4     | -   | ,     | H  | •     | "          | tt    | 17         | - 11 |
|      | 4                                                  | 33  | 14           | 33  | 15   | 13       | 15     | 34 | F     |     |       | #  | -     | -          | 11    | tt.        | #    |
|      | 4                                                  | 33  | 12           | 33  | 13   | 33       | 14     | 33 | 14    | 33  | 15    | 34 |       | #          | N     | - 17       | 87   |
| 77   | "                                                  | 33  | 10           | 33  | 11   | 33       | 12     | 33 | 13    | 33  | 14    | 33 | 14    | 33         | 15    | 34         | 11   |
|      |                                                    | 33  | 8            | 33  | 8    | 33       | 10     | 33 | 11    | 33  | 10    | 33 | 13    | 33         | 13    | 33         | 14   |
|      | 3                                                  | 33  | 7 5          | 33  | 6    | 33       | 8      | 33 | 9     | 33  | 8     | 33 | 9     | 33         | 10    | 33         | 11   |
| 78   | H .                                                | 33  | 3            | 33  | 4    | 33       | 7 5    | 33 | 6     | 33  | 7     | 33 |       | 33         | 8     | 33         | 9    |
| ,    | 1 4                                                | 33  | 2            | 33  | 3    | 33       | 3      | 33 | 4     | 33  | 5     | 33 | 7     | 33         | 7     | 33         |      |
|      | 1                                                  | 33  | 11           | 33  | í    | 33       | 1      | 33 | 2     | 33  | 3     | 33 | 4     | 33         | 5     | 33         | 6    |
|      | 1                                                  | 32  | 14           | 32  | 15   | 33       | #      | 33 | 1     | 33  | 2     | 33 | 2     | 33         | 3     | 33         | 4    |
| 79   |                                                    | 32  | 13           | 32  | 13   | 32       | 14     | 32 | 15    | 33  | "     | 33 | 1     | 33         | X     | 33         | 2    |
|      | †                                                  | 32  | 11           | 32  | 12   | 32       | 13     | 32 | 13/   | 32  | 14    | 32 | 15    | 33         | "     | 33         | 1    |
|      | - 4 =  ==== 4                                      | 32  | 8            | 32  | 10   | 32       | 11     | 32 | 12    | 32  | 13    | 32 | 13    | 32         | 14    | 32         | 13   |
| 80   | 4                                                  | 32  | 6            | 32  | 7    | 32       | 8      | 32 | 8     | 32  | 9     | 32 | 10    | 32         | ii    | 32         | 12   |
| 30   |                                                    | 32  | 4            | 32  | 5    | 32<br>22 | 6      | 32 | 7     | 32  | 8     | 32 | 8     | 32         | 9     | 32         | 10   |
|      | į                                                  | 32  | 3            | 122 | 4    | 32       | 4      | 32 | Ś     | 32  | 6     | 32 | 7     | 32         | 8     | 32         | 8    |
|      | 1 1 1                                              | 32  | í            | 32  | 2    | 32       | 3      | 32 | 4     | 32  | 4     | 32 | 5     | 32         | 6     | 32         | 7    |
| 81   | ft                                                 | 32  | "            | 32  | 11   | 32       | í      | 32 | 2     | 32  | 3     | 32 | 4     | 32         | 4     | 32         | 5    |
|      | 1                                                  | ,   | η            | "   | 11   | 32       | "      | 32 | "     | 32  | 1     | 32 | 2     | 32         | 3     | 32         | 4    |
|      | al de a la de las                                  | 11  | #            | "   | "    | 7        | #      | 11 | "     | 32  | "     | 32 | "     | 32         | 1     | 32         | 2    |
|      | 4                                                  | -   | N .          | 17  | "    | -        | #      | 11 | "     | 4   | "     | if | "     | 32         | "     | 32         | 11   |

CHA
Suite de la TABLE VII.

Cours des changes entre Amsterdam & Venise, & Genes, & Livourne

| _    |                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                           |     |        | -    |       | -   |       | _   | _     |      |       |      |        |      | _      |      | -    |
|------|---------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|-----|--------|------|-------|-----|-------|-----|-------|------|-------|------|--------|------|--------|------|------|
|      |                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                           | 8   | 2 d    | 82   | 1 2   | 82  | 1 d.  | 82  | 3 &   | 82   | 1 d.  | 82   | 1 a    | 82   | † V    | 82   | 1 9  |
| Ham  | bourg                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                     | Amf | ter. & | Amf  | ter.& | Amí | ter.& | Amí | ter.& | Amí  | ter.& | Amf  | ter.8c | Amft | er. 8c | Amf  | ter. |
| 8c I | telie.                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                    | H   | amb.   |      | ımb.  |     | ımb.  |     | amb.  |      | ımb.  |      | mb.    |      | mb.    | H    | amb. |
| A    | vls.                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                      | ft. | 160.   | ft.  | 16°1. | ft. | 164.  | ſŧ. | Ides. | ft.  | ıges. | ft.  | ı 6cı. | a.   | 16c1.  | A.   | 160  |
| 77   | 11                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                        | 33  | 15     | 34   | "     | 4   | 0     | "   |       | "    | 11    | 11   | 11     | "    | 11     | 4    |      |
|      | 14                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                        | 33  | 13     | 33   | 14    | 33  | 15    | "   | n     |      | 11    | 4    | ll .   | 10   | 11     |      | 8    |
|      | - Interior                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                | 33  | 12     | 33   | 12    | 33  | 13    | 34  | #     | "    | 11    | "    | N/     | "    | 10     |      |      |
| _    | 4                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                         | 33  | 10     | 33   | 11    | 33  | I 2   | 33  | 14    | 33   | 15    | 34   | B      | 34   | 1      |      |      |
| 78   | "                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                         | 33  | 8      | 33   | 9     | 33  | 10    | 33  | 12    | 33   | 13    | 33   | 14     | 33   | 15     | 34   |      |
|      | 141                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                       | 33  | 6      | 33   | 7     | 33  | 8     | 33  | 11    | 33   | 11    | 33   | 12     | 33   | 13     | 33   | L    |
|      | Ť                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                         | 33  | 5      | 33   | 6     | 33  | 6     | 33  | 9     | 33   | 10    | 33   | 11     | 33   | 11     | 33   | 11   |
|      | 4                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                         | 33  | 3      | 33   | 4     | 33  | 5     | 33  | 7     | 33   | 8     | 33   | 9      | 33   | IO     | 33   |      |
| 79   | "                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                         | 33  | 1      | 33   | 2     | 33  | 3     | 33  | 5     | 33   | 6     | 33   | 7      | 33   | 8      | 33   | 2    |
|      | 7                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                         | 33  | 14     | 33   | 1     | 33  | ,     | 33  | 4     | 33   | 5     | 33   | 5      | 33   |        | 1 33 | 3    |
|      | ni 4 mini mi 4                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                            | 32  | 12     | 32   | 13    | 32  | 14    | 33  | ,     | 33   | 3     | 33   | 4      | 1 33 | 5      | 33   | 4    |
| 80   | . 11                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                      | 32  | 11     | 32   | 12    | 32  | 12    | 33  | 15    | 33   | ,     | 33   | ,      | 1 33 | 3      | 1 33 | -    |
| •••  |                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                           | 32  | 9      | 122  | 10    | 32  | 11    | 32  | 13    | 32   | 14    | 32   | 10     | 1 33 | -      | 1 33 |      |
|      | 1 4                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                       | 32  | 8      | 13   | 8     | 32  | 9     | 32  | 12    | 32   | 12    | 32   | 13     | 122  | 14     | 32   | 10   |
|      | 4                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                         | 32  | 6      | 32   | 7     | 32  | 8     | 32  | 10    | 32   | 11    | 32   | 12     | 32   | 12     | 32   | 1    |
| 81   | H                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                         | 32  | 4      | 12   | Ś     | 32  | 6     | 32  | 8     | 32   | 9     | 12   | 10     | 32   | 11     | 32   | 11   |
|      | 1                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                         | 32  | 3      | 32   | 4     | 32  | 4     | 32  | 7     | 32   | 8     | 32   | 8      | 32   | 9      | 32   | 10   |
|      | į                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                         | 32  | 1      | 32   | 2     | 32  | 3     | 32  | 5     | 32   | 6     | 32   | 7      | 32   | 7      | 32   | 8    |
|      | #   d mi mani d                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                           | 32  | -      | 32   | H     | 32  | i     | 32  | 4     | 32   | 4     | 32   | 5      | 32   | 6      | 32   | 1    |
| 82   | "                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                         | 11  | 11     | 11   | 17    | 32  | - #   | 32  | 2     | 32   | 3     | 32   | 4      | 32   | 4      | 32   | 5    |
|      | 4                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                         | 11  | 4      | Rf . | 4     | "   | 11    | 32  | H     | 32   | 1     | 32   | 2      | 32   | 3      | 32   | 4    |
|      | +                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                         | 11  | n      | #    |       | N   | B     | 11  | "     | 32   | n     | 32   | II     | 32   | 1      | 32   | 2    |
| å    | vis.                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                      | 8   | 4      | 83   | 1 8   | 83  | _     | 83  | i d   | 83   | A F   | 83   | 5 JA   | 83   | i a    | -    | ¥    |
| 78   | 11                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                        | 34  | 11     | 4    | 11    | H   | #     | 4   | 4     | - 11 | #     | "    | `#     | 11   | 11     | -    | đ    |
|      | 1 4 1 1 1 1 1                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                             | 33  | 15     | 34   | 11    | 34  | "     | 47  |       | 11   | #     | *    | 11     | H    | #      | #    | ě    |
|      | ÷ 1                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                       | 33  | 13     | 33   | 14    | 33  | 15    | 33  | 15    | 34   | "     | - 47 | 11     | 11   | "      | 11   |      |
|      | 4                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                         | 33  | 11     | 33   | 12    | 33  | 13    | 33  | 14    | 33   | 15    | 33   | 15     | 34   | "      |      | 15   |
| 79   | "                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                         | 33  | 10     | 33   | 10    | 33  | 11    | 33  | 12    | 33   | 13    | 33   | 14     | 33   | 14     | 33   | 14   |
|      | 1 1 1 1 1 1                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                               | 33  | 6      | 33   | 2     | 33  | 9     | 33  | 10    | 33   | 11    | 33   | 12     | 33   | 13     | 33   | 12   |
|      | 3                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                         | 33  | 4      | 33   | 7     | 33  | 6     | 33  | 9     | 33   | 8     | 33   | 10     | 33   | 11     | 33   | 10   |
| 80   | 4                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                         | 33  | 3      | 33   | 5     | 33  | 4     | 33  | 7 5   | 33   | 6     | 33   | 9      | 33   | 9      | 33   | 8    |
| 60   |                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                           | 33  | 3      | 33   | 3     | 33  | 3     | 33  | 4     |      |       | 33   | 2      |      | 6      | 33   | 7    |
|      | and designed de                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                           | 33  | "      | 33   | "     | 33  | 3     | 33  | 7     | 33-  | 4     | 33   | 5      | 33   | 4      | 33   | Ś    |
|      | 3                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                         | 32  | 14     | 33   | 15    | 32  | 15    | 33  | ,     | 33   | 3     | 33   | 2      | 33   | 3      | 33   | 3    |
| 81   | ,                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                         | ₹2  | 12     | 32   | 13    | 32  | 14    | 32  | 15    | 32   | 15    | 33   | ,      | 33   | 1      | 33   | 1    |
|      |                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                           | 32  | 11     | 12   | ii l  | 32  | 12    | 32  | 13    | 32   | 14    | 33   | 15     | 32   | 15     | 33   | 8    |
|      | 1                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                         | 32  | او     | 32   | 10    | 32  | 11    | 32  | ıí    | 32   | 12    | ₹2   | 13     | 32   | 14     | 32   | 15   |
|      | 1 4 1 9 9 4                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                               | 32  | 7      | 32   | 8     | 32  | 9     | 32  | 10    | 32   | 11    | 32   | 11     | 32   | 12     |      | 13   |
| 82   | ,,                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                        | 32  | 6      | 32   | 7     | 32  | 71    | 32  | 8     | 32   | 9     | 32   | 10     | 32   | 11     | ,-   | 11   |
|      | 1                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                         | 32  | 4      | 32   | 5     | 32  | 6     | 32  | 7     | 32   | 7     | 32   | 8      | 32   | 9      | ,-   | 10   |
|      | mars   mars   mars   mars   mars   mars   mars   mars   mars   mars   mars   mars   mars   mars   mars   mars   mars   mars   mars   mars   mars   mars   mars   mars   mars   mars   mars   mars   mars   mars   mars   mars   mars   mars   mars   mars   mars   mars   mars   mars   mars   mars   mars   mars   mars   mars   mars   mars   mars   mars   mars   mars   mars   mars   mars   mars   mars   mars   mars   mars   mars   mars   mars   mars   mars   mars   mars   mars   mars   mars   mars   mars   mars   mars   mars   mars   mars   mars   mars   mars   mars   mars   mars   mars   mars   mars   mars   mars   mars   mars   mars   mars   mars   mars   mars   mars   mars   mars   mars   mars   mars   mars   mars   mars   mars   mars   mars   mars   mars   mars   mars   mars   mars   mars   mars   mars   mars   mars   mars   mars   mars   mars   mars   mars   mars   mars   mars   mars   mars   mars   mars   mars   mars   mars   mars   mars   mars   mars   mars   mars   mars   mars   mars   mars   mars   mars   mars   mars   mars   mars   mars   mars   mars   mars   mars   mars   mars   mars   mars   mars   mars   mars   mars   mars   mars   mars   mars   mars   mars   mars   mars   mars   mars   mars   mars   mars   mars   mars   mars   mars   mars   mars   mars   mars   mars   mars   mars   mars   mars   mars   mars   mars   mars   mars   mars   mars   mars   mars   mars   mars   mars   mars   mars   mars   mars   mars   mars   mars   mars   mars   mars   mars   mars   mars   mars   mars   mars   mars   mars   mars   mars   mars   mars   mars   mars   mars   mars   mars   mars   mars   mars   mars   mars   mars   mars   mars   mars   mars   mars   mars   mars   mars   mars   mars   mars   mars   mars   mars   mars   mars   mars   mars   mars   mars   mars   mars   mars   mars   mars   mars   mars   mars   mars   mars   mars   mars   mars   mars   mars   mars   mars   mars   mars   mars   mars   mars   mars   mars   mars   mars   mars   mars   mars   mars   mars   mars   mars   mars   mars   mars   mars   mars | 32  | 3      | 32   | 4     | 32  | 4     | 32  | 5     | 32   | 6     | 32   | 7      | 32   | 7      | 32   | 8    |
|      | 1                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                         | 32  | 1      | 32   | 2     | 32  | 3     | 32  | 3     | 32   | 4     | 32   | 5      | 32   | 6      | 32   | 7    |
| 83   | 11                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                        | 32  | 4      | 32   | "     | 32  | 1     | 32  | 2     | 32   | 3     | 32   | 3      | 32   | 4      | 32   | 5    |
|      | 1 1 1                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                     | 4   | "      | #    | #     | 32  | "     | 32  | H     | 32   | 1     | 32   | 2      | 32   | 3      | 32   | 3    |
|      | 1 1                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                       | 4   | #      | #    | 11    | #   | n {   | H   | ħ     | 32   | 11    | 32   | #      | 32   | 1      | 32   | ١    |

Cours

CHA
Suite de la TABLE VII.

Cours des changes entre Amsterdam & Venise, & Genes, & Livourne

|     | ===                                     | 84  | . å.  | 84    | 1 d. | 84  | 1 d.    | 84   | 1 2    | 84   | 1 8    | 84  | \$ 3. | 84   | 1 a    | 84   | ₹ å.     |
|-----|-----------------------------------------|-----|-------|-------|------|-----|---------|------|--------|------|--------|-----|-------|------|--------|------|----------|
|     | L                                       | 4-0 | er.&  | A mft | or & | Amf | er. &   | Amfl | er. 80 | Amft | er.&   | Amf | er.80 | Amft | er. &  | Amft | er.8     |
| & I | bourg                                   |     | mb.   | Ha    | mb.  | Ha  | mb.     | Ha   | mb.    | Ha   | mb.    | Ha  | mb.   | Hai  | mb.    | Ha   | mb.      |
|     |                                         | -   | -     |       |      | -   | 16*1.   |      | 1601.  | 4    | 16°1.  | a.  | 16°1. | A. 1 | Ges.   | ft.  | ı deı    |
| 8   | vls.                                    | ft. | 1603. | st.   | Ges. | 17. | 10      | 11.  | #      | 11.  | # #    | "   | "     | "    | "      | 11   |          |
| 79  | 1                                       | 34  | 14    | 33    | 15   | 34  | H       | II   | "      | P    | ti.    | "   | H     | 11   | H      |      | 11       |
|     |                                         | 33  | 13    | 33    | 13   | 33  | 14      | 33   | 15     | 34   | *      | "   |       | "    | H      | "    | 11       |
|     | 1                                       | 33  | 11    | 33    | 13   | 33  | 13      | 33   | 13     | 33   | 14     | 33  | 15    | 34   | 14     | 34   | 15       |
| 80  | "                                       | 33  | 9     | 53    | 10   | 33  | 11      | 33   | 12     | 33   | 12     | 33  | 12    | 33   | 12     | 33   | 13       |
|     | 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 | 33  | ő     | 33    | 8    | 33  | 7       | 33   | .8     | 33   | 9      | 33  | 10    | 33   | 11     | 33   | 11       |
|     | Ī                                       | 33  | 4     | 33    | 7    | 33  | 6       | 33   | 7      | 33   | 7      | 33  | 8     | 33   | 9      | 33   | 10       |
| 81  | *                                       | 33  | 3     | 33    | 3    | 33  | 4       | 33   | 5      | 33   | б      | 33  | 7.    | 33   | 7      | 33   | 8        |
|     |                                         | 33  | 1     | 33    | 2    | 33  | 3       | 33   | 3      | 33   | 4      | 33  | 5     | 33   | 6      | 33   | 6        |
|     | 14 m   4 m   4 m   4 m                  | 32  | 15    | 33    | h    | 33  | 3       | 33   | 2      | 33   | 2<br>I | 33  | 3     | 33   | 4      | 33   | 5        |
|     | 4                                       | 32  | 14    | 32    | 14   | 32  | 15      | 32   | 14     | 32   | 15     | 33  | n     | 33   | 1      | 33   | 2        |
| 82  |                                         | 32  | 11    | 32    | 13   | 32  | 12      | 32   | 13     | 32   | 14     | 32  | 14    | 32   | 15     | 33   | 21       |
|     | 4                                       | 32  | 9     | 32    | 10   | 32  | 10      | 32   | 11     | 32   | 12     | 32  | 13    | 32   | 14     | 32   | 14       |
|     | 3                                       | 32  | 7     | 32    | 8    | 32  | 9       | 32   | 10     | 32   | 10     | 32  | 11    | 32   | 12     | 32   | 13       |
| 83  | "                                       | 32  | 6     | 32    | 7    | 32  | 7       | 32   | 8      | 32   | 9      | 32  | 10    | 32   | 10     | 32   | 11       |
|     | 4                                       | 32  | 4     | 32    | 5    | 32  | 6       | 32   | 7      | 32   | 7      | 32  | 7     | 32   | 7      | 32   | 8        |
|     | 1                                       | 32  | 3     | 32    | 3    | 32  | 4       | 32   | 3      | 32   | 4      | 32  | 5     | 32   | ó      | 32   | 7        |
| 84  |                                         | 32  | ,     | 32    | li . | 32  | ,       | 32   | 2      | 32   | 3      | 32  | 3     | 32   | 4      | 32   | 5        |
|     |                                         | 8   | · A.  | 85    | 1 A  | 85  | A .     |      | 1 4    | 85   | , &    | 85  | 10 4  | 85   | 1 gr   | 85   | 7 &      |
| 80  | η                                       | 34  | 4     | 34    | 4    | 11  | n       | h    | И      | H    | Ħ      | 11  | #     | 11   | и      | #    | H        |
| -   | 1                                       | 33  | 14    | 33    | 15   | 34  | 4       | 34   | ll .   |      | H      | "   | 11    | "    | #      | "    | ti<br>ti |
|     | #   4 =   # m   4                       | 33  | 12    | 33    | 13   | 33  | 14      | 33   | 13     | 33   | 15     | 34  | 15    | 33   | 15     | 34   | 11       |
|     |                                         | 33  | 11    | 33    | 11   | 33  | 10      | 33   | 11     | 33   | 12     | 33  | 13    | 33   | 14     | 33   | 14       |
| 81  | 11                                      | 33  | 9     | 33    | 8    | 33  | 9       | 33   | 10     | 33   | 10     | 33  | 11    | 33.  | 12     | 33   | 13       |
|     | *   4 *   6 *   4 #                     | 33  | 6     | 33    | 6    | 33  | 7       | 33   | 8      | 33   | 9      | 33  | 10    | 33   | 10     | 33   | II       |
|     | 1                                       | 33  | 4     | 133   | 5    | 33  | б       | 33   | 6      | 33   | 7      | 33  | 8     | 33   | 9<br>7 | 33   | 9        |
| 82  |                                         | 33  | 2     | 33    | 3    | 33  | 4       | 33   |        | 33   | 5      | 33  | 5     | 33   | 5      | 33   | 6        |
|     | +                                       | 33  | 1     | 33    | 2    | 33  | 2<br>1. | 33   | 3      | 33   | 4      | 33  | 3     | 33   | 4      | 33   | 5        |
|     | 4 1 3 4 4                               | 32  | 14    | 33    | 14   | 33  | 15      | 33   | ft     | 33   | 1      | 33  | ī     | 33   | 2      | 33   | 3        |
| 83  | 4                                       | 32  | 12    | 32    | 13   | 32  | 14      | 32   | 14     | 32   | 15     | 33  | P.    | 33   | 1      | 33   | 1        |
| ,   | 1                                       | 32  | 10    | 32    | ıί   | 32  | 13      | 32   | 13     | 32   | 13     | 32  | 14    | 32   | 15     | 33   | "        |
|     | 14 1 10 1 4                             | 32  | 9     | 32    | 10   | 32  | 10      | 32   | 11     | 32   | 12     | 32  | 13    | 32   | 13     | 32   | 14       |
|     | 4                                       | 32  | 7     | 32    | 8    | 32  | 9       | 32   | 8      | 32   | 9      | 32  | 10    | 32   | 10     | 32   | 11       |
| 84  | 11                                      | 32  |       | 32    | 5    | 32  | 7       | 32   | 6      | 32   | 7      | 32  | 8     | 32   | 9      | 32   | 10       |
|     | 4                                       | 32  | 4     | 32    | 3    | 32  | 4       | 32   | 5      | 32   | 6      | 32  | 6     | 32   | 7      | 32   | 8        |
|     |                                         | 32  | ,     | 32    | 2    | 32  | 3       | 32   | 3      | 32   | 4      | 32  | 5     | 32   | 6      | 32   | 6        |
| 85  | "                                       | 32  | -     | 32    | II   | 32  | 1       | 32   | 2      | 34   | 3.     | 32  | 3     | 32   | 4      | 32   | 5        |

CHA

Suite de la TABLE VII.

Cours des charges entre Amsterdam & Venise, & Genes, & Livourne.

|                                         | 86   | å.     | 86  | 1 d   | 86   | ‡ å.  | 86   | a.    | 86   | 1 h   | 86   | 1 d.  | 86        | 8.    | 86   | 2 å. |
|-----------------------------------------|------|--------|-----|-------|------|-------|------|-------|------|-------|------|-------|-----------|-------|------|------|
| Hambourg                                | Amít | er. &  | Amf | er. & | Amít | er. & | Amft      | er. & | Amft | er.  |
| & Italie.                               | Han  | nb.    | Ha  | mb.   | Ha   | mb.   | Ha   | mb.   | Ha   | mb.   |      | mb.   |           | mb.   | Ha   |      |
| & vls.                                  |      | ı Ges. | ft. | 16es. | ft.  | 16es. | ft.  | 16e3. | ft.  | 16°1. | ft.  | 16e.  | ft.       | 16cs. | ft.  | 16   |
| 81 "                                    | 33   | 15     | 34  | 17    | . 11 | ".    | и    | 4     | 11   | 4     | 1    | 47    | 11        | 4     | 0    |      |
| 7                                       | 33   | 14     | 33  | 14    | 33   | 15    | 34   | #     | 11   | N     | 11   | U     | 11        | M     |      | ŧ    |
| 1 1 1                                   | 33   | 12     | 33  | 13    | 33   | 13    | 33   | 14    | 33   | 15    | 34   | #     | 11        | H.    | -    | ě    |
| 82 "                                    | 33   | 10     | 33  | 11    | 33   | 12    | 33   | 13    | 33   | 13    | 33   | 14    | 33        | 15    | 34   | 1    |
|                                         | 33   | 9      | 33  | 8     | 33   | 10    | 33   | 11    | 33   | 12    | 33   | 13    | 33        | 13    | 33   | 1    |
|                                         | 33   | 7      | 33  | 6     | 33   | 2     | 33   | 9     | 33   | 10    | 33   | II    | 33        | 12    | 33   | ı    |
| 1                                       | 33   | 4      | 33  | 5     | 33   | 7     | 33   | 6     | 33   | 8     | 33   | 9     | 33        | 10    | 33   | 1    |
| 83 "                                    | 33   | . 2    | 33  | 3     | 33   | 4     | 33   | 4     | 33   | 7     | 33   | 8     | 33        | 8     | 33   |      |
| - +                                     | 33   | 1      | 133 | 1     | 33   | 2     | 33   |       | 33   | 5     | 33   | 6     | 33        | 7     | 33   |      |
| 7 2                                     | 32   | 15     | 133 | "     | 33   | "     | 33   | 3     | 33   | 4     | 33   | 4     | 33        | 5     | 33   |      |
| 1 4 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 | 32   | 13     | 32  | 14    | 32   | 15    | 33   | i     | 33   | 11    | 33   | 3     | 33        | 4     | 33   |      |
| 84 //                                   | 32   | 12     | 32  | 13    | 32   | 13    | 32   | 14    | 32   | 15    | 33   | ,     | 33        | 11    | 33   |      |
| 1 1 2 3 3 4                             | 32   | 10     | 32  | 11    | 32   | 12    | 32   | 13    | 32   | 13    | 32   | 14    | 32        | 15    | 33   |      |
| 1 3                                     | 32   | 9      | 32  | 9     | 32   | 10    | 32   | 11    | 32   | 12    | 32   | 13    | 32        | 13    | 32   |      |
| - 4                                     | 32   | 7      | 32  | 8     | 32   | 9     | 32   | 9     | 32   | 10    | 32   | 11    | 32        | 13    | 32   |      |
| 85 "                                    | 32   | б      | 32  | б     | 32   | 7     | 32   | 8     | 32   | 9     | 32   | 9     | 32        | 10    | 32   |      |
| 4                                       | 32   | 4      | 32  | 5     | 32   | 6     | 32   | б     | 122  | 7     | 32   | 8     | 132       | 9     | 32   |      |
| 1 1 1                                   | 32   | 3      | 32  | 3     | 32   | 4     | 32   | 5     | 1 32 | 6     | 32   | 6     | 32        | 7     | 32   |      |
| 86 4                                    | 32   | I      | 32  | 2     | 32   | 3     | 32   | 3     | 32   | 4     | 122  | 5     | 32        | ó     | 32   |      |
| -                                       | 32   | "      | 32  | h     | 32   | 1     | 32   | 2     | 32   | 3     | 32   | 3     | 32        | 4     | 32   |      |
| å vls                                   | 87   |        | 87  | 1 d   | 87   | 1 d.  | 87   | å å∕  | 87   | 1 d   | 87   | 16 1  | 87        | 1 &   | 87   | î à  |
| 81 3 4 82 #                             | 34   | 15     | "   | 41    | "    | · ·   | 4    | "     | 4    | 11    | 11   | 4     | 11        | п     |      |      |
|                                         | 33   | 13     | 34  | 14    | 34   | n     | "    | Ħ     |      | 11    | . 8  | 17    | "         | . #   |      |      |
| 1<br>4<br>1                             | 33   | 12     | 33  | 12    | 33   | 15    | 34   | 14    | 34   | BT .  | "    | #     | 11        | M     |      |      |
| 3 3 4                                   | 33   | 10     | 33  | 11    | 33   | 13    | 33   | 12    | 33   | 15    | 33   | 15    | 34        | -     |      |      |
| 83 "                                    | 33   | 8      | 33  | 9     | 33   | 10    | 33   | 11    | 33   | 11    | 33   | 14    |           | 15    | 33   | 1    |
|                                         | 33   | 7      | 33  | 7     | 33   | 8     | 33   | 9     | 33   | 10    | 33   | 12    | 33        | 13    | 33   |      |
|                                         | 33   | Ś      | 33  | ć     | 33   | 7     | 33   | 7     | 33   | 18    | 33   | 11    | 33        | 11    | 33   |      |
| 1                                       | 33   | ŝ      | 33  | 4     | 33   | Ś     | 33   | 6     | 133  | 7     | 33   | 7     | 33        | 8     | 33   |      |
| 84 "                                    | 33   | 2      | 33  | 3     | 33   | 3     | 33   | 4     | 33   | ś     | 33   | 6     | 33<br>233 | 6     | 33   |      |
| 1 4 <u>1</u>                            | 33   | "      | 33  | 1     | 33   | 2     | 33   | 3     | 33   | 3     | 33   | 4     | 533       | 5     | 33   |      |
| 3                                       | 32   | 15     | 33  | #     | 33   | 11    | 33   | 1     | 33   | 2     | 33   | 3.1   | 33        | 3     | 33   |      |
| 94                                      | 32   | 13     | 32  | 14    | 32   | . 15  | 32   | 15    | 33   | 0     | 33   | 1     | 33        | 2     | 33   |      |
| 85 "                                    | 32   | 12     | 32  | 12    | 32   | 13    | 32   | 14    | 32   | 15    | 32   | 15    | 33        | đ     | 33   |      |
| 1 4 1 2 2 3 4                           | 32   | 10     | 32  | 11    | 32   | 12    | 32   | 12    | 32   | 13    | 32   | 14    | 32        | 15    | 32   | 1    |
| 1                                       | 32   | 9      | 32  | 9     | 32   | 10    | 32   | 11    | 32   | 12    | 32   | 12    | 32        | 13    | 32   |      |
| 86 11                                   | 32   | 7      | 32  | 8     | 32   | 9     | 32   | 9     | 32   | 10    | 32   | 11    | 32        | 12    | 32   | 1    |
|                                         | 32   | 6      | 32  | 6     | 32   | 7     | 32   | 8     | 32   | 9     | 32   | 9     | 32        | 10    | 32   | 1    |
| 3                                       | 32   | 4      | 32  | 5     | 32   | 6     | 32   | 6     | 32   | 7     | 32   | 8     | 32        | 9     | 32   |      |
| 1 4 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 | 32   | 3      | 32  | 3     | 32   | 4     | 32   | 5     | 32   | 6     | 32   | . 6   | 32        | 7     | 32   | -    |
| 87 "                                    | 32   | "      | 32  | 2     | 32   | 3     | 32   | 3     | 32   | 4     | 32   | 5     | 32        | 6     | 32   |      |
| -/                                      | 1 2- | **     | 32  | 11    | 32   | I     | 32   | 2     | 32   | 3     | 32   | 3     | 32        | 4     | 32   | - 1  |

Suite de la TABLE VII. Cours des changes entre Amsterdam & Lisbonne.

44 8 44 16 8 44 16 8 44 16 8 44 1 8 44 16 8 44 16 8

Cours des changes entre Amsterdam & Venise, & Genes, & Livourne, & Espagne.

| urg  | Han | nb. &c                                                                                                                                                                                                                                                                                                            |     | å.    |                                       | 1 d.  |     | # & er. & | 88<br>Amfl | er.&  |     | 1 &<br>er. & |     | i a.  | 88<br>Amil | er. |
|------|-----|-------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|-----|-------|---------------------------------------|-------|-----|-----------|------------|-------|-----|--------------|-----|-------|------------|-----|
| nne. | Ita | alie.                                                                                                                                                                                                                                                                                                             |     | mb.   |                                       | mb.   |     | amb.      |            | ımb.  |     | mb.          |     | mb.   | Hai        |     |
| s    | J.  | vls                                                                                                                                                                                                                                                                                                               | ft. | 1641. | ft.                                   | 16cs. | it. | 16es.     | ft.        | 16es. | ft. | 16°s.        | ft. | 16es. | ft.        | 160 |
| 3    | 82  | 3 4                                                                                                                                                                                                                                                                                                               |     | "     | di                                    | "     | 11  | "         | "          | 11    | "   |              | H   | 4     | "          | 4   |
| 1 .  | 83  | #                                                                                                                                                                                                                                                                                                                 |     | 14    |                                       |       | 34  | Ħ         | "          | #     | 4   | #            | U   | 11    | 17         | 47  |
| 3 8  |     | 4                                                                                                                                                                                                                                                                                                                 | 33  | 13    | 33                                    | 54    | 133 | 14        | 33         | 15    | 34  | 11           | "   | 11    | Ħ          | H   |
| 4    |     | 3                                                                                                                                                                                                                                                                                                                 | 33  | 11    | 33.                                   | 12    | 33  | 13        |            |       | 33  | 14           |     |       | 34         | #   |
| 8    |     | 4                                                                                                                                                                                                                                                                                                                 | 33  | 10    | 33                                    | 10    |     |           |            |       | 33  |              |     |       |            | 14  |
| "    | 84  | "                                                                                                                                                                                                                                                                                                                 | 33  |       | 33                                    | 9     |     |           |            |       |     |              |     |       |            | 13  |
| ž    |     | 7                                                                                                                                                                                                                                                                                                                 |     |       |                                       |       |     |           |            |       |     | 8            |     |       |            | 11  |
| 7    |     | 1                                                                                                                                                                                                                                                                                                                 |     |       |                                       |       |     |           |            |       |     |              |     |       |            | 8   |
| 3 1  | 8.  | 4                                                                                                                                                                                                                                                                                                                 |     |       |                                       |       |     |           | 25         |       |     |              |     |       |            | 6   |
| 3    | ری  | 2                                                                                                                                                                                                                                                                                                                 |     |       |                                       |       |     |           |            |       | 35  |              |     |       |            | 5   |
| 7    |     | 1 4                                                                                                                                                                                                                                                                                                               |     |       |                                       |       |     |           |            | ī     |     |              |     |       |            | 3   |
| 4    |     | 3                                                                                                                                                                                                                                                                                                                 |     |       |                                       |       |     | 15        | 32         |       |     |              |     | ı     |            | 2   |
| "    | 86  | ii                                                                                                                                                                                                                                                                                                                |     |       |                                       |       |     | 13        | 32         | 14    |     |              |     | 15    |            | "   |
| 1    |     | 1/4                                                                                                                                                                                                                                                                                                               | 32  | 10    | 32                                    | 11    | 32  | 11        | 32         | 12    | 32  | 13           | 32  | 14    | 32         | 14  |
| 4    |     | 1                                                                                                                                                                                                                                                                                                                 | 32  | 9     | 32                                    | 9     | 32  | 10        | 32         | 11    | 32  | 11           | 32  | 12    | 32         | 13  |
| 3    | _   | 1 4                                                                                                                                                                                                                                                                                                               | 32  | 7     | 32                                    | 8     | 32  |           | 32         | 9     | 32  | 10           | 32  | 11    | 32         | 11  |
| 1    | 87  | "                                                                                                                                                                                                                                                                                                                 | 32  |       | 32                                    |       |     |           |            |       |     |              |     | 9     |            | 10  |
| 3    |     | 4                                                                                                                                                                                                                                                                                                                 |     |       |                                       | 5     |     |           |            |       |     |              |     |       |            | 8   |
| 4    |     | - 3                                                                                                                                                                                                                                                                                                               |     |       |                                       | 3     |     |           |            |       |     |              |     |       |            | 7   |
|      | -   | ٠                                                                                                                                                                                                                                                                                                                 |     |       | 44                                    | 1 9   |     |           | 44         | 1 gr  | 44  | 1 ax         |     |       |            |     |
|      |     |                                                                                                                                                                                                                                                                                                                   | 88  | . d.  | 89                                    | å     | 89  | 1 d.      | 89         | 1 8   | 89  | , d.         | 89  | å     | 89         | a.  |
| 2    | 81  | 1                                                                                                                                                                                                                                                                                                                 | ,,  | 14    | 24                                    | "     |     | "         | "          |       | "   | 1974         | "   | 11    | "          | H   |
| 8    |     | li I                                                                                                                                                                                                                                                                                                              |     |       |                                       |       |     | 15        | 34         | "     | 34  | 4            | 9 4 | " 11  | п          | "   |
| 1    | •   | 1 4                                                                                                                                                                                                                                                                                                               |     | 12    |                                       | 12    | 33  | 13        | 33         | 14    | 33  | 15           | 34  |       | 34         | Ħ   |
| 1    |     | 1/2                                                                                                                                                                                                                                                                                                               |     | 10    | 33                                    | 11    | 33  | 12        | 33         | 12    | 33  | 13           | 33  | 14    | 33         | 15  |
| Į    |     | 1 4                                                                                                                                                                                                                                                                                                               | 33  | 9     | 33                                    | 9     | 33  | 10        | 33         | 11    | 33  | 12           | 33  | 12    | 33         | 13  |
| 1    | 82  | "                                                                                                                                                                                                                                                                                                                 | 33  | 7     | 33                                    |       |     |           |            | 2     |     |              |     |       |            | 1 [ |
| 1    |     | 4                                                                                                                                                                                                                                                                                                                 | 33  | 5     |                                       |       |     |           |            |       |     |              |     | 2     |            | 10  |
| 4    |     | 2                                                                                                                                                                                                                                                                                                                 |     |       |                                       |       |     |           |            |       |     |              |     |       |            |     |
| *    | 25  | 4                                                                                                                                                                                                                                                                                                                 |     |       |                                       |       |     |           |            |       |     |              |     |       |            | 7   |
| "    | uo  | 1                                                                                                                                                                                                                                                                                                                 |     |       |                                       |       |     |           |            |       |     |              |     |       |            | 4   |
| 1    |     | 4                                                                                                                                                                                                                                                                                                                 |     |       |                                       |       |     |           |            | ,,    |     | 1            |     | í     |            | 2   |
| 2    |     | 3                                                                                                                                                                                                                                                                                                                 |     |       |                                       |       |     |           |            | 14    |     | 15           |     | "     |            | 1   |
| 1    | 87  | "                                                                                                                                                                                                                                                                                                                 |     |       |                                       | 11    | 32  | 12        | 32         | 13    | 32  | 14           | 32  | 14    | 32         | 15  |
| 1    |     | · 1/4                                                                                                                                                                                                                                                                                                             |     |       | 32                                    | 10    | 32  | 11        | 32         | 11    | 32  | 12           | 32  | 13    | 32         | 14  |
| 1    |     | 1 2                                                                                                                                                                                                                                                                                                               | 32  |       | 32                                    | 8     | 32  | 9         | 32         | 10    | 32  | 11           | 32  | 11    | 32         | 12  |
| 7    | 0.0 | 4                                                                                                                                                                                                                                                                                                                 | 32  | 6     | 32                                    | 7     | 32  |           |            |       | 32  | 2            | 32  |       |            | 11  |
| "    | 88  | #                                                                                                                                                                                                                                                                                                                 | 32  | 5     | 32                                    | 5     | 32  |           | 32         | 7     |     |              |     |       |            | 9   |
| +    |     | Ł                                                                                                                                                                                                                                                                                                                 | 32  | 3     | 32                                    | 4     | 32  | 5         | 32         | 5     | 32  | 0            | 32  | 7     | 32         | 8   |
|      |     | 82 83 84 85 86 87 86 87 86 87 86 87 86 87 86 87 86 87 86 87 87 88 87 86 87 87 88 87 88 87 88 87 88 87 88 87 88 87 88 87 88 87 88 87 88 87 88 87 88 87 88 87 88 87 88 87 88 87 88 87 88 87 88 87 88 87 88 87 88 87 88 87 88 87 88 87 88 87 88 87 88 87 88 87 88 87 88 87 88 87 88 87 88 87 88 87 88 87 88 87 88 88 |     | S     | 1   1   1   1   1   1   1   1   1   1 | S     | S   | S         |            | S     | S   |              |     | S     |            |     |

Cours des changes entre Amsterdam & Venise, & Genes, & Livourne, & Espagne.

| e. |                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                |                                         |                |               |                   |           | •            |              | - Labor        |
|----|--------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|-----------------------------------------|----------------|---------------|-------------------|-----------|--------------|--------------|----------------|
| Î  |                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                | 1                                       | 189 1 4        | 89 7 A.       | 90 å              | 90 1 8    | 90 1 &       | 90   6       | po ! &         |
| ı  | Hambourg                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                       | Hamb. &                                 | Amfter &       | Amfter. &c    | Amfter. &         | Amfter. & |              | Amfter. &    | -              |
| ı  | & Lifbonne.                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                    | Italie & Espagne.                       | Hamb.          | Hamb.         | Hamb.             | Hamb.     | Hamb.        | Hamb.        | Amfter.&       |
| ۱  | & vls                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                          | & vls.                                  | -              |               |                   |           |              |              |                |
| ı  |                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                |                                         | ft. 16".       | ft. 16es.     | ft. 16es.         | ft. 16cs. | ft. 16es.    | ft. 16es.    | ft. 16es.      |
| ļ  | 1 1                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                            | 1                                       | 33 14          | 33 15         | 33 15             | 34 "      | " "          | # #          | 1: :1          |
| ı  | 1                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                              | 85 11                                   | 33 12          | 33 13         | 33 14             | 33 14     | 33 15        | 34 0         |                |
| ı  | 42 19 19 19 19 19 19 19 19 19 19 19 19 19                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                      | 14 31 31 4                              | 33 11          | 33 11         | 33 12             | 33 13     | 33 14        | 33 14        | 33 TJ          |
| ı  | 4                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                              | 1                                       | 33 9           | 33 10         | 33 11             | 33 11     | 33 12        | 33 13        | 33 14          |
| ı  | 43 "                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                           | 26 4                                    | 33 6           | 33 8          | 33 9<br>33 7      | 33 10     | 33 10        | 33 11        | 33 12          |
| ı  |                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                |                                         | 33 4           | 33 5          | 33 6              | 33 7      | 33 7         | 33 8         | 33 9           |
| ı  | 1) (0 11) (1-1) (0 11) (1-1) (1-1) (1-1) (1-1) (1-1) (1-1) (1-1) (1-1) (1-1) (1-1) (1-1) (1-1) (1-1) (1-1) (1-1) (1-1) (1-1) (1-1) (1-1) (1-1) (1-1) (1-1) (1-1) (1-1) (1-1) (1-1) (1-1) (1-1) (1-1) (1-1) (1-1) (1-1) (1-1) (1-1) (1-1) (1-1) (1-1) (1-1) (1-1) (1-1) (1-1) (1-1) (1-1) (1-1) (1-1) (1-1) (1-1) (1-1) (1-1) (1-1) (1-1) (1-1) (1-1) (1-1) (1-1) (1-1) (1-1) (1-1) (1-1) (1-1) (1-1) (1-1) (1-1) (1-1) (1-1) (1-1) (1-1) (1-1) (1-1) (1-1) (1-1) (1-1) (1-1) (1-1) (1-1) (1-1) (1-1) (1-1) (1-1) (1-1) (1-1) (1-1) (1-1) (1-1) (1-1) (1-1) (1-1) (1-1) (1-1) (1-1) (1-1) (1-1) (1-1) (1-1) (1-1) (1-1) (1-1) (1-1) (1-1) (1-1) (1-1) (1-1) (1-1) (1-1) (1-1) (1-1) (1-1) (1-1) (1-1) (1-1) (1-1) (1-1) (1-1) (1-1) (1-1) (1-1) (1-1) (1-1) (1-1) (1-1) (1-1) (1-1) (1-1) (1-1) (1-1) (1-1) (1-1) (1-1) (1-1) (1-1) (1-1) (1-1) (1-1) (1-1) (1-1) (1-1) (1-1) (1-1) (1-1) (1-1) (1-1) (1-1) (1-1) (1-1) (1-1) (1-1) (1-1) (1-1) (1-1) (1-1) (1-1) (1-1) (1-1) (1-1) (1-1) (1-1) (1-1) (1-1) (1-1) (1-1) (1-1) (1-1) (1-1) (1-1) (1-1) (1-1) (1-1) (1-1) (1-1) (1-1) (1-1) (1-1) (1-1) (1-1) (1-1) (1-1) (1-1) (1-1) (1-1) (1-1) (1-1) (1-1) (1-1) (1-1) (1-1) (1-1) (1-1) (1-1) (1-1) (1-1) (1-1) (1-1) (1-1) (1-1) (1-1) (1-1) (1-1) (1-1) (1-1) (1-1) (1-1) (1-1) (1-1) (1-1) (1-1) (1-1) (1-1) (1-1) (1-1) (1-1) (1-1) (1-1) (1-1) (1-1) (1-1) (1-1) (1-1) (1-1) (1-1) (1-1) (1-1) (1-1) (1-1) (1-1) (1-1) (1-1) (1-1) (1-1) (1-1) (1-1) (1-1) (1-1) (1-1) (1-1) (1-1) (1-1) (1-1) (1-1) (1-1) (1-1) (1-1) (1-1) (1-1) (1-1) (1-1) (1-1) (1-1) (1-1) (1-1) (1-1) (1-1) (1-1) (1-1) (1-1) (1-1) (1-1) (1-1) (1-1) (1-1) (1-1) (1-1) (1-1) (1-1) (1-1) (1-1) (1-1) (1-1) (1-1) (1-1) (1-1) (1-1) (1-1) (1-1) (1-1) (1-1) (1-1) (1-1) (1-1) (1-1) (1-1) (1-1) (1-1) (1-1) (1-1) (1-1) (1-1) (1-1) (1-1) (1-1) (1-1) (1-1) (1-1) (1-1) (1-1) (1-1) (1-1) (1-1) (1-1) (1-1) (1-1) (1-1) (1-1) (1-1) (1-1) (1-1) (1-1) (1-1) (1-1) (1-1) (1-1) (1-1) (1-1) (1-1) (1-1) (1-1) (1-1) (1-1) (1-1) (1-1) (1-1) (1-1) (1-1) (1-1) (1-1) (1-1) (1-1) (1-1) (1-1) (1-1) (1-1) (1-1) (1-1) (1-1) (1-1) (1-1) (1-1) (1-1) ( | 1 4 1 2 3                               | 33 3           | 33 4          | 33 4              | 33 5      | 33 6         | 33 7         | 33 7           |
| ı  | 1                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                              | 87 1                                    | 33 I           | 33 2          | 33 3              | 33 ' 4    | 33 4         | 33 5         | 33 6           |
| ı  | 3                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                              |                                         | 33 "           | 33 I<br>32 IS | 33 I              | 33 2      | 33 3         | 33 3         | 33 4           |
| ı  | 1                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                              | 1                                       | 32 13          | 32 14         | 32 14             | 33 "      | 33 1         | 33 2         | 33 3           |
| 1  | 7                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                              | 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 | 32 11          | 32 12         | 32 13             | 32 13     | 32 14        | 32 15        | 33 4           |
| ı  | 44 "                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                           | 1 88 1                                  | 32 10          | 32 II         | 32 11             | 32 12     | 32 13        | 32 13        | 32 14          |
| ı  | an [481 an ] 48 mm [486 an [ 100 an [486 pm]                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                   | = + u -u- +                             | 32 8           | 32 9          | 3 <sup>2</sup> 10 | 32 11     | 32 11        | 32 12        | 32 13<br>32 11 |
| ı  | 1                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                              | 1                                       | 32 5           | 32 6          | 32 7              | 32 9      | 32 10        | 32 10        | 32 10          |
| ł  | 1 2                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                            | 89 i                                    | 32 4           | 32 5          | 32 5              | 32 6      | 32 7         | 32 9         | 32 8           |
| ľ  | 3                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                              | 1 4                                     | 32 2           | 32 3          | 32 4              | 32 5      | 32 5         | 32 6         | 32 7           |
| ı  | 7 8                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                            | 1                                       | 32 1           | 32 2          | 32 2              | 32 3      | 32 4         | 32 5         | 32 5           |
| ۱  | 45 "                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                           | 90 #                                    | 32 11          | 32 #          | 32 I<br>32 "      | 32 2      | 32 2<br>32 I | 32 3         | 32 4           |
| ı  | 47                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                             | Ju                                      | 45 7 a         | 45 ½ d.       | 45 2 d.           |           |              | 45 f d.      | 45 12 h.       |
| ı  |                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                |                                         | 90 1 1         | 90 1 8        | 90 1 A            |           | 17 10        |              |                |
| ı  | 42 3                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                           | 85 ;                                    | -              |               | -                 |           | 91 1 8       |              | -              |
| ı  | 42 3                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                           | 85                                      | 33 I4<br>33 I3 | 33 IS         | 34 "              | 34 I      | 34 I4        | 34 "         | 2 2            |
| i  | 43 "                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                           | 86 #                                    | 33 11          | 33 12         | 33 13             | 33 15     | 34 14        | 34 "         | 34             |
| ı  |                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                | 87 "                                    | 33 10          | 33 10         | 33 11             | 33 12     | 33 13        | 33 13        | 33 14          |
| ı  | # (#8 = [ 4 ## ]## = [ 0.1 **] 10 **] 4                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                        | 1                                       | 33 8           | 33 9          | 33 10             | 33 10     | 33 11        | 33 12        | 33 12          |
| ı  | 1 1                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                            | 87 #                                    | 33 6           | 33 7          | 33 8              | 33 9      | 33 9         | 33 10        | 33 11          |
|    | i                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                              | 1                                       | 33 5           | 33 6          | 33 5              | 33 7      | 33 8         | 33 9         | 33 8           |
| į  | *                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                              | 1 1                                     | 33 2           | 33 3          | 33 3              | 33 6      | 33 5         | 33 7<br>33 6 | 33 6           |
| I  | É                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                              | 1 4 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 | 33 #           | 33 I          | 33 2              | 33 3      | 33 3         | 33 4         | 33 5           |
| l  | 44 "                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                           | 88 #                                    | 32 15          | 33 #          | 33 11             | 33 I      | 33 2         | 33 3         | 33 3           |
| ř. | 8                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                              | 80 //                                   | 32 13          | 32 14         | 32 15             | 33 "      | 33 4         | 33 I         | 33 2           |
| ı  | 1                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                              | 1 2                                     | 32 10          | 32 13         | 32 13             | 32 14     | 32 15        | 33 #         | 33 1           |
| ۱  | # [ [ ] # ] # ] # ] * 5 ] [ ] # ] # ] # ]                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                      |                                         | 32 9           | 32 10         | 32 10             | 32 11     | 32 13        | 32 14        | 32 13          |
| l  | 1                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                              | 1 4                                     |                | 32 8          | 32 9              | 32 10     | 32 10        | 32 11        | 32 12          |
| l  | 1                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                              | 1                                       | 32 6           | 32 7          | 32 7              | 32 8      | 32 9         | 32 10        | 32 10          |
| į  |                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                | 90 #                                    | 32 5           | 32 5          | 32 6              | 32 7      | 32 7         | 32 8         | 32 9           |
| į  | 45 "                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                           |                                         | 32 3           | 32 4          | 32 5              | 32 5      | 32 6         | 32 7<br>32 5 | 32 7           |
| Į  | 1 1                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                            | 1                                       | 32 "           | 32 I          | 32 3              | 32 4      | 32 5         | 32 3         | 1 22 5         |
| ě  | 8                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                              | 4                                       | 11 11          | 32 11         | 32 11             | 32 I      | 32 2         | 32 2         | 22 3           |
| E  | 1 1                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                            | 91 #                                    | 1 11 11        | 11 11         | 11 11             | 32 "      | 32 11        | 32 1         | 32 2           |
| 0  |                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                | of Street, Street,                      | Market mark    |               |                   |           |              |              | -              |

Suite de la TABLE VII. Cours des changes entre Amsterdam & Lisbonne.

45 1 8 45 1 6 45 1 6 45 1 6 45 1 6 46 1 6 46 1 6 46 1 6

Cours des changes entre Amsterdam & Venise, & Genes, & Livourne, & Espagne. 91 1 8 92 å A + 10 91 1 8 91 7 & 92 1 a 92 1 8 Amfter, & Amfter, & Hamb. &c Hamb. & Amfter. & Amfter & Amfter & Amfter. & Amfter. & Lisbonne. Hamb. Italie. Hamb. Hamb. Hamb. Hamb. Hamb. Hamb. A & vls. ft. 16c1. ft. 16es. 16es ft. i des 16es. it. 16es. ₹ ₹ ı۲ ₹ ₹ ιť ₹ ₹ 2 2 3 2 7 5 4 5 3 2 I " ź2 Iς T I 1 8 46 5 8 · a 1 4 46 7 a 46 1 a 46 0 å 

TABLE VIII. De la combinaison des changes entre Amsterdam, Hambourg & Allemagne.

Cours des changes entre l'Allemagne & Amsterdam.

|                         |                 | _                 | -     | 140                |       | 140                | _     |                    | p 🖫   | _                  |       | 141                |       | _                  |       | _         | _    |
|-------------------------|-----------------|-------------------|-------|--------------------|-------|--------------------|-------|--------------------|-------|--------------------|-------|--------------------|-------|--------------------|-------|-----------|------|
| Hambourg<br>& Allemagne |                 | Amster.&<br>Hamb. |       | Amster. &<br>Hamb. |       | Amíter. &<br>Hamb. |       | Amíter. &<br>Hamb. |       | Amíter. &<br>Hamb. |       | Amfter, &<br>Hamb. |       | Amster, &<br>Hamb. |       | Amf<br>Ha | ter. |
| Pour cen                | r.              | ſŧ.               | 16es. | ft.                | 16cs. | ft.                | 16es. | st.                | 16es. | ft.                | 16es. | ft.                | 16°3. | ñ.                 | 16es. | ft.       | 16   |
| 135 "                   |                 | 32                | 1     | 32                 | "     | "                  | 11    | "                  | "     | "                  | 11    | "                  | 11    | "                  |       | -         | 8    |
| -57                     |                 | 32                | 2     | 32                 | 1     | "                  | "     | 11                 | H     | 11                 | H     | 11                 | er    | 11                 | Ħ     |           | R    |
| 1                       | 1               | 32                | 3     | 32                 | 2     | 32                 | 1     | 32                 | 11    | "                  | 11    | 11                 | #     | "                  | 4     | #         | 1    |
| 1                       | - 1             | 32                | 4     | 32                 | 3     | 32                 | 1     | 32                 | 1     | 12                 | #     | 11                 | #     | 11                 | u     | "         |      |
| 136                     | ,               | 32                | Ś     | 32                 | 4     | 32                 | 3     | 32                 | 1     | 32                 | I     | 32                 | #     | "                  | 11    | 1 4       |      |
| 1                       |                 | 32                | 6     | 32                 | 5     | 32                 | 4     | 32                 | 3     | 32                 | 2     | 32                 | 1     | 32                 | h     | 77        | 8    |
| 1                       |                 | 32                | 7     | 32                 |       | 32                 | 5     | 32                 | 4     | 32                 | 3     | 32                 | 2     | 32                 | I     | 32        |      |
| -                       |                 | 32                | 8     | 32                 | 7 8   | 32                 | 6     | 32                 | 5     | 32                 | 4     | 32                 | 3     | 32                 | 2,    | 32        |      |
|                         | ,               | 32                | 9     | 32                 |       | 32                 | 7     | 32                 | 6     | 32                 | 5     | 32                 | 4     | 32                 | 3     | 32        |      |
|                         |                 | 32                | 10    | 32                 | 9     | 32                 | 8     | 32                 | 7     | 32                 | 6     | 32                 | 5     | 32                 | 4     | 32        |      |
|                         | 1               | 32                | 11    | 32                 | . 10  | 32                 | 9     | 32                 |       | 32                 | 7     | 32                 | 6     | 32                 | 5     | 32        |      |
| 138                     |                 | 32                | 12    | 32                 | 11    | 32                 | 11    | 32                 | 9     | 32                 |       | 32                 | 7     | 32                 | 7     | 32        |      |
| 130                     | 1               | 32                | 13    | 32                 | 12    | 32                 | 11    | 32                 |       | 32                 |       |                    |       | 1 32               | 8     | 32        |      |
|                         | 1               | 32                | 14    | 32                 | 13    | 32                 | 12    | 32                 |       | 32                 |       |                    | 10    | 32                 | 9     | 32        |      |
|                         | 1 4 1 2 2 4 #   | 122               | 15    | 32                 | 14    | 32                 | 13    | 132                |       | 32                 |       |                    | 11    | 32                 |       | 32        |      |
| 139                     | H               | 33                | ú     | 32                 |       | 32                 | 14    | 32                 | 13    | 1 32               |       | 32                 | 12    | 32                 | 11    | 32        |      |
|                         | 1               | 33                | 1     | 33                 | 81    | 32                 | 15    | 32                 |       | 32                 | 13    | 32                 | 12    | 32                 | 12    | 32        |      |
|                         | 1 1 1 1 1 1 1 1 | 33                | 2     | 33                 |       | 33                 | N     | 32                 |       | 32                 |       |                    | 13    |                    |       | 32        |      |
|                         | 4               | 33                | 3     | 33                 | 2     | 33                 | 1     | 33                 |       | 32                 | 15    |                    |       | 32                 | 13    | 32        |      |
| -140                    | n               | 33                | 4     | 33                 | 3     | 33                 | 2     | 33                 |       | . 33               |       | 32                 |       | 32                 |       | 32        |      |
|                         | 7               | 33                | 5     | 33                 |       | 33                 | 3     | 33                 |       | 33                 |       | 33                 |       | 32                 | 15    | 32        |      |
|                         | 3               | 33                | 6     | 33                 | 5     | 33                 | 4     | 33                 |       | 33                 |       | 33                 |       | 33                 |       | 33        |      |
| 141                     | 1 4 1 4 #       | 33                | 7     | 33                 |       | 33                 | 5     | 33                 |       | 33                 |       | 33                 | 3     | 33                 |       | 133       |      |
|                         |                 | 33                | 9     | 33                 |       | 33                 | 7     | 33                 |       | 33                 |       | 33                 | 4     | 33                 |       | 33        |      |
|                         | 4 4 1 1 1 4     | 33                | 10    |                    | 9     | 33                 | 8     | 33                 |       | 33                 | ć     | 33                 | 5     | 33                 |       | 33        |      |
| 1                       | 1               | 33                | 11    | 33                 |       | 33                 | 9     | 33                 |       | 33                 | 7     | 33                 | 6     | 33                 | 5     | 33        |      |
| 142                     | H               | 33                | 12    |                    | 11    | 33                 | 10    | 33                 |       | 33                 | 8     | 33                 | 7     | 33                 | 6     | 33        |      |
|                         | 1/4             | 33                | 13    | 33                 | 12    | 33                 | 11    | 33                 | 10    | 33                 | 9     | 33                 |       | 33                 | 7     | 33        |      |
|                         | 141114          | 11                | #     | 11                 | Ħ     | "                  | #     | 33                 |       | 33                 | 10    | 33                 | 9     | 33                 |       | 33        |      |
|                         | 4               | 11                | 11    | 11                 | 17    | "                  | U     | 33                 |       | 33                 | 11    | 33                 |       | 33                 | 9     | 33        |      |
| 143                     | N               | 11                | 11    | #                  | 81    | 1 "                | M     | 33                 |       | 33                 | 12    | 33                 | 11    | 33                 | 10    | 33        |      |
|                         | 4               | 11                | Ħ     | "                  | Ħ     | "                  | M     | 33                 |       | 33                 | 13    | 33                 | 12    | 33                 | 11    | 33        |      |
|                         |                 | 11                | H     | "                  | 11    | "                  | u     | 33                 |       | 33                 | 13    | 33                 | 12    | 33                 | 12    | 33        |      |
|                         | 4               | 11                | 4     | "                  | - 17  | 11                 | H     | 33                 |       | 33                 | 14    | 33                 | 13    | 33                 | 13    | 33        |      |
| 144                     | Ц               | 1 "               | 4     | ( "                | H.    | 1 11               | . 4   | 1 "                | H     | 33                 | 15    | 1 55               | -4    | 53                 | - >   | , ,,      |      |

Suite de la TABLE VIII.

| -               |            | 142  | ‡ P 8. | 142 | 1 p   | 142 | p :-  | .143 | Þ º∙                                  | 143 | ¹ p °. | 143 | p º.     | 143 | ‡ P °.   | 144   | P :•   |
|-----------------|------------|------|--------|-----|-------|-----|-------|------|---------------------------------------|-----|--------|-----|----------|-----|----------|-------|--------|
| Hamb<br>K Aller | ourg       | Amfi | ter.&  |     | er.&  |     | er.&  |      | er.&                                  |     | er.&   |     | er.&     |     | er.&     | Amst  | er. &  |
| Pour (          | ent.       | ft.  | 16cs.  | ft. | 16es. | ſŧ. | 16cs. | ft.  | 16cs.                                 | A.  | 16°1.  | ft. | 16c1.    | ft. | ı6es.    | A.    | 16e1   |
| 137             | 11         | 32   | 1      | 32  | 11    | #   | lt .  | -    | ı                                     | IJ  | 11     | 11  | ø        | "   | o #      | "     | H      |
|                 |            | 32   | 1      | 32  | 1     | 32  | # I   | 12   | # # # # # # # # # # # # # # # # # # # | 11  | II .   | H   | #        | H   | II II    | 17    | n<br>N |
|                 | 1          | 32   | 3      | 32  | 3     | 32  | 2     | 32   | 1                                     | 12  | H      | "   | li<br>li | "   | "        | ll II | "      |
| 138             | #          | 32   | 5      | 32  | 4     | 32  | 3     | 32   | 2                                     | 32  | 1      | 32  | 1        | 4   | 11       | 11    | 11     |
|                 | 4          | 32   | 6      | 32  | 5     | 32  | 4     | 32   | 3                                     | 32  | 2      | 32  | 1        | 32  | 1        | "     | #      |
|                 | 1          | 32   | 7      | 32  | 6     | 32  | 5     | 32   | 5                                     | 32  | 3      | 32  | 2        | 32  | 1        | 32    | 1 2    |
| 139             | 4          | 32   | 9      | 32  | 7     | 32  |       | 32   | 6                                     | 32  | 5      | 32  | 3 4      | 32  | 3        | 32    | 2      |
| - ,,,           | 1 4        | 32   | 10     | 32  | 9     | 32  | 7     | 32   | 7 8                                   | 32  | б      | 32  | 5        | 32  | 4        | 32    | 3      |
|                 | ale in the | 32   | 11     | 32  | 10    | 32  | 9     | 32   |                                       | 32  | 7      | 32  | 6        | 32  | 5        | 32    | 4      |
| 140             | 4          | 32   | 12     | 32  | 11    | 32  | 10    | 32   | 9                                     | 32  |        | 32  | 7        | 32  | 7        | 32    | 5      |
| 140             |            | 32   | 13     | 32  | 12    | 32  | 12    | 32   | 11                                    | 32  | 9      | 32  | 9        | 32  | 8        | 32    | 7      |
|                 | 14         | 32   | 14     | 32  | 13    | 32  | 13    | 32   | 12                                    | 32  | 11     | 32  | 10       | 32  | 9        | 32    | 7      |
|                 | 4          | 32   | 15     | 32  | 14    | 32  | 13    | 32   | 13                                    | 32  | 12     | 32  | 11       | 32  | 10       | 32    | 9      |
| 141             | #          | 33   | "      | 32  | 15    | 32  | 14    | 32   | 13                                    | 32  | 13     | 32  | 12       | 32  | II<br>I2 | 32    | 10     |
|                 | 1          | 33   | 2      | 33  | . 1   | 33  | ")    | 32   | 15                                    | 32  | 14     | 32  | 13       | 32  | 12       | 32    | 12     |
|                 | 3          | 33   | 3      | 33  | 2     | 33  | 1     | 33   | 11                                    | 32  | 15     | 32  | 14       | 32  | 14       | 32    | 13     |
| 142             | 11         | 33   | 4      | 33  | 3     | 33  | 2     | 33   | I                                     | 33  | Ħ      | 32  | 15       | 32  | 14       | 32    | 14     |
|                 | 1          | 33   | 5      | 33  | 4     | 33  | 3     | 33   | 3                                     | 33  | 1<br>2 | 33  | . #      | 32  | 15       | 32    | 14     |
|                 | Ī          | 33   |        | 33  | 5     | 33  | 5     | 33   | 4                                     | 33  | 3      | 33  | 2        | 33  | ,        | 32    | 15     |
| 143             | "          | 33   | 7      | 33  | 7     | 33  | 6     | 33   | 5                                     | 33  | 4      | 33  | 3        | 33  | 2        | 33    | I      |
|                 | 4          | 33   | 9      | 33  | 8     | 33  | 7     | 33   | б                                     | 33  | 5      | 33  | 4        | 33  | 3        | 33    | 2      |
|                 | 3 4        | 33   | 10     | 33  | 9     | 33  | 8     | 33   | 7                                     | 33  | 6      | 33  | 5        | 33  | 4        | 33    | 3      |
| 144             | 4          | 33   | 11     | 33  | 11    | 33  | 10    | 33   | 9                                     | 33  | 7      | 33  |          | 33  | 5        | 33    | 5      |
|                 |            | 11   | #      | 33  | 11    | 33  | 11    | 33   | 10                                    | 33  | 9      | 33  | 7        | 33  | 7        | 33    | 6      |
|                 | 141914     | 11   | H      | 33  | 12    | 33  | 12    | 33   | 11                                    | 33  | 10     | 33  | 9        | 33  | 8        | 33    | 7      |
| 145             | 4          | "    | n      | 33  | 13    | 33  | 12    | 33   | 11                                    | 33  | 11     | 33  | 10       | 33  | 9        | 33    |        |
| -4)             | 1 4        | "    | #      | 33  | 14    | 33  | 14    | 33   | 13                                    | 33  | 12     | 33  | II       | 33  | 11       | 33    | 9      |
|                 | ì          | 11   | H      | 11  | u     | 11  | "     | "    | 11                                    | 11  | 11     | "   | 11       | "   | "        | 33    | II     |
|                 | 1          | "    | 11     | 11  | 4     | #   | 11    | 1 "  | #                                     | "   | Ħ      | "   | H        | "   | 47       | 33    | 11     |
| 146             | 17         | "    | 9      | "   | l)    | "   | #     | "    | H                                     | "   | 11     | "   | 11       | n   | 11       | 33    | 12     |
|                 | 1 1 1      | "    | 11     | "   | a)    | 1 " | #     | "    | l)                                    | "   | B B    | "   | 11       | "   | H p      | 33    | 13     |
|                 | 1          | "    | "      | 1 " | H     | 1 # | 11    | 1 "  | U                                     | 1   |        | "   |          | 11  | 4        | 33    | 15     |

## Suite de la TABLE VIII.'

|                                       | 144 | 4 P €. | 144  | 1 p 0. | 144  | ‡ p ≗. | 145  | P      | 145 | ¹ p °. | 145 | ‡ P ÷. | 145 | <sup>3</sup> P °⋅ | 140       | S P |
|---------------------------------------|-----|--------|------|--------|------|--------|------|--------|-----|--------|-----|--------|-----|-------------------|-----------|-----|
| Hambourg<br>& Allemag                 |     | ter. & |      | ler. & |      | er. &  |      | ter. & |     | er. &  |     | er. &  |     | ter. &            | Ami<br>H: |     |
| Pour cent.                            | A.  | 16e1.  | ſŧ.  | 16°1.  | ft.  | 16es.  | ft.  | 16°1.  | ñ.  | 16°.   | A.  | 16c1.  | A.  | 16es.             | A.        | . 1 |
| 138 1                                 | 32  | 1      | ,,   |        | ,,   | Ħ      | "    | #      | "   | 4      | "   | 11     |     | 11                | ,         |     |
| 139 "                                 | 32  | 2      | 132  | 1      | 4    | ll .   | 11   | 11     | "   | 11     | "   | #      | H   | 4                 |           |     |
|                                       | 32  | 2      | 32   | 2      | 32   | 1      | 11   | "      | 11  | 11     | "   |        | - 4 | #                 | "         |     |
| 4 1 2 3 4                             | 32  | 3      | 32   | 3      | 1 32 | 2      | 32   | 1      | "   | 11     | "   | 17     | *   |                   | .,,       |     |
| 1                                     | 32  | 4      | 32   | 3      | 33   | 3      | 32   | 2      | 32  | 1      | 11  | 11     | 4   | 4 -               | "         |     |
| 140 #                                 | 32  | 5      | 32   | 4      | 32   | 3      | 32   | 3.     | 32  | 2      | 32  | 1      | #   | n                 | "         |     |
| 1 4                                   | 32  | 6      | 32   | 5      | 32   | 4      | 32   | 3      | 32  | 3      | 32  | 2      | 32  | 1                 | "         |     |
| #   4 m   20 m   4                    | 32  | 7      | 32   | 6      | 32   | . 5    | 32   | 4      | 32  | 4      | 32  | 3      | 32  | 2                 | 32        |     |
| ž 4                                   | 32  | 8      | 32   | 7      | 32   | 6      | 32   | 5      | 32  | 4      | 32  | 4      | 32  | 3                 | 32        |     |
| 141 "                                 | 32  | 9      | 32   | 8      | 32   | 7      | 32   | 6      | 32  | 5      | 32  | 4      | 32  | 4                 | 32        |     |
| 1                                     | 32  | 10     | 32   | 9      | 32   |        | 32   | 7      | 32  |        | 32  | 5      | 32  | 4                 | 32        |     |
| 1<br>1<br>2<br>3<br>4                 | 32  | 11     | 32   | 10     | 32   | 9      | 32   | 9      | 32  | 7      | 32  |        | 32  | 6                 | 32        |     |
| 142 #                                 | 32  | 13     | 32   | 12     | 32   | 11     | 32   | 10     | 32  | 9      | 32  | 7 8    | 33  |                   | 32        |     |
|                                       | 32  | 14     | 32   | 13     | 32   | 12     | 32   | 11     | 32  | 10     | 32  | 9      | 32  | 8                 | 32        |     |
| 1                                     | 32  | 14     | 1 32 | 14     | 32   | 13     | 32   | 13     | 32  | 11     | 32  | 10     | 32  | 9                 | 32        |     |
| #   # +   PRINCE                      | 32  | 15     | 32   | 14     | 32   | 14     | 32   | 13     | 32  | 12     | 32  | 11     | 32  | 10                | 32        |     |
| 143 "                                 | 33  | "      | 32   | 15     | 32   | 15     | 32   | 14     | 32  | 13     | 32  | 12     | 32  | 11                | 32        |     |
| 1                                     | 33  | 1      | 33   | n      | 32   | 15     | 32   | 15     | 32  | 14     | 32  | 13     | 32  | 12                | 32        | 1   |
| <u>i</u>                              | 33  | 2      | 33   | 1      | 33   |        | 32   | 15     | 32  | 15     | 32  | 14     | 32  | 13                | 32        | 1   |
| 1<br>2<br>4                           | 33  | 3      | 33   | 2      | 33   | 1      | 33   | Ħ      | 32  | 15     | 32  | 15     | 32  | 14                | 32        | 1   |
| 144 *                                 | 33  | 4      | 33   | 3      | 33   | 2      | 33   | 1      | 33  | "      | 32  | 12     | 32  | 15                | 32        |     |
| 1                                     | 33  | 5      | 33   | 4      | 33   | 3      | 33   | 2      | 33  | 1      | 33  | " 1    | 32  | 15                | 32        | 1   |
| 1                                     | 33  | 6      | 33   | 5      | 33   | 4      | 33   | 3      | 33  | 3      | 33  | 1      | 33  | ″, l              | 33        |     |
| 4                                     | 33  | 7      | 33   | 7      | 33   | 5      | 33   | 5      | 33  | 4      | 33  | 1      | 33  | 2                 | 33        |     |
| 145 "                                 | 33  | 9      | 33   | 8      | 33   | 7      | 33   | 6      | 33  | 5      | 33  | 4      | 33  | 3                 | 33        |     |
| 1                                     | 33  | 10     | 33   | 9      | 33   | 8      | 33   | 7 8    | 33  | 6      | 33  | 3      | 33  | 4                 | 33        |     |
| 1/4                                   | 33  | 11     | 33   | 10     | 38   | 9      | 33   | 8      | 33  | 7      | 33  | 6      | 33  | 5                 | 33        |     |
| 146 11                                | 33  | 11     | 33   | 10     | 33   | 10     | 33   | 9      | 33  | -8     | 33  | 7      | 33  | 6                 | 33        |     |
| · · ·                                 | 33  | 12     | 33   | 11     | 33   | 10     | 33   | 10     | 33  | 9      | 33  | 8      | 33  | 7 8               | 33        |     |
| 1                                     | 33  | 13     | 33   | 12     | 33   | 11     | 33   | 10     | 33  | 10     | 33  | 9      | 33  |                   | 33        | -   |
| 4                                     | 33  | 14     | 33   | 13     | 33   | 12     | 33   | 11     | 33  | 10     | 33  | 10     | 33  | 9                 | 33        |     |
| 147 "                                 | 33  | 15     | 33   | 14     | 33   | 13     | 33   | 12     | 33  | 11     | 33  | 10     | 33  | 10                | 33        | 1   |
| · · · · · · · · · · · · · · · · · · · | "   | *      | "    | II     | "    | *      | . 11 | 11     | #   | H      | 33  | 11     | 33  | 11                | 33        | 1   |
| i                                     | "   |        | *    | *      | "    | H H    | "    | U      | 11  | "      | 33  | 13     | 33  | 12                | 33        | 1   |
| 148 #                                 | 4   | H H    |      | ,      |      |        | "    | ,      |     | ,      | 33  | 14     | 33  | 13                | 33        | 12  |
|                                       | "   |        | 1    | "      | "    | U      | "    |        | 4   | 9      | 33  | 15     | 33  | 14                | 33        | 13  |
| - 3                                   | 1 " | *      |      | . 1    | "    | 4      | "    | 47     |     |        | 4   | 1      | 33  | 15                | 33        | 14  |
| - 3                                   | 1 " | "      | 11   |        | 11   | 0      | 4    | q      | 11  | 11     | 7   |        | 2   | 1                 | 33        | 15  |

Suite de la TABLE VIII.

| 1                                     | 146  | ‡ P ÷ | 146 | 1 P 8. | 146 | 4 p    | 147      | 7 P %• | 147 | * p .   | 147 | 1 p    | 147 | 3-p :- | 148  | P :-     |
|---------------------------------------|------|-------|-----|--------|-----|--------|----------|--------|-----|---------|-----|--------|-----|--------|------|----------|
| Hambourg<br>& Ailemag                 | Har  | nb. & | Amí | ter. & |     | ter. & |          | ler. & |     | fter. & |     | ter. & |     | ter. & |      | er. &    |
| Pour cent                             | A.   | 16cs. | ft. | 16cs.  | ft. | 164.   | A.       | 16cs.  | ß.  | 164.    | ft. | 16°1.  | ft. | ıδes.  | ft.  | 16cs.    |
| 140 1                                 | 1 32 | 1     | ,,  | ,      |     | ,      |          |        |     |         |     | -      |     | 1      |      |          |
| 14I #                                 | 32   | 2     | 32  | ï      | 'n  | "      | H<br>D   | #      | H   | #       | "   | "      | #   | "      | li " |          |
| 1                                     | 32   | 3     | 32  | 2      | 32  | 1      | H        |        | H   | #       | -   | 11     | H   | "      | "    | er<br>er |
| 1                                     | 32   | 4     | 32  | 3      | 32  | 2      | 32       | 1      | u   | "       | 4   | 11     | 4   | - 4    | 11   | H        |
| 142 "                                 | 32   | 5     | 32  | 5      | 32  | 3 4    | 32<br>32 | 3      | 32  | 1 2     | 32  | " I    | #   | #      | 11   | #        |
| · ±                                   | 32   | 6     | 32  | 5      | 32  | 3      | 32       | 4      | 32  | 3       | 32  | 2      | 32  | 7      | II   | H        |
| # # # # # # # # # # # # # # # # # # # | 32   | 7 8   | 32  | 6      | 32  | 6      | 32       | 5      | 32  | 4       | 32  | 3      | 32  | 2      | 32   | Y        |
| 143 "                                 | 32   | 8     | 32  | 8      | 32  | 6      | 32       | 6      | 32  | 5       | 32  | 4      | 32  | 3      | 32   | 2        |
| 1 1                                   | 32   | 10    | 32  | 9      | 32  | 7 8    | 32       |        | 32  | 6       | 32  | 5      | 32  | 5      | 32   | 3        |
|                                       | 32   | 11    | 32  | 10     | 32  | . 9    | 32       | 7      | 32  | 7       | 32  | 6      | 32  | 8      | 32   | 4        |
| I44 #                                 | 32   | 12    | 32  | 11     | 32  | 10     | 32       | 9      | 32  | 8       | 32  | 7 8    | 32. | 7      | 32   | 5        |
|                                       | 32   | 13    | 32  | 12     | 32  | 11     | 32       | 11     | 32  | 10      | 32  |        | 32  | 7 8    | 32   | . 7      |
| 1<br>1<br>2<br>4                      | 32   | 15    | 32  | 14     | 32  | 13     | 32       | 12     | 12  | 11      | 32  | 9      | 32  | 9      | 32   | 7        |
| 1/4                                   | 32   | 115   | 32  | 15     | 32  | 14     | 32       | 13     | 32  | 12      | 32  | 11     | 32  | 10     | 32   | 9        |
| 145 #                                 | 33   | "     | 32  | 15     | 32  | 15     | 32       | 14     | 32  | 13      | 32  | 12     | 32  | 11     | 32   | 10       |
| 1                                     | 33   | 1 2   | 33  | 1      | 33  | "      | 33       | 15     | 32  | 14      | 32  | 13     | 32  | 12     | 32   | 11       |
| 146 %                                 | 33   | 3     | 33  | 2      | 33  | 1      | 33       | "      | 33  | 7       | 32  | 15     | 32  | 13     | 32   | 12       |
|                                       | 33   | 4     | 33  | 3      | 33  | 2      | 33       | 1      | 33  | "       | 33  | "      | 32  | 15     | 32   | 14       |
| 1                                     | 33   | 5     | 33  | 4      | 33  | 3      | 33       | 2      | 33  | · 1     | 33  | 4      | 33  | 4      | 32   | 15       |
| 14                                    | 33   |       | 33  | 5      | 33  | 5      | 33       | 3      | 33  | . 2     | 33  | 2      | 33  | " x    | 33   | H        |
| 147 "                                 | 33   | 8     | 33  | 7      | 33  | 6      | 33       | 5      | 33  | 4       | 33  | 3      | 33  | 2      | 33   | li X     |
| 1                                     | 33   | 9     | 33  | 8      | 33  | 7 8    | 33       | 6      | 53  | 5       | 33  | 4      | 33  | 3      | 33   | 2        |
| 1                                     | 33   | 10    | 33  | 9      | 33  | 9      | 33       | 7 8    | 33  | 6       | 33  | 5      | 33  | 4      | 33   | 3        |
| 148 "                                 | 33   | II    | 33  | 10     | 33  | او     | 33       | 9      | 33  | 8       | 33  | 7      | 33  | 5      | 33   | 4        |
| 1 1 1 2                               | 33   | 12    | 33  | 11     | 33  | 10     | 33       | 9      | 33  | 9       | 33  | 8      | 33  | 7 8    | 33   | 5        |
| 1                                     | 33   | 13    | 33  | 12     | 33  | 11     | 33       | 10     | 33  | 9       | 33  | 9      | 33  |        | 33   | 7        |
| 149 #                                 | 33   | 14    | 33  | 13     | 33  | 13     | 33       | 11     | 33  | 10      | 33  | 10     | 33  | 2      | 33   |          |
| 1 1                                   |      |       |     | . 1    | 11  | ,      | 33       | 13     | 33  | 12      | 33  | 11     | 33  | 10     | 33   | 9        |
| 1                                     | 8    | "     |     | "      | -   | "      | 33       | 14     | 33  | 13      | 33  | 12     | 33  | 11     | 33   | 10       |
| Ifo #                                 |      | "     |     | 11     | 11  | "      | 33       | 15     | 33  | 14      | 33  | 13     | 33  | 12     | 33   | 11       |
| .,                                    |      | " 1   | 7   |        | 4   | . 1    | u        | " 1    | 33  | 15 1    | 33  | 14     | 33  | 15     | 33   | 12       |

## Suite de la TABLE VIII.

|                 |                   | 148 | t P 8. | 148 | ‡ ₽ °. | 148 | ⅓ p º. | 145 | P       | 149 | ‡ p ∰. | 149  | P =-  | 149          | р ‡. | 150 P  | -   |
|-----------------|-------------------|-----|--------|-----|--------|-----|--------|-----|---------|-----|--------|------|-------|--------------|------|--------|-----|
| Hambo<br>& Alle |                   |     | er. &  |     | ter.&  |     | er.&   |     | ter. &c |     | er.&   |      | er.&  | Amfte<br>Har |      | Amfter |     |
| Pour o          | ent.              | ft. | 16%.   | ft. | 1600.  | ft. | 16°°.  | ft. | Ides.   | £.  | 16es.  | A.   | ı ga. | ft. 1        | Ges. | ft. 1  | 611 |
| 142             | 1                 | 32  | 1      | ,,  | h      | ,   | ,      | ,   | ,       | ۱,  |        | ,,   | ,     |              |      | ١.     | -   |
| 143             | H                 | 32  | 2      | 12  | 1      | "   | "      |     | "       | ,   |        | 9    | 4     | 1 "          | ä    | 1      | -   |
| -73             |                   | 32  | 3      | 32  | 2      | 32  | 1      |     | "       | "   | ,,     | ,    | "     | 1 7          | - 1  |        | ı   |
|                 | a) de minerial de | 32  | 4      | 32  | 3      | 133 | 2      | 32  | 1       | "   | ,      | "    | 11    | 1 7          |      |        | 1   |
|                 | 1                 | 32  | 5      | 122 | 4      | 122 | 3      | 32  | 2       | 122 | 1      | "    | n     |              |      |        |     |
| 144             | "                 | 32  | 6      | 32  | 5      | 32  | 4      | 32  | 3       | 32  | 2      | 32   | 1     | , ,          | R    |        | 1   |
| **              | 1                 | 32  | 7      | 32  | 6      | 32  |        | 32  | 4       | 32  | 3      | 32   | 2     | 32           | 1    |        | -   |
|                 | 1                 | 32  | 7      | 32  | 7      | 32  | 5      | 32  | 5       | 32  | 4      | 32   | 3     | 32           | 2    | 32     | 1   |
|                 | Ī                 | 32  | 8      | 32  | 7      | 32  | 7      | 32  | 6       | 32  | 5      | 32   | 4     | 32           | 3    | 32     | 1   |
| 145             | "                 | 32  | 9      | 32  | 8      | 32  |        | 32  | 7       | 32  | б      | 32   | 5     | 32           | 4    | 32     | -   |
|                 | 1                 | 32  | 10     | 32  | 9      | 32  | 8      | 32  |         | 32  | 8      | 32   | 6     | 32           | 5    | 32     | 4   |
|                 | 1 .               | 32  | 11     | 32  | . 10   | 32  | 9      | 32  | 8       | 32  |        | 32   | - 7   | 32           | 6    | 32     |     |
| -               | 1 4               | 32  | 12     | 32  | 11     | 32  | 10     | 32  | 9       | 32  | 8      | 32   |       | 32           | 7    | 32     | 1   |
| 146             | #                 | 32  | 13     | 32  | 12     | 32  | 11     | 32  | 10      | 32  | 9      | 32   | 8     | 32           |      | 32     | 1   |
|                 | 4                 | 32  | 14     | 32  | 13     | 32  | 12     | 32  | 11      | 32  | 10     | 32   | 9     | 32           | 8    | 32     | 1   |
|                 | -                 | 32  | 15     | 32  | 14     | 32  | 13     | 32  | 12      | 32  | 11     | 32   | 10    | 32           | 9    | 32     |     |
|                 | 4                 | 33  | 41     | 32  | 15     | 32  | 14     | 32  | 13      | 32  | 12     | 32   | 11    | 32           | 10   | 32     |     |
| 147             | #                 | 33  | -#/    | 33  | 11     | 32  | 15     | 32  | 14      | 32  | 13     | 32   | 12    | 32           | 11   | 32     | 1   |
|                 | 4                 | 33  | 1      | ₹3  | 0      | 33  | 11     | 32  | 15      | 32  | 14     | 32   | 13    | 32           | 12   | 32     | 1   |
|                 | 1                 | 33  | 2      | 33  | I      | 33  | Ŋ      | 33  | 17      | 32  | 15     | 32   | 14    | 32           | 13   | 32     | 1   |
|                 | 4                 | 33  | 3      | 33  | 2      | 33  | I      | 33  | 4       | 33  | #      | 32   | 15    | 32           | 14   | 32     | 1   |
| 148             | "                 | 33  | 4      | 33  | 3      | 33  | 2      | 33  | I       | 33  | 4      | 33   | N     | 32           | . 15 |        | 1   |
|                 | 4                 | 33  | 5      | 33  | 4      | 33  | 3      | 33  | 2       | 33  | 1      | 33   | 27    | 33           | *    | 33     |     |
|                 | 1                 | 33  |        | 33  | 5      | 33  | 4      | 33  | 3       | 33  | 2      | 33   | 1     | 33           |      | 33     |     |
|                 | 4                 | 33  | 7 8    | 33  | 6      | 33  | 5      | 33  | 4       | 33  | 3      | 33   | 2     | 33           | 1    | 33     |     |
| 149             | *                 | 33  |        | 33  | 7      | 33  |        | 33  | 5       | 33  | 4      | 33   | 3     | 33           |      | 133    |     |
| -               | indiani           | 33  | 9      | 33  | 9      | 33  | 7      | 33  |         | 33  | 5      | 33   | 4     | 33           | 3    | 133    |     |
|                 | 1                 | 33  | 10     | 33  | 9      | 33  | 9      | 33  | 7       | 33  |        | 33   | . 6   | 33           | 5    | 1 33   |     |
| . 150           | 4                 | 33  | II     | 33  | 10     | 33  | 9      | 33  | 9       | 33  | 7 8    | 33   |       | 33           | 6    | 133    |     |
| -,,             |                   | 33  | 12     | 33  | 11     | 33  | 10     | 33  | 9       | 33  | 9      | 1 33 | 7     | 33           |      | 1 33   |     |
|                 | 4-                | 33  | 13     | 33  | 12     | 33  | 11     | 33  | 10      | 33  | 9      | 33   | 9     | 33           | 7    | 33     |     |
|                 | 1                 | 33  | 14     | 33  | 13     | 33  | 12     | 33  | 11      | 33  | 10     | 33   | 9     | 33           | 9    | 1 33   |     |
| 151             | 4                 | 33  | 15     | 33  | 14     | 33  | 13     | 33  | 12      | 33  | 11     | 33   | 10    | 33           | 9    | Lii    |     |
| -, -            | -                 | "   | "      | 33  | 15     | 33  | 14     | 33  | 13      | 33  | 12     | 33   | 11    | 33           | 10   | 33     |     |
|                 | 1                 | "   | 4      | 33  | 11     | 33  | 15     | 33  | 14      | 33  | 13     | 33   | 12    | 33           | 11   | 1 33   | 1   |
|                 | 1                 |     | 11     | 4   | 11     | 11  | "      | 33  | 15      | 33  | 14     | 33   | 15    | 33           | 12   | 1 33   | -1  |
| 152             | 11                | "   |        | #   | 11     | "   | 11     | "   | "       | 33  | 15     | 33   | 14    | 33           | 13   | 33     | 1   |
| ,               | 1 4 1             | 17  | -      | "   | 11     | 17  | ii     | "   |         | 35  | "      | 33   | 15    | 33           | 14   | 33     | 1   |
|                 | 1                 | n   | "      | 11  | n      | "   | 'n     | 11  | "       | H   |        | 4    | 1     | 33           | 15   | 33     | 1   |
|                 | 1                 | 77  | 11     | 4   | 11     | 11  | 11     | 17  | "       | 11  | "      | "    | R I   | 11           | n    | 1 33   | 1   |

### RTICLE

### Opérations de négoce.

On entend communément par opérations de négoce la spéculation qu'on fait d'une marchandise quelconque, achetée dans une ville de commerce, pour être transportée & vendue dans une autre ville. Dans ce sens opérer signisse mettre en exécution la spéculation qu'on aura entreprise. Mais ici, par opérations de négoce, nous entendons l'art de calculer avec justelle & précision la valeur des marchandifes sur lesquelles on veut spéculer. Une manière bien simple pour procéder avec sureté dans une opération de négoce, est de chercher d'abord, au moyen d'un compte simulé, les prix des marchandifes & les frais d'embarquement ; on s'informe de ce que coûteront le fret & l'affurance , quelles seront les conditions de la vente desdites marchandises; après quoi, comparant les poids ou mesures. & les monnoies des deux pais, il sera facile d'opérer avec exactitude, au moyen de la régle conjointe qui fimplifie singulièrement le raisonnement. Voici trois exemples de ces sortes d'opérations qui suffiront à nos lecteurs pour comprendre la méthode qu'il leur conviendra de suivre en pareille occasion. pous les cas se ressemblant à cet égard.

Exemple I. On se propose d'acheter à Bordeaux une partie de sucre terré dont le prix a baissé à 59 livres tournois le quintal, poids net; en ajoutant à ce prix les frais d'embarquement & la commission à Bordeaux, on trouve que le sucre coûte, rendu à bord du navire 50 livres tournois le quintal de 100 th, poids brut de France, qui répondent à environ 99 th, poids de commerce d'Amsterdam. (Le prix d'achat d'une marchandise se régle sur son poids net, c'est-à-dire, après qu'on a déduit du poids brut la tare & les autres conditions relatives au poids. C'est pourquoi, pour faire un calcul juste, on établit d'abord, au moyen d'un compte simulé, à combien revient un tel poids brut d'une telle marchandise, ce dernier poids devant rendre dans le lieu de la destination de cette marchandise le même poids brut, proportion gardée de la différence qu'il y a entre les deux poids. C'est la méthode que mous avons suivie dans ces calculs.) Le change sur cette dernière ville se trouve alors à Bordeaux à 51 à d. & l'agio entre l'argent de banque & l'argent courant à Amsterdam à 4 è p°; le fret, l'assurance, les frais du déchargement & la commission conteront 6 p°; les conditions pour la vente des sucres étrangers dans cette ville sont s p° de bon poids, 18 p° de tare sur le poids brut après en avoir déduit le bon poids, & 2 p° sur le prix de la vente. Tout cela combiné, ou destre sçavoir à combien eviendra à Amsterdam la livre de sucre qu'on pourroit vendre au prix de 13 4 d. Réponse : à 12 4 d. vls.

| Operation: |        |         | ī.               | livre de sucre.                                                                              |
|------------|--------|---------|------------------|----------------------------------------------------------------------------------------------|
|            | *100.* | *2.* I. | 17. "(1." "102." | pour 2 p de bon poids à Amfterdame                                                           |
|            | *.00.* | 50.     | \$9. *118.       | pour 18 p de tare, dit,                                                                      |
|            | *99.*  | 33•     | 1. *50.          | livres tournois, prix auquel les 100 ts,<br>poids brut de Bordeaux, coûtent mifes<br>à bord. |
|            | *6.*   | *3.* 1. | 107.             | & vls. bco. change de 53 & pour 3 liv.                                                       |
|            | *200.* |         | 109.             | pour l'agio de 4 p a Amsterdam.                                                              |
|            | 100.   |         | 17. *51.* *102.  | pour les 2 p de rabais sur le prix de la<br>vente.                                           |
|            | 100.   |         | 13. *106.*       | pour fret, allur. frais & commis.                                                            |
| D: //      |        |         |                  | D. J. J                                                                                      |

Divifeur 1650000000.

20109 10139. Produit 12 2 de courant la th.

Régle universelle. Multipliez les so livres ou le prix du quintal, poids brut de sucre à Bordeaux, par 53 1 de ou le change, ensuite le produit de cette multiplication par 104 2 ou l'agio, puis le produit de cette seconde multiplication par 106 ou par le tant pour cent à quoi s'éleveront le fret, l'assu-rance, les frais & la commission d'Amsterdam, calculés sur le montant principal de la vente du sucre dans cette dernière ville. En divisant ce dernier produit par 2419213 vous aurez exactement pour quotient, le prix codtant de la livre, poids net, du sucre à Amsterdam.

Exemple II. On fait acheter à Londres une partie de poivre brun qui coûte de premier achat 11 1 & stexlings la livre poids net, mais qui ne revient mis à bord du navire qu'à 10 70 h la th de Londres, poids brut, dont 100 font environ 92 th d'Amsterdam. Le change entre Londres & Amsterdam se trouve alors à 35 % par livre fterling; d'un autre part , le fret, l'assurance, les droits & frais de déchargement content 6 p a d Amsterdam ou l'on accorde seulement pour tare 4 th par balle de poivre, ce qui répond à 13 p du poids brut; & 2 p de rabais sur le prix de la vente : tout cela silpposé, on demande combien coutera chaque livre de poivre, poids net d'Amsterdam, qui pourra être vendue à 25 a vis beo. à Londres? Reponfe: 22 1 a.

Q99 ii

### CHA

Optration :

92. \*200." TO. 24C. \*\*12 100.

\*200.\* 100.

1. . th de poivre. 1. "100." to, poids de Londres. 20. 61. 305. pour le 1 7 p de tare à Amsterdam.
107. de sterlings, prix de 10 1 de que coûte la livre poids brut de poivre, mife à bord. 7. "21." "420." & vls. change de 35 f par liv. sterling.

17. "51." 102. pour les 1 p de rabais sur l'argent.
213. pour les 6 1 p de frais, & assurance, commission, &c. à Amsterdam.

Divifeur 7360000. 165439869. Produit 22 h vls. bco.

Il refulte de cette opération que le poivre, acheté à Londres à 11 th fterlings la th poids net, terient à Amsterdam à 22 1 de vis. beo. la th, poids net de cette dernière ville. Ce qui établit la proportion de 2 & vls. bco. pour 1 & sterling. Voici une régle universelle qui rend l'opération encore plus faile que celle ci-d'ffus:

Régle universelle. Multipliez les 420 & vls, ou les gros du change entre Londres & Amfterdan par les 10 7 & sterlings ou le prix auquel la livre de poivre, poids brut, mise à bord, revient Londres; le produit qui en réfultera sera ensuite multiplié par 106 ?, ou par le tant pour cent auque s'éleveront les frais de déchargement à Amsterdam, fret, assurance & commission; & le produit und ét ces deux multiplications, divisé par 21291 vous donnera les 22 de vls. dits.

Exemple III. Une partie de laine en suin, achetée à Séville, à divers prix, après avoir été latte & mise en balles & chargée à Cadix pour Amsterdam , coûte rendue à bord 102 réaux de place vieille l'arrobe de 25 th, poids brut de Cadix, qui répondent à 23 th, poids de commerce d'Amterdam; le change entre cette dernière ville & Cadix est à 90 th vls. bco. ; le frer, l'assurance, les sius de décharge, la commission & le ducroire des acheteurs montent à 7 p à Amsterdam, où l'on accorde pour condition 4 th, plus ou moins de refaction, & 12 plus ou moins de tare, pour chaque balle pelist environ 200 th, ce qui fait à peu près 8 p a du poids brut; ensuite 24 th pour 175 th de déduction, ce qui répond à 13 7 p a ; ensin 21 mois de bonification d'intérêt à raison de 14 storms pour 114 & 1 p 2 de rabais en sus, cequi fait ensemble 13 t pa. Toutes ces conditions supposees, on defire sçavoit à combie reviendra la th de laine, une qualité avec l'autre ? (\*) Réponse : à 26 3 s. la th.

|            |                          |      |    | . ,   |         | •                                   |
|------------|--------------------------|------|----|-------|---------|-------------------------------------|
| Opération: |                          |      |    |       |         | th llaine.                          |
|            | *100.*                   | 25.  |    | 27.   | *108.*  | pour 8 p : réfaction & tare.        |
|            | *700.*                   | 175. |    | 199.  | 796.    | pour les 24 th par 175 th.          |
| •          | *187.*                   | 11.  |    | 204.  | *816.*  | reaux, à 102 rxles 23 to d'Amfterda |
|            | 1.                       |      |    |       |         | maravedis de plate.                 |
|            | *375·* *75·*<br>40·* 2.* | 25.  | 6. | *18.* | *90.    | & vls:, pour le change.             |
|            |                          | 1.   |    |       |         | florin bco. d'Amsterdam.            |
|            | 700. 175.                |      |    |       |         | fl. pour les 21 mois & 1 p.         |
|            | 100. 25.                 |      |    |       | 107.    | fl. pour 7 p de frais.              |
|            | 1.                       |      | 1. |       | *20.* 1 | fols de banque.                     |

Divifeur 5263671875.

Produit 16 ? ft. bco. 139506753438.

Régle univerfelle. Multipliez les 102 réaux de plate (ou le prix de chaque arrobe de laine par \$ ; & multipliez-en le produit par 108 ou par la réfaction & la tare à raison de tant pour cent ); multipliez encore le produit qui en reviendra par 90 & ou par le cours du change ; multipliez enfin ce demic produit par 107 ou par le tant pour cent à quoi peuvent s'clever les frais; & le produit de toutes es multiplications fera divifé par 32020918.

(\*) Pour bien entendre ceci, il faut sçavoir qu'on fait en Espagne de chaque partie de laine des affortimens de qualites, qui se vendent à divers prix dans l'etranger. Par exemple, la partie dont il est question ici, étoit de 60 balles, dont il y avoit

40 R pelant . . 12300 th qui, vendues à 35 f. la th, produisirent fl. . . . . . . 

Ces mêmes . . 18000 th, poids brut, coûterent à 262 ff la th . . . . .

Il y eut donc de bénéfice dans la partie 15 11 P o ou . . . . . . . . . . . . . bco. fl. 3630-

CHANGE Se dit encore du profit qu'un banquier, ou un négociant, prend fur une fomme de deniers qui lui ett comptée, pour laquelle il itre une lettre de change, payable en quelque lieu, & par une autre personne, tant pour l'intérêt de son argent, que pour les schaires de sa négociation. Ce profit n'est jamais égal, étant quelquesois de 1, 3, 4, ou de 10 & 15 pour cent, suivant que l'aloi des sépéces est distêrent, ou que l'argent est plus ou moins abondant, ou que les lettres de change sont plus ou moins arres sur les places. C'est une espèce de change, que l'on appelle ordinairement change rêt. As que quelques-uns nomment aussi change mercantis, ou change mitte.

Le prix du change s'arbitre, où se régle, suivant le cours de la place du lieu où la lettre est tirée, eu égard à celui où la remise est taire, ce qui est conforme à l'article 3 du titre 6 de l'ordonnance du

mois de mars 1673.

L'on prétend que c'est la ville de Lyon qui donne la loi pour le prix du change, à la plupart des prin-

cipales places de l'Europe.

Le mot de change, suivant quelques-uns, vient du changement perpetuel, qui se rencourte sur le prix du change, qui est tanch haux & tanch cha y sy ayant quelquesois à perdre, & quelquesois à gagner. Quelquesois à perdre, à quelquesois à gagner, ce qui arrive lorsque le change est pair. Cest cette variété qui se trouve sur le change, qui a fait dire au proverbe, que change se vent changent souvent. Ce mot de change peut encore vent de ce qu'on change son argent contre une lettre, ou qu'on change de débiteur.

Le change ne doit point être regardé comme un prêt: il diffère du prêt, en ce que dans l'aut, le péril regarde celui qui emprante; & dans l'aute, il tombe sur celui qui a prété. Le change est différent des intérêts, parce que le change n'est pas dit par le temps, & que les intérêts font dits par le temps. Le change se prend aussi pour une permutation d'argent prélent, avec d'autre argent abléent, 
CHANGE. Se die aussi du prix ou du droit que l'on donne, en changeant des monnoies contre d'autres monnoies. Cette sorte de change se nonme communément change menu, & quelquesois change pur, change naturel, change commun, ou change manuel. Cest celui qui à ce le prenier en tusque.

CHANGE. Signific quelquefois la menue monnoie qu'on donne pour la groffe. Il m'a demandé le

change d'un écu.

CHANGE. Se dit encore du profit de l'argent qui s'emprunte ou qui se prête entre marchands & négocians, sur le pied de rant pour cent pour un certain tempe, comme demi pour cent pour un mois ; ou suiva, qu'il s'e pratique à Lyon & ailleurs, deux pour cem pour un paiement, ce qui doit s'entendre pour trois mois.

CHANGE. Se dit austi pour exprimer la perte qui le rencoatre sur un billet que l'on fait escompter.

CHANGE. Se dit quelquefois de l'agio, ou profit que l'on prend pour les avances que l'on fait dans le commerce pour quelqu'un.

CHANGE. Se prend aussi assez souvent pour l'agio de banque, qui est la différence qui se rencontre entre l'argent de banque, & l'argent courant. Voyet AGIOT.

CHANGE SEC, que l'on appelle aussi Adultérin; FERNT, ou IMPUR. Est celui dans lequel on prend un droit certain ou incertain de l'argent que l'ori prète sans aliénation du principal, & souvent sans risque & sans péril. Cette espece de change est un prét uluraire, détendu par les loix.

CHANGE. Signifie encore la banque, le lieu, ou la place où se sait précisément le commerce du change.

On nomme LETTRE DE CHANGE, une rescription que donne un banquier ou un négociant, pour faire payer à celui qui en sera le porteur en un lieu cloigné, l'argent qu'on lui compte au lieu de sa denicure Voyet LETTRE DE CHANGE.

On appelle BILLET DE CHANGE, certains écrits, ou prontelles fuccinétes, qui se font entre marchands, negocians & banquiers, pour les lettres de change qui ont été fournies, ou pour d'autres qui le doivent etre. Ces sortes de billets on les mêmes privilèges que les lettres de change. Voyet BILLET.

Les agens & courtièrs de CHANGE, sont des perfonnes publiques, établies dans les principales villes de négoce, pour faciliter le commerce d'argens, & la négociation des lettres & billets de change. Voyez AGENT.

Ce qu'on nomme RECHANGE, c'est le prix d'un nouveau change, du pour les lettres de change qui reviennent à procêt. Voyez RECHANGE.

CHANGEANT. Etoffe tout de laine, qui est une manière de camelot, qui se fabrique à Lille en Flandre. Il s'en fait de différentes qualités, dont les largeurs sont de deux tiers, & de sept seize ou demi - aune moins un tiers. La pièce contient ordinairement vingt aunes de longueur, mesure de Paris.

CHANGEANT. On appelle taffetas changeant, un taffetas dont la foie de la chaine est d'une couleu & celle de la trème d'une autre, ce qui, suivant sa différents expossion à la lumière, le fair changer, & lui donne divers refless de couleurs.

CHANGER. Signifie troquer une chose contre une autre. Voulez-vons changer votre lot de mousé feline contre le mien?

CHANGER. Se dit plus particulièrement des monnoies que l'on change les unes contres les autres. C'est un trafic de changer de l'oren monnoie, & de la monnoie en or ou argent.

CHANGEUR. Celui don: l'occupation & se trafic est de changer les espèces ou monnoies, c'est-à-dire, pièces d'or contre des pièces d'argent, ou des pièces d'argent coutre des pièces d'or, ou de la menue monnoie contre de plus groffe; de donner le prix de la monaoie légère, ou de celle qui est altérée ou décriée, moyennant un certain droit qui lui est attribué.

En France, les changeurs sont établis par le roi : ils sont obligés de porter aux hôtels des monnoies, les espèces légères, altérées ou décriées, qu'ils ont

recues ou changées.

CHANTELAGE. Droit qu'on paye en quelques endroits aux seigneurs, pour le vin vendu en gros, ou à broche, sur le chantier de la cave ou du cellier.

CHANTIER. Lieu oil les marchands de bois de chauffage, empileat les bois flottés qui leur arrivent à Paris, par les trains qui descendent la rivière de Seine, & les autres rivières qui s'y déchargent.

Les chantiers s'établissent o'dinairement au dehors de ville, à cause des accidens du feu, qui peuvent arriver; les ordonnances marquant même les distances que les piles doivent avoir des bâtimens voisins.

Les marchands qui tiennent chantier, sont obligés d'afficher & d'exposer dans un endroit apparent, la pancarte ou tarif contenant le prix des bois, siré par les ordonnances des prévôt des marchands & chevins: & les chartiers qui y font les voitures, ne peuvent empêcher, sous peine de punition, les bourgeois de se servir de leurs chariots & équipages, non plus que les gagne-deniers, troubler les domestiques des mêmes bourgeois dans la charge des bois sur leursdits chariots.

CHANVRE. Plante qui porte la graine de chenevis, dont on nourrir pluficurs fortes d'oifeaux, & de la tige & branches de laquelle se tire une filasse dont on fair du fil, ou pour la couture, ou pour être travaillé en toile & en ouvrage de

corderie, &c.

CHANVRE. Signific aussi la filasse, qui est tirée de la plante, & le fil qui en est fait. On dit, voilà de beau chanvre. On dit aussi, une toile de

chanvre.

Il fe fait en France un grand commerce & une grande consommation de chanvees, qui sont employés en sil pour la couture, & en toiles de toutes sortes pour le ménage, & pour les voiles de navires.

II entre aussi beaucoup de chanvre dans les ouvrages de corderie, sur-tout dans les arcenaux royaux, pour en fabriquer les cables, funains, & autres sortes de cordages propres à l'armement &

à la manœuvre des vaisseaux,

Les provinces de France où il s'en cultive davantage, font la basse-Normandie, la Bretagne, la Picardie, aux environs de Noyon; la Champagne, le Soissonnois; la Pourgogne; ce chanvre est un des meilleures: le Perche, le bas-Dauphiné, surtout dans le Viennois & le haut-Valentinois: le Lyonnois, dans la plaine du côté de la Saône: le Poirou, autour de la ville de Poitiers: l'Anjou, le Maine, le Nivernois, le Berri, autour de Bourges: le Gàtinois & l'Auvergne. Cette dernière en

recueilloit fi abondamment, particulièrement dus cette partie fi belle & fi féconde, qu'on applie le filmagne, qu'anneiremenne elle étoit feule en éte d'en tournir affez pour les armemens les plus cosédérables des flottes Françoifes; ce qui arrive m 1692 & 1691, que les arfenaux de marine, de Breth, ét Rochefort & du Havre, en tirèrent toutes leun prisons, fans que pour cela il manquàt de cordens pour les bateaux des rivières de la province, ou que no font voisines, comme l'Allier & la Lour; a en lont voisines, comme l'Allier & la Lour; a en ayant même fourni à Nances pour les visileux marchands qui s'y équipèrent ces années lis Le chantvers de Bourges & du Gàtinois, fout dont il vient la plus grande quantiré à Paris.

On pourroit tirer quantité de chanvre d'luité du Nord : mais les François qui en ont suffissmer chez eux, ne font guéres ce commerce pour les propre compre, que dans la nécessité & dans dont le pays n'en produit qu'une trè-peite quantit, à proportion de ce qu'il leur en faut pour leur sous et leur vaisse au publiceur marchands; ils en enlèvent bescoup tous les ans de plusseus lieux d'Italie: & das les pays du Nord, ils en tirent de Riga, de Camberg, de Narva, de Courlande & de Moscowi. Le meilleur est celui d'Italie; celui de Riga sui; à meilleur est celui d'Italie; celui de Riga sui; à

après, celui de Russie.

Les marchands épiciers-droguistes de la rille de Paris, font le négoce des chanvres crus & en mile; les cordiers & les filassiers, celui des chanva

affinés, & prêts à filer.

Le charivre fait auffi une partie du négoce de commerce du fer. Ceux - ci tirent leur charm le Champagne & de Bourgogne, en gros paque, ou bottes, du poids environ de cent cinquate livres chacune. Ces bottes sont compostes le pieurs autres petits paquets qu'on appell ligic. Comme ce chanvre est très-gros, il se veal ut cordiers, pour faire de la ficelle, des cordes & fangles.

CHANVRE CRU, ou, comme quelques un de fent, ESCRU. C'est du chanvre qui n'a eu que si première saçon. On l'appelle aussi chanvas si

MASSE

« Par le tarif de 1664, il paye de droits de forit » 1 liv. 10 f. le cent pesant, & d'entrée 8 f & ls » 10 ls pour livre ». Силиле гаёт а filen. C'est celui qui a 1831

fes derniers apprêts, qui a passé par les peignes les plus fins, & qui est mis en cordons. a Il paye 50 s. de sorie, & 10 s. d'entrée, & le

» fols pour livre ».

CHANVRE AFFINÉ, C'est le plus beau & le plus fin de tous, celui qui a recu le plus de saçons. On

l'appelle simplement de l'affinage.

u'il faut remarquer que tous les chanves du che u du royaumen en peuvent fortir pour aillet à l'étan ne ger, qu'avec permission, cette marchandie ayat ne été mise, par l'article 6 du titre 8 de l'ordonaint » de 1687, au nombre des marchandises de contre-» bande, pour la sortie hors de France ».

Le négoce des chanvres étant un des plus conindérables qui le faille en France, & s'en confommant une très-grande quantiré dans le royaume, foir pour les fils & toiles qu'on fabrique, foir pour les corderies de la marine & les autres ouvrages des cordiers, la compagnie Françoise des Indes, qui depuis son étabiliement a eu, pour ainsi dire, une attention univerfelle pour envahir le commerce, n'avoir pas non plus oublié la culture & le trasse d'une olante si nécessaire.

Les directeurs de cette compagnie croyant utile 4 l'érat de supprimer la ferme du tabac, & de rendre cette marchandise commune & commerçable, proposèrent dans l'assemblée générale, tenue au mois de décembre 1719, en présence de S. A. R. monleigneur Philippes d'Orléans, régent du royaume, d'abolir toutes les plantations de tabac dans le royaume, & d'y substituer des chanvres, que la compagnie prendroit à raison de 33 livres le quintal ce qui est environ 6 sols la livre). A condition d'en ce qui est environ 6 sols la livre). A condition d'en le cou est environ 6 sols la livre).

fournir au roi à ce prix pour sa marine.

Cette proposition ayant été agréée, il fut rendu. le 29 du même mois de décembre, un arrêt du confeil d'état du roi, par lequel sa majesté ordonne ; 10. que le commerce du chanvre dans l'intérieur du oyaume , seroit libre : 20. fait défenses de le aire fortir, & de l'envoyer à l'étranger; à peine de confiscation & de dix mille livres d'amende : 30. permet à la compagnie des Indes d'établir des magafins, & le prix des chanvres : 40. & décharge eux qui y seront portés, de tous droits de fermes, octrois, péages & autres, sans aucune exception. Voulant en outre que, dans cette vue, les magafins k les prix des chanvres soient établis, savoir, deux en Bretagne, l'un à Nantes, où le chanvre seroit reçu à zison de 33 l. le quintal ; l'autre au Port-Louis, où il eroit payé sur le pied de 35 livres ; un autre magasin Rouen pour les chanvres de Normandie, desquels e prix seroit de 33 livres aussi le quintal; un à l'onneins pour la Guienne & le Languedoc, au nême prix qu'à Rouen ; un à Valence pour le Dauhiné, au prix de 30 livres; un à Maringue, & un utre à Clermont pour l'Auvergne, où le quintal de hanvre se payeroit pareillement 30 livres ; enfin inq autres magafins, fçavoir, à Auxone pour la lourgogne; à la Charité pour le Nivernois; à Mouins pour le Bourbonnois; à Châtelleraut pour le 'oitou; & à Saumur pour l'Anjou, dans lesquels les hanvres seroient aussi payés à raison de 30 liv. par uintal, le tout poids de marc.

La propoficion faite par la compagnie des Indes our la culture & le commerce des chanvres dans : royaume, n'ayanr pas en tout le liccés que l'on n avoit efpéré, il fut donné dans l'année 1721, deux rréets du 'confeil pour rétablis les chofes fur le pied u'elles étoient avan l'artêt du 19 décembre 1719.

Par le premier de ces arrêts, qui est du 29 mai, qui n'est proprement qu'un arrêt préparatoire,

sa majesté révoque celui de 1719, & permet à rous ses sujets de faire soriir pour les étrangers les chan-1874s, tant ceux du crô du royaume, que ceux qui auroient été tirés des pays étrangers, en payant les droits ordonnés à la Gortie du royaume.

Comme l'intention de sa majesté dans ce premier arrêt avoit été de décharger la compagnie des Indes des engagemens qu'elle avoit pris d'établir dans les provinces du royaume des magasins pour y déposer les chanvres qui y seroient recueillis, & en fournir les magafins de la marine à un prix convenu, & que d'ailleurs il étoit important pour le bien de l'état que les chanvres & les lins restassent comme auparavant du nombre des marchandises de contrebande pour la sortie, il sut donné immédiatement aprés l'arrêt du 29 mai un second arrêt, par lequel sa majesté ordonne, que l'article 6 du titre 8 de l'ordonnance du mois de sévrier 1687, portant défenses de faire sortir les chanvres & lins du crû du royaume, sans permission de sa majesté, à peine de confiscation & de cinq cent livres d'amende, seroit exécuté selon sa forme & teneur, & que le commerce desdits lins & chanvres sera & demeurera libre dans l'intérieur du royaume entre les sujets de sa majesté.

Ce dernier arrêt eft du 33 juin 1712; il eut l'effer infaillible de toutes les prohibitions de cette espèce; il dégoûta les cultivateurs d'une denrée, qui ne jouifoit plus de la pleine liberté de débit : en conséquence, les François sont obligés depuis long-temps d'acheter tous les ans une quantité prodigieuse de chanvres aux nations septentitionales, affez heureules pour que leurs compagnies des Indes & leurs lois réglementaires ne leur ayent pas défendu de nous les vendre.

CHANVRIER, CHANVRIÈRE. Le marchand, ou la marchande qui vend du chanvre.

La communauté des linières, chanvrières, filasfières de la ville & fauxbourgs de Paris est trèsancienne.

Ses derniers statuts & lettres-patentes furent enregistrés au parlement & au châtelet, suivant l'usage ordinaire, lus & publiés à son de trompe le 8 janvier 1667.

En conséquence, les chanvres, lins & filasses qu'apportent les forains, sont sujets à visite, & les nurchands sont tenus de les faire descendre, & mettre en la halle pour y être visités.

C'eft dans un canton de l'ancienne halle au bled de Paris, que de toute ancienneté les marchandes charvrières font établies : aufii eft-il fait mention de cette place dans leurs plus anciens status, & toujours depuis elles y ont été confervés & maintenues par toutes leurs leurs-parceuses jusqu'à préf.nt. C'est. là qu'elles ont toutes leurs boutiques , magafins & évalages , & c'est-là , comme il est ordonné par les status, ainsi qu'on l'a remarqué , que les marchands forains doivent envoyer leurs chanveres.

Il y a pourtant une exception à cet article en faveur de la foire suint-Germain : les marchands

posés de poils de lapin & de laine de vigogne; car pour le poil de loutre il n'y en entre point du tout. étant d'une qualité à ne pouvoir se feutrer avec les autres poils. Ainfi c'est un abus de donner à cas chapeaux le nom de loutres.

CHA

dises, que les jurées chanvrières peuvent bien & doivent visiter; mais qu'elles, non plus que les autres maîtreffes de la communauté, ne peuvent acheter, qu'après que les bourgeois s'en sont fournis pendant les deux jours qui leur sont donnés de pré-

férence sur elles.

CHAOURI, qu'on nomme aussi SAIN. Monnoie d'argent qui a cours à Telis, capitale de Georgie. Le chaouri revient à cinq sols six deniers de France; quatre chaouris valent un abagi; deux chaouris sont un usalton; dix carbequis ou aspres de cuivre font un chaouri , & dix chaouris & demi font la piastre. Voyer la TABLE DES MONNOIES.

CHAPEAU. Couverture ou habillement de tête que font les chapeliers avec du poil, de la laine, ou autres semblables matières cardées, feutrées, & foulées avec la lie de vin détrempée dans l'eau

chaude.

Les chapeaux de castor, qui sont les plus beaux, les plus fins & les plus chers de tous, font faits du poil de l'animal appellé castor, ou biture, dont on oté les plus grands poils. Pour qu'ils soient bons , il faut y employer deux tiers de poil gras , & un tiers de maigre, ou sec, bien cardés ensemble, sans mè-

lange d'aucunes autres étoffes.

La manufacture des chapeaux de eaftor est trèsconsidérable en France, & sur-tout à Paris, d'où il s'en fait des envois, non-seulement dans toutes les provinces du royaume, mais encore dans les pays étrangers, particulièrement en Espagne, & dans les Indes Espagnoles par la voie de Cadix. Ceux destinés pour l'Espagne & les Indes sont ordinairement noirs ou gris, de forme platte, que quelques-uns appellent, quoiqu'improprement, forme quarrée, dou-bles en dedans de faim de différentes couleurs, comme bleu , rouge , violet , verd , &c.

Il se fabrique aussi en Angleterre beaucoup de chapeaux de castor, qui sont très-beaux & fort estimés; mais la bonté des nôtres, jointe aux gros droits d'entrée qu'on fait payer aux chapeaux d'Angleterre, quand ils viennent en France, fait que nous n'en tirons que très-rarement; ce qui ne peut être qu'avantageux à nos chapeliers & à la compagnie, qui fait le commerce des castors de Canada, disoit tout bonnement Savari dans son dictionnaire. Mais le public entier, consommateur des chapeaux, y trouveroit - il le même avantage ? Oh ! c'est une autre question qu'on ne s'étoit pas même avisé de faire, & d'examiner avec impartialité.

Les chapeaux nommés demi-castors, qui étoient autrefois défendus en France, mais dont la fabrique y est permise depuis l'année 1706, ne sont autres que des chapeaux de vigogne, dans la composition desquels on fait entrer une partie de poil de castor, plus ou moins forte, suivant que le chapelier les veut rendre bons & approchans de la qualité des vé-

ritables & purs castors.

Les chapeaux que l'on nomme vigogne, ou dauphins, & quelquefois loutres, font feulement com- TABLE DES MESURES.

Les chapeaux de caudebec sont faits de laine d'agnelins, de ploc, ou duvet d'autruche, ou de pol de chameau. Ils ont pris leur nom de la printe rille de Caudebec en Normandie, où ont été fabriques la premiers chapeaux de cette forte. Il s'y enfait encore en affez grande quantité, aussi - bien qu'à Bobec, Falaise, Dieppe, &c. mais Rouen est le lieu ou il s'en fabrique le plus.

On failoit autrefois certains chapeaux gris, que l'on nommoit breda, qui étoient tout de pure lant de mouton; mais ils étoient si pésans & si désagrébles à la vue, que la mode & l'usage s'en sont abso-

lument perdus.

Le poil de lièvre étoit anciennement d'un grani secours pour la fabrique des chapeaux, & il s'y employoit même avec beaucoup de fucces : comdant il a été absolument défendu par rapport se commerce du castor de Canada, dont il empéchou effectivement la confommation.

Ce que l'on appelloit autrefois chapeaux des fest fortes, n'étoient que des vigognes communs, au-

quels on donnoit ce nom.

On fait présentement des chapeaux de soye, &, ce qui pourroit bien mériter quelque attention à la part des citoyens éclairés, les chapeaux mems de castor sont à meilleur marché en France, depuis que le Canada, & par suite la traite des cultons dépend du roi d'Angleterre.

» Il y a en France quatre tarifs ou arrêts du con-» seil, suivant lesquels se payent les droits d'entre » & de fortie du royaume pour les différentes sons » de chapeaux , savoir , le tarif de 1664 & les 11-» rêts du 14 août 1688 , du 3 juillet 1692 & du :

p avril 1702.

" Par ces tarifs & arrêts , les chapeaux de cufor n payent d'entrée 20 liv. la pièce ; les demi-caffori » 8 livres ; les vigognes & demi-vigognes 18 livres à » douzaine ; & les chapeaux de feutre, de touts » fortes de laines, poils & façons, 12 livres aufi la » douzaine.

» Les droits de sortie sont de 6 liv. par douzaine n de castors, 3 liv. pour les demi-castors, 1 live » pour les vigognes, 45 f. pour les demi-vigognes, n 10 f. pour ceux de poil commun, & 30 f. pour » ceux de feutre, tous aussi de la douzaine, le tost

" avec les fols pour livre ".

CHAPEAU. On nomme ainsi en Hollande une certaine mesure de compte, sur laquelle s'évaluent les droits d'entrée ou de sortie qui se payent pour le ma, ou écorce de chêne propre à preparer & ranner is cuirs. Le chapeau est de dix tonnes.

CHAPEAU. C'est auffi une mesure pour les grans, dont on se sert à Delft. Le chapeau contient treits viertels de Breda, ou quatorze d'Anvers. Voya la

» Les droits d'entrée & de sortie, qui se payent en France de cette marchandise, sont de 2 sols

par douzaine & les fols pour livre ».

CHAPEAU DE MAISTRE. En termes de commerce mer, signifie un certain droit ou présent que les aîtres des vaisseaux marchands se font donner pour paque tonneau de marchandise qui se charge dans urs bords. Ainsi un maître de navire dit : Il me faut int pour le fret & tant pour mon chapeau.

CHAPELER. ( Terme de boulanger ). C'est ôter vec un couteau, qu'on appelle couteau à chapeler, partie la plus épaille & la plus dure de la croute u pain, pour la rendre plus mince & plus aisée à sanger. Voy. couteau a chapeler.

On appelle du pain chapelé, celui dont le plus ur de la croute a été enlevé. La chapelure de pain e dit des parties de la croute du pain, qui s'en enevent, lorsqu'on le chapele. Les boulangers venent au litron cette chapelure , qui sert aux traiteurs cuifiniers à épaiffir leurs fauces, & aux pauvres

chapelet. On nomme ainsi plusieurs grains infilés ensemble, qui servent à compter certaines rières que les catholiques récitent en l'honneur de Jesus-Christ, de la sainte Vierge & des Saints. On es appelle autrement patenôtres; ce qui a donné e nom à trois communautés de Paris. Voy. PATE-NOSTRE & PATENOSTRIER.

» Les chapelets & autres merceries de saint-Claude, entrant par les bureaux de la douane de Lyon, payent 11 fols d'anciens droits par chaque balle, & pour la nouvelle réapréciation 12 fols

» Les droits de sortiè de toutes sortes de chapelets, d'ambre, verre, rocaille & bois se payent o comme mercerie, c'est-a-dire, 3 livres du cent » pefant , conformément au tarif de 1664; & si c'est pour envoyer à l'étranger, seulement 2 livres, sui-

o vant l'arrêt du 3 juillet 1692 n.

CHAPELET. Se dit auffi de cette verroterie, ou raffade, dont il se fait un si grand commerce avec les Negres de la Guinée & les Sauvages de l'Amérique, parce que ces grains de verre sont enfilés comme des chapelets, pour la facilité de ce négoce. VOYET RASSADE.

CHAPELIER. Marchand & ouvrier tout ensemble, qui vend & qui achete des chapeaux, qui fait

tabriquer & qui en fabrique lui-même.

Les chapeliers de Paris forment une communauté confidérable.

Les marchands forains & autres, qui amenent des chapeaux pour vendre à Paris, sont obligés de les faire porter directement dans le bureau des chapeliers , pour y être vus & visités. Au contraire , les maîtres chapeliers de Paris ont la faculté d'aller ou d'envoyer acheter dans le royaume, même dans les pays étrangers, toutes fortes de marchandifes & étoffes dépendantes de la chapelerie.

CHAPPA-DELLALLA. On nomme ainsi sur la côte de Coromandel, particuliérement dans le royau-

Commerce. Tome I. Part. II.

me de Golconde, un droit qui se paie pour la marque des toiles. Ce droit, qui n'est du que par les gens du pays, & dont les Européens sont exempts, est de douze pour cent du prix des toiles. On le die aussi de la marque ou empreinte, que les officiers du roi mettent fur les toiles.

CHARBON. Bois à demi-consumé par le feu & réduit en braise.

CHARBON. Se dit auffi d'une matière inflammable, que l'on trouve dans les entrailles de la terre; ou que l'on imite en quelque sorte, en faisant brûler à demi de menues branches d'arbres. Le charbon naturel s'appelle charbon de terre, quelquefois houille, & souvent charbon de pierre; quoique pourtant on puisse faire quelque différence entre ces trois charbons. A l'egard du charbon artificiel, on le nomme charbon de bois.

Tout le charbon de bois qui se débite à Paris y vient, ou par eau dans des bateaux, ou par terre dans des charrettes, ou dans des facs fur des bêtes de

fomme.

Les mesures, dont on se sert, pour en faire le débit, font le muid, la mine, le minot, le boisseau, le demi-boiffeau & le quart de boiffeau, expliquées eu leur article.

Une voie, ou une charge de charbon, est un fac rempli d'une mine de cette marchandise : & c'est ce qu'un homme en peut porter fut sa tête en une seule

fois.

Le charbon de bois se distingue à Paris, en charbon d'Yonne, en charbon de Marne, en charbon de Loire, en charbon de Seine, en charbon de l'École & en charbon de Chevreuse.

Le charbon d'Yonne est le plus estimé de tous. Il est menu, rond & fans écorce; étant fait pour l'ordinaire de jeune chêneau, que l'on a pelé pour faire du tan. C'est celui de tous les charbons qui se mesure avec le plus d'avantage, parce qu'il s'entasse facilement. Les fondeurs en consomment beaucoup, à cause qu'il rend une chaleur très-vive. On lui a donné le nom de charbon d'Yonne, parce qu'il vient de Bourgogne par la rivière d'Yonne.

Le charbon de Marne, ainsi nommé, parce qu'il vient de Champagne par la Marne, cft un gros charbon, ordinairement de quartier, & quelquefois rond; sa qualité suit celle du charbon d'Yonne.

Le charbon de Loire est gros, rond & long, avant pour l'ordinaire son écorce. Il se fait de toutes sortes de bois; & est le moins estimé de tous, étant plus rempli de bois blanc. On l'appelle charbon de Loire. parce qu'il vient des bords de la Loire, par le canal de Briare.

Le charbon de Seine, ainsi nommé, à cause qu'il vient des lieux fitués le long de la Seine, en remontant au-deffus de Paris, est fait de toutes sortes de bois. Il y en a plus de rond que de quartier; ordinairement fans écorce : il fuit pour la qualité, le charbon de Marne.

Les charbons, tant d'Yonne, de Marne, que de Seine, arrivent au port de la Grève dans de moyens Rtr.

bareaux chargés comble , y ayant plusieurs claies | trop mêlé de braise, ou autrement désedueur; & ser de hauteur, pour soutenir le charbon au-dessus des bords.

Les charbons de Loire arrivent au port de la Tournelle ou port Maubert; mais les bateaux sont charges à plat, sans comble, c'est-à-dire, qu'il n'y a qu'une claie au-dessus du bord du bateau, pour foutenir le charbon : on les charge ainsi , pour pouvoir passer avec facilité dans les écluses qui sont le

long du canal de Briare.

Le charbon de l'École est du charbon long & gros, quelquefois rond, quelquefois de quartier; ordinairement sans écorce : il est fait de toutes sortes de bois. On l'envoie de Normandie & de Picardie; il arrive au port de l'École, d'où il tire son nom. Les bateaux dont on se sert pour les voiturer en semontant la rivière de Seine, sont chargés comble, & beaucoup plus grands que ceux qui viennent aux ports de la Grève & au port Maubert. Ce charbon est particulièrement en usage parmi les orfèvres; il s'en confomme aush beaucoup à la monnoie, même chez les fondeurs.

Le charbon de Chevreuse se fait dans les forêts firuées aux environs de la petite ville de Chevreuse, d'où lui vient son nom. Ce charbon est amené par terre dans des charrettes garnies de claies ou menus branchages, ou sur des bêtes de somme, dans de petits sacs. Tout le charbon de Chevreuse se décharge, ou à la Grève, ou dans la rue des Egoûts, près la porte saint-Denis. Quand ce charbon est fait de bon bois, il est presque autant estimé que le

charbon d'Yonne.

Il arrive aussi à Paris, par terre, quantité de charbon, qui se fait dans la forêt de Crecy en Brie & dans les bois de Tournon, d'Auxois & de Ferrière.

La plûpart des réglemens qui sont faits pour le bois de chauffage qui arrive à Paris, sont communs au commerce & à la marchandise de charbon qu'on y voiture, foit par eau, foit par terre. Il y en a néanmoins quelques-uns qui ne font que pour cette dernière marchandise.

Par ces, réglemens, les provisions de charbon destinées pour Paris, doivent y être amenées incefsamment, sans les arrêter en chemin, ou les vendre

Étant arrivées aux ports de leur destination, dont on a parlé ci-dessus; le charbon doit être mis à prix & au rabais de trois jours en trois jours de vente; les mesureurs de charbon étant tenus pour cela, aufu-tôt l'atrivée des bateaux, d'aller au bureau de la ville pour la fixation du prix.

Il est défendu d'aller audevant du charbon, de le marchander & acheter en chemin, comme auffi de l'acheter sur les ports pour le revendre.

Les marchands sont obligés de le vendre sur la rivière & dans leurs batteaux, par eux-mêmes, ou par leurs femmes, enfans & domestiques, & non par commissionnaires.

Il y est défendu de vendre du charbon mouillé,

avoir été visité par les jurés.

La braile, qui est le charbon écrafe, & redin en trop petits morceaux pour être de vente, doit être vendue séparément & au prix fixé au burezu és

la ville. Il n'est permis d'ouvrir & de mettre envente des chaque port, qu'un certain nombre de bateaux ils fois; scavoir, cinq bateaux d'Yonne, & tros de Marne & de Seine au port de la Grève; quare to port de la Tournelle, & deux au pon de l'Ecole. Enfin, il est ordonné que le charbon soit sufi

bon, & de même qualité au milieu & au food de

bateau, qu'au-dessus.

Tous ces articles de réglemens ne concernent que la marchandise de charbon arrivant par la tivita A l'égard de celle qui vient par terre, freile et en bannes ou charrettes, elle doit se décharge ils place pour ce désignée, pour v être débitée su le pavé ; & si elle est en sacs sur des bètes de somme, elle peut être vendue par les rues & sur le champ, aux bourgeois & artisans non regrattiers. Les les de ces pents charbonniers doivent être d'une mise, d'un minot ou demi-minot.

Les regrattiers, fruitiers & chandeliers, auflibit que les femmes des gagne-deniers, ou garçons de la pelle, à l'exception des plumets, peuvent faire le regrat du charbon ; les trois premiers , de celui quis achetent fur les ports; & les dernières, des foods à bateaux que les marchands donnem pour faluto, ou vendent à leurs maris.

« Le charbon de bois paie en France les dien » d'entrée à raison de 12 sols de la banne, confro-» mement au tarif de 1664; & pour ceur de lout. » sçavoir , 26 sols de la banne ; autant en sac chart » plein un char; & 18 fols de la charretée & les fols

» pour livre ».

Le charbon de terre est une marchandise dont se fait en France un très-grand négoce. Les serre riers , les maréchaux & autres ouvriers qui fon digés de chauffer le fer pour le battre sur l'endant, ne s'en peuvent presque passer.

Les lieux du royaume d'où il s'en tire le pist, sont la Fosse en Auvergne, les mines de Brassa: pro Brioude, dans la même province; Saint-Étiennech Forêt, le Nivernois, la Bourgogne, Concourfont Anjou, les environs de Mezières & de Charleile.

Il en vient aussi quantité des pays étrangers, comme

du Hainaut & du pays de Liège.

L'Angleterre en fournit très - considérablement, qui vient pour l'ordinaire par le port de Rouen. Ce dernier est le plus estimé, quoique plusieur present dent que celui de la Fosse-en-Auvergne ne la cent en rien , & que d'autres donnent la preférence à celé du Hainaut, parce qu'il est plus gras & dure pies long-tems au feu.

Les bonnes qualités du charbon de tern for d'être peu rempli de souffre, de bien chauffet le fer & de durer long-tems à la forge. Ce charles a une chose particulière en foi , qu'il ne peut putil tement s'allumer, sans jetter de l'eau de temps en temps 1 » paye les droits d'entrée en France sur le pied de deffus.

A Paris, le charbon de terre se mesure comble, & se'vend à la voie; chaque voie contenant trente demi-minots; le demi-minot se divisant en trois boiffeaux, & le boiffeau se partageant encore en quatre quarts. Ce sont les marchands de fer, qui sont du corps de la mercerie, qui en font le plus grand commerce, soit en gros, soit en détail. A Rouen , il se vend en barils ; & le vendeur en donne à l'acheteur cent quatre pour cent, chaque baril contonant trois demi-minots; en forte que les cent barils de Rouen rendent à Paris dix voies & demie, moins trois demi-minots.

En Angleterre, où le commerce du charbon de terre est si considérable, qu'ou y assigne ordinaire-ment une partie des subsides que la Nation a coutume d'accorder pour les besoins de l'état : la mesure à laquelle il se vend , se nomme chauderon ; chaque chauderon contient trente-fix boilleaux.

Le charbon de terre pour la provision de Paris, arrive & se distribue au port S. Paul, & au port de l'École.

On appelle jurés mesureurs de charbon, certains officiers de la ville, établis sur les ports & places de Paris, où se vendent & débitent les charbons,

tant de bois que de terre.

Outre les marchands de fer qui font à Paris le négoce du charbon de terre, il y a encore deux sortes de marchands qui s'en mêlent, dont les uns s'appellent marchands bourgeois, & les autres unarchands forains. Ceux-ci font les marchands du dehors, qui aufli-tôt leur marchandise vendue, s'en retournent chez eux en préparer de nouvelles voitures: les autres sont résidens à la ville, & y sont le détail du charbon de terre, dont ils font charger dans les provinces des bateaux, par leurs commissionnaires

qui les leur envoyent à Paris.

La différence du commerce que font ces deux Cortes de marchands, consiste en ce que les mar-chands bourgeois ont la permission d'avoir chez eux des magalins, & d'y faire transporter leur charbon pour l'y débiter; & que les marchands forains sont cenus, aussi tôt après leur arrivée au port de S. Paul ou de l'École, de le mettre en vente incessamment, sans pouvoir le mettre à terre ou en faire des enrepôts. Aufli ces derniers ont-ils la préférence sur Les autres pour la vente dans les ports, n'étant pas permis aux marchands bourgeois d'entamer leurs bateaux, & d'y exposer leur charbon en vente avant que celui des forains ait été vendu; ce qui pourrant ne s'entend que lorsqu'il y a assez de marchandise foraine pour la provision de la ville.

Un réglement général pour les uns & les autres, ordonne que quand le prix aura été mis au charbon au commencement de la vente, il ne pourra être augmenté; & que si dans le cours de la distribution, le marchand en fait rabais, il sera tenu de continuer la vente au dernier & moindre prix.

Le charbon de terre venant des pays étrangers,

30 fols le baril, suivant l'Arrêt du 3 juillet 1692; » & celui qui vient d: dedans du Royaume, 6 de-» niers du baril, 12 fols du fac ou banne, chargé » un char; & 5 fols la charretée ».

a A l'égard des droits de sortie, le cent de batils paye 8 livres, & celui qui oft en houille, la char-» retée de cinq poinçons deux tiers, 22 sols, le tout

avec les fols pour livre ».

Par l'Arret du Conseil du 6 septembre 1701, concernant les marchandises du cru d'Angleterre Écosse & Irlande, les droits d'entrée pour le charbon de terre venant de ces pays, sont fixés à une livre dix sols le baril, conformément à l'Arrêt du juillet 1692, pour toutes ces sortes de charbons

venans des pays étrangers.

Le charbon de terre vepant de la Flandre & du. Hainault, & entrant par les provinces de Champagne & de Picardie, avoient été aussi compris dans cette augmentation de droits établis par le même arrét du 3 juillet 1692; mais les maîtres des forges de ces deux provinces ayant représenté le grand préjudice qu'ils en recevoient, sa majesté, par un dernier arret du 19 juin 1703, ordonna, qu'à l'avenir il ne seroit payé pour droit d'entrée aux bureaux de Picardie & de Champagne sur les charbons de terre, venans de la Flandre & du Hainaule, que dix sols par baril du poids de trois cent livres, au lieu de trente sols, portés par ledit arrêt du 3 juillet 1692.

Le Charbon de pierre, que quelques-uns confondent mal-à-propos avec le charbon de terre, quoiqu'ils n'ayent rien de commun, que leur qualité inflammable, est une pierre minérale, seche & sulfureuse, dont il se trouve diverses carrières dans plusieurs provinces de France, particulièrement dans le Nivernois & le Bourbonnois. C'est une espèce de pierre-ponce noirâtre, mais plus compacte, moins spongieuse, & beaucoup plus dure & plus pésante que la véritable pierre-ponce. On la débite ordinairement en gros morceaux, à peu prés comme les tourbes de Hollande, mais d'une figure moins régulière. Le feu de ce charbon est vif & dure assez long-tems; mais la vapeur en est maligne, & d'une odeur insupportable à ceux qui n'y sont point accoutumés. On s'en sert presque à tous les usages où l'on emploie le charbon de bois & celui de terre; & le commerce en est considérable dans les lieux où manquent les deux autres sortes de charbons.

Le bois étant devenutrès-rare & très-cher à Paris en 1714, on y amena quelques bateaux de ce charbon de pierre, qui se debiterent d'abord affez bien aux ports de l'École & de S. Paul, le peuple y ayant couru en foule; & même plusieurs bonnes maisons en ayant voulu essayer dans les poèles & les cheminées des anti-chambres; mais la malignité de ses vapeurs, & son odeur de souffre en dégouterent bien-tot; & lavente des premiers bateaux n'ayang pas réuffi, les nouveaux marchands de charbon de pierre cesserent d'en faire venir pour la provision

de Paris. Ce charbon se vendoit en eros au quintal. & se débitoit en détail à la livre. On s'est ravise depuis, sur-tout après avoir appris à épurer le charbon de pierre.

« Les droits d'entrée fixés en France pour le charbon de pierre, par le tarif de 1664, sont de 8 sols p la banne, & ceux de fortie 4 fols, avec les fols

» pour livre.»

CHARBONNIER. Celui qui fait ou qui vend le charbon. On donne aussi à Paris le nom de charbonniers, à certains petits officiers de ville, établis sur les ports, avec la qualité de porteurs de charbon; mais qui pourtant n'en font guères les fonctions, ayant fous eux des forts ou gagne-deniers, qu'on nomme des plumets & des garçons de la pelle,

CHARBONNIERE, Place destinée dans les bois pour faire le charbon. Ce sont les officiers des eaux & forêrs qui marqueut les lieux destinés à cet usage; & ce sont les ordonnances qui en fixent le nombre,

2 tant par coupes & vente de bois.

CHARBONNIERF. Regratière qui fait le négoce du charbon de bois à petites mesures. Outre les regratiers & regratières qui ont des brevets, il est aussi permis aux femmes & filles des garçons de la pelle, de faire ce petit commerce ; mais seulement du charbon provenant des braifes ou fonds de bateaux que les marchands vendent ou donnent pour salaire à leurs maris & peres.

CHARCANAS. Étoffe de soie & de coton, qui se fabrique aux Indes orientales. La longueur des pièces de charcanas est de fept à huit aunes, un peu plus, un peu moins; & leur largeur, toujours

Il vient austi des Indes, des toiles de coton & soie, qui se nomment charcanas. La portée des pièces est de fix, huit, ou treize aunes de longueur, sur 2,

ou } de large.

· CHARCUTER. Hacher ou tailler de la viande, comme font les charcutiers. C'est de ce terme que ceux qui écrivent chaircutiers, dérivent le nom de ces marchands de chair de porc, dont on parlera dans l'article suivant. Ceux au contraire qui conservent l'ancienne ortographe de chaircuitiers, qui est la véritable, le font venir de chair cuite, qui faisoit autrefois tout leur négoce.

CHARCUTER OU CHAIRCUITIER. Marchand de chair de pourceau, qui la coupe, qui la hache, qui la fale, qui l'assaisonne, pour en faire (mêlée avec du fang ou fans fang) des faucisses, boudins, andouilles, cervelats, & autres tels ragoues de chair hachée, enfermée dans des boyaux de porc

ou d'autres animaux.

Ce sont aussi les charcutiers qui préparent, qui fument & qui vendent les jambons, languets, langues de bœuf, de porc & de mouton, & qui font le négoce du lard, du petit falé, cuit ou frais, du fain-doux, ou graisse de cochon.

Les fréquentes créations d'offices, faites depuis l'ant ée 1691 jusqu'en 1702, pour chaque corps des marchands & communantes d'arts & métiers,

qui avoient été réunies au corps des maîtres chacutiers, y avoient déja introduit quelques anicles de réglement, mais qui ne regardoient guéres que l'augmentation des droits de réceptions & de vins pour pourvoir aux remboursemens des sommes emprantées par ladite communauté, pour pavent auxdites réunions.

Une création de deux offices de courriers-vileren de porcs morts, lard & graisse, faite au mois & juillet 1702, qui avoit déja été précédée d'une sun de pareil nombre, & que les mairres charcutien furent pareillement obligés de se réunir, donna les à de nouveaux statuts, dresses & arrêtés dans me assemblée des maîtres du 14 mai 1704, comme par des lettres patentes en forme de déclaration, à 24 octobre de la même année, enregistrées au parkment le 12 mai 1710, à l'effet de regler tout ce qui concerne les andouilles, boudins, fauciffes & cervelars.

CHARDON A BONNETIER. Sorte de plante qui produit à l'extrémité de ses tiges & surgeons, une espèce de petite globule un peu long & épineu, que l'on appelle boffe, ou tête de chardon, don on se fert pour laner, ou tirer la laine du fond des étoffes, ou des ouvrages de bonneterie, pour les garnir & les couvrir de poil fur la superficie, im de les rendre plus chauds, plus mollets & den

meilleure vente.

Pour conserver les têtes, ou bosses de chardon, il faut les tenir dans des lieux secs ; l'humidit les étant si contraire, que du moment qu'elles son un peu moettes, elles font hors d'état de pouveit fervir.

« Les bosses de chardon sont estimées si nécessires » pour les manufactures de lainages, qu'elles font » regardées comme marchandise de comrebande à la o fortie du royaume; & il n'est permis à qui que » ce soit d'en envoyer dans les pays étrangers, » fans un passeport du roi, conformément à l'anti-» du conseil du premier mars 1689, qui fite k n droit des chardons à drapiers, fortant avec pero mission, à ro livres par balles du poids de cen » cinquante livres ».

« La sortie des chardons à bonnetiers avec » depuis été absolument interdite, jusqu'à nouvel » ordre, par arrêt du 20 mai 1715; la libene den » faire sortir du royaume, fut rétablie par arie de s 21 décembre de la même année, attendu l'abon-» dame récolte qui en avoit été faite dans la province » de Normandie pendant les deux dernières années, » & que les granges & greniers de ceux qui o w faisoient la culture, ou qui en trafiquoient, e » étoient en quelque forte furcharges; & même pour en faciliter le negoce avec les étrangers, les drois » de sortie furent réduits à 4 liv. par chaque balle » de cent cinquante livres pefant, au lieu des rolis.

» portées par l'arrêt de 1689 ». " A l'égard des droits d'entrée, le tarif de 1664 w les régle à 20 fols auffi la balle du même po de . CHARENÇON. Petit inseste neitare ; qui s'engèndre & se nourrit dans le grain de bled. On le nomme autrement calandre.

CHARGE. Dignité, office qui donne quelque

autorité sur les autres.

Les charges qui font propres au commerce, font le grand-juge & les confuis, les maîtres & gardes dans les fix corps, les fyndics & les jurés, & cux qu'on appelle rois dans les communautés des arts & métiers. On dit qu'un marchand, qu'un artifan a paffé dans les charges, quand il a été élu & a exercé quelques-uns de ces offices. Les confuis & leurs chanceliers, dans les échelles du Levant, & dans plusfeurs ports & villes étrangères, font aussi des officiers de commerces.

CHARGE. Espèce de mesure de grains particuliè-

sement en usage en Provence.

A Marseille, la charge de bled pese ordinairement 300 liv. poids du pays, qui sont 243 liv. poids de marc; elle est composée de quatre hémines, &

chaque hémine de huit firadières.

A Toulon, la charge est composée de trois septiers; le septier d'une mine & demie mesure de Paris, & trois de ces mines font le septier de Paris.

La charge est aussi la mesure des grains dans l'isse de Candie. Cette dernière & celle de Marseille

font chacune le septier de Paris.

CHARGE. Est aussi un poide en usage en pluseurs lieux. Il sert à Venise pour peser le provre, le girosse & ses aures épiceries. On se sert pour le poids de la romaine du prince ou de la république. La charge est estimée peser 400 lives, poids subtil de Venise, qui reviers à 240 livres de Paris, de Strafbourg, de Befançon, d'Amstecdam, & autres villes où 11 y a égalité de poids. Cette charge est à Marfeille de 198 livres 8 onces un peu plus; le poids de cette ville étant moins fort que cettu de Paris, &c.

Il y a encore à Marfeille une charge qui ne fert que pour pefer les galles d'Alep & de Seyde, les cotons filés, & quelques autres marchandifes. Elle est de 300 livres du pays, qui réduites au poids de Paris, de Strasbourg, de Belançon & d'Amsterdam,

font 243 liv.

La charge d'Anvers est de 400 livres, saisant 242 livres de Paris, & de ces trois autres villes,

dont le poids est au pair.

L'on se sett aussi de la charge en Bretagne, & partieulièrement à Names, pour peser certaines sortes de marchandises, entrautres les drogueries & épiceries, les futaines, les canevas, le papier, les coutils, la mercerie, la quinquaillerie, & autres telles marchandises qui se mettent en ballot. La charge est de 300 livres Namoises, & la demie charge de 150.

CHARGE. A Arles la charge pèle 291 l. 1 poids de marc; ainsi 60 charges 1 pesent autant que 73

septiers de Paris.

A Beaucaire elle pèse environ 297 1 poids de marc, & peut contenir un septier deux boisseaux 2 de Paris.

CHARGE ou CARGUE. Mesure pour les grains, dont on se sert en quelques provinces de France, particulièrement en Provence. Voyez cet article.

A Arles, la charge pèse 300 sivres poids de

cette ville.

La charge de Beaucaire est de deux pour cent

plus forte que celle d'Arles. Une charge ou cargue de Marseille fait une

mudde ½ d'Amsterdam.

Quarante-une charges de saint-Gilles font un

last d'Amsterdam. La charge pèse 300 livres, mais plus forte de 18 à 20 pour cent que celle d'Arles.

La charge de Tarascon est du poids de celle de

La charge de Tarascon est du poids de celle de Beaucaire: il faut 51 charges de Tarascon pour un last d'Amsterdam.

La charge de Toulon fait 4 muddes & demi

d'Amsterdam.

Charce. Se dit auffi des fournimens de carton couverts de cuir de bafane, qui font attachés aux bandouillières des foldats, & qui contiennent chacun autant de poudre qu'il en faut pour charger un moussquet chaque fois qu'on le veut tirer.

« Ces charges ou fournimens sont du nombre des » marchandites de contrebande, dont la sortie est » défendue par toute l'étendue du royaume de Fran-» ce, à peine de confiscation, conformément à » l'ordonnance des sermes de l'année 1687, titre 8,

» article 3. Voyez contrebande ».

CHARGE, (en termé de commerce de boucaniers.)
Signifie une certaine quantitif de cuirs de baufs
ou de yaches, qu'ils appareillent enlemble pour les
mettre en vente. Ces charges, qu'ils nomment
autrement bannettes, font composées d'un beuf &
de deux vaches, ou de trois cuirs de demi-taureaux,
c'est-à-dire, de jeunes bouvarts, ou bien de quatre
vaches: mettant ordinairement trois bouvarts pour
deux bœufs, & deux vaches pour un bœuf. Ces
cuirs sont plûs en bannettes, afin qu'ils les incommodent moins, lorsqu'ils marchent dans les bois
dont l'isse de faint - Domingue, où les boucaniers
font leur chasse de leur commerce, est en partie
couverte. Chaque charge se vend au prix commun,
six pièces de huit mononie Espagnole.

CHARGE. S'entend aussi de ce que peut porter un homme, un animal. On le dit pareillement de ce que peut contenir de marchandiles un vaisseau,

ou seulement de ce dont il est rempli.

La charge d'un vaisseau est proprement ce qu'on appelle sa cargaison; il ne se dit guères que des

vaiffeaux marchands.

Par le mot de charge, l'on n'entend ordinairement que les marchandifes ou effets qu'on a mis deffus, & non pas les foldats, les mariniers, les apparaux, les munitions de guerre & de bouche, les canons, &c., quoique toutes ces chofes le chargent fouvent plus que les marchandifes. On le dit cependant quelquefois de tout ce qui est dans le vaisseau.

On dit qu'un vaisseau a sa charge, quand il est aussi rempli de marchandises qu'il en peut contenir; qu'il n'a que demi charge, quand il n'est plein qu'à demi; qu'il revient avec une riche charge, quand il rapporte de précieuses marchandises & en quantité; qu'un marchand a fait toute la charge d'un navire, ou qu'il n'y a que moitié, qu'un quart, quand il a fait à ses dépens la cargaison entière, ou qu'il n'y a contribué que du quart ou de la moitie.

L'on compte la charge des vaisseaux par tonneaux, sur le pied de deux mille livres pesant le

tonneau.

L'on appelle jours de charge, le temps qui est accordé aux marchands dans les ports des rivières, pour charger leurs marchandises dans les bateaux;

c'est ordinairement trois jours.

CHARGE. On appelle à Paris, dans le commerce des menus bois de chaufage, une charge de corerers. ou une charge de fagots, un certain nombre des uns ou des autres, qu'un crocheteur peut porter fur son dos, avec des crochets. La charge est réglée à dix - huit fagots, ou autant de cotetets. Voyez BOIS A BRUSLER.

CHARGE. Se dit pareillement à Paris dans le négoce du charbon, d'un fac plein de charbon qu'un gagne-denier ou plumet peut porter sur sa tête. Cette charge est de deux mines.

CHARGEMENT. Se dit également & de la charge entière d'un vaisseau, & de sa cargaison, ou charge des seules marchandises qu'il contient. On s'en sert dans toutes les fignifications du mot de charge. Il y a des hazards de mer, & des occasions où le maître peut vendre une partie des marchandifes de son chargement. Les ordonnances de la marine réglent ce que les armateurs, ou chargeurs du vaisseau sont tenus d'y contribuer.

POLICE DE CHARGEMENT, C'est une reconnoissance par écrit que donne le maître, ou patron d'un vaifseau, de toutes les marchandises dont un ou plusieurs

négocians chargent son vaisseau.

CHARGER UN VAISSEAU. C'est le remplir de marchandises propres pour les lieux où sa cargai-

In doit être déchargée & vendue.

CHARGER UN VAISSEAU A CUEILLETTE. C'est ramasser diverses marchandises de différens partienliers, pour faire l'entière charge d'un navire. Il n'est guère en usage que dans l'Océan. On dit aussi, charger au tonneau.

CHARGER AU QUINTAL. C'est sur la Méditeranée

la même chose que charger à cueillette.

CHARGER EN GRENTER C'est mettre dans le fond de cale des marchandises en masses ou monceaux, comme du sel, du plomb, & autres semblables qui peuvent se conserver sans être enfermées dans des futailles & des ballots.

CHARGER. Se dit auffi dans le négoce en plusieurs fignifications. On dit qu'il ne faut pas se charger de marchandises de mauvais débit, de marchandises hors de mode, de trop de marchandises, pour dire qu'il ne faut point avoir ces marchandises, ou en trop avoir dans fon magafin ou dans sa boutique. On dit presque dans le même sens en parlant d'un Voyer aussi chesne.

marchand; il se tharge de trop d'astaitet, I et extrémement chargé de dettes, &c.

CHARGER SON JOURNAL, Ses livres, ses registres, C'est parmi les marchands, négocians & banquièr. y écrire chaque jour en recette & depenie, ou, comme ils difent, en debit & crédit, tout ce qui le paye ou se reçoit journellement, soit en marchindife, foit en espèce, soit en papier.

CHARGER quelqu'un des achats de la marchanife C'est lui donner la commission de la choise suivar les affortimens, & en la quantité dont on hi envie le mémoire. Celui que l'on charge de cet emploi, le nomme commissionnaire, qui en envoyant les marchandises à son commettant, doit y joindre me facture des espèces & des prix.

CHARGER' trop une couleur. C'eft chet le teinturiers, la faire plus brune & plus obseure que

l'échantillon qu'on leur a donné.

CHARGEUR. Celui qui charge. On spedle marchand ohargeur, celui à qui appartiennent is

marchandifes.

CHARGEUR. C'est aussi une espèce de gapedenier, ou de ceux qu'on appelle forts sur les pors de Paris, qui servent à charger & décharger les bateaux, d'ou ils sont aussi appellés dichargers. Il y a pareillement des chargeurs de bois, qui remplissent les membrures des bois qui ont et une des bateaux. Les uns & les autres sont des ripeos de bas officiers de la ville, dont les charges sachtent, & qui répondent au prévôt des marchands.

La plupart de ces charges ont été suppriméts et 1719 & 1720, & réduites en commissions, don ceux qui ont été pourvus devotent faire les means fonctions que les officiers en titre, mais avec ami-

bution de moindres droits.

Ces officiers ont été rétablis par l'édit de juit

CHARIAGE. Transport de marchandiles, oc autres choses, qui se fait avec un charriot ou churrette. Il se dit auffi de la peine & falaite qui se pert au voiturier. Le chariage de mes ballots m'a bencoup coûté, le chariage est cher cette année.

CHARIER. Voiturer avec une charrette, u

charriot ou un char.

CHARIOT, Voiture toute de bois, ou espete de charrette à quatre roues, qui sen à transporter in marchandifes.

CHARIOT. C'est une mesure, ou estimation, laquelle on vend à Paris là pierre de taille ordinaire. Le chariot contient deux voies, & chaque vie cinq carreaux, c'est-d-dire, environ quinze piete cubes de pierre.

CHARIOT. Espèce de poids en usage i Aures.

VOYET WAGE & IT TABLE.

CHARNIER. Eschalas de bois de chêne, dont on se sert aux environs de Paris, & dans quelques provinces de France, pour ficher & appurer les vignes. Les bons charniers doivent et fin à cœur de chêne & fans aubier. Voyet iscantil CHARPENTE. Gros bois propre aux grandes conftructions, telles que sont les églises, palais,

maifons, navires, bateaux, &c.

Les bois que l'on tire de ces fortes d'arbres, lorfqu'on les débite pour les ouvrages des charpentiers, fe réduifent à deux espèces; scavoir, le bois d'equarxistage & le bois de sciage. Celui-ci comprent cour ce qui se débite de longueur avec la sice; l'autre, tout ce qui s'équarrit avec la coignée. Les bois d'équarritage son les pourres, pourtelles, poinçons, grandes sablières, grosses solives, &c. Parmi ceux de sciage, on mer les planches, les contre-lates, les membrures, les chevrons, les poteaux, les petites solives, les limons, les battans, les gouttières & les eschénes. &c.

CHARPENTE. Signifie aussi les ouvrages de charpentiers, qui sont faits de l'assemblage des divers bois d'équarrislage & de sciage, rapportés dans l'article précédent.

CHARPENTIER. Ouvrier qui taille & qui

affemble la charpente.

Il n'appartient qu'aux jurés du roi, de faire toute visitation, tossées, estimations, rapports, &c. défensés sont faires aux simples maires charpentiers, & non reçus auxdites charges, de s'immiser dans ses opérations, à peine de faux & d'amende: c'est pareillement aux jurés du roi, à visiter tous les bois à bâtir, ouvrés & non ouvrés, qui arrivent sur les ports & quais de la ville.

Aucun ne peut être reçu à la charge de juré du roi , qu'il n'ait fait connoître de la capacité aux ouvrages de charpenterie , qu'il n'ait fubi toutes les formalités ordonnées pour les afpirans à la maîtrié , & qu'il n'ait été reçu maître cinq ans

auparavant.

CHARRÉES. Ce sont les cendres qui restent sur le cuvier, après qu'on a coulé la lesse. L'on employe quantité de charrées dans les verreries, pour y faire du verre commun, & particulièrement de celui qu'on nomme vesre en table, ou verte de Lorraine.

CHARRETTE. Voiuure montée sur deux roues, avec des Limons & des ridelles, qui sert à voiuurer les marchandises & autres choses pesantes. On le dit aussi des choses qui sont voiturées dans la charrêtte ; une charrette de foin', une charrette de charbon; pour dire, plein une charrette de ces marchandises.

CHARRETÉE Ce que peut contenir, ou ce que

peut porter une charrette.

CHARRON. Artifan qui fait des carroffes, des coches, des charriors, fourgons, littières, branacs, calèches, berlines, caiflons, trains d'artillerie, haquets, traineaux, & autres voitures femblables, ou attriails qui y fervent.

La communanté des maîtres charrons carrossiers de la ville & fauxbourgs de Paris, est très-nombreuse. Ses derniers réglemens obtenus sous le régne de Louis XIV, surent enregistrés en Parlement le 20 novembre 1663, & contiennent, comme tous les autres, cent dérogations arbitraires à la liberté

des confommateurs, qui n'ont point été consultés. CHARRONAGE. Il se dit également de la profession du charron, & des ouvrages qu'il fait.

BOIS DE CHARRONAGE. C'est le bois qu'emploient les charrons. Ce bois est de deux fortes, particulièrement pour le bois d'orme, dont se font les principaux ouvrages de charronage; scavoir, le bois en

grume & le bois de sciage.

Le bois en grume est celui qui est, ou en troncons ou en billes, comme on dit en quelques endroits, cel-à-dire, qui n'est ni équarti ni débité, avec la scie, & qui a encore son écorce; mais qui pourrant est coupé de certaines longueurs convenables aux ouvrages que les charrons en veulent faire.

Le bois de sciage est celui qui est débité avec la scie, & réduit à des épaisseurs propres à d'autres

ouvrages de charronage.

Des bois en grume, on fait les moyeux, les efficux, les empanons, les fièches, les jantes & les armons: les bois de fciage servent à faire les lissoirs, les moutons & les timons.

### Echantillons du bois d'orme en grume.

Les grumes des moyeux doivent être longues de fix pieds & demi, & de dix pouces de diamètre au moins, par le bout le plus menu. Celles dont les diamètres se trouvent depuis douze jusqu'à seize pouces, sont les plus estimées, parce qu'on s'en peut servir pour les plus grosses roues de charrettes.

Les essieux en grume doivent être de six pieds de longueur, & de sept à huit pouces de diamètre.

La longueur des empanons est la même que celle des esseux, & le diametre presque semblable, s'ils ne sont pas chantournés; mais s'ils le sont, l'échantillon en peut être plus soible.

Les grumes pous les flèches doivent être de deux fortes, felon qu'elles doivent fervir, ou aux garoffes, ou aux autres harnois. Celles des carroffes fe tirent depuis dix jusqu'à douze pieds de long, & celles des autres depuis douze jusqu'à quinze pieds, sans neuds & bien courbées.

Pour les jantes, qu'en Bourgogne on nomme chantres, les grumes doivent être coupées de deux pieds huit à dix pouces, & même de trois pieds, &

leur champtourné est considérable.

Enfin, les grumes des armons doivant être de deux fortes, fuivant les différentes espèces d'armons; sçavoir, de fix pieds de long & de huit à neuf pouces de diamètre pour les armons simples, & seulement de quatre pieds & demi de long, mais de œuf à dix pouces de grosseur pour ceux qu'on appelle armons d'arcade.

Echantillons des bois de sciage, qui servent aux charrons.

Les pièces pour les lissoirs doivent se débiter de six pieds & demi de long, & de six à sept pouces de large, sur quatre à cinq pouces d'épaisseur. Les moutons, de six pieds sept à huit pouces de longueur, de cinq à six pouces de largeur, & de trois ou quatre pouces d'épaisseur.

Et les timons de neuf pieds de long, & de trois pouces & demi en quarré par le bout le plus menu,

& quatre pouces par le gros-

Îl faut remarquer, que comme il y a pluseurs aucharonage, mais que les charrons débient dura charronage, mais que les charrons débient euxmèmes, les marchands ont coutume de laisser des bois en grume de divertes grossers de longueurs, & qui n'ont point d'échantillon réglé; les ouvriers les choisses la les ventes ou dans les chantiers, situirant qu'ils les trouvent convenables aux ouvrages qu'ils ont à entreprendre. Ces bois sans échantillons, a suffi-bien que les gross branchages d'orme, s'appellent par les charrons, bois à débiere.

#### Autre bois de charronage.

Le frêne se débite ordinairement en moutons, & cu timons : on en laisse aussi quelquesois en grume, qui sont propres à faire ces sortes de harnois, dont on se ser pour chartier le vin, qu'on nomme à Paris haquets, & qu'en quelques provinces on appelle foussiviers. Les échantillons de ces grumes de frêne doivent être de dix jusqu'à dixhuit pieds de longueur, & de huit à neuf pouces de diamètre.

Le débit du charme, pour le charronage, est le plus ordinairement en esseux, & autres pièces ou l'on emploie l'orme: mais on ne s'en ser guères que dans le pays où ce demier bois est rare.

Des branchages des ormes & des charmes, qui ne font pas affez gros, pour être laiffés en grume, ou pour être débites pour toutes les différentes fortes de pièces de charronage, dont on a parlé ci-devant, ou fait ordinairement des rais de roues, quoique pourtant on y emploie aufii quelquefois d'autres bois, particulièrement du chêne.

CHARRUE. Inftrument de Laboureur, composé d'un train monté sur deux roues, qui a un gros ser pointu, & un autre tranchant, pour couper & ouvrir la terre & y faire des fillons. Ce harnois est du nombre des ouvrages des charrons; & ils y emploient ordinairement ces branches d'orme en grume, qu'ils nomment bois à débiter.

CHARTE-PARTIE. (Terme de commerce de mer.) C'est l'acte d'affrettement sur l'Océan, ou de nolissement sur la Méditerranée, c'est-à-dire, un écrit conventionnel pour le louage d'un vaisseu, ou la lettre de facture, & le contrat de cargation du

driment.

La chartesparite doit être rédigée par écrit, & passifée entre les propriétaires ou le maitre du vaisfeau, & les marchands affretteurs ou nolisseurs. C'et proprement une police de chargement, par laquelle le propriétaire ou maître, s'engage à fournir incefamment un vaisseau prêt, équipé, bien calfuté & étanché, pourru d'ancres, de voiles, de cordages, de palans & de tous les apparaux & agressinécésaires.

res pour naviger & faire le voyage donțiled quetion; & encore de fournir l'équipage, les vivres à autres munitions, moyennam quoi le marchad affretteur s'oblige de payer au maire une certaie fomme çonvenue pour le prix du fres.

La charte-partie se fait pour l'entier affretence du navire, tant pour l'aller que pour le rece; ce qui la rend différente du connoissement, qui ch un acte particulier, qui ne se fait que pour l'alle ou pour le retour seulement. Voyq cossossis-MENT.

Suivant le tit. 1 du liv. 3 de l'ordonnance de la marine, le maître est tenu de suivre l'avis des propriétaires du vaisseau, lorsqu'il en fait l'affretement

dans le lieu de leur demeurc.

La charte-partie doit contenir le nom & le port du vaisseau, le nom du mairte & celui de l'affrene, le lieu & le temps de la charge & décharge de marchandises, le prix du fret ou noils, avec la intérées des retardemens & sejouter telles autres classe l'ossible aux parties d'y ajouter telles autres classe & conditions qu'elles jugent à propos.

Le temps de la charge des marchandiles bit être régle, suivant l'usage des lieux où elle sette, s'il n'est point sixé par la charte-partie.

Si le navire est fretté au mois, & que le temps du fret ne soit point aussi régle par la charte-parte, il ne doit courir que du jour que le vaisseau a sai voile.

Celui qui après une sommation par écrit, de satisfaire à ce qui est porté par la charte-parit, refuse, ou est en demeure de l'exécuter, doi eut

tenu des dommages & intérêts.

Si néanmoins, avant le départ du vailéea, de arrivoit interdiction de commerce par guetre, spréfailles ou autrement, avec le pays pour lequélidé destiné, la charte-partie doit être réfolue, îns domnasges & intérêts de part ni d'autre, en print cependant par le marchand, les frais de la charge & décharge de ses marchandises: mais n'etoutre un autre pays, la charte-partie doit subsufier a tout son entier.

Lorsque les ports sont seulement semes, oals vaisseaux arrêtes pour un temps, par autonit sont rieute, la charte-partie doir subsitier aussi en sie entier; & le maître de le marchand doivent ent renter; & le maître de le marchand doivent ent renter reciproquement d'attendre l'ouverture des ports, & la liberté des vaisseaux, sans dommages & incita

de part ni d'autre.

Le marchand peut néanmoins peudant le temps de la fermeutre des ports ou de l'artet, faire deba ger sa marchandise à ses dépens, à condition dela recharger, ou d'indomniser le maître.

Les maîtres sont obligés d'avoir dans leur bord pendant leur voyage, la charte-partie, & les mens

pièces justificatives de leur chargement.

Enfiu, le navire, ses agreils & apparaut, le fret & les marghandises chargées, sont respective.

ment affectés aux conventions de la charte-partie. CHARTE-PARTIE. Est encore un terme de marine. jut fignifie un certain acte, par lequel plusieurs perfonnes se joignent ou s'associant ensemble, pour raviger de compagnie, & faire quelqu'entreprise de piraterie ou d'autre chose semblable.

CHARTIER. Celui qui mêne une charrette, un thariot, un haquet, ou quelqu'autre voiture monée fur deux roues, & tirée par des animaux do-nessiques.

L'ufage de la charrette étant très-commun & trèstife pour le transport des marchandises, on a porté in France l'attention jusqu'à régler les fonctions, & souvent les salaires de ceux qui les conduisent, pour les empêcher de faire des monopoles & des alsociations au préjudice du commerce.

Le roi, par ses édits, déclarations & arrêts de son conseil, a pourvu à ce qui regarde les voitures se voituriers au dehors, comme on le peur voir sux articles du roulage, des rouliers, des voitures, se des voituriers.

A l'égard de ce qui concerne les voituriers & chartiers de Paris, sur-tous ceux qui travaillent sur les ports de cette capitale, il est règlé par plusieurs arricles du quatriéme chapitre de l'ordonnance de la

ville, de 1672.

L'article 17 de cette ordonnance enjoint aux chartiers ou voituriers par terre, de se trouver sur les ports aux heures de vente, avec leurs chartettes & haquets, attelés & prêts à faire leurs voitures, au prix de la tare faite par les prévôt des marchands & échevins, avec dérenses d'exiger plus grand salaire, sous peine du souet.

Le dix-huitéme leur ordonne, & à leurs garçons, de charger eux-mêmes les marchandifes fur leurs charrettes & haquets, à l'exception néaumoins des marchandifes de bois, grains, toin & charbon, à la charge & décharge defquels il y a des officiers ou commis prépofés; défendant à tous gagne-deniers, qui travaillent fur les ports, de s'immuiter de charger auçunes marchandifes fur les charrettes & laquets, & d'exiger aucune choie des marchands & bourgeois, pareillement à peine du fouet.

Le dix-neuvième défend à tous charriers de s'affocier & garder rang fur les ports, ou de refufer de cravailler pour ceux qui les auront choifis, & offert le prix, fuivant la taxe, auffi fous la même peine.

Le vingtiéme veur, que de fix mois en fix mois, al foir mis fur les ports, & affiché en lieux apparens, à la diligence du procureur du roi de la ville, que pancarte contenant la taxe réglée par les prévôt des marchands & échevins, pour le falaire des dischartiers & voituiriers.

Le vingt-deuxième les rend responsables de la marchandise, pene, ou dommage arrivant par leur

faute, ou de leurs garcons.

Le vingt-troisseme, pour empêcher que les regrate marées devoie éters n'ensevent plus de marchandises qu'il ne leur prétentions réest permis par les réglemens ; défend aux chartiers currence sur de charger autrement , qu'en présence du bour-les marchands.

Commerce. Tome I. Part. II.

geois qui les fait travailler, à peine d'amende. Le vingt-quatrième lour enjoint de ne point partir du port où la marchandife aura été chargée, que le marchand n'ait été payé, ou n'ait agréé, à peine d'en répondre en leur nom.

Enfin, le vingr-cinquiéme, pour que les chartiers ne troublent point les bourgeois dans leurs droits & priviléges, permet à ces derniers de faire décharger par leurs domestiques, du bareau à terre, les marchandifies & denrées qu'ils auront fait artiver, & d'en faire la voiture sur leurs chariots, si bon leur semble, sans être obligé de se servir des chartiers; avec défenses aux dits chartiers, encore à peine du souet, de faire aucun travail sur les ports, qu'ils n'aiencééé choiss & misen be sogne par les bourgeois.

CHARTIL. (Terme de laboureur.) Longue & large chartette à quatre roues, dont les ridelles sont extrémement évasées par en haut. Les fermiers, surtout ceux de Brie, s'en servent pour conduire à la grange les gerbes de leur récolte. On y-voiture aussi aux marchés les grains en facs, & les soins en bottes. Le chartil peut contenir deux cent bottes, & plus de cette dernière marchandise.

CHARTIL Se dit aussi des hangards, ou lieux couverts, sous lesquels l'on serte les charriots, charrettes, charrues, herses, & autres choses servant au labour, & au ménage de la campagne, qui pourroient se gâter, étant exposées à l'air.

CHASSE-MARÉE. Marchand voiturier, qui apporte en diligence à Paris & dans quelques autres principales villes du royaume le poisson de mer frais, qui a été pèché sur les côtes les moins éloignées de ces villes.

L'établissement des chassementes est très ancien en France; & le commerce qu'ils sont, un des plus considérables, & à qui les rois & les magistrats ont accordé le plus de protection.

Loríque le négoce du poisson de mer frais commença à Paris, c'est-à-dire, vers le milieu du onziéme siécle, les pécheurs venoient eux-mêmes y apportex leur poisson.

Ces courses les détournant de leur pêche, les marchands de salines, établis sur les ports, se saisirent de ce commerce, & ils envoyoient à Paris par leurs valets le poisson qu'ils avoient acheté des pêcheurs.

Enfin pluseurs de ces valets s'étant érigés en voituriers, & achetant eux-mêmes du poisson, ce commerce leur rel a, & ils prirent alors le nom de chassemartes, à cause des bidets qui la portent, & qu'ils chassen devant eux.

Les marchands, qui virent fortir de leurs mains un trafic affer lucrait, voulurent du moins en retenir une partie, & prétendirent que les chaffemardes devoient recevoir d'eux le poisson. Leurs prétentions réciproques furent réglèes, & la concurrence fut ordonnée entre les chaffe-martes & le marchand de la concurrence fut ordonnée entre les chaffe-martes & le marchand de la concentration de la concentration de la concentration de la concentration de la concentration de la concentration de la concentration de la concentration de la concentration de la concentration de la concentration de la concentration de la concentration de la concentration de la concentration de la concentration de la concentration de la concentration de la concentration de la concentration de la concentration de la concentration de la concentration de la concentration de la concentration de la concentration de la concentration de la concentration de la concentration de la concentration de la concentration de la concentration de la concentration de la concentration de la concentration de la concentration de la concentration de la concentration de la concentration de la concentration de la concentration de la concentration de la concentration de la concentration de la concentration de la concentration de la concentration de la concentration de la concentration de la concentration de la concentration de la concentration de la concentration de la concentration de la concentration de la concentration de la concentration de la concentration de la concentration de la concentration de la concentration de la concentration de la concentration de la concentration de la concentration de la concentration de la concentration de la concentration de la concentration de la concentration de la concentration de la concentration de la concentration de la concentration de la concentration de la concentration de la concentration de la concentration de la concentration de la concentration de la concentration de la concentration de la concentration de la concentrat

Ces nouveaux marchands voituriers ont depuis potenu quantité d'autres priviléges concernant la

commodité & sûreté de leur commerce.

Un des principaux & le plus honorable est l'établissement d'une jurissitétion, créée exprès pour la conservation de leurs droits, dont les séances se tiennent au palais de Paris par un president & deux conseillers au parlement, sous le nom de commisfaires de la martée. Cette jurissitétion a aussi un procureur général; mais cet officier n'est point du corps de la cour; on l'appelle procureur général de la marée.

Les courfes des chaffe-marées le faifant en tout temps & à toute heure, particulièrement la nuit, ils ont eu long-temps des voyeurs particuliers fous le nom d'élus, pour veiller à la réparation des chemins: mais les fondtions de ces officiers étant finies en 16/6, faure de nouvelte élection, les juges royarux les plus prochains des lieux par où paffent les chaffe-marées, leurs ont été fubilitués par plufieurs arrêts de la cour de parlement & ordonnances des juges commiffaires de la marée.

Les autres priviléges des chaffe-marées sont :

1°. Qu'on ne peut arrêter leur personne, ni saistr leur poisson, harnois & chevaux, tant en allant qu'en revenant, ni pendant le sépour qu'ils sont dans les villes pour la vente de leur marchandise.

2°. Qu'il leur a été établi un fonds affuré, pour les récompenser des chevaux qu'ils peuvent perdre par accident en chemin, & leur payer le poisson qui se gate & se corrompt par l'intemperie des saisons, & sans qu'il y air de leur faute.

3°. Enfin qu'ils ont le droit de pouvoir conduire & mener toutes fortes de personnes, hardes & marchandises, en allant, venant & s'en retournant.

Les chaffe-marées qui arrivem à Paris, viennent ordinairement du Havre, de Dieppe, de Boulogne, de Saint-Vallery, & d'autres lieux & ports de mer de Normandie & de Picardie, qui ne font éloignés guéres au-delà de 40 lieues.

Les poissons qu'ils apportent sont des turbors, des barbues, des soles, des rayes, des limandes, des carlets, du merlan, des rougers, des vives, des faumons, des moules, des maquereaux, du hareng frais, de l'éperlan, &c. On parle ailleurs de 1. pêche & des fusions de tous ces positions.

On appelle huitres de cheffe', celles que les chaffe-marées apportent, pour les diffinguer des huitres de bateau, qui viennent en montant la rivière de Seine, & qui étant long-temps en chemin, ne peuven; jamais étre fi trêches. Voy. NUTER.

Ces matchands chaffe-marées chaffent devant eux plusieurs petits bidets chargée de poisson, enterate dans des mannequins, on paniers d'osier, de forme ronde & longue. Au col du premier de ces bidets pend une groffe clochette, qui avertit les autres de suivre; ce qui a été imaginé, à cause que leur chasse fe sits presque toujours de nois. Il y a des chassemarées qui le servent aussi de fourgons.

La grandeur & la forme des paniers, dans lesqué fe met la marée, ne sont point à la discreice de consinence; & pour ôter toute surprise de de due consinence; & pour ôter toute surprise & toute cassion de tromperie, ils doivent être marqués d'ac fleur de lys, & , pour ainsi dire, érabones ser un échantillon, qui le garde dans la chambre des vedeurs de marée.

Ceft auffi fur cet étalon que se marquentissodelles , que les jurés-vendeurs, ou préfentement la commis, qui leur ont été fubfituses ne 1715, su foin d'envoyer aux vaniers résidens sur les pende mer, ain de s'y conformer dans la fabrique des peniers de chasse-markes.

Outre la marque de l'étalonnage, chaque paire doit avoir une ctiquette de l'espèce du posso que contient, afin qu'il ne soit pas besoin de les ouis tous, lors de la vente, ou lotislage par le vente, ce qui seroit trop long; mais qu'on en paiss sur l'adjudication, à l'inspection du premier de chaque toute.

Autrefois il y avoit une heure marquée pour l'irivée des chaffe-marées à Paris, qui étoit entre les huit heures du matin; préfentement lls y attent entre trois & quatre heures.

A l'egard de la vente, le poisson doit êtte reth le même jour qu'il arrive, depuis Paques jours, la faint- Remy; hors de-là on peus le gardet der jours.

Ceft des chasse-marées, mais par l'entremis des vendeurs, que les harengères & vendeuses de must des halles & marchés de Paris achètent le possa frais de mer, pour le revendre en détail.

Lorsque les chasse-martes qui viennem à Puis ont vendu leur position , il n'est pas nécessire, sia ne le veulent, qu'ils attendent leur payennt sepaticuliers, y ayant une caisse établie, pour leur a payer le prix comptant moyennant un doit sis modique; en sorte qu'ils peuvent reparit ausi-sis, pour aller prépater & amener de nouvelles vients.

Les paniers dans quoi se met le poisson fiis te mer , s'appellent des torquettes.

CHASSEURS AU VENT, en Hollandet, vent-jagers. Ce font les premiers bâtimens on balls qui vont à la pêche du hareng. Voy. VENT-MEIL

CHASTAIGNE ou CHASTAIN. Qui ch de couleur de châtaigne; ce qui se dit quesquestintes étosses de soire et de soire et de soire et de la comme de dernières.

CHASTAIGNIER ou CHATAIGNIER Grais arbre affez connu, pour se dispenser den first description. On dira feulement qu'il formi det choses pour le négoce; tavoir, son bois kloafast, que l'on appelle ordinairement châtaigns.

Le bois de châtaignier est affer propre pou le charpente; il se voir même quantié d'aniset fices, dans la construction desquels se ne le coup entré: néanmoins depuis que l'ona rempé

### CHA

me le bois de chène est beaucoup meilleur à cet fage, on a laiffe celui de châtaignier, qui ne fe ébite presque plus à present qu'en cercles ou cereaux , pour relier les cuves & les futailles ; ou en perches, pour faire des treilles, des espaliers, &: les clôtures de jardins, que l'on appelle vulgaiement rerchis.

L'ordonnance de Henri III, du mois de mai 1580, eur qu'on coupe les châtaigniers à l'age de fix à ept ans, & c'est-là austi le véritable âge qu'ils doient avoir, pour en pouvoir fabriquer commodénent des perches & des cereles.

A Bordeaux & à Livourne il se fait un négoce iffez confidérable de charaignes, qui se tirent du Limofin & du Périgord, & il s'en envoye beaucoup lans les pays étrangers, particulièrement chez les Hollandois, qui en font passer quantité dans le Nord.

» Les châtaignes payent en France les droits de s fortie sur le pied de 2 sols du cent pesant, & o ceux d'entrée, à raison de 10 sols, avec les nouweaux fols pour livre ».

CHASUBLIER. Marchand qui fait & qui vend des chasubles & autres ornemens d'église, comme chapes, tuniques, dalmatiques, paremens d'autel haut & bas , rideaux , pavillons , ciel , &c. Les muitres de la communauté des brodeurs de la ville & fauxbourgs de Paris sont qualifiés dans leurs statuts maitres brodeurs-chafubliers.

CHAT. Il y a des chats domestiques & des chats fauvages : les premiers sont affez connus ; les autres qui sont très-farouches, & que les chafsours nomment chaes - harets, se retirent dans les

bois. Le chat ne fournit pour le commerce qu'une seule sorre de marchandise, qui est sa peau revêtue de son poil, que les pelletiers apprêtent, & dont ils font diverses sortes de foutures, mais particulièrement des manchons.

Outre les peaux de chats que la France fournit en affez grande quantité, il s'en tire encore beaucoup des pays étrangers, particulièrement de Moscovie, d'Espagne & de Hollande , qui sont fort estimées. Ces sortes de peaux font une portion du négoce de la pelleterie qui se fait à Paris, tant par les merciers, que par les pelletiers.

CHAT-HARET. Vov. ci-devant CHAT.

CHAT. C'est aussi un nom que l'on donne à une forte de draps, dont la chaîne est pour l'ordinaire de laine de différences couleurs, qui provient du reste des laines silées dont on s'est servi pour fabri-

quer les draps de couleur, teints en laine. CHAUDERON. Ustencile de cuifine.

» Les chauderons de cuivre, ou d'airain, payent » en France les droits de sortie sur le pied de bat-» terie d'airain & de cuivre, c'est-à-dire, 40 sols du cent pefant, avec les fols pour livre.

CHAUDERON. C'est aussi une grande mesure dont on le sert en Angleterre dans le commerce du charbon de terre ; elle contient trente-fix boiffeaux,

CHAUDERONNIER. Celui qui fait & qui vend des chauderons & autres ustenciles & batteries de cuifine.

La communauté des maîtres marchands du métier de chauderonnerie, batterie & dinanderie de la ville

de Paris, est ancienne & nombreuse.

Par ses statuts, il est défendu à tous marchands forains & autres, s'ils ne sont maîtres de la communauté, de vendre, débiter, ni distribuer en la ville & fauxbourgs de Paris, aucune marchandise du métier de chauderonnerie & batterie , fi ce n'est en gros & au-deilus de la foinnie de 40 livres.

CHAUDERONNIER AU SIFFELT. On nomme ainst en France, les chauderonniers des provinces, particulièrement d'Auvergne, d'où il en vient la plus grande quintité; qui courant la campagne, leur petite boutique, & leur bagage fur le dos, se servent d'un siffet à l'antique, pour avertir les habi-tans des pentes villes & des villages où ils pussent, de leur apporter à raccommoder les ustenciles & batteries de cuisine, de cuivre ou de fer, qui en ont befoin.

Il est défendu à tous ces chauderonniers coureurs de fiffler , & de raccommoder les ouvrages de chauderonnerie à Paris, & dans les autres villes du royaume od les chaudeconniers font en corps de jurande. A l'égard de ceux qui vendent du neuf; ils y font traités comme marchands forains.

CHAUD!ERE. Grand vaisseau de cuivre ou de tole, sous lequel on met du feu pour faire cuire, bouillir ou affiner quelque chofe. Plusieurs ouvriers se servent de chaudière, entr'autres, les affineurs de sucre, les teinturiers, les chapeliers, les braf-

seurs de bière, les boulangers, parissiers, &c. » Les chaudières de cuivre , ou d'airain , payent » en France les droits de sortie sur le pied de bat-» terie de cuivre, à raison de 40 sols le cent pesant

» & les sols pour livre.

CHAUDIÈRE DE FFR. Il fe fait auffi dans les forges de france, de plusieurs sortes de chaudieres de fer, dont il se transporte une très grande quantité dans les pays étrangers. » Leurs droits de fortie fe » payent à raison de 8 s. du cent pesant & les sols » pour livre.

CHAUF, CHOUF ou CHAUFETTES. Soice de Perse, qui viennent par diverses échelles du Levant, particulièrement par Alep & Seyde. A Alep . ces soies se pesent à la rotte de 680 drames, qui font cinq livres cinq onces; & à Seyde, au damafquin de 600 dragmes, qui rendent quatre liv. onze onces, poids de Marseille.

CHAUFFAGE. On appelle bois de chauffage, les bois que dans l'exploitation des forets & des bois 1 taillis, les marchands débitent pour servir à se chauffer. De ce nombre sont, les bois de corde, les cotterets , les fagots , & les bourrées.

CHAUONIS. Mousseline ou toile de coton, qui vient des Indes orientales

CHAUSSE, que l'on appelle plus ordinairement Sss ii

BAS. Cest cette partie de l'habillement de la jambe

& du pied. Voyez. BAS.

Chausse, en l'air de marine, signifie en quelques endroits, un certain présent, ou pot devin que le marchand chargeur donne au maître du bâtiment, tant pour lui, que pour distribuer dans les occasions, à qui il le juge à propos. Ce qui lui est donné pour lui en particulier, & dont il ne fait point de partage, monte pour l'ordinaire à la valeur du fret d'un toaneau.

Chausse. ( Terme usité dans le commerce de mer. ) Il fignific la même chose que chapeau.

Le droit de chausse ou chapeau se règle ordinairement sur le prix du fret d'un tonneau. On a coutume d'en faire mencion dans la chatte-partie, afin de prévenir toute contessation entre le marchand & le maitre du vaisseau.

CHAUSSEAGE. Droit qui se leve sur les perfonnes, voitutes & marchan·lises pour avoir peraisftion de passer sur extra de la companie de la companie de la companie de la companie de la companie de la companie de la companie de la companie de la companie de la companie de la companie de la companie de la companie de la companie de la companie de la companie de la companie de la companie de la companie de la companie de la companie de la companie de la companie de la companie de la companie de la companie de la companie de la companie de la companie de la companie de la companie de la companie de la companie de la companie de la companie de la companie de la companie de la companie de la companie de la companie de la companie de la companie de la companie de la companie de la companie de la companie de la companie de la companie de la companie de la companie de la companie de la companie de la companie de la companie de la companie de la companie de la companie de la companie de la companie de la companie de la companie de la companie de la companie de la companie de la companie de la companie de la companie de la companie de la companie de la companie de la companie de la companie de la companie de la companie de la companie de la companie de la companie de la companie de la companie de la companie de la companie de la companie de la companie de la companie de la companie de la companie de la companie de la companie de la companie de la companie de la companie de la companie de la companie de la companie de la companie de la companie de la companie de la companie de la companie de la companie de la companie de la companie de la companie de la companie de la companie de la companie de la companie de la companie de la companie de la companie de la companie de la companie de la companie de la companie de la companie de la companie de la companie de la companie de la companie de la companie de la companie de la companie de la companie de la companie de la companie de la companie de la companie de la companie de la

d'où il a pris son nom. La déclaration du roi du 29 décembre 1708 ordonne une levée par doublement de tous les droits

de pénges, ponténages, chauffeages, &c., CHAUSETTES. On nomme ainsi en Bretagne, particulièrement à Virré, une des trois fortes des bas de fit blane qui s'y fabriquent. Les chauffettes font les bas à pied entier; les autres sont les bas à pied entier; les autres sont les bas

demi pied, & les bas à érrier.

CHAUSSETIERS, Anciennement les drapiers de Paris étoient appellés marchands drapiers-chaussetiers, parce qu'en effet leur profession étoit nonfoulement de vendre du drap, mais encore d'en faire des bas & des hauss-de-chausse. Présentement on les nomme simplement marchands drapiers; & ce sont eux qui forment le premier des six corps des marchands de Paris.

CHAUSSON. Ce qui fert à couvrir le pied, & qu'on met fous le bas, ou par proprieté ou pour fe conferver le pied chaud. On fait des chauffors de toile, de laine, de coton, de fil, de chamois, &c. Les chauffons de toile fe font & se vendent par les marchandes lingères; ceux de laine, de coton & de fil tricotés, par les marchands bonnetiers; & ceux de chamois, par les peauffers.

» Les chaussons de laine payent en France les » droits d'entrée & de sortie sur le piel de mervecrie ; spavoir ; l'entrée à raison de 4 liv. du ceux » pesant ; & la sortie , à raison de 3 liv. qui même » ont été modérées à 2 liv. par l'arrêt du 3 juillet » 1692, lorsque cette marchandise est desinée pour » l'étranger, avec les sols pour livre. »

CHAÛX. Les bonnes qualités de la chaux sont, de se serve pesante, qu'elle sonne comme un pot de terre cuite, & qu'en la détrempant avec l'eau pour l'éteindre & la delayer avec le rabot, la sumée récidive.

qui en exale soit épaisse, & s'éleve en haut met

promptitude.

La chaux se vend, & se mesure au boissea; boisseau se divisant en quatre quatre, chaque quat contenant quatre litrons. Il faut trois boisseau de chaux pour faire un minot; les quarance-bairantes faisant le muid; en sorte qui sant e muid; en sorte qui se quarante quatre boisseaux pour faire un muid de chaux.

A Paris, la chaux ne peut être déchargée que dans le port de sa destination, sans permissa des prévôt des marchands & échevins, sous peixe

d'amende.

Les jurés mesureurs de chaux sont teus de faire bonne mesure de cette marchandis, à étapecher qu'il s'en soit exposé en vene, qu'els si toit bonne, loyale & marchande, & qu'els s'it mise à prix par les prévôt des marchands échevins; leur étant eujoint d'avertir les achetens, de cette taxe, de tenir la main à ce qu'elle s'exécutée, & de dénoncer les contraventions, à para d'interdéction.

Il est défendu aux jurés mesureurs & poueur de chaux, d'en faire commerce, & de se faire pyra plus grands droits que ceux qui leur son ambién Tout cela est conforme aux articles 1 & 3 de dela 29 de l'ordonnance de la ville de Paris, du moiste 29 de l'ordonnance de la ville de Paris, du moiste 20 de l'ordonnance de la ville de Paris, du moiste 20 de l'ordonnance de la ville de Paris, du moiste 20 de l'ordonnance de la ville de Paris, du moiste 20 de l'ordonnance de la ville de Paris, du moiste 20 de l'ordonnance de la ville de Paris, du moiste 20 de l'ordonnance de la ville de Paris, du moiste 20 de l'ordonnance de la ville de Paris, du moiste 20 de l'ordonnance de la ville de Paris, du moiste 20 de l'ordonnance de la ville de Paris, du moiste 20 de l'ordonnance de la ville de Paris, du moiste 20 de l'ordonnance de la ville de Paris, du moiste 20 de l'ordonnance de la ville de Paris, du moiste 20 de l'ordonnance de la ville de Paris, du moiste 20 de l'ordonnance de la ville de Paris, du moiste 20 de l'ordonnance de la ville de Paris, du moiste 20 de l'ordonnance de la ville de Paris, du moiste 20 de l'ordonnance de la ville de Paris, du moiste 20 de l'ordonnance de la ville de Paris, du moiste 20 de l'ordonnance de la ville de Paris, du moiste 20 de l'ordonnance de la ville de Paris, du moiste 20 de l'ordonnance de la ville de l'ordonnance de la ville de l'ordonnance de la ville de l'ordonnance de la ville de l'ordonnance l'ordonnance de la ville de l'ordonnance de l'ordonnance de la ville de l'ordonnance de l'ordonnance de l'ordonnance de la ville de l'ordonnance de l'ordonnance de la ville de l'ordonnance de l'ordonnance de la ville de l'ordonnance de l'ordonnance de l'ordonnance de la ville de l'ordonnance de l'ordon

décembre 1672.

a Suivant le tatif de 1664, les drois de louis » d'entrée, tant du royatune, que des provincs » réputées étrangères, lons fixés fur le charzi (p-» voir pour la forcie, fur le pied de 8 fols pu » tonneau; « pour l'entrée, à raifon de 10 fois le » tonneau contenant deux queues. »

La chaux vive, est de la chaux encore telle qu'elle est sortie du sourneau, sans être suse, ni

éteinte.

La chaux fufée, est celle qui est restée longemps à l'air fans qu'on l'air éteinte, dont route les parties ignées le font imperceptiblement éraptées, qui s'estréduite en poudre fort menue, & qui n'est plus propre à rieu.

La chaux éteinte ou amortie, est de la chaz qu'on a détrempée & délayée avec de l'eau dans un bassin, & qu'on garde pour faire du mortier, lost-

qu'on en a beloin.

Les tanneurs, mégifilers & chamoliders traployent benucoup de chaux pour la preparaiso le leurs cuirs ou peaux. Il en entre avid hans homposition de quelques teintures; & elle est da nobre des drogues non colorantes, qui ne doira être employees que par les teinturiers du gnad & bon teint.

Les réglemens des manufactures fairs pout le toiles, (particulièrement celui du 24 décembre 175, att. 49.) défendent aux curandiers ou blanchilleur de le fervir de chaux dans le blanchilleur à peine de 50 liv. d'amende pour la première bis & d'interdiction de la faculté de blanchir, eacs le récidive.

CHAUR. Se dit aussi chez les chymistes, d'une ; forte de poudre ou cendre très-menue, qui reste des métaux, on des minéraux, lorsqu'ils ont été longtemps dans un feu très-violent. L'or & l'argent qu'on a reduit en chaux, reviennent par l'art dans leur premier être.

La chaux d'étain , n'est autre chose que de la

potée d'étain plusieurs fois calcinée.

La chaux de plomb, est ce qu'on appelle plus

ordinairement cerufe.

La chaux d'airain, est du cuivre rouge calciné. La chaux d'antimoine, que les marchands apoticaires & drognistes nomment austi antimoine diaphoretique, est de l'antimoine de Poitou, & du l'alpètre raffiné, incorporés ensemble; dont par le moyen du feu & de l'eau chaude, on fait une poudre blanche, laquelle étant quali seche est mise en petits trochisques, que l'on fait bien sécher, pour les pouvoir garder.

CHAY. Plante qui ne croît que dans le royaume de Golconde, dont on tire cette belle couleur rouge qui fait tant estimer les toiles de Masulipatan. C'est pour cette partie des Indes, ce qu'est ailleurs, & particulièrement en Europe, la cochenille, avec cette différence néanmoins que plus on lave les toiles peintes, ou teintes avec le chay, plus la vivacité des couleurs augmente, cette couleur ne se détei-

gnant jamais.

Comment l'administration à qui la compagnie des Indes a coûté tant d'argent, n'a-t-elle pas fongé à confacrer la moindre petite somme, pour faire transporter & naturaliser en France mille & mille plantes utiles, dont la conquête auroit au moins un peu dédommagé la nation des dépenses que lui conta cette compagnie?

CHAYÉ, SCHAI, ou CHAY. C'est la plus petite monnoie d'argent qui se fabrique, & qui ait cours en Perfe. Voyer la TABLE DES MONNOIES.

CHEDA. Monnoie d'etain , qui se fabrique , & qui a cours dans le royaume de mê ne noni, fitué dans les Indes orientales, dans le voifinage des états du grand-mogol.

li y a deux fortes de cheda; l'un de figure octogone, l'autre de figure ronde. Les uns & les autres font aussi reçus dans le royaume de Pera, dont le roi de cheda est parcillement le maître. Voyez la TABLE

DES MCNNOIES.

CHEF. Se dit du commencement ou premier bout des pièces de draps, de ratines, de ferges, &c. on l'appelle aussi tête ou cap; au contraire de la fin ou dernier bout des pièces, que l'on nomme queue. Ainfi l'on dit d'une pièce d'étoile qui n'a point encore été ni entamée, ni coupée, qu'elle a chef & queue,

tête & queue, on cap & queue. Cest par le chef que l'on commence à travailler les étoffes sur le métier; & la piupart des ouvriers & manufacturiers sont dans le mauvais usage de le faire plus beau & meilleur que le reste de la pièce, parce, & par lequel on échantillonne; outre qu'il sert comme d'enveloppe à toute la pièce, ce qu'on appelle quelquefois manteau de la pièce.

Les étoffes de laine ne doivent point être entamées, ni débitées par le chef'; ce doit être par la queue, le chef devant toujours rester à la pièce, à cause des marques & enseignemens qui y sont, comme les nont, demeure & numéro de l'ouvrier qui l'a fabriquée ; les rozes ou rozettes qui juftifient du bon pied de teinture; les plombs de fabrique & de vilite, qui font connoître qu'elle a été bien duement examinée par les maîtres & gardes, & inspecteurs des manufactures, foit pour la qualité, foit pour la teinture, ou pour la largeur; cufin, le plomb d'aunage, sur lequel est marqué la quantité d'aunes que concient la pièce.

L'article 51 du réglement du mois d'août 1669. & les arrêts du confeil des 7 avril 1673, & 4 novembre 1687, portent que les entrepreneurs des manufactures de draperies, & les maîtres drapiers drapans seront tenus de mettre leur nom au chef & premier bout de chaque pièce sur le métier, ou de les marquer, étant en toile, de leur nom, & de celui de leur demeure, fans abbréviation, & du numéro desdites pièces, avec de la laine de couleur; en sorte que le tout s'incorpore aux pièces mêmes,

en passant par le foulon.
Il leur est néanmoins permis, pour celles destinées à la teinture, outre lessites marques, d'y en ajouter une autre à l'aiguille, faite avec du fil, ou du coton, ou telle autre matière que bon leur semblera.

L'arret du conseil du 5 février 1 692, défend aux ouvriers & entrepreneurs des manufactures de draps & étoffes de laine, d'appliquer ou mettre aux pièces d'étoffes par eux fabriquées, aucunes lettres ou marques étrangères, caractères, figures ou façons, de quelque qualité qu'elles puissent être, outre celles portées par les réglemens & arrèrs ci-dessus rapportes. Pareilles défenses sont faites par le même arrêt. à l'égard des marchands drapiers de Paris , Rouen , Lyon, &c.

Les étoffes qui ont encore chef & queue, c'eftà-dire, qui n'ont point été entamées, peuvent être revendiquées par le manufacturier, ouvrier ou marchand qui les a vendues & fournies, lorsqu'elles se trouvent sous le scellé d'un négociant qui a fait faillite ou banqueroute, en justifiant néanmoins de leurs marques, qualité, quantité, conleur, & antres enseignemens. Voyer fur cet usage M. Savary, dans fon Parfait Negociant, 2 part. liv. 4, chap. 3.

CHEF. Se dit auffi des étoffes de foie, de poil, des toiles, &ce. & il a la même fignification à leur égard, que pour les étoiles de laine. On doit cependant remarquer que le chef des toiles n'est pas ordinairement si beau, ni si bon, que le reste de la

CHEF-D'auvre. Dans les fix corps des marchands, & dans les communautés des arts & métiers de la ville que c'est l'endroit qui l'ert ordinairement de moutre , & fauxbourgs de Paris , ausli-bien que dans toutes les autres villes du royaume ou il y a jurande. .! fignifie un ouvrage ou experience particulière, que ceux qui aspirent à la mairise de certains crats ou professions, étoient obligés de faire en présence des maîtres & gardes des corps des marchands, ou des jurés des communautés dans lefquelles ils vouloien: se faire recevoir en qualité de marchands ou de mastres. On convient généralement aujourd'hui, que les épreuves étoient inutiles, & on les a supprimees.

CHEGOS. Poids dont les Portugais le servent aux Indes pour péfer les perles ; il faut quatre chegos pour faire un carat, Voyer LA TABLE DES

PCIUS & MESURES.

CHEGROS, ou CHIGROS. Gros filet de chanvre ccomposé de plusieurs fils, & enduit de poix, avec lequel les cordonniers, favetiers, bourreliers, selliers, & autres ouvriers qui travailient en cuir, cousent & attachent leurs ouvrages. C'eft au bout du chegros que l'on met les aiguilles de poil de fauglier ou de porc, avec lesquelles on fait les coutures, en paffant les deux bouts du filet par les trous qu'on a faits avec l'alène. Quelques ouvriers appellent ligneul, ce que les autres nomment chegros. CHEIT-A-BUND. Sorte de foie qui se fait dans

·les états du mogol; elle tient le second rang parmi

les six espèces qui s'y recueillent. CHELLES. Toiles de coton à carreaux de différentes couleurs, qui viennent des Indes orientales. particulièrement de Surate. La pièce contient 1 3 ou 14 aunes de long fur trois quarts de large.

CHEMBALIS. Sorres de cuirs qui viennent du Levant, par la voie de Marscille. Ils sont sujets au droit de vingt pour cent, & le paient aux bureaux de cette ville & de Beauvoifin, conformément au tarif de 1706.

CHEMIN. L'on nomme ainsi sur les ports de la ville de Paris, les pièces de bois sur lesquelles les maîtres tonneliers-déchargeurs de vins, roulent les muids, queues & autres tonneaux, en les déchargeant des bateaux où ils on: été amenés.

Il est défendu aux déchargeurs de vins, par les ordonnances de la Ville, de décharger & labourer les vins, cidres, & autres boissons, sur les planches posces par les officiers plancheyeurs, mais seulement par les chemins qu'ils ont eux-mêmes établis, & d'y en rouler plus d'une pièce à la fois.

CHEMISE. Vetement ordinairement de toile, que

I'on met fur la chair.

« Les chemises de toile de lin, de toile de chanvre » & de toile d'étoupe, paient en France les droits » d'entrée & de fortie, sur le pied des toiles dont elles » font faites, à raison de tant du cent pesant avec » les fols pour livre. »

CHEMISE ( Terme d'emballage, ) dont on ne se fert pas en France, mais qui oft fort en usage dans le commerce que les Provençaux font à Smyrne, & dans les autres échelles du Levant.

On appelle la chemife d'une balle de foie, une toile qui l'enveloppe immédiatement. La toile de dehors se nomme le cannevas ; c'est entre ces deux l

toile; qu'on met du coton, pour conserver les soies qui font au-dedans.

CHEMISETTE, Vêtement qui se met sur la chemife, & qui ne va guères plus bas que la ceimme. On en fait de diverses étoffes, & particulièrement d'ouvrages de bonneterie, de fil, de coton & de fois. melees d'or & d'argent.

" Par le tarif de la douane de Lyon , les chemi-» fettes de foie avec or , paient ,6 f. de la livre pen lant, pour l'ancien droit, & 4 f. pour la nouvelle

» reappréciation, avec les nouveaux fols pour litte. CHENEVIS. Petite graine que produit la place

d'où l'on tire le chanvre.

Outre l'usage de cette graine pour la noutrime de quantité d'oiseaux de diverses espèces, que la douceur de leur chant, ou la beauté de leur plamage font élever & tenir dans des cages; on tite auffi une huile du chenevis, utile pour briler, & pour pinficurs ouvrages; en forte qu'il s'en fait m négoce affez confidérable dans les provinces oi il se fait une grande culture de chaqvre.

" L'huile de chenevis paie 20 f. le cent pelat » pour les droits de fortie, par le tarif de 1664,

" avec les fols pour livre ».

CHENEVOTTE. C'est le tuyau de la plante qui produit le chanvre, lorsque le chanvre en a et le paré. On fait des allumettes de chenevotte, plus feches & plus faciles à prendre feu que les allamentes faites de bois.

On fair du charbon de chenevotte, qui n'eft pas mauvais pour la fabrique de la poudre à canon. On ne s'en sert pourtant guères que dans les lieux ol l'on ne peut avoir de celui de Bordeaux, comme du côté de la Provence, où ce bois est très-rare. La qualité du charbon de chenevotte, est d'ette tris leger, & même plus que le charbon de Bourdaine; mais comme il est extrémement humide, ce debut fait donner la préférence à l'autre. CHEPULES. Espèces de myrabolans, que les

Indiens appellent areca.

CHEQUI. C'est un des quatre poids dont on se sert dans les échelles du Levant, particulièrement à Smyrne. Il pèse deux ocos ou ocquas; l'ocqua revenant à trois livres deux onces, poids de Marscille : ainsi le chequi rend six livres un quar: da même poids. L'on pefe le testic ou poil de chevion, au chequi. Voyet LA TABLE DES POIDS ET MI-SURES.

CHER. Ce qu'on achette ou qu'on vend au-dessis du prix moyen ordinaire, ou du prix communathel la valeur des marchandises en argent se régle, 19, sit l'abondance ou la rareré; 20. fur le desir ou le besoin que les vendeurs ont de s'en défaire; 30. fur l'envie & les moyens qu'ont les acheteurs de se les procurts.

La variété des circonstances déterminantes, sait éprouver au prix des marchandises, des aliemaires plus ou moins fréquentes; tantôt elles coûtent plus, tantôt elles coûtent moins d'argent; le prix moren est entre la plus haute valeur & le meilleur marchia

Quand les marchandises se vendent, soit par del

raisons justes & naturelles, soit par des causes factices & illégitimes, beaucoup plus que le prix moyen,

c'est cherté générale.

Mais un marchand particulier, une compagnie de trafic, fur-tout si elle est douée d'un privilège exclusif autorise, peuvent dans un lieu, dans plufieurs cas, vendre au-deffus de la valeur actuelle en argent qui existe ailleurs, & qui existeroit sans eux dans le lieu même où ils introduitent le prix excessif: c'est cherré particulière.

Ces idées étoient restées jusqu'à nos jours, dans une grande obscurité, quoique pourtant bien lumi-

neules.

CHERAFIS, qu'on nomme autrement TELA. Espèces de médailles ou de jettons d'or, qui se

fabriquent en Perfe..

Cherafis fignifie noble, en langue Perfane, & c'est la nobleffe du métail dont ces médailles sont fabriquées, qui leur a fait donner le nom de cherafis.

Quelques voyageurs ont cru que le cherafis étoit une monnoie courante ; mais il est certain qu'il ne se

frappe aucune espèce d'or en Perse. CHERAFS. Ce sont des changeurs Banianes établis en Perse, particulièrement à Scamachi, sur la mer Caspienne. Ils sont estimés si subtils dans le

négoce, qu'ils l'emportent même sur les juiss. CHERAY ou CHAHY. L'on nomme ainsi en Perfe, un des poids dont on se sert dans le commerce. C'est ce qu'on nomme autrement le poids civil, ou commun, qui est le double de ce qu'on

appelle poids légal.

CHERCOLEE. Etoffe des Indes, foie & coton.

Voyez CHUQUELAS

CHERCONNÉE. Espèce de chuquelas, ou étoffe des Indes, foie & coton. La feule différence qu'il y a, & qui est peu considérable, c'est que les vrais chuquelas sont rayes, & qu'il y a des cherconnées à carreaux.

CHERIF- Monnoie d'or, qui se fabrique & qui a cours on Fgypte. Voyer IA TABLE DES MONNOIES. CHÊNE. Objets de commerce provenant de cet

arbre.

Outre les gros échantillons, comme poutres, sommiers, arbres à pressoirs, pourrelles, & autres semblables, qui sont les principaux des bois de chêne, qu'on appelle bois de charpente; il s'en débite encore dans les forèts de plusieurs autres manières; sçavoir, en sente, en seiage, en bois de charronnage & rouage, & en bois à brûler.

La fente confifte en lattes quarrées, lattes volices, échalas, mairrain, éclisses, ou serches. Voyez ces termes; ils font expliqués chacun à leur article.

Le sciage renferme les contrelattes, les planches, les membrures, les chevrons, les poteaux, les folives, les limons, les battans & les gouttières.

Les contre-lattes servent à la couverture des bàtimens : elles s'attachent de hauteur entre les chevrons par-deffous les lattes volices, fur lesquelles on attache les ardoifes. Leur largeur ordinaire est de quatre à cinq pouces, & leur épaisseur de six lignes.

Les planches ont des largeurs & des épaisseurs différentes, suivant l'usage à quoi elles sont destinées.

Les premières, que l'on appelle planches d'entrevoux, parce qu'elles fervent à couvrir les entrevoux des tolives des planchers, doivent avoir neuf pouces de large, & neuf lignes d'épaisseur. On les emploie aussi quelquefois à faire des auvens.

Les secondes, qui sont nommés planches ordi-naires, à cause que l'on s'en set très - communement dans les ouvrages de menuiferie, ont un pied de large, & treize lignes franc-sciées d'épaisseur.

Les troisièmes, qui s'employent pour l'ordinaire à la construction des cuves , doivent avoir onze pouces de largeur, & dix-huit lignes d'épaisseur.

Enfin, celles qui servent à faire des trapes de cave, doivent être de deux pouces d'épaisseur, & de

douze à seize pouces de largeur.

Les membrures sont de deux sortes; les unes de deux pouces d'épaisseur, & de six pouces de largeur, & les autres de trois pouces d'épaisseur, & de fix pouces de largeur. Elles sont propres à la menuiferie, & doivent être de bons échantillons, d'un bois bien doux & fans roulures.

Les chevrons sont pareillement de deux sortes. Les premiers , qui servent à mettre sur les pannes des convertures des maisons, pour soutenir les lattes fur lesquelles son: attachées les ardoises ou les tuiles, doivent avoir trois ou quatre pouces de gros , c'està-dire, trois pouces fur une face, & quatre fur l'autre. Il faut, s'il se peut, qu'ils soient sans nœuds ni aubier. Les seconds s'emploient, non-seulement à la couverture des bâtimens, mais encore à divers autres ouvrages de charpente, même en menuiserrie; & lorfqu'ils se trouvent bien doux & bien quarrés, on en fait auffi des baluftres tournés pour les esca- : liers. Cette seconde espèce de chevrons doit avoir quatre pouces en quarré.

Les poteaux servent dans les bâtimens, à faire des cloisons, des pans de bois, & autres semblables ouvrages. Leur groffeur ordinaire est de quatre à fix

Les solives s'emploient à faire des planchers, en les faifant soutenir par des poutres & des sablières. Leur grosseur accounimée est de cinq & sept pouces. Le bois le plus fort & le plus rustique, est le meilleur pour mettre en solives.

Il faut remarquer que lorsqu'il se rencontre dans les forèrs, des bois de chêne de brin bien droits, qui portent depuis sept jusqu'à neuf pouces de grofseur, sur la longueur, depuis quinze pieds jusqu'à quatre toiles, même davantage, ils ne doivent pas être débités en sciage, d'autant qu'il se construit à présent beaucoup de bâtimens, oil l'on se sert de folives de brin pour faire les planchers, afin d'éviter les pourres.

Les limons sont des morceaux de charpente, qui fervent à porter les marches des escaliers, & qui forment la rampe fur laquelle sont posés les balustres. On les fait ordinairement de quatre pouces, sur huit, neuf & dix pouces d'épaisseur, ou de cinq pouces, sur dix à douze pouces aussi d'épaisseur.

Les battans servent aux portes cochères. Ce sont les principales pièces en hauteur, & où se fait l'assemblage des traverses. Ils doivent se débiter de

même que les limons.

Enfin, les gouttières sont des pièces de sciage tites de bois de brin bien sain, sans roulures, nœuds ni gersures, qui se font avec des pièces de bois qui ont huit à neuf pouces d'équarrissage, en les sciant par les angles. On les creuse pour l'ordinaire à angle droit, & on ne leur laisse qu'un pouce d'épaisseur. Les longueurs que l'on donne communéairent aux gouttières, sont depuis six pieds jusqu'à trois toisse & demie.

Le bois de chêne destiné pour le charronnage, est ordinairement amené en grume, ou buches garnies de leur écorce, de plusieurs grosseurs & longueurs, suivant les choses à quoi elles peuvent être

propres.

Les bois de chêne qui ne peuvent entrer ni dans la fente ni dans le sciage, ni dans le charronnage, s'emploient à faire du bois à brûler, comme buches,

fagots & cotterets.

On ajoutera ici ce qu'on a omis de dire à l'article général des bois, où l'on renvoie : que pour le chéne destiné au chaustage, le jeune brûle & chauste mieux, & qu'il fait un charbon ardent & de durée : que le vieux noicti dans le feu & ne donne qu'un charbon qui s'en va par écailles, qui rend peu de chaleur, & qui s'éteint bientôr : & qu'ensin le chêne pelard; c'est-à-dire, celui dont on a ort l'écorec, pour en faire du tan, brûle asser bien mais rend peu de chaleur; & qu'ains quand on prend du chêne pour le chaustage, il faut le choist avec son écorec, & en rondins de trois ou quatre pouces de diamètre, & rejettre les grosses buches de quarier.

Les autres chofes que le chine fournit pour le commerce, après le bois & la galle, font le gland, dont on tire une forte d'huile, & qui fert à la nourriture des animaux, particulièrement des pores & cochons; & l'écorce, dont on fait le tan, qu'on lève particulièrement du chêneau ou jeune chine: le guv, qui fert à faire des grains de chapeless: le polypode, qui s'emploie en médecine: l'ufinée ou mouffe, qui entre dans la composition de plusfueurs poudres oborantes: enfin, le faux agarie, qui s'emploie dans les teintures, & dont on se fert aussi en médecine.

L'on prétend que le bois, l'écorce & les feuilles du chêne, aussi-bien que les glands & leurs calottes, sont de quelqu'utilité en médecine; leur qualité

étant très-aftringente.

CHETIF, Qui eft de peu de valeur. Il fe dit des períoanes & des chofes. Un chetif marchand, eft celui qui ne fait qu'un commerce peu confidérable. Une chétive marchandife, c'elt une marchandife, ou de petit prix ou mal fabriquée.

Du commerce des chevaux.

La profession de marchands de cheraux est en

France une profession libre, oil le noble aust-bien que le rotunier peut s'engager; l'un, fant crinibre la dérogeance à la noblessie, & l'aure, fant aviet besoin, ou de lettres-parentes ou de privilège; es fortes de marchands n'ayant point été jusqu'el érige en titre de communauté.

Ce n'eft cependant pas la coutume d'appeller marchands de chevaux, les nobles qui en font des ouittres, & qui vendent des poultains clavés éter eut. Ce nom ne convient proprement qu'aux particolier, qui vont dans les foires acheter des chouzt qu'on y expose en vente, ou qui parcourent les villags, pour y ramasser de quoi en faire des voitues complettes, soir pour la remonne de la cavalerie des mées du roi, soit pour la fourniture de Paris, tot enfin pour les mener dans les autres plus importantes villes du royaume, d'où ils se repandent resultat de la completa de la completa de la completa de la completa de la completa de la completa de la completa de la completa de la completa de la completa de la completa de la completa de la completa de la completa de la completa de la completa de la completa de la completa de la completa de la completa de la completa de la completa de la completa de la completa de la completa de la completa de la completa de la completa de la completa de la completa de la completa de la completa de la completa de la completa de la completa de la completa de la completa de la completa de la completa de la completa de la completa de la completa de la completa de la completa de la completa de la completa de la completa del completa de la completa del completa de la completa de la completa de la completa de la completa de la completa de la completa de la completa de la completa de la completa de la completa de la completa de la completa de la completa de la completa de la completa de la completa de la completa de la completa de la completa de la completa de la completa de la completa de la completa de la completa de la completa de la completa de la completa de la completa de la completa de la completa de la completa de la completa de la completa de la completa de la completa de la completa de la completa de la completa del completa de la completa del completa de la completa de la completa de la completa de la completa de la completa de la completa de la completa de la completa de la completa de

A Paris, on confond affez ordinairement les muignons avec les marchands de chevuar, quisquil y air bien de la diffeience entre les uns & les untej ceux-ci ne vendant guères que des cheviar raufs & ceux-la u contraire, faifant trafa de cheviar rought et al contraire, faifant trafa de cheviar rought et coujours tromper les dupes qui acherent éci; d'où vient que le nom de maquignon el un non mepris, & qu'on pread ordinairement en marviar part; quoique pourtant bien des gens differ préqu'indifférenment, aller chez les maquignons, pour dire, aller chez les maquignons, pour des les presents des presents des presents de les presents de la contraire de la contraire de la contraire de la contraire de la contraire de la contraire de la contraire de la contraire de la contraire de la contraire de la contraire de la contraire de la contraire de la contraire de la contraire de la contraire de la contraire de la contraire de la contraire de la contraire de la contraire de la contraire de la contraire de la contraire de la contraire de la contraire de la contraire de la contraire de la contraire de la contraire de la contraire de la contraire de la contraire de la contraire de la contraire de la contraire de la contraire de la contraire de la contraire de la contraire de la contraire de la contraire de la contraire de la contraire de la contraire de la contraire de la contraire de la contraire de la contraire de la contraire de la contraire de la contraire de la contraire de la contraire de la contraire de la contraire de la contraire de la contraire de la contraire de la contraire de la contraire de la contraire de la contraire de la contraire de la contraire de la contraire de la contraire de la contraire de la contraire de la contraire de la contraire de la contraire de la contraire de la contraire de la contraire de la contraire de la contraire de la contraire de la contraire de la contraire de la contraire de la contraire de la contraire de la contraire de la contraire de la contraire de la contraire de la contraire de l

Dans le commerce des chevaux on n'en difficaproprement que de deux fortes, qui sont les the vaux de portage, & les chevaux de tiriegs (chà-dire, ceux qui servent à tirer on à porte, soit qu'ils aient été d'resses à l'un on à l'autre de cet ubges, soit qu'ils y soient propres par leur nærs & ges, soit qu'ils y soient propres par leur nærs &

leur disposition.

Le portage comprend tous les chevaux que appelle chevaux de felle, ou de montur; chi que sont les chevaux pour la guerre, pour la dust, pour le manége & pour le voyage; & encor vau cux qu'on nomme chevaux de sonne, de charge, ou de bât; ce quis'entend entr'autres, des charat de bagage, dont on se ser de sont entre autres, de se ceux que les voirturiers, messages, se la ceux que les voirturiers, messages, messages, poulaitiers, emploient pour transporter leur suchandises, paquees & dentres dans les différant villes & provinces, où ils exercent leur negoca-

Dans le tirage, on met tous les chevaux qui irœs avec des trairs, comme fomt les chevaux qui irœs d'artillerie, des vivres, de carofles, de charrette, de coches, de traineaux, & autres voitures par tens qui fictiven que les chevaux dont on compofeles combes qui ferveux à condeire fur les rivieres, foir e montant foit en descendant les foncets, chalans, coches d'eau, & autres tels grands bateaux pombe commodiré publique.

Des foires des chevaux qu'il y a en Frante Les principales foires de France pour les cheraus,



coul il s'en fait le plus grand commerce, sont elles de Normandie, de Bretagne, de Poitou, de ranche-Comté, du Limoufin, d'Auvergne, d'Anjou

: du pays du Maine.

Les foires les plus confidérables de Normandie, ¿ où il se trouve un plus grand nombre de chevaux, articulièrement pour le tirage, sont les trois soites e Rouen; sçavoir, les deux foires franches, dont une se tient à la Chandeleur, & l'autre à la Pencôte, & la foire de S. Romain, qui atrive au 10is d'octobre : la franche de Caen, comme on appelle dans le pays, qui ouvre le lendemain de 1 Qualimodo: la Guibrai, si célèbre par toute la rance & dans les pays étrangers : les deux du otentin , dont l'une est à la S. Cônie , au mois de ptembre, l'autre à la S. Flexant, au mois d'octore: trois autres près de Bayeux, la première à Laurent sur mer, le 11 août; la seconde à S. l'artin aussi sur met, le 11 novembre; & la troisiéme Formigny, le 4 juillet : une autre à Bayeux même,

1 mois de novembre : une au Neuboury au premier vai : une autre à Monte-Bourg ; enfin la fameuse pire de la Martire, qui se tient dans la paroisse Pouldery, en basse Normandie.

Il faut remarquer qu'à cette dernière foire, aussiien qu'à celle de Guibrai, on vend plus de chevaux retons, que de chevaux Normands; & que dans is autres au contraire le commerce est plus grand es chevaux Normands, que de ceux de Bretagne. La Bretagne, outre la foire de la Martire, qu'elle

eut mettre au nombre de ses foires, quoique située ans une autre province, à cause du grand débit ui s'y fait de chevaux Bretons, en a encore douze

ueres, la plupart très-confidérables.

Ces foires se tiennent chaque année : une à Dinant u mois de mars : deux à Carhaix, au même mois c au mois de novembre : une à Clessey au mois de rai : une à Tréguier au mois de juin : deux à 'ornic aux mois de septembre & de novembre : une Noyales au mois de juillet: une autre à sainte 'azanne aussi en juillet, & deux dans le mois d'août javoir, l'une au Bourgneuf, & l'autre au Pellerin. Les foires de Fontenai & de Niort font les plus

ameules du Poitou. Il s'en tient trois par an dans hacune de ces villes. Celles de Fontenai sont au tois de juin, d'août & d'octobre; cette dernière appelle la S. Venant.

Les foires de Niort se tiennent en février, mai & écembre; celle de février se nomme la foire de zinte Agathe : à l'égard de la foire du premier ecembre, elle est proprement destinée à la vente es poulains de lait; & c'est li que ceux qui en culent faire des nourritures , viennent ordinairement en fournir. Chacune de ces foires doit toujours urer trois jours francs,

Les autres foires de Poiton sont celles de Poitiers, a mois de décembre; de Civrai, en novembre; de reffuire, en juillet; de Viez, en juin, & d'Egne

n février.

Il faut remarquer que dans le commerce des Commerce. Tome 1. Part. II.

chevaux de Poitou, les pouliches & les jumens font les plus estimées, & que les connoisseurs ne font. que très-peu de cas des poulains & des chevaux Poitevins, quoique pourtant il ne laisse pas de s'en trouver d'excellens.

C'est aux soires de Besançon, de Gray, de Vesonl, de saint-Claude & de Vosge, que se vendent les chevaux de Franche-Comté, & que les rouliers du duché de Bourgogne, de Champagne, du Berry & de Brie, viennent se fournir de chevaux entiers; c'est aussi od les marchands de chevaux de ces mêmes provinces viennent faire leurs emplettes de poulains, que pour l'ordinaire ils enlevent, ou du moins qu'ils retiennent lorsqu'ils n'ont encore que

Les foires de Besançon se tiennent au mois de février & d'août; on les tient aussi dans le même mois à Gray & à faint-Claude; à Vesoul, c'est en septembre; pour celles de Vosge, il y en a presque

dans tous les mois de l'année.

La foire de Chalus est presque la seule, ou du moins la plus considérable du Limousin pour les chevaux de cette province & des provinces voilines. Elle se tient chaque année le jour de la S. Georges. dont la fete arrive le 22 du mois d'avril. La réputation de cette foire est très-grande, particulièrement en Guyenne; & c'est une de celles de France où il se trouve les plus beaux & les meilleurs chevaux. & oi il s'en fait un plus grand commerce.

C'est à celle d'Augas, qui s'ouvre le lendemain de la Fête-Dieu, & qui dure trois jours pour les chevaux, que se fait tout le commerce de ceux

d'Anjou.

Le pays du Maine mene ses chevaux à la foire qui se tient au mois de juin, aux portes de la ville du Mans, capitale de cette petite province.

L'Auvergne a trois foires pour la vente des siens, qui toutes trois se tiennent à Clermont : l'une au mois de mai, l'autre au mois d'août, & la troisième

au mois de novembre.

Enfin à la foire de Nogent-sur-Seine, du 11 du mois d'août, on voit une parcie des chevaux de la Bourgogne & de la Champagne. Il est vrai que quelques chevaux de cone dernière province se menent auffi à la foire de Nangis, qui se tient le 4 juillet; mais c'est peu de chose, & le plus grand nombre qui s'y en vend, provient des poulaine nourris & éleves aux environs de Paris.

## Commerce des chevaux à Paris.

La ville de Paris n'a point de foire pour la vente des chevaux, quoique ce soit pour elle que la plupart des provinces en elèvent, particulièrement de ceux qui sont propres au tirage; le nombre presque infini de carrolles, de charrettes & d'antres voitures qui ronlent sans celle dans cette capitale du royaume, en confomme chaque année une quantité

Les chevaux neufs que les marchands y amenent,

œ qu'ils tirent ou des différentes foires des provinces dont on vient de parler, on des pays ettrangers, comme on le dira dans la fuire, y artivent par voiture, c'elè-à-dire, par bandes plus ou moins fortes, dont les chevatir qui les composent, couverts feulement d'une fimple housile, ou couverture de laine, font attachés à la queue des uns des autres, & comme enfernés entre de longues perches, qu'on nomme billots, qui leur pendent de chaque côté, un peu plus bas que les épaules.

Les vostures étant artivées, les narchands à qui elles appartiennent, en doivent donner avis à la pette écurie du roi, n'étant permis à aucun d'eux d'exposer en vente les chevaux de ces voitures, que M. le grand & le premier écuyer ne les ayent à li visiters, & n'aient fait choifit ce qui peut convenir à la remonte des écuries de sa maient e, ou déclaire qu'on n'en a

pas besoin pour le service du roi.

La vifice faire & la déclaration donnée, la vente eft cenfée ouvette; liberté néanmoins dont le marchand n'a coutume de fe fervir qu'après avoir rétabli fes chevaux des faitgues du voyage, dans les écuries que ceux qui font ce commerce ont dans diverquartiers de Paris, particulièrement dans la rue S. Martin, vers S. Nicolas des Champs; dans celle de S. Denis, vers la porte du même nom; dans lefauxbourgs de S. Michel, de S. Victor & de S. Germain, & dans plufieurs petites rues aux environs du petir pont de l'Hôtel-Dieu, qui aboutiffent à la rue de la Bucherie.

C'eft ordinairement dans ces écuries que se fair tour le négoce de ces chevaux neufs, étant rare que les marchands en envoyent au marché aux chevaux, excepté quelques-uns de peu de confequence, ou qui avant trop long-temps gradé l'écurie, papoif-

fent difficiles a la venie.

Il v a à Paris deux marchés aux chevaux, l'un hors la porte de S. Honoré, qui ne fublite plus, quoique la place où il se tenoit anciennement, en conserve toujours le nom; l'autre à l'extrémité du fauxbourg S. Victor, qui se tient cous les morcredis & famedis de chaque semaine, depuis trois heures

après midi julqu'au jour fermé.

Quoique l'ôn voie affer "fouvent des chevaux neufs à ce marché, foit que les marchands de Paris les y envoyent, comme on aremarque qu'ils faifoient quelquefois, foit que les marchands forains ou les fermiers des environs, qui foan des nourritures, les y amenent, c'est néanmoins de chevaux vieux c'el-adire, de chevaux qui on déja fervi, que s'y fait le plus grand commerce & le plus ordinière.

En effet, c'est là que les voyageurs étrangers, qui rairivent dans cette capitale du royaume pour y faire quelque séjour, ont coutume d'envoyer les chevaux dont ils veulent se défaire: c'est là austi que les bourgeois sont mener leurs chevaux de carrosse & de fette, lorsqu'ils veulent renouveller leurs équipages; & c'est là pareillement que les fermiers de l'îste de France, particullèrement de anvirons de Patis, se désont de leurs chevaux de

charrue ou de monture, quand ils ctoyent que leurs fermes ont besoin d'etre remoniees.

Le nombre des acheteurs qui se trouvent chaque semaine à ces deux marchés aux chevaux de Pais, n'est pas moindre que celui des vendeurs; & oure que ceux qui y viennent vendre, y font aufilit plupart du temps pour acheter, plusieurs officiers de cavalerie, dans le temps de la guerre, y font leur remonte; ceux qui ont des voyages à entreprendre, s'y fournissent de chevaux de felle; les carroffiers & les charretiers de la ville y trouvent des chevaux de carroffes & de charrettes; les messagers, poulaillers, coquetiers, des chevaux de bast & de somme; & il n'est pas jusqu'aux herbiers & aux maraichers, qui n'y trouvent des criquets, ou comme on les appelle, des porte-chour, pour le commerce des herbages qu'ils viennez vendre tous les matins au marché aux poirées à Paris, n'y avant point de forte de chevaur dont ces deux marchés du mercredi & du samedi no soint toujours abondamment fournis.

Il y a à Paris deux forces de courtiers pout le commerce des chevaux : les uns pour fair realit. St acheter des chevaux : que les marchands & mapignons tiennent dans leurs écuries, ou ceut ou les bourgeois veulent fe défaire fait les enviyes in narché; les autres (qui ne manquent pas des rouver à ce marché tous les jours qu'il te mus) pour s'entremettre des ventes & des achats qu'isy

Aucun de ces courtiers ne font en tire d'étagauffi n'y a-t-il rien de fixe pour leur droit de cerage, leur faltire dépard de la bonne volont kie la libéralité de ceux qui veulent bien s'en ferit, & perfonne n'eft obligé d'e nployer leur entreils pour l'achat ou vente des chevaux.

Il est vrai que dans la création générale àoffices de commissionnaires & de courters, sintons le régne de Henri III, & renouvelles sos celui de Henri IV, les courtiers commissionnies pour la marchandise de chevaux ne furen pa oubliés; mais ils furent de ceux à l'égad déspis les créations n'eurent pas de lieu, & le courades chevaux, particulièrement pour Pair, di toujours demeure libre, & s'en mête qui reut.

De ces deux fortes de courtiers de chenar ion on vient de parler, dont les ims font, par aid dire, pour la ville, & les autres pour le markét ceux de la ville font des especes de gens qui connoillent en chevaux, ou qui font du mos accroire qui lis s'y connoillent, qui friquental la écuyers & les ceuries des grands feigneurs, de même les cochers & les écuries des autres primes de la robbe & de la bourgeoise qui not exploye, ou ailleurs, des chevaux qui leur contientre, foit pour des artelages entiers, foit pour la signification, le rendeur s'un de la qui, quand les marchés réultiffent, le rendeur s'au qui pur quand les marchés réultiffent, le rendeur s'au qui pur quand les marchés réultiffent, le rendeur s'au contientre.

'acheteur font quelque gratification convenable au

ervice qu'ils ont rendu.

Les maîtres maréchaux se mêlent aussi le plus Ouvent de ce courtage; & leur droit ordinairement reglé par l'usage, est d'un sol par livre du prix des chevaux, que leur paye le marchand ou maquignon, sans compter ce que leur donne le bourgeois, qui est rarement instruit de cette convention secrete.

A l'égard des courriers du marché, ce ne sont que de jeunes gens qui y sont assidus, & qui s'informent des vendeurs & des acheteurs qui y viennent, de la qualité des emplettes qu'ils veulent faire, ou des chevaux qu'ils veulent vendre; tâchant de faire conclure quelque marché, afin de tirer des uns ou des autres quelque salaire. Ce sont aussi eux qui montent & effayent les chevaux; & ce petit commerce, quand ils sont un peu accrédités, ne laisse pas de leur apporter des profits assez consirables pour s'y enrichir, & devenir ensuite courtiers de la ville, qui est la plus grande fortune de ces Sortes de gens.

Au reste, il est bon de remarquer que le marché aux chevaux de Paris est entièrement franc, & que Les marchands n'y font tenus d'aucun droit, quel

qu'il puisse être.

Une seconde remarque est, qu'outre les droits volontaires du courtage, qui se payent à ces deux fortes de courriers, il s'en est encore établi un autre, auquel il n'est plus loisible de manquer, qu'on appelie le droit du cocher, qui se pave par celui qui vend, au cocher de celui qui achete, & au contraire par celui qui a acheté, au cocher de celui qui a vendu, lorsque ce sont des chevaux bourgeois dont le marché a été conclu.

Il n'est pas permis en France aux marchands de chevaux, soit François, soit étrangers, de faire entrer leurs voitures dans le royanme par d'autres endroits, que par les bureaux marques par l'ordonnance des fermes de 1687, & le tarif de 1699,

Ces bureaux font Dourlens, Peronne, Amiens, Abbeville & saint-Quentin, pour ceux venans par

la Picardie.

Rocroy, Torcy, fainte-Menchoult, faint-Differ & Langres, pour ceux entrans par la Champagne. Fontaine-Françoife & faint-Jean de Laune, pour ceux passans par la Bourgogne,

A l'égard des chevaux qui fortent du royaume, il n'est point de bureau défigné pour leur passage; l'article 3 du titre 8 de l'ordonnance de 1667, ayant mis les chevaux de toutes fortes, du nombre des marchandises de contrebande pour la sortie, à moins qu'on en obtienne permission & un passe-port exprès. Ainsi , quand en vertu de l'un & de l'autre, les marchands conduisent des chevaux hors de France, ils doivent suivre la route, & passer par les bureaux marqués dans lesdites permissions & passe-ports, & en ce cas payer les droits de sonie fixés par les tarifs.

Les droits d'entrée pour les chevaux étrangers,

réglés par le tarif de 1664, se payoient autrefois fuivant leur valeur, leur destination & leur age : mais cette estimation du prix & leur destination , foit au labour, foit à d'autres usages, ausli-bien que l'incertitude de leur âge, faifant naître tous les jours des contestations entre les marchands » ou conducteurs de chevaux, & les fermiers des » droits, sa majesté, pour les prévenir, ordonna par sa déclaration du 24 juillet 1691, que tous » les chevaux, jumens & poulains entrans par les provinces de Picardie, Soissonnois & Bourgogne, » de quelque pays qu'ils vinssent, & à quoi qu'ils pussent etre destines, payeroient, scavoir, ceux » de la valeur de fix - vingt livres & au - dessus,

« Ceux de la valeur depuis quatre-vingt livres » jusqu'à six-vingt livres , 12 livres ».

" Et ceux au-dessous de quatre - vingt livres , 4 livres ».

« Qu'à cet effet les marchands & conducteurs de chevaux, jumens & poulains, seroient tenus de faire & figner leur déclaration par le détail, sur » le registre du fermier, & de mettre le prix sur " lequel ils prérendoient payer le droit pour chaque pièce, & qu'il seroit au choix dudit adjudicataire & de ses commis, de recevoir les droits sur ce pied, ou de retenir ceux des chevaux, jumens & poulains déclarés au-dessous de 120 livres, en payant le prix contenu dans la déclaration, fans que les marchands & conducteurs puissent s'empêcher d'en faire la délivrance, fous présexte d'en payer les droits fur le pied du haut prix, » & sans aussi que le fermier puisse contester la décla-» ration ».

« A l'égard des chevaux venans des provinces o de France où les bureaux ne sont pas établis, comme Bretagne, Auvergne, Limoufin & autres, » de quelque qualité, prix ou espece qu'ils soient, » ils payent 6 livres la pièce. Et les poulains & jumens; sçavoir, ceux au-dessus d'un an jusqu'à » deux, 3 livres de la pièce, & ceux au-dessous » d'un an, 40 fols, conformément au tarif de n 1664 n.

« Les droits de sortie , réglés par le même tarif .

a Pour les chevaux, tant à selle qu'à porter » charge, de toutes fortes, la pièce 6 livres ».

" Pour les petits chevaux & jumens, pour servir n à labourer, 2 livres n.

« Pour les poulains, mâles ou femelles, de trois » à quatre ans, propres à la selle, 6 livres ».

" Pour ceux au-dessus de deux ans jusqu'à trois,

» 2 liv. 10 fols ».

» l'our ceux d'un an à dix huit mois, 2 livres ve « Et pour les poulains de lait jusqu'à six mois.

» 1 liv. Ce qui s'entend, comme on l'a dit, quand » on a obtenu des passe - ports pour leur sortie, » ou qu'il ne s'agit que de la sortie des provinces

n réputées étrangères, avec les fols pour livre ...

Objets de commerce fournis par le cheval.

Outre ce qu'on vient de dire du commerce des ehevaux, il faut encore observer, par rapport au négoce, que le cheval lui fournit pluseurs choses ou utiles dans les manufactures, ou propres à être employées dans plusieurs ouvrages des arts & métiers.

Les principales de ces marchandises sont, le crin de cheval, son poil, sa corne & son cuir.

Le crin frisé ou non frisé, se vend par les marchands merciers & par les marchands épiciers. Il ferr à rembourrer les meubles , à fabriquer des boutons , à faire des cordes , &c. Voyez CRIN. Le poil, lorsqu'il a été levé de dessus la peau

Le poil, lorsqu'il a été levé de dessa la peau par la préparation que lui donne le tanneur, s'employe, mêlé avec du poil, ou bourre de bœuf & de vache, à garnir des selles, des chaises, des fauteuils, &c. Voye BOURRE.

La corne préparée de différentes manières, ser aux ouvrages des tablettiers-peigniers, des lunetiers, & autres semblables artisans. Voyer corne.

Enfin, la peau de cheval, qu'on appelle aufii cuir de cheval, se passe en coudrement, & se tanne de la même manière que celle de la vache; s'employant aussi marmes ouvrages par les selliersbourreliers.

HULLE DE CREVAL. C'en est la graisse fondue, qu'on tire ordinairement du col & du ventre, qui font les parties les plus grasses & les plus oleagineuses de cet animal. C'est de cette huite ou graisse, que sondent les chistoniers de Pairs, que se servent les émailleurs pour entretenir le seu de leur lampe. Les boucanniers de sini-Domingue n'usen guéres non plus d'autre huite pour brûler, & en son plus d'autre huite pour brûler, & en font me de la comme de suite. L'huite de cheval rend peu de sunée, & fait un seu plus vis & plus brillant que toutes les autres huites.

CHEVALINE. Vieux mot qui n'est plus guère en usage qu'à la campagne, où il signisse la nourruture & le trafic des chevaux. Ainsi on dit qu on fait une grande nourriture de chevaline, pour dire qu'on a des harras, de qu'on y élève quamité de chevaux. On dir aussi trassquer de chevaline, pour trassquer de chevaux.

CHEVALIS. On nomme ainsi, en terme de navigation & de commerce de rivière, particulièrement sur la Loire, les routes que l'on est obligé d'y faire en eau basse pour le passage des bateaux.

L'article XXI de la déclaration du roi de 1703, donnée pour le rétablissement & augmentation du commerce de de la navigation de la rivière de la Loire, désend, sous peine de 50 livres d'amende, de fermer & rempir de sable les routes vulgairement appellées chevalis qu'on fait en cau basse pour le passage des bateaux, duquel délit & amende le maître marinier sera responsable pour ses compagnons.

CHEVEUX. Le commerce des cheveux est très-

considérable en Europe, & sur-tout en France, depuis que la mode a presque fait une nécessir à tout le monde de prendre des perruquet, & de quitter un ornement naturel, commode de de aulte dépendance, pour en prendre un qui a précisement toutes les qualités opposées.

On peut compter presque par million e que consomme en France de cheveux, soit de cid u royaume, soit de cent qu'on ûtre des paystems gers; & c'est aussi pour des sommes immedes qui le fair des envois de perruques de fabrique françoie, & sur-tous de Paris, pour les nations voisines, o

elles font très-eftimées.

Les cheveux de la meilleure qualité se tires de Flandre, de Hollande & des pays du Nord. Ceu d'Angleterre à la vérité ne sont pas moiss bos, mais outre que le commerce en ch défend, le Anglois les conservant pour eux-mêmes, il ne s'at sait qu'en petite quantité, le peuple qui et à saife, ne consentant pas aissement à laisse competent les cheveux de leurs fernmes & de leurs liste; sins lille; sins les cheveux de leurs fernmes & de leurs liste; sins lille; sins les cheveux de leurs fernmes & de leurs liste; sins lille; sins les cheveux de leurs fernmes & de leurs liste; sins lille; sins leurs 
les Anglois sont-ils obligés d'en tirer de Flanke pour leur propre usage. En France il n'y a guère que la Normandie, à peu d'autres provinces, également septentionales, qui fournissent de bons cheveux, & l'on sin par

expérience que tous ceux des pays chands son de très-mauvaite qualité; ce qui fait qu'on ête tite aucans d'Italie, d'Espagne & de Portugal. Les cheveux de Normandie s'appellent chrous de pays, nom que l'on donne aussi à tous ceux qui

ne viennant pas des royaumes & étars du Nord.

Le mérite d'un bon cheveu et qu'il foit bin
nouri , c'efl-à-dire , ni trop gros , ni mp fa:
point trop gros , parce que la groffeut l'empéde
de prendre facilement la frifure qu'on veut lui daner , & qu'il fe jette ordinairement en crefte & so
en boucle ; point au contraire trop fin , parce qu'i
ne prend qu'une frifure de peu de durée. Sa longuet
doit être de 24 à 25 pouces ; moins il ell long , pla
il diminue de prix.

Dans tous les lieux d'où il se tire des chreut, sur - tout en Normandie, en Flandres & en Hollande, ceux qui en sont le commerce engres, ou des coupeurs de cheveux, qu'ils envoient dans le villages, d'où ils en rapportent fix, huit ou dix lors à la sois.

Quand les groffiers en ont amaffé conháérable, ils les envoient à Paris, & dans les aum lieux où il s'en confomme beaucoup par pariet è 50, 60 & 100 livres, compofées de toutes forné couleurs & de différentes qualités, ann boss que mauvais, afin que les mauvais paffent à la fareut bons, fouvent dans cent livres de chreuz ne fe trouvant pas vingt livres de bons. Aufit toure l'abileté des détailleurs confifte-elle à connoître partiement la bonté & la qualité des rétreuz que les groffiers leur envoient, pour favoir fi bien fart le prix de chaque qualité en particulier, qu'ils revent lour compte fur la vene du total; 3 yans tais

cheveux dans les mêmes parties, qui ne se vendent que quatre francs la livre, lorsque la livre des autres va souvent jusqu'à 50 écus, & d'avantage.

Il n'y a rien de fire pour le prix des cheveux, à c l'on trouve en France des cheveux husqu'à 40 livres l'once. Ce sent les cheveux blonds qui sont les plus rares & les plus chets. Les blancs vont pourtant presque de pair avec eux; & une remarque, sondé fur l'expérience, c'est que les cheveux blancs ne sont iamais mauvaie.

La rareté des cheveux blonds a fait imaginer de les multiplier par l'art, & de donner aux cheveux châtains la couleur blonde; ce qui se fait en les metaant sur l'herbe, comme on fait la toile pour la blanchir, après les avoir lavés auparavant avec une

eau limoneuse.

Cette lestive & l'exposition au soleil les rendent d'un blond si sin & si parfait, que les perruquiers les plus experts dans la connoissance des cheveux y sont aisément trompés, & ne peuvent s'appercevoir de l'artisée, qu'après qu'ils les ont fait bonillir & sécher, parce qu'alors ils deviennent couleur de freuille de noyer séche. On nomme ces sortes de cheveux, cheveux herbés. Il est intervenu pluseurs sentences & arrèes qui en désendent le commerce, & condamnent les contrevenans à l'amende.

Il y a encore une autre manière de teindre les cheveux, & de leur donner couleur, qui se fait avec le bismut. Si ce sont des cheveux d'un blond trop ardent, cette drogue les rend d'un blond argenté; & si ce sont des cheveux d'un faux chiarinclair, elle leur donne une couleur d'ardoise, qui ne débaully ést l'épreuve de routes ces fausses couleurs, & le

bistmut ne la soutient pas.

Les marchands de cheveux de Paris & les perruquiers n'en urent en droiture & de la première main, que de ceux du crú du royaume de Flandre ou de Hollande. Pour les cheveux du Nord, ils paffent tous par les mains des Hollandois, qui les apportent de la mer Baltique, ou des ports de l'océan Germanique, par le retour de leurs vaiffeaux.

On appelle cheveux vifs, ceux qui ontété coupés fur la tête, soit pendant la vie des personnes, soix même après leur mort. Les cheveux morts sont ceux qui sont combés après quelque maladie, ou qui se sont arrachés en les peignant. Les pertuquiers emploient des uns & des autres; les vits cependant sont incomparablement meilleurs que les motts.

Les cheveux naturels font ceux dont la frifure n'a pas befoin d'artifice pour le foutenir; ils font races & très-chers; ordinairement ils font courts, & n'entrent guires que dans la fabrique des pertuques d'abbés, où il faut même mêler un peu de frifure

artificielle pour les foutenir.

Les cheveux qui ne sont pas frisés naturellement, le deviennent par l'art, en les saisant d'abord bouillir, se ensuite en les mettant au sour de la manière suivante.

Après avoir séparé les cheveux qu'on veut friser, & mis ensemble , suivant leur longueur , on les roule , & on les attache fortement avec des cordes fur des bilboquets, qui sont de petits instrumens, ou de bois, ou de terre cuitte, de la longueur de trois pouces, gros de trois ou quatre lignes, de forme cylindrique, un peu enfoncés par le milieu : en cet état, on les met dans un chauderon sur le feu, où ils doivent bouillir environ deux heures. Au sortir de l'eau , on les laisse sécher ; & quand ils sont secs , on les arrange sur une feuille de gros papier gris, leur donnant à peu près la forme de la viande que l'on destineroit à remplir la croute d'un gros pâté; puis on les couvre d'une autre feuille de papier; & ainsi empaquetés, on les envoie au pâtissier, qui leur fait une croute de pâte commune ; & qui les ayant mis au four , les en retire , quand cette croute est à peu près aux trois quarts de sa cuisson.

La tête du cheveu est le côté par où il tenoit à la tête d'où il a été coupé. La pointe c'est son extrémité, c'est-à-dire l'endroit par où on commence la

boucle de la feisure.

Autrefois les perruquiers ne faisoient aucune différence dans la fabrique de leurs perruques entre la pointe & la rête, & les tressiont également par les deux bouts; ce qui les empêchoit de donner à leurs cheveux une belle frisure, les cheveux utesses par la pointe n'en pouvant prendre de naturelle. C'est aux Anglois à qui on est redevable de cette découverte, & ce fut un perruquier de cette nation qui l'apporta en France.

Les barbiers, baigneurs, étuvistes, perruquiers, ont droit de vendre des cheveux, tant en gros qu'en détail, dans la ville, fauxbourgs & banlieue de

Paris.

Ce ne sont pourtant pas ordinairement les perruquiers qui sont le commerce des cheveux à Paris, De quarante ou cinquante magassins qui s'y trouvent de cette marchandise, à peine y en a-t-il trois ou quatre qui soient entre les mains de ceux de cette probation,

» Les cheveux pour perruques payent en France » les droits d'entrée du royaume à raison de 10 sols

» par ligre pefant, avec les sols pour livre ».

CHEVRE. Outre la chair de la chevre, qui sert quelquesois de nourriture aux pauvres gens, & son lait, dont l'on sait du frommage, & que les médecins ordonnent aux malades pour le rétablissement de leur santé, on en tire pour le commerce de trois sortes de marchandises, qui sont sa peau, son suis & son poil.

Sa peau sert à faire du marroquin, & quelquefois du parchemin; l'on en contrefait aussi le véritable

chamois, & elle se peut passer en mégie.

Le suif de chevre n'est guéres moins bon pour faire de la chandelle, & pour servir aux corroyeurs dans l'apprès de leurs cuirs, que celui de mouton, ou de bœus. Austi ceux qui sont des nourriures de ce bétail, onn grand soin, quand les chevres de viennent vieilles, de les engraisser pour en avoir le

fuif, & c'est aussi de ce suif, dont les Portugais qui ! chaffent aux chevres fauvages, qui font en fi grande quantité dans quelques ifles du Cap-Verd & dans d'autres de la mer Africaine, font un commerce considérable, en envoyan; à Lithonne chaque année plufieurs milliers de quintaux, dont le produit, avec celui des peaux de ces animaux, leur fuffit pour vivre affez commodément.

Pour ce qui est du poil, quand il n'est point filé, les teinturiers l'emploient à composer une sorte de rouge, qu'ils appellent rouge de bourre : & lorfqu'il est file, on le fait entrer dans la fabrique de plusieurs espèces d'étoffes, telles que peuvent être les canicloss, les pluches, ou pannes de poil, les grifettes, ou papelines, &c. On en fair aufli des boutons, des gances, des ceintures, des lacets, des

éguillettes, & autres semblables ouvrages. La plus grande partie des poils de chevre qui se voient ch France, & dont on se sert pour les plus belles fabriques, se tire du Levant en écheveaux, & par balles, particulièrement d'Angora & de Beibazar, villes d'Anatolie, distantes de Smyrne d'environ vingt journées de caravanne, ou de douze d'homme de cheval. Ce sont les Lyonnois qui en fournissent presque toutes les villes du royaume ou il v a des manufactures, & qui la font venir par la voie de Marseille. Les Hollandois & les Anglois en font aussi un très-grand commerce & une con-sommation considérable par rapport à la fabrique de leurs camelots. Les Flamands, particulièrement ceux de Bruxelles, en employent aufli beaucoup à faire leurs camelots, qui, sans contredit, passent pour être les plus beaux de tous ceux qui se sont en

Europe. Les poils de chevre files d'Angora sont les plus estimés, quoique ceux de Beibazar soient beaucoup plus blancs, à cause qu'on les savonne sur les lieux, pour leur donner cet œil de blancheur , qui d'ailleurs

n'en augmente pas la qualité.

Il n'y a guères de marchandises plus difficiles à connoître que les poils de chevre files, foit pour lour différente qualité , soit pour leur différent prix ; y en ayant de ceux d'Angora au moins de douze fortes, & de ceux de Beibazar de sept à huit fortes, qui vont toujours en augmentant de finesse & de prix, en retrogradan: depuis la devière forte, qui est le plus gros, jusqu'à la première, qui est le plus fin : de manière qu'il n'est pas aise d'en pouvoir bien distinguer les prix, à moins d'en avoir une parfaite connoissance : c'est à quoi ceux qui veulent entreprendte ce comm ree, doivent bien prendre garde.

" Les chevres graffes , petites , ou maigres , » payent en France les droits d'entrée sur le pied de

n 3 sols de la pièce.

» Les peaux de chevres tannées payent les droits n de sortie à raison de 9 sols la douzaine, & pour

» ceux d'entrée 16 fols aussi la douzaine, si elles » sont apprêtées; & pour celles non appêtées, ve-

p nant de la Barbarie, to fols.

» Les ghevres accoustrées en chamois payent à

» la douane de Lyon à raison de 7 sols par douzine » pour l'ancienne taxation , & ; fols pour la nos-» velle réapréciation, le tout avec les fols pour

» livre ».

CHEVRON. Sorte de laine ou de poil qui vien da Levant. Les chevrons noirs viennent de Smyne & de Perfe : les roux & blancs, fins & communs. se tirent de Smyrne & de Satalie. Il y a austi des laines de Vigogne, qui le nommen: laines de chevron ; elles prennent leur nom de la manière qu'en

les prépare, & de leur apprèt.

CHEVROTIN. Signifie une peau de cherreat, préparée avec de la térébenthine de Venile, de la cire vierge, & du fain-doux, ou panne de por: male, dont l'on se sert dans plusieurs incommodits douloureuses, entr'autres pour les rhumuilnes à pour les douleurs des pieds. Sa propriété et le beaucoup faire transpirer, & d'attirer au debas quantité de sérosités, qu'on croit les causes les plu ordinaires de ces maux.

CHIARVATAR. On nomme ainsi en quelque lieux de Perfe, particulièrement à Bander-Congo, ce qu'on nomme en France un douanier.

CHIEN. Les peaux de chien dont le poilen in, long & beau , s'apprétent & se préparent par les marchands fourreurs, pour faire diverses fones àt fourrures, mais particulièrement des manchons.

Quand on en a fait tomber le poil par le morce de la chaux, & qu'elles ont été passées en megie, les gantiers les apprétent en gras avec des huis & des pommades, pour en faire des gants, don les femmes font beaucoup de cas; non - seulement i cause qu'ils sont frais pour l'été, mais parce qu'elles prétendent qu'ils ont la faculté de leur aisseil peau des bras & des mains.

Ces sortes de peaux ainsi passées en megic, à préparées en gras par les gantiers, servent ault i faire des doublures de maiques, & de loups de velours pour les dames, qui s'imaginent qu'ella sont capables de leur rafraichir le teint.

Quant au poil de chien , il ne s'en tire que de Dannemarc . par la voie de Hollande, ou de Hambourg, & il n'y a guères que les marchands & Rouen qui en fassent quelque négoce.

Il y a de deux fortes de poil de chien de Danemarc , l'un tout blanc , & l'autre tout noir , dott le dernier est le plus estimé. L'un & l'autre de 65 poils entrent dans la composition des lizieres et certains draps de laine.

Quelques chapeliers ont plusieurs sois tente de faire entrer du poil de chien, particulièrement de celui du barbet, dans la fabrique de leurs chapeact

» Les peaux de chiens d'Ecosse, qui est presque » le seul endroit d'où il en vienne en France, parett n les droits d'entrée dans le royaume à railon le

n 24 fols le cent pesant : les droits de sorie pout » les peaux de chiens, non apprêces, font à tation » d'une livre aussi de cent pesant, avec les sols pos

p livre p. -

fon affez gros & affez long , qui a le museau trèspointu. Sa peau est extremement dure & rude, & d'un grain affez semblable à celui du chagrin, mais moins rond. Les ouvriers en bois s'en servent pour adoucir & polir leurs ouvrages. Les gainiers en font des boeies , des étuits , &c.

Les véritables peaux de chien de mer, pour être d'un grand débit, doivent être grandes & larges, d'un grain rude, ni trop gros, ni trop menu, &

garnies de leurs oreilles & nageoires.

Ce poisson se trouve en plusieurs parages, mais en grande quantité sur les côtes de Bayonne & d'Espagne, d'où les marchands épiciers de Paris les

tirent le plus ordinairement.

Il vient aussi de Basse-Normandie des peaux d'un autre poisson, affez semblable au véritable chien de mer: mais parce qu'elles ne sont pas si dures, on les appelle des doucettes, à cause de cette différence; & quelquefois des roussettes, par rapport à leur couleur qui tire sur le roux.

On fait en France & en Angleterre des manches de couteaux & fourchettes d'une autre forte de peaux de poisson, qui approchent assez de celles du chien de mer, qu'on dit être des peaux d'une espèce de raye particulière. Elles foat d'un grain affez gros,

presque rond, & dans des distances égales, & comme en quinconfe. On les teint en quelle couleur

» Les peaux de chien de mer payent en France > les droits d'entrée sur le pied d'une livre dix sols . la douzaine.

» A l'égard des droits de sortie, les peaux de o chien de mer, apprêtées payent six livres du cent » pesan: , le tout avec les sols pour livre ».

CHIENDENT. Herbe tres-commune & tresconnue. C'est de cette racine bien sechée, & divisée n pl fieurs menus filamens, que les vergettiers rossiers de Paris se serveut pour faire plusieurs sortes

l'ouvrages de leur mérier. Toute sorte de chiendent n'est pas propre à cet Mage; le meilleur est celui de Provence. Les oyseiers debitent aufli quelque chiendent, mais du plus in , à ceux qui s'occupent du plaisir innocent de

nettre couver des ferins & autres oyfeaux de ra-CHIFFES ou CHIFFONS. Vieux morceaux de sile de chanvre, ou de lin, qui servent à la fabrique

CHIFFONNIER, PATTIER, DRILLIER, ou EJLLIER. Ce font les divers noms que l'on donne, sivant les différens lieux, à ceux qui se mélent de tire le trasic des vieux chissons, ou vieux drapeaux : toile de lin & de chanvre, que l'on appelle auement pattes , drilles , peilles , ou cheffes , defnées pour la fabrique du papier.

Les chiffonniers vont acheter & ramaffer dans s villes & villages ces vieux chiffons & drapeaux; en font même la recherche dans les ordures qui nt dans les voyeries, & dans les rues, ainsi qu'il

CHIEN DE MER OU CHIEN MARIN. C'est un pois-1 se pratique particulièrement à Paris, où ils sont appelles chiffonniers.

> Après qu'ils les ont bien lavés, nettoyés & séches, ils les gardent dans des greniers, pour les vendre aux marchands papetiers-fabriquans qui en ont besoin, ou à d'autres marchands qui les emmagalinent, pour ensuite les revendre à ces mêmes papetiers-fabriquans.

Quoiqu'il semble, d'une première vue, que le négoce des vieux chiffons & drapeaux ne soit pas un objet de considération, cependant il s'en vend en France toutes les années pour des sommes très considérables; la consommation de cette marchandise étant prodigieuse par rapport à la grande quantité de papeteries qui sont établies dans le royaume.

La Bourgogne & le Maconnois sont les provinces où il se fait le plus grand négoce de vieux chiffons & drapeaux, pirticulièrement à Chalons sur Saône & à Macon, y ayant dans ces villes des marchands

qui en ont de très-grands magafins.

Il est intervenu plusieurs arrêts du conseil pour permettre, defendre, réglementer, taxer le comincree des chistons. Le prétexte étoit l'utilité de cette marchandise pour les papeteries. On essavera peut - être un jour si le meilleur moyen de faire prospérer ces manufactures ne seroit pas de leur accorder pleine liberté, pleine immunité des matières brutes ou façonnées.

CHIFFRES, ou MARQUES DES MAR-CHANDS. On appelle ainsi des chiffres, ou marques, que les marchands, particelièrement écux qui font le détail , mettent sur des petites étiquettes de papier, ou de parchemin, qu'ils attachent au chef des étoffes , toiles , dentelles & autres telles marchandiles qui délignent le véritable prix qu'elles leur content, afin de pouvoir s'y régler dans la vente.

On les nomme des chiffres , parce qu'ils ne fignifient pas véritablement ce qu'ils semblent marquer aux yeux; & que c'est une espèce de chiffre mystérieux , sous l'apparence duquel les marchands cachent une verite, qu'il ne lour est pas avantageux que d'autres connoillent.

On leur peut auffi donner le nom de chiffres, à cause que ces marques en sont , ou totalement , ou en partie composees, la plupart des marchands y faifant entrer quelques lettres de l'alphabet. Elles consistent ordinairement en dix caractères, pour marquer les nombres depuis un jusqu'à dix.

Ces marques ne doivent être connues que des marchands, & de leurs apprentifs ou garçons, ou de ceux & celles qui sont chargés de la vente de leurs marchandises , ou du détail de leurs boutiques.

M. Savary, dans fon parfait négociant, chapitre second du deuxième livre de la première partie, met au nombre du devoir des apprentifs de bien connoître le chiffre ou marque de leurs maîtres ; & la fidélité qu'ils doivent avoir à cet égard.

CHIFFREUR. Celui qui fai: faire avec la plume toutes fortes de calculs & d'opérations d'arithme

tique. Pour être habile chiffreur, il faut favoir le livret, c'est-à-dire, savoir multiplier sur le champ & de mémoire toutes sortes de nombres les uns par

CHILCHOTES. C'est le nom que l'on donne à une des quatre sortes de poivre de Guinée.

CHILE. Les habitans de l'Amérique appellent ainsi le piment, ou poivre de Guinée, qu'on nomme encore corail de jardin.

CHILLAS. Toile de coton à carreaux, dont la pièce a huit aunes de long, sur trois quarts à cinq fix de large. Les chillas viennent de Bengale, & de quelques autres lieux des Indes d'Orient.

CHILPELAGUA. On donne ce nom à une des

quatre fortes de poivre de Guinée.
CHILTERPIN. C'est une des quatre fortes de

poivre de Guinée.

CHINA, en François CHINE. Racine médicinale qui vient d'Orient. Cette racine est d'un rouge-brun, tirant fur le noir au dehors, & blanche ou rougeatre en dedans. Elle croît dans des marais, qui sont ordinairement couverts de la mer, qui, en se retirant, en entraîne quantité sur la grève. La meilleure est celle qui est fraiche & ferme, la plus rousse en coulcur, & qui n'est ni vermoulue, ni chancie : on la croit excellente pour guérir la goune scyatique, & elle est aussi estimée souveraine contre l'hydropisse & l'asthme. Il y a aussi un china du Ponant qui vient du Pérou & de la nouvelle Espagne, dont la racine est plus rousse en dedans.

» Le china ou chine est du nombre des drogues » & marchandiscs venant du Levant, Barbarie, & » autres terres du grand-seigneur, & du roide Perse, » qui payent en France les droits d'entrée sur le » pied de 20 pour cent de leur valeur, en conféquence de l'arrêt du conseil du 15 août 1685 »,

CHINA-CHINA, C'est un des noms que l'on donne au quinquina, cette écorce si souveraine pour

la guérison des fièvres.

CHINE. Sorte de tapisserie de Bergame, qu'on appelle ainsi , parce que ses façons ressemblent aux ondes de ces ouvrages de foie & de laine que l'on fait à l'aiguille sur le cannevas, que l'on nomme point de la Chine. Vayez BERGAME.

CHINE. Toiles indiennes propres à être imprimées. Il y en a de plutieurs to:tes, qui se distinguent par le nom des lieux où elles se fabriquent &

par les aunages, Les principales sont;

Les chint-seronges, toile blanche de coton, propre à être imprimée, & mise en couleur, qui se fabrique aux Indes Orientales ; les pièces n'ont que six aunes de long sur trois quarts de large.

Les chint-mamodés, qui ont sept aunes & demi de longueur sur une demi-aune de largenr.

Les chint-broad, même longueur sur trois quarts de, large.

Les chint-furat, huit aunes de long, même largeur que la précédente.

Les chint cadix imals, fix aunes fur deux tiers.

Les chint-jaffercon, huit aunes fur trois quant. Les chint-ramauls. Elles ont sept aunes & demi fur deux tiers de large; elles sont propres à faire

des mouchoirs.

CHINTAL. Sorte de poids, dont les Portugis se servent à Goa, ville capitale de ce qu'ils polisdent dans les Indes orientales.

Le chintal eft de e mans & 8 rotolis ; le mans le 24 rotolis : ainsi le chintal est de 128 1010ls, chaque rotolis pesant une livre & demi de Venile; ce qui réduit en livres, le chintal pele 192 livres de Venise, qui font 105 livres de Paris, la livre le Venise étant de 8 onces 6 gros, poids de mate. Voy. la TABLE DES POIDS ET MESURES.
CHIPPAGE. Apprêt que les tanneurs donnent

de certaines peaux,

Bafane chippée. C'est celle qui a reçu de l'ourier un apprêt particulier qui la distingue des autres balanes.

CHIPRE, qu'on nomme auffi fucre rouge. Cet le reput des fucres qu'on affine ; ce qui ne peut blan-

chir, ui se réduire en pain.

CHIQUET. Petite partie du tout. Ce terme et de quelque usage dans le commerce, ou néanmons il ne se dit que dans cette phrase : Il m'a payé chique à chiquet, c'est-à-dire, petit à petit, & en plefieurs payemens.

CHIROGRAPHAIRE. Terme oppose i hypothéquaire. On appelle ordinairement dans les ditte tions des biens de ceux qui ont fait faillite, in créancier chirographaire, celui qui n'a pour une qu'un simple écrit, billet ou lettre de change de la débiteur. Cet écrit n'est cense fait que du jour qui a eté produit en justice, & par consequent act colloqué qu'après tous les contrats, obligations, sentences & autres titres dont la date ne peut bit suspecte, & qui par leur nature donnent hypothéque

CHISTIRA. Espèce de natte de paille, qui le fabrique dans la Chine. Il y en a de divers de parte de finesse. Les plus fines se consomment dans ! royaume même; les plus communes font propris pour le commerce qui se fait de Canton à l'lie à

Haynau.

CHITES. Toiles de coton des Indes, extrêmement belles, dont la peinture ne dure pas mois que les toiles mêmes, sans rien perdre de leur total Elles viennent de Masulipatan, ville du royause de Golconde, sur la côte de Coromandel, och compagnie des Indes de France a un de ses buressi ou comptoirs,

Les chites ont ordinairement quinze cobres de long fur deux de large, le cobre revenant i !! pouces & demi de France. Outre le grand nombre de chites qui viennent en Europe, on en enleit aussi beaucoup pour le commerce d'Inde en Ince, que les Anglois & Hollandois font dans l'Ones; les premiers fur-tout en envoient quantité aux 12 nilles, où elles se vendent depuis cent vingt pare deux cent piastres la pièce.

CHITES D'AMADABAT, CHITES DE SERCECTS

Toiles peintes qui se tirent par Surate ; ce sont les s plus belles qui se fassent dans les états du grandmogol.

CHOCOLAT ou CHOCOLATE. Pâte composée de diverses drogues, dont la principale, &

comme la base, est l'amande du cacao.

Le chocolat en billes & en tablettes fait partie du négoce des marchands épiciers - droguistes ; & celui en breuvage est du nombre des boissons qu'il est permis aux maîtres limonadiers de vendre & débiter. Le débit s'en fait à Paris dans les caffés.

» Le chocolat paye en France les droits d'entrée, e conformément au tarif de 1664, à raison de 5 » liv. le cent pesant ; & par l'arrêt du 12 mai 1693 , » 20 fols la livre , poids de marc , outre les anciens " droits & les nouveaux fols pour livre ».

CHOIX. En terme de commerce, fignifie l'élite, le plus beau , le meilleur d'une marchandise.

CHOLET (toiles de ). En Anjou, l'une des

meilleures fabriques.

CHOMMAGE, L'état d'une chose qui est sans agir pendant un certain temps. Dans les arts & métiers, on déduit le chommage des ouvriers & compagnons, c'est-à-dire, qu'on leur rabbat le temps qu'ils ont manqué à se trouver à l'ouvrage & à l'attelier.

Le droit de chommage, qui se paye aux meûniers dont les moulins sont obligés de s'arrêter pour le passage des trains & bateaux, est de 40 sols par 24 heures, quelque nombre de roues qu'ils ayent.

CHOMMER. Manquer de pratique ou de travail. Il ne fant pas laisser chommer les compagnons, ou les payer à proportion du temps qu'on leur fait perdre.

CHOPINE. Sorte de petite mesure qui sert à mesurer le vin, l'eau-de-vie, & les autres liqueurs, même les olives & autres denrées que l'on vend à cette mesure en détail.

La chopine de Paris, qui est la moitié d'une pinte, se divise en deux demi-septiers; ce qui fait qu'on l'appelle quelquefois septiers : chaque demiseptier contient deux poissons, & le poisson est de fix pouces cubiques.

A Lyon , l'on se sert d'une petite mesure àliqueur , qui a du rapport à la chopine de Paris; on lui

donne le nom de feuillette.

A Saint-Denis en France, la chopine est à peu près le double de celle de Paris, n'y ayant presque que la moitié d'un verre de différence.

CHEPINE. Se di austi de la chose mesurée : Une

chopine de vin , une chopine d'olives. CHOUAN. Petite graine légère, d'un verd jaunatre , d'un goût aigrelet & sale, & affez semblable à la barbotine, ou femen-contra , hors qu'elle est plus groffe. Le chouan doit être choisi verdâtre, gros & bien net. Il fert à faire le carmin . & les

marchands plumaffiers s'en fervent pour teindre leurs plumes. Cette graine vient do Levant. CHOU-FLEUR. Les marchands épiciers & les graineriers font un grand commerce de la graine de

cette plante qu'ils tirent de Marfeille, où elle cft | chercoltes & cherconntes.

Commerce. Tome I. Part. II.

portée de l'Isie de Chypre, que l'on prétend être le seul lieu où elle en produit. Il en vient cependant de Genes ; mais elle lève si difficilement , qu'il

eft plus à propos de ne s'en pas charger.

Ce qui augmente encore le prix de cette graine , c'est qu'il la faut renouveller tons les ans, n'y ayant ordinairement que celle de l'année qui soit bonne : auffi y a-t-il bien des gens qui veulent que les marchands leur donnent des certificats, que celle qu'ils leur vendent est nouvelle, vraie chypre, & non mélangée.

La graine de choux-fleur ressemble affer à celle

du navet , hors qu'elle eft un peu plus groffe.

» Elle paye en France l'entrée comme semence » & graine de jardin , savoir , 12 sols du cent pesant , » faivant le tarif de 1664; & encore 20 pour cent » de sa valeur, en consequence de l'arrêt du 14 a août 1635, avec les fols pour livre ».

CHRISTINE. Monnoie de Suède, d'argent de très-bas alloi, qui vaut environ 15 fols de France. Il y a des demi-christines, qui valent 20 roustiques. Ce fon: , avec les carolines , presque les seules monnoies d'argent qui se fabriquent en Suède. Voy. la TABLE DES MONNOIFS.

CHRYSOBERLE. Pierre précieuse, qui n'est autre chose qu'une sorte de beril pale, un peu couleur

d'or. Voyer BEEIL.

GHRYSOCOLLE. Minéral qui sent à souder l'or , dont les anciens lui ont donné le nom. Il s'en trouve dans les mines d'or, d'argent, de cuivre & de plant, qui, felon la diverfisé de celles d'où on les tire, est de différentes couleurs; jaune, si c'est d'or ; blancheatre, fi c'est d'argent ; verd, fi c'est de cuivre ; & noiraire , si c'est de plomb. Les Arabes & les habitans de Guzarate l'appellent tinear ou tincal. En Europe, où il s'en trouve aussi en divers endroits, on le confond avec le borax ordinaire.

CHRYSOLITE. Pierre précieuse, de couleur jaune ; c'est la topaze des modernes, Voy. TOPAZE.

CHRYSOLITE. Est aussi un nom générique que les anciens donnoient à toutes fortes de pierres de couleur, où le jaune, ou couleur d'or dominoit. Quand la pierre étoit verte, on la nommoit chryloprafe; les rouges, les bleues avoient aufi leur dénomination, qui marquoit leur couleur; & leur or, par le mot chryfo, qui commençoit leur nont. On ne connoit plus gueres toutes ces fortes de chryfolites, on plutôt elles font renvoyées aux efpoces de pierres desquelles elles approchent davantage; les vertes à l'émeraude, les rouges aux rubis, & ainfi des autres.

CHRYSOPRASIN. Sorte de pierre précieuse, de

couleur verdâtre, qui est une espèce de beril. CHUQUELAS. Etosse soite & coton, fabriquée pux Indes Orientales. Elles font toutes rayées , & ne différent entr'elles, que parce qu'il y en a à grandes & à petites rayes. Elles ont depuis sept aunes de longueur, fur cinq huit de largeur, jusqu'à seize aines de long, sur cinq fix. On les appelle aussi

CIDRE. La Normandie, l'Auvergne, la Bretagne & quelques autres provinces de France, fécondes en pommes, font des cidres qui leur tiennent lieu de vin , qui ne croit point chez eux , on qui y est rare. C'est de Normandie que Paris tire presque tous les cidres qui s'y conformment. Il en vient pourtant quel-ques-uns d'Angleterre; mais ce sont ou des présens, ou des provisions de particuliers. Les cidres Anglois sont estimés les meilleurs ; ceux de Normandie viennent après, où pourtant ils sont excellens, ou médiocres, fuivant les cantons.

On fais de la boisson de cidre pour les domestiques, en mostant de l'eau fur le marc des pommes,

& en les laifant fermenter.

On fait aussi de l'eau-de-vie de cidre , qui se consomme la plupart en Normandie, où il s'en distille le plus : il s'en fair autli quelque commerce dans les provinces, & avec les étrangers; mais il est défendu, fous prétexte de sa mauvaise qualité, d'en faire entrer à Paris.

» Le cidre paye en France de droit d'entrée ; liv.

» le tonneau; & de fortie, 16 fols.

» Les autres droits qui se payent, soit à Paris, » foit dans les autres villes du royaume , pour les » entrées du cidre, & ceux qui sont dus pour la » vente en gros ou en détail de cette boisson, font » fixés par un titre exprès de l'ordonnance des aydes l

p de 1680; favoir .

» Les entrées de Paris, tant par eau que par » terre , a 35 fols par muid. Pour la vente en gros , » au vingtieme du prix. Pour le droit d'augmentaw tion , à s fols par muid. Pour la vente en détail, » à pot, où afficite, à la moirié du droit qui se paye qu'on appelle zinziber, mais qui n'a point le po-» pour le vin. Ensin, pour le droit de subvention, priétés du véritable. wà 13 fols 4 deniers par muid; ce qui s'emend » néanmoins seulement pour les lieux on ces fortes » de droits ont coutume d'être levés par le fermier » des avdes.

» L'arricle 7 du tarif arrêté entre la France & la " Hollande le 8 décembre 1699, & confirmé par » arrêt du conseil d'état du roi, du 30 mai 1713, » réduit les droits du cidre & poiré des provinces » de France, entrant dans les pays, terres & fei-» gneuries des états-généraux , à 4 florins le tonn neau, composé de quatre bariques, deux pipes, » trois poinçons, ou fix tierçons ».

CIERGIER. Celui qui fait & vend des cierges, on qui en fait fabriquer. Ce terme n'est guères en usage que dans les provinces : à Paris, on dit ordinairement cirier. Voyez CIRIER.

CIGALES. C'est ainsi que l'on nomme aux Isles Amilles les bouts de tabac que l'on fume fins pipe.

Les Espagnols les nomment cigarros.

CIGARROS. Sorte de tabac qui se cultive en quelques endroits de l'Isle de Cuba, particulièrement aux environs de la petite ville de la Trinité, & de celle du Saint Fiprit; mais dout tout le commerce se fait à la Havanne. Ce tabac se sume ordi-

nairement sans pipe, n'étant que des feuilles de cette plante, qui ne sont point filées, & que l'on tourne en forme de cornets qu'on allume par le bour,

CIGNE. Sorre d'oiseau dont les plumes & le duvet, qui sont d'une extrême blancheur, sont un obiet considérable de commerce. Voy. CYGNE.

CINABRE ou CINNABRE. Pietre minérale

rouge, pesante & brillante.

Il y a aussi du cinabre artificiel . c'est-à-dire . une imitation du cinabre minéral naturel; il se fait pur un melange de mercure & de foufre sublime, à réduits en pierre. Le meilleur doit être haut m

couleur, & en belles éguilles.

Outre l'usage de ce cinabre artificiel dans les maladies vénériennes, les maréchaux en font des pillules pour les maladies des chevaux, & les peitres une couleur d'un rouge affez vif, mais qui feche difcilement. Quoique l'on fasse à Paris de cette sorte de cinobre, on le tire néanmoins presque tosjours de Hollande, d'où il vient, ou en pierre, ou tout brové.

On rend le cinabre ou vermillon plus bezu ,. & l'on y mêle, en le broyant, de l'eau de gomuegatte avec un peu de fafran, ces deux drogas

l'empéchant de noircir.

CINAMOME. Epicerie que l'on nomme plus communément canelle.

Les anciens, qui distinguoient le cinamome !: la canelle, avec laquelle on le confond aujourd hu, en faifoient de cinq fortes ; le mosylitique, le de namome de montagne, le cinamome noit & has chu, un autre blanc & spongieux, & un cinquient, qui est le moins bon, dont la couleur est rouleur, & l'o leur très-forte. Il y a austi un cinamonte battel.

Tous les cinamomes croissent en pais abilfeaux , qui d'une seule racine poussent six ou lez verges. C'est l'écorce de ces verges, dont les plas longues n'ont guères qu'un demi pies, qui eff a

cinamome.

Cette epicerie étoit autrefois d'une grande tops tation, & refervée pour les princes & granis tirgneurs; prefentement on n'en connoit plus que à

CINCENELLE ou CHABLEAU, que les merins nomment plus communément CABLÉAU, Cet

une espèce de petit cable.

CINCENEILE. En terme de rivière, est le crés ou cordeau qui fere à conduire les bareaux, trais & coches d'eau, en montant ou en defendant

Suivant les ordonnances de la ville de Paris, le cincenelle du bateau montant , doit voler par-delles le bateau descendant; & la cincenelle du batera descendant se lächer, & passer par-dessous lemontation CINNAERE, Voy. CINAERE.

CIRAGE. Se dit de l'art de cirer les toiles. Ca ouvrier est extrêmement expert au cirage, port dire qu'il fait de très-belles toiles cirées. Voja

CIRAGE. On dit encore, en terme de gantier, le cirage des gants, pour fignifier la façon qu'on donne aux gants, qu'on nomme gants cirés: & en terme de cordonnier, le cirage des bottes & des fouliers, pour dire la manière de les enduire d'une drogue composée de cire, de fuif, & d'autres ingrédiens, qui les rend impénérables à l'eau, & leur donne une couleur noire & luisme.

CIRE. Matière molle & jaunâtre , qui reste du travail des abeilles, après qu'on en a exprimé le miel.

En général, presque toute la consommation des cires de toutes fortes, se fait en Espagne, en Portugal, en Italie, dans la mer du Stid & en France: mais en France plus que par-tout ailleurs, particulièrement à Paris, où il se fait plus des trois quarts de la consommation du royaume.

Des cires étrangères, celles de Dantzick sont les

les plus estimées.

Il faut choisir la cire jaune, haute en couleur, d' une bonne odeur, facile à cusser, qui ne tienne point aux dents, quand on la mache; qui n'ait point de pied, c'est-à-dire, qui soit bien purissée: & quand ce sont de gros pains, teis que ceux qui viennent de Dantzick, prendre garde qu'il n'y ait au milieu, de l'eau, des piertes, ou de la terre.

Le vrai secret d'avoir de belles cires jaunes, est de la faire sondre à prepos, & sur-tout de ne la point faire trop chamier; ce qui est le désaut de la plupart de ceux qui les sondent; désaut esseniel, qui empêche les cires de prendre un beau blanc, ce qu'elles feroient, si elles avoient été ménagées

au feu.

Les meilleures cires jaunes de France font celles de Bretagne. Elles ne sont pas néanmoins d'une égale bonté, y ayant entr'elles de grandes différences, suivant les cantons d'où elles sont tirées,

Les plus estimées de cette province, & qui rénfissent le mieux au blanc, sont toutes celles de la Basse-Bretagne; celle de la Haute ne faisant que du

commun.

Les cires de Normandie & de Sologne tiennent le second rang. Il est vrai qu'il y a trop de choix dans ces derrières, qui sont très-mèlées, y en ayant rarement d'entièreauent parsaites & toujours en trèspetite quantié; ce qui n'artive pas à celles de la Basse-Bretagne, cette province en pouvant soumir jusqu'à cent cinquante milliers de la plus belle & de la meilleure qualité.

L'on ne doir plus comptet les cires d'Autillac parmi celles d'Auvergne, ne s'y en faifant plus aucune; mais en compenfation on peut y fubflituer celles de Thiers, qui ne font pas mauvailes, & dont il fe fait dans cette ville uue aftez grande

quantité.

Outre les cires du Levant dont on a parlé dans ce distinonaire, on en rire aussi de plusieurs isles de l'Archipel, pariculièrement de Candie, de Scio & de Sanos. Candie en fournit beaucoup & assez bonnes, Samos pea & excellentes; celles de Scio fout additorres.

Il faut avoir une grande attention sur les eires qui viennent du Nord & de la Pologne par Dantziek, qui sont aflez souvent sourées & sophitiquées. Suretout on doit se défer de celles qu'on tire par Hambourg & par Amferdam, quand même elles autoient le sceau de l'une ou l'autre de ces villes; artivant souvent que, malgré ces marques respectables, ce ne sont que des cires resondues, presque toujours mélées de suis & de resine. Le plus sur est, autant qu'on peut, de ne les point prendre en pain, mais en morceaux, comme elles artivent du pave.

Les cires de Bretagne & de Conftantinople sont ordinairement hautes en couleur, ce qui désigne leur bonne qualité. Celles de Smyrne sont d'un jaune tirant un peu sur le blanc, sans pourtant en être moins bonnes.

La cire jaune se sophistique quelquesois avec de la resine, & du galipot, ou poix grasse, qu'on co-

lore avec le rocou, ou la terramerita.

On tire de la cire jaune, par les opérations chymiques, une huile blanche & épaiffe, qui ressemble à du beurre; & qu'à causé de cette ressemblance, on appelle beurre de cire. De ce beutre on tire une seconde huile claire comme de l'eau; l'une & l'autre sont souveraines pour les engelures.

La cire à gommer dont se servent les tapissiers, principalement pour les coutils, est une composition, de cire, de térèbenthine & de poix grasse, sondues ensemble, & mises dans des moules de ser-blanc,

en forme de perits gobelets.

# CIRE DE LA LOUISIANNE.

Cene ciren'est point l'ouvrage des abeilles, mais la production d'un; plante qui crost en abondance dans tout le Mississipi.

La graine de certe plante, après avoir long-temps bouilli dans l'eau continune, laisse dans le fond du vaisseau où on l'a misse en digession, un sédiment inflammable de couleur verdàtre avec quelque tache blanche, qui peut être estimée une forte de cire. A la vérité cette matière ne peut être employée toute seule; ma's quand après l'avoir éputée sufficience de la maisse de viriable cire, il s'en somme proportion, avec de véritable cire, il s'en somme proportion, avec de véritable cire, il s'en somme tout auquel la cire semble avoir communiqué toutes ses qualités, & l'avoir rendu onstueux comme elle, & propre à entrétenir la lumière d'une méche allunée.

Les prentiers essais que la compagnie Françoise des Indes en a fait foire sur quelques parties de care graine qui lui avoit été envoyée, our si bien téusii, que même on a sait de la bougie dont la lumière n'étoit point désagréable, ce qui fait eroite qu'il fera facile den saite usage dans la fabrique des bougies, & des autres ouvrages de marchaude ciriers, ce qui en diminant de plus de motié la consonmation de la cire, en diminuera ausii le prix, ceiui de cette graine qui se trouve en abondance dans toutes nos nouvelles colonies de la Louisianne, & toutes nos nouvelles colonies de la Louisianne, &

qui peut encore être augmentée par la culture, ne pouvant jamais être confidérable, & nous dispensant de tirer des cires des pays étrangers autant qu'on fait è présent.

## CIRE NOIRE DES ANTILLES.

Les abeilles qui font cette cire se trouvent principalement dans l'ille de la Guadeloupe : elles font de moitié plus petites que celles d'Europe, plus noires & plus rondes; & à ce qui paroi: sans aiguillon, ou du moins si foible, qu'il n'a pas la force de percer la peau.

" La cire blanche paye en France de droits » d'entrée 20 liv. suivant l'arrêt du 2 février 1683. . & de fortie 4 liv. le cent pefant, conformément

p au tarif de 1664 n.

" Les droits d'entrée pour la cire jaune, sont . de ; liv., & ceux de fortie de 6 liv. ansli le cent

" A l'égard de la cire du Levant & de Barbarie, » elle est du nombre des marchandises qui, en » conséquence de l'arrêt du conseil du 15 août » 1685, doivent payer vingt pour cent de leur w valeur ». « Il faut remarquer, qu'en conséquence de la

n déclaration du roi, du 29 mai 1699, confirmée » par l'arrêt du conseil, du 20 mai 1717, les » droits d'entrée de la cire blanche out été modérés

w i er liv. le cent pesant, en considération des

» seuls Hollandois ».

CIRE D'ESPAGNE. C'est de la laque fondue & préparée d'une certaine façon. Il s'en fait de rouge, de noire, de jaune, &c. On la ven l'ordinairement en petits bâtons de six à sept pouces de long, les uns presque quarres, les autres tout-à-fait ronds; pour l'ordinaire du poids d'une once. On donne encore à la cire d'Espagne, le nom de cire à cacheter, parce que l'on s'en sert pour cacheter les lettres. Voyer IAQUE.

« La cire d'Espagne paye de droits d'entrée n 6 liv. du cent pelant, par le tarif de 1664, & » par celui de la douane de Lyon, 3 liv. 5 fols le » quintal pour l'ancienne taxation, avec les fols

» pour livre ».

CIRIER on CIERGIER. Qui fait commerce de cire, qui fabrique ou qui fait fabriquer des cierges, de la bougie, des flambeaux & des torches. Les ciriers font du coups de l'épicerie, qui est le second des fix corps des marchands de Paris. Voyez ÉLICIER, CIRSAKAS. Etoffes des Indes, presque toutes

de coton, avec le mêlange de très-peu de foie. La longueur des cirfakas est depuis huit jusqu'à quatorze aunes ou environ, & la largeur depuis deux

tiers jufqu'à cinq fixiémes.

CIRURE. Composition de cire & de suif, ou l'on mêle quelquelois un peu de salpètre, que sont sental citrin, à cause de sa couleur. les cordonniers, pour enduire les fouliers & les ] bottes , pour empêcher que ces ouvrages ne prennent l'écorce est janne , ridée & d'une odeur agrésible l'eau. On dit auffi la cirure des toiles & des taffetas, . On ne parlera ici des citrons, que par tappoil

& la cirure des gants. On se sert souvent du tenne de cirage, mais pas tout-à-fait dans le même fens; cirage lignifiant proprement l'art de cirer, & cirure la composition qu'on employe pour cirer.

CISELER Se difoit autrefois des différentes façons ou figures, que l'on faiscit avec la pointe des ciseaux sur le velours plein, en découvrant une partie du fond , suivant le dessin qu'on vouloit suivre . L'invention de faire du velours ciscle sur le métier, a épargné cet ouvrage long & impatientant.

CISELE. Il ne se dit gueres que du velours qui imite sur le métier l'ancienne ciselure avec les

cifeaux.

On fait à Paris une espèce de velours, qu'on appelle improprement velours cifele, & qu'on devroit platôt appeller velours gauffré , puisqu'il se fait avec des fers chauds graves, qui applatillant le poil da velours aux endroits qui doivent fervir de fonds, & épargnant le deslin & les facons, font une espèce de ciselure affez agréable. On n'employe à cet use: que des velours qui ont déja fervi ; ce qui leur donne un air de fraîcheur & de nouveauté. Voyq

CISELET. Petit ciscau d'acier bien trempé. dont l'on se sert pour ciscler. Il y en a de plusieurs sones, de ronds, de carrés, de pointes, &c. Les ouvriers qui s'en servent le plus communément, sont les orfévres, les arquebutiers, les fourbisleurs, les éperonniers, les armuriers, les doreurs sur meul,

les graveurs fur neier . &c.

Plusieurs de ces cifelets font des espèces de poinçons gravés en creux, avec lefquels l'ouviet grave en relief la figure qui y est représentée la prennent leur nom de ces figures, comme le perloir, parce qu'on s'en fert pour faire des perles; la rosette, la seuille, le masque, qui font des roses, des seuilles de laurier & des têtes d'hommes, de femmes ou d'animaux. Il y a autli des frailens, des couteaux à refendre, des couteaux à tracet, des matoirs, &c. Voyez tous ces cisclets aux articles qui leur font propres.

CISELURE. Ouvrage qui se fait avec le ciscle. Il fe dit aussi de la façon d'un velours ciscle, & encore de l'ébauche que font les tailleurs de pierre, avec le cifeau & le maillet, ausour du bloc qu'il

veulent tailler au marteau.

CISOIRES. Espèces de grands ciseaux, qu'en

appelle autrement cifailles.

CITOUART ou ZEDOUART, que quelquesuns écriven: ZEDO RE. Graine aromatique, 918 reflemble beaucoup au gingembre, mais qui ell de meilleure odeur & d'un goût moins lere-

" Le citouart pave en France les droits d'entit sur le pied de cinq liv. le cent pesant ».

CITRIN. Sorte de couleur jaune sirant fer le citron. Il y a un bois médicinel , que l'on nomme

CITROM. Fruit qui vient des pays chauds, dott

1 commerce qui s'en fait, & des marchandifes que !

tur jus ou leur écorce fournissent.

La plupart des citrons, foit doux, foit aigres, ue l'on vend en France, sont tirés par les marhands droguistes & épiciers du royaume, de quelues endroits de la rivière de Gênes, entr'autres de int-Reme, ou de quelques villes des états du duc 2 Savove, comme Nice & Menton, d'où ils font ansportés par mer jusqu'à Marseille, & ensuite avoyés à Paris & ailleurs.

A faint-Reme & à Menton, la vente des citrons e se fait que par délibération du conseil de ville, : cela deux fois l'année, au plus trois, suivant abondance & la récolte, mais pour l'ordinaire aux

tois de mai & de septembre.

L'on ne veni que ceux qui ne peuvent paffer ar un anneau de fer, dont la groffeur est réglee ar autorité publique : pour les autres , ils sont butes comme trop petits, & ne servent que pour n exprimer le suc, ou jus, qu'on transporte à wignon & à Lyon dans des barils, pour les teintuers du grand teint.

A l'égard des citrons que l'on tire de Nice, on y fait pas tant de façon; en achete qui veut &

uand il veut, foit gros, foit petits.

L'on vend deux fortes d'huile de citron ; l'une ui est for: estimée, & qu'on appelle essence de itron , qui n'est faite que des zestes de citrons , a de leur écorce rapée ; l'autre qui est une buile ommune, verdatre, claire & odorante, qui se tit de la lie qu'on trouve au fond des tonneaux, il l'on a mis reposer & épurer le jus de citron.

Cinquante livres de cette lie, qu'on nomme aussi acchas, ne rendent ordinairement que trois livres e cette huile. Les parfumeurs se servent de ces

uiles, sur-tout de l'essence de cedre.

L'aigre de cedre, qu'employent aussi les parfureurs, & qui cit fort estimée en France, est le ic qu'on exprime d'une certaine espèce de citrons demi murs, qui viennent de Borghere, proche

e faint-Reme.

L'on envoye de Madere de petits citrons confits, ecs & liquides, & de grandes écorces de citron ulli confits. Les perits citrons doivent être tendres, erds & nouveaux. Les grandes écorces doivent se hoisir nouvelles, en petites côtes, claires & transarentes, vertes par - dessus, bien glacces parerfous, charnues, faciles à couper & fans être iquées.

Le citronnat est de l'écorce de citron confite, : coupée par tailladins.

Le forbec est fait de jus de citron & de sucre. e meilleur vient d'Alexandrie.

Le syrop de limon est la même chose que le yrop de citron. Chez les droguistes, il est simpletent fyrop de citron; chez les apothicaires, il fe end degnife fous le nom de fyrop de limon.

" Les citrons aigres payent en France les droits d'entrée à raison de ; sols le cent en nombre, & les citrons doux fur le pied de 15 fols ».

'a A l'égard des droits de fortie , les citrons » doux ou aigres payent également 10 fols du cent » en nombre ».

a Les droits de la douane de Lyon se payent » à raison de s sols du quintal, avec les sols pour

CITROU!LLE. Le plus gros de tous les fruits qui rampent sur la terre. Sa graine est une de celles qu'on met au nombre des quatre semences, que les apothicaires, épiciers & droguistes appellent froides, à cause de leur qualité. Voyer SEMENCES.

a Les citrouilles payent en France les droits » d'entrée sur le pied de 10 s. le cent en nombre ». CIVETTE. Espèce de parfum qui porte le nons

de l'animal dont on le tire.

Le parfum que cet animal produit, s'engendre comme une espèce de graisse, ou d'écume grasse. dans une ouverture qu'il a fous la queue. On la tire de temps en temps, & elle ne foisonne qu'autant

que la civette est bien nourrie.

11 se fait un grand trasse de civette à Calcut, à Bassora, & en d'autres lieux des Indes, de l'Oriene & de l'Afrique, où se trouve l'animal qui produit ce parfum. On voit auffi des civettes vivantes en France & en Hollande; mais elles y ont été appor-tées du Levant. Les François ne les conservent guéres que par rareré. Pour les Hollandois, qui en nourrissent en assez grande quantité, ils en tirent la civette pour en faire commerce; & c'eft ce qui fournit une partie de celle qu'on apporte de Hollande.

Il faut choifir la civette nouvelle, d'une bonne confistence, c'est-à-dire, ni trop dure, ni trop molle, d'une couleur blanche, & d'une odeur forte & assez desagréable. Au reste, puisque dans le Levant, à moins que de la voir tirer soi-même, on court risque de n'avoir que de la civette sophistiquée; on juge bien qu'on ne doit pas s'attendre de l'avoir plus pure en Europe : aussi il ne faut que médioctement le fier aux petits écritaux , foit imprimes , fois écrits à la main, que les Hollandois mettent ordinairement for les pots de civette, comme pour certifier leur bonne foi & la pureté du parfum ; & comme d'ailleurs il est bien oisseile de connoître la tromperie, le plus for oft de ne l'acheter que de marchands connus & fideles.

Outre la civette des Indes & de Hollande, il v a encore celle de Brétil, autrement de Guinée, qui est affez semblable à celle du Levant. Ce qu'on appelle civette occidentale, ne lui ressemble en rien.

On employe peu de civette en médecine; mais elle oft d'un plus grand ulige pour les confifeurs & parfaments, qui ne doivent cependant s'en fervit qu'avec modération, puisqu'autrement au lieu d'une odeur agréable, ils n'en produiroient qu'une trèsmagvaife.

« Les droits d'entrée que la civette paye en » France, conformement au tarif de 1664, font

à saifon de 5 liv. la livre pefant ».

à Et ceux qui le payent à la douane de Lyen

» pour tous droits d'ancienne taxation 6 liv., & de l colle de poisson : ceux qui sont plus couvers, are » plus z liv. de nouvelle réapréciation ».

CLAIR. On appelle du vin tiré au clair, celui qu'on a tiré jusqua la lie, soit qu'on l'ait mis en bouteilles, pour le mieux conserver, soit qu'on l'ait entonné dans une nouvelle futaille pour le transporter plus aisément, ou pour épargner de payer les droits de la lie, qui se payent pour les vins sur lie. Voyez vin.

CLAIRE-SOUDURZ, CLAIRE-ÉTOFFE. Les potiers d'étain appellent de la forte, une espèce d'étain, composé de plomb & d'étain neuf. On le

nomme auffi baffe-étoffe & petite-étoffe.

CLAIRE-VOYE. ( Terme de manufacture de lainage, ) qui fignific le jour qui refle quelquefois entre les fils de la chaîne, après que les draps ou autres étoffes de laine, sont travaillés en toile. On les nomme auffi entrebat. Voyer ENTREBAT.

CLAIRET. On appelle du vin clairet, le vin rouge, qui n'est pas extrémement en couleur. On le

nomme auffi vin paillet.

CLAIRET. C'est aussi un hypogras de vin. Vover HYPOCKAS.

OLAIRETTE. On appelle eau clairette, une espèce de ratalia compose d'eau-de-vie, de cerises

& de fucre.

CLAM. C'est le plus petit des poids dont on se serve dans le royaume de Siam. Il pese douze grains de ris. Deux clams son: la paye, deux payes la sompaye, deux sompayes le fouang, deux souangs le mayon, & quatre mayons le tical; enforte que le tael pele 768 grains de ris. Voyer la TABLE DES POIDS & MESURIS.

CIAM. Est aussi une monnoie de compte. Il fant remarquer qu'à Siam , austi-bien qu'à la Chine . & en plusieurs autres lieux de l'Asie, les monnoies d'argent, ou du moins les morceaux d'argent qui y servent de monaoies, y servent auffi de poids.

CLAMESI. Some de penit acier commun, qui vient du Limoutin. C'est de toutes les espèces d'acier, celui qui est à meilleur marché. Il se vend pir carreaux, ou billes de quatre pouces, ou environ.

CLARIFICATION, Action par laquelle on

rend une liqueur plus claire.

Les épiciers, confifeurs & aposhicaires le disent de leurs syrops & confitures, ou plutôt du sucre qu'ils veulent faire entrer dans leurs compositions. La clarification du sucre se fait ordinairement avec les blanes & les coquilles d'œufs battus ensemble. VOVET SUCRE.

CLARIFIER. Rendre une liqueur plus claire;

du sucre plus par & plus assiné.

Fion des liquears se clarafrat en les passant à la chauffe; entrautres l'hypocras, l'hydromel & quelques autres fem labies , qui servent de boissons; on en les filtrent à travers d'un gros papier gris.

Les vius fins & dericats le ciarificut avec de la

ce qu'on appelle une omelette, qui n'eft que es blancs & jaunes d'œufs bartus, & délavés dans de l'eau. On les éclaircit aussi en les passant sur un me de copeaux.

C'elt une erreur de croire que la colle de poisso, ou l'omelette, puisse être préjudiciable à li sur: elles tombent l'une & l'autre dans la lie, oi eller ne font aucun mauvais effet. Ce qui rend les vins le cabaret dangereux, ne sont pas ces innocentes maniren de les clarifier, mais les mixtions dont les cabarciers les frelattent, pour les ranimer, particulièrement

l'eau-de-vie, les épices & la fiente de pigeon. CLERC. On appelle ainsi dans les six corps éts marchands, & dans les communautés des 23 & métiers, une personne préposée par les maitres gardes, & par les jurés, pour faire les commifices & les courles nécessaires pour les affaires du corps. C'est le clerc qui a foin d'avertir les maitres, des jours qu'il y a des affemblées extraordinaires : & dans quelques communautés d'artifans, c'eft au cler que les compagnons qui cherchent de l'ouvrage, doivent s'adreffer.

CL'NOUAILLE.

CLINOUAILLERIE. Vover QUINCAILL

CLINQUAILLIER.

CLINQUANT. Lame d'or ou d'argent, fin ou faux, écaché entre deux rouleaux par les tires d'or. On s'en sert dans la fabrique des dentelies der & d'argent, & dans les broderies. Quelquefin clinquant fienific une broderie, où il est care beaucoup de ces lames, qui sont très-brillantes: mais il ne se dit gueres en bonne part, & l'on a fe fort le plus souvent de ce terme que par dérison,

CLINQUANTER. Vieux mot qui fignifice autrefois couvrir un habit, ou un meuble, de broderie faire avec du clinquant. Il n'est plus d'uses

CL'QUART. Some de pierre qui se tire es carrières des environs de Paris. Elle a environ quant pouces au fortir de la carrière, mais on le redut ! douze, à cause du bouzin. Dans les carriero à faint-Maur, le banc du cliquart n'est que le coquieme en ordre : dans les autres, il eft le premits Le cliquart du fauxbourg faint Jacques à Pais é:oit le meilleur de tous , mais la carrière en en fine

CLISSON. C'est ainsi que l'on appelle une sont de toile de lin blanche, ni groffe ni fine, qu'i pris son nom de la petite ville de Clisson en Bengne, oil elle se fabrique ordinairement.

Les cliffons se font de deux largeurs, de fent huitiemes d'aune , ou d'une demi-aune un doute, 4 se vendent à la pièce de vingt aunes, mesure it Paris. Ces espèces de toiles ; qui serrent prit l'ordinaire à faire des chemises, & d'autres seblables lingeries, s'envoyent pour la plupart at isses Françoises de l'Amérique, & le refe fe consomme en Bretagne & dans quelques protests voifines.

CLIVER UN DIAMANT, ( Terme de l'ife daire. ) C'eft le fendre avec edreffe, an lieu ie & ier. On ne clive guères que les diamans qui ont de | randes glaces.

CLOCHEPIED. C'est une espèce d'orgensin, ui n'a que trois brins de foie, dont deux font mounés ensemble séparément, & puis moulinés une conde fois avec le troilième. Il est appellé clocheied, comme s'il clochoir ou boitoir, à cause du rin de foie qui manque, pour ainfi dire, à un de 's pieds. On s'en sert dans la fabrique des soies. over scies.

CLOISON. C'est un droit qui se paye en Anjou ar les marchands, frequentans la rivière de Loire. I fat imposé par Louis II, duc d'Anjou, sous retexte qu'il avoit besoin de faire la cloison des illes d'Angers & de Saumur, c'est-à-dire, de les

afermer de murs & de les fortifier.

CLOITRE. L'on nomme ainsi le comptoir ou ragafin, que quelques viiles d'Allemagne ont dans i ville de Berg, un des ports des plus considérables e l'Europe & le plus beau de la Norvegue.

Ce cloiere étoit autrefois le palais épileopal & t demeure des chanoines. Les rois de Dannemarck, our attirer le négoce dans cette partie de leurs tats, firent present de ce vaste batiment aux marhands de Hambourg, Lubeck, Bremen & des atres villes anseniques, après qu'ils eurent chasse evêque & les chanoines de Berg, & aboli la reli-

ion catholique."

Non-sculement ce comptoir conserve toujours le om de clottre, qui étoi: fon premier nom; mais acore les négocians qui l'occupent, portent celui e moines, quoique bien éloignés des régles & de habit de ceux à qui ils ont succédé. Il est vrai u'on peut dire, qu'ils en initent en quelque sorte e célibat, puisqu'on n'y souffre point d'hommes taries, & que ceux qui y habitent, sont obligés en fortir, & de prendre maison ailleurs quand ils ent réfolus de s'engager dans le mariage; quoique ourtint il leur soit toujours permi de trafiquer & 'entretenir commerce & correspondance avec leurs aciens confrères.

Les marchands, ou si vous aimez mieux les soines de cette magnifique demeure, ne font pas r negoce, du moins pour l'espèce de la marchanise, qui sit quelque rapport à ce palais; puisqu'ils e trafiquent que de poiflons, ou fees, ou fales, omme font les harengs, les morues, les merluches, 's stockfisch, &c., mais il est vrzi qu'ils en venent en si grande quantité, qu'ils en fournisent resque toute la Moscovie, la Suède, la Pologne, Dannemarck, l'Allemagne, sans compter ce qu'il 1 vient par les vaisseaux François, Anglois & follandois.

CLORRE UN COMPTE. Se dit dans la même gnification que folder un compte ; c'est en faire

CLOS. Terme dont on fe fert dans les manufacres de lainage, pour exprimer une étoffe bien rrée. Ainsi Pon dit : ce drap est bien clos, pour ire entendre qu'il n'est point lache, que la trême

en a été bien frappée sur le métier, qu'il a été foulé comme il fant, & qu'il n'a point été effondré dans les apprêts qu'on lui a donnés.

CLOS. On dit qu'un compte, ou qu'un inventaire est clos & arrête, pour dire qu'il est soldé, la balance de la recette & dépense examinée & fixée; & que les affociés ou parties intéreffées l'ont apoftille & figne. Voyer compte.

CLOSTURE d'un compte, d'un inventaire. C'est le calcul, l'arrèté & l'état final d'un inventaire, ou d'un compte fait par des affociés en quelque commerce, ou par un negociant, qui le rend raison à

lui-même de ses affaires.

CLOU. Petit morceau de métal, qui est pointu par un bout, & a une tête platte, ou un crochet à l'autre, qui fert à attacher, à suspendre, ou à orner quelque chofe.

Les clous de fer sont à l'usage de tant d'ouvriers, & tant d'autres personnes s'en servent, qu'il seroit long & inutile d'en parler ici , ni d'entrer dans aucun détait, d'autant plus qu'on sera obligé d'en dire un mot, lorsqu'on traitera de la fabrique des clous & du négoce de la clouterie.

Il n'y a gueres de provinces en France oil il ne se fabrique des clous de fer; mais celles qui en font le plus grand commerce, sont la Normandie, la Champagne, le Limouin, le Forez, Charleville & Liège, qui, quoique hors de France, & foumis à son prince particulier , peut en quelque sorte être regardé colume François, à raison de ce négoce, la pius grande confommation de ses clous se faisant, en temps de paix, dans le rovaume.

La plus groffe quantité & le plus grand affortiment de clous se sait à Charleville, & aux environs; les autres lieux en fournissent moins, & n'en ont

que de certaines espèces.

Les différentes fortes de clous sont, la broquette, dont il y en a de commune, & d'autres qu'en nomme broquette estampée; des clous à lette & des clous à ardoife, appellés autrement clous à bouche ; ces deux fortes foit à tête platte : clous a bardeau : clous à tête ronde on à trois coups : clous à tête longue pour les parquers : clous à crocnets, à bec de canne on à pigeon : clous a fouliers, à deux têtes, à cavoche & a pointe de diamans: clous à ferruriers : clous commans : clous fans tete pour ferrer les fiches, pomelles, & autres ouvrages de ferrurerie de cette forte : cloes a fouffet : clous à river : clous à deux pointes ou a tête de champignon, pour les portes cochetes: clous de cheval , or linaire & à glace ; & enfin des clous d bande de deux fortes, de communs ou à tête rabattue.

Les clous qui sortent de la première main. s'achettent on à la fomme, s'ils font petits, on au compte s'ils sont grands. La somme est composée de douze milliers : en détail , ils se vendent ordinairement à la livre, à la réferve des broquettes, des clous à ardoife & à latte; & de quelques autres fortes, que les maçons, les couvreurs, tapissiers & bahutiers, achettent des marchands de Paris à la

Tous les clous, dont le millier pêfe depuis quattes; tous ceux dont le millier pêfe depuis deux livres; s'appellent broquettes; tous ceux dont le millier pêfe depuis deux livres jusqu'à quarance, s'appellent clous; qui font de deux tortes, les clous ligres & les clous au poids; les uns & les autres, faivant leur cspèce, font de même longaeur; mais ceux au poids font de 1m moits; & quelquefois da double plus pesant

que les legers.

Proquétre. Il y a de la broquette d'un quart, ou de quatre onces le millier , de denie livre, de trois quarts, d'une livre, de cinq quarts, de fix quatts & de fept quarts. Celle de deux livres s'appolle broquette effampée ou d'ête emboutie : il y a une autre cipéce de broquette esfampée, de deux livres & deux livres & desire & de trois livres le millier, du s'achete au cent pefant, & qui n'est guères que pour les ferruriers. La broquette d'un quart, qui c'il la plus petite de toutes, fert aux tapifiers & felliers, pour clouer les plus fines étoffes, auslibien que les deux d'après. Celle d'une livre s'employe par les mêmes, pour les fangles & les toiles. Les cinq, six & sept quarts, sont proprement ce qu'on appelle broquette à l'usage de tout le monde; cosh la deux livres est propre aux tapissers, pour tendre les tapisseries, & aux ferruriers pour attacher tous leurs ouvrages legers.

CLOUS A COUVREURS ET A MAÇONS. Tous ces clous doivent être à tête platte. On les nomme clous de bouche, parce que les ouvriers qui les employent les tiennent plus communément à la bouche, pour les avoir davantage à la main en travaillant. Ils font de deux fortes, les clous à ardoife & les clous à latter; les premiers font de deux, de deux & demite de de trois livres au millier; les autres de quatre & de quatre livres & denite; ce dernier est plus long que les autres, parce qu'il s'employe pour clouer la latte sur de vieux bois. Ils s'achetent à la

somme aufli-bien que les broquettes.

CLOUS A RARDEAU. Cette forte de clous eft \$ l'ufage des selhers, ferruriers, babutiers, menuisiers, &c. Ils s'achetent aussi à la sopme, comme les précédens. Tous cer clous ont la tête ronde & tappés à trois coups, & s'apopellat clous legers.

CLOUS À PARQUET. Ces elous ont la tète longue, au qu'elle puisse entrer dans les bois & s'y perdre. Il ne s'en fait que du 10, du 15, du 20, du 28, & du 25. Il n'y a guères que les menuifiers qui s'en france.

CLOUS A CROCHET. On nomme ces alous, clous à crochet, parce qu'au lieu de tête, ils ont une pointe de fer, qui s'élevant en angle droit fur le clou, forme un véritable crochet. Ils le diftinguent, comme les autres qu'on vend à la fomme, par le poids du millier. Il ne s'en fait pourcant que de 6, de 8, de 10 livres au millier, qui tous foat au nombre dève clous legres,

Quand ils font plus gros, on les appelle elem è crochet au cent, à cause que la grosseur de les corps en augmente rellement le poils, qu'ils paix dix & douze livres plus qu'ils ne devroient par les grandeur.

Le clou à crochet au - dessus, s'appelle clou à 50, & est eucore plus gros que le clou du tera, 50, & est eucore plus gros que le clou de 15, qui a le crochet plu , est ce qu'on nonme clou a bec de canne ou à pigeon, parce que sin sugar le plus ordinaire eit pour attacher des pasien dan les colombiers, pour y faire pondre & coura le pigeons.

Il se fair encore des clous à crochet beaucop plus gros; mais ils ne sont point fabriques dus le provinces, les cloutiers de Paris les forgent situs qu'on leur commande, & sur les échantilloss qu'a

leur donne.

CLOUS A SERRURIERS, & Clous communis poids. Ils font de la même longueur, sui plus pelans que ceux des mêmes qualités, qu'a appelle clous legers; les clous communis denime le double, & les clous à ferruriers à plus à double. Les communs font de même forme k'pu que les clous ordinaires; mais les clous afini-riers ont la tête en pointe de diamant. Let un a les autres fervent aux ferruriers à anacher less outrages.

CLOUS A SOULIFRS, II y a de plufiers four de clous de fouliers; les uns qui s'acheene il fomme, & les autres au compre: evur il homm pefent deux livres, deux livres & demie, uroi livres tois livres & demie, uroi livres de deux de quatre livres au millir; les trois premières fortes font clous leggrs, les auce

fon: clous au poids.

Ceux au compte sont encore de deux espéctivas de solucies à deux ettes, & des cloui éso-liters à caboche, ou à pointe de diamant; loca & les autres sont sont matériels, & pour chi, a sachettent point au poids. Les porteurs de châts & crocheteurs de Paris, sont presque les fested s'en servent, à cause qu'ils travaillent & muchas sins servent, à cause qu'ils travaillent & muchas sins servent, à cause qu'ils travaillent & muchas sins ceffe sur du pavé.

POINTES, ou CLOUS SANS THEY. II year de ben fortes les uns forn des clous légers. & les arms des clous su poids : les premiers fom de trois lires & trois livres & demie, quatre & cinq livres are lier, dont les trois, & trois & depre s'achemilla fomme, & les quatre & cinq au con.

CLOUS A SOUFFLET. Ce sont des clous faircomme des clous à fouliers, mais plus longs & TRU ME tête plus large. On s'en ser pour les gros sont de la contraction de la contraction de la contraction de la contraction de la contraction de la contraction de la contraction de la contraction de la contraction de la contraction de la contraction de la contraction de la contraction de la contraction de la contraction de la contraction de la contraction de la contraction de la contraction de la contraction de la contraction de la contraction de la contraction de la contraction de la contraction de la contraction de la contraction de la contraction de la contraction de la contraction de la contraction de la contraction de la contraction de la contraction de la contraction de la contraction de la contraction de la contraction de la contraction de la contraction de la contraction de la contraction de la contraction de la contraction de la contraction de la contraction de la contraction de la contraction de la contraction de la contraction de la contraction de la contraction de la contraction de la contraction de la contraction de la contraction de la contraction de la contraction de la contraction de la contraction de la contraction de la contraction de la contraction de la contraction de la contraction de la contraction de la contraction de la contraction de la contraction de la contraction de la contraction de la contraction de la contraction de la contraction de la contraction de la contraction de la contraction de la contraction de la contraction de la contraction de la contraction de la contraction de la contraction de la contraction de la contraction de la contraction de la contraction de la contraction de la contraction de la contraction de la contraction de la contraction de la contraction de la contraction de la contraction de la contraction de la contraction de la contraction de la contraction de la contraction de la contraction de la contraction de la contraction de la contraction de la contraction de la contracti

des forges, & c'est avec ces clous que le cuir s'atta-) pour les charrettes, qui font infiniment plus forts. che autour des bois.

CLOUS A RIVER. Ce font encore des clous comme des clous à fouliers , avec cette difference , que leur pointe n'est point aigue, mais ausli groffe au bout, qu'au-dessous de la tête. Ce sont les chauderoniers qui s'en servent.

CLOUS A DEUX POINTES. On les nomme aufli clous a tête de champignon. Ce sont de grands clous, dont la tête a plus d'un pouce de diamètre, & est extrêmement voutée & élevée en forme de champignon. Ils ont deux pointes soudées ensemble, & faites d'un fer doux & facile à plier. Ces deux pointes sont faites pour, après être passées par le même trou de villebrequin, ou d'une petite terrière. être plices & rivees à droite & à gauche. Ce font de ces clous dont autrefois on se servoit communément à toutes les portes cochères des maisons de Paris. On n'en emploie plus guères qu'à la campagne, aux portes des fermes, où elles servent tout ensemble, & d'une espèce d'ornement, & à retenir les barres de bois qui les assemblent, ou les forgisient par derrière.

CLOUS A CHEVAL. Ce sont des clous qui serven: à attacher les fers qu'on met sous les pieds des chevaux, pour conserver leur corne. Il y en a de deux fortes; les uns ordinaires & les autres à glace. La Cenle différence confifte dans la tête, que les premiers ont presque plane, & les autres en forme de petite pointe de dard; afin que dans les temps de gelées, en s'enfonçant dans la glace, ils rendent les pas des chevaux plus fermes.

Ces sortes de clous, qui se fabriquent presque tous en basse-Normandie, du côté de Breteuil, sont de 14, 16, 13, 20, 22 & 24 livres au millier. Il s'en fait auffi un peu à Tinchebray, près Falaise, mais qui se consomme presque tout dans le pays.

Ce qui fait que les cloutiers des environs de Breteuil travaillent plus volontiers à cette sorte de clous qu'à d'autres, c'est que leur ser étant très-doux & fort pliant, y est très-propre. Le bout de ces clous, que les maréchaux coupent avec leurs tenailles en ferrant les chevaux, se vend aux vitriers, qui les redressent pour en faire les pointes dont ils attachent leur verre dans le bois des chassis.

C'étoit autrefois du Limousin, que Paris & presque toutes les provinces de France tiroient les clous à cheval, parce que la fabrique en étoit véritablement, & en est encore la meilleure de toutes : mais le bon marché de ceux de Normandie, joint à la perfection & la bonté de l'ouvrage où les cloutiers Normands sont ensin parvenus, a fait entièrement tomber cette sorte de clouterie du Limousin.

CLOUS A BANDE, & A TÊTE RABATTUE. Ces clous, qui ne se fabriquent point ailleurs qu'en Champagne, du côté de Saint-Difier, fervent à attacher les bandes de fer qu'on met aux roues des carroffes, chaifes, charrettes, &c. Ceux pour les car- long, sur différentes groffeurs; ils servent aux serrosses, s'appellent simplement clous à bande; ceux ruriers pour attacher des pentures, des couplets

Commerce. Tome I. Part. II.

& qui ont la tête plus large & plus élevée, se nome ment clous à tête rabattue.

Les clous à bande se distinguent pour la groffeur. par le poids du cent, c'est-à-dire, que moins il y en a au cent; plus ils font gros. Ils se vendent au millier, c'est-i-dire au compte, les plus petits font de sep: livres au millier, puis suivent ceux de 8,9,10, 11 & 12. Quand ils font plus gros, ils se veadent au poids, & fe nomment clous au poids. Les clous de tete rabattue se vendent tous au poids; il y en a de differente groffeur.

Il n'y a gueres qu'à Charleville ou l'on fasse des affortimens entiers de clouterie, sur-tout de broquettes. La baffe-Normandie, particulièrement Tinchebray, près Falaise, en fournit, à la vérité, prefqu'autant que Charleville, de quelques-unes de cette dernière forte : mais outre qu'on n'y fait aucune broquette à tête estampée, on n'y en fabrique des autres, que de cinq espèces; du quart, de demilivre, des trois guarts, d'une livre, & de fix quarts, toutes plus groffes dans leur qualité, & moins bien faites que celles de Charleville. Elles s'y vendent à la fachée ou à la pochée, qui pele 60 livres, à l'exception de celles d'un quart, qui n'en pele que trente. Aussi ces broquettes sont elles moins chères que celles de Charleville.

La broquette de Champagne, en général, est mieux faite que celle de Normandie, mais moins bien que celle de Charleville. Elle est plus chère qu'en l'un & l'autre endroit; & il ne s'y en fait qu'en petite quantité. Les clouteries des environs de Troyes, excellent en broquettes fines. Celles de cette forte, des environs de Saint-Difier, sont aussi très-bonnes. Dans tous ces lieux, il ne s'en fabrique, aucune d'estampée; & la Champagne les tire de Paris, lorsqu'elle en a besoin.

La meilleure broquette de toutes, est celle qui se fait en Forez; mais elle v est si chère, qu'il ne s'en tire point pour Paris : on la vend au millier.

Pour les clous de la grande forte, c'est-à-dire, qui ne font point broquettes, & dont le poids est depuis deux livres jusqu'à quarante livres le millier; les meilleurs se font à Saint-Disser : ceux des environs de Troves viennent après; ensuite les clous de Forez & de Liége, qui sont à-peu-près de même qualité; puis ceux de Normandie, d'Anjou, & des autres provinces de France. On a déjà remarqué que les clous à bande, soit pour carosse, soit pour charrette, ne se fabriquent qu'en Champagne, aux environs de Saint-Difier.

Il se fait à Paris de toutes sortes de clous, à la réserve de la broquette. Ils y sont de bonne fabrique, mais plus chers qu'en aucun autre lieu. Ontre les clous à river, ordinaires, qui se fabriquent par tous les cloutiers des provinces; ceux de Paris en font d'une forte particulière, qui ont environ deux pouces de des chamières, & autres ouvrages de serrurerie de

a Toutes fortes de clous de fer , & de clouteries » paient en France, les droits d'entrée à raison de » 12 fols du cent pesant ; & ceux de fortie, sur le p pied de 8 fols, suivant le tarif de 1664 ».

a Les droits de la douane de Lyon, pour la » clouterie, sont de 2 sols par quintal d'ancienne » taxation, & 6 fols de nouvelle réappréciation, avec

p les fols pour livre ».

CLOUS A TROIS TÊTES, OU CLOUS A CORDONNIFR. Ce sont des clous de deux ou trois pouces de long, dont les cordonniers & savetiers se servent pour monter les talons des souliers. La tête de ce clou, qui est platte par-dessus, & de quatre ou cinq lignes d'épaisseur, est partagée en trois dans sa hauteur, par deux espèces de rainures, ce qui forme ces trois têtes. Ces entailles circulaires sont faites, afin que la pince ou les tenailles allongées, les mordent plus fortement, pour retirer le clou, quand le ta-lon est chevillé. Ces artisans ont encore d'autres clous à brocher : ils n'ont qu'un pouce de long, & une tête tres-platte; c'est avec quoi ils montent le soulier sur la forme, quand l'empeigne & le quartier sont cousus, ce qu'ils appellent brocher un soulier. Ce sont les marchands de Crespin qui vendent les uns & les autres.

CLOUS A SELLIER. Ce sont des clous à-peu-près semblables à ceux des cordonniers, hors qu'ils sont ordinairement plus petits. Ils fervent à ces ouvriers à monter & établir leurs cuirs sur les bois des carrosses, chaises, berlines, & autres tels ouvrages de leur métier, avant que deles arrêter avec la broquette , ou de les clouer avec les clous dorés.

« Les clous à cordonnier & à fellier, paient en » France les droits d'entrée & de fortie, sur le pied s de mercerie; sçavoir, 10 liv. à l'entrée, confor-» mément à l'arrêt du conseil du 3 juillet 1692, & n 3 liv. à la sortie, du cent pesant, à moins qu'ils ss ne soient destinés & déclarés pour être envoyés à ss l'étranger, auquel cas les droits de sortie ont » été modérés à 2 liv. par le même arrêt, le tout m avec les fols pour livre ».

CLOUS DE CHAUDERONNIER. Ce sont de petites lames de cuivre, coupées en lozange, que les chauderonniers tournent en fer d'aiguillettes, & à laquelle ils font une espèce de tête, dans ce qu'ils appellent une cloutiere. Ils se servent de ces clous de cuivre. pour clouer tous les ouvrages de même métal qu'ils font, & leur rivure . ft fi juste, que jamais l'eau dont on remplit les vases & vaisseaux qui en sont cloués, n'y peut trouver le moindre passage pour s'écouler. Voyez CLOUTIÈRE.

CLOUTIER. Celui qui fait & vend des clous. Les cloutiers font une des communautés des arts

& métiers de la ville & fauxbourgs de Paris. Ils se nomment dans leurs statues, & dans les lettrespatentes des rois qui les confirment, maîtres cloutiers , lormiers , Estameurs , & marchands fer-

rouniers.

CO ou COS. Herbe qui croît dans la province de Fokin, à la Chine, dont on fait une toile appelle

copou, qui est fort estimée dans le pays.

COAGIS ( Terme en usage dans le Levant, parmi les négocians.) Il fignifie commissionnain. Il y a des François, Hollandois, Anglois & Italiens, qui sont établis dans les échelles du Levant en oulité de coagis, ou commissionnaires : ils fom commerce par committion, chacun pour le compte des marchands & négocians de leur nation.

COAILLE, ou QUOAILLE. La laine la ples groffière qui se lève de dessus la brebis. Comme c'el ordinairement la laine de la queue qui est la ples mauvaise, & qu'autrefois au lieu de queue, on disoit quoue, quelques-uns croyent qu'on a d'abord dit,

quouaille, puis quoaille dont on a fait coaille.
COBALT, ou COBOLT. Minéral, qui ch une sorte de cadmie naturelle, de laquelle on tire le bismuth, l'arsenic & cette espèce d'azur que le peintres emploient avec du blanc de plomb, pour peindre en bleu, & qui sert à donner à l'empois, la couleur bleue qui lui est nécessaire. Ce mineral tient ordinairement quelque peu d'argent. Il y es à plusieurs mines en Allemagne, particulièrement es Saxe; on en trouve ausli en Alsace, & dans !: Dauphiné.

COBIT. Mesure pour les longueurs, dont on le fert en plusieurs endroits des Indes orientales. Le cobit n'est pas par-tout égal, & il varie à propostion comme l'aune, dont on se sert au même usege

en plusieurs lieux de l'Europe.

Le cobit de Surate, ville du plus grand comment dans les états du mogol, duquel le fieur Taverrier a donné la longueur & la division dans ses observations fur le commerce des Indes, est de deux pirdede-roi, & seize lignes. Il se divise en vingi-quart tasots, chaque tasot d'un peu plus d'un pouce. Cet à cette mesure que s'achettent & se vendent toutes la toiles de coton , les taffetas , les cotonis & autre étoffes semblables, que les vaisseaux d'Europe ?

portent des Indes en si grande quantité. CO-BOURGEOIS. ( Terme de commerce à marine. ) Celui à qui un vaisseau appartient de commun, avec un ou plusieurs propriétures, & o

en est bourgeois avec eux.

COBRE. Sorte de mesure étendue, dont on le sert à la Chine, particulièrement du côté de Canton, pour mesurer les étoffes, les toiles, & autres les blables marchandises, ainsi que nous faisons de l'aun en France. Les dix cobres font trois aunes de Paris.

On se sert aussi du cobre dans divers endroits its Indes orientales, particulierement sur la côte de Co romandel, mais il est plus grand que celm ich Chine, & revient à dix - sept pouces & dras à France. Les Anglois de Madras se serven a a dernier pour mesurer leurs étoffes & leurs miles Voyer LES TABLES.

COBRISSO. Nom que l'on donne à la mine d'argent, dans le Chily & au Pérou, lorsqu'elle tient du cuivre . & que par cette raison elle est teinte d'une couleur verte; cette sorte de mine est difficile à traiter, c'est-à-dire, à en tirer l'argent, à cause du cuivre dont elle est mêlée.

COCA. Plante du Pérou, dont les fruits, quand ils sont secs, y servent de petite monnoie, de même

que le cacao dans le Mexique.

La plante qui produit le coca, ne s'élève guères ue de trois & quatre pieds : ses feuilles sont molles, d'un verd pale, un peu plus grandes que celles du myrte: son fruit vient en grappe, dont les grains rougissent en murissant, & deviennent parfaitement noirs, quand ils ont toute leur maturité. C'est en cet état qu'on les cueille, les laissant entièrement lécher avant que de les mettre dans le commerce. C'est avec cette monnoie que les Indiens montagnards font leur plus grand trafic, s'en servant pour acheter ou échanger des habits, des bestiaux, & autres semblables marchandifes.

COCAIGNES. C'est ainsi qu'on appelle les boules, ou pains de pastel, avant qu'on l'ait pile & réduit en poudre : on les nomme aussi cocs.

La culture de la cocaigne, ou pastel, avoit » autrefois établi un si grand commerce dans le Languedoc, & cette belle province dejà fi fertile & fi riche d'elle-même, avoit tellement vu augmenter ses richesses, & l'abondance de toutes choses, par le grand négoce qui s'en faisoit, qu'on l'appelloit vulgairement le pays de Cocaigne, par une espèce de reconnoissance des avantages que lui avoit attiré une drogue si utile : ce qui depuis est passé en proverbe, & l'on dit ordinairement : c'est un vrai pays de Cocaigne, pour faire entendre qu'on eit dans un lieu où l'on a de tout en abondance.

COCCUS. C'est le nom que la plupart des botaniftes donnent à l'arbrisseau qui porte la graine d'é-

carlane. Voyez COCHENILLE.

COCHENILLE, Drogue qui sert à teindre en rouge, & qu'on emploie sur-tout dans les cramoisis,

& les écarlates.

La cochenille arrive ordinairement à Cadix, en Espagne, sur les gallions, qui y apportent les tre-fors du Mexique & du Pérou; & de-là, elle est transportée en Hollande, en Angleterre & à Marfeille, d'où les marchands épiciers & droguistes de France la tirent. Voyez ROUGE.

« Le tarif général de France de l'année 1664, » distingue diverses sortes de cochenilles, qui » paient les droits d'entrée dans le royaume sur

» différens pieds, suivant leur dégré de bouté. » La cochenille mestique, à laquelle le tarif » joint la demi-mestèque & la teschiale, paye 40 liv.

» le cent pesant.

» La cochenille campeschiane, ou campetiane,

» Et la cochenille sylvestre commune, comme la » moindre de toutes, feulement 10 liv. ; areillement » du cent pelant.

« A l'égatd des droits qui se paient pour cette p drogue à la douane de Lyon, ils sont réglés à » raison de 10 liv. d'ancienne taxation, & 27 liv. » to sols de nouvelle réappréciation, le tout avec » les nouveaux sols pour livre ».

COCHON. Animal domestique, dont on tire quelqu'utilité pour le commerce & les manufactures.

Voyez PORC.

« Les cochons de lait paient en France les droits » de sortie à raison de 2 sols la pièce, conformé-» ment au tarif de 1664, & les sols pour livre ».

On appelle languyeurs de cochons, certains officiers commis pour faire la visite des animaux de cette espèce, qui se vendent dans les marchés, ou qui se tuent par les charcutiers de la ville & fauxbourgs de Paris. Le nons de langayeurs leur vient de ce qu'ils visitent les porcs , truies & cochons , sous la langue, où à de certaines marques on peut con-noître s'ils ne sont point attaques de ladrerie; le commerce de ceux qui ne sont pas sains, étant trèsexpressément défendu par les ordonnances & les statuts des charcutiers.

COCKIEN. Espèce de monnoie de compte, dont on le sert au japon, à-peu-près comme de la pistole en plusieurs lieux de l'Europe. Voyer LA TABLE

DES MONNOIES.

COCO. Espèce de palmier, qui est très-commun dans l'une & l'autre Inde, & qui est d'une grande utilité pour la vie & le commerce.

COCON, qu'on nomme aussi COUCON. Coque de ver à foie, que ce précieux insecte se file suimême, où il demeure enfermé 15 ou 20 jours, fur la fin desquels il se transforme en une espèce de féve. & d'où il fort en papillon, pour répandre sa graine.

« Les cocons ou coucons de foie, nom fous » lequel ils sont employés dans le tarif de Lyon de n 1612, paient les droits à la douane de cette » ville, à raison de 23 sols 6 den. la balle, pour » l'ancienne taxation, & 12 sols 6 den. pour la nou-» velle réappréciation, avec les fols pour livre »,

COCOS, ou COCO. Arbre qui produit les noix de cocos, dont les tabletiers, tourneurs & sculpteurs font tant d'agréables ouvrages.

Les Dieppois qui travaillent si bien l'yvoire, font austi de très-jolis ouvrages de cocos, qu'ils envoyent en divers lieux du royaume, mais particulièrement aux marchands merciers de Paris, dont

quelques-uns font un affez gros débit.

Cocos. Mefure. Le fruit du cocos féché & vuide de sa moële, sert à Siam de mesure pour les liquides & pour les grains. Comme ces fruits ne sont pas de la même continence, & que les uns sont plus larges & les autres moins, on en mesure la capacité avec des cauris; ces petites coquilles des Maldives, qui servent de menue monnoie en plusieur; états des Indes. Il y a tel eocos qui contient mille cauris, &t d'autres seulement cinq cent, & même beaucoup moins; ce qui fait une diminution ou une augmen. tation de mesure, à per-près comme la chopine & la pinte, ou le litron & demi-litron, en France. Xxx ii

COCOUE DE LEVANT. Sorte de fruit, qui est propre à faire mourir la vermine, & à enyvrer le poisson. CCCS. Ce font les pains ou boules de pastel,

avant qu'on l'ait réduit en poudre. On les nomme

auffi cocaigne. Voyez PASTEL.

CODE MARCHAND, C'est ainsi que l'on appelle l'ordonnance de Louis XIV, fur le fait du commerce, donnée à Saint-Germain-en-Laye, au mois de mars 1673. Quelquefois on la nomme simplement l'ordonnance de 1672.

Ce code est rédigé en douze titres, qui sont sou-

divifés en plafieurs articles.

Le premier titre est des apprentifs négocians & marchands, tant en gros qu'en détail; du temps de 'apprentiflage & service chez les maitres, de l'age pour être reçu à maîtrile ; de l'examen qui doit précéder; des droits de reception; de la majorité des marchands & banquiers; du temps fixé pour demander le payement de leurs marchandifes & ouvrages; de celui on l'action pour le payement doit être intentée; du ferment, en cas de déni, & à qui déféré; enfin, des poids & mesures.

Le second titre traite des agens de banque & courtiers ; il leur ôte la liberté de tenir banque , ou faire change, ou autres trafics, pour leur compre particulier; de tenir caiffe chez eux & de figner des lettres de change par aval; & défend de recevoir à la charge d'agens & de courriers ceux qui ont ob-

tenu des lettres de répi, ou fait faillite.

Dans le troisiéme titre il est parlé des livres & registres des négocians, marchands & banquiers ; quels & comment ils les doivent tenir ; de leur cotte & paraphe par premier & dernier feuillet; des lettres qu'ils reçoivent pour fait de marchandise & de leur enregistrement ; de l'inventaire de leurs effets actifs & passifs; enfin des cas où les registres & inventaires doivent être communiqués en justice.

Les sociétés sont expliquées dans le quatriéme tire, leurs espèces, leurs obligations, leur enre-gistrement au gresse des jurisdictions, leur forme, leurs clauses en particulier, celle de se soumettre à des arbitres, le nombre & le pouvoir de ces arbitres, leurs fentences & leur homologation; on y parle. austi des veuves, héritiers, & ayans-cause des af-

fociés.

Le cinquième titre contient tout ce qui concerne les leures , billets de change , & promeffe d'en fournir; comment elles doivent être conques, comment être acceptées, & par qui payées; les proteis, faute d'acceptation ou de payement; les dix jours après celvi de l'échéance ; les ufances réduites à trente jours ; les poursaites contre les tireurs , endosseurs & accepieurs; les délais, tant contre les domicilies, que ceux qui font dans les provinces du royaume, ou dans les pays étrangers; les lettres perdues ou adhirees, & comment s'en doit faire la poursuite & le payement ; les cautions pour l'evenement des lettres, & leur décharge; la prescription après cinq années de cestation de demande & poursuite; les

signatures at dos des lettres, leur endossement, les antidates des ordres . les avals : enfin toutes les précautions & toutes les claufes nécessaires pour la validité des lettres & billets de change, & promelles d'en fournir.

Les intérêts, le change & le rechange fourle matière du fixieme titre. Il est défendu à tous negocians, marchands & autres, de comprendre l'intérêt avec le principal dans quelque acte que ce foit , ni de prendre l'intérêt de l'intérêt. On y etplique sur quel pied doit être réglé le change, es quel cas doit être dû le rechange, & quand & conment on est tenu de payer l'interet du principal, & du change & rechange. On y parle auffi du prêt fut gages, qui ne se peut faire que par acte par-devant notaires.

Le septiéme titre est des contraintes par corps, & il y est expliqué contre qui, en quelles occasions, & pourquoi elles ont lieu , & peuvent être de-

cernées.

Le huitième, qui est des séparations de biens, ordonne que les féparations entre les négocians & marchands, tant en gros qu'en détail, les buquiers & leurs femmes, comme pareillemen les clauses dérogatoires aux communautés de biens, miles dans les contrats de mariage entre personnes de qualité & profession mercantille, seront, oute les qualités ordinaires , publices à l'audience de la jurisdiction consulaire des lieux , s'il y en a, oc dans l'assemblée de l'hôtel-de-ville, & inserces dats un tableau exposé en lieu public.

Le neuvième traite des défenses & des lettres le repi ; de ce qu'il faut observer pour les obtenir, & en pouvoir jouir ; de la fraude qui en rend must l'obtention, & qui empêche même qu'on foit test au bénéfice de la cession ; de la signification de ces défenses & lettres , du payement des créanciers les préférence par celui qui les a obtenues; & del'esclusion de toutes charges municipales, & auro semblables, contre ceux qui en obtiennent

Les cessions des biens font le sujet du divient titre. Il exclut de ce malheureux bénéfice les emegers qui ne sont point naturalises, & vent, our les formalisés ordinaires en ce cas, que les naturels François & les naturalises comparoissent en presence des juges-consuls, ou en l'assemblée des rilles pour déclarer leur nom , furnom , qualité , &c. & que leur déclaration soit mise dans un tabless public.

L'onzième titre, qui est des faillites & banquiroutes, declare depuis quand elles font cenfecs of vertes ; quels états de leurs biens , & quels liens ! registres ceux qui font faillite, sont obligés de 10. présenter. Il traite aussi de la nullité de sous trasports, cessions, ventes, &c, faits en fraude ics créanciers; des affemblées que tiennent lesdis trem ciers; de l'homologation des résolutions qui s'? prennent ; des hypotheques & priviléges fur les met bles & immeubles trouvés après la faillie; de la revendication; des deniers comptans, & de ceus

procédans de la vente des meubles & autres effets mobiliaires. Enfin le même article défigne quels font les banqueroutiers fraudaleux, en ordonne la pourfuite extraordinaire, & la pimitim de mort & marque celle qu'encourent les particuliers qui aident & qui favorifent une banqueroute frauduleute.

Le titre de la inrission constituire est le douzienie & dernier du code marchand, It ... dare commiln pour tous les neges des juges & confuls du reyaume l'édit de leur établiffement à Paris, du miois de novembre 1562, & tous autres édits & declarations touchant leur juriffiction, enregistrés dans les cours de parlement. Il marque dans un grand détail les choies & les personnes dont ils pourront connoître, & prononcer leur j. gement; cedes fur lesquelles ils ne peuvent jager, & en quel cas ils doivent déférer au déclinatoire, à l'appel d'incompétence, à la prise à partie & au renvoi. Enfin il régle aussi les procédures de la jurisdiction consulaire, suivant les formes prescrites par le titre scizieme de l'ordonnance du mois d'avril 1667, & ordonne où se doivent donner les assignations, soit

Le parfait Négociant de M. Savary est proprement un commentaire sur ces douze titres du code marchand; n'y ayant guères d'articles de cette importante ordonnance, qu'il n'ait expliqués & éclaireis dans cet excellent ouvrage & dans se pareres, qui

pour le commerce de terre, soit pour le commerce

en font la seconde parrie.

maritime.

On dira seulement en passant, qu'il n'appartenoit peut-être à personue plus qu'à ce célèbre auteur, de donner au public ces explications & ces éclairess sembles est plus fabiles négocians de Paris, pour assiste et plus sabiles négocians de Paris, pour assiste & donner ses avis au confeil de la résonue, où l'on travailloit à ce code marchand, qui parut trois ans après, il est de nosorieté publique que presque tous les articles y passèrent, & y surceu artietse sur ses ménoires & sur se représentations, dont les minutes écrites de sa main sont regardées par sa famille, qui les garde avec respect, comme le plus riche hérirage qu'il pôt su la lasse.

CODE NOTE. Cest le nom que l'on donne dans les illes Françoises de l'Amérique à l'ordonnance de Louis XIV, du mois de mars 1685, touchant la police de ces illes, & ce qui doit s'y observer, princi-

palement par rapport aux Négres.

Let Negres sont le principal objet du némoce que les François & quelques autres nations de l'Europe sont sur les côtes d'Afrique; & c'est pour ce conmerce qu'on a vue former les compagnies du Sénégal, de Guinée, de l'Affiente, des Grillis, du Sud & de quelques autres, soit en France, soit en Angleterre, soit à Gènes, dont on parlera dans l'article des compagnies.

Ces malheureux esclaves, comme on le dit ailleurs (voyez l'article des Négres), se transportent aux isses de l'Amérique, où ils en son la plus

grande richesse; la culture du tabac; du sucre, de l'indigo, « de tant d'autres riches marchandists, un pouvant se passer de l'industrir, de 11 force & de la pasience 1 toute épreuve de ces nations nées, pour ainsi dire, à la servicude; mais à qui elle ne laisse passer de l'est avantageuse par la comocifince du vrai Diru & de la religion chrétienne qu'elle leur procure, comme une élèce de compensation de la petre de leur liberté.

C'est principalement pour procurer aux Négres des ille l'ranjoifée un il grand avantage, que le code nour à cte dividé, & Pon peut dire que c'en a été la première viie, quoiqu'il l'oit aufii compoit, de grand nombre d'articles qui n'ont pas rapport à la religion, mais qui regardent l'état civil de ces malheureux, & le pouvoir de leurs maitres fur eux.

Ce code ou ordonnance de 1685, particulière naux illes Françoiles de l'Amérique, qui, comme on f.it, font une partie des Anilles, est rédigé en soixante articles, qu'on peut en quelque

sorte diviser en sept titres.

Le premier title, contenant quatorze articles, concerne les matières de la religion, & l'état des enfans nés de père ou de mère, l'un esclave, & l'autre libre.

Le second, en huit articles, traite du droit public, particulièrement du port d'armes & des assemblées des sessanes de la defense qui leur est faite de vendre des cannes de sucre, même avec permission de leurs maîtres, & d'autres fruits & denrées sans leur permission.

Le troisséme, en six articles, parle du devoir des maîtres envers leurs clelaves, & de ce qu'ils son obligés de leur fournir pour leur nourriture, vêtement & entretien, tant en bonne santé, qu'en cas

de maladie incurable.

Dans le quatrième, qui ne contient que quatre articles, on explique la capacité d'acquerir qu'ont les esclaves, & au profit de qui; de leur pécule & trasic; & de leur incapacité de tester, ni hériter; non plus que de possèder aucune charge, ni être admis en justice en qualité de témoins.

Le cinquiéme, en douze articles, est des poursuites criminelles contre les esclaves, & des peines qu'encourent les maîtres, lorsqu'ils les tuent.

Par le fixiéme, on régle la qualité que doivent avoir les esclaves parmi les effets de ceux à qui ils appartiennent, où ils ne sont regardés que comme neubles, & comme rels, sûjets à tout ce que les ordonnances ont statué des effets mobiliaires, à moins qu'on ne les ait stipulés propres de son côté & ligne. On y traite aussi de la vente, achat & saisés réelles des socteries, indigoteries, & habitations où travaillent actuellement les Négres; des retraits lignagers & féodaux, & des gardes nobles & bourgeoists, par rapport aux esclaves. Ce titre contient once articles.

Fnfin le septiéme & dernier titre, qui a cinq articles, parle de la manumission des esclaves, de leurs droits comme affranchis, & du respect qu'ils ! doivent à leurs anciens maîtres.

Le soixantième & dernier article, qu'on pourroit regarder comme un huitième titre, est de la destination des amendes & confications, qui n'en ont point de particulière, & qui n'a point été réglée par aucun article des autres titres.

COEFFE. Léger habillement, ou coeffure de tête, dont se servent les hommes & les femmes. Les hommes ont les coeffes de chapeau & les coeffes de nuit ; les femmes en ont de taffetas, de velours,

de gaze . &c.

» Les droits qui se payent à la douane de Lyon » pour les coeffes à l'usage des femmes, sont, savoir; » Pour les coëffes de soie, 14 sols la livre pesant » d'ancienne taxation, & 2 sols de nouvelle réapre-

» Et pout les coëffes avec or & argent, dont c'é-» toit autrefois la mode, pareille somme pour l'un & l'autre droit, avec les nouveaux fols pour livre ».

COFFFE. La coeffe d'une perruque est un léger réseau de soie , dont les mailles sont très-petites , & qui sert pour attacher & étager les tresses de cheveux dont la perruque est composée. Voyez PERRUQUE.

COEFFÉ. Drap bien coeffé. ( Terme de manufacture de lainage ). Il se dit des draps dont les lisiètes sont bien faites & bien unies, d'une largeur proportionnée à l'étoffe, & d'une couleur agréable

à la vue. Voyez DRAP. CŒUR FLEURY. C'est ainsi qu'on appelle une espèce de linge ouvré qui se fait en Picardie. Voy.

COFFILA. C'est un des poids dont on se sert à Mocha pour peler les marchandises. Dix coffila font un tuckea; quarante tuckea font un mann; dix manns font un traffel; quinze traffels font un bahars, qui pele 420 livres. Voy. la TABLE DES POIDS & MESURES.

COFFRETIER. Celui qui fait ou vend des coffres. On distingue les coffretiers-molletiers d'avec les coffretiers-bahutiers. Les malletiers font & vendent les coffres d'armées, malles, valifes, fourreaux de pistolets, & autres semblables ouvrages, propres aux gens de guerre, ou à ceux qui vont en campagne. Les bahutiers font des coffres qui servent dans le ménage & à la ville.

Il est défendu à tout coffretier-malletier de commencer fon ouvrage avant cinq heures du matin, ou de finir plus tard que huit heures du foir , pour que le voifinage ne foit point incommodé du bruit inséparable de ce métier.

COGMORIA. Mousseline très-fine que les Anglois apportent des Indes Orientales; elles ont seize

aunes de long sur sept-huit de large.

COHI. Grande mesure de continence , dont l'on fe fert dans le royaume de Siam, pour mesurer les dailles, de jettons, &c. sont des mote un estates grains, graines & légumes secs. Le cohi contient bien trempés, hauts de quatre ou cinq parcs. 40 seftes , & le sefte 40 fats ; ensorte que faisant figure carrée par le bas , & ronde par le bas , fi l'évaluation du sat à 3 liv. un peu plus, poids de lesquelles sont gravées en creux avec des pares

marc, & le reste à 100 catis, ou 125 livres du même poids, le cohi doit peser 5000 livres juste. Voya LA TABLE DES POIDS & MESURES.

COIANG. Poids & tout ensemble mesure de Cambaye, dans les Indes Orientales. Cinq coings font 4 lafts. Voy. la TABLE DES POTOS & MESURE. COIGNASSIER. Arbre qui produit les coins.

» Les coins confits payent en France les drois » d'entrée & de fortie sur le pied des confitures; » favoir, pour ceux d'entrée, 7 liv. 10 fols du cen » pefant; & pour ceux de forrie, seulement; liv. ».

Corn. Se dit encore du poincon ou marque qui fe met fur les vaisselles & ouvrages d'or , d'argent & d'étain, foit pour faire reconnoître le lieu à leur fabrique, soit pour désigner l'ouvrier qui les saits, soit afin qu'il apparoisse que les drois le contrôle & de marque, imposés en France sur cen sorte de marchandise depuis le milieu du dix-septeme siécle, ont été payés.

L'empreinte des coins, ou poinçons particulers des maitres orfèvres de Paris, se conserve au greit de la cour des monnoies ; & celle des coins des maîtres potiers d'étain, au greffe du chitelet, et dans le cabinet du procureur du roi-

Les fermiers des droits de la marque d'or & dzgent & d'étain, sont dépositaires des coins de tem marque, dont néanmoins il est dépose une copreinte, ou dans la cour des monnoies pour l'or à l'argent, ou au châtelet pour l'étain.

Enfin les coins, ou poinçons du lieu de fabrique, sont entre les mains , ou des maîtres & garles & l'orfévrerie, pour ceux des orfévres; ou dans cells des gardes & jurés de la communauté des pours d'étain, s'il s'agit de cette marchantife; à la charge du dépôt des empreintes, ou à la cour des monoies, ou au châtelet.

Corn. S'entend pareillement des marques ox doivent avoir les maîtres des communantés de tre tains arts & métiers , pour distinguer leurs ouvrages Tels sont, entr'autres, les couteliers, les arquebufiers, les tablettiers-peigniers, & quantité de tres qui sont obligés par leurs statuts à avoir et ces sortes de marques , dont l'empreinte don es sur une table de plomb, déposée dans la chambe du procureur du roi au châtelet.

Coin. Les marchandes beurrières des environtes Paris, & les regrattières de cette ville, qui le per lent du commerce des beurres en détail, appellet coins de beurre , des morçeaux de beurre du pos d'une livre , ou demi-livre , qui sont pointes par les deux bouts, en forme de navette.

Quelques-uns de ces coins sont ronds, & 100 aucune façon ; d'autres sont plats , & sont ornes divers fleurons , qu'on leur fair avec des moule

Corns, en terme de monnoyage d'espèces de mo dailles , de jettons , &c. font des more aux exces & autres instrumens les différentes empreintes & figures que doivent avoir les monnoies, les médailles, ou les jettons. Ils s'appellent aussi matrices & carrés.

Coins. Sont aussi les poinçons d'acier, gravés en creux, ou en relief, dont les inspecteurs & commissaires des manusactures, & les visiteurs des douanes, se service en commissaires des manusactures, et les visiteurs des douanes, se service et les polonis, que les uns mettent à certaines marchandises, sinvaire les ordres du consciil, & que les autres appliquent sur les ballots & paquetes qui doivent sort du royaume. Il est did à ces derniers un certain droit pour chaque coin qu'ils frappent; les autres appliquent leurs plombs gratis.

Il y a aussi plusieurs manufacturiers, ouvriers & jurés des communautés qui se servent de coins pour frapper & appliquer leurs plombs de sabrique.

COLCOTAR. Espèce de vitriol rouge naturel, que l'on nomme autrement chalcitis, ou chalcite. COLERET ou CELERET. Filet de pécheur, dont on se sert sur les côtes de Normandie.

COLETTES. Sortes de toiles qu'on tire de Hollande & de Hambourg; elles sont propres pour les isles Canaries, où les Anglois en portent beaucoup.

COLIFICHET. Se dit de tous les jouets d'enfans, d'étoffe, de plomb, ou de carte, que font & vendent les marchands qui s'appellent bimblotiers, dont il y en a plusseurs qui ont des boutiques au palais à Paris, & quantité d'autres qui fréquentent les foires de S. Germain & de S. Laurent de la même ville, ou qui étalent leurs boutiques portatives slans les foi es de campagne.

COLIS. Terme de négoce, particulièrement en use de la Lyon. Il figuisse une balle, ballot, ou caesse. Ainsi quand un marchand Lyonnois écrit: Je vous envoie six colis, cela dois s'entendre qu'il envoie six balles, six ballots, ou six caisses de marchandisses. L'on prétend que les Lyonnois ont emprunté ce mot des Italiens.

COLLE. Matière tenace & gluante, qui sert à joindre & à attacher diverses choses ensemble, & qui, lorsqu'elle est séchee, semble n'en faire plus qu'un même corps.

Les colles les pl.s ordinaires dont se servent les artisans dans leurs divers ouvrages, sont la colle de farine, la colle de gants, la colle-forte, la colle de position, la colle de parchemin, la colle de miel, de quelques autres.

COLLE DE FARINE. La farine la meilleure pour feire cette colle, cet la farine de feigle. Les ouvriers qui s'en fervent, sont les tisferans, pour encoller les traines de leurs toiles; les cattonniers-colleurs de feuilles, pour faire leurs cattons; les schliers, pour nerver leurs ouvrages; les relieurs de livres, pour coller les couvertures de leurs livres; les cordonaiers, les vitriers, les imagers, & quantité dantes.

COLLE DE GANTS. C'est la colle qui se fait avec | point; au lieu que nos facturiers de colles, qui ne des rogneures de gants. Elle est en usage chez les sont point tanneurs, ou n'emploient point, par

imprimeurs, ou peintres en détrempe, aussi-bien que chez les doreuts, qui, au défaut de celle-ci, se servent de colle de parchemin, de velin, ou d'une autre saite avec de la gomme d'Arabie, dis-soue dans de l'eau bouillante. Poye, RASURE DE PARCHEMIN, GOMME ARABIQUE, & ROGNEURE DE CANTS.

COLE-FORTE. La colle qu'on appelle colleforte, est ainsi nommée, parce qu'elle unit & joint plus fortement qu'aucune autre. Il seroit difficile de marquer en détail tous les ouvriers qui se servent de colle-forte. Les menusifers, ébenistes, gainiers & autres semblables, sont ceux qui en usen davantage, aussi-bien que les chapeliers, relieurs de livres & plusieurs autres; ce qui produit le négoce considérable, & la grande consommation qui le fait de cette colle.

Les meilleures colles - fortes qui viennent en France, sont apportées d'Angleterre & de Flandre. Celles d'Angleterre sont les plus estimées.

La colle d'Angleterre est par feuilles quarrées, d'un verd tirant sur le noir : mais comme elle est transparente, elle paroit rouge, quand on la regarde à travers.

La colle de Flandre est par petites feuilles, minces & longues, de la largeur de trois doigts, d'une couleur jaunâtre. Cette dernière est ordinairement employée dans les manusactures de lairanges.

La colle-forte se fait de la peau de toutes sortes d'animaux à quatre pieds, comme bœuss, vaches, vaux, moutons, &c. Plus les bêtes sont vieilles, plus la colle qu'on fait de leur peau est excellènte. On n'emploie néamonis que rarement des peaux entières, qui peuvent être mises à de meilleurs usages; mais l'on se service leurs rogaures, aurrement appellées orillons; que alquefois même la colle-forte ne se fait qu'avec les pieds & les neris des bœuss.

Aufii comme la colle faite de peaux vaut mieux que celle des rognures, celle des rognures vaut mieux que celle des rognures, celle des rognures vaut mieux que celle des nerfs & des pieds, & c'est sans doute ce qui fait rouve la disférence des colles d'Angleterre & de Flandre, d'avec celles qui se son jusqu'ici sabriquées en France; les tanneurs Anglois & Flandands, qui sont eux-mémes leurs colles, n'epargnant pas les rognures, qu'ils n'achetent point; au lieu que nos facturiers de colles, qui ne sont point tanneurs, o us s'emploient point, par

épargne, la quantité de rognures suffisante, ou n'emploient que les pieds & les nerfs des bœufs.

Quand la colle se fait des rognures, on les fair tremper deux ou trois jours dans l'eau, & après les y avoir suffisamment lavées, on les fait bouiilie julqu'à ce qu'elles viennent en confiftence de forte gelee : enfaite on paffe cette gelee , encore chaude , par des panniers d'ofier, pour n'y rien laisser d'impur; & asin même de la purifier davantage, on la laisse reposer quelque temps; & quand les ordures ou corps étrangers se sont précipités au fond des tonneaux où elle a repose, on la fait fondre & bouillir une seconde fois; & lorsqu'enfin elle a toute sa cuiton, on la verse dans des caisses plattes de cuivre, ou de bois; d'on étant tirée, quand elle est épaistie, & presque solide, on la coupe par feuilles avez un fil de fer, ou de leton, & ensuite on la fait fécher au vent sur des reseaux de ficelle; après quoi on l'enfile, pour la faire encore mieux fécher.

La cotte des pieds & des nerfs se fait de la même manière, avec la seule disférence, qu'on désosse qu'on dégraisse les pieds, & qu'on ne les met point

tremper

La nicilleure colle est toujours la plus ancienne. Elle doit ètre durc, séche, transparente, de couleur vineuse, sans odeur, & que ses cassures soient unies & luisantes. La plus sûre épreuve, pour en savoir la bonté, est d'en mettre un morceau trois ou quatre jours dans de l'eau : si la colle ense considerablement sans se fondre, & qu'étant tirée de l'eau, elle reprenne sa première sécheresse, elle est excellente.

» La colle-forte de toutes fortes paye en France » les droits d'entrée, conformément au tarif de » 1664, à raison de 18 s. du cent pesant.

» A l'égard des droits qui se payent à la douane » de Lyon, ils sont réglés, suivant la qualité de la » colle, savoit;

» La colle de France, 4 s. du quintal pour l'an-» cieune taxation, & 3 s. 6 den. de nouvelle réapré-» ciation.

» La colle étrangère, 7 f. d'anciens droits, & 3 » fols de réapréciation.

» La colle de pays, 12 fols de la charge pour la » première taxation, & 5 s. pour la nouvelle.

» Enfin la colle qu'on nomme simplement colle, » 4 sols du quintal d'ancien droit, & 2 sols du

» IONIVAU ».

COLLE DE POISSON, que le tarif des drois de fortie de France, de l'année 1664 nomme aufil USELAT.

Ceft une colle qui est presque toute apportée de Moscovie, où les Hollandois & les Anglois, de qui les François la reçoivent, la vont quérir à Archangel, ce port if faneux, & dont la découverte, qui n'est pas extrémement ancienne, a long-temps enricha les Anglois, qui en faitoient tout le commerce, & qui est entrepresque préferentement d'une grande utilité aux Hollandois, depuis qu'ils en ont, pour ains dire chaffé les Anglois, dans le temps que ces

derniers commirent l'exécrable particide de leur mi Charles f, furnomme le Martyr.

La colle de poisson est faite des parties muciligineurles d'un gros poisson, qui se renconte plus communément dans les mers de Moscovie, que dats aucune autre.

La bonne colle de poisson doit être blanche, claire & transparente, de nulle odeur, & l'on doit prendre garde qu'elle ne soit point sourée.

Pour la figure, elle est indifférence, y en ayar d'excellente en gros, aussi-bien qu'en pein codons, & les petits se falsssant aussi aisement que les gros.

La colle de poisson, qui s'achete en boucar, c'est-à-dire, en gros, doir être examinée jusqu'at fond des boucaux, ou souvent l'on trouve quanté.

de cordons défectueux, quoique ceux du dessus ayen paru très-beaux.

L'on se sert de la colle de poisson à pluseur usages; peu à la vérité dans la métecine, ou éle n'entre guêtes que dans la composition de l'emplare de diachilon.

Les ouvriers en foie, fur-tout les rubaniers, l'emploient à donner du luttre à leurs ouvrages; les manufacturiers de ferges en collent la chaîne de leurs étories : on en blanchit les gazes; elle effue des principales drogues qui fervent à contreller les perles fines; & les cabatetiers en éclaiteilles leurs vins.

Il y a encore une forte de colle de poisson justice en petits livres, qui vient principalement d'Andrettre & de Hollande; mais qui n'étant pas bin blanche, ni facile à se fondre, a fort peu d'uter en France. Quelques-uns estiment que ce n'el es restes, & le moins pur de la colle de possible de Moscovie; d'autres veulent qu'on la nir du filure des anciens, que nous cononissons mieur son le non d'estregon. Voy. ESTURGEN.

» Les droits d'entrée & de fortie qui le prive en France pour la colle de poisson, contemi-» ment au tarf de 1664, font; favoir, pour le-» trée, 3 liv. du cent pesant; & pour la forte, sit » fous le nom de colle de poisson, soit sous chi » d'usblat, 1 livre.

» La même marchandise paye pour tout droit à » la douane de Lyon 3 liv. 1 s. 3 deniers, le 10st

" avec les fols pour livre ».

COLLÉGE DES MARCHANDS. Cet vide que l'on nomme dans presque toutes les vide ansserations, un certain lieu, ou place publique où s'assemblent ordinairement lesmarchands & avegocians, pour traiter des affaires de leur commerce Cest proprement ce qu'on appelle à Nances bourses & à Lyon, place du change.

On appeile aufii à Londres collège, un entroit où s'affemblent ceux qui sont de la societé royale.

Les Anglois ont joint à ce mot de colligs, claide Gresham, nom de ce fameux marchand Anglois à la mémoire duquel il a été érigé en 1564 & 1565, des statues à Londres dans la place de la bourit à

dans ce collège, qui a toujours été appellé depuis | Gresham collège, en considération de ce que cet illustre négociant avoit fait fleurir en Angleterre le

commerce & les manufactures.

Ce Gresham fut long-temps résident dans les Pays-Bas Espagnols, particulièrement à Anvers, où il agissoit dans les affaires de négoce pour la reine Ehiabeth , en qualité de facteur.

Collége. Signifie aussi en quelques endroits la même chofe que communauté, c'est-à-dire, un corps d'artifans de certains métiers, unis ensemble Sous une même discipline & sous les mêmes officiers.

Ce terme est passe à nous du Latin collegium, qui avoit chez les Romains la même fignification dans les arts & metiers, que le mot de communauté a presentement à Paris, & presque par toute la France. Ainsi l'on voit dans les anciennes inscriptions, le collège des marchands, le collège des forgerons, le collège des boulangers, le collège des bateliers, & plusieurs autres qui nous ont été conservées par divers auteurs, l & entr'autres par le sçavant Dom Bernard Montsaucon, dans son Ouvrage de l'Antiquité expliquée & représentée en figures.

Les Hollandois nomment aussi collèges les différentes chambres de leur amirauté, qui font établies dans quelques-unes des principales villes de leur

domination

Ces collèges sont au nombre de cinq, qui sont le collège d'Amsterdam, le collège de Rotterdam, le collège de Hoorn , le collège de Middelbourg

& le collége de Harlingen.

Ce sont ces collèges qui jugent de toutes les contraventions aux ordonnances de la marine, qui délivrent les passe-ports, & qui font recevoir par leurs commis les droits d'entrée & de fortie qui sont imposés sur les marchandises, par les divers tarifs qui font d'usage en Hollande ; on en parle ailleurs.

COLLES. On appelle ferges de colles, des serges façon d'Aumale, qui se fabriquent à Colles, & dans quelques villages du duché d'Aumale.

Les serges de colles doivent avoir demi-aune demi-quart de large sur vingt-une aunes de longueur.

Voyez l'article général des senges.

COLLET, Partie d'un habillement qui joint le cou, ou qui se met autour du cou. Un collet de

chemife, un collet de manteau.

On appelle aussi collet, ce qu'on nomme autrement rabat , c'est-à-dire , un morceau de toile fine , coupé quarrément, que les gens de robbe & les ecclésiastiques portent autour du cou, & qui, outre la propreté, leur sert d'une espèce d'ornement.

Ce sont les marchandes lingères qui font à Paris, ou qui doivent y faire cette dernière sorte de collets. Il y a cependant quantité d'ouvrières, qui ont la réputation d'être bonnes faiscuses, qui sans être maîtresses de cette communauté, se sont attirées presque tout ce négoce, qui est assez considérable; mais elles font regardées comme chambrelandes,

Commerce, Tome I. Part. II.

& font sujettes aux visites & faisies des jurées lingères. a Il y a plusieurs sortes d'ouvrages, marchandi-

» ses & étoffes qui paient les droits à la douane de

» Lyon, fous le nom de collets, fçavoir : " Les collets, gazes, coeffes & crespelines, 36

fols la livre d'ancienne taxation, & 5 fols de nouvelle réapréciation ».

« Les collets de chemife manufacturés en Flandre, to f. la douzaine d'anciens droits, & encore

10 f. pour les nouveaux ».

« Les mêmes, manufacture de France, 5 fols la douzaine d'ancienne taxation, & 2 s. 6 den. pour la nouvelle le tout avec les nouveaux f. pour liv. » COLLETIER.. Celui qui fait & qui vend des collets de buffle.

Les maîtres de la communauté des boursiers de Paris, se qualifient de maîtres boursiers-colletiers, à cause qu'il leur appartient de faire & de vendre des collets de buffle. Voyez BOURSIERS.

COLLIER. Ornement que les femmes portent à leur cou. On fait des colliers de perles & de toutes fortes de pierres précieuses, ordinairement fines. mais affez fouvent imitées & contrefaites.

Les lapidaires & joyailliers font & vendent les colliers fins : ce sont les patenôtriers qui fabriquent les autres & qui en font commerce; ils entrent aussi dans le négoce de la mercerie. Les colliers de fausses perles de Paris, sont parfaitement beaux, & trompent à la vue & quelquefois au toucher.

Outre les colliers de perles fines, de diamans & d'autres pierres, on en fait aussi d'ambre, de jayet,

de corail, &c.

COLOGNE. On appelle fil de cologne, une forte de fil blanc, qui se fabrique à Morlaix en basse Bretagne. On l'appelle aussi fil bas-Breton : il fert à tricoter & à faire de ces fortes d'étoffes qu'on nomme spéculations. Les cordonniers en employent aussi beaucoup à coudre les quartiers & les empeignes de leurs souliers les plus propres & les plus légers. Les marchands merciers qui font le négoce des fils , & ceux qu'on appelle marchands de crespin, sont ceux qui le vendent à Paris en gros & en détail.

COLOMBIN. C'est la pierre minérale d'où l'on tire le plomb, pur & sans mélange d'aucun autre métal. On l'appelle FLOMBACINE quand on y trouve de l'argent mélé avec le plomb.

COLOMBIN. Espèce de couleur qu'on nomme quelquefois gorge de pigeon; c'est une sorte de

violet glace.

COLOMNES ou COLONNES. On appelle dans l'Amérique Fspagnole piastres-colonnes, ou simplement colonnes, celles qui se fibriquent an Potofi, à cause qu'elles ont d'un côté les sameuses colomnes d'Hercule , avec la devise nee plus ultrd. On les préfere aux Mexicaines, non pas que le tirre en soit plus haut, mais parce qu'elles n'ont point de leche. Voyer MEXICAINES OU LECHE.

COLON. Celui qui habite une colonie, qui y

défriche, plante & cultive les terres. Les colons | bourgeois pour les vendre, à moins qu'ils n'y foient s'appellent encore en France habitans & cessionnaires. Dans les colonies Angloises on leur donne le nom de planteurs, pour les distinguer des avanturiers, qui sont ceux qui prennent des actions dans les compagnies de commerce qu'on établit pour aller habiter de nouvelles terres

COLONIE. Envoi ou transport d'habitans.

Les colonies que l'on peut appeller des colonies de commerce, & celles dont il s'agit principalement dans cet article, sont les colonies que les François, les Espagnols, les Anglois, les Portugais, & quelques autres nations de l'Europe ont établies depuis plus de deux siècles, & continuent encore tous les jours d'établir dans plusieurs endroits de l'Asie, de l'Afrique ou de l'Amérique, ou pour y entretenir un négoce réglé avec les habitans, ou pour en défricher & en cultiver les terres, en y plantant les cannes de sucre, l'indigo, le tabac & ces autres précieules marchandifes que l'Europe estime tant, & que son sol n'est pas propre à produire.

De ces sortes de colonies, les principales sont, l'une & l'aurre Amérique, la méridionale & la septentrionale, & entrautres le Pérou, le Mexique, le Canada, la Louisiane, l'Acadie, la Virginie, la nouvelle Angleterre, la baie d'Hudson, les isles Antilles, faint-Domingue, & les autres grandes ifles. Dans l'Afrique, Madagafear, le Cap de Bonne Espérance, le Cap - Verd & ses siles, & toutes ces valles côtes qui s'étendeut depuis ce Cap jusqu'à la Mer rouge. Enfin, dans l'Asie, la fameuse Batavia des Hollandois, Goa, Diu des Portugais, & quelques autres moins confidérables des François. des Anglois & des Danois.

On traitera dans ce Dictionnaire de l'établissement de ces colonies, & de toutes celles que les Européens ont dans les trois parties du monde, aussi-bien que du commerce qui s'y fait, à l'article

de leurs metropoles.

COLOPHONE. Espèce de gomme. Ce n'est que de la térébenthine fine, cuite dans de l'eau jusqu'à ce qu'elle soit réduite en consistence solide.

Le plus grand usage de la colophone est pour les joueurs d'instrumens : ils la nomment communément colophane, & ils en frottent les crins des archets dont ils se servent pour en tirer du son & de l'harmonie des cordes; ce qui arrive, parce que cette gomme dégraissant ces crins, & leur communiquant une qualité tenace, les empêche de couler si vite fur les cordes , & ainsi en s'en détachant plus difficilement, ils caufent ce tremblement qui forme le son en frappant l'air à plusieurs reprises.
COLOQUINTE. Courge sauvage, de la grof-

seur & de la forme d'une orange. Cette plante est

de quelque usage dans la médecine.

COLPORTER. Porter des marchandises dans les rues, ou de maisons en maisons. Il est défendu aux maîtres des communautés des arts & métiers, de colporter leurs ouvrages, ni d'aller chez les l

appellés. COLPORTER. Signific auffi porter pendu a for

cou, dans une manne, de petites & menues metceries, comme couteaux, peignes, cifeaux, &c.

COLPORTEUR. S'enteud particulièrement des pauvres maîtres du corps de la librairie, & de la communauté des relieurs; de leurs fils, compagnons & apprentifs, & autres à qui il est permis d'alle: crier, vendre & débiter dans les places & roes de Paris, des édits, déclarations, arrêts, almanachs, tarifs, & même quelques petits livres broches ou reliés à la corde.

Les principaux articles réglés par les artis,

font entr'autres :

Que les maîtres imprimeurs, libraires & a leurs, leurs fils, compagnons & apprentifs, qui par pauvreté, ou infirmité d'âge, ne pourroient exerces leur profession, seroient préférés à tous autres.

Qu'aucun ne pourroit faire le métier de colporteur, s'il ne sçavoit lire & écrire, & seulement apres avoir été présenté par les syndic & adjoints de la librairie, au lieutenant général de police, & par lui reçus sur les conclusions du procureur du roi, mais fans frais.

Que trois jours après leur réception, ils seroient tenus de faire enregistrer en la chambre syndicale, leurs noms & demeures; ce qu'ils feroient autre de fois qu'ils changeroient de maisons, dons ils donneroient avis aux commissaires des quartiers ou ils demeureroient.

Que les huit plus anciens reçus auroient leurs départemens dans les cours & falles du palais, autquelles places, vacation arrivant, le plus ancien apic eux succéderoit.

Que les autres vendroient par la ville & fairbourgs, aux lieux qu'ils jugeroient les plus arante geux pour leur débit, sans qu'au surplus les uns " les autres puffent avoir des imprimes ailleurs que dans leurs maifons.

Qu'à la porte de chaque logis où seroient demetrans les colporteurs, il y auroit une affiche imprime

pour indiquer leur nom.

Qu'ils ne pourroient vendre ni débiter aucuns livres, factums, mémoires, feuilles ou libelles, &c. mais seulement des édits, déclarations, ordonnances, arrêts & autres mandemens de justice, dont la publication auroit été ordonnée, des almanacis & des tarifs; ensemble de petits livres brochts & relies à la corde, qui ne passeroient pas huit feuilles, imprimés néanmoins avec privilége ou permifica, par les imprimeurs de Paris, & avec le nom di libraire.

Qu'ils seroient tenus de porter attaché an devat. de leur habit, une marque & écusson, où ferott

écrit COLPORTEUR.

Que chacun d'eux auroit une balle, dans le quelle il porteroit les imprimés qu'il exposeroit es vente.

Enfin, qu'ils ne pourroient avoir d'apprentis;

tenir boutique ou magasin, ni faire imprimer aucune

chose en leur nom & pour leur compte.

COLSAT ou COLZAT. Espèce de chou rouge,
dont la graine ressemble à celle de navette, & de

laquelle on tire l'huile du même nom.

COMADRESA. Les Espagnols appellent ainsi la belette, petit animal qui a quelque rapport avec le furet. C'est aussi le nom qu'ils donnent à sa sourrure, qui fait une partie du négoce des pelletiers.

COMASSES. Petites monnoies qui ont cours à Moka, & qui sont les seules qui se fabriquent dans le pays. Voyez l'article des MONNOIES.

COMB, qu'on nomme aufii CARNOK. Mesure des corps solides en Angleerre, comme graite, graines, pois, séves, &c. Le comb est composée de boisseau de 3 pecks, & chaque peck de deux gallons, à raison de 8 livres environ le gallon, poids de Troyes: deux combs sont une quarte, & dix quartes un lest, qui pèse environ cinq mille cent vingt livres, poids de Troyes. Voyeç la TARLE DES PCIDS & MESURES.

COMBLE. (Terme de messureur.) Il se dit de ce qui reste au-dessu des bords de la messure, après que le messureur l'a remplie. Il y a deux manières de messure; l'une à messure combte, & l'autre à messure raze. La messure combte et quand on donne à l'acheteur ce qui reste sur les bords, avec la messure messure rase, quand avant de la délivrer, le vendeur la rase avec un morceau de bois qu'on appelle la radoire, & en fait tomber tout ce qui est au-dessus des berds. Il y a des grains & des légumes qui se vendent à messure rase, & d'autres messure combte, le charbon, le plâtre, la chaux se vendent à mesure combte. Voyez MESURE & MESURER.

COM-BOURGEOIS. Signifie en terme de commerce de mer, celui qui a part avec un autre à la propriété d'un vaissau. On dit plus ordinairement co-bourgeois.

COMBRIÈRE ou COMBRIER. Sorte de filet dont on se sert en Provence pour prendre des thons,

& autres gros poissons.

COMMANDE. Ordre, commission qu'un marchand donne à son commissionnaire de lui acheter,

vendre ou négocier des marchandises.

COMMANDE. Se dit aussi des ouvrages que les manufacturiers, marchands & artisans sont ou sont faire par ordre exprès; ce qui les distingue des ouvrages fabriqués pour la boutique ou le magasin, qui se vendent au premier venu. On dit une étoffe, une écharge de commande, & ainsi du reste.

COMMANDEUR. C'est le nom que les Hollandois donnent ordinairement aux chess des comproirs qu'ils ont dans les Indes, en Perse & dans les autres l'eux de l'Orient, où ils ont porté leur commerce.

COMMANDITE. On appelle focitit en commandite, celle qui se fait entre marchands, ou autres personnes, dont l'une ne fait que prêter son argent, sans faite aucune sonction d'associé, &

l'autre prête son nom, & est chargé de tout le détail de la société.

COMMANDO. Terme qui vient d'Italie, & qui est passé en usage dans quelques provinces de France qui en sont voisines. On s'en ser dans les écritures mercantilles, pour signifier ordre.

COMMERCE. Se dit de tout échange, vente, achat, trafic, ou négoce de marchandiles, même de celui qui se fait seulement ou en argent, ou en

papier.

Les productions de la nature peuvent être échangées immédiatement entre deux hommes voifins, qui les ont fait naître, dont l'un veut confommer celle de l'autre, & réciproquement.

C'est le commerce le plus simple; il n'a besoin ni d'ouvriers qui saçonnent, ni de voituriers qui transportent, ni de trassquans ou négocians qui

achetent pour revendre.

Ce commerce est pourtant réel & parfair. D'où il relulte que les agens nécessaires de tout commerce quelconque, sont 1º. le premier producteur des matières à échanger; 2º. le dernier consommateur.

C'est précisément ce qu'on avoit oublié dans tous

les traites modernes.

Les agens accessoires du commerce, qui sont très utiles en plusseurs cas, mais pas absolument mécassiers, sont 1º, les manuschutiers ou façonneurs; 2º, les voituriers par terre, par eau douce & par mer; 3º, les acheteurs-revendeurs qui sont le trasse.

Une grande erreur très féconde en pernicieuses conséquences, étoit de consondre le commerce proprement, qui comprend toujours comme parties essentielles & principales les premiers producturs & les derniers consommateurs, avec le trasse ou essentielles de consondre qu'on appelle, mais improprement commerce, qui ne comprend ni le producteur ni le consomnateur.

Les traits suivans, tirés du Dictionnaire de Savary, & copiés par tous les modernes, sont la preuve de cette consusion que nous allons corriger en peu de

mot

Sous les monarchies des Afiatiques & des Grees, (dit Savary) l'hithoire ancienne nous découvre de temps en temps, des traces d'un commerce cultivé par différentes nations. Il paroit avoir fleuri principalement fous la domination des Romains. On peur juger par le temoignage des hithoriens, & par celui des anciennes inferipions, combien les colléges, ou compagnies de marchands étoient confidérables erf différentes villes. La destruction de l'empire Romain, causée par les irruptions d'une multitude de nations barbares, entrana celle du commerce, ou suspendie du moins pour un temps ses opérations ordinaires. Il se ranima par la suite, & shr peu à peu de nouveaux progrès, sur-tout en Isalie.

C'est de-là que les Pisans les Genois & les Vénitiens, dont les stottes étoient nombreuses, se répandoient dans tous les ports du Levant & de l'Egypte,

Yyy ij

pour en tirer les foies, les épiceries & autres marchandifes de ce pays, qu'ils furent long-temps en possession de distribuer presque seuls à la France, à l'Allemagne, & aux autres états de l'Europe.

Sur la fin du quinzième siècle, la plus grande partie de ce commerce passa de leurs mains dans celles des Portugais, apres que ces derniers eurent ouver: une nouvelle navigation dans l'Océan, & se furent établis en divers endroits des côtes d'Afrique, des Indes & de l'Arabie.

Les Portugais ne possédèrent ces disférents commerces que l'espace de cent ans, ou environ. Dès le commencement du dix-septième siècle, les Hollandois vintent le partager avec eux, & bientôt après les en dépouillèrent presqu'entièrement.

Les François, les Anglois, les Danois même & les Hambourquois, excités par l'exemple de leur fuccès, ont fait aussi quelques établissemens dans les Indes & sur les côtes d'Afrique; mais beaucoup

moins considérables, quoique les Anglois y ayent un commerce d'une assez grande étendue. Emîn l'Amérique, que les Espagnols découvri-rent peu de temps après que les Portugais se furent affures une route vers l'orient par le Cap de Bonne-Espérance, est encore devenue l'objet d'un vaste & important commerce pour toutes les nations de l'Europe. Il est vrai que les premiers conquérans de ce nouveau monde, en possedent toujours la meilleure & la plus riche partie, & qu'ils en conservent le négoce pour eux seuls avec une extrême jalousie : mais outre que les François, les Anglois, les Portugais & les Hollandois y ont aussi plusieurs florissantes colonies, foit dans les isles, soit dans le continent, il est certain que c'est bien autant pour les autres nations, que pour eux-mêmes, que les Espagnols envoyent tous les ans leur flote & leurs callions se charger des trésors du Pérou & du Mexique.

En général le commerce est une profession non moins honorable qu'utile. En France même, il en est sorti, & il en sort encore quantité de familles qui se distinguent avec honneur dans l'épée & dans la robe. Ce n'est cependant que du commerce de mer, & de celui qui se fait en gros, qu'il est permis à la noblesse Françoise de se méler, sans craindre la dérogeance.

La coutume qui s'observe en Angleterre, n'est peut-être pas moins fage; elle permet aux cadets des plus grandes maisons, de laisser dormir leur noblesse, comme on dit dans la Bretagne Françoise, & de s'enrichir par toute sorte de commerce licite, pour foutenir un nom, qui sans cela leur deviendroit à charge : inconvénient qui ne se fait sentir que trop souvent chez une nation voisine, plus scavante, à ce qu'elle croit, sur le point d'honneur, mais moins intelligente fur son véritable

On peut encore ajouter à l'honneur du commerce, que quelques princes d'Italie se regardant comme les principaux négocians de leurs états, ne dédai- Savary, comme ses copises modernes, parle pur

gnent pas de faire servir leurs propres palais, de magafins à leurs plus riches manufactures. On voir même plusieurs rois d'Asie, aussi-bien que la plupar de ceux qui commandent sur la côte d'Afrique & de Guinée, exercer le négoce avec les Européens, par leurs commis, & souvent par eux-mêmes.

Le commerce, fur le pied qu'il est présentement, se divise en commerce de terre & en commerce de mer; en commerce de proche en proche, & m commerce par des voyages de longs cours; es commerce intérieur & en commerce extérieur, enfin, en commerce en gros & en commerce in détail.

Il est évident qu'il s'agit des acheteurs-revendurs & de leur trafic, qui est la troisième partie contingente & accessoire du commerce, souvent mile,

mais pas toujours nécessaire.

COMMERCE DE TERRE. C'eft celui qui se fit de ville en ville, de province en province, ou de royaume en royaume, par la voie des charrettes, de chariots, & autres voitures roulantes; ou fur le dos des chevaux, des mulets, des chameaux, & semblables animaux. Il s'exerce encore par le moyen des barques & des bateaux, sur les rivières, lacs, étangs & canaux. Enfin, dans les pays du Nord, lorsque la terre est couverte de neige, les marchandises se voiturent sur des traineaux tires par des chevaux; affez souvent même, & sur-tout dass quelques provinces dépendantes du Czar, du soi de Suede & de celui de Danemarck, au lieu de chevaux d'attelage, on se fert de rennes, espèce de petits cerfs, qui courent sur la neige avec une légéreté inconcevable.

La sureté des grands chemins, & la commodité des voitures & voituriers publics, dont on jouit dans la plupart des états de l'Europe, donnent aux marchands une grande facilité pour le commerce de terre. Ces établissemens avantageux ne sont point d'usage dans les états de l'Asie & de l'Afrique, & de-là s'est introduit la nécessité de n'y marchet qu'en caravanes. Elles partent dans des temps réglés, às principales villes de l'Orient, & sont composes te manière que les marchands & voyageurs raliembles, forment une espèce de corps d'armée, pour traverter des deserts, & se garantir de la violence des voleurs, particulièrement des Arabes.

COMMERCE DE MER. Il se fait dans toutes les parties du monde où l'on peut aborder par met, foit fur l'Océan, foit fur la Méditerranée, foit dans les mers particulières, qui ne font pourrant que des parties de ces deux principales, telles que la Mer rouge, la Mer blanche, la Mer noite, la Mer bakique, la Mer glaciale, &c.

Les risques qu'on court en tout temps sur mer, de la part des pirates, & dans les temps de guerre par les courses des armateurs, obligent les commetçans d'affurer les marchandifes, & souvent les viilseaux & bârimens sur lesquels on les charge. lo

cipalement de la voiture, sous le nom de com-

COMMERCE DE PROCHE EN PROCHE. Il se dit quelquefois du commerce de terre, quand le négoce qu'on fait n'oblige pas à de grands voyages pour le transport des marchandises. Mais on donne ce nom plus proprement & plus ordinairement au commerce de mer, qui se fait sur les côtes du même royaume, ou dans les ports des royaumes étrangers les plus voisins. C'est ainsi que les normands qui trafiquent en Bretagne, les Rochelois & les Malouins, qui envoyen; leurs vaisseaux en Guvenne, & les Provençaux qui les frettent & les chargent pour les côtes d'Italie, ou pour quelques ports d'Espagne, sont centés faire le commerce de proche en proche. En effer, ces différens lieux, pour lesquels sont destinées les marchandises, ne sont pas extrémement éloignés des ports où les negocians en font le char-

COMMERCE PAR DES VOYAGES DE LONG COURS. Son nom explique affez ce que c'est. Il semble comprendre tout le commerce qui se fait par mer, dans les pays éloignés. En ce lens, le commerce du Levant & celui du Nord, pourroient en quelque forte être cenfés compris sous ce titre : cependant il ne Le dit communément, & ne s'entend guères que du commerce où l'on est obligé de passer la ligne. Il défigne principalement, ou celui pour lequel les vailleaux doublent, d'un côté le Cap de Bonne-Espérance pour aller aux grandes Indes, à la Chine, dans le golfe Persique, &c. ou celui pour lequel ils embouquent les détroits de Magellan & de le Maire, pour pénétrer dans la mer du Sud, foit pour y commercer sur les côtes de l'Amérique Espagnole, soit pour reprendre, par le midi, la route des isles Mariannes, des Philippines, des Moluques, &c.

Les deux articles suivans peuvent s'entendre du vrai commerce, mais pourroient ausli ne s'appliquer

qu'au simple trafic.

COMMERCE INTÉRIEUR. On doit concevoir par à celui que les sujets d'un même prince fout entre eux, dans l'étendue seulement du même état, dont ls sont sujets : quelquesois il s'exerce par terre, de ille en ville, & de province en province; quelqueois on le fait par mer, soit d'une extremité de létat à l'autre, comme de Provence en Normandie. oit de côte en côte, ou de port en port, comme e Bretagne en Saintonge, ou de Marseille à

COMMERCE EXTÉRIEUR. Il renferme toutes les spèces de commerce, ou prochains, ou lointains, ar terre, ou par mer, que les sujets d'un même tat ont coutume de faire au-delà de sa frontière,

c hors les bornes de son enceinte.

Si dans les idées que vous vous formez sur le ommerce intérieur & extérieur, vous faites entrer om:ne objets principaux & seuls essentiels, les remiers producteurs & les premiers confommateurs; font plus qu'une seule & même chose : autrement ces deux intérêts peuvent être fort opposés.

COMMERCE EN GROS. C'est celui où l'on vend seulement les marchandises en caisses, en balles, ou du moins en pièces entières. Ce commerce a une espèce de noblesse, que n'a pas le détail; aussi y a-t-il des états où les nobles l'exercent : & en France, non-feulement Louis XIII, par fon ordonnance du mois de junvier 1627, permet aux marchands groffiers de prendre la qualité de nobles : mais encore Louis XIV, fon fils & fon successeur, par la sienne de la fin du dix-septième siècle, les déclare capables, sans quitter le commerce, d'être revêtus des charges de secrétaire du roi, qui donnent la noblesse à ceux qui les possèdent actuel'ement. ou qui les ont possédées vingt années, aussi-bien qu'à toute leur ligue directe.

Outre la noblesse du commerce en eros, il est encore confiderable par son étendue; & ce sont les marchands qui en font profession, qui arment ces flottes, qui par leur retour enrichissent les nations de l'Europe des dépouilles des Indes & de l'Amérique, ou, pour tout dite, des tréfors de toutes les parties du monde.

L'on peut distinguer trois sortes de commerce en

gros, particulièrement en France.

L'un, qui a le moins d'étendue, se borne aux manufactures qui se fabriquent, ou aux murchandises & denrées qui croissent dans le royaume, pour en faire magafin, foit à Paris, foit dans les ptincipales villes des provinces, pour les débiter ensuite dans ces mêmes villes, ou sous corde, ou en pièces, aux détailleurs & autres qui en ont besoin.

Ici, comme on voit, Savary paroît exclure du commerce, non-sculement les premiers producteurs & les derniers consommateurs, qui en sont l'essence, mais encore les manufacturiers & tous les façonneurs qui en sont le premier & le principal accessoire, presque toutes les denrées ayant besoin de travail avant d'être commercées.

La seconde espèce de commerce en gros, est celui qui se fait avec l'étranger, en y envoyant les marchandifes, drogues & fabriques du cru du royaume. qui sont propres aux nations avec qui l'on trafique; ou en tirant d'elles ce qui se fait ou qui croît chez elles, dont la France a besoin; ou enfin en prenant chez les unes, pour porter aux autres, & de toutes ensemble, ce qui convient au négoce qu'on

Ce second commerce en gros, est proprement borné aux états de l'Europe. Mais l'on peut dire que la troisième espèce embrasse tout le reste de la terre, ou déja découverte, ou qui reste à découvrir. C'est le commerce des voyages de long cours, trop vaste pour des particuliers, & qui ne le fait bien que par des compagnies capables d'en soutenir la depense, & d'en attendre patiemment les profits. Ils sont immenses, quand une fois les compagnies se sonz lors l'intérêt du commerce, & celui de l'état, ne bien affermies; mais ils ne répondent pas toujours d'abord à l'espérance impatiente de ceux qui y ont | qu'ils ont dans les villes du plus grand négote de mis leurs fonds.

COMMERCE EN DÉTAIL. C'est celui où les marchandises se vendent dans les boutiques, ou même dans les magasins, à l'aune, à la livre, au boiffeau & à la pinte, ou leurs diminutions suivant les différentes espèces & qualités des choses dont on trafique.

On peut, comme au commerce en gros, faire

trois classes du commerce en détail.

La première, est celle des marchands qui ne vendent que des marchandises considérables, telles que sont des draps d'or, d'argent, de soie & de laine ; les étoffes de lainerie fine , comme serge , ratines, camelots; les dentelles d'or, d'argent; de fil, de soie; les toiles, le fer, la quincaillerie, la joyaillerie, les drogues, les épiceries, les pelleteries, la bonneterie, & autres semblables.

La seconde classe du commerce en détail est, pour ainsi dire, mixte. Les marchandises ne sont pas si importantes que dans la première, mais elles le sont beaucoup plus que dans la troisieme. On y vend à la vérité de la menue mercerie; mais on y débite auffi quelques marchandises de plus haut prix, comme des basins, des sutaines, des étamines, des serges d'Aumale, des droguets, des rubans, de la bonneterie. & des toiles de qualité médiocre, ou

autres de cette forte.

Enfin, dans la dernière classe des marchands en détail, on ne débite que de la menue mercerie, & c'est pour cela qu'ils sont ordinairement appellés merciers, quoique la plupart de ceux des deux autres classes soient aussi du corps de la mercerie.

C'est dans les boutiques de ces petits merciers que ceux qui en ont besoin, trouvent en si petite quantité qu'ils le veulent, du fil & de la soie par écheveaux; du rouleau, du ruban, du gallon à l'aune & au-dessous; des couteaux, des rasoirs, des ciseaux, des épingles, des éguilles, des palettes, des volans, des raquettes, des toupies, & ce nombre presque infini de bijoux, de jouers d'enfans, & d'autres petites marchandises dont on a sans cesse besoin dans les ménages, sur-tout du petit peuple, pour l'usage & la commodité.

Tous les commerçans qui semblent s'en arroger le titre exclusif, ne sont que des acheteurs-revendeurs on trafiquans, qui ne peuvent rien sans les producteurs, les consommateurs, les ouvriers façonneurs & les voituriers, & sur-tout, ce qu'il ne faudroit pas oublier, qui ne valent rien, ils s'arment d'exactions, priviléges & monopoles, contre les autres vrais agens essentiels du commerce proprement dit.

COMMERCE D'ARGENT. C'est le commerce des banquiers, ou des marchands qui font des traites & remises d'argent dans des lieux éloignés, pour les personnes qui en ont besoin, c'est-à-dire, qui recevant de l'argent comptant donnent à la place un écrit figné d'enx, qu'on appelle lettre ou billet de change, par lequel ils tirent sur les correspondans | cause de la quantité de correspondans & d'entrois

l'Europe, la somme qui leur a été comptée, pour être payée à celui qui se trouve chargé de leur billet, déduction faite néanmoins des changs, rechanges, ou autres droits de banque qui lor

Rien n'est plus utile ni plus commode que le commerce d'argent, foit pour l'état, foit pour les particuliers , lorsqu'ilse fait avec honneur & avec fidélité. Pour le faire, il n'est question que d'avoir des fonds & des correspondans. En France, le François & l'étranger le peuvent faire égal:ment; & il semble même que pour y mettre plus d'égalit, on ait exprès laissé abolir, par le non user, l'ordonnance de Charles IX de 1563, celle és Blois de 1579, & celle de Henri III de 1581, qui toutes enjoignent aux étrangers failant trait de deniers, de donner caution avant que de l'enneprendre. Voyer BANQUE & BANQUIER.

Il y a une autre forte de commerce d'argent, qui est défendu par les loix divines & humames; c'est le négoce usuraire de l'argent, que, sas aliener le fond, l'on prête à gros intéres : commerce, qui est à la vérité, la malheureuse restoure de la jeunesse, sur-tout des enfans de famille, mais qui aussi en est infailliblement la ruine. Voyq

USURE.

COMMERCE EN PAPIER. Il est, comme le conmerce d'argent, de deux fortes, l'un heire à l'autre illicite. Le commerce de papier licite, est celui qui se fait sans aucune espèce d'or & dugent, ou autre monnoic ayant cours; mais feulement avec des billets, lettres de change, fouscriptions, ordonnances, billets de banque, assignations, actions de compagnie, ou autres semblables bons papiers, que le débiteur cede à son créancier, & que le créancier consent de recevoir volontairement & las perte, pour le paiement de son dû.

A l'égard du commerce illicite de papier , c'el celui qu'on nomme en France agiotage; & de la nom, ceux qui s'en mèlent, agioteurs. Il confide à acheter à moitié, & aux trois quarts de pette, quelquefois davantage, ces papiers que les besoins de l'état n'introduisent que trop souvent; & de les redonner pour leur prix entier à ceux que la milheureuse situation de leurs affaires, ou le seul liet. tinage obligent d'avoir recours à ce moyen ruineux d'avoir de l'argent, afin de les retirer d'eut, encore à perte, sous des noms empruntés.

COMMERCE PRÉCAIRE. C'est celui qui se fair pu les marchands d'une nation avec ceux d'une 2011 qui est son ennemie, par le moyen de ceux d'une troisieme qui est neutre , & qui veut bien soufin qu'on emprunte les terres & lon nom pour le faire Les Anglois font ordinairement cette some de commerce avec les Espagnols, quand ils sont en goette avec eux ; & ce sont les portuguais qui les y servent, lorsqu'ils sont en neutralité des deux côtés.

Ce commerce n'est pas estimé fort avantagent,

dont on a besoin pour le soutenir, & qui consomment ! en frais & emportent tout le profit.

COMMERCE. Se prend quelquefois collectivement, en ajoutant quelque terme qui indique par un seul mot les différens lieux où l'on peut commercer; deux ou trois exemples suffiront.

COMMERCE DU LEVANT. C'est celui qui se fait dans toutes les échelles de la Méditerranée, comme

Alexandrie, Smyrne, Alep, toutes les isles de l'Archipel, Constantinople, &c. COMMERCE DES INDES. Celui qui se fait à Surate, Java, Coromandel, Bentam, Batavia, Ceylan, les Molugues, &c.

COMMERCE DU NORD. Celui qui se fait à Dantzic, Lubec, la mer Baltique, Archangel, la Nor-

vège, la Suède, le Dannemarck, &c.

Ces manières de parler sont très-impropres. On dit , par exemple , que le commerce des isles à sucre, habitées par les François, & celui des farines our leur usage, se font principalement à Bordeaux. Dans le fait, c'est le voiturage par mer, & une des operations du trafic qui achete pour revendre, qui ont leur siège ou entrepôt principal à Bordeaux. Les Sucres sont produits en Amérique, façonnés pour la plupart à Orléans, voiturés par terre & par mer dans plufieurs lieux, achetés & revendus par plufieurs fortes de marchands, & enfin confommés par des hommes de toute espèce étrangers ou nationaux. Tous ont pris part au commerce de ces sucres . & les deux principaux auteurs de ce commerce font l'Américain qui fait le sucre, l'Européen qui s'en nourrit.

COMMETTANT. Celui qui commet, qui confie

le soin de ses affaires à un autre.

On ne se sert guères de ce terme, que dans le commerce, où il se dit par opposition à commissionnaire qui est un facteur, ou commis, par qui un marchand ou négociant fait faire les achats, ventes, receptions, & envois de ses marchandises & ballots dans des lieux où il ne se peut transporter lui-même, pour y faire son commerce.

COMMÉTTRE. En terme de négoce, fignifie confier quelque chose à la conduite, à la fidélité & à la prudence de quelqu'un. Ce marchand a trop de confiance à sa femme, à son maître garçon; il leur commet tout le soin de sa boutique, de son négoce;

mais il pourra bien y être trompé.

COMMETTRE. Signifie ausli employer quelqu'un à quelque négoce, à quelque entreprise, à quelque manufacture. Ce négociant est heureux; il ne commet la conduite de ses affaires qu'à d'habiles gens, Je l'ai commis pour le recouvrement des sommes qui me font dues. Je ne pouvois mienx commettre mes manufactures qu'à cet homme ; il est entendu , exact & diligent.

COMM'S. Celui à qui on commet ou confie quelque choie. Ce terme est d'un grand usage chez les fina ciers, dans les bureaux des douanes, dans ceux des entrées & forties , & chez les marchands , négocians, - uers, agens de change & autres commissaires généraux des ports, & des commissaires

personnes qui se mêlent de commerce, ou affaires qui v ont rapport.

COMMIS AMBULANT, C'est un commis dont l'emploi sonsiste à parcourir certain nombre de bureaux, d'y voir & examiner les registres des receveurs & contrôleurs, pour, en cas de malversation, en faire son procès-verbal, ou son rapport, suivant l'exigence des cas & l'importance de ce qu'il a remarqué.

COMMIS AUX PORTES. Ce sont ceux qui sont chargés de veiller aux portes & aux barrières des villes ou se payent des entrées pour certaines sortes de marchandiles, qui en reçoivent les droits, & qui

en donnent les acquits.

COMMIS AUX DESCENTES. Ce sont des personnes préposées par les fermiers des gabelles, pour aslister à la descente des sels, lorsqu'on les sort des

bateaux pour les porter aux greniers.

COMMIS DES RECHERCHES. On nomme ainsi en Hollande dans les bureaux du convoi & licentin, ce qu'à la douane de Paris on nomme visiteurs. C'est à ces commis que les marchands qui veulent charger ou décharger des marchandises, doivent remettre la déclaration qu'ils en ont faite, afin qu'ils fassent la vitite desdites marchandises, & justifient fi elles y font conformes.

COMMIS. En terme de commerce de mer, signifie fur les vaisseaux marchands, celui qui a la direction de la vente des marchandises qui en font la

cargaison.

Sous-commis. Est celui qui fait la fonction de commis, en cas de mort, maladie & autres em-

Il y a quantité d'autres sortes de commis, soit pour les affaires d'état, soit pour les affaires de finances, dans les bureaux des ministres & des secrétaires d'état, qui en ont les départemens; mais qui n'ayant point de rapport au commerce, ne sont pas de ce dictionnaire.

A l'égard des commis des marchands, négocians, banquiers, agens de change, &c. ce sont ceux qui tiennent ou leurs caisses , ou leurs livres , ou qui ont soin de leurs affaires. On les nomme autrement caissiers, teneurs de livres, & facteurs. Voyer ces trois articles, où leurs fonctions & obligations

sont expliquées.

COMMISSAIRES de la chambre des affurances. On nomme ainsi en Hollande, des juges commis pour régler les affaires de la chambre des affurances . établie à Anisterdam en 1598. Ces juges sont au nombre de trois, qui doivent juger conformément aux réglemens, fairs touchant le fait des affurances, particulièrement sur ce qui regarde les avaries, dont ils ne peuvent charger les assureurs au-delà de ce qui est porte dans ces réglemens. Ils ont néanmoins le pouvoir de condamner aux dépens, ou de les compenier suivant qu'il est juste, & qu'ils le trouvent à propos.

COMMISSAIRES. Il y a encore en Hollande des

faires des affaires de marine; les uns, qui font chargés de faire exécuter les réglemens & ordon-nauces concernant la sûreté & police des ports; les autres, qui doivent juger & terminer à l'amiable les contethations qui furviennent entre les marchands & les mairtes de vailfeau, ceux-ci & leurs matelots, les lamaneurs, chargeurs, affricteurs, & autres qui font employés dans la marine marchande. Ces dernites commiffaires sont au nombre de cinq à Amfeterdam, qui changent tous les ans, & dont l'élection fe fair le 5 février; il faut qu'ils foient au moins trois pour tenir le hége.

COMMISSAIRES des manufactures. Ce font ceux qui font commis de la part du roi, dans Paris & dans les provinces, pour tenir la main à Pexécution des réglemens concernant la fabrique des écoffes & des toiles. Ils font plus connus fous le nom d'inf-pactures de manufactures. Vox. ISSECTURES.

pedeurs des manufadures. Voy. INSPECTEURS.
COMMISSION. Signific la charge ou l'ordre
que l'on donne à quelqu' un pour l'achat ou la vente
de quelque marchandite, ou pour quelque negociation de bunque. Cet honnue a beaucoup de commission. J'ui commission d'acheter cinquante pièces

de drap: de Sedan, &c.

COMMERCE PAR COMMISSION. C'est celui qui se fait pour le compte d'autrui, & pour lequel le négociant ou banquier qui l'exerce, ne sounit que les peines & ses soins, pour lesquels il reçoit un certain droit modique, évalué à tant pour cent, ou du prix des marchandises, ou des sommes qui lui sont remises par son correspondant, ou qu'il reçoit pour les lui remettre.

DROIT DE COMMISSION. C'est le droit qu'un commissionnaire reçoit pour son salaire.

En fait de banque, on se sert plus ordinairement du terme de provision, que de celui de commission, qui ne se dit guéres que pour les marchandises. Ains son dit il ne m'en coûte que demi pour cent de commission pour les marchandises que je fais venir de Lyon; & pour affaires de banque on dit : Je donne un demi pour cent de provision à celui d qui je sais mes remises à Venise, & qui me remet ici l'argent qu'il reçoir pour moi.

COMMISSION. En termes de marine, s'entend de la permission ou ordre que donnent l'amiral, le vice-amiral, ou autres officiers du roi, ou d'une république & état, pour aller en course sur le enuemis prendre leurs vaisseaux, & les rançonner. Les açmateurs qui sont la course sans commission, sont réputés pirates & forbans, & comme tels punis de mort.

COMMISSIONNAIRE. Celui qui fait des com-

missions pour le compte d'autrui.

En fait de commerce, l'on peut diftinguer cinq fortes de commissionnaires; lavoir, des commissionnaires d'achat, des commissionnaires d'achat, des commissionnaires de vente, des commissionnaires de banque, & des commissionnaires des voituriers.

COMMISSIONNAIRES D'ACHAT. Ce sont des né-

gocians établis dans les lieux où il y a den muse factures, ou dans les villes où il fe fait un grad commerce, qui acheten des marchandfes pou le compre d'autres marchands réfofans ailleurs; le qui, après les avoir fait emballer, ont foin de la cavoyer à ceux pour qui ils les ont achetes.

Il n'est pas nécessaire que ces commissionnimis doient reçus dans les corps des marchanis det tille où ils exercent le commerce par commission, état libre à chacun de faire ce négoce: il est bon tepadant, ou qu'eux-mêmes loient marchands, ou qu'a moins ils ayent fait apprentissae chez les muchands; parce que s'agriffant d'achat & de choi te marchandies, il est dissificil de s'y comonire, & réustir, qu'on ne l'ait appris sous ceux de la profession de comme de la profession de la profession de la profession de l'ait appris sous ceux de la profession de l'ait appris sous ceux de la profession de l'ait appris sous ceux de la profession.

Les salaires de ces commissionnaires sont der ou trois pour cent de la valeur des marchandises ce qu'on appelle droit de commission, en quoi ne sont point compris les frais d'emballage qui se

payent à part.

COMMISSIONNAIRES DE VENTE. Ce font des presonnes résidentes dans des lieux de bon débi; ; aud des marchands envoient des marchandiss pour très dre pour leur compte, suivant le prix & les autres conditions portées par les ordres qu'ils leur donners.

La vente des marchandifes par commiffion tel pas un négoce aufii libre que celui que font lis commiffionaires d'achat; & il y a des tills, comme celle de Lyon, où fans fans être requirendand, on peut l'exercer; il y en a d'autres, comme Paris, où il faut avoir été reçu maitre marchad, pour avoir la liberté de vendre des marchandifispor fon propre compte, ou pour celui d'autrui.

Cela même n'y est pas généralement pemà tous marchands; & par les réglemens du moisde tobre 1601. & jamie 1613, il est década at marchands du corps de la mercerie d'être commis & commissionnaires pour aucun marchand étages

Il est vrai que ces réglemens sont peu observés, & que c'est même parmi les marchands merciens, qu'on trouve le plus de ces sortes de commissione.

naires.

Les droits de commission qui se payent poul vente, doivent ordinairement être francs & quist de tous frais, soit de voiture, soit de change, pour la remise des deniers des marchandises vendues, et autres semblables, à la réserve néanmoins des pour de lettres, qui ne se passent pour le commercia qui s'entend seulement des lettres écrites par le commerciant à son commissionnaire pour le fait de la mégoce.

COMMISSIONNAIRE DE BANQUE. Ce font des regocians, ou autres perfonnes ( étant libre à sun le monde de fe méler de ce négoce) qui fore les respondans d'autres négocians & banquiers, & que en cette qualité reçoivent les lettres de chase qui leur sont remises par leurs commentans, pour de montains par leurs commentans, pour de montains par leurs commentans pour de leur sont remises par leurs commentants.

procurer les acceptations & les payemens à leur l échéance, & pour ensuite leur en remettre la valeur, ou la faire tenir en d'autres lieux, ou à d'autres per-

fonnes, ainfi qu'il leur est ordonné.

Ces commissionnaires de banque sont, pour ainsi dire, de deux fortes.

Les uns, qui étant eux-mêmes négocians & banquiers, font des commissions respectives pour d'autres négocians & banquiers comme eux : les autres , qui ne faifant point de commerce pour leur compte particulier, font simples commissionnaires pour recevoir les traites des négocians & banquiers, qui font leurs commettans.

Dans le premier cas, ces nézocians étant également & tour à tour commettans & commissionnaires, se payent un demi, ou un quart, ou un tiers de commission, ainsi qu'ils en sont convenus, pour la peine réciproque qu'ils ont de faire accepter leurs lettres, en procurer le payement, & en faire les remifes dans les lieux, ou aux personnes qu'il convient à celui des deux qui en est commettant; & lorsqu'ils acquittent auffi réciproquement des lettres de change, dont ils n'ont point provition, ils fe payent, outre le droit de commission, l'intérêt des fommes ou fournies, ou empruntées, & encore ce qu'il en coute pour le courtage des agens de change, si l'on a été obligé de s'en servir.

Dans le second cas, toutes les traites & remises regardant purement & simplement les commettans, c'est aussi eux que regardent seulement tous les profits ou pertes qui arrivent dans ce commerce ; les finiples commissionnaires n'y ayant d'autres parts que

leur seule commission.

COMMISSIONNAIRES D'ENTREPÔT. Ce font des commissionnaires qui demeurans dans des villes d'entrepôt, c'est-à-dire, où les marchandises arrivent de divers lieux, soit par terre, soit par eau, ont soin de les retirer des vaisseaux, barques, charrettes ou charriots, pour les envoyer par d'autres voitures, ou commodités, aux lieux de leur destination, ou aux marchands qui leur en ont donné la commission.

En France il y a quantité de villes d'entrepôt, où il y a beaucoup de ces commissionnaires. Paris, par exemple, est l'entrepd: pour les marchandises qui viennent de Flandre, d'Amiens, de Reims, de Chalons & d'Orléans, qui sont destinées pour diverses autres provinces du royaume, ou pour les pays etrangers.

Lyon est un entrepôt pour ce qui vient d'Italie & de Marfeille.

Orléans, pour ce qui vient de Nantes & des autres villes situées sur la Loire. Rouen, pour les marchandises qui viennent par

mer de Hollande, d'Angleterre & des villes du Nord.

Et Nantes, faint-Malo & la Rochelle, pour celles qui arrivent aussi par mer d'Espagne & de Portugal.

Les commissionnaires d'entrepôt doivent principalement observer deux choses; l'une, dans le les choses y ont changé, avec espérance néanmoins Commerce. Tome I. Part. IL.

temps qu'ils retirent les marchandises des maîtres & patrons des vaisseaux , ou des voituriers , foi: par eau, soit par terre, pour les serrer dans leurs magasins d'entrepôt; l'autre, quand ils les redonnent à d'autres voituriers, ou qu'ils en chargent d'autres bâtimens, pour les envoyer à leurs commettans.

La première chose, qui regarde la reception des marchandifes , confifte à ne recevoir les balles &c caisses, où elles sont emballées, que bien conditionnées; ou si ce sont des huiles, vins, caux-devie, ou autres liqueurs, que les barrils & tonneaux ne soient point trop en vuidange; sinon d'en faire de bons procès-verbaux, & d'en donner avis à leurs commentans, afin de ne pas rester garants envers cux des tarres, défauts & accidens arrivés aux marchandifes, avant qu'elles ayent été remifes entre

La seconde chose qui concerne l'envoi des mêmes marchandises à leurs commettans, ou aux lieux qui leur sont indiqués, est d'exprimer dans les lettres de voiture l'état où elles sont en les remettant aux voituriers, afin qu'ils les rendent conformément à la lettre, ou qu'ils répondent des accidens qui leur seroient arrivés sur leur route par leur faute, y en ayant plusieurs dont ils ne soat point garants, comme on le dira en l'article des voituriers, où l'on peut avoir recours.

COMMISSIONNAIRES DES VOITURIERS. Ce fone ceux qui , lorsque les voituriers sont arrivés , prennent foin de livrer les ballots & caisses des marchandises aux marchands à qui elles appartiennent, ou à qui elles sont adressées ; d'en recevoir les décharges; de faire payer l'argent convenu pour la voiture, & de procurer aux voituriers d'autres marchandises pour leur retour, afin qu'ils ne perdent point de temps, & qu'ils ne fassent de sejour qu'autant qu'il est nécessaire pour leur repos & celui de leurs chevaux. Ces sont aussi ces commissionnaires qui payent ordinairement les droits de barrage & domaniaux, qui sont dus aux entrées des villes on font déchargées les marchandifes, & qui se chargent des acquits des traites foraines, ou des douanes, par lesquelles les voituriers ont passe, afin de les remettre aux marchands, pour qu'ils ayent foin ensuite d'aller retirer leurs ballots & marchandifes.

Ce sont pour l'ordinaire les hôteliers des grandes villes on arrivent les voituriers, & où ils déchargent leurs voitures, qui exercent ces sortes de commisfions; & même jusqu'en l'année 1705 il n'y en avoit point eu d'autres pour Paris : mais au mois de février de cette année, s'étant fait une crémion de courtiers, facteurs & commissionnaires des rouliers, muletiers & autres voituriers, ou entrepreneurs de voitures, dans la ville, fauxbourgs & banlieue de Paris, avec attribution du droit d'un fol pour livre fur toutes les voitures, balles , ballots , hardes , équipages & autres marchandises au-dessus du poids de cinquante livres , qui se voitureroient par terre ,

de les y voir un jour rétablies sur l'ancien pied . & l'ouvent fils de milords , on sortis des meilleures mis

la première liberté rendue.

En effet, ces offices n'ayant pu être levés, trois hôteliers des plus riches & des plus accrédités de Paris, qui exerçoient auparavant ces commissions, se joignirent à un entrepreneur de voitures, non moins lucratif pour les Anglois, que celui du Leran, à son aile qu'eux, & tous quatre acquirent pour la la plupart des cadets des familles nobles prement fomme de 100.000 liv. le droit attribué aux offices de nouvelle création, qui furent éteints & supprimés ser lenr fortune. par arrêt du conseil du 20 mars 1706.

Cet arre: portoit, entr'autres choses :

10. Que le throit subsisteroit, ainsi qu'il avoit été établi par l'édit de 1705.

2º. Que les acquéreurs de ce droit du sol pour livre en jouiroient pendant l'espace de vingt années, à commencer du premier mai de la même année, dont néanmoins ils compteroient annuellement pardevant le lieutenant général de police de Paris, pour, sur le produit, recevoir les intérêts de ladite fomme de 100,000 liv. fur le pied du denier 10, jusqu'à l'entier payement, même les frais de régie; & sur l'excédent , partie de leur capital , jusqu'à ce qu'il fût acquitté : qu'en cas néanmoins que pendant les vingt années ils n'eussent pas eu leur remboursement total, le temps seroit prorogé; & diminué au contraire, si avant l'expiration du terme, il paroissoit par leurs comptes qu'ils eussent été rembourfés de leur capital, intérêts & frais.

3º. Il étoit ordonné à tous messagers & maîtres des coches & carrolles, qui entreprendroient des voitures au-dessus du poids de cinquante livres, pour les faire conduire par d'autres voitures que caroffes, coches, charrettes & fourgons à eux appartenans, seroient tenus de payer aux acquéreurs le droit de sol pour liv. , à peine de confication de leurs chevaux & charrettes, & de 1,000 livres d'amende.

4º. Enfin il étoit défendu à tous hôteliers de la ville, fauxbourgs & banlieue de Paris, cabaretiers & autres qui entreprennent des voitures, de s'ingérer, jusqu'à l'entier remboursement de ladite somme de 100,000 liv. de faire le courtage des rouliers , ni recevoir chez eux aucuns balots desdits rouliers, pour faire leur voiture, sous les peines portées par Pédit, sans permission par écrit des quatre acquéreurs, & en payant à leur acquit & décharge, par forme de prêt ou autrement , les sommes dont ils conviendront.

Ce monopole est aboli, mais il reste des commissionnaires autorises, avec lesquels se sont mis en concurrence les fermiers des nouvelles messa-

geries.

COMMISSIONNAIRES, ou facteurs Anglois établis dans le Levant. Il n'y a peut-être point dans tous les endroits de la terre, où il s'exerce quelque commerce, de compagnie de commissionnaires, plus riche, plus qualifiée, ni plus confidérable, que celle des Anglois de la ville de Smyrne. Elle est ordinairement composée de quatre-vingt ou de cent personnes, presque tous jeunes gentilshommes,

fons d'Angleterre.

Comme il n'y a point de dérogeance en Angleterre pour ceux d'entre la noblesse qui exercent le commerce, & qu'il n'y a point aussi de négoce plus ce parti, pour rétablir leurs affaires, ou pour poul-

Dans la nécessité de passer par l'apprentisse, qui est de sept ans en Angleterre, ils s'engagent pour ce temps-là à quelque gros marchand de la compagnie du Levant, qui, moyennant 3 ou 400 liv. sterling qu'ils en recoivent, conviennent de la envoyer à Smyrne après les trois premières années de leur apprentissage; ou non-seulement ils leus confient leurs affaires avec de gros appointement, mais encore leur permettent de trafiquer pour leu propre compte; ce qui leur donne le moyen !: vivre splendidement, tant qu'ils restent dans la compagnie des commissionnaires, & les met en état, quand ils en sortent, de retourner en Angleterre exercer des emplois dignes du sang dont à font fortis.

C'est le consul de la nation Angloise, établi à Smyrne, qui juge en première instance des différents qui surviennent entre les commissionnaires pour le fait du commerce ; mais il y a appel de son jugement pardevant l'ambaffadeur résident à Constantinople, qui les décide en dernier ressort.

Les commissionnaires sont appellés coagis dans

toutes les échelles du Levant.

COMMUN. Ce qui appartient à plusieurs, et

plusieurs ont un égal intérêt.

On appelle bourfe commune le produit des drois dus à certains officiers pour leur salaire, qu'ils son obligés de rapporter à la caisse de la compagnis pour être ensuite partagé entr'eux. Les vendeurs a vin, de marée, de volaille, & autres officiers & commerce, ont une bourse commune, où le mayportent tous les droits, salaires & émolumens. Voya leurs articles.

On appelle aussi bourse commune parmi les fr corps des marchands de la ville de Paris, & les mi tres des communautés des arts & métiers, une partit de ce qui provient des droits de reception à l'apprentiflage & à la maîtrise, dont on compose ut fonds, pour être employé aux affaires ou belen des corps & communautés. Voyer BOURSE CON-MUNE.

COMMUNAUTÉ DE BIENS. Ce terme de coutume se dit particulièrement des biens qu'es mari & une femme mettent en commun, pour pour des profits, ou porter les pertes qui peuvent !!river à l'occasion de cette portion qui leur appur tient à chacun , qu'ils mettent en communauté; a qui s'entend également, ou de la communaté établie par les contumes, ou de celle qui eft fipale par les contrats de mariage.

La communauté de biens entre les négocians

leurs femmes, étant d'une très-grande conséquence dans le commerce, à cause des engagemens que peuvent prendre les marchands, dont les femines tont non communes, qui seroient très-préjudiciables à leurs créanciers, si ce défaut de communauté n'étoit pas rendu public : l'ordonnance du mois de mars 1673 y a pourvu par l'arricle premier du titre

huit , qui porte :

» Que dans les lieux où la commumauté de biens " d'entre mari & femme est établie par la coutume, ou par l'ufage, la clause qui y dérogera par les con-» trats de mariage des marchands groffiers, ou dé-» tailleurs, & des banquiers, sera publiée à l'endroit de la jurisdiction consulaire, s'il y en a. » finon dans l'assemblée de l'hôtel commun des » villes, & inférée dans un tableau exposé en lieu » public, à peine de nullité, & la clause n'aura » lieu que du jour qu'elle aura été publiée & enregiftrée p.

Il faut remarquer, que lorsqu'il est dit que l'artiele des contrats de mariage, portant dérogation aux coutumes qui établissent la communauté de biens, sera inscrit dans un tableau expose en lieu public, l'ordonnance n'entend pas qu'on mette le tableau, ou dans les places où se tiennent les foires & marchés, ou même sur la place de la bourse & du change, mais dans les jurisdictions consulaires,

ou dans l'hôtel commun des villes,

Une seconde remarque est que non - seulement les séparations de biens entre les négocians & leurs femmes sont comprises tacitement dans les claufes dérogatives aux communautes de biens établies par les coutumes, ou par l'usage; mais qu'il y a même un article expres , qui est le 2 du même titre 8 de l'ordonnance. Voyer SÉPARATION DE BIENS.

On peut voir le chapitre II du livre IV de la seconde partie du Parfait Négociant , ou M. Savary traite des separations de biens qui se font entre les négocians & leurs femmes, & des formalités qu'il faut observer pour les rendre bonnes

& valables.

COMMUNAUTÉ. Société, corps de pluseurs personnes unies ensemble pour vivre sous de cerraines régles communes, dont elles sont convenues, ou qui leur sont imposées par leurs supérieurs.

Les Romains, qui semblent avoir donné aux peuples qui ont partagé leur empire, l'exemple des communautés, & qui sans doute eux - mêmes l'avoient reçu de quelques-uns de leurs voifins, les appelloient des collèges, & ce terme avoit à peu pres les mêmes fignifications qu'on donne présentement au mot de communauté.

On voit en effet, parmi les sociétés qu'il y avoit à Rome, des colléges de prêtres, des colléges d'augures, & plusieurs autres semblables; & pour se fixer seulement à ce qui a rapport au commerce, dont il s'agit uniquement dans ce dictionnaire, on remarque dans les auteurs, des colléges des négocians, ceux des ferruriers, ceux des bateliers, ou voitutiers par eau, ceux des fondeurs, dont même

il y en avoit jusqu'à trois classes; ceux des argentiers ou banquiers, & plusieurs autres qui restembleu: affez aux corps & communautés des marchands, &

des arts & métiers de Paris.

L'on croit communément que Numa, ce grand législateur des Romains, & ce grand ordonnateur de la police de leur ville naissante, a été l'inflituteur des colléges des arts & métiers, comme on les appelle présentement.

Ces communautés d'artifans, si faciles à s'unic contre l'autorité du sénat, étant devenues dans la suite suspectes à la république, elles surent sup-primées sous le consulat de L. Cacilius & de Q. Martius; mais le fameux Claudius, si célèbre par les troubles de son tribunat, & par ses démêlés avec Milon, qui enfin défit la ville de Rome d'un tribun si turbulent, les fit rétablir, pour se rendre le peuple favorable. & avoir dans ces fociétés d'artifans un secours toujours prêt pour soutenir la fureur de ses entreprifes.

Pour ce qui est des communautés de la ville de Paris, l'on ne sait pas précisément l'époque de leur institution; il est certain seulement qu'elle est fort ancienne, non pas pour la forme de gouvernement & de discipline qu'elles ont présentement, mais du moins pour l'union des marchands de même profession, & des ouvriers & artisans des mêmes arts & métiers, sous des réglemens convenus entr'eux.

On voit un roi des merciers de la seconde race . qui avoit jurisdiction sur tous ceux qui se meloient du commerce dans tout le royaume ; il ne parofe pas néanmoins que ces communautés avent eu des réglemens & statuts par autorité des magistrats, ou par lettres - patentes du roi, avant le douziéme fiècle, encore moins de privilèges exclusifs.

A l'égard du nombre des communautés de Paris,

on l'a vu croître de fiècle en fiècle; mais c'est principalement sous le règne de Charles IX, que plusieurs communautés nouvelles ont été érigées en corps particuliers de jurande, par le génie fécond des Maltotiers Italiens , qui désolèrent la France fous la malheureuse administration de Catherine de Médicis.

La plus grande augmentation s'est faite depuis 1673, fous le régne de Louis XIV, & par Colbert; à peine y avoit-il alors 60 communautés à Paris; l'édit du mois de mars de la même année les fit monter à 83, & le rôle du conseil de 1691 les mit i 129 , pour en tirer quelques petites tavations ; les loir de l'apprentissage, du compagnonage & des chefs-d'œuvres , des receptions , des jurandes , &c. formant une bigarure très-étrange, faifoient naître mille & mille proces. On les avoit toutes supprimées avec l'attirail qu'elles entrainoient. On les a rétablies, mais fous une forme plus fimple & sujette à moins d'inconveniens. Voyez JURANDE.

COMPAGNIE. Se dit de plusieurs personnes assemblées en un même lieu , ou unies cans un même

COMPAGNIF, en fait de négoce. C'est une asso-

ciation de pluficurs marchands, ou même d'autres personnes, qui ne sont point engagées dans le commerce, qui s'unissent d'intérêt & qui contribuent de leurs tonds, de leurs conseils, de leurs soins pour entreprendre ou soutenir quelqu'établissement

utile au négoce.

Il se sait des compagnies pour plusieurs entreprises, comme pour stes manufactures, pour des armemens de vaisseaux, soit en marchandise, en course, pour faire la banque, pour l'envoi & entretien des colonies dans les pays nouvellement découverts, Dans la librairie, pour l'édition des grands ouvrages, soit des anciens, soit des modernes. Dans les armées de mer & de terre pour la fourniture des vivres, & encore dans ces demières, pour la fourniture des fourages, des étapes, des hôpitaux : en un mot pour toates sortes de commerce, soit en gros, soit en détail, qui demandent des sonds & des secours extraordinaires, & au-dessus des forces d'un seul néeosciant.

Quoique compagnie & fociété foient en effet & dans le fond la même chofe, l'usage y met pourrant quelque différence : société se disant de deux ou trois négocians, on de peu davantage. (Ce qui est la société proprement dite, dont on traitera dans l'article des sociétés; & compagnie s'entendant pour l'ordinaire d'un plus grand nombre d'affociés, qui n'est fixé que suivant les secours, dont ceux qui s'affocient, croyent avoir besoin pour les entrepriles ou les établissements qu'ils veulent saire.)

Une autre différence entre les simples sociétés & les compagnies, c'est que ces dernières, sur-tout quand elles oat des priviléges exclusifs, ne peuvent étre établies que par la concession du prince, & ont besoin de lettres-paentes, d'arrêts du consessi, d'édis & déclarations; & que pour les autres, il sustitue la volonté des associats, certifiée & sixée par les actes & les contrats, autorisée par les loix entre des de les contrats, autorisée par les actes & les contrats, autorisée par les loix entre

particuliers.

Enfin il semble que le mot de compagnie, en sait de négoce, ne se dise plus guéres presentement, que de ces grandes associations qui se son serventes de commerces étangers, & qui se son les compagnies Françoites, Anglosses de Hollandoises, des Indes orientales ou Occidentales, de la Chine, de la mer da Sud, du Senégal, du Capverd, & autres sembiables dont on va parler, après avoir expliqué quelques expressions mercandies, où Pusage à fait entrer le terme de compagnie.

PILLETS DE COMPAGNIE. Sont des billets faits pour emprunter de l'argent au nom d'une compagnie, & qui fost fouferits par un, ou plufieurs affocies.

Non-feulement les fousfripteurs font garans de ces fortes de billers, mais encore leur fousfription engripe rous les autres affociés, & emporte leur folidré pour la futeré & le paiement des billets, comme à tont les avoient fignés.

Les billets de compagnie sont ordinairement estimés les meilleurs de ceux qui ont cours dans le commerce. On en a pourtant quelquesois vu de très-décriés, & dont les escomptes égaloient celles des plus manyais papi : rs.

Quand un marchand ou banquier ajout à sa non, en souscrivant un billet ou lettre-de-chang; le mot de compagnie, comme par exemple, Dimont & compagnie: il faut emendre que ce billet ou lettre-de-change ne sont pas de son fait parietlier, mais une dette de lui & de se associé.

Il en est de même à proportion, quand un ûter le sert de ce terme en titant une lettre sur des associes les correspondans, ce qui se fait conformément à l'exemple suivant : monsieur Perard & compagui, il yous plaira payer, &c.

Quelques négocians ont aufli coutume de mette le mot de compagnie dans la suscription & alrest de lettres qu'ils écrivent à des affociés, aidi qu'i suit : A Monsieur Divernay & compagnie.

Voici l'ordre que nous avons suivi dans ce qui concerne les compagnies de commerce de l'Europs,

dont nous allons parier ci-après.

Compagnies Françoifes.
Compagnies établies à Vienne, & dans les Pars
Bas Autrichiens.

Compagnies Portugaifes.
Compagnies Hollandoifes.
Compagnies Angloifes.
Compagniedes états du roi Georges, en Allemago.
Compagnies Ecoffoifes.

Compagnies Ecolloifes. Compagnies Danoifes. Compagnies Suedoifes.

Compagnies Genoifes.

Compagnies Françoises établies pour les comments & voyages de long cours.

C'est véritablement aux Portugais que l'on bit la découverte de la route des Indes orientales, par le Cap de Bonne-Eipérance, comme on doit parélement aux Espagnols celle des Indes occidentale, également incomues avant eux aux anciens & ari

modernes.

Les François ont semblé cependant vouloit e disputer l'honneur aux uns & aux autres. Aur l'attugais, parce que quelques historiens disent, que vant 1402, ou plutôt en 1417, Jean de & thencourt, gentiltomme Normand, cêt fait le compete des illes Canaries, les François avoient peitre d'usqu'à la Côte d'or, & au-delà Et aur l'ippacols, sur une vieille tradition, peu-tie slac equivoque, qui veut qu'en 1484, un pilote de siftes de l'Amérique, & étant unort depuis ent les bras de Chruttophe Colomb; ce fames animateur ne fit ensfirie les découvertes que sur le journe à les intractions de ce François.

Quoiqu'il en foit, fans entrer dans cette dipar, ce qui est bien certain, c'est que dès l'an 423. Henri, fils de Jean premier, roi de Portugil, à dire quelque découverte le long des côtes d'hispaqu'en 1487, sous le règne de Jean second, sethelemi Dias, doubla le cap des Tourmentes, qu'on nomme présentement le cap de Bonne-Espérance. Et qu'enfin sous Emmanuel, successeur de de Gana cecond, le célebre Vasco de Gama étant parti, pour tenter la même découverte, au mois de juillet 4497, artiva devant Calicut, royaume sur la côte de Malabar, dans la presqu'isle de l'Inde, au-doçà du gosse de Bengale, au mois de mai de l'année suivante.

A l'égard des Indes occidentales, plus connues fous le nom d'Amérique, personne n'ignore l'heureuse témérité de Christophe Colomb, & tout le monde sait que cet hasardeur Génois, après s'être vainement oftert à la partie, à la France, a l'Angleterre, au Portugal, & même à des seigneurs particuliers, obint enfin des Rois Ferdinand & Isabelle, un assez modique armement, avec lequel ayant sait voile le 3 août 1421, il découvir le 11 octobre de la même année, l'ise qu'il nomma de Saint-Salvador, dont il prit possession au nom de ses maîtres, & qui fur les prémices des conquêtes presqu'incroyables, que firent depuis Fernand-Cortès du côté du Mexique, & les Picards du côté du Péroù.

Les François ne furent pas des demiers à courir les côtes de l'Amérique, pour y faire ou des désouvertes, ou des établiflemens; & il y eur auffi plufiers d'entr'eux qui fe hafardèrent à fuivre les Portugais jusqu'aux grandes Indes, ce qui donna depuis occasion aux premières compagnies qui furent établies en France.

Les Bretons, les Basques, les Normands découvrirent le grand banc en 1504. Ils s'attribuent aussi la découverte du Brésil, bien long-temps avant qu'Améric Vespace y vint aborder.

Le cap Breton, & l'isle de Fernambourg furent découverts en 1300, par les trois frères Parmentiers, qui poussierent même leur commerce jusqu'en Guinée & aux Moluques.

La découverte de la Floride, de la Virginie, du Maragnan, se sit en 1524, & l'on en prit possession

au nom de François premier.

Le Canada devint François en 1534, par la découverte de Jean Cartier de Saint-Malo; & l'érabilifement qu'y fit le fieur de Roberval, gentilheme Picard, fix ans après en affura la possession à la France, qui depuis ce temps-là en jouit paisiblessence, & y a nue florissante colonie.

Pour ce qui est des grandes Indes, quoiqu'on voye des le temps de François premier, des édits de ce Prince, & particulièrement ceux de 1537 & 1543, pour exciter & animer fes fujets à entreprendre le commerce & les voyages de long cours, il me paroit pas que ceux qui fe firent alors, curient un grand succès; & l'on ne voit rien de bien consédérable avant l'armentent du capitaine le Lièvre de Honsteur en 1616, & celui du capitaine de Peaulieu en 1619, qui y conduisirent chacun une escadre de trois gros vaisseaux, dont une partie revint en France très richement chargée.

Le capitaine Régimont de Dieppe, & Ricaut, capitaine de vaissand du roi, ne firent pas non plus ce voyage infructueusement en 1637, & dans les années sujvantes.

Toutes ces cutreprifes n'avoient été jusques - là que l'ouvrage de quelques particuliers, & ce ne fut proprement que fous le ministère du cardinal de Richeiteu, que l'on vit se former en France des compagnies sous l'autorité du roi, & avec ses lettres-

patentes, pour l'une & l'autre Inde.

Celle de la nouvelle France fut établie, comme on le dira dans la fuite, en 1623; & celle pour l'île de Saint-Christophe une des plus considérables des Antilles, sur établie au mois d'octobre 1626, tant pour cette isle que pour les isles adjacentes, & fut construée en 1642 pour toutes les isles d'Amérique, situées depuis le dixiéme dégré jusqu'au trentième au-delà de l'équateur.

Ce fut à la valeur & à la bonne conduite de M. Defnanbuc, gentilhomme Normand, de la maifon de Vanderop, que la France dût cet établissement.

Celui de la première compagnie pour les grandes Indes, eut pour auteur le capitaine Ricaut, dont on a déjà parlé, & ne se sit qu'en 1642.

Vingt-quatre particuliers, négocians & autres s'étant unis pour le commerce d'Orient, Ricaut obtint pour dix ans une conceffion exclusive de le faite feul avec ses associés, & au mois de Septembre de l'année suivante, il la sit confirmer par des lettres-patentes du roi Louis XIV, nouvellement monté sur le trône.

Quoiqu'il parut que cette compagnie n'eût en veu que le commerce des côtes Orientales de l'Afrique, & particulièrement l'établiflement d'une colonie à Madagascar, (peut-être pour ne pas donner de jalousse aux Hollandois, dont la France avoir alors besoin,) elle pousla néannoins son négoce jusqu'à Surate, & aux autres ports des côtes de

cette partie de l'Inde.

La compagnie de Ricaut, que les troubles de la minorité de Louis XIV, avoient fort affoiblie. obtint néanmoins une nouvelle concession à l'expiration de la première. Mais le maréchal de la Meilleraye, qui avoit pris gout pour la colonie de Madagascar, sur les rapports savorables que lui en avoit fait Pronis , premier gouverneur de l'ille de Madagascar, & infidèle serviteur de ses anciens maîtres ; ce maréchal, dis-je, s'en étant emparé par une espèce de surprise, malgré les droits & les oppositions de cette première compagnie, il en demeura en possession jusqu'à sa mort, & après lui, le duc de Mazarin fon fils, qui enfin, aufli-bien que les anciens associés, céda ses prétentions & ses droits à la célèbre compagnie des Indes, qui fut établie en 1664. dont on va parler.

#### COMPAGNIE DES INDES ORIENTALES.

On ne peut guères rien voir de plus beau & de plus grand que le projet de cette compagnie, qui fut dresse en 40 articles, le 26 mai 1664, dans l'assemblée tenue à Paris par les principaux marchands de cette ville, où affistèrent auffi quantité d'autres personnes de considération, de diverses qualités & professions.

Le 29 du même mois, ces statuts ayant été présentés au roi à Fontainebleau, par les députés de l'assemblée, qui s'y étoient rendus; ils furent examines & arrêtes au conseil deux jours après.

Au mois d'août, le roi donna ses lettres-patentes en forme d'édit, expédiées à Vincennes, pour son établissement, qui furent vérifiées en parlement, le premier septembre suivant.

Elles portoient entr'autres choses: que la compagnie seroit formée de tous les sujets de sa majesté, même des nobles, sans crainte de dérogeance.

Que chaque part ne pourroit être moindre de mille livres, ni les augmentations au-dessous de

500 livres.

Que les étrangers, de quelques princes & états qu'ils fussent sujets, pourroient entrer dans la compagnie, & que ceux qui y auroient vingt mille liv. feroient réputés regnicoles, & en cette qualité, jouiroient de tous les privileges des vrais sujets de la majesté.

Qu'il seroit établi une chambre de direction générale, composée de 21 directeurs, dont 12 seroient de la ville de Paris, & les 9 autres des provinces; & que ladite chambre pourroit établir des chambres particulières, quand & en tels lieux qu'elle le jugeroit à propos.

Que sa majesté accorde à la compagnie, de pouvoir seule naviger, à l'exclusion de tous autres sujets du roi, dans toutes les mers des Indes, d'Orient & du Sud, durant trente ans.

Qu'elle auroit à perpétuité la possession de l'isse de Saint-Laurent ou Madagascar, & de toutes les autres terres, places & isles qu'elle pourroit conquérir sur les ennemis, ou dont elle pourroit s'emparer sur les Barbares, pour en jouir en toute propriété, seigneurie & justice, sans y réserver que la seule foi & hommage-lige, avec la redevance d'une couronne, & d'un sceptre d'or du poids de cent marcs à chaque mutation de roi; lui accordant aussi le pouvoir de nommer & établir tous officiers de justice & de guerre, nommer ambassadeurs au nom de sa majesté, vers les rois & princes des Indes, & faire des traités avec eux.

Que la compagnie pourroit envoyer les espèces d'or ou d'argent, dont elle auroit besoin pour son commerce dans tous les lieux de sa concession, nonobstant les défenses portées par les loix & ordonnances du royaume, & ce, par une permission particulière & par écrit, qui lui seroit donnée.

Que sa majesté avanceroit de ses deniers, le cinquième de la dépense qu'il conviendroit faire pour les trois premiers armemens, dont elle ne seroit rembourfée qu'à la fin des dix premières années, & fans intérêts; & qu'en cas qu'il se trouvât par le compte général que la compagnie eut perdu de son capi- soutenir & augmenter le commerce & le and

tal, la perte tomberoit sur la somme avancée ne si majesté.

Que les marchandises qui viendroient des ludes. & seroient consommées en France, ne payeroier que la moitié des droits portés par les tarifi; à que celles destinées pour les pays étrangers or dans les provinces exemptes, foit par terre, let par mer, ne payeroient aucun droit d'entrée a de fortie, comme aussi les bois & autres chies nécessaires pour la construction & armement às vaisseaux de la compagnie.

Enfin, qu'il lui seroit payé par sa majesté, sois. par tonneau, pour gratification des marchandes, que ses vaisseaux porteroient dans les pays de la concession, & 75 liv. pour celles qu'ils en rappirteroient & déchargeroient dans le royaume.

Sa majesté lui accorda aussi un sceau, qui pome pour légende , Ludovici XIV, Francia & Navare Regis sigillum, ad ufum fupremi consilii Galle Orientalis; & elle eut pour armes, un globe d'un chargé d'une ficur-de-lys d'or, avec ces mos. Florebo quocumque ferar; & pour support, det figures, l'une representant la pair & l'aute le bondance.

Les fonds extraordinaires qui furent établis, det le roi avança la plus grande partie, & quine motoient pas nioins qu'à lept ou huit millions, mis et devoient aller julqu'à 15; le départ de phires flottes, foit pour l'établissement projetté à Musgascar, qui devoit être le principal entrepôt de la compagnie, soit pour l'établissement des compagnie. qu'elle vouloit avoir dans les Indes; enfin, l'uin & l'affiduité avec laquelle les directeurs de Franz travailloient à soutenir cette entreprise, firett és bord concevoir une grande idée de cette compognie, & en espérer un grand succès.

Mais le mauvais choix de ce premier eruque dans une isle mal-saine, habitée par des perpis cruels & indomptables, moins riche & moins be dante qu'on ne l'avoit cru sur des relations ette rées; la mort des plus habiles directeurs, esterni aux Indes; la division des autres, particulierent le peu de fidélité du sieur Caron, Hollandois, 60 % avoit avec quelqu'inconsidération, mis à la tet a affaires dans ces pays eloignes; les guerres de 18" pour les droits de la Reine, & de 1673 comit à Hollande, enfin, le peu de fuccès de l'est considérable du roi, commandée par le seur Dohayes, dont une partie perit en 1672, à Tringgerna dans l'ifle de Ceylan , on le même Caron la mal-à-propos engagée, & l'autre à la pile, i a défense & à la reddition de Saint-Thomas, et 153 & 1674, réduisirent les choses en un tel ett. 53 ce qui a subsisté depuis certe compagnie, ou plus celles qui se sont formées de ces debris, & que négocians de Saint-Malo ont soutenues avec quelque fuccès jusqu'en 1719, n'en ont éte proprement cot le souclette & l'ombre.

On n'avoit néanmoins rien oublié en France pour

COM

55

ette compagnie. Sa première flotte composée de rois vaisseaux & d'une galliote, étoit partie de Brest e 7 mars 1665. Il en avoit été armé de plus consitérables dans les deux années suivantes, pour transporter aux Indes les directeurs, & ceux d'entr'eux qui avoient été choisis ambassadeurs pour la cour de Perse, & pour celle du grand-mogol; & l'on avoit lejà eu avis que la nouvelle de ce célèbre établissement, avoit été reçue dans tout l'Orient avec une oie qui sembloit promettre encore plus de succès ju'on n'eut d'abord ofé en espérer.

Sa majesté, pour répondre à ces heureux commencemens, déclara par un arrêt de son conseil du 21 septembre 1668 : qu'outre les deux millions qu'elle avoit déjà mis dans les fonds de la compagnie, elle lui feroit encore payer par le garde de son trésor royal, semblable somme de deux millions, sur laquelle sa majesté consentoit pareillement que fussent prises

toutes les pertes, qui pourroient lui arriver dans les dix premières années de son établissement.

Il étoit ordonné par le même arrêt que tous ceux qui avoient souscrit pour s'intéresser dans la compagnie, & qui n'avoient pas encore fourni leurs fonds, en payeroient le premier tiers dans un mois du jour de la publication de l'arrêt; le second dans le 15 novembre suivant; & le troisième tiers dans le 15 janvier 1669, avec néanmoins permission d'abandonner leur premier tiers, s'ils ne se trouvoient pas en état, ou en volonté de fournir les deux autres.

Enfin, pour que les intéressés fussent informés des affaires de la compagnie, il fut indiqué une affemblée générale dans le mois de novembre

fuivant.

Cette assemblée fut tenue au château des thuileries, mais seulement le 15 décembre, en présence du roi, à qui M. Colbert rendit compte de l'état de la compagnie. Il y fut fait aussi une élection de trois nouveaux directeurs, pour être joints aux anciens; & sa majesté s'étant fait représenter la liste des intéressés, nomma plusieurs commissaires pour affister aux comptes de la compagnie, les examiner, les calculer & arrêter.

Les principaux de ces commissaires furent, M. de Lamoignon, premier président du parlement, MM. Puffort & Voisin, conseillers d'état, M. de la Revnie pour les maîtres des requêtes; MM, les procureurs-généraux du parlement, de la chambre des comptes & de la cour des aydes; & fix des principaux marchands du royaume.

Le 5 janvier 1669, il y eut une assemblée de cous les commissaires nommés dans celle du 15 décembre précédent. M. Pussort y rendit compte de la commission, pour l'examen des livres de la compagnie, dont il avoit été, chargé ; ensuite il fut pris jour pour figner & arrêter lesdits livres, ce qui s'exécuta le 15 du même mois de janvier.

Le roi continuant toujours de vouloir être informé de l'état de la compagnie, ordonna par une lettrede-cachet du 20 avril 1675, qu'il seroit tenu le 8

mai suivant, une assemblée générale des intéressés, pour y être élu de nouveaux directeurs, & nommé des commissaires, pour voir & examiner les registres, papiers & bilans.

L'assemblée ayant été tenue, & les procès-verbaux qui en furent faits, en date des 19 & 21 mai, ayant été rapportés, il intervint une déclaration du roi,

du 13 septembre 1675, qui portoit :

1º. Qu'il seroit fait une répartition de dix pour cent à tous les intéressés de la compagnie des Indes, qui auroient payé les trois tiers des sommes, pour lesquelles ils auroient pris part au fond capital d'icelle.

2º. Que le temps de la clôture du paiement des actions, seroit prorogé jusqu'au premier juillet 1676, pendant lequel temps les actionnaires pourroient achever de payer ce qui restoit par eux du, auquel cas il leur seroit précompté dix pour cent , pout leur tenir lieu de répartition.

3º. Qu'après ledit temps passé, sans espérance de nouveau délai, aucun n'y seroit plus recu, & que ce qui se trouveroit avoir été par eux payé, accroîtroit

au fond capital de la compagnie.

4º. Enfin, qu'attendu les pertes que la compagnie avoit souffertes par les guerres, & sa majesté y ayant égard, elle la déchargeoit des quatre mil-lions de livres qu'elle lui avoit avancés, sans qu'elle fût tenue d'en restituer aucune chose, ni d'en compter à la chambre des comptes & ailleurs

La compagnie avant encore subsisté environ dix ans dans la première forme, qui lui avoit été donnée par l'édit de 1664; mais ne pouvant plus qu'à peine remplir ses engagemens, & continuer son commerce, on fongea à lui donner une nouvelle forme, afin, s'il étoit possible, de ranimer son crédit, & de la tirer de sa langueur.

Pour y réussir, on tint une assemblée générale des intéressés, le 29 mai 1684, indiquée par une

lettre-de-cachet du 17 avril précédent.

Cette lettre-de-cachet ordonnoit l'élection d'un nombre suffisant de directeurs, pour remplir la place de ceux qui étoient morts, ou qui ne pouvoient plus en faire les fonctions. Elle nommoit des commifsaires la plupart les mêmes qui avoient été nommés en 1675, pour faire l'examen & le bilan des livres de la compagnie ; & marquoit que l'intention de sa majesté étoit, qu'on pourvut à faire des gratifications convenables aux directeurs, tant de la chambre générale de Paris, que des chambres particulières des provinces.

Les nouveaux directeurs avant été élus conformément à la lettre-de-cachet; on mit pardevant les commissaires nommés par sa majesté, tous les livres de compagnie, scavoir:

Le grand livre de raison, qui finissoit par le bilan

fait le 21 mai 1675.

Un autre livre de taison, dont l'entrée étoit l'iffue du livre ci-desfus , & finissoit par le bilan présenté par les sieurs directeurs, & par eux fait & arrêté le 27 dudit mois de mai 1684.

Le livre de caidle contenant ce qui avoit été reçu les payé dans la suite dudit commerce.

Le livre du contrôle de la caisse.

Le livre des actions des intéressés dans la compagnie.

Le livre des effets déposés dans les magasins du Port-Louis, pour l'équipement des vaisseaux.

Le livre du comptoir de Surate.

Le livre des engagés de la compagnie, aux Indes. Deux livres des équipemens.

Et le livre des commis qui servoient en France. Tous ces livres avoient été arrêtés par les direc-

teurs le 27 dudit mois de mai.

Enfuire il fut délibéré fur les gratifications des directeurs, qui furent fixées à 3000 livres pour chacun des directeurs de la chambre générale de Paris; & 1000 livres pour chacun des directeurs des chambres particulières.

Le procès-verbal des chofes réglées dans cette affemblée, fut fuivi d'une déclaration du roi, du 17 juillet de ladite année 1684, & d'un arrêt du confeil du même jour, avec des lettres patentes fur icelui, portant les mêmes diflositions, feavoit :

10. Qu'il feroit payé aux directeurs les gratificacions à eux accordées par le refultat de la com-

nagnie.

"

"
Que la déclaration du 13 septembre 1675 seroit exécutée; & en consequence que ceux qui n'avoient pas entièrement payé les trois tiers de ce qu'ils devoient par leur engagement, ou du moins piqu'à la sonne de 8000 livres, demeureroient purement & simplement déchus de tous les droits, actions & privilèges qu'ils auroient pui avoir dans la compagnite. Sa majesté dérogeant à cet égard à l'édit du mois d'août 1664, & aux arrêts du conseil intervenus depuis.

Cette assemblée, & l'examen des livres de la compagnie qui s'y fit par les commissaires n'avant servi qu'à faire connoître davantage son mauvais état, & l'impossibilité qu'elle pût sublister, si on ne lui donnoit une autre forme; sa majesté ordonna, par un arrêt de son conseil du 3 septembre de la même année, qu'il seroit incessament convoqué une nouvelle assemblée, dans laquelle, en présence de MM. Boucherat, Pussort, Rouillé & de la Reynie, commissaires du roi, les livres des comptoirs des Indes, ausli-bien que les commis desdits comptoirs nouvellement arrivés, seroient entendus & examinés, & qu'il seroit dressé sur lesdits livres & autres mémoires, un nouveau bilan de la qualité & valeur des effets de la compagnie; lequel vn par sa majesté avec l'avis des sieurs commissaires, il seroit pourvu par sadite majesté ce qu'il appartiendroit.

En exécution de cet arrêt, l'assemblée générale de la compagnie su tenue le 11 dudit mois de septembre, ensuire continuée les 16, 18, 19, 20 & 22 dudit mois; & ensin terminée le 6 du mois d'octobre : dans laquelle dernière session su su donné que le procés-verbal de ladite assemblée seroit clos, arrêté & signé, ainsi qu'il avoit été rapporté clos, arrêté & signé, ainsi qu'il avoit été rapporté

COM

par M. Puffort, & qu'il seroit fait un bilan général des esfets de la compagnic.

Toute cette instruction fut frivie de l'avis de MM. les commissaires du conseil, portant qu'il étoit nécessaire d'augmenter le fond de la compagnie; & que pour y parvenir, attendu que la vaient des actions étoit réduite au quart, il falloit obliger tous les actionnaires d'augmenter leursdites actions d'un quart en sus, en deniers comprans, dans en mois du jour de la publication de l'arrêt qui inerviendroit à ce fujet; & que faute de fournit but quart, ils seroient remboursés d'un quart de leur actions, moitié dans un an, & moitié un an après, le tout sans intérêt, par les personnes qui servient nommées par la majesté, qui resteroient subrogen aux droits & actions des actionnaires rembourles; en fournissant néanmoins, par lessites particuliers subrogés, les fonds nécessaires pour continuer le commerce de la compagnie.

Cet avis des commiffaires fut confirmé, & su exécution ordonnée par un arrêt du conseil du 18 octobre 1684. Il sur néanmoins donné depuir un nouveau délai d'un mois, pour le paiement del

quart en sus.

Ayant été enfuire vérifié par les compres de la compagnie, que fes fonds ne montoient en un qu'à la fonme de 3,353,966 liv. 13 fols 4 den, de qu'il n'y avoit que quatre-vingt actionnaires que cultent fontrai leur quart en fus, montant fedence à 109,516 livres 13 fols 4 den, qui, avec le réfe des effers de la compagnie, n'écoient pas fusifias pour foutenir fon commerce; le roi donna ex déclaration au mois de février 1683, par lapulle il sur ordonné:

1º. Que l'édit du mois de septembre 1664 seré exécuté suivant sa forme & teneur, au proit de anciens actionnaires, qui auroient soumi leur quir en sus, qui resteroient intéresses assis a compagni, tant pour le quart restant de leurs actions, que pou leur nouveau sond de quart en sus.

2º. Qu'à l'égard de ceux qui n'auroient pas paré ledit quart, ils resteroient déchus de tout l'initié

qu'ils y avoient.

39. Que la fomme de 71.8,975 livres à quel me toit le supplément, qui n'avoit pas été payé par la actionnaires, seroit avancée par les personnes qui seroitent nommées par sa majesté, qui demeurencier fibrogées au lieu & place de ceux qui n'avoient pas supplée ledit quart, à la charge de leur payer parché somme de 728,975 liv. pour le quart anquel touts les actions avoient été réduites.

4°. Qu'il seroit payé à ceux qui auroient sait en nouveaux fonds pour ce remboursement, & pour la continuation du commerce de la compagnit, l'intérêt de leurs'dits fonds & remboursement, in le pied qu'il se paie dans le commerce de met, en attendant les profits qui pourroient venit dait commerce.

5°. Qu'il seroit nommé, pour avoir soin de la compagnie & de son négoce, le nombre de doute directeurs

directeurs, qui seroient choisis parmi les actionnaires de la ville de Paris, qui auroient au moins tourni 30,000 liv. de nouveaux fonds.

60. Que quelques-uns desdits directeurs décedans, il en seroit nominé d'autres à la pluralité des voix, tant des directeurs survivans, que des actionnaires

qui auroient au moins 20,000 liv. d'actions.

70. Que lesdits directeurs auroient seuls la direction des affaires, & commerce de la compagnie. Sa majesté supprimant sous les directeurs nommés en la chambre générale de Paris, & dans toutes les autres chambres du royaume.

8º. Qu'en cas que la compagnie voulue garder l'ille de Madagatear, elle seroit tenue de la foi & hommage & redevances dues à sa majesté, & en seroit au contraite déchargée, si elle se la gar-

doit pas.

Nota. La compagnie a renoncé à la propriété de cette ille en 1686; & par arrêt du conseil, du 4 janvier de la même année, Madagascar a été réunie à la couronne.

Il y a outre ces huit articles quantité d'autres difpolitions, mais moins importantes, & qui ne font rien à l'histoire de cette compagnie, qui est la

seule chose qu'on air ici en vue.

On a rapporté un peu au long ces divers articles de la déclaration de 1685, parce que c'est sur ce fondement que la compagnie a subsisté, & a été gouvernée jusqu'à ce qu'en l'année 1719, elle a Eté réunie à la compagnie d'Occident, connue depuis sous le nom de compagnie des Indes.

Les personnes qui devoient payer le supplément de 7:8,975 liv. à la place des actionnaires qui n'avoient pas fourni leur quart en sus, & faire auxdits actionnaires le remboursement de pareille Somme, ainsi qu'il est porté ci-dessus par l'article 3 de la déclaration ; furent nommées par sa majesté, par un arrêt de son conseil d'état, du 21 février 1685, sçavoir, les sieurs de Fromont, Morel de Boistiroux, Soulet, Mathé de Vitry la Ville, Pocquelin, de Liste, des Vieux, Parent, Ceberet, du Boulav , le Brun & Tardif.

Ces douze nouveaux actionnaires furent, par le même arrêt, déclarés seuls directeurs de la compagnie, & leu s droits de présence réglés à 3,000 liv.

chacun par an.

Au mois d'avril 1687, le nombre des directeurs fut augmenté de huit autres, pour faire ensemble celui de vingt; lesquels nouveaux directeurs devoient payer, pour y être reçus, 40,000 livres s'ils avoient déja 20,000 livres d'actions dans la compagnie, & 60,000 livres s'ils n'y avoient point d'actions.

Par cette nouvelle forme donnée à la compagnie des Indes orientales, les fonds de son commerce se trouverent monter à 2,100,000 livres, dont les directeurs en avançoient 1,200,000 livres, à raison de 60,000 livres chacun, & les actionnaires environ goo,ooo livres.

Il fembla d'abord que fous ces nouveaux dires- tenu dans deux mois une affemblée générale des Commerce. Tome I. Part. II.

teurs, la compagnie avoit repris vigueur; & ea effet son commerce ayant été heureux, elle fit deux répartitions à fes actionnaires en 1687 & 1691, montant ensemble à trente pour cent.

Depuis 1691 fon négoce fut fort interrompu à

cause de la guerre, qui suivit la révolu ion d'Angle-terre, & celle ou la France se trouva engagée à cause de la succession d'Espagne.

Aufli-tôt après la paix de Ryfwick, les directeurs firent des efforts extraordinaires, & leurs envois furent plus confidérables qu'ils n'avoient encore été: mais ce fut proprement là l'époque de sa chûte : la guerre de 1700 lui avant caufé de si grandes pertes, que lorsqu'elle fut réunie, dix-neuf ans après, à la compagnie d'Occident, ses dettes, tant dans le royaume qu'aux Indes, montoient à plus de dix millions.

Il paroît qu'en 1701, la compagnie ayant représenté aux ministres, par ses députés, le mauvais état de ses affaires, elle obtint de sa majesté un prêt de 850,000 livres, à la charge que chacun des directeurs augmenteroit son fond de 40,000 livres .

& les actionnaires de 50 pour cent.

L'exécution de ces conditions causcrent de grands troubles entre les directeurs & les actionnaires : les premiers les acceptant, & les autres refusant de les exécuter, malgré deux arrets du conseil des 29 février & 16 mai 1702, qui homologuoient le réfultat de l'affemblée générale, tenue le 24 janvier de la même année.

Enfin, en 1704 toutes les contestations furent terminées par un arrêt du conseil du premier avril, qui, fans avoir égard à divers autres arrêts rendus depuis celui du 16 mai 1702, ordonne que tous les actionnaires de la compagnie des Indes orientales demeureroient intéreffes dans son commerce . pour en parrager les profits, & en supporter les pertes, chacun par rapport à son fond, tant pour le passé que pour l'avenir.

Que pour connoître l'état des affaires de la compagnie, les directeurs feroient rendre incefiamment, & avant toutes choses, les compres de la gestion

de fon commerce.

Qu'à l'avenir les actionnaires ne pourroient être engagés dans aucuns nouveaux emprunts, à moins que les délibérations ne fussent fignées de trois des actionnaires, du nombre des cinq, qui seroient par eux nommés pour l'examen desdits comptes, & figner lesdites délibérations ; & qu'en cas de refus de signer par lesdits actionnaires commis, les parties se retireroient pardevant le sieur de Pontchartrain, pour, sur son rapport, y être pourvu par sa majesté.

La reddition des comptes avant fait naître de nouvelles contestations entre les directeurs & les actionnaires, & les affaires de la compagnie empirant tous les jours, il fut encore rendu deux arrêts, l'un du 6 & l'autre du 12 novembre 1708.

Par le premier arrêt, il étoit ordonné qu'il serois

directeurs & actionnaires de la compagnie, en presence du fieur prévôt des marchands , pour recueillir les différens expédiens qui seroien: proposés pour foutenir & augmenter le commerce de ladite compagnie, pour en être ensuite ordonné par sa majesté

ce qu'il appartiendroit.

Par le second arrêt, qui ordonne l'exécution du précédent, il est surcis à toutes poursuites, contraintes & exécutions, à raison des dettes de la compagnie, sur les effets d'icelles, & sur les personnes & biens de ses directeurs, sauf à leurs créanciers de fe pourvoir au conseil, & y faire telle demande que bon leur sembleroit, avec défenses de se pourvoir ailleurs . à peine de nullité.

Enfin, les choses n'étant point encore disposées i faire en France une nouvelle compagnie des Indes orientales, & les ministres voulant cependant que les François y continuaffent leur commerce avec quelque réputation, la cour permit aux directeurs de la compagnie, de traiter avec de riches négocians de saint-Malo, & de leur céder son privilége sous certaines conditions.

C'étoit entre les mains de ces derniers, que le négoce de la France recommençoit à fleurir aux Indes, lorsque se fit cette union avec la compagnie d'occident, dont on a déja parlé & dont on parlera encore, en traitant plus bas de l'établissement de cette compagnie. Voyez ci-après COMPAGNIE D'OCCIDENT & COMPAGNIE DES INDES.

Il faut remarquer qu'il y avoit déja long-temps que la compagnie des Indes orientales avoit en la permission de faire part de son privilége à des parciculiers, dans l'espérance que les profits qu'elle tireroit des traités qu'elle feroit avec eux, lui procureroient de quoi soutenir son commerce aux Indes, ou du moins de quoi payer en France une partie des intérêts de tant de billets qu'elle avoit sur la place, & lui donneroient le crédit de les renouveller.

Le premier de ces traités est du 4 janvier 1698, fait avec le sieur Jourdain & ses associés, pour envoyer à la Chine. On en parle ailleurs. Voyez

COMPAGNIE DE LA CHINE.

Il s'en étoit encore fait un autre avec le sieur Crozat & sa compagnie au mois de décembre 1708, homologué par arrêt du 15 du même mois.

Par ce dernier traité, les directeurs de la compagnie permettoient au sieur Crozat d'envoyer, sous le nom de ladite compagnie, deux vaisseaux aux Indes, à la charge qu'elle auroit quinze pour cent du montant de la vente des marchandises que ces vaisseaux en rapporteroient, sins aucune déduction; comme aussi deux pour cent des marchandiscs provenantes des prifes que lesdits vaisseaux pourroient faire au-delà de la ligne; avec la liberté pour ladite compagnie de faire rapporter sur ces deux vaisseaux, Lins payer aucun fret, jusqu'à dix tonneaux de marchandises des Indes: la compagnie d'ailleurs se réservant le droit de tonneau, tant pour l'aller que pour le retour, à elle accordé par sa majesté, c'est-à-dire, le droit de 50 liv. par

tonneau de marchandises que ces vaisseaux poment dans les pays de sa concellion, & de 75 liv. par tonneau pour celles qu'ils en rapportent, pour être déchargées dans le royaume, que la maelé fait payer par gratification à la compagnie.

Les conditions du traité avec Jourdan étoient ? peu près les mêmes, que celles du traité fait aret

le sieur Crozat.

Pouichery, que les François nomment plus oranairement Pontichery & Pondichery, eft le principal comptoir que la compagnie ait dans les Indes, la réfidence du directeur général de la compagnie, & le centre de son commerce ; les autres étabuliement n'étant proprement que de simples loges, ou l'on ne laisse que peu de commis, souvent qu'un seul, à la réserge de celui de Surate, qui est assez conidérable. Pontichery est situé sur la côte de Cotomandel, dans les états du prince Gingi, ami dela nation, à 11 degrés 48 minutes de latitude, & à 114 degrés de longitude.

La compagnie affura ce poste en 1688, par un fort flanque de quatre tours, fur lesquelles fort en batterie vingt - quatre pièces de canon. La garnison y est ordinairement de 150 hommes, mus François.

Les Hollandois l'affiegèrent avec toutes leurs forces en 1693, & le prirent après un long fiege; pendant lequel le sieur Martin, directeur general, qui, deux ans auparavant, avoit été honore pu le roi de lettres de noblesse, & qui le fut depuis de l'ordre de S. Michel, se signala beaucoup, & ob:int pour lui & sa garnison une des plus honerables capitulations, que jamais troupes aflicates ayent reçues, outre quantité d'articles avantagent à la compagnie. Pontichery fut quatre ans après restimé aux Fran-

çois par le traité de Riswick; & c'est encore les

principal établissement aux Indes.

Les marchandises qui viennent en France par is vaisseaux de la compagnie, sont :

Diverses soies, comme des tanis, des moutes of fleurets, des courragats & des soies tories, que l'on tire toutes de Bengale.

Du coton filé & du coton en laine, qui viennes de Surate.

Du giroffe, de la canelle, de la muscade, à macis des Moluques & de Ceylan.

Du poivre commun, du poivre long, du care,

du ris, de l'encens, du salpêtre, de la terra-merita trois fortes de laque, de l'indigo, de la mirile, du thé, du bezoad, du l'oppoponax, du virial du camphre, de l'esquine, du sel armoniac, de la seracoste, du galbanum, du galanga, du lagapenum, des piraittres, diverses espèces d'alors, de sené, de la gomme-gutte, du cachou, des mirato lans ; du folium-indum , & quelques autres fones de drogues. Toutes ces drogues & épiceries le chigent à Surate, au Bengale & à Pomichery,

On apporte aussi de ces trois endroits des caris qui viennent des Maldives, du bois rouge, de bois des rottins, de la cire à cacheter, de la cire jaune, & de la cire blanche.

Les marchandises suivantes viennent de la Chine. Du tontenacq, du cuivre ronge du Japon, du cuivre jaune, de la rhubarbe, des canques ou basins, des toiles de Nanquin, des écoffes ou dorures sur papier, des gros de Tours, des satins, des damas, des étoffes de Tunquin, des saya, des gazes, des crespons, des panzi, des papiers brodes de soie & or; plusieurs soies, entr'autres des soies brutes, des foies torses, des soies teintes, & des soies pour broderie; des évantails, des écrans, des ouvrages de vernis, des porcelaines, du vif-argent & de

Il vient encore des Indes orientales des diamans & des perles, dont les uns se trouvent dans le soyaume de Golconde, & les autres dans l'isle de

On ne parle point ici de oe grand nombre de toutes fortes de toiles peintes, & d'étoffes mêlées de Soie, de coton & d'herbes, dont les vaisseaux de la compagnie ont long-temps fait le principal de leurs retours, & qui inondent encore le royaume, malgré plus de cinquante arrêts qui les défendent, & malgré même la peine de mort, qui a été enfin ordonnée en 1721, contre ceux qui en feroient le commerce; parce que toutes ces marchandises devant être regardées comme de contrebande, il n'est plus permis à la compagnie de s'en charger, ni aux particuliers d'en acheter d'elle.

Il est vrai que par quelques arrêts du conseil, il lui a été accorde la permission d'en faire venir jusqu'à une certaine quantité, & pour une certaine somme; mais seulement pour être envoyée à l'étranger, avec de grandes précautions pour en empêcher le

déversement dans le royaume.

A l'égard des toiles de coton blanches ou rayées, & de celles qu'on nomme des mouffelines, le commerce n'en est pas généralement défendu en France, n'y ayant gueres que celles qui viennent par la Hollande & l'Angleterre, dont le commerce soit interdit; celles de la compagnie pouvant être vendues & achetées, pour la plupart, pourvu qu'elles soient marquées du plomb qui a été ordonné pour les diffinguer.

Les étoffes qui sont désendues, sont les allegeas d'herbe, les gingiras, les chuchelas, les tepis, les jamavars, les darins, les armoifins, les taffetas d'herbes, les damas blancs, le fatin de la Chine, qu'on nomme autrement pelains; les foucis, les charcanas, les eherconnées, les memishours, les firsakas, les choumicours, les allegeas de soie, les cotonis unis & à fleurs, les atlas à fleurs d'or & à fleurs de soie, d'autres atlas brodés & ravés, & d'autres encore, qu'on nomme œil de perdrix; enfin, les couvertures de coton ou fatin piquées.

Pour les toiles peintes, elles sont toutes réputées de contrebande, mais particulièrement les chittes d'Amadabath & de Seronge, & celles qu'on nomme

Le fandal, & du bols de fapin; des cannes en jals, I des Choferconnes, des Mamoudis, des Calmy & des Moultans, qui sont celles dont les François se chargent le plus volontiers.

> Toutes ces écoffes & toiles, tant permises que non permises, se tirent de Surate, de Bengale & de Pontichery, qui font les lieux ou la compagnie a, pour ainsi dire, fixé son commerce.

> Julqu'ici nous avons suivi Savary, grand admirateur de la compagnie des Indes; nous allons maintenant exposer quel sut après lui, jusqu'à nos jours, le succès de ce grand établissement.

Nous copierons à son tour le mémoire que publia M. l'abbé Morellet, en 1769, avec l'approbation du gouvernement, & sur les mémoires que le ministre lui a fournis. Les faits y sont très-exacts, & les adverfaires de l'auteur furent contraints d'en

Cet ouvrage est si curieux, que nous nous faisons un devoir de le conserver ici. Voici le mémoire entier.

#### MÉMOIRE

S u a la fituation aduelle de la compagnie des Indes.

Si nous voulions examiner la question qui va nous occuper, d'après les principes généraux de la liberté du commerce, elle feroit bientôt décidée. Après avoir prouvé l'inutilité & les vices des compagnies en général, il ne nons resteroit pas beaucoup à faire pour combattre avec succès le privilége exclusif de la compagnie des Indes en particulier. Car un grand nombre des plus zélés défenfeurs de la compagnie, conviennent qu'à parler généralement, les priviléges exclusifs, accordés aux compagnies de commerce, sont contraires au bien du commerce & à l'intérêt de la nation ; mais ils croyent être en droit de faire une exception en faveur de la compagnie des Indes.

Ce seroit donc à eux à produire les titres de cette exception, & à nous à les combattre. Notre rôle seroit des-lots beaucoup plus aise à soutenir. Nous serions sur la défensive, & il ne nous seroit pas difficile de prouver qu'au moins les raisons d'excepter la compagnie des Indes de la condamnation générale des compagnies , ne sont pas bien

démonstratives.

Mais pluficurs motifs nous determinent à renoncer à cet avantage.

1º. La discussion de l'utilité générale des compagnies seroit nécessairement d'une grande étendue. & feroit perdre de vue au public l'objet particulier qui l'intéresse plus fortement au moment où

nous fommes.

2º. Par la raison même que la question générale est décidée contre les compagnies par le plus grand nombre des défenseurs de la compagnie des Indes , & nous ofons ajouter par presque tomes les personnes instruites des véritables intérêts du

Aaaa ij

commerce, il est moins nécessaire de la traiter !

3º. Nous voulons écarter tous les reproches qu'on pourroit nous faire de raisonner d'après des systèmes, d'après des généralités qu'on ne peut appliquer aux détails, d'abandonner les fairs & autres imputations vagues qu'on prodigue ordinairement contre ceux qui connoissent & qui foat valoir la force des raisons contre les préjugés ou l'intérêt ; & puisqu'il faut raisonner d'après des faits, nous raisonnerons d'après des faits, nous ofons le dire, mieux conftatés & mieux examines que ceux qu'on oppose à la liberté du commerce.

4º. Enfin nous voulons donner aux défenseurs de la compagnie tous les avantages qu'us peuvent avoir pour leur cause, & nous placer nous-meines dans le poste où ils peuvent s'imaginer qu'ils nous

forceront avec plus de facilité.

" L'OBJET qui nous occupe ici, intéresse l'état & les actionnaires de la compagnie.

L'état qui peut souffrir de la cessation du privilége exclusif, s'il lui est utile, ou de sa continua-

tion , s'il lui est onéreux.

Les actionnaires qui peuvent défirer la continuation de leur commerce dans l'espérance de voir augmenter leur fortune, ou craindre d'y consommer le reste de leur capital.

Il me paroît suivre de-là que toutes les questions qu'on agite relativement à la compagnie

des Indes, peuvent se réduire aux suivantes.

1º. Est-il de l'intérêt des actionnaires de continuer l'exploitation de leur privilége exclusif?

20. Les actionnaires peuvent-ils continuer l'ex-

ploitation de leur privilége exclusif? 3º. Est-il de l'intérêt de l'état de conserver à la

compagnie fon privilége exclusif?

Je ferai précéder l'examen de ces trois questions d'une histoire succinte du commerce de l'Inde par les compagnies Françoises, depuis son origine jusqu'à l'entier établissement de la compagnie des Indes , actuelle ; ce récit sera une introduction naturelle aux diseussions dans lesquelles je me propose d'entrer. J'accompagnerai les principaux faits de quelques réflexions qui ne seront point étrangères à mon objet.

#### HISTOIRE SUCCINTE

Du commerce de l'Inde , par les compagnies Francoifes, depuis fon origine jufqu'en 1724.

La première compagnie Françoise, à privilège exclusit pour le commerce de l'inde , fut formée en 1604. Elle fut exemptée de tous droits sur les marchandifes qu'elle apporteroit de ses deux premiers voyages, & en possession du privilége exclusif de paviger aux Indes pendant quinze années.

Fu 1611 elle n'avoit encore fait aucune expédition. Son inaction pouvoit encourager d'autres négocians à tenter le commerce de l'Inde ; mais la

compagnie pour écarter plus fortement toute efpice de rivalité, se fit renouveller pour douze annies son privilége exclusif, par leures - pasemes de Louis XIII, du 2 mars 1611.

En 1615 la compagnie des Inles ne failant encore aucun ulage de son privilège, des négocins de Rouen proposèrent d'entreprendre le mene commerce. La compagnie s'y opposa d'abord. Leur différend fut terminé par des lettres-patentes du s juillet 1615; qui formerent des anciens privilegies & des nouveaux entrepreneurs, une seule compagnie, & renouvellerent le privilége exclusif por douze ans, à compter de la première espélisse. Cette compagnie qui firt appelle la flotte de Montmorenci ou la compagnie des Moluques, se i

encore aucun usage de son privilège. De 1624 à 1635 (on peut remarquer que c'el depuis l'expiration du privilége de la compagnit, obstacle éternel aux efforts du commerce parieslier ) quelques négocians de Dieppe firent pluseur voyages dans l'In te & à Madagascar. Le cipinne Regimont l'un d'eux, qui y avoit été en 1631, forma en 1635 une compagnie ( fant pricities exclusif) qui envoya un vaisseau aux Indes. li ca revint richement chargé. Encouragé par ce premier succès, il s'affocia le capitaine Ricault, & in deux navigateurs firent encore quelques voyes avantageur ( sans privilége excluss.)

Le cardinal de Richelieu crut faire prospérer a commerce encore davantage en lui accordant, ca 1642, un privilége exclusif pendant dix ans L'és nement ne justina pas ses espérances. La compegnie avoit envoyé en 1643 un vaisseau qui devoit former un établissement à Madagascar, quatre autris partirent en 1644 & 1648; mais vers 1650 cle avoit cessé tous ses envois.

Cependant (felon l'usage des compagnies à pirvilége exclusit) celle-ci fit renouvelier le sien por quinze années par lettres-patentes du 4 décembre

En 1654 le maréchal de la Meilleraye voulent profiter de l'inaction de la compagnie, envoia deux vaisseaux à Madagascar & s'empara du For-Dauphin dont la compagnie avoit jette les fordemens.

En 1660 la compagnie s'étaut accordée arec M. de la Meilleraye, envoya un vaisseau qui peri des

un combat avec les Algériens.

En 1663 M. de la Meilleraye y envoya quarre vingt Colons destines à se joindre à ceux qui ! étoient établis; mais les François s'étant attires la haine des habitans du pays par les tematives qu'ils avoient faites pour les affujentir, cette entreprite devint toute militaire, & fes suites ne penvent plus entrer dans l'hiftoire du commerce.

En 1664 fut créée la compagnie des Indes Ories tales. Le roi lui accorde les plus grands encourse gemens. Les principaux articles enonces dans les lettres-patentes qui font encore aujourd'hui in but des priviléges de la compagnie sont,

COM

761'

Le privilége exclusif au commerce depuis le Cap de Bonne-Espérance, dans toures les Indes & mers Orientales & dans les mers du Sud pour le temps de cinquante années. (art. 27).

La propriété & seigneuries de toutes les places, terres & illes que la compagnie pourra conquérir

& occuper. (art. 28).

La promeffe de défendre la compagnie envers & contre tous par la force des armes en taifant efforter les envois & retours, non-feulement fur toutes les côtes de l'Europe & de l'Afrique, mais même jusques dans l'Inde, (art. 40).

L'exemption de tous droits d'entrée & de sortie pour les bois, chanvres, fers, cordages & munitions nécessaires à la construction & avitaillement de ses vaisseaux, & celle de tous les droits de bris &

d'amirauté. ( art. 43 ).

L'exemption de tous droits pour les marchandiles

des Indes, miles en entrepôt. (art. 44).

Une avance de trois millions, ( ecite somme sur portée en 1668 à quatre millions; & puis aband onnée en propriété à la compagnie) faisant e sinquième des sonds de quiuxe millions, auxquels on bra le sonds de la compagnie. Ladite avance faite sans incrées pendant dix ans, & devant supporter en totalité la perse que la compagnie poutroit faire sur son capital, jusqu'à la concurrence desdits trois millions, sart, 44 ).

Eufin une gratification de 50 1. par tonneau de marchandifes que la compagnie fera fortir du royaume pour porter dans ses concessions, & de 75 1. pour les marchandises de l'Inde qu'elle rapportera

dans le royaume. (art. 46).

Quoique le fonds de quinze millions, qu'on avoir voulu former pour le commerce de la compagnie, ne sur pas entièrement rempli, les actionnaires avant fourai que cinq millions, le toi, quarte, ce capital de neuf millions de livres étoit bien confidérable en ceremps-là.

En ettet , le marc d'argent , à cette époque , étoit appellé 26 l. 10 f., ainsi neuf millions de livres

delignoient en argent fin 139,622 marcs.

Cette quantité d'argent fin seroit appellée aujourd'hut environ dix-huit millions, le marc étant

à peu près à 51 l.

Cetté ellimation, pour le dire en paffant, est la plus foible qu'on puisse faire; car il est plus que probable que non-seulement on obsenoit en 1664 autant de denrées, de marchandiles, de travail avec un marc d'argeat qu'on en obtient aujourd'hui; mais encore le commerce n'ayant pas autant d'activité & autant d'écndue alors, é la concurrence des vendeurs d'argent, acheteurs de denrées & de travail, étant moindre & moins animée, ils obtenoient pour la même quantité d'argent, beaucoup plus de toutes les choses vénales qu'on n'en exèrient aujourd'hui.

Mais, à ne partir que du fait incontestable de la différence de dénomination de l'argent, & à supposer seulement l'égalité de valeur venale réciproque

des choses vénales & de l'argent dans les deux époques, il est toujours bien clair que la compagnie commença alors son commerce, avec ce que nous appellerions aujourd'hui dix-huit millions de capital.

Ses retours de 1664 & 1675 furent estimés par les états à 4,700,000 l. qui évalués d'après la même obstruation que nous venons de faire, formeroientunevaleur aujourd'hui appellée 9,400,000 l. Cepndant par l'exposé qui fur fair en une assembles gadreate du 8 mil 1675. La compagnie avoit deja conson né tous ses bénéfices & plus des deux tiers de son capital, puisqu'il ne lui restoit que 2,500,000 l. qui feroient aujourd'hui cinq millions

de livres. )

La fituation de la compagnie ne dégoûta pas le gouvernement de lui fournir des fecours. Le roi lui abendouna totalement les quarte millions qu'il lui avoit avancés; mais la confiance du public diminuoit; & les actionnaires ne fourniffoient pas le tefte de leurs engagemens. Pour les y déterminer on accorda à ceux qui les avoien déja termiple ou qui les rempirioient avant le premier juillet fuivant, une répartition de dix pour cent de leur capital.

Depuis 1675 jusqu'en 1684 la compagnie avoit expedié quatorze vailleaux, les retours avoient pro-

duit 4,400,000 1.

Cependant le fonds capital étoit encore diminué & réduit à environ deux millions en effets, vaiffeaux & marchandifes, Elle devoit à Suratte 900 mille livres, dont elle payoit l'intérêt à neuf pour cent.

Les commiffaires du confeil, après avoir examiné les comptes de la compagnie, décidèren que les trois quarts du fonds cipital ayant été confonmés, les actions ne repréfenoient plus que le quart de leur première valeur : il fut ordonné aux actionnaires, par arrêt du confeil du 18 Novembre, de payer, dans le deiai d'un mois, le quart en fus des fommes auxquelles montoient leurs actions, pour fervir de nouveaux fonds audit commerce, finon qu'ils feroient rembourfés du quart de leurs actions, figuroir de la moitié dans un an, & de l'autre moité un an après, le tout fans intérêt.

Cette opération ne rétablissant pas encore le crédit de la compagnie, on eu necours à un autre moyen employé depuis trop fréquemment, & qui ne paroit pas bien conforme à l'esprit de droiture qui doit présder à une entreptife de commente e: ce sur de faire des répartitions de bénésice, tandis qu'il n'y avoit que de la petre. C'étoit un piège tendu aux proprictaires d'argent. Un négociant ne se permettroit pas un pareil expédient pour engager un commandiraire qu'i lui auroit foutril des sonds, à lui en prêter encore dans un moment où le commerce feroit en petre. Or, on ne voir aucune rai-fon de penser que les principes de la morale du commerce, pour les compagnies, puissen être dillèrentes de ceux qui lien les particuliers.

Ces moyens ne fatăireat pourtant pat, & on vitcommencer alors les emprunts à de gros intérêts qui ont ruiné toutes les compagnies; il y eut des emprunts à la groffe de 50, de 75 pour cent. Finfia la compagnie ne fubifita plus que par expédiens qui achevérent de la conduire à fa perre.

Le commerce particulier faisoit cependant des efforts pour s'ouvrir la route des Indes. La compagnie, presser le besoin d'argent, avoit accordé, des 1682, à des négocians particuliers la permission d'envoyer des sonds dans l'Inde, en payant un fret de dix pour cent; mais elle resula bientôt ces permissions, parce qu'elles ne l'indem-

nisoient pas, disoit-elle, de ses frais.

Nous ne sçavons pas asse as comment les négocians particuliers qui les obtenoient, conduisoient leur commerce dans l'Inde; comment & par qui les sonds envoyés étoient employés, &c. Mais ce qu'il y a de sur present en le compagnie, est a cestificat que parte que la compagnie cessa d'accorder des permissions. Ensin, c'étoit une tentative du commence particulier que la compagnie étoust dans sa naissance. Peut-être pourroit-on tirer quelque induction de ce fait, en saveur de la possibilité du commerce particulier dans l'Inde; mais nous ne nous arréterons pas à cette idée.

De 1686 à 1697 la guerre fut presque toujours

allumée.

La ruine de la colonie de Madagafcar, la prife de Pondichery, la néceffité où la compagnie fe vit d'armer en guerre, fes vaisseaux pris, ses voyages manqués, maleré quelques escortes que le roi lui donna, lui firent esfluyèr des pertes qui anéantirent presque son capital & son crédit.

Ces fais nous fourniroient la matiète d'une infinité de réflexions, toutes décifives contre les compagnies. L'impossibilité d'allier le commerce avec
la guerre, plus grande encore pour les compagnies
que pour de singles particuliers; les frais inmenses auxquels toute compagnie commerçante sera
forcée par la guerre; la seule nécessiré de conmerce me grande partie de ses dépenses de commerce, &c. sont des vétités d'une évidence frappante, que tout le monde saist, & que l'intérêt particulier ou les préventions peuvent seules obscurcir.
Continuons l'hitloire de la compagnie.

En 1698, on voit s'ouvrit le commerce de la Chine. Le sieur Jourdan obtient de la compagnie, avec beaucoup de peiue, la permission d'y envoyer un vaisseau, a condition qu'il paieroit cinq pour cent du produit des retours. Il expédia un vaisseau qui partit en janvier 1698, & qui revint en juillet 1700 avec une riche cargaison.

On retrouve lei d'une manière bien marquée, & la langueur où les compagnies, à privilége exclufif, tiennent le commerce, & les obstacles qu'elles apettent aux efforts que l'industrie particulière fait

pour l'étendre. Depuis son établissement, c'étàdire, en trente quatre ans de temps, la compagrite n'avoir fait aucun envoi en Chine; un Negciant particulier fait l'entreprise que la compagianéglise de faire; il y met se tonds, se sulen; il faut qu'il paye à la compagnie un impèr put employer les uns & les autres; c'est ce qu'on éta attendre de tout privilège exclass.

Ce fuccès ayant encouragé le seur Jourdu, il forma une compagniè pour le commette de Chine, à l'aquelle la compagnie des Indu cette partie de son privilége exclusif pour 15,000 & à condition que la nouvelle compagnie a postroit commercer dans aucune autre partie de fluis,

ni même relâcher dans fes comproirs.

Cette dernière claufe étoir bien dure, poliquéli impofoir aux vailfeaux de la compagné de chia, la nécessité de faire un voyage de huit à neul mis fans aucun relàche dans aucun établissementational. Ce n'étoir là un acte ni d'humanist, ni de praitissure; mais cette morale est toute naturelle i un compagnie exclusive.

C'est vers ce même temps que la compagnit de Indes, qui depuis son origine n'avoit su sum usage de son privilége exclusif au commerce êti mer du sud, le céda à une compagnit qui segagea à ne faire aucun commerce dans les men Orientales, ni à la Chine, ni au Japon.

Voilit encore un commerce immense qui 2008 été nul pour la Nation, parce qu'il étoit réserve à une compagnie. On peut remarquer auffi dans cet exemple, que les trois parties de la terre ne fore rien aux yeux des commercans à priviléges exclififs. Mais on ne fauroit trop s'éconner de voit ! gouvernement se prêter à ces vues étroites & istéressées, livrer à une petite compagnie le conmerce & la navigation de mers inconnues qui enbrassent la moitié du Globe, on peuvent se troore de nouvelles terres, de nouvelles productions, de nouveaux objets de défirs & de besoin pour les hos mes ; & , en étouffant toutes les tentatives de l'industrie particulière, restraindre les progrès du conmerce lui-même, de la navigation, de l'aftrosmie, de l'histoire naturelle, de toutes les faires & de tous les arts qui embellissent la vic-

Les efforts que la compagnie avoit fais per remonter son commerce. Il current henoit épaire. La guerre de 1701 acheva sa ruine. Elle nérret peu deux vaisseux en 1703 & autant en 1721 feur même obligée, pour seumis aux uns sis des deux expéditions, de suspense le paiement le foillets & d'emprunter encore à la grosse à 1 pour cent. Le roi lui prêta aussi 850,000 livres qui voient lui être rendues à la fin de l'annet. Et 1704, on ordonna de plus que les directent a actionaires feroient un nouveau sonsi de la machine les leures de content en content actionaires feroient un nouveau sonsi de la machine les leures de change; les billets de content en content actionaires se sonsier sent a cette disposition ; on cests de pare même les leures de change; les billets du caistie sinter renouvellés sans pouvoir être acquirés. Enfa, a

708 les directeurs supplièrent le roi d'agréer que

Les creanciers de la compagnie furent autorifés i élite des fyndies. Les chirographaires, c'eft-à-dire, esc créanciers non actionnaires, non intéreffes dans e commerce, tépétoient 3,23,518 livres, dont ils i chief et été mobourfés qu'en partie, & à des termes très-éloignés.

Quoique la compagnie ne fit plus aucune expédirois & les faifoit valoir. Elle vendit à des négocians de Saint-Malo, des permificons d'envoyer des vaiffeaux dans l'Inde, moyennant 15 pour cent fur la valeux dans l'Inde, moyennant 15 pour cent fur la valeux des retours, & à dittérentes autres com-

Voilà un second exemple avec celui que nous avons cié plus haut, d'un commerce de s'inde par des négocians particuliers, & en payant à la compagnie sur les profits, un droit exhorbitant. Ce fair peut encore embaraffer ceux qui soutiennem l'impossibilité de faire le commerce dans l'Inde, sans compagnie à privilège excluss.

Le terine îixé à la durée du privilége de la compagnie devant expirer au premier avril 1715, il fut prorogé de dix ans, pour la mettre en état d'achever de payer fes créanciers par la vente qu'elle en pourroit taire. Eile le vendit en effet en 1716, à une compagnie de Saint-Malo, moyennant un droit de dix pour cent fur le produit des ventes, & de cinq pour cent fur le produit des ventes, & de cinq pour cent fur le prides i mais cet arrangement ue substita que jusqu'en 1719, qu'elle fur reunie à la compagnie d'Occident. Qu'on nous permette ici une resexion.

S'il est raisonnable de juger de l'avenir par le passe, cette destruction successive de plusseurs compagnies des Indees forme la présomption la plus forte & la plus défavorable à la compagnie actuelle, & donne droit de croire que s'is durée à été un peuplus longue, & s'elle substité encore avjourd'hui, on ne peur guères s'e dispenser de prévoir qu'elle aura plusôt ou plus tard le fort de toutes les compagnies qui l'ont précédée; parce que les mêmes causes produisent toutes les prévises produisent toutes les compagnies qui l'ont précédée; parce que les mêmes causes produisent toutes les compagnies qui l'ont précédée; parce que les mêmes causes produisent toutes les compagnies qui l'ont précédée; parce que les mêmes causes produisent toutes les compagnies qui l'ont produitent toutes les compagnies qui l'ont produitent toutes les compagnies qui l'ont present l'action de l'action de l'action de l'action de l'action de l'action de l'action de l'action de l'action de l'action de l'action de l'action de l'action de l'action de l'action de l'action de l'action de l'action de l'action de l'action de l'action de l'action de l'action de l'action de l'action de l'action de l'action de l'action de l'action de l'action de l'action de l'action de l'action de l'action de l'action de l'action de l'action de l'action de l'action de l'action de l'action de l'action de l'action de l'action de l'action de l'action de l'action de l'action de l'action de l'action de l'action de l'action de l'action de l'action de l'action de l'action de l'action de l'action de l'action de l'action de l'action de l'action de l'action de l'action de l'action de l'action de l'action de l'action de l'action de l'action de l'action de l'action de l'action de l'action de l'action de l'action de l'action de l'action de l'action de l'action de l'action de l'action de l'action de l'action de l'action de l'action de l'action de l'action de l'action de l'action de l'action de l'action de l'action de l'action de l'action de l'action de l'action de l'action de l'

jours les nièmes cifet.

Comme la compagie d'Occident est la base sur laquelle s'est élèvée la compagnie des Indes, nous sommes obligés de mettre ici sous les yeux des lecteurs l'origine de cette compagnie d'Occident & les principales circonstances de son établissement : c'est unn-introduction nécessaire à l'Histoire de la compagnie actuelle jusqu'a unment présent.

La compagnie d'Occident créée en 1917, avoit été établie lur les ruines de la compagnie des Indes Occidentales (laquelle avoit été créée en 1664 en même temps que la compagnie des Indes.) Elle n'avoit pu se soutenir que jusqu'en 1673, qu'elle fut réunie au domaine d'Occident.

De 1673 à 1717 il s'étoit formé pour le commerce des Indes Occidentales trois compagnies; fçavoir, celle du Sénégal en 1679, de Guinée en 1683 & de la Louisane en 1698.

La compagnie d'Orcident absorba en 1717 ces trois établissemens.

Les principales claufes de son privilége surent le commerce exclusif de la Lousiane pendant vingreinq ans , & celui du castor depuis le premier janvier 1718, jusqu'au dernier décembre 1743. Le commerce exclusif de la côce d'Afrique aux ternes auxquels en avoient joui les diverses compagnies qui en avoient écé en possession de rouen.

Le fonds de la compagnie d'Occident fur fixé par édit du mois de decembre 1717 à cen millions payables ca billets d'écat, pour lesquels le roi devoit confituer quatre millions de rente. Ce fonds fur divisé en deux cent mille actions de coo liv. chacune.

Ce font ces cent millions qui, par la réunion qui fe fit en 1719 de la compagnie d'Occident & de la compagnie des Indes, devintent le premier capital desactions qui tublitent encore aujourd'hui.

En 1718 la compagnie d'Occident sut reque adjudicataire de la serue du tabac pour 4,020,020 liv. Elle en rendit l'usge libre en l'all'ujettissant à un droit, & cette opération contribua sans doute à en augmenter la consommation; mais prétendre, comme l'a fait depuis la compagnie des Indes aduelle, que cette opération lui donnoit des droits sur cette partie des revenus publics, c'étoit abuser de l'indulgence du ministère. La compagnie en rendant libre l'usge du tabac, s'y détermina par l'avantage qu'elle croyoit pouvoir retirer de la colonie de la Louissane. C'étoit voir très-raisonnablement, mais après tout, c'étoit agir toujours conformément à son propre intérét, & ce n'est pas là un titre de proprieté sur l'impôt du tabac.

Au mois de mai 1719 s'opéra la réunion des compagnies d'Occident, de celle des Indes & de celle de la Chine fous le nom de compagnie des Indes. C'est celle qui subsiste encore aujourd'hui & qui est l'objet des discussions qui vont nous occuper dans le reste de ce mémoire.

Les motifs de la réunion des deux compagnies. & de la création de la nouvelle, exposes dans le préambule de l'édit , sont que la compagnie des Indes , établie en 1664 avoit été formée avec un fonds qui n'étoit pas susfissant; qu'une partie avoit été consommée par des répartitions prématurées dans un temps ou il n'y avoit pas de bénéfices, ce qui avoit obligé de recourir à des emprunts à la groffe ou à des intérêts excessifs; que par sa mauvaile régie elle avoit contracté des dettes immenses tant en France que dans l'Inde, ce qui l'avoir obligee d'abandonner totalement la navigation. & de ceder l'exercice de son privilège à des particuliers qui ne pouvoient eux - mêmes faire, ce commerce en concurrence avec l'étranger, étant chargés de payer à la compagnie un droit de dit pour cent; que d'ailleurs ces particuliers n'osoient envoyer leur vaisseaux à Suratte dans la crainte d'y être arrêtés pour les dettes de la compagnie.

Qu'à l'égard du commerce de Chine, la compagnie qui avoit été formée en 1713 n'avoit fait

aucun ulage de son privilége, &c.

La réflexion que cet endroit fait naître ; est qu'il n'y a pas un seul des faits qu'on y énonce contre les compagnies qu'on détruisoit , qui ne fût un motif sufficant de le refuser à l'établissement d'une nouvelle, parce qu'il n'y a pas une seule de leurs fautes, ou si l'on veut, de leurs malheurs, qu'on ne dût craindre d'une nouvelle. Car si ces compagnies avoient confommé leurs capitaux, si elles n'avoient point fait de bénéfices, si elles avoient été obligées de recourir à des emprunts à un taux excessif, si elles n'avoient pas fait de leur privilége l'usage qu'elles en auroient du faire pour l'accroissement du commerce, &c. on pouvoit attendre tout cela d'une nouvelle compagnie; & en tout cas il ne pouvoit rien arriver de pis en laissant le commerce libre. Après cette énumération on lit cependant à ces causes, &c. nous réunissons, nous établissons, &c. jamais il n'y eut de transition plus brufque & moins préparée.

La nouvelle compagnie des Indes sur mise en possession de tous les droits & privilèges accordés aux compagnies d'Occident, à celle des Indes & de la Chine, auxquels on ajouta, au nois de juin de la même année, ceux de la compagnie

d' Afrique.

Par ce même édit de mai 1719, la compagnie est autorisée à créer pour vingt-cinq millions de nouvelles actions, qui devoient être payées 550 l. en

argent comptant.

Mais bieniot la compagnie se trouva enveloppée dans les diverses révolutions du système; ses houds ne firent plus qu'une partie de ceux de l'état. La réunion de la banque établie en 1718, à la compagnie, augmente encore l'obsenvié. La compagnie n'est plus à cette époque une entreprise de commerce dont on puisse estimer le capital & les profits.

Cet état de confusion se prolonge jusques vers 1724 : &, comme c'est là le premier moment auquel on puillé connoître sa véritable situation, debarrassée de toutes les suites du système, c'est à cette époque que nous terminerons le récir historique que nous avons voult mettre sous les yeux

de nos lecteurs.

L'état actuel de la compagnie tient à fon état en 1715. Le premier de fes bilans fur lequel on puisse compter , & qui énonce le véritable capital avec lequel elle a commencé son commerce, est de cette même année. C'est de ce point que nous partirons pour examiner les trois questions que nous avons énoncées.

## PREMIÈRE QUESTION.

Est-il de l'intérêt des actionnaires de continuer Pexploitation de leur privilége exclusis?

Si le capital de commerce de la compagnie &

fon revenu libre ont continuellement dining de puis 1723 juisqu'à préfent , & si elle doit crindrequ'ils ne diminuent encore par la suire côté ses bénéfices ont diminué depuis 174, jusqu'à préfent ; & si elle ne peut former autre esperance raisonnable de les voir remontre dens suire, comme il seroit nécessaire pui en trablément de son commerce & la conservation du cipital qu'elle y mettroit, il ne dipas de l'interior de commerce. On ; se ut prouver que la compagnie se trouve dans cer double circonstance.

#### 6. I.

Le capital de commerce de la compagnie à son revenu libre ont continuellement dimini

depuis 1725 jufqu'en 1769.

Sur l'énoncé de cette proposition, on pour croire que nous prenons une peine instillen te treprenant de faire voir aux actionnaires une fain nution dans leur capital & dans leur retran, qui ne paroillent pas avoir jamais pu ignoren. La renpagnie, dira-t-on, a toujours fait fes bilans, & à fituation annuelle a dû être connue de tous fa actionnaires; on ne peut donc rien leur appears à cet égard.

Cette réflexion manqueroit pournait de jaide & de vérité. Les actionnaires, quoique foissen intérellés à connoître l'état de leur capital à la profits & pertes de leur commerce, n'ont juni bien connu ni l'un ni l'autre, & ont éte pardi, au moins le plus grand nombre d'ent'eut, lan

l'ignorance de leur véritable fituation.

Leur erreur a eu deux sources. La premitre la forme de leurs bilans, dans lesquels on let a toujours presenté, comme capitaux de commete, des capitaux qui n'étoien: pas entièrement dissibles pour le commerce; la seconde est birtion des dividendes qui n'ont jamais été détenus d'après le revenu libre de la compagné; j'ni arbitrairement, & selon qu'on jugeon à proprié les fiver, pour sourceir le credit & facilise la emprunts.

Ceci a besoin d'être développé avec un per

d'étendue.

Les bilans de la compagnie ont toujour capris dans le apriad qu'ils ont mis fout les pris des actionnaires, les fonds morts qu'il alloieurs jours en augmentant, & le principal des reinces deux objets n'ont jamais pu être regardicame failant partie du capital de commerce. One tend par fonds morts les bazimens tant c'ils genillaties & autres, effets qui pouvant être uils à l'administration du commerce , n'en fort pa les instruments immédiats. Or, qui ne voit q'in ne peut faire entrer cette espèce de fands dan la capital du commerce d'une compagnie, fire duire les instrusters directies en erreur s'un leur veit de tuation. Ces fonds un peuvent, pas cui retretties en erreur s'un leur veit de tuation. Ces fonds un peuvent, pas cui retretties en erreur s'un leur veit de tuation. Ces fonds un peuvent, pas cui retretties en erreur s'un leur veit de tuation.

donner aucun bénéfice ; ils sont des occasions de dépenses par le dépérissement auquel ils sont sujets & les frais d'entretien qu'ils exigent. Enfin , loin d'être une richesse, ils sont au contraire une charge pour une compagnie de commerce. Cette vérité Temble avoir été méconque dans la confection des bilans de la compagnie. On augmentoit continuellement les fonds morts de cette espèce; on construisoit dans l'Inde des magasins immenses, un palais au gouverneur, des édifices pour le logement des employés. On faisoit des dépenses pareilles à l'Orient; on avoit à Paris l'hôtel de la compagnie; il falloit entretenir tout cela; le capital disponible pour le commerce diminuoit d'autant; & on comptoit toujours comme capital de commerce dans les bilans, la valeur de tous ces effers, & jusqu'aux sommes qu'on avoit dépensées pour leur entretien. C'étoit la de mauvaises opérations de commerce, voilées par de mauvais calculs.

Par la forme même des bilans, les actionnaires étoient encore induits en erreur, en ce que le principal des rentes viagères, leciquelles alloient tou-jours croiffant, ne pouvoit y être compris. Gependant le capiral total de la compagnie, grevé d'une rente viagère, n'étoit plus un capiral disponible pour le commerce. Que diroit-en d'un négociant qui, ayant commencé fon commerce avec cent mille écus de fonds, & emprunté cent mille francs à dix pour cent en tentes viagéres, se trouvant après plusieurs années avec les mêmes cent mille écus, croireit n'avoir rien perdu sur son capital s'Nest-il pas clait que ce capital ne servit plus réellement de cent mille écus, qu'il en faudroit défalquer le principal de la rente viagère, & que son sons services des controls des c

La seule inspection des bilans, qu'on verra ciaprès, fournira la preuve de l'erreur que nous leur reprochons sci; mais en attendant nous croyons devoir montrer, comment les actionnaires ont été conduits par là à croire faussement que leur capital à augmentois.

Mais si on en déduit les mauvaises dettes & fonds morts formant

Et le capital au denier dix de ,,462. L de rente viagère dont la compagnie se trouve dès-lors chargée, ci . . . . . 94,620 l.

2,184,394 L

Le vrai capital de commerce se trouvera réduit à . . . . . . . 117,637,449 l.

La comparaison des ces deux capitaux a dú leur faire croire que le commerce de la compagnie lui ayoit procuré un bénéfice de . . . \$1,761,876 L

Et celui de 1743 à . . . . 117,637,549 L

Ainsi, loin d'avoir trouvé une augmentation de capital, on eut

du bilan, ci . . . . . . .

La preuve de la justesse de ces calculs se trouvera dans les états ci-après.

41,325,874 1.

Le bilan du 30 juin 1756, comparé à celui de 1725, nous fournit un fecond exemple, aufli frappant que le premier, de la difficulté où ont été jusqu'à préfent les actionaires de connoître leur véritable fituation. En effet.

Le montant de l'actif du bilan de 1756, est de . . . . . . . 297,208,795 l.

Sur quoi déduisant les dettes . 69,431,404 1.

 de l'autre part . . . .

Mais en déduifant encore de cette fomme, comme il convient,

to. Les fonds mores & mauvailes dettes montant à . . . . 62,853,526 1. 20. Pour le capital au denier dix des rentes viagères alors fubfiftantes . . . 26,708,140 L

Le fonds capital restant n'est réellement que de . . . . . . 138,215,725 L

Cette somme est, à fort peu de chose près, égale au fonds capital originaire en 1725. Ainsi le commerce avoit confomate en totalité les quatrevingt millions d'augmentation de fonds, donnés par le Roi en 1747 & les neuf millions de rentes, ainfi que toutes les gratifications par tonneau & autres, quoique les dividendes fuilent diminués de près de moitie.

La seconde cause de l'erreur dans laquelle onr été long-temps les actionnaires sur leur revenu libre & sur les produits de leur commerce, est la fixation du dividende attaché à l'action déterminée arbitrairement, & non d'après le revenu libre, comme elle auroit du l'etre.

On trouve cette pratique vicieuse mile en usage

des l'origine de 1: compagnie.

Le dividende pour l'annce 1722, fut fixé à cent livres par action, dont les fix premiers mois devoient être payés par ordre de numéros , à commencer du premier avril sivant, & les six derniers mois à commencer du premier juillet, & à l'égard du dividende po it l'annee 1723 & les fuivances, la majesté se propotoit d'accorder différens priviléges & autres avantages à la compagnie, au moyen desquels le dividende sero't taxe a 150 L. indépendamment des benéfices du commerce.

Or, d'après la fination de la compagnie à cette époque, ce dividende esoit beauco p trop fort, pui qu'il montoit pour l'année 1722 à 5.6 0, oo l.; & pour les années 1722 & suivantes à 8,001,001 l. tandis que la compagnie n'avoit de revenu certain que 3 300,000. On comptoit donc prendre annuellement fer les bénéfices du commerce 5,100,000 L indépendamment des frais nécessaires pour former tous les établiffement dont la compagnie avoit befoin pour l'exercice de fon commerce.

A la vérite . le bénéfice que la compagnie a fait fur la ferme du tabac, l'a mile en erat de fournir pendant quelques années à ce dividende ; mais l'opération étoit vicienfe en cela même , & parce qu'en attachant les répartitions à l'action, elle présentoit le revenu comme un profit du commerce, tandis qu'il n'étoir au fonds que le produir d'une entreprite de finance tris-lucrative, dans laquelle l'Etat étoir action, en recevant des billets d'emprunt

. . 227.777,391 1. | très-fortement léfé, & qui par conféquent ne posvoit le soutenir, ausli-tôt qu'on ouvrisoit les vent.

Si cette confusion a pu être utile à soutenir le crédit momentané des actions, elle n'en est pas moins blamable & moins contraire à la naure le toute entreprise de commerce, dont les profis doivent être clairs & constatés, si on yeut qu'elle inspire aux propriétaires d'argent affez de confance pour y verfer des capitaux. Cependant on voir que la compagnie a , pour ainfi dire , éviré de faire fine la dittinction des bénéfices du commerce & de ceur de l'emreprise de finance; elle a voulu rendre le actionnaires rentiers.

Mais si l'on vouloit assurer aux actionnaires m revenu fixe & indépendant des variations du conmerce, ce qui les auroit rendus tentiers, il autoit fallu fixer cette rente à un taux beaucoup plus modique, à trois pour cent, par exemple, et ! ajoutant tous les ans une repartition proportionne aux bénéfices du commerce. Dans ce système, et auroit concilié , & en même temps diftingué des la personne de chaque actionnaire la qualité à rentier avec celle d'intéressé dans une entrepile à commerce. C'est pour n'avoir pas suivi un semble ble plan, que les actionnaires n'ont jamais conta leur véritable état, & même qu'ils le sont regatis plutôt comme rentiers, que comme commercans, & quelquefois uniquement comme l'un ou l'autre, fans fonger qu'ils étoient l'un & l'autre à la fos; erreur dans laquelle le gouvernement lui mêmt les a confirmés quelquefois, parce qu'il l'a pungit avec eux.

Depuis 1721, on a continué de les y entretenis En effet, le dividende des actions a été confluence

jusqu'en 1744 de 150 liv.

En 1725, le revenu libre de 8,250,538 liers, parragé à 56,000 actions qui existoient alors, honoit en effet à chacune un dividende, à peu de chois près, égal à celui-là, c'eft-i-dire, de '48 listes Mais en 1726, le revenu libre diminué depes 1725 , & réduit à 6 973,212 liv. , parragé à 11.134 actions existances alors, ne pouvoit plus doners chacune que 136 livres. On cominua cependent de donner le même dividende, & d'indeite pules actionnaires à penser que leur revenu line à

les produits de leur commerce ne diminuoiene paire Les actionnaires, ou au moins le commen des actionnaires , n'ont pu fe de romper facilement in les profis prétendus de leur commerce, que lorque leur dividende a commencé a diminuer. Is arrive joui long-temps d'un revenu de 100 livres, qu'il regardoient comme constant; ils se croyalent i l'abri des diminutions, d'après les compres que la administrateurs rendoient aux assemblées pebliques, auxquelles le plus grand nombre affifioit, plu par curiofité que p r intérêt.

Mais en 1744 & 1745 le dividende fut retruck; ils furent obligés de convertir leur revenu en c pril, & d'y joindre encore 200 liv. en argent par chaque

Depuis la première époque de suspension de dividende, les dininutions out été continuelles. En 17,6 les actionnaires ont vu leur revenu diminuer de plus de motité par la rédaction du dividende à 70 livres; ce qui a lubifité jusqu'en 17,50 qu'il a été porté à 80 liv. En 17,59 il a encore été diminué de motité, le dividende ayant été réduit à 40 livres , & 1 20 livres pendant l'année 1764. Enfin en 17,65 il a été porté a 80 livres, au moyen d'un nouveau fonns de 400 liv. que les actionanires ont été obligés de fournir encore, de soctements ont été obligés de fournir encore, de soctement aujourd'hui une diminution de près des deux tiers du revenu dont ils ont joui depuis 177,5 jusqu'en 17,44.

On trouve encore dans les registres de la compagnie un fait intéressant, qui prouve comment les actionnaires ont toujours été trompés sur l'article

des produits de leur commerce.

Depuis 1731 on prélevoit trois pout cent sur les bénéfices nets du commerce pour les appointemens des directeurs & syndics ; ce produit étoit réparti , un septième à chaque directeur, & l'autre septième aux deux syndics. Selon cet arrangement pendant neuf années, du premier juillet 1731 au premier juillet 1740 , les directeurs partagerent entr'eux 1,005,661 liv. 8 f. 1 den.; ce qui supposoit pendant ce temps que la compagnie auroit du faire un benefice net & recl de 33,522,003 liv. 18 f. 1 den. , tandis qu'elle avoit été presque toujours en perte. Mais comme on s'appercut que les calculs forcés, auxquels on étoit obligé d'avoir recours pour supposer du bénéfice, pouvoient mettre du désordre dans la comptabilité de la compagnie, il fut convenu qu'on attribueroit aux directeurs & syndics des honoraires fixes; ce qui fut réglé en 1740 par un arrêt du conseil, qui fixa leurs appointemens à 12,000 liv., & supprima les trois pour cent sur les benefices qu'ils devoient partager entr'eux.

Il suit de ces détails, que les actionnaires se sont dans les capitaux, que dans les bénéfices de leur commerce, qu'ils n'en ont jamais bien évalué les profits, ou les pertes. C'est pour les désendre d'une erreur semblable que nous allons mettre sous leurs yeux les véritables états de situation de la compagnie, depuis 1735 jusques & compris le moment present, sirés des registres de la compagnie, pour en conclure qu'il n'est pas de leur intérêt de continuer le commerce. Nous commencerons par donner l'état de situation de 1725 pour connoître le capital originaire de la compagnié & son premier revenu libre; ensuire nous partagerons l'intervalle de 1725 à x769 en quatre époques.

La 1re de 1725 à 1736.

La 2º de 1736 à 1743.

La 3º de 1743 à 1756.

La 4º de 1756 à 1769.

Et même à 1772, en présumant pour les trois années prochaines son capital & les produits de son commerce.

## ETATS DE SITUATION

DE LA COMPAGNIE DES INDES,

Dans les époques de 1725, de 1736, de 1743, de 1756 & de 1769, tirés des livres de la Compagnie.

SITUATION de la Compagnie des Indes, au-

Capital en 1725, fuivant le bilan.

#### A déduire .

1°. Detres. . . 4,255,046 l. 2°. Mauvais effets & fonds motts 2,089,774 3°. Le principal de 9,462 l. de ren-

de 9,462 l. de rentes viagères, provenant d'une loterie à 100 liv. le billet, formant en capital au den. dix

1725 . . . .

94,620

Capital libre en

. . 137,201,547 liva

#### Revenu en 1725.

Le revenu des actionnaires, indépendamment des bénéfices du commerce, confistoit;

#### SAVOIR,

10. Le produit de la ferme du

2º. Rente sur le roi . . . . 300,000

A déduire la rente viagère de 9,463

Revenu libre en 1725 . . . . 8,290,538

Dividende calculé sur le revenu libre en 1725.

Ce revenu , indépendant du commerce & de toutes les gratifications qui y étoien<sup>t</sup> attachées, partagé Bbbb ij

| entre 56,000 actions qui existoien<br>donner à chaque action une dividen |                 | indépendamment du commerce,<br>montoit, comme ci-dessus, à | 8,300,000                               |
|--------------------------------------------------------------------------|-----------------|------------------------------------------------------------|-----------------------------------------|
| SITUATION de la Compagnie                                                | des Indes, au   | Il étoit chargé des deux rentes<br>viagères ci-dessus      | 1,316,888                               |
| . 30 juin 1736.                                                          |                 | Rayany libra an 1316                                       | 6                                       |
| Capital en 1736.                                                         |                 | Revenu libre en 1736                                       | 6,973,111                               |
| Fonds capital du bilan                                                   |                 | Comparaison du revenu libre en de 1725.                    | 1736 avec celui                         |
| •                                                                        | .,0,040,.,0     | Revenu de 1725                                             | 8,290,518                               |
| A déduire,                                                               |                 | Revenu de 1736                                             | 6,973,111                               |
| 10. Dettes 8,411,125 1.                                                  |                 |                                                            | .,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,, |
| & mauvais effets 8,196,830                                               |                 | Diminution du revenu libre de                              | 1,317,416                               |
| 3°. Principal                                                            |                 |                                                            |                                         |
| de la rente via-                                                         |                 | Dividende calculé sur le revenu                            | a libre en 1736.                        |
| gère provenant de                                                        |                 | Par la loterie composée on                                 |                                         |
| a loterie à 100 l. e billet 94,610                                       | 19,876,835 1.   | avoit retiré 4866 actions, ce qui                          |                                         |
| 4º. Principal                                                            | 29,070,033      | en redunon te nombre, a cente                              |                                         |
| de la rente via-                                                         |                 | Le revenu libre de                                         |                                         |
| père de 1,317,426                                                        |                 | 6,973,212 livres étant                                     |                                         |
| llv. au denier dix                                                       |                 | partagé entre 51,134                                       |                                         |
| lirovenant de la                                                         |                 | actions, pouvoit don-                                      |                                         |
| poterie composée<br>montant à 13,174,260                                 |                 | ner à chaque action un                                     |                                         |
|                                                                          |                 | dividende de 136                                           |                                         |
| (On doit observer que la                                                 |                 |                                                            | •                                       |
| rente viagère, provenant de la<br>loterie composée, a été infi-          |                 | Comparaison du dividende de                                | 1725 à celui it                         |
| niment à charge à la compa-                                              |                 | 1736.                                                      |                                         |
| gnie, parce que la moitié feu-                                           |                 | La partie du revenu libre re-                              |                                         |
| lement des extinctions tourne à                                          |                 | venant à chaque action en 1725                             |                                         |
| fon profit, & l'autre moitie en                                          |                 | étoit de                                                   | 148                                     |
| accroissement aux autres ren-                                            |                 | Celle revenant en 1736 de                                  | 136                                     |
| fes constitutions faites en 1725                                         |                 | Diminution à la perte des ac-                              |                                         |
| & 1741 , montoit dans fon                                                |                 | tionnaires                                                 | 12                                      |
| principe à 1,905,905 livres,                                             |                 |                                                            |                                         |
| Subliste encore aujourd'hui pour 1,269,500 livres.)                      |                 | SITUATION de la compagnie<br>juin 1743.                    | des Indes, 20 30                        |
|                                                                          | <del></del>     | Capital en 1743 fuivan                                     | t le bilan.                             |
| Reste capital libre                                                      | 128,163,303     | Montant de l'actif du bilan .<br>A déduire,                |                                         |
| Comparaifon du capital libre                                             | de 1726 à celu  |                                                            | )                                       |
| de 1725.                                                                 |                 | bles 19,607,164                                            | 1.                                      |
| Le capital libre en 1725 étoit                                           |                 | 2°. Fonds morts                                            | 1                                       |
|                                                                          |                 | & mauvaises dettes. 28,364,778                             | 1                                       |
| de                                                                       | 137,201,547 liv | o Principal des<br>rentes viagères de                      |                                         |
| En 1736 il s'est trouvé de                                               | 128,163,303     | la loterie à 100 L                                         | 63,117,431 4                            |
| •                                                                        |                 | le billet 93,620                                           | 1                                       |
| Done la diminution du capital                                            |                 | 4°. Principal de                                           | 1                                       |
| dans cet intervalle a été de                                             | 9,038,244       | celles de la foterie                                       | 1                                       |
| . Revenu en 1736.                                                        |                 | composée, mon-<br>tant à 15,051,870                        | 1                                       |
| Le revenu des actionnaires,                                              |                 |                                                            | -                                       |
|                                                                          |                 | Reste capital libre                                        | · 123,141,695 l.                        |
|                                                                          |                 | -                                                          |                                         |
|                                                                          | ,               |                                                            |                                         |

# N°. I. ie des Indes.

| gale<br>k<br>D dances  | Isle<br>de France. | Isle<br>de Bourbon. | Baffora. | Chine.  | Тота и ж.       |
|------------------------|--------------------|---------------------|----------|---------|-----------------|
| liv.                   | liv.               | liv.                | liv.     | liv.    | liv.<br>276,000 |
| Dépenses d'Ad          | 122,000            | 84,000              | 15,000   | 60,600  | 1,015,200       |
| Employés.              |                    |                     |          |         | 2,400,000       |
| Armements .            |                    |                     |          |         | 960,000         |
| Désarmements           |                    |                     |          |         | 360,000         |
| Constructions          |                    |                     |          |         | 40,000          |
| Radoubs impr           |                    |                     |          |         |                 |
| Génie.                 |                    |                     |          |         | 19,500          |
| Pour tous les          |                    |                     |          | 4,200   | 325,500         |
| & dépenses             |                    |                     |          |         | 128,000         |
| Pione & Som            |                    | • • • •             |          |         | 46,100          |
| Patmare ou C           |                    |                     |          |         | 11,000          |
| 30,000<br>Hônital v co |                    | 9,500               |          |         | 201,000         |
| 35 · 1. 17             |                    | 12,000              |          |         | 294,400         |
| 50,400                 |                    |                     |          | 89,500  | 439,900         |
| Boths des Pil          |                    |                     |          |         | 66,480          |
| Curés                  |                    |                     |          |         | 7,200           |
|                        |                    |                     |          |         | 500,000         |
| Fortification          | 66,000             | 7,500.              |          |         | 73,500          |
| Noirs 24,020           |                    | 22,000              |          |         | 120,820         |
| Dépense gén 19,300     |                    |                     |          |         | 19,300          |
| Loyers.                |                    |                     |          | 145,700 | 145,700         |
| Frais de Co            |                    |                     |          |         | 550,400         |
| Dépenses im            | liv.               | liv.                | liv.     | lie     | liv.            |
| 45,000                 | 455,000            | 135,000             | 15,000   | 300,000 | 8,000,000       |

135 L

## Comparaison du capital libre de 1743 à celui de

Diminution de

On doit observer que, dans l'intervalle de 1735 à 1743, le commerce de la compagnie ne sut troublé par aucune guerre dans l'Europe, ni dans l'Inde, celle de 1736 net l'ayant constituée ni en pertes ni en dépenses, & les troubles de l'Inde n'ayant commencé que postérieurement à cette époque.

Les retours de l'Inde donnoient environ 95 pour cent de bénéfice de l'achar à la vente, tandis qu'aux dernières ventes ils n'ont pas donné 60 pour cent.

Les retours de Chine donnoient plus de 141, & ils n'ont donné, en 1767 & 1768, que 68 pour

Cependant, malgré ces circonstances heureuses, la compagnie avoit perdu près de quatorze millions sur son capagnie avoit perdu près de quatorze millions sur son capagnie avoit perdu que son sonds de commerce diminuant tous les ans, elle n'avoit jamais pu lui denner toute l'étendue dont il étoit susceptible, vice ordinaire des compagnies exclusives, encore étoit-elle obligée d'employer les ressources les plus dangereuses, en faisant des emprunts sur la place en billets de pechevin, qui, étant à échéances fixes, la metroient dans le risque continuel de manquer à ses engagemens, si le public lui avoit retiré confiance. Ces emprunts montoient annuellement à treize ou quatorze millions. On sentit combien cette stuation étoit précaire, & on eut recours par la suite à des emprunts perpétuels qui, comme nous allons le voir, surent bientôt consommés.

#### Revenu en 1743.

Le revenu indépendamment du commerce étant toujours de . . . 8,300,000 l.

Se trouve grèvé de rentes viagères montant à . . . . . . . . . . . . . 1,514,549

Restoit de libre . . . . . . . 6,785,451 l.

Comparaison du revenu libre de 1743 à celui de
1736 & d celui de 1725.

Revenu libre en 1725. 8,290,538 L. Revenu libre en 1743. 6,785,451

```
Diminution de 1725
à 1743. 1,505,087
```

Revenu libre en 1736. 6,973,112 En 1743 . . . . 6,785,451

Diminution de 1736 à 1743. . . . . . . 187,661

Dividende des actions, calculé fur le revenue libre de 1743.

Le nombre des actions alors subsistantes étoit de 50,269, le surplus ayant été retiré par la loterie composée, & par différentes opérations.

sée, & par différentes opérations.

Le revenu libre étant partagé entre les 50,269 actions, pouvoit donner à chaque action un dividende de . . .

Comparaifon des dividendes calculés fur le revenu libre.

SITUATION de la compagnie des Indes, au 36 juin 1756.

## Capital en 1756 suivant le bilan.

Montant de l'actif du bilan . . 297,208,795 l. A déduire .

1°. Dettes exigigibles on conflituées . . . . 69,431,404 1.

1°. Fonds morts
& mauvaifes dettes. 62,853,516
3°. Principal des
rentes viagères à

rentes de la loterie composée de . • 15,635,520 5°. Principal des rentes créées en 1748 de . • . . 11,000,000

Reste capital libre en 1756 . . 138,215,725 l.

Comparaison des capitaux libres de 1725, de 1736, de 1743 & de 1756.

Capital libre en 1725 • • • 137,201,547 I. En 1736 • • • 128,163,303 En 1743 • • • 123,241,698

En 1756 . . . 138,215,725
Il paroît y avoir ici une augmentation de capital

de 1743 à 1756; mais loin qu'on en puisse tien conclure en faveur de la compagnie, cette époque fournit des preuves déclives de la dégradation de capital qu'elle doit attendre de son commerce seul. En effet, dans cette époque la compagnie a reçu du roi des sécours extraordinaires, qui on servi non-seulement à couvrir les pertes jumenses que son commerce lui a données; mais encore à produire cette augmentation de capital.

En 1747, le roi augmenta le capital de fon contrat de . . . 80,000,000 l.

Nous verrons dans la fuite que cette augmentation étoit une pure grace & une charge gratuite imposée fur l'état.

Il porta les intérêts du capital de forcement à 9,000,000 liv., que la compagnie reçut dans la fuite, au lieu de 8,300,000 liv. qu'elle avoit reçu jusqu'alors, ce qui lui procura dans cer intervalie un fecours de . .

Le toi fit remise des dividendes des actions & billets d'emprunt qui lui appartenoient, ces dividendes

montoient å. . . . . . . . . . . . . 2,485,476

Eafin, le roi non-feulement fit remife à la compagne du dixième; mais il l'autorifa encore à le retenir à fon profit fur les rentes viagères qui fubfiftoient alors; ce qui lui procura un bénéfice de . . . . .

1,604,829

6,300,000

Total de ce que la compagnie a reçu du roi dans cet intervalle . . 90,390,305 l.

Le capital de la compagnie auroit donc dû être augmenté de cette somme de . . . . . . 90,390,305 l.

Or, on ne le trouve augmenté sur le capital de 1725, que de . . . 1,014,178 Sur celui de 1736, que de . . . 10,051,422

Et sur celui de 1743, que de . . 14,974,031 La compagnie a donc réellement

perdu de 1743 à 1756 . . . . . 75,416,274 De 1736 à 1756 . . . . 80,338,883

## De 1725 à 1756 . . . . 89,376,127 Revenu en 1756.

Malgré les dons immenses que la compagnie avoir reçus du roi, & quoique son capital parût augmenté d'environ quinze millions, la situation des actionnaires étoir beaucoup plus facheuse qu'avant cette époque.

La rente sur le roi, portée à . . 9,000,000 l. étoit grévée,

10. Des intérêts des billetse d'emprunts , montant alors à . . 554,575 20. Des intérêts des promesses de passer contrat, montant à . 1,500,000 3º. Des rentes via-4,725,389 1 gères de la loterie à 100 liv. le billet . . 7,26: 4º. Idem de la loteric composée . . 1,563,552 50. Idem créées en 1748 . . . . 1,100,000

Revenu libre en 1756.

Il ne restoit donc de libre aux actionnaires que . . . . . . 4,2746

Dividende calculé fur le revenu libre en 1756.

Cette rente partagée entre 50,269 actions, ne pouvoit plus donner à chaque action qu'un dividende de. 85 l.

Comparaison des dividendes calculés sur le route libre en 1725 & 1756.

Ainsi la portion de la rente attribuée à chaque action, qui pouvoit être en 1725 · · · · · 148 l.

En 1736 . . . . . . 136 En 1743 . . . . . . 135 N'étoit plus en 1756 que . 85

On observera que dans cet intervalle les bénéses sur les retours de l'Inde, ont été de 93 pout cess, & ceux sur les retours de Chine, de 116 pour cess.

Nous voici arrivés à l'état de fuuation de la compagnie en 1769. Cest le point le plus interesime que nous ayons à traiter. Mais comme ce mète état doit nous servir à prouver, non-sellement à diminution des capitaux de la compagnie, ans encore d'autres vérités aussi importantes, nost la laisserons, par cette raison, la forme que lai or donnée les députés & administrateurs, & pour es pas en rompre la suite, nous renverons, après en rompre la suite, nous renverons, après en rompre la suite, nous renverons après en rompre la suite, nous renverons après en rompre la suite, nous renverons après en rompre la suite, nous renverons après en rompre la suite, nous renverons après en rompre la suite, nous renverons après en rompre la suite de la compagnité de la compagnité de la compagnité de la compagnité de la compagnité de la compagnité de la compagnité de la compagnité de la compagnité de la compagnité de la compagnité de la compagnité de la compagnité de la compagnité de la compagnité de la compagnité de la compagnité de la compagnité de la compagnité de la compagnité de la compagnité de la compagnité de la compagnité de la compagnité de la compagnité de la compagnité de la compagnité de la compagnité de la compagnité de la compagnité de la compagnité de la compagnité de la compagnité de la compagnité de la compagnité de la compagnité de la compagnité de la compagnité de la compagnité de la compagnité de la compagnité de la compagnité de la compagnité de la compagnité de la compagnité de la compagnité de la compagnité de la compagnité de la compagnité de la compagnité de la compagnité de la compagnité de la compagnité de la compagnité de la compagnité de la compagnité de la compagnité de la compagnité de la compagnité de la compagnité de la compagnité de la compagnité de la compagnité de la compagnité de la compagnité de la compagnité de la compagnité de la compagnité de la compagnité de la compagnité de la compagnité de la compagnité de la compagnité de la compagnité de la compagnité de la compagnité de la compagnit

Nous devons remarquer encore qu'à la différent des états précédens, celui-ci s'étend au-deli mene de l'époque actuelle, & qu'il comprend les anners

1770, 1771 & 1772.

ÉTAT DE SITUATION de la compagnie des loés, du 1<sup>et</sup> avril 1769, jufqu'au 31 décembri 1771, fait & dresse en exécution des ordres de Me contrôleur-général, contenus en sa dépécie de 8 avril 1769.

## ACTIF.

Les biens que possédoit la compagnie des Inda au premier avril 1769, consistoient:

|                                            | СОМ              |                    |                                              | COM            | 571           |
|--------------------------------------------|------------------|--------------------|----------------------------------------------|----------------|---------------|
| 10. En 9,000,00                            | o liv. de rente  | au principal de    | . 1                                          | RENTES.        |               |
| 180,000,000 liv.                           | - arr de reme    | an principal de    |                                              |                | CAPITAUX.     |
| 2º. En effets mo                           | biliers & imme   | billiers à l'ufage | Ci-contre, .                                 | . 1,146,368 1. | 11,463,680 L  |
| du commerce.                               |                  | 8                  | 1º. 909,361 l. id                            |                |               |
| 3°. En fonds circ                          |                  |                    | créées en 1748 fu                            |                |               |
| 4°. Enfin, en d                            | lettes actives p | rovenant de son    | une & deux têtes                             |                |               |
| commerce.                                  |                  |                    | évaluées de même au                          |                |               |
| CHAPIT                                     | RE PR            | EMIER.             | denier 10, ci<br>3°. 470,668 l. id           |                | 9,093,610     |
|                                            |                  |                    | de la loterie créée                          |                |               |
| CONTRAT                                    | DE 180 MI        | LIONS.             | en 1765, évaluées                            |                |               |
| Sur le contrat de 1                        | Ro millions prov | hijant a oon oon   |                                              |                |               |
| liv. de rente, il a r                      | paru convenabl   | e de déduire les   | 10, 01                                       | 470,668        | 4,706,686     |
| iommes en capitalia                        | & rentes per     | émelles dont ce    | 4 419, 102 MV.                               |                | •••           |
| contrat étoit grévé à                      | l'époque du pre  | mier avril 1769.   | bout a curbinut Als-                         |                |               |
| ainti qu'il fuit.                          |                  |                    | Ber ne 1/03 , evalue                         |                |               |
| D = w = = 4                                |                  |                    | au denier 10, ci.                            |                | 4,191,020     |
| RENTES                                     | PERPET           | ELLES.             | 5º. 57,400 L de<br>rente constituée au       |                |               |
| *                                          | RENTES.          | CAPITAUX.          | profit des fieur &                           |                |               |
| 10. 258,625 L de                           |                  | 0.11.110.71        | dame de Buffy, la                            |                |               |
| rentes perpétuelles                        |                  |                    | dame de Vaique &                             |                |               |
| pour 10,34; bidets                         |                  |                    | le fieur Taxil, éva-                         |                | ,             |
| d'emprunt à oo L                           |                  |                    | luce au denier 10,                           |                |               |
| chacun, crees en                           |                  |                    | ci                                           | 57,400         | 574,000       |
| 174°, ci                                   | 258,625 4        | 5,172,500 L        | 60. Enfin 72,000                             |                |               |
| 2º. 100,000 l. id.                         |                  |                    | liv. pour le montant                         |                |               |
| pour promesses de<br>passer contrat au de- |                  |                    | des pensions créées<br>par le roi en 1764,   |                |               |
| nier 10, créées en                         |                  |                    | ci                                           | 72,000         |               |
| 1751, ci pour la                           |                  |                    | Nota. Onne por-                              | 72,000         | 720,000       |
| rente                                      | 900,000          | 18,000,000         | te point ici 61,000 l.                       |                |               |
| 3º. 600,000 1. id.                         | ,                | 10,000,000         | ou environ, pour                             |                |               |
| de promesses an de-                        |                  |                    | pensions, ou demi-                           |                |               |
| nier 10, créées en                         |                  |                    | folde, constituées                           |                |               |
| 1755, ci                                   | 600,000          | 12,000,000         | par la compagnie,                            |                |               |
| 4º. 564,985 l. de                          |                  |                    | comme failant par-<br>tie des dépenses ordis |                |               |
| rentes au denier 25,                       |                  |                    | naires, ci                                   | Mémoire.       |               |
| créées en 1764, ci.                        | 964,985          | 24,124,646         |                                              | 2/20/10/1/64   |               |
| 5°. 2,953,740 L                            |                  |                    |                                              | 3,274,899 1.   | 30,748,990 L  |
| de rentes pour                             |                  |                    |                                              | ,              | 7-77-1-       |
| 36,021 actions & au                        |                  |                    |                                              |                |               |
| principal de 1600 L                        |                  |                    | RESULTAT DU                                  | CHAPITRE       | PREMIER.      |
| chacune, ci                                | 1,953,740        | \$9,074,800        |                                              | DENIMO         | 0.17.         |
| -                                          | 5,677,350 1.     | 118,371,946 L      |                                              | RENTES.        | CAPITAUX.     |
|                                            | ,,-,,,,,         | 110,371,940 1.     | Rentes perpétuel-                            |                |               |
| D                                          |                  |                    | les.                                         | 5,677,350 L    | 118,371,946 L |
| RENTE                                      |                  | ES.                | Rentes viagères .                            | 3,074,899      | 30,743,990    |
|                                            | RENTES.          | CAPITAUX.          | Tomus                                        | 0              |               |
| 1º. 1,146,368 L                            |                  |                    | TOTAL                                        | 0,752,249      | 149,120,936   |
| de rentes viagères,                        |                  |                    | Partant à l'époque                           |                |               |
| créées en 1714 fous<br>le nom de loterie   |                  |                    | du premier avril                             | 1              |               |
| composee, dont le                          |                  | }                  | 176), il restoit de                          |                |               |
| capital ne fera éva-                       |                  | 1                  | libre en rente & en                          |                |               |
| The second case                            |                  |                    | canitany                                     |                | 0 /-          |

capitaux . . . .

Total pareil, ci. 9,000,000 l.

11,463,680 1.

247,751

30,879,064

180,000,000 L

capital ne fera éva-lué qu'au denier 10,

i . . . . . . 1,146,368 L

## CHAPITRE SECOND.

Effets mobiliers & immobiliers à l'usage de la compagnie.

## MOBILIERS.

18 vaisseaux & frégates, dont 15 du port de 9 à 1200 tonneaux, 13 de 500 à 700 tonneaux.

2 senauts du pott de 110 tonneaux.

En tout 30 vaisseaux, frégates & senauts, au lieu de 31 annoncés dans l'état de situation du 29 mars dernier, la frégate le Choiseuil étant périe dans le Gauge, estimés, par procès-verbal du 24 avril 1769, au prix qu'ils obtiendroient dans le commerce au retour de l'expédition, fuivant l'état,

ci . . . . . . . 4,010,854 L

#### ARTICLE II.

Les pontons, paraches, gabares, chaloupes, & autres petits bâtimens de mer à l'usage du port de l'Orient, estimes par le même procès-verbal du 26 avril 1769 , fuivant l'état, ci. . . . .

703,198

#### ARTICLE III.

Les effets de marine, d'artillerie , & autres de toute espèce existans dans les magafins & arsenaux de l'Orient le premier avril 1769, estimés aussi par les procès-verbaux du 26 avril dernier, fuivant

l'état, ci . . . . 3,2 12,#75

## ARTICLE IV.

1349 têtes de noirs compris en l'état, lesdits noirs restans aux isses de France & de Bourbon, après le choix fait par les commissaires du roi, estmés l'un dans l'autre à raison de 1000 livres, ci. . . . . . . 1,349,000

ARTICLE V.

Les effets & ustensiles d'arrillerie, armes

4.275,187 L

ci-contre, . . 9,275,817 L

& munitions de guerre restans à l'isle de France, après le partage fait avec les comnusfaires du roi, montent suivant l'état, ci . .

284.70P

## ARTICLE VI.

Les effets d'artillerie dans les comptoirs de l'Inde, ensemble les petits bâtimens de mer servant à la navigation du Gange, sauf les autres effets existans dans l'Inde, estimés suivant l'état, ci . .

596,120

10,156,648

Total des effets moe biliers . . . . .

IMMOBILIERS. ARTICLE PREMIER.

L'hôtel de Paris, & bâtimens en dépendans, estimés, ci . 1,000,000

## ARTICLE II.

M, le contrôleur général ayant prescrit, par sa dépêche du 8 avril dernier, de diftinguer, relativement aux édifices de l'Orient, ceux qui font une dépendance de l'administration confiée à la compagnie. d'avec les bâtimens civils dépendans du commerce, il avoit été écrit en consequence aux préposés de la compagnie à l'Orient: mais cette opération & pénible longue n'ayant pu être exécutée julqu'à présent , on se référera par provision au procès-verbal estimatif du 26 avril dernier, par lequel les quais, calles de constructions, les hôtels & magasins des ventes, batteries, &c. &c., & genéralement

1,000,000

ei-contre • • • 1,000,000 l. 16,158,648 l.
tous les édifices neufs
& vieux ont été eftimés, & fauf les terzeins appartenans à la

Compagnie, suivant l'état, ci . . . . 6,701,529

#### OBSERVATIONS des députés & adminiftrateurs.

Il a été arrêté que l'article ci-deffus feroit porté dans les états en ligne de compte pour toute sa valeur, conformément à l'appréciation faite à l'Orient, en même temps qu'on mettroit à la marge que cet objet ne sera pas réputé comme une valeur fixe & positive dans les biens de la compagnie, suivant les observations contenues dans les mémoires explicatifs des états.

#### ARTICLE III.

Lors de la prise de possession des isles de France & de Bourbon, les commissaires du roi s'etant mis en possesfion, au nom de sa majesté, de presque tous les bâtimens civils, & autres appartenans à la compagnie, il a été délibéré, par les Syndies, directeurs & députés, de ne porter ici le prix des édifices appartenans à la compagnie auxdites ifles que pour 42,400 liv. valeur de ceux achetés depuis ladite prise de possession, & sauf à porter à l'actif ci-après les sommes dues par sa majesté, pour raison de la remise desdits édifices, ci-conforformément à la délibé-

ration . . . . .

42,400

ci-contre . . . 7,743,939 L 10,146,648 L
ARTICLE IV.

Suivant la même délibération, les bâtimens civils e viltans dans les différens comptoirs de l'Inde, quoiqui évalués, fuivant les renfeignemens qu'on a pu fe procurer, à deux millions, ne feront néanmoins portés ici que pour mémoire, que pour mémoire,

ci. . . . . . . .

Mémoirs.

Total des effets immobiliers

· 7,743,939 L

Total du fecond chapitre, ci....

• 17,900,587 L

## CHAPITRE TROISIÈME

Fonds circulans dans le commerce.

#### ARTICLE PREMIER

Au premier avril 1769, il y avoit en caisse, tant à Paris qu'à l'Orient, en argent ou effots à recouver jusqu'au 31 décembre 1769, suivant l'état, ci. . . . . . . . 10,716,574 le

## ARTICLE II.

Effets du Canada étant en nature,

#### ARTICLE III.

Item à recevoir en février 1770 pour les effets invendus, restans de la dernière vente, évalués au prix de la facture, suivant l'état, ci...

256,006

148,596

#### ARTICLE IV.

Item en marchandises d'Europe, dont une partie étôit à l'Orient le premier avril 1769, & le surplus en route pour y parvenir, suivant l'état, ci.

1,609,77%

#### ARTICLE V.

Dans le compte rendu le 29 mars 1769, on avoit fixé à 7,514,500 liv. les fonds qui devoient refter au Bengale, après les expéditions de 1769 & 1770, toutes dettes payées, & fauf les dépenfes de 1770.

Suivant les comptes du comptoir

12,830,941 L. Cccc

de l'autre part . . . . . . 12,830,941 I. de Chandernagor, du 12 mai 1768, les fonds qui doivent y rester après les deux expéditions attendues en 1769 & 1770, font de 8,876,000 L sur lesquelles déduisant pour le restant des dettes à liquider & payer 900,000 liv. , & pour les dépenses de 1770 600,000 liv. , en tout 1,500,000 liv. Il y restera net après l'expédition attendue en 1770, le tout conformément à l'état. ci . . . . . . .

## 7,376,000 ARTICLE VI.

Par le résultat que l'on a donné, le 29 mars dernier, de la situation du comptoir de Pondichery, après les deux expéditions attendues en 1769 & 1770, on a dit qu'il n'y restoit alors que 247,140 liv. qui ont été destinées en même-temps à l'acquittement des dettes.

On avoit oublié de porter dans ces états 425,140 liv., qui étoient au tréfor de Pondichery à l'époque du 28 février 1768, pour quoi le préfent article sera porté conformément à l'état, ci . . . . . . . .

## ARTICLE VII.

Le produit à espérer des ventes de 1769 & 1770, ci . . . . . 45,240,000

## ARTICLE VIII.

Dans les comptes rendus les 14 & 29 mars dernier, on a évalué à fix millions les retours attendus, des cinq expéditions faites aux isles de France & de Bourbon depuis 1764; plus cet article a été discuté, plus ces espérances ont paru fondées.

On a reconnu, 10. que les fonds en marchandises envoyées auxdites isles depuis 1764, avoient du produire avec le bénéfice 12,500,000 l.

20. Qu'outre ce produit, les préposes de la compagnie avoient tiré fur la caisse de Paris 3,744,423 liv., en ce non compris près de 4 millions de traites en contrats à 4 pour cent, dont l'objet a été l'acquittement des billets de caisse.

En déduisant sur les deux premières sommes les dépenses ordinaires & extraordinaires faites auxdites ifles depuis 1765, on perfiste à évaluer ces retours à 6 millions.

Mais comme, depuis le dernier

ci-contre . . . . . . . . 65,872,081 L compte rendu, les préposés de la compagnie ont, d'une part, tiré sur la caisse de Paris 256,000 liv., & de l'autre ont envoyé des états de fournitures faites au roi, montant à 976,351 liv. Ces denx fommes étant employées dans le présent compte activement & passivement, le présent article, toute déduction & compensation faites, sera réduit conformément à l'état, à . . . . . . .

5,279,649

Total du troisième chapitre . . . 71,151,730 .

## CHAPITRE QUATRIEME

A caufe des dettes actives provenant du comment

PREMIES.

Les sommes ducs par divers aux illes de-France & de Bourbon, à la Martinique & à Saint-Domingue, réduites au tiers de leur valeur réelle, ou à-peu-près, sont suivant l'état.

SCAVOIR: Ifle - de - France. 1,600,300 1. Ifle-de-Bourbon. 819,800 3,010,100 1

Saint-Domingue & la Martinique. 600,000 ARTICLE 1 I.

Les sommes liquidées à l'époque du premier mars 1769, & dues par le roi, sont suivant l'état.

SCAVOIR: Par la marine. 669,036 L.] 3,060,355 Par la Finance. 2,391,259

## ARTICLE III.

Item du par la marine pour fournitures faites aux illes-de-France & de Bourbon, ainsi qu'il résulte des comptes arrêtés par les officiers de

fa majesté, suivant l'état. SCAVOIR:

Par un état du 27 février 1768. . . 156,000 1 Par état du 31 373,800 iuillet 1768. . . Par état du 25 97,200 juillet 1768. . . Par état du 24

155,860 janvier 1769. . . Par autre état du 25 janvier 1769. . 193,491 7,056,745 1

65,872,081

425,140

575,351

7,056,746 L ci-contre,

ARTICLE

Item dû par la finance, ainfi qu'il résulte de l'état.

## SCAVOTES

Droits de tonneaux de 1768. . 775,406 Droits de noirs. 120,000 Indemnité des cafés. . . . . . . 50,000 Excédent des penfons. . . . . . 15,000

## ARTICLE V.

Item sera dú au 31 décembre 1769.

SÇAVOIR:

Droits de tonneaux pour exportation & importation, évalués conforanément à l'état.

Pour l'an. 1768. 775,406 1. Indemnité des cafés. . . . . . . 50,000 Excédent des penfions. . . . . . 14,000

ARLICLE

Item sera du, en 1770, pour droits de tonneaux d'importation, évalués de même qu'en 1768. . .

#### ARTICLE VII.

Le roi ayant repris, en 1767, possession de fait des illes-de-France & de Bourbon, les administrateurs pour le roi, auxdites isles, se sont mis en même-temps en possession de prefque tous les bâtimens, ainsi que d'une grande partie des noire, effets d'artillerie & autres étant au pouvoir & en la propriété de la compagnie : les administrateurs pour sa niajesté n'ayant point fait faire d'estimation contra toire desdits batimens & effets, les prépofés de la compagnie ont envoyé les procès verbaux, devis & états estimatits desdits bâtimens &

Les Syndics, directeurs & députés, ayant examiné ces états, ont diftingué les bâtimens publics & inhérens à la fouveraineté, d'avec les bâtimens particuliers & patrimoniaux à la compagnie; ils ont cru ci-contre, . . . . .

devoir former pour cet article un objet de prétention envers le roi, en faveur des actionnaires.

Suivant l'état, les bâtimens particuliers & patrimoniaux, la moitié des mixtes, les négres & autres effets mobiliers se montent, par le résultat du travail, à la somme de 7,625,348 liv. pour laquelle les actionnaires seront fondés à faire leur représentation au ministre du roi, ci. . . . . . . . . . . . . . .

7.624.248 16,962,112 1.

Total du IV.º Chapitre. . .

Observation. des députés & administrateurs.

Il a été arrêté que l'article cidessus seroit porté dans les états en ligne de compte pour sa valeur, conformément à l'appréciation faite aux isles de France & de Bourbon, en même-temps qu'on mettroit à la marge que cet objet ne sera pas répute comme une valeur fixe & positive dans les biens de la compagnie, fuivant les observations contenues dans les mémoires explicatifs desdits états.

## Récapitulation.

Chapitre Ier. . 30,879,064 1 Chapitre II. . 17,900,587 Chapitre III. . 71,151,730 Chapitre IV. . 16,962,112

> Total de l'actif. . . . . 136,892,492 1.

#### PASSIF.

Les dettes de la compagnie, autres que les hyporhécaires, qui ont été déduites sur le contrat de 180 millions, font de deux espèces.

1. Les dettes anciennes, c'est-à-dire, celles créées avant l'époque du 1 juillet 1764.

2.º Les dettes créées depuis le mois de juillet 1764, & payables à diverses époques.

#### PREMIÈRE ESPÈCE.

Dettes antérieures au premier juillet 1764.

ARTICLE PREMIER.

Pour acquiter d'autant les dettes liquidées dans l'Inde, à l'époque du 28 février 1768, il avoit été 9,336,764 L tiré sur la caisse de Paris, 1,429,051 liv. payables

840,406

479,206

1,419,951 4

5,615,308

On observe, à cet égard, que vraisemblablement les porteurs des traites auront préséré d'être payés dans l'Inde en marchandises.

#### ARTICLE II.

Les dettes de l'Inde restantes à liquider à la même époque du 18 sévrier 1768, montoient, suivant l'extrait de l'état de Pondichery, à \$,272,508 liv.

#### SCAVOIR:

A liquider & à payer à Chander-nagor, ci. . . .

1,900,000 L

A liquider & à payer à Pondichery, Mazulipatan & Mahé, ci.

A liquider & à payer en France, ci. 4,972,508 2,400,000

Тота в. . 9,172,528 1.

#### BENGALE.

Dans l'état de situation du Bengale, depuis le 31 décembre 1767, on 2 destiné sur les fonds qui y étoient, ou y parviendroient de ladite expédition, pareille somme de 1900,000 liv.

### SCAVOIR:

En 1768. . . 500,000 l. En 1769. . . 500,000 En 1770. . . 900,000

TOTAL . 1.900,000 l.

Conféquemment on doit regarder ce qui étoit à liquider & à payer dans le Bengale, comme devant être acquité dans le courant de 1770, sur le plus ou moins réfulant des liquidations, ci.

#### PONDICHERY.

Dans l'état de situation de Pondishery, depuis le 1 Février 1768, & pour y acquiter 4,972,508 L qui y étoient dues, on a deftiné sur les fonds qui y étoient alors, ou qui y parviendroient.

#### SCA'VOIR:

En 1768. . . 750,000 L En 1769. . . 750,000 En 1770. . . 247,100

TOTAL. 1,747,200 L

En supposant ces opérations exécutées, il resteroit à payer dans l'Inde, en marchandises ou contrats, sauf le plus ou le moins par l'événement de la liquidation. 3,225,3081.

A quoi ajourant les 2,400,000 l. à liquider & à payer en France, ci. . . . . . 2,400,000

Reste net pour les dettes ancien-

# ARTICLE III.

## ARTICLE IV.

Les dettes à liquider à l'île de Bourbon, montoient, saivant l'état à 1,891,680 liv. sur quoi ayant été liquisé & payé, à l'époque du 30 juin 1768, 1,015,579 liv. teste à payer, ci.

## 

ARTICLE VII.

Les debets anciens. . . . . 1,000,000

12,458,678 1

6:1,:45

433,000

1,419,95 1

Mémoire.

## ci-contre, . . . . . . . 12,438,678 1.

ARTICLE VIII.

Enfin, les créances prétendues par les héritiers Dupleix & autres, ci. . Mémoire.

Total des dettes anciennes. .

12,458,678 1.

#### SECONDE ESPÈCE

Dettes créées depuis le premier juillet 1764, payables à diverses époques.

| 20. A payer du 1 avril 1769 au | 1,500,000 |
|--------------------------------|-----------|
| 31 décembre de la même année,  |           |

fuivant l'état, cr . . . . . . 32,636,985 3º. Id. en 1770, compris les

lots de la loterie, ci . . . . . . 15,092,034 4º. A payer en 1771, ci... 15,504,841

5º. Enfin à payer en 1772, le tout ainsi qu'il résulte de l'état, ci

4,944,000 Total. . . . . . . 69,677,860 1.

## RÉCAPITULATION.

Dettes anciennes . . . . . 12,458,677 1. Dettes nouvelles . . . . 69,677,860

> Total des dettes . . . . 82,136,537 1.

## Réfultat du nouvel état de fituation.

L'actif monte à . . . . . . 136,893,493 1 Et le paffif monte à . . . . . 82,136,527

Partant reste net . . . . 54,756,956

Arrêté par nous députés, syndics & directeurs de la compagnie des Indes. A Paris en l'hôtel de la compagnie des Indes, le 2 juin 1769. Signé LE DUC DE DURAS, DU VAUDIER, LA ROCHETTE, DE BRUNY, DU PAN, DE CLONARD, JAUME, MO-RACIN, L'HÉRITIER DE BRUTETTE, LOUIS JU-LIEN , DUVAL , D'ESPRÉMENIL , DE MERY DARCY, LE MOINE, RISTEAU, DE RABEC, STE-CATHERINE.

## Observations sur l'état précédent.

10. L'atticle premier des rentes viagères n'a été porté à . . . . . . . . . . . . 1,146,368 l.

que parce qu'on en a déduit le dixiéme. Elles montent réellement en to-

ralice à AAAAAAAAAAA 1,273,742

Les administrateurs ont fait cette déduction , parce que la compagnie a été autorifée jusqu'ici à retenir le dixieme à son profit; mais elle n'en doit pas moins la totalité de la rente, puisqu'elle pourroit être obligée dans la suite à la payer, soit par la cessation de l'impôt du dixième, soit dans le cas ou le roi lui retireroit cette grace, qu'on ne peut regarder comme perpétuelle : ainsi on pourroit forcer cet article de 127,374 l. de rentes; mais on le laissera subsister tel qu'il est, la compagnie ne payant actuellement que la foinme portée en cet

COM

20. On croit devoir ajouter à la suite des rentes viagères 61,000 liv. pour pensions & demi-soldes constituées par la compagnie, quoique cette somme ne soit portée que pour mémoire dans l'état de situation. En effet, c'est une charge dont les biens des actionnaires sont grèvés, & qui doit toujours avoir lieu, soit qu'ils continuent ou suspendent leur commerce; elle ne peut même qu'augmenter dans l'un ou l'autre cas, ci . . . . . . 610,000 l.

3º. Chap. 2, art. 3. Pour effets dans les magafins de l'Orient, évalués, suivant le recensement, à . . . . . . . . . . . . . 3,212,776 l.

Il faut remarquer que la valeur de ces effets, établie dans l'état des députés, y est formée sur le prix qu'ils ont coûté à la compagnie, & qu'on doit s'attendre à une diminution considérable sur celui auquel ils scroient vendus : or, ce qu'ils valent aujourd'hui n'est pas ce qu'ils ont coûté, mais ce qu'ils seroient vendus.

On doit aussi remarquer que la fixation du prix des marchandises, portée par cet état de recencement, paroît être augmentée des frais de transport, de garde & autres frais du port. On croit pouvoir évaluer ce sur-taux au moins à 15 pour cent, dont il faut par consequent diminuer le capital. Cette diminution fera de . . . . . . . 481,913 l.

4º. L'article 4 porte le nombre des noirs appartenans à la compagnie aux isles de France & de Bourbon , à 1,349 qui font estimés , l'un dans l'autre, mille livres, ci . . . . 1,345,000 l. Cet article paroit prodigieusement ensie, tant pour

le nombre, que pour l'évaluation.

Par un état de l'ife de France, du 29 juillet 1768, on voit qu'il n'y restoit que 498 Noirs, dont 282, tant males que femelles, bons & en état de fervir, & 116 invalides, marons ou enfans.

A l'isle de Pourbon il paroît effectivement, par une lettre du 9 mars 1768 , qu'il pouvoit en rester 331 ; mais la même lettre ajoute que ces Noirs ne sone « que des vicillards, des infirmes, des impotens...; » qu'à l'exception d'un petit nombre, ils ne peu-» vent rendre que de foibles services, & qu'ils ne » seront vendus que difficilement & à très-bas prix ». On croit donc pouvoir les évaluer à 500 livres

pièce, l'un dans l'autre, en y comprenant les entans, les vicillards & autres hors de fervice; & on y est d'autant plus autorisé, que l'on voir que, dans le mois de novembre dernier, il en a été vendu 42 en veune publique, qui n'ont produit que 233 livpièce.

Cet article n'ayant dû être porté que

Le capital doit être diminué de l'ex-

cédent montant à . . . . . . . . . 934,500

Ce fonds, ainsi que le précédent, doit être regardé comme un fonds mort toujours sibisfinat pour l'exercice du commerce; on observera même qu'il doit être considérablement augmente, les administrateurs pour la compagné dans ces ilses ayant marqué qu'il étoit nécessaire qu'ils se procurallent au moins deux cents foixante Noirs de plus; ce qui formera une nouvelle dépense pour la compagnie, tant pour leur achat, que pour leur entreuen & remplacement.

Suivant les états cités au foutien de cet article, les effets envoyés de l'ifle de France à Pondichery étoient presque tous destinés pour le premier établisément, & ont dû y être consommés.

L'artillerie, fuivant les évaluations, ne montoit qu'à environ. 40,000 L A quoi joignant les bots du Gange citimés . . . . 96,000

Il faut donc diminuer fur le capital ... 460,120

60. Art. 1 de l'immobilier.

L'hôtel de la compagnie est porté à un million. On se contentera d'observer que dans les états préféssés aux affemblées du mois de mars 1769, cet objet n'a été évalué que 800,000 livres, & que c'est pour la première fois qu'il est porté pour un million dans l'actif de la compagnie. On ne peut imaginer aucune cause de cette augmentation de priz en trois mois de temps, à moins que ce ne soit le besoin que la compagnie a de montrer un gros capital.

7°. Pour l'intelligence de cet article, on croit devoir mettre sous les youx le recensement même de l'Orient, sur lequel il est fondé.

Recensement du premier avril 1769, des édifices appartenans à la compagnie des indes, au port de l'Orient.

Les quais & les calles de constructions du port, le massif & la plate forme de la machine à mâter les vaisseaux, l'étuve à chausser les bordages, l'hôtel

des ventes , tous les magafins neufs deffinés pour les ventes & pour le service du port, le terrein & la maison louce à MM. les fermiers générant, le terrein & les calles de construction , & les établifsemens faits à Caudan, les batteries construites, tats audit lieu de Caudan qu'au Kernevel, à Saint-Mittel & dans l'intérieur du port, l'achat du terrein de l'hépital, celui des fontaines, & les dépenses qui ont été faites pour conduire à l'Orient les eur douces nécessaires pour le service du port, la mison servant de logement aux passagers de Sain-Christophe, celle servant de logement aux passen de Kergrois , l'achat du droit du passage de Same Christophe, le corps de garde de la petite pone de l'enclos, la boulangerie, le magain au gaudrot, l'apoticairerie , la boucherie , la fonderie , le perage de tout le port, & généralement tous les cifices neufs appartenans à la compagnie des lides au port de l'Orient, montoient, le premier and 6,396,115 1 10664 1769, à la somme de . .

Les dépenses en argent, relatives auxdits édifices, faites par M. Guillois, ingénieur en chef, chargé de la régie desdit édifices, montent, depuis le premier avril 1768 jusqu'au 31 mars 1769, à la somme

Les anciens édifices contifians dans l'hôtel de la direction, le inagafin général, ceux des marchandifes & des vivres, les maifons fervant de logement à quelques employés, les forges, la corderie, le hangard de la mâture, & autres édifices estimés par M. Guillois à la fomme de

211,000

89,437 1 19676

Total général de toutes les parties rélatives aux édifices civils . . . . .

6,701,539

On voir par ce recensement,

1º. Que l'on comprend dans cette évaluation at
très-grand nombre de constructions, comme quai,

Digitality Google

calles, massif & plate-forme, batteries, fontaines, corps de garde, &c. qui sont des dépendances nécessaires de la proprieté rentrée, dans la main du roi, en conséquence de l'édit du mois d'aost 1764, &c dont la jouissance seule est restée à la compagnie depuis cette époque.

2°. Cette pièce même montre la manière étrange dont on a procédé pour évaluer les effets de cette cfpèce dans les bilans de la compagnie. La première valeur de ces baimes est sixée à . . . 6,396,125 l.

On y ajoute les dépenses en réparations ou entretiens faits dans l'année

1769, montant à . . . . . . . 92,413

Et on forme de ces deux sommes

D'après ces deux observations, nous croyons devoir diminuer sur cet article la somme de 3,351,539 l.

E°. Chapitre 3, art. 5 & 6. Fonds restans dans le bengale . . . . . 7,376,000 Idem restans à Pondichery . . . . 425,140

Les bases sur lesquelles on a calculé ces deux articles, sont si incertaines, toutes les dettes de l'Inde n'étant pas même connues dans l'Inde, que l'on ne peut regarder ces résultats comme bien constituis. L'augmentation des dépenses & de nouvelles léquidations de dettes peuvent avoir considérablement diminué cet objet.

9°. Art. 7. Montant des ventes .. de 1769 & 1770, ci . . . . . 45,240,000 l.

C'est la première fois, dans les bilans de la compagnie, que, pont connoître sa situation, on porte à son actif les beuéfices freurs résultans de ses ventes. Les anciens bilans, ainsi que tous les mémoires qui ont été faits en différent emps, n'ont compris dans l'actif de la compagnie les fonds & marchandises étant dans l'Inde ou en chemin, que pour la valeur qu'ils avoient en partant de France. Il est affe de sentir combien des calculs d'esperances & de pures spéculations peuvent enser l'actif d'un bilan, & mettre d'incertitude dans des états de situation; ainsi cetarticle ne devroit être porté que pour 15,100,000 liv. de sonds réel, sair à porter les 70 pour cent de bénéfice, comme une espérance & non comme un fonds acquis.

Mais au moins ces bénéfices doivent-ils être calculés d'après la vraisemblance ; & il nous paroît que

les députés n'ont pas suivi cette régle dans leur estimation. Tout ce qu'on peut faire de plus savorable à la compagnie, est de fonder les calculs de ses bénéfices suturs sur ceux de la vente dernière.

Les retours de l'Inde ont donné de bénéfice 58 pour cent

En les portant à 60, 9,600,000 donneront à la vente . . . .

à 15 f. la livre, . . . . .

nneront à la vente . . . . . . . 15,360,000 1600 milliers de café de Bourbon

1,200,000

Total du produit d'une vente . . . 21,660,000 Et pour les deux ventes . . . 41,320,000

Partant à déduire de cet article . . 1,920,000

Bourbon, évalués à . . . . . 5,279,649 L.

Cette évaluation n'a pa être fondée que fur des vrailemblances, la compagnie n'ayant reçu aucun compte de ces calonies depuis 1763. On n'a aucun renteigaement sur la vente des marchandises, pas même de celles envoyées en 1764. Ce que l'on peut affirmer, d'après la connoilfance de la fituation des habitans de ces isses, se de la nature de leurs faculées, est, qu'il n'est pas possible que cette somme soit payée en moins de cinq années, à raisson de douze cent mille livres par année.

11°. Chap. 4, art. 1. Pour anciennes dettes aux isses de France & de Bourbon en Amérique, réduites à . . . . . . . . . . 3,020,100 l.

Il est nécessiare d'observer que la rentrée de cetté fomme, même malgré la réduction considérable qui en a été faite sur ces dettes, est encore très-incertaine, & an moins sera très-longue. On peut estimet qu'elle pourra être payée en dix ans, à raison de trois cent mille livres par an. Il suit de-là qu'on ne peut pas comprendre toute cette somme dans le capital actuel de la compagnit.

12°. Art. 3. Dettes de la marine 976,351 1.

Il y aura une compensation d'environ 150,000 livres à faire sur cet article, pour journées d'hôpital & fonds fournis par le roi . . . . .

13%. Art. 7. Effets des illes de France & de Boutbon cédés au roi, évalués . . . 7,625,348 l. L'obfervation de MM. les députés & administrateurs, portée en marge de leur état, annonce qu'ile ont prèvu combien cet article étoit sufceptible de diminusion, même en adoptant la diffinction qu'ile ont faite des différences natures de básimens. L'évaluation de ces básimens a été faite, non d'après leur

150,000

valeur actuelle, mais suivant le prix auquel ils sont portes sur les livres de la compagnie, c'est-à-dire, y compris les frais de leur première construction, & des réparations & entretiens, depuis qu'ils existent. On croit, d'après des états qui ont passé sons soux, que la compagnie seroit traitée très-favorablement, si le roi vouloit bien fixer la valeur de tous ces estets à six millions; d'où il résultera une diminuition sur cet article de. . . . 1.65,1348 1.

## OBSERVATIONS SUR LE PASSIF.

14°. Art. 1. Dettes antérieures au premier juillet

Cet article a été réduit à cette somme, parce que l'on suppose que les marchandises qui pouvoient rester en nature à Chandernagor, à l'époque du 31 décembre 1767, ont pu être employées à éteindre une autre partie des dettes montant à 1,068,012 l.

Cette forte de compensation est très-incertaine, les marchandises pouvant avoir été employées à d'autres objets, ou n'avoir pas produit une somme aussi considérable.

15°. On doit observer sur les articles 2, 3 & 4, que toutes ces sommes n'ont pu être fixées que par des approximations, d'après lesquelles il peut se trouver de très - grandes rédustions à faire sur le capital. Toutes ces dettes ne sont encore ni connues, ni liquidées; il n'est pas possible d'en donner aucune estimation. Mais on peut dire que la liquidation ne peur guères qu'accrostre le passif.

16°. Art. 8. On n'a porté que pour mémoire les différentes créances prétendues contre la compagnie; mais comme cet objet ne peut qu'être très-confidérable, & opérer une forte diminution sur le capital des actionnaires, on croit devoir lui donner une évaluation modérée.

Les principales demandes, actuellement connues & formées contre la compagnie, relatives à cet article, montent à plus de feize millions, sans y comprendre un très-grand nombre de prétentions particulières; nous croyons pouvoir fuppofer que par la liquidation finale de tous ces différens objets, ils feront réduits à environ 6,000,000 liv. qui doivent être encore déduits du capital, ci &0,000,000 liv.

Réfultat réel de l'état de situation de la compagnie des Indes au premier avril 1769, d'après les observations précédentes.

#### ACTIF.

Les effets, qui forment l'actif de la compagnie, sont de trois sortes, 1º. Des contrats, 2º. De l'argent, 3º. Des sonds morts dont la valeur rentrera aux actionnaires en contrats ou en argent, en cas de disconiunation du commerce.

```
Adif de la compagnie en contrats , aduels ou
```

REVENUS CAPITAUX.
CHAP. Ier. Contrat

fur le roi . . . . 9,000,000 l 180,000,000 l Rentes perpétuelles à déduire suivant l'état

des députés. . . 5,677,350 L. 8,751,149. Rentes viagères. 3,074,899 L.

nier, 10. 30,748,990 L

Capitaux de rentes
pérpér
tuelles,
fuivant
ledit
état. 118,371,946 l.
Id.
des rentes viagères
au de-

Refte fuivant l'état. 247,751 l. 30,875,064 l. A déduire encore suivant l'observation No II. 61,000 l. 610,000 l

Reste en rentes libres. 186,7511, 30,169,064

REVENUS. CAPITAUX CHAP. III. ART. II. Effets du Canada rapportant dixième déduit,

4 pour cent. . . . 9,944 l.

CHAP. IV. ART. II.

Pour les fommes dûes
par le roi. 3,060,295 l.

Idem réduit au
moyen de
lacompenfation de
150000 L
fuivant

Ar. III.

l'observation No. XII. . . 826,351

IV. Idem. 960,406 ART. V. Idem. 840,406

5,687,458 L 9,944 L 148,551 L 61-00/1076

| COM                                                                | - 1.3                                                               |
|--------------------------------------------------------------------|---------------------------------------------------------------------|
| REVENUS. CAPITAUX                                                  | COM 53r                                                             |
| ART. 5,687,4;81. 9,5441. 248,5961                                  | réduits à leur valeur Coi 4,714,052 le                              |
| VII. Pour                                                          | fervation No. III                                                   |
| effets de<br>l'isse de                                             |                                                                     |
| Francecé-                                                          | partenans à la compagnie, réduire suivant l'observation No. IV.     |
| désau roi,                                                         | ART. V. Fifers & uften Class P                                      |
| & réduits                                                          | I timerie a l'ille de France                                        |
| fuivant<br>Poblerya-                                               | réduits fuivant l'ale                                               |
| tion No.                                                           | Ammonitier, Apr ler Lia. 1 1                                        |
| XIII, à . 6,000,000 /                                              | 1 dills, vovez l'objervation No UT                                  |
|                                                                    | ART. II. Bâtimens de l'Orient réduits d' la valeur qu'ils auroient, |
| Total des articles                                                 |                                                                     |
| Enoncés au chapitre IVe                                            |                                                                     |
| Anterets 2 4 Pour cent . 467,498 1.                                | ART. III. Maifon nouvellement acquife à l'îfe de France             |
| 664,193 1. 42,205,1181.                                            | 42,400 L                                                            |
|                                                                    | 12,672,513.1.                                                       |
| Actif de la compagnie à recevoir en argent.                        |                                                                     |
| CHAP. III. ART. Ier. En caisse                                     | Récapitulation.                                                     |
| ART. III. Effets invendus à re-                                    | Capital de la compagnie en                                          |
| Cevoir en levrier 1770                                             |                                                                     |
| ART. IV. Warchandile: PEuge                                        | Produifant de revenu. 664,193 1.                                    |
| ART. V. Fonds restés dans le                                       | Sommes à recevoir en argent . 72,482,440                            |
| Dengale, lauf l'observation No VIII                                | Fonds morts                                                         |
| ART, VI. Fonds i Pondishum.                                        |                                                                     |
| ART. VII. Produit des ventes de                                    | Total de l'actif de la compagnie. 127,360,07.1 l.                   |
| 1709 X 1770 reduit d'anele l'al.C.                                 |                                                                     |
| Vation No. 1X                                                      | PASSIF DE LA COMPAGNIE.                                             |
| chandiles des illes de France de                                   | Dettes à acquitter en contrats.                                     |
| Dourbon , lauf l'ablervation Ma V                                  |                                                                     |
| Concernant la rentrée de ces fonds. 5,279,649                      | RENTES. CAPITAUX.                                                   |
| CHAP. IV. ART. Icr. Ancien-                                        | quidées dans l'Inde au                                              |
| nes denes des illes de France, de<br>Bourbon & de l'Amérique, fauf | 28 février 1768 \$7.108 1                                           |
| LUDICIVATION NO. XI.                                               | ART. II. Dettes non liquidees & reftantes                           |
| ART, VI. Droits de tonnague                                        | à acquitter dans l'Inda                                             |
| d'importation payables en 1770. • 479,206 l.                       | Nota. Peut-être une 5,615,30\$                                      |
| 72,482,440 1.                                                      | partie de ces dettes fera-                                          |
| 7-14-1440 1.                                                       | t-elle acquitée dans l'In-                                          |
| Adif de la compagnie en fonds morts.                               | de en argent ou en mar-<br>chandiles; en ce cas, il                 |
| CHAP, II Motilies Assessed                                         | faudra renvoyer des                                                 |
| raiffeaux & frégates                                               | fonds plus confidérables                                            |
| ARI. II. Pontons, gabarree &c                                      | pour avoir toujours les<br>mêmes retours, & ces                     |
| ART. III. Ffore 4-1 703,198 1                                      | onds feront plus one-                                               |
| ragalins & arlenany de l'Ocione                                    | eux que des contrats à                                              |
| 1                                                                  | pour cent,                                                          |
| Commerce. Tome I. Part. II. 4,714,051 1,                           | 282,210 1. 7,055,259                                                |
| A A BITTO BE                                                       | Dddd                                                                |
|                                                                    |                                                                     |

Nous pourrious observer encore; que dans cet ] autervalle le roi a remis à la compagnie,

1º. 11835 Actions qui , évaluées sculement à arroo livres, forment un capital 

26. 11835 billets d'emprunt de 500 l.

formant un capital de . . . . . 5,917,500

2 . Sommes versées du trésor roval dans la caisse de la compagnie pen-

dant la guerre . . . . . . . . 65,000,000 l. Cette observation & les conséquences qu'on en peut tirer, trouveront leur place ailleurs.

Revenu en 1769.

Rente fur le roi . . 9,000,000 1 Effers du Canada .

A déduire

1 . Montant des rentes 20. Rentes viageres. 3,135,899

Revenu de chacune des trente - six mille neuf cent vingt & une actions . . . . . . 85 1. 4 f. On doit observer que les actionnaires ayant fourni en 1764 un appel de 400 livres , représentant 20 liv. de rentes, le revenu libre de chaque action, sur l'ancien fonds de la compagnie, n'auroit été que de . . . . . . . . . . . . . . 65 l. 4 f.

Reste revenu libre . . . . . . 3,150,435 L

Comparaifon des dividendes calculées sur le revenu libre.

| Εn  | 1725 | ٠  | • | ٠ |   | ٠ | ٠ | ٠ | ٠ | ٠ | ٠ | ٠ | 148 | 1. |
|-----|------|----|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|-----|----|
| En- | 1736 | •  | • | • | • | • |   | • | • | • | • | • | 136 |    |
| En  | 1743 | ٠, |   | • |   | • | • | • |   | • | • |   | 135 |    |
| En  | 1756 | ٠  | ٠ | ٠ |   | ٠ | • | • | • |   |   |   | 85  |    |
| En  | 1769 |    | • | • |   | • | • | • | • | • |   |   | .65 |    |
|     |      |    |   |   |   |   |   |   |   |   |   |   |     |    |

Tel est le tableau vrai de la dégradation successive d'un capital immense entre les mains d'une compagnie de commerce; degradation prouvée par des ctais incontestables.

Nous ne croyons pas devoir rien ajouter à ces preuves; elles n'ont besoin que d'ètre exposées : & il est impossible de se refuser aux consequences qui en réfultent contre la compagnie.

Je sais bien que quelques défenseurs, obstinés du privilège exlutif, diront, que la dégradation de fon capital & de fon revenu, depuis plus de quarante ans a eu des caufes qui n'auront plus lieu dans la continuer leur commerce avec plus de fuccès

fuite ; ils citeront les diverses dépenses que la compagnie a été obligée de faire, les penes qu'elle 2 effuyées, les guerres qu'elle a foutenues, &c. & protveront par beaucoup de railons que ces circonttants ne se trouveront plus.

Nous pourrions faire voir que toutes les crais des pertes passées, vices d'administration, frais d'établissemmens, dépenses excessives, guerres et Europe ou dans l'Inde , &c. font , ou inbérentes à la constitution de toute compagnie à Privilege excluss, ou des suites nécessaires de la situation politique de l'Europe; qu'elles existeront toujours, & qu'elles produiront, en plus ou moins de temps, la desirattion de tout établissement semblable. Mais s'il fille répondre en détail à tous les raisonnemens de cere espèce, que peut faire un esprit prevenu, on & ierreroit dans des discussions interminables.

Il y a un point dans la route de la vérité, où l'fint s'arrêter tout court, fi l'on ne veut pas s'égater dats un l'abyrinthe de subtilités inutiles & dangercules. Un grand fait, comme celui dont nous venous & donner la preuve , fuffit à un esprit jufte , & n'ch pu susceptible de contradiction.

Les actionnaires ne peuvent fonder furles bénifices futurs aucune espérance raisonnable de continuer leur commerce avec plus de fucces.

Une seconde preuve, qu'il n'est pas de l'imérit les actionnaires de continuer l'exploitation de leur privilége exclusif, est la diminution qu'ils doivent attendre dans leurs bénéfices futurs.

Il y a deux sortes de bénéfices. Celui de l'acha à la vente, antérieur à l'évaluation des frais; & 2 benefice net , c'est-à-dire , ce qui refte du benefice de l'achat à la vente, après qu'on a défalque tous le frais, Or , pour prouver la diminution future éccs deux genres de bénéfices, 10. nous mettrons fous les yeux des lecteurs, la diminution actuelle & graderle des bénéfices de l'achar à la vente du commette de la compagnie, depuis 1764 julqu'à prefen; & nous ferons voir que les causes, qui l'on produte, subsistent dans toute leur force, & continueron & produire dans la suite les mêmes effets.

2º Nous donnerons les é:ats dresses par les députs & les administrateurs de la compagnie, dans leignels ils établissentles bénéfices que les actionnaires perrent espérer de leur commerce en le continuant; les benefices , dis-je , ners & calcules , deduction fine des frais; & nous y joindrons des observations que feront voir, combien ces espérances son per fondées.

3º Nous ajonterons des réflexions générales les la fituation actuelle de la compagnie dans l'Inde, & fur l'état politique de l'Europe, qui acheveroni de démontrer que les actionnaires ne peuvent le fait d'obtenir desormais de plus grands benefices, & de Diminution des bénéfices , & de l'achat à la Bénéfices de l'achat à la vente du commerce

Comme l'objet du bénéfice de l'achat à la vente des marchandises , n'a jamais été bien connu des actionnaires, & que les administrateurs eux - mêmes ont été d'avis très-differens sur cette fixation , nous avons cru nécessaire d'en donner un état détaillé, dans lequel nous avons compris le montant des ventes en france, & le prix d'achat dans l'Inde, d'après les factures , le tout tiré des livres de la compagnic. Nous avons séparé les bénéfices du commerce de l'Inde & ceux du commerce de Chine. Nous comprenons, sous le nom de commerce de l'Inde, celui de pondichery & de la côte , celui de Bengale , celui des poivres de la côte Malabar, & celui des caffés de Moka; cette distinction nous a paru nécessaire, parce que l'on peut vouloir considérer séparement ces deux commerces, qui en effet n'ont presque rien de commun.

Etat des bénéfices de l'achat à la vente du commerce de l'Inde , depuis 1725 jufqu'en

De 1725 à 1726.

Montant des ventes en

Prix d'achat dans l'Inde. 50,980,429

Bénéfice de l'achat à la

жение . . . . . . . 49,001,519 l. 96 1 р.

De 1736 à 1743.

Montant des ventes en

France . . . . . . . . . 88,538,635 L Prix d'achar dans l'Inde.45,714,320

Bénéfice de l'achat à la

vente . . . . . . . . . . . . 42,824,315 l. 93 7 P.

De 1743 à 1756.

Montant des ventes en

France . . . . . . 120,855,156 1. Prix d'achat dans l'Inde.62,585,825

Pénéfice de l'achat à la

· · · · · 58,269,531 l. 93 1 pe

L'époque de 1756 à 1764, étant celle de la derniere guerre , il v a eu peu de resours de l'Inde , & il n'a pas été possible d'en calculer les bénéfices. Il faut dire la même chose des années 1764 & 1765.

de l'Inde , depuis 1766.

1 7 6 6.

Montant de la vente des retours de l'Inde . . . 5,787,181 L

Prix d'achat . . . . 3,070,645

Bénéfice de l'achat à la

1767. . .

Montant de la vente des

retours de l'Inde . . . 10,467,779 L Prix d'achat . . . 6,571,385

Bénéfice de l'achat à la

vente . . . . . . . 3,896,394 1. 59 1 72

1 7 6 8.

Montant de la vente des

retours de l'Inde . . . 15,880,975 L Prix d'achat . . . . 10,045,915

Bénéfice de l'achat à la

vente • • • • • • 5,835,060 l. 58 1 p :

Etat des bénéfices de l'achat à la vente du commerce de Chine , depuis 1725 jufqu'en 1756.

De 1725 à 1736.

Montant des ventes en

France . . . . . . 18,961,448 1. Prix d'achat . . . . 9,272,899

Bénéfice de l'achat à la

vente . . . . . . 9,688,549 1. 104 1 p

De 1736 à 1743.

Montant des ventes en

France . . . . . . 23,602,112 1. Prix d'achat . . . 9,779,705

Bénéfice de l'achat à la

vente . . . g . . . 13,822,407 1. 141 + p=

#### Nº 11.

Pour une expédition de xii vaisseaux.

Marchandises & fonds à envoyer.

SCVOIR.

En marchandises . . . . . 6,500,000 1. Pour le commerce . . . 8,805,000 1 Pour la partie En el- des dépenfes gé-12,055,000 1. pèces. rales à payer aux 'iles & dans l'Inde, fuivant l'état, (nº 5 . . . . 3,250,000

18,555,000 l.

A quoi ajoutant le bénéfice de 35 pour cent sur 6,500,000 l. de marchandises . . . . . . . . 2,275,000

20,830,000 1.

#### Emploi de cette fomme.

3 Cargaifons de Chine d'un million chacune . . . . . 3,000,000 l. · de Pondichery de 1,200,000 l. . . . 4,800,000 1. . de Bengale de 2,000,000 l. . . . . 6,000,000 1. . des illes de France & de Bourbon. . 700,000 1. 14,500,000 1 Pour le pale-) dans l'Inde . . . . 2,750,000 ment des dé- aux Isses de France & penses génér. de Bourbon . . . . \$90,000

Resours en lettres de change des ifles de France & de Bourbon , déduction faite du montant de deux eargaisons de caffé & des dépenses générales de ces isles . . . . 2,990,000 L

· · · 10,830,000 1.

#### Nº III.

Pour connoître fur quelle somme doit porter l'affurance pour l'expédition projetée.

ENVOIS.

En marchandises . . . . . 6,500,000 l.

```
6,000,000 1
 ci-contre
 Pour le com-
 merce . . . 8,305,000 L
 Pour la partie
En ef- des dépenfes gé-
 11,055,000 %
péces. Inérales à payer
 aux Isles & dans
 fuivant
 l'Inde
 l'état, no q . . 2.250,000
 Armement de 12 vaisseaux . . . 2,400,000
 Coque de 12 vailleaux
 1,100,000
 22,155,000 L
```

Il convient de ne compter l'affurance que fa so millions , à cause du risque de 10 pour test que l'affuré doit courir conformément à l'ordre nance.

La compagnie aura de plus à courir le ilqs de 5 millions au retour.

#### No. IV.

Etat des fonds néceffaires pour l'expédition projetée, servant à faire connoître la somme dont la compagnie sera obligée de payer, les interêts.

## AVANT L'EXPÉDETTION

Pour achats de marchandises . 6,500,000 \$ Pour le commerce . 8,805,200 Pour la partie des dé-En espèces. penses générales à payer aux Isles & aux Indes . 3,250,000 Frais d'armements . . . . 20,955,000 4

#### Dans le cours de l'expédition.

Construction & radoub. 400,0001. Dépenses de Paris . . 276,000 1,300,000 Idem de l'Orient . . 350,000 Dépenses imprévues. . 274,000 ) 21,155,000 1

### Après l'expédition.

Désarmements . . . 960,000 L 1,560,000 Frais de la vente & droits à payer aux fermiers généraux . . . 600,000 23,815,000 Nº K

#### Nº V.

## Dépenses générales à payer dans l'Inde pour une SCAVOIR.

| A Pondichery          | -  |   |   |          |
|-----------------------|----|---|---|----------|
| Karikal.              | •  | • | • |          |
| M-L/                  | •  | ٠ | ٠ | 20,200   |
| Mahé.                 | •  | ٠ | • | 61,000   |
| Mazulipatan & Yanaon  | ٠. | ٠ | ٠ | 12,400   |
| Bengale & dépendances | ٠  | • | • | \$45,000 |
| Baffora.              |    |   |   | 15,000   |

2,473,600 Dépenses imprévues. . . . 276,400 2,750,000

Chine.

A compte des dépenses des isles le France & de Boutbon . . 500,000 3,250,000 1

### N° VI.

Etat des cargaifons qui formeront les retours de l'expédition projetée & de leur bénéfice à 75 pour cent.

- 3 Cargaifons de Chine à un million chacune . . . . . .
- 4,000,000 L 4 dite Pondichery à 1,200,000 L chacune . . . . . . . 4,800,000
- 3 dite de Bengale à 2,000,000 l. chacune . . . . . . . 6,000,000
- 2 dites des isses de France & de Bourbon à 350,000 l. chacune .

14,500,000

Bénéfice à 75 pour cent ( à leur vente en Europe.) . . . . .

25,375,000 L

#### Nº

300,000

#### GÉNÉRAL

Des douze cargaifons de l'expédition projetée.

|                                             | En marchandises.                                         | En espèces.                                | Bénéfice<br>de 35 pour %.<br>fur les mar-<br>chandifes. |                                                                    |  |
|---------------------------------------------|----------------------------------------------------------|--------------------------------------------|---------------------------------------------------------|--------------------------------------------------------------------|--|
| a Chine ondichery & Baffora engale es illes | \$00,000 L. 1,\$00,000 1,400,000 2,800,000 6,\$00,000 L. | 2,325,000 l.<br>2,370,000<br>4,110,000<br> | 175,000 l.<br>630,000<br>450,000<br>580,000             | 3,000,000 L<br>4,800,000<br>6,000,000<br>3,780,000<br>17,580,000 L |  |
| - 3                                         |                                                          | 700,000 l. mon<br>café ) la fomm           | ons de retour                                           | 3,080,000 1.                                                       |  |

Commerce. Tome I. Part. II.

Ecce

#### Nº VIII.

#### PLAN ET BALANCE

D'une expédition de douze vaisseaux.

(Le bénéfice est calculé dans ce plan à 35 pour cent sur l'exportation, & à 75 pour cent sur l'importation.)

| DOIT.                                                     | 1             |
|-----------------------------------------------------------|---------------|
| Dépenses générales , suivant l'état                       | 8,000,000 1.  |
| Marchandises à exporter, suivant<br>l'état Nº II          | 6,500,000     |
| Espèces à exponer. Idem                                   | 8,805,000     |
| Aflurance de 20 millions à 6 p., fuivant l'état N° III    | 1,200,000     |
| deux ans , suivant l'etat No IV .                         | 2,640,000     |
| Achat de deux millions de cafés                           | 700,000       |
| Frais de la vante & droits à payer aux fermiers généraux. | 600,000       |
| Bénéfice                                                  | 1,760,000     |
|                                                           | 30,205,000 1. |
|                                                           | - 1           |

| Produit de 12 cargaisons y compris  |            |
|-------------------------------------|------------|
| le bénéfice de 35 pour cent lur     |            |
| 3,700,000 1. de marchandises ex-    |            |
| Guinant les états Nº VI             |            |
| & VII                               | 1 5.275.00 |
| & VII                               | - 113/1/   |
| Retour des isles y compris le bené- |            |

AVOIR.

fice de 35 p 6 fur 2,800,000 L de marchandites , fuivant l'etat N° VII . . . . . . . . . . . 3,780,000

Droit de tonneau . . 1,000,000 l. Indemnité sur le casé. 50,000

30,205,000

#### OBSERVATIONS

Sur les états précédens, pour parvenir à counoître les vrais bénéfices du commerce, déduction faite des dépenfes.

OBSERVATIONS SUR L'ÉTAT, nº. 1.

I. Les dépenses de Paris sont arbitrées à . . . . . 276,000 L

On nous a communiqué un état détaillé de ces mêmes dépenfes, qui ne nous paroit pas fuíceptible de contradiction, & d'après lequel elles doivent être portées au moins à 350,000 liv.

Honoraires de fix directeurs & jettons d'or taux fix syndics . . . .

Appointemens & graufications des employés 108,000

233,000 L

ei-contre , . . . 233,000 L

respondans & courtages
Dépenses extraordinaires, honoraires d'avocats & autres . . . 23,000

350,000 L

74,000

14501

. . 74,000 1.

240,000

116,100

L'une de 8 vaisseaux de 1765 à

La seconde de 10 de 1766 à 1767. La troisième de 11 de 1767 à 1768.

Dans lesquelles la mise hors de haque vaisseau, les uns dans les utres, est portée à plus de 23,460 eivres, nous nous dispenserons de les apporter en entier; mais, attendu pue les frais de ces trois armemens nt été augmentés par le grand nomre de passes par le grand nomre de passes que no a reçus, & que tette cause de dépense pourroit n'etre sas aussi considérable par la suise, nous réduirons les frais d'armement le chaque vaisseau à 220,000 livres; len résulter pour une expédicion le douze vaisseaux une augmentation le douze vaisseaux une augmentation les douze vaisseaux une augmentation.

Jamais depuis que la compagnie existe, on n'a pu donner une fixation exacte des dépenses de Pondichery, & les évaluations que l'on a estayées de âtrie àcet égard, on toujours été infiniment au-dessous des épenses réclles, On n'entreprendra pas, quant à présen, de forcer cer article, parce que l'on n'a aucune base certaine; on observera seulement que, par les dernières lettres de Pondichery, le conseil se plaint du très-peit nombre d'employés & de la modicité de leurs appointemens; preuve que les dépenses tendent à augmenter à ce moment même.

À l'egard du fonds deftiné aux fortifications, quoique cette dépente ne paroiffe que momentanée, elle fe perpétuera par la nécessité de conftruire & d'entretenir tous les bâtimens nécessités à l'administration du commerce, comme calernes, hôpitaux, magasins de marchandises d'Europe, de marchandises des Indes, des vivres de la marine, arfenaux & autres dont Pondichery est totalement « dépourvu, & auxquels on n'a tippiée jusqu'à présent, que par des bâtimens provisiours. IV. Les dépenses de Mahé sont portées à . . . . . 61,000 l.

Le gouverneur de Pondichery a écrit par les derniers vaisseaux, que la dépense fixe de ce comproir éroit de 6,500 roupies par mois; ce qui fait annuellement. . . 187,200 l.

V. Les dépenses de Chandernagor sont évaluées dans l'état de l'administration à . . . . 545,000 L

On peut leur appliquer les obfervations que nous venons de faire à l'égard de celles de Pondichery; mais de plus les chefs du comptoir marqueun pofitivement que ces dépenses montent annuellement à 370,000 roupies, faifant argent de France . . . . . 840,300 L

On observe encore qu'on ne comprend point dans ce compte les 'dépenses en construction de bâtimens qui ne peuvent qu'être très-considérables par la suite, & notamment un seul objet dont l'administration a connosissance, & qui doit être actuellement terminé, montant à plus de . . . . . 300,000 L

VI. Les dépenses de l'isle de France sont évaluées à . . . . . . 455,000

On fait combien ces dépenses ont toujours été ruineuses pour la compagnie. Files montoient annuellement, avant la retrocession faite au roi, à plus de deux millions. Il est vrai qu'une grande partie de ces frais est actuellement à la charge du roi; mais on croi les établir au plus bas, même d'après les dernières lettes de cette colonie, en les firant à . . . . . . 600,000 L

735,200 L

\$14,000 L

Monteront toujours au moins à . . . . 300,200

En y comprenant les frais de transport des cases, tant par terre que par mer, & autres frais relatifs auxdits casés.

Augmentation de dépense . . . .

VIII. Les dépenses imprévues sont portées à . . . . . 550,400 l.

En confidérant l'étendue immense & la multiplicité des établissemens de la compaguie, les événemens auxqueis ils tont exposés, ensin & sur-tout du passe, on reconnoîtra que cente fixation des dépenses imprévues est encore beaucoup audessous de la somme à laquelle elles pourront monter.

#### OBSERVATIONS SUR L'ÉTAT, nº. 3.

Dans le calcul des affurances que la compagnie sera obligée de payer, on ne fait entrer que les risques ordinaires; or la nature du commerce de l'Inde expose encore à des pertes qu'on ne peut guéres évaluer, & qui ne peuvent être l'objet d'un contrat d'ailurance. On ne peut se procurer des marchandises, qu'en donnant des fonds à l'avance à des marchands qui les distribuent par petites parties aux ouvriers dans l'intérieur des terres. La mauvaise foi de ces marchands, les accidens auxquels ils sont euxmêmes exposés, par les guerres intérieures & les revolutions du pays, les risques que courent les marchan-dises dans les transports pour les rendre aux principaux comptoirs, enfin les avanies auxquelles la compagnie peut être exposee, & les présens qu'elle est obligée de faire aux princes du pays pour s'en redimer, toutes ces causes réunies, peuvent, faire perdre ou la totalité, ou partie de ces avances. Or, tous ces risques ci-contre, . . . . . 1,045,500 li ne peuvent être affurés ; nous ne prétendons pas en donner une évaluation, mais on sent qu'elle ne pourtoit être que très-conidérable.

#### OBSERVATIONS SUR L'ÉTAT, 0°. 4

r. On indique dans l'état , nº. 4, une formme de vingu-deux millions & plus , comme devant former une fomme dont la compagnie fera obligée de payer les intérées en continuant le commerce. Cette fomme est portée de même dans l'état , nº.8; mais dans ce projet les administrateurs competent , dit-on , laisser un fonds résidant dans l'Inde

#### SCAVOIR,

A Bengale . . . 3 millions.
A Pondichery . . . 2.
A la Chine . . . 1.

Total . . . 6 millions.

Il faut donc faire encore entrer dans les frais les intérêts de ces fix millions, qui font une charge du commerce, laquelle doit être couverte par les bénéfices de chaque expédition.

Ci pour intérêts d'un an de six millions, à 10 p :

3 60,000

En bornant à vingt-deux millions la somme dont la compagnie doit payer les intérèts, on suppose que les marchandises d'Europe, exportées dans l'Inde , y seront vendues à leur arrivée, & leur prix converti tout de suite en marchandises de l'Inde; cependant il est constant que cette valeur ne peut, même en supposant la rentrée la plus prompte, servir que pour les achats de l'année suivante. On s'en rapporte à cet égard à l'expérience de MM. les administrateurs. Ainsi, en ne comprant que l'intéret d'un an à 6 pe, fur le prix d'achat des marchandiles d'Europe envoyées, dans l'Inde, montant fuivant l'état, nº 7, à 3,200,000 L, il en résulte une augmentation de charge pour intérets de . . . . .

Cette observation doit encore être appliquée aux marchandises exportées

1,597,100 L

191,000

165,000

ci-contre, . . . . .

dans les ifles de France & de Bourbon. Par le projet d'expédition, on compte envoyer tous les ans dans ces Colonies pour 2,800,000 l. de marchandifes d'Europe, & l'on suppole qu'elles feront vendues sur le champ & comprant, puisqu'on ne compte aucun intérêt pour cette partie de fonds.

Or, on ne conçoit pas comment les administrateurs de la compagnie, instruits de la position actuelle de ces Colonies, & avertis par une expérience constante de plus de trente ans, & notamment depuis 1764, ont pu croire que ces retours feroient aussi prompts qu'ils les ont calculés. On sçait que ces marchandises ne se vendent que très-difficilement ; & que pour éviter le dépérissement, on est obligé de les vendre à crédit , que les paiements se font attendre, & qu'enfin les retours ne peuvent en être faits qu'en lettres de change sur le Roi, à six mois de terme.

Ce délai dans le recouvrement des valeurs envoyées aux Isles, est prouvé par des états connus des administrateurs. On y voit que la compagnie a envoyé aux isles de France & de Bourbon en marchandises:

SCAVOIR.

SCAVOII

Par les vaisseaux de 1764 à 1765 . . 1,337,963 L

de 1765 à 1766 . . 1,430,356 de 1766 à 1767 . . 1,774,472

de 1767 à 1768 . . 2,102,313

6,645,104 Le 1768 à 1769 . . 3,134,140

Total . . 9,779,244 1.

Or, non-seulement elle n'a reçu encore aucun retour des 6,645,104 l. qui devroient lui être reutrés, nais le plus grand nombre de ses créanciers ont mieux aimé convertir leurs eréances en contrats à quatre pê, que de prendre des marchandises en paie1 597,200 1.

ci-contre, . . . . . . 1,597,200 l. ment, & les adminifrateurs de la compagnie dans ces ifles u'ont ceffé de tirer des lettres de change pour le paiement de leurs dépenfes.

D'après cette observation, on croit faire le calcul le plus avantageux à la compagnie, en suppossant qu'elle recevra en France la valeur de ces marchandifes la troisseme année de l'envoi; on doit donc ajouter au moins une année de l'intérêt des 2,800,000 L des marchandifes servoyées dans ces isles, ci

168,000 **l.** 

Total des augmentations de dépense . . . . . . 1,765,200 1.

OBSERVATIONS SUR LES Nº VI, VII & VIII.

Nous venons de voir que les dépenfes de la compagnie, relatives à une expédition de 12 viiffeaux, devoient être augmentées: nous allons faire voir, par les obfervations fuivantes, que les bénéfices eux-mêmes doivent être confidérablement réduits.

I. Nous ne serions pas obligés de prouver cette proposition, si MM. les députes & administrateurs s'en étoient tenus à leurs premiers calculs. On a agité plusieurs fois, dans les attemblées des députes & de l'administration, à combien on devoit fixer les bénéfices de l'exportation & de l'importation : il a toujours été convenu, à la très-grande pluralité de voix, que les marchandises d'Europe exportées dans l'Inde, pouvoient y donner 25 pour cent de bénéfice, & que les marchandifes de l'inde rendoient à leur vente en France, un bénéfice de 70 pour cent. La question a été de nouveau acitée lorsque quelques-uns des députés & administrateurs ont été charges de former les états, pour connoître l'augmentation de capital que pouvoit donner chaque expédition. Ils ont fait leurs calcule en conféquence. Ces états ont été paraphés par les commissaires & par une partie de l'administration : mais on a été effrayé lorique l'on a vu que, compensation faite de la recette & de la dépense, l'excédent de recette n'étoit que de. . . . . 385,000 L.

On a craint de mettre fous les yeux des actionnaires un réfultat aufil effrayant; alors, on a remis la question en délibération. Il a passé, à la pluralité de 8 contre 7, de porter les benéfices de l'achat à la vente des marchandises d'Europe, à 55 pour cent, & céuli des n'archandises d'Înde, à 75 pour cent; & c'est à la faveur de ces deux suppositions que l'on, est parvenu à se procuter un bénésice net de. . . . . . . . . . 1,760,000 l.

On voit combien une pareille évaluation doit être

11. Distinguons les marchandises d'envoi & celles ! de retour, & prouvons que les bénéfices sont enflés relativement aux unes & aux autres.

Les marchandises d'envoi sont pour l'Inde, ou pour les isles-de-France & de Bourbon.

Il n'a jamais été possible de déterminer d'une manière bien certaine quel est le bénéfice que procurent, à la compagnie des Indes, les marchandises d'Europe qu'elle fait vendre dans ses comptoirs de l'Inde, parce que si, d'une part, le prix qu'elle retire de la plus grande partie de ces effets, est connu par des tarifs donnés, ou par des usages communement suivis; d'un autre côté, il est indispensable d'évaluer les avaries, les déchets, les dégats, & mille autres inconvéniens que ces marchandises éprouvent, soit par les transports, soit par la négligence & l'infidélité de ceux qui les fournissent, & des prépofés auxquels la garde & la distribution en sont confiées dans les comptoirs. Il n'existe aucun compte satisfaifant sur ces objets. Rien n'est par consequent, ni si difficile, ni si arbitraire, que l'évaluation du bénéfice dont il s'agit. Cependant l'opinion la plus générale, la plus constante, l'avoit établie à 25 pour cent; & cette opinion fut consacrée, en 1764, dans un rapport de MM. les députés de la compagnie. L'idée de porter l'estimation des bénéfices à 35 pour cent, est même toute récente : celle qui fonde l'avis contraire a été suivie dans un travail préparatoire, fait par deux membres de l'administration, ainsi que dans l'examen & la rédaction qui en ont été faits conjointement avec eux par trois députés nommés à cet effet : & l'évaluation à 15 pour cent, n'a été rejettée que lorsque le même travail a été porté en mai deinier à l'afsemblée de la députation & de l'administration.

Il n'est point de circonstances capables de justifier cette évaluation à 25 pour cent, qui ne se réunissent pour la faire adopter, même pour l'avenir le plus favorable. En effet, elle a été admise, en 1764, lorsqu'il existoit un tarif plus avantageux que celui qui existe aujourd'hui : elle étoit le résultat d'une expérience acquise pendant que le commerce de la compagnie, paffoir pour le plus florissant, & enfin, elle étoit appuyée sur toutes les espérances qui résultoient du plan tracé par MM, les députés, & suivant lequel on devoit avoir les fonds nécessaires, & ne rien négliger pour améliorer toutes les

branches de ce eommerce.

En rétablissant cette évaluation sur le pied de 25 pour cent, il en résulte une diminution sur les bénéfices porsés par l'etat des deputés, de. 370,000 L

Il y a des raisons bien plus fortes encore de réduire les bénéfices fur les marchandises d'envoi dans les isles-de-France & de Pourbon.

1º. Comment peut-on espérer un bénéfice, & un bénéfice austi con-

ci-contre; . . . . . . . . . 370,000 k sidérable que celui de 35 pour cent, fur une vente, dont les retours font de la plus grande incertitude.

On compte envoyer tous les ans dans ces colonies pour 2,800,000 L de marchandises d'Europe. A 35 pour cent de bénéfice, il faut que les retours soient de 3,780,000 L Or, il est évident que ces colonies ne pourront pas payer annuellement une somme de 3,780,000 L Elles n'auront jamais le moyen de se procurer ces fonds tant qu'elles feront fous le jong d'un privilège exclusif, & qu'elles ne pourront faire le commerce de l'Inde avec l'Europe. Elles n'ont d'autre reffource que la culture du café, qui forme le seul objet de leur exportation, & dont le produit est borné à 700,000 L Il doit être démontré que, quelques efforts que fallent les Colons, jamais ils ne pourront se libérer avec la compagnie, & qu'après avoir usé des crédits que l'on sera forcé de leur accorder, leur impuissance totale, de s'acquitter , les déterminera fuccessivement à repasser en France, & fera tomber en pure perte les avances qui leur auront été faites.

Tout le monde connoît l'état de langueur & de foiblesse ou sont ces colonies. Si elles ont pris quelques accroissemens sous l'ancienne administration, c'est parce que la compagnie y a dépenfé des sommes immenses, qui, partagées entre un petit nombre de Colons, les mettoit à portée de subsister, & même de faire quelques fortunes ; cependant on trouve sur ses livres plus de fix millions de dettes tombées en non valeur dans l'espace d'environ vingt ans ; & en effet il eft aise de sentir qu'une colonie soumise à un privilege exclusif, ne peut se soutenir qu'aux dépens de la compagnie qui exerce ce privilége.

Cette vérité est si incontestable, que les députés & les administrateurs de la compagnie en sont convenus depuis long-temps. Ils avouent tous, que ces colonies feront toujours la ruine de la compagnie, tant que par une suite nécessaire de son privilége exclusif, elle sera obligée

170,000 1

370,000 L

ci-contre , . . . de les approvisionner de tous leurs besoins.

2º. Sous l'ancienne administration, la compagnie recouvroit au moins une grande partie du prix de ses marchandises dans les dépenses qu'elle faisoit faire, & en prenant en paiement le casé de Bourbon : aujourd'hui messieurs les députés & administrateurs reconnoissent, & avec raison, que la valeur de ces marchandises ne pourra servir à ac-quitter le prix des casés de Bourbon, qu'ils comptent payer en lettres de change sur France; ni les dépenses que la compagnie sera obligée de faire dans les isles pour lesquelles ils destinent l'envoi d'un fonds annuel de 500,000 liv.

La compagnie n'a donc plus d'autre ressource pour recevoir le retour de ses marchandises, que les lettres de change sur le trésorier des colonies, & il faut pour cela que le roi dépense plus de quatre millions dans les deux isles. Sans entrer dans les vues du ministère, on croit pouvoir assurer qu'il n'emploiera pas dans ces deux établissemens une somme aussi considérable.

3º. L'évaluation du bénéfice des marchandises d'envoi pour les islesde-France & de Bourbon, à 35 pour cent, n'est appuyée sur aucun fondement, & même elle est combattue par beaucoup de vraifemblances.

On n'a encore reçu aucuns détails. fur la vente des marchandises envoyées depuis 1764, on fait seulement qu'il y en a eu une très-grande quantité d'avariées ou de mauvaise qualité, des vins gâtés, d'autres restés en magasin, parce qu'ils sont à des prix excessifs. 11 n'est donc pas vraisemblable que ces marchandises donnent un bénéfice de 35 pour cent.

Toutes ces réflexions nous autorisent à réduire le bénéfice sur les marchandises d'envoi pour les isles, de 35 à 25 pour cent, comme les administrateurs l'ont calculé euxmêmes dans les premiers états qu'ils ont présentés aux actionnaires. Réduction à faire sur cet article.

III. Quant aux bénéfices préten-

| COM                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                   |                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                      |
|-----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|--------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| ci-contre,                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                            | 650,000 l.                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                           |
| Total des réductions à faire sur<br>les bénéfices des marchandises, tant<br>d'envoi que de retout<br>Total des augmentations de dé-<br>penses suivant les observations ci-                                                                                                                                                                                            | 1,375,000 L                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                          |
| deffus.                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                               | 1,765,200 L                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                          |
| Total des réductions à faire sur l'état des députés                                                                                                                                                                                                                                                                                                                   | 3,140,200 L                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                          |
| Balance véritable d'une expédition a d'après les états précédens, cor observations.  Dépenses fixées par les administrateurs 19,445,000 L. A ajouter d'après les observations 1,765,200  Total de la dépense réelle Produit de 12 cargaisons, suivant les administrateurs 19,155,000 L. A diminuer d'après les observations 1,375,000  Reste produit réel des retours | rigés felon les                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                      |
| tonneaux & indem-<br>nité des cafés. 1,050,000  Total du produit réel des retours, y compris la gratification & indem-<br>nité pour les cafés                                                                                                                                                                                                                         | 28,830,00€                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                           |
|                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                       | dus fur les marchandifes de retour, nous renvoyons à ce que nous avons dit plus haut de la diminution fuccetifive qu'ont effuyée les bénéfices de l'achat à la vente depuis 1764, jusqu'à préfent, & de l'impossibilité oil est la compagnie, d'elpérer rai-fonnablement qu'ils augmentent dans la suite : nous n'avons rien à ajouter ici. Nous nous contenterons de réduire cebénéfice à 70 pour cent, comme les administrateurs eux-mêmes l'avoient évalué au mois de mars dernier; ce qui formera fur le bénéfice des marchandises de l'inde & de Chine, une diminution de.  Total des réductions à faire sur le bénéfices des marchandises, tant d'envoi que de retour.  Total des augmentations de dépenses suivant les observations cidessus.  Total des augmentations de dépenses suivant les observations cidessus.  Balance véritable d'une expédition a d'après les états précèdens, cor observations.  Dépenses fixées par les administrateurs. 1765,200 L. A ajouter d'après les observations. 1,765,200 L. A ajouter d'après les observations. 1,765,200 L. A d'iminuer d'après les observations . 1,375,000 Reste produit réel des retours. 1,050,000 Reste produit réel des retours . 1,050,000 Total du produit réel des retours y compris la gratification & indemnité des casés. 1,050,000 Total du produit réel des retours, y compris la gratification & indemy |

Perte réclle sur chaque expédi-

1,380,200 1.

#### OBSERVATION GÉNÉRALE.

On peut confiderer le commerce de la compagnie d' is deux suppositions différentes. La première, en calculant le bénétice sur les marchandises d'envoi à 35 pour cent, & sur les retours à 75 pour cent. La deuxième, en supposant les bénéfices sur l'envoi à 25 pour cent, & fur les retours à 70.

Dans la première supposition, la compagnie, toutes ses dépenses payées d'après ses propres etats, 1,760,000 1.

auroit un profit de. . . . . . Dans la seconde elle effuyeroit 1,380,200

une perte de. . . . . Mais dans l'une & dans l'autre. le bénéfice ne monte & la perte ne fe bome à ces deux fommies, que parce qu'on comprend dans la recette de la compagnie 1,050,000 l. qu'elle reçoit annuellement du roi, pour droit de tonneau & autres gratifications. Cette somme étant une charge pour les finances du roi, & ne pouvant être regardée comme un profit du commerce, il s'ensuit que pour connoître le bénéfice ou la pette que le commerce abandonné à lui-même peut donner , il fant déduire encore du produit des

Or, en faifant cette réduction dans les deux suppositions, on obtient des réfaltats bien plus défavantageux à la compagnie. En effet, dans la première, qui est celle des députés & administrateurs, le profit fe réduit à. . . . . . . . .

ventes cette fomme de 1,050,000.

& dans la seconde dont nous avons prouvé la légitimité, la pette s'elève 

dont 1,380,200 l. seroient supportés par la compagnie, & 1,050,000 l.

par le revenu public. Ainsi en adoptant la plus favorable de ces doux suppositions, celle que les administrateurs préfentent comme devant avoir lieu en continuant le commerce, la compagnie ne peut encore se soutenir, puisque son commerce exigeant deux fonds & demi, employe en capitaux plus de 60 millions, qui ne rendant que 710,000 liv. ne donneroient que 1. pour cent, benefice trop modique pour une entreprise de commerce , d'ailleurs sujette comme nous l'avons vu, à des risques qu'on ne peut évaluer.

Nous sommes donc en droit de conclure d'après les états dressés par les administrateurs mêmes, & & d'après les observations que nous y avons jointes, que les aftionnaires ne peuvent fonder aucune espérance raisonnable sur leurs bénésices futurs.

Les réflexions générales qu'on va voir sur la situzzion de la compagnie dans l'Inde St en Europe, conduiront encore nos Lecteurs au même refuliat, magafins pour les marchandifes d'Europe, & por

Réslexions générales servant à confirmer la dininution qu'on doit attendre dans les binifice, futurs.

Nous nous bornerons à deux objets généraux, la figuation actuelle de la compagnie dans l'Inde, à la possibilté d'une guerre en Europe.

Les mêmes lettres que nous avons citées plus hau fon: une peinture effrayante de la fituation politique de la compagnie dans l'Inde. On y trouve:

« Que la compagnie ne pourra pas subvenir ! » ses dépenses, ni se relever de ses ruines, pace » que son commerce éprouve dans l'Inde des obli-» cles qui en arrètent le cours.

» Que le Nabab du Bengale a fait publier dives-» fes ordonnances contraires aux privilèges don la » François, les Danois & les Hollandois ont tot-» jours joui , comme une defense à tous les tifferais » de travailler pour d'autres que pour la nation » Angloife, pendant quelques mois; une défait » à tout Européen, excepté aux Anglois, de pute-» trer dans les terres pour y faire leurs achus.

» Qu'on est alle jusqu'à faire comper fur les n métiers des toiles commencées pour les François » & les Hollandois.

» Qu'on ne veut plus reconnoître les privileges » accordés à la compagnie; qu'on lui impole des » droits nouveaux qu'elle n'avoit jantais payés. » Que le commerce est devenu fi difficile, qu'il

» n'en reste plus que le nom ».

On supposera, si l'on veur, que le tableau est un peu chargé. On ajoutera & avec rison qu'I n'est pas impossible de faire cesser de pareilles reutions; il n'en fera pas moins vrai que dici à plafients années, les choses ne pouvant pas se rétait dans la fituation où elles devroient être pour l'atéret de la compagnie, elle ne peut se flanet de rendre à son commerce même cette splendeur ap parente qui a fait si long-temps illusion au public

La seule possibilité d'une guerte dans l'los à les suites qu'elle auroit, suffisent pour légimes

toutes les craintes,

710,000 L

2,430,200

Dans l'état où se trouve aujourd'hui l'Europe, on ne peut avoir aucune certitude d'une lorgue paix. Or, dans le cas d'une rupture entre les puis fances , peut-on fe flatter que la compagnit fen en état de soutenir ses établissements dans l'ade? Y a-t-il un seul actionnaire prudent qui puisse le penfer , ou de bonne foi qui puille le dire : Quelles espérances peut-on donner aux actionnaires, qui foient plus avantageuses & mieux fondées que cela qu'ils pouvoient former fur leur fittuation avant le dernière guerre ? L'inde otiroit alors à la compegnie toutes fortes de facilités pour le commente, des comptoirs nombreux, les deux principaux à Chandernagor & de Pondichery devenus des places fortes, une quantité prodigieuse de baimens, affe naux de tout genre, cafernes pour les troupes, hôpicaux, logemens des confeillets & des emplores,

les marchandises de l'Inde, pour les vivres, pour la marine, &c. &c.

Aujourd'hui Chandernagor est une place toute ouverte & sans défense; nous n'y avons en propre aucuns bâtimens; nous payons le loyer de tous ceux qui nous sont nécessaires pour l'exploitation du commerce. On a relevé sur les ruines de Pondichery quelques-uns des bâtimens qui étoient les plus indispensables; mais quelles fommes immenses ne faudra-t-il pas dépenser pour rétablir tous les édifices qui ont été détruits, non avec leur magnificence ancienne, que l'on accuse avec raison d'avoir été excessive, mais pour nous procurer ce qui est indispensablement nécessaire pour l'exploitation d'un commerce exclusif?

En un mot, si après quarante ans d'un exercice paisible du commerce, qui avoit donné aux établissemens de la compagnie toute la stabilité dont ils étoient susceptibles, tout a été détruit ; que fera-t-on pour se mettre à l'abri d'un semblable

malheur?

Les actionnaires ont trop éprouvé jusqu'ici combien la guerre leur étoit onéreuse, pour hésiter fur le parti qu'ils auront à prendre en cas de rupture en Europe entre la France & quelque puissance maritime. Dans l'impossibilité de défendre par eux mêmes leurs établissemens dans l'Inde, ils n'auront d'autres ressources que de suspendre leur commerce, & cependant ils seront dans la nécesfité de continuer au moins une partie de leurs dépenses : quand on parviendroit à la réduire à moitié de la somme à laquelle on l'a fixée dans le temps de l'activité du commerce, il en coûteroit encore à la compagnie au moins quatre millions par an, qui ne pourroient être compenses par aucuns bénéfices. Que l'on fixe la durée de la guerre à six ans, le fonds capital & circulant de la compagnie, se trouvera diminué de vingt-quatre millions. Que l'on joigne à cette somme les risques que la compagnie courrera sur plus de quarante millions qui seront probablement en mer au moment de la déclaration de la guerre, & l'on verra que le fonds capital que la compagnie aura pu mettre dans son commerce, par quelque moyen qu'elle se le procure, courrera les plus grands risques & sera bientôt consommé.

Mais, dira-t-on, en cas de guerre, des affurances peuvent la mettre à l'abri des risques : nous avons même compté parmi les frais de la compagnie, le montant de ces affurances; nous ne pouwons donc pas faire valoir ici contr'elle les risques qu'elle courrera. Cela posé, elle retirera de son commerce un bénéfice moins grand, mais ce com-

merce se soutiendra.

Il est bien aisé de faire voir le peu de solidité de cette prétendue ressource des assurances peuvent mettre une compagnie de commerce à l'abri des risques, dans une guerre ordinaire, en Europe, & dans les circonftances communes. Les risques se

Commerce. Tome I. Part. II.

dans la fituation actuelle de la compagnie, ses vaisseaux peuvent être pris dans les rades & dans les ports de l'Inde; ses marchandises dans les magasins; elle peut perdre une grande quantité d'effets en perdant les comptoirs ; tous les fonds d'avance qu'elle distribue dans les terres pour contracter des marchandises, peuvent être dissipés par la suite même des troubles de la guerre de terre, qui ne permet plus aux tifferans de travailler pour remplir leurs engagemens; & cette perte oft fans reflource pour la compagnie, qui n'aura pas la supériorité dans l'Inde.

En supposant donc qu'il fut aisé de faire assurer quarante millions de tous risques, même de celui de guerre, à 6 pour cent, ce qui ne paroîtra peut-être pas vraisemblable; on sait que ces assurances n'ont lieu que pendant le voyage de l'aller & du retour : mais si les vaisseaux font pris , soit en rade, soir dans le gange, ou dans quelques ports de l'Inde, la perte tombe sur la compagnie. Il n'est aucun moyen de la mettre à l'abri des pertes qui peuvent résulter de ces diverses circons

Prétendra-t-on qu'on peut faire affurer la come pagnie contre toutes ces espèces de risques? Sans doute la chose est possible, puisque tout risque étant évaluable en argent , peut être garanti au moyen d'une certaine valeur en argent; mais je demande à quel prix? Qui ne voit que ces risques accumulés font si grands que la prime d'assurance qu'on payeroit pour s'en garantir, absorberoit tout--coup & toutes fortes de profits & une partie des fonds mêmes ?

Ainsi, d'un côté, le risque & la possibilité d'une guerre sont évidents; de l'autre, l'impossibilité de soutenir le commerce en cas de guerre, est évident aussi. L'impossibilité de compter sur les succès futurs du commerce de l'Inde, est donc démontrée.

Je sais bien que les Anglois eux mêmes ne peuvent pas faire grand fonds far l'état dans lequel ils font aujourd'hui dans l'Inde, ni le regarder comme constant; il n'est pas dans la nature des choses; c'est une situation violente & qui ne peut durer; tôt ou tard ces peuples nombreux de l'Inde s'élèveront contre des commerçans qui prétendent les asservir. Une poignée d'Européens ne résistera pas à cette masse d'hommes qui se précipitera sur eux de la profondeur des terres. Les Indiens apprennent tous les jours l'art militaire des Européens eux-mêmes; ils en ont beaucoup à leur solde; il est plus que probable qu'ils secoueront le joug a mais quoiqu'il arrive, nous ne pouvons rien gagner à ces mouvemens, ou, ce qui est la même chose pour un gouvernement lage, nous ne pouvons pas être furs d'y gagner.

Quand les Anglois seront chasses de l'Inde, il ne s'établira pas une autre puissance Européenne à leur place, nous n'y redeviendrons pas conquérans. Si nous fommes fages, nous n'y ferons que combor vent alors aux vaisseaux qui font en mer. Mais merçans; & pour y être commerçans, nous n'avons

pas besoin d'y faire la guerre, ou si il faut saire la guerre pour ce commerce, c'est une preuve démonstrative que nous ne devons pas y faire ce

Nous finirons par résoudre une objection qu'on ne manquera pas de faire contre les vérités que

nous venous d'établir.

La pluspart des raisons que nous donnons de n'espérer plus aucun succès dans le commerce de l'Inde par la compagnie , prouvent , nous dirat-on, ausli fortement contre tout commerce particulier qu'on pourroit y entreprendre. La situation critique de l'Inde, celle de l'Europe en cas de guerre, la concurrence de la compagnie Angloise, &c. sont des obstacles qui doivent aussi s'opposer à tout commerce François dans l'Inde, aufli-bien qu'à celui que nous y pourrions faire par le moyen d'une compagnie à privilége exclusif. Il s'ensuivroit donc de nos principes qu'il nous sera à jamais imposfible de faire aucun commerce dans l'Inde.

Nous pourrions dire que les obstacles que trouve la compagnie à la continuation de l'exploitation de fon privilège exclusif, ne s'opposent pas aussi fortement au commerce libre : que le commerce particulier échappe bien plus aisément à la guerre que celui d'une grande compagnie dont les envois, les retours, les opérations, font visibles à tous les yeux : qu'en cas de guerre, le pis aller du négo-ciant particulier est la suspension du commerce, au lieu que cette suspension à laquelle les grandes compagnies sont austi forcées, est accompagnée de dépenses ruineuses, qui consomment en peu d'années une grande partie de leurs capitaux, &c. On trouvera la preuve de ces vérités dans ce que nous dirons plus bas de la possibilité du commerce particulier, en traitant la troisième question que nous avons annoncée; nous nous contenterons ici d'une seule réflexion qui renverse l'objection qu'on

vient de proposer. La possibilité ou l'impossibilité d'un commerce particulier dans l'Inde, n'ont rien de commun avec la question que nous examinons ici. Il s'agissoit de sçavoir si la compagnie peut espérer de faire désormais son commerce avec plus de succès que dans les années précédentes ; si elle peut se flatter d'une augmentation de capitaux ou de bénéfices de l'achat à la vente : nous avons prouvé que ces espérances étoient sans fondement, & qu'elle a les plus légitimes sujets de crainte pour l'avenir, ou plutôt une certitude entière de voir déchoir encore & ses bénéfices & ses capitaux; nous en avons conclu que la compagnie ne peut pas se flatter de pouvoir conserver son privilege exclusif pour le commerce de l'Inde. Nos principes sont vrais, la consequence que nous en tirons est juste. Après cela, que de ces mêmes principes il s'ensuive aussi que les François ne pourront faire aucun commerce, même particulier, dans l'Inde, ( consequence que nous n'avouons point, & que nous Suivant cet état, la compoundant pour remplir ses besoins :

ment étranger à la véritable question, à la sale qui intéresse la fortune des actionnaires, à la fair qu'il s'agissoit de traiter ici.

#### QUESTION. SECONDE

Les actionnaires peuvent-ils continuer l'exploits tion de leur privilége exclusif?

Après avoir prouvé, comme on vient de le vie, qu'il n'est pas de l'intérêt des actionnaires eumêmes, de continuer le commerce, l'examen le cette seconde question peut paroitre, & deviette effet superflu. Car puisque nous sommes affer. que la compagnie a toujours détériore son capial, que son commerce ne lui donne que de la pere même en temps de paix; que tien ne peut lui lan espérer un avenir plus heureux; qu'elle ne s'el soutenue jusqu'à present que par les secours essebitans que l'état lui a accordés, il s'ensuit, que quand même elle pourroit pourvoir aux befans du moment, elle ne devroit pas profiter de tent ressource, qui ne pourroit que retatder la reine pour fort peu de temps, & compromente visite ment la fortune de ses actionnaires & de ses con-

Cependant, pour ne laisser aucune défente au partifans du privilége exclusif de la compagni, nous allons encore faire voir qu'en suppoisse que les actionnaires eussent le plus grand interet a con tinuer le commerce, ils sont aujourd'hui dans lispossibilité de consulter cet intérêt pretendu.

En effet, la compagnie a besoin, pour coniner fon commerce en confervant fon privilege erelat. d'un fonds nouveau de plus de soixante milianqu'il est nécessaire qu'elle se procute été i et epoque très-prochaine, soit pour saissaire is engagemens, soit pour suivre le cours de se constant de se constant de se constant de se constant de se constant de se constant de se constant de se constant de se constant de se constant de se constant de se constant de se constant de se constant de se constant de se constant de se constant de se constant de se constant de se constant de se constant de se constant de se constant de se constant de se constant de se constant de se constant de se constant de se constant de se constant de se constant de se constant de se constant de se constant de se constant de se constant de se constant de se constant de se constant de se constant de se constant de se constant de se constant de se constant de se constant de se constant de se constant de se constant de se constant de se constant de se constant de se constant de se constant de se constant de se constant de se constant de se constant de se constant de se constant de se constant de se constant de se constant de se constant de se constant de se constant de se constant de se constant de se constant de se constant de se constant de se constant de se constant de se constant de se constant de se constant de se constant de se constant de se constant de se constant de se constant de se constant de se constant de se constant de se constant de se constant de se constant de se constant de se constant de se constant de se constant de se constant de se constant de se constant de se constant de se constant de se constant de se constant de se constant de se constant de se constant de se constant de se constant de se constant de se constant de se constant de se constant de se constant de se constant de se constant de se constant de se constant de se constant de se constant de se constant de se constant de se constant de se constant de se constant de se constant de se constant de se constant de se constant de se constant de se constant de se constant de se constant de se constant de se constant de se constant de se constant de se consta rations. Or, elle est dans l'impossibilité de morer une pareille somme ; elle ne peut dont pas contr nuer le commerce.

Nous prouverons la première de ces propoficies. en mettant sous les yeux de nos lecteurs le reinte de l'état des dépenses auxquelles la compagni reconnoît qu'il faut qu'elle fournisse jusqu'en Décembre 1772, dans le cas de la continue de son commerce, état fourni par la compositi comme les précèdens, & que nous accompany rons aussi de quelques observations.

Je dis le résumé de cet état, car l'état hi nem est trop volumineux pour être placé ici. Or ! fait connoître les besoins de la compagnit, and par mois, du moment présent au 31 decembre 1774

Suivant cet état, la compagnie aura à empression

|    | $\sim$ | M   |
|----|--------|-----|
| ١. |        | 110 |

| En | juillet 1769. |   |   |   |   |   | 12,830,208 1. |
|----|---------------|---|---|---|---|---|---------------|
|    | janvier 1770. |   |   |   |   |   |               |
| En | aoét 1770. •  | ٠ | • | ٠ | • | • | 10,370,262    |

33,598,032 1.

4,020,701 1.

2,000,000

840,406

7,625,348

Nos observations seront courtes, mais décisives. Les besoins de la compagnie ne se trouvent bornés à cette somme, que parce que l'on a compté dans l'état dont il s'agit, sur des recettes qui ne se réaliferont pas en entier, ou qui ne rentreront pas en argent, & par consequent ne seront pas disponibles pour le commerce.

En effet, 1º. on compte dans ces états le produit des deux prochaines ventes sur le pied de. . . . . . . . . . 45,240,000 L

Créances sur le

20. On calcule comme fommes à recevoir en entier, d'ici à décembre 1772, dans le cas de la continuation du commerce, les articles

Juillet 1770... roi liquidées.. Retours des marchandifes envoyées ci-devant Décembre 1770. aux isles.... Droits de tonneau de 1769, &c. . . . . . . .

Juillet 1771.

Meubles & immeubles cédés au roi dans les isles-de-France & de Bourbon.

Droits de ton-

neau de 1770. 840,406 Retours des marchandifes en-Décembre 1771 voyéesci-devant aux ifles.... 4,256,000 Retours des isles de l'expédition de 1769 à 1770. 3,690,000

Droits de tonneau de 1771. Décembre 1772. Retours des isles de l'expédition de 1770 à 1771.

TOTAL . . .

3,690,000 28,012,861 1

1,050,000

Or, 10. fur le produit des deux prochaines ventes, on prevoit, suivant la IXe. observation sur l'état de situation ci-dessus, un deficit de. .

20. La somme de 28,012,8611. est formée de différences créances sur le roi , susceptibles de quelques réductions, & qui, suivant les apparences, feront payées en contrats; des retours à attendre des isles-de-France & de Bourbon, qu'on ne peut espérer qu'en petite partie, avant la fin de 1772, & tout au plus à raison de 1,200,000 L par an. En déduisant de ces 28,012,861 L ce que la compagnie pourra en recevoir en argent avant cette époque, & que l'on estime à trois mil-

lions, les besoins de la compagnie augmenteront de. . . . . . . A quoi il convient d'ajouter les intérêts pendant deux ans des deux fommes ci-deffus, ci. . . . .

Total des sommes comprises dans l'état de recette des députés, & qui ne rentreront point en argent, ce qui doit augmenter d'autant les be-

Montant des besoins suivant l'état des députés.......

> Total des besoins réels de la compagnie. . . . . .

Nous pouvons encore voir que les besoins de la compagnie montent à peu-près à cette somme, en jettant un coup d'œil sur l'état de situation au 1 avril 1769, que nous avons vu plus haut, & en nous fouvenant toujours que la compagnie a besoin de deux fonds & demi pour continuer le commerce.

En effet, nous avons vu que la compagnie n'a presqu'aucun fonds dont elle puisse disposer pour son commerce; les 39 millions de fon actif consistant en contrats & fonds morts, & que, pour le continuer, . il lui faut;

10. Les fonds nécessaires pour l'expédition de cette année, montant, suivant l'état fourni par la compagnie, à. . . . . . . . 2º. Ceux pour l'expédition de

1770, montant, suivant le même état, à. . . . . . . . . . . .

1,920,000 L

25,012,860

2,231,936

30,164,799

33,598,032

63,762,829 1.

17,175,000 4

20,955,000

38,130,000 L Ffffii

| 0010                                                                                                                                    |               |
|-----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|---------------|
| de l'autre part,                                                                                                                        | 38,130,000 L  |
| 4°. Les fonds d'avances dans<br>l'Inde, qui ayant été compris dans<br>l'actif, & balancés par le passif.                                | 12,000,000    |
| 5°. Les dépenses de Paris & de l'Orient, qui à raison de 3 millions par an, monteront, jusqu'à la rentrée en janvier 1772, des sonds de | 6,000,000     |
| la vente de 1771, à                                                                                                                     | 7,500,000     |
| •                                                                                                                                       | 63,630,000 L  |
| A déduire,                                                                                                                              |               |
| Pour les 2,800,000 l. qui ref-<br>tent en argent à la compagnie,                                                                        |               |
| toutes dettes payées                                                                                                                    | 2,800,000     |
| Reste                                                                                                                                   | 60,830,000 l. |
| 6°. Les intérêts à payer de ces<br>60 millions, dont l'emprunt, qui<br>feroit fait successivement, subsiste-                            |               |
| roit au moins pendant deux ans                                                                                                          | 6,083,000     |
| Total des sommes à emprunter                                                                                                            |               |
|                                                                                                                                         |               |

On me peut donc pas révoquer en doute la première des propolitions que nous avons avancées : feavoir , que la compagnie a befoin pour la continuation de son commerce, de plius de 60 millions. Il nous reste à prouver qu'elle ne peut pas trouver ectte somme.

66,913,000 1.

avant le mois de janvier 1772. .

Cette affertion ne peut être contentée par les perlonnes inftruites de la fituation de la compagnie; il est aifé de fenir l'impossibilité où elle est de fe procurer un fonds aussi considérable dans les circonstances préfentes: mais comme on pourroit prétendre qu'un emprunt de 20 ou 30 millions sufficio pour attendre un temps plus savorable, nous croyons devoir montrer que cette reflource, toute foible qu'elle est, est encore chimérique, & qu'elle ne peut que charpromettre la fortune des actionnaires, & pone-tère celle des prêteurs.

Une remarque générale se présente d'abord. C'est qu'il ne s'agit pas de sçavoir si la compangnie peut emprunter par des moyens roineux; mais si elle le peut en ne donnant qu'un intérêt raisonnable & companible avec le souien d'une entrepsise de comiterce. Or, il paroir que si la compagnie peut souver des sonds, elle ne les trouvera qu'i un prix exhorbitant.

Les rentes perpéruelles créées au demier 10 et 1751 & 1755, & qui par conféquent ont une hipothèque antérieure, perdent aujourd'hui s'à 16 pour cent, fur la place, & à ce prix même, on te pourroit en vendre qu'une petite quantiré. On at peut pas, fans vouloir ruiner les actionnaires, popofer à de nouveaux préceurs, fous quéque bien que ce foir, des avantages plus grands que cer d'un emprunt qui donne prés de 7 pour cert ferêt, avec l'efpérance de l'augmentaion dus qu'en fur le capital : cependant il faudroit un intériplu grand encore pour déterminer les propiétaires dens le moment ou fa détreffe est connue, & si le feul bien fonds qu'elle possède che touleur engagé par des hypothèques antérieures.

En un mot, si les conditions ne sont pas traavantageuses, l'emprunt ne sera pas temps. Si a contraire il offre des bénéfices capables descirch cupidité, ces bénéfices ne peuvent être qu'in depens des actionnaires dont ils amenerous l'aine. Se par cette raison même, les gens signe teront pas leurs fonds. Toures les combination possibiles doivent reromber dans l'un ou l'aute de ces inconvénieus.

Après cette première réflexion, entrons dans des détails qui la confirment.

On n'emprunte qu'en donnant des fêtreés. la fituazion des affaires de la compagnit, ne perme pas d'offrir d'hypothèque affure és actuelle sera qui lui préteroient des fonds.

Le seul objet qui puisse servir d'hypothèque un nouvel emprunt de la compagnie, di la pricipal de 180 millions sur le roi, ou la rons il 9 millions qui le représente. Or, ce capital se peut servir à cet usage.

Et en revenu à. . 9,477,452 l.

Sur quoi il sera di, tant en rentes perpétuelles, que pour le principal des actions,

Restera en capital . . . . 55,135,451 En revenu . . . 3,061,745 Mais ce capital & ce revenu sont grevés de rentes viagéres, mon-

tant 3. . . . . . 3,135,399

Et son revenu de. . 74,154 1.

Il ne refte donc plus d'hypothéque à donner pour de nouveaux emprunts.

Les fonds capieaux de la compagnie étant ainfi engagés, ceux qui croyent encore a fes reflources, se iont vus téduits à indiquer comme autant d'objets, sur lesquels excéanciers pourroient établir leur hypothéque.

1º Le fonds de 80 l. de rente, assuré à chaque actionnaire par l'edit du mois d'août 1764, pour le quel les prêteurs seroient subrogés aux actionnaires

eux-mêmes.

2º Le fonds de rentes viageres qui doit être un jour libre par l'extinction future & successive de ces rentes, qui peut fournir disent-ils, à des préteurs une sureré suffisante.

Ces deux projets sont également insoutenables.

1° L'edit du mois d'août 1764, a établi une distinstion dans la nature des biens & des propriétés des
actionnaires : chacun d'eux a acquis une propriéte
entiere & affurée d'une rente de 80 l. au principal
de 1, 600 l. le reste des biens & des possessions de la
compagnie, a sinst que le droit à l'exercice du privilége du commerce est reste à once de la deslege du commerce est reste à compagnie, a sinstitute de la commerce est reste à commerce est reste à l'exercice du privilége du commerce est reste à comment.

Cet édit a eu pour objet d'assurer aux actionnaires cette partie du dividende qu'on voudroit donner aujourd'hui comme une hypothéque à de nouveaux préteurs, de le leur assurer, cis-je, d'une manitre fixe b' indépendante de tout événement futur du commerce. Ce n'est qu'à cette condition que les actionnaires ont consenti à l'appel des 400 livres par actions.

On ne faisoit que soupçonner alors ce que nous voyons clairement aujourd'hui, que l'exercice du privilége de la compagnie étoit ruineux. Les actionnaires sacrifièrent une partie de leur fortune pour fauver le refle, &, malyre les belles espérances dont on les factoir, ils prévoyoieut dés-lors que les sonts qu'ils laissoient dans le continerce séroient bientôt consommés. Peur-on aujourd'hui leur proposér de faire de nouveaux factifices?

Les actionnuires véritablement infiruits de leurs intérêts, ne fant firemênt pas dispofés à reveuir contre la délibération qu'ils ont prife en 1764, & dans laquelle ils ont perifié à l'affemblée du 3 avril dernier. Le réfultat du commerce régi par la nouvelle adminifiration depuis 1764, les dernières nouvelle reçues des différens compteirs, la figuation actuelle reçues des différens compteirs, la figuation actuelle

de l'Inde & du commerce, ne peuvent que leur faire fentir tour l'avantage de cet édit, & les engager à demander qu'il ne lui foit porté aucune atteiure.

Non-seulement la propriété de la rente attachée à l'action est indépendante des risques du commerce, mais on peut dire encore qu'elle l'est de la volonté des autres actionnaires : en este, un actionnaire ne peut-il pas prétendre que l'édit de 1764 a changé l'état de la lociété entre les actionnaires, qu'il en a tiré les intérêts, & qu'il n'a laisse en commun que le surplus des sonds appartenans à la compagnie; que la piuralité des actionnaires peut disposer des tonds restès en commun, qu'elle peut statuer sur la forme de l'administration du privisége, même le céder ou le partager, mais que les droits à la rente de 80 liv. ne sont plus en commun, qu'ils sont absolument individuels.

Les actionnaires délibérans peuvent sans doute engager leurs propres actions, mais ils ne peuvent engager celles des absens; & qui resuscrione d'hypoinéquer les leurs; d'aurant plus que les délibérans ne représentement jamais que la sixieme partie au plus des actionnaires, à la propriété desquels on porteroir des actionnaires.

atteinte.

Enfin , un actionnaire peut dire , que dans tout ce qui eft relatif au commerce, fes affociés peuvent-le lier , mais que personne n'est son associate avant le lier , mais que personne n'est son massociate que c'est dans cette confiance qu'il a fourni l'appel en 1764; qu'il a cru que la propriété de la rente de 80 l. lui etoit aussi allurée que celle d'une rente sur la ville, ou de tout autre estre public ; qu'il a contracté en consequence, des engagemens qui ne pourroient plus substitute, insurée public à contracté en consequence, insurée pas la mérèts se trouvoient de pouveau risqués dans le commerce.

Je ne vois pas trop ce qu'on poutroit répondre à un actionnaire qui raitonneroit ains. Cependant je ne donne cette raison d'opposition de sa part, que comme une conjecture que je soumets au jugement

des intéreffés eux-mêmes.

2º Examinons maintenant le projet d'emprunt hypothéqué sur l'extinction suture des rentes via-

cres.

Il est vrai que des 191 millions qui forment le capital de la compagnie en contrat, 136 millions seulement sont aliénés en rentes perpétueles & que les 55 millions rettans se libéreront successivement par l'extinction des trois millions de rentes viageres. Mais quel usage peut-on faire de cette propriété eventuelle ? Il n'est point de préteur qui consente à donner ses fonds , dans ce moment , pour n'en recevoir les intérets qu'a mesure de l'extinction des rentes viageres : ces fortes de spéculations éloignées ne font pas ordinaires, au moins en France; nous voulons jouir promptement, & fi la compagnie vouloie aujourd'hui vendre cette propriéte , elle ne pourroit la vendre qu'à perte & seulement à des étrangers, accoutumes à une économie qui leur permet de le passer quelque tems de leur revenu, dans l'espérance d'accroître confidérablement leur capital, & qui l'actionnaires en retireroient les bénéfices filon por même avec cette esperance, ne préteroient qu'à un

prix exorbitant.

Jusqu'à l'extinction de ces rentes viageres, sur quels fonds les prèteurs seront-ils assurés de toucher les intérêts de leurs capitaux ? On ne peut les affecter fur les bénéfices du commerce qui font nuls ou au moins très-incertains ; il faudra donc que la compagnie emprunte annuellement les sommes nécessaires au payement de ces arrérages; mais trouvera-telle à emprenter ? On sent combien ce projet seroit ruineux pour les actionnaires qu'il dépouille de la leule ressource qui leur reste pour réparer les pertes qu'ils ont souffertes, & pour les prêteurs qui courreroient le rifque évident de ne toucher de long-tems leurs intérêts.

Plusieurs actionnaires peuvent se faire illusion sur la facilité avec laquelle le dernier emprunt a ché rempli; mais ce succès doit être attribué à diverfes causes qui ne peuvent avoir lieu pour un emprunt proportionné aux besoins de la compagnie.

Ces causes sont, 1°. La forme de cet emprunt qui ne peut être employé que pour des besoins momentanés, & non pour des emprunts perpétuels. On peut risquer au jeu une partie de son superflu; mais personne ne s'exposera à attendre tous les ans son revenu du hazard d'une loterie.

2º. La surèté du remboursement affecté sur la vente prochaine, dont la rentrée est certaine au moins pour la somme qui y a été engagée.

3°. La briéveté du délai entre l'emprunt & le remboursement; ce terme n'est tout au plus que de huit mois ; les billets & les lots doivent être pris pour comptant à la vente, ce qui abrége encore ce délai de deux mois.

4º. La modicité de la somme qui a pû être aisément fournie par le nombre de citoyens qui est en état de risquer une partie de son superflu.

50. Il faut convenir que le public s'est fait payer un peu cherement sa confiance. Cet emprunt coûte à la compagnie sur le pied de dix pour cent par an

6º. Enfin , il est manifeste que cette forme d'emprunt ne peut être adoptée pour un engagement perpétuel d'une somme beaucoup plus considerable. & qu'il seroit ruineux pour les actionnaires, & contraire au crédit public.

La compagnie, dira-t-on, a d'autres biens libres; tels font ses fonds actuellement circulans dans son commerce & ceux-mêmes qu'elle empruntera dans ce moment, dont les préteurs pourront suivre l'emploi, & qui continueront d'être leurs gages, aussi bien que les bénéfices que le commerce donnera.

Il est inutile de nous arrêter à prouver que les nouveaux capitaux, confiés à la compagnie, ne peuvent pas fe servir d'hypothéque à eux-mêmes; à ce compte il n'y auroit aucune entreprise de commerce, quelque décriée qu'elle fut, pour laquelle on ne put trouver de fonds. Les nouveaux préteurs courreroient tous les risques du commesce & les l voit en espérer : on sent combien cette forme denprunt seroit contraire aux régles de la justice à de la bonne foi.

On convient que, tant que le commerce fen heureux, les capitaux seront affures, ains enele paiement des intérêts; mais au premier tevers, la compagnie cessera de payer les intérêts, & perêtre les créanciers auront-ils de la peine à tetet une partie de leurs capitaux.

Quant aux bénéfices futurs, ce que nous avois dit plus haut de leur diminution successive depas 1725 julqu'à préfent , & de la certitude qu'il dininucront encore, empêche d'établit aucune chirance raisonnable sur ce fondement, & par courquent de donner sur cet objet aucune siteté tetets

ble par de nouveaux prêteurs.

Je ne doute pas cependant qu'on ne fournille de plans de nouvel emprunt qui serom fort ingeniesl'ement combinés. Jamais la subtilité financiere : se trouve arrêtée par le défaut de projets. Elle a produira avec la plus grande facilité, & si on pred la peine de les discuter les uns après les autres à d'en montrer les vices & l'impossibilité, elle en fornira de nouveaux qu'il faudra discutet encort. Ce font les têtes de l'Hidre, mais il faut les couper et un coup & toutes à la fois , en disant qu'avecles pes tes qu'a essuyées la compagnie & dans les circontances actuelles , les actionnaires ne trouveront pu foixante, ni quarante, ni même trente millions por continuer leur commerce. Si cette affettion a beian d'être prouvée au long, ce ne peut-être que pout la gens à qui on ne prouve rien.

Mais , diront les défenseurs du privilége exclus, nous convenons que la compagnie ne peu pa foutenir par fes propres forces; c'est à l'état i l'aite, comme il a deja fait plufieurs fois; fi le roi rent la continuer la protection & fes fecours, elle le teleuti de l'abaiffement ou elle est, & reprendra son anciene splendeur; elle n'est donc pas dans l'imposibles absolue de continuer son commerce.

Il faut que l'intérêt ou les préjugés aveugles: la esprits de ceux qui donnent de pareilles raisons, et

qui les trouvent bonnes.

10. Toute entreprise de commerce qui ne le soutient pas par elle-même , qui a besoin as cours étrangers & continuels , est à la lette dus l'impossibilité absolue de subsister ; parce qu'il ch de l'essence & de la nature d'une entreprise de conmerce de s'alimenter par ses profits. C'eff au extravagance, le terme n'est pas trop fort, que de vouloir continuer une entreprise qui ruine les totrepreneurs. Certainement si à la création de la compagnie on cut annoncé au public que ! commerce de l'Inde ne donneroit par lui-ment que des pertes , mais que l'état le foutinaire d'une partie de son revenu, la compagnie ac le feroit jamais formée , & le gouvernement hime ne se fût pas prêté à son établissement, si et prévu en 1717, que cette entreprile lui coinciel,

en quarante ans , près de quatre cent millions. Si l'on ne regarde pas aujourd'hui ces dépenses du

gouvernement comme un très-grand abus, c'est qu'on s'est accoutumé à voir faire ces sacrisses qui n'en sont pas moins contraires au bien public, pour

avoir été faits souvent.

s.º. Que de choses plus utiles, ou du moins aussi utiles que de maintenir le 'commerce exclusif de l'Inde, que l'état ne peut pas exécuer ! Il seroit utile que les chemins du royaume sussent el les coup plus grand nombre; qu'ils fussient conspruis d'une manière moins à charge aux habitans des campagnes. Il seroit utile que les impôts sussent par les rende de canaux navigables. Il seroit utile que les impôts sussent par les que les impôts fussient par le le canaux navigables. Il seroit utile que les dettes de l'état fussent institution. Il seroit utile que les dettes de l'état fussent il quidées, &c. & sans doute tous ces objets seroient d'une utilité plus vraie, plus durable, plus importante que le maintien du commerce exclusif de l'Inde, quelque avantageux qu'on le sinposée.

Cependani telle est la situation des affaires, (& presque tous les états politiques de l'Europe son à cet égard comme la France) que l'état ne peut faire toutes ces entreprises, dont plusieurs seroient des sources abondantes de richesses on a beau voir clairement qu'elles apporteroient des avantages infinis : on est forcé d'y renoncer pour satisfaire à des besoins plus pressans ; & surteur a celui de soulager les peuples, & de liquider les dettes de soulager les peuples, & de liquider les dettes de

l'etat.

3°. Les demandes que font aujourd'hui au gouvernement les deputés & administrateurs de la compagnie, sufficier pour prouver combien il est impossible de la fourenir. Ils veulent que le roi s'affocie au commerce, en achetant 3,079 actions pour, avec les 36,921 actuellement existantes, faire en tout 40,000 actions.

Que le roi se reconnoisse débiteur envers la compagnie d'un nouveau capital de 30 millions au denier 15, dont partie sera en paiement des 13 à 14 millions actuellement dis par le roi, & les 16 ou 17 millions actuellement dis par le roi, & les 16 ou 17 millions actuellement en présente pour le privilége de la traite des noits, en permetant l'introduction des cases, & en laissant a sa charge des dépenses de souveraineté dans les différens comprosits de l'Inde.

On ne peut s'empêcher de trouver ces deux démandes bien extraordinaires en elles-mêmes, & d'après les motifs fur lesquels elles sont sondées.

En 1764, le roi a donné à la compagnie 11,835 actions dont il écup tropriétaire depuis long-temps, on lui propose d'en racheter une parie : cla feili juste 2 Le gouvernement n'a-t-il pas lieu de craindre qu'on veuille les lui revendre encore aux premiers besoins de la compagnie.

On ne comprend pas non-plus comment les députés & administrateurs peuvent imaginer qu'outre ce premier article, qui se monteroit à environ 5 millions, le roi leur donnera, en pur don, 16 ou 17 millions par-delà la fomme de 13 ou 14 dont il leur est redevable. Ils auroient du fenit qu'il y a aujourd'hui des befoins plus pressans à s'asissaire, des devoirs mêmes plus inportans à remplir de la part du gouvernement.

Les raifons qu'ils alléguent tombent au premier examen. L'etat ne doit point d'indemnité pour un privilège retiré ou refiraint. Mais, en tout cas, la compagnite a été indemnifée & pardelà, de la perte des porties de la perte des poissant de 30 liv. par tonneau d'exportation, qui lui a été accordée par l'Arrétud conféti du 31 Juillet 1747; augmentation qui lui à été beaucoup plus utile que le commerce de fénégal & de guinée; ces deux branches de fon l'rivilége lui ayant toujours été à charge par les dépendes excellives des établiflemens de Gorce & du Senégal.

Quant au préjudice que la compagnie a soussert, par l'introduction des casés de marseille, nous ne saurions l'évaluer; mais cet objet ne peut-être que

très-modique.

Enfin, les depenses de souveraineté sont une condition nécessaire de l'exploitation du privilége; & puisque la compagnie vouloit en avoir les bénéfices, il étoit juste qu'elle en supportat les charges.

Les 21 ou 22 millions que la compagnie demande (abfraction faire des 13 ou 14 qui lui font dus) feroient donc un nouveau don du toi abfolument gratuir, auquel la compagnie n'a aucun droit, & qu'il faudroit ajouet atout ce qu'il en a déja coûté à l'eat, depuis 1721, pour le foutien du privilége exclufif. On ne croit pis qu'aucun homme definéreffé & citoyen puilfe penfer, après un peu d'attention, qu'il foit ni juste, ni raitonnable que le gouvernement fasse cette nouvelle dépense pour la compagnit.

Mais ce facifice feroit d'autant moins raifonnable qu'il feroit infuffiant. En effet la compagnit en peut pas espérer que le roi lui paye compant aucune partie de cette valeur de trente cinq millions. Cela est trop clair & trop connu pour avoir besoin de preuve. Or que fera-t-elle avec cette augmentation de trente & tant de millions de son contras fir le roi ? trouvera-t-elle en argent les sonds dont elle a besoin ? ou les trouvera-t-elle à un intérêt raisonnable ? Non. Il lui fera donc impossible de continuer son commerce, & les nouveaux sacriaces que lui aura fairs l'état, seront perdus comme les anciens.

La compagnie croita-t-elle trouver une ressource dans un emprunt par voic d'appel ? Elle deluande en este à y être autorisée. Elle proposé de faire un appel de trois cent livres par action avec l'intérêt légal de quatre pour cent, & quatre pour cent à prendre sur le bénésice des ventes, & que l'actionnaire qui ne sournira pas à cet appel, subroge le prêteur jusqu'à due concurence dessitis quatre pour cent d'intérêt à l'hypotheque de ses actions

& à celle de la rente de 80 liv. qui lui a été jetre de quelque profit, ou du moins ne devant pas

On voit combien cette ressource est insuffisante. 1°. On attribue à cet emprunt un intérêt fixe & certain de quatre pour cent , & un second intérêt égal à prendre sur le produit des ventes. Les prêteurs sentiront bien qu'ils ne peuvent compter que fur le premier, & en effet ils seront presque assurés de ne pas toucher, au moins en temps de guerre, les quatre pour cent à prendre sur les ventes; ainsi cet emprunt offre beaucoup moins d'avantages que l'achat sur la place, des promesses de paffer contrat, qui, avec une hypotheque plus ancienne, offrent près de sept pour cent & un accroissement d'un quart du capital en cas de rembourfement.

D'ailleurs les actionnaires se sont déja refusés à consentir de subroger de nouveaux prêteurs à l'hypotheque qui leur a été reservée par l'édit d'août 1764, & l'on ne doit pas compter qu'ils changen: d'avis, lorsqu'ils seront instruits du peu de bénéfice. ou plutôt des pertes que donne le commerce,

même en temps de paix.

Enfin ces secours seroient insuffisans : ils ne procureroient que douze millions, en supposant que l'emprunt eut le plus grand succès; & suivant les calculs des députés eux-mêmes, ils auroient encore besoin de dix millions au mois de mars & autant au mois d'août de l'année prochaine, & cela indépendaniment des vingt-huit millions qu'ils ont compté en recette & qui ne leur rentreront pas. Comment espèrent-ils trouver ces nouveaux fonds? ils n'en indiquent pas même les moyens. Ainsi quand le roi leur accorderoit des demandes auffi exorbitantes, ils se trouveroient bientôt encore plus embarassés.

Les demandes de la compagnie au gouvernement font donc d'une part mal fondées, tandis que de l'autre elle ne seroit pas en état de continuer ton commerce, quand le roi les lui accorderoit. Il en faut conclute qu'elle est dans l'impossibilité de trouver les mayens de continuer son commerce. C'est le but auquel nous avons voulu arriver par l'examen de notre seconde question.

#### TROISIÉME QUESTION.

Eft-il de l'intérêt de l'état de foutenir le privilège exclusif de la compagnie des Indes!

L'examen des deux premières questions & la folution que nous y avons donnée, pourroit nous dispenser de traiter celle-ci. En effet, s'il est vrai qu'il ne soit pas de l'intérêt des actionnaires de continuer le commerce de l'Inde, il est inutile d'examiner si l'état peut souffrir de la suppression on de la suspension du privilége.

Cette utilité ne feroit pas une raison suffisante pour obliger un corps de négocians, & un nonbre confidérable de particuliers à y facrifier une partie de leur fortune ; toute entreprise devant très-mal entendu & fonde fur une idee faul che

être une caufe de ruine pour des entrepreneurs qui ont fourni des fonds librement, & qui ne les out sournis que dans la vue de retirer quelque avatage de cet emploi de leurs capitaux.

A la vérité on entend des actionnaires, & sutout de ceux qui ont quelque intérêt à l'admistration, dire « qu'ils doivent continuer l'exercice de » leur privilège, quelque perte qu'il puille to ri-» fulter pour eux; que le sentiment flatteur de » l'utilité du commerce de l'Inde pour l'état, doit » les dédommager de ce sacrifice ; qu'il fait se

» montrer patriote, &c. « De toutes les manières de défendre la nételie de conserver l'exercice du privilége excluss de la compagnie, la plus mauvaise, sans doute, et celle de mettre en avant ce prétendu parnozifat que l'état ne demande point, & qu'on peut reguder avec raison, dans plusieuts de ceux qui s'en servent, comme l'ouvrage du préjugé, ou ce qui

seroit pis encore, d'une inutile affectation. Que fait le patriorisme dans une affaire parolle? Un commerçant doit être patriote comme tout autre citoyen; mais ce n'est pas en sa qualit de commerçant; en tout cas son patriotisme ne peut pas consister à faire pour le bien de l'état, un con-

merce ruineux pour lui-même.

On auroit sans doute de meilleures raisons deiger du patriotisme d'un propriétaire de maires terrein, d'employer tout son produit net ile al tiver, quand il ne devroit lui rendre que les fris de récolte, ou le constituer en pette réelle. Un pareil emploi de fonds ne seroit pas plus derastonable, que l'exploitation d'un commerce qui douce des pertes continuelles. Cependant perfonne at propolera lérieulement une entreprise lemblable à culture, & personne n'alléguera le patriotis: comme un motif sustifant pour y déterminer u

propriétaire. Mais ce qu'il y a de plus étrange encore dats cette allegation de patriotifme eft, qu'elle eft esployée le plus fouvent par ces personnes qui le donnent le droit d'être patriotes aux dépens d'Ettrui. Je veux dire par les administrateurs des inte rets des actionnaires. En effet, les membres ! l'administration comme tels, ne sont que les chiegés d'affaires des actionnaires qu'ils représent Or , quoiqu'ils puissent sans doute faire en lest propre & privé nom de grands facrifices an bet public, & que plusieurs d'entre eux fusent capt bles de cet effort, ils ne sont pas en droit en let qualité d'administrareurs , de perdre un moment de vue l'intérêt particulier des actionnaires; por ce qu'ils négligeroient de faire gagner, & tout à qu'ils feroient perdre aux actionnaires, feroit aussi d'arraché à la propriété de leurs commettans, que

font obligés & de conferver & d'augmenter. Au reste, je décrie ce patriotisme par de avec d'autant moins de scrupule, que je le treste Pociété. Ceux qui s'en parent supposent que la so- ll'intervention d'une compagnie exclusive, il n'est ciété peut avoir quelque intéret à continuer un commerce qui ruine ceux qui le font , c'est-i-dire , que le mal particulier & constant d'un grand nombre des membres de la société, pourroit être un bien pour la chose publique. Or , je le demande , y a-t-il un paradoxe plus revoltant & une affertion lus fausse : La société entière est constituée ou doit L'être pour le bien de chaque individu, c'est là le premier ou plutôt l'unique motif de son établisfement.

Loin que des négocians doivent se rainer pour l'état, c'est à l'état à protéger les négocians & à empêcher leur ruine par tous les moyens qui ne Sont pas nuifibles à la société elle-même, c'est-a-dire, par la protection & la liberté; mais le cas est chiruérique, ou la ruine constante & suivie d'une classe de citoyens seroit de quelque utilité à la société. Toujours le bien général rélulte du bien être des individus, & le bonheur particulier est la seule route qui conduise surement au bonheur general.

D'un autre côté, si les actionnaires sont dans l'impossibilité de continuer leur commerce, il est encore superfiu de rechercher si l'état a quelque interêt à cette continuation. En effet , quelque to-Lution que l'on donne à cette dernière question, les défenseurs du privilége exclusif de la compagnie n'en pourroient encore tirer aucun avantage ; car, que leur servita qu'on convienne avec eux que ce privilége est d'une grande utilite pour l'état, fi eux-mêmes ne le peuvent pas foutenir , & fi L'état de son côté ne peut pas continuer de faire pour eux les facrifices onéreux qu'il leur a faits si Iong-temps. Or, l'impuissance de la compagnie à Soutenir l'exploitation de son privilége exclusif, demeure prouvée par tout ce que nous avons dit de sa situation actuelle dans l'examen des deux premières questions; & quand à l'impossibilité où le trouve le gouvernement de særifier aucune partie du revenu public au foutien de la compagnie, elle n'est ignorée de personne , & les défenseurs du privilége de la compagnie ne peuvent pas se la distimuler.

D'après ces deux observations, la question que nous annonçons devient au fonds oileule pour décider le parti qu'on doit ou qu'on peut prendre relativement à la compagnie. Cependant comme elle est souvent agitée, que c'est de cette utilité qu'argumentent continuellement les défenseurs du commerce exclusif de l'Inde, nous nous déterminerons à entrer dans cette discussion.

Si les dépenses que le gouvernement a faites pour le soutien du commerce exclusif de l'Inde, ont été infiniment plus onéreuses à l'état que le privilége exclusif ne lui a apporté d'avantages, en supposant qu'il lui en ait apporté quelques-uns.

Si ces avantages, quels qu'ils ayent été & même de plus grands, pouvoient & peuvent être procurés à l'état par le commerce particulier & libre, & sans compagnie d'occident, en sixa le fonds à cent Commerce. Tome I. Part. II.

pas de l'intérêt de l'état de soutenir le privilére exclusif de la compagnie. Or , je vais prouver ces deux propositions.

Le privilège exclusif de la compagnie a été plus onereux à l'état, qu'il ne lui a apporté d'avantages.

Nous pourrions établir cette proposicion, en calculant les frais & le produit du commerce de l'Inde ; ce qu'il exporte de matieres ti'or & d'argent, & de marchandifes nationales; ce qu'il importe de marchandifes étrangeres; ce que les capitaux employés au commerce de l'Inde produisent d'excedent de valeur dans la nation, fitant est qu'ils y en ayent jamais produit, &c.

On calculeroit d'un autre côté les effets qui pourroient résulter d'un emploi différent des capitaux mis dans le commerce de l'Inde. Par exemple, ce que la royaume auroit pu tirer d'avantages de ces mêmes capitaux versés dans des entrepises de culture, de navigation, de manufactures, de commerce étranger de quelque autre espece. On rechercheroit auffi la somme des valeurs prifes sur le revenu public pour soutenir le commerce de l'Inde depuis un certain nombre d'années; on en feroit une année commune, qu'il faudroit ajouter aux dépenses nécessaires pour l'exploitation du privilége exclusif, & la comparaison de ces différents élémens de calculs, donneroit un resultat qui paroit, au moins au premier coup d'œil, ne pouvoir être favorable au privilège exclufif.

Mais cette maniere de traiter la question , nous etteroit dans des discussions longues & abstraites ; nous serions obligés de remonter à des principes généraux, d'en tirer des conséquences, & d'en faire au cas dont il s'agit ici, des applications qui demanderoient des détails trop étendus.

Nous prendrons une voie plus courte & plus aifée à suivre : nous nous contenterons de donner un résultat exact, 10 de ce que l'etat a dépensé pour la compagnie depuis son établissement, 20 du produit des ventes en marchandifes de l'Inde; la comparaison de ces deux objets mettra le public & les actionnaires à portée de juger si l'état a gagné ou perdu à soutenir le privilége exclusif de la compa-

Pour estimer les dépenses faites par l'etat en faveur de la compagnie & de son privilége exclusif, il faut se rappeller ce qu'elle a eu de fonds originaires appartenant aux actionnaires. Tout ce qu'elle aura recu du Gouvernement en sus de ce premier fonds, lui aura été donné en confidération de fon privilége exclusif, & n'auroit pas été dépense par l'etat, fi ce privilége n'avoit pas eu lieu.

L'edit du mois de décembre 1717, qui établit la

millions, payables en billets d'état, pour lesquels le roi créa quatre millions de remes au profit de la compagnie; scavoir, deux millions sur la ferme des contrôles, un million sur la ferme du tabac & un million sur celle des postes. Le premier août 1718, la compagnie se rendit adjudicataire de la ferme du tabac fur le pied de quatre millions 20,000 l.; & par l'édit du mois de septembre suivant, sa majesté aliéna au profit de la compagnie, quatre millions fur cette ferme, pour tenir lieu de la même rente créée par l'édit de 1717.

Le 19 septembre 1719, un arrêt du conseil réduifit à trois pour cent la rente du capital de cent millions, y affecta la ferme du tabac, & ordonna que la compagnie retiendroit annuellement trois millions par les mains pendant la durée de son bail, & qu'ensuite les adjudicataires qui lui succéderoient, lui payeroient la somme de mois en mois

à raison de 250,000 l.

La jouissance du bail fut interrompue pendant la régie ordonnée par sa majesté, pour les affaires de la compagnie & pour la reddition de ses comptes. Cette régie ayant cesse, & le roi ayant jugé à propos de retablir la compagnie dans la jouissance de les effers, il fut rendu le 22 mars 1723, un arrêt du conseil qui lui accorda la vente exclusive du tabac, pour lui tenir lieu de la rente de trois millions jusqu'à la concurrence de deux millions 700 000 liv. le roi se réservant de pourvoir au paiement des 300,000 l. restans.

En conséquence il fut ordonné, par un arrêt du 1er septembre suivant, a qu'il seroit passé à la com-» pagnie des Indes un contrat d'alienation , à » titre d'engagement du privilége exclusif de la » vente du tabac, pour demeurer quitte par sa majesté » de la somme de quatre-vingt dix millions sur la » fomme de cent millions qui font l'ancien fonds » de ladite compagnie, & qui, par elle, ont été » portés au trefor royal en exécution de l'édit du

mois de décembre 1717 ».

Le contrat fut passé le 19 novembre 1723, & cette alienation fut confirmée par l'article 7 de l'édit

du mois de piin 1725. La compagnie, en jouissant du produit de la vente exclusive du tabac, étoit donc censée n'avoir qu'un équivalent de deux millions sept cens mille livres de rente , & le roi lui donnoit trois cent mille livres par an pour completter la rente à trois pour cent du capiral de cent millions.

Ces faits une fois établis, tout ce que la compaquie a reçu par-delà l'intérêt à trois pour cent de quatre-vingt-dix millions, est une grace du souverain, prise far les revenus publics, c'est-à-dire, en dernière analyse sur toutes les classes des citoyens.

Or, à ne compter que de 1723 au 30 juin 1747, on trouve deja une fomme de plus de 130 millions donnée par le roi à la compagnie par-delà ce qu'elle auroit du recevoir, en verru de sa rente de rois millions. En voici le calcul.

A trois millions par an la compagnie n'auroit

di recevoir , à compter du premier avril 1715 julqu'au premier juillet 1,47, que . 60,625,000 l.

Dans ce même intervalle, la compagnie a reçu en 1725 . . . . . 7,900,000 De 1725 au 30

avril 1730 annuellement . . . . 7,500,000 Du 20 avril 1720 à 1735 du prix de bail des fermiers généraux . . . . 7,500,000

Er du premier juillet 1735 jufqu'au premier juillet 1747 . . . . .

8,000,000 L

Recette totale du premier avril 1723 au premier juillet 1747 . . 191,011;353 1

On a vu plus haut qu'elle n'auroit dû recevoir que . . . . . 60,625,000 · Ainsi elle a profité sur l'état &

aux dépens des autres citoyens de . 130,387,353 1

Il semble que les administrateurs auroient di à contenter d'un bénéfice aussi considérable, quil devoient craindre que le ministère n'ouvritles pen, & qu'en les ramenant à l'exécution du titte outnaire, il ne fut tenté de procurer à l'etat un forlagement de 5,300,000 l. par an, en retirant une concession dont le produit excedoit beaucoup le dette de l'état , & qui étoit par-là manifestence faite aux dépens de la chose publique. Cepentes nous allons voir la compagnie s'efforcer de posver au gouvernement qu'elle a souffert une per réelle, faire de cette perte un motif de demander exorbitantes, & qui plus est obtenir de nouveaux secours aussi onéreux à l'état que les précedes:

c'est ce qui se passa en 1747. On a vu ci-dessus que le capital de la compe gnie étoit diminué de 1725 à 1743 de pres & quatorze millions. Les dépenses occasionnes par la guerre, qui suivit de pres ceue époque, ablete rent bientôt la plus grande partie des fonds circlans dans son commerce. Elle suspendit le paiente des dividendes des années 1744 & 1741, & de demanda aux actionnaires un tepplement de foris de deux cenes livres par action , auquel joines les trois cents livres pour les deux années de en dendes, elle donna en paiement aut actionnes des billets d'emprunt de cinq cents livres , den de fit l'intérêt au denier vingt , par ce moyer de cpargna dans ces deux années un paiotien et quinze millions , & elle se procura un norte

fonds de dix millions. Malgré ces secours la continuation des miss dépenses augmenta encore la détresse & excita l'inquiende des actionnaires, qui jusqu'alors, s'étoient regutés comme de finiples rentiers, & par cette raison avoient pris peu d'intérêt aux succès du commerce. Les administrateurs de la compagnie, pour ranimer la confiance des actionnaires, eurént recours aux bontés de là majesté.

Ils presentèrent un mémoire contenant douze chefs de demandes qu'ils firent monter à des fommes immenses. Si ces demandes avoient été discutées rigoureusement, il est vraisemblable qu'elles auroient été réduites bien plus encore qu'elles ne le furent ; mais l'on crut nécessaire alors de soutenir cet établiffement , les circonstances engagérent à donner à la compagnie un nouveau crédit pour Luire face à des emprunts qui lui étoient devenus nécessaires, & qui s'effectuèrent peu après; & c'est d'après ces motifs que le roi voulut bien 10. porter l'intérêt des anciens cent millions de trois à cinq pour cent , 2°. se reconnoître débiteur de quatre-vingt millions au denier vingt, ce qui fit monter le capital de la dette du roi à cent quatre-vingt millions, & l'intérêt de la totalité de ce capital à neuf millions : ce sont les dispositions de l'édit du mois de juin 1747.

Arrêtons-nous d'abord sur cette conversion à cinq pour cent de la rente du capital de cent millions, qui n'avoit été constituée originairement qu'à trois

pour cent.

On ne demêle dans l'édit aucun motif particulier de cette claufe si avantageuse à la compagnic & si onéreuse à l'état. Elle n'y est même énoncée qu'incidemment; comme si une disposition qui chargeoit l'état envers la compagnie d'une rente de deux millions eut été d'une petite importance. On ne peut donc l'attribuer qu'à la résolution formée de soutenir la compagnie, à quelque prix que ce sût, d'après les idées qu'on se faisoit alors de son utilité pour le commerce & pour les opérations de sinance, idées un peu différentes de celles qu'on en a aujourd'hui.

Quoi qu'il en foit, le roi, par cet édit, donnoit en pur don à la compagnie- deux millions de rente; elle les a perçus depuis l'époque de 1747 jufqu'à préfent, c'ét-à-dire, pendant 22 ans, c'est une fomme de 44, 000, 000 qu'il faut compter parmi les secours absolument gratuits que le roi a accordés à la compagnie, pour l'encouragement de

fon commerce.

2º Pour metrte le public à portée de juger si les 80 millions étoient réellement dus par l'état à la compagnie, ou si cente concession ne doit être regardée, au moins en grande partie, que comme une pure grace, il sussi de quelques résérvions sur le mémoire qui a servi de sondement à l'Edit du mois de Juin 1747. Le memoire entier se trouvera parmi les piéces justificatives, & servira à tout lecteur désintéresse du me preuve, entre cent autres qu'on pour-roit donner du peu de modération des compagnies exclusives dans leurs demandes au gouvernement.

Les mocifs de la concession de la somme de quatrevingt millions énoncés dans les demandes de la compagnie, a papouvés par le roi en marge decilies demandes, ou articulés dans l'édit de Juin 1747, sont 1º, que c'est à la bonne exploitation de la compagnie que l'augmentation du produit de la ferme du tabac doit être attribuée, que le produit n'étoit que de trois millions, lorsque la ferme lui fut aliénée en 1733, qu'il at monté subjectement à huit millions en 1730, & qu'il est la justice du roi de tenir compte à la compagnie de toutes les dépenses qu'elle a faites pour l'améliorer.

COM

2°. Que la compagnie étoit propriétaire du privilége pour en jouir, à quelque somme que le produit en put monter.

3°. Qn'il étoit juste que la majesté sit raison à la compagnie du prosit que l'état avoit retiré de la ferme du tabac depuis 1738, outre & pardessus les huit millions qui lui avoient été annuellement

payes

Or ces trois prétextes font illusoires. Le premier est établis sur deux fairs peu conformes à la vérité. En 1718, la vente exclusive avoit été assermée 4000,000 l. Depuis 1714, elle avoit, jusqu'à 1730, constimment produit 7,500,000 l. Cest en 1730, c'est-à-dire, à l'époque de la cessiation de la régie de la compagnie que l'augmentation successive a commencé. En voici la preuve dans l'état suivant.

La ferme du tabac a produit net, déduction faite de tous frais, année commune.

SÇAVOIR.

Du premier octobre 1730 au pre-

mier octobre 1732 . . . . . 12,040,334 L

De 1732 à 1738 . . . . 14,354,858

De 1738 à 1744 . . . . 18,509,444

De 1744 à 1750 . . . . 21,258,533

De 1750 à 1756 . . . . 23,114,328

De 1756 à 1761 . . . . 23,683,62

Il seroit donc plus naturel d'attributer l'augmentation du produit à la Régie des sernaiers-généraux, Mais la vérité est qu'elle est due à la fantassise du public, à l'empire de la mode, ou si l'ost veur à la connoissance plus répandue de ce nouveau bésoin.

Le deuxième préexte préendu par la compagnie est encore bien moins recevable, quoique avoué par le roi, dans l'édit de juin 1747. Il est absolument contraire au droit public du royaume. Le roi est regardé comme pouvant toujours rentrer dans un engagement en remboursant le prix qu'il en a reçu. Ce principe qui peut-être auroit besoin d'être modissé relast vement aux domaines sonciers & à d'autres objets, est au moins tigoureusse. ment applicable aux engagemens du revenu public. Comment a-t-on donc pu faire achetter au roi le droit de rentter dans une partie aussi considérable

du revenu de l'état?

Si ce préexte avoit eu alors quelque fondement, les actionnaires feroient également aujourd'hui en droit de demander que le 10i leur tint compte des vingt-trois ou vingt-quatre millions que produir la ferme du tabac. On conviendra que la compagnie pourroit en efter foutenir fon commerce, si on lui accordoit ce secours en considération de ses premiers droits & de se ancient services. Cette prétention ne service pas de la vitre.

Certainement tout homme qui aura jetté des yeux ettentifs fur la nature des fociétés politiques, conviendra que lorfqu'un citoyen ou une affociation particuliere de citoyens ont obtenu du chef de la fociété une concefilon d'une portion du tevenu publie, fi l'intérêt public fe trouve lefé, le gouvernement peut toujours reclamer les droits de la

fociété.

Ce principe est fondé sur ce que le souverain, administrateur des revenus publics, n'en peut employer aucune partie que pour l'urilité publique, & que d'un autre côté il n'y a point de prescription qu'on puisse opposer à l'utilité publique.

Je sçais qu'on pourroit abuser de cette maxime; mais l'abus qu'on peut en faire n'est pas une raison de taire ou de cacher une vérité utile. D'ailleurs si l'abus de cette maxime étoit à craindre ce ne seroit pas dans des circonstances de la nature de celles

dont il s'agit ici.

C'est à un particulier foible qu'on peut opposer l'intérét public, dans des cas où cet intérét ne seroit qu'un prétexte pour masquer l'injustice & la violence; mais lorsqu'on fait valoir ce motif contre des corps ou des affociations pour lesquels on ne pent avoir d'affections ou d'infinitiés personnelles, il ne peut guères arriver qu'on l'emploie injustement.

Quant au troiféme prétexte, pour en senti toute la foiblesse il suffit de sçavoir que de 1730 jusqu'en 1747 la compagnie avoit retiré de la ferme du tabac près de huit millions par an, c'est-à-dire, un bénétice annuel de 5,300,000 la melda de trois millions, qui lui étoient dis pour la remplir de la rente qui avoit été constituée. Après cela on ne conçoit pas comment la compagnie ose demander, «& comment le roi lui accorde une indemnité du bénésse qu'elle auroit pu faire sur la ferme du tabac depuis 1730 jusqu'en 1747.

Les motifs de cette concession sont donc illufoires & frivoles. Nous ne discuterons pas ici les autres ches de demandes à la faveur desquelles on l'a fait monter à 80 millions, & qui sont tous, à l'exception de l'article s, qui est un objet peu confiderable, susceptibles d'être controdis avec autant

de fondement.

Reprenons maintenant & mettons fous les yeux

de nos lecteurs le tableau des secours granis que le roi a donnés à la compagnie depuis son étable sement.

ETAT des fommes fournies par le roi à la compagnie des Indes, du premier février 1725, au premier janvier 1769.

Produit de la ferme du tabac; de la resse da 300,000 l. fur le roi, qui a cu lieu depuis 7125 jufqu'en 1747 & de la rente de 9 millions repréfentans les intérêts de 100 millions des premiers fonds. 376,337,354 L

A déduire quarante-quatre ans de la rente de 3 millions que le roi devoit originairement aux action-

naires. . . . 131,000,000

Reste payé par le roi au-delà desdits intérêts. . . . . 144,337,54 la Augmentation de capital accorde par le roi en 1747 . . . . 80,000,000 pointendes des actions apparte-

nantes au roi, remis à la compagnie en 1749 · · · · · · ; 2,485,476

342,158,465 6

ci-contre . . 342,198,466 l. | de plusieurs droits sur ses mar-Gratification fur les noirs & fur l'or du Sénégal & de Guince, jusqu'au 30 juin 13756 . . . . 3,006,084 1 Idem du 30 jum 1764 au 1er · janvier 1769. . 491,816 Droit de 10 L. par tête de noirs Pour permissions de Guinée , juf-Qu'au 30 juin 1756 . . . . 2,335,873 Id. du 30 juin 1764 au 1er janvier 1769. . .

Produit du dixième de retenue Tur les rentes viagères jusqu'au Premier janvier 1769 . . . . . 3,543,378

11835 Actions appartenantes au xoi, & cédées à la compagnie en 3764 , évaluées 1,200 l. sur le pied des 60 l. du dividende actuel, non compris le nouveau fonds de 400 l. fourni par l'appel . . . .

11835 Billets d'emprunt de 500l. pareillement cédés par le roi à la même époque . . . . . . . 5,917,500

compagnie des Indes depuis 1725. 376,802,517 1.

Intérêts des billets d'emprunt & dividendes des actions dus au roi, du zo juin 1756 au zo juin 1764 , dont la majesté a fait pareillement remife . . . . . . . . . .

Somme totale des secours donnés par le roi & des dépenses faites par l'état sur le revenu public pour le soutien du privilége exclusif de la

14,202,000

5,107,400

On observera de plus que la compagnie a joui de l'exemption Il en a coûté de plus au roi pour

tation.

les vaisseaux de guerre armés dans les ports, & autres dépenses de marine; an moins. . . . . .

chandifes d'importation & d'expor-

Indépendamment de ces sommes

le roi a verse pendant la dernière

guerre dans la caisse de la compa-

guie, toujours pour le soutien du

privilége . . . . . . . . . . .

20,000,000 %

65,000,000 L

On amet les dépenses que le commerce de l'Inde a occasionnées à l'état pendant les guerres précédentes, qui pourroient monter à des sommes trèsconfiderables.

Maintenant mettons en opposition avec ce tableau celui du produit des ventes de la compagnie ; nous pourrons juger par là de l'importance reelle de ce même commerce pour lequel l'état a cru devoir faire les dépenses qu'on vient de voir.

Nous nous bornerons à énoncer le produit des ventes des marchandises de l'Inde, & nous écarterons celui des marchandises de Chine. En effet, les partisans les plus décides du privilége exclusif sont toujours convenus que le commerce de chine est possible sans privilége. S'il a'été attribué exclusivement à la compagnie, ce n'est pas qu'on ait jamais pense, ni que la compagnie elle-même ait prétendu qu'il ne pouvoit se faire autrement , c'est plutôt pour lui faire trouver dans les bénéfices considérables du commerce de chine de quoi soutenir celui de l'Inde.

Le commerce de Chine n'a jamais rien couté à l'état. Les dépenses que le gouvernement a faites pour la compagnie n'ont jamais eu cet objet. Il est donc juste de ne pas nous en occuper dans la conparaison que nous voulons faire de ce que le soutien du privilége exclusif a couté à l'état, avec les avantages que ce même privilège a pu procurer au royaume.

Nous avons d'aussi bonnes raisons pour écarter icile commerce du lénégal, de guinée & du canadapendant le tems que la compagnie les a possedes exclusivement, puisqu'il ne s'agit ici que du commerce de l'Inde , dans lequel nous comprenons le commerce de Moka, de Surate & de la côte Malabar.

Etat du produit des ventes, faites par la compagnie des Indes depuis 1726 j'ufqu'en 1756 en marchandises de l'Inde, déduction faite des frais de vente des marchandises saifies dans le royaume, & des marchandises achetées chez l'étranger pendant les années 1749, 1750 & 1751.

Tiré des registres de la compagnie.

Du premier fevrier 1725 au 30 juin 1736 . . . Année commune . . . . 9,014,181 L 19 f. 5 d. 99,157,112 L 14 f. 5 d.

Voilà donc une dépenfe annuelle de plus de dix millions, prife fur le revenu public, fournie par les citoyens de tous les ordres, enlevée aux diverfes entrepriles de culture, d'industrie, de navigation, de commerce, pour être employée au foziten d'un commerce exclusif, dont les retours sont, année commune, audesfous de dix millions. (il faut bien remarquer que nous disons dix millions de retours, & non pas dix millions de bénéfice net, de profit du commerce. Nous ne voulons pas entrer ici dans la discussion qu'il faudroit faire pour fixer le bénéfice; on sent seulement qu'il ne peu; jamais sormer un objet affez important, pour que l'état dépens de le procurer dix millions par an du revenu public.) En bonne soi, cette dépensé étoit-elle raisonnable, & la perte atelle été compensée par le prosit.

L'agriculture favorific par quelque bonne loi, ou plurôr par la révocation de quelques loix, les péages supprimés, un soulagement d'impôt accordé à une seule province, la construction d'un chemin, d'un canal, d'un port, une seule de ces opérations qui routes ensembles n'auroient pas démandé une dépense sur le revenu public aussi grande que celle qui a cét faite pour la compagnie; une seule, dis-je, de ces opérations auroit produit au toyaume des avantages infiniment plus grands, plus réels & plus durables que tous ceux que les partisans de la compagnie des Indes peuvent atribuer à leur commerce exclusif.

Qu'est-ce d'ailleurs pour un pays puissant & riche, pour un coyaume tel que la france, qu'un commerce de dix millions: Que de genres de commerce n'avons-nous pas plus riches, plus étendus, plus utiles auxquels le gouver nement n'a jamais dépensé la dixiéme partie de ce qu'il lui en a conté pour le commerce de l'Inde, qui sont florissans metre l'état à contribution.

Tel est notre commerce dans le nord, celui de nos vins de Guyenne, celui de nos toiles avec l'espa-

gne, de nos draps avec le levant, celai de nos colos nies de l'amérique, &c.

Une considération se présente encore, qui se contincter, clus fortennent la petite importance le commerce; c'est l'écradure de pays qu'il enhait, comparée au peu qu'il fait. L'Afic entière, los detters du monde sont abandonnés à une poix conpagnie; de pour ne parler que de l'indé selle, ut pays aussi grand que l'Europe, est fermé i so navigateurs, à notre commerce, à notre content inhalité. Si l'on veut juger de ce que la liberté cit pri faire, on n'a qu'à voir ce qu'elle a fait dans qu'a voir ce qu'elle a fait dans qu'a voir ce qu'elle a fait dans qu'a voir ce qu'elle a fait dans qu'a voir ce qu'elle a fait dans qu'a voir ce qu'elle a fait dans qu'a voir ce qu'elle a fait dans qu'a voir ce qu'elle a fait dans qu'a voir ce qu'elle a fait dans qu'a voir ce qu'elle a fait dans qu'a voir ce qu'elle a fait dans qu'a voir ce qu'elle a fait dans qu'a voir ce qu'elle a fait dans qu'a voir ce qu'elle a fait dans qu'elle qu'elle qu'elle qu'elle qu'elle qu'elle qu'elle qu'elle qu'elle qu'elle qu'elle qu'elle qu'elle qu'elle qu'elle qu'elle qu'elle qu'elle qu'elle qu'elle qu'elle qu'elle qu'elle qu'elle qu'elle qu'elle qu'elle qu'elle qu'elle qu'elle qu'elle qu'elle qu'elle qu'elle qu'elle qu'elle qu'elle qu'elle qu'elle qu'elle qu'elle qu'elle qu'elle qu'elle qu'elle qu'elle qu'elle qu'elle qu'elle qu'elle qu'elle qu'elle qu'elle qu'elle qu'elle qu'elle qu'elle qu'elle qu'elle qu'elle qu'elle qu'elle qu'elle qu'elle qu'elle qu'elle qu'elle qu'elle qu'elle qu'elle qu'elle qu'elle qu'elle qu'elle qu'elle qu'elle qu'elle qu'elle qu'elle qu'elle qu'elle qu'elle qu'elle qu'elle qu'elle qu'elle qu'elle qu'elle qu'elle qu'elle qu'elle qu'elle qu'elle qu'elle qu'elle qu'elle qu'elle qu'elle qu'elle qu'elle qu'elle qu'elle qu'elle qu'elle qu'elle qu'elle qu'elle qu'elle qu'elle qu'elle qu'elle qu'elle qu'elle qu'elle qu'elle qu'elle qu'elle qu'elle qu'elle qu'elle qu'elle qu'elle qu'elle qu'elle qu'elle qu'elle qu'elle qu'elle qu'elle qu'elle qu'elle qu'elle qu'elle qu'elle qu'elle qu'elle qu'elle qu'elle qu'elle qu'elle qu'elle

Les retours de la Martinique & de la Gude loupe font évalués 36 millions, ceur de 5. De mingue 80 millions. La navigation de ces deux colo nies employe dans nos ports 450 à 500 vailleur.

Voilà des commerces intéreffans, à one pus ul i qu'on nous fait tant valoir, dont les recons fait de dix millions, de qui emploie doure raiffean. Enfin, quelque chose qu'on dise en freue le compagnie, il faut en revenir toujours à compart la grandeur des secours que l'étar accorde ret les portance de l'objet pour lequel il la scook. Il n'y a point de subrilité qui puisse sacoit. Il n'y a point de subrilité qui puisse faire emprès de quatre cent millions pour sourent que l'étar a bien fait de facrifier en quarmet après de quatre cent millions pour sourent su momerce qui rapporte par an dix millions de men neu consume en tiendrons à cette seule afferins, que nous ne croyons pas qu'on puisse contestine soit passe passe qu'on puisse contestine soit passe passe qu'on puisse contestine passe qu'on puisse contestine soit passe passe qu'on puisse contestine passe qu'on privilège exchast put soit passe passe qu'on privilège exchast put soit passe passe qu'on privilège exchast put soit passe qu'on privilège exchast put soit passe qu'on puisse passe qu'on privilège exchast put soit passe qu'on puis qu'on privilège exchast put soit passe qu'on puis de passe qu'on puisse passe qu'on puisse passe qu'on privilège exchast put soit passe qu'on puis de passe qu'on puisse passe qu'on puis de passe qu'on puis de la passe passe qu'on puis de passe qu'on puis de passe qu'on puis de la passe passe qu'on puis de la passe passe qu'on puis de la passe passe qu'on puis de passe qu'on puis de passe qu'on puis de la passe passe passe qu'on puis de la passe passe passe passe passe passe qu'on puis de la passe passe passe passe passe passe passe passe passe passe passe passe passe passe passe passe passe passe passe passe passe passe passe passe passe passe passe passe passe passe passe passe passe passe passe passe passe passe passe passe pa

5. I I.

Quand le commerce de la compagnie musi

procuré à l'ètat des avantages récls , & capables de compenfer les dépenfes exceffives que le gouvernement à faites pour elle , ce ne feroit pas une raifon de lui conferver son privilège excluif; si le commerce particulier & libre peut ette fubitiué au commerce exclusif de la compagnie, & produire pour l'état les mêmes avantages & de plus grands. Or, c'elte eque nous entreprenons de prouver.

Nous devons avertir que, pour faire cette discussion avec plus de connoillance de cause, nous avons lû plusieurs mémoires fairs, en faveur du privilège excluss della compagnie, par des personnes employées dans son administration, qui ont denseuré sur les lieux, & qui nous paroissent avoir rassentations les plus sortes qu'on puisse poposer à la liberté,

L'opinion établie dans ces mémoires est commune parmi ceux qui ont eu part à l'adminisstration de la compagnie dans l'Inde; mais nous ne croyons pas que cette question puisse se décider par ce genre d'autorité.

Tite.

On sent que l'habitude & l'intérêt particulier peuvent influer beaucoup sir cette décision. On est âccourumé depuis plus de cent ans à voir exercer ce
conclut qu'il n'est pas possible qu'il soit exercé par
des particuliers. L'intérêt des personnes, attaches
à la compagnie, agit aussi sur l'esprit d'une mamère caches & le disourne insensiblement du cherain de la vérité e on ne voit plus que les obstacles qui s'opposent à la liberte; on cherche même
à les grossir, tandis qu'on se dissimule les ressources
puissances que l'industrie humaine sçait mettre
en ulage, toutes les sois qu'elle n'est pas génée dans
son action.

Nous avons donc examiné & pété les rations qu'on oppose à la liberté, & c'est d'après cet examen que nous croyons pouvoir décider que le commerce particulier & libre peut sétablir & se soument en le commerce particulier & libre peut sétablir & se soument dans l'Inde, à procurer au royaume tous les objets de sa conformation avec plus d'abondance, de facilité & de bon marché, que n'a fait jusqu'à présent le commerce excluss d'avonagnée.

Mais, avant d'entrer dans les détails focaux & rélatifs à chaque branche de commerce de l'Inde, nous allons tàcher de bien établir l'etat de la quefition. Cette précaution est nécessaire, parce que les partissas du privilége exclusif sont tout ce qu'ils peuvent pout nous en écarter, en raisonnant d'après des suppositions que nous ne pouvons pas leur

paffer.

His supposent (& on en verra la preuve dans la suite de cette discussion) ils supposent, dis-je, que le commerce particulier & libre dont nous soutenons la possibilité dans l'Inde, y sera abandonné à lui-même, fans secousts, sens procedion de la part du gouvernement, sans établissement. Ils opposent toutes les difficultés & écarrent toutes les tessousces. Ils imaginent le vaisseur d'un négociant de Nantes ou de Bordeaux, artivant dans les ports de l'Inde comme à une plage tout à fait inconnue, habitée

par des Sauvages, & n'y trouvant aucun Européen qui puifie le diriger ou s'intéresser à son commerce en partageant les prosits; ils se représentent toute l'Aine aunée pour ceatrer des Européens qui leur paroissent devoir être traités en ennemis, parce qu'ils sont les ennemis de leur privilége. Ils prononcent que le commerce particulier est imposible. & on se sroit.

Peut-être que même en adoptant toutes leurs suppositions, on pourroit encore se refuser aux conféquences qu'ils en tirent. Peut-être qu'en imaginant les Anglois , les Indiens , les Chinois , la compagnie clie-même luttant de toutes leurs forces contre l'établissement du commerce libre dans l'Inde, faudroit-il encore penfer que le commerce libre s'établira en plus ou moins de temps malgré tous ces obstacles. C'est jusques-là que doit conduire le système de la liberté , quand il est embrasse dans toute son étendue, & qu'on en suit comme on doit faire, toutes les consequences : celle-là ne m'effraye point, je la crois juste & vraic. Je crois qu'il n'est point de difficultés que l'activité d'une nation comme celle ci ne puisse vraincre elle scule. Je crois qu'au moins personne n'est en droit de borner les effets de cette multitude de forces toujours agissantes, dirigées par l'intérêt particulier qui sait si bien atteindre à son but.

Par exemple, le commerce particulier ne trouvera point de correspondances, d'agens déja établis dans l'Inde; il s'en creera à lui-meme. Il n'y aurapersonne occuppé de ménager se invérèrs avec les gens du pays, l'appàs d'un prosit à faire en suctiera.

Il ne troivera point de marchandifes toutes fabriquées: il fera les premieres cargaifons moins complettes. Mais comme, par cette raifon même, les marchandifes, lestoiles fabriquées & prêtes à l'artivée des vaiffeaux autont été mieuv vendues; l'année fuivame on en trouvera d'avantage de faites, & ainti, jufqu'a ce que le commerce air pirs la forme la plus convenable aux intérêts combinés des acheteurs & des vendeurs,

Les princes de l'Inde chargeront les marchandifes ou le commerce parituilier, de droits plus confidérables que ceux que paye la compagnié; le commerce se tournera vers ceux qui le traiteront le plus savorablement, & cette préféreace seule engagera quelques-uns d'entr'eux à se reliacher un

peu de leur première rigueur.

Ces drois fetont encore fort pefants; le commerce particulier fe réduira à une plus grande econonite pour conferver des profits plus grands. On mettra plus d'intelligence dans les armemens, plus de figeffe dans les dispositions des voyages. Si ces novens ne fuffilent pas, on fe contentera de profits beaucoup moindres, fans que le commerce ceffe pour cela de fe faire & de s'etendre.

Les Européens établis dans l'Inde vexeront les négocians particuliers; on achettera l'exemption de ces vexations d'eux-mèmes, & en la payant fort chèrement, le commerce particulier pourra faire

encore de grands profits.

Si le joug est trop pesant, on s'écartera; on for- qu'il lui faut des grands établissemens, des compmera des établissemens à distance des leurs ; on aura pour secours les naturels du pays & toutes les autres nations qui s'appuyerout les unes les autres! contre la plus puissance.

Beaucoup d'obstacles réunis empêcheront telle & telle espèce de commerce dans tel & tel endroit; on découvrira d'autres lieux , d'autres branches de l commerce nouvelles, & peut-être plus lucratives.

Si l'on demande quelles affurances on pent avoir que les choses se passeront ainsi ; je dirai que ces espérances sont fondées sur une grande vérité qu'on ne peut méconnoître, la force puissante de l'intérêt particulier, & sur l'expérience mille fois répétée de tout ce que l'intéret & la liberté réunis ont fait faire aux hommes de difficile & de grand.

Ce ne sont pas en effet les loix, les réglemens, les privilèges, les compagnies qui ont inventé & perfectionne les arts & les sciences, découvert des mondes inconnus, rendu plus facile & plus fréquente la communication des hommes entr'eux, étendu l'astronomie, la navigation, le commerce, &c. Tout cela est l'ouvrage de la liberté , de l'industrie agiffante, quelquefois foiblement protégée, communément abandonnée à elle-même, plus fouvent encore traversée dans ses entreprises, & triomphant de mille obstacles.

Ce ne sont pas des compagnies qui ont découvert l'Afrique & l'Amérique ; ce n'est pas une compagnie à privilège exclusif qui a double le Cap de Bonne-Espérance; Magellon n'étoit pas gagé par une compagnie. Le maire, après avoir passe le détroit qui porte son nom & perdu les trois quarts de fon équipage dans la mer du Sud, arrive à Batavia, voit son vaisseau confisqué, & meurt en prison pour avoir donné atteinte au privilége de la

compagnie Hollandoife.

Qu'on y prenne garde, les compagnies & les privilégiés ne sont jamais qu'à la piste de l'industrie. Un commerçant particulier le meut, s'agite dans l'enceinte où sa fortune & son état actuel le tient renfermé. Il parvient bientôt à l'étendre. Il cherche & découvre de nouvelles routes à la richesse, & les suit avec ardeur. Il porte ses spéculations au Nord, au Midi, en Asie, en Amérique; des vaisseaux volent à ses ordres, & apportent de toutes les parties de la terre des objets de defirs & de be-Soins pour les hommes & des richesses pour lui.

A son exemple d'autres hommes industrieux suivent la route qu'il a tracée, ou s'en ouvrent de nouvelles; le commerce s'étend & fleurit. Alors s'éveille le privilège, qui, comme un vil frêlon, vient occuper la cellule & dévorer le miel de l'abeille laborieuse. Alors se forment les associations exclusives. Alors on tâche de prouver au gouvernement que certe plante née toute seule à l'ombre de la liberté, qui a déjà jetté des racines étendues, qui est vive & vigoureuse, va se dessécher fi on ne lui donne pas un nouveau genre de culture. On dit que le commerce manquera de capitaux;

toirs, des flottes, des priviléges de sous les genres, &cc.

Si l'on ne perfuade pas une chofe aussi pravissemblable, on obtient au moins des administrateurs qu'ils agissent comme s'ils en eroien perfundés.

La compagnie s'élève donc ; bel édifice en apparence, mais qui a toujours une étendue plus grante que celle de les fondemens, & dont la chircintrait biento (ceux qui veulent s'instruite) da per de confiance, qu'on devoit avoir aux grandes promesses de ceux qui l'ont construit.

Voilà l'histoire de toutes les compagnies à pivilége exclusif, toutes le sont établies sur les itbris du commerce particulier, foriflant deje lus privilége, & par la seule influence de la liberta Le commerce particulier avoit donc dejt furmont ou commencé de surmonter ces difficultés que prétend devoir lui être infurmontables. Il pours

done les vaincre aujourd'hui.

Je me raffure encore contre la crainte des discultés que peut éprouver dans l'Inde le commune libre, par une considération générale qui ave d'autant plus d'être dévéloppée, qu'elle pent est utile à faire connoître les vices de tous les esbliffemens contraires à la liberté du commette.

Les difficultes son: évaluables en argent, & celui qui peut en mettre le plus à les vaincre, a triomphe surement. Or le commerce panierte! bien plus de reffources pour cela, parce quil fie moins d'autres frais inuilles. Il faut qu'une compsgnie paye des directeurs, des fyndics, des gouveneurs, des employés sans nombre. Elle se cron des la nécessité de représenter. On substitue le faite & la dignité à la simplicité du négociant. Le conmerce libre épargne ces dépenses, en grande pure nécessaires aux compagnies. Or ce qu'il epuge ainsi, il l'emploie à vaincre les difficultes, on i se contenter d'un moindre profit.

Si le commerce de la compagnie des Indes 1 été à charge jusqu'ici , ce n'est pas qu'il s'a donné, & qu'il ne donne même encore des besse fices bien capables d'exciter l'industrie des parte cians; mais ces bénéfices ont été absorbés par és frais immenses : en effet, on voit que les frais atdinaires montent à près de 10 millions post ta commerce d'environ 15 millions de retout; c's à-dire, que ces frais sont de plus de 70 pour cest du fonds du commerce. Que le commerce pirculier épargne seulement 30 ou 40 pour cent de ces frais, qu'il les emploie à ouvrir & applani la ronte qu'il veut faire, il n'y a point d'obstact qu' puisse l'arrêter.

Une autre différence à l'avantage du commeté libre, & qui met le commerçant particuler et état de surmonter les difficultés , eft qu'il efferent, au moins en grande partie, des pertes que les conpagnies effuyent par la negligence ou par l'intidlité de leurs chefs mêmes & de leurs administration

verbe, veniat, n-iai-s, b-iai-s; on prononce nies, bies, f-ie-r, un t-ie-rs; le c-ie-l, Ga-br-ie-l,

ef-fen-c-ie-l, du m-ie-l, f-ie-l.

IEN , où l'i n'est point un mouillé foible , b-ien , m-ien, t-ien, fien, en-tre-t-ien, ch-ien, coméd-ien, In-d-ien, gar-d-ien, pra-ti-c-ien; l'i & la voyelle nafale en sont la Diphihongue.

IBU; D-ieu, l-ieu-x, les c-ieu-x, m-ieu-x. Io; fio-le, caprio-le, car-io-le, v-io-le, fur-

tout en profe.

Ion; pion, que nous ai-mion-s, di-fion-s, &c. ac-s-ion, occa-f-ion: ion est souvent de deux syllabes en vers.

lou; cette Diphthongue n'est d'usage que dans nos provinces méridionales, ou bien en des mots qui viennent de là; Mon-tef-qu-iou, Ch-iou-r-me, O-l-iou-les ville de Provence; la Ciotat, en Pro-

vence on dit la C-iou-tat.

YA, YAN, YE e muet, YE, &c. l'i ou l'y a fouvent devant les voyelles un son mouillé foible, c'est à dire, un son exprimé par un mouvement moins fort que celui qui fait entendre le son mouillé dans Versailles, paille; mais le peuple de Paris qui prononce Verfa-ye, pa-ye, fait entendre un mouillé foible; on l'écrit par y. Ce son est l'effet du mouvement affoibli qui produit le mouillé fort; ce qui fait une prononciation particulière différente de celle qu'on entend dans mien, tien, où il n'y a point de fon mouillé, comme nous l'avons déjà observé.

Ainsi, je crois pouvoir mettre au rang des Dipkshongues les sons composes qui résultent d'une voyelle jointe au mouillé foible; a-yan-t, vo-yan-t, pa-yen, pai-yan-ı, je pai-ye, em-plo-ye-r, do-yen, afin que vous fo-ye-z, dé-lai-ye-r, bro-ye r.

Ot. La prononciation naturelle de cette Diphthongue est celle que l'on suit en grec, Adyot; on entend l'o & l'i. C'est ainsi qu'on prononce communément voi-ye-le, voi-ye-r, moi-yen, loi-yal, roi-yaume : on écrit communément voyelle, voyer, moyen, loyal, royaume. On prononce encore ainsi plusieurs mots dans les provinces d'au dela de la Loire; on dit Sa-v-oi-e, en faisant entendre l'o & l'i. On dit à Paris Sa-v-o-ya-rd; ya est la

Diphthongue.

Les autres manières de prononcer la Diphthongue oi ne peuvent pas se faire entendre exactement par écrit : cependant ce que nous allons observer ne fera pas inutile à ceux qui ont les organes affez délicats & affez souples, pour écouter & pour imiter les personnes qui ont eu l'avantage d'avoir été èlevées dans la capitale, & d'y avoir reçu une éducation perfectionnée par le commerce des personnes qui

ont l'esprit cultivé.

Il y a des mots où oi est aujourdhui presque toujours changé en oe, d'autres où oi se change en ou, & d'autres enfin en oua : mais il ne faut pas perdre de vue que, hors les mots où l'on entend l'o & l'i, comme en grec xéyor, il n'est pas possible de représenter bien exactement par écrit les différentes prosonciations de cette Diphthongue.

GRAMM. ET LITTERAT, Tome I. Part, II.

Or prononcé par oe où l'e a un son ouvert que approche de l'a; f-oi, l-oi, fr-oi-d, t-oi-t, m-oi, à f-oi-son, qu-oi, c-oi-ffe, oi-feau, j-oi-e, d-oi-ge (digitus), d-oi-t (debet), ab-oi-s, t-oi-le, &c.

Or prononce par oa; m-oi-s, p-oi-s, n-oi-x, tr-vi-s, la ville de Tr-vi-e, &c. prononcez, m-oa, p.oa, &c.

Or prononcé par oua ; b-oi-s (lignum) , pronon4

cez b-ou-a.

OIN: foin, l-oin, be-f-oin, foin, j-oin-dre m-oin-s, on doit plus tot prononcer en ces mots une sorte d'e nasal après l'o, que de prononcer ouin; ainsi, prononcez foein plus tôt que fouin.

Il faut toujours se ressouvenir que nous n'avons pas de fignes pour représenter exactement ces sortes

Oun écrit par ua ; éq-ua-teur , éq-ua-tion , aq-ua tique, quin-q-ua-gésime; prononcez é-q-ouateur, é-q-oua-tion, a-q-oua-tique, quin q-ua-

OE : p-oe-te , p-oe-me ; ces mots sont plus ordinairement de trois syllabes en vers; mais dans la liberté de la conversation on prononce poé comme Diphthongue.

OUAN: Ec-ouan, R-ouan, villes, Diphthongues en prose.

OUE: oue-ft, fud-oue-ft.

Out: b-oui-s, l-oui-s, en profe; ce dernier mot eft de deux syllabes en vers; oui, ita.

Oui , ce sont ces plaisirs & ces pleurs que j'envie. Oui, je t'acheterai le praticien françois,

Recines

OUIN: bara-g-ouin, ba-b-ouin.

UE : statue éq-ue-ftre , ca-f-ue-l , an-ue-l, éc-ue-le , r-ue-le, tr-ue le, surtout en prose.

Ut : 1-ui , ét-ui , n-uis , br-uit , fr-uit , h-uit l-ui-re , je f-uis, un f-ui-f-fe.

UIN: Al-c-uin théologien célèbre du temps de Charlemagne. Q-uin-quagessime, prononcez quin comme en latin; & de même Q-uin-ti-l-ien, le mois de J-uin. On entend l'u & l'i nasal.

Je ne parle point de Caen, Laon, paon, Jean, &c. parce qu'on n'entend plus aujourdhui qu'une voyelle nafale en ces mots-la, Can, pan, Jan, &c.

Enfin il faut observer qu'il y a des combinaisons de voyelles qui sont Diphthongues en prose & dans la conversation, & que nos poètes font de deux fyllabes.

Un de nos traducteurs a dit en vers,

Voudrois-tu bien chanter pour moi, cher Licidas; Quelque air fi-ci-li-en? Longepierre.

On dit fi-ci-lien en trois syllabes dans le discours ordinaire. Voici d'autres exemples.

La foi , ce nœud facre , ce li-en pré-ci-eux. Brebenf. li eft jufte , grand Roi , qu'un meureri-er périffe.

K kkk

Allez, vous devri-ez mouris de pure honte.

Molitre.

Vous perdri-ez le temps en discours superflus.

Fontenelle.

Cette fière raison, dont on fait tant de bruit,

Contre les passi-one n'est pas un sûr remède.

Déshoulières.

Non, je ne hais rien tant que les contorsi-ons.

De tous ces grands faiseurs de protestasi-ons.

La plupart des mots en ion & ions font Diphthongues en profe. Voyez les divers traités que nous avons de la verssification françoise.

Au reste, qu'il y ait en notre langue plus ou moins de Diphthongues que je n'en ai marqué, cela est sert indistrent, pourvu qu'on les prononce bien. Il est utile, dit Quintilien, de saire ces observations; Cétar, dit-il, Cicéron, & d'autres grands hommes, les ont faites; mais il ne saut les saire qu'en passant. Marcus Tultius orator, artis hujus diligentissiuns fuit, & in silio ut in epislois apparet... Non obsant ha disciplinae per illas euritius, fed circa illas harentibus. Quint. Instit orat, ill. L. cap, vij, in fine. (M. Du Marsais.)

(N.) DIPYRRHICHE ou DIPYRRHIQUE. f.m. C'eft, dans la Poéfie grèque & latine, un pied qui comprend quatre brèves; comme ânimulă, âdi mêre, réfició. On l'appelle Dipyrrhique, c'eft à dire, double pyrrhique; parce que le Pyrrhique eft en effet de deux brèves. P'oyeq Pyrrhique fun Pyrrhique. On le nomme encore Procéleufmatique. Poyeq ce mot.

Comme un pied doit avoir deux temps ou au moins un temps & demi, & qu'un temps est d'une Jongue; le Pyrrhique n'est, à proprement parler, qu'un demi-pied, parce que deux brèves équivalent à une longue, Le Dipyrrhique n'est donc qu'un pied simple, & ne doit pas etre compté parmi les pieds composés; parce que les pieds composés comprement en este deux pieds simples, (M. Beauzés.)

DIRECT. Dans l'Histoire on dit qu'un discours est direct, qu'une harangue est directé, to losqu'on fait parler ou haranguer les personnages eux-mêmes. Au contraire on appelle Discours indirects, ceux dont l'historien ne rapporte que la súblance ou les principaux points, & qu'il ne fait pas prononcer expersisement par ceux qui ont censes les avoir tenus. Les anciens sont pleins de ces harangues directes, pour la plupar imaginaires. On peut voir, par exemple, quelle Eloquence Tite-Live prête à ces premiers romains, qui jusqu'au temps de Marius s'occupoient plus à bien suire qu'à bien dire, comme le remarque Salluste. Les modernes sont plus réservés sur ces morceaux oratoires.

Cependant comme il ne faut pas être prodigue de ces ornements, il ne faut pas non plus en etre avare. Il est des circonstances où cette espèce de fiction, sans alterer le fond de la vérité, réput dans la narration beaucoup de force & de chaleur, C'est lorsque le personnage qui prend la parole, re dit que ce qu'il a du naturellement penfer à dire. Salluste pouvoit ne donner qu'un précis des discours de Catilina à ses conjurés : il a mieux aimé le fire parler lui-même ; & cet artifice ne fert qu'à direloper, par une peinture plus animée, le caraître & les desseins de cet homme dangereux. L'histoire n'est pas moins le tableau de l'intérieur que de l'extérieur des hommes. C'est dans leur ame qu'az écrivain philosophe cherche la source de leur attions; & tout lecteur intelligent fent bien qu'en te lui donne pas les discours du personnage qu'on la présente, pour des vérités de fait aussi exactes que la marche d'une armée, ou que les articles du traité. Ces discours sont communément le résules des combinations que l'historien a faires sur la frution, les sentiments, les intérets de celui qu'il fie parler; & ce seroit vouloir réduire l'Histoire ils sècheresse stérile des gazettes, que de voukir la dépouiller absolument de ces traits d'Éloquence, qui

l'embellissent sans la déguiser. Il n'est aucun genre de narration où le dicon direct ne soit en usage, & il y repand une grace ! une force qui n'appartient qu'à lui, Mais des le dialogue presse, il a un inconvenient auquel il ferò aussi avantageux que facile de remédier ; c'et la repétition fatiguante de ces façons de parler, Lu dis-je, Reprie-il, Me répondit-elle; interruption qui ralentissent la vivacité du dialogue, & render. le ftyle languissant où il devroit être le plus mini. Quelques anciens, comme Horace, se sont contestes, dans la narration, de ponctuer le dialogte; mis ce n'étoit point affez pour éviter la confunon. Que ques modernes, comme la Fontaine, ont diffingui les répliques par les noms des interlocuteurs ou par la seule ponctuation ; mais cet usage ne s'est introdut que dans les récits en vers. Le moyen le plus court le plus sûr d'éviter en même temps les longueuns l'équivoque, seroit de convenir d'un caradire qui marqueroit le changement d'interlocuteurs, & qui ne seroit jamais employé qu'à cet usage. Pogg HARANGUE. (M. MARMONTEL.)

DISCONVENANCE, f. f. (Gramm.) Os le des mots qui composent les divers membre l'arpériode, lorsque ces mots ne conviennent par er eux, soit parce qu'ils sont confiruits comer l'as logie, ou parce qu'ils sont confiruits comer l'as logie, ou parce qu'ils rafemblent des idéraffierates, entre lesquelles l'esprit apperçoit de l'orition, ou ne voit aucun rapport. Il sende que tourne d'abord l'esprit d'un certain côté, gent lorsqu'il croit poursuivre la meme route, il se cout d'un coup transporté dans un autre cherit cou d'un coup transporté dans un autre cherit ce que je veux dire s'entendra miseux par de exemples.

Un de nos auteurs a dit, que notre réputain a dépend pas des louanges qu'on nous donne, aus des actions louables que nous faisons,

Il y a Discomenance entre les deux membres de cette période, en ce que le premier présente d'abord un sens négatif, ne dépend pas ; & dans le second membre on sousentend le même verbe dans un sens affirmatis. Il falloir dire, notre reputation dépend, ron des louanges, &c. mais des actions louables, &c.

Nos grammairiens soutiennent que, lorsque dans le premier membre d'une période on a exprimé un adjectif auquel on a donné ou le genre masculin ou le séminin, on ne doit pas dans le second membre sousentendre cet adjectif en un autre genre, comme dans ce vers de Racine:

Sa réponse eft dicte , & même fon filence.

Les oreilles & les imaginations délicates veulent qu'en ces occasions l'ellipse soit précisément du anême mor au même genre; autrement, ce seroit un mot dissèrent.

Les adjectifs qui ont la même terminaison au masculin & au féminin, sage, fidèle, volage, ne sont pas exposés à cette Disconvenance.

Voici une Disconvenance de temps: Il regarde votre matheur comme une punition du peu de complaisance que vous avez eue pour lui dans le temps qu'il vous pria, &c. il falloit dire, Que vous etites pour lui dans le temps qu'il vous pria.

On dit fort bien: Les nouveaux philosophes disent que la couleur EST un sentiment de l'ame; mais il faut dire, Les nouveaux philosophes veulent que la couleur SOTT un sentiment de l'ame.

On dit, Je crois, je soutiens, j'assure que vous etes savant; mais il saut dire, Je veux, je sou-haite, je désire que vous sonez savant.

haité, je défire que vous sorez favant.
Une Disconvenance bien sensible est celle qui se trouve aflez souvent dans les mots d'une Métaphore; les expressions métaphoriques doivent être liées entre elles de la même manière qu'elles seroient dans le sens propre. On a reproché à Malherbe d'avoir dit.

Prends ta foudre, Louis, & vas comme un lion.

Il falloit dire, comme Jupiter: il y a Disconvenance entre soudre & lion.

Dans les premières éditions du Cid, Chimène

Malgré des feux si beaux qui rompent ma colère.

difoit .

Feux & rompent ne vont point ensemble; c'est une

Disconvenance, comme l'Académie l'a remarqué. Ecorze se dit sort bien dans un sens métaphorique, pour les dehors, l'apparence des choses; ainsi, l'on dit que les ignorants s'arrêtent à l'écorce, qu'ils s'amusent à l'écorce. Ces verbes conviennent sort bien avec écorce pris au propre; finaler siècorce finaler se ditoit pas au propre; finaler s'écorce finaler se ditoit pas au propre; finaler s'écorce finaler une expression trop hardie dans une Ode de Rousseu; jeunes zéphirs par leurs chaudes haleines
Ont fondu l'écorce des eaux. 2. 111. ode 6.

Il y a un grand nombre d'exemples de Difconvenances de mots dans nos meilleurs écrivains, parce que dans la chaleur de la composition on est plus occupé des pensées, qu'on ne l'est des mots qui servent à énoncer les pensées.

On doit encore éviter les Difconvenances dans le flyle, comme lorsque, traitent un fujet grave, on se sert de termes bas, ou qui ne conviennent qu'au flyle simple. Il y a aussi des Difconvenances dans les penses, dec.

Singula quaque locum teneant foreita decenter...
Ut ridentibus arrident, ita stentibus adjunt
Humani vultus. Si vis me stere, dolendum oft
Primum institut, &c. Horat. de Arte post. 92. 10';
(M. DU MARBAIS.)

DISCOURS, î. m. (Belles-Lettres.) en général fe prend pour tout ce qui part de la faculté de la parole, & est dérivé du verbe dicere, dire, parler; il est genre par rapport à Difcours oratoire, Harangue, Oratjon.

Difcours, dans un fens plus strict, signisie un Astembiage de phrases & de raisonnements réunis & disposs suivant les règles de l'art, préparé pour des occasions publiques & brillantes: c'est ce qu'on nomme Difcours oratoire; dénomination générique qui convient encore à plusieurs espèces, comme au Plaidoyer, au Panégyrique, à l'Oration sincbre, à la Harangue, au Difcours académique, & à ce qu'on nomme proprement Oration, oratio, telles qu'on en prononce dans les collèges, (L'abbé Maller.)

Le Plaidoyer est ou doit être l'application du droit au fait, & la preuve de l'un par l'autre; le Sermon, une exhortation à quelque vertu, ou le dévelopement de quelque vérité chrétienne ; le Discours académique, la discussion d'un trait de morale ou de littérature; la Harangue, un hommage rendu au mérite en dignité; le Panégyrique, le tableau de la vie d'un homme recommandable par ses actions & par ses mœurs. Chez les égyptiens, les Oraisons funcbres faisoient trembler les vivants, par la justice severe qu'elles rendoient aux morts : à la vérité les prêtres égyptiens louoient, en présence des dieux, un roi vivant, des vertus qu'il n'avoit pas; mais il étoit jugé après sa mort, en présence des hommes, sur les vices qu'il avoit eus. Il seroit à souhaiter que ce dernier usage se fut répandu & perpétué chez toutes les nations de la terre : le même orateur loueroit un roi d'avoir eu les vertus guerrières, & lui reprocheroit de les avoir fait servir au malheur de l'humanité; il loueroit un ministre d'avoir été un grand politique, & lui reprocheroit d'avoir été un mauvais citoyen, &c. Voyez ÉLOGE, HARANGUE, PLAIDOYER, ORAISON FUNEBRE, PARÉGYRIQUE, &c. (M. MARMONTEL.)

Les parties du Discours, selon les anciens, étoient l'exorde, la proposition ou la narration, la confirmation ou preuve, & la péroraison. Nos plaidoyers ont encore retenu cette forme: un court exorde y précède le récit des faits ou l'énoncé de la question de droit; suivent les preuves ou moyens, & enfin les conclusions.

La méthode des scholastiques a introduit dans l'Éloquence une autre sorte de division, qui conside à distribuer un sujet en deux ou trois propositions générales, qu'on prouve léparément en subdivisant les moyens ou preuves qu'on apporte pour l'éclaircissement de chacune de ces propositions : de là on dit qu'un Discours est composé de deux ou trois points. (L'abbe MALLET.)

La première de ces deux méthodes est la plus générale, attendu qu'il y a peu de sujets où l'on m'ait besoin d'exposer, de prouver, & de conclure : La seconde est reservée aux sujets compliqués; elle est inutile dans les sujets simples , & dont toute l'étendue peut être embrassée d'un coup d'œil. Une division superflue est une affectation puérile. Voyez

DIVISION. (M. MARMONTEL.)

Le Discours , dit M. l'abbé Girard dans ses Synonymes françois, s'adresse directement à l'esprit; il fe propose d'expliquer & d'instruire : ainsi, un académicien prononce un Difcours , pour dève-Soper ou pour soutenir un système ; sa beauté est d'être clair, juste, & élégant. Voyez Diction, &c.

Accordons à cet auteur que ses notions sont exac-Les, mais en les restreignant aux Discours acadéeniques, qui, avant pour but l'instruction, sont plus got des écrits polémiques & des differtations, que des Discours oratoires. Il ne fait , dans sa définition , nulle mention du cœur, ni des passions & des mouwements que l'orateur doit y exciter. Un Plaidoyer, un Sermon , une Oraison funèbre , sont des Difcours, & ils doivent être touchants, selon l'idée qu'on a toujours eue de la véritable Éloquence. On peut même dire que les Discours de pur ornement . tels que ceux qui se prononcent à la réception des académiciens, ou les Éloges académiques, n'excluent pas toute passion; qu'ils se proposent d'en exciter de douces, telles que l'estime & l'admiracion pour les sujets que les Académies admettent parmi leurs membres, le regret pour ceux qu'elles ont perdus, l'admiration & la reconnoissance de leurs travaux & de leurs vertus. Voyez ÉLOQUENCE, ORAISON, RHÉTORIQUE. ((L'abbé MALLET.)

DISCOURS, Belles-Lettres. C'est le titre qu'Ho-

Les Critiques sont partagés sur la raison qu'a eue Le poète d'employer ce nom, qui semble plus convenir à la Profe qu'à la Poésse. L'opinion du père le Bossu paroit la mieux sondée : il pense que la simple observation des pieds & de la mesure du vers, en un mot, tout ce qui concerne purement des règles de la Prosodie, telle qu'on la trouve dans Térence, Plaute, & dans les satyres d'Horace, ne Suffit pas pour conflituer ce qu'on appelle Poefie,

pour déterminer un ouvrage à être vraiment nestique, & comme tel diftingué de la Profe, à mein qu'il n'ait quelque ton ou caractère plus particulier de Poésie, qui tienne un peu de la Fable ou de sublime.

C'est pourquoi Horace appelle ses saryres Serme nes , comme nous dirions Difcours en vers ; h moins éloignés de la profe, quafi Sermoni propiora, que les Pocmes proprement dits. En effe, qu'on compare ce poète avec lui-même, quelle différence , quand il prend l'effor & s'abandonne i l'enthousiasme dans ses Odes! aussi les appelletes Poèmes, carmina, La même raison a détermine bien des personnes à ne mettre Regnier, & De preaux pour les fatyres, qu'au nombre des vesficateurs; parce que, difent-ils, on ne trouve dat ces pièces nulle étincelle de ce beau feu, de tr génie qui caractérise les véritables poètes. Forq POÈME & VERSIFICATION. (L'abbe MALLET)

DISCUSSION, f. f. en général fignifie l'Examen de Littérature, de Science, d'Affaire, &c. u l'Explication de quelque point de Critique.

Ce mot exprime l'action d'épurer une matier de toutes celles qui lui peuvent être étrangires, pour la présenter nette & dégagée de tours is difficultés qui l'embrouilloient. Nous disons, par exemple, que tout ce qui regarde la Musique à la Danse des anciens a été bien discuté dans les savans Differtations que M. Burette a dennées sur ce sujet, & les éclaircissements qu'il y a joints dans les Mémoires de l'Académie des Belles-Leures. Il reste peut-être encore dans l'antiquité plus de point à discuter qu'on n'en a éclairei jusqu'à présen la Difcuffion en ce genre est ce qu'on appelle autre ment Critique. V. CRITIQUE. (L'abbe Mautt.)

DISERT, adj. (Gramm. & Belles-Lett.) Epithett que l'on donne à celui qui a le discours facile, chir, pur, élégant, mais foible. Suppofez à l'homme diet du nerf dans l'expression & de l'élévation dans les pensces, vous en ferez un homme éloquent Die fon voit que notre Difere n'est point synonyme il Diferrus des latins ; car ils disoient , Pettus eft quel Difereum facis, que nous traduirions en françassen C'est l'ame qui rend éloquent , & non pas Coffe qui rend l'homme disert. (M. DIDEROT.)

(N.) DISERT, ÉLOQUENT. Symonymes. Ces deux termes caractérisent également un dicours d'apparat. Le discours difert est facile, clif, pur , élégant , & même brillant ; mais il en finde & fans feu : le discours éloquent est vif, anisie persuafif, touchant; il émeut, il élève l'ams, il maitrife.

Ces épithètes se donnent également aux personnes & pour les mêmes raisons. Supposez à un homme difere, du nerf dans l'expression, de l'élévation des les pensees, de la chaleur dans les mouvement ; yous en ferez un homme éloquent, (M. BEAUTEL)

M. Cureau de la Chambre, curé de S. Barthe-Semi, avoit la mémoire prompte à retenir, quand il apprenoit par cœur; mais lente à lui rendre ses mots, quand il déclamoit : ainsi, sa prononciation étoit sans grace & fans force. Mais ce défaut n'avoit lieu que dans ses discours d'apparat. Hors de là & pour les prones qu'il faisoit dans son église, il ne s'assujettissoit point à sa mémoire : après s'être rempli du sujet qu'il vouloit traiter , il se livroit à son talent , qui étoit admirable pour le pathétique; un cœur facile à s'emouvoir lui tournilloit abondamment ces grandes figures, ces tours animés, qui font les armes de la persuasion. Quand donc il récitoit un discours fait à loifir, on l'admiroit froidement; il n'y étoit que difere : & quand il faisoit un prone sur le champ, on étoit près d'en venir aux larmes ; il y étoit éloquent. Hift. de l'Acad. Fr. tom. II. (M. D'OLIVET.)

(N.) DISJONCTIF, IVE. adj. Qui sert à disjoindre, à séparer. Il y a des conjonctions disjoncsives : ce sont celles qui désignent, entre des propositions incompatibles, une liaison de comparaison & de choix, fondée sur cette incompatibilité même. Elles sont ainsi nommées du latin Disjungere (séparer, disjoindre, défunir); parce qu'elles ne rapprochent les propositions que pour en énoncer l'incompatibilité.

Les latins avoient plusieurs Conjonctions disjoncsives, dont nous ne démélons plus les différences; Cavoir feu, five, aut, vel, & l'enclitique ve. Nous n'avons en françois que la Conjonction ou, comme dans ces exemples : C'est le foleil ou la terre qui

courne ; Lifez ou fortez. » On demande, dit Vaugelas ( Rem. cl.) s'il faut n dire, Ou la douceur ou la force le fera, ou le fepo ront. Sans doute il faut dire le fera au fingulier; a car comme c'est une alternative , ou une Disjone-» tive, il n'y a que l'une des deux qui régisse le so verbe; & ainfi, il ne peut ctre mis qu'au fingu-

Th. Corneille répond que le fera & le ferons sont tous deux bons. Quelquefois pourtant, dit-il, l'un est mieux que l'autre, & l'oreille en doit juger : mais il y a des endroits où il le faut nécessairement dire au pluriel, comme Toi ou moi le ferons; en cet endroit le fera ne seroit pas bien, & le ferai seroit plus ridicule.

L'Académie, dans son Observation sur la même Remarque, mettant à part l'exemple où les sujets sont de différentes personnes, laisse voir son penchant pour l'exactitude grammaticale, qui demande le fingulier; elle finit néanmoins par décider qu'on peut le servir indifféremment de l'un & de l'autre nombre.

Si j'osois, après ces autorités, avoir un avis à moi, je dirois que , fi les deux sujets sont susceptibles à la fois du même attribut, 'quoiqu'il suffise à la propofition d'etre vraie de l'un des deux, on peut indifféremment employer le fingulier ou le pluriel : Pierre ou Paul tront vous chercher, ira vous chercher; Ou La douceur ou la force le fera ou le feront. Mais fi l'un des deux sujets n'est susceptible de l'attribut qu'en excluant l'autre, alors le fingulier est exclusivement necessaire : Ou le foleil ou la terre tourne; parce que, si l'un tourne, l'autre ne tourne pas. Ce ne seroit donc pas l'oreille que je voudrois que l'on consultat ; ce feroit la nature même des chofes dont on parle. Mais le plus sur encore seroit d'employer partout le singulier, parce que la Disjonctive porte naturellement à ne confidérer que l'un des deux sujets.

Par la même confidération d'exactitude, j'évirerois de dire, Toi ou moi le ferons, quoiqu'il foit vrai qu'on ne puisse dire ni fera ni ferai : j'aimerois mieux prendre un détour & dire , par exemple , Tu le feras ou je le ferai.

Nos grammairiens françois ont regardé finon & foit comme des Conjonctions disjonctives : mais je

crois qu'ils se sont trompés.

Sinon est composé de si & de non : personne n'ignore que non est une négation qui s'emploie seule avec relation à une proposition exprimée auparavant; comme quand on demande à quelqu'un, avez-vous été à Romes & qu'il répond simplement Non, au lieu de répéter la même proposition & de dire négativement Je n'ai point été à Rome. Il réfulte de la 1º. que Sinon est une Conjonction de même espèce que se, c'est à dire, une conditionnelle ( Voyez CONDITIONNEL ); 2º. que Jinon tient seul la place d'une proposition deja énoncée, & qu'elle n'est pas le lien des deux propositions entre lesquelles on la place : ainsi, quand on dit; Obeifez, finon, vous ferez puni; c'eft comme si l'on disoit; Obeissez, si vous n'obeissez pas, vous ferez puni. Il y a bien là matière à disjonction & à choix, mais la forme grammaticale n'en dit rien; il faudroit dire pour cela Obeiffez ou vous serez puni.

Puisque le mot Sinon tient seul la place d'une proposition, il est évident qu'il doit toujours être suivi d'une virgule, vu qu'il n'appartient pas au mécha+

nisme de la proposition suivante.

Soit est partout, ce qu'il est dans la conjugaisorr du verbe etre, la troisieme personne singulière du présent indéfini du subjonctif; c'est l'Ellipse de tour ce qui doit naturellement l'amener dans la phrase, qui a trompé nos grammairiens sur la nature de cemot dans les circonstances où ils en ont fait une Conjonction disjonctive. Prenons un exemple : Soit grate. foit raifon , foit caprice , il aime la retraite; on conserveroit le même sens, si l'on disoit, que ce soit gout, que ce foit raijon, que ce foit caprice, il aime la retraite; or il est certain que, dans cette dernière phrase, Soit est la troisième personne fingulière du présent indétini du subjonctif du verbe être; c est donc la même chose dans la premiere, qui ne differe dela seconde que par l'Ellipse. Remarquez encore que, quoiqu'il y ait ici matière de choix , la forme grammaticale de la phrase n'en dit rien : il n'y auroit que la conjonction ou qui l'indiqueroit, fi l'on disoir; par exemple; Soit gout, ou raison, ou caprice, il aime la retraite. (M. BEAUZEE.)

(N.) DISJONCTION . f. f. Figure d'Elocution par

définion, où l'on ôte les transitions naturellement nécessaires entre les parties d'un dialogue ou avant un discours direct, afin d'en rendre l'esposition plus animée & plus intéressante.

La Fontaine (I. Fables, iij.) en donne un exemple, que je citerai, quoique bien connu.

pie, que je citerai, quoique bien co

Une grenouille vit un bœuf, Qui lui fembla de belle taille;

Elle, qui n'étoit pas grosse en tout comme un œuf, Envieuse, s'étend, & s'enste, & se travaille,

Pour égaler l'animal en groffeur, Difant : » Regardez bien, ma Sœur;

- . Est-ce affez? dites-moi , n'y suis-je pas encore?
- . Nenni. M'y voici donc ? Point du tout. M'y voilà ? -
- » Vous n'en approchez point. » La chétive pécore S'enfla û bien qu'elle creva.

On est présent ici 3 la conversation des deux grenouilles, & ce sont elles mêmes qu'on entend. Si les transitions étoient énoncées, la fœur répondit, la première reputrit, &c; ce seroit le poète qu'on entendroit; il seroit entre nous & les acteurs, qui celleroient de nous intéresser ou qui nous intéresserpoient beaucoup moins.

» Il arrive aussi quelquesois qu'un écrivain, parlant de quelqu'un, tout d'un coup se met à sa

» place & joue son personnage; & cette figure s marque l'impétuosité de la passion;

» Mais Hector, qui les voit épars sur le rivage,

- Jeur commande à grands cris de quitter le pillage,
- D'allet droit aux vaisseaux sur les grecs se jeter : -
- « Car quiconque mes yeux verront s'en écarter,
- Mussi tot dans son sang je cours laver sa honte.
- » Le poète retient la narration pour soi, comme » celle qui lui est propre; & met, tout d'un coup & » sans en avertir, cette menace précipitée dans la

» bouche de ce guerrier bouillant & furieux. En » effet son di cours auroit langui, s'il y eût entre-

» mélé, Hector dit alors. n

Ceci est le commencement du chap. 23 de Longin, traduit par Boileau, qui continue ainsi: » Au » lieu que par cette Transition imprévue il pré-vient le lecteur, & la Transition est faite » avant que le poète même ait songé qu'il la fai-» foit. » Boileau donne donc à la figure dont il s'agit le nom de Transition imprévue, & c'est meme le titre qu'il a mis à ce chapitre. Cependant qu'appelle-t-on communément Transition? Ce sont quelques mots qui annoncent le passage d'une matière à une autre, ou même d'une proposition à une autre. Voyer TRANSITION. Or loin de trouver dans les exemples cités ces annonces du passage d'un discours à un autre, la figure ne consiste que dans la suppression de l'annonce; en sorte qu'il y a plus tot Transition omise que Transition imprevue. Le paffage se fait néarmoins, & sans avoir été annoncé; & Boileau devoit traduire Passage imprévu. Longin en effet cite un exemple de Démosshene dans son Oraison pour Arisogiton, où l'orateur, après avoir cherché à exciter l'indignation contre son adversaire, lui addresse sou à coup la parole à lui-même; c'est un passage subit & imprévu d'un personnage à un autre; mais il n'y eut jamais & il ne put jamais y avoir en pareil cas de Transsicion énoncée. Il n'y a donc point de Transsicion omise, & consequemment point de Disjonction. (M. BEAUZÉE.)

DISPARATE, s. s. C'est le vice contraire à la qualité que nous déspons par le mot d'Unité. Il peut y avoir des Disparates entre les expressions, estre les phrases, entre les penses, entre les actions, de. en un mot il n'y a aucun être compose, oit physque, oit moral, que nous pussions considérer comme un tout, entre les désauts duque nous ne pussions aussi remarquer des Disparates. Il y a beaucoup de différence entre les sinégalités & les Disparates. Il est impossible qu'il y ait des Disparates sans inégalités; mais il peut y avoir des inégalités sans Disparates. (M. DIDEROT.)

DISPONDÉE, f. m. Belles-Lettres. Dans l'ancienne Poéfie, pied ou mesure de vers qui comprend un double spondée ou quatre syllabes longues, comme încrémentum, déléclantés, gaupatolis. (L'abbé MALLET.)

DISPOSITION, f. f. Belles-Lettres. Partie de la Rhétorique qui consiste à placer & ranger avec ordre & justesse les différentes parties d'un discours.

La Dipostion est dans l'Art oratoire, ce qu'est un be ordre de bataille dans une armée, lorfqu'il s'agit d'en venir aux mains; car il ne suffit pas d'avoir trouvé des arguments & des raisons qui doivent entrer dans le liper que l'on traite, il saut encore savoir les amener, les disposer dans l'ordre le plus propre à faire impression sur l'estre auditeurs. Toutes les parties d'un discours doivent avoir entre elles un juste rapport, pour former un tout qui soit bien lié & bien assori; ce qu'Horace a dit du Poème, étant exactement applicable aux productions de l'Eloquence:

Singula quaque locum teneant fortita decenter.

La Disposition est done l'ordre ou l'arrangement des parties d'un discours, qu'on met ordinairement au nombre de quatre; favoir, l'exorde ou début, la narration, la confirmation, & la péroration eu conclusion: quelque-suns cependant en dislinguem jusqu'à fix; favoir, l'exorde, la division, la narration, la confirmation, la réstration, & la péroration, qu'ils expriment par ce vers technique:

Exorfus , narro , feco , firmo , refello , perore.

Mais il est beaucoup plus simple de comprendre la division dans l'exorde, & la résutation dans la confirmation,

La Disposition est ou naturelle ou artificielle; la naturelle est celle dans laquelle on vient de ranger toutes les parties du discours. En effet, ce ne sont pas les règles, mais la nature elle-même qui dicte que, pour persuader les auditeurs, 1°. il faut les disposer à écouter favorablement les choses dont on veut les entretenir ; 2°. il faut leur donner quelque connoissance de l'affaire que l'on traite, afin qu'ils Cachent de quoi il s'agit ; 3°. on ne doit pas se conkenter d'établir ses propres preuves, il faut renverser celles de ses adversaires; & enfin lorsqu'un discours est étendu, & qu'il est à craindre qu'une partie des choses qu'on a dites ne se soit échappée de la mémoite des auditeurs, il est bon de répéter en peu de mots fur la fin ce qu'on a dit plus au long

Pagmi les modernes, un discours se distribue en exorde, division ou proposition, première, seconde, & quelquefois troisième partie, & péroraison; & dans l'Éloquence du Barreau, on distingue l'exorde, la narration ou le fait ou la question de droit, la preuve ou les moyens, la réplique ou réponse aux objections, & la conclusion, ou, comme on dit en

ftyle de palais, les conclusions.

Par Disposition artificielle, on entend celle où, our quelque raison particulière, on s'écarte de l'ordre naturel, en mettant une partie à la place de l'autre. Voyez chaque partie du discours sous son article, Exorde, NARRATION, CONFIRMATION, &c. ( L'abbé MALLET.)

# DISPUTE, ALTERCATION, CONTESTATION, DEBAT. Synonymes.

Dispute se dit ordinairement d'une conversation entre deux personnes qui different d'avis sur une même matière; & elle se nomme Altercation, lorsqu'il s'y mêle de l'aigreur. Consessation se dit d'une Dispute entre plusieurs personnes, ou entre deux personnes considérables, sur un objet important, ou entre deux particuliers pour une affaire judiciaire. Debat eft une Contestation tumultueuse

entre plusieurs personnes. La Dispute ne doit jamais dégénérer en Altereation. Les rois de France & d'Angleterre sont en Contestation sur tel article d'un traité. Il y a eu, au concile de Trente, de grandes Contestations sur la résidence. Pierre & Jaques sont en Contestasion sur les limites de leurs terres. Le Parlement d'Angleterre est sujet à de grands Débats. Voyez DIFFÉREND, DÉMÉLÉ, Syn. & DIFFÉREND, DIS-PUTE . QUERELLE, Syn. (M. D'ALEMBERT.)

(N.) DISPUTE, DÉMÉLÉ. Syn. Dans l'un & dans l'autre, il y'a contrariété d'opinions, la chose n'est pas éclaircie, on n'en est pas d'accord, & l'on cherche à s'expliquer pour savoir à quoi s'en tenir. Quelle est donc la différence de ces deux termes ?

Il me semble qu'elle vient de celle des objets; en ce que la Dispute roule sur une matière générale & purement scientifique; & le Démélé, sur une matière particulière & qui peut fonder des prétentions d'intérets : la Dispute s'échausse par le désir de paroitre plus habile, le Démélé s'anime par le desir de se faire un droit : c'est l'orgueil qui soutient la Dispute, c'est l'avidité qui donne naisfance au Démele. (M. BEAUZEE.)

DISSERTATION, G. f. Ouvrage für quelque point particulier d'une science ou d'un art. La Disfertation est ordinairement moins longue que le traité. D'ailleurs le traité renferme toutes les questions générales & particulières de son objet ; au lieu que la Dissertation n'en comprend que quelques questions générales ou particulières. Ainsi, un traité d'Arithmetique est compose de tout ce qui appartient à l'Arithmétique : une Differtation fur l'Arithmétique n'envisage l'art de compter que sous quelques-unes de ses faces générales ou particulières. Si l'on compose sur une matière autant de Difsertations qu'il y a de différents points de vue principaux sous lesquels l'esprit peut la considérer; si chacune de ces Differtations est d'une étendue proportionnée à son objet particulier ; & si elles sont toutes enchaînées par quelque ordre méthodique; on aura un traité complet de cette matière. (M. DIDEROT.)

(N.) DISSIMILITUDE. f.f. Figure de penscepar combination, qui indique ou qui develope les dif-férences de deux objets, rapprochés d'abord comme analogues. Cette figure est brillante comme la Similitude dont elle eft le contraire. Voyez SIMILITUDE. C'est pourquoi elle exige les mêmes précautions, quand elle eft de pur ornement, & ne conviens guères qu'aux poètes, ou aux orateurs dans le genre démonstratif: mais si on la tourne en raisonnement elle est admissible partout.

L'Idylle du Ruifeau, par madame Déshoulières, est un bel exemple de Dissimilitude poétique : les trois premiers vers établissent l'analogie, & la Distimilitude vient après.

Ruisseau, nous paroissons avoir un même sort : D'un cours précipité nous allons l'un & l'autre, Vous, à la mer; nous, à la mort. Mais, hélas! que d'ailleurs je vois peu de rapport Entre votre course & la notre !

Vous vous abandonnez, sans remords, sans terreur;

A votre pente naturelle ; Point de loi parmi vous ne la rend criminelle : La vieilleffe chez vous n'a rien qui faffe horreur 3 Près de la fin de votre course, Vous êtes plus fort & plus beau Que vous n'êtes à votre source ; Vous retrouvez toujours quelque agrément nouveau :

Si de ces pailibles bocages La fraicheur de vos eaux augmente les appas ; Votre bienfait ne fe perd pas, Par de délicieux ombrages

Ils embelliffent vos rivages :. Sur un fable brillant , entre des prés fleuris, Coule votre onde toujours pure: "Mille & mille poissous dans votre sein nourris Ne vous stittent point de hagtin , de mépris. Avec taut de bonheur , d'oû vient votre mutmure? Helat ! votre sort est si doux ! Taiser-vous , Ruissau ; c'est à nous

A nous plaindre de la nature.

De tant de patitions que nourrit notre cœue,
Apprente qu'il n'en est pas une
Qui ne traine après soi le trouble, la douleur,
Le repentir, ou l'infortune; &c.

Tertullien (Apologet. cap. 46.) comparant les vertus des chrétiens avec celles des célèbres philosophes du Paganisme, nous donne un bel exemple d'une Diffimilitude oratoire raisonnée. « Oseriezn vous comparer la chasteté de vos philosophes avec » celle de nos chrétiens? Il est vrai qu'un certain » Démocrite se creva les yeux, pour ne pas être n sensible à la beauté des semmes; & qu'il aima » mieux perdre le plaisir de la vue, que de sup-» porter le chagrin secret de ne les pas posseder : n mais un chrétien voit les femmes fans danger & » sans désir; & comme il est aveugle du cœur, » il n'a pas besoin de l'etro du corps. Parlerez-» vous de l'humanité de vos sages? Il est vrai que » votre Diogene foula aux pieds les plus super-» bes ornements de Platon, par un orgueil plus » fin , mais non pas moins criminel que celui qu'il o condannoit: mais un chrétien est humble sans afn fectation, au milieu des personnes les plus viles & les plus pauvres. Direz-vous que la fidélité de o vos philosophes étoit inviolable ? Qui ne sait » qu'Anaxagoras retint un dépôt que ses hôtes lui avoient confié? mais un chrétien est fidèle, même » à ses plus cruels ennemis. Et ne dites pas qu'il y a des chrétiens dérèglés; car fachez que, dès a lors qu'ils sont dérègles, ils ne sont plus chré-» tiens & ceffent de paffer pour tels parmi nous: o mais il n'en est pas ainsi de vos philosophes; n car tout scélérats qu'ils sont, ils ne laissent pas » d'avoir parmi vous le nom de sages & de philo-» sophes. Tant il y a peu de ressemblance entre n un philosophe & un chrétien, entre un disciple de la Grèce & un disciple de Jesus Christ. » (M. BEAUZEE.)

DISSYLLABE, adj. terme de Grammaire. C'est un mot qui n'a que deux syllabes; ver-tu est Dissyllabes: ce mot se prend aussi substantivement. Les Dissyllabes doivent être mélés avec d'autres mots. Dans la Poésse grèque & dans la latine, il y a des pieds dissyllabes; tels sont le Spondée, l'Iambe, le Troquée, le Pyrrhique.

Ce mot vient de d'ic deux fois, d'où vient drevs, duplex, & de enhage; fyilabe. Un mot est appelé monosfyllabe quand il n'a qu'une syllabe; il est diffyllabe quand il en a deux; rriffyllabe quand il en a trois; mais après ce nombre les mots sont

dits être polissyllabes, c'est à dire, de plaseus (yllabes, R. πολύς, multus, frequens, & πολώς, lyllabe. (Μ. DV MARSAIS.)

(N.) DISTINCTION, DIVERSITÉ, SÉPA-RATION. Synonymes.

Ces termes supposent plusieurs objets, & expirement une relation qui tient à cette pluralité.

La Disfinction est oppose à l'identit; il vi a point de Disfinction où il n'y a qu'un mine ctre. La Diversité est oppose à la firillinde il n'y a point de Diversité entre des êtres solicies femblables. La Séparation est opposé à l'unit; il n'y a point de Séparation entre des êtres qu'u constituent un s'eul.

Il y a Distinction entre l'ame & le corps, puis que ce sont deux substances différentes, & Bob a meme: il y a aussti Diversite, pusque la nam de l'un ne ressemble point à la naure de l'aux mais pendant la vie de l'homme il n'y a poin de Séparation, puisque leur union consisse sis-

dividu.

Un auteur moderne a cité comme deux ourrage districrents, celui de la Jufteffie de la langue foir coife, & les Synonymes françois de l'abbe Cont. Mais c'est le meme ouvrage fous deux noms dérents, & il n'y a point de Diffindon. Copedant il y a Diverfitet; parce que ce sont deux étans du même livre, très-éloignées d'être sembhile. Le second volume qu'on a ajouté à la dernière, eloité sairement distingué du premier, puissois se la pas de la même main, ni le méme volume l'étant voudroit bien qu'on n'apperçût pas la Diverfite du composition. A sur sur par rapport sux mide qui sont de luir, mais il sera content, s le Pais éclaire jueg qu'on ne doit point séparer l'un de l'aux. Me sauzes.)

(N.) DISTINGUER, SÉPARER. Synonymil.
On distingue ce qu'on ne veut pas confissir.

On fépare ce qu'on veut éloigner.
Les idées qu'on le fait des choses, les quiris qu'on leur attribue, les égards qu'on a pour éles, & les marques qu'on leur attache ou dont et à défigne, servent à les diffinguer. L'arragement, la place le temps & le leu, servent à les figue.

la place, le temps, & le lieu, fervent à les figure.
Vouloir trop se diffinguer des personnes aux
qui nous devons vivre, c'est lour donner occuba

de se séparer de nous.

La différence des modes & du langage fligger plus les nations que celle des mœurs. L'adora //pare les amis fans en défunir le cœur ; je non tois dire la même chose des amans; & ce rel qu'à l'égard de ceux ci que le proverbe di que la absents ont tort. (L'abbé Grann).

DISTIQUE, f. m. Belles-Lett, Ceff un omité de vers, ou petite pièce de Poésse dont le fes à trouve renfermé dans deux vers, l'un hesunite, & l'autre pensamètre; sel est ce fameux Differe » quelquos années, on peur affurer, avec une cervitude presque physique, que son commerce avec » l'Europe étant sibre à tous les particuliers pendant » deux ou trois ans, il arrivera que les effets de » France y feront vendus à plus bas prix qu'en » France même, & que ceux de l'Inde nionteront à » plus de 50 à 60 pour cent au-deflus de ce qu'ils » valent actuellement.

» Le commerce des Indes seroit, continuet-on,
» à la décadence entière, s'il n'avoit été exploité
» piufqu'à present par des compagnites exclusives &
» puislantes, qui ne payant les marchandises de
» l'Inde qu'à des prix fixes, & ne livrant celles
» l'Inde qu'à de grue qu'on les recherche, en
» ont retardé la destruction, & peuvent même l'em» pècher de périt. Malgré cette attention, il a fallu
» diminuer les bénésices sur les envois, & augmen-

» ter le prix des marchandises de retour.

» L'intérêt particulier de chacun de ces négocians » arrivés dans l'Inde, sera nécessairement opposé à » l'intérêt des autres. Qu'on se représente 15 ou 20 » vaisseaux en concurrence, arrivant dans l'Inde après » un long voyage de six mois, avec une avidité » extrême de vendre & d'acheter, ils vendront à » perte & acheteront à l'envi les marchandises qui » doivent former leurs cargaifons de retour : gênés » par les mouffons constantes des Indes, & pou-» vant être forces à un sejour d'un an de plus dans » l'Inde, s'ils négligent de profiter des vents, il » n'est pas douteux qu'ils n'emploient toutes sortes » de moyens pour vaincre les obstacles qui peu-» veut retarder leurs opérations, qu'ils ne se relâ-» chent par conséquent sur la vente des effets d'im-» portation; en les cédant à plus bas prix, & qu'ils » ne payent plus cher ceux d'exportation ».

1°. Je remarquerai d'abord que cette difficulté alléguée contre la possibilité du commerce particulier de l'Inde, a été opposée à une infinité de genres de commerce dont l'expérience a démontré

la poffibilité.

la pointille.

Ceff sur ce même pretexte que l'on s'est sondé dans sous les tems pour sormer des compagnies excluives, & notamment pour la traite des négres à la côte d'afrique, & pour le commerce à l'amérique. On opposoit, alors comme aujourd'hui, à la liberté du commerce, les risques que courroient les négocians, la témérité avec laquelle ils feroient des entreprises, les inconvéniens de leur concurence dans l'achat des noirs en afrique, & dans leur vente en amérique, &c. Ces railons & d'autres de pareille force on tété avancées & foutenues avec chaleur.

Cependant on a vu depuis que cette concurence, bien loin d'être deltrustive du commerce, en étoit le foutien, & pouvoit seule lui donner toure l'étendue dont il étoit susceptible. Le commerce a été rendu libre au-moins en partie, & aux négocians natio-

Les établissemens françois en amérique étoient demeurés jusques-li dans la foiblesse la plus grande, la liberté les a ranimés. La Martinique, la Guade-Commerce. Tome I. Part. II.

loupe, Saint-Domingue, sont devenues des colonies riches & puissantes. L'expérieuce a justisse les espérances. Ayons encore la même confiance en la liberté, qui n'a jamais trompé les administrateurs qui ont compté, sur elle

20. Si la crainte des funestes effets de la concurrence avoit quelque fondement, elle agiroit affez puissamment sur l'esprit des négocians du royaume. pour les décourner du commerce de l'Iude ; car il est impossible de soutenir sérieusement, que des habitans de nos villes marit mes, qui entendent assurément le commerce aussi bien que des citoyens de Paris , joueront ainsi leur fortune & celle de leurs commertans, sans des espérances raisonnables de réussir. Cependant tous les ports du royanme attendent avec impatience qu'on leur ouvre le commerce de l'Inde. Or , n'est-il pas absurde d'imaginer . que des hommes accoutumés aux spéculations de commerce, qui ont le plus grand intérêt à n'en pas faire de fausses, se tromperont aussi grossièrement. Ceux qui prétendent que le commerce de l'Inde n'est pas possible sans compagnie, & qui disent que cette impossibilité est si claire, croyentils en avoir seuls le secret ? Les raisons qu'ils apportent ne sont-elles pas connues de ces commercans, qui doivent se ruiner dans le commerce de l'Inde; & a ceux-ci n'en font pas touchés malgré le grand intérêt qu'ils ont à ne pas se tromper dans l'examen qu'ils en font, n'est-ce pas que ces raisons font mauvailes? Leur obstination à vouloir se ruiner

n'est-elle pas une preuve qu'ils ne se ruineront pas ?

L'autorité des négocians qui demandent la liberté du commerce de l'Inde , me paroît même devoir être aux yeux du gouvernement d'un tout autre poids que celle des défenseurs du privilége exclulif; car enfin, jusqu'à présent, le plus grand nombre de ceux-ci est de gens intéresses au privilége. Ce sont ou des actionnaires, ou des administrateurs de la compagnie, ou ses agens, ses correspondans, fes employés. Supposons même qu'il y 2 encore un grand nombre de personnes absolument neutres dans cette affaire, & qui opinent contre la liberté; je dis que, s'il est question de décider d'après l'autorité, celle des négocians qui la demandent, est plus forte que celle de rous ceux qui s'y oppoient. Les personnes intéressées à la conservation de la compagnie peuvent se laisser tromper par le detir de soutenir leur privilège, qu'ils regardent comme une propriété & comme une propriété utile. Celles qui sont neutres peuvent se laisser effrayer par des difficultés de détail , auxquelles il est long & difficile de répondre; mais elles n'ont rien à perdre en se trompant, & peuvent faire cet examen avec négligence. Il n'y a que les négocians demandant la liberté, qui non-seulement n'ont aucun intérêt à en soutenir la possibilité, mais qui au contraire ont l'intérêt le plus grand à ne pas se tromper, en croyant le commetce possible, supposé qu'il ne la foit pas.

On allegue le caractère de la nation. On dit que

les François, nation turbulente & inconsidérée, ne [ connoissent point de bornes, des qu'ils n'ont plus de frein; que c'est leur génie d'outrer tout; &c.

Mallieureusement pour ce grand raisonnement, on le trouve employe par les défenseurs des compagnies exclusives, chez des nations, dont le caractère est un peu différent du nore. Le flegme des Hollandois ne les a pas mis à l'abri de ce reproche. On objecte, disoit Jean de Witt, il y a plus d'un siècle, en plaidant la cause de la liberté du commerce aux Indes Orientales, » que le ca-» ractère des Hollandois est tel, que si le com-» merce étoit ouvert en Asie, ils rempliroient » tous ces pays de marchandises au-delà de leur o conformation, & detruiroient ainsi ce com-» merce ». Je ne rapporterai pas les réponses que cet habile homme fait à l'objection. Il nous suffit ici de voir qu'on l'a faite en Hollande, pour voir combien elle est futile, & pour se convaincre que ce n'est qu'un lieu commun qu'on emploie, faute

3º. On ne peut craindre les effets de la concurrence des négocians particuliers dans l'Inde, qu'autant que cette concurrence rendroit, en fin de compte & à la vente en Europe , les marchandises achetées dans l'Inde, plus chères pour les vendeurs particuliers, qu'elles ne le sont pour la compagnie. Or, c'est ce qui n'arrivera pas.

Le prix auquel on achete les marchandises dans l'Inde , leur valeur vénale n'est pas seulement ce qu'on en donne en argent dans l'inde, c'est tout ce qu'on a dépensé pour parvenir à exécuter cet achar. Il est bien clair que si un négociant de Saint-Malo va faire à Dantzik un chargement de grain le prix de ce grain n'est pas seulement ce qu'il paye à Dantzik en argent pour chaque septier, ce ion; encore tous les frais de la navigation & du commerce, les gages des matelots, la portion de la valeur du navire , détruite & confommée par le voyage, la partie correspondante des frais de sa maison de commerce à Saint-Malo, &c. Or, de ces éléments de valeur vénale des marchandifes de l'Inde, il y en a un qui est constamment plus considérable pour une compagnie que pour des particuliers, & c'est l'article des dépenses distinguées du paiement en argent; d'où il suit, que quand on supposeroit que les particuliers, à raison de leur nombre seul, paieroient plus en argent dans l'inde, comme ils payeroient moins en autres dépenfes, il pourroit encore arriver que le prix total des marchandises de l'Inde sût moindre pour eux, si leurs dépenses sont moindres que celles de la compagnic. Or, c'est ce qui arrivera insailliblement. Car en ajoutant au prix payé dans l'Inde, tout ce qu'il faut qu'une compagnie exclusive dépense pour y exécuter ses achais, on trouvera qu'elle achetera plus chèrement que les particuliers.

40. Lorsqu'on prétend que les compagnies exclufives achetent moins cherement dans l'inde, parce a moins de concurrence entre les acheteus qui font en moindre nombre : que dans l'etat profent , il n'y a que quatre acheteurs , les Atglois, les François, les Hollandois, les Danois; que le commerce particulier en établiroit sinn, quarante, qui, renchérissant tous à l'envi, pontroient le prix dans l'Inde infiniment plus han; lorfqu'on fait , dis-je , ce raisonnement , on isp pose que le prix des marchandises d'Europe &celui des marchandifes de l'Inde feront affectes misfortement dans l'Inde, par la seule cause de l'ang mentation du nombre des négocians d'Europe qui s'v rendront.

Ceux qui argumentent ainsi, n'ont probablement oas imaginé que la supposition fit contestable. Ele l'est cependant, & c'est ici une preuve, ent baucoup d'autres, que les paralogismes se gichn avec la plus grande facilité dans les discusses économiques, si on n'apporte pas la plus grante

attention à les éviter-

Le premier, le vrai principe de la valeur mais d'une marchandise, c'est-à-dire de son prix 20 miché, n'est point la proportion numérique de nonbre des vendeurs & du nombre des acheteurs en an que distincte de la quantité plus ou moins grade de marchandises offertes ou demandées. Le raport de la quantité de marchandises en vente, ot qui peuvent être mises à la quantité qu'on en demnit ou qu'on peut en demander est la vérirable caré

qui détermine la valeur vénale.

Supposons cent vendeurs ayant chacun pour en mille francs à vendre, & cent acheteurs ayant befoit chacun d'une valeur de dix mille francs en mucho difes : si l'année suivante le nombre des renden, ayant chacun la même quantité de marchandies vendre, est augmenté sans que celui des acheres foit diminué, la valeur vénale pourra diminart à réciproquement si le nombre des acheteurs angments chacun d'eux ayant les mêmes beloins, & formet les mêmes demandes, le nombre des vendeurs de meurant le même. Mais pour cela , il faut que dans l'un on l'autre cas, chaque acheteur n'an tefoin que de la même quantite de marchandisto. L que chaque vendeur n'ait pas plus de marchandis à vendre. Car si l'on suppose qu'au lieu de con acheteurs il n'y en a que cinquante avant cha u besoin de vingt mille francs de marchandises, h valeur venale demeurera à peu près la même, qui que la proportion du nombre des acheteurs les des vendeurs diffère beaucoup de ce qu'elle con auparavant.

Il faut dire la même chose, si au lieu de cen acheteurs de dix mille francs de marchandiles charanous en supposons deux cent qui n'ont besoin chatte que de cinq mille francs de marchandiles; la poportion numérique des vendeurs aux acheteurs an encore plus altérée. Si la valeur vénale haule, it voit-on pas que ce ne peut être que très-fosoicaus Mais fi , sans changer le rapport du nombre de que dans l'achat par compagnies privilégiées, il y acheteurs & des vendeurs, nous suppoissa la mande totale des acheteurs, augmentée du double ou diminuée de moisié, si nous imaginons deux miliions ou cinq cent mille francs d'achats à faire sur la place au lieu d'un million, certainement la valeur haussera fortement dans le premier cas, & baissera beaucoup dans le second, quand on supposeroit les acheteurs & les vendeurs en même nombre qu'auparavant.

La valeur, vénale de toute marchandise, dépend donc du rapport de la quantité mise en vente, & de la quantité demandée, infiniment plus que du rapport du nombre des vendeurs à celui des achereurs.

La proportion du nombre des vendeurs à celui des acheteurs, influe cependant un peu fur le prix au marché, toutes les autres circonstances crant égales; mais ce n'est que très-foiblement. S'il n'y a qu'un vendeur, ayant une valeur d'un million à vendre, & vingt acheteurs avant besoin entr'eux de ce million de marchandises, le vendeur pourra gagner quelque chose de plus; que si au lieu de vingt acheteurs on n'en suppose que dix, ayant besoin de la même valeur en marchandises, parce qu'il pourra plus facilement sans se faire valoir, user de petites finesses marchandes pour soutenir le prix de sa denrée; &c. mais cette circonstance ne lui sera pas d'un grand avantage, la quantité de marchandises étant la même, parce que l'estimation de cette quantité sera la même, & par consequent l'offre des acheteurs & la demande du vendeur, seront à-peuprès les mêmes dans l'un & dans l'autre cas.

A examiner même cette circonstance du petit nombre d'acheteurs ou de vendeurs, on voit que lorsqu'elle contribue à enchérir ou avilir la marchandife, ce n'est que parce qu'elle rentre dans celles auxquelles nous attribuons uniquement l'influence sur les prix, c'est-à-dire, les circonstances de la petite quantité de marchandise offerte ou présumée offerte. Lorsque le nombre des acheteurs est petit, ils ne tirent avantage de leur petit nombre, que parce que le vendeur a lieu de penser que par cela même, il y a une moindre quantité demandée, & que lorsqu'il y a beaucoup d'acheteurs, on en demande davantage. La preuve de cela est que si le vendeur sait que le perit nombre demande beaucoup, & que le grand nombre demande peu, il augmentera sa marchandise dans le premier cas, & la diminuera dans le deuxième. Je ne pousserai pas plus loin cette discussion qui m'écarteroit trop de mon sujet. Ce que j'en ai dit doit suffire pour faire entendre une propolition qui peut nous raffurer contre la crainte des mauvais effets de la concurrence des négocians dans l'Inde.

Le rapport abstrait du nombre des acheteurs & de celui des vendeurs, n'influe que très-foiblement fur la valeur menale. Donc, de l'augmentation du nombre des vendeurs des denrées d'Europe, acheteurs des marchandifes de l'Inde, augmentation qui aura lieu, si le commerce est rendu libre, il ne résultera pas un avilissement des premières, & un enchérissement des dernières aussi considérables qu'on

le prétend. Il faudra affigner d'autres caufes de ces deux effets, si l'on soutient qu'ils seront la suite de . la liberté, ou qu'ils pourront être un obstacle invincible au soutien du commerce de l'Inde, abandonné aux particuliers.

Je trouve cette crainte des effets de la concurrence. appuyée dans les mémoires cités sur un raisonnement qui n'est qu'un paralogisme. On prétend que les Indiens vendront leurs marchandises, tout ce qu'ils voudront aux négocians particuliers, parce que le commerce de l'Inde est d'une nature bien différente de tous les autres. « Les peuples de l'Inde n'ont, » dit-on, aucun besoin des productions de l'Europe, " & peuvent s'en passer absolument. Nous allons » chercher avec empressement tout ce que fournit » leur belle contrée; il en doit résulter cet effet " naturel, que ce qu'on leur demande augmente, " & que les fignes avec lesquels on les paye ( à » l'exception de l'or & de l'argent ) deivent s'avilir, » ce qui arrive progressivement depuis quarante ans,

» Indes moins avantageux ». Ce raisonnement pèche par plus d'un endroit : 1º. il attaque aussi fortement le commerce de la compagnie que le commerce particulier. Le besoin que les Européens ont des marchandiles de l'Inde, & le peu de besoin que les Indiens ont de celles que nous leur portons, doivent enchérir celles-là, & avilir celles-ci pour des privilégiés, aussi - bien que pour le commerce libre.

» & ce qui rend insensiblement le commerce des

20. Tout commerce est fondé sur un besoin réciproque & égal. Les Indiens ont autant de besoin de notre argent & de notre or, que nous avons besoin de leurs toiles. Car, ils ne fabriqueroient pas de toiles pour de l'argent, s'ils n'avoient pas besoin de notre argent.

30. C'est une grande erreur que de prétendre que les choses que nous leur portons s'aviliffent , à l'exception de l'or & de l'argent ; car c'est supposer que l'or & l'argent éprouvent moins les variations de valeur vénale que les autres marchandifes : mais l'or & l'argent sont eux-mêmes marchandises, exactement & uniquement de la même manière que toutes les autres choses vénales contre lesquelles on les échange. Ces métaux enchérissent quand ils s'échangent en moindre quantité contre les mêmes quantités des antres , & ils s'aviliffent quand les autres marchandifes ne sont données dans l'échange que pour une plus grande quantité d'or & d'argent. Si donc les choses que nons portons aux Indes s'y avilissent tous les jours , l'or & l'argent ne font pas exempts de ce malheur.

4%. Une autre faute encore, est d'appeller signes les choles avec lefquelles on paie l'or & l'argent; car on ne paie point avec un signe, & l'or & l'argent ne sont pas plus signes que le vin & le bled. Je relève ces erreurs pour inspirer quelque défiance de la logique des ennemis de la liberté du commerce de l'Inde. Car comme il faut autant de sugacité & de suite dans l'esprit pour bien voir un fait même fur les lieux, & pour en îtrer des conféquences légitimes, que pour raifonner fur les matières les plus abfraires, nous fommes en droit de ne compter que tres-foiblement, fur ce que difent de l'impossibilité de faire le commerce dans l'Inde, des gens qui raifonnent si peu exactement sur les

principes du commerce.

50. Enfin, fi les marchandises de l'Inde augmentent, & fi les nôtres & notre or & notre argent s'y avilissent, c'est une suite naturelle & nécessaire de la marche du commerce, indépendamment de la liberté que nous pouvons lui accorder ou lui refuser. Le privilége de la compagnie au commerce de la Chine, subliste encore en son entier. Il a rendu jusqu'à cent quarante pour cent de bénéfice d'achat à la vente; il ne rend plus que quatre vingt, ce n'est pas le commerce libre qui a produit cet effet. Il en est de même du commerce de l'Inde. La concurrence des nations de l'Europe entr'elles, ( & non pas celle des particuliers d'une même nation) la confommation plus grande en Europe, & par consequent la demande plus grande dans l'Inde, des marchandises de l'Inde, ont diminué les profits; il n'y a point de moyen d'empêcher cet effet. Les priviléges exclusifs de chaque nation ne pourront le retarder que fort peu, & au grand délavantage des états qui s'obstineront à tenir captives l'industrie & l'activité de leurs commerçans.

II. On oppose en second lieu au commerce libre dans l'Inde, l'impossibilité où les vaisseaux particuliers seront, dit-on, de trouver leur cargaison toute préparée, condition essentiellement nécessaire & par-

ticulière à ce commerce.

« On suppose un vaisseau partant d'Europe pour le Bengale, au mois de janvier 1770. Pour que se ce vaisseau puisse saire son retour en 1771, il saux qu'un autre expédié en 1769, air porté les sonds nécessires pour préparer la cargaison ; il en sportera lui-même pour préparer la cargaison de se celui qui devra être expédié en 1771, & ce dernier sera encore obligé d'en porter huir ou dix mois avant le retour de ceux envoyés par le vaisseau partie n. 1769 ».

» Onne peut pas attendre l'arrivée des vaisseaux » pour former leurs cargaisons; on ne trouve pas » de marchandilés, parce qu'il n'y a pas-là de maranchandilés, parce qu'il n'y a pas-là de maranchandilés, on même de négocians particuliers » qui en rassemblem dans des magassins, pour les » vendre enditie à ceux qui en auront besoin; on ne fabrique que des marchandiles commandées » d'avence, & les tisseands même ne travaillent » qu'au moyen des avances qu'on leur fait des deux » tiers ou des trois quarrs du prix des ouvrages » qu'ils doivent fournit. Il faut que ces avances soient » faites dès le mois de sévrier ou de mars, pour les » marchandises dont on a besoin en octobre on janvier suivant.

» Il réfulte encore de-là, un inconvénient qui » n'est pas de petite importance pour la compagnie

se elle-même, mais que le commetre panienlier se » pourra jamais foutenir; c'est qu'il fau nancea » fonds. Or, il ne se passe pas d'antese qu'il si » ait des non-valeurs causées, tantés par la se » de quelques marchands, tantés par celle de qui-» ques tisserands insolvables, ou enfin par de la-

» queroutes, ce qu'on ne peut guères estimet mois » de dix pour cent.

» Dans l'état actuel, les marchands Infienteur s'hefquels on contracte, forment à Pondicher vo corps compolé de huit ou dir qui font foilités en cricux. Ils ne fortent point de la ville dis te permittion du gouverneur; mais il y a topar y quelques pertres, & il est difficile de foldet ets eux autrement, qu'en faifant pailer dus ours eux autrement, qu'en faifant pailer dus ours du l'autre les fommes dont ils font artirées. On est obligé de faire les mêmes avances à des arc chands particuliers dans les comproirs de Malipatan & d'Avanaon ».

Je continue, comme on voit, de rapporter failement & dans toute leur force, les objections qu'in oppose à la liberté, & j'avoue que je ne tronte pa colle ci meilleure que toutes les autres.

Cette impossibilité que le commerce parieule ait des cargaisons préparées, comme la compagne elle-même, ne me paroît point du tout prouve.

Je fuppose une maison de commerce, ou s'en veut, une association de quelques nérociais que puisse ex veuille mettre quinze cess mille stande sonds au commerce de l'Inde; je suppose expédie un vaisse au comparade année pendant trois nées consécutives; le premier prépareta la cupièm du second, le second celle du troisième, le métime celle du deuxième voyage du premir, le ainsi de suite. Je demande quelle impossibile a voit à cet arrangement?

A la vérité, le premier vaisseau sera retait se l'on veut d'une année pour son retout; mais et inconvénient n'aura plus lieu pour la suite, à l

s'agit ici d'un commerce établi.

2º. Sans s'upposer que chaque maisen de comerce d'Europe fasse elle-même les sons de consecución pour jouir de l'avantage de mourté acragasson soutes préparées, ne peutil pas s'edle. Re ne s'établira-t-il pas des maisons de commerce marchandises afforties pour l'artivée des raisens d'Europe. Ces pays sont remplis d'Europe. d'Europe l'acrivée des raisens d'Europe, verront dans ces entreprises un poir considerable & certain s, equi, pouvant réunir à le semerce d'Inde en Inde, & la fourniture des raisens d'Europe, verront dans ces entreprises un poir considerable & certain s, exparcout ou il y a un procession de l'acrivée des s'attains de s'établir.

Les mémoires que j'ai cités, combattent l'emilientent de ces maifons dans l'Inde.

To. « Parce qu'elles n'auront jamais les montines de l'Inde à fi bas prix que la compagne.

20. » Parce qu'elles les vendront aux negociats

qu'elles ne coûtent à la compagnie ».

Comme on ne donne aucune preuve de la première assertion, je puis me dispenser d'y répondre. Je dirai cependant qu'il est tout-à-fait improbable que des maisons de commerce établies dans le pays, qui administreront leurs propres affaires, qui y mettront le plus grand intérêt, ne parviennent pas à obtenir les marchandises au même prix, pour ne pas dire à beaucoup meilleur marché que la compagnie.

Quantà la deuxième affertion, voyons les preuves

dont on l'appuie.

« L'intérêt de l'argent, dit-on, est ordinairement » à dix, douze & quinze pour cent à Mahé, Pondi-» chéry & Bengale, & généralement dans l'Inde. Les » marchandises que les négocians établis dans l'Inde, » feront fabriquer pour les fournir aux vaisseaux » d'Europe, auront non-seulement cette augmenta-» tion, puisqu'elles avanceront leurs fonds un an » d'avance dans les manufactures des terres, mais » elles auront aussi celles des non-valeurs, toujours » inévitables, quand on fait fabriquer, qui sont de » neuf à dix pour cent, & de plus, d'autres frais, » dont les détails sont immenses. Sur quoi, en ajou-» tant un bénéfice naturel de quinze pour cent en » sus de l'intérêt de l'argent, elles reviendront au » moins à trente-cinq pour cent plus cher. Les » effets qui auront couru des rilques fur mer; comme » ceux venant de Moka, de Mahé, d'Yanaon, &c. » c'est-à-dire, les cases, les poivres, les toiles & les » mouchoirs, comporteront des frais de transport, » de commissions & d'assurances, qui les renchéri-» ront encore plus que les premières.

» Pour peu qu'on soit instruit des avantages, que » des négocians intelligens trouvent dans le com-» merce d'Inde en Inde, ou ne sera pas étonné » qu'ils veuillent un bénéfice au moins égal sur » celui qu'ils feront avec les vaisseaux d'Europe. » Or, la groffe d'un voyage de fix mois dans le » commerce d'Inde en Inde, est de vingt pour cent ».

J'ai voulu rapporter cet endroit en entier, parce qu'il renferme un paralogisme sensible. L'auteur du mémoire compte comme dépenses, des maisons de commerce dont il est question. 1º. L'intérêt de l'argent; 20. les non-valeurs pour les avances qu'il évalue à dix pour cent; 3º. un bénéfice qu'il appelle naturel de quinze pour cent, en sus de l'intérêt. Il ne peut conclure de ce détail, que les maisons de commerce vendront les marchandises de l'Inde aux vaisseaux d'Europe trente-cinq pour cent de plus qu'elles ne coûtent à la compagnie, qu'autant que la compagnie ne feroit pas ces mêmes frais. Car fi la compagnie paye ausii au moins une partie de l'intérêt de ces fonds, si elle essaye les mêmes nonvaleurs, il ne faudra pas regarder l'accroissement de prix des marchandifes de l'Inde, qui résulte de ces diverfes charges, comme particulières aux marchandifes vendues par les maifons de commerce dont il s'agit.

. de France, au moins quarante pour cent de plus I frais affecte aussi le prix des marchandises achetées par la compagnie avant leur embarquement pour l'Europe; puisque la compagnie avance aussi ses fonds aux marchands & fabriquans dans les terres, selon l'intérêt établi à la côte; puisqu'elle essuie aussi des pertes & des nonevaleurs, puisqu'elle paye des frais de transport, & que tous ces frais sont supportés par les marchandises qu'elle charge sur ses vaiffeaux.

Quant à ce qu'ajonte l'auteur du mémoire, que ces maisons établies voudront gagner quarante pour cent sur la fourniture des vaisseaux, parce que le commerce d'Inde en Inde est très-lucratif; je ne vois aucune liaison entre ces deux choses. Un commerçant ne gagne pas ce qu'il veut gagner, mais ce que la concurrence, les besoins des acheteurs, &c. lui permettent de gagner. Il s'ensuivroit de-la que tous les commerces, ou au moins ceux qui seroient faits par le même négociant, devroient toujours rapporter le même profit. La même maison pourra fort bien gagner quarante pour cent sur ce qu'elle sera de commerce d'Inde en Inde, & vingt pour cent sur les approvisionnemens des vaisseaux d'Europe. Ces deux commerces sont de nature toute différente. Le premier est accompagné de risques plus grands, il est maritime, & les dangers de la mer doivent l'enchérir. Le commerce nécessaire pour l'approvisionnement des vaisseaux d'Europe, n'est pas sujet aux mêmes rilques, & peut donner par consequent de moindres profits.

30. Dans la supposition d'un commerce particulier, il y a une autre ressource pour les vaisseaux d'Europe, au moyen de laquelle ils pourront former leur cargailon à-peu-près aussi promptement que ceux de la compagnie, Ces mêmes marchands Indiens qui font aujourd'hui le commerce dans les terres pour la compagnie, qui font fabriquer & amener les toiles dans les comptoirs, feront la même chose pour des vaisseaux d'Europe; si ce n'est pas des la première année; au moins avec un peu de temps ils formeront à Pondichéry, Chaudernagor, les affortimens de marchandiles, & ainsi on les aura de la première main, à aussi bon marché que la compagnie elle-même, ou du moins à un prix qui laissera encore de grands profits aux négocians

pour la vente en Europe.

» On se tromperoit, dit-on, si l'on compte sur » des dispositions de cette nature, & cela est sans » exemple jusqu'à présent. Les Indiens ne risquent point sur mer , & ils n'operent qu'à coup sur. » Quelques riches qu'ils soient, ils ne travaillent a qu'avec les fonds qu'on leur avance. Il est dans » leur génie de ne point se désaisir de l'argent qu'ils » possedent, ils en jouissent, ils thesaurisent & pretent » très-rarement, ou ne prétent que sur gages. On » ne doit donc pas espérer de leur faire changer de » façon de penfer.

Ce raisonnement est fondé sur ce qu'on prend ce qui se passe actuellement dans l'Inde , consè-Or, il est bien clair qu'une grande partie de ces | quemment à la forme que la compagnie y a donnée 626

à fon commerce, comme tenant à des causes invariables, & ce qui se fait aujourd'hui, comme la borne du possible.

La compagnie a un cerrain nombre de marchands Indiens pour ainfi dire à fa folde, pour faire des achats dans les terres fur les fonds qu'elle-nième leur fournit; ces marchands n'ont point de fonds, donc les marchands Indiens n'en autont jamais. Mauvaise manière de raisonner. Les achats faits pour la compagnie sont demeurés concentrés entre les mains de dix à douze marchands qui doivent être regardés plusôt comme des employés de la compagnie que comme des négocians. En cette qualite ils n'ont point de capitaux; ell-ce une raison de croire qu'aucun Indien n'en a & ne voudra les employer!

On "n'magine une si grande difficulté d'avoir des marchands qui emploient des capitaux à ce commerce, que parce qu'on suppose faussement que les achats dans les terres doivent se faire par un petit nombre de marchands, à chacun desquels il faut un gros capital: mais cela n'est nullement nécessait y aura un grand nombre de marchands qui auront chacum un petit capital, mais dont les capitaux reunis seront aussi considérables, qu'il sera nécessaire pour l'approvisionnement des vaisseaux d'europe.

Quant à ce qu'on dit du génie des Indiens, qui ne leur permet que d'être commissionnaires & employés de la compagnie, cette allégation ne mérite

pas de réponse l'érieuse.

J'avoue que je me défie beaucoup de tous ces raisonnemens qu'on fait sur le génie, le caractère, les mœurs des nations pour établir des opinions d'ailleurs contraires à tous les principes. Du temps des priviléges exclusifs de la compagnie elle-même. au commerce de la côte d'Afrique , aux Isles & dans le nord de l'Amérique, on prétendoit aussi que le caractère & les mœurs des Afriquains & des Sauvages du Canada s'opposoient à l'établissement du commerce libre. Le caractère & les mœurs des Turcs ne permettent pas non plus, disent les contradicteurs de la liberté du commerce du Levant, de porter librement des draps de Languedoc à Smyrne & à Constantinople. Il faut des arrangemens, des maisons privilégiées, des envois bornés, & toutes les contraintes, sous lequel ce commerce a gémi long-temps, dont il commençoit à se dèlivrer, & dont on projette aujourdhui de l'accabler de nouveau. La vérité est qu'en matière de commerce, les hommes de toutes les nations & de tous les climats agissent de la même manière, parce qu'ils font tous guides par le même principe, c'est-à-dire, par l'intérêt.

Les Indiens comme toute autre nation feront le commerce, si le commerce leur apporte de grands profits, & c'est précisiement les avantages du commerce qu'ils apprendront des Européens faisant le commerce, & qu'ils n'ont jamais appris de la compagnit.

III. La troisième objection que nous ayons à

COM

résoudre est celle qu'on tire de la nécessité ésie visiter, aulner, blanchir & emballer les toiles est sont l'objet pricipal des rerouss de l'inde, not de Bengale que de la côte de coromandel. Voici les con-

l'extrait des mémoires qu'on nous a comusing.

Dans l'Inde plus que par-tous aitleurs, le aides

rands avides & fripons, cherchenteant qu'ilses

vent à diminuer les qualites, & à geger qu'
que chole fur l'ausage; aufil la congeger

apporte-t-elle la plus grande antenion. Elei

dans le Bengale, comme dans les autes puba

de l'Inde, des agens qui traitent pour elle & esta

nom; ils forment un confeil à daminifiation den

lequel toutes les affaires font discuss & se

cidees.

» Ce conseil a sous ses ordres un corps de me-» chands Indiens, à qui il s'adresse pour la rene

" & pour l'achat des marchandises.

» C'est avec ce corps de marchands que le méd » fait des le mois de février ou de mars de chape » année, le contrat pour le chargement des raisses » de la compagnée qui doivent active dans l'hée » depuis Juin jusqu'en septembre.

» Comme chaque espèce de marchandie estitinguée par sortes, que toutes ontune musque;
» ticuliere, & que chaque sorte est distingue pr
» des échantillons soigneusement construés, le unfeil met sous les yeux des marchandis l'ent simi» & detaillé de toutes les marchandis qui biner.
» former les cargaisons de retour proponie» neinent au nombre & à la grandeur des néséeaux.

» Les quantités convenues, on fixe les prit par » chaque forte qui fera fournie conforme autant qu' » est possible à l'échantillon revêtu du cachet de con-

» seil , & qui reste entre ses mains.

" Quand le montant du prix des contans el ariz " & tigne : les conseillers donnent à ce marchin gui sont reconnus sürs & solvables, & d'illien " lolidaires, des avances en argent; c'est arts or " avances que ces marchands vont sur les lieurs D'on fabrique, ordonner aux tisseands la quaur des marchandises demandées.

» Quand le tems est venu de livrer les marchin dises contractives, la visite s'en fait dans un entre public, où les marchands & les tisserands for

» admis.

" Il y a quatre personnes à chaque table de rife; p savoir un ou deux conseillers & deux autres se ployés, les échansillons de chaque sont marchandises contractées sont toujours sont les

"Lorqu'à chaque table on a décidé de heufe n' d'une pièce visitée & de la forte dans laquité in n' doit entrer, on l'ouvre pour voir s'il n' n pué n' trous, ou d'autres défauts; on la médire & d' n' n'est pas conforme en tout à l'échantille, ué n' rebute; s' elle s'y trouve conforme, on lust n' dans la classe de pareille s, on somme cutaire n' bans la classe de le spareille s, on somme cutaire n' balles de toutes les pièces qui sont de la mise classe à proportion du nombre qu'il s'en trouve, » Comme ces marchands rendent leurs toiles en écru ; on les donne à laver à un gros corps de blanc chisse s'en le company de la company de la soliteurs à gages pendantoute l'année : les toiles les font renulés immédiatement après à un nombre d'autres gens pareillement gages pour les battre & le leur donner le dernier aprèt. Les employés de la compagnie les vistent une seconde tois pour les alsotti de fixer leurs qualités; de enfin, ces toiles so font emballées par des emballeurs payés de entretenus annuellement un inquement à cet effet.

Les vaisseaux de la compagnie qui n'ontrien à
démèler avec les gens du pays reçoivent leurs cargaisons des mains du conseit, & il partent dans
la faison convenable pour faire leur retour en

Franc

» Telle eft la manutention qu'on est obligé d'oblet ver pout composer les cargaisons qui forment » les ventes de l'Orient, fans laquelle elles ne seproient ni dans leurs qualités, ni dans leurs aunages, ni préparées, ni blanchies convenablemans; » en un mot, elles ne seroient pas ce qu'on appelle » marchandes.

p Voilà par quels moyens une compagnie puisp fante & exclusive soutient & fait seurir la branp che de commerce dont l'exploitation lui est

» confiée.

» Mais ces moyens serone-ils également entre les mains des particuliers? croix on qu'ils puissent em» brasser ce système suivi, ces précautions de détail, 
» ces rapports si étendus, ce concert & cette correlpondance d'opérations, au moyen desquels tous 
» les comptoirs, toutes les forces & toutes les refsources de la nation dans l'Inde ne sont qu'un, & 
» sont constament dirigés vers un seul & même 
» but c'est le contraire qui doit arriver dans l'état de 
» liberté ».

Voilà fans doute un beau plan, de belles mesures eun entreprise de commerce bien conduite; c'est donmage que tout cela ne prouve rien en faveur du Privilège exclusse, j'en vais donner plus d'une

preuve.

1º Si tout cet appareil & toutes ces précautions coutoient plus à la compagnie qu'elles ne lui rapportent, elles seroient mauvaises, & on ne pourroit rien faire de mieux que de s'en abstenir , puisque toute dépente faire, pour le succès du commerce, doit être payée par le succès même du commerce. Il ne suffi: donc pas de nous dire, que la compagnie fait ceci & ceia ? il faudroit ajouter encore & prouver , que les dépenses dans leiquelles la jette ce système d'administration dans l'Inde, sont payées par un excédent de profi; qui en est la suite, & que la compagnie ne prenant par toutes ces précautions , les marchandifes lui revenant moins cher , & étant fi l'on veut moins parfaites, elle ne gagneroit pas davantage; or, c'est ce qu'on ne prouve point & ce qu'on ne prouvera jamais.

2º Lorsqu'on voit tout cet attirail de précautions pour le succès du commerce, employé par une compagnie qui le ruine dans son commerce, n'est-on pas sondé à croire, ou que les précautions sont inutiles, ou qu'elles coûtent trop cher?

3º Ce beau tableau de l'administration de l'Inderessimble parfairement à ce que j'ai oui dire & lu plus d'une tois de l'admistration de certaines manufactures privilègiées, de certains commerces excluss, pour tesqueis l'exclusson & le Privilège sont pourtant oanisessement inutiles & contraires au bien gé-

neral

On connoit la manchachte d'abbeville des fieurs variobais; on a entendu parler de l'ordre qui y regne, de la difcipline à laqueile les ouvriers font founits, des précautions priés pour le choix des matieres, pour la perfection de fabrication; en lifant ces détails dans les mémoires faits par ces fabriquans pour foutenir leur privilége, beaucoup degens en concluoient, qu'on ne pouvoir fabriquer de bon drap fain privilége exclusif; comme on prétend ici que tant de foins font nécessaires dans l'Inde pour avoir de bonnes toiles. On disoit anssi; » telle est la manutention qu'on est obligé d'observer pour faire » fabriquer de beauxdraß». Voilà par quels moyens » les negocians possessem » les negocians possessem » les negocians possessem les negocians possessem » les negocians possessem » les negocians possessem » les negocians possessem » les negocians possessem » les negocians possessem » les negocians possessem » les negocians possessem » les negocians possessem » les negocians possessem » qu'a leur et constée ».

Cependant, il eft reconnu (depuis environ un an ), qu'il eft possible de fabriquer de beaux draps à abbeville, fans privilege. On fait que les Anglois & les Hollandois en font d'austi beaux, on sait même que les draps de louviers, ceux de sedan, ceux de carcassonne, &c. le disputent aux draps d'abbeville. Ne découvrita t'on pas aussi quelque jour, que sans conscil à pondichery & à chandernagor, sans visites de signand appareil, sans blanchisseus & sans emballeurs à gages, on peut direr de l'Inde les mêmes toiles que dages, on peut direr de l'Inde les mêmes toiles que

la compagnie nous fournit anjourd'hui.

4º Que la compagnie n'a-selle obtenu du Nabab de Bodelae ou d'Arcate, des statuts pour les tifferands Indiens, & des réglemens pour le nombre des fils, la lurgeur & la longueur des toiles, elle nous les auroit fatt traduire de l'indou & elle nous autoit affurés que fans ces réglemens, il lui feroit impossible d'avoir de bonnes marchandises. Elle eût eu des raisons aussi fortes pour nous le faire croite, que celles qu'elle allégue aujourd'hui, pour nous prouver la nécessité d'un corps d'administration pour examiner des toiles, d'un corps de blanchisseurs pour les blanchir & d'un corps de blanchisseurs pour les emballer.

5º. Parlons plus sérieuscment. Ne voit-on pas encore ici que les défenseurs du privilége exclusif, donnent les pratiques que suit la compagnie, dans l'administration de son commerce, comme les seules qu'on puisse employer pour artiver au but, c'est-à-dite, pour faire le commerce. Outre que cette prétention ne peut avoir aucun fondement solide, on peut la combattre par des affertions bien plus vraisemblebles. Les toiles seront bien visitées, bien emballées par les négocians particuliers, parce qu'ils

sera de leur intérêt que tout cela se fasse avec soin, & qu'ils trouveront bien les moyens de faire bien faire, sans privilége exclusif, une chose que leur intérêt demande qui soit bien faite. Les gens du pays a tuellement employés à ces travaux, les continueront pour le commerce particulier ; les administrateurs de la compagnie pourroient même les conserver pour cela, pendant les premieres années, & se faire rembourser par les négocians qui les employeront. On poura donc se passer très-facilement du privilége exclufif.

IV. Un autre inconvenient que l'on veut rendre particulier au commerce du bengale & de la côte ; & dont l'application pourroit se faire également à toute autre espece de commerce, est la prétendue nécessité des affortimens des retours. » Les cargai-» sons de la compagnie sont, dit-on, afforties par » les employés de la compagnie, en différentes na-» tures de marchandises, dont les unes servent à fa-» ciliter la vente des autres, & qui toutes, dans leurs » qualités & quantités, sont proportionnées à la » possibilité de la consommation, & au goût des » consommateurs. Ces affortimens ne se feront » jamais bien par le commerce particulier, il y » aura trop d'une marchandise & pas assez de » l'autre, les négocians ne pouvant le concerter, se » nuiront, &c. &c. «

Mais cette objection n'auroit-elle pas la même force contre la liberté du commerce avec nos colonies. Tous les vaisseaux qui partent des disférens ports du royaume ne se concertent point sur la nature de leurs chargemens. Il en résulte, à la vérité, des variations dans les prix des ventes, suivant l'abondance ou la rareté des denrées importées dans les colonies, & c'est ce qui fait le jeu du commerce. L'on ne voit pas que ce risque, quoique très-réel, ait fait tomber ce commerce, & dégoûté les négocians François : pourquoi feroit-il plus funeste au commerce de l'Inde? On peut être assuré qu'une année on apportera une trop grande quantiré d'une espece de toile, & pas assez d'une autre. Il en réfultera qu'un négociant gagnera plus que l'autre; mais celui-ci aura son tour dans une autre expédition. On croit inutile d'infifter d'avantage sur ces questions tant de fois discutées, & toujours à l'avantage de la liberté.

V. Je ne dirai qu'un mot de la nécessité d'avoir des capitaux considérables pour le commerce de l'Inde, nécessité qu'on regarde comme un obstacle invincible au commerce particulier.

« Les retours, dit-on, ne peuvent arriver que » plus de deux ans après la mise hors des sonds. » Une entreprise qui exige des avances si considé-» rables, & dans laquelle il faut nécessairement » perdre ses fonds de vue pendant près de trois » années, est au-dessiis des forces des particuliers, & ne peut être embrassée dans toute son étendue p que par une compagnie exclusive ».

Je ne conviens point de cette impossibilité de trou-

ver des fonds pour le commerce de l'Inde derens libre. Les capitaux ne manquent pas en France; ce sont les emplois des capitaux qui y sont gents & restraints en mille manières, & notamment put les priviléges, les compagnies, & toutes les contes ves qu'y éprouve le commerce. Les capitaux se pretent par-tout on il y a des profits à faire, à mois que des obstacles, qui viennent toujours de hor-mes & jamais des choses, ne s'opposent à leur enploi; il y aura à gagner dans le commerce, ilir versera donc des capitaux.

COM

A la vérité, je n'assurerai pas que ce commerce aura, des la premiere ou la seconde année, pru les capitaux qu'il emploie aujourd'hui. Je crois cependant que personne n'est en droit de le nier. Mas ce qu'on peut espérer sans le maindre doute, cet que, des-que les choses auront repris leur état aturel, ce commerce aura tous les fonds dont il 1

besoin.

D'ailleurs, comme je l'ai déjà remarqué à propos du commerce de Chine, les partifans du privilège ne peuvent pas faire cette difficulé de bourfoi, puisqu'ils savent bien que la compagnie si jamais eu les capitaux dont elle avoit besoin pou l'exploitation de son commerce; que ce défaut de fonds l'a forcée constamment & en mille occasions de resserrer son commerce, loin de l'étendre.

Enfin, le commerce libre, qui fournit des capitaux immenses à cent autres entreprises plus confidérables & moins lucratives, en trouvera bien pour le commerce de l'Inde, aussi-tôt qu'il sera ouvet

à la liberté.

VI. Enfin, Ia derniere objection qu'on oppositi la suppression du privilége excluif, est la puillen? des Anglois dans l'Inde, qui ne fouffriron: jaras que le commerce libre s'y établisse, & dont les violences ne peuvent être contenues que par une compagnie exclusive.

Developpons cette objection dans les termes ment

employés par les mémoires que je parcours. « Les François ne peuvent espéret de fetts » dans l'Inde, qu'aux dépens des autres nations » commerçantes; mais se flatte-:-on qu'elles vorca » froidement un événement aussi intéressant poet » elles, sans y opposer les plus grands obstacles, » peut-être meme une violence ouverte? Celtus » vérité incontestable que les François ne penes » rendre le commerce des Indes libre à tous les at-» gocians, sans forcer les Anglois & les Hollandos » à le faire de la même manière. S'il n'eft pas de » leur intérêt de le pratiquer ainsi, il est indi-» table qu'ils s'efforceront d'empêcher notre com-» merce par toutes fortes de moyens, Or, iller » sera très-facile d'y reuffir dans les circonfines » actuelles.

" Tout est change dans l'inde, & surtou das » le Bengale pour les Européens. Les Andis » ont acquis une puissance fi extraordinaire, ils f » ont des forces li considérables, ils y exerces, · foir ouvertement, soit sous le nom du nabab, qu'ils tiennent dans leurs fers, une autorité si erendue, qu'on peut craindre à chaque instant de > les voir s'emparer exclusivement de cette branche · de commerce. Ils souffrent avec peine la concurrence des compagnies Européennes, & ils nous » font éprouver en particulier des obstacles que la » réunion & le concours de tous nos moyens ne " peuvent vaincre que très-difficilement. Des parti-» culiers, qui n'auront jamais autant de forces ni " de ressources qu'en a une compagnie nationale, qui a d'ailleurs seront nécessairement en rivalité les uns » avec les autres, pourront-ils réfifter à la concurren-» ce, à la puissance des Anglois ? Les Anglois les laisse-» ront-ils exercer paisiblement leur commerce? L'on » a agité à Londres si l'on s'empareroit exclusivement » du commerce de Bengale ; enforte que l'Angle-» terre devint l'entrepôt général où toutes les na-» tions Européennes seroient forcées de venir s'ap-» provitionner de l'Inde. La question est restée in-» décise; mais elle seroit bientôt décidée, si les n Anglois n'avoient plus à faire qu'à des particu-» liers isolés dont ils ont mille moyens de traver-» ser & de ruiner les opérations.

» Enfin, si cette branche de commerce sort un » instant des mains de la compagnie, pour passer » dans celles des Anglois, elle n'y rentrera que » très-difficilement, & peut-être jamais ».

On démèle dans ce que nous venons de voir quelques affettions qu'il est important de distinguer.

1º. Que les Anglois traverseront le commerce particulier dans l'Inde, plus fortement que le commerce de la compagnie.

20. Qu'ils y reufliron: plus facilement. Examinons ces deux affercions:

Sur la première je remarque qu'alléguer la puiffance actuelle des Anglois dans l'Inde, c'est s'ecarter du véritable état de la question. Il s'agit de sçavoir fi le commerce particulier est possible on non, abstraction faite de la situation politique actuelle des puissances Européennes dans l'Inde : cette situation etant très-mobile, ayant été différente il y a peu d'aunées, & pouvant changer d'un moment à l'autre, ne doit cutrer pour rien dans notre discussion, où il s'agit de rechercher fi , dans l'état commun & constant, le commerce peut s'exercer & se soutenir fans privilége exclutif.

Si donc les preuves que nous avons données jusqu'à présent, étoient solides, la question seroit décide pour le gouvernement, sauf à lui à trouver des expédiens qui ne manqueront pas, & auxquels l'Angleterre ne fauroit se refuser, de maintenir l'exécution des traités en Alie aussi bien qu'en Eu-

Une autre observation bien décisive nous est fournie par l'aveu que font ici les défenseurs du privilége. « C'est, disent-ils, une vérité incontestable » que les François ne penvent rendre le commerce ! a des In les libre, fans forcer les Anglois & les w Hallandois d'en faire autant, ainsi il est indubita-

Commerce. Tome I. Part. II.

» ble que ces nations s'efforceront d'empêcher notre » commerce particulier par toutes fortes de moyens ».

Si cela est, je demande ce que devienent toutes les objections ci-dessus opposées à la liberté. Si en conservant leur compagnie, les Anglois ont si fort à craindre les effets de la liberté chez nous, il faut donc que le commerce libre soit possible même en concurrence avec la compagnie Angloife.

Si la forme de compagnie & de privilége exclusif est si avantageuse & si indispensablement nécessaire au commerce de l'Inde (à moins qu'on ne pré-tende que c'est pour les François seulement que le commerce de l'Inde a besoin d'un privilége), la violence ne leur fera pas nécessaire pour empêcher l'établissement de notre commerce particulier ; cas ils seront seuls à l'abri des funestes effets de la concurrence; souls ils trouveron: des cargaifons préparées, seuls ils pourront faire blanchir, préparer, emballer leurs toiles. Seuls ils pourront, fans rifque , faire des avances de fonds dans les terres , feuls ils auront des capitaux à mettre au commerce de l'Inde : ils ne s'inquiéteront donc pas de nous voir rendre la liberté au nôtre ; ou s'ils s'en inquiétoient, ce seroit une preuve évidente que le commerce particulier est possible.

On avance en second lieu , que les Anglois réussiront à empêcher notre commerce particulier.

Nous fommes convenus nous-mêmes plus hau:, de la puissance actuelle des Anglois dans l'Inde, & des obstacles qu'ils peuvent mettre à nottre commerce de compagnie; nous ne nierons pas qu'ils ne puissent traverser aussi notre commerce parti-, culier. Mais il faudroit nous prouver qu'ils auront plus de facilités pour cela, si notre commerce y est libre. Or, c'est ce qui n'est, ni vraisemblable, ni vrai. Nous l'avons déjà dit , le commerce particulier échappe bien plus aifément aux vexations & à la violence. Ses opérations, quoique plus grandes & plus é:endues , sont moins publiques , moins en butte à cette julosse nationale; préjugé funcite que l'ignorance enfanta, & qui subsiste encore avec plus de force chez les Anglois, que chez nous.

Il est constant, qu'in lépendamment du commerce que la compagnie Angloise fait, dans le Bengale, tous les employés y font des achats immenfes pour leur compte, & qu'ils s'approprient même de préférence, les marchandises les plus belles, & des meilleures qualités.

Cette circonstance contraire au bien de la compagnie Angloife, contraire en même-temps à l'intérêt de la nôtre, par la collusion qui doit nécessairement s'établir entre les employes de l'une & de l'autre, est infiniment favorable au commerce particulier; en effet, les employés Anglois ne pouvant plus vendre leurs marchandises à la compagnie, chercheront à s'en procurer le débouché par les vaisseaux François, & pour cela, ou ils les chargeront à fret sur nos vaisseaux particuliers, ou ils les vendront à des négocians François ; avec se même benefice auquel ils les vendent à la coin-Kkkk



pagnie, & ils en recevront la valeur en lettres de change payables en Europe; ce genre de commerce différera peu de celai qui fubfute aujourd'hui; & en cédant à la fupériorie actuelle des Anglois dans l'inde, nous ferions le commerce dans l'Inde.

On peut donner en preuve de cette facilité qu'aura le commerce François , lorsqu'il sera devenu libre, un fait qui a donné lieu a des plaintes trèsgraves & très fondées de la part de la compagnie de France. Elle a été instruite qu'il étoit arrivé à La fin de l'année dernière à Lisbonne deux cargaisons très-riches de marchandises de Bengale & de la côte de Coromandel; elle a été affurée que ces cargaifons avoient été chargées sur deux vaisseaux Portugais, pour le compte des propres employés de la compagnie Françoise, & que probablement elles provenoient en partie des achats qu'ils avoient faits des Anglois. Ce que les employes ont fait en fraude du privilége de la compagnie; il est vraisemblable qu'ils le feront bien plus aisement lorsqu'ils pourront adresser ces mêmes marchandises à des correspondans François, & que ces envois seront par conséquent beaucoup plus considérables. Disons encore qu'on sait que l'année dernière, il est arrivé à l'Orient pour plus de deux millions de matchandifes de l'Inde en pacotilles par les vaisseaux de la compagnie, & qu'il étoit encore resté à l'isse de France le chargement d'un vaisseau en marchandises de l'Inde, qui n'avoit pu trouver place sur les vaisseaux des la compagnie.

A la vérité, cette manière de conduire le commerce, pourra donner de moindres hénéitees; ce feroitmême une dépendance honteuse de la nation : mais au moins, jusqu'à ce qu'on est pris les mesures nécessifaires pour nous en attranchir, le commerce par-

ticulier se soutiendroit.

Certainement la compagnie ne peut pas opposet au commerce particulier un état de foiblesse & de dépendance où elle se trouve elle-même, & ou elle n'a pas pu se défendre de tomber. Il ne pouvoit rien arriver de pis à des commerçans libres & fans appui, que ce qui arrive aujourd'hui à la compagnie. Cet appareil, ce privilége exclusif, toute la forme donnée chez nous jusqu'à présent au commerce de l'Inde, n'ont pas empêché que tous les établissemens de la compagnie n'aient été ruinés par les Anglois, qu'ils n'y foient devenus les maîtres de fon commerce, & ne lui dictent aujourd'hui les loix les plus dures. C'est des Anglois qu'elle achere une grande partie de ses cargaisons. C'est un fait connu. Les effets de la vente prochaine lui ont été | vendus par les Anglois; nos marchands n'ayant presque plus la liberté d'acheter directement des tif-Terands, ni dans les harams, & étant obligés d'acheter de la seconde main. Que risquons-nous donc à rendre la liberté?

Mais pourquoi ferions-nous réduits à ces petits expédients. En ouvrant au commerce libre la route de l'Inde, le gouvernement ne le laissera pas op-

primer par les Anglois.

Les négociants particuliers, pour n'être parients en compagnie, en feroncils moins Enayers, en auront-ils moins de dois 14 moins choyens, en auront-ils moins de dois 14 protection du roi, & cette protétion de fensels pas aufil efficace pour les mettre à l'abil de tolences de la compagnie Angloife, si elle es tre-

foit ! La compagnie Angloise elle-même, n'est-elleps foumife au gouvernement de la grande Brengte, n'obtervera-t-elle pas les traités? Car enfin, de dur chofes l'une, ou elle laissera à notre commette particulier toute la liberté qu'il a droit de reclamer, d'après les conventions téciproques des deux nations en Europe ; ou , si contre les ordres de ainistère Anglois, elle commet des hostilites entet nos négocians, ce ne sera plus une guerre de conpagnie à compagnie ; mais de la compagnie le gloife avec la nation Françoife. Or , nous ac crosses pas que la compagnie Angloise puisse jamais pradre un parti si deraisonnable, & sajoute, fi cestraire à fes veritables intérêts. Elle ne peut bat à dispenser de se conformer, & elle se conformen affurément, aux conventions réciproques des det nations. Elle ne pourra donc pas employe: la fere contre l'établissement du commerce François paticulier.

A la vérice, elle pourra se ferrir de tos si moyens que lui donneront sa conflicution, laguedeur de ses capitatux, ses établissements, as, al n'y a rien de plus juste. Ce sera la lune de la se puissant de course particuliers. On sera lo ser compregneises, comite le plus était de tous les commerces particuliers. On sera loi force ou la foiblesse de la sera de la sera de la sera de la sera de la sera de la sera de la sera de la sera de la sera de la sera de la sera de la sera de la sera de la sera de la sera de la sera de la sera de la sera de la sera de la sera de la sera de la sera de la sera de la sera de la sera de la sera de la sera de la sera de la sera de la sera de la sera de la sera de la sera de la sera de la sera de la sera de la sera de la sera de la sera de la sera de la sera de la sera de la sera de la sera de la sera de la sera de la sera de la sera de la sera de la sera de la sera de la sera de la sera de la sera de la sera de la sera de la sera de la sera de la sera de la sera de la sera de la sera de la sera de la sera de la sera de la sera de la sera de la sera de la sera de la sera de la sera de la sera de la sera de la sera de la sera de la sera de la sera de la sera de la sera de la sera de la sera de la sera de la sera de la sera de la sera de la sera de la sera de la sera de la sera de la sera de la sera de la sera de la sera de la sera de la sera de la sera de la sera de la sera de la sera de la sera de la sera de la sera de la sera de la sera de la sera de la sera de la sera de la sera de la sera de la sera de la sera de la sera de la sera de la sera de la sera de la sera de la sera de la sera de la sera de la sera de la sera de la sera de la sera de la sera de la sera de la sera de la sera de la sera de la sera de la sera de la sera de la sera de la sera de la sera de la sera de la sera de la sera de la sera de la sera de la sera de la sera de la sera de la sera de la sera de la sera de la sera de la sera de la sera de la sera de la sera de la sera de la sera de la sera de la sera de la

En un mor, en pleine pair, & tam que lois glois garderont la foi des traités, les patients feront tout ce que fait la compagné: en de le guerre, les particuliers eux-mêmes, os culortont leur commerce au milieu de la guerre, ne défendront avec autant & plus de fieceis que compagnée: enfin, l'état défendre le compressée titulier, comme il défendroit celui de la caspe

Je l'avouerai : cette objection titée de la prisance des Anglois, me paroît dictée par me per lanimité honteuse. N'est-il pas bien étrange que imagine qu'une nation puissante comme la Fran.

ne pourra pas faire jouir ses choyens du droit is gens, & de la foi des traités.

Dira-t-on que le gouvernement n'anz pe mêmes motifs pour proséget le commerce per lier ç c'eft four le contraire : il ne fen parquie de défendre des priviléges, une fociet paralle de contraire de la contraire de la contraire de la contraire de la contraire de la contraire de la contraire de la contraire de la contraire de la contraire de la contraire de la contraire de la contraire de la contraire de la contraire de la contraire de la contraire de la contraire de la contraire de la contraire de la contraire de la contraire de la contraire de la contraire de la contraire de la contraire de la contraire de la contraire de la contraire de la contraire de la contraire de la contraire de la contraire de la contraire de la contraire de la contraire de la contraire de la contraire de la contraire de la contraire de la contraire de la contraire de la contraire de la contraire de la contraire de la contraire de la contraire de la contraire de la contraire de la contraire de la contraire de la contraire de la contraire de la contraire de la contraire de la contraire de la contraire de la contraire de la contraire de la contraire de la contraire de la contraire de la contraire de la contraire de la contraire de la contraire de la contraire de la contraire de la contraire de la contraire de la contraire de la contraire de la contraire de la contraire de la contraire de la contraire de la contraire de la contraire de la contraire de la contraire de la contraire de la contraire de la contraire de la contraire de la contraire de la contraire de la contraire de la contraire de la contraire de la contraire de la contraire de la contraire de la contraire de la contraire de la contraire de la contraire de la contraire de la contraire de la contraire de la contraire de la contraire de la contraire de la contraire de la contraire de la contraire de la contraire de la contraire de la contraire de la contraire de la contraire de la contraire de la contraire de la contraire de la contraire de la contraire de la contraire de la contrai

du soin de se défendre elle-même. C'est une petite societé qui est presque en état de guerre avec tous les individus qui forment la grande, ou du moins qui s'en est isolée; qui veut avoir ses affaires, son profit, son bien être à part des autres membres de l'état. C'est donc à elle à trouver en elle-même tous les moyens de se soutenir. Au contraire le négociant particulier n'a point relaché les chaînes qui le lient à la société pour s'en imposer de nouvelles : il tient immédiatement à l'état, qui lui doit toute sa protection au titre le plus rigoureux, & je ne crains pas de dire qu'il est plus juste de faire une guerre de dix ans pour venger la violation du droit des gens, faite en la personne d'un scul négociant particulier, que de depenfer cent mille francs pour protéger une compagnie de commerce à privilége exclusif, son fonds fue-il forme de cent mille actions.

Je ne puis quitter cet article sans me prévaloir encore ici d'un aveu qu'on fait à l'occasion du commerce de Chine dans les mémoires qui m'ont été communiqués; aveu décisif en faveur du commerce de l'Inde. On dit « que cette permission accordée » aux particuliers pour le commerce de la Chine, » permillion déjà refusée autant de fois qu'elle a été » demandée, donnera une mortelle atteinte au pri-» vilège exclusif du commerce de la compagnie » dans les mers des Indes, parce que tous les vail-» seaux qui auront la liberce de passer le Cap de Bonne-Espérance, sauront bientôt éluder la dé-» fense d'aller aux Indes; que leur intérêt sera plus » fort que le risque, que les prétextes ne leur man-» queront jamais pour autorifer des relaches, & que » les moyens de le procurer des pacotilles ne leur » échapperont pas ».

Si là feule permiflion de paffer le Cap, accordée à des négocians qui auroient la liberté d'aller en Chine, feroit une atteinte mortelle au privilège exclutif de la compagnie dans l'In le, parce que ces négocians auroient un intérêt d'aller dans l'Inde plus grand que les ritques qu'ils effuyeroient; fi les moyens de faire des pacotilles dans l'Inde ne manqueront pas à ces négocians; donc le commerce de l'Inde n'est-pas impossible, comme on le prétend; & j'oscrois ajouter que selon l'auteur luimme, il faut qu'il soit facile, puisqu'il a si grande peur de le voir s'établir aussi-rôt qu'on rendra la liberté à celui de Chine.

Telles sont les raisons sur lesquelles nous croyons pouvoir établir la possibilité du commerce de l'Inde fans privilége exclusir de par les fuules ressources de la liberté. Nous n'avons négligé aucune des objections, quotique plusfeurs nous aient paru ne parnériter de réponses bien sérieuses; tantis que d'un autre côté, nous pouvons dire avec vérité, que nous n'avons pas recueilli à beaucoup près toutes les preuves que nous pouvoins donner de notre sentiment.

Cette omission n'est pas tout-à-fait volontaire, elle est la suite nécessaire de la nature de la cause

que je défends. Car pour prouver que le commerce s'établira dans l'Inde, par tous les argumens qu'onpourroit employer, il l'audroit indiquer en détail tous les moyens qu'il prendra, & c'est une chose-

impossible.

L'industrie humaine libre, a tant d'activité, tant de souplesse, d'intelligence, de sagacité, de conftance, qu'on n'a jamais le droit de prononcer qu'elle ne trouvera pas les moyens de renverser ou de sutmonter toute espèce d'obstacles, même quand on ne connoît aucun de ces moyens; à plus forte raison quand on en entrevoit quelques-uns, faut-il se défendre de croire qu'elle n'en trouvera aucun autre. Cette réflexion, bien que générale ne doit pas paroitre vague, & quant à moi j'avoue que c'est une de celles qui me font augurer le plus favorablement de la liberté, & que j'en tire une certitude presque géométrique de la possibilité de l'établissement du commerce particulier dans l'Inde, malgré tous les faits allégués au contraire; & tous les cris qui effrayent encore plus que les faits.

J'ai promis de prouver non seulement la possibilité du commerce particulier de l'Inde, mais les avantages qu'apporteroit à l'état la suppression du

privilege exclusif.

J'aurois beaucoup à dire, si je voulois faire au commerce de l'Inde l'application de tous les argumens généraux, employes par les meilleurs esprite en faveur de la liberté du commerce; l'étendue qu'elle procure au commerce; les motifs qu'elle fournit pour l'accroilsement du commerce, de la population & de la richeste; l'activité qu'elle donne à l'agriculture, à la navigation, à tous les genres d'arts & d'industrie, & à tous les principes du bonheur des fociétés; les estres contraites & simuelles produits par les priviléges exclusits; l'impussitée dont ils sont accompagnés, en ce qu'ils ôtent à un grand nombre de citoyens le droit naturel & légitine de chacun à employer ses talens & ses fonds, &c.

Mais ces vérités font connues & établies, les partifans même du privilége de la compagnie ne les conseilent pas, tant qu'on veut bien leur permettre d'en excepter leur établiflement favori. Il nous femble que ce feroit aufil prendre un foin inutile que de leur prouver en dérail que chacune de ces raifons gémeralse et appliquable au privilége de la compagnie. Les yeux qui fe ferment à la lumière ne verront pas, & quant à ceux qui l'aiment, ils n'ont pas befoin que nous la leur préfentions.

Nois nous bornérons donc ici à faire sentir deux avantages de la suppression du privilége de la compagnie, qui seront les suites de la liberté du commerce de l'Inde en particulier; l'accroissement du commerce d'Inde en Inde, & l'amblioration des deux Colonies de l'Îsle de France & de Bourbon; ces deux motifs, & sur-tout le dernier, peuvent seuls faire la plus forte impression.

Il fe fait dans l'Inde deux forres de commerce

le commerce d'Inde en Inde, & celui de l'Inde en Idestination auxquels ils sont forces par des intrites

Toutes les compagnies ont éprouvé que le commerce d'Inde en Inue , qui demande de l'industrie, de l'activité, qui éprouve des variations rapides, dans lequel il faut profiter & prévoir même les circonstances, devoit jouir de la plus grande liberté possible; en consequence, il est permis à tous les particuliers de commercer fur leurs propres vaiffeaux, rant dans les comptoirs de leurs nations, que dans ceux des étrangers, ou dans les places qui font fous la domination des princes du pays; on a môme cherché à favoriser ce commerce , parce qu'il produit des droits de douane dans les comptoirs, au profit des différentes compagnies; qu'il contribue à étendre le crédit de la nation , & qu'enfin les compagnies elles-mêmes trouvent souvent de grandes reflources dans la fortune & dans le crédi: de ces commerçans.

Les Anglois sont de tous les Européens ceux qui ont donne le plus d'étendue au conunerce d'Inde en Inde, parce qu'ils passent dans ces pays avec des fonds confidérables, qu'ils groffissent bientôt par les grands profits qu'ils y font.

Les François avoient commencé sous l'administration de M. Dupleix à s'y livrer avec beaucoup de fuccès : les malheurs de la guerre l'ont presque totalement ruiné. On voit, par des lettres récentes de Chandernagor, que malgre les obstacles que la nation Angloise ne cesse de nous opposer, le commerce d'inde en Inde a repris avec ailez de vigueur, & qu'à la fin de l'année 1767, il y avoit douze vailleaux du port de 800 à 200 tonneaux qui y étoient employés.

Dans l'état actuel des choses, sous le jour du privilége de la compagnie, le commerce d'Inde en Inde éprouve une infinité de gênes & d'oppositions; la compagnie a seule le droit de porter des marchandifes de l'Europe dans l'Inde, & d'en rapporter des retours; ainsi les particuliers sont totalement dans la dépendance de la compagnie ; leur commerce est nécessairement restraint à de cerraines espèces de marchandises, & ils ne peuvent se charger de celles qui sont propres pour la consommation d'Europe, ou ils ne peuvent s'en défaire qu'en les vendant aux agens de la compagnie qui leur font la loi.

D'ailleurs, ce n'est que dans les magasins de la compagnie, que les particuliers peuvent trouver une partie des marchandifes qui leur font nécessaires pour affortir leurs cargaitons , fuivant les differences places on ils veulent aller trafiquer, & ils sont obligés de les acheter cent pour cent au-dessus de leur valeur en Europe; enfin, ils dépendent de la compagnie, pour tous les effets necessaires à l'arm ment de leurs vaisseaux, & souvent ils éprouvent de la part des chefs des comptoirs des contradictions qui déconcertent tous leurs projets & leurs spéculations, soit par des retards dans le depart de leurs vaisseaux, ou par des changemens de let de son privilège exclusif.

parciculiers.

Malgré tous ces obstacles, ce commerce proonre encore de très-grands bénéfices : I eft sie à sentir combien il s'accrol roit en pen de temps, à combien il deviendroit floriffant, fi ceux qui l'erecent pouvoient faire leurs retours en Frince Cet. alors que l'industrie, qui ne seroit plus sous king d'une compagnie exclusive , donneroit à ce contrece, toute l'étendue dont il est susceptible, carroit de nouvelles branches, chercheroit de nouvelle débouchés pour nos manufactures, & multiplime les effuis de toute espèce. Les négocianes Francis auroient un avantage décidé fur ceux des auns se tions Européennes; parce qu'au bénéfice que les donne le commerce d'Inde en Inde, ils joindroine celui qu'ils feroient sur les retours en France. Ces liberté leur ouvriroit de plus les moyens de fat paffer dans leur patrie, & d'y mettre en firette cessivement, une partie de leurs bénéfices. Par l'état actuel ils n'ont d'autres ressources, que de cuger des marchandises sur les propres vaisseur dels compagnie, en fraude de son privilège, & totque de la confication, on de remettre leur finit i la caisse de la compagnie dans l'Inde, & tila convertir en lettres de change payabes à fix mon? vue ; ainfi , ou ils courent des risques , ou ils podent pendant dix-huit mois l'intérêt de leurs fort.

Des lettres particulières de l'ife de Frate, & furent qu'au départ des derniers vailleaux, il yanz dans cette Colonie, près de deux cargailons de machandiles de l'Inde qui y restoient sans debonde. On foupçonne qu'un vaisseau particulier essort pour le Cap, sous prétexte d'en tirer des viss, 81 eu réellement pour objet, que de transporter des cette Colonie Hollandoife, une partie de ces sua chandifes; ces voyages détournés entrair mi 100/2015 des frais, & multiplient les rifques; quel aventete les négocians auxquels appartiennent cesmuclis difes n'en auroient-ils pas tirés, s'ils aroient pas envoyer en France, & quel encouragement lette ce pas pour le commerce particulier?

Nous nous en tiendrons à ce petit détail, 8 23 en appellons au témoignage de toutes les prisenes qui connoissent l'inde, pour répondre aur que

tions. fuivantes.

Le commerce d'Inde en Inde, ne peut- pe donner de très-grands bénéfices ? n'est-il pas faliq tible d'une étendne infiniment plus confiderable: le privilége de la compagnie ne s'oppose-t-il parion accroillement? Enfin, li le privilege étoit fappare. le seul commerce d'Inde en Inde prenent lece dont il est susceptible, ne seroit il pas un objet plus important, plus avantageux, ou an moiat, at avantageux que tout le commerce de la conff gnie?

Nous ne crovons pas que des réponles à cas questions , suites par des personnes éclaires & partiales, puissent être en faveur de la competit

L'berté rendue au commerce de l'Inde.

Pour se convaincre de tout ce que les isles de France & de fourbon peuvent gagner au rétablifsement de la liberté, il ne faut que jester les yeux sur ce qu'elles ont souffert du privilége, & sur la manière dont elles ont été administrées.

Nous ne prétendons défigner ni bleffer personne : nous regardons même la plus grande partie des vices de l'administration de ces Colonies, comme des suites nécessaires de l'exploitation du privilége, & comme venant des choles bien plus que des hommies. Ce n'est point une fatyre que nous fusons, mais un tableau des maux qu'on cause, quand on perd de vue cette devise de soute bonne administration , liberté.

Les habitans de l'isle de France ont long-temps gémi sous le gouvernement le plus desporique, & le plus capable d'étouffer toute émulation ; leur fort dépendoit entiérement du gouverneur, seul vendeur

& seul acheteur pour la compagnie.

Ce n'étoit que dans les magatins de la compagnie, que l'habitant pouvoit trouver les objets de ses betoins, & l'accès ne lui en étoit permis que du consentement du gouverneur, qui pouvoit ainsi le priver des choses les plus nécessaires à la vie. De là ces monopoles qui procuroient aux gardes magafins & aux amis du gouverneur, des fortunes auffi rapides qu'indécentes. Ils connoissoient la consommation de l'ille; ils étoient des premiers instruits des envois fuits par la compagnie, qui jamais n'évoient proportionnés aux besoins; d'après un calcul assuré, ils achetoient, sous des noms empruntés, toute une partie de marchandises qu'ils revendoient ensuite à cent & deux cents pour cent de bénéfice.

C'étoit aussi aux magasins de la compagnie, que l'habitant devoit porter tout le produit de ses cultures. On sent combien le plus ou le moins de faveur pouvoit influer fur la réception de ces denrées; on voit que l'habitant étoit bien plus intéreffé à ménager l'amirié du garde-magafin & du gouverneur, qu'à s'attacher à la bonne qualité de ses fournitures.

Le Colon dégouté par ces vexations & par cette dépendance absolue , n'avoir d'autre ressource que de vivre aux dépens de la compagnie, s'il pouvoit en trouver les moyens; si non des qu'il avoit amassé quelque fortune, il se hatoit de repasser en France, & il ne restoit dans la Colonie que l'indigent ou le

La liberté fera reptendre une face nouvelle à la Colonie, & l'industrie renaîtra des qu'elle aura fe-

coué le joug de l'exclusif.

Les vivres qui se recueillent à l'ille de France, servent pour la consommation des habitans & pour la relache des vaisseaux; sinsi ils auront à cet égard les memes debouchés qui subsistent aujourd'hui. Les habitans ne s'attacheront à faire des vivres qu'en proportion de la conformation. Cette balance s'étabiira d'elle-même; comme elle existe par tout, après avoir éprouvé différences variations; on doit bien la traite diminueroit, & le prix lui-même repieu-

Je passe au deuxième avantage qui suivra de la Is'attendre que dans les premières années, il y aura trop, ou trop peu de vivres; mais il sera aise d'y remédier par une bonne administration; s'il y en a trop, le gouverneur pourra en acheter pour le compte du roi, au prix qui lui sera fixé, & les mettre en magafin, en effayant des différens moyens pour les conserver nex moindres frais possibles. Cette dépeuse, quand elle seroit en pure perte, sera modique. Si la récolte ne paroit pas affez abondante, le gouverneur excitera les particuliers à faire des armemens pour Madagascar, pour le Cap, & pour les autres parties de l'Inde, où les vivres font ordinairement à très-bas prix.

Il favorifera fur-tout la multiplication des beftiaux, & il suffira que les particuliers y trouvent leur avantage, pour s'y livrer, leur propre befoin les y forcera. Jufqu'ici la compagnie a toujours eu pour son compte un troupeau destiné aux besoins de ses vaisseaux, & qui servoit à la nourriture de ses employes, & des habitans les plus aises, parce que ce sont toujours les plus savorisés. Depuis l'établissement de l'iste de France, on s'est plaint continuellement des abus énormes qui se commettoient sur cet objet. Lorsque les habitans les plus riches, conseillers & autres, n'auront plus cette ressource, ils feront obligés de s'en pourvoir, par eux-mêmes, & ils ne pouront pas en consonmer pour leur ufige, qu'ils n'en vendent une partie ; parce qu'un habitant qui fait tuer un bœuf, ne peut le consommer tout entier dans sa famille; de-la naîtra nécessairement l'établissement des boucheries publiques, qui n'ont pu être encore formées julqu'ici.

Alors, au lieu d'aller mendier des vivres au Cap, les vaisseaux François qui feroient le commerce d Europe dans l'Inde, on en Chine, en trouveroient en abondance, dans un établissement national.

La culture des terres depend sur-tout de la quantité des Noirs qui sont introduits dans l'isle. La compagnie s'étoit réfervé ce commerce, qui a été accompagné des plus grands abus. Le prix d'achat étoit très-médiocre, & devoit donner un très-grand bénéfice; mais il étoit absorbé par la quantité prodigieuse de Noirs qui s'introduisoient en fraude, & ces Noirs de pacotille, qui ne meurent jamais dans la traversée, étoient transporiés, nourris, & souvent même achetés aux dépens de la compagnie. Les Noirs de la compagnie se vendoient le plus ordi-nairement à crédit à ceux que l'on vouloit favorifer; les autres habitans n'avoient de reseurce que dans les Noirs de pacocille, qui se vendoient à un très-haut prix, parce que jamais les beseins n'étoi me fuffisamment remplis. Les Colons feront eux-mêmes ces traites. Il se formera des sociétés qui multiplieront les Noirs, & ils s'enrichiront du bénétice que la compagnie auroit du y faire. On doit bien s'attendre que la concurrence fera augmenter le prix d'achat; mais ils ne sortiront jamais d'une certaine proportion, parce que du moment que ce commerce deviendroit moins favorable, l'empressement pour

droit son niveau. C'est un principe genéral que I on 1 ne doit jamais perdre de vue. Toute espèce de commerce peut être force; mais l'intérêt de l'acheteur & du vendeur, le ramène bientôt à fon vraitaux.

Il faut espérer que les administrateurs de la Colonie, n'abuleront pas de l'autorité qui leur est confiée, pour s'emparer de ce commerce au nom du roi . & l'interdire aux habitans. L'abus est trop important, pour que le ministère ne le prévienne pas

dans la fuite.

Le commerce de l'Inde, ainfi que celui de la Chine, se faisant principalement avec des matières d'argent, qui ne font point d'encombrement, tous les vaisseaux qui parciront d'Europe destineront la plus grande partie de leurs cargaifons en effets de conformation pour les colonies & les comptoirs de l'Inde ; la concurrence & la nécessité de completter leurs chargemens, les obligeront de se contenter d'un gain modique.

La colonie sera abondamment pourvue de tous ses besoins par les vaisseaux particuliers, & elle deviendra le dépôt de toutes les marchandifes d'Europe que l'on destinera pour le commerce de l'Inde.

Enfin, les habitans s'adonneront à toutes fortes de culture, & leur industrie sera excitée par les différentes spéculations qu'ils pourront faire sur le produit de leurs terres. Le sucre, l'indigo, la canelle, le coton, le poivre peuvent également y réuffir, & les variations même sur le plus ou le moins de faveur qu'éprouvent ces différentes denrées hâteront les succès, qui ne dépendront plus de la volonté, & souvent du caprice d'un gouverneur. Les bénéfices que donneront ces différentes cultures augmenteront nécessairement les capitaux.

Du moment que la liberté sera rendue à ce commerce, plusieurs négocians pourront se fixer à l'isle de France, ou au moins des facteurs de négocians François, qui, de-la, dirigeront leurs différentes opérations dans les autres parties de l'Inde. Ces négocians encourageron; encore la culture, ils attireront des ouvriers, & accroîtront d'autant la population.

Alors, l'ifle de France deviendra l'entreps: du commerce de la France & de l'Europe même avec l'Asie. Si on y établit un port franc , bientôt toutes les nations s'empresseront d'y relacher, ce qui y augmentera en peu de temps l'activité de la culture &

du commerce.

M. de la Bourdonnaye avoit eu ce projet en partic. Il vouloit faire de l'ille de France l'entrepôt du commerce de la compagnie. Ce système avoi: même été approuvé en France; mais comme une compagnie ne peut jamais agir qu'à grands frais, il parut nécessaire de faire des magasins & des établissemens qui auroient jetté dans des dépenses considérables, & qui peut-être auroient été inutiles , parce que beaucoup de gens étoient intéressés à s'opposer à cet arrangement qui leur Stoit les moyens de faire la pacotille.

Auffi-to: que cet établissement aura pris quelque consistance, fort peu de vaisseaux iront directement !

de France dans l'Inde ; ils déposeront leurs effet k leurs marchandises à l'isle de France, & ils y presdront les cargaifons qui leur auront été préparen, ou qu'ils composeront des marchandises que le conmerce particulier y aura apponées, en fonequeles vaisseaux reviendront en France très-aisement dans la même année. Il s'établira une navigation de l'île de France dans l'Inde, qui se fera avec une tregrande économie d'hommes & d'argent, parte que l'on n'y emploira que des lascards, très-bons muslots du pays, qui ne se nourrillent que de ris, à dont la folde est infiniment au-dessous de celle de matelot François. Plusieurs de ces lascards pourron même s'établir dans la colonie, fi on leur laifele libre exercice de leur religion.

L'isle de Bourbon établie bien plus anciements que l'ille de France, est en proportion plus petplée & mieux cultivée. Jusqu'ici elle s'est abandosnée entièrement au café, qui est d'une qualité inferieure à celui de Moka, quoique le sol & le dimat paroisse aussi favorable à cette production que celui de Moka d'où on a tiré les premiers plus. Il est très-probable que ce défaut de qualité ne vient que du peu de soin que les habitans premen pon la culture de cette plante, pour en recueille le graine à un dégré de maturité convenable, à pour la faire fécher avec les précautions nécessaires. Leus foins à cet égard , seroient purement gratuits , palque bon ou médiocre ils en reçoivent toujours le même prix aux magafins de la compagnie. Los qu'ils les vendront aux Négocians particuliers, ils s'établira différens prix en proportion des quaire, & alors les habitans s'appliqueront à métiter le priférence, & emploierant tous les moyens que les dictera leur intérêt pour améliorer cente dente, & pour en cultiver beaucoup d'autres qui y réaffiroint très-bien, & sur-tout le coton qui y est d'une qualit presqu'égale à celui de l'Inde.

Ou éprouvera encore une fois ce que peu la liberté pour l'amélioration d'une colonie, comme on l'a eprouvé pour les isles de l'Amerique, qui ayant langui pendant près d'un fiècle fous le jour des privilèges exclusifs, & notamment fous cha de la compagnie des Indes, ont tout-à-coap druple leur richesse, leur commerce, leur populi tion en vingt ans de liberté, & encore d'une libert limitée. Fufin, il nous est impossible de prévoit & d'enoncer tous les avantages qui peuvent reinen de l'amélioration de ces deux colonies : nous dices sculement que s'il pouvoit arriver que la libertéasti fi: perdre le commerce de l'Inde, & quelle se la donnat pas au contraire un accroissement confecte ble , ces istes recevant par cette mêne libent le degré de culture, de population & d'induftit des elles font susceptibles, seront encore pour nous une source de richesse & de force plus réelle & pest solide que tout le commerce de l'Inde.

Tel est l'avenir que j'ose annoncer, on plate celui que le raisonnement & l'expérience promo-

teut de concert.

### RÉSUMÉ.

l'ai réduit toutes les questions relatives à la fituation actuelle de 11 compagnie des Indes aux trois suivantes, 19. Et-il de l'intérêt des actionnaires de conferver leur privilège exclusif 22º, Peuvent-ils l'exploiter? 3º. La conservation de ce privilège estelle utile pour l'état?

Avant d'entret dans l'examen de ces trois queftions, j'ai fait une hiftoire fuccincte du commerce de l'Inde, depuis 1704 jusqu'en 1725, époque où la compagnie actuelle commence à avoir toute fa confiltance, & où l'on peut connoître fon capital de commerce dégagé des fuites du système. Ce récir me finggére quelques réflexions contre les priviléges en géneral; & la chôte fuecessive des anciennes compagnies, m'autorise à juger peu savorablement de celle-ci.

de cene-ci-

Je décide la première question à la négative, en prouvant 1°. Que le capital du commerce de la compagnie & son revenu libre ont constamment diminué depuis 1735 jusqu'a préseut, & qu'il y a toutes sortes de raisons de croire qu'ils diminueront entence, 2°. Que les actionnaires ne peuvent espèter de rétablir & de constrere mieux leur capital en continuant le commerce, 'attendu la diminurion actaelle & graduelle de leurs benésies.

Avant d'établir la premiere affertion, je remarque qu'on ne don pas s'étonner de la nécessité où je me trouve d'instruire les actionnaires d'une diminution de leur capital & de leur revenu libre, qu'ils ne paroillent pas avoir pu ignorer. Je montre que les actionnaires eux-mêmes n'ont jamais bien conqui leuc véritable situation. J'assigne les causes de cette ignorance dans la forme de leurs bilans, & dans la situation arbitraire du dividende attaché à l'action. Je fais voir que la forme des bilans a toujours été vicicuse, en ce qu'on y a présenté comme capitaux de commerce les fonds morts, & qu'on n'en a pas distrait le principal des rentes viagères : ce vice dans la forme des bilans est prouvé par deux exemples; la comparaison des bilans de 1743 & de 1756, avec celui de 1725. Je prouve austi la fixation du dividende arbitraire & non déterminée d'après le revenu libre de la compagnie, par l'exemple des dividendes de 1722 & de 1736. Enfin, je cite un fait important, relatif aux honoraires des syndics & directeurs, qui confirme ce que j'ai avancé, que les actionnaires n'ont jamais bien connu les véritables bénéfices de leur commerce.

Je partage ensuite l'intervalle de 1715 à 1769 en quatre époques: La première de 1715 à 1776; la seconde de 1715 à 1776; la teorisme de 1713 à 1756; la quatriéme de 1756 à 1764, & je montre dans ces quatre époques, par des états tirés des registres de la compagnie, la dégradation successive de lon capital de commerce & de son revenu libre.

Pour cela je commence par reconnoître fon capital & de revenu entre les mains de la compagnie, libre en 1723 que je trouve être . 137,201,547 L vices d'administration, frais d'etablislemens, dépenses

& fon revenu libre à la mênie époque de. . . . . . . . . . . . . S, 290,538 L La fination de la compagnie au 30 juin 1736 ne me prefente plus en capital libre que . . . . . . . . . 128,163,303 & en revenu libre que . . . . . 6,973,112 Au 30 juin 1743, je ne trouve plus en capital libre que . . . 123,241.698 & cn revenu . . . . . . . . 4,274,611 Je remarque que quoique le capital de 1756 surpasse celui de 1725 de . . . . . . . . . . . . . . . . . 1,014,178 la détérioration du capital de la compagnie est cependant plus forte dans cette époque que dans toutes les autres, parce qu'on trouve que dans l'intervalle de 1747 à 1756, le roi a donné à la compagnie . . . 90,350,305 qui se trouvent consommés à la différence enoncée ci deffus. Pour trouver ensuite la détériora-

tion du capital & du revenu de la compagnie à l'époque actuelle, comparte à celles de 171,8 de 1756, je produis l'état de fituation de la compagnie au premier avril 1769, fait & dreflé par les députés & adminifirateurs, en confequence des ordres de M. le contrôleur général.

Pour me mettre en état de compagnie avec celle des époques précédentes, je rétablis l'ordre qui a été suivi dans les bilans, & je fais voir par des observations sur cet état,

Je remarque ensuite que toutes les canses, qui ont produit cette dégradation successive de capital & de pevenu entre les mains de la compagnie,

Je fais voir aussi que le revenu

libre de 1769 se trouve réduit de. .

à. . . . . . . . . . . . . . .

8,250,538

3,150,435 L

excessives, guerres en Europe, on dans l'Inde, ! Sablistent encore, quelques-unes avec plus de force, & qu'elles ameneront toujours les memes effets.

Après cela, pour tarir la source des espérances que les défenseurs de la compagnie pourroient former d'un état plus avantageux dans la suite, j'entreprends de faire voir que les actionnaires ne peuvent compter sur les bénéfices de leur commerce: ce que je prouve, 10. En considérant les bénefices de l'achat à la vente. 20. Les bénéfices nets.

Quant aux premiers je montre d'abord leur diminution successive depuis 1725 jusqu'en 1756 par des états tirés des registres de la compagnie, où l'on voit les bénéfices du commerce de l'inde proprement dite , après avoir eté de 96 1 p n'ette plus que 58 1/2 p2, & ceux du commerce de Chine, portés en 1736 jusqu'à 141 4 p 0, se réduire en 1768 à 67 1 p 2. J'ajoute, & je prouve par des faits publics & par des lettres nouveliement reçues de l'Inde, que les troubles de ce pays & la puissance que les Anglois y ont acquile, sont des causes qui empêcheront encore les bénéfices de l'achat à la vente de remonter.

Passant ensuite à considérer les bénésices nets, je produis huit états fournis par la compaguie des dépenses & des produits d'une expédition de douze vaisseaux : état servant à l'estimation des bénéfices

net & d'après lesquels la compagnie arbitre ses dépenses pour une expé-

dition à . . . . . . . . . . 28,445,000 L Son produit total de vente à . . . 30,205,200 Et son profit net à . . . . . . 1,760,000

Je combats cette estimation & les preuves fur lesquelles elle eft appuyée, par des observations qui montrent que la dépense réelle d'une expédition doit être portée à . . 30,210,200

Que le produit réel des retours. même y compris la gratification par tonneau & l'indemnité pour les catés, deux articles étrangers au commerce & qui n'en sont pas le produit

ne le montent qu'à . . . . . . 18,830,000 D'où réfulie une perte fur chaque expédition de . . . . . . 1,380,200

A quoi j'ajoute dans une dernière observation que fi l'on détalque des produits, comme on doit le faire, la gratification par tonneau & l'indemnite fur les cates; faifant 1,050,000 l. & en calculant comme la compagnie le bénéfice sur les envois à 35 pour cent & celui fur les retours à 75, il ne lui reste de prosit net que . . . .

Et en les fixant à 15 & à 70 pour cent, calcul dont nous prouvous la

légitimité, la perte s'éleve à . . . 2,4;0,200 l. Je termine cette discussion p.r un tableau de la situation poli me de l'n'e, tiré des lettres écrites des comptoirs de Pondichery & de Chandern 130r, qu'e l'aient sur a place les effets de la compagnit

710,000

qui détruisent pour l'avenir , ou au moins pour long-temps, l'espérance de voir augmenter les binsfices nets du commerce. A quoi j'ajoute la posbilité d'une guerre, & la confidération des sures finestes qu'elle auroit pour la compagnie : ce quitemine l'examen de la première question.

Arrivé à la seconde question ; je remarque m commençant, que s'il est raisonnable de juger de l'avenir par le passé; la dégradation qu'ont mi-jours estuyée le capital & le revenu libre de h compagnie, est une raison suffisance pour empicher les gens lages & le gouvernement d'espètet delirmais un meilleur avenir.

J'entreprens ensuite de prouver que les action naires tont dans l'impuissance de continuer l'et-

ploitation de leur privilége excluf.f.

J'avance, 10. que la compagnie a besoin por cela d'un fonds nouveau de éo millions :º. Qu'elle ne peut se procurer une pareille somme, ni même la somme beaucoup moins considérable, à laquelle elle porte elle-même ses besoins. Je prouve la première proposition, en metant

sou; les yeux le résumé de l'état des depenses aus-

quelles la compagnie reconnoît qu'il feut qu'il fournisse d'ici au 31 décembre 1772, & qui fit monter l'objet du besoin de la compagnie à . . . . . . . . . . 33,598,031 fur quoi j'obsetve, que la somme des besoins se trouve ainsi réduite, 10, patce qu'on a compté . . . . . 45,240,000 pour le produit des deux ventes prochaines, qui doit être réduit d'apres des observations précédentes par la déduction de . . . 1,920,000, à 43,310,000 2º. parce qu'on a compté, comme à recevoir en entier d'ici à décembre 1772, dans le cas de continuation du commerce, une somme 18,012,861, qui provenant des créances sur le roi & fur les illes ne peut rentrer, ni de la manière nécessaire, ni assez tôt pour fatisfaire aux besoins de la

est de . . . . . . . . . . . . . . . . 33,598,031 Deux sommes qui forment ensemble un total de besoin pour la compagnie, de . . . . . . 93, 6:, 8:5

couvert de . . . . . . . . 30,164,757

que la compagnie est manifestement dans l'impelbilité de se procurer.

compagnie, ce qui la laisse à de-

à ajouter an montant des besoins,

présentés dans l'état des députés , qui

Après ces calculs, je ne crains pas d'avances que même en calculant les besoins de la compagni comme elle-meme, elle est encore dans l'imper fance d'y pourvoir fans compromettre la fottore de ses actionnaires & les droits de ses creanciers

Je je prouv , 1º. En faifant remarquer la per

& la nécessité où elle se trouveroit par-là de payer dans laquelle le mal constant d'un ordre de citoyens un intérêt exorbitant & incompatible avec le foutien d'une entreprise de commerce, des nouveaux fonds

qu'elle emprunteroit.

20. Par l'impossibilité où elle est de donner aucune hypothéque à de nouveaux prêteurs, le principal de 180 millions sur le roi étant absorbe par les anciennes dettes, & par l'hypothéque accordée zux actionnaires par l'édit de 1764, & qu'eux-mêmes ont déja refusé de céder à de nouveaux préteurs : & l'extinction future des rentes viagères ne pouvant pas fournir une hypothéque meilleure.

Pour dissiper l'illusion que pourroient se faire plusieurs actionnaires sur la facilité avec laquelle le dernier emprunt a été rempli , j'indique les causes auxquelles il faut attribuer ce fuccès; qui sont, la forme de loterie, la sureté du remboursement, la briéveté du délai, la modicité de la somme, le haut prix de l'intérêt ; causes qui ne peuvent avoir lieu pour un emprunt plus confidérable, perpétuel & tel qu'il faudroit qu'il fût , pour fournir aux besoins de la compagnie.

Enfin, je fais voir l'absurdité du projet de donner pour hypothéque les fonds mêmes du commerce,

& les profits qu'il apportera.

Je finis par combattre les prétentions des défenseurs du privilége aux secours du roi & de l'état, dans la situation critique où se trouve la compagnie pour relever son commerce, & j'y oppose trois réflexions.

La première est qu'une entreprise de commerce, qui ne se soutient pas par elle-même, doit être

La seconde est qu'il y a une infinité d'usages à faire du revenu public, plus légitimes, plus importans & plus utiles, que d'aider la compagnie à soutenir un commerce ruineux par lui-même.

La troisième a pour objet les demandes que la compagnie fait aujourd'hui au roi. J'y prouve qu'elles n'ont aucun fondement solide, & que si le roi les accordoit, ce secours seroit encore insuffisant.

J'ENTRE dans la troisseme question en faisant remarquer qu'elle est inutile à traiter après les solu-

tions que j'ai données aux deux premières.

Que s'il n'est pas de l'intérêt des actionnaires de continuer le commerce, résultat où nous sommes arrivés en traitant la premiere question , on ne pourroit rien conclure, pour la conservation de la compagnie, de ce qu'on reconnoîtroit qu'il est de l'intéret de l'état de conserver le privilége exclusif; parce l'intérêt de l'état n'est pas une raison suffisante pour que des négocians continuent de faire un commerce ruineux. Je m'éleve à ce sujet contre le patriotisme viai ou prétendu, mais toujours déplacé, qui doit, dit-on, engager les actionnaires à continuer le commerce de l'Inde , dút-il leur donner des pertes. Je trouve que beaucoup de gens qui s'en parent n'en out pas le droit. A quoi j'ajoute que cette prétention est fondée sur une idée fausse de la constitution de la société tandis que l'année commune de la

Commerce. Tome I. Part. II.

ne peut jamais être la route au bien général.

Je remarque encore qu'après avoir prouvé que les actionnaires ne peuvent pas continuer le commerce par eux-mêmes, & qu'ils ne peuvent pas ofpérer que l'état leur donne des lecours pour le continuer, il est inutile de savoir si l'intérêt de l'état demande qu'on conserve le privilége exclusif. Car en vain cette conservation seroit-elle intéressante, fi elle n'étoit pas possible. Il faudroit laisser la compagnie se détruire & s'en consoler comme d'un malheur auquel il n'y a point de remede.

Cependant, pour ne laisser aucune défense aux partifans du privilége, j'entreprends de faire voir.

1º Que les dépenses que le gouvernement a faites pour le commerce exclusif de l'inde ont été infiniment plus onéreuses à l'état que ce privilége ne lui a apporté d'avantages.

2º Que ces avantages & même de plus grands, auroient pû & peuvent être procurés à l'état, sans l'intervention d'une compagnie exclusive & par la liberté

du commerce.

Pour prouver la premiere proposition, j'évite d'en trer dans des calculs trop détaillés de ce que rend le commerce de l'Inde en bénéfice net; comme aussi de ce qu'auroient pu rendre à l'état de bénéfice les mêmes capitaux employés au commerce de l'Inde. si on les eût versés dans d'autres entreprises. Je me contente d'énoncer d'une part, ce que l'état a dépensé pour le privilége exclusif depuis 1725, & de l'autre le produit total des retours en marchandises de l'inde depuis la même époque. Deux résultats en grand, dont la comparaison doit faire décider au premier coup-d'œil si l'état a plus perdu que gagné à soutenir le privilége exclusif.

En remontant à l'établissement de la compagnie en 1717, & passant de-là à l'époque de 1723, je trouve le fonds capital originaire de la compagnie, de cent millions placés sur le roi à trois pout cent : d'on je conclus que tout ce que la compagnie a reçu du roi, depuis cette époque, par-deli 3 millions de rente , a été une dépense gratuite de l'état , faite uniquement pour le maintien du privilége exclusif. Or je fais voir que , par-délà ces trois milions de rente, la compagnie a reçu du roi, indépendemment de 85 millions employés à la guerre de l'Inde .

la fomme de . . . . . . . . . 376 millions. D'un autre côté , je montre par des états tirés des livres de la compagnie, que le produit total des ventes des marchandifes de l'Inde proprement dite ( le seul commerce dont il soit ici question , parce que c'est le seul pour lequel le privilége exclusif 2 été régardé comme utile. ) Je montre, dis-je, que le produit total du com-

merce de l'Inde eft de . . . . . 305,246,852 1, d'où il suit que l'année commune du

produit du commerce de l'Inde, depuis

1725 , jusqu'en 1756 , est de . . 9,846,672 dépense de l'état pour le commerce

est de . . . . . . . . . . . . 8,586,420 L Que si on ajoutoir les frais de la guerre de l'Inde, qu'il faut regarder au moins en partie, comme faits pour le soutien du privilège exclusif, on auroit une année commune de dépentes de l'état de plus de 10 millions, pour un commerce qui rappone en re-

Je finis en remarquant que cent autres emplois annuels d'une partie si considérable du revenu public, auroient apporté à l'état des avantages infiniment plus grands que tous ceux qu'on attribue au commerce exclusif de l'Inde. Que nous avons une infinité de branches de commerce plus importantes, qui se soutiennent toutes seules, & non pas aux dé-

pens du revenu public.

tour moins de ro millions.

Que ce commerce de l'Inde qui n'apporte pas dix millions de retour , & qui occupe à peine 12 vailleaux, doit paroître encore bien moins confidérable, eu égard à l'immensité des pays qu'il embraffe & par comparaison avec le commerce de quelques isles de l'Amérique & S. Domingue, dont les retours sont évalués près de 10e millions, & qui occupent seo vailleaux de différents ports.

Je conclus enfin , qu'il n'y a point de subtilité qui puisse faire comprendre que l'état ait bien fait de facrifier en 40 ans, plus de 400 millions, pour soutenir un commerce qui 2 rapporté en France en-

viron 300 millions.

J'entreprens ensuite de prouver la possibilité du commerce libre & particulier dans l'Inde ; discufsion que je fais précéder par quelques observations générales.

La première est que l'habitude & l'intérêt peuvent influer beaucoup fur l'opinion de ceux qui contestent cette possibilité; or ces deux motifs me peuvent agir sur l'esprit des désenseurs de la liberté.

Dans la deuxième, j'avance que quand le commerce particulier seroit abandonné à Ini-même Sans protection & sans secours du gouvernement, il s'établiroit peut-être encore malgré tous les obftacles.

J'en donne pour garants la force de l'intérêt particulier & l'expérience de tout ce que la liberté a

fait faire de difficile & de grand. Je remarque que c'est la liberté & non les privi-

léges qui ont étendu le commerce.

Que les compagnies & les priviléges ne sont jamais qu'à la pifte de l'industrie, & recueillent ce qu'elle a femé.

Que le commerce libre a, pour triompher des obstacles, deux puissans movens que n'ont pas les compagnies. Le premier, l'épargne des frais inu-tiles; le second, l'exemption des pertes causées par les négligences & les déprédations, vices inhérens aux compagnies.

Je conclus de ces réflexions que la liberté seule & fans fecours vaincroit encore tous les obstacles; mais j'indique les moyens qui pourront l'aider dans cette entreprise. Secours dans la protection du roi:

dans les comptoirs mêmes de la compagnie, & des tous les érablissemens déja formés, qui pourron fra vir au commerce libre, comme ils fervoient au conmerce exclusif.

Je préviens l'opposition que pourraient faire les actionnaires , à l'usage qu'on feroit des tebifsemens de la compagnie, pour frayer la roue il

Je parcours ensuite les différentes espèces le commerce, exercées par la compagnie, à : prouve que les commerçans particuliers prevent les exploiter.

J'explique comment le commerce de Moka pour fe faire.

Je répons aux difficultés.

Je dis que le commerce de Surare, anjouré toi perdu par la compagnie, ne peut que gagner i à

Je passe au commerce des poivres à la che lilabar. Je remarque le peu d'importance dont l est, & en exposant la manière dont il se faint sous l'administration de M. Dupleix , je fais conprendre qu'il pourra se faire encore de la mine manière.

Je répons à quelques obiections, & je mon dans les aveux qu'elles renferment, de nouvelle preuves de la possibilité du commerce de la obt de Malabar, abandonné à la liberté.

J'établis en peu de mots la puffibilité du commerce libre en Chine par des faits connus sur l'éte. le gouvernement & la forme du commerce ét a pays. Je passe ensuite à résondre les objections qu'il y oppole. La nécessité d'un comptoir sédemaire la grandeur des fonds dom ce commerce a belse, les effets funestes de la concurrence à l'achat des au chandifes de Chine.

Je me fers encore d'un aveu fait par les parisses du privilége, pour prouver que le commerce de possible sans privilége.

Je traine avec plus d'étendue l'objet du comment de Bengale & de la côte de Coromandel, en conmençant par quelques réflexions générales.

La première est qu'il seroit déraisonnable design que le commerce de l'Inde s'établit, dans les par mières années, sur le même pied sur lequel aujourd'hui, & injuste de ne pas laisser fain i liberté, pendant quelque temps, les effais que faits pendant plus d'un siècle les compagnes por légiées.

La seconde est que les défenseurs de la lient du commerce de l'Inde ne font point du tout disce de prouver positivement leur affertion, il leut sie de répondre aux objections qu'on leur fait.

La troisième que toutes les objections courch liberté, font d'après la supposition que le commette libre ne peut se faire que par les mêmes praires qu'emploie la compagnie, & qu'on consor int les moyens qu'il pourra employer. Suponina fausse & qu'on ne peut pas admettre. J'expose ensuite , dans les propres teme in

ennemis de la liberté, une première objection toutre le commerce libre de l'Inde, les inconvéniens de la concustence.

J'y répons: 1º en citant des exemples de commerces autrefois exclusifs, & restraints, aujourd'hui libres & slorissans, contre lesquels on a opposé

aussi les inconvéniens de la concurrence.

aº En remanquant que les négocians des différens ports du royaume connostroient aussi les dangers de la concurrence, & qu'ils ne s'y exposéront pas s'il y en a à craindre. Que leur opinion sur cela cit d'une toute autre autorité que celle des défenseurs du privilége, attachés à la compagnite ou même absolument neutres. Ensin que la crainte des envois inconsidérés, s'ondée sur le caractère de la nation Françoise est une objection frivole.

3° Je nie que le commerce libre doive acheer plus chérement que le commerce exclusif, plus chèrement, dis je, en comptant, comme il faut faire, dans le prix de la marchandisé de l'Inde, tout ce qu'on aura dépensé des deux parts pour exécuter

l'achat.

4° Je fais voir , par une petite digreffion sur les causes qui déterminent la valeur vénale au marché, que la concurrence des achetteurs, à raison de leur plus grand mombre seulement, ne pourra influer que foiblement sur le prix des marchandises de l'Inde pour le hausser.

Je répons à une objection, sur les effets de la concurrence, tirée de la nature du commerce de l'Inde. Je fais voir que ce n'est qu'un paralogisme, & que d'ailleurs elle combat auss fortement contre le

privilége que contre la liberté.

Je passe au second obstacle qu'éprouvera, diton, le commetce libre, l'impossibilité de trouver des cargassons préparées. J'indique deux moyens qui pourront sournir cette ressource au commerce libre. Et je répons aux difficultés & en particulter à relle qu'on tire du génie & du caractère des Indiens.

Je renverse aussi le troisième obstacle au commerce libre, la nécessire de faire auner, vister, blanchir & emballer les toiles, en remarquant que ces précautions coutent peut-être plus qu'elles ne rapportent; que peut-être sont-elles aussi instiles pour la confervation du commerce de l'Inde, que les sommes d'administration de certaines manufactures privilégiées qui veulen: prouver par-là la nécessiré de leur privilège, &c. & ensin que toutes ces choics se feront par le commerce libre, aussi bien que par le commerce exclusis.

Je répons en quatriéme lieu à la difficulté tirée

de la necessité des affortimens.

Je prouve en cinquiéme lieu que le commerce libre pourra avoir autant de capitaux qu'en occupe aujourd'hui le commerce de l'Inde & de plus grands encore.

Enfin, je résous foreau long l'objection contre le commerce libre, tirée de la puissance des Anglois

dans l'Inde.

Je remarque tilabord que ceux qui la proposent 'écartent de la question qui est génerale & indépendante de la situation actuelle & momentanée das puisances Européennes dans l'inde, situation qui peut changer à tout moment.

J'observe ensuite que cette objection suppose que le commerce de la compagnit Anglosse à tout à craindre du commerce devenu libre, & que cette supposition, avouée d'ailleurs & énoncée par les défenseurs mêmes du privilège, ne peut être raifonnable qu'autant que le commerce libre est posfible, même en concurrence avec les compagnies.

Je remarque que la puissance des Anglois dans l'Inde est un obstacle qui n'arrêtera pas le commerce particulier, parce que le commerce particulier achetera des Anglois eux-mémes & des employés de la compagnie les marchandises dont il aura besoin, ce que je prouve par un fait récent & comu.

l'ajonte que c'est ce que fait ajourd'hui la compagnie elle-même, & qu'elle ne peut pas opposar au commerce particulier, un état de dépendance, dans lequel son privilège exclusif ne l'a pas empêché de tomber.

Mais je ne m'en tiens pas là, & je prouve que notre commerce libre, ne fera pas réduit à ces petits expédiens, qu'il fera protégé par le rei, & que la compagnie Angloise respectera les traites des deux nations. Que le gouvernement aura les mêmes motifs pour protéger les commerçans particuliers, & de plus puissans encore.

Enfin, je termine cette discussion, sur la possibilité du commerce de l'Inde, en remarquant qu'il est impossible de prévoir & de calculer toutes les

ressources de l'industrie & de la liberté.

Vient enfuite un exposé des avantages que retirera la nation de la liberté. Je néglige d'ésioncer tous ceux qui sont généraux, & je me borne à en indiquer deux particuliers au commerce de l'Înde; l' l'accrossement du commerce d'Inde en Inde, & l'amélioration des isses de France & de Bourbon,

Tel est le précis du mémoire que je viens de mettre sous les yeux du public. Quoique je puisse dire que j'y ai rassemblé une asser grande quantié de vérités sur cette matière importante; je dois prévenir que je ne me flatte pas de les avoir toutes recueillies. J'ai résolu la plus grande partie des dissectuelles. J'ai résolu la plus grande partie des dissectuelles; J'ai je n'ai pas employé la moitié des preuves que je pouvois déonner de mon opiniqn ou plutôt de celle de toutes les personnes qui ont apporté quelque attention à l'étude des matières économiques.

Je finirai en proteftant que dans la difeuffion qu'onvient de lire, je n'ai été guidé que par l'amour de la vérité & de la liberté, deux fentimens que je noutrirai toute ma vie, & qui me rendent ennemi des priviléges excludits & des faufles subrilités par lesquels on précend les justifier. Ce n'est point la compagnie dos Indes que j'attaque, c'est la liberté L 1111.

que je défens. Je n'ai pas le doute le plus léger sur la bon'é de ma cause ; cependant si quelqu'un croyoit avoir les objections nouvelles à ce sujet, je me ferois un plaisir de les résoudre, & je ne refuserai pas de me livrer encore à une discussion si intéresfante pour le commerce du royaume, & pour un grand nombre de citoyens.

### COMPAGNIE DES INDES OCCIDENTALES.

Avant de parler de l'établiffement de cette compagnie , il faut dire quelque chose de celle qui fut faite pour la nouvelle l'rance, sous le ministère du cardi-

nal de Richelieu.

Cet habile ministre, capable de former en même temps les plus grands projets, & de les foutenir, achevoit de donner les ordres pour soumettre la Rochelle au roi Louis XIII, lorsqu'il pensa à profiter de la paix que cette conquete alloit rétablir en France, en établissant cette compagnie. L'Edit en fut donné au camp devant cette ville, au mois de mai 1628.

Des le mois d'avril de l'année précédente, plufieurs marchands, négocians, & autres personnes riches, & de grand crédit, s'étoient offerts de faire une compagnie de cent affociés, pour foutenir les colonies dejà établies dans le Canada, & en envoyer de nouvelles dans ces vaîtes pays encore affez mal connus.

Ce fut à ces premiers affociés, dont les principaux étoient les fieurs de Roquemont, Houel Lattaguant, Dablon, Duchesne & Chatillon, que le roi par son édit fit cette concession, sous les privileges & conditions contenus en seize articles.

Ces conditions farent, que des cette même année 1629, la compagnie feroit passer dans la nouvelle France deux à trois cens homnies de tous métiers; & pendant les quinze années suivantes, jusqu'à quatre mille de l'un & de l'autre sexe, qu'ils nourriroient & entretiendroient de tout pendant trois années ; parmi lesquels habitans il n'y auroit aucun étranger. mais seulement des naturels François & Catholi-

Que les affociés entretiendroient dans chaque habit tion trois ecclefiastiques au moins, même davan-

tage, s'il étoit jugé nécessiire.

Que fa ite par eux d'avoir fait passer jusqu'à quinze cens hommes, pendant les dix premières années des quinze de leur concession, ils restitueroient pour dédommagement de ladite inexécution, le prix des deux vaisseaux de guerre, que le roi leur accordoit par l'article o de fon édit; ce qui auroir aussi lieu, a dans les cinq restantes, le nombre entier de quatre mille hommes n'étoit point passé.

Enfin, que les affociés pour toute redevance rendroient la foi & hommage; suivant la coutume de France, à chaque mirition de roi, & offriroient | une couronne d'or du poids de huit marcs.

Les priviléges furent la propriété à perpétuité, instice & seigneurie du fort & habitation de Quebec, avec tout le pays de la nouvelle Erance, le

long des côtes, depuis la Floride, en rangeant telle de la mer jusqu'au cercle arctique, pour lainde; & depuis l'ifle de Terre-Neuve, tirant à l'out. jusques dans le grand lac, dit la mer douce, por longitude ; comme pareillement le long, & en :montant la rivière de S. Laurent, en avançant des les terres.

La cession aussi en proprieté de toutes les mines & minières, pour en jouir suivant les Ordonnances des rois de France.

La permission de fondre artillerie, & blir plices & fortereffes , où ils le jugeroient à propos

Le trafic de tous les cuirs, peaux, pellettes, & autres marchandifes , qui fe pourroient tier dedits pays, à la réserve de la peche des morues à baleines, qui resteroit libre à tous les sues as roi , aufli bien que la traite desdites pellerens, aux François dejà habitues en Canala, ou que passeroien:, sans être aux dépens de la compagni; qui pourt et seroient obligés de poner aut connu des affocies le produit de leur traite, pour les par reglés par le huitième article de l'edit.

A ces priviléges, le roi ajouta le don de dett vaisseaux de guerre de deux à trois cent tonneut. & de quatre coulevrines de fonte verte,

Cette compagnie reuflit d'abord affet bien; & c'est à elle proprement que l'on doit les grandinbliffemens que les François ont dans le Canali mais ayant négligé d'y envoyer les secouts necelares, les étrangers, & fur tout les Hollandois, a firent bien-tôt presque tout le négoce.

L'on a vil ci-dessus l'établissement d'une compagnie pour l'ife de S. Christophe, l'une des Antiles, en 1622, & sa confirmation en 1642; c'ell i de que l'on doit toutes les colonies Françoiles de 15 illes, comme de la Guadeloupe, de la Mariaique de Nieves, de S. Barthelemy, de S. Martin, @

Sainte-Croix, &c.

Cette première compagnie ne subsista guert: 20 delà de l'année 1651. Le commandeur de Poist. qui des 1638, avoit été fair par le roi, gouverne général des isles, traita avac elle le 14 mai 18th & acquit à l'ordre de Malthe, dont il étoit grad-Croix, la propriété des illes de S. Christopie, a S. Barthelemy, de S. Martin, & de Sainte-Croit, traité qui fut confirmé deux ans après, par les tres patentes de sa majesté, qui ne se referes que seule souverainere de ce qui étoir compris des cession de la compagnie à l'ordre de S. les it Jerufalem , avec l'hoinmage d'une couronne du ce mille écus, à chaque mutation de roi, qui deres être présentée par l'ambassadeur de l'ordre.

Les affociés avoient déjà commence à demention leur possession des 1649; ce qu'ils avoient contrat en 1650, par la vente qu'ils firent de quelparent de leurs isles, aux sieurs du Parquet & d'Houel;# premier, de la Martinique, de la Grende, & a Sainte-Alousie ; & au dernier , de la Guaddope, la Marie-galande, la Défirade, & les Samo Dans le temps que la compagnie des illes aches

de se défaire de ses fonds, & de se désunir, il s'en ] formoit une à Paris pour l'isse de Cayenne, sous le nom de France équinoxiale. Le sieur Poncet de Bretigny avoit déjà tenté un établissement dans cette partie de la Terre-ferme de l'Amérique ; mais avec si peu de succès, qu'il lui en avoit même couté la vie.

L'abbé de Liste-Marivaux, docteur de sorbonne, Royville, gentilhomme de Normandie, & l'abbé de la Boulaye, intendant général de la marine, crurent être plus heureux ; & quoiqu'avec différens motifs,

s'unirent pour cet important dessein.

Le zèle de la conversion des Sauvages, étoit l'unique motif qui animoit l'abbé de Marivaux; de Royville avoit formé, à ce qu'ont publié depuis ses affocies, de grands desseins pour se faire à lui seul une espèce de souveraineté dans ces lieux éloignés; & l'abbé de la Boulaye ne pensoit qu'à faire fleurir le commerce & la marine de France, dont il avoit en partie la direction sous le duc de Vendôme.

Cette compagnie composée de quantité de personnes, également considérables par leurs emplois & par leurs richesses, obtint des lettres patentes sur la fin de 1651. Le 18 mai de l'année suivante, l'einbarquement de 5 ou 600 hommes, engagés & levés pour cetre colonie, se fit à Paris devant les thuilleries, pour se rendre à Rouen, dans de grands ba-

teaux qu'on avoit préparés.

Mais, si on le peut dire, ce fut sous des auspices peu favorables; soit à cause des troubles civils, dont cette grande ville étoit alors agitée; foit à cause de la mort de l'abbé de Marivaux, l'ame de cette entreprise, qui devoit passer à Cayenne en qualité de directeur général; qui étant tombé dans l'eau, en donnant les derniers ordres pour cet embarquement, ne put jamais être secouru, & se noya malheureusement.

Ces triftes commencemens furent suivis d'évènémens encore plus tragiques : Royville, général, périt dans la route, & fut poignardé sur son bord

par les propres affociés.

Sa mort sembla diviser les esprits, & les accoutumer au sang. A peine la colonie se formoit-elle à Cayenne, que les plus jeunes affociés conspiré-rent la mort des anciens, dont l'autorité & la sagesse les embarassoient. Trois furent arrêtes; le plus coupable paya de sa tête, sa légereté & sa perfidie; les deux autres furent relégués dans des isles désertes : & il fut remarquable, que de tant de gens qui avoint trempé leurs mains dans le sang du général, il n'y en eut aucun qui ne périt par une mort funeste.

La colonie se sentit même de cette espèce d'anathême; la misère, la faim, & la guerre en obligèrent les miserables restes, d'abandonner une terre, qui, pour ainsi dire, dévoroit ses habitans; & à la fin de décembre 1653, il ne resta plus rien dans Cayenne, de cette compagnie Françoise, que les cadavres de quatre ou cinq cents hommes qui y étoient péris, & une grande quantité d'armes, d'artillerie, le roi acquit pour lui-même, & réunit à son do-

de meubles & d'ustenciles, dont les Sauvages profi-

Il se fit néanmoins depuis une nouvelle compagnie de la France équinoxiale, qui servit comme de tondement à la grande compagnie des Indes orientales, dont on va parler.

Il ne fant cependant pas oublier de remarquer, qu'après plusieurs viciflitudes de gouvernement, tantôt des François, tantôt des Anglois, & tantôt des Hollandois, cette féconde partie de l'Amérique, connue sous le nom de Cayenne, est restée à la France.

Tel étoit l'état des colonies du Canada, de celles de Cayenne, & des isles Françoises; par ou l'on voit affez que si la France y acqueroit des domaines, elle ne profitoit guères du négoce qui s'y faisoit, qui austi bien que celui des istes, étoit presque entièrement entre les mains des Hollandois, qui tous les ans y envoyoient un très-grand nombre de vaiffeaux.

Ce sut pour remédier à un désordre préjudiciable i ses sujets, que le roi Louis XIV, établit la compagnie royale des Indes occidentales en 1664, dans le même temps qu'on travailloit à l'établissement de celle des Indes orientales, dont on vient de parler.

Les isles Françoises furent rachetées au nom de la nouvelle compagnie : l'ordre de Malthe, & les autres propriétaires furent rembourlés. On traita avec ce qui restoit d'associés de la compagnie de la nouvelle France de 1628. Toutes les concessions furent révoquées, & des lettres patentes expédiées le 11 juillet

Par ces lettres, le roi accorda à cette nouvelle compagnie, en toute propriété, justice & seigneurie, le Canada, les isles Antilles, l'Acadie, les isles de Terre-neuve, l'isle de Cayenne & les pays de Terreferme de l'Amérique, depuis la rivière des Amazones, jusqu'à celle d'Orenoc, &c. avec faculté d'y faire seule le commerce pendant quarante ans , aussibien qu'au Sénégal, côtes de Guinée, & autres lieux d'Afrique.

Sa majesté ajoura encore à de si grands avantages, la remise de la moitié des droits pour les marchandises venant desdites terres; le pouvoir de nommer les gouverneurs, & tous les officiers de guerre & de justice, même les prêtres & curés ; & enfin, le droit de déclarer la guerre, & faire la paix , lorsqu'elle le jugeroit nécessaire; le roi ne se reservant que la foi & hommage-lige, & une couronne d'or du poids de trente marcs à chaque mutation de roi.

Ses armes furent un écusion en champ d'azur, semé de fleurs de lys d'or sans nombre ; deux Sauvages pour supports, avec une courronne treffée.

Les fonds pour soutenir une si grande entreprise furent proportionnés, & si considérables, qu'en moins de fix mois la compagnie équipa plus de quarante-cinq vaiffeaux, avec lesquels elle prit pofsession de tous les lieux compris dans sa concesfion, & y établit fon commerce. Cependant elle ne subsista gueres qu'environ neuf ans. En 1674, maine, toutes les terres, illes & possessions qu'il lui avoit cédées, & remboursa toutes les actions des

particuliers.

Cette révocation si subite, ne sur pas néammoins entièrement causée par l'impuissance oi se trouvoir la compagnie de se soutenir, quoiqu'elle est fait de grandes pêtres pendant la guerre avec l'Angleterre, & qu'elle est même éte obligée de faire des emprants pour plus d'un million, & d'altiener son doit exclusife out se commerce des côxes d'Artique.

Il lui rettoit cependant encore de puissantes refburces; mais comme on ne l'avoit proprement établie, que pour faire rentrer dans les mains des François, le commerce des Indes d'occident, que les ktollandois en avoient arraché; elle ne paroission plus d'une si grande nécessité. Cette vée le trouva alors toute reupilie; les négocians François, à qui la compagnée avoit souvent accordé des permissions pour le négoce des isles Autilles, & du Canada, y ayant rellement pris goût, & s'étant si bien fait à cette navigation, qu'on ne devoir plus craindre qu'il repalla; jamais chez les étrangers.

Les matchandifes que les vaiffeaux de la compagnie apportoient, & qui viement encore de cette partie de l'Amérique qu'elle possidoit, sont les sucres, le tabac, le gingembre, l'indigo, la casse, les cotons, le caret, ou écaille de tortues; des cuirs, des pelleteries, sur-tout les riches fournres de cassor & du loutre; des bois pour la teinutre & la mar-

queterie.

Après la destruction de la première compagnie, l'établissement de Cayenne avoit été languissant à presque abandomé; les jésuites établis dans ce pays comme missionnaires, s'étant emparés de tout le commerce de la colonie.

A la suite de la dernière paix, M. le duc de Choiseul voulut peupler cette colonie; tout le monde sçait quels furent les moyens & les succès.

Sous l'administration de M. de Sartine, une nouvelle compagnie s'est formée pour le même objet; la guerre présente a du l'embarassiez. L'evênement seul apprendra si sa constitution la met à l'abri des duconvéniens qui out ruiné toutes les autres.

COMPAGNIE DE LA CHINE. Quelques particudiers s'étant unis en France pour ce commerce, obtinrent des lettres parentes de concelhon en 1660, par lefquelles le roi leur accordoit le privilége exclusif pour envoyer leurs vaisseaux dans la Chine, le Tunquin, la Cochinchine, & les isses adjacentes.

A peine cette compagnie se preparoit à faire ses premiers envois, qu'elle sut comme absorbée dans celle des Indes orientales, qui sut établie en 1664.

Cest de cette dernière qu'on a vu sortir, par une espèce de restitution, la nouvelle compagnie de la Chine, que le sieur Jourdan sorma sur la sin de 1697.

Le traité de ces deux compagnies est du 4 Janvier 1698, & l'homologation de ce traité par arrêt du confeil, du 23 du même mois.

Rien ne fut plus heureux que le début de cette

nouvelle compagnie. L'amphitrite son previervif seau, parti au mois de mars 1698, su de resur le 3 août 1700, avec une charge extremente riche.

Ce vaisseau se mit une seconde sois à la role, aussi en mats 1701, & n'eut pas mons de source. & pour son retourt, & pour sa cargaion, éanterivé richement chargé au mois de septembre 1701; quoiqu'il est couru fortune de pêtre au som de Canton, ce qui l'avoir created de beautone.

L'on eut rant d'espérance que cene compagne fe fouriendroit, que dès le premier resour èt las phirtries, le roi accorda une couvelle coactionper quinze annees, & qu'on ît patri encort uni réaux : mais la guerre pour la fuccetion dingne, après l'acceptation du testament de Chât II, par le roi Louis KIV, en fav ur te Paligre duc d'Anjon, son arrière petit fils, decourage compagnée, qui se botta à ce sinq enroi, sia la craime des flottes Hollandoises « Angolies, i puissantes dans les mers de l'Inde & de la Cian D'ailleurs, quelque divison entre les dissis, is empêcha de profuer de l'union qu'ils avoien tar avec une compagnée de Saint-Malo, sonne pe le celèbre Lepine-Danican.

Les marchandifes qui furent apportées pui deux retours de l'Amphitrite, furent, des caims jaunes, en plaques, & en faumons; du tonteact, autre efpèce de mérail, ou de minéral, apprecha du cuivre; du thé, du camphre, de la huburte, its foies écrues de Sina, & autres fortes; du facte caim, du galangal, de l'esquine, des mirabolans, deporte y ce quantité de paravans, de cabiners, dérendir, de cabactes, de boetes de laque, de portchird, et abatières, des cheveux, de l'encre de l'ûne, mêmes quelques pains d'or, qui furent enogrisia

monnoie.

Il y avoit eu dans le premier retour un affe gant nombre de diverfes étorfes d'or, d'argent & k'isit la compagnie, qui avoit les mêmes prinlèges et celle des Indes., pouvant en faire vieir julipi à fomme de 150,000 liv. à la charge de la marge ordonnée par les arrêts du consfeil du 17 janier ité. 14 août 1698, & 30 août 1700 : muis an fecul voyage on cruz plus à propos de s'abéteur de negoce, si préjudiciable aux manufactures de l'ambierité, pour routes étofées, ne rappin en 1703; que quelques lits broids, des robs te chambre pour hommes & pour femmes, & dois lettes en petite quantité. Réunie depuis à la carge grie des Indes, elle a fubi le même son.

COMPAGNIE DU BASTION DE FRANCE. Des marchands de Marfeille, Thomas Linche & Cale Didier, furent les premiers qui s'alboierent dent quinticime fiècle, pour la péche du coral dat polife de Stora Courcoury, fur les côtes de Rebarie à l'Extrémuté du royaume d'Alger, & És la

frontières de celui de Tunis.

Ayant obtenu de la Porte, sur la fin de right de Soliman II, un consemement pour s'y table,

& ayant traité avec les Checqs, ou princes Maures du pays, ils commencerent en 1561 cette petite forterelle, qu'on nomme le bastion de France,

Cont les François sont encore en possession. Le sieur Moissac, aussi Marseillois, ayant entrepris de continuer cet établissement, qui n'avoit pas bien réussi à ses deux compatriotes, obtint une concession de Mahomet III, par le moyen de l'am-bassadeur de France, lors résident à Constantinople, laquelle M. Savary de Breves, qui lui succèda, fit pareillement renouveller par Achmet I, fils & successeur de Mahomet.

C'est certe confirmation, qui fait le vingt-unième article des nouvelles capitulations que cet habile ministre obtint en 1604, les plus amples, les plus avantageuses, & les plus glorieuses à la France,

qui ayent été signées depuis.

Moissac & sa compagnie, ne fut gueres plus heureux que les premiers entrepreneurs; & ce ne fut qu'au sieur Sanson Napollon, qui y passa en 1628, au nom de nouveaux affociés, que le bastion dut sa perfection; & la pêche & le commerce, le meilleur état où ils ont jamais été, ou devant, ou après,

Ce gouverneur ayant été tué à Tabarque, ville du royaume de Tunis, au mois de mai 1633, sa colonie, qu'il avoir poussée jusqu'à plus de 800 habitans François, soit officiers, soit soldats, ou commis, foir corailleurs, fregatiers, & autres ouvriers, se dissipa tellement, qu'un an après elle n'étoit pas composée de plus de 400 personnes. D'autres compagnies tâchèrent depuis, mais affez

inutilement, de remettre la pêche du corail sur l'an-cien pied, & de soutenir le commerce des cuirs & des grains : mais enfin il s'en fit une en 1673, qui auroit pû le flatter de quelque succès, si la guerre de Hollande, commencée un an auparavant, & celles qui ont été presque continuelles jusqu'à la fin du règne de Louis XIV, n'avoient traverse cet établissement, & causé de grandes pertes aux associés.

La concession de cette compagnie n'est pas seulement pour la pêche du corail, qui se fait au baftion de France, mais encore pour tout le commerce de cette côte jusqu'à Gigery; ce qui comprend la Calle, Cap de Rose, Bonne & Colle, dont par ses Lettres parentes le roi lui accorde de faire le négoce, exclusivement à tous ses autres sujets.

Pour faire connoître l'état actuel de cette compagnie, nous allons transcrire deux mémoires imprimés dans les éphémérides économiques de l'année 1775 tom, onzième.

### MÉMOIRE

Sun la compagnie royale d'Afrique établie à Marfeille.

Soliman II ayant donné l'ifle de Tabarque, fituée entre la mer de Tunis & d'Alger, à Charles V, pour la rançon de Dragut, corfaire Turc, commandant treize galères qu'avoit prises André Doria; cet empereur afferma la péche du corail dans la mer de

cette isle aux sieurs Grimaldi & Lomellini , de

En 1560, les nommés Tinchés & Didier, Provençaux, qui trafiquoient sur les côtes voisines de Tabarque, entreprirent de faire cette pêche dans la mer d'Alger, entre cette isle & Bonne. Le Maure qui dominoit dans cette contrée, leur permit de faire un établissement, moyennant une forte redevance, dans un lieu qui fut depuis appellé le bastion de France. (Ce commerce étoit-il de la création de Colbert ?

En 1568, les corsaires Turcs qui s'étoient empares de la ville d'Alger, insultèrent les pêcheurs du bastion, les maltraitèrent & s'emparèrent de cette place.

En 1597, les François obtinrent de la Porte la liberté de faire la pêche du corail dans les mers d'Alger: le bastion de France sut rétabli, mais les

Algériens s'en emparèrent peu de temps après. En 1604, M. de Breves, nommé à l'ambassade de Constantinople, eut ordre de relâcher à Alger pour y négocier de paix ; mais ses démarches auprès de la milice furent fans succès.

A son arrivée à Constantinople, il renouvella les capitulations avec la Porte : la permission accordée aux François de pêcher le corail dans les mers d'Alger y fut confirmée. Le commerce n'étoit donc pas dans le néant fous Henri IV & Sully.

En 1637, Louis XIII profita de l'harmonie qui régnoit entre ses sujets & les Algériens, pour faire rebâtir un fort sur les ruines du bastion de France, & il en donna le commandement au fieur Lesage.

Ce fort fut bientôt abandonné, & l'établissement pour la pêche & pour la traite fut transféré à la Cale, d'où les Anglois avoient été chassés, après avoir occupé cette place quelque temps.

Les Algériens ayant recommencé leurs hostilités contre les François, malgré les défenses du grandseigneur; Louis XIV les força à lui demander la paix : elle leur fut accordée en 1668.

En 1694, le nommé Héli, au nom de neuf intéressés, dont trois étoient de Paris, trois de Bayonne, & les trois autres de Marseille, signa une convention avec le dey, le divan & la milice d'Alger, pour le privilege exclusif & à perpétuité de la pêche du corail dans les mers qui en dépendent, & de la traite des laines, de la cire, des cuirs, du suif & autres marchandises dans quelques lieux de la côte; ce qui leur a fait donner le nom de concession d'Afrèque. Notez cette époque du privilége exclufif.

Ce traité ou otoman, porte entr'autres articles

les conditions qu'on va rapporter.

ART. Ier. Nous déclarons Pierre Héli & sa compagnie, nommés & avoués de l'empereur de France. pour la pêche du corail & autres négoces, propriétaires incommutables desdites places du bastion de France, la Cale, Cap de Rose, Bonne & autres places en dépendantes, excluant toutes autres perfonnes d'y faire aucun commerce sans aveu & permillion expresse.

ART. VI. Défendons à tous les habitans de Bonne, de vendre à d'autres qu'audit Hell, cire, cuirs, laines, fuifs, & autres marchandifes, non plus que les cuirs des Agas, des Quoufy, qu'il

paiera comme du temps de Sanson, &c.

ART. IX. Que fi, par malheur, il arrivoit quelque différent qui causăt rupture de paix avec l'empereur de France, ce que Dieu ne veuille, ledit Heil
(chef de la compagnie Françoif) ne sera point
inquiette în recherché dans son étabilimente, n'entendant point mêler une cause particulière avec la
cause genérale, ni les affaires d'état avec le négoce
qui s'introduit & s'exerce de bonne-soi; mais seiont
ledit Heli & ses commis. nos fermiers & nos bons
anis, mainenus en possession sois principale
dudit bastion & places en dépendantes, attendu le
grand ayantage qu'il en revient à la paie des soldats,
& à tous se, habrans du royaume.

ART. XI. Moyennant ledites permiffions & privilleges que nous accordons audit Héll, nous defendons à tous autres d'aller dans ledites places fans fon confentement, à la charge qu'il paiera à notre divan trente-quatte mille doubles d'or pour chaque année, en fix paiemens égaux, qui fe feront de deux en deux mois: au moyen de quoi nous promettons de le maintenir en paifible poffeffion & jouissance dudit bastion & places en dépendantes.

Dans un traité fait le 15 juillet 1714, entre Affen, bev de Conflantine, qui est lieutenant du dey d'Alger, & le sieur de Marle, gouverneur de la Calle, saitant pour la compagnite d'Afrique, il est dit dans l'article 8 : en e pourra aucum bâtiment se étranger, de quelque nation que ce puisse être, siméme Musluman, faire aucum chargement de so bled, orge & séves dans ladite ville de Bonne, Tarcul, & autres endroits ci-dessus désignés, so sous quelque précette que ce soit se

Et en l'art. X. a Et attendu que ledit commerce » est d'un gros avantage pour la maison du roi & » pour nous; enjoignons à l'aga de Bonne, & à » notre cadi, de tenir la main, pour que ledit de » Marle ne soit inquietté, par qui que ce soit, dans » son commerce, sous quelque prétexte que ce puisse » érr et au contraire de l'aider en tout ce qu'ils

» pourront, étant ainsi notre volonté ».

Par la ratification faite le 6 juillet 1731, entre le dey, le divan & la milice d'Alger, & le fieur Fenix, nouveau directeur de la compagnie d'Afrique, non-seulement les deux parties ratifient & confirment de nouveau les traités existans, mais encore elles acceptent & renouvellent le traité fait entre le bey de Constantine & la compagnie en 3714, « Nous avons accepté, dit l'acte, en parlant » du dey d'Alger, un traite que le sieur Fenix nous » a présenté, fait entre notre très-cher sils le bey de côté du Levant, caches de sa tappe, au sujet » d'u commerce de Honne, dans lequel sont explisa quées les usfances & coutumes qu'on donne à la » garnison, comme aussi les droits du bey & ceux » du cadi, Après avoir vu, par le détail, les articles du cadis, Après avoir vu, par le détail, les articles

» dudit traité de notre cher fils le bey, & entr'autres » celui par lequel la compagnie s'est obligée de prendre de lui deux cens caffis de bled, melure de » Bonne, à dix piastres le cassis; ce qui a été » accepté depuis long-temps par icelle & ses agens, » à condition qu'on a permis & permet à ladite » compagnie & à ses agens, d'en acheter au prix n du marché public, comme le font les habitans de » ladite ville, & au même prix, fur lequel prix les » marchands dudit bastion les prendront & accepte-» ront, sans qu'on puisse prendre de part & d'autre » ni plus ni moins, que comme il se vend au ma:-» ché public; & qu'on ne pourra le vendre à autre " nation qu'aux François du bastion, quelle qu'elle " foit, que ce soit, Anglois, Génois, Hollandois, si » Grees, pas seulement un grain, soit de bled, orge ou feves, ainsi qu'il est expliqué dans ledit traire. » A cause de quoi, ajoute l'acte, ledit commandant Fenix nous a requis d'écrire lesdites condi-» tions, auxquelles il ne pourra y avoir aucune fone » de changement ni contradiction; tous ceux qui » voudroient y contredire, nous n'en serons pas » contens, & l'aga de la garnison, & le cadi de la » ville seront obligés de les punir, & ceux qui leur » seroient rébelles, lesdits aga & cadi nous en aver-

» tiront pour les faire punir nous-mêmes. » Et à cet effet aussi, ledit commandant du baso tion, ou ses commis, sont les seuls qui peuvent » négocier à la ville & port de Bonne, au port de » Stora & Tarcul; lesquelles échelles seront probi-» bées par nous à toutes les autres nations, que nous » regardons à ce sujet comme rapineurs, les autres » François mêmes, qui ne sont pas intéressés au » baftion; que si quelques autres que ceux du baftion » viennent négocier dans lesdits ports, ce sera contre » notre volonté. A cause de rapinerie, & pour cela » il est permis auxdits François dudit bastion de les » chasser desdits endroits, & de les empêcher d'y p négocier, sans que personne puisse les en empê-» cher , ni dire pourquoi cela? Fait & écrit le » premier jour de la lune de Mohaman, l'an 1344, » avec tappe & paraphe à trois queues, ce qui » revient au 6 juillet 17;1 ».

Ce traité, avec les nouvelles explications qu'il renferme, sut passe l'année 1731 par l'agent de la compagnie d'Auriol, qui avoit obtenu en 1730 le

privilége de ce commerce pour dix ans.

Après l'établiffement de la compagnie royelt d'Afrique, par édit du mois de février 1741, let fieur Duteil, agent de la compagnie, paffa, le 15 décembre 1743, avec la république d'Alger, les ades de convention, écrits & ratification lemblables, mot à mot, à ceux que l'on vient de rapeller, & qui avoient été faits par le fieur Fenix, agent de la compagnie d'Auriol.

Ce traité, passe en 1743, contenant raification des précédens, tant de 1694, que de 1714, set enregistré au gresse de l'amirauté de Marseille, le

28 janvier 1746.

Depuis lors, il y a eu diverses ratifications des

riêmes traités, faites entre la république d'Alger & les agens de la compagnie royale d'Afrique; la dernière est du 10 juin 1768.

A mesure que ces compagnies passoient ces traités en Barbatie, avec la permission du roi, sa majesté ordonnoit en France l'exécution des mêmes traités, par ses ordonnances, arrêts & réglemens.

Sans remonter jusqu'à l'origine des diverses compagnies qui ont sait le commerce de la Barbatie, offictouve dans un artêt du conseil, du 4 juin 1719, que le toi avoit accordé, par un artêt du 15 juin 1712, le privilége du commerce exclussé de la côte de Barbatie, à une compagnie Françoisé, pour le terme de six ans, qui expirèrent au 31 décembre 1718, après lequel cette compagnie abandonna l'étabissement en quession.

On voit, dans l'arrêt du confeil, du 4 juin 1719, que fa majelét approuve & homologue les propofitions à elle faites par la compagnie des Indes qui fint subrogée aux droits de la compagnie d'Afrique, pour le temps & terme de vingr-quatre ans, à compter du premier janvier de ladite année 1719.

Dans l'article premier des propositions de la compagnie des Indes, approuvées par le 10i, il est dit que cette compagnie lera subrogée à 10us les droits, propriétés, faculés, franchises, exemptions & priviléges attribués à ladite compagnie d'Afrique, qui avoit sui le dernier décembre 1718.

Il y est stipulé que la compagnie des Indes sera, à l'exclusion de tous autres, le commerce des places & lieux dependans des concessions établies dans les états d'Alger & de Tunis, sans troubles ni empêchemens, à peine de six mille livres d'amende pour shaque contravention, applicable, moité au profit de la compagnie des Indes, & l'autre moité aux pauvres des hôpitaux de l'hôvel-dieu de Marseille.

L'arrêt du confeil, après avoir homologué les propositions de la compagnie des Indes, qui font annexées audit arrêt, ordoune que : « la compagnie » des Indes jouiran, pendant vinge-quatre années, à » commencer du premier janvier de l'année 1719, » de tous les privilèges & exemptions dont ont joui, » ou di jouir, les intérellés de l'ancienne compagnie d'Afrique, en vettu de l'arrêt du confeil, » du 15 juin 1712, ensemble la propriété des places » en dépendantes, aux facultés, charges, clauses & » conditions portées par les traités faits avec les » puil'ances d'Alger & de Tunis ».

La compagnie des Indes, qui n'avoit obtenu le privilége du commerce exclusif d'Afrique, que pour ving-quatre années, par l'arrêt qu'on vient de citer, l'obten ensuite à perpétuité, par un édit du mois de juin 1735.

Mais la compagnie des Indes, ayant supplié sa majetlé, en 1730, d'accepter la retrocession, délaissement & transport qu'elle lui faitôit du commerce de la côte de Barbarie, pour en disposer en faveur de quelque compagnie particulière, qui cui son établissement Marteille. Sa majeté accepta ledit transbissement de Marteille. Sa majeté accepta ledit transporter de la constant de la compagnie particulière, qui cui son de la compagnie particulière, qui cui fon établissement de Marteille. Sa majeté accepta ledit transporter de la compagnie de la compagnie de la compagnie de la compagnie de la compagnie de la compagnie de la compagnie de la compagnie de la compagnie de la compagnie de la compagnie de la compagnie de la compagnie de la compagnie de la compagnie de la compagnie de la compagnie de la compagnie de la compagnie de la compagnie de la compagnie de la compagnie de la compagnie de la compagnie de la compagnie de la compagnie de la compagnie de la compagnie de la compagnie de la compagnie de la compagnie de la compagnie de la compagnie de la compagnie de la compagnie de la compagnie de la compagnie de la compagnie de la compagnie de la compagnie de la compagnie de la compagnie de la compagnie de la compagnie de la compagnie de la compagnie de la compagnie de la compagnie de la compagnie de la compagnie de la compagnie de la compagnie de la compagnie de la compagnie de la compagnie de la compagnie de la compagnie de la compagnie de la compagnie de la compagnie de la compagnie de la compagnie de la compagnie de la compagnie de la compagnie de la compagnie de la compagnie de la compagnie de la compagnie de la compagnie de la compagnie de la compagnie de la compagnie de la compagnie de la compagnie de la compagnie de la compagnie de la compagnie de la compagnie de la compagnie de la compagnie de la compagnie de la compagnie de la compagnie de la compagnie de la compagnie de la compagnie de la compagnie de la compagnie de la compagnie de la compagnie de la compagnie de la compagnie de la compagnie de la compagnie de

Commerce. Tome I. Part. II.

port, délaissement & rétrocession, par arrêt de son conseil, du 19 novembre 1730.

Et en même-temps, sa majesté, par un autre arrêt du conseil, da 21 novembre 1730, homologua la soumission en vingt articles qui lui sut présentée par Jacques Auriol, & ses associés, négocians de Marseille; & ce faisant, sa majesté a accorde « & » accorde audit Jacques Auriol & ses associés, tous » les droits, privilèges, franchises & exemptions » dont ont joui ou dû jouir les précédentes compa-» gnies d'Afrique; & en consequence, ordonne qu'ils seront mis en possession des places du cap » Nègre, de la Calle & dépendances, pour en jouis » & y faire le commerce exclusif, sous le nom de » compagnie d'Afrique, pendant dix années, I » commencer au premier janvier de l'année pro-» chaine, aux charges, clauses, conditions & fran-» chises contenues dans les vingt articles de ladite o foumission; comme aussi aux facultés, clauses & » conditions portées par les traités faits avec les » puissances d'Alger & de Tunis ».

Le privilége du commerce exclusif dans les concessions accordées à la compagnite d'Auriol, étant expiré à la fin de l'année 1740, le ministre de la marine proposa à sa majesté l'établissement d'une nouvelle compagnite, sous le nom de compagnite d'Attioute.

Elle lut créée par un édit du mois de février 1741, qui fut enregistre au parlement de Provence le 23 mars de la même année.

Cette compagnie tient du roi en général, le privilège excludit du commerce des potrs du royaume
d'Alger & de Tunis, à l'exception de ces deux
capitales & de plusseurs villes de ce dernier royaume,
dont le commerce est libre. Elle tient aussi des fonverains du pays, à titre de concessions, & selon
les dispositions des conventions ci-destis rapportees,
le commerce des mêmes ports ou comptoirs, à
l'exclusion de route autre nation; ce qui n'a pax été
lidelement exécuté à cause des interlopes, c'est-ddire, de vasificaux étrangers qui se moquent du
privilège excluss;

Le principal comptoir où se tient le directeur général des concessions, est la Calle, & la compagnie y entretient quelques soldats pour sa since contre les Maures. Les autres ports sont peu considérables, & il n'y a que des agens pour le trasse.

La compagnie est obligée de payer annuellement au dey d'Alger, pour le prix de son privilége, ou aux Maures, pour se les attacher, des redevances appellées tisses, montant à plus de soixante mille livres, independamment du droit d'ancrage, pour les baimens qui y abordent, & ceux de sortie.

Le fonds de la compagnie est de douze cent mille livres, réparties en douze mille actions de mille livres l'une, qui ont été prifes à Paris dans l'origine.

La chambre du commerce de Marseille a été obligée, par un article de l'édit de 1741, d'en prendre trois cont, & de garantir le paiement du Minima dividende ou intérêt des neuf cens autres. ( ceci est | à noter ).

Ce dividende est de six pour cent par an, & l'édit porte qu'il sera fait des répartitions aux actionnaires, dans le cas où il y auroit des bénéfices au-delà d'une certaine fomme.

Lorsque cette compagnie prit possession de ces comptoirs, elle les trouva en si mauva s'état, qu'elle fut obligée de prendre sur ses fonds , pour les répa-

rations qu'il étoit indispensable d'y faire.

La guerre de Tunis de 1742, qui suivit de près l'époque de sa création, entraina la perte du cap Negre dans le royaume de Tuuis, qui fut rasé, & qui n'a pas été relevé depuis. Les employés de la compagnie furent réduits en esclavage.

La peste qui ravagea le royaume d'Alger, à-peuprès dans le même temps, avoit interrompu toutes les opérations de son commerce; & la guerre déclarée en 1740, entre la France & l'Angleterre, auroit achevé de le détruire, si on n'avoit eu recours aux pavillons neutres, en usant de quelques précautions indispensables pour donner le change aux Barbaresques. Elles consistoient à munir les capitaines d'expéditions Françoises, pour en faire usage seulement vis-à-vis des Maures, qui autrement auroient pu arrêter ces bâtimens.

En 1744, les corsaires d'Alger enlevèrent la plus grande partie des pêcheurs de corail, cet acte de violence effraya tellement les gens de la Calle, que cette place fut abandonnée; foixante-dix employés furent massacrés par les Maures, qui profitèrent de ce désordre, & ils firent esclaves une grande partie des habitans, qui n'obtinrent leur liberté qu'au moyen

d'une force rançon.

Tant de malheurs, qui sembloient s'être réunis pour accabler la compagnie, déterminérent, en 1746, le gouvernement à lui continuer pendant cinq autres années, le secours annuel de quarante mille livres que la chambre du commerce avoit été tenue de lui

payer jusqu'à cette époque.

Les cinq années qui suivirent, furent moins malheureuses que les précédentes; malgré le haut prix des assurances, & les accidens de la guerre, la compagnie parvint non-seulement à recouvrer son capital, mais même elle eut un bénéfice de deux cent soixantedix mille livres.

Depuis ce temps, la situation de la compagnie. en Barbarie , a été affez tranquille ; quelques faveurs accordées par le bey de Constantine, aux interlopes, des discutions peu considérables avec la régence d'Alger; & les naturels du pays , sont à-peu-près les feuls obstacles qu'elle ait éprouvés dans son coin-

Il n'en est pas de même de ceux que les vices d'administration firent naître pendant plusieurs années, & dont les causes méritent d'être observées.

Le peu de confiance que les actionnaires de Paris, affectoient de donner à la direction de Marseille, fut la source d'une infinité de réclamations & de pluintes, qui ne se terminèrent que lorsque le ministère,

fatigué de leurs importunités, leur ent accorde le permission de s'assembler & de nommer un directeur principal.

Le choix qu'ils firent, en 1755, pour remplir cette place importante, fut généralement délaprouvé. Le directeur, par défaut d'intelligence, an les affaires de la compagnie dans un tel déforte, qu'il devint impossible de s'y reconnoitre.

Les sujets employés dans les concessions, choir parmi ses protégés, sans expérience & sans rales, dégoûtèrent les Maures des environs de la Calle: les uns allerent porter leurs marchandifes aux etrangen. les autres , & ce fut le plus grand nombre , abandos nèrent la culture des terres, & se réduissem i vinc

de racines.

Les adjoints du directeur principal, ne pouroiest avoir le temps ni la force nécessaire pour le drige-Le président avoit perdu l'influence qu'il doit avoit dans le bureau pour opérer le bien ; & le directer mettoit en œuvre tous les moyens possibles pout lui dérober la connoissance des affaires : les bilus étoient retardés, & l'on y pallioit, avec grand son, l'état réel & les maux de la compagnie. On y toployoit comme partie du capital, des denes reconners mauvailes, & des créances fimulées. Ces arides le trouvoient répétés dans chaque bilan, & lorque les actionnaires de Paris se récrioient contre cene midélité, le directeur se dispensoit de leur répondre, ou le faisoit d'une manière captiense & obsente Enfin, en 1766, les malheurs de la compagnie em parvenus au dernier période, le ministère recours la nécessité d'y apporter un prompt remède; le recteur fut revoque, & le sieur Martin fut somme directeur principal, d'une voix unanime, par la chambre du commerce de Marseille, & les assisse naires de Paris.

Il trouva les affaires de la compagnie dans a dérangement inconcevable; son fonds capital relation à 570,000 liv. les comptes des employés dans le pla grand defordre; & ce ne fut qu'en 1767 qu'il pares à avoir l'état , au vrai , de la fituation de la con-

pagnie.

Lorsqu'on eut mis au jour la conduite du dins teur, on trouva des malversations qu'on n'avoit poir soupçonnées jusques-la; des menées & des pranças entre lui & les commis à la recette, & un vuide condérable dans toutes les caisses.

Ce directeur & le receveur furent arrêtés, & less familles n'obtinrent leurs élargiffemens, qu'en tes boursant à la compagnie une partie des sommes quit

lui avoient enlevées.

Les foins que le fieur Martin employa pout seil blir l'ordre & l'économie, & la manutention in avec laquelle il dirigea les conceilions , euren me le fucces qu'on pouvoit en attendre.

Les directeurs des concessions furent pris persi les employés de la compagnie qui avoient monte plus de zele & d'intelligence, & ils parvinrent peller le commerce, dans tous les comproirs, des il s'étoit éloigné : tout réuffit, & la compagnit de arrivée, dans la proportion, à un point de prospérité qu'on n'auroit jamais ofé espèrer. Ses fonds, fuivant les comptes du premier décembre 1773,

montoient à 4,812,445 liv. 3 f. 4 d.

Elle doit cet état florissant aux soins qu'on a pris de conduire toutes les opérations privées de la compagnie, sur les principes d'une compagnie commerçante, de rendre son administration econome, fidele & exacte, tant en France qu'en Barbarie, de lui affurer toute la protection qu'elle devoit attendre au besoin des armemens du Roi. Elle a été également favorifée par les circonftances qui ont rendu la traite des bleds très-abondante (pour elle), ces dernières années, pendant que celle du Levant étoit interceptée.

Les directeurs affurent qu'on a dû à leur zèle, pendant les dernières années, la subsistance des provinces méridionales : mais ils n'out pas été à l'abri de différentes accusations : elles ont été dans le temps, mifes fous les yeux du confeil, ainsi que les réponses des directeurs. Ils se sont fait une loi de donner aux administrateurs de Provence & de Marscille, la charge de bled à vingt fois meilleur marché que le prix courant de la place, & prétendent qu'on doit leur savoir gré de cette modération.

Le gouvernement ne s'est jamais mêlé de la manutention de son commerce, qui est entièrement entre les mains des directeurs représentans la compagnie.

Depuis l'année 1773, le 10i a permis une nouvelle répartition, à raison de 2501. par action, faisant 200,000 livres: elle a eu lieu le prenuer de l'an 1774.

La compagnie a prêté au roi 1,200,000 liv. pour la construction des formes au port de Toulon. Cet arrangement a été autorife par un arrêt du conseil du 26 février 1774, dont voici la teneur :

« Le roi avant résolu de faire faire au port de » Toulon, des formes pour la construction & le » radoub des vaisseaux, la compagnie d'Afrique » auroit pris le 15 février dernier, une délibération, » par laquelle, pour accélérer l'exécution d'un ou-» vrage defiré depuis long-temps pour l'avantage de » la marine, & donner une preuve de son zèle pour » le service de sa majesté, elle auroit offert de prè-» ter à fur & à mesure que le besoin l'exigera, jusqu'à » concurrence de la fomme de 1,200,000 liv. moyen-» nant l'intérêt de cinq pour cent par an ; si sa » majesté vouloit bien affecter , tant au paiement des » intérêts, qu'au remboursement du capital, la par-» tie de l'arfenal de Marfeille qu'i fera jugée inutile » au service de sa majesté, & approuver qu'elle sét » louce par ladite compagnie d'Afrique, jusqu'à » l'extinction , tant en principal qu'en intérêts , des » fonds qui auront été par elle avancés, à la charge » par elle de compter annuellement desdits loyers, » & sa majesté ayant agréé lesdites offres: oui le » rapport, le roi étant en son conseil, a homologué » la delibération de la compagnie d'Afrique, du » 15 janvier demier, pour être executee felon sa ( ce qui n'arrive pas dans le fait ); de quatre dépu-» forme & teneur. Ordonne, en conséquence, sa l tés de la chambre du commerce, & du secrétaire

n majesté, que la somme de 1,200,000 liv. offerte par ladite compagnie d'Afrique, sera remise entre » les mains du tréforier général des Invalides de la » marine, à fur & à mesure que le besoin l'exigera. » fur les ordres qui seront donnés à cet effet, par le » secrétaire 'état ayant le département de la marine, » pour être employée, sans aucun divertissement, » à la construction des formes projetées au port de » Toulon; veut, sa majesté, que pour dédomma-» ger la compagnie d'Afrique de l'avance de ladite » fomme de 1,200,000 liv.l'intérêt lui en foit compré. » à raison de cinq pour cent par an, sans aucune n retenue, lequel commencera à courir, à compter » du jour des différens paiemens qui auront été fairs. » & diminucra à raison des remboursemens qui seront » faits sur le capital; & pour faciliter ledit rembour-» sement, ainsi que le paiement des intérêts; or-» donne, sa majesté, que la partie de l'arsenal de » Marieille, lavée en bleu sur le plan annexé à la » minute du présent arrêt, & les autres bâtimens » dadit arsenal, qui pourront en être détachés sans » nuire au service de sa majesté, seront & demeu-» recont spécialement affectés à l'amortissement, tant » du capital que des intérêts, des sommes qui auront » été avancées par ladite compagnie d'Afrique ; à " l'effet de quoi , ordonne , sa majesté , qu'à la dili-» gence des directeurs de ladite compagnie d'Afri-» que, & en leur présence, il sera procédé par-» devant le sieur intendant de la marine, au port » de Toulon, à une ou plusieurs adjudications, à » titre de loyer, des parties dudit arfenal qui pour-» ront être louces, pour les loyers en provenans, » être remis au tréforier général des invalides de la » marine, & servir d'abord au paiement des intérêts. » & ensuite au remboursement du capital des som-» mes avancées à la compagnie d'Afrique. Fait au » conseil d'état du roi , sa majesté y étant , tenu à » Verfailles, le 26 février 1774 ».

Après avoir rendu compte fommairement, des différentes variations qu'ont éprouvées les différentes compagnies d'Afrique, de la création de celle de 1741, de ses traités, de ses priviléges & de sa position actuelle, il convient d'entrer dans quelques détails plus particuliers sur son administration, la nature de son commerce & fis comptoirs.

# Administration de la compagnie.

Le bureau, qui dirige toutes les opérations & affires de la compagnie, cft à Marfeille, ou aboutiffent toutes celles de son commerce.

Ce bureau est composé d'un directeur principal. qui a des appointemens & des emolumens fixes, & qui est l'instrument & l'agent principal des ventes &c des achats, & de tout ce qui doit être fait fur les délibérations du bureau ; de quelques autres directeurs dont le nombre varie, parce que l'édit porte que tout actionnaire qui se présentera, en déposant ringt actions dans la caiffe, pourra être directeur Manuaij

648

archivaire de cette chambre, qui affiftent régulièrement aux affemblées comme directeurs nés: la chambre étant propriétaire du quart du capital de la compagnie, & garante du dividende des actions, a été mile par-là à la rète de cette administration. Tous les directeurs y entrent gratuitement, & n'ont que des jetons; le directeur genéral est le feul payé.

Mais la compagnie entretient à ses gages, soit à Marseille, à Paris ou dans ses comproirs, les différens employés dont elle a besoin pour les écritures, la correspondance ou autres services.

Elle a un agent à Paris: ses fonctions constitent à payer les dividendes aux actionnaires établis dans cette ville, à leur communiquer les bilans qui lui sont envoyés de Marseille, & à correspondre, avec le directeur principal, pour les objets oil la companguie peut avoir beloin de ses offices. M. Rostagny, deputé de Marseille, au bureau du commerce, occupe cette place depuis 1772.

La compagnie entretient aussi un agent en Corse, pour traiter avec les Corses qui font la pêche du corail, & veiller à leur conduite. Le sieur de Mon-

ceaux exerce cet emploi.

La compagnie a pour commifaire du roi, fous le titre de préfident, l'inspecteur du commerce de Marseille, pour surveiller & autoriser ses délibérations, arrêter ses comptes & prendre connoissance de toutes les affaires dont il doit être instruit, pour en informer le ministre dans les cas qui l'exigent.

## Commerce de la compagnie d'Afrique.

On se bornera à présenter les moiss qui ont déterminé le gouvernement à accorder à la compangante un privilége exclusif. Toute grace de cette espèce s'oppose en général à l'astivité du commerce, & gène l'émulation & l'industrie des commerçants. Cette maxime, dont on ne peut conseller la vérité, paroilloit s'opposer à son établissement en 1741. Des considérations politiques prédominèrent dans cette citeonstance, & la nécessité parut dicter une exception contre la règle générale, en voici les monis (prétendus).

Le privilége de la compagnic émane de la conflitution même du pays, la traite des bleds n'est jamis libre & de commerce ouvert en Parbaric. Cest un monopole du prince à Alger & à Tunis.

On a tonjours pende que'l exploitation de ce commerce étoir un objet important à conferver, furtont pour l'approvisionnement de nes provinces du Midi, & que les dépenses dont il est change ne pouvoient être soutenues qu'au moyen d'une compagnie.

Ce commerce, par les redevances dont il ettenu, peut être regardé comme le plus fort lien qui nous attache les Algériens, & comme le plus für gage de la sitteré de notre navigation dans la Méditerranée. C'est sur les lisses que la compagnie paie annuellement à la régence, & sur les tribus des Maures qui avoisinent la concession, qu'est assigné le paiement de la milice; le moindre retard mettroir le dey lui-même en danger, & le forceroir a su

porter à quelqu'extrémité contre les François, pour éviter les fureurs d'une soldatesque impérieur à insolente.

Louis XIV n'ayant pu oblige, par la fore, la Algériens à respecter son pavillon, après ingue de guerre, pendant lesquels il fit bombader len villes capitales, ordonna, en 1665, à M. le mechal d'Estrées, qui commandoit se schaler, le traiter avec les régences d'Alger & de Tusis, et traiter avec les régences d'Alger & de Tusis, de privilège exclusif du cap Negre, du bisson à France & de ses dépendances, dont les Augis étoient en possellon, après les avoir enliers à de l'obtenir à quedque pris que ce se

M. le maréchal d'Eftrées reuffit; les progras à commerce dans la Méditerranée, & la tracquien de sa navigation, furent le résultat de l'acquisson

des concessions.

Les redevances que les principaux commande de la régence d'Alger, retirent de la compagui, les intéreflient au maintien de la pais, & l'agenque cette compaguie répand en Barbarie pour fos tomerce, fournit aux Maures les moyess de putleurs impôts, affectés pour le paiement de lilice; il en arrive qu'elle et égalementinétien maintien de la paix. Ce qu'il e paid en 1158 à

Alger, en est la preuve.

Il fue propole au divan, avec l'impériole noreile aux Turcs, de faire la guerre à la France; le grands du pays craignant qu'on ne les accula de pirterer leur interêt parciculier au bien public, nolenn pas s'y oppoter. Mais la milice déclara qu'a moins que la régence n'affurat sa folde sur d'autres fonas, que sur ceux provenans des tributs des Meurs, elle n'y consentiroit pas. Après bien des debats, il fut décidé de maintenir la paix avec la France, pu ce seul motif, & de faire la guerre aux Hollantes; elle dura onze ans. Les negociations des Augion I Alger, le desir qu'ils ont d'obtenir des concesses pour nous chaffer de ce royaume, & pour appiors tionner facilement leur flotte. Malion & Gibrales of toujours fait appréhender au gouvernement, de to dre libres les concessions, dans la crainte de les cot tomber entre leurs mains.

Ils ont tenté plutieurs fois de nous en dépuléer, en offrant de bien plus fortes conditions que rolls que nous avons foulcrites; & s'ils partieuseurs in emparer, ils feront bientôt maîtres de l'épiré de ex des officiers de la régence, & il leur ten hole de nous fusciter des tracalleries qui pourroless mit

des fuites facheufes.

Il est encore un motif qui tient à la dignité du ri, & à celle de, la couronne de France. Au moyen és lissues de la compagnite, le roi est le seul princepa

ne soit pas tributaire des Algériens.

Dans le fystème de rendre la libenté à commerce, on ne squarroit se dissimuler que l'en sitprendre les plus grandes précausions pour des sidey toute messance sur un projet qu'il remé sus mauvais cuil, & on ne squarroit se dispossée se sinaucellement des facrisses considéraises courses

COM

trésor royal, ce qui aviliroit à Alger le nom François. Réduirs au niveau des autres puissances, les François seroient bienoût ratiois comme elles ; le dey ne mettroit plus de bornes à ses extorsions, & on ne poutroit éviter une guerre, que le cabinet de Verfailles a toujours appréhendé avec juste ration. Les Algériens y seroient d'autant plus portés, que n'étant plus retenus par aucun motif d'intérêt, ils s'abandonneroient à leur gosti naturel pour la course.

Tels sont les moits politiques qui ont engagé le ministère à s'earte des principes genétalement adoptés; ils méritent d'être peses, parce qu'une fois la liberte des concessions décidée, il un servis plus temps de reveuir sur ses pas avec une nation sière, ignorante & qui se lassife toujours guider par ses capri-

ces, & un intérêt souvent mal entendu.

Le commerce de la compagnie confiste principalement dans la traite des grains, & autres denrées qu'elle tire de Barbarie, en cuirs, laines & quelques autres articles; elle a de plus, sur la côte, le privilège de la pèche du corail, qui est quelquefois un objet fort utile, mais catuel & précaire.

Il scroit encore plus avantageux, si les pêcheurs

étoient plus expérimentés & moins timides.

Les Catalans & les Corses passent pour les plus habiles corailleurs de l'Europe : les engins dont ils se servont sont aussi mieux entendus que les nôtres.

Les Génois etablit à Tabarque avoient quelque réputation pour la péche du corail, lors de la prife de cette ille par le bey de Tunis. Deux cents tabarquias quil, pendant cet événement, le trouvoient en mer, fe réfugièrent à la Calle, & demandérent au directeur d'être employés. En 1744, le dey d'Alger voulut, contre toute justice, avoir ces tabarquins; il envoya, à cer oflet, cinq chébecs, avec ordre au coma nadant de les demander hautennent. Le directeur aina mieux abandonner le comptori, avec tous fes employés, que de les livrer; mais en évitant les Algériens; ils tombèrent entre les mains des Maures. Cet événement priva la compagnie d'un grand nombre de corailleurs habiles, & elle se servailleurs Corses.

La partie de la Barbarie où se trouvent les concessions, consomme très-peu de marchandises, les fonds on remises pour le commerce de la compagaie, se tout en général avec des piastres qu'elle

tait acheter en Espagne.

Les espèces d'or ont peu de crédit parmi les Maures, qui n'en connoissent pas le prix.

Des comptoirs de la compagnie.

### LA CALLE.

Cest le comptoir principal, & le ches-lieu des établissements de la compagnie d'Afrique sur la tôte de Barbarie.

La pêche du corail à été le principal objet de l'établiflement de ce comptoir : dans la fuite, ou y ouvrit la traite du bled, qui est devenue considéra-

ble : on y achette aussi de la cire & des cuirs, mais en assez petite quantité.

L'habitation des François à la Calle, & les défenfes extérieures, ont eté laites par la compagnie, avec la permillion du dey d'Alger, & contormement au plan qui en a été drelle, fans qu'il foit permis d'y rien ajouter. Les forditactions confilent en diffétentes batteries, montées de feize pièces de canon en tout, dont les unes sont de fix, les autres de quarte livres de balles. Deux de ces batteries, l'une de quatte, & l'autre de deux canons, sont destinées à défeandre l'entrée du port.

Les fortifications de cette place, ne seauroient garantir d'instites les habitans, sans une vigilance continuelle de la part du directeur & des employés que la compagnie y entretient. La garnison est decen vingt hommes qui son peu faits au métier de la guerre; mais, en cas d'institue, on fait prendre les armes, non-feulement aux habitans, mais même aux pécheurs de corail, ce qui forme tout ensémble environ trois cens cinquante personnes; il y a des armes pour fix cents.

# BONNE.

Comptoir de la compagnie d'Afrique, dans la province de Constantine, où elle entretient un agent

& quelques employes.

Le commerce de ce comptoir consiste en laines, que l'on nomme constantines, cuirs & cires, done la traite a toujours été fort avantageuse, lorsque les agens de la compagnie ont seu se concilier l'affection des puissances du pays. Outre cela, l'ottoman de 1694 permet à la compagnie de charger annuellement à Bonne, cinq cents caffis de bled, qui forment environ deux mille charges, ou deux mille cinq cents septiers, mesure de Paris, jusqu'en 1760, la compagnie ne s'est pas ordinairement bornée à cette quantité; mais depuis ce temps jusqu'en 1764, le bey de Constantine lui interdit absolument cette traite, & finit par lui renvoyer son agent. La direction de Marseille ayant passé en de meilleures mains, le choix des agens s'est ressenti des bonnes intentions des directeurs, & tout est rentré dans l'ordre à Bonne, ainsi que dans les autres compioirs.

### LE COLLO.

Comproir de la compagnie fur les côtes de la ptovince de Constantine. On n'y fait d'autre commerce que celui de la cire & des cuirs. Les infideirés des gens du pays, & le défaut d'intelligence des agens, ont forcé plutieurs fois la compagnie à l'abandonner.

## TABARQUE.

Cette petite ille, fituée sur les côtes de Timis, a toujours été l'objet de l'ambition des puissances maritimes de l'Europe: l'établissement que nous pourtions y faire, si les Barbaresques ne s'y opposoient pas, seroit peut-être le plus utile de tous ceux que nous avons en Barbarie, sur-tout pour la péche du corail, qui y est très-abondant.

Elle appartenoit depuis long-temps à la famille Génoise des Lomellini, qui y entretenoit des pêcheurs de sa nation, & quelques soldats pour en

garder le châtean.

La première opération de la compagnie, en 1741, fut de le mettre en possession de cette isle. Ayant appris que les Lomellini la trouvoient onéteuse, & cherchoient à s'en défaire, elle fit paffer à Gènes le sieur Fougasse, avec une procuration de leur part, pour traiter de cette acquisiion, avec le pouvoir d'en offrir jusqu'à trois cents mille livres, payables lorsqu'il en auroit été mis en possession. Il devoit y être établi en qualité de gouverneur & de directeur général des concessions. Cette négociation n'eut pas de succès, & la prise de cette isle, au mois d'août, par le fils du bey de Tunis, empêcha la compagnie de la regretter.

Au mois de juin 1742, M. de Saurin, officier de la marine, partit de la Calle avec trois cents hommes, la plupart corailleurs, & peu faits aux attaques de terre, forma une entreprise contre cette isse ; mais il sut repoussé avec perte de plus des deux tiers de sa troupe, tués ou faits prisonniers par les Tunifiens : il avoit été trahi par un Maure.

L'issue facheuse de cette entreprise, faisant craindre qu'elle n'aigrit l'esprit du bey de Tunis, & ne lui donnât encore plus d'éloignement pour la paix; on prit le parti de la désavouer, de répandre dans le public que le roi étoit très-mécontent de la conduite de M. de Saurin; & pour rendre la chose plus probable, M. Fougasse, directeur général, qui avoit donné à la Calle des secours à cet officier pour son expédition, fut révoqué par un ordre du roi, & reduit à la seule qualité d'agent, sous laquelle cependant il faisoit toutes les sonctions de directeur.

Deux obstacles principaux s'opposent à l'établissement des nations Européennes dans cette ifle.

10. Parce que le dey d'Alger y prétend des droits de souveraineré : ce prince se fonde sur ce que, du temps des Lomellini, elle lui payoit un tribut de quinze caisses de corail afforti, du poids de soixantequinze livres, & qu'en conféquence le bey du Tunis ne peut en disposer que de son aveu.

20. Dans la guerre de Tunis, en 1742, le bey qui régnoit alors dans le pays, crut faire un grand coup de politique, en intéressant le grand seigneur à la propriété de cette isle. Il lui en envoya les clefs; & en reconnoissant par-là sa souveraineté, il se 'mit dans l'impossibilité de la céder sans sa permission. D'ailleurs, ces deux régences ne poutroient voir sans ombrage un établissement si voisin de leurs côtes, & dont les possesseurs pourroient à volonté bloquer les ports des deux royaumes.

#### BIZERTE.

guerre de Tunis, en 1741, la compagnie d'Afri- la seconde fut une réfutation manifelle de li pr que y entretenoit un agent destiné uniquement à l'mière.

faciliter la communication entre le Cap-Negre & la Calle ; mais elle n'y faifoit aucun commett, & il n'y avoit point de maisons Françoises.

En 1768, M. de Seizieu, après une negocitima très-longue, obtint du bey de Tunis, pour la onpagnie d'Afrique , le privilége de la pêche du corail dans les mers de Bizerte; la compagnie ten cette pêche avec les bateaux de la Calle; mis li ne purent réuffir , & les patrons'assurérent qu'il avoit très-peu de corail dans ces mers; ce marais fuccès ne rebuta pas les directeurs; ils imagineur que le pau d'expérience de leurs coralleurs a pourroient être la cause, & ils firent une contretion avec les pecheurs margueritains, pour l'esplatation de la pêche. Mais à peine les douze batous, qui avoient été expédiés de la côte de Génes, fuettils arrivés à Bizerte, que le bey de Tunis doma ordre à l'agent que la compagnie y avon ent, d'évacuer promptement le comptoir, & défendit au patrons margueritains de continuer la peche das les mers de son royaume.

Cette infraction porta un grand préjudice à lame pagnie, non seulement par la perte de les esterances, mais par celle même des avances qu'elle avoit faites, quoiqu'avec ménagement, pour nont

en état le comptoir de Eizerte.

La guerre qui suivit fut terminée par un mis de paix, auquel fut jointe une convention partitilière entre la compagnie & le bey de Tunis, par laquelle ce prince lui accordoit, pendant fix ais la pêche du corail libre de toute impossion, à l'extraction pour le même temps & aux mems coditions de deux mille caffis de bled , avec la pomission de tétablir le comptoir du Cap-Négre, an l'état où il étoit avant la démolition.

La compagnie, pour l'exploitation de cettepiche, eut recours aux corailleurs Corfes d'Ajaccio, así lesquelles elle conclut successivement différentes conventions, par l'entremise du fieur de Monceaut, for commissaire de la marine dans ce même por-

## OBSERVATIONS

Sur le mémoire ci-deffus, par M. l'abbi Banha.

Les partifans du privilége exclusif afforent que commerce des royaumes de Tunis & d'Algeraipe jamais se faire que par une compagnie doute &

monopole.

Cependant ils se plaignent que des intellegis c'est-à-dira, des negociants sans compagnit à les privilége, partagent continuellement ce comment ils avouent que les pancartes, les negociaines de confuls, la protection de la marine militaire, a droits & les préfents n'empêchent point ce connent des interlopes.

Il pourroit bien se faire qu'il y cut une comme Ville maritime du royaume de Tunis. Avant la diction formelle entre ces deux afferions, & et

Ils attestent parcillement que toutes les anciennes compagnies à privilége exclusif se sont ruinées, malgre le soin qu'on avoit eu de confirmer pour elles un droit de monopole à perpétuité : c'est un aveu précieux.

On avoit fait une observation très-importante, dans le fort des disputes qui se sont élevées en 1769. sur le commerce des Indes; on avoit spécifié toutes les compagnies à privilége exclusif, qui s'étoient élevées en France depuis que M. Colbert les avoit mis en vogue ; il se trouvoit par l'évènement qu'elles avoient toutes fini par manger le capital des actionnaires; que les directeurs les trompoient par de faux bilans pendant plusieurs années, & qu'ensuite ils se trouvoient propriétaires d'édifices inutiles & dispendieux, créanciers de gens infolvables, mais rede-vables de dettes exigibles, & porteurs d'un titre illusoire sur un capital consommé, & sur des profits imaginaires.

Les anciennes compagnies d'Afrique se sont trouvées précisément dans le même cas, & celle qui subsiste actuellement étoit, par les mêmes raisons, fur le penchant de sa ruine en 1767, ayant perdu plus de la moitié de son capital, & les actionnaires étant obligés de se passer, en grande partie, de

leurs intérêts ou dividendes.

Les progrès de sa restauration surent assez minces jusqu'en 1770; mais ils furent très rapides en 1771, 1772 & 1773. Dans ce court espace de trois années, la compagnie, qui n'avoit plus que cinq cents soixante-dix mille livres de capital en 1767, a gagné de profit clair & net, en outre de ce fonds, quatre millions & environ trois cents mille livres.

Voici donc une exception au principe général, fi bien confirmé par toutes les autres expériences; il s'agit d'examiner avec soin qu'elle en peut être la cause, à l'effet de connoître si cette cause est naturelle ou factice, inhérente à la compagnie, ou étrangère à la propre constitution. Jusqu'à la fin de 1770, le commerce des grains

étoit absolument libre entre le port de Marseille &

ceux des autres villes du royaume.

On avoit fait décider à la vérité, par précaution, ( car il paroit qu'on prend de loin beaucoup de précautions très-subtiles & très-éloignées en cette matière ), que la ville de Marseille étant étrangère, le commerce avec son port cesseroit aussi tôt que l'exportation à l'étranger seroit prohibée; mais l'édit de 1764 étoit en pleine vigueur, & le cas de la prohibition n'étoit pas encore arrivé. C'est à la fin de cette année 1770, qu'on renou-

vella toute défense d'embarquer dans nos ports des grains, des farines & d'autres subsistances pour les

pays étrangers.

Marseille fut comprise très-explicitement dans cette interdiction. Quand on dit Marfeille, il faut entendre toute la côte & l'intérieur du pays, jusqu'aune certaine distance, parce que la province n'avoit point d'autre lieu de commerce & d'entrepôt, spécialement pour les graius,

a Il semble» ( dit une personne bien instruite , & bien digne de foi à tous égards), « que les bleds » qui descendent le Rhône pourroient se répandre » en Provence, par Arles & par Tarascon : mais » Arles & Tarascon sont situées à l'extrémité de la » province; les frais de transport par Tarascon se-» roient confidérables; Marseille est dans la position » la plus avantageuse, elle communique avec tous » les ports de la province, au milieu desquels elle » est placée; elle est à la distance la plus commode » de la capitale, & c'est cette heureuse situation » qui la rend nécessairement le centre du commerce. » Les négociants ne sont point établis dans Arles » & Tarascon, & n'y feront point d'établissement; » ils ne se transporteront point à Toulon, port » militaire, ni dans les petits ports qui sont sur la » côte », (ou d'ailleurs on auroit bien feu les chicaner, jusqu'à ce qu'ils fussent ruinés ou dégoûrés, comme on en pourroit citer des exemples frappants ). « Marseille est le seul entrepôt de la Provence & » du royaume, & la Provence est isolée, quand le » port de Marseille est fermé ».

Prohiber à tous les ports du royaume la communication avec Marfeille, comme on fit très-formellement en 1770; c'étoit donc exclure les grains nationaux de presque toute la Provence.

La compagnie d'Afrique, dont le commerce principal contifte à fournir de grains Marfeille & le pays, gagnoit donc nécessairement à cette prohibi-

Le mémoire qui lui est favorable, remarque une autre cause de profit pour elle, c'est la guerre des Turcs & des Russes, qui rendoit le commerce du Levant presque impossible.

Mais ce n'est pas tout : il y a deux autres circonstances, dont la première est indiquée sous un point de vue qui n'est peut-être pas le véritable, & dont la seconde est absolument passée sous silence; il faut en rendre compte.

Les bleds François étant exclus de Marseille & de Provence, la compagnie d'Afrique pouvoit encore craindre, en premier lieu la concurrence des étrangers, & sur-tout des Anglois, qui s'étoient maintenus dans la possession d'apporter des grains de Barbarie, même du Levant & d'ailleurs : en second lieu, celle des négociants mêmes de Marfeille qui feroient venir des bleds quelconques des pays étran-

Ecarter cette double concurrence, c'étoit certainement faire un coup de parti pour la compagnie d'Afrique, fur-tout dans les années de difette & de cherté; c'est ce qu'on a eu le bonheur d'espérer.

La chambre du commerce de Marseille ( on fair à présent que cette chambre & la compagnie d'Afrique font une feule & même chose, puifque la chambre possède un tiers des actions, & cautionne le dividende des autres), fit des représentations contre les bleds du Levant, sous prétexte d'en faire contre les Anglois, qui continuoient de tirer des grains à bon marché des Echelles, malgré la guerre des Russes dont ils étoient favorisés.

Une décision du 15 juillet 1772, défendit l'introduction des bleds du Levant & de Barbarie dans le port de Marteille, par des vaisseaux Anglois.

Les officiers municipaux de cette ville, 'un peu moins instruits du sonds de l'affaire, s'étoient contentés de demander, par une lettre du 27 avril 1771, qu'ou y mit un petit impôt de 3 liv. 10 sols par tonneau.

Mais la chambre du commerce consultée (comme de raison) par M. l'intendant, « avoit demandé » l'exclusion absolute; attendu que le droit de 3 liv. » 10 sols ne seroit pas exclusif, par l'avantage que » procure aux Anglois, le bas prix de leur navigation ». Ce qui signise probablement en d'autres termes, que la compagnie d'Afrique vend nécessitement ses bleds, quatre francs par tonneau plus cher que les Anglois.

Le parti de l'exclusion absolue sut donc adopté, d'après l'avis erès-désintéressé de la chambre, & sans doute en vue du plus grand bien de la ville & de

la province.

On mit pourtant l'année d'ensuite une modification à cette défense rigoureuse & absolue; elle est trop singulière pour n'en pas faire la remarque.

On permit aux vaisseaux Anglois, qui seroient chargés de bleds du Levant & d'Afrique, de se préfenter dans le port de Marseille, & d'y faire quarantaine.

Pendant qu'ils y autoient pris ce petit amusement; on autoit écrit à la personne chargée pour lors du détail de cette administration; cette personne, après avoir pris fans doute les informations convenables, auroit accordé ou resus la permission de vendre les grains; en cas de resus, le vaisseau s'en seroit recourne, n'ayant perdu que son temps, les trais de quarantaine, & peut-être quelque partie de ses grains échausses, ou avariés de toute autre manière.

On sera teuté de croire que ceci est un trait de plaisanterie; c'est du sérieux, & un fait que l'on ne

doit pas révoquer en doute.

Les Anglois ne s'étant pas montrés fort curieux de cette quarantaine provifoire, en attendant une permiffion problématque; leur concurrence fut cearrée; on voit que c'étoit la plus tedourable, putifeu un impôt de 3 liv. 10 fols n'etoit pas capable de la dompter.

Mais les négociants de Marfeille pouvoient faire venir des grains étrangers; ils en pouvoient itre du Levant, malgré les chicanes que les Ruffes faifoient à notre pavillon, & des ports de Barbarie, qui ne fout pas compris dans le privilége exclusif de la compagnie d'Afrique.

C'esto ici qu'il falloit un coup de génie de la part des directeurs; ce coup sut fait, & réussit.

Sous le spécieux prétexte de faire le bien public & d'entrer dans les vues du gouvernement, qui vendoit alors des grains à perte dans tout le royaume

par les mains de ses commissionnaires, (ili s'y perdoient pas eux), les directeurs annouccent qu'ils donneroient leurs grains à vings sols maleur marché que les autres; le nicunoite en set soi.

Les négociants particuliers auroient été bien fout de lutter avec une compagnie puissance à procée, qui pouvoir facritier quelques millions por les obliger à perdre. Ecoutons encore la priser respectable que nous avons citée cidessus.

« La compagnie d'Afrique a conqu depis innuit mois » (cet fur écrit en feprembre que
ale projet de faire tout le commerce des
terrangers. Marfeille, en 1764, avoit en l'anne le commerce des grains; elle tout des
ne le commerce des grains; elle tout den
"l'entrepôt de la Méditerrante; tous le sepreiants faifoient venir à l'envi, des blech deux
prants; c'étoit un flux & un teflur aumel l'ennron fix cents mille charges de bled, à uneuron fix cents mille charges de bled, à uneunouveaux accroiffements, & neoit point eux
nouveaux accroiffements, de néoit point eux
à l'on derrier degré de prospérité ».

Voilà donc le mal que faisoit l'édit de 1764, à la ville de Marseille & à la Provence : malqia

voulut guérir en 1771.

a L'annonce que fit, l'an passe, la companie d'Afrique », Ce'el le mémoire qui consume de consumer de consumer de consumer de consumer de consumer de consumer de consumer de consumer de consumer de consumer de consumer de consumer de consumer de consumer de consumer de consumer de consumer de consumer de consumer de consumer de consumer de consumer de consumer de consumer de consumer de consumer de consumer de consumer de consumer de consumer de consumer de consumer de consumer de consumer de consumer de consumer de consumer de consumer de consumer de consumer de consumer de consumer de consumer de consumer de consumer de consumer de consumer de consumer de consumer de consumer de consumer de consumer de consumer de consumer de consumer de consumer de consumer de consumer de consumer de consumer de consumer de consumer de consumer de consumer de consumer de consumer de consumer de consumer de consumer de consumer de consumer de consumer de consumer de consumer de consumer de consumer de consumer de consumer de consumer de consumer de consumer de consumer de consumer de consumer de consumer de consumer de consumer de consumer de consumer de consumer de consumer de consumer de consumer de consumer de consumer de consumer de consumer de consumer de consumer de consumer de consumer de consumer de consumer de consumer de consumer de consumer de consumer de consumer de consumer de consumer de consumer de consumer de consumer de consumer de consumer de consumer de consumer de consumer de consumer de consumer de consumer de consumer de consumer de consumer de consumer de consumer de consumer de consumer de consumer de consumer de consumer de consumer de consumer de consumer de consumer de consumer de consumer de consumer de consumer de consumer de consumer de consumer de consumer de consumer de consumer de consumer de consumer de consumer de consumer de consumer de consumer de consumer de consumer de consumer de consumer de consumer de consumer de consumer de consumer de consumer de consumer de consumer de consumer de

» Cest par cette conduite que la compar-» d'Afrique s'empare de tout le commerce les sisn'etrangers », (les nationaux écoient extes jet » que la province perd tous les avanages qu'or » voient résulter de toute espèce de concente. » foit des Anglois, soit des négociants França, i » Marséille ».

Voyons quel fut le résultat. La compagnie dit en 1773 une beaucoup plus grande quanta grains que jamais; c'est pendan cette épogrétéressante que les directeurs a prétandan quai » du à leur zèle la subsissance des provinces.

» ridionales ».

Pour sçavoir si ce zèle étoit bien put à sid désintéresse, il faut connoître la manier deut uscrent alors du privilège exclusif qu'ils ceme procuré avec taur d'habileté. Nous consume copier mot à mot.

a On sait quel est le prix d'achat, quels set

ST 777

» frais d'équipage & de transport. On peut assurer que la charge de bled ne coûte pas plus de douze » livres à la compagnie ; qu'on la mente à dis-huit » livres, & qu'on vende la charge trente-huit, on vertra que, fur cent mille charges, la compagnie » doit gagnet douze cents mille francs; & il n'est » pas raisonnable qu'elle ait encore de plus, en » pairs gains, un excédent de huit cent mille livres, » en portant le prix à trente-huit livres. Tel est » ceptadant le prix aduel ».

Nous n'ajoûterons rien à ce témoignage très-authentique d'un témoin oculaire irréprochable. Après avoir habilement écarté toute concurrence des étrangers & des nationnaux, on vendroit trente-huit francs la charge de bled qui en coutoit doure.

La source de cette prospérité montentannée de la compagnie d'Afrique étant ains connue, il est douteux qu'on puisse tirer avantage d'une pareille exception; la règle générale qui paroit condamner les compagnies exclusives à une ruine inévitable, n'en est peut-être que mieux constrmée.

COMPAGNE DU SÉNÉGAL. La première compaguie qui se forma en France, pour le commerce du Sénégal, ne sur d'abord qu'une simple associated de quesques marchands de Dieppe, qui sans lettres parentes, & fans concession du roi, entreprirent le négoce des côtes d'Afrique, où ils s'établirent dans une petite isse du Niger, ou rivière de Sénégal, qu'ils appellèrent l'illette Saint-Louis.

Quelque temps après, des marchands de Rouen acquirent d'eux l'habitation de l'illette Saint-Louis, de fes dépendances, de yontinièrent le commerce ji squ'en 1664, qu'ils cédèrent leurs établissements à la nouvelle compagnie des Indes occidentales, qui avoit obvenu parmi se concessions, le privilege excluss de l'âtire tout le commerce d'Afrique, depuis le Cap Blanc jusqu'au Cap de Bonne-Elpérance; le Cap Blanc jusqu'au Cap de Bonne-Elpérance;

ce qui comprend plus de 1500 lieues de côtes. Le contrat de cellion fut passe entre cette compagnie & les marchands de Rouen, le 28 novembre de la même année 1664.

Environ dix ans après, la révocation des lettres patentes de la grande compagnie des Indes d'occident, ayant tét jugée convenable au bien du commerce de France; & cette compagnie ayant eu permillion du roi, de revendre les habitations fur les côtes d'Afrique; ce fur alors que se forma une compagnie, sous le nom de compagnie de Sintegat, qui entreprit dévabilit & de soutenit le négoce dans toute l'immense concession qui avoit appartenu à la compagnie d'occident, qu'elle acquit d'elle pour le prix de 78,000 liv., & en outre à la charge d'un marc d'or par an, ou la valeur en ambre gris, au domaine d'occident.

Le traité est du 8 du mois de novembre 1671, fait en saveur des sieurs Egrot, François & Raquenet, avec privilége d'un commerce exclusif pendau treute années, aux mêmes exemptions & priviléges dont avoit joui la compagnie d'occident, & dans avoit joui la concellion.

Commerce. Tome I. Part. II.

Il paroît par ce traité, que l'habitation confitoir alors en plufieurs bàtimens, tourelles, forts & enclos, tant en l'inlette de Saint-Louis, & ailleurs, qui furent cédés auxdits fieurs Egrot, François & Raguenet, avec tous les meubles, uthenciles, barques, canots, armes, vivres & munittons, Négres & befliaux fervans à l'adite habitation; comme aufit tous les effets & marchandifes qui évoient dans les magafins. Ce contrar fut homologué par arrêt du confiell du 11 dudit mois de novembre.

La nouvelle compagnie voulant augmenter son commerce, sit deux principaux établissemens, l'undans l'illette Saint-Louis, première habitation des François, & l'autre dans l'île de Gorée, à 25 ou jo lieuse de l'îlle Saint-Louis. Cette dernière, aussibien qu'Arguin, avoient appartenu aux Hollandois : mais l'une ayant été prise par le nartéchal d'Estrée, alors comte d'Estrées, & l'autre par la compagnie, elles étoient toutes deux restées à la France, par le septieme article du traité de Nimégue.

Le fieur Raguenet étant mort, sa veive & le fieur Egrot cédérent leurs intérées aux fieurs Pains & le Brun, qui continuèrent le commerce de la compagnie avec le fieur François; ils y firent même plufieurs augmentazions, & deux traités avec le roi, pour la fourniture des Négres aux ides Françoiles de l'Amérique.

Le premier de ces traités est du 16 octobre 1675, & le second du 21 mars 1679, en exécution desquels leur privilége leur fut consirmé.

Par le dérnier de ces traités, la compagnie du Sénégat le chargea de porter pendant huit années 2000 Négres par chacum an, aux illes do la Martinique, Guadeloupe, Saint-Chrittophe, la Grenade, Marie-Galante, Sainte-Groix, Saint-Martin, Cayenne, la Tortue, Saint-Domingue, & autres illes, & Torte-ferme de l'Amérique, & den fournir de plus à fa majesté, rendus à Marseille, tel nombre qu'il lui plairoir pour le service de ses galéres, au prix & âge dont il couviendroit à la majesté.

Ce traité fut homologué par arrêt du conseil du 25 mars de la même année, & conformément à ce qui étoit porté par icelui ; un autre traité fait en 1675 avec le nommé Oudiette, pour la fourniture de 800 Négres aux isles Françoises, fut casse, & les 13 liv. de gratification par chaque Négre, pièce d'Inde, qui lui avoit été accordée, transferées au profit de ladite compagnie : sa majetté permettant de plus à ladite compagnie, de vendre aux habitans des isles, les Négres de gré à gré, avec défeutes à tous officiers des illes, d'en regler le prix; & à toutes personnes, de quelque qualité & condition qu'elles fuffent, d'aller ou envoyer dans les côtes de Guinée, depuis la rivière de Gambie, jusqu'au Cap de Bonne-Espérance, faire aucunes traites de marchandifes & de Negres, ni d'en transporter dans lesdites ifles de l'Amérique, à peine de confiscation au profit de la compagnie, & de 3000 liv. d'amende, app quable moitié à sa majesté, & moitié à la dite compagnie.

Nnnn

L'arrêt du conseil fut suivi de lettres patentes en | Guinée, dont on parlera dans le paragraphe sis forme de déclaration, du mois de juin ensuivant, enregistrées au parlement le 10 juillet de la même année, à la cour des aydes le 17, au parlement & à la cour des aydes de Rouen, les 1 & 4 août; au parlement & à la cour des aydes de Guienne, les mêmes jour & mois; & au parlement de Bretagne, le 19 auffi d'août.

Par ces lettres patentes le roi ordonne, que la compagnie du Sénégal jouiroit de l'exemption de la moitié des droits d'entrée des marchaudises qui viendroient pour son compte, tant de la côte d'Afrique, que des illes & colonies Françoises de l'Amérique, ainsi que sa majesté l'avoit accordé à la compagnie des Indes occidentales.

Tous ces avantages n'empêchoient pas que cette compagnie, qui juiques-là n'avoit été composée que de trois personnes, ne sut trop soible pour soutenir les dépenses nécessaires pour ce commerce.

Ce fut cette considération qui porta M. Colbert à former une nouvelle compagnie, qui par le nombre & la richesse de ceux qui la composeroient, fût en état de pousser le négoce du Sénégal, autant qu'il étoit convenable pour le besoin des isses de l'Amérique, qu'on avoit principalement en vue dans la traitte des Négres, qu'on vouloit solidement éta-

Le traité porte, que l'ancienne compagnie cède à la nouvelle les habitations qu'elle a au Sénégal, dans l'ise Saint Louis, & autres lieux à elle appartenans sur les côtes d'Afrique; comme aussi tous droits de traitte, facultés & priviléges dans l'étendue de la concession, pour y commercer & trafiquer , à l'exclusion de tous autres , pendant vingtquatre ans restans des trente de son privilége; & encore tous les effets à elle appartenans, tant audit Sénégal, qu'illes Françoises de l'Amérique, sans aucun en excepter; & enfin, tous les droits, priviléges & exemptions à elle accordes par les lettres patentes du roi, du mois de juin 1679, & par les arrêts rendus depuis en sa faveur; à la charge par la nouvelle compagnie de payer 1,010,015 liv. à l'acquit de l'ancienne; & en outre de payer le même marc d'or, que cette dernière devoit payer par chacune année, de redevance au domaine d'occident, ou la valeur en ambre gris.

Le roi ayant été informé, que quelques fonds qu'on eût établi pour foutenir le commerce de la nouvelle compagnie du Sénégal, la trop grande étendue de la concession, qu'elle ne pouvoit remplir, étoit préjudiciable au commerce de la poudre d'or, & encore plus à la traite des Négres, de si grande importance aux colonies des isles, sa majesté révoqua le privilége exclusif de cette compagnie, par un arrêt de son conseil du 12 septembre 1684 : & ayant au mois de janvier de l'année suivante, fixé si concession depuis le Cap Blanc jusqu'à la rivière de Serre-Lyonne exclusivement ; elle donna ses lettres patentes pour l'établissement d'une nouvelle compagnie, sous le nom de compagnie de l

Par le même arrêt du 6 janvier 1685, qui réliefoit la concession de la compagnie du Sénégal, au bornes qu'on vient de dire, sa majeste lui accorte, comme pour la dédommager, l'entière propriétée tous les lieux qu'elle y occupoit, avec tous dreis, seigneurie directe & justice, à la réserve sentencer de la foi & hommage, & d'une redevance d'ancorronne d'or de 20 marcs à chaque mutation de toi. outre le marc d'or par an , dont elle étoit charge envers le domaine d'occident : lui confirmant éthitdant la propriété de l'îste de Gorée, dom se majest lui avoit fait don , par la déclaration de 1631 ; le privilége de porter aux isles Françoises de l'Amesque, les Négres provenans de la traite dans l'endue de sa concession; & les exemptions qui la avoient été précédemment accordées.

Les affaires de cette compagnie n'ayant pas si tout le succès qu'on avoit espéré; & son comment, pendant plus de sept ans, n'avant été soutent que par les avances & le crédit du fieut d'Apourtr, les autres associés ne se trouvant pas en état de le rembourser, ils prirent le parti de lui faire vare à cession de leurs droits audit commerce, moyernant 300,000 liv. qui seroient employees au pur ment des billets faits par la compagnie.

Le contrat de cette vente, passé le 13 novezbre 1694, fut homologué par un arret du confeit du 20 du même mois de novembre.

La compagnie du Sénégal a encore soufier mus divers changemens depuis celui-ci; le premier, a 1696; le fecond, dans les premières amées de dishuitième fiècle, & le troisième & dernier, en 1716.

Le sieur d'Apougny ayant ensuite de son tracavec ses associés, soutenu lui seul le commerce de Sénégal encore plus d'une année, fongez à forme une nouvelle compagnie.

Celle-ci fut la plus malheureuse. Ses actionnaire ayant long-temps luté contre la mauvaile forenz, & ayant vil leurs billets décrédités , quoiqu'is eussent doublé leurs fonds, & que le ministre le fût favorable , la société fut en fin résolue ; les alscies perdirent tous leurs fonds, & cederent less droits & priviléges à une nouvelle compagnit, " entrèrent les plus riches marchands de Rouea.

C'est cette dernière compagnie, qui après mil heureusement continué fon commerce pres de in années, & avoir même augmenté ses établiseurs au Sénégal, de deux nouvelles habitations, firents réunie en 1718 à la grande compagnie des lais-

L'abbé de Mannet, auteur d'une histoire d'Afrique, avoit établi dernièrement pour ce comment, une compagnie qui n'a pas été plus heureule que les autres ; quoique les idées de cet ecclétatique sur le commerce des gommes, fussent tres failes

COMPAGNIE DE GUINÉE. Le roi ayant troure propos, comme on vient de le dire, de partes en deux compagnies, la concession qu'il avoit ter à la scule compagnie du Sénégal, donna ses leus patentes sur la fin de janvier 1685, confirmatives à morts, ou qui n'étoient plus en état de payer leurs celle-ci, du partage qu'il lui avoit fixé par arrêt de son conseil, du 6 du même mois; & attributives à la nouvelle, d'un privilége exclusif, pour faire scule, sous le titre de compagnie de Guinée, le commerce des côtes d'Afrique, depuis la rivière de Serre-Lyonne inclusivement, jusqu'au Cap de Bonne-Esperance.

Les principales clauses de ces lettres furent, que cette compagnie pourroit seule transporter aux isles Françoiles, les Négres qu'elle auroit traités dans l'étendue de sa concession, comme la compagnie du Sénégal, ceux achetés dans l'étendue de la fienne.

Oue le dit privilége dureroit vingt années entières-

Qu'elle ne seroit tenue d'aucun dédommagement & indemnité envers ceux auxquels sa majesté avoit ci - devant accordé le privilége d'aller & de traiter

dans les lieux qui lui étoient concédés. Que les terres & possessions qu'elle occuperoit sur

lesdites côtes, lui appartiendroient en toute pro-

Qu'il lui seroit permis d'y construire des forts, y fondre des canons, & y entretenir garnison; comme aussi de faire tous traités avec les 10is Négres.

Qu'après l'expiration de son privilége, elle pourroit disposer de ses habitations, armes, munitions, & autres effets, meubles & vaisseaux, comme de choses à elle appartenantes en toute propriété.

Qu'elle ne se pourroit servir pour son commerce, d'autres vaisseaux que de ceux à elle appartenans, ou aux sujets de sa majesté, & équipes dans ses

Que les prises des navires, qui traitterent dans les lieux de sa concession, & transporteront des Négres aux isses Françoises, seront jugés par l'intendant desdites isles, si elles sont faites à la hauteur & au-delà des isles Canaries; & par les officiers des anirautés de France, si elles sont faites en deci.

Qu'elle auroit la remise de la moitié des droits d'entrée pour les marchandises qu'elle feroit apporter pour ion compte, tant desdites côtes, que des illes.

Enfin, qu'elle jouiroit de toutes les exemptions, franchifes & immunités accordees à la compagnie des Indes occidentales en 1664, & depuis à celle du Sénégal; sous l'obligation néanmoins de faire porter chaque année par ses vaisseaux, dans les colonies Françoises de l'Amérique, 1000 Négres de Guinée, & de porter pareillement par chacun an, dans le royaume, 1200 marcs de poudre d'or.

La compagnie de Guinee subsista sur ce pied jusqu'en 1701 : mais les intéressés ayant manqué de l'atisfaire aux conditions de leur traité, sur-tout en ne fournissant pas chaque année le nombre des Négres, stipulé pour la fourniture des isles Françoises, la majesté trouva à propos d'y pourvoir, & de substituer de nouveaux intéressés à ceux qui étoient

Cette compagnie, dont la concession ne finissoir qu'en 1705, fut presque la scule qui profita de la guere qui commença avec le siècle pour la succession d'Espagne. Elle traita avec la permission du roi, pour la fourniture des Négres aux colonies Espagnoles, & dura jusqu'en 1713, sous le nom de compagnie de l'Assiente, dont on va parler dans le paragraphe fuivant.

Le commerce de la compagnie de Guinée, étoit tout semblable à celui du Senégal, tant pour les

envois, que pour les retours.

COMPAGNIE DE L'ASSIENTE. C'est la même que la compagnie de Guinée. Elle prit ce nom Espagnol, loriqu'après la déclaration de la guerre entre l'Espagne & les princes de la grande alliance, elle eut fait son traité avec les ministres de l'hilippe V. nouve u roi d'Espagne, pour le transport des Négres dans les illes & Terre-ferme de cette monarchie en Amérique.

Ce traité fut signé à Madrid le 27 août de l'année 1701 , par M. du Casse , chef d'escadre des armées navales de sa majesté très-chrétiene, ensuite de la permission de sadite majesté, & sur la procuration de la compagnie royale de Guinée. Il est qualifié : « Traité fait entre les deux rois, très-chrétien & » catholique, avec la compagnie royale de Guinée, » établie en France, concernant l'introduction des » Négres dans l'Amérique ».

La ratification de sa majesté très-chrétienne, est

du premier septembre 1701.

Les clauses du traité des affientistes François étant à-peu-près les mêmes que celui des affientiftes Anglois, qu'on doit donner par extrait au paragraphe des compagnies Angloises, dans la suite de cet article, on y renvoye le lecteur, pour ne point entrer dans une inutile répétition.

Sa majesté très-chrétienne, pour favoriser & soutenir les nouveaux engagemens pris par cette compagnie avec les Espagnols, rendit un arrêt le 18 octobre 1701, par lequel elle ordonne :

10. Que toutes les marchandises que ladite compagnie feroit venir des pays étrangers, tant pour l'avitaillement & armement de ses vaisseaux, que pour son commerce & la traite des Négres , aussibien que celles qu'elle rapportera en retour de l'Amérique, jouiront du droit d'entrepôt, & ne pourront être affujetties à aucun droit; à condition par les preneurs desdites marchandises, d'en fonrnir un état avant qu'elles arrivent au port de leur destination, & qu'elles soient mises dans des magasins, dont le principal commis des fermes du roi, auroit

20. Que ladite compagnie pourra faire passer par le royaume, mais pendant la guerre seulement, les marchandises de l'Amérique, provenant de ses retours, qu'elle aura destinces pour les pays étrangers, ou pour les provinces du royaume réputées Nonn ii

étrangères , & non sujettes aux cinq grosses fermes , | fans payer aucuns droits.

3º. Que ladite compagnie jouira de l'exemption de la moitié des droits d'entrée sur le cacao, qu'elle fera venir dans le royaume, pour y être confommé.

4º. Enfin, qu'elle jouira pareillement de l'exemption des droits de sortie en entier sur toutes les marchandifes qu'elle tirera du royaume, pour être transportées tant aux côtes d'Afrique, que dans l'Amérique.

La paix traitée à Utreck entre la France & l'Angleterre, mit fin à cette compagnie, qui dura jusqu'en 1713, que par un arricle secret, la traite des

Négres fut cédée aux Anglois.

La première concession de la compagnie de Cuinie, etoit finie des l'an 1705; mais le roi Louis XIV, comme on l'a remarqué ci-devant avoir , comme on l'a remarqué ci-devant, avoit trouvé bon, qu'à cause des engagemens pris pour cette fourniture des Négres, elle continuat de jouir des mêmes priviléges & exemptions, sous son nouveau nom de compagnie de l'Affiente, qu'elle avoit fait sous son ancien nom de compagnie de Guinée.

Louis XV dans la première année de son régne ayant cru plus convenable de laisser à tous ses sujets la liberté du commerce sur les côtes d'Afrique de la concession de cette compagnie, que de consentir à l'établiflement d'une nouvelle, il fut donné par des lettres patentes du 16 janvier 1716, une permission générale à tous les négocians du royaume, de faire librement le commerce des Négres, & de la poudre d'or, depuis la rivière de Serre-Lyonne inclusivement, jusqu'au Cap de Bonne-Espérance; à condition néanmoins de ne pouvoir armer leurs vaisseaux que dans les ports de Rouen, la Rochelle, Bordeaux & Nantes; à la réserve des négocians de Saint-Malo, qui pourroient les armer dans leur propre port, leur accordant même plufieurs priviléges & exemptions contenues dans neuf articles, pour les animer à ce commerce.

COMPAGNIE DU CAP-VERD. C'est proprement la même que celle du Sénégal, fous un autre nom. Elle s'étoit formée avant l'établiffement de la compagnie d'occident, faite en 1664; mais les côtes d'Afrique ayant été comprises dans la concession de cette dernière, on ne parla plus de celle du Cap, julqu'à ce qu'en 1673, ainfi qu'on l'a dit, elle re-

parut sous le tiere de Sénégal.

COMPAGNIE DE LA MER DU SUD. C'est proprement la compagnie de l'Affiente, dont on a parlé ci-deffus, qui mérite & qui porte cette qualité, avant eu son principal établissement à Buenos-Ayres, ville & port de l'Amérique Espagnole, non loin du celèbre détroit, qui joint la mer du Nord à celle du Sud : mais il femble que l'on peut le donner aussi à ces célèbres affociations, particulièrement des Malouins, qui ont apporté tant de richesses France.

La guerre pour la succession d'Espagne, dont on a déjà en plus d'une occasion de parler dans cet article, & l'union intime de ces deux nations bel- fie grande rivière, nom qu'il même par in

liqueufes, célèbres jusques-li par cet amipathiequ'on croyoit naturelle, & en quelque maniere infumostable, & qu'on voit maintenant fi heureusement fnie, a donné naissance à ceue compagnie.

Les côtes du Chili & du Pérou, & tant de ports de la mer du Sud, de la domination Espagnole, formés aux vaisseaux étrangers avec tant de fetrité, furent ouverts aux François, qui y pontinu l'abondance de toutes fortes de marchandiles d'a rope, & qui en rapportèrent une quantité entire dinaire, foir en piastres, soit en pignes, de es riches métaux qui se tirem des mines inépuilibles du Potofi, ou des Lavadores du Chili.

Ce fut fur-tout en l'année 1709, année h tentequable par la rigueur & la longue durée du front, que les retours des vaisseaux de ces compagnia,

furent d'une richesse immense.

Il fut porté aux hôtels des monnoies de France, jusqu'à trente millions de matières d'or & d'argent & un ministre celebre par son intelligence dank maniment des finances, n'a point fait difficulté de vouer, dans un écrit rendu public en 1716, que la France épuilée par une longue guerre, & une famine affreuse, avoit du en partie son salut i ur secours arrivé si à propos, & à la générolit des négocians, qui avoient offert au roi Louis XIV, l'usage de la moitié d'une si riche cargailon.

La paix d'Utreck, qui a fini cette ruineule guette, ayant fermé de nouveau aux François, aufi bin qu'aux autres nations d'Europe, la mer du Sud. & fes ports , Louis XV afin de leur en oter ment jusqu'au defir, en a défendu le commerce & h navigation, à tous ses sujets, par sa déclaration desnée à Paris le 29 Janvier 1716.

COMPAGNIE DE LA BAYE D'HUDSON. C'eft cocore à la guerre, pour la succession d'Espagne, 42 cette compagnie dit sa niffance, & à la per

d'Utreck sa dissolution.

Henry Hudson, Anglois de nation, mais arme par les directeurs de la compagnie des Indes ettes tales de Hollande, avoit déconvert en 1611 000 baye & le détroit , qui porte fon nom; & compagnie de fa nation qui s'y étoit etable, ent long-temps après, y faisoit un commerce contin rable de riches pellereries; mais les François seur rendus maîtres de cette colonie affez forifatt. pendant les premières années de cette guerre 03 mencée avec le dix-huitième fiècle, une comatgat s'établit à Quebeck, capitale de la nouvelle France, pour profiter du commerce qu'ouvreit cent par velle conquête. Mais la colonie & fcs forts face restitués à ses premiers maîtres, par l'attick dirient du traité d'Utreck , & la compagnie Anglosse ayant été remise en possession, celle de la norrale France eut seulement la liberté d'en reuret se ches armes, meubles & marchandises.

Compagnie du Mississifi ou de la Louisiée.

Miffiffipi que d'autres nomment Meschesipi,

cours de plus de 300 lieues, commençant à être navigable à sept ou huit lieues de sa source.

Robert Cavelier de la Sale natif de Rouen, fi fameux par ses découvertes au Sud & Sud-Ouest du Canada, fut le premier qui en cut la connoissance & qui ofa en suivre le cours jusqu'au Golfe du Mexi-

que, où il se décharge par deux embouchures. Il avoir formé ce dessein des l'année 1669. Ayant ensuite été fait gouverneur & propriétaire du fort de Frontenac en 1675, où il prepara toute son entreprise : il revint en France trois ans après pour prendre les derniers ordres des ministres, & les mesures pour être foutenu dans l'etablissement qu'il projettoit, pour le quel étant de retour en Canada, il partit en 1680.

Ce voyage fut heurenx, la Louisiane & ses vastes contrées furent découvertes & parcourues, & la Sale fut porté sur le Mississipi jusqu'à l'Océan, où il arriva au mois d'avril 1682, ou , comme d'autres veulent avec plus de fondement, ce semble; en 1683, puisque c'est la datte que les letrres parentes du 10i du 14 décembre 1712 donnent à cette découverte.

Le célebre avanturier vint lui-même porter en France la nouvelle de la course, & de son heureux fuccès. Il y forma une nouvelle compagnie, obtint du roi des lettres patentes, & partit en 1684 avec quatre vaisseaux chargés d'habitans, de soldats & de tout ce qui étoit nécessaire pour la nouvelle colonie, qu'il alloit établir à l'embouchure de sa chère riviere.

La mer lui fut moins favorable que la terre. Il entra bien dans le Golfe da Mexique, mais il ne pût reconnoître le fieuve qui lui avoit couté tant de courfes, de fatignes & de dépenfes.

Obligé de s'établir sur les rivages d'une autre rivière inconnue, il vit périr peu à peu sa colonie, & deja a 1 mois de juin 1685, il ne lui restoit pas cent per onnes de tout sexe & de tout âge.

Plus affligé que découragé de ces contre-tems, il entreprit plusieurs courses pour retrouver le Missi-

flipi, mais toujours inutilement.

Enfin dans celle qu'il fit en 1687 à la tête d'un petitparti, dont une partie se mutina contre lui; il fut tué le 20 Mars d'un coup de fufil, qu'un scelerat nommé Ham, ( qui presque sur le champ porta la peine de son crime , ) lui tira de derrière de grandes

herbes, d'où il l'avoit espié.

La colonie sans chef le divisa. Quelques-uns prirent le chemin des Illinois, & arrivèrent par la rivière même du Mississipi, qu'ils reconnurent, mais un peu tard. D'autres sous la conduite d'Hiens autre scelerat, mais vengeur du massacre du sieur de la Sale, prirent une autre route, apparemment peu sure, puisqu'on n'entendit plus parler deux ; & le peu qui ne voulurent suivre ni l'un ni l'autre parti furent bientôt enlevés par les Epagnols, qui achevèrent de détruire cette malheurense colonie.

Ce qu'avoit inutilement tenté le sieur le la Sale, réuffit fept ou huit ans après fous la condulte de monfieur d'Hiberville, gentilhomme Canadien, déja fa-

menx par d'autres entreprises. Le Mississi fut reconnu ; les premiers fondemens d'une colonie jettés sur ses bords, & un fort bati pour en assurer la possession

aux François. La colonie fut bien-tôt fortifiée par de nouveaux

secours, que son sondateur lui mena dans un second voyage; & il en avoit entrepris un troisième qui l'auroit approché de sa persection, lorsqu'il mourut eu route, empoisonne, dit on, par les intrigues d'une nation célèbre , qui craignoit un tel voilin ; & par fa mort laissa cette colonie dans le besoin de quelque autre personne capable de soutenir & d'achiever un si beau projet.

Ce fut dans le sieur Antoine Crozat, sécrétaire du roi, également célèbre par l'illustre alliance, où sa fille a eu l'honneur d'entrer, & par ses immenses richesses amatices par les voyes légitimes & honorables du commerce de mer, qu'elle trouva en 1712 com-

me un second fondateur.

Par les letres patentes que le roi lui accorda le 14 septembre de la même année, il fut établi pour faire seul le commerce pendant quinze années dans toutes les terres appartenantes à la France, connues présentement sous le nom de la Louisiane, qui s'ent bornées par celles des Anglois de la Caroline d'un côté, & par le nouveau Mexique de l'autre; & en particulier dans l'ife Dauphine, appellée autrefois du massacre, & le fleuve Saint-Louis auparavant Miffiffipi.

Ces lettres patentes contiennent en seize articles les concessions, priviléges, & immunités attachés àce nouveau commerce; & aufli toutes les exceptions & les réferves qu'il plut à sa majesté d'y saire. On ne sera

ici l'extrait que des principaux.

Le troisième de ces articles donne au sieur Crozat la propriété de toutes les mines, minières, & minéraux, qu'il aura decouverts, & fait fouiller, pendant les quinze années de sa concession.

Le cinquienne lui défend tout commerce des castors , même dans l'étendue de la Louisianne; pour ne point préjudicier aux habitans de la nouvelle France, qui en font leur principal négoce.

Le huitième ordonne l'envoi de deux vaisseaux par an, pour seutenir les colonies, & entretenir le

négoce de la Louisianne.

Les dix, onze, & douzième articles parlent de l'exemption, ou totale, ou en partie de plusieurs droits, dont le roi fait remise au sieur Crozat, en faveur de ce neuvel établissement, & des dépenses qu'il lui convient faire pour le soutenir.

Enfin le quatorzième lui permet la traite des Négres, qu'il ne pourra néanmoins faire que par lui-même, & seulement pour les vendre aux colonies

de la Louisiane , & les en fournir.

Les principales marchandises, qui se tirent de cette colonie, sont diverses pelleteries, des paux de différents animaux, des cuirs verds & des laines : celles qu'on espère, sont les soies, l'indigo, l'or, l'argent, plusieurs autres métaux ou minéraux, même des pierres précieuses & des perles.

COMPAGNIE D'OCCIDENT. La colonie de la Loui-

fiane commençoit à le fortifier, & profitoit déja des | lui est pareillement fait inhibition de faire les tenens avantages de la paix couclue à Utreck en 1713, lorsque la mort de Louis XIV arrivée en septembre 1715, avant fait prendre comme une nouvelle face à la France, on y pri: austi de nouvelles mesures pour l'avantage de cet établissement.

Le sieur Crozat ayant en même tems demandé à remettre son privilége au roi, la permission lui en fut accordée par arrêt du conseil d'etat du 23 du mois d'aout 1717; & par un édit du même mois , enregiftré en parlement le 6 du mois suivant, il fut établi une compagnie de commerce, sous le nom de compagnie d'ocident, à qui, outre tout ce que comprenoit la concession de celle de la Louisiane, on réunit encore le traité du castor de canada qu'avoient eu les sieurs Aubert, Neret, & Gayot des l'année 1706, & qui devoit expirer à la fin de 1717.

Les clauses & les conditions de cet établissement sont contenues & expliquées en 56 articles, une partie desquelles est ordinaire à ces sortes de concessions. & l'autre partie ne peut convenir qu'à celle-ci, où les finances & le commerce semblent avoir un égal interêt : celui-ci par le parfait établissement d'une colonie si utile pour tant de riches marchandises qu'on en peut tirer : celles-là par le débouchement d'une partie de ces billets que l'on appelloit billets de l'état, qui ne pouvoient sufister plus long-tems sur le pied qu'ils étoient.

On ne parlera ici que des articles qui ont quelque

chosede propre à la nouvelle compagnie.

Par le premier article, elle est établie sur le pied des édits des mois de mai & août 1664, donnés lors de l'établissement des grandes compagnies des Indes orientales & occidentales; & encore conformément à ceux des mois d'août 1669 , & de décembre 1701 , particuliérement pour la non-dérogeance, à l'égard des nobles qui y prendront des actions.

Le second article régle à 25 années la concession, & le privilége exclusif de faire tout le commerce de la Louisiane; & pour le même tems, celui de recevoir tous les castors gras & secs , qui seront traités dans la colonie du Canada : le premier à commencer du jour de l'enregistrement des lettres patentes; & l'autre seulement au premier janvier 1718, pour finir

tous deux à la fin de 1742.

L'étendue de la Louisiane est fixée par le cinquiéme article, & les bornes de cette province déclarées les mémes que celles accordées audit fieur Crozat par les lettres patentes de 1712. Sa Majesté cédant cette partie de l'Amérique découverte par ses ordres à la compagnie d'occident, en toute proprieté, Seigneuric & justice, & ne se reservant, & à ses successeurs rois, que la seule foi & hommage, avec une courone d'or du poids de trente marcs à chaque mutation de roi.

Il est défendu à la compagnie par le vingtième article, de le fervir pour son commerce d'autres vaisseaux que de ceux à elle appartenans, ou aux Sujets des rois de France, dont les équipages seront François, & qui seront armés dans les ports du royaume; & il d'acquerir tel nombre d'actions qu'ils jugerout in

ailleurs qu'en France, aussi bien que d'envoyer en droiture de la Louifiane des vailleaux fur les cons às Guinée.

Par le vingt-deuxième, il est déclaré que tous les effets, marchandises, vivres, & munitions quile trouveront embarqués sur les vaisseaux de la compsgnie, seront censes & reputés lui apartenir, i mons qu'il n'apparoisse du contraire par des comoissemes en bonne forme.

Le 13º met au nombre des regnicoles, nonfeile ment les François qui passeront & s'établiron dans la Louisiane, mais encore ceux qui y nairron de habitans François, & même des étrangers Europeus faifant profession de la religion catholique, les: 02ferve les mêmes priviléges que s'ils étoient aés duste royaume, les déclarant d'ailleurs par le 14 aile, exempts de tous droits fusceptibles d'impositions, tat fur leurs personnes & esclaves, que sur leurs muchadifes pendant les 25 années que doit duret la caceffion.

Les 25, 26, 27, & 28 articles contiennent direles exemptions, ou totales, ou en partie des dons d'entrée, de fortie, peages, travers, & autres impo fitions fur les marchandifes & effets appartenzas il compagnie, foit qu'ils soient du cru du royaure, soit quelle les fasse venir des pays etrangers, de rapportant néanmoins par elle dans 18 mois des ittificats qu'ils auront été déchargés dans les lieu é leur destination : ce qui s'entend pareillement an marchandifes du crû de la Louisiane appartenent à la compagnie, qui viendront en France, qui se payeront que la moitié des droits d'entree pendie: dix ans, à la réserve du plomb, du cuivre, à co autres métaux, pour lesquels sa majesté accorde un exemption totale.

Pour exciter la compagnie à faire confirme les vaisseaux dans les pays de sa concession ; sa maete par le 29e article lui accorde fur son tresor Roral, par forme de gratification , 6 livres par tonnell , pour les vaisseaux du port de 200 tonneaux & 20 de fus , & 9 livres auffi par tonneau pour ceur de:40 tonneaux & au deffus qui y auron: ete bais, feele ment neanmoins pour la première fois qu'ils arrive ront dans les ports du royaume.

Sa majeste ordonne par le 31e anicle, qu'iles délivré par chaque année de les magains à la compe gnie quarante milliers de poudre au prix couran, podant tous le tems de son privilège.

Dans le 32º article & suivans, jusques & v son compris le 41° il est traité des fonds de la compagnit, & de la maniere que les billets de l'état y seront por tés & reçûs.

10. Les actions sont fixées à cinq cent livres che

cune , payables en Billets de l'état. 20. Les billets des actions sont établis de les fortes; les uns d'une seule action, & les autres à dix; les uns & les autres payables au porteus

30. La permission est accordee aux eurech

pos, & lesdites actions déchargées de tous droits d'aubeine, confiscation, répresailles, &c.

4°. Les actions sont regardées comme marchandifes, & en cette qualité pourront être vendues, achetées, & négociées, ainsi que bon semblera aux

propriétaires.

5°. Tout actionnaire qui aura 50 actions, aura droit de voix délibérative aux affemblées, & deux voix s'il en a cent, & ains par augmentation de 50

60. Les billets de l'état, qui feront le fonds des actions, seront convertis en rente au denier 25;

dont les porteurs des actions jouiront.

7°. Les arrérages de l'année 1717 dis pour les billets de l'état, qui feront portés à la compagnie, feront employés à fon commerce, sans qu'il soit jamais loisible aux directeurs d'y employer aucune partie des années suivantes.

Dans le 41° article, le roi se réserve le premier choix des directeurs, laissan néanmoins à la compagnie la liberté d'en nommer trois nouveaux, ou de continuer les anciens après deux années révolues, depuis ladite nominiariton saite par la majesté.

Le 42º ordonne que le bilan général des affaires de la compagnie lera dreflé tous les ans par les directeurs, & les répartitions réfolues & arrêtées dans une affemblee génerale des actionnaires après ledit bilan arrêtée; & par le 43º il est réglé que pour faciliter tant le payement des interérs des actions, que celui des profits, il fera fait & affiché des étas, pour avertir les actionnaires de l'ordre qui fera tenu chaque année, & que lessifist étass seront même inferés dans les gazettes publiques.

Le 44° article déclare, que les actions & les effets de la compagnie, aussi bien que les appointemens de ses directeurs, Officiers, & employes ne pourront être saits, non pas même pour les propres deniers & affaires de si majesté, sauf néanmoins aux créanciers de faire saiss veuleur les profits des répartitions des actionnaires; pour la liquidation déquels, les directeurs ne seront point obligés de faire voir leurs livres, ni rendre compre; mais en seront crus les compres & états délivrés par le caisser général.

Le 45° parle de la suppression de tout les billets de l'état, qui auront été employés en actions de la compagnie lesquels seront brûlés dans l'hôtel de la ville de Paris, en présence des prévôt des marchanchands & echevint, & autres personnes commisse à cet effet par le même article.

Les 46, 47, & 48 articles réglent les priviléges, droits, & fonctions des directeurs; & le 49, la manière de tenir les livres de la compagnie.

Par les 50 & 51 articles, le roi fait don à la compagnie des forts, magazins, maisons, canons, armes, poudres, brigantins, bate aux, pirogues, & autres uttenciles qui sont à la Louisianne appartenans à sa majesté, & pareillement des vaisseaux marchandises, & estets remis à sa majesté par le seur Croza; à quelques sommes qu'ils puissent

monter, à la charge de tranporter six mille blancs & trois mille noirs dans les pays de sa concession, pendant la durée de son privilége.

Le 51° article assure à la compagnie après l'expiration de son privilége, en cas qu'il ne lui soir point continué, la proprieté à perpetuité de toutes isses terres qu'elle aura habitées, ou sait habiter, avec les droit suiles, cente, & rentes qui seront dis par les habitans; sa majesse renogant à cet égard à tout droit de retrait ou autre, à condition que tessises extres & illes ne pourront être vendues qu'd des sujets de sa majesté, à laquelle seront néannoins remis par la dite compagnie les forts, armes, & munitions appartenans à la compagnie, dont la valeur lui eu sera payée suivant la juste estimation qui en sera dite.

La confruction des eglifes, & l'établifement des curés & autres eccléfiatiques dans toute l'étendue de la concession, tant pour le sérvice des habitans carholiques, que pour la conversion & l'instruction des Indiens, sont ordonnés & réglés par le ton des Indiens, sont ordonnés & réglés par le

53° article.

Enfin des trois derniers articles, le 54e donne des armes à la compagnie, qui sont un ccusson de imople à la pointe ondée d'argent , sur la quelle est couché un fleuve au naturel, appuyé sur une corne d'abondance d'or au chef d'azur , semé de fleur-de-lis d'or , soutenu d'une fase en devise aussi d'or , ayant deux fauvages pour supports, & une courrone treffée. Le 55e lui permet de dreffer des réglemens & statuts tels qu'il conviendra pour la direction & gourvernement de ses affaires, soit en France, soit dans les pays de la concession, qui néanmoins seront confirmes par lettres patentes enregistrées en parlement : & par le 56° & dernier, pour ne point préjudicier aux autres colonies deja établies, il est fait défenses à la compagnie de transporter, ou recevoir à la Louifiane aucun habitant des autres colonies, sans une permission par écrit des gouverneurs généraux desdites colonies, visée des intendans ou commissaires ordonnateurs.

Pour achever de former cette compagnie, & y ajouter ce qui manquoit à sa derniere perfection, le roi donna au mois de décembre de l'année 1717 un nouvel édit, enregistré en parlement le 31 du mois aussi de décembre, par le quel en dix-huit articles rédigés en forme de réglement, on fixe le fonds de la compagnie à cent millions; on assigne celui destiné pour le payement des arrirages des nouvelles rentes fur les fermes du roi; on régle la contribution que les actionnaires rentiers seront tenus de faire en cas qu'il fut besoin d'augmenter les fonds de la compagnie : on marque les jours d'assemblées , soit générales, soit particulieres des directeurs & actionnaires, les droits de ces derniers & les fonctions des premiers; enfin on affure la discipline & la police qui doit s'y observer, tant pour la tenue des livres, que pour celle de la caisse.

Le fonds de cette compagnie fixé à cent millions par l'édit du mois de décembre 1717 s'étant trouvé entiérement rempli, le seize juillet de l'année suivante, la caisse en fut fermée ; & des le même mois on commença à payer les interêts des fix premiers mois de l'année courante pour les actions que chaque particu-

lier v avoit prifes.

Peu de tems après la clôture de la caisse, arriva de la Louisiane le premier vaisseau, que la compagnie royale d'Occident y avoit envoyé, & ce retour, quoique pas extrémement riche, ne laissa pas de donner de grandes espérances du sucès de cette colonie, par quantité d'échantillons des précieuses marchandises qui s'y trouvent ou qui s'y cultivent, & qu'on a lieu d'attendre en plus grande abondance, à mesure que l'établissement des François & leur commerce avec les fauvages s'y fortifieront.

Toutes ces belles espérances s'évanouirent; mais le commerce & la population abandonnés à euxnièmes, commençoient à prospérer un peu, lorsqu'à la dernière paix la colonie de Mississipi fut cédée

partie aux Anglois, partie aux Espagnols. COMPAGNIE DU CANADA, autrement, COMPA-

GNIE DU CASTOR.

Avant l'établissement des compagnies pour les Indes occidentales, les habitans des colonies de la nouvelle France, disposoient à leur gré des castors,

qu'ils traitoient avec les Sauvages.

La compagnie de 1628, qui cût seule ensuite le droit d'en faire le négoce, n'ayant pu soutenir ses engagemens, les Hollandois firent long-temps prefque tout le commerce du Canada; enlevant à trèsbon compte la meilleure partie des castors, qu'ils venoient revendre après très-chèrement aux Fran-

Lorfque la compagnie d'occident fut établie en 1664, & tant qu'elle subsista, ce fut elle seule qui en fit le négoce; & cétoit de ses mains que les chapeliers & pelletiers de France les recevoient avec plus de profit, que lorsqu'ils passoient par celles de

Après la révocation des lettres patentes accordées à cette compagnie, le roi Louis XIV, ayant réuni à sa couronne les domaines d'occident, l'adjudication en fut faite à des fermiers particuliers, & par arre: du conseil du 11 mai 1674, il fut ordonné que le commerce & trafic du castor, seroient remis en une seule main, qui sur celle de l'adjudicataire desdits domaines, à raison de 4 liv. 10 s. la livre péfant, sans distinction de qualités & espèces.

Par un autre arrêt du 16 mai 1677, les castors furent réduits à trois qualités, & à trois différens prix; le gras & demi-gras, à 5 liv. 10 f.; le fec & veule , à 4 liv. 10 f.; & le sec, à 3 liv. 10 fols.

Enfin, en 1695, fur la remontrance de Pointeau, fermier général des cinq groffes fermes, auxquelles les domaines d'occident & du Canada avoient été remis, il se fit une nouvelle sixation des prix & espèces de castor, par arrêt du conseil du 30 mai de la même année; sçavoir, le castor gras & veule, ou demi-gras, à 5 liv. 5 s. la livre, poids de marc; le castor gras d'été , & mitaines , 2 2 liv. 12 f. 6 d. & le caftor sec d'hyver, & Moscovie, à live f Les choses resterent sur ce pied jusqu'en 16:4. que d'Aubanton de Villebois, directeur en Canche pour le fermier du domaine d'occident, n'avante s'accommoder avec les habitans de la colonie, la les prix des castors, dont d'Aubanton n'offron que des prix très-médiocres, tandis que peut-être est de leur part ils en vouloient de plus confidérable, que le dépérissement du commerce de cent fre de pelleterie ne le comportoit pour lors; l'fine, qui d'abord sembloit terminée par une transchin entre les parties, du 10 octobre de la mem: 10née, fut portée au confeil, où par atrêt du 9 front 1700, la transaction passée à Quebec, fu honsloguée.

Cet arrêt, qui révoque la faculté accordie u fermier du domaine d'occident, de recevoir tedle castors du Canada, baye du nord de Canaia, à autres pays de la nouvelle France, à l'exception à l'Acadie, la transfère à la colonie dudit Canada, avec le privilége de faire librement à l'avenir, me en France, que dans les pays étrangers, la rent & le négoce de tous les castors provenans destrites dudit pays, à commencer par ceux de l'ene 1699; le tout en payant le quart en espèce se le mier du domaine d'occident, & sous d'aurs co-

ditions contenues dans ledit arrêt.

Enfin, la colonie de Canada s'étant affer les rement chargée par deux traités, du 20 avril 1: juin de la même année 1700, de tous les cales appartenans au fermier du domaine d'occident, à ayant pris fur le pied de 70,000 liv. par an. li ferme annuelle du quart qui en revenoit à baz ferme, les grands emprunts où elle fut engaget to cette occasion, & les pertes considérable caries par la prise de ses vaisseaux, la menacent em ruine totale; elle fut obligée fix ans apres, de les un nouveau traité avec une compagnie, qui le chargea des engagemens où cette colonie cioù retrée en 1700.

Ce traité portant cession & subrogation de tots les droits & priviléges de ladite colonie, consnus dans l'arret du 9 février 1707, fur content & homologué par arrêt du confeil du 24 jule 1706; & en conséquence il fut permis 211 firs Aubat, Neret & Gayot, principaux affocio de cette nouvelle compagnie, de vendre, trafiqueta négocier seuls pendant douze années, tant en Frant, que dans les pays étrangers, les caltors prote nans des traites du Canada, baye du Nord de Ca nada, & autres lieux de la nouvelle France.

Enfin, ce traité étant pret de finir, & des railes de politique & de commerce avant obligé Louis XV fous la régence de Philippe duc d'Orléans, éco blir en 1717 une nouvelle compagnie d'occident, ainsi qu'on l'a expliqué ci-dessus, en parlant de celle du Millithipi, ou Louisiane, les deux compagnes furent reunies, & de nouveaux directeurs nommes, comme on peut le voir dans l'article précedent

COMPAGNIE DE L'ACADIE. L'Acadic est une gran

de province de l'Amérique septentrionale, où les François avoient, avant la paix d'Utreck, une colonie asser storissante.

Le commerce de toutes fortes de pelleteries, & far-tout celui du castor, s'y faisant avec succès, il se forma en 1683 une compagnie, qui obtint

des lettres patentes du roi.
L'adjudicataire du domaine d'occident l'ayant voulnt troubler, sous prétexte qu'il avoit seul le privilège de recevoir tous les castors qui se traitoient dans l'Amérique Françoise, elle su dispende pat une déclaration du roi, du to avril 1684, de potter les cultors de sa traite à Quebec, & permis à elle de les apporter directement dans le royaume, pour les y vendre & trassque, ayant été en partie de la contrait de la contrait de la contrait de la contrait de la contrait de la contrait de la contrait de la contrait de la contrait de la contrait de la contrait de la contrait de la contrait de la contrait de la contrait de la contrait de la contrait de la contrait de la contrait de la contrait de la contrait de la contrait de la contrait de la contrait de la contrait de la contrait de la contrait de la contrait de la contrait de la contrait de la contrait de la contrait de la contrait de la contrait de la contrait de la contrait de la contrait de la contrait de la contrait de la contrait de la contrait de la contrait de la contrait de la contrait de la contrait de la contrait de la contrait de la contrait de la contrait de la contrait de la contrait de la contrait de la contrait de la contrait de la contrait de la contrait de la contrait de la contrait de la contrait de la contrait de la contrait de la contrait de la contrait de la contrait de la contrait de la contrait de la contrait de la contrait de la contrait de la contrait de la contrait de la contrait de la contrait de la contrait de la contrait de la contrait de la contrait de la contrait de la contrait de la contrait de la contrait de la contrait de la contrait de la contrait de la contrait de la contrait de la contrait de la contrait de la contrait de la contrait de la contrait de la contrait de la contrait de la contrait de la contrait de la contrait de la contrait de la contrait de la contrait de la contrait de la contrait de la contrait de la contrait de la contrait de la contrait de la contrait de la contrait de la contra

De nouveaux troubles étant furrenus, l'exécution de la déclaration de 1684, fut encore ordonnée par arrèt du confeil du 20 Juillet 1694; & la permillion confirmée aux intérellés de cette compagnie, de vendre dans le royaume leurs caftors, fans payer aucuns droits, que ceux du tarif de 1664, juiqu'à la concurrence de deux milliers pefant.

outre déchargée du droit de quart en espèces.

Enfin, par arrêt du 9 janvier 1700, 'elle fut de nouveau maintenue dans son droit; & permis à elle de faire apporter à la Rochelle, tous les cattors de la traite qu'elle auroit faire annuellement dans le pays de l'Acadie, qui ne pourroient cependant excéder la quantité de six milliers par an , dont il 3'en seroit vendu dans le royaume que deux milliers pessans; au prix, sçavoir, le castor gras, au noins 7 liv.; & le sec, à 3 liv. 10 s. la livre pessans.

Cette compagnie, dont la concession étoit pour ringt années, sinit en 1793. La guerre qui survint pour la succession d'Espagne, & le dépérissement du commerce du castor, l'empéchèrent den 50tenir une nouvelle, qui n'auroit pas sans douce été heureuse; les Anglois, qui peu d'années au-aravant avoient inutilement attaqué le Fort royal, Jayant pris au mois de septembre 1710; & l'Acadie eur ayant été cédée toits ans après par le traité de saix, signé à Utreck entre la France & l'Angleerre, le commerce du Canada resta presque libre lepuis cette époque jusqu'à la demière paix, qui nit les Anglois en possession de cette colonie tres-lispendieuse.

COMPAGNIE DU LEVANT. Cette compagnie sur stablie pour faire le commerce aux échelles et a ner Méditerranée, côte & pays de la domination u grand seigneur, côtes de Barbarie & d'Afrique.

Il s'étoit fait dést pluseurs associations de marhands, particulièrement de Marseille & de Touon, pour le commerce des échelles de la Médierranée; quelques-uns même avoient obtenu des ettres partentes pour ces sociétés: mais la plus conidérable sur la compagnie qui sur établie en 1670, un entrêtent vingt riches négocians de Paris, de -yon, de Marseille.

Outre les priviléges contenus dans l'édit de son

établissement, le roi, par un nouvel arrêt du 18 juillet de là même année, y en ajoura plusseurs autres; comme 10 liv. par chaque picce de drap, que la compagnie enverroit au Levant, payables par le trésorier des bâtimens; exemption des droits d'entrée- & sortie pour les victuailles & munitions de se vaisseur le prêt sait par sa majesté aux associés, de 200,000 liv. sans intérêt, pour six années, même avec engagement que les perces de la compagnie seroient prises sur cette somme; enfin, plusseurs droits lucratifs & honorables pour les particuliers qui y avoient des actions.

Cette compagnie cependant perdit peu à peu de fon crédit & de ses droits; & l'on voit un arrêt du conssil détat, du 17 novembre 1684, qui révoque le privilége qui lui avoit été accordé, de vendre seude les senés venans du Caire: ensin, sa concession étant sinie, elle ne sur point renouvellée, & la liberté du commerce est restée toute entière aux vaisseaux François pour tout le commerce du Levant.

COMPAGNIE DU NORD. Le commerce de la mer Baltique & d'Archangel, fut le principal objet de cette compagnie : elle l'étendit cependant dans tous les pays du Septentrion, fur les côtes de la Zélande & de la Hollande, fur celles de l'Océan Germanique, en Danemarck, en Suède, en Norwège, &c.

Les lettres patentes de son établissement, sont du mois de juin 1669, enregistrées en parlement le 9 juillet suivant.

Les actions furent réglées à 2000 liv. chacune; & il fut permis, tant aux naturels François, qu'aux étrangers, mêmes aux nobles, fans qu'ils pussent être réputés avoir dérogé à noblesse, d'y entrer pour telles sommes qu'ils voudroient.

Sa concellion fut pour viagt années, à commencer du mois de juillet; & aîn de favorifer cet établiffement, le roi promit d'eutrer pour un tiers dans le fonds capital que les directeurs auroient fait, & jugé l'infflant; confentant même que toutes les pertes qui pourroient arriver pendant les fix premières aunées, feroient prifes fur son tiers, & qu'après lesdies fux années, les sommes qu'il auroit avancées, lui seroient rendues en deux autres années, mais fans intréêr, & déduction préalablement faite desdites perres.

On peut voir dans la déclaration, quantité d'autres privilèges, exemptions de droits d'entrée & de fortie; & ent autres, le paiment de la fonme de a liv. par chacune barique d'eau-de-vie, & de celle de 4 liv. pour chacun tonneau d'autres denrées & marchandiles, que la compagnie freoit fortir du royaume, dont les fonds feroient faits entre les mains des fermiers des droits du roi à Bordeaux, Brouage, Bayonne & rivière de Charente, le tout fans produire aucun effet que celui d'empêcher les annemens des particuliers.

Compagnie de Saint-Domingue. Cette compagnie est la dernière qui ait été établie en France Oooo du règne de Louis XIV. Son établiffement est de 1 côtes occidentales de l'Amérique, non occupéeme l'année 1698; & les lettres patemes, qui en furent données à Verfailles au mois de septembre, contiennent en trente-cinq articles, les conditions, les privilèges, le lieu, l'étendue & la durée de cette concession.

Le temps est pour cinquante années; le l'eu est l'iste de Saint-Domingue, dans ce qui en appartient à la France; & l'étendue, cette partie de l'ifle fuuée depuis & y compris le Cap Tiberon, jusqu'à la rivière de Naybe inclusivement, dans la profondeut de trois lieues dans les terres, à prendre sur les bords de la mer dans toute cette largeur.

Les principales conditions sous lesquelles la com-

pagnie est etablie, font les suivantes.

10. Que les fonds en servient de 1,200,000 l. fournies à la caisse par égales portions, par chacun des douze directeurs nommés dans l'acte de société; à chacun desquels néanmoins il seroit permis de disposer d'une partie, & jusqu'à la moitié de son fonds, au profit de telles personnes qu'il voudroit, sans que cette cession n'excédant point ladite moitié, lui fit perdre la qualité de directeur, ou la pût acquérir à son cettionnaire.

20. Que les douze directeurs gouverneroient feuls les affaires de la compagnie, sans l'intervention d'aucun actionnaire; & qu'ils auroient pour premier directeur, & prélident perpétuel, le secrétaire d'état, ayant le département de la marine.

3º. Que la compagnie seroit obligée de peupler la nouvelle colonie dans l'espace de cinq années, de 1500 Blanes tirés d'Europe, & de 2500 Négtes; & après ledit temps, d'y faire passer par chacun an, 100 Blanes & 200 Négres.

4º. Qu'elle auroit au moins fix vaisseaux, soit en paix, foit en guerre, outre ceux que le roi s'en-gageroit de lui fournir.

50. Qu'elle seroit tenue d'entretenir, & de payer à ses depens, les officiers & la garnison du fort, que la majesté feroit construire dans le port où la compagnie auroit son principal établissement; ce qu'elle feroit ausii à l'égard des officiers, équipages, & avitaillemens des navires fournis par fadite majesté.

60. Que la compagnie ne pourroit permettre aux habitans du Cap François, dir Leogane, da petit Goave, & autres lieux, de venir s'établir dans toute

Lucadue de la concession.

Enfin, qu'elle seroit obligée de bâtir à ses dépens, des églifes dans ces habitations, & d'y entretenir le nombre d'ecclésiastiques nécessaires pour les desservir, & pour travailler à l'instruction des Europeens, des Indiens, Sauvages & Négres.

A l'egard des priviléges accordes à la compagnie, ils consistent premièrement, dans le droit exclusif de feire tous les établifemens & tout le commerce dans

l'étendue de fa concession.

.. Secondement dans la permission de trafiquer, & même de s'établir dans les isles, pays & terres des l

les puissances d'Europe.

En troisième lieu, dans la propriété de touts les terres incultes qui font dans la partie de l'été à Saint-Domingue, qui lui a été cédée; arec le :culté de les vendre, inféoder, & donner à ces à rente, à telles conditions qu'elle jugera à propos. le roi ne s'en réfervant que la feule toi & bazmage-lige, & la redevance d'une couronne det à poids de six marcs, à la mutation de chaque to

Quatriémement, dans la jouissance de tours in mines & minières d'or, d'argent, de cuire, é: plomb, &c. fans payer d'autres droits que le ra-

Cinquiémement dans le don de deux flites, dett brulots & deux corvettes, agrees, aimes, & an en état de naviger aux frais de la majesté.

Sixiemment, dans la confruction d'un bet muni de canons, mortiers, poudre, boules, s autres armes convenables; le tout semblableme

aux dépens du roi.

Enfin , dans la remise de tous droits , post is matières d'or , d'argent , perles & pierrenes, seust des colonies de la compagnie : l'exemption des des d'octroi , accordés aux villes du royaume, port paffage de toutes les denrées, marchandies, me nitions de guerre & de bouche, nécessaites par lesdites colonies : & auffi de tous ceux d'entit à de sortie pour pareilles denrées & choses renatifs pays étrangers, ou des provinces du royaume, it tinées pour les armemens des vailleaux de le case pagnie, ou pour être envoyées à Saint-Doninge.

Le roi ayant accorde à la compagnie, par la ticle 23 de ses lettres patentes, la faculte de fins tels statuts & réglemens qu'elle jugeroit merlin pour la conduite, police & régie de son comment. les directeurs userent de leut droit en 1716, ! firent le 25 juin , dans leur bureau général entit à Paris, une délibération en forme de figuas &x glemens, komologuée en parlement le : seperate

fuivant.

Cette délibération contient en quatorre arieles tout ce qui regarde la propriété des terres de les colonies, leur culture, les droits & redevances aux seigneurs, & plusieurs autres chefs de plas ainfi qu'il enfuit.

Le premier article enjoint aux habitans de mo fenter leurs actes de concession, pour leur met delivré fans frais de nouveaux, par lesquels à ront déclarés propriétaires incommutables, areit droit d'en disposer par hérédité, ou autrent suivant la coutume de Paris.

Le deuxième ordonne la confession d'an mil

général de la colonie.

Le troissème restreint la faculté de ventité ner les terres, à ceux feulement qui en autont moins défriché les deux tiers.

Le quarrième règle les concessions à mili 78

chacune de terrein en quarré. Le cinquième fixe les cens, les drois de les ! entes, & les droits d'échange; le cens à douze eniers par mille pas de terre, les lods & ventes u trentième, & les échanges au soixantième du rix des chofes aliénées.

Le tixième, traite des grands chemins, & des cherins de traverse; donnant aux uns soixante pieds,

anx autres trente pieds de largeur.

Par le septième, chaque propriétaire est tenu de tiffer dans ses mille pas de concession, cent pas en uarré de bois propres à bâtir, ou d'y en semer

même quantité, s'il n'y en a pas. Par le huitième, il est ordonné de planter le long es hayes & clôtures, cent pieds d'arbres des bois recieux qui croissent dans l'ille, comme du bresilet, du fustel, du cèdre, de la grenadille, &c. qui ervent à la teinture, ou à la marqueterie; & parni les arbres fruitiers, des cacoyers & des coton-

Le neuvième article fixe les bestiaux à vingt vaches cinquante brebis, avec les males nécessaires pour es rendre fécondes, par chaque concession.

Le dixième, afin que les Noirs puissent rester ans l'obéiffance, ordonne, que chaque habitant ura toujours un Flanc sur dix Noirs.

Dans l'onzième, on renouvelle plus expresseient, & fous de plus grandes peines, les ordonnanes du roi , qui interdisent aux habitans des illes . out commerce avec les étrangers.

Les droits seigneuriaux & domaniaux sont établis ar le douzième dans les colonies de la compagnie, ir le pied qu'ils s'exercent ou se payent dans les

utres illes.

La culture des différentes productions propres au ol & au climat du pays, & particulièrement celle u tabac, est recommandée par le treizième.

Enfin , dans le quatorzième, les directeurs , après voir très-humblement supplié sa majesté d'approuer & autoriser ces réglemens, en ordonne l'enreistrement au greffe de Saint-Louis, principal étalissement de la colonie, & leur publication au rône de chaque paroifle.

Il y avoit apparence que cette compagnie, qui étoit sontenue avec honneur pendant la guerre, ui suivit de si près son établissement, le devoit ouffer à sa dernière perfection pendant la paix, ui est toujours si favorable à ces sortes d'entretifes, & que les traités d'Utreck & de Raftadt. Stablirent dans l'Europe en 1713 & en 1715.

En effet, il n'y a jamais gueres eu de companie en France, commencée, ce semble, sous de ius heureux auspices, & continuce avec une plus rande espérance de succès : mais le bien général e l'ille de Saint-Domingue, ayant demandé que la berté du commerce y fut rétablie, les intéresses la compagnie, ainsi qu'il paroit par les lettres atentes en forme d'édit, qui en ordonnent la réocation, furent les premiers à souhaiter & à demaner cette libetté de négoce, oil il faut pourtant vouer, que de leur part, ils trouvoient de la comiodité & de l'avantage.

Ce fut donc dans une assemblée générale des actionnaires de la compagnie de Saint-Domingue, tenue dans le bureau de Paris, au commencement de 1720, que les directeurs ayant représenté, que quoique depuis vingt-deux ans, que la compagnie avoit reçu ses lettres patentes, elle eut lieu de se flatter qu'aucune autre jusqu'alors n'eût plus solidement établi ses colonies; cependant ses succès même lui devenoient à charge; & que les pays de sa concession étoient déjà habités d'un si grand nonibre de familles, & que le commerce qui s'y faisoir, étoit si considérable, qu'elle n'étoit plus en état de foutenir ses habitations avec ses seuls bâtimens, sans s'engager à plus de dépense qu'il ne lui convenoit de faire; que dans cette situation, il étoit de la prudence de ne pas se charger au-delà de leurs forces ; & qu'enfin ils croyoient également utile au bien. de la compagnie & des colonies, de supplier sa majesté, de rendre à tous ses sujets la liberté de commerce dans la partie de l'ille de Sainz-Domingue, qui leur appartenoit; & pour cela d'acquérir les fonds & les effets de la compagnie, qu'elle offroit de lui céder, en lui accordant une indemnité pour la non-jouissance de ce qui restoit encore de son privilége, & des terres qui lui avoient été concedées à perpétuité, qui fût proportionnée aux avan-ces qu'elle avoit été obligée de faire jusqu'alors.

Le réfultat de l'affemblée ayant été conforme à la proposition, & sa majesté ayant bien voulu les agréer & accepter, la compagnie fit sa cession le 2 avril de la même année 1720, pardevant Verani & Mahault, notaires au châtelet de Paris; ensuite de quoi le roi donna ausii dans le même mois ses

lettres en forme d'édit, portant :

Que pour faire connoître la fatisfaction qu'il avoit de cette compagnie, & en quelle considération étoient auprès de sa majesté, ceux qui s'engageoient à de pareilles entreprises, qui tournent à l'avantage du public; comine ausli pour ne pas différer davantage à donner à tous ses sujets la liberté de faire le commerce dans tous les pays concédés à ladite compagnie; fa majesté révoque, éteint & supprime cette compagnie: permet à tous ses sujets de trafiquer dans l'étendue de sa concession, chacun pour son compte particulier, en prenant seulement les passeports & congés ordinaires : approuvant néanmoins, confirmant, ratifiant & validant toutes les délibérations, ordres, mandemens, établiffemens, graces, concessions, baux à ferme, &c. faits jusqu'à ce jour par les directeurs de la compagnie, au, nombre de six, ainsi qu'il est porté par leurs actes, de société, ses agens, secrétaires, commis, procureurs, caiffiers, & tous autres ses officiers, tant fur, les lieux qu'en France; à l'exception des ordres qui autoient pû être donnés par quelques-uns des directeurs, à l'infeu des autres, & des fommes regites. par les commis & prépofés de ladite compagnie, dont ils n'auroient point compté : validant, approuvant, & confirmant pareillement les concessions des, terres accordées par lesdits directeurs, agens, & Oooo ij

procureurs, & les ventes particulières des habitations, magafins, fonds & héritages, faites dans les pays concedés; à condition toutefois par les proprietaires desdites terres concedées, de le conformer à la déclaration donnée par le feu roi, le 26 octobre 1713, concernant les autres terres de l'îsle de Saint-Domingue; sa majesté ordonnant que la compagnie se pourvoiroir pardevant elle, pour obsenir le remboursement des estres qu'elle avoit actuellement existans; ensemble des fommes qui se trouveroient lui être légitimement dues, même pour obtenir une indemniré pour la inon-jouissance de leurs priviléges, & la privation des terres à elle concédées à perpétuité : sa majesté se chargeant pour l'avenir, des soins de continuer cer étabissement, des

Ces lettres-patentes furent enregistrées au parle-

ment le 29 avril 1720.

Peu de temps après la révocation & l'extinction de la compagnie de Saint-Domingue, il se forma une société de plusieurs particuliers, qui offrirent au roi six millions, pour être subrogés aux droits de cette compagnie, aux conditions spécifiées dans un long mémoire, que cette nouvelle société présenta au conseil de marine : mais la compagnie royale des Indes ayant pris communication de ce memoire, & avant demandé au roi, qu'il plût à la majeste lui donner la préférence, sous les offres qu'elle fit par sa soumission du 6 septembre de la même année 1720, d'exécuter toutes les clauses & conditions propofées par ladite société; sa majesté, par arrêt de son conseil d'état du 10 dudit mois lui accorda fa demande; & en consequence la subs-titua à tous les droits de la compagnie de Saint-Domingue, tant en France, qu'en Amérique. COMPAGNIE DES GLACES. VOYEZ GLACE.

COMPAGNIES DES AUTRES NATIONS D'EUROPE, POUR LE COMMERCE, ET LES VOYAGES DE LONG COURS.

COMPAGNIES DE COMMERCE, établies à Vienne, & dans les Pays-Bas Autrichiens.

Le traité de Raffad entre la France & l'Empire, fut fuivi de l'érablissement de deux célébres compagnies de commerce; l'une à Vienne, autorisse par des lettres patentes de l'empereur; & l'autre à Ostende, loss la protection de ce même prince, mais non pas eucore fortissée par ses lettres, jusqu'en 1772, L'on va d'abord parler de celle de Vienne, dont l'érablissemen n'a aucune contradiction; & ensuite on rapportera dans un plus grand détail les commencements de celle d'Ostende, se progrès malegré les continuelles oppositions des Hollandois; enfine protection publique que s'a majeté imperiale lui a accordée, & que ce grand prince paroit ensin disposé à lui consimmer par des chartres & des lettres patentes.

Compagnie d'Orient , établie à Vienne.

Cette compagnie a commencé en 1719; so objete est le commerce qu'on peut faire dans les ten du grand feigneur, par le Danube, & dans les pos maritimes de l'Autriche. Le fuccès de son aigneté figrand & G subit, qu'elle su en éta en 1711 à faire une répartition de huit pour cert à sealibourres. Enfin l'empereur, pour lui continuer la pourient ou qu'il lui avoir accordée par ses premières leurs, & en augmenter les priviléges, lui en sit exposir à nouveilles, par le squelles, pour sourair los crift & l'animer à faire de nouveaux essors, il hi penn, 19 d'augmenter les fonds de quinze cert atins, chaque action de la valeur de mille sonis.

ao. Le privilége exclusif pendant ving-on me confirmire seule des vailseaux de 60 piets de qui dans les ports de la mer Adriatique appurenni saite majesté, soit pour son propre uses, se pour celui d'autrui; dont les bois lui seron limprésérablement à tous antres, & pris tant dans forêts imperiales, que dans les bois reservés.

3°. Qu'elle pourra établir des ateliers pou la construction desdits vaisseaux, où elle le trouven i

propos, & privativement à tous autres.

« Qu'elle aura le même privilege pour les cap
fabriques & manufactures suivantes; savoir, pour
les rolles proprets pour les voiles, pour closs, samanœuvres; pour les ancres & autres arithis
éer; pour la preparation des gaudrons, poir, clân,
&c. & pour la fonte de toutes fortes de canes d'
fer, le tout en telle quantité qu'on trouren i propos, foit pour l'employer à l'armement destins
tes, soit pour l'employer à l'armement destins
tes, soit pour en trafiquer au dedans ou au dies
du pays.

50. Le privilége exclusif pendant vingt an à faire tous les rafinages des sucres qui se confinar ront dans les pays héréditaires de l'empetrat, soi défenses à qui que ce soit d'entreptendre d'able à telles rafineries, sous peine de confication.

6º Que fa majesté lui cédera par un contraé venteen bonne forme, non-feulement tous les contra qui se trouvent dans les pars qui lui appaniemn par droit de conquéte; mais encore lui donne liberté d'achèere de ce métal dans toutes le mais de se pays héréditaires, pour en faire & tretife toutes sortes d'ustensiles de cutine ou aurets, q'ét aura seule la faculté de faire passer pas et un contra s'uste de la faculté de faire passer pas eu contra de la faculté de faire passer pas eu contra de la faculté de faire passer pas eu contra de la faculté de faire passer pas eu contra de la faculté de faire passer pas eu contra de la faculté de faire passer pas eu contra de la faculté de faire passer pas eu contra de la faculté de faire passer pas eu contra de la faculté de faire passer pas eu contra de la faculté de faire passer pas eu contra de la faculté de faire passer pas eu contra de la faculté de faire passer pas eu contra de la faculté de faire passer pas eu contra de la faculté de faire passer pas eu contra de la faculté de faire passer pas eu contra de la faculté de faire passer pas eu contra de la faculté de faire passer pas eu contra de la faculté de faire passer pas eu contra de la faculté de faire passer pas eu contra de la faculté de faire passer pas eu contra de la faculté de faire passer pas eu contra de la faculté de faire passer pas eu contra de la faculté de la faculté de la faculté de la faculté de la faculté de la faculté de la faculté de la faculté de la faculté de la faculté de la faculté de la faculté de la faculté de la faculté de la faculté de la faculté de la faculté de la faculté de la faculté de la faculté de la faculté de la faculté de la faculté de la faculté de la faculté de la faculté de la faculté de la faculté de la faculté de la faculté de la faculté de la faculté de la faculté de la faculté de la faculté de la faculté de la faculté de la faculté de la faculté de la faculté de la faculté de la faculté de la faculté de la faculté de la faculté de la faculté de la faculté de la faculté de l

dre dans les pays étrangers.

7° Enfin pour procurer aux actionnaires un rage dont aucun intéresse dans quelqu'aure esperie que ce soit, n'a pû jouir jusqu'a préen, chi a-dire, de pouvoir retirer son capital dans sentieres limité, sa majesté lui accorde une locale des celes manière, que tant les ancieus actions res, que ceux qui prendront de norrelles sécrit services que ceux qui prendront de norrelles sécrit pour ront retirer leur capital en argent compant. A pour le moins le double en certains termes réés, ou ce les lots particuliers qui pourront échean à dur course les lots particuliers qui pourront échean à dur con la contract de la contract de la contract de la contract de la contract de la contract de la contract de la contract de la contract de la contract de la contract de la contract de la contract de la contract de la contract de la contract de la contract de la contract de la contract de la contract de la contract de la contract de la contract de la contract de la contract de la contract de la contract de la contract de la contract de la contract de la contract de la contract de la contract de la contract de la contract de la contract de la contract de la contract de la contract de la contract de la contract de la contract de la contract de la contract de la contract de la contract de la contract de la contract de la contract de la contract de la contract de la contract de la contract de la contract de la contract de la contract de la contract de la contract de la contract de la contract de la contract de la contract de la contract de la contract de la contract de la contract de la contract de la contract de la contract de la contract de la contract de la contract de la contract de la contract de la contract de la contract de la contract de la contract de la contract de la contract de la contract de la contract de la contract de la contract de la contract de la contract de la contract de la contract de la contract de la contract de la contract de la contract de la contract de la contract de la contract de la contract de la contra

Eun d'eux : on donnera ci-après un idée du projet de cette loterie.

Ces lettres patentes ayant été expédiées, la compagnie en donna part au public par des affiches, & lui notifia en même tems par un acte scellé de son sceau, déliberé en son bureau le 21 avril 1721, qu'il seroit fait incessamment une répartition de hui: pour cent par an jusqu'au dernier décembre 1720, au prorata du temps que chaque actionnaire aura fourni ses fonds à la caisse. Et à l'égard des nouvelles actions, elle fit scavoir que les livres pour en recevoir les soumitsions, seroient ouverts pendant six mois; & que pour la plus grande facilité des souscripteurs ; le payement des actions ne servit qu'en quatre payemens, chacun de aço florins, & de trois mois en trois mois ; à condition toutefois que si le premier payement fait, on differe de faire les trois autres au-delà des termes marqués, ce qui aura deja été fourni restera au profit de la compagnie.

Plan de la loterie accordée par sa majesté impériale, à la compagnie d'Orient, établie à Vienne.

Le fonds de cette loterie devoit être de 80 millions, dont celui de la compagnie seroit augmenté ; & pour lequel on payeroit cinq pour cent d'intérêt aux actionnaires : les classes pour retirer les capitaux étoient fixées au nombre de cent, qui seroient tirées dans l'espace de vingt-cinq années, à raison de quatre classes par an.

Que par l'établissement de ces classes, les moins heureux des intéressés retireroient au moins leur capisal, & ceux qui seroient favorisés de la fortune, pourroient avoir outre cela des lots considérables, composes de 27 millions qui leur seroient partagés dans lesdites 25 années.

Qu'on comprendroit aisément cette opération, si on faisoit réflexion que l'intérêt annuel de So millions à cinq pour cent, monte à cent millions pour les 25 années.

Que fur ce pied , comme on ne tireroit que quatre classes paran , leur intéret & celui des classes qu'on ne tireroit que les années suivantes, produiroit au-delà de ce qui seroit nécessaire pour le remboursement du capital des premières, & ainsi de suite pendant les 25 années.

Qu'à l'égard des 27 millions qui seroient distribués en lots, les fonds s'en prendroient fur les profits que la compagnie feroit dans son commerce, sur les quatre-vinge millions du capital des actionnaires qui à raison de dix pour cent par an ( ce qu'on pouvoit regarder comme une fixation très baffe ) monteroient à deux cent millions, & qu'ainfi il resteroit à la compagnie un bénéfice de cent millions après avoir distribué ou pavé soit en capital, soit en lots, dans les termes preteries, les cent dix-sept millions qu'on leur promettoit.

# COMPAGNIED'OSTENDE.

Presqu'aussi-tôt que les pays-bas espagnols eurent été cedes à l'empereur par le traité de Rastad, les marchands d'Ostende, d'Anvers & de quelques autres villes de Flandres & de Brabant, pensèrent à profiter de la protection & de la puissance de leur nouveau maître pour l'établissement de leur commerce.

Celui que les autres nations d'Europe font au-delà. de la ligne & particuliérement aux Indes Orientales . les ayant tenté par sa réputation & ses richesses, ils formerent d'abord une tample societé sans octroi & fans lettres patentes du prince , & armèrent quelques vaisseaux pour l'Orient , dans l'espérance neanmoins qu'après leur premier retour, ils pourroient obtenir une chartre & s'etablir fur le pied de compagnie régulière de commerce semblable à celles de France, d'Angleterre, & de Hollande.

Le commerce naissant de cette nouvelle société fut presque aussi-tôt troublé par les Hollandois, & en 1719, on apprit que dès le 19 décembre 1718, ils avoient enlevé sur les côtes d'Atrique un vaisseau d'Ostende richement chargé, quoique muni

d'un passeport de l'empereur.

Dans la fin de la même année 1719, le prince voulant soutenir cet établissement, permit aux directeurs de recevoir des fouscriptions ; & pour animer les actionnaires à souscrire, il accorda une moderation à deux & demi pour cent de tous les droits dûs à sa majesté impériale sur les marchandises qui viendroient sur les vaisseaux de la compagnie, outre quantité d'autres priviléges qu'on leur fit espérer à la cour de Vienne, de leur accorder dans la

Ce fut aussi vers le même tems que sa majesté impériale fit demander aux états généraux satisfaction fur l'enlevement du vaisseau d'Ostende avec des dédommagemens proportionnés à la perte que la compagnie y avoit faite. Mais bien loin que la demande de l'empereut fût écoutée, la compagnie des Indes Orientales de Hollande s'empara d'un second vaisseau Ostendois, dont il fut encore porté des plaintes aux états.

Comme elles furent aussi inutiles, que les premières, les Oftendois résolurent de se soutenir par euxmêmes, & ils armerent quelques vaisseaux pour défendre leur commerce, & exercer des répréfailles fur tous ceux qui entreprendroient de le troubler.

Les Oftendois ne tardérent pas d'user de leurs droits. Un armateur de la compagnie prit un vailseau de celle de Hollande, dont à leur tour les Hollandois demandèrent restitution; mais ils n'eurent pour réponse du marquis de Prié gouverneur des pays-bas Autrichiens, que les intereffés à la compagnie d'Oftende étoient autorifés par des commissions impériales à repousser par la force ceux qui attaqueroient leurs vaisseaux, & qu'au surplus on en don-neroit avis à la cour de Vienne.

Cette protection déclarée de l'empereur, ayant haussé le courage des intéressés à la compagnie impériale, & ses actions prenant crédit, ils firent partir au commencement de 1720 cinq vaisseaux richement chargés pour les Indes Orientales, malgré les menaces des Hollandois, qui de leur côté paroiffoient disposés à continuer d'empêcher par la force un établissement qu'ils croyoient tout-à-fait préjudi-

ciable à leur commerce.

Un si grand armement fut encore suivi d'un plus · considérable en 1721, & les Ostendois équipérent , fix vaisseaux, dont trois furent destinés pour la Chine, un pour Moka, un pour Surate & les côtes de Malabar, & le sixiéme pour Bengale: ces vaisfeaux furent le S. Joseph, le wartemberg, la maison d'Autriche , l'impératrice , la galère de Bruxelles , & la ville de Gand.

Les Hollaudois de leur côté, pour arrêter le commerce & les grands progrès des Flamans & des Brabançons Autrichiens, ordonnèrent au mois d'avril de la même année, la confifcation d'un vaisseau armé pour les Indes Orientales par les négocians de Bruges, & malgré les oppositions des ministres impériaux résidans à la Haye, en indiquèrent la vente par

des affiches au 28 du même mois.

Les Forbans Anglois avant pris dans les mers de Madagascar un navire d'Ostende richement chargé qui revenoit en Europe, cette nouvelle perte sembla décourager la compagnie impériale, qui n'en eut pas plutôt l'avis, qu'elle ordonna le désarmement d'un autre bâtiment qui étoit en charge dans le port d'Ostende, prêt à mettre à la voile pour les Indes: mais l'arrivée de deux de ses navires aux mois de mai & de juin 1722, & l'attente de deux autres qui arrivèrent en effet au mois de septembre suivant, tous richement chargés particulièrement de café, de drogues & d'épiceries, changea la face des affaires de la compagnie, qui par la vente de tant de précieuses marchandifes, se trouva non-seulement en état de réparer toutes ses pertes, mais encore de continuer fon commerce avec plus de fuccès & de réputation que jamais.

Jusques li les interesses à la compagnie d'Ostende , s'écoient toujours flattés , mais affez inutilement. qu'ils se verroient à la fin autorises par des lettres patentes impériales à faire le commerce des Indes Orientales. Il est vrai que l'empereur avoit toujours ou dessein de leur accorder ces lettres, mais les vives représentations & les instances continuelles des Hollandois en avoient suspendu l'exécution : & quoiqu'il ne leur eut ramais refuse ses passeports pour faire ce négoce, ils ne l'avoient fait jusques-là que comme une compagnie établie par l'autorité du prince.

Enfin ces lettres tant défirées & si long-temps contestées & différées , leur furent accordées au mois d'août 1713, mais les plus amples & les plus authentiques qu'aucune compagnie de commerce en eût encote reçu de la protection de fon fouverain.

- Dès de mois de décembre de l'année précédente. le bruit courut que milord Cabham Anglois, directeur général du commerce à la cour de Vienne, avoit fair reuffir cette affaire ; & l'on ajoutoit qu'outre la remise pour trois ans de tous les droits d'entrés à de sortie dus à sa majesté impériale dans les pays-be Autrichiens, l'empereur faisoit à la compagnit m don gratuit de trois cent mille ecus pour la delosmager des pertes qu'elle poutroit faire dans les premieres années de son établissement.

Sur les avis plus certains que la compagnit a eut, elle arma un vaisseau pour le Bengale, dans le résolution d'y prendre possession du for: que le lis gol lui avoit permis de faire sur ses terres, pour la furcté du comptoir qu'elle y avoit déja établi : & post trouver encore plus d'accès auprès de ce mounteur, le fieur Cobbah commissaire impérial s'embreu fur ce vaisseau , qui mit à la voile le 7 janviet 1721, Ce député étoit chargé de complimenter le Migdie la part de l'empereur, & de lui présenter six canes de fonte aux armes de la maison d'Autriche.

Ces premières nouvelles de l'expedition des lens patentes de l'empereur en faveur de la compagniel ); tende, réunirent les Anglois & les Hollandos par tacher d'en obtenir la révocation, & ils travallene; avec d'autant plus de chaleur, qu'on répande les le public le plan sur lequel la compagnie deroite:

établic.

Par ce plan 10. Les directeurs sont fixés an nombi: de huit choisis parmi les plus riches & les plus hables Négocians des Pays-Bas Autrichiens, avec them quatre mille livres d'appointements par an, lesquels ne pourront rester en direction que pendant fix amis, après lesquelles ils ne pourront être de nomest choisis qu'ils n'avent passé un an entier hois den-

2º. Chaque année l'affemblée générale de la conpagnie procédera à l'élection des personnes qui le vront être proposces pour directeurs, dont la les fera présentée à l'empereur , qui de trois personas en pourra choisir une qui sera présérée aux ames.

3º. L'assemblée des directeurs ; la caille, leston ptes & les bureaux de la compagnie se tiendron i Anvers les trois premières années, & les trois 2075 années suivantes, à Gand ou à Bruges, mais lessetes se feront à Ostende ou à Bruges.

40. Les fonds seront de dix millions de florins 2. gent de change, divisés en dix mille actions de mile

floring chacune. -

50. Les prifes que les vaiffeaux de la companie feront en tems de guerre contre les ennemis de l'es, lui appartiendront & se vendront à son profit.

60. Toutes les provisions de guerre & de boerte de même que tous les agrès, artillerie, armes & !! néralement toutes les provisions navales, rant pou les vaisseaux que pour la sureté des port, forti. 1 factories de la compagnie, seront exemptes de pare aucuns droits , tant à la majesté impériale , qu'i mes autres seigneurs, villes, ni communautes ecclesion ques des pays-bas.

7º Enlin toutes fortes de marchandiles qui feret transportées dans les vaisseaux de la compagnit gu viendront des Indes ou d'ailleurs, payeron exception d'aucunes , pour droit d'entre & de fest eri Flandres, sçavoir jusqu'au mois de septembre 1714, quatre pour cent, & après ce terme expiré six pour cent.

La plupart des articles de ce projet sont employés dans les lettres parentes, à la réserve pourtant de ceux qui regardent les sonds de la compagnic qui sont un peu différens, comme on le peut

voir plus bas.

Lés chofes étoient en cet état, lorsque les lettres arrivèrent à Bruxelles. Elles pararent d'abord en Latia, en Allemand, en Flamand, en Anglois & en François, & l'on fongea même à les traduire en Efpagnol & en Italien, elles font datées du 19 décembre 1712, & contiennent cent trois articles, dont on ne donnera lei que l'extrait des principaux, la piupart des autres n'ayant rien de particulier & qui ne leur foit commun avec tontes les autres compagnites de commerce, ou se trouvant dans le plan ci-destin s'apporté.

Dans le préambulle, l'empereur prend non-feulement les titres qui lui appartiennent, ou comme empereur, ou comme chef de la maison d'Aurriche, mais aufit tous casus de la couronne d'Espagne, soit en Europe, soit dans les autres parties du monde; entr'autres le titre de roi des Indes Orientales & Occidentales, des illes canaries, & des lites & eterres

fermes de la mer Oceane.

La concellion de la compognie est pour 30 années. Ses limites , les Indes Orientales & Occidentales, toutes les côtes d'Afrique tant en depà qu'au delà du Cap de Bonne-Esperance; enún tous les ports, havtes, lieux, rivières, où les autres nations trafiquent librement, en observant néaumoins les maximes & courumes reçues & approuvées par le droit.

Le fonds de la compagnie est fixé à fix millions de florins argent de change, en 6,000 actions de

4 000 florins chacune.

Les actionnaires ne pourront avoir voix délibérative dans les assemblees générales, s'ils n'out en propriète & fous leur nom au moins douze-actions, ce qui pourrant ne s'entend que des nationaux, les étrangers n'y ponvant avoir ni séance ni voix, quelque nombre d'actions qu'is puissent avoir.

Les directeurs tiendroin leurs affemblees à Anvers, & y réfideront pendant les trois premiteres annés , ét pendant les trois années fuivantes à llruges ou à Gand , fuivant que l'affemblée générale le trouvera à propos ; ce qui le continuera aint alternativement

de trois ans en trois ans.

La compagnie auta la liberté d'embarquer de l'artillerie & autres attirails de guerre aut.m qu'eile aura besoin pour sa navigation & la stireté de son commerce, comme aussi toures sortes de marchaudies, même celles de congrebande.

Elle poutra pareillement charger fur les vaiffeaux toutes matières d'or & d'argent monnoyé on non monnoyé, poutvit, à l'égard des efpèces, qu'elles n'avent point cours dans les pays-bas. Autrichiens.

Il lui sera loitible de metrie dans les torts , châ-

teaux & places qu'elle aura acquis aux Indes, toutes fortes d'armes, canons, munitions de guerre & de bouche, de fondre des canons & autres armes en tels lieux & en tel nombre qu'elle en aura befoin, fur lefquelles les armes Inspériales feront empreintes, & au-deffous celles de la compagnie : enfin de faire tout ce qu'elle croita nécellaire pour la défente & la confervation de fes places.

Elle pourra armer & équiper tel nombre de vailleaux de guerre ou marchands qui lui feronmence-faires, même faire conftruire les vailleaux daus les ports des pays-bas, en Italie & tilleurs, excepté dans ceux d'fitrie & de Dalmatie, appartenans ait majefté impériale, où cette conftrudion est permité privativement à une autre compagnié [cest la compagnié d'Orient établie à Vienne. Voys; le paragraphe précédent] avec laquelle compagnie celle d'Ostende pour a néamouiss convenir pour en achecer au moins deux ou truis vailleaux par an-

Il lui eft permis d'acquérir aux Indes des terres, d'y établir des factories & colonies; d'y faise-bâtir & confraire des ports, havres, châteaux, forterelles, de les pourvoir d'artillarie, d'armes, de nunditions de bouche & de guerre, d'y entragent des ganifons pour les defendre, & de lever & tenir fur pied tel corps de toupes qu'elle jugera à propos dans l'étendre de fa concertion.

File est encore autorisée de traiter même au nom de sa majesté impériale avec les princes souverains & états des Indes, pour la liberté de son commerce, sans touteiois pouvoir déclarer la guerre à aucune puissance sans le conferement de saite majesté.

Pour reconnoissance de cette concession se octroi la compagnie sera tenue à perpéruité d'ossiri en forme d'hommage à si majede impériale & à se hoirs se successions à chaque mutation, un lion d'or coutonné, du poids de 20 marcs, tenant les armes de la compagnie qui sont une double aigle deployée, portant cutre ses deux rêtes un globe coutonné.

Enfin fa majefté inspériale promet de provéger la nouvelle compagnie, à la defendre envers ét contre tous ceux qui l'attaqueront injustement, même en cas de befoin, d'employer la force de fes armes pour la fouetnit & mainenir dans la liberté entre de fon commerce & de fa navigation, de lui faire faire raison de toutes les injustices , injustres & maivais traitements, en cas qu'aucune nation entreprité de l'y troubler, fongeant au furplus à lui procuret tous les avantages & facilités possibles par les traités de paix, d'alliance & de commerce que faitie majesté fera à l'aventit.

Aufli-de que ces lettres-pacques eurent été publiées & regititées dans les cours fouveraines des pays-bas Antichieus, les directeurs qui conformément au projet qu'on a donné ci-defius, avoient cet choifis. Se nommés par fa majetté impériale, p révêrent ferment eutre les mains du marquis de Prié confeiller d'eux aulique, & plénipocentaire de l'empèreur aux pays-bas, funent peu de jours aprés leur première assemblée, où l'on convint que l'ouverture des livres de la compagnie se feroit à Anvers le 11 août, pour recevoir les souscriptions de

ceux qui y voudroient prendre intérêt.

Les livres furent ouverts au jour marqué, & la presse fur si grande à souscrire, que des le lendemain les sonds furent remplis, presque tous les principaux négocians & banquiers de Bruxelles, d'Ostende, de Nieuport, de Gand & Brugges, furent du nombre des souscripteurs, outre quantité des plus grands seigneurs des cours de Vienne & de Bruxelles. Les souscripteurs sur la fin du mois d'août gagnoient déjà douze à quinze pour cent.

Tandis que les Oftendois dévoroient pour ainfidire par avance les grandes richefles qu'ils se flattoient que cette nouvelle compagnie alloit apporter chez eux & dans tous les pays-bas Autrichiens; les compagnies Hollandoifes des Indes d'Orienté, d'Occident, alarmées de voir de si puissans & de si voisins compétiteurs, prêts à partager un commerce qu'elles avoient si long-temps regardé comme un bien qui n'appartenoit qu'à elles, faisoient de continuelles instance au près des états généraux, pour les exciter à continuer d'employer leur crédit dans la Cour de Vienne & dans les autres cours, pour arrêter un étabilitément si préjudiciable à leur commerce.

Elles avoient jusques-là présenté à leurs hautespuissances divers mémoires assez modérés; mais le péril approchant, l'on en vit deux nouveaux se répandre dans le public, le premier du 29 juillet, de le second du 9 août 1723, où ils gardoient ce semble moins de mesure, & demandoient assez clairement aux états la liberté de disputer leurs droits par la force des armes, & de donner les ordres qu'elles jugeroient les plus convenables pour arrêter les commencemens & tous les progrès des entreprises des habitans des pays-bas Autrichiens dans le

district de leur octroi.

Sans entrer ici dans la discussion des prétentions respectives des anciennes compagnies de Hollande & de la nouvelle compagnie d'Oftende, on se contentera de remarquer que celle-ci se fonde sur la liberté naturelle qu'ont toutes les nations de faire tel commerce en tel lieu qu'il leur plaît, à moins que quelque convention particulière ne la lour ait ôtée, & que les Hollandois prétendent qu'il se trouve de ces sortes de conventions entreux & les Oftendois, particulièrement par les traités de la Barriere & par celui de Munster ; l'article 25 du premier portant que le commerce & tout ce qui en dépend subsistera sur le pied établi par le traite de Munster, & plusiours articles de ce dernier confirmant les Hollandois dans la possession exclusive de faire le commerce des grandes Indes par rapport aux sujets de sa majesté catholique, alors sonveraine de cette partie des pays - bas, qui est passée depuis fous la domination de l'empereur.

Tandis que les Hollandois agiffoient avec tan: de vivacité contre la nouvelle compagnie d'Oftende,

la France pensant avec plus de modération à l'inlité & à la stireté de son commerce, auss bien qu'i l'exécution de ses ordonnances conternant iscenspagnies terangères, particulièrement de celle 4 1669 & 1670, se crut obligée d'empécher se se gocians de diffiper leurs sonds en sintetessa da la compagnie d'Ostende; sur-tour l'heureus se ton du royaume, & la protection que le mi y accorde au commerce, leur procurant tan desilité d'en faire un meilleur usage dans leur popupatrie.

Ce fut sur des motifs si raisonnables, que simjesté donna une déclaration le 16 aost 1723, portant défenses à tous ses sujets de s'intéresser dus

cette nouvelle compagnie.

Quatre articles composent cette déclaration. Par le premier, il est fait expresses inhibition à rous sujets de sadite majesté de quelque quière ou condition qu'ils soient, de s'intéresse ment ni indirectement, sous leur nom ou sou surtes, out en quelque façon ou manière que ce si, and la compagnité du commerce nouvellement ribble à Ostendo, à peine contre les contrevens le trois mille livres d'amende, & de constituent trois mille livres d'amende, & de constituent pour trois ans, outre ladite amende & conficaint pour raison desquelles peines il sera procédé come ux par les voies extraordinaires, suivant les dipositions de l'ordonnance de 1670.

Par le fecond article sa majesté ordonce, qu'e cas que les sonds, intérèts & benéfices apparent à sessifie sujess dans ladite compagnie, no public être saiss & arrêtés, il soit prononcé comte su outre ladite amende de trois mille livres, une comme d'une sont equivalente à la valor désdits effets pour tenir lieu de conssication.

Le troisséme article porte défenses à tous mainers, tous ouvriers, & généralement tous les signs de sa majesté, de s'engager au service de lair compagnie, sous la peine de constitution de troisse.

& de biens, portée par l'édit du mois d'aoit 1éé.
Enfin, le quarrième article défend pareillesse à toutes perfonnes d'artirer, entôler ou pressiru fervice de ladite compagnie, aucun fédits lear inter, ouvrier, ou en quelqu'autre qualité on maier, ouvrier, ou en quelqu'autre qualité on maier, ouvrier, ou en quelqu'autre qualité on maier, louer ou équiper aucun vaisse apon le femire louer ou équiper aucun vaisse apon pon l'aprendier fois, & des galères en cas de récider; de femble de conssécution, & de trois mille sins d'amende tant contre le vendeur que courte luis d'amende tant contre le vendeur que courte luis

## COMPAGNIE PORTUGAISE SUR LES CÔTES D'AFRIQUE.

Cette compagnie est la dernière qui ait ér in blie en Europe pour les voyages de long cost. Le véritable objet de son établissement est la sommer. des Négres aux colonies du Breil, qui appartien-

nent à la couronne de Portugal.

Les lettres que sa majesté Portugaise lui a accordees, sont du commencement de l'année 1714, & portent :

1º. Que la nouvelle compagnie s'engage de faire construire à ses dépens une forteresse à l'embouchure de la rivière d'Angre, vis-à-vis l'ille de Corisco, qui appartient au roi de Benin proche la côte de Gabon, autrement appellée Pongo, à la hauteur d'un dégré trente minutes de latitude septentrionale.

2º. Qu'elle fournira telle quantité de Négres, dont les plantations Portugaifes de l'Amérique au-

ront befoin.

3°. Qu'il ne sera permis à aucuns vaisseaux Portugais, ni même étrangers, d'aller négocier sur cette côte, à peine de confiscation des bâtimens & des

anarchandifes.

4°. Que si néanmoins quelques vaisseaux y abordoient par la tempête, ou autre cas de contrainte, les commis de la compagnie leur pourroient permettre de prendre de l'eau, & même pourroient leur vendre les vivres dont ils auroient besoin, sans néanmeins leur accorder d'y faire aucun commerce.

5°. Que la concession durera quinze années entières & consécutives ; après lesquelles il sera loisible à sa majesté Portugaise d'en prolonger le terme, ou de rentrer en possession du pays concédé.

60. Enfin, que dans ce dernier cas sadite majesté pourra reprendre les forts, artillerie, vaisseaux & autres effets de la compagnie, en les lui payant argent comptant, suivant l'estimation qui en sera faite.

Quelque temps après que ces lettres eurent été rendues publiques, la nouvelle compagnie fit publier & afficher à Lisbonne les conditions sous lesquelles on y pourroit prendre intérêt, les fonds dont elle seroit composée, & le prix de ses actions. Ces conditions sont exposées en douze articles, dont les principaux font :

Que ses fonds ne seront que d'un million de eru-

Que les actions vaudront mille crusades chacune dont les actionnaires paieront en souscrivant trois cent crusades comptant, pareille somme au mois de Décembre 1724; & les quatre cent crusales reftantes, lorsque la compagnie jugera à propos d'en demander le paiement en avertillant fix mois par

Que ceux des actionnaires qui ne seront pas exacts à faire les paiemens aux termes prescrits, perdront

les avances qu'ils auront déjà faites.

Que la compagnie paiera à ses actionnaires, à commencer une année après la première entreprise, un divident de cinq pour cent de la somme capitale qu'ils auront fournie, & ce à prendre sur les profits que la compagnie fera dans son commerce.

Enfin, que le chef ou commandant général, qui a entrepris de former cette compagnie . tirera quatorze pour cent sur les profits qu'elle sera, sur les- l'huit vaisseaux, qui, sous l'amiral Jacques Vanek,

Commerce. Tome I. Part. II.

quels il se charge de payer les commis & autres personnes qu'il jugera à propose d'employer sur les côtes d'Afrique, à Lisbonne, au Ercht ou ailleurs.

COMPAGNIE HOLLANDOISE DES INDES ORIEN-TALES. Les habitans des Pays-Bas ont toujours été célèbres par le commerce. Soit génie de nation soit commodité de leurs rades & de leurs ports, il n'y a pas de peuple qui se soit davantage signalé dans le négoce, ou de proche en proche, ou par de longues navigations : & bien long-temps avant que les Romains eussent pénétré jusqu'aux Baraves, connus présentement sous le nom de Hollandois, ces peuples étoient renommés par le nombre de leurs vaisseaux, & par la richesse de leur trafic.

D'heureuses alliances ayant fait tomber ces settiles provinces sous la domination Espagnole, la dureté du gouvernement, à quoi se joignit le zèle d'une nouvelle religion, les parragea bien-tôt entre leur ancien maître, & une république naissante. Une partie des dix-sept provinces resta fidèle; l'autre, lous les braves princes de la maison de Nassau, aspira à une liberté, qui lui couta bien du sang, mais dont enfin elle fut affez heureuse de jouir, & qu'elle a même depuis portée, aussi-bien que sa puissance, bien au-delà de ses espérances.

Ce fut au milieu de ces guerres sanglantes, qui durèrent presque un demi siècle, que prit naissance

la compagnie des Indes orientales.

Les Espagnols ayant fermé tous leurs ports à ces nouveaux républicains, qu'ils regardoient comme des rebelles; & leur ayant même interdit toute forte de commerce aux Indes d'orient & d'occident, dont ils étoient alors en quelque façon les maîtres; la nécessité inspira à quelques particuliers de Zélande, de chercher de nouvelles routes pour la Chine & les Indes orientales par le Nord-Eft, & en cotovant, s'il étoit possible, la Norwège, la Moscovie, & la

Cette entreprise le fit en 1594, 1595 & 1596, par trois armemens différens, mais tous sans aucun succès; les froids extrêmes de la nouvelle Zemble, & les glaces impénétrables du Weigats ayant ruiné ou rebuté les escadres qui y furent envoyées.

Tandis qu'on tentoit inutilement ce passage, il se fit à Amsterdam une seconde compagnie, sous le nom de compagnie des pays lointains, qui, fous la conduite de Corneille Houteman, fit partir quatre vaisseaux en 1595, par la route ordinaire des Portugais, avec ordre de conclure des traités avec les Indiens, pour le commerce des épiceries, & autres marchandises; mais particulièrement dans les lieux où les Portugais n'étoient pas encore établis.

Cente petite flotte fut de retour deux ans & quatre mois après son départ, avec peu de gain à la verité, mais avec de bonnes instructions & de gran-

des espérances.

L'ancienne compagnie, & une nouvelle, qui venoit tout fraichement de s'établir encore à Amiterdam, s'étant unies, elles équipèrent une flotte de

fit voile du Texel en 1598; & encore une autre de trois navires, qui leva l'ancre le 4 mai 1599.

Ces premiers armemens furent suivis de tant d'autres, & il se fit tant de compagnies nouvelles à Amsterdam , en Zelande , à Roterdam, &c. que les états généraux appréhendèrent enfin, avec affez de vrai-semblance, qu'elles ne se nuisissent les unes any autres.

Daus cette crainte, qui commençoit à se justifier par de triftes expériences, les directeurs de toutes les diverses compagnies furent assemblés, & tous consentirent à l'union, dont le traité fut confirmé par les états le 20 mars 1602, époque certainement considérable, puisqu'elle est celle du plus solide & du plus célébre établissement de commerce, qui ait jamais été fait, & dont les suites ont été les plus heureuses & les plus illustres, soit par les richesses immenses qu'ils répandirent dans les provinces-unies, soit par les royaumes & les provinces que cette compagnie s'est assujettis dans tant de diverses contrées de l'Asie.

Le premier fonds de cette compagnie fut de fix millions fix cent mille livres ou florins, revenans à sept millions neuf cent mille livres, monnoie de France; & la première concession ou octroi des étars pour vingt-un ans, à commencer de la date de l'octroi,

qui fut la même de la confirmation.

Soixante directeurs, divisés en diverses chambres, furent établis pour la régie ; vingt dans celle d'Amsterdam, qui sense participoit aux sonds pour la moitié; douze dans celle de Zélande, qui y étoit pour un quart; quatorze dans celles de Delft & de Roterdam, qui fournissoient ensemble un huitiéme; & pareil nombre pour celles d'Enchuse & de Horn, qui auffi ensemble faisoient l'autre huitieme.

Dix-sept directeurs furent encore tirés des soixante pour les affaires communes des quatre chambres, & cela suivant la même proportion; huit de la chambre d'Amsterdam, quatre de celle de Zélande, deux de celle de Delft & Roterdam , & deux de celle d'Enchuse & de Horn : pour le dix-septième, il se prend alternativement de Zélande, de la Meuse, ou de Nort-Hollande. C'est à cette seconde direction que se régle le nombre, l'équipement & le départ des vaifleaux.

La compagnie a droit de contracter des alliances avec les princes, dont les états sont à l'est du cap de Bonne-Espérance, & dans le détroit de Magellan, le long du détroit & au-delà; d'y batir des forteresses, y mettre des gouverneurs & garnisons, & y établir des officiers de justice & police : mais les traités se font au nom des états; & c'est aussi au même nom que se prêtent les sermens des officiers, tant de

guerre que de justice.

A la fin de chaque octroi , la compagnie est obligée d'en obtenir un nouveau; ce qu'elle a déja fait quatre fois depuis le premier octroi ; sçavoir , un le 22 décembre 1622, pour vingt-un ans, comme le précédent, à courir du premier janvier 1647; un autre pour vingt-cinq ans déja commencés le premier janvier de la même année; un troitime le 7 février 1665, pour finir au 31 décembre 1703; & enfin , un dernier par avance , en date du 11 aoir 1698, pour finir en 1740 inclusivement.

Ces octrois coutent toujours des sommes confiderables à la compagnie : celui de 1647 s'obim poz 1,600,000 l.; & les deux suivans, sur-tom le dernier, leur sont encore revenus à de plus grade

fommes.

C'est ce dernier oftroi de 1698, qui a encore tit confirmé sur la fin de 1717, par un placard és états généraux, par lequel il est désendu à tous less sujets, d'envoyer leurs vaisseaux, ni de naiger dans toute l'étendue de la concession de la comptgnie, ni d'y faire commerce directement ou inirectement, austi-bien que de s'allocier arec le étrangers pour ce négoce, ou de servir su less vailleaux.

On ne peut rien de plus sage, & de plus prudemmer concerté, que la police & la discipline aveclesquelle touteft reglé dans cette compagnie, foit pour l'életim des directeurs des quatre chambres; son pour la tept des envois & des retours des vaisseaux; soit pour le choix des dix-sept directeurs particuliers, le sent des marchandises, & les répartitions des profits; lot enfin pour la politique de ces souverains d'une parte des grandes Indes, auxquels cependant on reprode à ce dernier égard, une jalousie contre les auns no tions, quelquefois un peu fanguinaire, & une telgion affez foible pour céder dans les occasions an intérêts de leur commerce; mais il faut avouer qu'il ne sont pas restés apologistes sur l'une & l'autre de en

Il seroit difficile de marquer tous les comptons factories, rélidences ou loges, dans lesquels ters compagnie entretient des marchands & des commis n'y ayant point de lieu un peu confidérable poet le commerce, depuis le fond du golfe Persque, jufqu'aux mers qui baignent les côtes de la Chia. où elle n'ait des établissemens. Les principaus lou, Taiouam, sur la côte de la Chine; Nangifat. 11 Japon; Malaca, Surate, Amboine, Banda, San, Conjumelle, les Moluques, Jamby, Achira, Art can, Wingurla, Colombo dans l'ille de Cerlas, Bender-Abassy, Palimban; plusieurs sur la circ de Coromandel , & même à Ispaham , capitale de la Perse, d'où elle fait venir une grande quantité le soie par terre jusqu'au golfe Persique, od elle a charge ses vaisseaux; ensorte qu'on ne compte pa moins de quarante magalins ou comptoirs, & mascinq forterelles , appartenans à cette compagnit des

Quoique tous les comptoirs soient très confid rables, ils ne peuvent cependant entrer en compraison avec Batavia, le centre de son commerci; & le cap de Bonne - Espérance, l'entrepot, 01 pour mieux dire, le lieu de rafraichissement de toutes fes flottes , foit pour l'aller , foit pour !

C'est sur-tout dans le premier de ces deu

1616

1626.

1637

1637

25

15

de gérofie.

novembre 12 1

novembre 2 c

mars

```
Mois
 Répartitions.
établissemens, qu'elle paroît avec toute la pompe | Années.
de la souveraineté; & oil son général, qui ne le
 16;8
 ponr cent en grabeau
céde guères en autorité, & en magnificence,
 d'épiceries.
plusieurs grands princes, décide presque à son gré
de la paix & de la guerre avec les princes de ces
vastes régions de l'Asse, & même avec les nations
 1638
 novembre 25
 pour cent en argent.
 1640
 janvier
 15
 pour cent en clous
de l'Europe, qui y sont établies.
 de gérofie.
 Tout le monde scait, qu'outre les riches marchan-
dises dont le commerce est commun à tous les Euro-
 1640
 novembre 25
 pour cent en argent.
péens dans les Indes Orientales, les Hollandois
 pour cent en clous
 1641
 février
 1 (
font en particulier, & eux seuls, celui des épice-
 1641
 novembre 25.
 de gérofie.
ries; ce qui n'est pas un des moindres fonds qui
leur produisent de si riches retours ; & il n'est
 1642
 décembre 50
 pour cent en argent.
gueres aussi personne, qui ignore par quels moyens
 1643
 janvier
 15
 Pour cent ca clous
cet important négoce est passe dans leurs mains.
 1644
 novembre 15
 de gérofle.
 Il paroû néanmoins par un mémoire particulier
qu'il n'y a que le poivre, le salpetre & les soies,
 décembre 20
 1644
dont la compagnie puisse tirer des Indes une quan-
tité raisonnable tous les ans. Toutes les autres dro-
 1646
 janvier
 22 1
 1646
 décembre 25
gueries & épiceries ensemble, ne pouvant faire
 1648
 ianvier
 25
année commune une cargation de trois cent mille
 1649
 ianvier
 30
livres, ce qui ne suffiroit pas pour payer la dépense
 1650
 ianvier
 20
de l'armement & les frais de comptoirs à beaucoup
 1651
 janvier
 15
 ianvier
 1652
 25
 11:
 1653
 janvier
Lifte des répartitions que la compagnie Hollan-
 15
 1654
 juin
 doife des Indes Orientales a faites depuis son
 1655
 janvier
 12 :
 1656
 décembre 27
 établiffement jufqu'en 1724.
 pour cent en argent.
 décembre 40
 1658
 decembre 12 !
Années.
 Mois.
 Répartitions.
 1659
 1660
 novembre 40
 166 I
 novembre 25
 en 1605 en juillet
 15
 novembre 30
 1662
 1606
 mars
 75
 1665
 27 1
 janvier
 iuillet
 46
 1607
 1668
 juin
 12 1
 avril
 1608
 20
 1669
 juillet
 12 4
 juin
 25
 1609
 pour cent en argent.
 1670
 iuin
 40
 août
 50
 1610
 juin
 1671
 45
 décembre 57 1
 1612
 1671
 iuillet
 15
 août
 42
 1645
 1672
 iuin
 15
 février
 62
 1616
 1620
 avril
 37
 1673
 juin
 pour cent en obliga-
 335
 tions fur la Hol-
 1623
 novembre 25
 pour cent en clous
 lande.
 de gérofie.
 1676
 février
 pour cent en argent.
 1625
 août
 20
 1617
 mars
 12 1
 1679
 ianvier
 114
 pour cent en obliga-
 janvier
 1629
 25
 tions fur la Mol-
 17 1
 pour cent en argent.
 lande.
 1631
 janvier
 13 1
 1633.
 janvier
 1680
 ianvier
 Pour cent en obliga-
 1633
 décembre so
 janvier
 221
 1681
 1635
 mars
 juillet
 1681
 33 1
 grie.
 mai
 125
 1635
 1695
 février
 1635
 août
 1686
 mai
 124
 pour cent en clous
```

pour cent en argent.

evril

avril

avril

30

337

23 T

1687

1688

1689

| nnées. | Mois.         | Réparti | ions.                |
|--------|---------------|---------|----------------------|
| 1690   | avril         | 40      | )                    |
| 1691   | août          | 20      |                      |
| 1692   | avril         | 25      |                      |
| 1693   | avril         | 20      | pour cent en obliga- |
| 1694   | avril         | 10      | tions.               |
| 1695   |               | nbre 25 | tions.               |
| 1696   | juin          | 15      |                      |
| 1697   | juin          | 15      | 1                    |
| 1698   | juin          | 15      | ,                    |
| 1698   | <b>fepter</b> | nbre 15 | 1                    |
| 1699   | juin          | 10      | 1                    |
| 1699   | décen         | abre 15 | 1                    |
| 1700   | juillet       | 25      | 1 1                  |
| 1701   | mai           | 20      | 1                    |
| 1702   | · mai         | 20      | 1                    |
| 1703   | mai           | 25      |                      |
| 1704   |               | 2.5     | 1                    |
| 1705   | mai           | 25      | 1                    |
| 1706   |               | 25      | 1                    |
| 1707   | avril         | 25      | 1                    |
| 1708   | mai           | 25      | pour cent en obliga- |
| 1709   | mai           | 25      | tions.               |
| 1710   | mai           | 25      |                      |
| 1711   | mai           | 25      | 1                    |
| 1712   | mai           | 15      | 1 i                  |
| 1713   | mai           | 30      | <b>t</b> 1           |
| 1714   | mai           | 33 t    |                      |
| 1715   | avril         | 40      | T I                  |
| 1716   | mai           | 40      | 1 - 1                |
| 1717   | mai           | 40      | 1                    |
| 1718   | mai           | 40      |                      |
| 1719   | mai           | 40      | 1                    |
| 1720   | mai           | 40      |                      |

Total des répartitions 2602 à pour cent.

Ce qui revient à environ 22 2 pour cent du fonds capital.

Et depuis, il s'est encore fait un répartition de 33

pour cent au mois de juin 1721.

COMPAGNIE HOLLANDOISE DES INDES OCCIDENTALES. Cette compagnie s'établit en 1611, & ces lettres d'octroi furent du 10 juin de la même année, avec privilége excluff de faire seule pendant vingquatre ans, tout le commerce des côtes d'Afrique, depuis le Tropique du Cancer, jusqu'au Cap de Bonne-Espérance: & pour l'Amérique, depuis la pointe Méridionale de l'erre-neuve, par le détroit de Magellan, celui du Maire, ou autres, jusqu'à celui d'Anian, tant dans la mer du Nord, que dans la mer du Sud.

Les direcleurs furent partagés en cinq chambres; vingt pour celle d'Antiterdam, douze pour celle de Zelande, quatorze pour chaque chambre de la Meufe, & du quartier du Nord, & quatorze pareillement pour, celle de Friste.

La régie, ou direction générale, fut confiée à dixneuf directeurs, tirés de chaque chambre, à proportion de le qu'elle contribuoit au capital de la capital garie: huit pour Amstercam, qui foumission ca neuvièmes; quatre de Zelande, qui yéoni pour sen neuvièmes; de deux de la part de chacane de trautres, qui ne contribuoitent aussi chacune que pou un neuvième. Le dix neuvième directeur écoit dan par les états généraux, qui même evoites deux de nommer plusheurs, suivant qu'ils l'estimoient propse.

En 1747, le 4 juin, cette compagnie resonde fon octroj pour vingre-cinquanées; muis elle respite à remplir le tems de cette derniere coocefioa, pe les petres immenses & les dépenses entraorlaus que lui avoient causées des entreprises humas d'abord, mais ruineuses par l'événement.

Telle fur entr'autres, la prife de la Baye à Tolo los Sanctos, de Fernambouc, de la meilleutsprin du Brefil fur les Portugais: s'uccès certainement de tants, & d'un profit immente pout cette omparie, s' elle edit pô s'y maintenir; mais qu'ilengen enfuire dans des dépenses au dessus de les futres, le la réduis à un telle peu puternent dont elle ne puterierne bien qu'en 1629; son amiral Pietre Hain eit emote en Hollande la flotte d'argent Espagnole, qu'en d'une riches les infinies de que son eleptrance de insparer du reste du Bressil, parût si bien souder, qu'amarice, comte de Nassau, ne dédaigna pas de deux son général dans cette nouvelle conquête.

La foiblelle de cette compagnie, qu'on smirnement tàché plus d'une fois d'unir à celle de him orientales, caula fa difficultion à l'expiration hése octroi; & le 20 septembre 1674, une nouvellement, et composée des anciens participas, à à leurs créanciers, obtint des lettres parentes de ran, & entre dans les mêmes droits & les mêmes que la première , dont elle a joui affer he teusement, se soutenant toujours arec homes.

Son premier fonds a été d'environ fix millioné florins; & fes principaux érabilifemens font, leu cap-Verd, & l'autre fur la côte d'or e Gisser, pour les côtes d'Afrique; & les autres post l'acrique, à Tabago, à Curaffao, & dans le touren pays-bas, fitué entre la Virginie & la nouvelle de gletetre.

Les actions de cette compagnie furent réglés des l'octroi de 1674, à cent livres de gros de capial, qui font six mille storins argent de banque.

En 1720 la compagnie obtint permission de l'as généraux de faire de nouvelles foufcriptons les pied de 250 pour cent. On parle ailleux de rais fuccès de du diférédit de ces foufcriptons (à peut voir ce qu'on en a dit à l'article des allies de l'article de sullimant de l'article des allies de l'article des allies de l'article des allies de l'article des allies de l'article des allies de l'article des allies de l'article des allies de l'article des allies de l'article des allies de l'article des allies de l'article des allies de l'article des allies de l'article des allies de l'article des allies de l'article des allies de l'article des allies de l'article des allies de l'article des allies de l'article des allies de l'article des allies de l'article des allies de l'article des allies de l'article des allies de l'article des allies de l'article des allies de l'article des allies de l'article des allies de l'article des allies de l'article des allies de l'article des allies de l'article des allies de l'article des allies de l'article des allies de l'article des allies de l'article des allies de l'article des allies de l'article des allies de l'article des allies de l'article des allies de l'article des allies de l'article des allies de l'article des allies de l'article des allies de l'article des allies de l'article des allies de l'article des allies de l'article des allies de l'article des allies de l'article des allies de l'article des allies de l'article des allies de l'article des allies de l'article des allies de l'article des allies de l'article des allies de l'article des allies de l'article des allies de l'article des allies de l'article de l'article de l'article de l'article des allies de l'article de l'article de l'article des allies de l'article des allies de l'article des allies de l'article de l'article de l'article de l'article de l'article de l'article de l'article de l'article de l'article de l'article de l'article de l'article de l'article de l'article de l'article de l'article de l'article de l'a

On va seulement ajouter ici l'état de tours le répartitions que cette compagnie a faites depuise nouvel établissement jusqu'en 1721.

En 1679, 2 pour cent en argent. 1632, 8 pour cent en ergent. 1634, 6 pour cent en obligations. 1687, 10 pour cent en obligations. 1691, 5 pour cent en obligations. 1692, 8 pour cent en argent.

```
7693, 5 pour cent en obligations.
1699, 4 pour cent en argent.
1699, 5 pour cent en argent.
1699, 5 pour cent en argent.
1699, 5 pour cent en argent.
1700, 4 pour cent en argent.
1701, 4 pour cent en argent.
1704, 5 pour cent en argent.
1705, 5 pour cent en argent.
1706, 6 pour cent en argent.
1710, 4 pour cent en argent.
1711, 4 pour cent en argent.
1711, 6 pour cent en argent.
1711, 7 pour cent en argent.
1711, 7 pour cent en argent.
1711, 7 pour cent en argent.
1711, 7 pour cent en argent.
```

Total des répartitions, 108 pour cent.

COMPAGNIE HOLLANDOISE DE SURINAM. Les Zelandois s'étant emparés de la colonie de Surinam fur les Anglois, pendant les guerres du dix-septième siècle entre l'Angleterre & la Hollande, les états de Zelande cédèrent en 1682, ce qui leur appartenoit de cette conquête, à la compagnie Hollandoise des Indes occidentales , qui le 23 décembre de la même année obtint des lettres patentes des états pour cette acquisition. La colonie est partagée en trois parts depuis ce temps-là, dont il y en a une à la ville d'Amsterdam, une autre à la compagnie des Indes occidentales, & la troisième à la famille, assez illustre en Hollande, des Somelsdiik. C'est aussi de ces trois Propriétaires qu'est composée la compagnie de Surinam, dont la conduite est confiée à dix directeurs; cinq de la part d'Amsterdam, quatre pour la compagnie d'Amérique, & un de la maison de

Cette compagnie fait partie de la compagnie des

Indes occidentales.

L'octroi qui lui en fut accordé par les états généraux des Provinces-Unies, est du 23 septembre 1682.

Par cet odtroi composé de trente-deux antieles, sont régles les droits dus à la compagnie, les franchifes & priviséges des Colons & Planteurs; le nombre des officiers de guerre & des magistrats municipaux, le conseil fouverain, les jurisditions criminelles & civiles; ensin toute la police concernant les anciens de les connecues labitions.

& les nouveaux habitans.

Les droits réfervés à la compagnie des Indes occidentales, sont les droits de lait pour les vaisseurs qui entreront à Surinam, ou qui en fortiront, à raison de trois livres par chacun last; le droit de poils pour les marchandises sur le pied de deux & demi pour cent, tant en artivant qu'en partant, & la capitularion payable en sucre, tant pour les Blancs que pour les Noirs, à raison de cinquante livres de sucre pir an. Outre ces trois droits; la compagnie jouit encore du privilége excluss de faire seule la traitte des Négres, à la charge de fournir à la colonie, chaque année, le nombre d'esclaves dont elle pourra avoir besoin, lesquels seront vendus publiquement, & présentés deux à deux aux acheteurs, lans aucune présence du riche sur le pauvre : le paiement desquels Négres se sera en trois termes de six mois en six mois, suivant les clauses & conditions convenues entre les commis de la compagnie & les habitans.

Les franchifes des colons & planteurs, confiftent: 19, à venir librement s'établir dans la colonie avec leur famille, bestiaux & marchandises, pourvd qu'ils foient sujets des états généraux, & d'en sortir pareillement en toute liberté lorsqu'ils le trouvent à propos, pour retourner en Hollande, ou aller s'établir en tout autre lieu.

2º. A n'être sujets à l'imposition d'aucun autre droit que seux ci devant spécifiés, à la réferve du cas d'une extrême nécessité, soit pour le bien de l'état en général, soit pour celui de la colonie ea

particulier.

30. A ne payer pour leurs frais & passage d'Europe à l'Amérique, que la somme de trente sorine pour chaque personne au-dessus de ouvez any compris leur nourriture, & seulement quinze storins pour ceux qui n'auront pas atteint cet âge.

4º Qu'ils auront la liberté de charger leurs effets sur tels vaisseaux qu'ils voudront, sans qu'on les puisse forcer d'en prendre d'autres que ceux qu'ils

ont à eux ou qu'ils ont fretés.

5°. Que les vaisseaux que la compagnie employe à la traite des Négres, ne peuvent charger des marchandises pour le retour au préjudice des autres navires, mais seulement faire leur chargement des estets à elle appartenans & provenans de la vente de ses Négres, ou de ses droits & impositions.

Oue les marchands y étant atrivés avec leurs vaiffeaux & marchandifes, pourront le mettre aux lieux qu'ils tiouveront les plus commodes & les plus convenables à leur commerce, moyennant néanmoins qu'ils n'apportent par-là aucune incommodité aux habitans, ni préjudice aux droits de la compagnic.

7°. Enfin, que le gouverneur & le conseil séront tenus sous leur serment, de maintenir tous les colons & marchands dans tous les susdits priviléges.

A l'égard du convemement, il fera entre les mains du confeil d'êtat, compoié du gouverneur & de dix confeillers; lesquels conseillers à mesure que la colonie se fortifiera, pourtont être augmentés jusqu'au nombre de quarante, le gouverneur au choix de la compagnie, mais toutessois avec l'approbation de leurs hautes-puissances; & les conseillers d'abord à la pluralite des voix des habitans, & ensuite à la nomination des conseillers mêmes, lorsque ces confeillers servor venus jusqu'à trente.

Quoique le gouverneur doive avoir la principale autorité dans les affaires tant politiques que militaites, elles ne pourrout ecpendant être terminées que dans le confeil & à la plusifié des voix; & encore feulement qu'en conformité des ordres de la compa-

gnie.

La justice criminelle sera pareillement de la come

pétance du gouverneur & du conseil d'état. Pour la justice civile, elle sera administrée par le gouverneur assisté de six conseillers choisis du nombre des habitans, dont trois sortiront tous les deux ans de charge. Tous lesquels conseillers, tant ceux du confail d'etat, que les autres, exerceront leurs charges sans aucun gage ni émolument.

Le gouverneur ai son conseil ne pourront changer la colonie d'autres impositions ni droits que ceux mentionnés ci-deffus sans l'approbation de la compagnie. Que cependant sous la même approbation ils pourront exiger quelques sommes modiques pour l'entretien des ministres , du service de l'église , des maîtres d'écoles & autres choses semblables, pour autant qu'ils le jugeront nécessaire & utile.

Enfin, comme il pourroit arriver que la colonie devint à la charge de la compagnie des Indes occidentales, il fera en tout temps permis aux directeurs de ladire compagnie d'en faire un délistement, auquel cas ce sera à l'état d'en prendre soin & d'y menre ordre.

Marchandises qui sont propres pour la colonie de

Des briques pour bâtir des maisons.

Surinam. Des essentes ou pièces de bois en forme de tuile, Dour courtir.

Des clous de toutes sortes; des pentures, des serrures, & autres quinquailleries & ouvrages de

Des miroirs grands & petits; du corail rouge, &c. Des haches, des serpes, & toutes sortes d'instrumens à remuer la terre, ou propres aux tonneliers, charpentiers & maçons.

Des chaines de fer pour attacher les bateaux, de huit à dix pieds de long, avec leur cadenat. Des pots & marmites de fer, des cannettes ou cruches de terre.

Des ouvrages de cuivre, comme caffetieres, pots à thé, chauderons, baffins.

Des aiguilles, des épingles, des cartes à jouer, des verres à bierre & à vin.

Des épiceries.

Des raisins secs, des prunes, du ris, du casé,

Du lard & du bœuf salé en barils.

Du beurre, du fromage.

Du savon blanc & marbré.

Du papier & des livres à écrire, & d'autres papiers à plier.

De l'huile d'olive, & des huiles à brûler. De la poudre & du plomb à giboyer.

Des vins rouges & blancs; de l'eau-de-vie & de

Des dentelles, des rubans, & toutes fortes de

galanteries. Des petites étoffes de laine, & des étoffes de soie,

Des toiles, tant de Hollande, que de Siléfie, Des toiles peintes de toutes fortes.

Des monfielines , batifes & gazes de toutes fore. Des boutons d'or, d'argent, de cuivre, ou une métal; de poil de chamean, de foie, &c.

De la soie & du fil à coudre.

Des chapeaux; des bas de fil, de foie, t & Des souliers & des passeufles pour honnes,

pour femmes, & pour enfans.

Des éventails, des coeffes & coefferes; des gras pour hommes & pour femmes, enfin tout ce quipe lervir aux ameublemens & aux commodités de le is

## Marchandises qu'on tire de Surinam.

Le plus grand commerce de cette colonie cofifte en sucres, qui y valent ordinairement épis sept à huit duites, jusqu'à douze ou quinte dies la livre; il en vient aussi de petits citrons, l'is oranges confires, quelque rocou, des banillique font groffes & bien nourries, mais qui ne lor pa fi bonnes que celles que fournissent les lades tpagnoles On y a commencé (en 1718) de platations de café qui y réufliffent à merveille, & mon n'estime pas moins que celui du levant.

Les livres se tiennent à Surinam en floring, les & penins. Les poids & mesures sont les mens qui

Amsterdam,

Lorfqu'un navire est revenu de Surinam, le prepriétaire le fait entièrement décharger, & fat no tre tous les sucres dans un magafin, oi il le fit pefer; après quoi il envoye un compre i celui 2quel ils sont adressés, contenant le poids de chang barique, & à quoi monte le fret du tout, et ibbatant quatorze pour cent pour la tare des bariques, pour le fret, il est réglé à tant de duites par les

L'on ne paye à Amsterdam aucun droit de le tie ou d'entrée pour les marchandiles qui vienes de cette colonie, ou qui y retoument; & il ra coute que trente sous pour le passe-port.

COMPAGNIE HOLLANDOISE DU NORD. COM compagnie n'a pas un privilége excluss; les per ticuliers ont droit, aussi-bien qu'elle, de fait les commerce dans les lieux de sa concession; & l'arttage qu'elle reçoit de ses lettres patentes, consti dans quelques autres priviléges d'affez peu de con sequence.

Il y a aussi en Hollande des compagnies pour à mer Baltique, pour la pêche de la nouvelle 200 ble, du detroit de David, & du Groeffand; au ces péches ne sont pas pour cela interdires à cen qui veulent les entreprendre : toute la différence y a entre les pêcheurs de ces compagnis kun des particuliers , consistant seulement en ce qui n'est point permis à ceux-ci de descendre i pour dépecer leur poisson, & y fondre leur les étant obligés de couper leurs baleines par morceau. & de les apporter en Hollande, pour y ette fadues ; & qu'au contraire , les pêcheurs de la pagnie ent la licence de fondre à terre; a !" rend leur chargement plus abondant & plus COMPAGNIE HOLLANDOISE DU LEVABLE HOT

point proprement en Hollande, de compagnie du zwant: mais le commerce que les particuliers y ont, est si considérable, & d'une si grande conquence pour la république même, que les états énéraux n'ont point cru indigne d'eux d'en prenre soin, & d'y établir un ordre & des réglemens, ue tous les négocians Hollandois, qui sont ce néoce, sont obligés d'oblerver.

Pour veiller à l'observation de ces téglemens, les ats ont établi à Amsterdam une chambre de direcon, composée de six députés & d'un greffier, tous archands, qui, sous l'aurorité des bourguemestres, at toin de tout ce qui regarde la navigation & le mmerce de la mer Méditerranée; particulièrement e celui qu'ils entretiennent avec autant de profis que réputation à Smirne & a Constantiouple.

C'êt cette compagnie qui nomme les consults des thelles du levant, qu'elle est néanmoins obligée de réfenter & de faire agréer aux états généraux. C'est le qui décide du nombre & de la force des consinée centraires pour assurer la navigation des vaifraux marchands: elle régle aussi les différends qui riviennent entre les négocians au sujet de cenégoce: elle a droit même, lorqu'il le faut, d'ajouter e nouveaux réglemens aux anciens; mais qui n'ont e force, qu'après qu'ils ont été consitmés par les états éaéraux.

COMPAGNIE ANGLOISE DES INDES ORTENTALES.

'on ne peut refuser à cette compagnies thonneur
u second rang parmi les compagnies établies en
urope, pour le commerce des grandes Indes; à
eine même céde-t-elle à celle de Hollande,
our la richesse de ser retours: & sans les épiceies, dont cette dernière est absolument la mairresse,
de plus grands établissemens qu'elle a dans
out l'Orient, il y a eu des tems que celle d'Anletterre pouvoit au moins se santer de quelque
galité.

On verra dans la suite de cet article, les diverre révolutions de la compagnie Angloise; sa randeur naissance jusqu'en 1615; le plus haut oint de sa gloire en 1661; sa décadence depuis 680; sa chute prochaine en 1691; ensin, en 698, son rétablissement dans un état plus glorieux ue jamais, par son union avec une nouvelle comagnie.

La compagnie d'Anglettere commença à se semer dans les dernières années du règue d'Elisaeth. L'émulation des succès heureux de leurs 
oisins dans les voyages de long cours, ayant engagé 
s Anglois à en teuter de parcils, cette pincesse 
corda des lettres patentes aux marchands de Lonres, qui s'étoient associés pour cette entreprise; 
la charte qu'elle leur sit expédier en 1599, a 
epuis servi de modèle pour toutes celles que la 
ampagnie a obrenues des rois ses successseurs.

La première flotte que les Anglois envoyèrent ux Indes, fut de quatre vaisseaux, qui mirent à 1 voile en 1600. Elle revint avec une charge si

riche, qu'on compta en peu d'années jusqu'à vingt flottes, que la compagnie y avoit envoyées.

Jacques I. qui après la mort d'Elifabeth, avoir réuni fur fa tète les couronnes d'Angleterre & d'Écolfe, protégea cette compagnie aniflance. Il confirma & augmenta par une nouvelle charte, tous les priviléges & les prérogatives qui lui avoient été accordes dans le régne précédent: & afin de faire voir combien il s'intérelloit à cet établiffement, il envoya en 1669, & encore depuis en 1615, divers ambaffadeurs au Mogol, au roi du Japon, à celui de Perfe & à plusques autres princes dos Indes, pour faire en ion nom, & en celui de la compagnie, divers traités de commerce, dont quelque-uns fubfiftent encore.

L'on sçair sur-tout par combien de privilèges le roi de Perse paya aux Anglois-les services qu'is lui readirent, en lui aidant à chasser d'ors mus les Pottugais, qui se servoient de cette liste tameuse, & des forts presque imprenables qu'ils y avoient élevés, comme d'une citadelle, pour le maintenir dans l'ustripation du commerce du Sein Persque, qu'ils faisoient presque seus, depuis près d'un sécle qu'ils s'en étoient emparés.

Ceft sous le régne de Charles II. que la compagnie Angloife à reçu le plus de fraveurs, de sous lequel aussi elle a été plus storissante; s' pourtant on en excepte les cinq ou six dernières années.

On compte jusqu'à quatre chartes de ce prince, par lesquelles il lui a accordé quelques nouveaux priviléges.

La première est du 3 Avril 166a: elle contient la constimation des anciennes chartes, ou plutôt c'en est une toute nouvelle, qui attribue à la compagnie quantité de droits, dont elle n'avoit point encore joui; & augmenta ou éclaircit presque tous ceux qui lui avoient été accordés par les chartes d'Elisabeth, & de Jacquest 1. On en parlera plus bas avec plus d'étendue, parce qu'elle est propressent la base de tout le commerce de cette compagnie, & que c'est encore aujourd'hui sur cette charte, que sont fondés tous les privillèges & la police d'une nouvelle compagnie qui a été établicen 1698.

La feconde sharte donnée par Charles II. est du 17 Mars 1669. Par cette charte il cede à la compagnie, le port & l'isse de Bombaye aux lades Orientales, avec tous les droits régaliens, revenus, rentes, châceaux, bâtimens, fortifications, priviléges, franchises, &c. tels qu'ils lui appartenoient par la cession que lui en avoit faire fa majeste Portugaise, ne s'en réservant que la souveraineté & l'hommage, comme relevant à l'avenir du château royal de Greenwich, comté de Kent; & pour toute redevance, la somme de dix liv. sterlings en or, de bonne monnoie d'Angléterre, payable chaque année le 30 septembre, au bureau de la douane de Londres.

Par la troisième charte, qui est du 16 décembre

1614 Charles II. fait pareillement cession à la compagnie Angloise, de l'isse de Sainte-Hélène, comme lui appartenant par droit de conquête.

C'est cette isle, qui depuis a servi d'entrepôt aux vaisseaux de la compagnie. Les Portugais la découvrirent dans les premiers tems de leur navigation aux Indes par le Cap de Bonne-Espérance. L'ayant abandonnée, elle sut possédée par les Hollandois, qui la quittérent à leur tour, pour s'établir au Cap. Les Anglois y prirent poste après eux; mais ils en furent chasses en 1672, par la compagnie de Hollande. Enfin, le capitaine Mondai, qui commandoit une escadre de sa majesté Britannique, l'ayant reprise l'année suivante, ce fut le droit que Charles II. y avoit acquis par cette conquête , qu'il ceda à la compagnie Angloise par la chante de 1674.

Enfin, la quatrieme charte, que la compagnie obtint de ce prince, ordonne l'érection d'une cour de judicature, composée d'un legiste, & de deux marchands, dans toutes les places, comptoirs, & autres lieux , qu'elle possede dans toute l'étendue de sa concession, pour juger tous les cas de faisses & contestations au sujet des vaisseaux , ou marchandifes allant aux Indes, contre le privilége exclusif accordé par les Lettres Patentes de 1662 ; comme aussi pour connoître de toutes les causes de marchandiles, de marine, de navigation, d'achats, de ventes; d'échanges, de polices d'affurance, de lettres de change, &c. même de tous crimes commis en pleine mer, ou dans les pays, régions & territoires appartenans à la compagnie, dans l'Assei, l'Afrique & l'Amérique, le tout néanmoins selon les us & coutumes des marchands, & les loix d'Angleterre.

Ces quatre chartes depuis furent confirmées par Jacques II. par une charte de la première année de son régne, dans laquelle il rapelle en dérail les cessions de Bombaye & de Sainte-Hélène, & l'érection de la cour de judicature, faite par les trois dernières ; ordonnant seulement en général l'exéeucion de la première, dont on va ajouter ici l'extrait suivant la promesse qu'on en'a faite ci-dessus.

Cette charte consiste en vingt-huit articles : voici les principaux.

Pat le premier, sa majesté Britannique érige la compagnie en une corporation, ou corps politique, sous le nom de gouverneur & compagnie des marchands de Londres, trafiquans dans les Indes Orientales.

Le troisième lui accorde un sceau commun, pour servir dans toutes ses expéditions; avec la faculté de le rompre & changer, quand elle le voudra, & d'en faire fabriquer & graver un nouveau.

Le quatrieme établit un gouverneur & vingt-quatre assistans, tirés des actionnaires de la compagnie, pour avoir la direction des affaires, & ordonner du chargement & envoi des vaisseaux, & de tout le commerce qui le fera dans l'étendue de sa concession.

Le cinquieme, le sixieme, le septieme, le lis tieme & le neuvième nomment pour la prenue fois le gouverneur & les affiftans, & reglempre l'avenir la forme qui s'observera dans l'élettra desdits gouverneur & assistans, & d'un dipergouverneur , ou fous - gouverneur , pour prelier en l'absence, ou en cas de mort du gouverner. Ils ordonnent auffi devant qui les élus ferontiens de prêter serment, & quel il doit être. Enfin, le marquent le tems que tous ces officiers doien rester en charge, & celui que se tiendron le cours, ou assemblées générales de la compagni. A l'égard des assemblées générales, elles se fixées au mois d'avril de chaque année, depan à 10 jusqu'au dernier; le jour restant au choit de gouverneur. Pour la durée des fonctions des oficies, elle est annuelle, & ils ne peuvent être coninges in de grandes raisons, seulement dans des occasions aus

COM

& importantes. Le dixième article fixe l'étendue de la const son; & permet à tous ceux qui seront de la mepagnie, leurs fils qui auront vingt-un ans, est apprentifs, facteurs & domestiques, de union & négocier librement par met par toutes le me tes & passages déja découverts, ou qui le front par la suite, soit aux Indes, ou des lades dans les autres parties & régions de l'Asie, de l'Amore, & de l'Amérique, au-delà du Cap de Bonnt-Epérance, jusqu'au détroit de Magellan, & 1955 autres endroits dans lesdites bornes, où il fe per faire & exercer quelque commerce, on trafe le marchandises, pourvu qu'il en ait eté auparent arrêté & délibéré par la compagnie; & pour aussi que ledit commerce ne se tasse pas sans la lieux deja occupés par les sujets de quelqu'ant

prince.

L'onzième article donne pouvoir à la companie de faire toutes les loix & ordonnances qu'elle 1950 à propos , pour être observées par les faitent, capitaines & maîtres de vaisseaux , & autres ofices qui seront à son service; même de les revoquer, & en faire de nouvelles; & en cas de contravental auxdites loix, ordonner contre les conterenant mis peines, amendes, ou punitions, qu'elle jugen ins & raisonnables , sans être obligée d'en met compte à qui que ce soit, non pas même aut ofciers de sa majesté Britannique ; à condition neumoins que lesdites loix, ordonnances & configuration ne seront point contraires à celles d'Anglerent

Par le douzième, sa majesté veut, que pour pots droits de douane, de pefage, on autres, qui por roient lui être dis, à cause des marchandiles real des Indes sur les vaisseaux de la compagnie, il in foit accorde un delai d'une année pour les cum paiement; sçavoir six mois pour la première mos & fix autres mois pour l'autre moine, en bente neanmoins caution ; ce qui s'observeroit auft pie les marchandises sortant d'Angletetre, pour ile aux Indes; pour lesquelles même il ne s'en priets aucuns droits, fi elles périssoient avant d'en autre ax lienx de leur destination ; & qu'en cas qu'il en ut cie paye, qu'ils lui seroient restitues ; en ililiant néanmoins par ladite compagnie, pardeant le grand trésorier ou royaume, de la perte

of lites marchandifes.

Il est encore accordé par le même article un rme de treize mois, pendant lequel la compagnie, u ceux des sujets de S. M. Be qui auront acheté 'elle des marchandises venant des Indes, pourront is faire fortir du royaume, sans payer aucuns roits, pourvu qu'ils foient charges fur des vaisseaux inglois, & qu'on rapporte les acquits du paiement e leurs droits d'entrée.

Le treizième article permet le transport des espèes d'argent étrangères hors du royaume, pour

tre employées au commerce de la compagnie dans is Indes; même de celles qu'elle aura fait battre u coin d'Angleterre, dans la tour de Londres, rovenant des matières desdites monnoies étranères; pourvu néanmoins que la somme totale excède point 50,000 liv. sterlings dans chaque oyare.

Par les quatorzième & quinzième articles, il est ermis à la compagnie d'avoir six grands vaisseaux t fix flutes, montés & équipés de toutes fortes de unitions, soit de guerre, soit de bouche, avec ing cens bons matelots Anglois, pour faire fon ommerce dans toute l'étendue de sa concession; ar lesquels sa majesté Britannique ne pourra mettre embargo, sous quelque prétexte que ce soit, à roins qu'elle ne puisse absolument se passer desdits aiffeaux dans quelque occasion de guerre pressante imprévue, où elle en auroit besoin pour augmener la flotte.

Le feizième accorde à la compagnie, un privige exclusif, pour faire seule le commerce aux ndes, & ordonne la suise & confiscation des vaiscaux & marchandises que les autres sujets de sa rajefté Britannique y pourroient envoyer ; l'emprionnement des capitaines & maîtres de vailleaux, qui es y auroient conduits ; les amendes en cas de réciive ; enfin , la caution de 1000 l. sterlings , pour furer & répondre qu'on n'ira plus dans la conession de la compagnie, en contravention de cet

Le dix-neuvième article oblige la compagnie e rapporter en Angleterre, au moins autant de maères d'or ou d'argent, qu'elle en aura tiré dans hacun de ses voyages; & marque les ports de ondres, de Darmouth & de Plimouth, pour les suls du royaume, par lesquels il lui sera à l'avenir ermis de faire fortir les espèces dont elle aura rsoin pour son négoce; lesquelles matières & espèes d'or & d'aigent seront enregistrées dans lesuirs orts, foit en fortant, foit en entrant; mais cepenant fans payer aucuns droits.

Par le vinguième, il est défendu aux commis es donanes de S. M. B. de laiffer entrer aucunes tarchandifes provenantes des lieux compris dans oute l'étendue de la concession de la compagnie, !

Commerce. Tome I. Part. II.

rticle.

à moins qu'il n'apparoisse d'une perm'sson par ectit, scellee de son sceau, & figne par ses officiers.

Le vingt-unième fixe à 500. liv. serlings, les sommes qu'il est nécessaire d'avoir dans le fonds capital de la compagnie, pour chaque voix délibérative; accordant néanmoins la faculté à ceux qui y auront apporté une moin le sonme, de se joindre plusieurs ensemble, pour former une voix.

Le vingt-quatriéme arti:le permet à la compagnie, d'envoyer des vailleaux de guerre & des troupes, & de bâtir des châteaux & des forts dans tous les lieux de sa concession ; même d'y faire la paix ou la guerre avec toutes fortes de peuples, qui ne son: pas chretiens; & de tirer raison par les armes de ceux qui lui auroient caufé quelque perte, ou interrompu fon commerce.

Enfin, le vingt-fixiéme lui accorde pareillement

la permission d'arrêter ou enlever tous les Anglois, & autres sujets de S. M. B. qui trassqueront dans les vaisseaux ladiens ou Anglois, ou qui habiteront dans tous les lieux dont le commerce lui a été céde, sans la permission de ladite

compagnie.

On a négligé d'extraire plusieurs des vingthuit articles dont est composée la charte de Charles II. du 3 avril 1662, ou parce qu'ils font peu importants, ou parce qu'ils ne servent que d'explications à quelques-uns des autres.

Lorsque cette charte devint publique en Angleterre, le parlement sembla trouver mauvais le privilége exclusif que le roi accordoit à la compa-

gnie par le seizième article.

Cette question n'étoit point nouvelle, & elle avoit été déja agitée sous le regne de Jacques I.; mais ce prince, nouvellement appellé au trône d'Angleterre, par la mort d'Elifabeth, craignant de compromente son autorité, aima mieux révoquer un pareil privilége, qu'il avoit accordé aux colonies de la Virginie, que de soutenir la prérogative royale.

Charles II fut plus hardi , ou plus heureux que fon ayeul: la question fut portée dans la cour de la loi commune d'Angleterre, où elle fat jugée en favent du roi : mais malgré ce faccès, la compagnie ne profita guères de ce privilège; & l'indulgence naturelle de ce prince, jointe aux fommes confidérables que les Interlopes ini fournissoient de temps en temps, firent que ceux - ci continuèrent leur commerce aux Indes , & que pendant tout son regne, la compagnie ne les en put empeener.

Elle prit mieax ses metures seus celui de Jacques II.; avant représenté à ce prince, combien il étoit de l'intérêt de la majesté Fritannique, & de celui de l'Angleterre, de la maintenir dans toute l'étendue de fon droit, elle en oblint le premier avril 1685, la charte dont on a parlé ci-devant; par laquelle, outre la confirmation des quatre chartes de son prédéceffeur, il fit de si expresses & de si rigoureules défenses à tous les sujets, qui ne font point de la compagnie, de faire le commerce des Indes, que les l'iterlopes en parurent entièrement exclus.

La proclamation pour l'exécution de la chutte de Jacques II. par rapport au pévilége exclufif de la compagnie, pour le commerce des Indes Orientales, est du même jour que la charte.

On remarquera en paffant, que l'indulzence que Charles II. avoit eue pour eux, étoit devenue si préjudiciable à la compagnie, sur la sin de son regne, que ses actions, qui en 1681 étoient montées à 370, baissèrent, presque tout d'un coup à 200.

Les actions de la compagnie Angloise n'étoient originairement que de 50 liv. Berlings; mais les directeurs ayant eu une répartition confiderable à faire en 1676, elle mit le profit en principal, au lieu de le retirer; rellement que les actions doublèrent, & devinrent de 100 livres férflings.

La vente ou l'achat des actions n'oné pas un fi grand mouvement à Londres qu'en Hollande, où leur prix ne dépend fouvent que du bruit le plus leger qui se répand, soit de guerre, soit de paix; au lies qu'en Angleterre il roule ordinairement sur la difette ou l'abondance d'argent sur la pluce; fur l'heureux retour, ou sur la petre des vaisseaux que la compagnie a en mer; & sur la bonne ou mastvaise vente des marchandises, qui se fait deux fois l'année : savoir, au mois de mars, & au mois de seprembre.

En l'année 1687, qui fut une des plus heureufes années, & des plus favorables pour les retours de la compagnie, la vence du mois de septembre monta à 6,140,200 l. toutnois; & il restoit encore dans les magalins de la compagnie pout environ 1,560,200 l. de marchandifes: aussi se fiet l'une répartition de vinge-cinq pour cent fur le capital du sonds, payable dix pour cent comptant, & quinze pour cent au mois de mars suivant.

au mois de mars tutvant.

On juge affez que dans ce qu'on a dit ci-deffus du cours des actions en Angleterre, on n'a point entendu parler de cette manie fubire, qui en 2719 & 1720, leur donna ce haut prix, qui a roiné également les particuliers & l'état; défordre où le fage parlement de cette nation tâche presentement d'apporter les remedes nécessaires, (1721).

Le premier fonds de cette compagnie montoit à 269,391 liv. flerlings & 5 chelins, qui ayant doublé, comme on l'a dit ci-dessus, s'est compté depuis sur le pied de 735,782 liv. flerlings 10 ch. à laquelle somme, si l'on ajoure pour les profits faits par la compagnie, montans en 1685 à 963,639 l. flerlings 16 ch. · s. le total compose un sond de 1,703,422 liv. sterlings 6 ch. 1 s. revenant, monmoie de France, à 22,144,486. L. on en donnera ci-après un état.

Lorsque quelqu'un achete des actions, après ètre partiennent à des particuliers, orinnueuxe convenu de prix avec celui qui les lui vend, ils trois ou quatre des plus riches directeun, qui les tone ensemble chez le teneur de livres de la quelques puissans négocians de Londres, qui les

compagnie, qui écrit sur son livré: un tel jor, un tela transporté à un tel, un tel nombre d'asson, ce que le vendeur & l'acheeur spane sir le tegin; enforte que toute la sûreté & la bonne soi de éconmerce consistent dans la fidelité des livres quiber tenus par la compagnie.

A l'égard de la police voici ce qui s'oblere; en quoi souvent il semble qu'on deroge à quique

article de la grande charte.

Pour pouvoir être membre de la compagnit, il faut être Anglois, ou naturalisé Anglois, à lui payer 5 liv. sterlings, en se faisant recevoir.

L'efetion du gouverneur, du députequement & des vinge-quatre albîtans, fe fait mule ans au mois d'avril à la pluralité des voir por être directeur, il faut avoir deur mille livres fongs de fonds, tant ancien que nouveau je vit fe donnent par buletins, où l'on étrit fon son, & le nom de celui qu'on étit, en combiant la fomates, comme on l'a dit ci-delfus, quand fat feul fonds n'eft pas affez confiderable pour esposér une voix.

Le député & le sous-gouverneur ne petrent les continués que deux années de suite; mais ils pesent y revenir. À l'égard des directeurs, on est obligs sea

changer fept ou huit tous les ans.

L'illemblée des directeurs fe tient tous les metredi & vendredi de chaque semaine: elle di attairement partagée en divers comités on bereats mais qui tous ne décident rien qu'en comité par l'achat des marchandises que la compagnit enve aux Indes ; l'autre pour le frettement des vallent un troisseme pour la discoulion de ce qui le pite aux Indes ; un quartiéme pour avoit soin de marsines; & un cinquième pour la folliciain et affaires.

La compagnie a un fecrétaire & un tecrélivres: celui-ci a fous lui douze commis, & latre fix; tous jeunes gens qu'on met la pour sutruire. Parmi ceux du teneur de livres, on toudes jeunes gens de condition, qui y ferrer inappointeniens pendant neuf anates, après lezitems, on les envoye dans les comptoirs de lives.

où ils gagnent beaucoup.

Le caiilier général & les gardesmaghin de encore du nombre des premiers comma de compagnie. Le caissier a six commis, & les rédes-magasins plusieurs porteurs, pour impose placer les marchandiles pendant le jour, d'able pendant la nuit, tant au dedans qu'a dieux des magasins, pour éviter les accidens en ses magasins, pour éviter les accidens en ses magasins font cable 1 londresse.

La compagnie n'a en propre que quelquesque vaisseaux, dont elle se ser aux lades: le sur vaisseaux qu'elle emploie pour sociometre partiennent à des particuliers, ordinairement trois ou quatre des plus riches directeus, si quelques puissans de Donaires, si quelques puissans de Donaires, si

font batir exprès, pour les lui louer à fret à chaque ! voyage, suivant une chatte-partie que la compagnie

arente auparavant avec eux.

Les envois qui se font d'Angleterre aux Indes, font de l'or en lingots, des louis d'or de France, des pistoles d'Espagne, beaucoup de piastres, ou pièces de huit, & de l'argent en barres, ou même de la monnoie d'Angleterre battue à la tour de Londres; mais sous les conditions exprimées dans l'article treiziéme de sa charte.

Cet or & cet argent sont ordinairement les trois quarts, ou les sept huitièmes de la cargailon des vailleaux que la compagnie envoye; l'autre quart consiste en plomb, en fer de Suede & d'Espagne, en canons de fer, en poudre, en méche, en draps d'Angleterre de diverses couleurs, en quantité de ferges, & autres petites étoffes des manufactures du pays, dont elle debite environ pour fix cent mille écus par an; en cochenille, en vif-argent, en vermillon , en corail brut d'Italie , & en ambre en grain ,

& autres petits ouvrages de France.

Les retours des ludes sont du poivre, des drogues, du café, du coton filé, des toiles de coton, du salpêtre, des étoffes de soie avec de l'or & sans or, quantité de soies crues de Perse & de la Chine; enfin des cabinets, des paravents, & autres telles curiolités; avec presque toutes les autres marchandifes qu'on peut voir ci-dessus au paragraphe de la compagnie Françoise des Indes Orientales.

Ces retours montent ordinairement à 900,000 L.

fterlings par an & plus.

Quoique tont le commerce des Indes Orientales appartienne à la seule compagnie, & que par ses chartes, il lui ait été accorde exclusivement à tous autres; les particuliers bien qu'ils n'en foient pas membres, peuvent néanmoins y avoir part de deux manières; l'une en obtenant d'elle la permission d'y envoyer des vaisseaux suivant les conditions d'une chartepartie qu'ils passent avec elle; l'autre par le moyen des pacotilles qu'elle accorde aux propriétaires des vaisseaux qu'elle frette, & aux capitaines, officiers & matelots qui les commandent & qui les montent. A l'égard de la pacotille, elle a été fixée par un réglement du 4 septembre 1686. Pour les conditions des chartes-parties, elles sont pour l'ordinaire différentes suivant les conjonctures & les temps.

Les principales sont ; que les vaisseaux armés par les particuliers, porteront sans fret une certaine quantité d'argent & de marchandises pour le compte de la compagnie; qu'ils se chargeront d'un certain nombre de foldats à sa solde, pour les transporter dans ses comptoirs, sans payer de passage & de nourriture, & de mettre dans leur cargaifon, outre les marchandises permises, de l'or, de l'argent, des joyaux, du corail brut, & toutes fortes de manufactures d'Angleterre, en payant à la compagnie, sçavoir, pour les manufactures de laine, 12 pour cent; pour l'or, l'argent & les joyaux, 2 pour cent; & pour le corail brut, aussi 12 pour cent.

Ces navires de permission, étant arrivés aux In-

des, y peuvent négocier de port en port en payant un certain droit suivant la nature des murchandises desquelles ils font commerce, dont ils rendent compte aux commis de la compagnie. Il ne leur est pas neanmoins libre de capporter en Europe toutes fortes de marchandises, mais seulement celles qui leur sont permises par le réglement de 1686, du nombre desquelles, les principales sont du poivre, & les marchandises que l'on tire de la Chine, du Tunquin & du Japon; mais pourtant pour lesquelles ils payent ausi un droit.

A leur arrivée en Angleterre, il faut que la cargaifon de ces vaisseaux soit consignée à la compagnie qui en fait la vente à l'enchère, à la première vente générale. Enfin, en cas qu'elle ait besoin de vaisleaux dans les Indes, ceux de ces navires de permission qui s'y trouvent, sont obligés de la servir à certaines conditions aussi réglées par les délibéra-

tions de la compagnie.

La compagnie permet pareillement que les par-ticuliers fassent le commerce des diamans, par les vaisseaux qu'elle envoye aux Indes, moyennant un certain droit convenu pour le fret; sçavoir 2 pour cent pour ceux qui font membres de la compagnie; 6 pour cent pour les Anglois qui n'en font point; & 8 pour cent pour les étrangers.

La compagnie a quatre principaux établiffemens aux Indes; sçavoir à Surate, au golfe de Bengale,

à la côte de Coromandel, & en Perse.

Ceux qui ont la direction générale de ses affaires dans ces quatre comptoirs, se distinguent par différens titres. Celui de Surate s'appelle le général; celui du Bengale, le chef; celui du Coromandel, le président; & celui de Perse, l'agent de la compagnie: on nomme neanmoins austi quelquesois le directeur général de Surate, le premier président de la compagnie.

On n'entrera pas ici dans le détail des comptoits particuliers qui relèvent de ces quatre principales résidences, en ayant parlé amplement ailleurs. Voyez dans l'état général du commerce, celui que les nations d'Europe font aux Indes Orientales.

On ajoutera seulement, que lorsque les Anglois sont sortis de Bantam, ils ont fait un nouvel établiffement général à Priaman dans l'ille de Sumatra;

mais il est peu considerable.

Les vaisseaux que la compagnie envoye au golphe de Bengale & à la côte de Coromandel, partent ordinairement aux mois de décembre & de janvier.

Lorsque les bâtimens qu'elle a frettés partent en flotte, elle nomme un amiral, un vice-amiral, & d'autres officiers généraux suivant le nombre des bàtimens. Aucuns des vaisseaux qu'elle envoye aux Indes ne sont armés en guerre, & il n'en va point de tels fous sa committion; mais lorsqu'ils y som arrivés, si elle en a besoin, on les fait armer; & celui qui commande sur les lieux, leur donne une commission scellée du sceau de la compagnie, qui est autorisce par des lettres-patentes de S. M. B.

Enfin, la compagnie peut faire la guerre aux

rois & princes Indiens, qui ne font point alliés du roi d'Anglieerre, fans en attendre les ordres de la cour de Londres, conformément au vings-quatrième article de la grande charte de Charles II.

Avan: que de parler de la décadence de cette première compagnie, & de l'étabilifement de la nouvelle, à laquelle elle fiu unie en 16,83, on va donner un extrait de fes livres, dreffé en 1685, temps où elle etoit encore dans un état floriflant : on y joindra anfil l'état des vaiffeaux qu'elle a envoyés aux Indes depuis l'année 1684, jusqu'en 1687; ce qui ach-vera de donner une idée de fes fonds & de fon commerce.

Extrait des livres de la compagnie Angloise des Indes Orientales.

## 1 6 8 5.

|                                     | liv. fterl. |    |    |
|-------------------------------------|-------------|----|----|
| Doit avoir                          |             |    |    |
| Pour les effets à Surate 135,609    | 13          | ſ. | 2  |
| Au fort S. George 342,722           |             |    | 6  |
| A labaye de Bengale 286,022         | 10          |    | 2  |
| Aux mers du Sud 90,011              | 12          |    | Io |
| Frets à plusieurs navires 23,851    | 3           |    | 7  |
| Aux magafins de Londres . 1,608,194 | 16          |    |    |
|                                     |             | _  | _  |

#### La compagnie doit . . . 2,487,312 11 L. s. st.

| A plusieurs in-<br>teressés 569,244 5 2 | 1.        |
|-----------------------------------------|-----------|
| Pour frais à                            | 1         |
| Frais aux In-                           | 783,890 5 |
| Intérêts de l'at-                       |           |
| gent 15,000                             |           |
| Detres aux In-<br>des 20,000            | 1         |

Reste de liquide. . . . 1,703,422 6

Le fonds de la compagnie, est de 739,781 liv. 10 sals, & se trouve par le bilan et dessus de 1,703,412 liv. 6 sols, 1. ch. ce qui est deux cent trente & un quar: pour cent d'augmentation.

On ne met point en compte 111,477 liv. 2 fols 6 deniers de mauvailes dettes en Europe, non plus que 719,464 liv. 16 fols, pour le fort S. George, Fombaye, S. Hélène, & autres places de la compagnes.

Il faut remarquer que cette balance est dressée fu. e pied de la livre sterling, qui en 1685 valoit environ treize sois la livre tournois de France.

Etat des vaisseaux Anglois envoyés aux Indes par la compagnie, ou avec sa permission depuis le 10 avril 1684, jusqu'au mois de septembre 1687.

4684 Six vailleaux, sçavoir, trois pour Surate, un

pour le fort S. George, un pour le Tanque, & un pour Mindanao.

1685 Six vaisseaux, sçavoir, un pour Saint-Hélte, deux pour Surate, deux pour les messéssis, & un pour Priaman à la baye de Commild 1686 Neuf vaisseaux, sçavoir, trois pour la cite de Coromandel & la baye de Bengaie, susque

Bombave, un pour Priaman & la baye."
1687 Sept vaiffeaux, Gavoir, quarte pour le fet
S. George, un pour Sainte-Helene & afen
S. George, & un pour le Tamque.

Tous ces vailleaux devoient faire leurs retoures

Angleterre.

Il en partit aussi quatre en 1685, & deux en 1685, qui devoient rester aux Indes pour faire le commete d'Inde en Inde; sçavoir, trois pour le son & Geog, deux pour Bombaye, & un pour Priaman.

Il-y eut encore en 1686 cinq vaisseaur de primission; scavoir quarre pour le fort S. George, à un pour Surare; & en 1687 trois; scavoir, un pour Bombaye, un pour Madagascar & Bombaye, è un pour la Chine.

Le nombre de tous ces vaisseaux monte à quarequatre; sçavoir, vingri-huit pour le compte la compagnite qui devoient revenir en Europe; is un pour son compte, qui devoient rester au laist, & huit pour le compte des particuiters, à qui de en avoit accordé la permission, suivant a dure partie réglée entr'elle & eux.

Cette première compagnie Angloife, soné temps en temps foutfert de grandes petter speairment, en 1680, quand elle fut obligée de l'étiere de Bantam, ou les magafins furen pilipes Hollandois, lorfque ces demiers, fous k pretexte de donner du secours à sultan Agui, com sultan Agom sonè per e, s'emparèrent de cette plac, d'où ils exclurent tous les Européens.

Secondement, en 1682, quand le grand mobile d'interlopes, à qui Charles fecond accordon trop facilement des permissions, sirent baisser se almos à plus de cent pour cent moins qu'elles navour.

été auparavant. En troifiéme lieu, en 1685, par la getre que la compagnie eut à foutenir dans let index come le grand mogol, peadant laquelle elle roit chifgée d'àbandonner fon competir de Surte, à de le retirer à Bombaye; elle avoit néamons pours réparé les fonds & fouten la répensaire fon commerce, comme on l'a pû voir par le tan

rapportés ci-dessus.

Mais enfin, la révolution artivée en Angleure, en 1683, & la guerre qui la faivit, preduit quelle la compagnie ît des petres increpido pe l'heuteuelle hardiesse des armateures françois qui enlevèrent pluseurs de ses notes; la metra de l'état le plus périlleux où elle ceit jamais et à s'i dangereux, que les Anglois eur-mênes activit pas la pouvoir foutenir, & ainérent mient et blir une nouvelle, à laquelle néannoiss l'accident fur peu de temps après réunite.

La charte de cette seconde compagnie est de 1698, ui est l'année qui saivit celle où la paix sut con-

iue & fignée à Riswich.

Ses fonds devinrent fi confidérables, & les foufriptions se firent avec tant de facilité, qu'un auteur élèbre, qui écrivoit dans le commencement de la uerre pour la succession d'Espagne, assure qu'en toins de deux ans, elle avoit mis en mer juiqu'à uarante vailleaux équipés pour son commerce : ce ui étoit plus du double de ce que l'ancienne comagnie eut jamais fait dans les temps les plus flostans de son négoce; & qu'année commune elle avoyoit aux Indes un million sterling en argent, u lieu que l'autre n'avoit jamais passé en espèces s somme de cinq cent mille livres sterlings dans les lus fortes cargailons qu'elle faifoit deux fois par n pour ses comptoirs des Indes.

On n'entrera pas ici dans un plus grand détail ir l'établissement de cette nouvelle compagnie des ndes, parce que la charte qui lui fut accordée par iuillaume III, ne contient rien de plus, du moins our l'essentiel, que ce qui se trouve dans celle de harles II , pour l'ancienne , dont on vient de parer si amplement, & que d'ailleurs par son union vec celle-ci, étant entrée en propriété de tous ses omptoirs & de tous ses effets dans les Indes, & yant, pour ainsi dire, adopté tous les réglemens u'elle avoit faits par sa police & son gouverneient, particulièrement ceiui de 1686, il semble u'on la doit plutôt regarder comme la même comagnie continuée, que comme une corporation, mii qu'on parle en Angleterre, faite sur un pied aferent de la première.

On pent voir à l'article Angleterre, l'état actuel

: Cette compaguie.

COMPAGNIE ANGLOISE DE HAMBOURG. Il n'y point en Angleterre de compagnie de commerce un établissement plus ancien que la compagnie de ambourg, quoiqu'à la verité elle n'y ait pas touurs éte connue sous ce nom-la, ni restrainte dans es hornes austi étroites qu'elle l'est aujourd'hui.

On l'appella d'abord compagnie des marchands afiquans à Calais, Hollande, Zelande, Brabant & randres, & autres pays de la mer; ensuite on lui onna le nom géneral de marchands avanturiers 'Angleterre, parce qu'elle étoit composée de tous s marchands Anglois, qui trassquoient au de-là de mer dans l'Océan Germanique, les Pays-Ras, & mer Baltique : enfin , elle s'est nommée la comignie des marchands avanturiers d'Angleterre, traquans à Hambourg, qui est le nom qui lui est :flé, à cause que c'est à présent le seul objet de son

Cette compagnie, aufli-bien que quelques autres impagnies Angloifes, qui ont eté formecs fur fon iodele, dont on parlera auffi dans la fuite, ett une espèce toute différente des autres compagnies, ont on a parlé jusqu'ici, & n'a guères de rapport i plan & au fisteme ordinaire de ces tortes de so-

En effet, ce n'est pas une société de plusieurs négocians, qui fournissent chacun une partie des sommes qui doivent composer le fonds capital de la compagnie : c'est une simple association, ou plutôt un corps de marchands qui n'ont rien de commun que l'octroi, & le privilere de négocier à Hambourg, & dans quelques autres viries d'Allemagne; chacun d'ailleurs faifant son négoce particulier, & pour fon compte, en observant neanmoins certaine discipline; & divers reglemens qu'il n'appartient qu'à

la compagnie d'établir ou de changer.

La première charte pour l'établissement de la compagnie de Hambourg, est du 5 février 1406, sous le régne de Henri IV roi d'Angieterre; elle sur depuis confirmée & augmentée de divers priviléges par les rois ses successeurs; entr'autres, par Henri V en 1413, par Henri VI en 1422, par Henri VII en 1493 , 1505 & 1506 , par Henri VIII en 1409 , 1517 & 1531; par Edouard VI en 1547., par Marie en 1553, par Elifabeth en 1564 & 1586, par Jacques I en 1655, & par Charles II en 1661.

De tout ce grand nombre de chartes, il n'y a proprement que celles de Henri IV, de Henri VII, d'Elisabeth, de Jacques I & de Charles II, qui soient importantes, & qui accordent quelque chose de nouveau à cette compagnie, les autres n'étant que de simples confirmacions : aussi ce ne sera que de ces cinq qu'on extraira la police & les privilé-

ges de cette compagnie.

Avant la Charte de Henri IV, tous les marchands Anglois qui trafiquoient hors du royaume, se conduisoient dans le commerce qu'ils entretenoient avec les étrangers, suivant qu'ils le croyoient plus convenable à leur intérêt, sans aucune attention, ou pour le bien particulier des autres négocians, ou pour l'avantage général de la nation; ce qui très-fouvent étoit préjudiciable aux uns & aux autres, & décréditoit le négoce des Anglois.

Henri IV ayant été averti de ce désordre, crut y remédier en réunissant tons les marchands de ses états dans un même corps, où sans perdre la liberté de trafiquer en particulier, & pour leur propre compte, ils ne laitleroient pas d'etre gouvernes par une compagnie toujours subsultante, & d'ètre affujettis à des règlemens qui conserveroient la réputation du commerce général de la nation , & ne prejudicieroient pas à l'intérêt du particulier. Pour l'exécution

de ce projet;

Il accorda la permission à tous les marchands Anglois qui trafiquoient au de-là de la mer, & particulièrement à ceux de Calais, qui étoient alors de la domination Angloise, de s'affocier en un corps politique, d'avoir des directeurs & gouverneurs, soit en Angleterre, soit dans les pays étrangers; d'y renir des assemblées, soit pour la direction du négoce, soit pour le jugement des causes entre marchands; de faire des loix & des ordonnances; de punir par amende ou autrement, ceux qui y contreviendroient; & d'imposer des taxes modiques sur les marchandifes & marchands, pour être employées aux besoins & avantage commun de l'association. Ce peu d'articles que contenoit la charte de Henri IV, fut de beaucoup augmenté par celle de Henri VII.

Premièrement, il fut dit que les associés de cette compagnie seroient appelles compagnie des marchands avanturiers trafiquans à Calais , Hollande , Zelande, Brabant & Flandres, & autres lieux de

delà la mer.

2°. Qu'il leur seroit permis de s'assembler à Calais & fon abanlieu, ou ailleurs; & de nommer dans cette affemblée à la pluralité des voix, un ou plufieurs gouverneurs, & vingt-quatre directeurs, pour régler & gouverner la compagnie suivant les loix & ordonnances, dont lesdits gouverneurs & directeurs seroient convenus ensemble.

3°. Qu'il ne se régleroit & ne se décideroit rien dans les assemblées, qu'elles ne fussent au moins composces de treize directeurs & du gouverneur, ou de

son deputé.

4º. Que celui qui auroit été nommé directeur, & qui refuseroit d'en faire les fonctions, payeroit vingt livres sterlings, dont la moitié appartieudra au

roi, & l'autre à la compagnie.

5°. Que lesdits gouverneurs & directeurs pourroient faire des impositions modiques, & condamner à des amendes; & pour les recevoir & en rendre compte, avoir un receveur, qui ne seroit comptable qu'à la compagnie.

6°. Qu'ils auroient le droit de faire publier & proclamer les foires franches de Calais, & même de les prolonger de quinze jours, s'ils le trouvoient à

7º. Que pour entrer dans la compagnie, & en être réputé membre, on paveroit par tête vingt marques sterlings, ainsi qu'il avoit été arrêté par le par-

8°. Que les membres de la société pourroient, en en obtenant permission, aller dans tous les états & pays étrangers non compris dans sa concession, pourvu qu'ils fussent alliés de l'Angleterre.

90. Qu'il seroit libre à la compagnie de se choisir, dans Calais, des mesureurs, crocheteurs, emballeurs & ployeurs, pour avoir soin des marchandises, qui

ne dépendroient que d'elle seule.

100. Enfin , que les marchands avanturiers membres de cette société, seroient tenus de se trouver aux affemblées générales qui seroient indiquées par les gouverneurs & directeurs, foit à Londres, foit

à Calais, soit autre part.

L'inexécution de ce dernier article, & la contravention à plufieurs des autres, caufant beaucoup de trouble & de retardement aux affaires de la compagnie; les gouverneurs & directeurs obtinrent une nouvelle charte par laquelle la peine de prison fut ordonnée, tant contre ceux qui ne se trouveroient pas aux assemblées sans cause légitime, que contre ceux qui seroient rebelles & desobeissans aux loix & ordonnances qui y auroient été faites.

On ne parlera pas ici des foires franches que Henri VII avoit établies à Calais en 1493, & dont le marier hors du zoyaume d'Angleterre, ou de est

par le sixième article de la charte précédente, la direction avoit été donnée aux marchands arantriers, parce qu'elles n'ont sublifté qu'autant de temps que cette ville est restée entre les mains des Anglois.

Les gouverneurs & directeurs de la compagnet, ayant presente en 1564 une requête à la rene De labeth, pour l'explication & interprétation de quiques articles de la charte de Henri VII, & la confirmation de toutes les autres, qui lui avoient es jusques-là accordées ; cette princelle, par une char

de la même année, déclare :

1º Que pour Ster toutes ambiguités, & faire me fer toutes contestations au sujet desdites chartes; de incorpore de nouveau ladite compagnie, qui les à l'avenir nommée, appellée, connue & incorporte fous les noms de gouverneurs, affiftans & fociti des marchands avanturiers d'Angletern.

20. Que comme par le passe, elle sera condire par un gouverneur & vingt-quatre ailiftans, qu'àroient à vie, mais qui pourroient êtte dépoles pour

cause juste & raisonnable.

30. Que tous les Anglois, qui jusques-li avent été membres de ladite focieté, continueroient dent

reconnus pour tels.

4º. Que toutes autres personnes, qui en remite leur patrimoine, c'est-à-dire, comme fils de mechands, ou à raison de leur apprentissage, autoire dû y être reçues, seroient faites membres de las: corporation, si elles le demandoient.

50. Qu'elle auroit un sceau commun pour felle

les actes & expéditions.

60. Que le gouverneur & les affritans affeniles en comité, ou au moins treize d'entre ear, postroient admettre dans leur fociété, & recevoir as leur compagnie, toutes personnes qu'ils jugerat nécessaires, en telle forme & sous de telles cons tions, distinctions & diversité de franchise qu'ils criront être expédient de leur accorder.

7º. Que tous membres de la société pourroien ? être exclus pour cause de mauvaise conduite. F les gouverneurs & affiftans ailemblés au moin a

nombre de vingt.

80. Que la ville de Hambourg, les places reils nes & la Frise orientale, seroient reputes de li con cession de la compagnie, de même que les nas de Hollande, de Zelande, de Brabant & de Flante l'avoient toujours été, encore que dans les chaes précédentes elles n'eussent pas été spécialement : primées.

90. Que les gouverneurs & affiftans auroien dent de régler & juger toutes contestations & procession venans entre les membres de la compagnie dans tous

l'étendue de sa concession.

104. Que les gouverneurs ou députés du good neur pourroient indiquer des assemblées gentiles tant en Angleterre qu'aux villes des états de des la mer, oil la compagnie est établic.

110. Qu'aucun membre de la compagnit ne poert

qui en dépendent, ni acquérir aucunes terres, fonds & héritages dans toutes les villes & lieux d'au-delà la mer, qui ne font pas de la domination Angloife; & que ceux qui le feront, feront ipfo faflo p privés de tous leurs priviléges, & exclus pour toujours de la fociété.

11º. Que les gouverneurs & directeurs affemblés au moins au nombre de treize, pourront faire & établir toutes fortes de loix nouvelles, confirmer ou annuller les anciennes, & veiller à ce qu'elies foient oblervées dans tonte l'étendue de fa conceffion, par tous les marchands avanturiers, qui font membres de la compagnie, mieme par ceux qui n'y ont pas été reçús, qui traiqueront dans tous ces lieux avec permiflion de la compagnie, pourvu qu'elles ne foient point contraires aux loix d'Angleterre, & qu'elles ne préjudicient en rien, ni aux droits de l'état, ni à la prérogative royale.

13°. Que les jugemens redaus pour l'exécution desdites loix, seront exécutés sans appel, avec désenses à tous maires, buillis, scherifs, connérables & justiciers d'en connoître; lesquels au contraîre préteront tout aide & scours, pour qu'ils soient pleinement accomplis; même seront tenus tous les-dits justiciers, de recevoir dans leurs prisons les prisonaiers qui y seront envoyés par les gouverneurs.

& affiftans de la compagnie.

14º. Que la compagnie se choisira un ou pluficurs receveurs des amendes, qu'elle établira dans les lieux qu'elle jugera les plus convenables; lesquels receveurs, faute de paiement desdites amendes par ceux qui y auront été condamnés, pourront faire contr'eux toutes les poursuites justes & nécessaires, jusqu'à entiere fatisfaction.

15°. Qu'elle pourra choistr pour le service & remuage des marchandises, le nombre de mesureurs, emballeurs, empaqueteurs & crocheteurs qu'elle trouvera suffisant pour ces différentes fonctions.

160. Que ladite compagnie jouira & pourra jouir, tant en Angleterre, que dans tous les pays de delà la mer, marques pour fon commerce, detous droits, privilèges, libertes, précimiences, franchifes, autorités, jurididitions, coutumes, benéfices & avantages, & autres chofes compriles, pécifiées & devantages, & autres chofes compriles, pécifiées, déclarées & accordées jusqu'alors, foit par les chartes des rois d'Angleterre, foit par aucun prince ou potentar étranger, dans les états desquels le trouvent frués les lieux, où il est libre à ladite compagnie des marchands avanturiers d'Angleterre, d'exercer son négoce.

179. Sa majefté Britannique se réserve néanmoins la faculté, toutes les fois qu'il lui plaira, de révoquer & annuller la présente charte par d'autres lettresparentes s'ecllées du grand s'eau d'Angleterre, adresfees aux gouverneurs & assistans de laite compagnie.

Vingt-deux ans après cette première charre, la reine Elifabeth en accorda une feconde à cette compagnie, par laquelle, après avoir confirmé & ratifié de nouveau toutes les anciennes, elle lui donne un privilège exclufif dans tous les lieux de fa concef.

son; défendant à tous autres marchands Anglois, qui n'ea sont pas membres, d'y faire à l'avenir, ou y exercer aucun négoce; lui permettant en outre de mettre des taxes & impositions, ou sir chacan des membres de la fociée, ou sur leurs marchandises, comme elle le jugera plus à propos, dont le produit sera employé pour les besoins de la compagnie.

Cest encore par cette charte, que lui fut accordée la permission de faire & indituer dans chaque ville de sa concession, un confeil permanent, compose d'un gouverneur & d'un nombre competent d'assistante choisis d'entre les membres de la Société, pour prendre connoissance des procés, & juger des contestations pour fait de marchandiles qui pourroieur.

survenir entre lesdits affociés.

Enfin, un dernier privilées qui lui est accordé par cette seconde charte d'Elifabeth, dont il n'est point fait de mention dans aucune des précédentes, est de porter seule par-tout où elle a le droit de trasquer, toutes sotres de draps, de ferges, & autres étostes & ouvrages de laine fabriquée dans les manufactures d'Angelettres, avec détenses néaumoins de faire sortir & envoyer au-delà de la mer aucune desdites marchandises, dont le transport n'est pas permis par les loix du royadme, à moint que les marchands avanturiers de ladite compagnie n'en ayent obtenu la permission expresse se par écrit.

Depuis ce privilége accordé à la compagnie, les draperies & autres ouvrages de lainerie devintrent un des principaux objets de son commerce. Elle y fut néammoins troublée sous le régne suivant, par l'établissement d'une société, à qui on donna le nom de compagnie des marchands avanturiers du nouveau

commerce de Londres.

Jacques I, l'avoir érigée en corps politique en 1616, en faveur de plufieurs particellers qui s'offroient d'établir à Londress une manufacture pour la teinture des draps, & des mêtiers pour les appréter; & fous ce précette, afin de donner plus de débit de leurs d'aperies aux nouveanx affociés, il en avoit interdit le négoce aux avanturiers d'Angleterre.

Heureusement pour ces derniers, le projet ne réuffit pas : la charte fut revoquée deux ans après; & pour rétablir les avanturiers dans leurs anciens priviléges, Jacques I. en donna une le 18 Janvier 1618, par laquelle non-sculement il leur resitue en son entier leur droit exclust pour le débit des draperies & ouvrages de laine, comme draps, serges, frifes, molletons, bas, &c. en Allemagne, aux pays-Bas, à Hambourg, & dans la Frise tant Orientale qu'Occidentale; mais encore leur permet de tenir dans toutes les douanes d'Angleterre, des commis. pour avoir l'œil à ce qu'on ne préjudicie point à leur commerce sur le fait des laineries, sous prétexte du négoce de pareilles marchandises, qu'il écoit permis à tous les Anglois de faire en France, en Lipagne & dans quelques endroits du Nord. & autres pays

Cette charte de Jacques premier est la dernière de celles que Charles II rappelle & confirme dans sa grande charte du premier janvier 1661.

Les révolutions arrivées dans les Pays Bas, fur la fin du seizième siècle, qui jettirent les fondemens de la célèbre république de Hollande, qui acheva de s'y former dans les commencemens du dixseptième, ayant empêché la compagnie Angloise d'y continuer son commerce avec autant de liberté qu'auparavant; elle fut comme obligee de le tourner presque tout entier du côté de Hambourg, & des villes de l'Océan Germanique : changement qui accoutuma peu-à-peu les peuples à lui donner le nom de compagnie de Hambourg; nom qu'elle a confervé jusqu'à present, quoique dans toutes les chartes qui lui ont été accordées depuis, on life toujours ion ancien nom de compagnie des marchands avanturiers d'Angleterre : ce qu'on n'a fait apparemment que pour garder quelque uniformité entre les chartes qui lui ont donné ses priviléges, & celles qui les lui confirment.

COMPAGNIE ANGLOISE DE MOSCOVIE. On forma le projet de cette compagnie fur la fin du régne d'Eduard VI. Il s'evécuta dans les première & feconde années de celui de Philippe & de Marie; mais il n'eut son entière perfection qu'en 1466, par l'acte du parlement, qui en confirma la charte, & par le confernement royal que la reine Elüberh donna le confernement royal que la reine Elüberh donna

au bill de confirmation.

Quelques avanturiers Anglois qui alloient à la découverte des nouvelles terres , & qui prétendoient trouver un paffage à la Chine par le Nord, s'étant avancés jusques dans la mer Blanche, & ayant abordé au port d'Archangel, où lis furent parfaitement bien reçus par les Moscovites, dennandèrent à leur retout en Angleterre des lettres-patentes, afin d'affurer le commerce de Ruffie, pour lequel ils avoient formé une affociation.

La charte fut promife par Edonard VI, mais la mort de ce jeane prince furvenue peu de temps après, l'ayant empèché de la fignort; Marie qui venoit tout nouvellement d'éponifer Philippe, Infant d'Éfpague, la l'ear fit eypédier le 26 fevrier 1575;

Par cette charte, l'affociation est déclarée établie & érigée en corps politique, sous le nom de compagnie des marchands avanturiers d'Angleterte, pour la découverte des terres, territoires, ille-, ciars & feigneuries inconnues, & jamais fréquencées avant qu'ils l'eussent hazardé, ou qu'ils l'eussent entre trepris par mer.

Les priviléges font, d'avoit un gouverneur, qu'are confaix. & vingt-quatre affituns pour la direction we som commerce; de faire pour fon gouvernement & police toutes lois, actes & flauts nécessaires; d'admetre dans la focie de autant & celles perfonces que ses directeurs jugeront à propos; de punir par aumente ou autrement les contraventions aux reglemens; d'avoir des fergens pour contraindre au palement de tres autrenes, fu est & con cations, ceux nui y autont éte en duntis compensation propositions de la contraindre au palement de tres autones, fu est & con cations, ceux nui y autont éte en duntis compensation propins par soite par soite par soite par soite par soite par soite par soite par soite par soite par soite par soite par soite par soite par soite par soite par soite par soite par soite par soite par soite par soite par soite par soite par soite par soite par soite par soite par soite par soite par soite par soite par soite par soite par soite par soite par soite par soite par soite par soite par soite par soite par soite par soite par soite par soite par soite par soite par soite par soite par soite par soite par soite par soite par soite par soite par soite par soite par soite par soite par soite par soite par soite par soite par soite par soite par soite par soite par soite par soite par soite par soite par soite par soite par soite par soite par soite par soite par soite par soite par soite par soite par soite par soite par soite par soite par soite par soite par soite par soite par soite par soite par soite par soite par soite par soite par soite par soite par soite par soite par soite par soite par soite par soite par soite par soite par soite par soite par soite par soite par soite par soite par soite par soite par soite par soite par soite par soite par soite par soite par soite par soite par soite par soite par soite par soite par soite par soite par soite par soite par soite par soite par soite par soite par soite par soite par soite par soite par soite par soite par soite par soite par soit

d'emprisonnement, d'euvoyer des vaissant pour découvrir de nouvelles terres & régions, & y étable fon commerce; de lever & planter dans toutes leidites terres, où ses vaissant aux arriveront, la bannière & écendar royal d'Angleserre; de s'emparer des nouvelles terres découvertes, & en prendre possession au nom de leurs majestés Britanniques, eain le privilège exclusif de trasquer s'eule à Archangel, & autres ports de Moscovie, non encore frequentés par les Anglois.

L'on n'entre pas dans un plus grand détail des privilèges accordés à la compagnie de Mofcorie, par la charte des rois Philippe & Marie, parce qu'ils font contenus, expliques, augmentes, & conternés dans le bill du patlement, dont on va don-

ner un extrait plus circonstancié.

Ce bill, comme on la dir, cit du 12 du mois de seprembre de la huitième année du régne d'Ensabeth. Il explique d'Abord les motifs qui firen armer trois vaisseux sur la fin de celui d'EdouardVI; l'heureux succès des avanturiers qui les commandoient, & l'expédition des lettres-patentes, qui les furent promises, qui ne purent néanmoins être seless avant la mort de ce prince. Ayant ensuite rapporté, comme en passant, une partie des droits, pouvoirs, jurisdistions, priviléges, fra chises & bertés accordés à la nowelle compagnée de Moscovie, par la charte de Philippes & de Mante, il entre dans les raitons que le parlement a en de les confirmer par un acte, & la reine Elisabeth d'au-

torifer cet afte par son consentement royal. Ces raisons sont : que la compagnie depuis son établissement avoit fait de grandes des entes, noafeulement pour soutenir son commerce en Moscovie par la mer Blanche & Archangel; mais encore pour pénétrer par la Russie, le Volga, & la mer Cafpienne, dans l'Arménie, la Médie, l'Hircanie, la Perle , & les autres étan de l'Asie majoure , & qu'elle les continuoit encore dans l'espérance de trouver un passage, pour aller au Cathay par le Nord, ce qui feroit d'un grand avantage pour la couronne d'Azgleterre : que cependant contre ce qui est porté pu les lettres-patentes, plusieurs Anglois, qui n'étoient pas membres de la compagnie, entreprenoient le même négoce, ce qui étoit capable de décréditer ca nouvel établissement, & de faire entièrement tombet son commerce en Russie, qui y étoit encore naissant & mal affuré: que pour arrêter ce desordre ; il émit ordonné par la reine, par les seigneurs eccléfialiques & seculiers, & par les communes affemblées en parlement, & par l'autorité dudit parlement :

i. Que ladite fociété, commagnée & communauté faite & établie par lessites lettres paeance, actendu que son premier nom étoit trop long, & composée de trop de mots, seroit à l'avenir intreporée & appellé par le seul nom de fociété des marchands Anglois, pour découprir de nouveaux

ni roces.

palement de ites amines, farles & con cations, ceux qui y auront éte condamits, même par voie rendue en able en loi ducquerir, d'avoir, ette portoir position

posseder & retenir toutes sortes de terres, manoirs, rentes , &c. pourvu qu'ils n'excèdent pas 66 liv. sterlings 13 chelings cent marques par an, non tenus

de la majefté Britannique.

30. Qu'elle pourroit jouir de tous autres biens, marchandiles, meubles, immeubles, &c. & faire Sous ledit nom toutes les autres choses, que font ou peuvent faire les autres communautés; comme aussi i mir de tous les privilèges, droits, exemptions, qui lui sont accordes par lesdites lettres.

4º. Qu'aucune partie ou portion du continent, des illes, ports, havres, rades, golfes, rivières, de quelque empereur , roi , prince , ou état que ce foit , inconnues avant la première entreprise faite par les marchands de ladite communauté, ou autres sujets du royaume d'Angleterre, & qu'ils n'avoient jamais fréquentées par mer, fituées au nord, ou nord-ouest, & au nordest de la ville de Londres, ni aucune partie du continent, des terres, ports, isses, &c. de l'obéiss ne de l'empereur de Russie, ni des pays de l'Arménie majeure, ou mineure, de la Médie, de l'Hircanie, de Perfe, ou de la mer Caspienne, ne seront visitées & fréquencées par les autres sujets nés, ou naturalisés du royaume d'Angleterre, lesquels sujets n'étant pas niembres de ladite compagnie, ne pourront y ailer, pour y faire commerce directement, ou indirectement, fi ce n'eft par l'ordre, approbation & confentement du gouverneur, des confuls & affiftans de ladite compagnie, ou de la plus grande partie d'entr'eux, sous peine ipso fado, contre ceux qui les feront, de faisse, confiscation de leurs vaisseaux, agreits & apparaux, & de toutes les denrées & marchandises , qui seront chargées fur lesdits batimens; la moitié desquelles choses confiquées appartiendra à S. M. B. & l'autre moitié à la compagnie.

50. Que malgré lesdites défenses, il seroit néanmoins permis a tous les sujets de S. M. B. de continuer de naviger, & d'aller à la ville & au château de Nardhouse, & dans tous les ports, villes & côtes de Norwege, pour y faire le trafic de la pêche, & tout autre négoce que les Anglois ont courume

d'y faire.

60. Qu'il ne sera pas permis à ladite compagnie, ni à aucun membre d'icelle, de transporter des ports d'Angleterre aucunes marchandises dans les lieux de leur nouveau commerce, autrement que sur des vaisseaux Anglois, non plus que d'en apporter desdits lieux, foit dans ledit royaume, foit en Flandres, a ce n'est pareillement sur des bâtimens de la nacion, à peine de deux cent livres sterlings d'amende, applicable moitié à S. M. B. & l'autre moitié aux officiers des villes maritimes, qui pourroient avoir souffert de la contravention à cet article.

7º. Que la compagnie, ni aucun de ses membres ne pourront à l'avenir transporter d'Angleterre dans les lieux de sa concession, des draps, serges, ou autres étoffes de laine, de la fabrique du royaume. qu'elles n'y ayent été auparavant teintes & apprêsecs, & que pour chaque pièce de draps, ou de

Commerce. Tome 1. Partie II.

serges, qu'ils seront sorrir en contravention de cet article, ils paieront la fomme de 5 liv. sterlings. moitié applicable à S. M. B. & l'autre moitié aux maîtres & gardes de la communauté des drapiers de la ville de Londres.

80. Enfin, qu'en cas que la compagnie cesse d'ellemême pendant trois ans, en temps de paix, de décharger ses marchandises à la rade de l'abbaye de S. Nicolas en Russie, ou qu'elle ne les décharg p. s en quelqu'autre port, ou rade fur ladite côte .ptentrionale de Moscovie, ou dans aucun autre endroit des états du Czar, non frequenté auparavant par les Anglois; il sera permis à tous les aytres sujets de S. M. B. de trafiquer à Nerva, pendant tout le temps que la compagnie aura discontinué. son commerce en Russie; mais à condicion de ne se servir pareillement que de vaisseaux Anglois.

Cette compagnie sublista avec réputation près d'un siècle entier, c'est-à-dire, jusqu'aux troubles, qui en 1646 coutérent la vie à Charles premier. On a dit ailleurs que l'empereur , ou comme on l'appelle plus ordinairement, le Czar de Moscovie, avant appris le parricide des Anglois, avoit chasse de ses ctats toute la nation, & que les Hollandois avoient profité de sa colère, pour s'é:ablir en leur place. Voyez le commerce particulier de l'Angleterre & de la Hollande en Moscovie, tome 1, page 154.

Il est vrai que Charles II. étant remonté sur le trône après la mort de Cromwel, ce qui restoit de la compagnie de Moscovie, rétablit à Archangel une partie de son commerce; mais ce ne fut ni avec le même éclat, ni avec autant de succès qu'auparavant, les Russes s'étant accoutumés aux marchandises que les Hollandois leur avoient apportées, & ne pouvant plus prendre la même confiance en des peuples, dont le crime encore récent, leur avoit inspire tant d'horreur.

Cette compagnie subsiste pourtant encore aujourd'hui en Angleterre, à-peu-près sur le pied de celle de Hambourg, dont on vient de parler, & des compagnies du Nord, & du Levant, dont on parlera dans la fuite, c'est-à-dire, que les particuliers qui la composent sont leur négoce pour leur propre compte, & payent pour en être membres un droit de 12 à 13 liv. sterlings, outre d'autres droits modiques, que son gouverneur, les consuls, & les affiftans imposent de temps-en-tems pour les besoins de la compagnie, & de son commerce en général; ce qui va tout au plus à un pour cent de la valeur des marchandises,

Vover au commerce D' RCHANGEL & de Mos-COVIE, les marchandises qu'on y porte, & celles qu'on en tire, tome 1. page 301.

COMPAGNIE ANGLOISE DU NORD, ou comme plusieurs l'appellent plus conformément à ses lettres patentes, Compagnif Angloise of L'Est. Cone compagnie est établie sur le pied de celle de Hainbourg, dont elle paroit un démembrement. La charte de son établissement est du septième août 1579 , vingt-unième année du régne d'Elisabeth, reine d'An-1

Par le prensier article de sa charte, cette princesse établit en corps politique, fous le titre & nom de gouverneur, affiftans & fociété des marchands de l'Est, tous, & chacuns les négocians Anglois dénommés en ladite charte, & autres ses sujets , qui sont véritables marchands, & non vendeurs en détail, ni artifans, qui avant le premier janvier 2568 ont exercé le négoce, & fait le commerce de ses états, en passant par le Sund dans la Norwege, la Suède, la Pologne, la Livonia, la Prusse, la Poméranie, & terres qui en dépendent; & en-core Revel, Coninsberg, Elbing, Browsberg, Dantzic, Coppenhague, Esseneur, la Finlande, le Gotland, l'Elwland, & la Branthosine, à l'exception néanmoins de Nerva & de la Moscovie, avec leurs dépendances.

La plupart des articles suivans attribuent à la nouvelle compagnie, tous les droits, priviléges, & prérogatives, dont ont coutume de jouir ces fortes d'établissemens; comme d'avoir un sceau. d'acquerir & posseder des biens, meubles & immeubles, en Angleterre & autres états de S. M. B., d'être conduite & dirigée par un gouverneur, & vingt-quatre conseillers; de faire des loix pour sa police, d'imposer des taxes modérées sur les marchands & marchandifes, pour le bien commun de son commerce ; de prendre connoissance des contestations entre les marchands Anglois pour fait de commerce, & en juger définitivement; de tenir des assemblées générales & particulières; enfin tous les autres semblables priviléges, qu'on peut voir expliqués plus au long dans l'extrait des chartes pour la compagnie de Hambourg, qu'on a rapporté ci-deflus.

Les prérogatives, qui sont proptes à la compagnie

de l'Eft , font :

1º. Qu'on n'admettra en aucune manière dans ladite société, les marchands déja membres d'une autre compagnie, non plus qu'aucun artifan, ou

marchand vendant en détail.

20. Que chaque marchand de la qualité requise. n'en seroit reçu membre qu'en payant six livres sterlings treize chelius & quatre fols, que payeroient austi les enfans & apprentifs des marchands deja admis dans la société.

30. Que si un membre d'une autre compagnie vouloit entrer dans celle de l'Eft, & renoncer aux franchises de celle dont il étoit auparavant, il y seroit reçu sans payer aucun droit, pourvu qu'il fît obtenir la même grace à un marchand de l'Est, qui voudroit remplir sa place dans la compagnie d'où il fortitoit.

4º. Que les marchands avanturiers d'Angleterre, & ceux qui trafiquent en Espagne & en Portugal, qui n'auroient jamais fait le négoce dans les lieux de l'Est désignés dans la charte, pourroient cependant être reçus membres de la compagnie, mais en payant quarante marques ou quatorze li- des marchands avanturiers d'Angletette,

vres fterlings pour eux & leur pofterne; & que leur enfans ou apprentifs ne payeroient dans le fine que le droit réglé ci-dessus pour ceux des mins

membres de la compagnie.

50. Que cependant, malgré cette union des auttutiers d'Angleterre avec la compagnie de l'Et, chacun resteroit dans ses droks; la compagnité, l'Est n'ayant aucune faculté de vendre, athen; ni trafiquer dans le duché de Holstein, dans la ville de Hambourg & fur la rivière d'Elbe; mas seulement d'y faire passer leurs marchandiles les cordo, & fans les désemballer; sans néamons que les avanturiers d'Angleterre pullent ucm aucun droit sur les marchandises de ladre avepagnie passant ainsi de bout : leidits avantus ne pouvant pareillement porter dans l'étenis: à la concession de ladite compagnie , que la la rées & marchandises dont ils négocioient auparvant à Anvers, à Hambourg, & ailleurs.

6º. Que les marchands de l'Est ne pourtien transporter d'Angleterre dans les pays qui a étoient accordés pour leur commerce, que es draps de couleurs, & apprêtés suivant les bis is royaume ; à la réserve néanmoins de deu cer pieces de draps blancs , qu'il leur seron lin is

envoyer chaque année par un privilège speud 7°. Qu'excepté Coppenhague & Ellenent, en le négoce étoit spécialement accorde à la feals ciété des marchands de l'Est; les avanturiers d'a gleterre qui lui seroient unis, pourroient negate dans tout le reste du royaume de Danemark, ou le duché de Mecklenbourg, dans la Judande, Silefie, dans la Moravie, à Lubeck, à Vilnar, Rostock, à Stetin, à Stralfund, & fur-tout l'Ole. fous la condition inferée dans l'article cinq-

80. Qu'il feroit permis à chacun des muches de l'Est, d'emporter sur soi jusqu'à la somme de da livres sterlings d'espèces au coin d'Angleteir, s partant pour leur commerce, sans être sues at peines portées par les Loix du toyaume com ceux qui en font fortir des monnoies d'or & 42

Cette charte d'Elisabeth, & les privilèges quile accorde à la compagnie de l'Est, furent dans fuite approuvés & confirmés , pour ente elect fuivant leur forme & teneur par Charles II, lui en fit expédier les lettres patentes docates Westminster le 20 fevrier de l'année 1661, deta

régne le treiziéme.

Le seul article que Charles changea, on 2002 à la charte d'Elisabeth, fut, qu'aucune perior de quelque condition ou qualité qu'elle fic. meurante dans la ville de Londres, ou i 100 mille aux environs, ne seroit admile & topt ladite société, & ne tireroit aucun avantate présente concession, ou des priviléges y concess qu'elle ne fût membre affranchi de ladie

COMPAGNIE ANGLOISE DU LEVANI. LES compagnie est établie sur le pied de la compagnie a patié ci-dessus affez amplement, sous le nom de compagnie de Hambourg; c'est-dire, qu'elle n'a pas de caisse commune, où ses a Pionaires déposent leurs sonds, pour faire un seul & même commerce; mais que le commerce y est libre, chaque associé le faisant pour son propre compte, en observant néanmoins les réglemens saits pat la compagnie, & en contribuant sinivant les conjonctures, de quedques sonmes, pour les dépenses & les affaires communes.

Ce fut sous le régne d'Elisabeth que se fit cette célèbre association, qui ne s'est point démentie jusqu'à présent, & qui rend le commerce des Anglois si florissant dans toutes les échelles du Levant, & particulièrement à Smirne, & à Cons-

tantinople.

Jacques premier en confirma la charte la troifeune année de fon régne, ( 1606 ) & y ajouta quantité de nouveaux priviléges; c'eft lui aussi qui y établit la police qu'elle observe encore au-

jourd'hui.

Les troubles de l'Angleterre sous Cromwel en ayan: causé beaucoup dans le gouvernement de cette compagnie, & s'y étant introduit parmi les membres, quantite de personnes, qui n'étoient pas de la qualité requise par les chartes d'Elisabet & de Jacques premier, ou qui ne s'y conduisoient pas suivant les anciens réglemens; Charles II. ne fait pas pluste rémonté suir le trône, qu'il songa à retablir cette compagnie dans sa première répu-

Sa charte est du 2 avril 1662, & contient outre la confirmation de celle de Jacques premier, plusieurs nouveaux articles, ou de police, ou de

réformation,

La compagnie est établie en corps politique, capable de faire des loix pout son gouvernement avec un seau qui lui est propre, sous le nom de gouverneur, & compagnie des marchands d'Angleterre, trasquans aux mers du Levant.

Le nombre des marchands qui la composent, n'est point fixé; chacun de ceux qui ont les qualités requiles pouvant y entre : il n'est néanmoins pour l'ordinaire jamais guères au-dessous de trois cent.

La principale qualité qui y donne entrée, est d'être marchand en gros, de race, ou d'avoir fait son apprentissage, qui est de sept ans en Angle-

Ceux qui se présentent, s'ils sont au-dessous de vingt-cinq ans, donnent vingt-cinq livres sterlings, c'est-à-dire, environ cent vingt écus; & le double,

s'ils sont au-deffus.

Les membres de la compagnie sont serment à leur réception, de n'euvoyer au Levant des marchandises que pour leur propre compre, & de ne les adresser qu'à des gens de la compagnie, ou à leurs sacteurs.

La compagnie se gouverne par elle-même, & la pluralité des voix; le négociant qui ne fait

que pour mille écus de négoce y ayant la sienne, comme celui qui en fait pour cent mille.

Pour le gouvernement de la compagnie, il y a un conseil ou bureau établi à Londres, composé d'un gouverneur, d'un sous-gouverneur, & de éouxe affistans, qui doivent tous être actuellement domiciliés à Londres, ou dans les, fauxbourgs. Il y a aussi un député de gouverneur dans toutes les villes & ports d'Angleterré, où il y a des membres de la compagnie.

C'eft cette assemblée de Londres qui envoye les vaisseaux, & qui régle le taris pour le prix que l'on doit vendre les marchandises d'Europe, qu'on porte au Levant; & pour la qualité de celles dont

on doit faire les retours.

C'est elle qui leve les taxes sur ces marchan-lises, quand il en est besoin, pour payer des avanies ou autres dépenses communes à la nation, pour ce

qui regarde ce commerce.

Elle présente l'ambassadeur que le roi d'Angleterre entretient à la Porte; elle élit les deux consults de Smirne & de Constantinople; & c'est elle qui choisit beaucoup de jeunesse de bonne maison, qu'on élève dans diverses échelles du Levant, pour lui apprendre de bonne heure le négoce sur les tieux mêmes.

Un des plus beaux & des plus utiles réglement de cette compagnie voyale, est de ne pas laisse les consuls de la nation, ni même l'ambassadeur, les maitres des impossitions sur les vaisseaux & les marchandises, sous le préveste d'avantes ou d'autres

frais extraordinaires.

Pour éviter ce défordre, souvent si préjudiciable au commerce des autres nations, non-seulement la compagnie Angloise donne pension à l'ambal-sadeur, & aux consuls; mais encore à leurs principaux officiers, tels que sont le muisitre, le chancelier, le secrétaire, les interprétes, & les Janis-saires, & cela afin que ces officiers, sous quelque prétexte que ce soit, ne puissent lever, ni imposér aucune somme nouvelle sur les marchands, vaisfeaux, ou marchandise.

Dans les cas extraordinaires, les consuls, & l'ambalfadeur lui-même ont recours à deux députés de la compagnie, qui résident au Levant; ou si l'affaire est importante, ils assemblent toute la nation. C'est-là que se décident & se régleat les présens qu'il faut donner, les voyages qu'il faut faire, & tout ce qu'il y a à traiter; & sur la réfolution qui a été prise, les députés ordonnent au trésorier de donner les sommes d'argent, les étostes, ou les curiosités d'Europe, dont on est convenu.

Ce trébrier est établi par la compagnie, & le fonds de la caisse se fait des taxes & impositions qu'elle-même, à la pluralité des voix, a jugé à propos de mettre sur les marchandises, pour sub-venir aux dépenses communes de l'aflociation.

Il est vrai cependant, que l'ambassadeur & les consuls pourroient agir seuls dans toutes ces occa-

sions; mais outre que c'est une clause tacite des pensions qu'on leur paye, de ne rien saire que de l'avis des députés, ils aiment mieux en agir de la sotre pour leur propre décharge.

Le commerce qui se fait par les membres de cette compagnie, occupe tous les ans depuis vingt jusqu'à vingt-cinq vaisseaux, de 25 à 30 pieces de

canon.

Les marchandifes qu'on y porte, sont, des draps de toutes sortes de couleurs, des serges, de l'ersin, du plomb, du poivre, de la cochenille; & beaucoup d'argent, que les vaisseaux prennent en pasfant à Cadir.

Les retours se font en soies crues, en noix de galle, en poil de chèvre silé, en laines, en cotons, en maroquins, en cendres pour faire du verre & des savons, & en plusieurs gommes &

drogues médicinales.

On ettime que le commerce que les marchands affociés dans cette compagne font à Smime, à Constantinople, & à Scandatone, n'est guéres moins considérable que celui des Indes; & qu'il est même en quelque sorte plus avantageux à l'Angleterre, à cause qu'il consomme beaucoup plus de manutactures Anglosses que l'autre, qui se fair

presque tout en argent.

Les lieux réfervés pour le commerce de la compagnie, font les états de la feigneurie de Venife dans le golfe de Venife, l'étar de Ragufe, tous les états du grand feigneur, & toutes les échelles du Levant & de la Méditerranée; à l'exception de Carthagêne, d'Alicante, de Denia, de Valence, de Barcelonne, de Marfeille, de Toulon, de Gènes, de Livourne, de Civita-Véchia, de Palerme, de Merena, de Malte, de Mayorque, de Minorque, de Corfe; & tous autres ports & places de commerce fur les côtes de France, d'Etpagne & d'Italie.

L'amende ordonnée contre ceux qui ne sont pas membres de la compagnie, & qui sont surpris faisant commerce dans l'etendue de sa concession, et à ration de vings pour ceux de l'estimation des marchandites dont ils auront eés trouvés chargés.

COMPAGNIE AMGLOTSE D'AFRIQUÉ, La compagnie établie en Anglecerre pour le commerce d'Afrique ou de Guinée, est gouvernée comme celle des Indes Orientales; son privilège est exclusif; de elle a un gouverneur de des dirécteurs, dont l'éléction se fait tous les ans à la pluralité des voix.

Elle envoye chaque année dix ou douze navires, du port d'environ 150 ronneaux, vers les côtes de Guinée, sur lesquels elle charge beaucoup d'ouveages de fer, ciseaux, coureaux, mousquets; poudres, roiles de coron, & quelques autres marchandises peu considérables.

Les retours se font en poudre d'or, en dents d'éléphant, en cire & en cuirs : mais le meilleur commerce est la traitie des noirs qu'elle envoye à la Jamanque, à la Barbade, & aux aurres illes

Angloises de l'Amérique, même affez souvez des les ports de la nouvelle Espagne.

Les ventes publiques des marchandifes à la compagnie, se font à Londres cinq ou fries l'année, en la même forme & manière que la ventes de la compagnie des Indes Orientes.

La première charte qu'on trouve pout ce compagnée, et du 18 decembre 1661. Chaleil. y érige en corps politique, en faveut de laque duc d'Yorck & d'Albanie fon frère, post temps de mille années (c'elt à -due, dans his des chartes Anglories, à perpétuité) le commet de toutes & chaque régions, pays, hisponis & terres, continens, c'ores & places, qui comencent au cap Blanc, fons le vingiene de latitude (épenentionale, & s'érendem plopue que de Bonne-Espérance, fous le 34 degre & hou ou environ de latitude méridionale; avec les insadacentes, appartenantes à la courone élapéterre, ou qui ne font pas posseiles par auca piut chrétien.

Ces lettres patentes ayant cé remites pet ke tems après entre les mains du roi, par kêt d'Yorck; & ayant été révoquées du coulement du prince, & des feigneurs, & particulier me s'évoient affociés pour cette entrepnie, S. M. à donna une nouvelle charte en 1661, pour le tabliflement de la compagnic d'Afrique; so a confidération des personnes illustres qui y puis part, elle ajouta quantité de privilèges, qu'elle ne lui avoit point encore accordés; & friens réglements, outre ceux qui avoient dép été fai

pour la police.

Les principaux affociés furent, la teite Currine de Porrugal, femme du roi; la rene Miride France fa mère , veuve de Charles!; Jasept, duc d'Yorck, son frère, Henriette-Marie, duthe d'Orléans, fa sœur, le prince Rober; eans en ce qu'il y avoit de plus considerable parais le pairs & les grands du roy unne. Le rôle és e tereslés, c'et-à-dire, ceux qui devoient ére chargés de la direction des affaires, furent choist penies plus riches & les plus habiles négorias & Londres; purticulièrement parmi ceru qui péquil de la commerce, dont la compercia de commerce, dont la compercia de commerce, dont la compercia de commerce, dont la compercia alloi être mise en possession.

Le nom que l'on donna à cette illustre aller tion, répondir à la digniré des personnes qui h composicient : elle fur nominée, la compagne

rovale des avanturiers d'Afrique.

Sa conceffion fur augmentee de bearcomp à S. M. B. lui céda pour mille ans (c'ela-den; perpétuité, comme on l'a deja remayes; air ce qui lui appartenoit, on nappartenoit pour d'autres, depuis le port de Sale dans li Richer Méridionnale, jusqu'au Cap de Bonne Elfrent, avec les ifles adjacentes & voifines de ciba espace de côres; ne s'en réfervant que l'hommer, se la redevance de deux éléphans, que la comparie seroit tenue de préfenter à S. M. B. & sa

tois d'Angleterre ses successeurs, toutes les fois que quelques uns d'eux mettroient pied à terre, & viendroient dans les pays & colonies, situés dans toute l'étendue de ladite concession.

Les priviléges que la charte lui accorde, font :

10. Qu'elle l'era érigée en corps politique, d'effet & de non; & qu'en cette qualité, elle sera eile & ses avanturiers, capable en loi, d'avoir, de prendre, d'acquerir, de recevoir, de posseder & de jouir de tous manoirs, terres, héritages, rentes, libertés, priviléges, &c, qu'aucun autre des sujets naturels de S. Ni. B. eut joui & possedé jusqu'alors.

20. Qu'elle se servira d'un sceau commun , pour l'expédition de ses actes, dont l'empreinte sera d'un côté un écusson chargé d'un éléphant avec deux negres pour supports ; & de l'autre , le portrait de

la majesté.

30. Que pour la gouverner, il sera choisi à la pluralité des voix , de toutes les personnes dénominces dans la charte & autres avanturiers affociés à ladite compagnie, un gouverneur, un députe ou sous-gouverneur, & vingt-quatre ou trente-six assistans, à son choix, suivant qu'eile le jugera plus à propos, dont l'élection se tera tous les ans.

4°. Que le gouverneur avec son députe, avec sept députés des vingt-quatre, ou treize des trente-fix, sont autorisés de prendre tout le soin & direction des affaires de la compagnie, soit en achetant ou vendant toutes les denrées & marchandises propres à envoyer en Afrique, ou qui en reviendront; soit en équipant des vaisseaux, en établissant des comptoirs, & faifant le choix de facteurs & consmis, nécessaire pour le bien & la direction de son COllimerce

50. Que le gouverneur, sous-gouverneur, & affiftans nouvellement élus, préteront le ferment pardevant le grand chancelier, ou le garde des Cocaux, ou le grand trésorier, qui seront alors, à moins que le gouverneur ne foit du fang & de la mailon royale; auquel cas il sera exempt de

preter ledit ferment.

60. Qu'il sera permis auxdits gouverneur & assistans, de tenir des cours, & s'assembler quand ils le trouveront à propos ; & ainsi assemblés en nombre competent, faire, ordonner, constituer, & établir des loix, ordonnances & constitutions, pour le gouvernement de la compagnie; même, quand elles auront été faites, les annuller & révoquer , pour en faire de plus convenables ; & impofer & infliger des peines à ceux qui les auront violees, foit par amende, foit par emprisonnement, pourvu que les loix & les peines foient justes, & s'accordent avec les loix d'Angleterre.

7°. Que les affociés & avanturiers pourront céder & transporter le tout ou partie des fon ls qu'ils auront dans la compagnie, à telles personnes qu'ils jugeront bon, a la charge que leidites ceffions & transports soient faits en pleine cour, & soient enre-

gistres.

tels & autant de vaisseaux qu'elle jugera convenable à son commerce ; & les équiper & fournir d'artillerie, de munitions, & autres choses propres à la

guerre & pour leur défense.

9°. Que la compagnie aura la jouissance & propriété de toutes les mines d'or & d'argent, qui tont ou seront trouvées dans toute l'étendue de sa concession; & qu'elle pourra seule y traiter, à l'exclusion de tous autres avanturiers Anglois, de toutes marchandises du crú destits pays, comme austi d'y faire la trainte des négres.

10°. Qu'elle pourra équiper tels & autant de barimens qu'elle voudra, pour envoyer décou-vrir plus particulierement les lieux qui lui ont été cédes, & y faire tous les établissemens néces-

11º. Que ladite compagnie payera néanmoins tous les droits de douane, subsides & impôts, qui seront dus, & sujets à être payés pour le transport des denrées & marchandifes qu'elle envoyera en Afrique, & pour celles qu'on lui en rap-

120. Que les seuls vaisseaux de la compagnie, ou ceux à qui ses gouverneur & affiftans en auront donne permission par é:rit, pourront trafiquer en Afrique dans les limites ci-devant prefcrites; ni en rapporter des marchandises dans les ports d'Angleterre, à peine de faise & confiscation desdits vaisseaux & marchandises, applicable moitié à sa majesté Britannique, & moitié à la com-

130. Que les facteurs, maitres de vaisseaux, matelots & membres de ladite compagnie, ne pourront trafiquer en secret, ou autrement, pour leur propre compte dans tous lesdits pays, ni en rapporter en Angieterre aucunes marchandiles; sous les mêmes pemes de faisie & de confiscation, applicable comme deffus.

140. S. M. B. se reserve pour elle & ses successeurs, d'intervenir en tout temps, & lotsqu'ils le jugeront à propos, comme parrageurs dans l'avanture de la compagnie, en y joignant, & y mettant un fonds proportionné à celui déjà fait par les autres avanturiers; auquel cas ils seront reçus à avoir part aux profits & aux pertes qu'elle fera, à proportion des sommes qu'ils y auront mises.

150. La compagnie, ou ses gouverneurs & alliftans, pourra nommer des capitaines & gouverneurs, pour commander dans les colonies qui s'établiront dans toute l'étendue de sa concession pauxquels gouverneurs & capitaines, sa majesté accorde le pouvoir de commander les forces militaires qui s'y trouveront; de leur faire faire montre, & de frire & exécuter tout ce qui est permis par les loix de la guerre ; soit au dehors , pour la défense desdites colonies, contre l'invasion des étrangers; soit au dedans, pour appailer les soulevemens & troubles domeftiques.

160. Qu'en expliquant ce qui a été dit dans 8º. Que la compagnie pourra mettre en mer l'article 9, concernant les mines d'or, sa majesté

le réserve . & à ses héritiers & successeurs , les deux ! tiers desdites mines, en fournissant deux tiers de tous les frais qu'il faudra faire pour le travail & transport dudit or ; l'autre tiers restant en propre à la compagnie, en contribuant pareillement de son tiers aux frais.

17º. La compagnie aura la jouissance de tous les priviléges de la ville & cité de Londres, aussi pleinement qu'aucunes autres compagnies de marchands établies par les lettres patentes de sa majesté Britannique, ou de ses prédécesseurs, en ont joui,

ou en peuvent jouir.

18º. Enfin, sa majesté ordonne, tant pour elle, que pour fes héritiers & successeurs, à tous amiraux, vice-amiraux, généraux, commandans, capitaines, justiciers de paix, contrôleurs, collecteurs, visiteuts de douane, & à tons ses autres officiers & ministres, quels qu'ils soient, qu'ils avent à aider & affister les avanturiers de la compagnie royale d'Afrique, leurs facteurs & commis, lorfqu'ils en feront requis : sadite majesté entendant, que tout ce qui est contenn dans les présentes charte & lettres patentes, ait son plein effet; & qu'on supplée ou interprête en faveur de ladite compagnie, tout ce qui pourroit y avoir été omis, ou expliqué moins clairement, que ne l'a entendu sa majerté. Cette charte de Charles II de 1663, fut encore

dans la suite confirmée par de nouvelles lettres patentes du même roi, du 27 septembre 1673, qui farent suivies deux ans après d'une proclamation, dans laquelle Charles, en ordonnant l'exécution de l'article, par lequel il avoit accordé à la compagnie, un privilége exclusif sur toutes les côtes de l'Afrique, desendoit à tous ses sujets, qui n'en étoient

pas membres, d'y trafiquer.

Enfin, les lettres-patentes, ni la proclamation, n'ayant più encore empêcher les Interlopes de troubler le commerce de la compagnie royale d'Afrique, elle eut recours à la protection de Jacques II qu'elle avoit eu l'nonneur de voir deux fois au nombre de ses avanturiers; de qui elle obtint, dans la première année de son régne, une nouvelle & plus févère proclamation, pour exclure du commerce des côtes d'Afrique, tous les Anglois qui ne scroient pas membres de la compagnie, ou qui n'en auroient pas obtenu la permission. Cette dermère proclamation est du premier avril 1685.

COMPAGNIE ANGLOISE DU SUD. Bien des personnes se sont imaginé, peut-être avec assez de sondement, que cette compagnie établie à Londres sur la fin du dix-septième siècle, avoit été dans son origine moins un véritable établissement de commerce, qu'un moyen de politique, pour trouver un lecours prompt & futfisant dans les pretsans besoins

de l'Angleterre.

Les longues guerres entre la France & la Grande-Bretague, avoient tellement épuisé l'un & l'autre état, qu'on est persuadé, que tandis qu'en France on employoit les divers moyens d'avoir de l'argent, ga'on a contume d'y pratiquer dans les urgentes

nécessités; on s'étoit pareillement servi en Angir terre, du prétexte, ou du fantôme d'une nouvelle compagnie, pour trouver dans les souscriptions à tant de riches marchands, (qu'on ne doutoit point qui n'y prissent des actions) du crédit, & des fondses argent comptant; seul moyen qu'on crut praique ble, pour ne pas rebuter la nation dejà laffe de tant de subtides, & facile à s'effrayer, si on lui en demandoit de nouveaux.

Quoi qu'il en soit de cette idée, il est certain que les Anglois n'ont point songé sériculement penint toute la guerre pour la succession d'Espagne, i prendre un poste dans l'Amérique, du côté du Sui; ce qui étoit le projet dont on avoit flatté un peuple si jalour, de voir que les Espagnols en sont les seuls maîtres, & que d'ailleurs les fonds de tent compagnie avant été apparemment détournes por les dépenses de la guerre, comme on n'a pas les d'en douter, les actions en étoient baiflets fi considerablement, qu'elle fût probablement tombée touà-fait , fans le secours imprévu qu'elle reçut en 1713.

Lors de la première édition de ce Dictionnaire, l'Auteur n'avoit pas de quoi justifier ce qui vient der: dit au fajet de l'établissement de cette compagnit, Comme l'on nous a depuis communique d'exceles mémoires fur l'établissement de cette même compte gnie, nous avons eru qu'on ne seroit pas faché devot ici celni qui nous a paru le plus exact, & qui pare avec le plus de fincerité des véritables moifs qui portèrent le Parlement en 1710 à en antoriler la proposition, & à donner ponvoir à la reine Ann de lui accorder des lettres-patentes.

#### MEMOIRE

SUR la compagnie de la mer du Sud, dreffé en 1711.

Le parlement d'Angleterre tenu en 1710, aven pris une connoissance exacte de toutes les deuts le la nation, & des abus qui s'étoient commis au ma niment des finances, travailla avec une grande application, non-seulement à découvrir les voleties qu s'étoient faites, mais encore à y remédiet.

Par cette recherche on trouva la marine que les Anglois nomment navy, endettée de 5,130,536 lit. 5 f. 5 d. sterlings, ce qui provenoit non-seukment de ce qu'on avoit employé pour les troupes de terre, une partie des sommes qui avoient été destinées pour la marine; mais austi de ce qu'ayant commence d'ere un peu en arrière, tous ceux qui travailloient pour les fournitures de la flotte, pour se dédommager et la perte qu'ils étoient obligés de faire sut les billets qu'on leur donnoit en paiement, qui sonent avoit été jusqu'à quarante & à cinquante pour cent, s'avantageoient également fur le prix & fur la que tité desdites fournitures; en forte par exemple, que bien qu'ils n'eussient effectivement fourni que best mille barils de bierre, ils en étoient pourtant pares pour cinq mille; ce qui, à proportion, se praiques aussi pour toutes les autres provisions. L'on ajouta ensuite à cette dette de la mini

179,116 liv. sterlings, qui étoient dues par deux autres bureaux; sçavoir, l'ordonnance & le trans

Comme il y avoit encore des dettes de la guerte dernière. (commencée en 1688, & finie par le traité de Riswick en 1697): à quoi le parlement n'avoit point pourvu, que l'on connoissoit sous le nons de benturs. & auxquels néanmoins le même parlement faisoit payer de temps-en-temps quelques années d'intérêts; on les joignit aux deux premières sommes: ees dernières montoient à 1,018,625 liv. 17 sols sterlings.

Une quatrième espèce de dettes sut celle des sonds qui s'étoient trouvés désiciens, c'est-à-dire, qui n'avoient pas rendu tout ce pourquoi ils avoient été assignés, il y en avoit pour 1,318,953 liv. sterlings: dans ceux-ci étoient aussi compris les sonds levés l'année 1710, sur les générales impositions, sur les-

quels on n'avoit pas encore emprunté.

Toutes ces sommes montoient en capital à 8,047,264 liv. sterlings, à quoi le parlement trouva bon d'ajouter tous les intérêts courus & à courir jusqu'au 25 novembre 1711, montant à 924,011 liv. sterlings, & 500,000 liv. que l'on levoit pour le service de la meine année, le tout faisant la somme de 9,471,275 liv. à quoi le parlement se crut engagé de pourvoir comme à des dettes de la nation; quoiqu'une partie, ainsi qu'il sut prouvé, se trouvat provenir des abus & des malverfations qu'avoient commis ceux qui avoient été chargés de la levée. des deniers publics ou de leur distribution : cette fage affemblee aimant mieux laisser à de malhonnetes gens des gains illégitimes, que de tromper quelques-uns de ceux qui avoient prété sur la bonnefoi du gouvernement, & dont les fonds avoient été employes aux besoins de l'état.

Après cet examen des comptes & ce calcul des deste de la nation, il ne fut plus question que de trouver les moyens d'acquitter une si grosse dette, & de prévenir pour l'avenir de si grands abus.

A l'egard du dernier, le parlement prit des mefures justes pour que tous les subsides accordés pour la marine, y fussent employés sans aucuns divertiftemens à d'autres usages, & que l'on payêt exactement toutes les provissons & les traités qui se

feroient pour la flotte.

Pour ce qui est de l'acquit des dettes, le parlement engagea plusieurs fonds, les uns qui devoient être levés depuis 1716, & les autres qui devoient ne commencer qu'en 1720, mais durer toujonrs tant pour le paiennent des intérètes à six pour cent, que jusqu'à l'entier remboursement du capital, le parlement s'engageant en attendant l'échéance de ces fonds, de pourvoir chaque année au paiement des dits intérêts, montant pour toutes les dites dettes à 583,79 liv. 10 fols skellings par an.

Les choses étant ainsi disposées, le parlement, pour faciliter l'enregistrement de tous ces sonds, & le paiement de leurs intérès, ordonna par le même acte qui y avoit pourvs, qu'il seroit établi une compagnic sous le nom de compagnic des mers du Sud, dans laquelle seroient incorporés ceux qui auroient des estess de la naure ci-deslus, autorilan la reine & lui donnant pouvoir d'accorder à l'adite compagnic telle patente ou commission qu'elle jugeroit à propos, pour régler la manière dont ces sommes seroient incorporées, & pour nommer des commissaires chargés de recevoir les souscriptions; & enduire un gouverneur & des directeurs pour conduire cette affaire, non-seulement pour tous ces estess, mais aussi pour la direction du commerce qu'on devoit entreprendre.

Les privilèges que le parlement accorda à la nouvelle compagnie, furent très-confidérables; les prin-

cipaux foin

1º. Que le capital que les particuliers auroient dans la compagnie, seroit réputé un bien personnel qui ne seroit saissible sous aucun prétexte, & qui seroit pour toujours exempt de toute sorte de

2°. Que les fonds qui devroient servir pour le paiement des intéréts, seroient remis chaque semaine au trésorier de la compagnie, & même qu'ils entreroient à la trésorerie, pour être payés tous les

ttois mois.

3°. Qu'à l'égard du commerce, la compagnie jouroit d'un droit excluss de pissais la rivière d'Aranoca, jusqu'à la partie la plus méridionale de la tetre de Feu, & de-là dans toutes les mers que l'on nomme du Sud, jusqu'à la partie la plus s'eptentroinale de l'Amérique, & dans toutes les isles, pays & places desdires limites, qui sont réputées appartenir à la couronne d'Espagne; comme aussi dans tout les pays qui pourroient être découverts dans lessites bornes, pourve que ce ne sit pas à une distance de plus de 3 col seues du continent de l'Amérique à l'Ouest, à l'exception aussi du Brésil, de Surinam, & des autres pays appartenans aux alliée de l'Angleterre.

4º. Que tous les vaisseaux Anglois, autres que ceux de la compagaté, qui iroient dans lessites mers, seroient sains par force & seroient confiquée au profit d'icelle, avec toute leur charge; & les propriétaires ou intéresse au le seroit d'icelle au condannés en outre au double, au profit de lacite condannés en outre au double, au profit de lacite

compagnie.

56. Que la compagnie feroit seule propriétaire à toujours, de toutes les illes, villes, forts, & places qu'elle découvriroit, ou dont elle s'empareroit dans lesdires limites, sans être obligée d'en tendre aucun compre à la reine, ni à ses succefieurs, quand même elle auroit été affissée anna lesdires prisés et découvertes, des vaisseaux de guerre de fa majesté, en rendant seulement à la reine une redevance d'une once dor par an, si elle la demandoit à ladue compagnie.

6º. Que pareillement les vaisseaux qui seroient pris dans lesdies limites, appartiendroient à la compagnie avec toute leur charge & estets, encore que les navires de la majesté ensiène été présens & ousseus.

aidé ceux de ladite compagnie à les prendre & à S'en rendre maitres.

7º. Que la reine pourroit donner pouvoir à la nouvelle compagnie de faire des loix pour le gouvernement de son commerce.

8º. Que le parlement accordoit à la compagnie 8,000 liv. sterlings par an, pour les frais annuels

qui se feroient pour sa régie.

Ces huit premiers articles contiennent les priviléges de la compagnie : les deux suivans regardent quelques exceptions & obligations que le parlement

lui prescrit. 10. Que la compagnie ne pourroit aller dans les mers du Sud, ni en revenir que par le détroit de Magellan , ou autour de la terre de feu , ni y faire aucun commerce en marchandises des Indes Orientales; & que ses vaisseaux ne pourroient non plus s'éloigner ni faire aucun négoce à plus de 300 lieues du continent de l'Amérique, depuis la terre de Feu, jusqu'à la partie la plus septentrionale de ladite Amérique, sous peine de confiscation de sesdits vaisseaux & de leur charge, dont les deux tiers appartiendroient à la compagnie des Indes Orientales.

20. Qu'il seroit permis à la reine de lever sur le capital de ladite compagnie du Sud, un pour cent, pour favorifer la pêche de la grande Bretagne, & être employé suivant que sa majesté le trouveroit à

propos.

Après que ce bil pour le paiement des dettes de la nation, & pour l'établissement d'une compagnie des mers du Sud, eut passé au parlement, & qu'il eut été autorisé par la reine, dans les formes ordonnées par les loix, sa majesté Pritannique établit des commissaires pour recevoir les souscriptions, & la presse y fut si grande, qu'en moins de huit jours il fut souscrit pour deux millions & demi sterlings 'd'effets declarés par l'acte, & l'on espéroit que dans tout le cours de l'année il n'en refteroit plus aucun à souscrire.

Les officiers de la compagnie qui furent ensuite choisis par la reine, furent un gouverneur, un députégouverneur, & vingt-quatre directeurs pris du nombre de ceux qui avoient souscrit au moins pour

3,000 liv. Aerlings.

Le comte d'Oxford, qui avoit été l'auteur de ce projet, fut audi chargé de son exécution, ayant été nommé pour premier gouverneur; & la reine fit ce choix, afin que dans toute cene affaire il ne se fit rien que de concert avec la cour.

Lorsque les souscriptions furent avancées, les directeurs commencerent à tenir des affemblées génerales, où tous les souscripteurs furent convies.

C'est dans ces assemblées que se propose tout ce qu'on croit avantageux à la compagnie, à sa régic & à fon commerce; & c'est-là austi que les directeurs demandent aux actionnaires les fommes néceffaires pour soutenir les anciennes entreprises , ou pour en fure de nouvelles.

jours à y penser; après quoi il est presque fit qu'ils sont de l'avis des directeurs.

Les sommes nécessaires & accordées dans ce alsemblées, se fournissent par les actionnaires à un pour cent de l'intérêt que chacun d'eux a dans à

compagnie. C'est sur ces fonds que se fait toute la dépense,

foit pour la construction, les achats & l'armenere des vaisseaux, soit pour les marchandises de les chargement, foit pour l'établissement des comprois dans les pays, soit enfin pour tant d'autres frais et l'exécution d'un si vaste projet ne pouvoit pu miquer d'engager une compagnie naissante.

Outre ces fonds fournis par les intételles, le directeurs sont aussi autorises à faire des emprens fur leurs obligations, lesquelles engagent la conpagnie comme si elle les faisoi: elle mème.

Le gouverneur & les directeurs peuvent changer chaque année, la reine n'ayant eu la nomination que

des premiers.

Tous les actionnaires, pourvu qu'ils avent des la compagnie, jusqu'i 300 liv. sterlings de captal, ont droit d'affifter à l'affemblee pour l'éleuns des officiers, & d'y donner leurs voir ; ce qu'à peuvent faire pareillement dans toutes les autres qui se tiennent pour les affaires considérables, courte lorfqu'il s'agit d'appeller de l'argent, c'eft-i-dit, d'en demander aux actionnaires à proportion de leus fonds , ou qu'il survient quelques difficultés impor-

Cette compagnie ne fut pas sculement entire pour la nation Angloife, elle fut ouverte à tous les étrangers ; & les François même, quoiques ment avec l'Angleterre, n'en furent point exclus Vois ce que l'aureur du mémoire, qui étoit Anglois, écrivit à son correspondant qui étoit François:

« Voili, monsieur, tout le détail que e puis roit " donner de cette affire , & c'eft l'abrege de lade » du parlement, & de tout ce qui s'en eft enfern Elle me paroît très-avantagenie, & fi rous y wie-» lez prendre intéret, vous le pouvez faire fou rect » nom, quoique François, ou sous tel autre on » que vous trouverez à propos , avec entière lixes » d'en disposer quand vous le jugerez à propos

» Vous pouvez présentement y entrer à un siè » bas prix, car pour fojvante & quinze livres fir-» lings, vous pourrez avoir une action de centis » dont vous retirerez regulièrement fix lis. decon » par an ; & pour ce que vous seriez obiece » payer pour le commerce, qui ne scauroir ale » à ce que vous retirerez d'intérêt, vous auter vote » part de ce qui reviendra dudit commerce: & est » ce commerce ne réufliroit pas, & que centent » pagnie seroi: obligée de l'abandonner, fon FE » la difficulté de former des établissemens, foir m une prompte paix, qui régleroit sant dout le » prétentions sur toute la monarchie Fspanie, Les défibérations ne se premient pas cep nd int " l'état ne laisse pas de payer toujours le fur le champ, & on laille aux intéressés quelques sets à fix pour cent, de toutes les sommes,

ment s'est réservé ».

Tout ce que le mémoire rapporte de l'établifment de cette compagnie, ne passant pas la fin e l'année 1711, on peut en voir la suite ci-après; 'est-à-dire, sa langueur jusqu'à la paix d'Utreck les ressources depuis qu'elle fut entrée en posselon du traité de l'Affiente, que la France avoit eu endant toute la guerre pour la succession d'Espane. A quoi il faut encore ajouter le triomphe chirérique des actions de cette compagnie en 1721, ur prompte chûte dans le diferedit en 1722, l'indelité de ses directeurs, la fuite de ses caissiers avec es fonds les plus clairs, la juste punition de ceux ui avoient eu part à tous ces désordres ; enfin , es soins du parlement pour rétablir son crédit, & heureux fuccès de ses soins, qui l'ont remise dans 1 première splendeur, & qui la soutiennent encore resentement dans un état florissant, dont il n'y a uères d'apparence qu'elle puisse décheoir , tant ue son crédit en particulier ne sera point séparé e celui de la nation en général.

L'on a vû ci-dessus, ( au paragraphe des companies Françoifes) que parmi les compagnies de ommerce établies en France, celle qu'on nompoit compagnie de Guinée, avoit changé de nom, c étoit devenue compagnie de l'Affiente, c'est-àire, s'étoit chargée de faire la traitte des Négres our l'Amérique Espagnole, conformément au traité u'elle fit avec les ministres de Philippe V, nou-

ellement monté sur le trône d'Espagne.

Ce fut dans cette traitte des Négres, qui par la aix d'Utreck fin cédée aux Anglois, que la comagnie Angloise du Sud, trouva non-seulement e quoi se relever de cet état si languissant, qui embloit annoncer sa chitte prochaine; mais encore e quoi se mettre plus qu'en parallèle avec les comagnies de commerce, les plus florissantes en Anleterre.

Le traité de cette compagnie avec la cour d'Esagne, est du mois de mai 1713, pour duter trente nnées, à la charge de fournir aux Espagnols jusqu'à ,800 Négres, pièces d'Inde, par an , & même plus; n ne payant néanmoins que la moitié du droit du u roi d'Espagne, pour l'excédent des Négres, que s Anglois fourniroient pendant les vingt-cinq presières années de la ferme, ou assiente. On a dit illeurs que ce droit du roi, est de trente-trois piases un tiers par pièce. Voyer Assiente.

On donnera à la fin de cet article, un extrait du aité fait entre l'Espagne & l'Angleterre, pour l'Af-

ente, ou ferme des Négres.

Le principal établissement de la compagnie Franrife de l'Affiente, avoit été à Buenos-Ayres, lle considérable & de grand commerce de la côte e l'Amérique Méridionale, située par 35 dégrés demi de latitude Sud. La compagnie Angloife u Sud, qui sans changer de nom, s'est chargée 2 l'affiente ou ferme des Négres, a conservé le ieme établiffement ; & c'eft-là que ses vaisseaux Commerce. Tome I. Part. II.

qu'un remboursement du capital, que le parle- Itransportent & débarquent les Négres qu'ils ont été traiter sur toutes les côtes d'Afrique, comprises dans fa concession.

L'on ne peut douter que les premiers succès de cette compagnie n'ayent été heureux, & qu'elle n'en espère encore de plus grands, puisqu'outre qu'on en a vu en cinq années hausser les actions plus par comparaifon que celles d'aucune compagnie Angloise, le roi Georges n'a pas dédaigné. après y avoir pris pour 10,000 liv. sterlings d'actions, d'agréer la prière qu'elle lui fit au mois de février 1718, d'en être le gouverneur, & pour ainsi dire, le premier directeur; & qu'à peu près dans le même temps elle a envoyé des présens considérables au gouverneur, & aux autres commandans de Buenos-Ayres, où est le fort de son négoce, par rapport à l'affiente, on ferme des Négres.

On ne dira rien ici davantage du commerce que fait cette compagnie, en ayant traité dans plusieurs articles de ce Dictionnaire, suivant que la muière l'a demandé. On peut voir, entr'autres, l'état général du commerce, & l'article de l'affiente. On parle dans le premier, de la traitte des Négres en Guinée, & du négoce des Anglois à Buenos-Ayres; & dans l'autre, l'on explique la manière de compter les Négres, & d'en payer le droit au roi d'Espagne.

Extrait du traité pour l'affiente des Négres , conclu entre sa majesté Catholique Philippe V, & la reine Anne d'Angleterre, & signé à Madrid le 26 mars 1713.

Le sieur Emmanuel-Manassès Gilligan, député de sa majesté Britannique, ayant remis au roi d'Espagne, conformément aux préliminaires du traité d'Utreck, un mémoire contenant 42 articles pour le réglement de l'assiente, ou ferme des Négres; sa majesté catholique l'ayant fait examiner par trois ministres de son conseil des Indes, & ayant encore voulu en avoir l'avis de son conseil d'état ; souhaitant de conclure & perfectionner ce traité, malgré les observations de ses ministres, qui l'avoient trouve en plusieurs choses contraire à ses intérêts, & avant en viie de complaire à la reine de la Grande-Bretagne, accepta par un décret du 12 du mois de mars, les 42 articles contenus dans le mémoire, & le 26 du même mois en figna le traité, y 2joutant même de son propre mouvement un 43° article . qui n'est pas le moins favorable de ceux qui ont été accordés aux affientiftes Anglois.

I. Par le premier article, la majesté Britannique s'oblige, pour les personnes qu'elle proposera, d'introduire dans les Indes occidentales de l'Amérique, 144,000 Negres, pieces d'Inde, des deux fexes, de tout age, à raison de 4,800 Négres chaque année, dans l'espace de 30 années, à commencer du premier mai 1713, pour finir au même jour de l'an-

née 1742.

II. La compagnie paiera à sa majesté catholique, pour chaque Negre, pièce d'Inde, de la mefure

régulière de sept quarts , sans défauts , & n'étant point ] vieux, 33 ; piastres pour tous droits, y compris ceux d'Alcanala, Size, Union d'armes, Boqueron, & tous autres droits d'entrée; & si les ministres de sa majesté en exigeoient d'autres, ils lui seront rembourses, en produisant le proces-verbal que ses directeurs ou commis en auront fait faire pardewant notaire.

III. La compagnie fera une avance à sa majesté, de 200,000 piastres en deux paiemens égaux, dont elle se remboursera sur le montant des droits pendant le cours des dix dernières années du traité, à

raison de 20,000 piastres par au.

IV. Elle paiera en la cour de Madrid, & non ailleurs, tant l'avance des 200,000 piastres, que les droits de l'introduction de six mois en six mois par moitié.

V. La compagnie ne paiera les droits que pour 4.000 Négres; la majesté lui faisant grace de 800 restant, en considération des intérets pour l'avance,

& le paiement en cette cour.

VI. Après l'introduction de 4,800 Négres, pièces d'Inde, par année, elle pourra en introduire davantage, fi elle le trouve à propos, dont elle ne paiera que la moitié du droit pendant les vingt-

cinq premières années.

VII. La compagnie pourra faire son trafic avec des navires Anglois, ou Espagnols, à sa volonté, & avec des équipages de l'une ou de l'autre nation, à la charge que les commandans & matelots Anglois desdits navires, ne troubleront point l'exercice de la religion catholique, sous les peines portées par le premier article.

VIII. Elle pourra introduire des Négres dans tous les ports de la mer du Nord, & celui de Buenos-Ayres, à son option; mais seulement dans ceux où il y aura des officiers royaux, ou leurs lieutenans, pour faire la vilite des vaisseaux, & en délivrer les certificats. A l'égard de ceux qu'elle introduira dans

ports de la côte au Vent, Sainte-Marthe, Cumana, Maracaibo, ils ne pourront être vendus plus de 300 piastres chacun, avec la liberté dans les autres ports de la nouvelle Espagne, de les vendre à

tel prix qu'elle voudra.

IX. Sa majesté lui accorde la permission de faire entrer jusqu'à 1,200 Négres, des 4,800 qu'elle doit fournir chaque année, par la rivière de la Plata; fçavoir, 800 à Buenos-Ayres, & 400 pour les pro-vinces plus éloignées, & le Chily, avec la faculté à ses directeurs & commis, d'avoir dans ladite rivière, des maisons de bois, & non autres, & quelque terrein aux environs, pour le cultiver, ou élever des bestiaux, pour la commodité & entretien desdits commis & directeurs.

X. Sa majesté permet à la compagnie, de faire fretter à Panama, ou autres ports de la mer du Sud, des bâtimens de 400 tonneaux, pour transporter ses Négres dans tous les autres ports du Pérou, & non ailleurs; de les équiper à sa volonté; d'en nommer les officiers; & de rapporter le produit de situation au projet de celle d'Angletens, des la

la vente desdits Negres audit port de Panama, en denrées du pays, comme reaux, barres d'argent, & plaques d'or, exemptes de tous droits d'entre & de fortie : & pour l'armement desdits bitimes. sadite majesté lui accorde la permission de faire renz d'Europe à Porto-bello, & de Porto-bello i Parma, tous les cordages, voiles, fers, &c. fans nemmoins qu'il lui soit permis de vendre aucun dessas agreits, mais seulement de les employer pou in propre ulage.

XI. La compagnie pourra employet des Anches ou des Espagnols, à son option, pour la regirée ses affaires, pourvu que le nombre des premien n'excède pas celui de quatre ou de six dans chaque port, lesquels y seront traités & regardes count

lujets du roi.

XII. Après la publication de la paix, elle poura envoyer deux navires de guerre, pout transportr ses directeurs, commis & agens dans les pons deltines à son commerce, pour y préparer leurs le birations, & tout ce qui sera nécessaire pour la réception de ses Négres; & encore un pentitment, pour transporter ceux qui doivent palle à Buenos-Ayres; lesquels trois navires seron like

à la visite des officiers royaux.

XIII. La compagnie pourra le choilir des jegeconfervateurs dans les ports, auxquels elle donnen des appointemens de gré à gré, ou qui leron ngles par les officiers royaux : elle pourra neanmon les révoquer avec cause légitime. Autres que les juges ne pourront connoître de ses affaires; & 1 n'y aura appel de leur jugement, qu'au supreme conseil des Indes. Enfin, elle pourra choir potr protecteur du traité, tel des principaux officien de roi, qu'elle voudra, qui sera juge-conservateu pra, avec la permission de sa majesté.

XIV. Les vicerois, le conseil suprème, les per-

sidens, gouverneurs, ni autres ministres de si me jesté, ne pourront arrêter les vaisseaux de la com-

pagnie, sous quelque prétexte que ce soit. XV. Ils ne pourront auffi faifir, ni fe fereit et biens ou effets de la compagnie; non plus que " siter les maisons de ses facteurs, à moins quisse justifient de quelques introductions défendues, & faits en fraude; auquel cas le juge-conservateur affilien à la vilite : & ne pourront être failies & confiques, que les marchandises entrées en fraude, & non le fonds & effets de la compagnie, qui refleret libres.

XVI. La compagnie pourra se servit des meslots , voituriers , & autres officiers dont elle un

besoin, en leur payant leur salaire.

XVII. La compagnie pourra charget les most fur les flottes , gallions , & autres vailleaux de grent de sa majesté, sans payer aucuns droits d'entre a Espagne, ni d'indult ordinaire ou extraordinaire

XVIII. Depuis le premier jour de mai 1715 compagnie de France, ni autre, ne pourra inte duire des négres dans les Indes, sous peine de con

acteurs pourront vifiter les bâtimens qui arriveront l la côte, avec la permission & sous l'autorité des zouverneurs; à la charge néanmoins par ladite compagnie de payer au roi , les droits desdits négres

confiques à son profit.

XIX. Sa majeste engage sa foi & parole royale, our l'observation de toutes les conditions de ce raité; conservant à la seule compagnie, & ses lirecteurs & facteurs, le commerce des négres dans ous les ports du nord des Indes orientales, de la lomination Espagnole, y compris la rivière de la Plata & Buenos-Ayres; dans laquelle rivière touteois ladite compagnie ne pourra introduire plus de 1200 piéces d'Inde par an, comme il a été réglé i-deffus.

XX. Sa majesté se réserve la connoissance des aufes & procès, qui pourroient être intentés à la ompagnie au sujet du présent traité; & désend à

ous juges & ministres d'en connoître.

XXI. Les vaitseaux destinés à ce commerce, ne sourront entrer dans les ports qu'après que les apitaines auront justifié n'avoir aucune maladie

ontagieuse.

XXII. Les navires seront visités, & si on y rouve des marchandises, elles seront confiquées, omme si elles avoient été déchargées à terre, mais ion les négres, vivres & bâtimens; sa majesté ne oulant permettre aucun commerce de marchandises ans ses états de l'Amérique : lesquelles marchandies seront estimées & brûlées en place publique, & es capitaines ou maîtres de vaisseau, condamnés au aiement des sommes à quoi pourra monter ladite stimation, & déclarés incapables d'être employés l'avenir au service de la compagnie, aussi-bien ue les directeurs & commis qui auront favorisé ette contrebande : sa majesté entendant que ses fficiers & sujets qui y auront eu part, soient pareil-

XXIII. Les vivres qu'on débarquera pour l'enetien des négres, ne paieront aucuns droits; & il y en avoit quelques-uns en danger d'être gâtés, s pourront être vendus avec la permission des

ment punis suivant la rigueur des loix.

fficiers royaux.

XXIV. Les négres étant débarqués, les droits ront dus par la compagnie, mais non de ceux qui ront malades en danger de mort : sa majesté accorant quinze jours pour les faire traiter; au bout esquels, s'ils sont encore en vie, les droits en

ront également dûs. XXV. Après la vente d'une partie des négres ubarqués dans un vaisseau, fait dans un port, on ourra transporter dans un autre ceux qui resteront, recevoir en paiement de l'or & de l'argent, qui : paieront aucuns droits; mais non les denrées & atres effets de la compagnie, dont elle fera tenne : payer les droits établis, moyennant quoi elle ourra les transporter d'un port à l'autre.

XXVI. Les vaisseaux de la compagnie pourront rrir des ports de la Grande-Bretagne ou d'Espagne, y faire leurs retours , en faifant scavoir leur

départ ; & failfant en retournant, un registre out déclaration de leur chargement , sans qu'il leur soit néanmoins permis d'embarquer les fonds des Espagnols, ni se charger des passagers, sans une permission expresse de la majesté catholique.

XXVII. Les prises que les vaisseaux de la compagnie armés en guerre, feront sur les ennemis des deux couronnes, ou sur les forbans, pourront être conduites dans les ports de sa majesté; & après qu'elles y auront été déclarées bonnes & légitimes. s'il s'y trouve quelques négres, ils pourront être vendus à compte de ceux que la compagnie est chargée de fournir; comme auffi les vivres & munitions qui lui seront inutiles : & à l'égard des marchandifes, elles seront conduites à Carthagène, ou à Porto-Bello, pour y être mises en dépôt dans des magasins jusqu'à l'arrivée des gallions , pour être alors vendues au profit de la compagnie, à la reserve du quare du produit de la vente que sa majesté catholique se réserve franc & quitte : les frais de vente & de magafinage, ensemble les droits ordinaires, devant se prendre sur les trois quarts restans. Pour ce qui est des vaisseaux, & autres bâtimens, où ces marchandises autont été trouvées. ils appartiendront entièrement à ceux qui les auront pris, avec leurs armes, artillerie & autres agreits.

XXVIII Leurs majestés Catholique & Britannique resteront intéressées dans le présent traité, pour chacun un quart des profits qui en reviendront; à la charge par sa majesté catholique d'avancer à la compagnie un million de piastres, ou le quart de telle somme qu'elle jugera nécessaire, pour mettre cette affaire en régle ; si elle n'aimoit mieux que ladite compagnie en fit l'avance, dont sa majesté lui payeroit les intérêts, suivant les conditions por-

tees par l'article. XXIX. Après les cinq premières années, la compagnie rendra compte des profits, & payera à fa majesté ce qui lui en doit revenir.

XXX. Du produit du profit desdites cinq premières années, la compagnie se remboursera de son avance pour sa majesté, & des intérêts; & de cinq ans en cinq ans elle rendra compte de la manière

qu'il est dit ci-dessus.

XXXI. Si les profits des cinq premières années étoient plus que suffisans pour le remboursement de l'avance que la compagnie fait pour sa majesté. elle pourra se rembourser aussi du tout, ou partie des 200,000 piaftres qu'elle a offertes par le troifiéme

article du traité.

XXXII. Sa majesté accorde à la compagnie. après les trente ans du traité échus, trois autres années pour retirer sés effets, & former la balance générale de son compte, avec permission à ses navires d'entrer dans les ports de l'Amérique à cet

XXXIII. Les débiteurs de la compagnie seront contraints au paiement de leurs dettes, comme pour les deniers de sa majesté.

XXXIV. La compagnie, pour l'entretien de fot Ssss ii

négres & de fes commis & facteurs, comme auffi | pour l'armement de ses vaisseaux, pourra envoyer d'Europe dans les Indes, des habits, médicamens, provisions, agreits & apparaux par des bâtimens de 150 tonneaux, indépendamment de ceux qui leur serviront pour le commerce des négres, en donnant avis de leur départ & expédition au confeil d'Espagne; & encore à la charge de ne pouvoir vendre aucune de ces choses apportées par ces baimens, à moins que ce ne fût à des vaisseaux Espagnols qui en auroient absolument besoin pour leur retour en Europe; auquel cas les capitaines conviendront avec les facteurs de la compagnie pour l'achat.

XXXV. Sa majesté permet à la compagnie de prendre à ferme des terres proche de ses comptoirs, pour y faire des plantations, & les faire cultiver par

les habitans ou les négres.

XXXVI. Sa majesté lui donne pareillement la permillion d'envoyer un vaisseau de 300 tonneaux aux illes Canaries, pour charger des fruits, & prendre son regutre pour l'Amérique, une seule fois pendant les trente ans du traité, de la même manière qu'il avoit été accordé aux compagnies de France & de Portugal.

XXXVII. Il sera expédié une cédule, ou ordonnance, afin que dans tous les ports de l'Amérique, on publie un indult, ou défense pour les négres de mauvaise entrée, à commencer du jour de ce traité,

au profit de la compagnie.

XXXVIII. Pour la plus prompte expédition des affaires de la compagnie, la majesté établira une junte de trois de ses ministres du conseil des Indes , où le procureur de sadite majesté, & le secrétaire du confeil affifteront.

XXXIX. Toutes les conditions accordées aux précédentes compagnies, qui ne seront point contraires à ce traite, y seront réputées inserées; & toutes les cédules expédiées en faveur de ces compa-

gnies, le feront pareillement pour celle-ci.

XL. En cas de déclaration de guerre entre les deux couronnes, la compagnie aura un an & demi pour reifrer ses effers des Indes & d'Espagne : que si elles l'avoient avec d'autres nations, les vaisseaux de la campagnie resteroient neutres, sans pouvoir être inquiétes; qu'à cet effet ils porteroient des armes & pavillons différens, suivant ce qu'en ordonnera sa majesté, afin de pouvoir être recounus.

XLI. Sa majesté déroge en faveur de ce traité, à toutes les loix, ordonnances, cédules, priviléges, établissemens, usages & coutumes, qui pourroient y

être contraires.

XI.II. Enfin, sa majesté catholique accorde à la compagnie, & fes directeurs, commis & ministres qu'elle employera, toutes les graces, franchises & priviléges accordés dans les traités précédens.

Un quarante-troitième article, mais qui est comme bors du corps du traité, accorde à la compagnie un vailleau de 500 tonneaux chaque annee, des trente que doit durer ledit traité, afin de pouvoir commercer dans les Indes ; dans les profits duquel elle devoit charger fes vaisseaux ; & que pour me

vailleau la majesté catholique aura l'intéret d'unoue. & en outre cinq pour cent sur le net des actes trois quarts qui appartiendront à la compagnit: i condition expresse, que les marchandises que chique vaisseau portera, ne pourront être vendues qu'a temps de foires; & que fi elles arrivent dans le ports avant que les foires se tiennent , elles seront deposes, en attendant, dans des magafins fermés à deux ciris, dont l'une restera aux officiers royaux, & l'autre aux facteurs de la compagnie.

Les conditions de ce traité furent acceptés par milord Lexington, ministre de sa majeste Britamique

auprès du roi d'Espagne.

Quelques articles de ce traité ayant besoin detplication, & la compagnie de l'Affiente en synt fait diverses representations, tant à Madrid qui Londres, il en fut signé un nouveau le 16 mi 1716, par le marquis de Bedmat, pour le roi d'Espagne, & M. Georges Bubbayan:, pour si majette Britannique, qui fut approuve & rithe par sadite majesté Catholique, le 12 juin de la même

Dans le traité de l'Affiente du mois de mars 1711, il avoit été accordé à la compagnie la permisse d'envoyer tous les ans un vaisseau de 500 toutest aux Indes, à condition que les marchandises de la cargaifon ne seroient vendues qu'en temps de foirs, & feroient mifes dans des dépôts jusqu'à l'arrivet des gallions, & de la flotte Espagnole; mais ancom que le retardement des vaisseaux d'Espagne pouver confiderablement préjudicier au commerce de la compagnie, par le dépérissement de ses marchadifes, elle demanda que les foires se tintien tous les ans à Carthagène , à Porto-Pello , ou à la Ven-Crux; qu'on lui fit donner avis du dépait des gallions, pour pouvoir expédier son vaisseau; & ques cas qu'il n'y eut poine de foires, elle put faire venits sa marchandise après un cerrain temps.

Sa majesté catholique interprétant l'acticle de traité de 1713, declare que les foires le tiendreit regulièrement chaque année à la nouvelle Espera & au Pérou : qu'on donnera en Angleterre un 2-8 précis du temps auquel partiron la flore à la gallions : qu'en cas qu'ils ne fussent point paris dans tout le mois de juin, il fera permis à la compagnit de faire partir son vaisseau, en informant la Coss de Madrid du jour de son départ : que ce vaiffeau etze arrivé à l'un des trois pous de Carthagene, Porte-Bello & la Vera-Crux, sera oblige d'autendre la flotte & les gallions pendant quatre mois : eafe, qu'après ledit terme expiré, les facteurs de la compagnie auront permission de vendre leurs marchindifes; bien entendu qu'en cas que le vaisseau s'at au Perou, ce fera à Carchagiene & à Porto-tello, & non à la mer du Sud.

La compagnie ayant remontré en second les. que le nombre & le prix des negres qu'elle derent trairer en Afrique, étant incertain, il étoit impossible de sçavoir au juste la quaptité de marchandites dont

point manquer l'achat, elle étoit obligée d'en transporter plus que moins ; enforte qu'il pouvoit fouvent arriver qu'elle en eut beaucoup de reste : que dans ce cas elle supplioit sa majesté, que ceiles qui n'auroient point été troquées avec des negres , puffent être transportées aux Indes; la compagnie, pour plus grande precaution, offrant de les mettre dans des depôts en arrivant, pour les reprendre quand leurs vaisseaux partitoient pour revenir en Europe, parce qu'autrement elle seroit contrainte de les jetter à la mer : sa majesté catholique n'accorde cette permission que pour les marchandises des vaisseaux Anglois, qui transporteront des négres à Buenos-Ayres, mais non pas pour ceux qui vont aux ports de Curação, de Carthagêne, de Porto-Bello, de la Vera-Crux, Puerto-Rico, S. Domingue & autres; à cause que sa majesté Britannique a des ifles au vent de tous ces lieux, entr'autres, la Barbade & la Jamaique, où les vaisseaux de la compagnie pourront, en passant, déposer leurs marchandises, ce qu'elle n'a pas pour Buenos-Ayres : a condition néanmoins qu'en arrivant dans ce dernier port, les facteurs de la compagnie donneront une déclaration desdites marchandises; & que toutes celles qui n'autont pas été déclarées, feront immédiatement confiquées & adjugées à la majetté catholique.

La troisième représentation de la compagnie contenoit, que l'exécution du traité n'ayant pas commencé en l'année 1713, ainsi qu'il avoit été Lipulé, elle avoit beaucoup perdu sur les négres qu'elle avoit achetés, pour être transportés dans les ports de sa majesté catholique pour la fourniture de ladite année, qu'elle avoit été obligée de vendre dans les illes Angloises; & encore pour avoir manqué à envoyer aux Indes depuis trois ans, le vaisseau de 500 tonneaux qui leur avoit été accordé; sur

quoi elle faifoit plufieurs offres & propolitions avan-

tageuses au roi catholique. Sa majesté ayant égard à cette représentation, accorde à la compagnie que son traité ne commencera qu'au premier mai 1714; qu'à cet effet eile payera les droits des deux années éclutes le même jour 1716, comme ausli les 200,000 piaftres de l'avance; & que pour la dédommager des trois années qu'elle n'a point envoyé de vaisseaux aux Indes, elle lui perniet de parrager les 1,500 tonneaux de marchandises en dix portions annuelles, à commencer de l'année 1717, & finissant en 1727; ensorte que le vaisseau accordé par le traité de 1713, au lieu de 500 tonneaux, sera de 650 par chacune desdites fix amées, chaque tonneau de deux pipes de Fialaga, du poids de vingt quintaux.

Enfin, un quatriéme & deroier article porte, que e traité de l'Affiente, fait à Madrid le 26 mars 1713, abfistera, à la réserve des articles contenus dans le

ouveau réglement.

#### COMPAGNIE DE LA PÉCHE BRITANNIQUE.

Parmi le grand nombre de compagnies Angloifes si furent etablies à Londres en 1620, celle pour qu'on a établi un foude par souscription, assez grand

la pêche Britannique ne fut pas une des moins confidérables.

Les grands fonds qu'on destina pour son exécution, la qualité des actionnaires qui s'y engagerent par des souscriptions, & l'importance du dessein, qui n'alloit pas moins qu'à ruiner le commerce de toutes les autres nations, firent croire d'abord qu'elle s'établissoit sur de plus fermes fondemens que tant d'autres, dont les seuls noms sembloient annoncer la chûte prochaine : il ne paroît pas néanmoins qu'elle ait guères été au-delà du projet; & si on en parle ici, ce n'est que pour faire voir jusqu'ou alloient les vastes idées de commerce, dont tous les peuples aimoient à se flatter, depuis que la compagnie Françoise des Indes avoit poulle si loin le crédit de ses actions.

Les fonds de cette nouvelle compagnie furent fixés à trois millions de livres sterlings. Plus de cent cinquante membres de la chambre des Communes en furent les premiers souscripteurs; & pour achever de lui donner sa forme, on s'adressa à sa majesté Britannique pour en obtenir des lettres-patentes, ou, comme on parle en Angleterre, pour en avoir une charte d'établissement, dont l'expedition parut d'autant plus facile, que cette entreprise avoit déja été agréée par les Communes assemblées en

La requête présentée au roi, fut digérée en treize principaux articles, dont on va donner ici l'abregé des plus essentiels.

Par le premier, on établit une vérité qui ne peut être contestée, que la richesse & la puissance des isses Britanniques sont sondées sur le commerce &

Dans le second, on fait espérer de les voir augmenter l'un & l'autre, par la paix déja établie dans une partie de l'Europe, & qui, selon les apparences, alloit bien-tôt achever d'en reunir tous les

peuples.

Le troisième fait remarquer que les Anglois voyant leurs voifins s'attacher avec soin à profiter d'une conjoncture si favorable, pour augmenter leur négoce deja si considérable, il n'est pas de la prudence de la nation de rester les inutiles spectateurs de leurs nouveaux efforts, & de ne pas imiter leur ardeur pour étendre leur commerce & leur navigation.

Dans le quatriéme, on représente que le moyen le plus sur pour y réussir, est l'accroissement de la peche qui convient mieux aux Anglois qu'à tous

les autres peuples de l'Europe.

En cinquieme lieu, on représente que si le commerce des laines est la base & la principale ressource du commerce de la Grande-Bretagne, la pêche est principalement aufli ce qui fait fleurir celui des flollandois, & que c'est par cette voie, plus que par aucune autre, que leur puissance maritime égale presque celle d'Angleterre.

Sixiemment, que c'est pour ces considérations

pour donner à la pêche Angloise toute l'étendue qu'elle est capable d'avoir.

Septiémement, que par cet établissement, toutes les villes maritimes des trois royaumes pourront avoir part à la péche, & qu'un nombre infini de pauvres qui languissent & qui meurent de faim faute d'emploi, y trouveront de quoi s'occuper & vivre commodément.

Huitiémement, que cette pêche se fera avec tout le soin & la diligence possible, and bâtiment de pécheur ne pouvant relacher dans aucun port Anglois, qu'il n'y trouve quelqu'intéresse à la compagnie qui sera établi pour y avoir l'œil.

Neuviemement, que cetté pèche occupant & exerçant un grand nombre de matelots, il y en auxa toujours de prèts pour le fervice des vaisseux du roi, ou des marchands qui en manquent souvent, fans être obligé, comme il est arrivé tant de fois, d'avoir recours aux bateliers de la Tamise, qui sont de très-mauvais hommes de mer, & qu'on peut juger du nombre infini de nouveaux matelots qui vont se sommer sur les bàtimens de cette pèche universelle, par ceux que les Hollandois emploient à la seule pèche du hareng & de la baleine, qui moment à plus de trois mille hommes.

Onziemement, que la nouvelle compagnie espère de réussir d'aurant mieux à rendre son commerce supérieur à celui de ses voisses, qu'elle pourra sournir du poisson à plusieurs grandes villes d'Allemagne, par le moyen des ports que sa majesté Britannique a présentement sur l'Elbe, en qualite d'électeur de Hannovre, & qu'elle pourra le donner à meilleur marché que les Hollandois qui en sont aujourd'hui le négoce, à causse que ce commerce se fera en

quelque sorte de proche en proche.

Douziémement, que la compagnie étant obligée d'avoir quanjué de toutes fortes d'artifans à son fervice, elle les contiendra dans le devoir & empechera ces murmures, qui leur sont si ordinaires quand ils manquent de travail, & qui petwent dans de certaines circonstances être si préjudiciables à l'Frai.

Treiziémement, qu'enfin outre la pêche que la compagnie se propose de faire vers la côte Occiéentale de la Grande-Bretagne, elle entreprendra aussi la pêche de la baleine en Groenland, & épargnera par-là à la nation plus de deux cent mille livres strellings par an, qu'elle paye aux Hollandois pour l'huile & les côtes de baleine qu'ils viennent vendre

en Angleterre.

Le projet de cette compagnie, dont après la chûte des actions en Angleterre on avoit cessé de parler, s'étant renouvellé en 1723, & les états généraux ayant appris par les bruits publics qu'on vou-loit établir dans la Grande-Bretagne deux nouvelles compagnies; l'une pour la pêche de la baleine, l'autre pour celle du harenç ; leurs hautes-puissances piirent la résolution d'interdire dans les pays de leur domination, l'entrée des baleines qui ne proviendroient pas de la pêche de leurs sujets; ce qui pourtant

n'eut aucune suite, soit que les Anglois esseure se seconde fois abandonné le dessein de leur nouele compagnie, soit que les états générar se faiter rendus aux raisons du marquis de Monteleon, aubassadeur d'Espagne, qui sur le bruit de l'antriton du commerce de la baleine en Hollande, les avoit présenté un mémoire pour leur faire ne combien cette interdiction seroit injuste, putin-lièrement à l'égard des Espagnois, les Bésigne ayant été les premiers de toute l'Europe i la pide de la baleine, & ayant toujours joul de libret d'aller porter leurs positions & leur huile dans us les états de l'Europe, & particulièrement en fié-lande.

COMPAGNIE ANGLOISE DE LA BAYE O'HUNDA.

On en a parlé au paragraphe des compagnius l'incoifes & à l'article d'Angleuerre. Celt celle firsi
les François prirent pendant la guerre pou luicellion d'Espagne, la Colonie qu'elle avoit cible
dans cette partie de l'Amérique septentionale, la
quelle lui tut ensuite restituée par un des micr
du traité d'Urteck.

COMPAGNIE POUR LE COMMERCE DES ÉTLIO ROI GEORGES ENALIEMACON. Cetecompagnirée encore qu'en projet : il est expendant cettais, que 1717 on a commencé en Angleterre à travaller fon établiffement; & que même les foulcriptous au été affez Acalles, & affez abondantes.

Quoiqu'il ne paroiffe pas que cent affini fe conformée, (1719) il y a néanmoint grade apparence qu'elle réuffira; puisqu'on ac doit pa douter d'y voir concourir d'un côté la complaine de la nation Angloife, pour un prince qu'el 1 placé fur le trône 4 & de l'autre la precetions nouveau roi, pour un établiffement capable d'ut plus étroitement fes divers fujers, dont l'auquein naturelle, ne laiffe pas quelquefois d'echapper, aigré toute la politique du nouveau ministère.

On ne peut s'empêcher de remarquer, qu' le goût des sompagnies de des actions avoir telleurs râit progrès en Angleterre, depuis les formes ismentes que les actionnaires de la compagnit à Support à voir fair, que tout y évoir detta propre à y former des compagnits.

Voici les plus considérables de celles dont on ? a ouvert les registres, pour recevoir les soutents

La compagnie de la mutuelle affurance. La nouvelle compagnie d'Afrique, formet per le duc de Chandois, qui avec ses associés en sent

La compagnie pour acheter les effets de con qui ont fait banqueroute.

La compagnie pour la pêche Britannique.

La compagnie des lames d'épées. Enfin pour faire voir jusqu'où a tét poullet manie, une compagnie pour affurer les nuiva contre les accidents du feu; & une autr, put affurer la vie des personnes.

On juge affez que toutes ces compagniti int

ombées avec les fortunes de la compagnie du Sud, ui les avoit fait imaginer : mais si on ne l'avoit vu de 25 yeux, on ne croiroit jamais que tant de visions utlent pû entrer dans l'esprit d'une nation si éclairee ir les intérets, & qui connoît si bien les fondemens un bon & solide commerce.

COMPAGNIES DE COMMERCE ECOSSOISES. Quoiue l'Ecosse fasse depuis long temps une des plus beles parties du royaume de la Grande-Bretagne, une ilouse de nation les avoit presque toujours séparés, les intérets, soit de politique, soit de commerce, es deux peuples, étoient rarement les mêmes; comte chaque nation avoit fon parlement, chaque ation avoit aussi ses compagnies de négoce.

Enfin, après plusieurs tentatives, toutes faites nuilement, depuis le régne de Jacques I, & par-culièrement fous celui de Guillaume III, l'union es deux royaumes, & de leurs parlemens, ayant té faite en 1707, sous le regne de la reine Anne, is compagnies des Indes Orientales eurent le même ort; & celle d'Ecosse fut réunie presque en même

emps à celle d'Angleterre.

Il s'étoit aussi formé en Ecosse, sur la fin du dixptième siècle , une compagnie d'Afrique , qui sit caucoup parler d'elle en 1699, par l'établissement u'elle tenta de faire dans l'Isthme de Darien, qui pare la partie méridionale de l'Amérique d'avec la eptentrionale : mais le gouvernement d'Angleterre 'ayant pas trouvé à propos, ni d'avouer, ni de outenir les premiers succès de cette compagnie, ui avoit alarmé l'Espagne, si jalouse de cette artie de ses états, la nouvelle colonie Ecossoise at diffipée par les Espagnols en 1710; & l'on vit evanotiir un des plus beaux projets qu'on eût enore formé, pour disputer à cette nation l'entière offession de ces riches contrées, dont elle prétend ermer l'entrée à tous les autres peuples.

Cette compagnie a aussi été depuis réunie à la

ompagnie Angloife.
Compagnie Danoise du Nord. Cette companie fut établie à Coppenhague l'an 1647, par

rederic III du nom.

Non-seulement ses établissemens dans la Norwege ont confiderables; mais elle envoie encore ses vaisaux dans le Varanger, d'où elle pénétre par terre ans la Laponie Danoise, & bien avant dans la Laonie Moscovite, sur des traîneaux tirés par des

Elle fait aussi des envois pour le Borandai, & our la Siberie, où ses commis s'avancent pareilleient sur des traîneaux jusqu'au Panigorod, capitale e cette partie de l'empire des Moscovites.

Les marchandifes propres au commerce de la aponie, du Borandai & de la Siberie, sont des chedales, du tabac & des toiles. Celles qu'on en re, ne consistent qu'en pelleteries, sur-tout en iartres-zibelines, & en petit-gris.

COMPAGNIE DANOISE D'ISLANDE. Elle doit auffi on établissement au roi Frederic III, qui lui accorda s lettres de concession la même année qu'il en

donna à celle du Nord. Il n'appartient qu'aux vaisfeaux de cette compagnie , de faire le commerce de cette ille, moins fameuse par son négoce, que par son célébre volcan de la montagne d'Hecla. & par la réputation qu'ont ses habitans, d'etre de grands magiciens.

Kirkebar , gros bourg , ou petite ville d'Islande , est un des magains de cette compagnie, & la rili-

dence de ses marchands & de ses commis.

COMPAGNIE DANOISE POUR LES INDES ORIEN-TALES. Les Danois ont commencé affez tard les voyages de long cours, au moins pour les grandes Indes; & ce n'est gueres avant le milieu du dixseptième siècle, qu'ils ont fait voir leurs pavillons dans le Golfe de Bengale , & sur les côtes du Pegu.

Ils y font présentement un assez bon commerce ; & il n'y a point d'année qu'on ne voye jusqu'à trois de leurs vaiiseaux à la rade de Trinquebar, qui est leur principal comptoir, & où ils ont une forteresse

confidérable.

COMPAGNIES DE SUEDE. Le grand Gustave Adolphe avoit projetté une compagnie pour les grandes Indes; & l'on voit encore ses lettres patentes données à Stockolm le 14 juin 1626, par lesquelles il y invitoit ses sujets.

Mais les guerres, qui le rendirent & fameux, & où il mourut enfin dans les bras de la victoire, empêcherent l'exécution de son projet, ses succesfeurs , l'ont repris & la compagnie subliste actuellement , comme on peut voir à l'article Suéde.

Sous le régne de Christine sa fille, si connue par son amour pour les belles lettres, & par son abdication de la couronne de Suéde, les Suédois tentérent quelques établissemens dans les Indes Occiden tales, où ils envoyèrent une colonie, à qui ils donneren: le nom de nouvelle Suéde, & à la ville qu'ils y bâtirent, celui de Christine : mais cela dura peu, en ayant été chassés par les Hollandois, comme on le peut voir à l'article du commerce, que les Anglois font dans l'Amérique.

COMPAGNIE GÉNOISE DU LEVANT. Les Génois avoient eu dessein des l'année 1645, de faire le commerce du Levant sous leur propre bannière, & avoient des ce temps-l'à projetté la compagnie, qu'ils n'établirent que près de vingt ans après.

Le négoce des pièces de cinq sols avoit si bien réussi aux François, que les Italiens voulurent y avoir part; ce qui pourtant le fit tomber, comme on l'a dit ailleurs , à cause que celles qui furent fabriquées en Italie, étoient, ou toutes fausses, ou n'avoient que peu de fin.

Les Génois, qui s'étoient signales dans cette mauvaise fabrique, ainsi que l'assure le chevalier Chardin. crurent qu'ils feroient mieux leurs affaires, s'ils pouvoient les porter au Levant sous leur propre bannière; au lieu qu'auparavant ils ne trafiquoient que fous celle de France, comme les autres nations qui n'avoient point de capitulations.

l'our faire réutlir ce projet, qui en effet eut le

fuccès qu'ils souhaitoient, ils formèrent en 1664, 1 une compagnie du Levant; & le marquis Durazzo un des principaux intéressés de cette nouvelle compagnie, fut chargé de la négociation avec la Porte, où il alla incognito avec le comte de Leslé, ambas-

sadeur extraordinaire de l'empereur.

Le grand visir, irrité alors contre la France, à cause de l'affront que les François lui avoient fait recevoir au combat de S. Gottard, & au passage du Raab, ayant donné de bonnes paroles au marquis, il y retourna bientôt avec deux grands vaisseaux Génois, & y parut en public avec le caractère d'ambafsadeur de la république.

Ce fut alors, que so ttenu des sollicitations & du crédit des ministres de l'empereur & d'Angleterre, mais encore plus du dépit du grand visir pour l'affaire de Hongrie, il obtint des capitulations, malgré l'opposition de M. de la Haye le fils, alors ambassadeur de France; & ce fut ainsi que s'acheva de se former

la compagnie Génoise du Levant.

Tant que les Turcs continuèrent d'être entêtés des pièces de cinq fols, qui ne leur servoient pas seulement de monnoie, mais dont les femmes Turques ou Grecques des illes se faisoient divers ornemens, soit à leurs coeffures, soit au bas de leurs veltes ou jupes, qui en étoient presque toutes brodées, les Génois firent affez bien leurs affaires; mais au décri de cette monnoie, qui arriva en 1670, la compagnie, fut, pour ainsi dire, décriée avec elle; & cet établissement, qui avoit coûté tant de peine & tant d'argent, qu'on avoit diftribué parmi les officiers du Divan , auroit été entièrement dissipé par le rappel du résident de Gènes à Constantinople, & de son consul de Smyrne, si la république n'eur point craint de découvrir le motif honteux ( c'est l'expression du chevalier Chardin) qui l'avoit engagée à cette demarche, qui l'avoit presque brouillée avec la France : oil s'il lui eut été facile, fans se brouiller ausli avec la Porte, d'en retirer son ministre & fon conful.

Depuis ce temps-là la compagnie n'a plus fait que languir ; & à peine voit-on de temps en temps quelque vaisseau Génois dans les échelles du Levant, y faire un assez miserable commerce.

COMPAGNIE DES GRILLES, L'on nomme ainsi à Genes une affociation de marchands pour le négoce des négres dans l'Amérique Espagnole. Cet compagnie a été long-temps la seule qui y ait fait ce commerce, & c'éroit elle qui fournissoit tous ceux qui étoient nécessaires pour le Pérou, où ils étoient envoyés de Porto-Bello, port célèbre de la mer du Nord.

Présentement les Génois y en portent pen, les Anglois & les Hollandois s'étant emparés de la trante de ces malheureux esclaves, les uns à Porto-Bello & Buenos-Ayres, les autres à Carthagène, &

dans la Venuezella.

C'est par cette histoire des grandes compagnies de commerce qu'on peut juger de leur utilité; plus elles exigent de priviléges exclutifs & de facrifices pécuniaires, moins elles réuffiffent; parce que l'esprit de domination, de cupidité, de monopole & de péculat qui en fait la base, accelère lett destruction.

COMPAGNIE de NAVIRES. Ce sont plusieurs raisfeaux marchands, qui font ensemble une espèce te charte partie, par laquelle sous plusieurs class & conditions tendantes à la surete commune, il s'engagent à ne se point quitter, & à se détente réciproquement pendant un voyage.

Ces fortes d'affociations s'appellent conferes des

la mer du Levant.

Les principales conditions de ces chattes-paries sont; ro. Que tels & tels seront reconnus pott amiral, vice-amiral, ou contre-amiral pentire le voyage.

20. Que les navires qui n'ont point de cann, payeront telle somme par chaque cent livres de let

valeur, pour la dépense & frais de l'amiral, vicamiral, & autres vailleaux qui portent du canon. 3º. Qu'il n'y aura que l'amiral & contre-amis, à qui il foit permis de porter des feur pendat la

nuit, dont l'un sera à l'avant de tous les vailleut, & l'autre à l'arrière.

40. Que les vaisseaux en péril feront tels & tels fignaux , pour être fecourus ; comme d'une bonne: à la hune pendant le jour, & trois feux pendant nuit, avec une amende reglée pour ceur qui l'aront pas été au secours.

50. Que ceux qui reconnoîtront soit de nuit, sit de jour, quelque vaisseau étranger parmi la fotte, et donneront avis de jour, en hissant & amenant tros Sois la misene ; & de muit , en élevant un feu.

- 60. Si la flotte ayant mouillé l'ancre en quelque rade , l'amiral , du conseil & avis des principant capitaines & maîtres , trouve à propos de ment à la voile, il en avertira par deux coups de canoni & si c'est de nuit, chacun mettra un feu, pour # point s'aborder les uns les autres.
- 70. Si l'ennemi venoit à se mêler dans la fort, tons les vaisseaux, tant ceux qui portent canon, que ceux qui n'en ont point, se tiendron feris pour réfister; & seront tous les frais, dommages, & pertes qu'on souffrira dans le combat, soit puit canon des ennemis, soit autrement, payes & mebourfés par toute la compagnie en général.
- 8º. Lorfque l'amiral défirera que les maires ratnent à bord, il mettra une banderole à la éuter; & tirera un coup de canon; auxquels fiquati is scront tous obligés de s'y rendre, à peine dont amende contre les défaillans.
- 90. Nul vaisseau ne pourra entrer dans 2020 port, ou se rendre à une rade, avant l'amiral & vice-amiral, lesquels ne pourront non plus le in: que le vaisseau le plus à l'arrière de toute la fort ne soit assez avancé, & n'ait assez de jour pour entrer.

150. Enfin , fi quelqu'un découve me mit pendant la nuit, ou durant une brum;, il fea in maux convenus, soit en montrant des seux, soit

COMPAGNONAGE. Ce terme est en usage ins quelques communautés des arts & métiers, pour misser le temps que les apprentifs sont obligés : servir les maîtres en qualité de compagnons, rant que de pouvoir aspirer à la maitrile. C'est re espèce de servitude imposée à la jeunesse indusicufe.

COMPAGNONS. C'est parmi les artisans, les oprentifs, qui ayant appris leurs métiers sous les saitres, mais n'ayant pas le moyen de parvenir à maîtrise, ou de lever boutique, travaillent dans elles des autres. Les compagnons travaillent ordiairement ou à leurs pièces, ou au mois, & à année.

Travailler à leurs pièces ; c'est entreprendre cerins ouvrages, & les rendre parfaits à un prix

Travailler au mois, ou à l'année; c'est s'engaer chez un maire à raison de tant par mois, ou

De quelque manière que les compagnons traaillent, ils ne peuvent quitter les boutiques & tteliers, où ils ont pris engagement, qu'ils n'ayent ni leurs ouvrages, ou acheve leur temps, fous peine amende pécuniaire.

On appelle austi compagnons, dans les commuautés des arts & métiers , ceux qui sortent d'apprenillage, & qui avant que d'être reçus à la maitrife oivent encore servir chez les maîtres le temps porté ar les statuts.

COMPAGNONS, (en terme de marine.) Sont les natelots de l'équipage d'un vaisseau, d'une frégate, 'une barque, &c. qui aident à la manœuvre, & ui exécutent les ordres des capitaines, des pilotes, u des maires. Les ordonnances de marine en rance fixent l'age des compagnons au dessus de dixept ans, & au-dessous de cinquante : les mêmes irdonnances font défenses à toutes personnes d'acheer, des matelots & compagnons, des cordages, feailles & autres ustensiles de navires , à peine de unition corporelle.

COMPAGNONS DE RIVIÈRE. On appelle ainsi eux qui travaillent sur les ports, à charger & écharger les marchandises, à les manier, les rouer, les serren On les nomme plus communément orts : ils y ont été établis par lettres-patentes du roi, e v ont des droits fixés par des arrêts.

COMPAN. Monnoie d'argent, qui a cours dans juelques endroits des Indes Orientales, particulièement à Patane. Le compan vaut environ neuf sols nonnoie de France, haussant néanmoins & dimimant avec le change : il est à-peu-près au même itre, & de la même valeur que le mamide ou ma-

noudi de Cambaye. Voyer LA TABLE. COMPENSATION. Paiement, ou extinction l'une dette par une autre dette d'égale valeur ou quivalente. Cette manière de s'acquitter est très-

Commerce. Tome I. Part. II.

compensations entre marchands, de dettes actives contre des dettes passives, ou au contraire.

COMPENSER. Donner en paiement à un créancier une somme qu'il doit, pareille à celle qu'il demande. Quand les fonunes ne sont pas égales , on appelle alors cela déduire, c'eit à-dire, diminuer de la plus grande dette, ce à quoi monte la plus

COMPLIMENTAIRE. On appelle quelquefois le complimentaire d'une société, celui des associés, sous le nom duquel se fait tout le commerce de la fociété. Voyez société.

COMPOSER. Assembler plusieurs parties, pour en faire un corps; plusieurs sommes, pour en faire

On dit dans le style mercantil, composer une cargaiton de vaisseau, composer le fonds d'une boutique , composer une facture ; pour signifier l'affemblage, ou l'affortiment des diverses marchandises dont on charge un vaisseau, dont on fait le fonds d'une boutique; & de même les marchandises que l'on comprend dans un état ou memoire, que les marchands appellent une facture.

COMPOSER de ses dettes avec ses créanciers ; c'est passer avec eux un contrat, faire un accommodement, en obtenir une remife, ou du temps

pour payer.

COMPOSER une somme totale, soit de la recette, soit de la dépense, soit du finito d'un compte ; c'est ajouter ensemble les sommes qui font toutes ces parties d'un compte, les calculer; & par diverses opérations arithmetiques, voir à quoi toutes ces choses fe montent.

COMPOSITEUR AMIABLE. On nomme ainfi celue qui est choisi pour accommoder une affaire, ou décider une contestation entre marchands & négocians, qui veulent en fortir amiablement. Il y a cette différence entre des arbitres établis par un compromis, & d'amiables compositeurs; que les arbitres sont obligés de juger suivant les loix & les ulages constans du commerce ; au lieu que les compositeurs amiables penvent se relacher par des considérations d'équité, & passer par-dessus certaines formalités, qui pervent avoir été ignorées ou omises par l'une des parties, pourvu néanmoins qu'il leur apparoisse qu'on a agi de bonne-foi.

COMPOSITION. Faire bonne composition d'une chose, d'une marchandise; c'est la donner à un prix honnête, à bon marché. Prenez mon reste. je vous en ferai bonne composition. Si vous voulez me faire bonne composition de vos toiles, je les prendrai toutes.

COMPROMETTRE. Se rapporter de la décision d'une contestation au jugement de queiqu'un; Prendre des arbitres pour régler les différends. Cene manière de finir les affaires oft affez ordinaire entre marchands. Il y a même dans le réglement pour les assureurs & les polices d'assurance, un article ommune dans le commerce; & l'on ne voit que l'exprès, qui oblige à compromettre, & de s'en rapporter à des arbitres sur les contestations en fait !

COMPROMIS. Traité ou contrat, par lequel des marchands ou autres personnes établissent un ou plusieurs arbitres, pour juger leurs procès & différends. Suivant l'usage ordinaire, les compromis doivent porter le nom des arbitres, le pouvoir de choisir un sur-arbitre en cas de besoin, un temps limité pour l'arbitrage, & une peine payable par celui qui ne voudra pas acquiescer à la sentence arbitrale. On y ajoute quelquefois d'autres clauses au gré des compromettans; mais ces quatre sont les principales. Le compromis doit être mis entre les mains des arbitres, parce que c'est le titre de leur pouvoir; mais il sussit de déposer chez un notaire l'original, & de leur en remettre une copie autentique.

Un compromis où l'on n'auroit point stipulé de peine, ne laisseroit pas d'être valable; mais la peine portée par le compromis est due par le contrevenant, nonobstant l'appel; & après l'appel, quand même l'appellant auroit acquiescé à la sentence arbitrale, s'il n'y a pas de nullité évidente.

Un compromis est imparfait, jusqu'à ce que ceux qui ont été établis arbitres aient accepté cette qualité. Quand ils l'ont une fois acceptée, ils ne peuvent plus s'en départir : le magistrat les peut contraindre à rendre leur sentence, & ne peut pas empêcher qu'ils ne la rendent.

Si plusieurs ont été pris pour arbitres, on ne peut contraindre l'un d'eux à donner seul son avis.

Un compromis dans lequel il n'y auroit ni temps ni jour limité aux arbitres pour juger, peut être révoqué par l'une ou l'autre des parties avant la sentence ; & en ce cas les arbitres n'ont plus de pouvoir.

COMPTABLE. Celui qui est obligé de tenir compte d'une chose; on le dit particulièrement, en termes de marchandises & de finances, de celui qui rend un compte des deniers qu'il a touchés, ou des marchandises qu'il a vendues pour un autre. On appelle oyant-compte, celui qui reçoit le compte, à qui on le rend.

COMPTABLE. On appelle quittances comptables, les quittances & décharges qui sont en bonne forme, & qui peuvent être reçues dans un compte, pour en justifier les dépenses. Au contraire, les quittances non comptables font celles, que l'oyantcompte peut rejetter, comme n'étant pas en forme compétente, ou ne justifiant pas assez l'emploi des deniers. Voyez comme deffus.

COMPTABLE. Il fignifie aussi en Guienne, particulièrement à Bordeaux, le fermier ou receveur du droit qu'on y nomme comptablie.

COMPTABLIE. Bureau ou se paient les droits de comptablie.

COMPTABLIE. Droit local qui se paie en quelques lieux de la Guienne. C'est un octroi accordé aux villes par les rois, pour fatisfaire à leurs dettes ou à leurs besoins particuliers. On l'appelle comptablie, à caufe que le receveur en est comptable aux

officiers municipaux de ces villes. Cest proprener fous un autre nom , le droit de sol pour livre enbli dans la plupart des principales villes du rorune pour l'entretien & réparation du pavé, des quis, des fontaines, des ports, & autres dépenses publiques. Il se lève ordinairement sur toutes les michandises & denrées qui y entrent, ou qui e

COMPTANT, que l'on écrit quelquesois COM-TANT, & que l'on prononce CONTANT, & dit ordinairement entre personnes, qui trafquer, qui vendent & achetent ; pour fignifier de l'arget réel & effectif, qui se donne sur le champ, pour le prix convenu de quelque marchandile ou terrée. J'ai vendu comptant : j'ai acheté comptant. En ce sens, il est opposé à crédit. Il y a plus ésvantage d'acheter comptant, que de prendre àction.

L'Auteur du Parfait Négociant donne aut auchands en détail qui vendent comptant, plases excellentes régles, dont les principales son; 11.2 temps de la vente des étoffes ; 20. leur qualité; ; le besoin qu'il a de les vendre; 40. les personnes qui il vend; 50. les occasions qu'il a de s'en défaire.

Quand on dit, qu'une lettre ou billet de dage est pour valeur reçue comptant; cela donsenadre, que la somme y contenue, a été payée à che qui a tiré la lettre , ou fait le billet , en espèces mi les ou monnoie courante; & non en marchanes, lettres de change, ou autres effets.

COMPTANT. Se dit encore du fonds qui le mour en argent monnoyé chez un banquier, marcharl, négociant ou autre. On a trouvé dans la caifle des tel, deux cent mille livres d'argent comptant, à pour cent mille livres d'autres effets.

COMPTANT. Argent comptant; s'entend parelle ment des monnoies d'or , d'argent , de billon , de carvre, & autres ayant cours; ou, comme on di depas quelque temps en France, des espèces sonnants, dont on stipule que les paiemens seront faits. Ce ve fe dit par opposition aux billets, écritures & partie qui sont reçus dans le public ; qui, quoiqu'il pu-sent le plus souvent pour argent comptant, re ion pas cependant compris sous ce terme, dans les premesses, obligations, & contrats, od il est contes qu'on paiera argent comptant : sur-tout, lorsque comme on vient de le dire , on a la précaution de jouter, que les paiemens se feront en espèces sesse tes, & non autrement.

COMPTANT. On appelle, enterme de finance, IN ordonnance de comptant, une ordonnance qui k roi donne, pour être payée & acquinée an tress royal, od il n'est point expliqué la destination de sommes accordées, & pour le paiement de laquelle il n'est besoin d'aucunes formalités.

COMPTANT. Payer comptant. C'eft payer fer k

champ, & fans demander crédit.

COMPTE. Signifie en général tout calcul ou fa putation qui se fait par voie d'arichmétique; in par addition de plusieurs sommes, soutration, multiplication, ou division.

COMPTE, parmi les marchands, négocians, & | qu'ils appellent le livre des comptes courans, fur anquiers. Se dit de certains livres qu'ils tiennent espectivement dans leur négoce, des affaires qu'ils

ont ensemble.

Ces sortes de livres se tiennent en débit & crédit, 'est-à-dire, que le débit, qui est la recette du ompte, s'écrit sur la page à gauche; & que le rédit, qui en est la dépense, s'écrit sur la page à roite; le débit se distinguant par le mot doit, que on met au commencement de la page, après le nom u débiteur : & le crédit se faisant connoître par le erme avoir, qui se met en tête de la page à côté.

Trois sortes de comptes sont absolument nécesaires pour la clôture des livres en parties doubles; çavoir, le compte de capital, le compte de profits

k pertes, & le compte de bilan.

Le compte de capital est un compte particulier, suvert au débit du grand livre. Il contient tous les :ffets d'un négociant, c'est-à-dire, son argent compant, ses marchandises, billets, promesses, obligaions, parties arrêtées, meubles meublans, immeusles, & généralement tout ce qui peut lui appartenir en propre, franc & quitte de toutes dettes & hypo-

cette espèce de compte se ferme tantôt par le lébit, & tantôt par le crédit du compte de profits k pertes : par le débit, lorsque la perte excède e profit ; & par le crédit, quand le profit se trouve

olus fort que la perte.

Le compte de profits & pertes est ouvert sur le grand livre. Il est composé de tous les gains & peres qu'un négociant a pû faire dans son négoce : es pertes s'écrivent au crédit, & les profits se porent au débit.

Cette sorte de compte ne se solde qu'en deux occasions : la première, quand on veut clore les livres, pour en prendre de nouveaux : & la seconde , lorsque l'on est dans le dessein de se retirer entièrement

du négoce.

Pour solder le compte des profits & pertes , il faut faire les additions séparées, tant du débit que du crédit, & soustraire la somme la plus soible, de la plus forte, dont l'excédent, si c'est le profit qui excède la perte, se porte au crédit du compte de capital; & au débit, si c'est la perte qui est plus forte que le profit.

Le compte de bilan ne s'ouvre au grand livre que pour la clôture des livres. Quand il s'agit de la sortie des livres, on l'appelle compte du bilan de fortie; & lorsqu'il est question de prendre de nouveaux livres, il est nommé compte de bilan

d'entrée.

Dans le compte de bilan de sonie, on porte au debit tout ce qui est du ; & au crédit , tout ce que l'on doit : & dans le compte de bilan d'entrée , on porte au débit tout ce qui est au crédit du compte de bilan de fortie; & au crédit , tout ce qui eft au débit de ce même compte de bilan de fortie.

Les marchands & négocians qui tiennent leurs livres en patties doubles, en ont un particulier,

lequel ils écrivent les copies de tous les comptes qu'ils dressent, & qu'ils envoyent à leurs commissionnaires ou correspondans, pour y avoir recours en cas de difficulté. Ce livre, qui est du nombre de ceux que l'on nomme communement livres auxiliaires, ou livres d'aides, se régle & se tient de la même manière que le grand livre, autrement livre d'extrait, ou de raison. Il y a quelques négocians qui expriment le terme de compte courant, par ces mots etrangers Conto Correnti.

M. Savary, dans fon Parfait Négociant, liv. 3, chap. 2, de la seconde partie, donne d'excellentes leçons aux garçons, facteurs, ou commis des marchands groffiers, touchant la manière d'arrêter les comptes avec les détailleurs. On a crû que le lecteur ne seroit pas faché d'en voir les principales

qu'on rapportera même dans ses propres termes.

1°. Les garçons, facteurs, & commis des marchands grofliers doivent aller chez les marchands à qui les marchandises ont été vendues, pour arrèn ter le compte avec eux le plutôt que l'on pourra, » afin d'éviter les difficultés qui se rencontrent or-» dinairement, foit pour le prix, foit pour l'aun nage : car fi l'sr alt trop long-temps la memoire » le perd facilement

s 20. En arrotant les comptes , ils doivent biem prendre garde à ce qu'ils font , c'est-à-dire , de ne point accorder des tarres sur les pièces des mar-» chandifes, qu'ils ne les ayent aunées eux-mêmes, » pour voir si elles sont véritables; & n'en pas donner » par complaifance, parce que cela va contre l'intérêt n de leurs maîtres.

» 3°. Pour arrêter un compte dans l'ordre, il » faut tirer de sur le journal, un mémoire du nom-» bre des pièces, contenant le numéro, l'aunage, & » le prix que la marchandise a été vendue.

» 4°. Enfin, pour bien faire le compte, il faut » confronter le mémoire que l'on porte, avec celui qui a été donné lors de la livraison de la marchandife, pour voir s'il est conforme sur chaque " article; marquer les tarres, si aucuns y a ; la som-» me à quoi elle monte; & étant de retour au magafin , la paffer fur le li re de même , afin que la » conformité se rencontre entre le livre de leur maître, & celui du marchand avec lequel ils au-» ront arrêté le compte. Cette exactitude entretient » la bonne correspondance qu'il doit y avoir entre » les marchands en gros & en détail.

OUVRIR UN COMPTE. C'est le placer pour la première fois dans le grand livre. Ce qui se fait en écrivant en gros caractères, les nom, furnom & demeure de celui avec lequel on entre en compte ouvert. Enfuite on le charge des articles, foit en débit, foit en crédit, a melure que les affaires fe présentent.

Quand on a ouvert un compte à quelqu'un fur le grand livre , il faur en même-temps en faire mention fur le répertoire ou alphabeth, & marquer le folie Tttt ij

du livre, oil est placé ce compte, afin de le pouvoir trouver plus ficilement.

Les marchands qui font en compte ouvert, doivent acquitter les lettres de change qu'ils se tirent l'un for l'autre.

COUCHER UNE SOMME SUR UN COMPTE. C'est enregistrer sur le grand livre, soit en crédit, soit en débit, les parties dont les particuliers deviennent débiteurs ou créditeurs.

POINTER LES PARTIES D'UN COMPTE. C'est mettre un point à côté de chaque partie, que le teneur de livres vérifie , pour justifier que la rencontre est

jufte.

CONTREPARTIE D'UN COMPTE. C'est, en terme de banque & de commis aux bureaux des fermes du roi , le registre que tient le contrôleur , sur lequel il couche & enregistre toutes les parties dont le teneur de livres, si c'est pour la banque; ou le receveur, si c'est pour les fermes du roi, charge le

ORDRE D'UN COMPTE. C'est sa division dans les trois chapitres de la recette, de la dépense, & de la

EXAMINER UN COMPTE. C'ett le lire exactement, en pointer les articles, & en vérifier le calcul, pour connoître s'il n'y a point d'erreur, si la solde en est bonne. J'ai examine votre compte; il est juste; il n'y a tien à redire.

SOLDER UN COMPTE. C'est le calculer, le régler, l'arrêter, en faire la balance. On dit dans le même fens , fouder , fermer , balancer , ou clore un compte. Quelques - uns se servent encore du mot étranger folver, qui a la même fignification que

folder.

On folde les comptes sur le grand livre en deux occasions : l'une , lorsqu'il s'agit de terminer entièrement d'affaire avec quelques débiteurs ou créditeurs, pour connoître ce qu'ils doivent, ou ce qui leur est dû ; l'autre, quand il est nécessaire de porter les comptes sur le même livre à de nouveaux folios, ou sur un autre livre, pour les continuer, faute de place ou de papier.

Les habiles marchands & négocians doivent folder leurs comptes à la fin do chacune année, pour en ouvrir de nouveaux au commencement de la suivante. On dit aussi dans le même sens, solder les

livres.

PASSER EN COMPTE. C'est tenir compte à quelqu'un d'une somme qu'on a reçue, ou de lui, ou pour lui.

APPURER UN COMPTE. C'est en faire juger tous les débats & en faire lever toutes les souffrances.

On appelle les souffrances d'un compte, les conditions mifes en apostilles, sous lesquelles on consent de passer quelque article : comme , alloué, en rapportant quitance, ou en justifiant de l'emploi.

BORDEREAU DE COMPTE. C'est l'extrait d'un compte. dans lequel on comprendroutes les fommestirées hors ligne, tant de la recette que de la dépense, afin de

connoître le total de l'une & de l'autre, pour franir s'il est du par le comptable, ou si on lui dois

DEBET DE COMPTE. C'est la somme dont la recere

excède la dépense.

SOLDE, SOUTE, OU SOUDE DE COMPTE. Cath somme dont le débit excède le crédit, ou le créfit le débit, quand le compte oft bien vérifie & arier, que la balance en est faite. Je vous dois 300 l par la folde de notre compte. Pour folde de compte il ine revient tant. Quelques-uns difent, reliquet, ou débet de compte, qui signifie la même chose que folde de compte. Mais ces termes sont plus en dige au palais, & parmi les gens d'affaires, que dens k commerce, ou l'on se sert aussi quelqueson de me etranger Specia, qui veut dire la même chole que

LIGNE DE COMPTE. Est la somme qu'on une la marge blanche, qu'on laisse à côté d'un compe, fur la droite : elle contient en chiffres la somme mochée en toutes lettres dans le corps ou texte de l'eticle qui y répond. Je n'ai pas oublie de tiet e ligne de compte, les cent francs que je roes u donnés au mois de mai dernier sur votre bille.

COMPTE EN BANQUE. C'est un fonds que les marchands, négocians & banquiers, ou autre patticuliers, s'ils le veulent, déposent à la carte conmune d'une banque, pour s'en servir au parent des lettres & billets de change, promeffes & oxgations , acquilitions de fonds & antres dens, for de leur négoce, soit contractées d'ailleurs; cequ se fait pat viremens de parties; c'est-à-dire, to it dant & transportant une partie ou le tout du fois deposé à la banque, à son créancier, qui elim au crédit de la banque, au lieu & place du celus. pour les formues qui lui sont transportees. Vong VIREMENT DE PARTIES.

On se sett ordinairement dans les écritates mocantiles, de certains caractères, ou lentes inities, pour signifier en abrégé les différentes sons à comptes , qui se font entre les marchands & marchands & marchands & cians. C. fignific compte : C. O. compte esteti C. C. compte courant : M. C. mon compte: S.C. fon compte : L. C. leur compte : N. C. tott

On dit qu'un homme montre à tenis les listes & comptes , lorsqu'il enseigne la manière de les trit avec ordre, soit en parties simples, soit en paras

Les marchands & négocians sont obligés de repre fenter leurs livres de comptes en boine foisilorsqu'ils en sont requis judiciairement.

Affirmer un compte. C'eft jurer & zient qu'il est véritable. Les comptables, quand ils per fentent leurs comptes , pour être erammes , # courume de mettre à la marge de la premiete parts ces mots: préfenté le tel jour , & affirmé viruale.

DÉBATTRE UN COMPTE. C'estfaire des remirque fur les divers articles d'un compte, foit pour de faire augmenter la recette, foit pour en fure dire nuer la dépense. On appelle debats & soutenants : comptes, les écritures qu'on fournit respectiveent, pour défendre ou combattre les articles d'un mpte.

APOSTILLER UN COMPTE. C'est mettre à la marge chaque article, de certains termes qui marquent u qu'il n'y a aucun débat à faire, & qu'ils doivent afler tels qu'ils ont été portes; ou les raisons du cbat, & les conditions fous lesquelles on les asse. Les termes les plus ordinaires sont ; pour la ecette , fait bonne recette ; & pour la depense , lloue, lorsque l'on ne trouve rien à red re aux rticles.

On appelle les apostilles d'un compte, les emarques que l'oyant-compte met a côté de chaque rticle, pour l'approuver, ou del perouver.

COMPTE EN PARTICIPATION. Est une espèce de compre, qui se fait entre de 1x marchands ou négoians, pour raison d'une sorte de société anonyme, que l'on appelle socié é participe ou société par

participation.

COMPTE. Est aush un to me relatif, qui concerne ane société, quand deux, ou plusieurs personnes, font des recettes ou de dépenses les unes pour les autres, ou lorsqu'elles ont été faites par leur ordre. En ce sens on dit, qu'un homme est de bon compte; pour faire entendre, qu'il est équitable, qu'il ne trompe point ses associés, ou ses maîtres.

COMPTE. Se dit encore d'un calcul, ou dénombrement qui se fait de plusieurs choses, ou quantités séparées , qui sont d'une même espèce. C'est en ce sens qu'on dit , du bois de compte; pour dire, du bois à brûler, dont chaque voie est composce d'un certain nombre de bûches d'une certaine groffeur.

GRAND COMPTE, OU COMPTE MARCHAND, Terme dont on se sen dans le commerce de la morue, pour signifier un certain nombre de morues , ou , comme on dit , des poignées de morues.

A Orléans & en Normandie, le cent de morues,

grand compte, on compte marchand, cit composé de 131 mornes, ou 66 poignées.

A Nantes & dans plusieurs ports de France, le cent de morues , grand compte , ou compte marchand, n'est que de 124 morues, ou 62 poignées.

PETIT COMPTE. Se dit dans le même commerce des morues, du plus petit nombre de ce poisson, que les marchands donnent au cent.

A Paris, le cent de morues n'est que de 108 poissons, ou 54 poignées; ce qui s'appelle petit

compte.

COMPTES FAITS. Se dit de certaines tables, ou tatifs, dans lesquels on trouve des réductions toutes faites, de poids, de mesures, de changes, d'escomptes, d'intérêts, de monnoies, &c. Tels sont ceux que Barrême, ce fameux arithméticien, a donnés au public, en deux petits volumes, intitulés; l'un, les Tarifs & Comptes faits du grand commerce ; & l'autre , livre des Comptes faits , ou le Tarif général des monnoies.

COMPTE. Signific encore, gain, profit, avantage, bon marché.

Voici les expressions les plus communes, où l'on se sert de ce terme en fait de marchandises & de commerce. Les marchands ont bien fait leur compte fur les marchandifes qu'ils ont achetées cette année de la compagnie des Indes Orientales de France, à la vente de Nantes. Il y a des ouvriers qui travaillent à meilleur compte que les autres. On trouve fon compté à acheter les marchandifes de la première main dans les lieux de fabrique. Enfin , on dit , qu'un marchand a fait son petit compte, quand il a gagné raisonnablement bien dans le négoce dont il

s'est mêle. COMPTE. Se dit encore des débourfés & frais volontaires, qui doivent tomber en pure perte, & qu'on ne pontra pas faire paffer en compte. On dit : s'il dépense au-delà de les ordres, ce fera sur son compte : s'il se trompe dans son calcul, s'il se laisse voler, ce sera pour son compte, c'est-à-dire, on ne lui en tiendra pas compte; ce fera en pure perte pour lui.

COMPTE. Se dit aussi de plusieurs petites choses, qui se prennent à la main , on qu'on jette ensemble, pour compter avec plus de promptitude. Les especes d'or & d'argent se comptent, ou se jettent fur le comptoir deux à deux, trois à trois, quatre à quatre; & chaque jet se nomme un compte.

Le hareng blanc, le hareng for, les oranges, les cirrons, les noix, les marons, les œufs, & plufieurs autres semblables marchandises, ou menues denrées, qui se vendent au cent , se comptent par cinq , &c chaque fois cinq s'appelle un compte; enforte que vingt de ces comptes font un cent; & il est de l'usage de donner quatre pour cent par-dessus; ce qui fait que chaque cent de l'une de ces fortes de choses que l'on vend, ou qu'on achete, est toujours composé de cent quatre.

COMPTE. Recevoir à bon compte , c'est recevoir à condition d'en faire déduction fur ce qui est dû. Payer à bon compte, c'est payer sur & tant moins

de ce qu'on doit.

COMPTE. Se dit encore en plusieurs phrases mercantiles, ou proverbiales, mais dans differences fignifications.

On dit : il en a pour son compte ; pour dire , est trompé, il est pris pour dupe, il est attrapé.

Il prend la chose sur son compte ; pour faire entendre, qu'une personne se charge d'une chose, & qu'elle s'en rend garante.

Les bons comptes font les bons amis ; pour dire, qu'on ne peut être ami, lans le garder reciproque-

ment la foi & la justice.

On dit encore : à tout bon compte revenir ; pour faire comprendre, qu'on ne doit point craindre de recompter une deuxième fois, quand on n'a point trompé la première.

COMPTE BORGNE. Se dit en arithmétique . lorsqu'une somme est composée de nombres rompus, ou fractions, qui ne viennent pas si souvent à la bouche que les autres, comme dix-sept livres treize sols cinq

COMPTES RONDS. Ce sont au contraire ceux dont on se sert communément; comme dixaines, dou-

zaines, quinzaines, centaines. Une personne de bon compte, est une personne juste, avec laquelle il fair bon compter; qui ne fait point de mauvais incidens, qui ne chicane point fur des bagatelles.

Un homme qui ne tient ni compte ni mesure, est celui qui n'a aucun soin de ses affaires, qui les laisse aller en confusion, sans se meure en peine d'y apporter aucun ordre.

On dit encore, que chacun veut avoir son compte; pour dire, que personne ne veut rien relacher de ses intérêts.

PAPIER DE COMPTE. Est une sorte de grand papier fin, connu sous ce titre dans les papeteries, & chez les marchands merciers, qui se mêlent de faire le commerce de papier, sur lequel on écrit communément les comptes.

COMPTE , ou GOUTTE DE LAIT. Verroterie dont l'on se sert sur la côte d'Afrique pour faire la traite

COMPTE-BRODÉ ou CONTREBRODÉ. C'est une autre verroterie qui sert au même commerce ; il y en a de bleu à fleurs blanches, & de rouge, les uns aufli à fleurs blanches, & d'autres à fleurs jaunes.

COMPTÉ. Ce qui a été mis en compte. On appelle deniers comptés & non recuis, les fommes dont, dans les comptes en forme, on compose le chapitre de reprife.

COMPTÉ, Tout compté, tout rabattu, c'est-à-dire, toute déduction faite, vous me devez encore telle

l'argent blanc, fans menue monnoie.

COMPTER. Supputer, calculer, nombrer par les regles d'arithmétique. On dit : compter aux jettons : compter à la plume.

COMPTER. Se dit austi des paiemens qui se font en especes, ou monnoie courantes. Je vais vous compter cette somme : vous faire ce paiement, tout en belles espèces; vous n'aurez que de l'or & de

COMPTER. Se dit encore relativement à l'égard de ceux qui ont eu des sociétés, ou des affaires ensemble. Pour vivre en bonne intelligence, & pour bien faire ses affaires, il faut souvent compter les uns avec les autres. Les marchands doivent compter tous

les fix mois, tous les ans, avec les personnes auxquelles ils font crédit, afin d'éviter les fins de nonrecevoir.

On dit d'un mauvais payeur, qu'il ne veut ni compter, ni payer; pour faire entendre, qu'on ne peut tirer raison de lui.

COMPTER PAR BREF ÉTAT. C'est compter fommairement, & fur de samples mémoires, on bordereaux de compte.

COMPTER EN FORME, C'est lorique le compte qu'on présente, est en bonne forme, & qu'il est libelle, suivant l'ordre des comptes, c'est-à-dire, peut-être jamais eu pous le commerce, étoen (100

COMqu'il a les trois chapitres, de la recene, de la

dépense, & de la reprise. On le dit encore, lettqu'on examine un compte avec le légitime com-

COMPTER DE CLERC A MAÎTRE. C'est lorigien comptable ne compte que de ce qu'il a reçu, lass qu'on le rende responsable d'autre chose, que le la recette des deniers.

COMPTER UNE CHOSE A QUELQU'UN. C'el li en tenir compte; & quelquefois, c'est la merre fur fon compte.

COMPTER PAR PIÈCES. C'est compter en deal; ce qui est opposé à compter en gros.

COMPTER. On le det aussi, en termes de libraire, pour fignifier , évaluer fur les feuilles d'un manufcrit, qu'un Auteur donne pour imprimer, combiet le livre pourra contenir de feuilles d'impresson. COMPTOIR. Espèce de table quarree, à n-

bords, plus longue que large, sur laquelle on compte & on pele l'or & l'argent monnove. Chez les marchands, négocians, & banques

d'importance, le comptoir est place hors le connet de la caisse; n'y ayant que la cloiton entrdeux, qui a une ouverture qui s'ouvre & le ferme, quand on veut, en dedans, par laquelle le carter fait sa recette & ses paiemens.

Chaque comptoir est ordinairement gami d'une balance à fléau, pendue au plancher par une tregle de fer, d'un trébuchet, de plusieurs gros pois de cuivre, d'un poids de marc, de meme ment d'une main pour mettre les espèces dans les sas, après qu'elles ont été comptées; de ficelle pour les nouer; de papier pour écrire, & pour faire des étiquettes, & d'une écritoire garnie d'encre, canif. plumes, & poudre. Quelques-uns se servent de comptoirs portatifs, semblables au précédent, à l'exception qu'ils sont beaucoup plus petits, & ins pieds; étant destinés à mettre sur une table.

COMPTOIR. Se dit aussi parmi les marchand particulièrement chez ceux qui vendent en dezil d'une manière de bureau ou table très-longue, à très-étroite, sans rebords, fermée d'un côte par la bas, & garnie de quelques tiroits, qu'ils on & vant eux dans leurs boutiques ou magains; fur la quelle ils déplient leurs marchandises, pour les tiet voir, & comptent l'argent qu'ils reçoivent. Cel dans les tiroirs de ce comptoir qu'ils menen les argent pendant le jour, pour le porter le soir ils caiffe.

COMPTOIR, que quelques - uns appellent zus LOGE, quoique la loge soit différence & mointes, que le comptoir. Est encore un terme de nignet qui fignifie un bureau général de commerci, : bli en plutieurs villes des Indes, pour chaque miles de l'Europe. A. Amandabat & à Surate, il ya de comptoirs de François, d'Anglois, de Hollenios. c'eft-à-dire, des bureaux où ils fone charme particulier leur trafic.

Les plus consulerables comptoirs, qu'il y à

ue les villes Anséatiques avoient autrefois établis Novogrod, à Anvers, à Berghon, & autres villes e commerce d'Europe. C'étoit de spacieux bâtimens sperbement construits, qui avoient ordinairement ois ou quatre cent chambres magnifiquement meulées, qui entouroient une grande cour, avec pluurs portiques, galleries, cabinets, magafins, & reniers prorpres a mettre & conferver toutes les fors de marchandifes, qu'on y apportoir des diffens pays. Chaque nation y avoir fon conful ou juge articulier, avec plusieurs officiers & serviteurs. Il avoit même des collèges, des précepteurs gagés, our enseigner le commerce & les langues aux jenes gens, que les parens y envoyoient. Il reste score quelques-uns de ces magnifiques comptoirs; la maison des Ofterlins d'Anvers, aussi-bien que qu'on nomme présentement le cloître à Berghen, Norwergue, avoient été bâtis pour cet ulage, ins le tems que la confédération des villes Anatiques étoit dans sa splendeur.

On appelle austi quelquefois comptoirs, quoil'improprement, le cabinet, ou bureau, oil les gocians ont leurs livres, & font leurs écritures. COMPTORISTE. Terme de quelque usage armi les négocians. Il fignifie homme de cabinet; 1 plutôt, homme qui ne fort point de dessus les imptes de son commerce; qui les dresse, qui les tamine, qui les calcule sans cesse.

On le dit auffi d'un négociant ou d'un teneur de vres, qui est habile dans les comptes.

CONCEPT. Ce terme est en usage parmi les gocians des pays-bas, & autres frontières de Fran-, pour fignifier un projet, un deffein, une idée affaire. Cest une corruption du mot latin conptus, qui veut dire idée, ou penfée de quelque tofe. Les philosophes le nomment un être de ison.

CONCESSION , permission , privilége, octroi de selque grace que fait un supérieur à son inférieur. Ce terme est très en usage dans les édits, déarations, & arrêts du conseil d'état du roi de rance, & dans les lettres patentes, & chartes des tres souverains, pour l'établissement des compaies de commerce, comme celles des Indes, d'Oent, ou d'Occident; celles d'Afrique, du Nord,

Levant, &c.

Conceffion, fignifie alors toutes les chofes condées en général, & fingulièrement les pays, ters, côtes, ifles, &c. dans lesquelles le prince corde aux affociés de faire le commerce privatiment à tous autres de ses sujets : ainsi on dit , que adagascar est dans la concession des Indes Orienes de France, & les côtes d'Afrique depuis le ip-Verd jusqu'au Cap-de-bonne-Espérance, dans lle du Sénégal du même royaume; pour faire tendre, qu'il n'est point permis aux autres Franis d'envoyer leurs vaisseaux, ni de faire des étaffemens dans ces endroits.

CONCESSION, en fait de commerce, fignifie en neral toute l'étendue d'un pays dans lequel il est

permis à une compagnie de s'établir ou de faire son négoce privativement à tout autre. En particulier il fe dit du terrein que ces compagnies donnent aux habitans pour le défricher, le cultiver, & le faire valoir, en leur rendant quelque redevance ou droit annuel. Dans le premier sens, la concession doit s'obtenir du prince qui l'accorde par les édits, déclarations, chartres, lettres-patentes, & arrêts du conseil. Dans le second sens, ce sont les directeurs quiles concédent par des contrats ou des arrêts de leurs compagnies, dont ils chargent les registres de leurs délibérations.

Voyez l'article des compagnies; vous y verrez l'étendue des concessions qui ont été accordées à chaque compagnie, soit en France, soit dans les pays

étrangers.

CONCESSIONNAIRE. Celui à qui appartient une conceilion. En France, on les nomme autrement colons & habitans; ces trois noms fe trouvent employés indifféremment dans les lettres-patentes accordées depuis 1664. En Angleterre on leur donne

le nom de planteurs. CONCHI. Espèce de canelle, dont il se fait un assez grand commerce au Caire : on la tire des Indes par la mer rouge : on y en vend encore de deux autres sortes; la zeilani, qui est la véritable canelle de l'Isle de Zeilan; & la malabari, qui est la canelle grife des Portugais : celle-ci ne se vend que le quart de la zeilani, étant peu estimée.

CONCHYLE. Coquille de mer, de l'espèce de celles qu'on nomme pourcelaine, buccine, on cornet, laquelle renferme un petit poisson, qui fournit un suc propre à teindre en écarlate. Voyez

CONCOMBRE. Plante reptile, qui porte un

fruit du même nom.

La graine des concombres est une des quatre semences froides que vendent les épiciers-droguiftes; c'est aussi avec de petits concombres encore verds qu'on fait cette espèce de salade, qu'on appelle des cornichons, qu'on confit au sel & au vinaigre; ce sont aussi les épiciers & les vinaigriers, qui font le négoce des cornichons : on en envoye dans les pays du Nord.

« Les concombres, conformément au tarif de » 1664, paient en France les droits d'entrée sur » le pied de 10 fols du cent en nombre, & les

» nouveaux fols pour livre «. CONDITION. On dit que telles drogues, ou autres marchandises se sont trouvées de bonne condition; pour dire qu'elles se sont trouvées bien conditionnées.

Vendre à condition, ou sans condition, c'està-dire, que si les marchandises ne conviennent pas à l'acheteur, il peut les rapportet, & les rendre au vendeur dans un certain temps. Il faut être prompt à rendre les marchandises que l'on a acherées à condition, autrement cela pourroit faire naître des contestations.

Vendre sans condition, fignifie au contraire,

vendre purement & simplement, sans que l'ache-1 teur punle avoir la faculté de rendre la marchandife au vendeur, suppose qu'elle ne lui convînt plus,

après l'avoir achetée.

CONDITION. Se dit auffi des clauses, ou articles d'une société, d'un marché; en sorte que, lorsque I'on dit qu'un marchand fait bien des conditions; cela doit s'entendre qu'il ne fait jamais de traité, de marche, qu'il n'y gagne. Cela fignifie aussi, qu'il s'explique si bien dans les conditions qu'il fait, qu'elles ne sont susceptibles d'aucunes difficultés, l'oriqu'il s'agit de les exécuter.

CONDITION. Signific encore avantage. Si vous voulez vous affocier avec moi, je ferai votre condition bonne; yous y trouverez votre compte.

CONDITION. Se dit aussi de toutes sortes d'offres, que l'on fait à quelqu'un, pour l'engager, pour le porter à faire quelque affaire : il a accepte les conditions que je lui ai offertes.

On dit qu'un garçon est hors de condition, quand il n'a point de maître à fervir : ou, il a trouvé condition, quand il a trouvé un nouveau

CONDITIONNÉ, CONDITIONNÉE. Se dit des choses qui n'out aucune désectuosi é, ou imperfection; en ajoutant neanmoins le terme de bien. Ainfi, des marchandifes bien conditionnées, font celles qui ne sont ni tarrées, ni corrompues, ou qui ont toutes les qualités nécessaires, pour être de bonne vente. De la cochenille, de la morue, &c. bien conditionnée. C'est le contraire, quand le mot mal précède celui de conditionné: &, des marchandifes mal conditionnées, font celles qui ont quelque défaut de fabrique, ou qui ont été gâtées par accident, ou autrement.

Quand on met dans une lettre de voiture, lesquelles balles, ou caiffes ayant été recues bien conditionnées, &c. Cela doit s'entendre que ces balles, ou caisses de marchandises doivent être remises par le voiturier à celui à qui elles sont adressces, taines & entières, sans être mouillees, ni

gatées.

CONDORIN. Sorte de petit poids, dont les Chinois, particulièrement ceux de Canton se servent, pour peser & débiter l'argent dans le commerce ; il est estimé un sol de France. Les dix condorins sont

un mas, & dix mas font un taël. Voyer TAEL. Les Malais ont un poids qu'ils nomment conduri; mais qui est différent du condorin de la Chine. Voy. LA TABLE.

CONDUIRE L'ETOFFE BOIS A BOIS, C'eft en fait d'aunage, la mener doucement le long de

l'aune, fans la tirer pour l'allonger.

M. Savary, chap, IV. du livre I. de la première partie de son Parfait Négociant, met au nombre des obligations des marchands, non-seulement de ne point vendre à faux poids, & à fausses mesures, c'est-a-dire, qui loient moins pesans, & moins longs que ceux & celles portées par les ordonnances; mais encore, en aunant la marchandise, de la bien blables,

conduire bois à bois, sans la tirer pour l'emire davantage, afin d'en moins donner de l'anner convenu.

CONDURI, en Malais, ou LAGA, en langues de Java. Espèce de fève d'un beau rouge, avec me petite plaque noire sur le côté, qui croit dans quelques endroits des Indes Orientales. Les Javas & les Malais s'en servent comme de poids, pour priet l'or & l'argent.

CONFECTION. ( Terme d'épicier-droguift.) Espèce de remède en forme d'électuaire sousse. CONFISCABLE. Qui peut être, ou qui die

être confifqué.

Une marchandise est confiscable pour bien to raisons. 1º. Si elle est de contrebande pour l'entre & la sortie du royanme. 20. Si la sabrique on la vente en sont prohibées & défendues par les ordosnances. 30. Si elle n'est pas de la qualité requite par les réglemens. 40. Si elle n'est pas déclarée aux bereaux, & si elle entre ou sort en fraude des érois la roi. 50. Si elle n'a pas les marques, plombs, poiscons de la fabrique de visite, & autres. 6º. Si chi qui l'a faite, ou qui la vend, n'est pas maire in corps, ou de la communauté dans lesquelles, pre les statuts, il est permis d'en faire, & d'en rente. 70. Si elle paffe, entre, ou fort par d'autres rille, ports, passages, & bureaux, que ceux marque, ou en général par les arrêts du conseil, ou en puticulier, par les congés, permissions, & acquis que les marchands & voituriers en doivent prendre & avoir. 80. Enfin, si quoique permile, & de bonz qualité, elle se trouve dans des caisses & ballos sect d'autres marchandiles sujettes à confication.

Ce sont là les principales causes & raisons, qui rendent une marchandise confiscable : elles son: 200tes expliquées, & quelques autres, qui le prefentet plus rarement, dans les articles des ordonnances, & des réglemens, & dans tous ceux des corps & communautés de marchands, & des arts & mrienoù l'extrait de leurs statuts est rapporté. On peut avoir recours.

CONFISCATION. Adjudication faite en julia;

d'une marchandise saisse.

La confiscation a lieu dans tous les cas erpimés dans l'article précédent, mais seulement apris que les juges royaux, ceux de police, ou les jags des fermes, suivant qu'il leur appartient d'en connoître, l'ont prononcée & ordonnée.

Les articles 26, 28, 30, 31, & 41 de l'ordon nance du mois de juillet 1681, pour les fermes de roi, au titre commun desdites fermes; & celle da mois de février 1687, dans les quatre anicles 🕶 composent le titre 13, réglent ce qui concerne le confiscation des marchandifes faisies par les commis

On peut lire aussi les ordonnances des gabells, & des aides , pour les confiscations des sels. & des marchandifes de vins, bières, cidres, & ames boiffons : aufli-bien que les divers réglemens pour les teintures & manufactures, de 1669, & autres fer-

CONFISEUR

CONFISEUR, ou CONFITURIER, Marchand jui fait, & qui vend des confitures; on qui en fait venit les pays étrangers, & des provinces du royaume,

our en faire négoce en gros, ou en détail.

Quelques-uns mettent de la différence entre le onfifeur & le confiturier, prétendant que le confeur est celui qui fait effectivement les confitures ju'il vend; & le conficurier, celui qui fait comnerce des confitures qu'il n'a pas faires. Cependant lans l'usage, & même dans le négoce de confitures, m ne fait point cette diftinction ; & confifeur, & onfiturier, y ont une mene fignification.

CONFISQUER. Adjuger au fisc, ou à ceux qui n out les droits, les marchandises, denrées, & hoses saisses, pour être vendues à leur profit.

Il y a néanmoins des espèces de marchandises qui e confisquent, sans tournet au profit de qui que ce oit : telles étoient les toiles peintes, les écorces l'arbre, les étofies des Indes, & quelques autres de ette espèce, qui se confisquoient & s'adjugeoient u fermier, pour être brûlées publiquement. Il en ft de même des livres contre la religion & l'état.

CONFITURE. Nom que l'on donne aux fruits, ux racines, aux herbes, aux feurs, & aux fues ou us, quand ils ont été préparés & cuits dans le sure ou le miel, pour les pouvoir conserver, ou pour

es tendre plus agréables au goût.

Des confitures à demi-facte, font celles où l'on l'a mis que peu de sucre, pour leur laisser davanage du gout de fruit. Ces fortes de confitures doient être mangées promptement, étant sujettes à ourner & à s'aigrir.

Le négoce des confitures est assez considérable en

rance, particulièrement à Paris.

Quoique Paris, Tours, Ronen, Oricans, Dijon, iedan, Bordeaux, & plusieurs autres villes du oyaume, fonrnissent quantité de belles & bonnes confitures; on ne laiffe pas cependant d'en tirer queljues-unes des pays étrangers , particulièrement Italie, de Madète, & de quelques endroits des ndes, par les Hollandois & Portugais.

CONGE. Licence, on permission, que donne n supérieur à un inférieur, de faire quelque chose, que l'inférieur ne peut faire licirement lans cette

ocraillion.

Congé, en terme de commerce de mer. Est en rance une espèce de paste-port, ou permission de saviger de M. l'amiral, que le maitre d'un navire est obligé de prendre, lorfqu'il defire for it du port, sour aller en met. C'est ordina rement le receveur les droits d'amiranté, qui délivre ces congés,

Suivant l'ordonnauce de marine, aucun vaisseau ie peut fortir d'un port fans un congé, qui doit être ntegistré au gretse de l'amiranté du lieu de son lépart, à peine de confiscation. Le maître du bâtinent n'est cependant pas obligé d'en prendre un, sour retourner au port de la demeure, s'il eft ficué lans le reffore de l'amiranté où il a fait la décharge.

Dans le congé, il est ordinairement fait mention u nom da maitre, de celui du vaisseau, de com-Commerce. Tome I. Part. II.

bien il est de tonneaux, & en quoi confiste sa charge; du lieu de sa destination, & de quel endroit il part.

Quand un batiment est entré dans un port, le maître doit représenter son congé au lieutenant de l'amirauté, dans l'instant qu'il fait son rapport; & s'il étoit obligé pendant son voyage de relacher en quelque port, il doit déclarer à l'amirauté la raison de fon relachement, & y représenter son congé, sans être cependant tenu d'en reprendre un nouveau, pour se remettre à la mer.

Les greffes des amirautés sont ordinairement ouverts, pour les enregistremens des congés, depuis huit heures jusqu'à onze heures du matin, & depuis deux heures après midi jusqu'à fix heures. Tiere 10 du livre i de l'ordonnance de la marine du mois d'août 1681.

Si un maître de vaisseau étoit trouvé sans congé. il seroit regardé comme forban , ou écumeur de mer.

En Bretagne, on appelle congé, ou brieux, une certaine expédition, que les maîtres des navires sont renus de prendre au bureau des fermes du roi, pour laquelle ils payent un droit domanial, que l'on nomme droit de bricux.

Tout ce qui est payé pour raison des congés. n'est point reputé du nombre des avaries : c'est le maitre seul qui doit porter ces menus frais. Ait. 9, tit. 7 du liv. 3 de l'ordonnance ci-deffus rop-

portée.

Le réglement du 24 octobre 1681, renouvellé & confirmé par des lettres-patentes du 27 janvier 1703, concernant les formalités qui doivent s'ebserver pour la construction ou achat des vaisseaux, tant dedans que dehors le royaume; contient auff quelques arricles au sujet des congés qu'on doit prendre à l'amirauté pour ces vaisseaux.
1º. Sa majesté sait desenses à tous ses sujets de

prêter leur nom aux étrangers, & d'acheter d'eux aucuns vaisseaux par contrais simulés; & à tous maitres, patrons, capitaines, &c, de prendre des congés pour les faire naviger sous pavillons François.

20. Les congés ne doivent être donnés qu'aux vaisseaux qui sont ac vellement dans les ports de France, & ne peuvent être accordés au plus que pour six mois, à la réserve de ceux pour les voyages de long cours , qui seront d'une année. Ces derniers congés ont été prorogés depuis jufqu'à deux

30. Enfin, l'on peut prenire des congés pour des vailleaux construits ou acherés dans les pays étrangers qui n'ont point encore aborde à aucun port du royaume, mais seulement pour trois mois, sans qu'on en puisse donner d'aucres , si dans ledit temps ils ne sont pas amenés dans les ports de France.

Corce. C'est encore une licence, ou permiffion , qu'un prince , ou les officiers en fon nom , donnent & accordent à quelque partienlier, de faire un commerce qui est interdit aux autres.

Conor. Se dit austi de la permission par écrit.

que donneu: les commis des ayees, d'enleve: 1.5

vins que l'on a achetés, après que le vendeur, ou l'acheteur, en ont payé les droits de gros, ou autres droits, s'il en est dû; ou du moins que la vente a été dénoucée au bureau dans les cas de l'ordon-

nance des aydes de 1680.

L'article 4 du titre 7 de cette ordonnance, concernant les droits de gros, porte; que le vin vendu en gros, ne pourra être enlevé, que la vente n'en ait été déclarée aux commis, & que [le vendeur n'ait pris congé par écrit, à peine de confication, & de cent livres d'amende; dans lequel congé le vendeur est tenu de faire insérer les noms, sur noms, & demeures des acheteurs, avec le prix du vin, à peine de nullité des congés: ce qui doit être aussi exécuté pour les vendauges vendues en gros.

L'article 5 enjoint pareillement à tous voituriers, d'avoir en main le congé pour les vins dont ils font chargés, à peine de confiication de leurs harnois & équipages; & 50 liv. d'amende, sans recours contre ceus qui les emploient, & ce outre la confisca-

tion du vin.

Concé au MENU. On nomme ains à Bordeaux les permissions qui sont données aux marchands par les commis du grand bureau des fermes du roi, pour saire charger sur les vaisseaux qui sont en chargement, des marchandises par le menu, c'est-à-dire, en détail & en petites parties.

CONGÉ DE REMUAGE. C'est celui que l'on est obligé de prendre du commis, ou buraliste, lorfque l'on veut transporter le vin, que l'on a précdemment acheté, ou qui vient de son crui, d'un lieu à un autre, & d'une cave dans une autre cave. L'ordonnance des aydes défend à tous, même aux exempse des droits d'aydes, d'enlever, ou faire enlever aucunv vins de leurs caves, celliers, & autres

lieux, ni les transporter en d'autres maisons, sans prendre un congé de remuage, à peine de consis-

cation, & de cent livres d'amende.

Concé. Se dit pareillement dans les communautés des arts & métiers, des permissions par écrit, que les garçons & compagnons sont tenus de prendre des maitres chez qui ils travaillent, -lorsqu'ils en sortent, pour justifier que c'est de leur bon gré qu'ils les quittent; que le temps pour lequel ils se sont engagés chez eux, est fini; & que les ouvrages qu'ils ont entrepris, sont faits.

Non-feulement préque tous les flatuts des communautés contiennent cette obligation, mais encore elle est portée par diversés ordonnances du roi, & consemée par pluseurs fentences du lieutenant de police, qui défendent aux maîtres, fous peine d'amende, & quelquefois sous peine d'interdiction de la maîtrise pour un temps, de suborner les compagnons des autres maîtres, ou de les retirer chez eux, & les retenir à leur service, sans un congé par écrit.

CONGÉ, se dit au consulat de l'ade que le siège donne au désendeur de sa comparution, lorsque le demandeur ne comparoît pas.

CONGRE. Gros poisson de mer qui resemble à une anguille, dont la chair est très-terme.

Le congre est peu estimé, il s'en six cepedant une pêche assez considérable sur les cles le Bretagne, particulièrement du côté du pou Loin, à deux lieues hors de l'isle de Groix. Cette peuc commence dans le temps que celle de la straine kin

Il feroit facile d'augmenter estre pèche, 5 or permettoit aux matelors des trois claifes qui se for pas de l'ervice pour les vailfeaur du toi, d'a der librement, étant certain qu'elle devient plus guale à mesure que le nombre des chaloupes augment.

Aussitôt après la paix d'Utreck que cette liberé fut accordée, la pêche alla jusqu'à 600 quintant.

CONIL, qu'on nomme autrement LAPIN. Anmal qui fournit à la pelleterie, une fone de farrure; & au métier de chapelier, un poil proprié être employé dans certaine espèce de chapeant.

CRIEURS DE PEAUX DE LAPIN. Ce sont de putat de lapins, de fouines, de belettes, & autres tals menues pelleteries, qu'ils ramassen dans les cotes qu'ils font dans les cotes de Paris, ou dans les lages des environs, & qu'ils vendent ensur amaitres pelletiers. On les appelle crient de passen de lapins, parce que dans les cris qu'ils sont per de la principal de la principal de la principal de la principal de la principal de la principal de la principal de la principal de la principal de la principal de la principal de la principal de la principal de la principal de la principal de la principal de la principal de la principal de la principal de la principal de la principal de la principal de la principal de la principal de la principal de la principal de la principal de la principal de la principal de la principal de la principal de la principal de la principal de la principal de la principal de la principal de la principal de la principal de la principal de la principal de la principal de la principal de la principal de la principal de la principal de la principal de la principal de la principal de la principal de la principal de la principal de la principal de la principal de la principal de la principal de la principal de la principal de la principal de la principal de la principal de la principal de la principal de la principal de la principal de la principal de la principal de la principal de la principal de la principal de la principal de la principal de la principal de la principal de la principal de la principal de la principal de la principal de la principal de la principal de la principal de la principal de la principal de la principal de la principal de la principal de la principal de la principal de la principal de la principal de la principal de la principal de la principal de la principal de la principal de la principal de la principal de la principal de la principal de la principal de la principal de la principal de la principal de la principal de la principal de la principal de la principal de la pri

CONNOISSEMENT, (terme de commerté umer.) C'est une espèce d'acte, ou de reconsidiar fous signature privée, que le maitre, ou oppinie d'un navire, donne à un marchand, des marine dises qu'il a fait charger dans son bord, avec sie mission de les porter au lieu de leur destinne, moyennant un certain prix.

Le mot de connoissement n'est en usage que sur l'Océan; & sur la Méditerranée, on dit politié chargement, qui a la même signification.

Suivant l'ordonnance de la marine du moi dei tet fight, tit. 2 du liv. 3, les connoissement siere fightes par le maître, ou par lécriuin de 12 vire; & doivent faire mention de la quaint é qui tit des marchandises, des marques & noméros de balles, ballots ou caisses, du nom de celui à qui elle soire et remises ou consignées, du lieu du dépar à vaisse au de l'endorie où les marchandisé citre remises ou consignées, du lieu du dépar à vaisse au de l'endorie toù les marchandises doire être déchargées, du nom du maître, du son à bâtiment, & du prix qui a été convenu pour bâtiment, & du prix qui a été convenu pour port, fret, ou noils.

Chaque connoissement doit être sur riple, her l'un est pour le marchand qui a fair le chargeaux. l'autre, pour être envoyé à la personne à qui le marchandises doivent être remises dans le lius deix destination; & le troisséme, qui doit restre sur le mains du maître du navire, ou de l'ectram.

Vingt-quatre heures après qu'un vaillem set chargé, les marchands sont obligés de présent a maître les connoissemens pour les signer, & dis

de payer l'intérêt du retardement.

Les facteurs, commissionnaires, & autres, qui eçoivent les marchandises mentionnées dans les conroissemens, sont tenus d'en donner le reçu aux masres qui le leur demandent, sous peine de tous lépens, dommages & intérêts, même de ceux du etardement.

Lorsqu'il se trouve de la différence dans les conzoissemens d'une même marchandise, celui qui est entre les mains du maître, doit faire foi, s'il se rouve rempli de la main du marchand, ou de celle le son commissionnaire, & celui qui est entre les nains du marchand, doit être suivi, s'il est rempli

le la main du maître.

Il faut remarquer, que le connoissement ne se ait que pour une partie de la marchandise chargée lans un navire : car quand un négociant charge out le batiment pour son compte personnel, alors on appelle charte-partie, l'acte qui se fait entre ui & le maître, ou propriétaire du bâtiment.

Ces actes sont ordinairement imprimés avec des planes, que l'on peut remplir suivant la différence les capitaines de vaisseaux, des marchandises qui 'y chargent, de leurs poids, & qualité de ceux à qui elles appartiennent, des personnes à qui elles adressent; enfin, des ports d'où les navires doivent eartir, & des lieux où ils doivent décharger. On y eut aussi ajouter toutes les clauses conformes aux is & coutumes de la mer, ou des ordonnances pariculières que trouvent à propos, ou le maître du aisseau qui reçoit la marchandise, ou le marchand, ou autre particulier qui la lui confie.

Pour distinguer ce qui est imprimé de ce qu'on ajoute, on mettra dans les modèles suivans ce qui été rempli, en lettres italiques, & l'imprimé en

aractère courant.

# CONNOISSEMENT FRANÇOIS.

ESUS, MARIA, JOSEPH. A Marfeille le 7 mars

A été chargé au nom de Dieu & de bon sauvetent, au port & havre de cette ville, par Monsieur harles , pour compte de Monsieur Isabeau, sur · vaisseau appellé le Saint Jean-Baptifte, comrande par le capitaine Jacques Rebutty, pour porer & conduire, Dieu aidant, au Havre de Grace & onfigner à Monsieur Pineau marchand ou qui our lui fera, les marchandises ci-après nommées : avoir, deuxdits deux tonneaux de vin tenant uit milleroles , No. 1. 2. Deuxdites deux balles e vieilles tapisseries de Flandres à l'adresse de Ionsieur Ifabeau. Lesquelles susdites marchandises it été chargées sur ledit vaisseau bien conditionnées marquées de la marque de contre : qu'ainsi remises se seront, Dieu aidant, audit Havre par ledit sieur ineau ou qui pour lui sera, sans y avoir rien de ouillé ni de gaté, payera de nolis foixante & quinze vres par tonneau, composé de quatorze milleroles

fournir les acquits de leurs marchandises , sous peine | mefure de cette ville pour le vin , & six livres pour les deux balles de tapifferies , &c.

Signé, GERMA Esc. que dit être.

# CONNOISSEMENT DE HOLLANDE,

Je, Charles Piquet, maître après Dieu du navire nommé la Sainte Anne, ancré à présent devant Roterdam, pour avec le premier temps convenable (que Dieu donnera) suivre le voyage jusqu'au devant de la ville de Saint Vallery , la ou fera ma droite décharge; confesse avoir reçu dans mondit navire dessous le tillac de vous Monsieur Guallence Hennequin, les marchandises suivantes nombrées & marquées au nombre & marque ci-dehors mis ; le tout lec & bien conditionné : scavoir, un ballet contenant six demi-pièces de drap, lesquelles marchandises je promets delivrer à Messieurs Mausses & Anguieux ou à son commis , facteur & entremetteur, sauf les périls & fortunes de la mer; & pour l'accomplissement de ce que dit est, j'ai obligé par celle , ma personne , mes biens & mondit navire . fret, & apparaux; en me montrant un de ces connoissemens, en me payant pour mon fret desdites marchandises la somme de cinq livres avec les avaries & devoirs accoutumés. En témoignage de vérité, j'ai figné de mon figne manuel trois connoissemens d'une même teneur, desquels l'un accompli, l'autre sera de nulle valeur. Fait à Roterdam, ce 15 septembre 1723.

Signé, CHARLES PIQUET.

CONODIS. Petite monnoie, dont on fe fert 2 Goa, & dans tout le royaume de Cochin. CONQUE. Mesure de grains, dont on se sert à Bayonne, & à S. Jean de Luz.

Trente conques font le tonneau de Nantes, qui revient à neuf septiers & demi de Paris. Il faut trentehuit conques pour le tonneau de Vannes & de Bordeaux, c'est-à-dire, environ dix pour cent plus que pour celui de Nantes.

On se sert aussi de la conque pour mesurer les fers à Bayonne. Deux conques composent un sac

mesure de Dax.

CONSCIENCE. On dit, en termes de commerce, vendre en conscience; pour dire, vendre sans surfaire; & demander d'abord de sa marchandise le véritable prix qu'on en veut avoir, sans obliger l'acheteur de marchander.

Les Quaquers établis en Angleterre & en Hollande, ont coutume de vendre en conscience, & de ne surfaire jamais; & peut-être seroit-il également commode à l'acheteur, & utile au vendeur, que tous les marchands en usaffent de même : mais du moins oft-ce un des principaux devoirs du vendeur, de ne pas abuser de la confiance qu'on veut bien avoir quelquefois en lui, quand on s'en rapporte à sa confcience; comme il est aussi de la discrétion de l'ache-

teur, de ne plus marchander, quand une fois le marchand lui a dit son prix en conscience. Travailler en conscience, fignifie en terme d'imprimerie, travaller à la semaine ou à la journée. CONSELL. Se dit d'une affenbisée composée de plusieurs officiers, ou notables personnes, préposées pour délibérer sur les affaires publiques; ou pour juger & régier les connessations qua naissent entre

particuliers.

CONSEIL DE COMMERCE. C'est en France, une assemblée établie à Paris par déclaration du roi, dans luquelle on traite de tout ce qui concerne le commerce intérieur & extérieur du royaume, où font discurés & extánics les propositions, places, & mémoires présentés fur cette matière, & sur celles des unnatactures, soit pour de nouveaux établissemens, on pour perféctionner ceux qui sont déjá faits; & où ensin sont réglés tous les différends qui furviennent au fujet du négoce, tant de terre que de mer, & autres atâtires qui y ont rapport.

L'on ne peut guères saire remonter l'établissement des confestes ou chambres du commerce en France, au-delà du règne de Henri IV, & c'est proprement à ce prince, si digne du nom de grand, que les François sont redevables des premières ilètes de tons les établissemens qui se sont faits depuis oftens le royaume; & qui on trâts depuis oftens le royaume; & qui on trâts connoître qu'une nation, qui ne cède à aucune autre pour le courage & 11 valeur, pouvoir aussi les égaler dans la perfection des arts & des manusactures, & dans tous les distretas genres de négoce, oil jusques-Li on l'avoit cru moins propre que beaucoup d'autres.

Le confeil de commerce, que Henri IV établit vers l'an 1607, fut composé de plusieurs officiers tirés du parlement, de la chambre des comptes, & de la cout des aides : mais à peine ressentier on les premiers etters d'un si fage établissement, que la mort tuneste de ce grand roi, qui interrompit rant de projets avantageurs, qu'il avoit sormés pour la gloire de son royaume & le bonheur de se peuples, étousta celui-ci dans sa naissance, & rejetta, pour ainst dire, les François dans leur première indolence, pour les afaitres du commerce.

Sous Louis XIII, Jorque le cardinal de Richelleu, devenu premier minifre, eut anfil été fait grand-maître & fur-intendant général de la navigation & du commerce, par la fuprellion de la clarge de grand-amiral de France, on établit un nouveau confeil de commerce, à-peu-prés fur le pied de celui du régne précédent, pour ce qui regardeit l'étendue de la jurisdiction, mais avec un tout autre roitef pour la qualité des perfonnes qui y entrérent; le cardinal ayant voulte en être lui-nême le chef; & fous lui, quatre confeillers d'état, & trois maitres des requêtes.

Enfin, ce second confeil du commerce ayant eu le sort du premier, & ayant cesse à la mort de Louis XIII, qui suivi de prés celle du cardinal, Louis XIV après une longue intermission, en établit un troitième, qu'on a vu encore suivi d'un quartième dans les premiers mois du régne de Louis XV, & c'ek de ces deux confeils, dout il est principalement.

raite dans cet article.

Le confeil fous Louis XIV, fut d'abord et l' en l'année 1700, par arrêt du conseil d'état du rie, du 29 juin , & fur composé d'un conseiller der ordinaire au confeil royal des finances, qui es la nommé président, & chez qui se tenoit le confait; du secrétaire d'état, qui a le soin des fabriques à manufactures; du secrétaire d'état, qui est chirgé du commerce de mer & des colonies errangeres; des deux directeurs des finances, d'un confeile d'état ordinaire, de deux maîtres des requires, se lieutenant général de police, de treize députis de commerce, choifis & envoyés par treize des principales villes du royaume; d'un secrétaire on grefic. pour tenir les registres, & de deux sermien gatraux des fermes du roi, nommés par le controlez général, pour y être appelles lorique la maure as affaires le demanderoit.

Louis XIV ayant depuis créé, par arté de la conféil d'état du mois de mai 1705, in commino un charges d'intendans du commerce, pour moi de mattres des requêtes, qui devoient avoit emis l'année 1700, & y faire le rappor des minoites, demandes, propositions & affaires qui leur feure renvoyes, chacun fuivant son departement, è rendre compte des délibérations qui y auroine et prises, au contrôleur général des finance, ou a tecrétaire d'état ayant le département de la maine, suivant la nature desdites affaires : il su donné la fecond arrèt du confeil le y juin ensuivan, pou nommer les commissaires, dont à l'avenir le cossilieres, pou nommer les commissaires, dont à l'avenir le cossilieres, dont a l'avenir le cossilieres.

de commerce devoit être composé.

Les charges, ou commillions d'intendats de commerce, furent supprintées peu de temps que la mort de Louis XIV, arrivée le premiet spreint spreint spreint spreint spreint spreint spreint spreint spreint du mois document de la mois document de la mois document de la mois document de la mois document de la mois document de la mois document de la mois document de la mois document de la mois document de la mois document de la mois document de la mois document de la mois document de la mois document de la mois document de la mois document de la mois document de la mois document de la mois document de la mois document de la mois document de la mois document de la mois document de la mois document de la mois document de la mois document de la mois document de la mois document de la mois document de la mois document de la mois document de la mois document de la mois document de la mois document de la mois document de la mois document de la mois document de la mois document de la mois document de la mois document de la mois document de la mois document de la mois document de la mois document de la mois document de la mois document de la mois document de la mois document de la mois document de la mois document de la mois document de la mois document de la mois document de la mois document de la mois document de la mois document de la mois document de la mois document de la mois document de la mois document de la mois document de la mois document de la mois document de la mois document de la mois document de la mois document de la mois document de la mois document de la mois document de la mois document de la mois document de la mois document de la mois document de la mois document de la mois document de la mois document de la mois document de la mois document de la mois document de la mois document de la mois document de la mois document de la mois document de la mois de la mois de la mois de la mois de la mois de la mois de la mois de la mois de la mois de la mois de la mois de la mois de la mois de la mois de la mois de

bre aufli 1714.

Dans la même année, le 14 décembre, le ît Louis XV, fous la régence de S. A. R. montigner le duc d'Orléans, donna la déclaration pour les bhillement d'un nouveau confeil du commetr. le 4 janvier 1716 il donna fou ordonnace et bien de réglement, pour fixe qualité, le nombre les fonctions des préfidens, confeillers, depur, et qualité de la commetre officiers qui le devoient compoir, su qu'il enfuir.

Les députés des villes & intérellés aur feraei, i ourent feulement entrée & féance, nais fas mi délibérative; n'y aflittant que pour répondre les difficultés propolées, ou donner des échiréficant fur les affaires qui leur avoient été communiques.

Postetieurement, enfin les administrateus pières à propos d'en revenir à un confest, à un bendes des intendans, des députés & des inspecteures commerce, qui furent établis par un étit de main 1714, enregistré en parlement le 16 même mois.

Actuellement le confeil du commerce qu'il tient à Verfailles, est composé du roi, du chaude, des ministres de la marine & des finances, rec

ineraux, quelques inspecteurs particuliers dans taque généralité; quinze députés des villes, de c maîtres des requêtes, intendans du commerce ii ne font plus en charge, mais en committion, ti affiftent an bureau du commerce à Paris, Chacun es intendans a son département. Ce n'est donc as fante de loix & de législateurs, si le commerce France n'est pas encore parvenu, malgré tant z foin, au dégré le plus éminent de perfection. eu M. de Gournai, dont M. Trudaine se gloridoi: d'apir adopté la plus grandes parties des fentimens, préadoit qu'il falloit réduite tout le code mercantil à es quatre mors, laiffer faire, laiffer paffer : en ajouat bonne juffice, bons chemins, bons ports, bons many navigables; certe opinion rentreroit dans les rincipes de la science économique.

Consett. Se dit aussi parmi les négocians, des is qu'ils reçoivent dans les consultations qu'ils sont ax plus habiles marchands & négocians d'antéeur, et les difficultés qui surviennent dans leur négoce commerce, & c'est aussi de la sorre que M. Savary, uteur du Parsait Négociant, a initulé le second urrage qu'il a donne au public, comu sons le omn de Parères, ou avis se confeits fur tes plus moortantes mattiers du commerce, parce qu'en êtte cet ouvrage si utile, n'est composé que des onseits que cet habile homme donnoit à cux qui considioient, & dont tant d'arrêes rondus en ontornité etabilishen alles l'équice & la fagesse.

Constit des praises. C'est un confest établi en rance, & qui se tient durant la guerce pour juger es prifés faites par les aumateurs. François sur les unemis de l'était: il esiste en ce moment; il est omprés de montéigneur le duc de Penhièrere, miral de France, du ministre de la marine, de uit confestiers d'était, & de quatre maitres des equêtes, dont un fait la fonstion de procureur cheral. Les appels se postent au conseil des finances, auquel est convoqué monseigneur l'amiral.

CONSEILLERS, ( en terme de commerce.) "entent des marchands établis dans les villes, oi les iverfes nations de l'Europe ont des confuls, & qui ont choifis pour les affifter de leurs confeils.

CONSERVATEUR. Officier ou juge infiltué out veiller à la confervation des priviléges accordés ar le prince à de centaines villes, corps & commuautés.

JUGE CONSERVATEUR DES FORRES. On appelle inst dans le commerce, un juge établi pour mainmis & conferver les franchiles & les privilèges des pires, & pour connoîtres des contestations qui y traiement entre marchands, ou autres personnes équentans lessites toires & y faisan négoce.

Cest aux premiers connes de Champagne & de irie, que le commerce est redevable de l'établissent de ces sortes de juges, aussibilien que des sires franches, dont ils sont les conservateurs.

D'abord ils ne furent nommés que gardes des

relques confeillers d'ent: il y a quatre inspecteurs poirtes; ensuite on les appella gardes-confervateurs; auque généralité; quinze députés des villes, de maîtres des requêtes, intendants du commerce in ne sons plus en charge, mais en commission, encore préfetnement;

Dans chaque foire il y avoit deux gardes, un chancelier & deux lieutennis; l'un pour les gardes & l'autre pour le chancelier. Le chancelier, qui éroit dépositaire du sceau, avoit voix délibérative avec les deux gardes, du moins avec un eu l'ablence de l'autre; aucun juncement ne se pouvant rendre par un seul garde. Dans les causes difficiles, on appelloit quelques notables marchands, ou quelques-uns de ceux qui avoient long-temps exercé le commerce.

Sons ces cinq principaux officiers étoient plateurs notaires & fergens, les uns pour expédier & paffer fous le fécau de, la foire, toutes fortes d'actes & d'obligations concemant le commerce qui s'y faifoit; les autres, pour mente en exécution les jugemens en foire par les gardes & le chancelier.

Les gardes, aussi-bien que le chancelier, étoient tenus, lous peine d'étre privés de leurs appointemens, de se trouver à l'ouverture des foires de leur département, & dy rester jusqu'à ce que ses platidoiries s'assenties, & duament délivrées & sinies; après quoi ils pouvoient y haisler leurs lieutenans, à la charge néannois d'y reveuir, & de s'y trouvet en personne lors de l'échémenc des paiemens.

Cécoit aux gudes à faire la vitire des halles & autres lieux, ou les murchands forains exposioner leurs marchandifes, afin qu'elles y fussent & tirement & commodement; & céroit aussi à leur dispence, & devant eux, qu'étoitent elsu & nommés deux prudhommes de chaque art & métier, pour vitirer les marchandifes fabriquées & mises en vente aux foires par les marchands manufacturiers & ouvriers dessis arts & métiers, & voir fi elles étoient de la nature, bonté & qualité requises.

Tous les marchands & tréquentans foires, écoient tuiset à la jurifiétion des gardes & leurs jufticiables: Et, comme portent les lettres-patentes de Philippes de Valois, de l'année 1349, qu'on rapportera ciaprès à l'atticle des foires de Champagne & de live, aux gardes feuls appartenoit la cour & connoissance de tous les cas, contrats & advenus essities, poires, & des appartenances & dependances d'iccux, privativement à tous Juges ordinaires; suif meanmoins les appeaux aux gens tenans les jours de sa majesté jeulement.

Enfin, dans ces premiers temps, les jugemens rendus par les gardes des foires étoiers tellemeur respectés, & d'une si grande autorité dans les pays étrangers, même pour parler le langage de ces siècles, patmi les Mécréans, qu'on a vu des prisonners amenés en France, d'Angleterre & de Barbarie, où ils avoient été atrêtés en vertu des décrets de prisé de corps, décernés par les juges-confervateurs des foires de Champagne & de Brie.

JUGES CONSERVATEURS DE LYON.

De tous les juges gardiens & confervateurs des franchiles des foires, qui sont présentement en France, il n'y en a point de plus célèbres que ceux de la ville de Lyon, ni dont les privilèges soient plus autorités, la jurisdiction plus indépendante & plus étendue, & la réputation mieux établie, tant en dehors que dedans le royaume.

Ces juges, depuis leur établissement, out, pour

ainsi dire, passé par quatre états disférens.

Lorsque les deux premières foires de Lyon furent établies en 1419, foits le régne de Charles VI, & ensuite augmentées d'une troiliéme par Charles VII, en 1443, elles eurent des gardes constructurs, tels qu'en avoient les foires de Champagne & de Brie, fur le modèle desquelles cet établissement fur fait, c'est-à-dire, des gardes par commission, & non en titre d'offices.

Louis XI ayant ajouté, en 1461, une quatriéme foire aux trois autres accordées aux habitans de cette ville par fes prédécesseurs, en ôta la garde aux anciens confervateurs, & l'attribua an bailli de Macon, alors sénéchal de Lyon, ou à son lieutenant; à la charge néanmoins de juger sommairement comme les gardes avoient fait auparavant, & de

terminer les débats sans long procès, ni figure de plaids.

Cette union de la conservation avec la sénéchaussée ou siège présidial de Lyon, dura jusqu'au régne de François Ier, qui établit un siège particulier pour les juges conservateurs, & qui, en 1535, règla par un édit la compétence de cette nouvelle jurissilétion.

Enfin, les prévôt des marchands & échevins de Lyon, ayant acquis tous les offices de cette jurifdiftion, où la vénalité s'étoit introduite, ainfi que dant toutes les autres charges de judicature de France, elle fut unie au corps confulaire de la ville de Lyon, par un édit de Louis XIV de l'année 1655,

Les officiers juges conservateurs, qui compofoient alors la confervation, étoient, un préfident
juge conservateur, un lieutenant, un enquéteur
commissaire examinateur, un procureur, & deux
avocats du roi; enfin, un grefiler, & plusieurs procureurs postulans, qui tous furent rembourfées de
leur sinance; à la réserve du procureur du roi, &
des procureurs postulans, dont le remboursement &
la suppression ne furent faites que treixe ans aprèc,
en conséquence d'un arrêt contradictoire du conséil
d'état du roi, le roi y s'éant; & d'un édit du mois
de juillet de l'année suivante, qui en ordonne l'exécution, & qui sert de réglement à la conservation.
Cet édit sera ci-après rapporté en extrait.

Ce sont donc les prevois des marchands & échevius, qui sont présentement juges, gardiens & confervateurs des privilèges des soires de Lyon, & qui tiennent le siège de la conservation, avec six affelseurs, ou commissaires nommés par sa majesté, & chosis parmi les plus habiles marchands & négo-

cians, pour l'exercice de la justice de cene justdiction, conjointement avec eux.

On parlera amplement dans l'article suivant, ès la jurisdiction de ces juges; mais on croit devier remarquer auparavant, que l'union de la conservation au corps consulaire de la ville de Lyon, t'à proprement été qu'une restitution qu'on lui a faite de les anciens droits; puisqu'en effet, des l'anne 1464, Louis XI avoir accordé aux douze confeillers, ou consuls de cette ville, auxquels Henri IV substitua depuis un prevôt des marchands & quete échevins, le droit de nommer & choisir un, ou plasieurs prudhommes, pour accommoder à l'amille les débats & procès arrivant en foire, avant qu'is fussent portés devant le sénéchal de Lyon, ou im lieutenant; & qu'en 1583, Henri III leur accords pareillement le droit de nommer chaque année deut notables marchands, pour être affelleurs du juge conservateur, & affister à la décision des proces, i la manière des juges confuls.

CONSERVATION. Jurisdiction des juges confervateurs. On le dit aussi du lieu, où ces juges

tiennent leur siège.

Il n'y a plus guères aujourd'hui que la juifféetion des juges confervateurs de Lyon, qui fistenue fous le nom de confervation, qui du moss, c'est toujours d'elle que l'on entend parler dan le commerce; lorsque sans rien ajouter, il s'agé de forences de jugements rendus na la confermation.

sentences & jugémens rendus par la construction.
Cette jurisdiction, comme on l'a pu voit dus l'article précédent, n'avoit d'abord été étable, que pour connoître des débats, questions & pocit, pour connoître des débats, questions & pocit, les foires de Lyon, & pour raison de marchastes, & autres faits des foires; & l'édit de François, de 133, qui en régla alors la compétence, ac in en attribue aucune autre.

Présentement, & depuis l'édit de Louis XV, du mois de juillet 1669, la confervation de Lyac connoit, privativement à tous autres juges, de toutes les affaires de commerce de cette ville; même hors des soires; même en matière criminelle.

De ces deux prérogatives, dont on parlet pie en dérail dans la fuire, lorfqu'on donnera l'errir des réglemens de cette juridiction; la prenter l'égale à toutes les autres juridictions confluér du royaume, à qui elle a fervi de modèle; à le feconde, auffi-bien que quantité d'autres amistions, qui lui font particulières, la met dars ordre en quelque forte fupérieur, & la diomessa compétence qui n'est propre qu'à elle.

Cette vaîte étendue de jurisfiction, que la sefervation de Lyon s'étoit infensiblement ambien, de que par fuccession de temps, elle s'écit actifair confirmer par pluseurs arrèts ou réglessit de conseil d'est du roi, fur cause, après qu'elle et été réunie au corps consulaire, de quantié des restations entre elle & le présidial, qui avoit rejours à cœur d'en avoir été, pour ains dire, cuide ar l'acquisition des charges faites par les prévôt es marchands & échevins.

Ces conteflations, & les entreprifes continuelles tes deux jurissistions, sur ce qu'elles croyoient récirequement être de leur compétence, fomentées à 
e que l'on s'imaginoit par le procureur du roi, 
jui leur étoit encore commun, & qui avoit plus 
e penchant pour la sénéchaussée & le présdial, 
jue pour la ville & la confervation, n'ayant pu 
tre arrètées par un jugement provisonnel de moneigneur Camille de Villeroy, archevêque de Lyon, 
k lieutenant général pour la majelée; ono plus que 
arr plusseur arrêts du parlement, furent ensin évoquées au conseil du roi, par arrêt du zi Mai 1667, 
¿ depuis terminées par un arrêt contradictoire du 
nême conseil, le roi y étant, du 13 décembre 
1668, servant de réglement général, de jurissice-

Pour affurer davantage l'exécution de ce célèbre irrêt, l'on vit paroître l'année fuivante un édit donné i Saint-Germain-en-Laye au mois de juiller, & véifié en parlement le 13 août de la même année 1669,

ion entre le prévôt des marchands & échevins, juges

onservateurs, & le siège présidial de Lyon.

e roi y séant en son lit de justice.

Cer édit, qui porte réglement pour la justice ivile & criminelle des prévôt des marchands & Schevins, juges gardiens, & confervateurs des pririlèges de la foire de Lyon, avec attribution de pouvoir juger fouverainement & en dermier reflort, jusqu'à la fomme de 500 livres, est rédigé en dixlept articles; desquels on va donner un extrait plus ou moins ample, suivant qu'ils parositront plus ou moins importans, par rapport à l'objet de ce Dicionnaire.

Sa majesté, après avoir loué d'abord le zèle des prévôt des marchands & échevins, qui les avoit portés en 1665, à acquérir de leurs deniers les offices qui composoient autrefois le siège de la confervation, pour procurer à leurs concitoyens, aussi-bien qu'aux étrangers, qui négocient avec eux, la distribution gratuite d'une justice prompte & somnaire: & après avoir, pour ainsi dire, rendu compte les motifs de l'arrèt de son conseil, du mois de décembre de l'année précédente 1668 : Dit, déclare, statue; que conformément audit artêt, tous les édits, déclarations, arrêts & réglemens donnés pour l'établissement & augmentation de la jurisdiction des juges conservateurs de Lyon, & l'union d'icelle au corps consulaire, seroient exécutés selon leur forme & teneur ; & ce faisant.

1º. Que les prévôt des marchands & échevins de Lyon, juges conferrateux des foires, comontront privativement aux officiers de la (feréchaussée, & lège présidial de ladite ville, & à tous autres juges, de tous procès pour le sia de négoce & commerce de marchandises, circonstances & dépendances, foit en temps de foire, ou hors de foire, en maitère civile & criminelle, de toutes négociations faites pour raison desdites foires & marchandises; de toutes fociétés, commissions, puos c, changes, rechandises foires (commissions, puos c, changes, rechandises)

ges, virement de parties, courtage, promefles, obligations, & toutes autres affaires entre marchands & negocians, en gros ou en détail, manufacturiers des chofes fervant au négoce, & autres de quelque qualité & condition qu'îls foient; pourvu que l'une des parties foit marchand ou négociant, & que ce foit pour fait de négoce & marchandifes, ou manufactures.

3º. Que tous ceux qui vendent des marchandise, & qui en achetent pour les revendre, ou qui portent bilan, & tiennent livres de marchand, ou qui fitpolent des paiemens en temps de foire, feront jutticiables des juges conservateurs, pour raison desdits faits de marchandises, & de foire, ou paiement.

3º. Que lesdits juges conservateurs connoîtrone privativement aux officiers de la sénéchaussée, & siége présidial, des voitures, des marchandises & denrées, dont les marchands font commerce.

4º. Qu'ils connoîtront pareillement de toutes lettres de répit , banqueroutes , faillites & déconfiture de marchands, négocians & manufacturiers de choses servant au négoce, de quelque nature qu'elles soient; & en cas de fraude procederont extraordinairement & criminellement contre les faillis, auxquels, & à leurs complices, ils feront & parferont le procès, suivant la rigueur des ordonnances, à l'exclusion de tous les juges; se transporteront aux maisons & domiciles desdits faillis ; procederont à l'apposition des scellés, confection des inventaires, vente judiciaire de leurs meubles & effets, même de leurs immeubles, par saisses, crices, vente & adjudication par décret; & à la distribution des deniers en provenant, en la manière accoutumée, &c. sans qu'aucune des parties puisse se pourvoir pour raison de ce, pardevant les officiers de la senéchaussée & siège présidial, ni ailleurs, sous quelque prétexte que ce soit, à peine de trois mille livres d'amende, & de tous depens, doin-mages & intérêts, &c. à la charge néanmoins que les criées seront certifiées par les officiers de ladite senéchaussée.

5°. Il est fait défenses aux dits officiers de la sénéchaussiée & siège présidial, & à tous autres juges, de prendre aucune connosillance, ni s'entremettre à l'apposition desdits scellés, conséction d'inventaires, décrèts, ventes, &c. des faillis, directement ni indirectement, sous prétexte de la certification desdites criées, préventions, requêtes à eux présentées par des créanciers non privilègiés; à peine de répondre des dommages & intérêts des parties en leur nom.

6º. U est pareillement sait désenses à la cour du parlement de Paris, & à toutes autres cours, d'ordonner aucuns renvois auxdits officiers de la sénéchaussée & siège présidial, ni ailleurs, qu'aux juges conservateurs, de toutes les susdites marières, & autres sujettes à la conservation; & auxdits officiers de les crécuter, à peine de nullité, &c.

70. Sa majesté attribue auxdits juges conservateurs, la connoissance & jugement de toutes lesdites matiè-

res, souverainement, & en demier ressort, jusqu'à que d'immeubles, oppositions à saisse-récles, etc la somme de cinq cent livres.

8º. Sa majefté ordonnant pour celles excédant lefdites cinq cent livres, que les fentences & jugemens de la confervation feront exécutés par provision au principal, nonobétant oppositious, ou appellations, & fans préjudice d'icelles.

9°. Que lesdites sentences & jugemens définitifs, ou provisionnels seront exécutés dans toute l'étendue du royaume sans visa, ni paréatis, de même que

s'ils étoient scellés du grand sceau.

to. Il est défendu aux diss officiers de la fénéchauffée & fiége préfidial de Lyon, de prononcer par contrainte, par corps, & exécution provisionnelle de leurs ordonnances & jugenens, conformément aux rigueurs de la confervation, à peine de nullité, cassain de leurs jugenens, &c. sa majesté réfervant de prononcer ainsi aux seuls juges confervateurs,

119. Que les macchands & négocians, fous les priviléges desdites foires, notoirement folvables, feiont reçus pour caution, en exécution des fenteuces & jugemens des juges confervateurs, fans qu'ils foient tenus de donner déclaration & denombrement de leurs biens, meubles & immeubles.

12°. Sa majefté éteint & fuppriuse les offices du procureur poftulais en la conférnation des foires de Lyon, & les unit & incorpore de même que les autres offices de haltie jurifdiction, au corps confulaire de ladite ville de

Lyon.

137. Sadire majelé ordonne que les prévôt & échevins nommeront, & établiront de troit ans en troit ans , un officier de probité & lififiance connue, pour faire la fonction de procureur du roi, fans que ledit officier ou gradué foit renu de prendre aucune lettre de provision & confirmation; & qu'en l'absence ou empéchement légiaine dudit procureur du roi, il pourre en être commis & nonme un autre, mais non jamais le même être commis du deldi dessites trois années; & parellement sans que lessifis prévôt des marchands & échevins puissent la lavenir user da faculé qui leur avoit été accordée par l'édit de 1655, de nommer deux avoit eté accordée par l'édit de 1655, de nommer deux avoit été accordée par l'édit de

140. Que le titre de la forme de procéder pardevant les juges-confuls des marchands, de l'ordonnance da mois d'avril 1667, sera suivi & observé ponchaellement en ladite conferration ; & que conformément à icelui, on ne s'y fervira du ministère d'aucun avocat & procureur; mais seront tenues, les parties, de comparoitre en personne à la première allignation, pour être ouies par leuts bouches; lefquelles parties pourront néanmoins, en cas de légitime empêchement, envoyer un mémoire contenant les moyens de leurs demandes, on défenfes, figné d'elles, ou par un de leurs parens, voifins & amis, ayant de ce charge ou procuration spéciale, à l'excoption toutefois des matières criminelles, des appolitions de scelles, consections d'inventaires, saisses A spices, ventes & adjudications, tant de meubles!

que d'immeubles, oppositions à saisses-récles, cet & présèrence, en la distribution des deales que proviendront; esquelles affaires seulemen, à me autres, il sera permis de se servir du ministir de avocats & procureurs.

rys. Qu'en interprétation de l'édit de mit le mai 1665, lorfqu'aucun du corps confalire aclien gradué, & qu'il s'a jira des maières, dans léquelle on peut le férvir du ministère des avocus & porteurs; les prévôt des marchands & écherals leux tenus de nommer un officier de la fenéthaullée héir prédifiel, pour infruire, juger lestites allurs, & prononcer faivant la forme preferite par lest tie; fains qu'ils puillent être tenus d'en nommer par toute. Jes autres, qui ne ferons point de la quilé lustifier; & fâns que lestit officier du préfishal pais prétendre la préféance fur le prévôt des marchard, lequel tiendra toujours le premier rang & frant, ecorore qu'il ne fôt point gradué.

16%. Il cit fair défenées aux officiers de la faichaussée, délargir aucuns prisonniers, qui anux été constitués de l'ordonnance des juges confirteurs, à peine d'en répondre en leur propre k

privé nom.

179. Enfin les droits du greffier de la confemina font fixés pour tous juge mens, expéditions, proclem & autres actes, à deux fois six deniers pour chue rôle de groffe, à peine de conculions, dont le tor noissance appartiendra aux juges conferezen et première instance, & par appel au patienne é Peris.

Les juges confervateuts de Lyon out roujens ét dans l'utige, & en possession de faire de régente concernant la police de leurs foires; des muchais qui y négocient sous leurs priviléges; des paires qui s'y fort; des lettres-de-change qui y s'auritent, et qui s'y tirent : enfin sur toutes les different maritères de commerce, qui de temps en temps or en beboin d'être éclair-cies, corrigées, ou de navier établies. Mais ces ordonnances de la conferman n'ont jamais d'autorité, que sous le bon plairé et noi, & presque toujours après avoir éé commerce de houtologuées par des arrêrs du conseil.

Les principaux de ces réglemens sont, chi le l'année 1634, qui, ayant été comme abregi se le non-ulage, a depuis été en quelque sont rene-

vellé par les réglemens suivans.

Un recond, connu fors le titre de réglement la place des changes de Lyon, du 2 jui 167, homologué au conficil le 7 juillet enfuivant, a estigifiré au parlement le 18 mai 1668. Il efficier à 1 atticles, d'reffics d'abord dans la loge du chies de Lyon, par les plus habiles négocians, navant & banquiers de cette ville; & enfuire de noncrateminés par fix nuarchands & banquiers de l'ins, fa commis par arrêt de la cour de parlement.

Un troisième du 14 mars 1678, qui régle povisionnellement ce qui se doit pratiquet i ligri des lettres-de-change payables à ordre, ventre de pays étrangers. Celui-ci ne consiste qu'en mide uticle, pour être ajouté aux 21 articles du réglement | achevés de charger, afin que la conferve soit la

Enfin, un quatriéme réglement aussi du 14 mars 1678, touchant le temps des paiemens, pour la ente & achat des soies graffes, des soies prêtes & suvrées, & des marchandises qui en sont fabriquées.

CONSERVE. (Terme de commerce de mer) jui se dit de plusieurs navires marchands, qui s'unisent & se joignent pour faire même route, ou aller le compagnie, afin de s'escorter, s'entr'aider, & se léfendre les uns & les autres en cas de besoin.

Ainsi on dit : il est sorti de Saint-Malo pour les fles de l'Amérique, sant de bâtimens marchands, jui vont de conferve, pour fignifier qu'ils font route nsemble. Dans le nième sens, on dit aussi : aller e flotte, ou, aller d'escorte réciproque.

Les bâtimens marchands qui vont de conferve, ont entr'eux une espèce de société, qu'ils appellent de de conferve, par lequel ils conviennent d'un miral, même d'un vice-amiral & d'un contre amiral, uivant que la flotte est nombreuse & considérable.

Par cet acte, ils s'engagent tous d'obeir à l'amial, & s'obligent réciproquement à demeurer joints rendant le voyage, à s'attendre, s'il est nécessaire, se donner des avis par certains signaux arrêtés. C'est 'amiral qui doit prescrire la route, & il est en roit de faire le signal de conseil, pour assembler es officiers dans son bord, & prendre leurs avis ur les conjonctures qui se présentent ; de même ju'il se pratique ordinairement dans les escadres de aisseaux de guerre.

Les bâtimens marchands qui n'ont point de canon, ¿ qui veulent être admis dans une flotte qui va de onserve, doivent payer en argent la protection que es autres qui en ont, veulent bien donner en cas e nécestité.

Conserve. Tous les vaisseaux des Provinces-Juies, qui sont destinés pour la mer Méditerranée, out obligés de faire conferve, soit en allant soit en evenant, & ne peuvent partir seuls, mais seulenent lorsqu'ils sont un certain nombre rassembles, k que les navires foat ensemble une certaine quanité de pièces de canon : ce qui pourtant ne s'entend que de ceux qui chargent cueillette ou quintal; les utres qui ne chargent que pour eux-mêmes, n'éant pas sujets aux mêmes réglemens.

Par ces réglemens, nul vaisseau ne peut charger cueillette pour la Méditerranée, qu'il ne soit du ort au moins de 180 lests, & qu'il ne soit armé le 24 petits canons, d'autres armes à proportion, &

e 50 hommes d'équipages.

Le nombre de ces vaisseaux, qui doivent faire onferve, est de trois & au-dessus; & s'il se trouve es vaisseaux étrangers dans les ports des Provinces-Jnies, qui aillent aussi dans la mer Méditerranée, ls doivent se joindre aux vaisseaux Hollandois.

A l'égard des vaisseaux qui reviennent du Levant, le ne peuvent mettre à la voile, qu'ils n'aient attendu m mois ou cinq femaines, du jour qu'ils seront

Commerce. Tome I. Part. II.

plus nombreuse que faire se peut. Ceux qui viennent de l'Est, du gosse de Venise, sont tenus de relâcher à Zante, où se vaisseaux, qui viennent du gosse, sont aussi obligés de toucher. Après 15 jours de sejour, ils peuvent partir, pourvu qu'ils soient au moins trois ou quatre montés ensemble de soixante-dix à quatre-vingt pièces de petit canon.

De Zante, les vaisseaux en conferve doivent relacher à Livourne, où doivent aussi se rendre tous les vaisseaux qui viennent de l'Ouest, du golfe de Venise, où les uns & les autres sont tenus de rester encore quinze jours, pour que la flotte du retour soit plus nombreuse, & par conséquent plus en état de se défendre contre les ennemis & contre les pirates.

Les capitaines & maîtres de vaisseaux Hollandois, font obligés d'observer tous ces réglemens, à peine de mille livres d'amende contre les contrevenans; & de plus, font tenus de se tenir joints, sans qu'aucun puisse, pour nulle raison que ce soit, se séparer de la flotte, sans la permission de l'amiral; & encore seulement à la hauteur ou les diverses destinations peuvent obliger quelques-uns à changer de route : ceux qui auroient ainfi quitté la flotte, ne pouvant plus etre reçus sous la protection des navires de guerre de l'état , qui ont coutume de servir de con-Serve aux vaisseaux marchands Hollandois, qui fone le commerce de la Méditerranée, & particulièrement du Levaut.

Conserve ou convoy. Est encore un terme de mer , qui fignifie un ou plusieurs vaisseaux de guerre, qui sont charges de la conduite d'une flotte marchande, pour lui servir d'escorte & la garantir des insultes, que les ennemis de l'État ou les pirates lui pourroient faire.

Conserve. Espèce de confiture, qui fait une portion du négoce des marchands confifeurs, & des apothicaires. Il y a de la conferve sèche, & de la

conferve liquide.

CONSIGE ou CONSIVE. On appelle à Lyon, livre de consige , le livre du maître des coches , fur lequel il configne & enregistre les balles , ballots & paquets de marchandises, dont il se charge. pour en faire la voiture.

Conside. Se dit auffi en Provence, du regiffre od les comntis & les receveurs des bureaux, pour la réception des droits du roi, enregistrent les sommes qu'un marchand ou un voiturier leur confignent & déposent, pour sireté que les marchandises déclarées auront été conduites à leur destination ; lesquelles sommes ils ne leur restituent qu'après que l'acquit à caution qu'ils en délivrent , leur a été rapporté bien & duement déchargé par les commis des bureaux des lieux pour lesquels ces marchandises étoient déclarées & destinées.

CONSIGE. Signifie encore dans les mêmes bureaux, la fomme que l'on consigne pour caution. Ainsi l'on dit : il es resté entre les mains du commis,

cent écus de consige : la consige a été de deux cent liv.

CONSIGNATION. Depôt que l'on fair en mains soit et les de papiers de conféquence, de marchandifies de autres forctes d'effets, foit par autorité de justice, pour être enfuire délivrés à ceux à qui ils font adjugés, foir volontairement pour être remis aux personnes à qui ils appartiennent, ou envoyés & conduits aux lieux pour lesquels ils sont délitinés.

CONSIGNER. Déposer une chose en main

tierce, en faire la confignation.

Constance. Signific auffi, remettre & adresser. l'ai ordonné de consigner ce ballot à votre commissonnaire, c'est-à-dire, de le lui remettre. Je vous consigne vingt caisses de sucre par les rouliers d'Orléans, pour dire ; je vous les adresse.

On dit aussi en ce sens, consigner un vaisseau; le remettre entre les mains du marchand, qui doit

en faire le chargement.

Consigner. Signifie encore, enregistrer des marchandises sur les livres des messagers, maîtres de coches, & autres voituriers publics, soit par eau,

soit par terre.

CONSISTANCE. Se dit de la quantité de parties dont une chose est composée. Ainsi, en termes de bois, on dit: que la conssistance de de mille arpens; que celle du bois taillis est de cinq cent; pour dire qu'ils contiennent ce nombre d'arpens.

Consistance. S'entend de la mauvaise qualité de certaines étoffes, quand on y ajoute une préposition négative. Un tassera qui n'a point de consistance, est un tassera qui n'a point de consistance, est un tassera qui ne se soutient point. On le dit aussi des draps quand ils sont veules, & qu'ils

n'ont pas été travaillés ferrés.

CÓNSISTOIRE DE LA BOURSE, C'eft ainfiqu'on nomme à Touloufe, le burrau ou s'affemblent les prieur & confuls des marchands de cette ville, pour y tenir leur jurisdiction, juger les affaires des particuliers, ou y traiter de ce qui concerne celles de la bourse même.

CONSOMMATION. Les négocians se servent de ce mot, pour signifier l'emploi qui se fait des marchandises. Il n'y a point de consommation. Rouen est une ville d'entrepôt, & Paris une ville de consommation.

CONSTITUANT. Celui qui conftitue un procureur pour agir en sa place. Il se dit aussi de

celui qui crée & établit une vente.

CONSTITUTION DE PROCUREUR. Etzblissement d'une personne pour agir en notre place,

foit en justice , soit autrement.

Centitution de Arnte. C'eft la création & l'affignation d'un revenu annuel, à perpétuité, ou à fon spe du, fuivant les clauses convenues entre les pauties, ou conformément au denier de l'ordonance, ce qu'on appelle vulgairement au taux du roi, pour être hypothéqué, pris & payé sur certains sonds & biens immetubles.

CONSULAIRE. Se dit de ce qui concene la jurifaicition des juge & confuls. L'action d'un michand contre un bourgeois, n'est pas un inconsulaire.

CONSULAIREMENT. A la manière de just & confuls. Ainsi l'on dit: cette affaire, cette contestfation a été jugée confulairment, post fair entendre, qu'elle a été jugée suivant l'uiage & la régles des juge & confuls, dont les jugemens s'escutent par provisson & par corps.

CONSULAT. Se dit de la charge de conful. & du temps qu'elle dure. Le confulat ne dute qu'u an. Tout marchand qui a passe par le confuls.

peut aspirer à l'échevinage.

CONSULS DES MARCHANDS, qu'on appelle un les juge & confuls, & plus communement le confuls (implement, font des marchands & expouse failant actuellement commerce, ou qui l'ent in précédemment; lesquels sont choirs pout tirit pedant un an la fonction de juges dans une printition consulaire, & y connoître, dans leur resode toutes les contestations entre marchands & signcians pour les affaires qui ont rapport au commen-

Quelquefois par le terme de confuls, on emb la jurisdiction même que ces juges exercent, que quefois aussi le lieu où ils tiennent leurs semen.

On trouve dans l'autiquité des vestiges de semb-

bles jurisdictions.

Les Grecs avoient entr'eux certains jups, et transporteint eux-mêmes sur le port, entreix dans les navires, entendoient les différents desputiculiers, & les terminoient sur le champ sur cune procédure ni formalités, afin que le comment ne sit point retardé.

Demosthene, dans son Orasion contre Photniss. fait mention de certains juges instituté seuleme pour juger les causes des marchands, ce qui posses qu'il y avoit des espèces de juges consulaires à sair-

nes & à Rome.

Il y avoit à Rome plusieurs corps de méns, que les bouchers, les boulagers & aures sembles, qui avoient chacun leurs jurés appells semates professionum; qui étoient juges des difficient les gens de leur corps, auxquels il cient permis de décliner leur jurisdiction, ains qu'il ét dit dans la loi vij. au code de jurisdictions un nium judicum; & dans la loi premitre, aux de monopolitis.

Cet ulage de déférer le jugement des affiniré chaque profession à des gens qui en sou, cê test fur ce principe que Valère Marine pole, în VIII. chap. xj. que sur chaque art il sau s'en apperdance a qui y sont experts, platôt qu'à tout une personne: artis succ qui busque pritis de care potiusquam cui priam, credendum. Ce qu'et aussi conforme à plusseurs textes de droit.

Err France les marchands, négocians, & les pro d'arts & métiers, n'ont eu pendant long-temps élusei juges que les juges ordinaires, même pour les auss

de leur profession.

La première confrairie des marchands qui s'étaolit à Paris, fut celle des marchands fréquentant la ivière ; ils avoient un prévôt qui régloit leurs difféends : les échevins de Paris mirent à leur tête ce prévôt, qu'on appelloit alors le prévôt de la mar-:handise de l'eau, & que l'on a depuis appellé implement le prévôt des marchands : mais cet officier ni les échevins n'ont jamais été juges de tous les marchands de Paris; ils n'ont de jurisdiction que sur les marchands fréquentant la rivière.

Les jurés & gardes des communaurés de marchands & des arts & métiers, n'ont sur les membres de leur communauté qu'une simple inspection sans

jurisdiction.

Le juge conservateur des priviléges des foires de Brie & de Champagne, auquel a succédé le juge conservateur des foires de Lyon, & les autres conservateurs des foires, établis à l'instar de ceux-ci en différentes villes, n'ayant droit de connoître que des priviléges des foires, les autres affaires de commerce, qui étoient faites en temps de foire, étoient toujours de la compétence des juges ordinaires, juf-qu'à ce qu'on ait établi des jurisdictions consulaires. La plus ancienne de ces jurisdictions est celle de Toulouse, qui fut établie par édit du mois de juillet

On prétend que les chambres de commerce de

Marseille & de Rouen étoient aussi établies avant celle de Paris.

Ce qui donna lieu à l'établissement de celle-ci. fut que Charles IX ayant affifté en la grand-chambre du parlement, au jugement d'un procès entre deux marchands que l'on renvoya sans depens, après avoir consumé la meilleure partie de leur bien à la poursuite de ce procès pendant dix à douze années, le roi fut si touché de cet inconvénient par rapport au commerce, qu'il résolut d'établir des tribunaux dans toutes les principales villes où les différends entre matchands se vuideroient sans frais. Et effet , par édit du mois de novembre 1563, il établit d'abord à Paris une jutisdiction composée d'un juge & de quatre confuls , qui seroient choisis entre les marchands.

Il en créa dans la même année & dans les deux suivantes dans les plus grandes villes, comme à Bordeaux, Tours, Orléans & autres. La jurisdic-tion consulaire de Rouen sut établie par Henri II des l'an 1556.

Par un édit de 1566, on en créa dans toutes les villes où il y avoit grand nombre de marchands.

Aux États de Blois les députés du tiers état firent des plaintes sur ce nombre excessif de jurisdictions consulaires, & en demandèrent la suppression; ce qui ne leur fut pas pleinement accordé. Mais par l'article 239 de l'ordonnance qui fut faite dans ces états, il fut ordonné qu'il n'y auroit plus de confuls que dans les villes principales & capitales des provinces, dans lesquelles il y aun commerce considerable; ce qui fut encore depuis restreint aux villes

où le roi a seul la police, par arrêt rendu aux grands jours de Clermont le 19 novembre 1582.

Il y a cependant eu depuis plusieurs créations de jurisdictions consulaires en différentes villes, & notamment en 1710 & 1711. On en donnera le dénombrement à la fin de cet article.

Toutes ces justices consulaires sont royales de même que les justices royales ordinaires , & elles sont toutes réglées à l'instar de celle de Paris, suivant l'article 1. du titre 12 de l'ordonnance du commerce, qui a déclaré l'édit de 1562 & tous autres concernant les confuls, duement registrés au parlement, communs pour tous les sièges des confuls.

A Paris & dans plusieurs autres villes, elles sont composées d'un juge & de quatre consuls; dans pluficurs autres villes , il n'y a qu'un juge & deux confuls.

Le juge est proprement le premier conful, ou pour mieux dire il est le juge, c'est-à-dire, le chef du tribunal , & les confuls font ses conscillers ; on l'appelle vulgairement grand juge-conful, pour le diftinguer des autres confuls : mais les ordonnances ne lui donnent d'autre titre que celui de juge.

A Toulouse, à Rouen, & dans quelques autres

villes, on les nomme pricur & conful,

A Bourges , le juge est nomme prévot.

La conservation de Lyon qui comprend la jurisdiction consulaire, a pour chef le prévot des marchands qui y siège, avec les échevins & plusieurs autres affesseurs qui y font la fonction de confuls.

Les juge & confuls siégent en robe & avec le rabat. La véritable robe confulaire n'est proprement qu'un manteau. A Paris depuis quelques années, les juge & confuls portent une robe comme celle des gens de palais.

Il y a dans chaque jurisdiction consulaire un greffier en titre d'office , & plusieurs huissiers. A Paris les huissiers du châtelet font les significations, concuremment avec les huissiers des confuts.

La première élection des juges & confuls à Paris, en 1563, fut faite par les prévôt des marchands & échevins, qui assemblèrent à cet effet cent notables bourgeois, avec lesquels ils procederent à l'élection.

La charge ou fonction du juge & des confule ne dure qu'un an, soit à Paris, ou dans toutes les autres villes oil il y a une jurisdiction consulaire.

Trois jours avant la fin de leur année, les juge & confuls font affembler foixante marchands bourgeois de Paris , qui en élisent trente d'entre eux , dont quatre sont choisis pour scrutateurs ; & ces trente marchands élus, sans partir du lien & sans discontinuer, procédent à l'instant avec les juge & confuls , à l'élection des cinq nouveaux juge & confuls.

A Toulouse & a Bordeaux, ces élections se font avec des formalités particulières, qui sont détrillées dans le Dictionnaire de Commerce, tom. 11, pag.

601. & fuiv.

Quatre qualités sont nécessaires pour être juge & conful à Paris, & de même dans plusieurs autres villes : il faut être actuellement marchand, ou l'avoir été; être natif & originaire du royaume; être demeurant dans la ville où se tient la jurisdiction.

Le juge-conful doit avoit au moins quarante ans & les autres confuls vingt-sept ans, à peine de nullité

de leur élection.

On choist le juge dans le collège des anciens confuls, en suivant cependant l'ordre du tableau. Ce juge est presque toujours de l'an des huit corps, ou communautés, dont les officiers sont électeurs de throit.

Les confuls qui doivent juger avec lui, ne peuvent être du meme commerce, fuivant la déclaration du mois de mars 1748 qui ordonne expressement que tant le juge que les quarre confuls, seront tous de commerce différent; au moyen de quoi des cinq places il y en a deux à rempir alternative ment par des marchands du corps de la pelleterie, ortéverie, bonueterie , librairie, & par des marchands de vin; les trois autres places sont presque toujours remplies par la draperie, l'épicerie, l'apoticiaireix & la metrecire.

Les nouveaux juge & confuls font préfentés par les anciens pour prêter ferment. A Paris, ils le prètent en la grand-chambre du Parlement. Ceux des autres villes du rellort prêtent le ferment an baillinge ou fénéchauffée du lieu où ils font établis.

En cas de mort du juge ou de quelqu'un des confuls pendant leur année, on en élit un autre.

Ceux qui font élus ne peuvent se dispenser d'accepter cette charge sans cause légitime, & ils peuvent y être contraints, de même que pour les autres charges publiques.

Si quelqu'un d'eux est obligé de s'absenter pour long-temps, il doit en avertir le consult t, demander son congé; & il doit être remplacé par un des anciens.

Ils ne peuvent être destitués du consulat que pour cause d'infamie, ou pour d'autres causes graves.

Les confuls de Paris ont d'abord tenu l'eur l'enne en la falle de la maison abbatiale de faint-Magloire, qui éroir alors rue faint-Denis: muis leur auditoire sur transséré quelques années après au clostre faint Merry, oû il est presentement. Ils donnent audience, trois fois la semaine, de matin & de relevée, & sont dans l'usage de ne point désemparer le siège, qu'ils n'aient expédié toures les causes qui se présentent ; tellement qu'il seur arrive souvent de tenir l'audience jusqu'à minuit. On compte quelquesois jusqu'à 56 mille sentences rendues aux sonsults de Paris dans une même année.

Il est défendu aux juges & confuls de prendre aucunes épices, don , ni autre chose des parties, directement, ni indirectement, sous peine de concussion : le gressier a seulement un sou de chaque

sôle des fentences.

Les parties affignées doivent comparoître en perfonne à la première affignation point être ouies par leur bouche, si elles n'ont point d'excuse légitime de maladie ou ablence; auxquels cas elles doivent envoyer leurs réponses par écis, siguées de leur.

main propre, ou au cas de maladie, fignées des de leurs parens, voitins, ou amis, ayant de se charge & procuration spéciale, dont il dois justice à la première assignation: le tout sans aucus minitère d'avocat, ni de procureur.

Il n'y a point de procureurs en titre ni pacomceir qui ne peuvent comparoire, o qui dospaaffez de capacité pour défendre leurs dois, pevent commettre qui bon leur femble : de-li neu que dans plusieurs jurifdictions consulaires, il n'a que dans plusieurs jurifdictions consulaires, il n'a que s'adonnent à plaider les causées. Ils ou avont du juge & des confuls pour ce ministres ; d'a pourquoi on les appelle improprement populaturs i même procureurs des confuls : mais ils sont sun titre , & n'ont d'autre retribution que celle quiette ett donnée volontairement par les parties.

Si la demande n'est pas en état d'ette juget se la première assignation, les confuls peuvent vissener que ceux qui n'ont pas comparu, seront talignés, suivant l'arrêt du conseil du 14 décembre 168, usage qui est particulier à ces jurissistions.

Quand les parties sont contraires en fitis, Isore fuls doivent leur donner une delai presti à la pemière comparution, pour produire leurs témus, lesquels sont oûis sommairement en l'audient; s sur leur déposition le différend est jugé sur le chang. se faire se peut.

Les consuls ne peuvent accorder qu'un sed de lai, selon la distance des lieux & qualité de la metière, pour produire les pièces & témoins.

Il est d'usage dans les jurisdictions consilière d'admettre la preuve par témoins pour toutes form de fonumes, même au-deffus de 100 livres, qual il n'y en auroit pas de commencement de preuve par écrit; cette exception étant autoritée par l'oriennance de 1677, en faveur de la bonne foi qui été être l'ame du commerce.

Les confuls peuvent juger au nombre de moss ils peuvent appeller avec eux tel nombre de prins nes de confeil qu'ils aviferont, fi la maiér y d' l'ujette, & qu'ils en soient requis par les panies.

Les matières de leur compétence sont :

10. Tous billets de change faits entre marchands t négocians, dont ils doivent la valeur.

2º. Ils connoillent entre toutes personnes, de lettres de changes ou remises d'argent faires de plut en place, parce que c'est une espèce de trais qui rend celui qui tire ou endosse une lettre de change, justiciable des confuis.

Cependant si celui qui a endosse une lutre de chiange étoit connu notoltement pour nétre poir unarchand ni de qualité à faire commerce, & sal partit que l'ou n'a pris ce détout que poi suicontre lui la contrainte par corps, en ce sals prelement reçoit quelquesois le débiteut appellier, comme de juge incompétent, des sentents is confuts: ce qui dépend des girconsances.

20. Les confuls connoissent de tous différends our ventes faites, soit entre marchands de même rofetlion, pour revendre en gros ou en détail; oit à des marchands de quelque autre profession, rtifans ou gens de métier, afin de revendre ou de availler de leur profession; comme à des tailleurs habits , pour des étoffes , passemens & autres fouritures; boulangers & patistiers, pour blé & farine;

des maçons, pour pierre, moilon, plâtre, chaux, &c. des charpentiers, menuiliers, chartons, tonneliers tourneurs, pour des bois; à des serruriers, maschaux, taillandiers, armuriers, pour du fer; à es plombiers, fontainiers, pour du plomb; & autres

:mblables.

Les marchands qui ont cessé de faire commerce, e laisseut pas d'être toujours justiciables des conuls pour les négociations qu'ils ont faites par le

Toutes personnes qui font commerce, c'est-à-dire, ui achetent pour revendre, deviennent à cet égard isticiables des confuls, quand même ce seroient des ccléfiastiques, ou autres privilégies, parce qu'en rafiquant ils renoncent à leur privilége.

4º. Les femmes, marchandes publiques de leur hef, & les veuves qui continuent le commerce de eurs maris, sont aussi justiciables des consuls pour aison de leur commerce.

50. Les confuls connoissent des gages, salaires, ensions des commissionnaires, facteurs, ou serviteurs es marchands, pour le fait du trafic seulement.

60. Du commerce fait pendant les foires tenues ans le lieu de leur établissement, à moins qu'il y ait dans le lieu un juge - conservateur des priviiges des foires, auquel la connoissance de ces concitations foit attribuée.

7º. Ils peuvent connoître de l'exécution des lettresatentes du roi , lorsqu'elles sont incidentes aux ifaires de leur compétence, pourvu qu'il ne soit as question de l'état & qualité des personnes.

80. Les gens d'église, gentilshommes, bourgeois, boureurs, vignerons, & autres qui vendent les rains, vins, bestiaux & autres denrées provenant e leur crá, ne sont pas pour cela justiciables des onfuls; mais il est à leur choix de faire assigner es acheteurs devant les juges ordinaires, ou devant es confuls du lien, si la vente a été faite à des marhands & artisans faisant profession de revendre.

Les confuls ne peuvent connoître des contestaons pour nourriture, entretien & ameublement, seme entre marchands, si ce n'est qu'ils en fassent rofession.

Ils ne peuvent pareillement connoître des inscripons de fanx , incidentes aux instances pendantes evant eux; cc sont les juges ordinaires qui en doivent onnoître.

Lorsqu'il y a procès-verbal de rébellion à l'exéution des sentences des confuls, il faut se pouroir en la justice ordinaire pour faire informer & cereter. .

Les sentences des consuls ne s'expédient qu'en papier timbré, non en parchemin.

Elles peuvent être exécutées par saisse de biens meubles & immeubles; mais fi on paffe outre aux criées, il faut se pourvoir devant le juge ordinaire.

Elles emportent aussi la contrainte par corps pour l'exécution des condamnations qui y sont prononcées.

Quand la condamnation n'excéde pas 500 livres, elles sont exécutoires, nonobstant opposition ou appellation quelconques. Celles qui excédent soo liv. à quelque somme qu'elles montent, sont exécutoires par provision en donnant caution.

Il est désendu à tous juges d'entreprendre sur la jurisdiction des confuls, & d'empêcher l'exécution

de leurs sentences.

Les appellations qui en sont interjettées vont directement à la grand-chambre du parlement , lequel n'accorde point de défenses contre ces sentences; &c lorsque la condamnation n'excéde pas 500 livres, le parlement déclare l'appellant non-recevable en fon appel.

Lorsque l'appel d'une sentence des confuls est interjetté comme de juge incompétent, la cause se plaide devant un des avocats généraux ; fi l'appel est interjetté tant comme de juge incompétent qu'autrement, la cause est plaidée en la grand-chambre; & en l'un & en l'autre cas si les confuls sont trouvés incompétens, on déclare la procédure nulle.

On n'accorde point de lettres de répi contre les

sentences des confuls.

Auxerre.

Il y a présentement soixante-sept jurisdictions consulaires dans le royaume. En voici la liste par ordre alphabétique, avec la date de leur création, autant qu'on a pu la recouvrer.

```
Angers,
Abbeville,
Amiens,
Angouléme.
Alençon,
Arles,
Alby,
Agde ,
Autun.
 décembre 1462.
Bordeaux,
Beauvais,
 juin
Bourges, Août
Brioude , juillet 1704.
Bayeux, mars 1710.
Bayonne.
Caen, mars 1710.
Calais,
 avril 1565.
Chalons-fur-Sa3ne,
Chalons-fur Marne, décembre 1564
Chartres, juillet 1566.
Châtelleraut.
Clermont en Auvergne, { avril 1565.
Compiegne,
```

Dunkerque, février 1700. Dièpe. Dijon. Grenoble, mars 1710. Lille. Lyon, décembre 1595. Limoges, 20it 1602. Langres, mars 1611. Montpellier, mai 1691. Montauban, mars 1710. Le Mans, Marfeille. Morlaix, Narbonne, Nismes, Nevers, Nantes, Niort, octobre 1565. Orléans, février 1563. Paris, novembre 1563. Poitiers, mai 1566. La Rochelle, novembre 1565. Rennes, mars 1710. Reims, avril 1564. Riom , mars 1567. Rouen. Saumur, juin 1566. Sens, avril 1564. Saint-Quentin, mars 1710. Sedan, mars 1711. Saint-Malo. Saulieu. Semur en Bourgogne. Soiffons. Thiers, janvier 1565. Toulouse, juillet 1649. Tours, avril 1565. Troyes, ferrier 1563. Valenciennes, Vannes, Vienne , Vire,

Xainte, mars 1710.
Voyez le Recueil des réglemens concernant les consuls, & les Instituts du droit consulaire, par

Toubeau.
Plusieurs négocians instruits & zèlés, pensent qu'il
audroit porter au moins à trois mille livres la somme pour laquelle on pour exécuter par provision les

sentences consulaires.

Consuls François dans les pays étrangers, font des officiers du roi établis en vertu de commission de le trets de provision de la majeté dans les villes & ports d'Espagne, d'Italie, de Portugal, du Nord, dans les échelles du Levant & de Barbarie, sur les côtes d'Afrique & autres pays étrangers où il se fair un commerce considérable.

La fonction de ces confuls est de maintenir dans leur département les priviléges de la nation Françoise, suivant les capitulations qui ont été faites avec lo fouverain du pays; d'avoir inspection à juissaine, tant au civil qu'au criminel, sut tous les sines à la nation Françoise qui se trouvent dans leu diquitement, & singulièrement sur le commette à les négocians.

Ces fortes de commissions ne s'accordens qu'lis

personnes âgées de trente ans.

Ceux qui sont nommés confuls, doirest tra le partit prêter serment & faire enregistrer sem povisions dans l'amiranté la plus prochaine de leu cafular, & les faire aussi enregistrer en la chaine du commerce, s'il y en a une de ce côté.

En arrivant dans le lieu de son consulte, il bit faire publier ses provisions en l'assemblée des michands François qui se trouvent dans le lien, a la faire enregistrer en la chancellerie du consult.

Lor[qu'il s'agit d'affaires générales de commen & de la nation , il doit convoquer tou les rachands , capitaines & patrons de vaillant în çois qui font fur les lieux ; & toute ces peixes font obligées d'y affifter, fous peine d'amate des traire , applicable au rachat des capits. Sui les blutions prifes dans ces affemblées, le confid we des mandemens qui doivent être crécuts, l'au des mandemens qui doivent être crécuts, l'au il envoie tous les trois mois des copies sa lesnant-général de l'amirauté la plus prochase la La chambre du commerce aufil a plus prochase.

La jurisdiction de ces confuls embrase pasieurs objets; car non-seulement elle tient lieu s'anrauté dans le pays & de jurisdiction consulaire, mai

même de justice ordinaire.

Les jugemens du consulat doivent être étous à quelque somme que la condamantion se mantière civile, en donnan cambe, a quelque somme que la condamantion se mantière criminelle, définitivement & sas spédicifqu'il n'échoir point de peine affisitée, point qu'ils soient rendus avec deux dépurés de hande ou à leur défaut, avec deux des principant ségentains François, suivant la déclaration de roi de s' mai 1712. Quand il échoir peine afficière, le rèput doit institutire le procès, & l'enover arestitude de la considera de la considera de la considera de la considera de la considera de la considera de la considera de la considera de la considera de la considera de la considera de la considera de la considera de la considera de la considera de la considera de la considera de la considera de la considera de la considera de la considera de la considera de la considera de la considera de la considera de la considera de la considera de la considera de la considera de la considera de la considera de la considera de la considera de la considera de la considera de la considera de la considera de la considera de la considera de la considera de la considera de la considera de la considera de la considera de la considera de la considera de la considera de la considera de la considera de la considera de la considera de la considera de la considera de la considera de la considera de la considera de la considera de la considera de la considera de la considera de la considera de la considera de la considera de la considera de la considera de la considera de la considera de la considera de la considera de la considera de la considera de la considera de la considera de la considera de la considera de la considera de la considera de la considera de la considera de la considera de la considera de la considera de la considera de la considera de la considera de la considera de la considera de la considera de la considera de la considera de la considera de la considera de la considera de la considera de la considera de la considera de la c

Le conful peut auffi faire fortir du lies de établiffement les François qui y riendroient au duite feandaleufe, fuivant l'article 14 aitht i de l'ordonnance de 181, qui enjoin aufh à se capitaine & maire de vaiffeau de les emburs du les ordres du conful, à peine de cinç est lève d'amende applicable au rachat des capitis.

L'appel des confuls des échelles de Leen & le côtes d'Afrique & de Barbarie, se relève noment d'Air; l'appel des autres consults et per au parlement le plus prochain.

Si le confut a que que différent avec le ser clars du lieu, les parties doivent se parties l'amirauré la plus prochaine, suivant l'article 112

ll y a dans quelques-unes des échelles de li-

de Barbarie un vice-conful , pour faire les foncons du consular dans les endroits où le consul ne

eut être en personne.

Le conful a sous lui une espèce de greffier qu'on omme chancelier; & la chancellerie est le dépôt es actes & archives du consulat. Voyez CHANCELIER : CHANCELLERIE.

Il nomme aussi des huissiers & sergens pour exécution de ses mandemens, & leur fait prêter

Il y a diverses ordonnances du roi qui ont attriué aux consuls différens droits sur les marchandises ui se négocient par ceux de leur nation.

Voici l'état des consulats de France.

Toms des villes & ports d'Espagne, de Portugal, d'Italie, du Nord, de Barbarie & des échelles du Levant, dans lesquelles la France entretient des confuls.

## En Espagne.

ladrid. La Corogne. adix. Barcelone. éville & Sanlucar. Saint Anderlalaga. Bilban. arthagene. Oran. Llicant. Mayorque. Ifles Canaries.

alence, ijon.

En Portugal.

.ifbonne. orto.

Madère.

### En Italie.

Jice. L'état Écclésiastique. aillery. ècnes. Civita Vecchia. avone. Sinigaglia. ort-Maurice. Naples & Sicile. .ivourne. Meffine. Palerme. orto-Ferrayo. incone. Venise. ort-fano. Isles Vénitiennes. Ragule.

Pays de la domination de l'empereur.

riefte.

# Oftende. Pays du Nord.

imfterdam. Berghen. otterdam. Christiansandt. lambourg. Elfeneur. )antzich. Drontheim. tockolm. Saint-Pétersbourg.

#### En Barbarie & en Levant.

Empire de Maroc. loyaume d'Alger. loyaume de Tunis.

Bagdat &fes dépendances.

Salonique.

La Canée.

Royaume de Tripoli de Candle. Barbarie,

Dardanelles. Levant.

Smyrne & dans les isles

de l'Archipel. Scio.

Rhodes. Morée. Syrie & Palestine. Saint-Jean d'Acre.

En Égypte. Roffette.

Chypre. Tripoly de Syrie.

Lataquie.

Alep. Stancho. Milo & l'Argentière.

Larta. Achènes. Surate.

Quand la France est en guerre avec les puissances des lieux où font établis ces confuls , & que le commerce est interrompu , les confuls sont obligés de se retirer en France.

CONTAILLES. Les soies contailles sont du nombre des bourres de soie, qui sont les soies de la plus basse qualité. On les appelle aussi strasses & rondeleites.

CONTERIE. Espèce de rassade, ou grosse verroterie, qui se fait dans les verreries de Venise.

La conterie fait une partie de cette légère mercerie, qui sert à traiter avec les Sauvages du Canada

& les Négres de Guinée. CONTINENCE. (Terme de jaugeage). C'est la quantité de mesures, comme de pots ou de pintes, que l'on trouve par la jauge que contient une futaille jaugée.

CONTINENCE. Mesure de continence. Se dit par opposition à mesure d'étendue. Du nombre des mesures d'étendue sont, l'aune, la verge, &c. & parmi les mesures de continence sont, le boisseau, le minot, le litron, le muid, demi-muid, la pinte, la chopine.

CONTRAT. En général, fignifie un confentement de deux ou de plusieurs personnes, qui s'obligent, ou qui promettent de leur bon gré de faire quelque chose, ou de payer une somme. Il se dit aussi de l'instrument par écrit, qui sert de preuve du consentement prêté, & de l'obligation passée par les parties.

Il se fait en France de bien des sortes de contrats: mais comme ce Dictionnaire ne regarde absolument que le commerce, il ne sera parlé dans cet article que de ceux qui y ont quelque rapport ; sçavois, du contrat de vene, du contrat d'accord ou d'attermoyement, du contrat de cession ou d'abandonnement de biens, du contrat ou obligation à la groffe aventure, ou à retour de voyage, du contrat ou police d'affurance, & de quelques autres moins connus.

CONTRAT DE VENTE. Est une convention de donner certaine chose pour un certain prix : en sorte que trois choses principales doivent concourir à la persection de ce contrat; 1º. la chose vendue; 2º. le prix; & 3º. le consentement.

La chose do être certaine : ce qui est facile, lorsqu'on vend un corps déterminé, tel que peut être un cheval, ou autre chose semblable; mais lorsqu'il est question d'une quantité de vin, de blé, de fagots, de cotterêts, d'étain, de ser, &c. qui se vendent à la mesure, au compte, ou au poids, la vente n'est point saire, que la marchandise ne loi mesturée, comptée ou pesse, à cause de l'incertitude, à moins que le vendeur n'ait vendu tout son vin, tous ses sagoes, rour son étain en bloe & en tâche, sans les vendre à la mesure, au compte ou au poids.

Il n'est pas permis de vendre les choses qui sont hors du comuerce, telles que peuvent être les choses sacrées: cependant lorsque l'acquéreur est dans la bonne foi, le contrat doit subsister, à l'estre de lui attribuer des dommages & intrêrès contre le

vendeur.

Il y a d'autres chofes dont le commerce est absoument défendu en France, coinne du sel en quelques provinces; ou avec les étrangers, de l'or, de l'argent, des pierreries, des munitions de guerre, des armes, des grains, & d'autres sémblables marchandises dont la sortie n'est pas permise, & qui sont réputées de contrebande : hois cela, toutes choses peuvent être vendues, même les droits, même l'espérance d'une chose incertaine, comme de la dépouille d'une vigne, de l'exploitation d'une forêt, de l'événement d'une négociation maritime, &c. parce que ce n'est pas la chose incertaine qui est vendue; mais c'est l'espérance, laquelle est cerraine.

Dans la bonne réglé, le prix de la vente doit être payé en argent monnoyé, autrement ce seroit un échange, & l'on ne pourroit pas faire la différence du prix d'avec la chose vendue : cependant il est de l'usage en France, que lorsqu'un héritage est échangé contre des choses mobiliaires qui peuvent être aisement estimées, telles que sont le vin, les grains, le bois à briller & de charpente, le fer, le plomb, l'étain, l'or & l'argens en masse, «cela produit le même esse qui un véritable vente, soit à l'égard du retrait

lignager.

Le consentement étant le point le plus important de la vente, il doit être également exempt d'erreur & de violence , c'est-à-dire , à l'égard de l'erreur , que si elle se rencontre dans la substance de la chose achetée, elle rend le contrat nul : ce seroit autre chose, si l'erreur pe se rencontroit que dans les qualités de la chose vendue ; car pour lors elle ne donneroit pas lieu à la résolution du contrat, pourvu qu'il n'y ent point de dol personnel de la part de celui qui a vendu. Ainsi lorsque je veux acheter de l'étain, & qu'on ne me vend que du plonib, la vente ne peut sublister, d'autant qu'on m'a trompé dans la substance même de la chose que j'ai eu dessein d'acheter : mais si j'ai cru acheter une horloge juste, & qu'elle ne le soit pas, en ce cas la vente doit subsister, parce que je ne suis trompé que dans les qualités de la chose qui m'a été vendue.

Une vente peut être faite purement & simplepicus, ou sous condition : si elle est faite purement & finplement; elle est parfaire, & dost avoi în estere; encore qu'il n'y air point de contra us écrit; parce que l'écriture, en cene oction, s'd point de l'essence du contrat; elle ne doi l'en que pour en faire la preuve, à moins que leprin n'aient voulu faire un contrat par écrit en eca la vente n'est pas faite, que le contrat n'aietique, de manière que des l'instant que les panis for demeurées d'accord d'avoir vendu & achet, lecorrat n'est plus nécessire à leur égard.

La vente sous condition est superdue, justifice que la condition soir arrivée; mais usulé accomplie par l'événement de la condition du qu'il soit besoin d'un nouveau consentences la parties; & même l'événement de la condition a nestre rétroactif, c'est-à dire, que lossque la vente a été au parfaite, dans le moment du contrat, que s'ele avoit été pure & simple, & sans condition.

Il faut observer qu'il y a beaucoup de défense entre la vente & la promesse de vendre. La veze chez les Romains obligeoi; le vendeur il a tradion : en France elle transsere la propriété, si le vade est propriétaire; mais la promesse de troche viblige qu'à des dommages & intérets si son résis à

exécuter.

Encore que le vendeur air flipulé que si le vi le coit pas pavé dans un certain temps, la ten servit nulle, il ne laisse pas, après le tens puss, d'avoir action pour se faire payer; se cett chuis s'entend toujours que la vente seta nulle, si bas s'entend toujours que la clause n'a cei de gu'en fa favent, autrement l'acquereur servit le qui ne doit pas dépendre de la volonté d'un seul qui ne doit pas dépendre de la volonté d'un seul qui ne doit pas dépendre de la volonté d'un seul contractans.

Quand le vendeur n'a point fixé de terme pour le payement du prix de la chose vendue, l'achesu n'en peut avoir la propriété, jusqu'à ce qu'il ait pris

le prix.

Lorsque dans le contrat de vente il y a des chessobleures, l'interprétation en doit toujous être faz contre le vendeur, qui se doit imputer la faux èt ne s'etre 'pas expliqué plus claitement.

La vente est un contrat, où la bonne sei di s nécessaire, que si le vendeur avoit caché i l'achteur les désectuosités de la chose vendue, qui, suivantes apparences, l'auroient détourné de l'achteur, il si

tenu des dommages & intérêts.

Le vendeur a son action personnelle contre l'aisteur, pour l'obliger à payer la chosé vendeur misi il y a une distinction à faire entre les meubles & les immeubles; car pour ce qui est des meubles, l'intérêt du prix n'en est dat que du jour de la demnée qui en est faite en justice; & pour ce qui reguir les immeubles, l'intérêt du prix en est di, ou de jour de la livraison de la chosée vendue, ou de soi qu'elle a été offerte.

Quand il est question d'immeubles, l'acquereu n'est point censé avoir payé le prix, à moins qu'il le rapporte les quittances; au contraire en matière le meubles, on présume que le paiement a été ait dans le temps que la délivrance en a été faite, l moins que le vendeur n'ait des preuves contraires.

Ce qui reçoit cependant une exception à l'égard les marchands en gros & en détail, des boulangers, sâtiffiers, apothicaires, dont les uns sont en droit ie demander le paiement des marchandises, qu'ils ont vendues & fournies dans les fix mois, à compter lu jour de la livraison qu'ils en ont faite; & les autres dans l'an, encore qu'il n'y ait ni parties arrêtées, ni promesses par écrit.

Le vendeur d'un immeuble a un privilége spécial iur la chose vendue. Il n'en est pas de même des neubles; car comme ils n'ont point de suite par sypothéque, le vendeur n'a son privilége sur la chose vendue, que quand elle est actuellement dans les mains de son débiteur; mais dès l'instant qu'elle est passée en main-tierce, il n'y peut avoir aucun droit, à moins qu'il ne l'ait vendue sans jour & sans terme, dans l'espérance d'en être payé incessament : en ce cas il la peut suivre & revendiquer en quelqu'endroit qu'elle ait été transportée, afin d'être payé du prix de la vente.

Il y a des choses si privilégiées, comme le vin, le bled, & autres marchandises destinées pour la vie, qu'il y a des coutumes en France, qui donnent la permission de contraindre par corps, pour le paiement du prix, après une simple ordonnance du

Lorsque la vente est entièrement parfaite, le vendeur doit être déchargé du péril de la chose, encore qu'elle soit actuellement en ses mains, d'au-:ant que l'acheteur semble être en demeure de prendre la chose en payant le prix sitôt que la vente est parfaite; mais s'il y a quelque chose de manque, par exemple, si la vente est faire sous une condition qui n'est pas encore arrivée; si la marchandise qui a été vendue à la mesure, ou au poids, n'est encore ni mesurée, ni pesée, même à l'égard du vin, s'il n'est pas marqué & rempli; le danger doit tomber sur le vendeur, encore qu'il n'y ait pas zu de sa faute; car s'il y en avoit, quelle petite qu'elle fût, il en seroit tenu même après la perfecion de la vente.

L'acquéreur en fait de meubles, n'a qu'une action personnelle contre son vendeur, pour l'obliger à lui ivrer la chose vendue ; un simple contrat ne donnant pas la propriété à l'acheteur, s'il n'est suivi d'une radition reelle : d'où il s'ensuit que si après avoir rendu fon cheval à un tel, sans le lui avoir livré, e vends & livre le même cheval à un tiers, c'est te tiers qui en est le vétitable propriétaire; & le premier n'a contre moi tout au plus qu'une action en dommages & intérêts, faute par moi de ne lui souvoir faire la délivrance du cheval que je lui ai rendu. Il en doit être de même de toutes les autres rentes qui ont du rapport à celle-là.

Commerce. Tome I. Part. II.

une cause légitime, pour pouvoir annuller certaines espèces de ventes, comme des chevaux, qui doivent être garantis par le vendeur de la courbature.

poulle & morve.

CONTRAT D'ACCORD OU D'ATERMOYEMENT. ER un acte volontaire, qui se fait entre un dibiteur & ses créanciers, par lequel ils lui font volontairement une remise d'une partie de leur du, & lui donnent du terme pour acquitter le reste, ou d'une autre manière & fans aucune remife, lorsqu'ils lui donnent seulement du terme pour payer.

Ceux qui ont fait contrat d'atermoyement avec leurs créanciers, ne peuvent plus être reçus au bénéfice de cession. Arrêt du 11 février 1611.

Ils ne peuvent non plus être reçus agens de change, ou de banque, ou courriers de marchandises. Ordonnance du mois de mars 1673, titre a, article 3.

La même ordonnance, art. 8 du tit. 11, veut que les créanciers qui ont privilége sur les neubles, & ceux qui ont hypothéque fur les immeubles, ne foient point tenus d'ent-er dans aucune composition, remise ou atermoyement, à cause des sommes pour lesquelles ils ont privilège ou hypothèque.

Les étrangers ne peuvent pas jouir du bénéfice de remise & d'atermoyement. Papon en fon Recueit,

liv. 9, tit. 10, art. 15.

Les contrats d'accord ou d'atermoyement doivent être homologués au châtelet, & non en la jurisdiction consulaire. Ainsi jugé par arrêt de la cour du parlement de Paris, du 27 mars 1702.

CONTRAT DE CESSION OU L'ABANDONNEMENT DE BIENS. C'est lorsqu'un négociant se trouvant absolument hors d'état de pouvoir payer, il cede & abandonne tous ses biens & effets à ses créanciers.

CONTRAT OU OBLIGATION A LA GROSSE AVAN-TURE, OU A RETOUR DE VOYAGE. Est une espèce de société ou de convention qui se fait entre deux personnes, dont l'une envoie par mer des marchandifes ou autres effets; & l'autre lui fournit une somme d'argent, sous condition de la retirer avec un certain profit, au cas que le voyage soit heureux, & de la perdre si les marchandises ou effets viennent à périr.

On nomme preneur, celui qui envoie les marchandises ; & donneur & bailleur , celui qui fournit

les deniers.

Ces sortes de contrats peuvent être faits sous signature privée, ou pardevant Notaires, ou par le commis du greffe de la chambre des affurances, dans les lieux où il y en a d'établis., & dans les pays étrangers où il y a des consuls de la nation Françoise, ils peuvent être faits en la chancellerie du consulat, en présence de deux témoins.

On peut donner de l'argent à la grosse avanture fur les corps & quille du vaisseau, ses agreits apparaux, armement & victuailles, conjointement ou séparément, & sur le tout ou partie de son charent, & qui ne peut être connu de l'acheteur, est limité.

Commerce, Tome 1. Pour 11

Il n'est pas permis de prendre des deniers à la ples furieux, les interdits, les femmes en publisse groffe fur les corps & quille du navire, ou fur les marchandises de son chargement, au-delà de leur valeur , non plus que sur le fret à faire pour le vaisseau, & sur le profit espéré des marchandises, même for le loyer des matelots , fi ce n'eft en présence & du consentement du maître, & au-dessous de la moitié du loyer.

Lorsqu'il y a un contrat à la grosse & une police ou contrat d'affurance fur un même chargement; le donneur à la groffe est préféré aux assureurs, sur les effets sauvés du naufrage, pour son capital

feulement.

Les contrats à la groffe demeurent nuls, lorsqu'il arrive la perte entière des effets, sur lesquels il a été prété, pourvu que la perte soit arrivée par cas fortuit, dans le temps & dans les lieux des risques.

Tout ce qui arrive par le vice propre de la chose, ou par le fait des propriétaires, maîtres ou marchands chargeurs, n'est point réputé cas fortuit, s'il n'est autrement convenu par le contrat.

Ordonnance de la marine, du mois d'août 1681 , tit. 5 du liv. 3.

CONTRAT OU POLICE D'ASSURANCE. Est une convention, par laquelle une perfonne que l'on nomme affureur, se charge des périls d'une négociation maritime, en s'engageant aux dommages & perces, qui peuvent arriver fur mer à un navire, ou aux march indifes dont il eft chargé, foit par naufrages, tempétes, échouemens, &c. pendant le voyage qu'il doit faire ; & cela moyennant une certaine fomme que l'on paye comptant , laquelle se nomme prime, ou cout d'affurance. Voyez POLICE.

CONTRACT MOHATRA. Les casuistes donnent ce nom au gain illicite que font les marchands, en vendant leurs marchandifes à plus haut prix qu'elles ne valent, & en les failant ensuite racheter pour leur compte, par des personnes interposées, à plus bas prix qu'ils ne les ont vendues. L'usure n'est pas moins grande, quand un marchand ayant vendu fes marchandifes , bien que leur juste prix , les reprend auffi-tôt à perte pour l'acheteur.

CONTRACTANT, CONTRACTANTE. Celui, ou celle qui contracte, qui passe & qui signe un contrat,

ou qui s'engage à son exécution. CONTRACTATION. Tribunal établi en Espagne pour les affaires & le commerce des Indes Occi-

dentales.

Ce conseil est composé d'un président, de deux affesseurs, d'un tiscal, de deux écrivains, & d'un officier chargé des comptes. Jusqu'à l'année 1717, il étoit toujours resté à Séville, où s'étoit fait son premier établissement ; mais pour plus d'expédition dans les affaires de négoce, il fut transféré à Cadix au commencement de cette année; l'on y transféra en même temps la jurisdiction consulaire, dont le conseil fut réduit à trois personnes.

CONTRACTER. Faire un contrat , une paction, une convention. Les religieux, les mineurs, l'états des métaux, marchandises, deniers, gui

de mari, & non autorifées par eux, font incapiles en France de contracter.

CONTRADICTEUR. Celui qui adroit, ou tris une qualité de contredire. Il se piend quelqueix pour celui qui est chargé de l'examen d'un compte Un compte ne peut se rendre qu'avec un legare contradicteur. On dit plus ordinairement eyantcompte.

CONTRAINTE. On nomme ainsi une sausa ou autre titre, en vertu desquels on peut contradre quelqu'un. Une tentence des confals, qui codamne à payer par corps une certaine somme, sippelle affez fouvent une contrainte par corps. ( dit , décerner des contraintes.

CONTRAVENTION. Action par laquelle # contrevient aux ordonnances du prince, & quoti

fatistait pas.

Il se dit particulièrement en fait de comment is marchands, voituriers & particuliers, qui reclet frauder les droits d'entrée & de fortie, & autentil impositions réglées par les édits, déclarations, crarnances, ou arrêts du conseil.

La confiscation des marchandises & equipes. les amendes pécuniaires, & quelquefois la pris. le fouet, les galères, même de plus grandes pers afflictives, font les punitions de ces fortes de cottes ventions, auxquelles un honnête homme & muit négociant ne doivent jamais s'exposer.

CONTRA-YERVA. Racine qui est apporte ? la nouvelle Espagne, & qui est un alextert, a contre-poilon louverain ; il en vient austi du Prooù elle se trouve abondamment dans la proviocré Charcis, où l'on prétend qu'elle a pris fon ans mot d'Yerva , qui fignific en Eipagnol ellam blane , plante dont le suc est un violent poile, 5 duquel les Péruviens empoisonnent leurs teurs Ainsi contra-yerva veut dire contre-poifor.

" La racine de contra-yerva paye en Francis » droits d'entrée à raison de 5 liv. le cent pela

» avec les fols pour liv ».

CONTREBANDE. Marchandise qui s'aire ou qui se vend, qui entre, ou qui sort dans ut tre au préjudice, & contre les ordonnances & les fenses publiées de la part du prince.

Les marchandises de contrebande ne fre seulement sujettes à confiscation; mais elle 570 tent auffi celle de toutes les autres marchantes dont le commerce est permis, qui se trouvem PS elles dans les inêmes caisses, balles & ballos; com me aussi des chevaux, mulets, charettes & roupe

ges des voituriers qui les conduisent. Souvent, à la confiscation, sont jointes des une des pécuniaires, & des peines affictives; come

le fouct, le bannissement & les galetes-Il y a même des contrebandes, qui for to dues sous peine de la vie.

Pour l'instruction & la commodité de les qui se mele du commerce ; on va donner icient légumes, armes, & autres choses qui sont déclarees en France, de contrebande; dont l'un contiendra les contrebandes d'entrée, & l'autre les contrebandes de fortie.

Marchandi ses dont l'entrée est défendue dans toute l'étendue du royaume, terres & pays de l'obéiffance du roi, a peine de confiscation.

Les étoffes de fil teint, ou peint, appellées droguets de fil , par arrêt du 22 novembre 1689.

Les glaces de miroirs, de toutes fortes, con-formément à l'ordonnance de 1687, titre VIII, article VII.

Les points de Venise, suivant la même ordonnance, même titre, & même article.

Les sels étrangers, & certaines huiles de poisson.

Marchandises dont la sortie est désendue par toute l'étendue du royaume, terres & pays de l'obéifsance du roi, a peine de confiscation.

Les armes, munitions, instrumens, & autres affortimens de guerre; conformément à l'ordonnance de 1697, titre VIII, article III, & suivant tous les traités de paix.

L'or & l'argent en barres, en lingots, ou en vaisselle, monnoyé & non monnoyé; suivant l'ordonnance de 1687, titre VIII, article III.

Les pierreries fines de toutes fortes , perles & joyaux; par la même ordonnance, même titre, & meme article.

Les chevaux de toutes sortes; encore suivant la même ordonnance, mêmes titre & article.

Le chanvre, le lin, les laines, les grains & les légumes du cru du royaume; conformément à la nième ordonnance, titre VIII, article VI.

Les chardons à drapiers ; suivant l'arrêt du 1 mars

Enfin, le fil, soit de lin, soit de chanvre, soit

d'étoupes. Les rapés de raisins, pour faire du vinaigre, & les vieux linges, drilles & pâtes, propres à faire du papier; austi conformément à divers arrêts, dont les dates ne sont pas rapportées dans les tarifs.

Il faut remarquer que, lorsqu'on obtient des permissions, ou passeports, pour l'entrée ou la sorcie des marchandifes déclarées de contrebande ; les marchands & voituriers doivent en acquitter les droits, conformément aux tarifs des bureaux & des douanes du royaume, par lesquels ils entrent ou ils fortent, ou suivant les arrets qui ont depuis augmenté ces droits.

CONTREBRODÉ. Espèce de raffade blanche & noire, dont les Européens se servent dans les échanges qu'ils font avec les Negres des côtes d'Afrique, foit pour des esclaves, toit pour des marchandises du cru du pays, comme l'or, la cire,

Lyvoire, &c. Voyer RASSADE.

CONTRE-ÉCHANGE. Ce qu'on donne en espece . & non pas en argent, pour avoir une chose. CONTRE-LETTRE. Ecilt fecret, acte parti-

culier, foit pardevant notaires, foit fous feing prive, qui détruit, annulle, échange ou altère un acte public, & plus folemnel. Les contre-lettres font plutôt tolerees que permifes , elles font même defendues en certains cas; & la bonne-foi du commerce ne les y souffre point, ou du moins rarément.

CONTRE - MAISTRE. On appelle contremaître, dans les manufactures confidérables de draperies, celui qui est préposé par l'entrepreneur. pour avoir la vue sur tous les ouvriers ; comme cardeurs, trousseurs, fileurs, tondeurs, accarif-feurs, presseurs, éplaigneurs, laineurs, trameurs, foulons, foulonniers, tifleurs, tiflerands, peigneurs, &c.

C'est lui qui leur distribue les matières & l'ouvrage; qui veille pour que chacun, suivant sa profession, s'acquitte de son devoir; qui tient les rôles des ouvriers; qui les paie, ou les fait payer toutes les semaines ; enfin , qui est chargé de tout le soin & de tout le détail de la manufacture, & qui en rend compte à l'entrepreneur.

CONTRE - MAITRE. ( Terme de marine ). C'est l'officier qui est immédiatement au dessous du maître d'équipage. Il a soin de visiter le vaisseau, de le faire agreer, & d'examiner s'il est garni de tous les apparaux nécessaires pour le voyage. Il commande en l'absence du maître.

CONTRE-MARQUE. Seconde marque que l'on met à quelque choie. Les ouvrages d'orfevrerie doivent avoir la marque, ou poinçon du maître qui les fabrique; & pour contre-marque le poincon de la ville où ils font faits, ou bien de la communauté, suivant les usages des lieux. Les troisièmes & quarrièmes poinçons se nomment aussi contre-marque, & quelquefois seulement marque. Ainfi l'on dit indifferemment , la contre-marque , ou la marque des commis , pour le droit qui appartient au roi , de la marque de l'or & de l'argent. CONTRE-MARQUE. Signific auffi les différentes marques qui se mettent sur un ballot de marchandifes appartenantes à divers marchands , afin qu'il

ne soit point ouvert qu'en leur présence, ou de leurs garçons & commissionnaires.

CONTRE-MARQUE. Se dit encore des marques ou poincons, que les essayeurs & affineurs mettent sur l'or, l'argent & l'étain, pour témoigner qu'ils sont au titre, ou de la qualité requise par les ordonnances & réglemens.

CONTRE-PARTIF. Se dit, en terme de banque, du registre que tient le contrôleur, sur lequel il couche & enregistre les parties, dont le toneur de livres charge le fien.

CONTRE-PASSATION D'ORDRE, en terme mercantil. Veut dire la même chose que retroces-

fion, en terme de pratique.

LA CONTRE-PASSATION D'ORDRE le fait , lorsqu'un ordre a été passé au dos d'une lettre de change, par une perfonne, au profit d'une autre, & que cette autre redonne la même lettre de change en palement à celle qui la lui avoit deja donnes, & qu'elle passe son ordre en sa faveur, de même que ! bien d'une société, ou de souteair quelque afine s'il le passoit au profit d'une troisiéme personne, qui lui paieroit comptant le contenu en la lettre

de change.

728

CONTRE-POINTE. C'est la véritable manière de nommer ces espèces de couvertures doubles & piquées, qui couvrent le dessus des lits; mais l'ufage l'emporte présentement pour courte pointe.

" A la douane de Lyon, où le tarif a conservé p l'ancien nom de contre-pointe, les contre-pointes » ou lodien venant de Bourgogne, paient 12 sols » la douzaine d'ancienne taxation, & 3 fols pour » la nouvelle réapréciation ».

CONTRE-PORTER. Vendre des marchandises, ou ouvrages en cachette; les porter dans les rues, ou dans les maisons des particuliers. Il n'est pas permis aux maîtres même, de quelque métier que te foit, de contre-porter les ouvrages chez le bourgeois, à moins que ce ne soit des ouvrages de commande, ou que le bourgeois n'ait envoyé querir

l'ouvrier. Voyez Colporter.

CONTRE-PORTEUR. Dans la plupart des anciens statuts & réglemens des communautés des arts & métiers, on nomme contre-porteur celui qu'on appelle présentement colporteur, c'est-à dire, ces petits marchands qui portent par les rues & dans les maisons, leurs marchandises & leur denrée, dans des mannes & des paniers, ou sur des inventaires pendus à leur col. Il est défendu au contreporteur de vendre par la ville, des ouvrages & marchandises qui sont réservées aux maîtres des corps de métiers érigés en jurande, sous peine de confiscation & d'amen 'e.

CONTREPOSER. Terme de teneur de livres en parties doubles, qui fignifie mal-porter, ou mal-pofer un article dans le grand livre, foit au débit, soit au crédit de quelque compte. On se fert quelquefois des mots retorner & extorner, qui veulent dire la même chose que contreposer.

CONTREPOSITION. Avoir fait une contreposition. C'est avoir porté mal-à-propos dans un compte du grand livre un article pour un autre, soit en débit, soit en crédit. On se sert aussi des termes extorne & retorne, an lieu de contreposition.

CONTRE-PROMESSE. Ecrit secret qui annulle une promesse. Déclaration par laquelle celui au profit duquel la promesse a été passée, déclare qu'elle n'est pas réelle, mais simulée, & qu'il ne veut pas s'en scrvir, comme n'ayant été faite que pour lui faire plaifir : c'est la même chose que contre-lettre. Ces sortes d'écrits ne sont que trop communs dans le commerce, quoiqu'on ne puisse dissimuler que la bonne-foi publique y est presque toujours blessée. CONTRIBUTION. Paiement que chacun fait

de la part qu'il doit porter d'une dépense commune, ou d'une taxe.

Il y a des contributions volontaires, & des contributions involontaires.

Les volontaires sont celles qui se font de gré à gré, sans y être force; comme lorsqu'il s'agit du

de négoce commune à plusieurs. L'on est oble de faire des fonds nouveaux, dont chacun doit founir sa part au prorata de l'intérêt qu'il a des la

Les contributions involontaires sont celles qui se font par contrainte, pour satisfaire aux order du prince; comme quand il est question à rout un corps de marchands, de payer une somme à liquelle il a été taxé : les maîtres & gardes à ce corps en font le régalement sur tous les marchails qui le composent, afin que chacun en puise pot-ter sa part : ce qui se fait ordinairement à proportin des facultés personnelles d'un chacun.

CONTRIBUTION AU SOL LA LIVRE, OU AU MASC LA LIVRE. C'est un partage qui se fait entre plefieurs créanciers, des effets mobiliaires d'une personne qui a fait faillite, ou banqueroute, lotique ces effets ne suffisent pas pour acquitter tout te qu'elle doit ; en sorte que chaque créancier don perdre à proportion de son du, par rapport au muque de fonds. C'est ce que la Coutume de Paris, 25cles 179 & 180, appelle le cas de déconfiture,

dont voici les termes.

« En cas de déconfiture, chacun créancies vet m à contribution au fol la livre, sur les biens » meubles du débiteur, & il n'y a point de préte-» rence, ou prérogatives, pour quelque cault que » ce soit, encore qu'aucun des creanciers en la » première saisie ».

a Le cas de la déconfiture est quand les biens de » débiteut, tant meubles qu'immeubles, ne fufficit » pas aux créanciers apparens; & si pour empl-" cher la contribution, se ment différend enne is " créanciers apparens sur la suffisance, ou inter-» fance desdits biens ; les premiers en diligeate, » qui prennent les deniers des meubles par ear a-» rêtés, doivent bailler caution de les rapportes » pour être mis en contribution, au cas que le » dits biens ne suffisent ».

Suivant les articles 95 , 181 & 181 de la ment coutume, les deniers provenans du prix de la vers & adjudication par décret d'un office veail, for réputés meubles, & comme tels, sujets à entribution au fol la livre, entre tous les cremien oppofans.

La contribution n'a point de lieu fur le tes mobiliaires donnés en nantiffement par un débet, à son créancier, avant la faillite ou banquerout

Il en est de même en marière de dépôt, lorique la chose mobiliaire déposée se trouve en nature.

Il y a une jurisprudence établie au palais, qui vis qu'en matière hypothéquaire, la contribution o's lieu que lorsqu'il y a une concurrence de printes Ainsi rapporté par M. Lange dans fon Pretide François, au titre des actions hypothiquette

Les contributions au fol la livre le teglem, el à l'amiable entre les créanciers & le débiteut, per un état particulier; ou en justice, par un afte forme, que l'on nomme procès-verbal de con- | en pays étranger qu'il aborde, il fera sa déclaratribution,

La contribution, foit volontaire foit involontaire, se fait par une régle de trois, en posant pour premier terme la fomme totale due à tous les créanciers; pour le second terme, la somme entière provenant de la vente des meubles, qui doit être partagée entr'eux; & pour le troisième, une livre de vingt fols.

En faifant l'opération de cette régle suivant l'ufage ordinaire, il viendra au quatrieme terme, ce que doit avoir chaque livre de la somme du premier terme ; ensorte que si une livre de cette somme ne doit avoir que quatre sols, un créancier, auquel il sera du quatre cent livres, n'aura pour sa part de la contribution , que quatre - vingt livres ; & par consequent, il y aura à perdre pour sui les quatre cinquiemes de sa dette, qui montent à trois cent vinge livres, & ainfi des autres créanciers à proportion de leur du. Vover RÉGLE DE TROIS, ou RÉGLE DE COMPAGNIE.

CONTRIBUTION, ou RÉTRIBUTION, en fait de commerce de mer, se dit de la répartition qui se fait sur le corps d'un vaisseau, sa cargaison & son fret, du prix & valeur des choses jettees à la mer dans un péril pressant, pour éviter le naufrage du bâtiment, ou sa prise. Ces sortes de contributions se font au marc ou sol la livre, ou livre à livre, comme difent la plupare des marins.

Dans l'ordonnance de la marine, du mois d'août 1681, il y a un titre particulier du jet, & de la contribution; c'est le huitième du livre 3, dont les articles qui le composent ont été trouvés si instructifs pour les marchands, négocians & autres qui font le commerce de la mer, qu'on a jugé à pro-

pos de les rapporter ici tout au long.

10. Si par tempête, ou par chasse d'ennemis, ou de pirates, le maître se croit obligé de jetter en mer partie de son chargement, de couper, ou forcer ses mâts, ou d'abandonner ses ancres; il en prendra l'avis des marchands & des principaux de l'équipage.

2º. S'il y a diversité d'avis, celui du maître & de

l'équipage sera suivi.

30. Les ustensiles du vaisseau, & autres choses les moins nécessaires, les plus pesantes & de moindre prix, seront jettées les premières, & ensuire les marchandifes du premier pont : le tout néanmoins au choix du capitaine, & par l'avis de l'équipage.

- 4º. L'ecrivain, ou celui qui en fera la fonction écrira sur son registre, le plutôt qu'il lui sera possible, la délibération; la fera figner à ceux qui auront opiné, finon, fera mention de la raison pour laquelle ils n'auront pas figné, & tiendra mémoire, autant que faire se pourra, des choses jettées & endommagées.
- 50. Au premier port ou le navire abordera, le maître déclarera pardevant le juge de l'amirauté, s'il y en a, finon devant le juge ordinaire, la cause pour laquelle il aura fait le jet; coupé, ou force les mats, ou abandonne les ancres; & si c'est I marchands, si aucun y a, pour en tirer les mar-

tion devant le consul de la nation Françoise.

60. L'état des pertes & dommages sera fait à la diligence du maître dans le lieu de la décharge du bâtiment; & les marchandises jettées & sauvées, seront estimées suivant le prix courant dans le même

- 7º. La répartition pour le paiement des pertes & dommages, sera faite sur les effets sauvés & jettés, & sur moitié du navire & du fret, au marc la livre de leur valeur.
- 80. Pour juger de la qualité des effets jettés à la mer, les connoissemens seront représentés, même

les factures, s'il y en a.

90. Si la qualité de quelques marchandises a été déguisée par les connoissemens, & qu'elles se tronvent de plus grande valeur qu'elles ne paroissoient par la déclaration du marchand chargeur, elles contribueront, en cas qu'elles soient sauvées, sur le pied de leur véritable valeur; & si elles sont perdues, elles ne seront payées que sur le pied du connoissement.

100. Si au contraire, les marchandises se trouvent d'une qualité moins précieuse, & qu'elles soient sauvées, elles contribueront sur le pied de la déclaration; & si elles sont jettées, ou endommagées, elles ne seront paiées que sur le pied de

leur valeur.

110. Les munitions de guerre & de bouche, ni les loyers & hardes des matelots, ne contribueront point au jet; & néanmoins ce qui en sera jetté, sera payé par contribution sur tous les autres effets.

120. Les effets dont il n'y aura pas de connoisfement, ne feront point pavés, s'ils sont jettes: s'ils sont sauvés, ils ne laisseront pas de contribuer.

- 13°. Ne pourra austi être demandé contribution pour le paiement des effets qui étoient sur le tillac. ils sont jettes ou endommages par le jet, sauf au propriétaire son recours contre le maître ; & ils contribueront néanmoins, s'ils sont sauvés.
- 140. Ne sera fait non plus aucune contribution, pour raison du dommage arrivé au bâtiment, s'il

n'a été fait exprès pour faciliter le jet.

150. Si le jet ne sauve le navire, il n'y aura lieu à aucune contribution, & les marchandises qui pourront être sauvées du naufrage, ne seront point tenues du paiement, ni dédommagement de celles qui auront été jettées, ou endommagées.

160. Mais si le navire ayant été sauvé par le jet, & continuant sa route, vient à se perdre, les effets fauvés du naufrage contribueront au jet sur le pied de leur valeur, en l'état qu'ils se trouveront, dé-duction faite des frais de sauvement.

170. Les effets jettés ne contribueront en aucun cas au palement des dommages arrivés depuis le jet aux marchandises sauvées, ni les marchandises au paiement du vaisseau perdu ou brisé.

18°. Si toutefois le vaisseau à été ouvert par délibération des principaux de l'équipage, & des chandifes, elles contribueront en ce cas i la réparation du dommage fait au bâtiment, pour les en

190. En cas de perre des marchandises mises dans des barques, pour alléger le vaisseau entrant en quelque port, ou rivière, la répartition s'en fera sur le navire & fon chargement entier.

20%. Mais si le vaisseau périt avec le reste de son chargement, il n'en sera fait aucune répartition sur les marchandifes mifes dans les alléges, quoiqu'elles

arrivent à bon port.

210. Si aucuns des contribuables refusent de payer leurs parts, le maître pourra, pour sureré de la contribution, retenir, même faire vendre par autorité de justice, des marchandises jusqu'à concur-

rence de leur portion.

220. Si les effets jettés sont recouvrés par les propriéraires, depuis la répartition, ils seront teaus de rapporter au maître, & aux autres intéresses, ce qu'ils auront reçu dans la contribution, déduction fine du dommage qui leur aura été causé par le jet , & des frais du recouvrement.

CONTUMAT. Voyer COUTUMAT.

CONVENIR. Demeuter d'accord d'une chose. Ces marchands viennent de convenir d'arbitres, pour régler leurs contestations. Je suis convenu avec un tel du prix de ses laines.

Conventa. Signific austi traiter , contrader. Nous sommes convenus ensemble des principaux

articles de notre societé.

CONVENTION. Traité, contrat, accord. J'ai fait une telle convention avec ce marchand forain, je dois prendre ses marchandises sur un tel pied : cotte convention me sera avantageuse, j'y gagnerai vingt pour cent.

CONVOI. Terme de commerce de mer , qui se dit des vaisseaux de guerre, qui conduisent, ou qui

escortent les flottes marchandes.

On appelle lettres de convoi , un billet ou écrit , que le commandant de l'escorte donne à chaque capitaine, ou maître des vaisseaux marchands, j'ar lequel on leur permet de se mettre sous la protection

du convoi.

Convor. On nomme de la forte à Bordeaux, un des trois grands bureaux des fermes du roi , qui composent le bureau général. C'est dans ce bureau que le reçoivent les droits d'entrée & de fortie des marchandises qui y entrent & qui en sortent par mer & qui sont sujettes au convoi.

COPAL. Espèce de gomme, d'une odent agréable, & affez approchante de celle de l'encens, qui vient de la nouvelle Espagne. Les Indiens s'en servoient pour brûler sur les autels de leurs Dieux.

Il faut préférer la plus blanche à celle qui est rou-

geatre, noire, ou terreule.

COPALXOCOTL. Espéce de copal, qui croît dans la nouvelle Espagne. Les Indiens l'appellent auffi pompo jun; & les Espagnols, cerife gommense. COPARTAGRANT, Qui parage que que chose

avec un autre. Ils ne font que trois capanigans dans la riche cargaifon de ce vaiifeau, qui arive des Indes. Ce terme est peu d'usage ; on le sen plus ordinairement de celui d'intéressé.

COPAU. On appelle baume de copau, une forte d'huile qui est excellente pour la guerifon des plaies, qui coule d'un arbre qui croît en quelques

endroits de l'Amérique.

La différence qu'il y a entre ce baume & tein du Perou; est que ce dernier se seche & le duck à la fin , au lieu que l'huile de copai ne fait que s'épaitlir & devenir d'une couleur plus foncée, fan se durcir ni se secher.

Cette huile eit excellente pour fermer promptement toutes fortes de plaies faires avec le fer, le baton, les chites, & autres accidens, mais non pas

pour les coups de feu.

COPAYBA. Nom d'une plante, qui croit, 2 ct que quelques-uns prétendent, fur les bords de la rivière des Amazones, & qui produit un baune à excellent, qu'il surpasse de beaucoup le baume à Levant & celui du Perou.

COPEAU. Menu bois qu'on enlère de destis quelque pièce de menniserie, qu'on ébanche avec à varlope, ou qu'on dresse avec le rabot.

RAPÉ DE COPEAU. C'est un tonneau rempli & copeaux, fur lesquels les cabaretiers jettent du rin,

pour l'éclaireir proinptement.

VIN DE COPEAU. C'est du vin qui a passe set sa rapé de copeau.

COPEC, qu'on nomme austi COPIQUE, à KOPEKÉ. Monnoie qui se fabrique, & qui a cons en Moscovie. Voyer LA TABLE DES MONNCIES.

Copie. On appelle , en termes de comment livre de copies de lettres , le registre sur level les marchands font transcrire les leures qu'ils reçoivent de leurs committionnaires & correspondus Ce livre est un de ceux qu'il est le plus necellist de tenir dans un gros négoce.

COPOU. Espèce de toile qui se fabrique à la Chine , & qui est une forte de toile d'orties

L'herbe dont on la fait, s'appelle co, & ne é trouve guères que dans la province de Felicia. C'est un arbrisseau rampant , ou , si l'on veut, me espèce de lière ; mais avec des feuilles rondes, molles, vertes par dedans, hlanchatres & coteners par dehors, beaucoup plus grandes que celles de notre lière d'Europe.

Le petit bâton qui en fait le corps, & qui ch cotonné comme les feuilles, produit le charet,

dont font tiffus les copoux.

Après qu'on l'a fait pourrir ou rouit dans l'au. on en lève la première peau, qui n'est bonne ins, la seconde, qui est très-fine, est celle qui sen, est divifant seulement à la main en de tres-peuts lieu, fans la battre ni la filer.

La toile qu'on en fait, est transparente, & do fine ; mais fi fraiche & fi legère , qu'il fimilique

ne porte rien. On s'en sert dans les grandes chaleurs

avec des surtous de cha.

COQUE DE LEVANT, que les apothiquaires appellent vulgairement cuculi de levante ; sans doute pour déguiser leur drogue, & lui donner du relief par ce jargon de la langue franque.

C'est une espèce de fruit de la grosseur d'un grain de chapelet, demi-rouge, & de la figure d'un

petit rognon.

Ce fruit, qui tient fortement à la branche de l'arbre qui le produit , par une petite queue qui est aussi rouge, a au milieu un petit noyau, qui est ce qu'on appelle la coque, fort sujet à se vermoudre ; ce qui rend les coques légères , & de moindre qualité : aussi les faut-il choisir les plus pesantes qu'il se peut. Leurs autres bonnes qualites sont d'être nouvelles, grosses, & hautes en

a Les coques de Levant payoient les droits d'enp trée en france, conformémentau tarif de 1694, p à raison de 50 s. le cent pesant; & ceux de la n douane de Lyon, pour les anciennes & nou-» velles taxations, sur le pied de 4 l. 9 s. 3 d. le » quintal; mais par l'arrêt du 15 août 1685, elles » ont été mises du nombre des marchandises venant » du Levant, Barbarie, & autres terres & pays du » grand-seigneur & du roi de Perse, sur lesquelles » il est ordonné etre levé vingt pour cent de leur » valeur, avec les nouveaux fols pour livre. »

La coque de Levant sert à faire mourir la vermine : elle a aussi la vertu ( mélée à un appar, dont la composition est facile ) d'enyvrer le poisson sur-tout dans des eaux dormantes : mais les ordonnances des eaux & forêts le défendent sons des peines sévères, & qui véritablement ne le sçauroient être trop, pour punir, ou pour prévenir un crime qui est un véritable larcin, & qui fair encore plus de préjudice à ceux à qui appartient le poisson, que de profit au voleur ; la plupart du poisson mourant caché dans les jones & les roseaux, dont les eaux dormantes sont toujours remplies.

Coque de noix ou bru de noix. C'est un des

ingrédiens propres à la teinture.

Coques. Œufs de poissons de mer , que l'on emploie, pour amorcer les filets, avec lesquels on pêche les sardines.

Coques DE VERS A SOYE. Ce sont les cocons de soies, où les vers s'envelopent à mesure qu'ils

Ces coques, après que la soie a été dévidée de dessus, se lavent, se battent & se lessivent, pour en ôter une espèce de gomme, dont elles sont enduites en dedans, après quoi elles sont propres à être filées.

C'est de ces coques que sont faites une partie des bourres de soie, & des filoselles. On en fait aussi diverses fleurs & bouquets, après les avoir teintes de différentes couleurs,

COQUETIER. Marchand qui apporte à Paris des œufs & du beurre.

Le plus grand commerce qui se fasse de ces marchandites par ces fortes de voituriers, se fait par les coquetiers de Normandie, du pays du Maine, de la Brie & de Picardie.

Il y en a aussi qui se mélent du négoce de la vo-

laille; mais alors its font plus communement appellés poulaillers.

COQUILLE. Écaille, ou coque dure, dont sont couverts les poissons, que l'on nomme testactes.

Il y a pluneurs fortes de coquilles, ou coquillages, qui servent de menues monnoies en Alie, en Afrique, & dans quelques lieux de l'Amérique. On les nomme coris en Afie, bouges & zimbi en Afrique, & porcelaine dans l'Amerique.

Coquille DE NACRE. Grande coquille plane, qui a le brillant, la couleur & l'éclat des plus belles perles d'Orient. Les ouvrages de laque de la Chine & du Japon, en sont ornés, & elles y font un affez bel effet. On s'en sert aussi en France dans la mar-

queterie & autres ouvrages de rapport.

« Par le tarif de 1664, ces coquilles ne payent » l'entrée que sur le pied de mercerie , c'est-à-» dire, 4 l. du cent pelant : mais par l'arrêt du 3 » juillet 1692, les droits en ont été fixés à 10 l. du » cent pefant. »

Coquille. Se dit figurément de toutes fortes de marchandises, dont un marchand fait negoce. Ce marchand vend bien ses coquilles ; pour dire , qu'il vend chèrement la marchandise qui est l'objet de son commerce.

On dit aussi proverbialement : à qui vendez-vous vos coquilles? A ceux qui reviennent de S. Michel? Pour fignitier, qu'on connoît parfaitement le prix des choses qu'on marchande, & que le vendeur femble vouloir furfaire.

Coquilles, ou or en coquilles, argent en coquilles , métal en coquilles , font toutes marchandises propres pour les peintres & évantaillistes, &

viennent d'Aufbourg.

Les Allemands choisissent pour cet effet de trèspetites coquilles de moules de rivière qui font blanches, & mettent dans chacune une tres-petite quantité de ces marchandises moulues & réduites en poudre, condensée avec une certaine gomme pour en empêcher la perte.

Si c'est du simple métal, c'est-à-dire, du cuivre ou léton couleur d'or , ils en mettent dans chaque coquille gros comme un pois : si c'est de l'argent, ils n'en mettent que gros comme un grain de vesse. Mais si c'est de l'or , ils n'en mettent pas plus gros que le plus petit grain de vesse ; la coquille & le papier qui l'enveloppe lié avec du sil, pesent beaucoup plus que la marchandise qui est dedans.

CORAIL, ou CORAL.

Le sein Persique, la mer Rouge, la mer de Sicile & de Naples , la côte d'Afrique , vers le bastion de France, les isles de Majorque & de Corse, le cap de Quiers en Catalogne, les côtes de Provence, & quelques autres endroits de la Méditerranée, fournissent quantité de corail, qui s'y pêche, du moins dans la Méditerranée, depuis le commencement d'avril jusqu'à la fin de juillet.

Au baftion de France, il s'en pêche une affez grande quantité fous la direction d'une compagnie établie à Marfeille.

Il n'y a proprement que trois sortes de corail, le rouge, le blanc, & le noir; car pour le couleur de rose, ou de chair, il passe pour la même espèce

que le rouge. Le corail blanc est le plus rare, & le plus cher; mais c'est le rouge que l'on employe ordinairement en médecine. Il taut le choifi gros, uni & luisant, en belles branches, d'un beau rouge; & sur-tout qui ne soit couvert d'aucune matier

tartareuse.

Il y a une espèce de corail blanc, qui est percé
de distérens trous; & un corail noir, qu'on nomme antipathes, qui ne paroissen pas de la mêune
nature des autres; mais ils ne sont d'aucun usage.

On tire du corail rouge, une teinture de magiftère, & un sel; & en le broyant sur un marbre, on en fait de petits trochisques, qui est ce qu'on ap-

pelle corail preparé.

Mais il n'y a plus guères que ceux qui sont encore entétés des remêdes, oil s'on fait entrer les perles, qui se servent de cette préparation de corail.

Quelques-uns lui attribuent des vertus particulièrrev, comme d'arrêter subitement le sang, de défendre les maissons de la foudre, & d'en éloigner les mauvais génies: mais pour ajouter foi à toutes ces qualités sabuleuses, il faudroit ètre plus que crédule, pour ne rien ditre de plus sort.

Ce qui est certain, c'est qu'on en employe beaucoup à faire des colliers, des chapelets, & d'aurres ouvrages précieux, propres à orner les cabinets des curieux; & que pluieurs nations en font une effime toute particulère, fingulièrement les Japonois qui le mettent au-dessus de toutes les pierres les plus précieuses.

« Le corail blanc & rouge, qui ne vient ni de Barbarie, ni du Levant, paye en France les droits

» d'entrée, conformément au tarif de 1664, 5 l. » du cent pesant : Et lorsqu'il vient du Levant & de » Barbatie, il est du nombre des marchandises sur les-

» quelles, suivant l'arrêt du 15 août 1685, il doit » être levé vingt pour cent de leur valeur.»

α Les droits que paye le corail à la douane de » Lyon, sont différens, suivant sa qualité; sçavoir :» α Le corail blanc & rouge, non ouvré, 13 ß 3 d. » d'ancienne taxation du quintal & 40 ß, pour les

" quatre pour cent."

« Le coruil taillé & en œuvre, paye ; liv. du

» guintal. »

Le corail fait une partie du commerce des Marfeillois. Il n'y a même préfentement qu'à Marfeille & à Gênes qu'on en fasse des bracelets & des colliers, qui se débient assez bien dans tout le Levant. Outre le corail rouge & le corail blanc, qui sont les plus ordinaires, il y en a encore de couleur de

rose, de couleur de chair, de moiné rouge & moilé blanc, de seuille morte, & de gris de lin trise; man ce dernier vient de l'Amérique, les autres étant osinairement pèchés dans la Méditerranée, le long de côtes de Barbarie.

CORAIL. Il y a une espèce de bois, auquel on a donné en Europe le nom de bois de corail, à cause de la vivacité de sa couleur, fost approchame de celle du corail, plante maritime se étimée.

Ce bois croit dans les illes de l'Amérique, lestout dans celles que l'on appelle les illes de Vac. Quelques marchands droguifles le lubbines us bois de Santal; mais il n'a aucune de ses propriers, que sa couleur. Le bois de corail ett propre arouvrages de tour & de marqueterie.

Il y a eucore aux isses deux espèces d'arbte, qui ont ce même!nom, qu'on leur a donné, à curil, de leurs fruits qui sont rouges comme du certil, à la réserve d'une petite tache noire à l'endroit oi

est le germe.

Ce sont ces fruits que l'on appelle che les michands épiciers & droguistes, pois rouges, « pois de l'Amérique, qui sont extrêmement amos, & que quelques-uns prétendent qui ont la propini, trempés dans le citron, de souder l'or & l'argen, comme le borax.

CORAIL DE JARDIN. C'est le nom que l'on dome au piment, ou poirre de Guinée.

CORALINE, ou MOUSSE MARINE, esta mustus marinus. Est une espèce de plane, qu'on trouve attachée aux rochers, aux coquilles, à mêtra au corail. Elle n'a point de tige; mais fest bandé fortent immédiatement de la racine. Il n'ya que celle qu'on pèche au bastion de France, qui ai qu'que ulage dans la médecine; encore n'y en a-che guéres; on lui croit pourrant la proprieté de sim mourir les vers des enfans, étant prife en positire elle fert aussi pour l'ornement des ouvrages de rocaille.

CORALINE. On nomme aussi de la sorte. en quiques endroits du Levant, une chaloupe leger, dont se servent les corailleurs pour la pêche de corail. C'est ce qu'on appelle un satteau au busina de France.

CORDA. Espèce de grosse serge coides à impée, toute de laine, qui n'est propre qui a est personnes de basse condition. Quelques - aus si donnent le nom de princhina, quoiqu'elle six qu'un rapport sort éloigné à l'étosse qui pour se

L'article XIII de l'arrêt du conseil d'ent de roi, du 27 avril 1706, servant de réglement put la manufacture des draperies de Romorenin, pontique les serges croitées & les cordas gis de tra, autres couleurs, seront composées de tinquant de portées de trente-deux fils chacune, & trens-tra aunes d'artache de long, & seront sibriquées des lames & rots d'une aune & deni-quart, leibre des lames & rots d'une aune & deni-quart, leibre tes comprisses, pour être au retour du soalos, du

anne de large, & de vingt à vingt-deux annes de diers, qui fullent le négoce des cordes, cordages & long.

CORDAGE. Signific en général toutes fortes de

CORDAGE étuvé. Est celui qui ayant été mis dans une étuve, ou lieu bien chaud, a ressuyé & josté toute son humeur aqueuse.

CORDAGE blanc. Est du cordage qui n'a point encore passé par le goudron.

CORDAGE goudronné en fil. Est du cordage sait de fil de carret, qui avoit déjà été goudronné.

CORDAGE goudronne en étuve. Est du cordage qui a passé par le goudron chand, en sortant de l'étuve. Chaque quintal de cordage peut prendre

environ vingt livres de goudron.

CORDAGE refait. Est du cordage fait avec des cordes dont on s'est déjà servi. Le cordage tout-â-fait vieux, est propre à faire de l'étoupe, pour calfater les coutures des vailfeaux.

CORDAGE de rechange. Est du cordage qu'on met en réserve dans les navires, pour s'en servir au

defaut de celui qui est en place.

Quand on dir, qu'un cordage est de six pouces, cela doit s'entendre, que le cordage a six pouces de circonsérence ou de tour. Un cordage de sixante sils, est un cordage dont la grosseur est formée de

soixante fils de carret.

Le cordage est composé pour l'ordinaire, de silasse de chanvre: il s'en fait un commerce considerable à Amsterdam. Ceux qui sont composés de chanvre de Conisherg, sont estimés environ vingt pour cent de plus, que ceux qui sont laiss de thanvre de Moscovie. Il y a des inspecteurs établis à Amsterdam, pour les cables & cordages, de même que pour les chanvres. Ils se vendeur au poids, & lon déduit un pour cent pour le bon poids; & de plus, un pour cent de la valeur pour le prompt paiement.

a Suivant le tarif de 1664, les droits d'entrée & ode fortie du royaume, & des provinces réputées » étrangères, en doivent être payés; sçavoir, pour » l'entrée, à raison de 15 sols du cent pesant, & pour la sottie, sur le pied de 40 sols aussi du cent

p pefant n.

C'est une chose presqu'inconcevable, que la quantiré de cordages qu'il faut pour agréer un vaisseau. Chaque cordage a son nom & son usage particulier.

Si les marchands, négocians & autres, qui se trouvent dans les occasions d'armer ou d'équiper des navires, pour aller en marchandise ou en course, soit pour leur compte, soit pour celui d'autrii, ont besoin de plus grandes lumières sur cette matière, ils pourront avoir recours au Dictionnaire de Marine.

CORDAGE. Se dit aussi de la manière ou de l'art de fabriquer les cordes. Ains l'on dit : ce cordage est bien fait, il est boa, pour faire entendre qu'il est bien travaillé, qu'il est uni & retors comme il faut. Le cordage ne se fait qu'à force de bras, de roues & de machines.

Quoique ce soit pour l'ordinaire les maîtres cer-Commerce. Tome 1. Part. II.

diers, qui fissent le négoce des cordes, cordages & ficelles; néamnoias les marchands merciers de Paris sont en droit d'en postroir rendre, suivant l'article 12 de leurs statuts du mois de janvier 1613. Il est aussi permis aux marchands épiciers, de vendre de la ficelle.

CORDAGE, en fait de marchandise de bo chru-

let, se dit du mesurage des bois de corde.

À Paris, il y a des officiers de police de ville, que l'on nomme jurés mouleurs de bois, qui some préposés pour être préfens dans les chaniters de lur les ports, lorsque l'on y fait le cordage, ou mesurage des bois, afin de tenit la main à ce que les marchands le failent fidèlement, & que les bourgeois me puissent être trompés.

CORDAGE. Se dit encore parmi les emballeurs, de la corde qu'ils ont liée ou garotée autour des balles, balots, cuiffes & paquets de marchandifes. Ce terme se joint ordinairement au mot d'embattage. Ainsi l'on dit: il ya tant pour le cordage & emballage de certe marchandise, pour faire entendre qu'il faut tant ou qu'il a costé tant, pour la corde, la toile, la paille & la peine de l'emballeur.

Le cordage & emballage des marchandifes est un article, que les marchands & les commissionnaires ne doivent point omettre dans les factures, ou mémoires de trais qu'ils envoient à leurs correspondens ou commettans; car ce sont des deboursés qui soivent être consondus avec le prix de l'achat des maschandises, loriqu'on en fait la vente ou le débit.

CORDE. Se dit ordinairement de plusieurs sils de chanvre, qu'un cordier a cablés ou tortillés ensemble, par le moyen d'une roue.

Lorsque la corde est d'une grosseur extraordinaire, on la nomme cable; & quand elle est extrémement menue, on l'appelle ficelle.

On fait des fameles de corde, dont les tapissiers, bourreliers & selliers, font une très grande consommation.

En Espagne & en Catalogne, on en fabrique des espèces de souliers, dont il se fait un très-grand utage dans le pays, & des envois considérables dans les Indes, jusqu'à en charger des navires entiers. Les Espagnols les nomment alpargates, & les Catalons, espondibles de la comment alpargates.

" Les cordages & ficelles pa'ent en France les » droits d'entrée sur le pied de 15 s. du cent pesant, » & ceux de sortie à raison de 40 s.

« Le tarif de la douane de Lyon contient austi » divers droits, que les cordes y paient, suivant leur » qualité, sçavoir :

« Les cordes étrangères, 3 f. 6 den, du quintal » d'ancienne taxation, & 4 fols de nouvelle réa-» préciation.

" Les cordes du royaume, 21. d'auciens droits,

"Les cordes appellées carraffes, 7 f. 6 den. la

w balle, d'ancienne tavation, & 2 f. de la nouvelle, a Les cordes simplement ains nommées, 7 f. » 6 den. aussi de la balle, d'anciens droits, & 3 s. de musique, dont il se fait une très-grande comes » du cent de nouveaux.

« Enfin, les cordes à faire mouveaux, 8 s. d'ancienne taxation, & 2 s. de la nouvelle réapré-

» ciation, le tout avec les nouveaux fols pour livre.» Il se fait aussi des cordes de crin mêlé de chanve, & de plusieurs autres fortes de matières, telles que sont les boyaux de mouton ou d'agneau, l'écorce de tilleul, le ser & le léton passés par la silière, &c.

Les Indiens font leurs cordes d'écorce de cocos,

de magnay, ou d'autres arbres.

CORDES DE BOYAU. Son: celles qui se font de boyaux de mouton ou d'agneau, dessechés, & mis en petites lanières ou filets fort étroits, qu'on tortille un ou plusseurs ensemble.

Leur principal usage est pour appliquer sur les instrumens de mussque; tels que sont les luths, les thuorbes, les violes, les violons, les guitarres, les harpes, les trompettes marines, les vielles, &c.

Il y en a de colorées de rouge & de bleu; mais pour l'ordinaire elles sont blanchâtres ou roussatres,

qui est la couleur naturelle du boyau.

Pluficurs ouvriers & artifans se servent aussi de cordes de boyau; les horlogers, pour leurs montres; les paumiers, pour leurs raquettes, les couteliers, cordiers, fileurs & fileuses, pour faire tourner leurs rouec & rouets; les tourneurs, pour faire aller leurs tourne, &c.

Les cordes de boyau font partie du négoce des marchands du corps de la mercerie; il est cependant permis aux faiseurs d'instrumens, d'en faire venir & d'en vendre, pourvu que ce soit de celles propres

à leurs instrumens.

Les lieux où il s'en fabrique le plus, font, Rome & ses environs, Toulouse, Lyon & Paris.

Celles de Rome sont les plus estimées de toutes. Elles viennent pour l'ordinaire par paquets assoris de chanterelles & de secondes; car il n'en est envoyé d'Italie presque que de ces deux espèces.

Les paquets des cordes destinées pour le luth & pour la guitarre, sont composés de soixante bottes ou cordes pliées en huit plis; & les paquets de celles propres à la viole & au violon, sont de trente

bottes, aussi pliées en huit plis.

Les cordes qui se fabriquent aux environs de Rome, que l'on nomme cordes Forestières, sont des parcilles sortes que les Romaines, quoique moins partaites : on les envoie de même par paquets affortis de soixante & de trente bottes; mais chaque botte n'est que de sept plis, ce qui les distingue des veritables Rontaines, n'etant pas permis aux ouvriers Forestiers de les faite des mêmes longueurs que celles qui se font dans la ville de Rome.

Les cordes de Toulouse viennent par paquets affortis, & les bottes pliées de la même manière que les Romaines, auxquelles elles sont néanmoins de beaucoup inférieures, n'étant pas même si esti-

mées que les Forestières,

Lyon fournit une quantité prodigieuse de cordes de boyau, assorties pour toutes sortes d'instrumens de mufique, dont il se fait une très-grande omination dans tout le royaume, singulièreme i Paris, & des envois considérables dans le un étrangers, particulièrement en Hollande, en Augeterre, en Espagne, en Portugal, en Allemaga, i dans presque tout le Nord.

Elles s'envoient par paquets, composet d'un ce tain nombre de plus petits paquets plist dun de papier huilé, pour les mieux conferer; chage petit paquet contenant une certaine quantité d'un tets, ou cordes, suivant que les matchands les mandent, qui se diffinguent par numéro; chage numéro signifant le nombre des filess de bya, dont les cordes sont formées; enforce que clicke N°. r, ne sont faites que d'un seul silet; celles N°. z, de deux filets; celles du N°. z, de tri filets, de ains des autres cordes, à meltre qu'au N°. 50, qu'i servent de sixièmes aux bis qu'au N°. 50, qu'i servent de sixièmes aux bis

Les menues cordes de boyau Lyonnoiles, defaiss pour les chanterelles & secondes, sont trespet de mées, à cause qu'on ne peut les montes sir le instrumens, aussi haut que celles d'allè le le Toulouse, n'étant ni st fortes ni si bien sabriques.

Il ne s'en fait à Paris que de très-groffe, qu' à peuvent tout au plus fervir qu'à certain striffe, ou à faire des raquettes. On ne laifle pas cepesiar d'en faire une affez grande confommation d'France, & même quelques envois dans les proétrangers.

On appelle à Paris, maîtres boyaudien, un qui travaillent à la fabrique des cordes à boyau. Ca maîtres y composent une des communantes des 25

& métiers.

« Suivant le tarif de 1664, les condu de loys » paient les droits d'entrée & de fortie du royant. » & des provinces réputées étrangètes, favoir, pui » la fortie, fur le pied de ; liv. du cem peila, » & pour l'entrée, à raifon de 10 liv. audideter » pelant, étant regardées comme metceties, «se-

» formément à l'arrêt du 3 juillet 1692 ».

« Il faut pourtant remarquer que si les cords à 
» boyau sont destinées & déclarées pour les pris

» étrangers, elles ne paient que 40 f. de drois à » fortie, suivant l'arrêt cité ci-devant ».

« A l'égard des droits qui se paient à la douant.
» Lyon pour cette marchandile, qui et applir » dans le tarif de cette ville, cords de luir. à » sont à raison de 15 s. la caisse du poids de quait » livres, pour l'ancienne taxation, & de 30 spec la nouvelle réapréciation ».

CORDE. C'est aussi le nom que l'on dome à un certaine quantité de bûches ou de bois à bridirs, qui se mesuroit autressois avec une corde, & qui juisent le mesure entre deux membrures ou piece bois de quatre pieds de hauteur, placées juipieds de distance l'une de l'autre; de sorre qu'il corde de bois doit avoir huit pieds de long sugare pieds de hauteur.

Chaque corde de bois contient plus ou moins de irches, suivant qu'elles sont plus ou moins grosses, u qu'elles sont droites ou tortues, ou bien ou mal

Dans tous les bois & forêts de France, on ne peut aire aucune livraison de bois à brûler, que ce ne oit à la corde. Ordonnance fur les bois & forées,

lu 13 août 1669.

Sur les ports & dans les chantiers de Paris, les marchands, dans la vente & débit qu'ils font des bois à brûler, que l'on nomme de corde, doivent se servir d'une sorte de mesure, que l'on appelle ordinai-ment membrure, & qui n'est autre chose qu'une demi-corde; c'est ce que l'on nomme vulgairement une voie de bois, ainsi appellée, parce que la demi-corde, ou la membrure, fait la charge d'une charette.

La membrure ou demi-corde, doit avoir quatre pieds de haut sur quatre pieds de large, c'est-à-dire, quatre pieds de tous sens. Elle est composée de trois pièces principales de charpente, l'une qui en fait la bale, & les deux autres les côtés qui sont arrêtés par le bas & en dehors, par deux moyens morceaux de bois, qui rendent la membrure solide, &

en état de contenir & soutenir le bois.

Les bois à brûler qui n'ont pas au moins dix-sept pouces de groffeur, font réputés bois de corde, ou bois taillis, & comme tels, doivent être vendus & débités à la demi-corde, ou membrure; au contraire des autres bois, dont la grosseur est au-dessus de dix-sept pouces, qui se vendent au compte, & se mesurent avec l'anneau. Ordonnance de la ville de Paris, du mois de décembre 1672.

CORDE. S'entend aussi dans les manufactures de lainage, des fils qui composent la tissure des draps & autres étoffes de laine. Ainsi on dit : qu'un drap, qu'une ratine montre la corde, pour signifier que le tondeur les a trop découverts en les tondant.

On le dit pareillement des étoffes qui sont usées , & qui ont perdu tout leur lainage, enforte qu'il n'y paroît plus que la toile, c'est-à-dire, les fils de la

chaîne & de la trême.

CORDE. On nomme ainfi les chapelets ou comptes de veroterie, qui entrent dans le commerce du Schégal & de quelques autres côtes d'Afrique.

CORDEAU. Corde de médiocre groffeur, dont divers artifans se servent à différens usages.

Le cordeau des charpentiers n'a gueres qu'une ligne de diamètre : il leur sert à aligner leur bois. Le cordeau des jardiniers est à-peu-près de même grosseur: c'est avec quoi ils dressent les planches

de leurs potagers, & font les alignemens de leurs plans.

Le cordeau des bateliers & pecheurs, qu'on appelle aussi cincenette, est du double plus gros. Ils s'en servent pour remonter les rivières contre leurs courans, en l'attachant d'un bout à un mat élevé à l'avant de leur bateau, & en descendant à

terre pour le tirer de l'autre avec une espèce de bietelle faite du cordeau même,

L'ordonnance de la ville de Paris, de 1672. article 6 du chapitre 2, porte : qu'en cas de ren. contre en rivière de bateaux montans & descendans. les bateaux montans, pour faciliter le passage des bateaux descendans, doivent faire voler par-dessus les descendans, la corde appellée cincenelle; & au contraire, les descendans lâcher la leur, ensorte

qu'elle passe par-dessous le montant. CORDEAUX. C'est encore ainsi que dans le négoce des toiles, on appelle certaines petites cordelettes de fil d'épinay, qui ont des nœuds de distance

en distance; chaque nœud ayant une valeur particulière, suivant que les marchands le jugent à propos.

Les cordeaux, qui sont ordinairement attachés aux bouts des pièces de batiste & linons, que l'on envoie dans les blanchisseries, servent à faire ressouvenir ceux à qui elles appartiennent, de ce que chaque pièce leur a coûté en écru, afin d'en pouvoir fixer le prix , lorsqu'elles leur sont rapportées en blanc.

CORDEAUX. Ce sont aussi des espèces de lisières que l'on fait à certaines étoffes. On les nomme cordeaux, parce qu'elles sont cordées en sorme de corde, & que les listères sont plates. On se sert des gros & moyens plis, & pignons, c'est-i-dire, des laines de la plus batte qualité, pour faire les cordeaux.

CORDELAT. Etoffe de laine qui se fabrique à Albi, & aux environs de cette ville de Languedoc, dont le prix est fort médiocre, sa largeur n'étant que de deux pans, deux quarts, mesure du pays, qui reviennent à une demi-aune moins un feize. mesure de Paris.

Cette petite largeur de demi-aune moins un seize. a été autorifée par un arrêt du confeil du 15 juillet 1673, nonobstant l'article XXX du réglement général des manufactures, du mois d'août 1660. qui porte qu'on ne pourra faire aucunes étoffes de si petit prix qu'elles puissent être, qu'elles n'aicnt au moins une demi-aune de large , mesure de Paris.

CORDELIÈRE. Espèce de serge raze qui se fabrique dans quelques endroits de Champagne, particulièrement à Reims; elles font partie laine d'Espagne & partie laine Françoise.

CORDERIE. Espèce d'attelier ou lieu disposé d'une certaine manière, propre & commode pour

fabriquer des cables ou cordes.

CORDES. Les relieurs de livres appellent cordes, des ficelles de diverses grosseurs, dont ils se servent pour faire la nervure des livres qu'ils relient.

On défigne la groffeur des cordes par le nom da format des livres. Ainsi il y a des cordes d'in-folio, d'in-quarto, d'in-octavo, &c. Voyer RELIEURE.

CÓRDIÉR. Artisan, qui fabrique & qui vend toutes sortes de cordes de chanvre, d'écorce de tilleul, ou de chanvre mélé de poil ou de crin.

Les cordiers de Paris forment une communauté particulière.

CORDILLATS. Sortes d'étoffes de laine trèse Zzzzij

groffière, qui oft une espèce de bure, ou gros drap, qui se tirent d'Espagne & de Languedoc.

Il y a ausi des cordillats, qu'on met du nombre des cadis. Ceux-là fe font en Provence, en Languedoc,

en Dauphiné & à Castres.

Enfin, il y a des cordillats, qui sont des espèces de revêches, qu'on fabrique en Rouergue & gu Puy.

« Les cordillats d'Espagne, de Languedoc & » autres lieux , paient en France les droits d'entrée sonformément au tarif de 1664, à raifon de 3 » livres la pièce de vingt-huit aunes; & ceux de

» fortie, comme ferge, c'est-à-dire, 4 liv. du cent » pefant, le tout avec les fols pour livre.

» A l'égard des droits fixés par le tarif de la » douane de Lyon, ils se paient suivant la qualité

» des cordillats, içavoir :

" Les cordillats & cadis du Crest, Provence, » Languedoc, Dauphine & de Castres, 4 liv. de la » charge pour l'ancienne taxation, 15 fols le cent » pour la nouvelle réapréciation, 26 fols 8 den. le » quintal pour d'autres anciens droits, & pour la nouvelle réspréciation à proportion.

» Les cordillats & reveches de Rouergue & du » Puy 45 fols de la charge pour l'ancienne taxation,

» & 10 fols pour la nouvelle réapréciation. » Enfin les cadis & cordillats d'Espagne 4 liv.

» de la balle d'ancienne & nouvelle taxation ». CORDON DE CHAPEAU. Ce qui entoure le chapeau par le bas de la forme en dehors. La fabrique des cordons de chapeaux appartient aux maîtres pattementiers.

" Les cordons de chapeaux d'or & d'argent fin . ou mêlés avec soie, paient en France des droits » d'entrée, conformement au tarif de 1660, 50 s fols la livre pesant. Les faux 16 fols, & ceux tout D de foie 25 fols.

» Les droits de sortie pour les cordons d'or & » d'argent fin , mêles de foie , to fols auffi la livre . » & ceux d'or, d'argent faux ou de sois 16 fols.

» A l'égard de toutes autres sortes de cordons » sans or, argent ni soie, ils paient à l'entrée &

a à la fortie, fur le pied de mercerie, c'est-à-dire, » 10 liv. du cent pesant pour les droits d'entrée, p fuivant l'arrêt du 3 juillet 1692, & 3 liv. pour » les droits de fortie, conformément au tarif de

n 1664, modérés néanmoins & réduits à 2 livres » par l'arrêt ci-deflus, lorsqu'ils vont au pays

» étranger ».

CORDON. Signifie aussi quelquefois la lisière d'une étoffe. Ce terme est particulièrement en usage dans les manufactures des provinces & généralités de Languedoc, d'Auch, Montauban, Bordeaux & Rouffillon.

L'article premier du réglement de 1721, pour les fabriques établies dans les quatre vallées d'Aure & lieux circonvoisins, porte que la chaîne des cadis étroirs & simples, sera de trente & une portées à vinet - buit fils chaque portée, dont huit fils seront pour les deux cordons ou lifières.

CORDORS DE MARTRES. On appelle en tent de pelleterie, cordons de martres-rebelines, onfieurs queues de ces animaux attachées enfemble.

a Les cordons ou queues de martres-zebelines, ou, comme les appelle le tarif de 1664, de marres » fublimes, paient en France les droits d'ante,

» conformément à ce tarif, scavoir: » Les petites queues à l'ordin ire , le cordon

» d'environ de demi-aune, tenant quatorze queso, n 16 fols, les grandes à proportion.

» Les pointes 40 fols du cent en nombre.

» A l'égard des droits de fortie régles pur a mine » tarif, ils paient à raison de 13 sols mardis » de la moyenne grandeur ordinaire, & le auts » à l'équipolent ».

CORDON DE CHANVRE. C'est du chanvie pret à filer, plié & comme cordé en gros ou peuts paques. Les cordons de l'affinage sont les plus peus à les plus courts, noués du même chanvie pir is

deux bouts.

Les cordons du chanvre, propres aux cordeniers pour en faire leur fil à coudre les cuirs, int les plus longs, mais seulement attachés d'un bou; ce qui forme une espèce de tête.

CORDON, en terme de corderie. Som les ples perites cordes, dont les plus grotles sont formers Les cables sont composes de torons, & les torons le

cordons.

CORDON, en terme de commerce & de meser. de bois de chaufage. Se dit du quart d'une conte de bois; c'est ce qu'on appelle à Patis une deni-CORDON. ( Terme de monnoie. ) C'est ce qu'en

nomme autrement filet , c'eft-à-dire, ce qui tare fur la circonference des espèces, ou pièces de monnoie.

CORDONNER. Mettre en forme de cordoa, tortiller ensemble plusieurs fils d'or, d'argen, è foie, ou d'autres matieres.

CORDONNERIE. L'art de faire des foulers. On le dit auffi du lieu ou on les expose en vente.

Il y a à Paris dans le quartier des halles un rue nommée de la Cordonnerie, où tiement les boutique une partie des maîtres cordonniers, qui travaillent pour le menu peuple de cette grande ville, ou pour les habitans des bourgs & villages les environs.

Il y a encore sous les piliers des halles dir-los piliers, parmi ceux qu'on appelle les piliers de la tonnellerie, auxquels on donne aufi le nom de halle, ou place de la cordonnerie; parce que les pauvres maîtres cordonniers y ont droit dealig les jours de marchés, & qu'ils y exposent en vere les fouliers & pantouffes , pour hommes, pour femmes & pour enfans, qu'ils ont fabriques & mvaillés dans leurs chambres, n'ayant pas le mojor de tenir boutique.

CORDONNET. Menu cordon d'argent, de sait ou de fil, qui se façonne au rouet & à la mokes. dont l'usage le plus ordinaire est pour former is pour appliquer sur des broderies, soit pour en marquer le dessin, soit pour en augmenter le relief.

Il se fait du cordonnet de différentes grosseurs, suivant la qualité de l'ouvrage où il doit servir. Les pallementiers - boutonniers font & vendent les cordonnets: les marchands merciers les vendent sans les faire.

CORDONNIER. Ouvrier qui fait des fouliers, & autres espèces de chaussures, comme bottes, bottines, mules, pantouses, sabots, babouches, &c.

Quoiqu'il n'y ait qu'une seule communauté de cordonners dans la ville & fauxbourgs de Paris, & que tous puissent également travailler à toutes fortes d'ouvrages de cordonnerie; il semble pourtant qu'ils se soient comme partagés d'eux-mêmes en quatre classes différentes. Les uns ne travaillent que pour hommes, d'autres sculement pour femmes, quelques - uns ne font que des sonliers d'enfans , & d'autres encore ne s'adonnent qu'à travailler aux bottes & bottines : ils font tous néanmoins conduits par les mêmes statuts, & gouvernés par les mêmes jurés.

La communauté des maîtres cordonniers-fueurs de la ville & fauxbourgs de Paris, est une des plus anciennes & des plus confidérables de toutes celles qui y ont été érigées en corps de jurande depuis le treizieme fiècle.

# FRÈRES CORDONNIERS.

L'on peut regarder comme une portion considérable de la communauté des maîtres cordonniers de Paris, & qui fait certainement honneur à ceux de cette vacation, les deux sociétés séculières des frères chrétiens cordonniers des faints Crespin & Crépinien, établies en la même ville depuis le milieu du dixseptième siècle.

.Henri - Michel Buch, de la ville d'Erlon, en Luxembourg, diocéle de Trèves, en sit l'établissement en 1645; il y avoit deja quelque temps qu'il travailloit en commun avec fx autres compagnons cordonniers, dont il étoit comme le chef, à cause que la lettre ou privilége du grand prévôt de l'hôtel avoit été obtenue fons fon nom.

L'esprit de christianisme qui les avoit unis, & qui leur faisoit meler plusieurs exercices de piéré au travail de la cordonnerie, leur avoit inspiré une union plus intime & plus propre à les porter à la vertu; ils dresserent des reglemens & statuts pour eux & leurs successeurs, qu'ils signèrent le 2 sevrier

de la même année 1645.

Ces statuts furent approuvés en 1664 par monseigneur Hardouin de Percfixe, & en 1693 par monseigneur de Harlay, archevêques de Paris.

Les fières cordonniers ne sont point sujers aux visites des jurés de la communauté, mais seulement à celles des officiers de la prévôté de l'hôtel, du grand prévôt, de laquelle un d'entr'eux prend ses servent de menue monnoie dans la plus grande partie

bouronnières de juste-au-corps & de vestes, ou lettes & provisions; tous les autres n'étant considérés que comme les garçons ou compagnons.

CORDOUAN. Espèce de cuir ou de maroquin. « Les cordouans paient en France les droits » d'entrée & de sortie comme maroquins, contor-» mement au tarif de 1663, sçavoir; 40 sols de la » douzaine à l'entrée, & 25 fols à la fortie.

» A l'egard des cordouans du Levant, ils sont » du nombre des marchandises, sur lesquelles suio vant l'arret du conseil du 15 août 1685, il doit » être levé 20 pour cent de leur valeur ».

L'on trouve dans le tarif de 1706, pour la levée du droit de vingt pour cent sur les marchandises du Levant, aux burcaux de Marscille & de Beauvoisin, jusqu'à sept sortes de cordouans différens d'espèces

& de prix. Ces cordouans font : Les cordouans rouges d'Alep.

Les cordouans blancs.

Les cordouans de Smyrne. Les cordouans de Chypre.

Les cordouans de Satalie. Les cordouans en bazane.

Et les cordonans jaunes d'Alep.

CORDOUANIER. Celvi qui prépare & passe

les cuirs nommés cordouans. La communauté des cordouaniers étoit autrefois

à Paris une des quatre communautés, qui donnoient la dernière préparation aux cuirs, après qu'ils avoien: été tannés. Elle est aujourd'hui réunie à celle des corroyeurs.

CORGE ou COURGE. Terme dont on le fert aux Indes orientales, dans le commerce des toiles de coton , pour signifier une certaine quantité de pièces de toiles. La corge est de vingt pièces; elle est particulièrement en ulage à Suratu dans le bianchiffement des toiles.

CORIANDRE. C'est tout ensemble le nom d'une graine & de la plante qui la porte.

Il faut choifir la coriandre nouvelle, blonde, bien nourrie, très-grotte, très-nette, & fur-tout tr s-seche; cette dernière qualité lui est absolument nécessaire, sans quoi elle se moisit, & se gâte aifément.

Il faut aussi la serrer soigneusement dans des lieux où les rars & les souris ne puissent aller ; ces animaux l'aimant beaucoup, & en faifant un grand dégât en peu de temps.

« La coriandre paye en France les droits d'entrée » à raison de 12 sols le cent pesant , conformément n au tarif de 1664.

» A l'égard des droits de la douane de Lyon,

» ils s'y paient, sçavoir :

" Trois fols neuf den. pour l'ancienne taxation . » trois den. pour la nouvelle réapréciation, quatre » fols pour les anciens quatre pour cent , & un fol » pour la nouvelle réapréciation ».

CORIS ou CAURIS. Petites coquilles trèsblanches, qu'on apporte des isles Mal·lives, qui des Indes orientales, particulièrement dans les états | chevaux. Se dit d'un ongle dur & épais environ d'a du grand mogol.

Il se pêche austi des coris aux Philippines, où les Espagnols les appellent siguetes. Les Siamois les nomment bia.

Les coris des Maldives servent aussi au commerce que les Européens font sur les côtes de Guinée, ou les negres qui les estiment beaucoup, les appellent

des bouges.

Les coris se mesurent sur les côtes d'Afrique ? dans une sorte de grand boisseau de cuivre jaune, semblable à un grand bassin, ou chaudron, qui en contient environ le poids de cent huit livres.

Non-sculement les négres le servent de coris pour monnoie, mais ils en font encore des colliers & des brasselets pour se parer, les enfilant de la même manière qu'ils font les grains de rassades, quelquefois un à un, & quelquefois deux coris accolés ensemble; ce qui fait un assez bitare, mais pas défagréable effet, par le contrafte de la peau noire du négre, & de la blancheur extréme de la coquille. Ils en borden; aussi leurs bonnets & leurs

CORMETI. Nom que les Turcs donnent à la

cochenille.

CORMIER. Grand arbre qui produit les cormes. Le bois de cormier est tres-dur & très-serré; il s'employe ordinairement à faire des chevilles & des fuseaux, pour les rouets & lanternes des moulins; les menuifiers s'en fervent aussi pour leurs outils. Celui destiné pour les chevilles & fuseaux doit se débiter par morceaux de trois à quatre pouces en quarre, sur seize ou dix-huit pouces de largeur; & celui pour les outils de menuissers doit être mis en poteaux de trois ou quatre pouces en quarré, & en membrures de deux ou quatre pouces d'épaisseur fur fix pouces de largeur, & fix, neuf & douze pieds de longueur. Ce bois ainsi débité, se vend très-bien en France, particulièrement à Paris, où il s'en fait une confommation assez considérable. Quelques-uns prétendent que le bois de cormier mis dans un tas de bled, est capable d'en chasser toutes fortes d'insectes.

CORNADOS. Petite monnoie de compte dont on se sert en Espagne. C'est la quatriéme partie du maravedis; à peu près comme en France les pites & les demi-pites sont les diminutions du denier.

Voyer la TABLE DES MONNOIES.

CORNALINE, autrement SARDOINE. Pierre précieuse ordinairement rouge, tirant sur l'orangé. Elle est très-peu transparente. La cornaline est facile à graver, & les plus belles gravures de l'antiquité font fur cette pierre.

CORNE. Partie dure, que quelques animaux

ont à la tête & aux pieds.

Bêtes a corne en général. On nomme ainsi tous les animaux qui ont des cornes; mais en terme de commerce de bestiaux, il s'entend seulement de troupeaux de bœufs, de vaches & de chévres.

CORNE, en terme de manége & de commerce de

doigt, qui régne autour du sabot du cheval, & qui environne la sole & le petit pied.

Les marchands de chevaux, les maquignons, & ceux qui se piquent d'être connoisseurs, prétendent

qu'on peut tirer de la come des chevaux quelque connoissance sur leurs mauvailes ou bonnes qualités, La corne lissée, par exemple, & bien unie,

promet un excellent cheval; la corne blanche cuclée & raboteuse dénote le contraire. On peut voir ailleurs le reste de ces observations.

a Les cornes paient en France les droits d'entrée » & de fortie suivant leurs différentes qualités, & » conformément à divers tarifs.

Les droits d'entrée réglés par le tarif de 1664,

" Pour la corne de licorne so f. de la livre pelas. » Pour les cornes de boufs & de vaches 10 fals » le millier en nombre.

» Pour les cornes de cerfs & sols le cent peint. » Pour les cornes de moutons 2 fols auffi da cet

» pefant.

» Et pour les cornes plates à faire peignes 19 l. » pareillement du cent pefant.

» Les droits de sortie fixés par le même tarif, son; » Pour les cornes de cerfs 10 f. du cent petat.

» Pour celles de moutons 3 fols.

» Pour celles de beeufs & vaches, le millier et » nombre 14 fols.

» Et pour les cornes de lanternes le cent pelar, » comme mercerie 3 livres, réduites pourtant i » 2 liv. par l'arrêt du 3 juillet 1692, fi elles for

» déclarées pour être envoyées à l'étranger. » A l'égard des droits de la douane de Lyon. » Les cornes de cerfs étrangères paient + feb » 3 den. pour l'ancienne taxation, & 1 fol pour 4

» nouvelle. » Les cornes de cerfs de France ; L d'anciens

» droits, & 1 f. 6 d. de nouveaux. " Les cornes d'Angleterre pour faire lamerne, » 3 liv. 5 fols de la balle d'ancienne taration, & " 15 fols pour la nouvelle réapréciation, le tot

" avec les nouveaux fols pour livre ».

CORNE ou CRUDITÉ DU CUIR. Se dit cher les tanneurs, & autres qui font négoce ou qui employent des cuirs forts, d'une certaine raie blanche, ou paroît dans les gros cuirs tannés, en les fendant par le milieu ; ce qui fait connoître qu'ils n'ont pas été suffitamment nourris dans le plain & dans le tan. C'est un grand défaut dans les cuirs que dy appercevoir de la corne ou de la crudité.

CORNET D'ÉCRITOIRE. C'est la partie de l'écritoire oil l'on met l'encre. Il y en a d'or, d'argent, de cuivre, de corne, de plomb & de verre. Les cornets de plomb font partie du négoce des maiers papetiers; les autres auffi-bien que ceux de plomb se vendent par les merciers : mais ce font la orfévres qui font ceux d'or & d'argent.

CORNET D'ÉPICE. C'eft un morceau de groi papier tourné en rond avec une pointe par le bas dont les marchands épiciers se servent, pour mettre la plipart des marchandises qu'ils vendent, surtout les drogues & épiceries. Il y a des marchandises qui se pesent avec le cornet.

Les confituriers se servent aussi de grands cornets de papier, pour mettre les dragées & confitures

féches qu'ils vendent en détail.

CORNET DE POURPRE. Est une sorte de coquillage, ou plutôt de poisson à coquille, dont les teinturiers tirent une teinture, qui est très-estimée. On lui donne aussi le nom de porcelaine.

CORNICHONS. Petits concombres avortés & racornis, qu'on confit au vinaigre & au sel, pour

en faire des salades.

CORNIER. Terme de commerce, & d'exploitation de bois.

tion ae bots

On appelle Pieds-corniers, les chênes, ou autres gros arbres que les officiers des eaux & forèts choihillent & marquent dans les forèts, pour marquer les bornes des ventes & des coupes des bois, tant taillis que de haute fittaye.

CORO. Droit qui se paie au roi d'Espagne pour l'or & l'argent, qui se tirent des mines du Chilly & du Pérou. Celui de l'or est du vingtiéme, & celui

de l'argent du cinquieme.

COROURE. Espèce de monnoie de compte, dont on se sert dans pluseurs endroits de l'Orient, particulièrement dans les états du Mogol, pour calculer les grandes sommes, comme on fait en France de millions & de milliars. Un couroure de roupies contient dix millions de roupies. Voyq LA TABLE.

CORPS. Se di: en général de plutieurs personnes qui composent, ou qui forment une jurisliction, ou une compagnie. Ainsi on dit : le corps de ville, les six corps des marchands, les corps de communautés des arts & métiers, pour signifier le concours & l'assemble de toutes les personnes, qui par leurs charges, leurs priviléges, ou leurs maîtriles, ont droit d'entrer, & d'être appellés dans ces compagnies.

Il y a encore diverses autres compagnies, ou jurisditions, à qui on donne aussi le nom de corps: mais comme elles ont peu ou point du tout de rapport au commerce, on ne parlera ici que de ces trois,

& encore très-sommairement.

Le corps de ville de paris est composé d'un gouverneur, d'un lieuenant de roi, d'un prévôt des marchands, de quatre échevins, d'un procureur du roi, de vingt-six conscillers, d'un greffier, d'un reeveur, de scize quarteniers, d'un premier huissieraudiencier, & de dix commissaires-huissiers.

C'est le prévôt des marchands, assisté des échevins & du procureur du roi, qui entre en connoiffance de toutes les contestations qui surviennent entre les marchands, sur le fait des marchandises qui arri-

vent par eau fur les ports.

Il y a à Paris six corps de marchands, qui sont regardes comme les principaux canaux, par ou passe tout le commerce de cette grande ville.

Le premier, est celui de la draperie.

Le second, est celui de l'épicerie. Le troiséme, est celui de la mercerie. Le quarième, est celui de la pelleterie. Le cinquième, est celui de la bonneterie. Et le sixième, est celui de l'orféverie.

La communauté des marchands de vins de Pairs a fair en divers temps des tentatives, pour se s'accepte en septiéme & dernier corps: mais les sín corps s'y sont toujours opposés; enforte que l'on ne doit regarder les marchands de vins, que comme une communauté de marchands, qui ne se distingue des autres communautés, que parce qu'elle a des maitres & gardes, qui ont la faculté de porter la robe de drap noir parementée de velours, ainsi que ceux des six corps.

CORPS. Se dit auffi des communautés des arts & métiers, c'est-à-dire, de toutes ces sortes d'artifans & d'ouvriers, qui ont été réunis en divers corps de jurande. On dit plus ordinairement communauté.

Corps. Terme usite dans la jurissistion consulaire, pour expriner l'étendue des condomnations qu'on y prononce contre les négocians: Nous avons condamns le défindeur à payer au demandeur la somme de tant; au paicemnt de laquelle il fera contraint même par corps, c'elt-à-dire, par emprisonnement de la personne.

CORPS DE NAVIRE. C'est tout le bâtiment, tout le vaisseau, sans y comprendre les voiles, cordages, agreits & apparaux. On peut faire assurer les corps

& quille du navire.

Corrs. Signific austi quelquesois les habits ou les armes, qui servent à couvrir cette partie du corps humain, qui va du cou jusqu'à la ceinture. Amis les tailleurs disent, un corps de pourpoint, un corps de jupe; & les armuriers, un corps de cuirasse, qu'on appelle aussi un corfette, quand il est lèger.

"« Les corps de cuiraffe, ou corfetets, sont du » nombre des armes, comme munitions, instrumens, » & autres affortimens deguerre, dont la sortie est dé-» fendue par toute l'étendue du rôyaume, terres & » pays de l'obéissance du roi, suivant l'ordonnance » de 1687, tit. 8, art. 3, aussi-bien que par tous » les traités de paix ».

Corps. Se dit encore de la matière qui compose une étosse, ou quelqu'autre ouvrage de manusacture. Le corps d'un drap; le corps d'une fèrge; le corps dun velours. Dans ce sens, on dit de toutes ces choses; le corps de ce papier est trop soible, est mal collé; le corps de ce d'app, de cette fèrge, est bon, est bien serré; le corps de ce velours est trop lache, est trop le corps de ce velours est trop lache, est trop

CORREAUX. On nomme ainsi à Bordeaux une espèce de bateaux, dont on se sert pour décharger les barques & autres bàtimens de sel qui se mettent en coutume pour être taillés au large.

CORRESPONDANCE. Relation, commerce réciproque, que deux personnes ont ensemble.

Il se dit, en termes de commerce, de la relation qu'un marchand entretient avec un autre marchand, un banquier avec un autre banquier, ou même tous deux avec de fimples commiffionnaires établis dans diverses villes du royanne, ou des pays étrangers, pour le fait de leux négoce & banque.

On dit qu'un négociant, qu'un banquier, ont de grandes correspondances, quand ils sont en relation d'adaires & de commerce avec quantité de banquiers & de négocians, tant du dedans, que du

dehors du royaume.

CORRESPONDANT. Personne domiciliée dans un autre lieu que celui oil l'on fait la résidence, avec laquelle on el en commerce de banque ou de marchaudise.

Quoiqu'il y ait quelque légère différence entre un correspondant & un commissionnaire; celui-ci n'émmt pas toujours marchand, ou banquier, & Taure ayant le plus ordinairement l'une de ces deux qualites; les sonctions & les obligations du correspondant & du commissionnaire font trop semblables, pour ne pas craindre de répérer ici une partie de ce qu'on en a déja dit à l'article de ces derniers : ainsi on peut y avoir recours.

CORRESPONDRE. Avoir relation avec quelqu'un, être fon correspondant, ou qu'il soit le

nôtre.

CORROYEUR, ou CONROYEUR. Voyez

COURROYEUR.

CORROYES, on CORROIS. Terme de manufudures, particulièrement en ufage à Amiens. Ce font de gros rouleaux de bois, autour desquels on roule les étosses des toiles, que l'on veut calandier.

CORSAIRE. Pirate, forban, écumeur de mer. Celui qui cour les mers avec un vailfeau armé en guerre, fans aucune commillion, pour voler & pilet les vailfeaux marchands. On appelle armatur, celui qui fait le même méier, mis avec commifsion, & qui n'auaque que des vailfeaux ennemis, & qui font en guerre avec les princes & états, de qui il a la commilion.

La peine du corfaire est d'être pendu, s'il est pris; l'armateur au contraire, doit être traité en

prisonnier de guerre.

CORSELET. Petite cuirasse, que les piqueurs portoient autresois dans l'infanterie Françoise.

a Les corfétets font du nombre des marchandifes, dont la fortie est défendite par toute l'étendue » du royaume, terres & pays de l'obesissance du roi, » à peine de consistation, suivant l'ordonnance de » 1687, tit. 8, art. 3, & par tous les traités de » paix.

" Les corfetets dorés paient les droits à la douane n de Lyon, sur le pied de 32 s. 6 d. la pièce pour

" l'ancienne tavation ».

CORTEX CAPARIS. Vovez CAPRE.

« Cette drague, qui est mile au nombre des épi-» ceries, & dont il est parlé dans le tarif des entrées » de 1664, fous ce nom, & dans celui de Lyon de

n 1432, fous le noat de corricum capauris, paie, p conformément au premier de ces tarifs, 50 f.

» du cent pesant; & suivant le dernier, sarvier » 12 s. du quintal pour l'ancienne taration; : s » pour la nouvelle réapréciation; ; s den pour » les premiers quatre pour cent; & 4 s. pour lez » nouvelle réapréciation ».

CORTEIN, OU CORTICUM JUNIFERI. VOYO GS.

NEVRI

« Cette épicerie pale à la douane de Lyon; stavir, » 12 f. d'ancienne taxation; 1 f. de nouvelle réspre-» cation; 13 f. 3 den. pour les anciens quare par » cent, & 2 f. pour leur nouvelle réaprécision.

» cent, & 2 s. pour leur nouvelle réapréciaires. COR INDA-GAUHAN. Nom que les habitats de l'isle de Ceylan donnent à l'arbre qui produit la

canelle.

COSSA. Espèce de graine de novette, un pri plus grosse que la navette ordinaire. On entireme huile, qui est bonne à brûler. Il en vient beanoup de Normandie & de Champagne.

COSSARS BROUN. Toiles de coton écrues qui viennent des Indes Orientales; elles on: dix aunes de

long sur trois quarts de large.

COSSAS. Gousse qui enveloppe les pois, la

féves, & autres légumes.

Les logumes secs, dont on fait commerce us France, foit avec les étrangers, foit dans l'intériett du royasme, doivent être dépouillés de leurs cofis. Il faut au contraire, que ces fortes de légumis que l'on destine pour ensemencer les terres nouvellement detrichées, fur-jout dans les colonies de l'Amérique, foient confervés dans lears goulles, ou coffas; laperience ayant fiit connoître qu'ils germent, & pos duitent plus difficilement ; & que fouvent meme il ne gernient point du tout, mais pourriffent inmilement dans la terre, lorfqu'ils font transponds les leurs coffas : ce qu'on a aufli observé à l'égardin froment & du feigle, qui ont été rirés des capfoles de leur épy; y ayant apparence que la fère a plis de peine à se conserver dans les les mes & dans les bleds, lorsqu'ils sont exposes à l'ar, & hors de enveloppes que la nature leur avoi: données pour l'entretenir.

On a cru devoir faire cette remonte en fara des compagnies, qui entreprennent des hâtecien dans des terres nouvellement découvertes, Aprèculièrement des François qui von cubirer les vita de faire cette attention, ne recevoirer pas élem peines le fruit qu'ils en espéroires, commt il déja arrivé à plusieurs, a atribuant à la marsife de position du lol, ou du climat, ce qui extinque de ne pas employer des fementes convenishs.

Cossas. Toile de monsseline mile & fat, que les Anglois rapportent des Indes Orientales; elle feixe aunes de long sur trois quatis de large.

Il y a auffi des torps, des fers coffes, de bas coffes, & des bords coffes, qui font des multimes de diverles fabriques, mais de même una que les fraples coffes.

COSSE. (Terme de nucheminier). Cequinant me de parchemin en coffe, ou en sysule, d'en un chose que du parchemin, qui n'a point encore été ! raturé fur le fommier, & qui est tel qu'il est sorti

de la main du mégissier.

Cosse. Est aussi une espèce de fruit, qui se trouve dans quelques lieux des côtes de Guince, parriculièrement sur les bords de la rivière de Serre-Lionne, dont il se fait un affez bor négoce.

Ce fruit est de la figure d'un maron d'Inde, & a même un peu de son amertume; mais seulement autant qu'il en faut pour piquer légèrement le palais, mais non pas pour trop l'irriter. Il y en a de deux fortes, de rouge & de blanc, également estimés

des Négres & des Portugais.

C'est de ce fruit, que ces derniers, qui le transportent bien avant sur la rivière de Serre-Lionne . où il n'en croît point, font une partie de leur négoce avec ces Barbares, de qui ils tirent en échange des pagnes, on tapis, qu'ils troquent en descendant avec d'autres Négres, pour des marchandises du pays; comme de la cire, du miel, de la gomme, &c. ou qu'ils vendent même aux autres Portugais, qui ne font pas ce commerce.

COSTE. Os long & menu, un peu tourné en arc. Les côtes sont attachées deux à deux à l'épine du dos des animaux, & leur couvrent presque toute la poitrine, où elles viennent se réunir.

On appelle arrêtes dans les poissons, ce qu'on nomme côtes dans les animaux terrestres , à la réferve néanmoins des baleines, aux groffes arrêtes desquelles on donne aussi le nom de côtes."

" Les côtes de baleines paient en France les droits » de fortie, comme baleine coupée, c'est à-dire,

» à raison de 15 s. du cent pesant ». COSTE DE SCIE. Soie de médiocre qualité. C'est

ce qu'on nomme communément du capiton, ou du Coste - Rouge. Espèce de fromage, que l'on tire de Hollande, dont la pâte est dure & serrée,

comme celle du parmesan d'Italie.

Coste-Blanche. Autre sorte de fromage de Hollande, qu'on nomme aussi pate-molle, pour le distinguer de la côte-rouge; étant en effet d'une confistance plus graffe & plus mollette.

Coste, en termes de chaircuitier. Se dit du boyau de porc, qui sert d'enveloppe aux divers ingrédiens qui entrent dans la composition du bou-

din & des fauciffes.

L'article 11 des anciens statuts des chaircuitiers, leur défend de donner aux anciennes faucisses, côte

de nouveaux boyaux.

COSTE-D'INDE, ou COSTUS-INDICUS, ou COSTUS-BLAVO, OU COSTUS-CORTICUS, OU COSTUS-CORTIcosus, ou enfin econce de wintherus. Ce font les divers noms que les auteurs, qui ont traité des drogues, donnent ordinairement à la canelle blanche.

COSTE DE BALEINE. C'est proprement ce qu'on appelle fanons de baleine avant qu'ils ayent

Commerce. Tome I. Part. II.

de la baleine, & il faut pour cela grande quantité de différens instrumens de fer-

La côte appanient aux propriétaires du vaisseau, & à ceux de l'équipage qui sont paies à leurs risques

COSTUS. ARABICUS. C'est la tacine d'un ar-

bre fort semblable au sureau, qui croît en abondance en Arabie, d'où il a pris fon nom.

Le plus grand usage de cette racine, est d'être employée dans la composition de la thériaque.

Il faut choifir les racines du coffus , belles , pefantes, d'un gris cendré au dehors, & d'un gris rougeatre en dedans, mal-aifées à rompre, d'une odeur forte, d'un gout aromatique un peu amer.

"Le costus verus ou arabicus, doux ou amer » paie en France les droits d'entrée, conformément o au tarif de 1664, à raison de gliv. du cent pesant.

» Et à la douane de Lyon ; sçavoir , 12 s. du o quintal pour l'ancienne taxation; 18,6 pour la » nouvelle réapréciation ; 13 f. pour les anciens " quatre pour cent; & 30 f. pour leur nouvelle » réapréciation ».

COTE, que plusieurs écrivent QUOTF. Partie d'un tout qui est divisé, pour en distribuer à chacun la part & portion, soit pour le gain, soit pour la perte. On dit : l'on a partagé le profit de cette fociété; il en revient tant à chaque affocié pour sa cote-part. On dit aufli, qu'il faut faire une cote mal taillée; pour dire, qu'il faut régler une chose incertaine & embrouillée, à une somme liquide, fans entrer dans la discussion des particularités pour la partager.

COTIGNAC, que quelques-uns appellent aufil CODIGNAC. C'est une espèce de constitute, ou gelée, plus folide que les gelées or inaires, qui fo fait avec le sucre, le jus de coin, & un peu de vin blanc.

Le cotignae d'Orleans, soit en grandes boëtes, foit en petites boëtes, qu'on appelle des friponnes, est fort estimé; & il s'en fait par les confiseurs de cette ville, un commerce affez confidérable.

Cotignac. Se dit auffi de la pate, ou gelée épaiffie de quelques autres fruits; comme du cotignac de groscille, du cotignac d'abricots : maisi! est peu en usage parmi les confiseurs de Paris : ils difent , pâte d'abricots , pâte de groscille.

COTISATION. Divition d'une fomme, qui doit

être paiée par plusieurs.

COTISÉR. Marquer à chacun la part qu'il doit payer d'une fomme, ou imposée par autorité publique, ou convenue entre particuliers.

On dit auffi , le cotifer, pour fignifier , le taxer foi-même à une certaine fomme; convenir volontairement d'entrer pour une cegaine portion dans le paiement d'une dette, d'une imposition.

ESTRE COTISÉ D'OFFICE. C'est avoir fait régler sa cote-part par un supérieur, ou le juge, lorsqu'on a cru être lezé dans l'inégalité de la cotifation.

COTITÉ, ou QUOTITÉ. Il se dit ordinaires Il y a une science particulière à couper les côtes ment de la taxe que chacun paie d'une imposition, ou do cens que les vassaux doivent au seigneur. On ! s'en fert néanmoins aussi dans le négoce, pour tignifier la part, la portion que chacun doit porter dans une société, ou compagnie de commerce.

COTON, ou COTTON. Espèce de bourre, ou laine blanche, propre à être filée.

L'arbre qui produit cette utile marchandise, crost communément en pluseurs endroits du Levant, & des Indes orientales & occidentales; fur - tout les isses Antilles en produisent en quantité. L'on en cultive aussi dans la Sicile & dans la Pouille.

Il v a une autre sorte de cotonier, qui rampe sur la terre, à-peu-près comme une vigne qui ne seroit point soutenue d'échalats. Le coton qu'on en recueille

est estimé le plus fin.

Il se fait un très-grand commerce de coton, qu'on diftingue, en coton en laine, & en coton file.

Le coton en laine est celui qui est tel qu'il sort de sa coque, & d'où l'on a seulement tiré les grains. Il est propre à différens usages; comme à mettre entre deux étoffes, pour faire des couvertures piquées, des robes de chambre, &c.

Pour le coton filé, on entend affez ce que c'est, fans avoir besoin d'autre explication : on dira cependant que c'est de ce dernier coton dont on se fert , pour faire tant de divers ouvrages, & dont on fabrique des toiles, des bas, des camifolles, des couvertures, des tapisseries & des furaines : on en fait même entrer dans la composition de quantité d'étoffes avec la soie, le fil de lin, & autres matières. Les toiles, que l'on appelle mousselines, sont aussi entièrement fabriquées de fil de coton.

Le coton en laine se tire ordinairement de Chypre, de Saint - Jean d'Acre & de Smyrne. Le meilleur & plus estimé, est celui qui est blanc, long & doux. Ceux qui l'achetent en balles , doivent prendre garde qu'elles n'ayent point été mouillées, l'humidité étant très-contraire à cette forte de marchandile.

La récolte du coton en laine est très-considérable aux environs de Smyrne, & plus qu'en aucun lieu du Levant. On en seme la graine en juin , & on la recueille en octobre. Le sol y est si propre, qu'on en peut semer jusqu'à trois fois dans la même année; & si les premières plantes ne viennent pas bien, on ne fait point de difficulté de les arracher, dans l'espérance d'une seconde , ou troisième récolte.

Le meilleur coton en laine est celui de la plaine de Darnamas, étant le plus beau & le plus blanc de tous ceux qui se vendent à Smyrne.

On en peut tirer de Smyrne, année commune, jusqu'à 10,000 balles, quoiqu'il s'en emploie pour le moins encore autant dans les manufactures du

Des cotons files, ceux de Damas, qu'on appelle cotons d'Once, & ceux de Jérusalem, qu'on nomme Baracs , doivent être préférés à tous les autres , aufli-bien que les cotons des isles Antilles. Il les

faut choisir blancs , fins , unis , très-secs , & lesplis également filés qu'il se pourra.

Les autres cotons files sont , les demi-Bazas, les cotons de Rames, les moyens Bazacs, les cotons de Beledin, de Gondezel; les Payas de Montain, les cotons Joseph, les Geneguins, les Baquien, les Josselards, dont il y a de deux sortes; les cotons de l'Echelle-neuve, & ceux de Constantinople; mais rarement les marchands de France se chargenils de ces sortes de cotons, qui ne sont pas des si bon débit, que seux dont il est parlé ci-deran.

Les cotons en laine se vendent par balles. Iles d'usage à Amsterdam, de déduire sur le poids su pour cent, pour la tare, ou emballage, & dest pour cent, pour le bon poids. Outre cel on &duit ordinairement sur la valeur un pour cent, pour

le prompt paiement.

Les cotons filés des Indes, connus sous les nous de Tutucorin , Java , Bengale & Surate, le ansent en quatre ou cinq fortes, qui se distinguent par les lettres A, B, C, &c. Ils le vendent dans in sacs, pour chacun desquels on déduit sur le pais une livre & demie fur les cotons files de Tutocrin , qui font les plus chers ; & deux livres fur le poids des autres sortes.

A l'égard des cotons filés de Fielebas, Smyrne, Alep & Jerusalem, ou déduit à Amsterdam sur le poids, huit pour cent pour la targe, & dess pour cent pour le bon poids ; & sur la valeur, un pour cent pour le prompt paiement.

Il y a deux fortes de cotons en Perie, l'une qui est une espèce de ouate, & l'autre qui ressemble

affez au coton des isles Antilles.

COTON DE SIAM. On nomme ainsi aux illes Actilles une forte de coton foyeux, dont la graine a été apportée de Siam. Ce coton est d'une bretk extraordinaire; en sorte qu'il surpasse même la lore par sa douceur, ce qui en rend le filage plus ben & plus facile. Sa couleur naturelle est de couleur de café clair; on en fait aux isles des bas qui for préférables aux bas de soie par leur éclat à les beauté; ils s'y vendent jusqu'à dix ou douze & quint écus la paire. Il s'en fabrique pourtant très-pet à cause que cet ouvrage consomme beaucoup de temps; de sorte que ce qu'on en fait est plus pu curiolité que pour en faire un objet de commerce.

a Les droits d'entrée & de sortie de tous ces de n vers cotons, tant en laine, qu'en graine & que » files , à la réserve de ceux du Levant & des la » des, se paient en France, conformément au tanf » de 1664; scavoir, les droits d'entrée des cotots » en laine & en graine, sur le pied de 3 lir. le n cent pefant, & les cotons files , fur celui de

n A l'égard des droits de sortie, ils sont de : ir. n to f. pour les cotons en graine ; de 4 liv. pour » les cotons en laine ; & de 6 liv. pour les corons n files, aussi le cent pesant.

» Les cotons de Limoges paient les drois de à n douane de Lyon sur le pied de 35 s. 6 den & ulntal d'ancienne taxation; & de cinq f. de nou- | étant ordinairement de hêtre, sans mêlange d'autres » velle réapréciation.

» Les cotons du Levant sont du nombre des mar-» chandises venant du Levant, Barbarie, & autres » terres du grand-seigneur & du roi de Perse, sur » lesquelles il est ordonaé être levé vingt pour cent » de leur valeur, suivant l'arrêt du 15 août 1685 ».

COTONNÉES ou COTONNADES. Petites

étoffes de coton.

COTONNER. Mettre du coton dans quelque chose, pour la rendre plus douce, plus mollette & plus chaude. On cotonne les courte-pointes & les robes de chambre. Le coton, dont on se sert à cet usage, doit être carde avec des cardes fines.

On dit, en termes de manufactures, qu'un drap, qu'une ratine, se cotonnent, lorsqu'à l'user il se forme par-dessus une espèce de bourre; ce qui provient d'avoir été mal tondus, ou que la laine n'ait pas été bien couchée.

COTONNEUX. Ce qui approche de la qualité du coton, ou qui jette une espèce de coton.

Il se prend, en termes de manufactures, en bonne & mauvaile part. Une étoffe cotonneuse est quelquefois une étoffe mal tondue, & qui par l'usage jette de la boarre : quelquefois, au contraire, il le dit d'une étoffe , qui est mollette & chaude.

COTONNINE. Groffe toile, dont la chaîne est de coton, & la trème de chanvre. On en fait quelquefois des voiles pour les vaisseaux & galères

« Les cotonnines paient les droits de la douane » de Lyon, à raison de 2 s. la pièce d'ancienne » taxation; & de 6 den. pour la nouvelle réapré-

COTONNIS. Les attlas cotonnis sont des satins qui viennent des Indes Orientales.

Les couvertures cotonnis, sont des couvertures de fatin, ausli des Indes, d'environ deux aunes & un quart de large, sur deux aunes & demie de

COTRET, ou COTTERET. Nom que l'on donne à une sorte de bois à bruler, qui n'est autre chose, que plusieurs menus morceaux, ou bâtons courts, qui sont reliés ensemble par les deux bouts

avec des hares. Ou a donné ce nom à cette espèce de bois, à cause qu'il en a été envoyé en premier lieu de la

foret de Villiers-Costerets.

Quoiqu'il semble que les cotrets ne soient pas un objet de conséquence pour le commerce, on dira cependant qu'ils ne laiffent pas de tenir un rang affez confidérable dans le négoce des bois à brûler, s'en confommant une quantité prodigteuse en divers endroits, mais particulièrement à Paris.

Les correts se distinguent en cotrets de taillis, qui sont la plupart faits de menus morceaux, ou batons de bois rond; ou en correts de quartiers, qui sont fabriqués de gros morceaux, ou rondins de bois, refendus en plusieurs autres plus menns. Les meilleurs & les plus estimés, sont ceux de quartier,

Toutes sortes de corrers doivent avoir deux pieds de longueur, sur dix-sept à dix-hui; pouces de circonférence, ou de tour. On les mesure avec une

petite chainette.

Les marchands de bois, avant que de mettre eu vente leurs correts, sont obligés d'en faire porter au bureau de la ville, une montre, ou échantillon, pour sur le rapport des jurés mouleurs de bois, qui les ont visités, en faire régler le prix par les prévôt des marchands & échevins, qui en tienuent

Les cotrets se vendent par cent , avec quatre cotrets par-deffus, c'est-à-dire, que les marchands en délivrent aux bourgeois cent quatre pour cent. « Ordonnance de la ville de Paris, du mois de dén cembre 1672, chap. 17, art. 1, 21 & 17 : & » Ordonnance du 13 août 1669, art. 15 du titre

» de la police & conservation des forêts ».

Les cotrets arrivent ordinairement à Paris par de grands bateaux. Ceux qui viennent de Normandie, en remontant par la rivière de Seine, se vendent aux ports de l'Ecole & Malaquais; & ceux qui sont envoyés par les rivières d'Yonne & de Marne, entrantes dans la Seine, au-dessus de Paris, se débitent au port de la Grêve.

On dit : chatrer un cotret ; pour dire en ôter quelques bâtons. Il n'y a gueres que les regratiers qui se mêlent de châtrer les cotrets; ce qui est une friponnerie, qui ne peut être sonsserte en bonne

police.

Il est défendu aux crocheteurs & à tous autres. de faire des amas de cotrers sur les ports de la ville de Paris, pour les revendre; & aux chandeliers. fruitiers & regrattiers, d'en avoir chez eux plus d'un millier à la fois, pour les revendre à la pièce, & non en gros, & seulement au-dessous d'un demiquarteron; avec défenses de les vendre au-deffus du prix fixé à l'hôtel-de-ville pour le détail, dont ils doivent avoir la pencarte attachée dan leurs boutiques ; comme aussi d'en exposer aucun qui foit altéré, &, com ne on a dit ci-deffus, châtré, à peine de confication, & dans ce dernier cas,

de punition corporelle.

COTTA. Espèce de mesure de continence dont on se sert aux Maldives pour mesurer les cauris. c'est-à-dire, cette sorte de petites coquilles qui servent de monnoie en quelques endroits de l'Asie, & presque sur toutes les côtes de l'Afrique. Le cotta

contient douze mille cauris.

COTTE DE MAILLE, qu'on nomme autre-ment JACQUE DE MAILLE. Armure faite en forme de chemise, tissue de plusieurs petits anneaux de fer. C'étoit autrefois un des plus importans ouvrages de la communauté des mairres chaînetiers de Paris, & qui étoit propolé pour thefd'œuvre.

COTTE. Se dit des chiffres que l'on met au haut de chaque page d'un registre public, ou des livres des marchands, banquiers, agens de change, & l autres, pour en marquer le nombre, & empêcher qu'on n'en enlève a come feuille, ou cahier.

Corre. Est encore la part & ponion que chacun doit porter dans une dépense commune. On l'écrit aussi cotte & quote; mais souvent dans différentes fignifications.

COTTE. On le dit des livres & registres, dout les pages, ou seuillets ont été chifrés. Ce registre, ce journal, sont cottés par premier & dernier.

COTTER. Se dit des chiffres que l'on met au haut & fur le coin de chaque feuillet d'un livre, en commençant par le premier, & finissant par le dernier. Il faut cotter toutes les feuilles du grand livre, pour trouver avec facilité les endroits où les

comptes de chacun font portés.

Les livres des négocians & marchands, tant en gros qu'en détail, doivent être fignés fur les premier & dernier seuillets, par l'un des consuls, dans les villes où il y a jurissiction consulaire; & dans les autres, par le maire, ou l'un des échevins, suis frais, ni droits, & les scuillets paraphés & cottés par premier & dernier, de la main de ceux qui auront été commis par les consuls, ou maire & échevins, dont doit être fait mention au premier feuillet.

Les livres des agens de change & de banque, doivent aufi être cottés, fignés & paraphes par l'un des confuls fur chaque scuillet. Ordonnance du mois de mais 1673, art. 3 & 4 du titre s.

COTTERIE. Se dit parmi les artisans, d'un juré ou d'un maître de la confrérie d'une communauté, à l'égard de ceux qui sont en même-temps en charge.

Un juré ne pent aller en visite tout seul, il faut qu'il attende sa cotterie, c'est-à-dire, celui qui est

juré avec lui.

COTTERIE. Se dit aussi entre les apprentifs, compagnons & garçons d'un même métier & profession , comme pour se distinguer & se reconnoître. C'est ma cotterie. Ma cotterie, avez-vous de l'ouvrage?

COTTIMO. Terme de commerce de mer, en

usage dans les échelles du Levant.

C'est une imposition que les consuls, par ordre de la cour, ou du confentement des marchands, imposent à tant pour cent sur les vaisseaux, soit pour le paiement de quelques avanies, foit pour d'antres affaires communes de la nation.

L'arrêt du conseil de 1684, ordonne qu'il sera établi un cottimo, à raison de deux pour cent, fur les premières voiles de retour de l'échelle d'Alexandrie, pour une indemnité adjugée à la com-

pagnie du Levant.

COTTINUS. C'est le coggyna de Théophraste, & le bois de Fustet des botanistes François. Ce bois est propre aux teinturiers, & aux ébénistes ou menuifiers de placage.

COUCHER, en termes de tondeurs de draps. Signifie, ranger le poil sur la superficie de l'étotte, apsès qu'elle a été tondue à fin ; ce qui se fait , soit

avoc ce qu'on nomme le cardinal, foi me la broffe, ou enfin avec ce qu'on appelle la tuile.

L'article 18 du réglement du 20 novembre 1703, concernant les draps destinés pour le Levant, qui se fabriquent dans les provinces de Languedo: Dauphiné, Provence & autres, porte: que les tondeurs & pareurs ne pourront le servir de cardes de fer , pour coucher & parer les draps ; & ne pou-

ront les garnir de long, à peine de 30 l. d'amende. Couchen. ( Terme de compte. ) C'est emplorer, comprendre dans un compte, un article d'acha: et de vente, de recette ou de dépense. Il fignifie aufi écrire sur un registre le détail journaliet de foi commerce. Un negociant exact ne doit jamais onetre de coucher sur son journal tout ce qui teguit son négoce , pour le porter ensuite sur le grail livre.

COUCHON, ou COCON. C'est la coque de

vers à soie. Voyez cocon.

COUDEE. Mesure prise depuis le coude jusqu'i

l'extrémité de la main.

Les anciens en avoient de trois fortes : la gunie coudée, qui revenoit à huit pieds de roi deux poutts la moyenne, qui étoit d'un pied dix pouces : & la petite, qui avoit un pouce & demi moins que le pied & demi de roi. C'est proprement celle-ci qu'on doit appeller coudée, & dont on entend parlet, quand presentement on veut mesurer quelque chise à cette melure.

La coudée ne sert proprement que pour melura les hauteurs. Ainsi l'on dit , que quelque choit 1 deux, quatre, dix, vingt coudées de haut; & janus, ou du moins presque jamais, quand on parle de la profondeur, ou de la longueur & largeur.

COUDRAN. Composition de certaines herbes mélées de divers autres ingrédieus, dans laquelleles bateliers de Paris font tremper leurs cordages, pour empêcher qu'ils ne se pourrissent.

COUENE. Groffe peau que l'on lève de dessus le

lard du pourceau.

Il y a à Paris des regrattières , qui on: leurs bottiques ou échopes, auprès de la halle couverte de la marée, qui ne font que le négoce des courants de lard salé & de la graisse de viandes rôsies, qu'elles achetent, pour ainsi dire, en gros des cuitates traiteurs & rotiffeurs , & qu'elles revendent en detal au petit peuple. Ce sont elles aussi qui en carene font commerce des épinars, pois, feves, lentilles à autres légumes cuits.

COUETTE, qu'on écrit aussi corre. Signife. en termes de tapiffiers & fripiers de membles, a qu'on nomme plus communément lit de plumts. COUFLES. C'est ainsi qu'on nomme les bailes,

dans lesquelles on apporte le sené du Levant Voya SENÉ.

COUIS. Espèce de sebiles dont on se sen dur les isses Françoises de l'Amerique à la place des seus de bois ordinaires, qui sont en usage en France, elles se font avec le fruit du callebaffer.

COUIT, qu'on nomme aussi Guz. Some conti

dont on se sert à Mocha pour mesurer les toiles & les ! & à la marqueterie. Il crost dans la nouvelle Espagneétoffes de foies, elle porte 24 pouces de longe

COULAGE. Il se dit dans le commerce des vins, desbières, descidres, des huiles & autres liqueurs, de la perte & diminution qui s'en fait par leur écoulement, ou imperceptible, ou subit, hors de leurs futailles & tonneaux.

On appelle marchandises sujettes au coulage, celles où il peut arriver du déchet, en s'écoulant hors

des vaisseaux où elles sont contenues.

COULER. Se dit de toutes les choses naturellement liquides , comme de l'eau ; du vin , de l'huile ; ou de celles qu'on liquifie par l'art, comme les métaux, quelques minéraux, le sucre, & autres choses femblables.

COULER. Se dit encore des mauvaises marchandises, qu'on fait passer à la faveur de bonnes. Ce marchand m'a trompé, il a coulé quelques pièces de drap médiocres parmi celles qu'il m'a livrées.

COULEUR, Dans le commerce, le mot de couleur se prend simplement; & l'on nomme couleurs, les drogues , dont les peintres & teinturiers se servent, aussi-bien que les teintes que produisent ces drogues diversement mêlées & employées, soit pour colorer des étoffes , soit pour peindre des tableaux.

Les épiciers, qui les vendent toutes préparées, débitent à la livre celles qui sont propres aux imprimeurs à buile, & celles qui conviennent aux peintres, enfermées dans des vessies de différens

Les couleurs pour la détrempe se vendent ordinairement comme les marchands les reçoivent, en pierre, en pain, on en poudre; & ce sont les pein-

tres qui les préparent eux-mêmes.

Pour celles en miniatures, qui sont toujours les plus belles & les plus fines de toutes les espèces, elles se débitent au gros ou à l'once , suivant qu'elles sont précieuses; les unes comme les blancs, le noir, l'inde, les massicots, la terre d'ombre, &c. broyées avec un peu d'eau gommée, & récuites en petits morceaux de la grosseur d'un pois ou d'une lentille; les autres, comme le carinin, le vermillon, l'outremer, &c. en poudre impalpable. D'autres encore se vendent telles que la nature les produit, comme le verd de vessie, & la pierre de fiel; aussi bien que la gomme, 'qui sert à préparer l'eau des peintres en miniatures.

Les marchands épiciers, qui font ce négoce, ont coutume de vendre avec ces couleurs, non-seulement les huiles de noix, ou de lin, qui font les meilleures pour la peinture; mais encore tout l'affortiment des peintres : telles que sont les palettes, les broffes, les pinceaux, les hantes, pour mettre au bout ; les vernis , même les toiles toutes imprimées.

COULEVRÉE. Plante affez commune, que l'on nomme autrement brionne. Les marchands épiciers - droguistes font un assez grand négoce le sa

COULT. Espèce de bois, qui sert à la médecine

COUODO. Mefure de Portugal, qui contient deux aunes & un quart de Hollande ; l'aune de Hollande faifant quatre septièmes d'aune de Paris. On s'en sert à Goa & dans les autres places des Indes, qui appartiennent aux Portugais, pour mefurer les étoffes , les toiles , & autres femblables marchandises envoyées d'Europe : à l'égard de celles des manufactures du pays, elles se vendent par pièces, & demi-pièces d'une certaine longueur déterminée.

Voyez LA TABLE. COUPANT. Pièce d'or ou d'argent du Japon. Les coupans, soit qu'ils soient d'or ou d'argent, ont la forme ovale. Il y en a d'or du poids d'une once six gros. Ces pièces sont extrêmement longues & larges, leur grand diamètre étant de plus de quatre pouces, & le petit de deux pouces &

demi.

Il y a d'autres coupans d'or environ du tiers des grands, tant pour leur forme, que pour leur poids. Les coupans d'argent pélent quatre grains moins que la pièce de treute sols de France, & passent pourtant pour la même valeur. Ces pièces ne font pas proprement des monnoies, mais elles se prennent au poids, & serven: comme de monuoie.

COUPANT. C'est autli un petit poids dont on se sert dans l'isle de Borneo, pour peser les diamans. Dix coupans pelent entre 30 & 40 catats. Voye? la

TABLE BES POIDS & MESURES.

COUPARA. Espèce de lacque.

COUPEROSE. Minéral qui se trouve dans les mines de cuivre, & qui proprement est une espèce de vittiol.

Il y a de la couperofe de Pife, d'Angleterre, d'Allemagne, de Chypre, de Hongrie & d'Italie, qui ne différent que par la couleur & la bonié, étant toutes un même minéral.

La couperose blanche est la couperose d'Allemagne calcinée & mife enfuite dans de l'eau, pais filtrée & réduite en sel; & dont , lorsqu'elle co.nmence à se coaguler, on forme des pains de quarante ou cinquante livres, tels qu'on les apporte de Gosselar en Saxe. Cette couperofe de Save avant que d'être blanchie, est d'un verd bleuatre, claire & transparente.

La couperose de Pise est verdatre & en petits morceaux; celle d'Angleterre d'un beau vesd clair; celle de Chypre & de Hongrie, d'un bleu célefte, en morceaux taillés en pointe de diamant ; & celle d'Italie d'un verd céladon, aussi transparente que

La couperofe est d'un usage très-commun dans la préparation de plusieurs marchandises; mais sur-tout elle est absolument nécessaire à la teinture, où on la met parmi les drogues communes aux teinturiers du grand & du petit teint, qui ne peuvent s'en passer dans les noirs.

Les chapeliers s'en servent , particulièrement pour la teinture de leurs chapeaux; & c'est aussi avec la couperose & la noix de gale que les marchands merciers & papetiers composent leur encre l

« Par le tarif de 1664, les droits d'entrée sur » la couperose ont été fixés, sçavoir ; à raison de » 10 fols du cent pefant pour la blanche, & fur le pied de 12 sols aussi du cent pesant pour la verte. w Quant à la sortie, il n'est rien du de cette » drogue, en justifiant du paiement des droits · d'entrée.

» Les droits que la couperose paye à la douane » de Lyon sont de 4 fols 3 den. le quintal pour » l'ancienne taxation, de 9 den pour la nouvelle » réapréciation, de 8 fols pour les anciens quatre » pour cent, & de 2 fols pour leur nouvelle réa-

» préciation ».

COUPIS. Toiles de coton à carreaux, que l'on apporte des Indes orientales, particulièrement de Bengale. Ces toiles ont huit aunes de long la pièce fur trois quarts à cinq six de large.

COUPLE. Deux choses de même espèce qu'on joint ensemble. Une couple de pistoles; ce son: deux pistoles : une couple de paires de gands : ce

sont deux paires de gands.

COUPPF. Signific, en terme de commerce & d'exploitation de bois , la quantité d'arpens de bois qu'il faut couper, & le temps propre pour le

La faison convenable pour la coupe des bois. est ordinairement l'hiver, parce qu'alors ils sont hors

On dit que des bois sont en coupe, quand ils ont

l'age porté par les ordonnances.

Une coupe de bois reglée est celle qui doit se faire réglement dans la révolution d'un certain nombre d'années; comme les bois taillis tous les neuf ans; les demi - futayes tous les vingt ans; d'autres tous les cinquante, & d'autres encore plus tard.

Cours. Dans l'usage ordinaire, & dans le langage de quelques tarifs de France, ne fignifie qu'un gobelet ou une taffe; & en ce fens, il y a des coupes

d'étain, de cuivre & d'acier.

Les coupes d'acier ne se font guères qu'en Tourraine & dans le Limofin, où il se fait un assez grand commerce de ce métal.

« Les coupes d'acier de Limoges & autres » lieux de France, paient les droits de la douane de » Lyon., à raison de 5 sols du quintal pour l'an-

o cienne taxation, & de a sols pour la nouvelle

» réapréciation.

» Les droits des coures d'acier de Touraine sont » de 8 sols aussi par quintal d'anciens droits, & 2

» fols de nouveaux ».

Course-Gorge, Passage fur les grands chemins, diffamé par les vols & les assassinats qui s'y commettent. Il se dit aussi, en terme de commerce, des boutiques des marchands, où l'on vend exceffivement cher. Cette boutique est un vrai coupe-gorge, tout s'y vend au double.

lever d'une pièce de drap ou d'autre étoffe, un certaine quantité d'aunes, propre à faire cerain vete nens. Couper - moi un manteau de ce dras d'écarlate : couper-moi une jupe de cent étole or & bleu, c'eft -à-dire, autant qu'il en fant & l'un ou de l'autre, pour en faire une jupe ou en . manteau.

On dit aussi absolument, couper-moi un d'aunes de toile, tant d'aunes de dentelle, &c. pour fignifier auner & me livrer cette quantité de des-

telle ou de toile.

Couper, en terme de mesurage de grains, de légumes & de fel. Signifie logque la melute et pleine, la racler par-dessus avec la racloire.

COUPPERET. Instrument tranchant & pelut, avec un taillant très-large & bien aceré, quelquefois tout de fer, & quelquefois avec un manche de bois , qu'on nomme fentoir. Voyer FENTOIR.

Les bouchers, cuinniers & patifliers s'en ferrer

pour dépecer leurs viandes.

Ce sont les taillandiers qui les sont & qui le vendent ; ils font aussi une partie du négoce de la

quincaillerie.

COUPPEUR DE POIL. Ouvrier qui, avec des cifeaux, ou avec une forte de couteau fait espre, coupe ou tond le poil de deffus les peut à castors & de lapins, pour le pouvoir carder & arçonner, afin d'etre employé dans la fabrique à chapeaux. Les maitres cardeurs de Paris, par leus statuts, ont entr'autres qualités, celle de coupeur de poil.

Les chapeliers appellent coupeufes, certaines femmes qu'ils occupent chez eux à couper le puit de ces mêmes peaux. Ils les nomment auth arrecheuses ou éplucheuses; parce qu'elles arrichen ou epluchent le jarre, qui se trouve sur la superficie des peaux de castors, avant que le poil es il

été coupé.

Coupeurs. L'on appelle ainsi en Normanie, en Flandre & en Hollande, certaine espèce & commissionnaires , que les marchands de cherent en gros envoyent dans les villages cherchet & conper les cheveux des jeunes femmes & filles. COUPPON. Partie retranchée & coupée du

Coupon D'ACTION. Portion du dividende ou de la répartition d'une action.

Ces coupons ont été inventés pour fatilitet le paiement des dividendes, & éparener à l'actionnaire le soin de faire dresser des quittances à chaque demi-année.

On les appelle coupons, parce qu'en les coupant & retranchant de la police ou bille: d'action à chaque divikon des six mois, ils deviennent des quittances en forme, qui suffifent au caiffer de la compagnic pour la décharge & à l'actionnaire pour recevoir la demi - repartition, sans mome avoil

besoin de la signer.
Coupen. Se dit aussi de certains morceur in COUPPER. Veut dire chez les marchand; loile de batifle claire, de deux quoes chaoun, que

viennent de Picardie, d'Artois & du Cambresis, 1 tant de violence, que souvent les vaisseaux sont oblipliés par petits paquets quarrés, couverts de papier brun,

Coupon. Se dit encore de ces morceaux d'étoffe ou de toile, d'une ou deux aunes, plus ou moins, qui sont proprement des restes de pièces qui ont été vendues.

Quand un coupon de drap, ou d'autre étoffe est sustifant pour faire un juste-au-corps, ou quelque autre vêtement, sans qu'il s'y trouve de perte; les marchands disent que c'est un bon reste. Il est plus facile de se défaire des coupons de toiles, que des coupons d'étoffes , les derniers n'étant guères propres que pour les frippiers.

Couron. On appelle pareillement des coupons de coutils, de petites pièces de ces fortes de toiles, qui n'ont ordinairement que quatre aunes, quatre aunes & demie ou cinq aunes de long; ces coutils

ie font à Bruxelles.

Coupon, chez les marchands de bois flotté. Est une certaine quantité de bûches liées ensemble avec des perches & des rouettes. Il faut dix - huit coupons

pour former un train de bois flotté.

COURAMMENT, d'une manière ordinaire, d'une manière commune. On dit qu'une marchandise, qu'une denrée, qu'une étoffe se vendent un tel prix tout couramment, pour fignifier qu'il n'y a point à marchander, que c'eft leur prix courant & ordinaire.

COURANT, COURANTE. ( Termes de monnoies & de commerce. ) On appelle le prix courant d'une étoffe, d'une denrée, d'une marchandise, le prix connu & ordinaire qu'on a courume

d'en donner.

On nomme monnoie courante, celle qui a cours & qu'on reçoit dans le commerce.

COURANT. On dit le courant des intérêts d'une somme, des arrérages d'une rente, pour signifier ceux qui courent actuellement, & qui ne sont pas encore échus; ce qui les distingue des anciens arré-

COURANT. On appelle en terme d'aunage de tapisserie de haute, ou de basse-lisse, de bergame, de cuir doré, &c. une aune courante, l'aune de ces tapisseries mesurée & estimée dans sa longueur, sans avoir égard à sa hauteur. Ce qui est opposé à une aune quarrée, qui est celle qui doit avoir une nune de hant & de large.

Toise courante. Se dit dans le même sens; mais outre qu'elle est dans cette signification opposée à toile quarrée, elle l'eft encore à toile cube, qui est une mesure qui a une toile de tout sens.

Courant. Terme abbréviatif dont se servent les

négocians pour exprimer le mois dans lequel ils écrivent : j'ai eu l'honneur de vous écrire le 6e du courant, c'est-d-dire, le 6 du présent mois. Il vous plaira payer au dernier du courant, c'està-dire, au dernier jour du mois courant.

Courant. Mouvement rapide des vagues de la mer, qui se portent vers certains endroits avec suffisamment battue.

gés de s'y laisser entraîner : on rencontre plusieurs de ces courans en allant aux isles de l'Amérique.

COURBE. (Terme de voiturier par eau.) Il fignifie deux chevaux accouplés ensemble, qui sesvent à conduire des bateaux, sois en montant soit en descendant les rivières.

L'ordonnance de Louis XIV, du mois de décembre 1672, pour la ville de Paris, fait défense aux voituriers d'aller par rivière, autrement qu'entre soleil levant & couchant , sous pretexte de jour nommé, ou de plus grande diligence, fauf à eux de renforcer les courbes des chevaux , pour hâter la voiture.

COUREUR DE BOIS. L'on nomme ainsi en Canada, les habitans qui vont faire la traitte des castors & autres pelleteries, & qui par le moyen des lacs vont chercher les Sauvages, amis des François, jusques dans leurs habitations les plus éloignées, où ils leur portent des marchandises d'Europe, pour les échanger contre celles du pays.

COURIR. On dit que les intérêts d'une somme commencent à courir, lorsqu'ils commencent à être

Les intérêts des sommes dûes pour marchandises ; ne courent que du jour que la demande en a été faite en justice par le créancier, & qu'il est intervenu un jugement, qui y condamne le débiteur.

COURIR. Une monnoie qui court. Est la même chose qu'une monnoie courante; c'est-à-dire, qui a cours actuellement, & qui se reçoit dans le négoce.

Counta. Faire courir des billets. C'eft loriqu'on a perdu quelque chose de conséquence, comme joyaux, pierreries, vaisselle d'argent, meubles, &c. envoyer des billets chez les joyailliers, orfevres & frippiers, contenant la qualité & description des choles perdues, pour les prier d'arrêter ceux qui s'en trouveroient saiss, & qui viendroient pour les vendre.

COURIR SUR LE MARCHÉ D'AUTRUI. C'est vouloir avoir une marchandise dont un autre est en marché, en enchérissant sur lui, ou en offrant de

meilleures conditions.

Courte-franc. Terme de négoce de mer, qui fe dit lorsque les agens de banque ne prennent rien pour leurs salaires, des lettres-de-change qu'ils sont

fournir pour de l'argent comptant.

« Les commissionnaires des négocians & banquiers ne doivent pas faire payer à leurs commettans, » des courtages de lettres de-change qu'ils auront » prises de leur argent , pour la disposition duquel » les agens de banque auront couru-franc ; c'est-» à-dire, qu'ils n'auront rien pris pour leurs peines, » n'étant pas juste & raisonnable qu'ils missent en n compte une chose qu'ils n'auroient pas pavée n. M. Savary, Parsait Négociant, livre III, chap. IV de la deuxiéme partie.

Courte. On dit, en terme de manufacture de draps, que les fils courent, lorsque l'étofte n'eft pas affez remplie de treme, ou qu'elle n'est pas

743

pour les draps qui se fabriquent dans les manufactures des provinces de Languedoc, Provence & Dauphiné, porte, que les tisserans seront tenus de tremper en pleine eau, la trême des draps mahons, de les battre suffisamment & également, & de les bien remplir de treme, observant de ne pas laisser courir les fils.

COURONNE, pièce de monnoie d'argent d'Angleterre, que les Anglois nomment crown, & que

les François prononcent croone.

Couronne. C'est aussi une monnoie d'argent de Danemarck. Voyez LA TABLE DES MONNOIES.
COUROU, monnoie de compte dont on se sert

dans les états du grand-mogol. Le courou de roupies Sait cent mille lacks de roupies, & le lack cent mille roupies. Un padan vaut cent mille courous, & le nil cent mille padans. Voyer LA TABLE DES MON-

COURROYE. Lanière ou morceau de cuir long & étroit, embelli de plusieurs ornemens d'or, d'argent ou de soie, dont les anciens François se servoient pour faire des ceintures, avant que la mode des habits courts eût succédé à celle des robes & habil-

lemens Iongs.

COURROYEUR, CORROYEUR & CON-ROYEUR. Artisan qui courroye les cuirs, qui leur donne la dernière préparation, pour les disposer à être mis en œuvre, qui les teint, qui les amollit

& qui les graisses

Il y avoit autrefois à Paris quatre communautés d'artifans, qui travailloient aux cuirs, au fortir des mains du tanneur, & qui leur donnoient la dernière préparation; les courroyeurs, qui faisoient les cuirs blancs; les baudroyeurs, qui travailloient aux cuirs de couleur; les cordouaniers qui ne courroyoient que les cordouans, qui sont des espèces de maroquins; & les sueurs , qui donnoient aux cuirs le suin & la graisse. Ces quatre communautés avoient chacune leurs jurés; mais les jurés de toutes les quatre se reunissoient pour faire ensemble les visites chez les maîtres des quatre métiers.

L'on n'a pu découvrir dans quel temps s'est faite l'union de ces communautés; mais il y a déjà plusieurs siècles qu'on ne connoît plus que la seule communauté des courroyeurs - baudroyeurs , qui donne aux cuirs toutes les façons que les quatre au-

tres leur donnoient.

COURS. Est un terme fort en usage parmi les négocians, & qui a plusieurs disférentes significations dans le négoce.

Cours. Se dit des longs voyages qui se font sur mer, pour le commerce : ainsi les voyages des Indes

font appelles voyages de long cours. Cours. Signific austi quelquefois la mesure & l'étendue d'une étoffe, d'une marchandife.

On dit qu'une tenture de tapisserie a vingt aunes de cours, pour dice qu'elle a vingt aunes d'étendue. Cours, en termes de négoce de banque, veut dire ce qu'il en coûte pour faire des remifes d'argent loir.

L'article XII de réglement du 20 novembre 1703, f d'une ville à une autre, ou, comme on de , de place en place.

Ainsi, en parlant du change des places . on at : Le cours du change de telle place, et = ==

Cours. S'emploie souvent, en fait de moumoies pour faire entendre que certaines especes som . . . ne sont pas reçues dans le public, ou qu'elles y inte reçues pour plus ou moins de valeur.

Dans tous ces sens on dit : c'eft une monnoie in criée, qui n'a plus de cours : ou, c'est une manoie nouvelle qui n'a cours que depuis per : se bien, toutes fortes de monnoies etrangeres ou à préfent cours en France : ou encore, les mommies de France ont cours dans les pays étrangers, far es pied plus confiderable que dans le rovaume.

Cours. Signifie encore le crédit ou diferédit, que les billets d'un marchand, négociant ou baquier ont dans le négoce; de sorre que l'orique l'on dit, que les billers d'un marchand, d'un négocian, n'ont plus de cours fur la place, c'est-à-dire, que personne ne veut s'en charger, que l'on les trocre mauvais. Au contraire, lorsque l'on dit que les billets d'un négociant ou d'un marchand, on grand cours sur la place, cela veut dire que tout le monde s'en veut bien charger, que l'on les trouve bons.

Cours. Se dit encore de la faveur que prennent ou que perdent, soit par les édits & déclarations des princes, soit le goût ou l'inconstance du public, qui les recherche ou n'en veut plus recevoir, les billets introduits dans le commerce.

Cours. Se dit aussi parmi les marchands, de la bonne ou mauvaise vente des marchandises, des étofies, des denrées. On dit, en parlant des étoffes nouvelles, que c'est la mode qui leur donne le cours : & 21 contraire, des étoffes d'ancienne mode, qu'elles n'ort plus de cours; parce qu'elles ont perdu l'agrement de la nouveauté.

Course. Se dit du temps qu'un vaisseau marchand a mis à faire son voyage, sur-tout si c'est un voyage de long cours. L'Amphitrite n'a pas été deux ans à faire la courfe.

Course. S'entend encore des incursions que l'on fait par mer sur les vaisseaux des ennemis de l'état. Les marchands de Saint-Malo ont armé cette année vingt vaisseaux, pour aller en courfe sut les Anglois & Hollandois : la course a été heureuse ; les arma-

teurs s'y sont enrichis. On dit dans le même som : aller en course, ou

faire la courfe.

Course. Vaisseau armé en course, c'est un vaisseau armé par des particuliers pour courir sur les ennemis de l'état, pour intercompre leur commerce & leur navigation. Ces vaisseaux doivent avoir des commissions du prince, sans quoi ils sont réputes forbans & corfaires; & comme tels, ceux qui les montent peuvent être traités suivant la rigueur des

Il y a en France divers réglemens concernant ces fortes de vaisseaux.

COURT D'ARGENT. Celui à qui il manque de l'argent, pour faire une acquistion, pour terminer une affaire. Ce marchand s'est treuvé court d'argent pour achever ses emplettes.

COURT. Prendre un marchand de court, c'est lui demander le paiement d'une lettre-de-change, d'une obligation, d'une dette, lorsqu'il n'a point, ou peu de fonds dans sa caisse.

COURTAGE. Profession de celui qui s'entremet de faire acheter, vendre, échanger & troquer des marchàndises, ou de saire préter de l'argent.

COURTAGE. Signifie aussi le droit ou falaire, qui se paie à celui qui exerce le courtage.

COURTAGE. Droit qui se lève à Bordeaux. La ferme de ce droit & le bureau où il se paie.

COURTAUD DE BOUTIQUF, Terme injurieux & de mépris, dont on fee ser quand on veut tavaler la profession, quoiqu'honorable, des apprentifs & garçons des marchands, & sur-tout de ceux qui travaillent en bourdque chez les artisans.

Quelques-uns croyent trouver l'étymologie de ce terme, dans les habits courts, dont autrefois il n'y avoit à Paris que le petit peuple, & sur-tout les

gens de métier , qui se servissent.

COURTEPOINTE. Couverture de lit, qui trainoit autrefois jusqu'à terre, & qui préfentement ne tombe que jusques sur ce qu'on appelle les foubassemens.

a Les couvertures, courtepointes & loudiers de ploc ou poil, paient en France les droits d'entrée par le pied de 24 f. la douzaine, & ceux de fortie, a tailon de 22 f. le cent pefant.

» Les couvertures, courtepointes, loudiers & sapis de Rouen, paient, comme mercerie, 3 liv. » du cent pesant, le tout avec les sols pour livre. »

COURTIER. Qu'on a nommé aussi COURA-TIER. Celui qui se mele de faire, vendre, acheter,

échanger & troquer des marchandifes.

Heari III, fut le premier qui créa en titre d'office, les fonctions des courtiers, qui jusques-là avoient été entièrement libres; mais cette crietation n'eut lieur que fous le régne fuivant, encore ne fut-elle exécutée que pour les courtiers de change; la même liberté ayam fubfifté & fubfiftant encore prefque fur l'ancien pied par toutes les villes de France, à la réctirve d'un petit nombre, où il y a des courtiers en titre d'offites, comme à Bordeaux, pour toutes fortes de marchandifes; de 3 Paris, pour quelques efféces de marchandifes feulement.

L'on compte à Paris au nombre des officiers de ville, qui dépendent des prévôt des marchands &

échevit s, trois fortes de courtiers.

1º. Les courtiers de chevaux pour les voiures de la marchandife par eau. Ceux - ci sont établis pour la navigation, & ont soin de visiterles chevaux pour le monage des coches & des bateaux, de biller les

Commerce. Tome I. Part. II.

cordes, & d'obliger les voituriers à rép rer ou dépecer les bareaux qui ne sont plus en état de faire voyage.

Ces courtiers sont distérens des courtiers de chevaux, qui s'entremettent de faire acheter, vendre ou troquer toutes sortes d'animaux de tirage & de charge, qui ne sont point i Paris en ûtre d'offices.

aº. Des jurés courriers de vin sur les ports, pour visiter & goûter les vins qui y arrivent. C'est à cux de juger si les vins ne sont point chargés d'eau ou d'autre mauvais remplage, & d'averir les acheteurs si les sutailles & tonneaux sont de la jauge signissée par la marque qui y est apposée par le jauge.

3º. Des courriers de lards & graiffes. Ces offciers font prépofiés à la décharge de vitire de cofortes de marchan lifes dans les places sú elles fe verdent, & four respo fables à l'acheteur, de leur bonté, & au vendeur, du prix de fa marchandife.

L'on appelle aussi courrier de fet, de prits de diciers de gabelle, qui assistent aux greniers les jours de distributions, & qui fournissen les minogs aux mesureurs, & les tojles & bannes pour mettre sous les ninots.

L'on appelle au Grand-Caire, & en plusieurs échelles du Levant, cenfals, les Arabes qui semtlent du courrage: leur manière d'y traiter les affaires des marchands & d'y faite leur négociation, oft s singulière, qu'elle a mérité un article particulier.

Les courtiers d'Amsterdam, nommés Makelaers, font de deux sortes: les uns sont des espèces d'officiers, qu'on appelle courtiers-jurés, à cause du serment qu'ils prétent pardevant les magistras & bourguemestres: les autres sont ceux qui, s'ans commission & sans être avoués du magistrat, se mêlent du courtage. On donne à ceux-ci le nom de courtiers ambulans.

COURTIERS DE TRAITS DE BATEAUX. Ce sont de petits officiers établis sur les ports de la ville de Paris, qui se mélent de la vente & achat des traits & cordages des bascaux chargés de marchandises qui arrivent dans lessifies ports, & que les maitres desdits bateaux ne veulent pas renvoyer ou remportance des la constant de la constant de la constant de la constant de la constant de la constant de la constant de la constant de la constant de la constant de la constant de la constant de la constant de la constant de la constant de la constant de la constant de la constant de la constant de la constant de la constant de la constant de la constant de la constant de la constant de la constant de la constant de la constant de la constant de la constant de la constant de la constant de la constant de la constant de la constant de la constant de la constant de la constant de la constant de la constant de la constant de la constant de la constant de la constant de la constant de la constant de la constant de la constant de la constant de la constant de la constant de la constant de la constant de la constant de la constant de la constant de la constant de la constant de la constant de la constant de la constant de la constant de la constant de la constant de la constant de la constant de la constant de la constant de la constant de la constant de la constant de la constant de la constant de la constant de la constant de la constant de la constant de la constant de la constant de la constant de la constant de la constant de la constant de la constant de la constant de la constant de la constant de la constant de la constant de la constant de la constant de la constant de la constant de la constant de la constant de la constant de la constant de la constant de la constant de la constant de la constant de la constant de la constant de la constant de la constant de la constant de la constant de la constant de la constant de la constant de la constant de la constant de la constant de la constant de la constant de la constant d

COURTIGE. Terme en usage à Marseille & dans le Levant, pour signifier ce qui manque sur la longueur que doivent avoir les étosfies. Comme il y a presque toujours du courrige aux pièces qu'on envoye de chrétienté dans les Échelles, 'les machands du pays s'avancagent de quelque chosse sur les réductions pour n'être pas obligés de les mestirer toures, & pour se dédommager en même temps de ce courrige.

COURTON. C'est la troisième des quatre sortes de filasse, que l'on tire du chanvre; les autres sont le chanvre, la filasse & l'écoupe; le courton est ainsi nommé, de ce qu'il est très-court.

COURT-PLIS. On nomme ainsi dans les réglemens pour les toiles à voiles qui se son en Biesa-Bhbbb gne, le pliage desdites toiles qui a moins d'une | couteliers de la ville & fauxbourgs de Paris, le aune de longueur.

COUSSIN. Oreiller, ou carreau.

COUST. Ancienne ortographe qu'on ne suit plus. On dit : cout ou prix ; coutant ou prix coutant ; coûter ou valoir un certain prix.

COUSTUME. Voyez COUTUME.

COUTEAU, Ustensile servant à la table, fait d'un fer aceré, & tranchant du côté qui doit servir à couper. Il y en a de plusieurs formes; comme des couteaux plians , à ressort & sans ressort , des couteaux à gaine & quantité d'autres.

On se sert de couteaux à tant d'usages, qu'il seroit trop long de les rapporter tous ici : on va seulement expliquer les principaux de ceux qui servent dans les manufactures, ou aux artifans des différens arts & métiers , dont il est parlé dans ce Dictionnaire.

C'est du mot de couteau, que la communauté des

couteliers a pris fon nom.

. Les couteaux, de toutes sortes de façons & pays, » payent en France les droits d'entrée & de fortie,

D comme mercerie; fçavoir:

» Pour droits d'entrée, 10 l. du cent pesant, sui-

want l'arrêt du 3 juillet 1692.

» Et pour droits de sortie , 3 1. conformément » au tarif de 1664, s'ils ne sont pas de fabrique » Françoise, mais seulement 2 l. s'ils en sont, & » qu'ils soient déclarés & destinés pour les pays

» étrangers, à quoi ils out été réduits par le même

w arrêt du 3 juillet.

» A l'égard des droits de la douane de Lyon, les » couteaux de Tiers , & autres , payent 17 f. 6 d. » d'ancienne taxation, & 5 s. de nouvelle réapré-

, no ciation , de la charge. »

Couteaux. On appelle à Constantinople, premiers couteaux, les peaux de bœuf, ou de vache, qu'on leve de dessus ces animaux, depuis le mois de juin jusqu'au mois de novembre. Ce tont les meilleurs de tous ; aussi se vendent-ils communément vingt-cinq pour cent plus que les pastremens, qui sont les peaux qui se font en novembre & en décembre. Les moindres de toutes ces peaux sont celles du printemps.

COUTELERIE. C'est l'art de faire des couteaux, & le lieu où on les vend. Il y a Paris la rue de la coutelerie, ainsi nommée du grand nombre des maîtres couteliers qui y ont leurs boutiques.

Ce terme comprend en soi toutes les sortes d'ouvrages qui se font par les couteliers ; comme ciseaux, couteaux, rasoirs, &c. La coutelerie ne laisse pas d'être un objet assez considérable dans la marchandise de mercerie, où elle est comprise sous le titre de quincaille.

La plus belle & la plus fine coutelerie se fait à Paris, à Moulins, à Châtelleraut, à Cône & à Langres : celle de Paris est la plus estimée; il

en vient aussi de très-bonne d'Angleterre. COUTELIER. Celui qui fait, & qui vend des

coutcaux.

Dans les statuts de la communauté des maitres,

prennent la qualité de maîtres feures-coutdin. graveurs & doreurs fur fer & aciet trempe, & and trempé.

COUTELIÈRE. Etui de bois couven de cir. où l'on met les coureaux de table. Ce son le maîtres gainiers qui font ces étuis, & de qui le maîtres couteliers les achetent. Ils font aufi parie du négoce des quincailliers , qui vendent de la cortelerie foraine.

COUTELINE. Groffe toile blanche, ou bleat, faire tout de fil de coton , qui vient des indes Oriestales, particulièrement de Surate, dont les press contiennent quatorze aunes de long, fur mos quar à cinq fix de large.

COUTIER. Celui qui fait, ou qui vend les coutils. C'est un des noms des marchands, qui un posoient autrefois à Paris la communauté des contepointiers, réunie à celle des tapissiers en 1856.

COUTIL, ou COUTIS. Espèce de toile misforte & très-serrée, ordinairement de fil de das vre, dont le principal usage est pour enferme à la plume, pour faire des lits, des traversins à des oreillers. On s'en sert aussi à faire des tems por l'armée, des juste-au-corps, & des guéres pour

Le réglement du 7 avril 1693, art. 1, teut, que les coutils soient composés d'une même ment fil, de parcille filure, sans aucune akeraim i mélange; & fans que les ouvriers y paillen es ployer au chef ni à la queue, au milieu ni El lisières en la chaîne, ni en la trême, da El pis gros ou gâté, ni de moindre qualité ou ralest. Les provinces de France où il se fabrique k plis

de coutils, sont la Normandie & la Bretagne. Les coutils de Normandie, auxquels l'on donn communement le nom de coutils de Commun, parce que c'est la ville de cette province oi l'in manufacture le plus, & d'ou l'on pretend ment

qu'ils ont pris originairement leur nom, font ou et pièces, ou en demi-pièces; les pièces comenza depuis cent vingt -deux jusqu'à cent treme aunt & les demi-pièces, depuis soixante deut pilet soixante-dix aunes. Il y en a de deux largeur; le uns de deux tiers, & les autres de trois quis d'aune.

Les coutils de Bretagne sont par pièces de me aunes de long, & leurs largeurs de deux ties. trois quarts, & d'une aune moins demi-quart

Il vient aussi de Flandre certains comils par fins , & plus estimés que les autres , que l'on appear coutils de Bruxelles; étant la ville du pays ou i s'en fabrique davantage. Ils font ordinattemen " petites pièces, ou coupons de cinq auno, be les largeurs font de deux aunes, d'une anne 2006 quarts, & d'une aune & demie.

On tire encore de Flandre une autre espice de coutils en pièces de dix aunes, sur demi-ame te large, qui font particulièrement propres à lan a

On appelle coutils de brin, ou grains groffiers, ceux dont on se sert pour garnir les chaises & autres

meubles.

Les vaiifeaux de la compagnie des Indes Orientales de France, apportent quelquefois dans leurs retours, certaines manières de coutifs, que l'on nomme bolças, qui se tirent ordinairement de Bengale; les uns de fil de coton, blancs & rayés; & d'autres à rayes jaunes, de fil de coton écru, dont les pièces contiennent pour l'ordinaire huit aunes de long, sur une aune moins demi-quart de large.

Il faut observer, que les longueurs & largeurs des coutils dont il est parlé en cet enstroit, sont toutes réduites sur le pied de l'aune, mesure de

Paris.

- « Les courils de toutes fortes payent en France » les droits d'entrée, à raifon de 6 L la piéce de » quinze aunes, fujivant l'arrêt du 3 juillet 1692; » & ceux de fortie, comme mercerle, c'éft-à-dire, » fur le pied de 3 L le cent pesant, conformément
- » au tarif de 1664; réduits néanmoins à 2 l. par » le même arrêt du 3 juillet, s'ils font de fabrique
- » Françoite, & qu'ils ayent été déclarés pour les

p pays étrangers.

- » A l'égard des droits, que les coutis payent à » la douane de Lyon, ils sont réglés suivant leur » nature & qualité; sçavoir :
- » Les coutils, ou flaines de Normandie, 5 l. de » la charge pour l'ancienne taxation, & 10 f. du
- cent pesant pour la nouvelle réapréciation,
   Les coutils rayés de soie, 10 s. la pièce d'anciens droits & 2 sols de nouveaux.
- » Les coutils sans soie, 4 s. 6 d. aussi de la » pièce pour l'ancienne taxation, & 2 sols 6 d. pour » la nouvelle, »

COUTUMAT, que quelques-uns prononcent contumat. Il se dit en Guyenne, particulièrement à Bayonne, des lieux où se paye le droit de coutume.

Le coutumat de Bayonne contient jusqu'à dix-

huit bureaux ; fçavoir :

Pavonne, Guiche, S. Jean de Luz, Urt, Siboure, Biarits, Hendaye, Maindronde . Anihos, . Irogne, lifation. Bidart & Quetary, Behobie, Vieux Boucaut, Bardos , Uftaretz,

daparce, Afcain.
COUTUMES DE LA MER. Voyez US ET

COUTUMES DE LA MER.

Courumes. Ce sont les droits qui se pavent sur les côtes de Guinée, particulièrement dans les riviètes de Gambie & de Sénégal, pour obtenir des rois nêgres la permission de faire commerce sur leurs tetres.

Ces coutumes ne sont pas par-tout uniformes, les unes étant plus fortes, & les autres moins. Il y queronte, qu'en a qui vont jusqu'à 2000 liv. monnoie de France, les a détourné, mais qui ne se payent qu'en marchandises propres se se créanciets.

au pays; comme du fer, de l'eau-de-vie, des toiles, de la verroterie, des couteaux, &c.

COUTUMES. Se dit aussi de certains droits qui se payent à Bayonne, pour la sortie ou entrée des marchaudises. On dit : coutumes de Bayonne, comme on dit : convoi & comptablie de Bordeaux.

COUTUMES, Signifient encore un droit, que les paffagers & voituriers payent à l'entrée de quelques villes, baillages & vicomtés de France, pour l'entreign des ponts, paffages, chauffées & grands

chemir

Ces péages sont ordinairement indiqués par un morceau de bois pendu à une perche, que l'on appelle billot ou billette, auprès duquel est élevé in poteau, où est affichée la pancaste, ou tarif du droit.

Les voituriers, par les marchés qu'ils font avec les marchands, pour la voitere & le transport de leurs balos & marchandises, se chargent du paiemens de ces sortes de coutumes, qui ne sont pas égales

par-tout.

COUTUMES. Grande & petite contume. Droits qui composent la recette de la comptabile de Bordeaux; ils montent ensemble à quatorze deniers maille pour livre de l'appréciation des marchandises, outre les deux sols pour livre de contrôle.

SE METTRE EN COUTUME. Il se dit à Bordeaux des barques & autres baimens chargés de sel, qui font leur déclaration aux bureaux de la comptablie & du convoi, pour être visités, & leur sel mesuré.

COUTURE. Art de coudre. En ce sens, on dit: mettre une fille chez une maitresse couturière, pour

apprendre la couture.

COUTURE, en termes de marine, & de calsateur. Signisie la dissance qui le trouve entre deux bordages d'un vaissan, qu'on remplit d'étoupe, de mousse & de calsa. On appelle couture ouverte, celle dont le cassa est forti.

COUTURIÈRE. Ouvrière en couture.

La communauté des maîtresses couturières de la ville, sauxbourgs & banlieue de Paris, n'est pas fore ancienne.

COUVERT, en terme de teinturier. Se dit des teintures fortes & foncées, qui tirent sur l'obscur. On dit : ce bleu est un peu trop couvert; pour

dire, qu'il n'est pas assez clair.

Couvert, en terme de manufacture de lainerie. Se dit des étoffes qui n'ont pas été tondues d'affez près. Un draptrop couvert de laine, fignifie un drap

qui n'a pas été tondu comme il faut.

COUVERT. Terme de marchand de vin; on appelle un vin convert lorsqu'il est fort rouge cirant fur le brun: l'Auvergnat est ordinairement fort couvert.

Couvert. Veut dire auffi l'envelope d'un paquet

de lettres. Il est peu d'usage.

COUVERT. On dit d'un négociant qui a fait banqueroute, qu'il a mis ses effets à couver, lorsqu'il les a détournés, qu'il les a cachés, pour en frustrer ses créanciets.

Bbbbb ij

choie que COUVERTURE.

« Le tarif de Lyon de 1632, a confervé ce termi » dans la fixación des droits qui se payent à l si docane de cette ville, pour cette forte de mar

» chan-life.

» Ces droits sont differens suivant la naure &

» qualité des couvertes; scavoir :

Les couvertes de Montpellier , d' Avignon & » autres femblables, 3 1. de la charge pour l'an » cienne taxation; & 15 f. du cent pelant, pour l.

» norvelle réapréciation.

Les couvertes de laine d'Auvergne, 20 f. de la charge d'anciens droits; & 5 f. du cent pesant

o des nouveaux.

» Les groffes couvertes de poil de chivre on de » chien, 12 f. de la charge anciennement taxés;

» & 3 f. de la réspréciation.

» Les couvertes à poil de chien de Lorraine, 30 f. la bille d'ancienne taxation, & 1 fol de

» Les couvertes de cotonine piquées, 1 l. pièce . d'anciens droits, & 5 f. de nouveaux.

» Les couvertes piquées avec taffetas. Voyez VANNES.

» Les couvertes de Catalogne & d'Espagne. 3 1. pièce d'une part; & 7 s. 6 d. d'autre, d'an-ciennes taxations; & 3 s. aussi d'une part, & » pareille fomme d'une autre , pour les nouvelles

» réapréciations.

» Le même tarif parle d'une autre forte de cou-» vertes de Montpellier , outre cel'e ci- effus em-» ployée, qui piye 30 s. de la balle, d'ancienne » taxation ; & 15 f. de réapréciation. »

COUVERTURE DE LIT. Étoife ordinairement de laine blanche, qui fert à couvrir les lits,

pour fe garantir de la fraicheur de la nuit. Il se fabrique quantité de couvertures de laine i Paris & dans quelques provinces du royaume, particulicrement en Normandie, en Auvergne & en

Linguedoc. La plúpart de celles qui se font à l'aris fe fibriquent au fauxbourg S. Mirceau; il y a austi quelques métiers dans le fauxbourg S. Martin. Des couvertures de Normandie, celles de Dar-

nétal proche Rouen sont les meilieures & les plus fines; les couverturiers y mélant des laines d'Angleterre & d'Espane avec des laines du pays.

Les couvertures de Vernon, autre ville de Norman'ie, od il s'en far autli beaucoup, font moins estimées, parce qu'il n : entre aucune laine étrangère. Les couvertures de Darnétal se débitent à Rouen

& à Paris, & pendant la paix, dans les pays étrangers : celles de Vernon , à Beauvais, & dans les petite villes d'alentour.

Outre les couvertures de laine qui se font en! France, on en tire auffi quantité des pays étran- ; geis; entreutres, de Catalogne, d'Espagne, de Flan tre & d'Angleterre.

Lucs , ont confervé le nom du Leu de leur fab ique. | marchands, à 80 liv. le cent pefent.

COUVERTE. Ancien mot, qui fignifie la même | Quelques-uns néanmoins prétendent, que le mot de Castalogne , ou Castelogne , comme disent d'autres, vient de Castalana, qui signific en latin, la laine des agnelins, dont on suppose que ces couvertures font fabriquées.

On fait auffi des couvertures de lit en foie & en

« Les couvereures de laine qui viennent des pays » étrangers, payent en France les droits d'entree » suivant leur finesse, conformément à l'arte: du 7 » décembre 1688 ; sçavoir , celles de laine fine , " 6 L de la pièce ; & celles de laines groiles & me-" diocres, 3 liv. Les unes & les autres ne peuvent

» entrer que par Calais & S. Valery.

COUVERTURES DE MOUSSELINES. Il vien: des Indes par le retout des vaiffeaux de la compagnie, des couvertures de mousselines brodees à fleurs, qui font fort estimées & assez rares. Leur longueur & largeur sont de ; aunes sur 2 aunes 1.

COUVERTURES COTONIS. Ce font des courertures ou courtepointes , d'une espèce de fain , que

l'on tire des indes d'orient.

Couverture, en terme de relieur. Signifie ce qu'on met sur les livres en les reliant; ce qui s'enten l'é, alement du carton & de la peau qu'on met dellas. On ait : une courerture de ma.og in , de veau, &c.

COUVERTURE. Terme de l'art de betir, & en

particulier, des maçons & des couvreurs.

Ce mot comprend en général tout ce qui fert à couvrir le comble d'une mailon ; comme le plomb, l'ardoife, la tuile, le mairain, les rofeaux, la paille , &c. On le dit auffi du comble même.

COUVREUR. Artifan qui couvre les maifons. COYEMEOURC. On nomme ains aux isles Antilles des espèces de coffres ou cassettes faites avec de groffes callebaffes d'arbres , que l'on coupe à la quarriéme ou cinquieme partie de leur louguent, & qu'on couvre d'une autre partie de caliebaffe; elles fervent à ferrer les toiles, les dentelles, les étofies de foie, & les papiers de conféquence que l'on veut fauver du pillage des ennemis : lorsqu'ils font des descentes , on les met en terre apres les avoir liées & couvertes de lianne, ce qui empéche que ce qu'on y met ne soit gâté par la pluie & par l'humidité. L'invention & le nom en viennent des Sauvages.

CR

CRAPE. Sorte de bois qui vient de l'Amérique, dont on fait un affez bon commerce à la Rockeile. On n'a pû le trouver parmi les diverses sortes de bois, dont le pere Labat a parlé dans sa relation des illes Françoises, à moins que ce ne soit le bois carabe, dont le nom feroit un peu corrompu.

Ce bois n'étant point tariffe, il est du nombre des marchandises qui doivent payer cinq pour cent de leur valeur par estimation. Cette estimation eit fixée Celles de Catalogne, qui font très-belles & tr's- | au bureau de la Rochelle, du confentement des

CRAMOISI, rouge cramoisi. C'est une des sept couleurs rouges des teinturiers. Le demi-cramoisi

est auffi une des sept coulerra

CRAPAUDAILLE ou CRESPODAILLE. EGpèce de crépon de foie fort delié. Le réglement de l'année 1667, fait pour les manufactures de draps d'or, d'argent & de foie, des villes de Paris, Lyon & Tours, porte que les crapaudailles serone, tant en chame qu'en trême, de bonne & pure foie, à peine de confication, & de vingt-quatre livres d'amende.

CRAPAUDINE, qu'on nomme auffi COUETTE & GRENOUILLE. C'est un morceau de fer, ou de cuivre, dans lequel tourne un pivot. Voyez

COURTTE.

CRAQUELOT. L'on nomme ainsi le hareng for,

lorsqu'il est encore dans sa primeur.

CRAVATTE. Espèce de collet, que les hommes portent au cou, quand ils sont en juste-au-

CRAVATTES, Il vient des Indes Orientales, particulierement de Bengale, certaines mouffelines, ou toiles de coron blanches, appellées cravattes, parce qu'on s'en fert ordinairement à faire des cravattes.

Ces mousselines sont de deux sortes; les unes brodées de fil de coton blanc; les autres rayées autli de

fil de coton blanc.

Les brodées sont de huit eravattes à la pièce ; chaque eravatte longue d'une aune trois huit, &

large de sept seize.

Les ravees sont de dix cravattes à la pièce ; chaque cravatte d'une aune un tiers, d'une aune un quart, & d'une anne trois huit de long, sur diverses largeurs, depuis six seize jusqu'à demi-aune un seize, ou neuf seize.

CRAVO DE MARENHAN. Les Portugais ont conné ce nom à l'arbre qui fournit la canelle gi-

roflée.

CRAYF. Pierre blanche & très-tendre , qui sert à blanchir la vaisselle, les cuirs, les étotles de laines. Quantité d'ouvriers l'emploient auffi à marquer ou à dess'ner leurs ouvrages.

Cette craye vient de Champagne, dont elle porte le nom , n'étant connue chez les marchands épiciers , 8: autres qui la vendent, que fous celui de craye

de Champagne.

La craye des anciens venoir de l'ife de Crète, ou Candie; d'où le nom de creta, que cette isle porte en latin, avoit été donné à cette forte de pierre. Ils en distinguoient de trois sortes, de blanche, de verdatre & de noire; mais ils ne se servoient que de la blanche en médecine.

Les modernes en sont aussi quelque usage pour la guérison des mala lies, soit appliquée en remêde topique, foit intérieurement, & prife avec le véhicule de quelque liqueur. On l'estime au dehors destechante, déterfive, & propre à cicatricer les plaies & les ulcères; au dedans elle est bonne contre les ardeurs de l'eltomach.

CRAYE DE BRIANÇON. Espèce de pierre affez

approchante de la nature du tale ; à la réserve qu'elle n'est pas si écailleuse, & qu'elle est plus dure.

Il y a deux fortes de craye de Briancon, la blanche & la verte. Toutes deux servent à ôter les taches de graisse de dessus les étofics de soie.

Les tailleurs, tapissiers, couturières & autres semblables ouvriers & ouvrières travaillant en cou-

ture, s'en servent aussi pour marquer leur ouvrage. Cette craye se tire de quelques carrières des en-

virons de triançon, ville de Dauphiné, d'où elle a pris fon nom.

CRAYE ROUGE. Espèce de bol Arménien commun. mais en tout inférieur au véritable bol d'Arménie. étant très-frèle, & très-aife à rompre. La meilleure croît en Egypte, & autour de Carthage : on en trouve aussi aux sndes occidentales; mais la plupart de celle qui en vient , n'est que l'ocre brule & converti en

Les charpentiers, & autres ouvriers en bois se servoient anciennement de craye rouge, pour marquer les différentes pièces des affemblages , auxquels ils travailloient; & c'est de-là que cette craye s'appelloit en latin rubriqua fabrilis. Présentement ces ouvriers n'employent pius à cet usage que la pierre

noire & la craye blanche.

« La craye blanche & autres, que le tarif de Lyon » appelle croyes, paient les droits de la douant de » cette ville sur le pied de 2 s. 6 den. d'ancienne taxation, & I f. pour la nouvelle réapréciation ».

CRAYON. On appelle ainsi toutes les pierres, terres & minéraux de couleurs , dont on le fert , ou à deflitter , ou à peindre en pastel , soit qu'elles aient été broyées & réduites en pate, soit qu'on les emploie dans leur confittance de pierre, après les avoir seulement sciées, ou coupées en petits morceaux longs & étroits.

On se sert de la pierre de mine, de la sanguine, & de la pierre noire, de cette dernière manière. Les crayons de toutes les autres couleurs sont au contraire des compositions de terre : il en vient de

Hollande & d'Angleterre.

CRAYON. Se dit plus particulièrement de la mine de plomb, & c'est ainsi que cette pierre minérale s'appelle chez les marchands épiciers droguistes, & dans les tarifs des entrées. Voyer MINE DE FLOMB.

« Les crayons paient en France les droits d'en-» trée sur le pied de 20 f. le cent pesant ».

CRAYON. On appelle marchands de crayons, des petits marchands étallés à Paris sur les parapets du pont neuf, qui achètent en gros des épiciers la craye, la sanguine, la pierre noire & la mine de plomb, & qui les revendent en détail aux peintres & deffinateurs, après les avoir sciées, compées, & aiguifées par le bout.

Ce sont aussi eux qui préparent & qui composent les divers creyons, qui servent à peindre en pattel, qui ne sont autre chose que divers boles, ou terre de couleurs pulvérifées , & réduites en pate, avec un peu d'eau gommée.

Ces petits marchands vendent pareillement des

portes-crayons de cuivre, des compas de même métal, des coquilles pour mettre détremper des couleurs en miniature, des pinceaux, & quelques autres petits infrumens, qui fervent aux jeunes élè-

ves qui commencent à deffiner.

Cânton. On nomme aussi crayons, de petites baguettes, ou brochettes de bois de sept à huit pouces de longueur, creusses en dedans, & remplies de mine de plomb. Les meilleurs viennent d'Angleterre, à causse de la bonté de la mine qui vient de ce pays-là. Ceux de Patis sont moins bons; ce sont les détailleurs de crayons qui sont ceux-ci, & qui vendent les uns & les autres.

PORTE-CRAYON. Petit instrument qui sert à tenir le crayon par un bout, lorsqu'on veut s'en servir. Il y en a d'argent, de cuivre & de corne; les uns

à vis , les autres sans vis.

CRAYON. Se dit encore des dessiins, & portraits que l'on fait avec du crayon.

CRÉANCE. Titre d'une fomme dûe par un débiteur à un créancier.

LETTRE DE CRÉANCE, ou de crédit. Voyez LET-

CRÉANCIER. Celui à qui il et du quelque somme, soit par contrat de constitution, obligation, promesse, aui ont toujours servi de tondement à la jurisprudence des Romains, permettoient au créancier de mettre son débiteur en pièces.

mettre son débiteur en pièces.
On admet en France diverses sortes de créanciers;
les uns se nomment créanciers hypothétaires privellégiés, les autres s'appellent implement créanciers hypothétaires; & les derniers sont nommés

créanciers chirographaires.

Les créanciers hypothécaires privilégiés, sont ceux qui ont des priviléges particuliers, affectés par un contrat sur certains immeubles, par lesquels ils sont regardés comme leurs propres gages, par préférence à tous autres. Ces fortes de créanciers, sont colloqués en ordre, suivant la qualité de leur privilège.

Les créanciers simplement hypothécaires, sont ecur dont les contrars de constitucion, obligation, fentence de condamnation, ou autres titres, sont revétus des formalités nécessaires, pour emporter une hypothéque générale sur tous les biens des débiteurs, Ceux-ci se colloquent en ordre, suivant la date

du titre de leur créance.

Les créanciers chirographaires, sont ceux qui nont d'autre titre pour se faire payer, que de simples promesses, ou billes sous signatures privées. Ces derniers ne peuvent venir qu'à contribution sur les meubles : il faut cependant remarquer qu'ils deviennent créanciers hypothécaites, du moment qu'ils ont sait reconnoître en justice leurs billes, ou promesses, et qu'ils ont obtenu des sentences de condamnaation contre ceux qui en sont les débieuxs.

Outre les trois espèces de créanciers dont il vient l'être parlé, il y en a encore une quatriéme, que

l'on nomme créanciers engagifies. Ces erlancier engagifies font ceux, qui en prizant leur agen, se sont fait donner des gages, pour la sûreté à ce qu'ils ont prèté. On les appelle aussi prétaurs fur agges; mas cette manière de prêter afét unilement approuvée, ni permisé en France, quoiqu'elle le tit autressos chez les Romains.

Ce qu'on appelle direction de crianciers, et une allemblée qui fe fait entre les créanciers d'un marchand, ou autre, qui leur a bandonné les biens & effets, pour évirer les frais de judice, & titer les paiement à l'amiable. Ceux de cette affemblée, qui out été choilis pour avoir foin des affaires qui regardent la direction, font nommes directious du créanciers.

CRÉDIT. Se dit du prêt mutuel & réciproque, qui fe fair de marchandifes ou d'argent, fir la réputation de la probité & folvabilité don négotien. Ainfi l'on dit: ce banquier a bon ortdit, toute la bourfes lui font ouvettes : ce marchand eft en réputtion, perfonne ne lui refus ortdit.

On dit, acheter à crédit, vendre à crédit, faire crédit; pour d re, que l'on ne paie pas comprant

les marchandises qu'on achète.

CREDIT. Se dir aussi de la page à droite du grandlivre, ou livre d'extrait, ou de raison, qui seule avoir, oi l'on écrit tout ce que l'on a reju, pour raison d'un compte, ou tout ce qui est à décharge. Ainsi l'on dit, je vous ai donné crédit, j'ai passe à votre crédit une telle parité.

CREDIT. On nomme lettres de crédit, ou de créance, celles qu'on donne à des persones de consiance, pour prendre de l'argens su des cotti-pondans, en des lieux éloignes, au cas qu'elles en

ayent befoin.

CRÉDIT. Se dit aussi du cours que les papiers, ou écritures de commerce ont dans le public, le parmi les négocians. On dit, que les billes d'une compagaie ont pris crédit, lorsqu'ils se reçoirent volontiers, & sans escompte par les macchands.

Prendre crédit, signise pareillement dans lengoce, des actions de compagnie, pour être reques de acherées à plus haur prix qu'elles nont été créce. En ce sens, on dit, que les actions de la compegnie des Indes Orientales de Hollande prenent crédit, quand elles sont dans le commerce à deur de quarte pour cent, ou même davanage, plas qu'elles n'étoient auparavant.

Discrédit est oppose à crédit; & dire, que les billets de monnoie sont tombés dans le discrédit; signifie, qu'ils ne valent plus rien, que personne

ne s'en veut charger.

CRÉDITER UN ARTICLE, on une partie dars un livre, ou fur un compte. C'el les poster à la page à droite, que l'on nomme le côté du crélit. On dit: je vous ai credit! pour la remilé de cinq cent livres, que vous m'avez faite; pour dite, j'a chargé cette fomme en crédit fur mon livre.

CRÉDITEUR. Terme dont les négocians le ferà

vent affez souvent, pour signifier un créancier, ou

comme ils disent, celui qui doit avoir. CRÉER UNE RENTE. C'est en faire la constitution, s'obliger de la payer annuellement, indiquer les fonds sur lesquels elle doit être établie, & les hypothéquer pour la sureré du paiement.

CRES. Sortes de toiles de lin, qui se fabriquent à Morlaix en Bretagne, & aux environs. Il y en a de quatre sortes; les crès larges, les crès communes, les crès gratiennes, & les crès rosconnes.

CRESEAU, que quelques - uns écrivent aussi CREZEAU. Étoife de laine croisée, qui est une espèce de grosse serge à deux envers, couverte de poil des deux côtés.

Les creseaux se tirent presque tons d'Angleterre & d'Ecosse, où ils sont aussi appellés carifets, ou carezes. Leur largeur la plus ordinaire est de demiaune demi-quart, les pièces contenant les unes 17 à 18 aunes, & les autres 22 à 24 aunes, le tout mesure de Paris. Il y en a de gros & de fins, quelquefois blancs, & quelquefois teints en différentes couleurs.

« Les droits de sortie de France, & des provin-» ces réputées étrangères, s'en paient à raison de » tant du cent pesant, & pour l'entrée, sur le pied o de tant de la pièce d'un certain aunage.

» Les creseaux étrangers ne peuvent entrer en » France que par les ports de Calais & de Saint-» Vallery, conformément aux arrêts des 20 Décem-» bre 1687, & 3 juillet 1692 ».

CRESME. La partie la plus épaisse du lait, dont se fait le beutre.

CRESME DE TARTRE, qu'on nomme aussi CRIS-TAL DE TARTRE. C'est du tartre préparé de certaine manière, mais différente suivant que cette drogue doit servir, ou à la médecine, ou à la teinture. Les teinturiers du grand teint la mettent au nombre des drogues non colorantes.

« La crême de tartre paie en France les droits » d'entrée à raison de 3 liv. le cent pesant ». CRESPAGE. Apprét que l'on donne aux crêpes que l'on veut crèper, c'est-à-dire, qu'on ne veut pas

qui restent lisses.

CRESPE, que l'on écrit aussi crêpe. Les perruquiers appellent crespes, les cheveux qu'ils ont tortillés ou natés dans leur longueur, après les avoir frises par en bas, & avant de les mettre au four. Cette façon les fait bouffer, & on les emploie dans les perruques ordinaires; mais on n'en met point dans celles qui imitent le naturel.

On nomme cheveux crespés, des cheveux préparés comme ci-deffus, ou ceux qui sont très-natu-

rellement frifés.

CRESPE. Sorte d'étoffe non croisée, très-claire & très-légère, en forme de gaze, composée d'une chaise, & d'une trême d'une soie grêze, ou grège, c'est-à-dire, telle qu'elle a été levée de dessus les cocons des vers qui l'ont produite; fi ce n'est qu'elle a été torse sur le moulin, ou rouet, avant que d'être mise en œuvre.

Les crêpes se fabriquent avec la navette sur un métier à deux marches, de même que les gazes, les étamines, & autres semblables étoffes, qui n'ont point de croisure.

Il y a des crépes crépés, & des crépes liffes, ou unis; les uns doubles, & les autres simples.

La soie destinée pour les crêpes crèpes, est toujours plus torse que celle qui s'emploie pour les lisses, ni ayant que le plus ou le moins du retors de la soie, & particulièrement de celle de la chaîne qui produife le crêpage; ce qui se fait, lorsqu'au soriir du métier, on trempe l'étoffe dans l'eau claire, & qu'on la frotte avec un morceau de cire fait exprès, ce qui s'appelle lui donner le crépe, ou la créper.

Les crepes, foit crèpes, foit liffes, se blanchiffent ou se teignent en noir sur le cru à froid, & s'ap-

prêtent ensuite avec de l'eau gommée.

Les uns & les autres servent à marquer le deuil que l'on porte de la mort de quelqu'un; les lisses pour les petits deuils, & les crépés, pour les grands deuils.

L'invention des crépes vient de Bologne en Italie. Elle fut apportée en France vers l'an 1667.

Les crêpes, tant crêpés que lisses, doubles ou fimples, ont des largeurs différentes, qui se distinguent par des numeros qui vont toujours en augmentant de deux en deux pour les nombres, & d'environ un trente-deuxième d'aune de Paris pour les largeurs par chaque nombre; & cela depuis le No. 2, jusqu'au No. 36, ce qui fait dix-huit sortes de numéros : scavoir :

No. 2, qui est'le plus étroit, No. 4, No. 6, No. 8, No. 10, No. 12, No. 14, No. 16, No. 18, No. 20, No. 22, No. 24, No. 26, No. 28, No. 30, No. 32, No. 34, & No. 36, qui est le plus large.

Il se fabrique à Lyon & en Avignon , des espèces de crépes lisses tout de soie, larges de demiaune demi-quart, ou demi-aune juste, sur quatrevingt à quatre-vingt-deux aunes de longueur, mesure de Paris, dont les femmes se servent aussi pour le deuil. On leur donne plus ordinairement le nom d'étamine de foie. Voyez ÉTAMINE, vers le commencement de l'article.

" Les crépes lisses, & autres de toutes sortes, » paient en France les droits d'entrée, conformément » au tarif de 1667, même à la douane de Lyon, n à raison de 30 pour cent de leur valeur; & » suivant l'arrêt du 24 janvier 1690, ils ne peuvent » entrer que par Auxonne & par Lyon.

» A l'égard des droits de fortie, ils sont fixés par

» le tarif de 1664, sçavoir :

» Les crépes de Reims sur le pied de 8 sols de » la pièce, & les crépes où il cutre de l'or & de

l'argent 40 fols de la livre ».

CRESPÉ, CRESPÉE. Ce qui tient de la nature & la qualité du crêpe ou du crèpon. Une étamine crépée est une étamine fabriquée à la manière du crépon. Il vient d'Augleterre des étamines fortes, qu'on nomme ordinairement crépons d'Angleterre, quoique ce ne foit que de véritables étamines crépées.

On dit qu'une étoffe est crépée, qu'un drap cit

crepe, pour dire que l'une ou l'autre tiennent un peu du crépon, & qu'ils ne sont pas travaillés uniment: Les étoifes & les draps le crépent d'euxmêmes, quand la chaîne est trop torse, & que la trême est filée trop lachement.

CRESPIN. On nomme ainsi en général tous les outils & marchandises, qui servent au métier de cordonnier & savetier; à la réserve néammoins des cuirs qui ne sont pas compris sous ce terme générique.

CRESPINE. Ouvrage du métier de Passementier. C'est un ouvrage à jour par le haut, & pendant par en bas en grands filets, ou franges, qui se travaille avec l'aiguille, le crochet, la brochette, les pinces, & le fuseau à lisser.

Il se fait des crépines de différentes couleurs, nuances & façons; de grandes, de petites, de dou-

bles & de simples.

Les matières les plus ordinaires qu'on y emploie sont l'or, l'argent, la soie, le fleuret, la laine, le lin & le chanvre file : on y fait ausli entrer du fil de fer, ou de léton.

Leur usage est pour enrichir les ornemens d'église, les meubles, les carosses, les chaises roulan-

tes & à porteurs, &c.

On les cloue, ou on les coud sur les étoffes, de manière que les filets ou franges tombent toujours perpendiculairement en en bas.

A Paris ce sont les maîtres passementiers-boutonniers, qui sont en droit de fabriquer toutes sortes de crépines : il est néanmoins permis aux marchands merciers d'en vendre, & d'en faire nézoce.

CRESPON. Etoffe crêpée, non croilée, toute de laine, dont celle de la chaîne est filée plus torse que celle de la trême; ce qui en fait la crepure.

Le Crefpon le fabrique fur un métier à deux marches, ainfi que les étamines, & autres pareilles étoffes, qui n'ont ni façons, ni croisures.

Il se tire des crespons de divers enéroits, tant de France, que des pays étrangers; & leurs longueurs & largeurs font différentes , suivant les lieux

où ils ont été fabriqués.

Ceux de Zurich en Suisse, qui sont les plus forts de tous, & dont il se faisoit autresois un négoce & une confo-nmation affez considérable en France, ont trois huitiemes, c'est-à-dire, demi-aune moins demiquart de large, fur environ vingt-fix aunes de longueur, mesure de Paris. Ils viennent presque tous, ou en blanc , ou en noir , ordinairement bon teint.

Les blancs , qui se teignent en diverses couleurs ,

comme ronge, couleur de feu, violet, bleu, &c. s'emploient à faire plusieurs vêtemens pour les cardinaux, les évêques, les gens de palais, & les femmes : les noirs servent à faire des habits pour les gens d'eglife, des robes de palais, habits de veuves, &c.

Les uns & les autres se tirent presque tous de Lyon; quelques marchands Suiffes, qui y font établis, les failant venir en gros de Zurich, & en faifant des magatins, pour les revendre enfuite aux l brique en Normandie, du côté de Lizieux. Les cre-

négocians, soit de Lyon même, soit des autres pro vinces, ou des pays étrangers.

Il le fait à Amiens des crespons blancs, de laine rayée de fil, dont la chaîne doit être de trente-cinq portées de douze fils ou buhots chacune, de derniaune un pouce de largeur, & de vingt-deux aunes de longueur, conformément à l'article 9 de l'arrêt du conseil d'état du 17 mars 1717, portant réglement pour les manufactures d'Amiens, dont les fabriquans n'ont point de statuts particuliers.

Le Languedoc, & particulièrement la ville de Castres, fournit certains petits crespons fort legers, & peu crêpes , qui sont de demi-aune juste , ou de demi-aune moins un vingt-quatrieine de large, mesure de Paris, dont les semmes se sont des babits pour l'été. Ces fortes de crespons, qui se teignent en différentes couleurs, étoient autrefois en vogue, & il s'en consommoit beaucoup à Paris, & dans le reste du royaume; mais à présent la mode en est presque perdue.

Il se fabrique en Flandres, & sur-tout à Turcoing & à Liste, quantité de petits crespons for: légets, de différentes couleurs, les uns pleins ou unis, & les autres rayés, qui sont presque tous

destinés pour l'Espagne.

Ceux de Turcoing font fort fins, & ont pour l'ordinaire trois huit d'aune de large, sur environ quarante-huit aunes de longueur, mesure de Paris: & ceux de Liste, qui font beaucoup plus communs, ont, les uns trois huit, & les autres sept seize de large, sur la même longueur que ceux de Turcoing.

On appelle crespon d'Angleterre, ou étamines jaspées, certaines espèces d'etamines un peu crépees, foie & laine, qui le manufacturent pour l'ordinaire si Alençon, à Angers & à Amiens.

L'on donne encore le nom de crespon à une forte de petite étoffe crêpée, très-légère, tonte de foie torfe , tant en chaîne qu'en treme , teinte fur le cru, dont les meilleurs viennent de Naples en Italie. Ceux du pays l'appellent ritorti. Il ne s'en voit guères en France de cette espèce, la consommation en étant peu considérable. Quelques-uns lui donnent aufli les divers noms de crespodaille & de crapaudaille.

Il vient auffi des Indes orientales, par les vaifseaux de la compagnie, quelques crespons de soie, qui ne sont pas beaucoup estimes, & dont il ne se tait qu'un tres-médiocre débit. Les crespons de la Chine font plus beaux , & de meilleure qualité : il y en a de blancs, & d'autres rayés de bleu : les

rayés de bleu se nomment souche.

L'article 38 du réglement général du mois d'août 1669, fait pour les maîtres teinturiers en soie , laine & fil, des villes & bourgs du royaume, permet de teindre sur le cru, les soies destinées pour la fabrique des crespes , ou crespons ; & autres semblables étoites de foie, qui le font en plusieurs lieur.

CRETONNE. Sorte de toue blanche, qui se fa-

tonnes,

connes, ainsi appellées du nom de celui qui en a fabriqué le premier, ont la chaîne de chanvre, &

la trème de lin.

Leurs largeurs ordinaires sont de deux tiers, de trois quarts & demi, d'une aune, d'une aune demiquart, de cinq quarts, & d'une aune & demie. La longueur des pièces est depuis soixante-dix jusqu'à quatre-vingt-quatre aunes, mesure de Paris-

Il s'en fait de fines, de moyennes & de grosses, qui s'emploient en draps, serviettes & nappes, & en chemises pour hommes & pour femmes. Elles se consomment presque toutes en France, mais particu-lièrement à Paris.

CREUSET. Vaiffeau de terre ou de fer, dont les monnoyeurs, les fondeurs, les vitriers, les chimistes, & plusieurs autres artistes, ouvriers, ou artifans, se servent pour mettre en susion les différens métaux & les diverse; matières sur lesquels ils travaillent.

« Les creusets de terre, que le tarif de Lyon » appelle crosets pour les orsévres, paient les droits » à la donane de cette ville, à raison de quatre sols n de la charge pour l'ancienne taxation, & un sol » pour la nouvelle réapréciation »,

CREUSON. On nomme ainsi à Milan l'écu ou piaftre du pays. Voyer LA TABLE DES MONNOIES. CREUX. Terme de manufacture de lainage,

qui se dit particulièrement des draps mal fabriques, & qui sont trop lâches.

Ce défaut peut provenir de différentes causes : premièrement, de ce que les draps n'ont pas été suffsamment remplis de trème : en second lieu, de ce que le tifferand ne les a pas affez frappés fur le métier : troisiémement, de ce qu'ils ont été fabriques de différentes qualités de laines, l'une ayant mieux foulé que l'autre : enfin , pour avoir été trop effondres, soit sur la perche par le chardon, soit par le tirage, en les arramant.

CREUXER, ou KREUX. C'est en Allemagne tout ensemble une monnoie courante, & une monnoie de compte. Voyer LA TABLE DES MONNOIES.

CREZEAU. Voyer CRESEAU.

CRI PUBLIC. Proclamation, ou publication qui se fait par des officiers de police, pour annoncer au peuple la vente de quelque marchandise. Tel étoit autrefois le cri qui se faisoit par les crieurs de vin dans les places publiques, & le long des rues de Paris, pour enseigner où les vins du crû des bourgeois se vendoient, & à quel prix. Cette coutume de vendre le vin bourgeois au cri d'un homme qui l'annonce, subsitte encore en partie, mais ce ne sont plus des officiers qui le font.

C'est aussi au eri public que l'on annonce l'ouverture de la plupart des foires; le rétablissement ou la liberté du commerce entre des nations aupavant ennemies, & réunies par un traité de paix ; la défense d'enlever & de faire des magasins de certains grains & denrées, comme de vins, de blés, &c. dans les temps de disene : l'interdiction de quelques commerce. Tome I. Part. II.

peintes & étoffes des Indes, & plufieurs choses sem-blables, où le public a intérêt, particulièrement en fait de commerce : mais alors le crieur , qui est toujours un officier de ville, est accompagné de trompettes ou de tambours, suivant l'usage des

CRI. Se dit aussi de tout ce qui se crie à haute voix par la ville de Paris, soit pour l'achat, soit pour la vente, par les maîtres de la communauté des crieurs de vieux fers & vieux drapeaux; ou par certaines pauvres femmes, qu'on appelle crieufes de vieux chapeaux; ou enfin , par toutes autres personnes qui vendent des menues denrées , légumes , fruits , &c. qu'elles portent dans des hottes , qu'elles étalent sur des inventaires qu'elles ont devant elles, ou qu'elles conduisent chargées sur des bouriques, ou de petits bidets qu'elles chaffent devant elles.

CRIARD, CRIARDE. On appelle dettes criardes, les petites sommes que l'on doit à plusieurs créanciers, artisans, marchands, ou autres, qui n'étant pas en état de faire long-temps crédit, viennent souvent en demander le paiement. On les nomme criardes, parce que le refus de les payer, ou la remise du paiement, engage ordinairement ces créanciers à crier après leurs débiteurs.

CRIARDES. On appelle aussi de la sorte, des toiles extrémement gommées, dont les femmes font des espèces de japons, pour soutenir, & comme enster leurs jupes de dessus. Ce nom leur vient d'un bruit, ou sorte de cri que ces toiles font, lorsque celles qui en portent sont obligées de faire quelque mouvement.

CRIBLE. Inftrument 3 nettoyer & vanner les grains & les légumes secs. Il y a des cribles de fil de fer, qu'on appelle cribles à pied, qui sont des

espèces de tremies.

CRIC. Instrument très-utile & d'un grand usage,

pour lever toutes sortes de fardeaux.

CRIÉE. Publication des meubles, hardes, tableaux, marchandises & autres choses, dont la vente a été ordonnée en justice. Il se fair aussi des criées volontaires, pour se défaire des effets d'une succession. ou de ses propres meubles & hardes, pour lesquelles néanmoins il faut obtenir auparavant permiffion du juge.

C'est à ces sorres de criées & de ventes, que les brocanteurs & revendeuses se trouvent en grand nombre, & od ils profitent souvent d'heureux ha-

sards sur lesquels ils font de grands profits.

CRIÉF. S'entend encore de la vente qui se fait à jour prefix , au plus offrant & dernier encherisseur , des marchandises arrivées par les vaisseaux des compagnies de commerce : & parce que ces ventes , ou crites, se font ordinairement, soit en France, soit dans les pays étrangers, dans les villes & ports de mer, où les navires ent abordé, & où ils ont été déchargés, on en publie le jour par des affiches dans les capitales, & dans les plus importantes villes de commerce.

CRIER A SON DE TROMPE. C'est rendre publiques

les ordonnances, défenses, permissions, &c. faites, ou accordées par le prince, en les faisant publier à haute voix par un crieur accompagné de trompettes, pour avertir le peuple du cri qu'on va taire, afin que personne n'en puisse prétendre cause d'ignorance.

On crie ainsi les désenses de fabriquer, vendre, porter, & se servir de certaines marchandises, dont le commerce peut être préjudiciable à l'état, ou

aux manufactures.

CRIER. C'est aussi publier à haute voix, les enchères qui sont mises sur les choses qui se vendent par autorité de justice, ou même qui se vendent

volont irement.

Ce sont les huissers-priseurs, qui sont à Paris la sonction de crier dans les ventes publiques: ce qu'ils sont en répétant plusseurs sois le prix qu'en ottre le dernier enchétisseur; & en ne lui délivrant la chose criée, qu'après avoir averti, que c'est pour la troisseme & dernière sois qu'ils la crient.

CRIEUR. Officier public établi pour annoncer les vins & marchandises qui sont à vendre, & pour publier les choses perdues & égarées, afin de les pouvoir retrouver, en prometrant une certaine récompense à ceux qui les auront trouvées.

A Paris, on se contente présentement de mettre des affiches aux carresours & places publiques, pour la vente des marchandises, & pour tâcher de tetrouver ce qu'on a perdu; ce qui ne se peut faire régulièrement, que par la permission du lieutenant général de police.

Le corps des jurés crieurs subliste néanmoins tou-

jours à Paris, & y est considérable.

Les officiers qui le composent, prennent entre leurs qualités, celles de jurés crieurs de corps & de vins; & ce sont eux en effet, qui servent seuls aux obséques & sunérailles en la ville & fauxbourgs de cette capitale.

Les fonctions de ces officiers, qui sont sujets à la jurissification des prévôt des marchands & échevins, & qui prêtent serment entre leurs mains, sont réglées par le quatorziéme chapitre de l'ordonnance

de la ville de 1672.

Par le premier des quatre articles qui compofent ce chapitre, il est désendu à rous autres qu'aux jurés crieur», de crier vins en la ville & fauxbourgs de Paris, ni les personnes ou enfans égarés. Par le second, ils son chargés de fournir, non-feulement aux sunérailles ordinaires, mais encore aux pompes funchres des rois & grands seigneurs, tout ce qui peut être nécessaire; & pour cela sont tenus d'avoir dans leurs magassins, toutes les tentures de deuil, & autres choses convenables pour les obséques; pour le loyer desquelles & leurs peines, ils jouissent des droits qui leur sont autribués, suivant le tarist de pancare étant au gresse de la ville.

Le troiséme article fait défenses à tous marchands de draps, tapissers & fripiers, d'entreprendre sur les fonctions des crieurs; de louer ni fournir ausuns draps, serges, satins, velours, robes, &c.

fervant aux obséques & funérailles : réservant aéamoins aux bourgeois la liberté den achetet, s'ille trouvent à propos; & aux marchands de draps, tapissiers & fripiers, de se servir de leurs draps & serges, pour tendre aux obséques du mair, semme & enfans s'eulement.

Aujourd'hui les jurés crieurs précendent, que hiberté réfervée, par ce troiféme article, aux bougeois, marchands de draps, capilliers & fipiers, été révoquée par plusieurs arrêts incervenus sons le régne de Louis XIV, & qu'eux-feuls ont doit ét tendre dans toutes les maisons des défunts, peakur que le corps y cft.

Enfin, le quarrième & dernier article attribue ant prévôt des marchands & échevins, la connoillant des contestations formées pour raison des droits ami-

bués aux jurés crieurs.

Ces officiers sont appellés jurés critura éteon, parce qu'autrefois ils annonçoient au son d'une dechette, la mort des personnes nouvellement étedées, & quand elles devoient être entertes; a qui se pratique toujours dans quelques villes da royaume.

Encore à présent les crieurs, qui sont au mobre de trente, sont tenus d'assister tous en roix, & la cloche à la main, à l'invitation qui suis suis cours souveraines & autres corps à qui il apparient de droit de se trouver aux sunérailles des rois, roins princes & grands-seigneurs, & de comparent pareillement à leurs convois & cauertemens.

Ils fe trouvent aussi aux convois des prints et marchands, des échevins, des juges-codis, è autres tels magistrass municipaux & officin deis corps des marchands; mais aon tous, à fuleur autant que chacun des défunts a droit de voi, par les charges qu'il a exercées de son rien.

Enfin, il y en a toujours au moins un aur convois ordinaires, pour conduire le deuil, à recht

les cérémonies & l'ordre de la marche.

Ce font les garçons, qu'on appelle faments, qui vont porter par la ville ces avertifientes, que appelle des billets d'enterrement, qui contenuer les noms & les qualités des défauts, le jour de leur décès, & l'heure qu'ils doivent être exertés du ils le doivent être.

CRIBUR. On appelle encore ainsi celui qui fei feavoir à haute voix, & en eriant dans les neiles espèces de marchandises, denrées, fuits & le gumes qu'il porte & qu'il à à vendre; comme la criturs de gazette, de petits parés, de cerifes, le moutarde & mille autres semblables, qu'on cettel fans cesse dans Paris.

Il y a aufii une sorte de crieurs, qui ne ciimă n'annoncent que ce qu'ils voudroient achtert: ch sont, entr'autres, les crieurs de vieux sen k et vieux drapeaux, & les crieufs de vieux den chapea & vieux souliers, qu'on avoit aufit ériges en capa de jurande & soumis à des taxes comme les autres qu'on n'a pas olé recréer après la supprissa de 1776.

CRIN. Long poil qui croît au cou & à la queue des chevaux ou juments , & qui leur fert d'ornement.

Quoiqu'il semble que le crin soit un petit objet pour le commerce, on ne laisse pas d'en faire à Paris & dans plusieurs provinces du royaume, un négoce & une confommation très-confidérable, par rapport aux différens usages auxquels un fort grand nombre d'ouvriers & artifans l'employent.

Le crin plat, c'est-à-dire, celui qui est encore tel qu'il a été tiré du cheval & de la jument, dont celui de la queue est le plus estimé, étant le plus fort & le plus long, s'employe à fabriquer une forte de toile très-claire , que l'on nomme rapatelle,

dont on se sert à faire des tamis ou sas.

Ce crin sert aussi à faire des hères, qui sont des espèces de tissus, ou étoffes très-grossières, les unes propres aux religieux, & les autres utiles aux brafseurs de bière.

Les perruquiers en font pareillement entrer dans la monture de leurs perruques : les luthiers en mettent aux archets de leurs instrumens, pour en faire raisonner les cordes de boyaux: & les pêcheurs en sont des lignes pour prendre le poisson.

On en fait aussi de très-beaux boutons, des lesses & cordons de chapeau, des brasselets, des bagues, des aigrettes de chevaux, des broffes à peignes, des vergettes, & autres semblables ouvrages, pour plusieurs desquels il se teint en différentes couleurs, comme brun, rouge, verd, bleu, &c.

Enfin les cordiers en font des cordes en le mélant avec du chanvre, desquelles on se sert pour l'ordinaire à faire des licols de chevaux, ou pour étendre

du linge pour le faire fécher.

Quand le crin a été crépi, c'est-à-dire, cordé & bouilli pour le faire friser, ce qui est encore l'ouvrage des cordiers, il sert aux tapissiers à faire des sommiers, des matelats & des coussins ; à rembourer des chaises, faureuils, tabourets, formes ou banquettes & autres semblables meubles; aux selliers, pour mettre dans leurs carrolles, selles & couslinets; aux bourreliers, pour rembourer les bâts de chevaux & mulets, & les selettes des chevaux des chaises roulantes & charrettes.

CRIN. On appelle aussi crin, certains longs poils, qui se trouven: vers le bout de la queue des bœufs

& vaches.

Cette sorte de crin, quoique de beaucoup inférieur en qualité à celui des chevaux & jumens, ne laisse pas cependant, quand il a été bien cordé, crépi & préparé, d'être employé par les tapitliers & autres ouvriers & artifans , qui le mêlent avec du

erin de cheval ou de jument.

Les crins, soit plats ou frises, se tirent de tous les pays où il y a des chevaux & des jumens, des bœufs & des vaches; mais quoique la France soit féconde en ces fortes d'animaux, elle ne laifle pas cependant de faire venir beaucoup de crin des pays étrangers. L'Irlande est l'endroit de l'Europe qui en fournit le plus. Il s'en tire néanmoins considérablement de Hollande; ce pays étant regardé comme le magafin principal de cette forte de marchandife.

Le crin véritable Hollande est fort estimé. Il égale même en qualité celui d'Irlande, quoique ce dernier passe ordinairement pour le meilleur de tous : mais pour celui de Moscovie, dont les Hollandois font un assez grand négoce, il n'est pas à beaucoup près comparable aux premiers.

Les crins noirs & blancs sont estimés les meilleurs, parce qu'ils sont tout de cheval ou de ju-

ment, fans melange d'autres crins.

Pour ce qui est des crins gris, c'est-à-dire, ceux qui sont mêlés de blanc, de noir, de gris & de rouge, ils sont de beaucoup inférieurs en qualité aux noirs & aux blancs, n'étant pour l'ordinaire que de bœufs ou de vaches, fourrés de quelques mauvais

crins de chevaux & de juments.

Paris & Rouen sont les lieux où le crin se frise le mieux, mais surtout Paris. Il en vient cependant beaucoup de tout frisé, de Dublin en Irlande; mais comme la frisure en est trop grossière, & qu'on ne l'a pas fait assez long-temps bouillir, cela de cause, que nonobstant sa bonne qualité naturelle, on l'estime bien moins, que celui qui se prépare à Paris & à Rouen, de quelqu'endroit qu'il puisse avoir été tité.

Il vient aussi d'Allemagne quantité de crins frisés, qui en apparence valent mieux que ceux de France; mais dans le fond ils ne sont pas à beaucoup près si bons, étant extrêmement courts, & mêlés de foie ou poil de porc ; ce qui les rend plus durs & moins propres à conserver leur friture.

A Paris, les marchands de fer, qui sont du corps de la mercerie, & les épiciers, font presque tout le negoce du crin', l'achesant en gros au quintal, pour le vendre en détail à la livre, aux artifans & ouvriers qui en font l'emploi.

a Les crins, ou queues de cheval, payent en » France les droits d'entrée, à raison de 15 s. du » cent pesant; & pour ceux de sortie, sur le pied n de zo f.

« A l'égard des droits de la douane de Lyon, ils o font de 8 f. le quintal d'ancienne taxation ; & 2 f. » de nouvelle réapréciation, le tout avec les sols pour livre. »

On vend à Amsterdam deux sortes de crin; du

crin de Moscovie & du crin du pays,

CRINIER. Artifan qui prépare le crin , qui le fair bouillir pour le crépir ou friser , & qui le met en état d'être employé par les tapissiers, selliers , bourreliers & autres ouvriers , qui se servent de crin crépis Il se dit aussi du marchand qui le vend.

Les maîtres boiffeliers de Paris font appellés par leurs ftarues , boiffeliers-criniers , faifeurs de fas & tamis : cependant le droit & faculté de crépir le crin , leur a été enlevé par les maitres cordiers ; & fuivant les réglemens de ces derniers, il n'appartient qu'à eux de bouillir, erépir & friser le crin; permis néanmoins aux hossidiers, de pré-Ccccc ij

parer & d'employer du crin plat , pour leurs sas |

CRISTAL. Espèce de minéral, ou de pierre transparente, que l'on peut tailler en différentes formes, & dont I'on fait des vases, des urnes, des gobelets, des flacons, des luftres, des girandoles, des miroirs, & autres fortes d'ouvrages, foir pour l'ulage, foit pour l'ornement.

La perfection du criftal confifte en son brillant, sa netteté, sa transparence ; & l'on estime peu celui où il se trouve des pailles, des atômes, des nuages

& de la rouille.

Ce sont les marchands épiciers-droguistes qui en font le commerce en gros : les lapidaires , qu'à cau'e du cristat on appelle aussi cristattiers , le débitent, le taillent, le polissent & le gravent ; & les marchands merciers, miroitiers & autres, le montent & l'emploient en différens ouvrages.

« Les cristaux payent en France les droits d'en-p trée sur le pied de 400 l. le cent pesant, consor-

» mément à l'arrêt du 30 janvier 1690. »

CRISTAL. Est aussi un corps factice, qui se fond dans les verreries , il n'est véritablement que du verre, mais poussé par la fonte & par les matières dont on le fait à un dégré de perfection bien audessus du verre ordinaire, qui n'approche pourtant nullement du blanc & de la vivacité du cristal naturel.

CRISTAL, OU CRESME DE TARTRE. C'est une drogue propre à la teinture, & qui s'employe ordinairement par les teinturiers du grand teint.

CRISTAUX A FACETTES. C'est une des espèces de verroterie, dont les Européens se servent pour faire la traite sur les côtes d'Afrique. Elles sont sur-tout propres pour le Sénégal.

CROC. Instrument de fer à deux pointes, l'une droite, & l'autre recourbée, qui s'emmanche à une longue & forte perche de chêne. Les passeurs d'eau, bateliers & pêcheurs à engins, s'en servent pour tirer, pouffer & arrêter leurs flettes, bateaux & bachots.

Les maîtres passeurs d'eau de Paris, sont tenus par les Ordonnances de la ville, de tenir leurs flettes garnies d'avirons & de crocs, pour servir aux passages qui leur sont marqués par les prévôt des

marchands & échevins.

CROCHE. Petite monnoie de billon, qui se fabrique à Basse en Suisse, & qui n'a cours que dans ce seul canton. Voyez LA TABLE DES MONNOIES.

CROCHET. Nom que l'on donne à une forte de balance, que l'on appelle autrement romaine ou

pefon.

CROCHET. Il se dit pareillement d'une mesure dont se servent les blanchisseurs de toiles de la petite province de Beaujollois, pour mesurer & auner les toiles qu'ils ont mises au blanchissage, lorsqu'ils les vendent aux marchands. Le réglement de 1680, ordonne que les crochets des blanchisseries aient cinq quartiers d'aune francs.

qui gagne sa vie à transporter, avec des crochets les cuirs de boe if & de vacht tannes, besigne

fur fon dos, des marchandises, ou d'autres fardeaux. On lui donne affer souvent le nom de gagne-denier; & quelquefois , quoiqu'improprement , celui

de fort. Autrefois à Paris, les marchands & négocians ne se servoient que de crocheteurs, pour emballer leurs marchandises; mais depuis qu'il y a des emballeurs en titre d'office, il ne leur est pas permis de le faire.

CROISAT ou GENOITE. Monnoie d'argent fabriquée à Gènes, qui a cours dans quelques villes d'Italie. Voyer LA TABLE DES MONNOIES.

CROISÉ, CROISÉE. Terme de manufactur, qui se dit des étoffes qui se fabriquent à quare marches, & dont les fils, à cause de cette maniere de les travailler, sont plus serrés que dans celles qui ne se font qu'à deux marches.

Parmi les étoffes de soie, les serges de soie, & les ras de Saint-Maur; parmi celles de laine, les 125, les ratines, & les serges; & parmi celles de com & de fil, les basins, & les futaines sont croises. Les étaffes croisées, foit de laine, soit de lois, soit de fil & coton , sont toujours de meillem uige, que celles qui sont sans eroisure.

CROISELLE, ou CROISETTE. On appelle en France, papier à la croiselle, une espre le papier qui se fabrique à Marseille, & qui est priscipalement propre pour le commerce du Leur, sur tout pour celui de Constantinople, où il sen débite par an plus de huit cent ballons, à raison le vingt-quatre rames le ballon.

CRO!SSANT. Papieraux trois croifans, Cra ainsi qu'on no:nme à Constantinople, une especit papier de France, qui se fabrique dans planess lieux de la Provence.

Cette espèce de papier, dont il se vend dans crite Echelle tous les ans environ cent balles, de doute rames chacune, est le seul, avec le papier à la croselle, qui se fait à Marseille, & le papier de Venise, qui soit propre pour cette capitale de l'empire

Ottoman.

CROON. Ancienne monnoie d'argent, qui à fabriquoit autrefois en Holiande, & dont il te route encore quelqu'une dans le commerce, particulière ment à Amsterdam.

Le croon vaut deux florins.

CROONE, ou COURONNE. Monnoie dergent, qui se fabrique en Anglererre Voyq Cor-RONNE.

CROONE. Monnoie de compte du canton de Berne.

CROU, ou CARROA. Espèce de manmois de compte, dont on se sert à Amadabath & presque dans tous les états du grand Mogol. Un laes vant 100000 roupies; cent laes valent un cron, & chaque crou font quatre arebs. Voyer LA TABLE DES MCB.

CROUPON. Les tanneurs, & ceux qui fest commerce de gros cuirs, appellent de cente manier n'ont ni tête, ni ventre, comme qui diroit, cuir de | ESCRU. Est celui qui n'a point été mis à la lessive. croupe. Ainsi on dit : un croupon de bœuf : un croupon de vache.

Quand on dit tout court, un croupon d'Avalon, cela doit s'entendre d'un croupon de cuir fort; parce qu'il ne sort guères de ces croupons des tanneries

de la ville d'Avalon, qu'ils ne soient de cette qualité. CROUPPE, qu'on appelle autrement CULÉE. Terme de commerce de cuirs. Voyez Culér.

CROUPPIER. Affocié secret, qui prend part dans une entreprise de commerce, ou de finances, qui se fait sous le nom d'un autre, & qui en partage les gains & les pertes, à proportion de la part qu'il a prise dans l'affaire, de ses fonds & de ses avances.

Les marchands se servent plus volontiers du terme d'affocié anonyme, que de celui de croupier, qui paroit avoir plus d'ulage parmi les gens d'affaires,

que chez les negocians.

CROUSTE. On nomme cuir en croûte, le cuir de vache, de cheval & de veau, qui a été plané, coudré & tanné , & qu'on a fait secher , après avoir

été tiré de la fosse au tan.

CROUSTE. On appelle aussi parchemin en croute, ou parchemin en coffe , celui qui n'a point été rature sur le sommier par le parcheminier, c'est-àdire, qui cst encore brut, & tel que le mégissier l'a préparé.

( ROUSTE DE GARANCE. C'est le dessus de la garance pulvérisée, qui s'endurcit un peu, & qui fore une espèce de croite, sur-tout quand les pipes u sacs, dans lesquels on envoie cette drogue, propre à la teinture, ont contracté quelque humidité. Elle est du nombre des garances communes.

CROUTAC, ou demi DANTZIKHORS. Monnoie d'argent, qui a cours à Dantzick, à Riga, a Conifberg, & en d'autres villes du Nord. Les croutacs valent neuf gros, à prendre le gros pour

dix-huit penins. Voyer LA TABLE DES MONNOIES. CROWN, CROONE, ou COURONNE. Monnoie d'argent d'Angleterre, qui vaut soixante pences, ou penis. Quelques-uns, particulièremen: les François, à cause du rapport qui paroît entre l'écu de France, & le croven d'Angleterre, qui sont tous deux d'argent, tous deux d'une forme presque égale, & tous deux divifés en soixante sols, ou pences, les croient de même valeur, parce qu'ils ne font pas de réflexion sur la différence du peni Anglois, & du sol François, ce dernier étant près d'un cinquiéme plus foible que l'autre, ce qui par consequent augmente d'un cinquieme la valeur du croyvn audessus de l'écu. Voyer LA TABLE DES MONNOIES.

CRU. Ce qui n'est pas cuit, ou qui n'a pas reçu sa parfaite cuiffon.

On appelle des soies crues, celles qui n'ont pas été mises à l'eau bouillante, pour les devider de dessus les cocons, ou qui n'ont pas été bouillies dans l'eau & le savon blanc, pour être décreusées, avant que d'être miles à la teinture.

FIL CRU, qu'on nomme plus communément FIL

soit pour le blanchir, soit pour le teindre.

TEINDRE SUR LE CRU, OU TEINDRE A DEMI-BAIN, ne se dit que de la teinture des soies. C'est mettre les soies à la teinture, sans les avoir aupa-

ravant parfaitement décreusées.

L'article 38 des statuts des teinturiers en soie, laine & fil , de 1669 , leur défend de teindre aucune foje noire, ou couleur à demi-bain, autrement dit sur le cru; à la réserve de celles qui sont destinces à être emploices aux petits velours à un poil de Lyon, & aux crêpes, crépons, gazes & toiles de soie.

Il est aussi défendu aux manufacturiers, de mêler des soies cuites avec des soies crues, soit en chaîne,

soit en trème, dans la même étoffe.

CRU. Se dit austi d'un cuir qui n'a reçu aucune préparation, ni apprêt, & qui est encore tel qu'il a été levé de dessus le corps de l'animal. On l'ap-

pelle plus ordinairement cuir verd.

CRUES. C'est ce qu'on nomme crès dans le commerce des toiles de France; il s'en fait aussi en Flandres: les unes & les autres sont propres pour le commerce des isles Canarics : les Anglois y en porrent beaucoup de ces dernières. CRUYS-DAELDER. Monnoie d'argent qui se

fabrique à Conifberg. Voyez LA TABLE DES MON-NOIES.

CRUZADA, CRUZADE, ou CROISADE. Monnoie d'argent de Portugal.

Il y a deux sortes de cruzades, de vieilles & de nouvelles : les vieilles valent vingt-quatre vintins, à raison de vingt reys le vintin ; les nouvelles n'ont cours que sur le pied de vingt vintins. Voyez idem.

CUBEBE, qu'on nomme autrement POIVRE A QUEUE. Fruit qui est du nombre des drogueries & épiceries.

« Les cubebes paient en France les droits d'en-» trée, à raison de 4 liv. du cent pesant, confor-

» mément au tarif de 1664.

» A l'égard des droits de la douane de Lyon, » dans le tarif de laquelle elles sont appellées cu-» bibes , ils se pajent sur le pied de 31 s. 6 den. " d'ancienne taxation le quintal, & encore de 4 liv. » pour les anciens quatre pour cent »,

CUBIT, ou COUDER C'est une des mesures applicatives, dont on se sert en Angleterre, pour

mesurer les longueurs.

Au dessous du cubit, sont le pied, la poignée, l'inchs, ou doigt, & le grain d'orge, qui cst la plus petite de toutes les mesures Angloises.

Au-dessus du cubit, sont l'yard, l'aune, le pas, la brasse, la perche, qu'on nomme aussi gaule & verge, & le furion. Voyez la Table des poids ET MESURES.

CUCULI DE LEVANTE. C'est ce qu'on nomme autrement coque de Levant.

CUCURMA, ou CUCUMELLE, comme il est

dans le tarif de la douane de Lyon. Espèce de cy- | femme pour l'été. On l'appelle plus ordinairemes perus, ou de fouchet.

CUEILLETE. ( Terme de commerce de mer). C'est un amas de diverses sortes de marchandises, qu'un maître de vaisseau fait, & qui lui sont remiles par plutieurs personnes, pour former la cargaifon de fon bâtiment. Ainsi on dit : charger un vaisseau à cueillete.

Ce terme n'est en usage que sur l'Océan: sur la Méditerranée l'on dit, charger au quintal.

CUEILLOIR. Petit panier d'osier, de forme ovale, dans lequel on vend de menus fruits, particulièrement des cerifes, des groseilles & des prunes. On emplit les cueilloirs plus que comble, & les fruits s'y soutiennent avec des branches de châtaigners, ou de la plante qu'on appelle fougère.

Les fruitières ont coutume de parer le dellus de leurs cueilloirs, de ce qu'elles ont de plus beau fruit, pour servir de montre; à quoi assez souvent les acheteurs peu instruits sont trompés, quand ils

achetent les paniers entiers.

CUENCA. Laine de Cuenca. C'est une des sortes de laines que les marchands de Bayonne tirent d'Espagne; ainti nommées de Cuenca petite ville de Castille où il s'en recueille quantité.

CUIR. C'est la peau des animaux différemment préparée, suivant les divers usages à quoi elle peut être destinée, comme pour faire des meubles, des bottes & bottines, des souliers & pantoufles, des harnois de chevaux, des baudriers, ceinturons & bandoulières, des sceaux pour puiser de l'eau, à couvrir des livres, des coffres, des malles, des carrosses, des chaises roulantes & à porteurs, &c.

Les marchands forains & autres qui font venir ou qui amenent à Paris des cuirs tannés, passés en mégie, en huile, en marroquin ou autrement, foit qu'ils leur soient envoyés des pays étrangers, ou qu'ils viennent des fabriques du royaume, sont obligés de les faire décharger directement dans la halle aux cuirs, ou dans le bureau à ce deftiné, pour y être vendus & lottis entre les ouvriers & artifans qui les employent, ou qui leur donnent quelque nouvelle préparation; après néanmoins avoir été vus, visités, contrôlés, & les droits payés aux officiers préposés à cet esset, qui y appo-ient certaines marques particulières, suivant les différens droits qui leur font attribués. Voyez MARQUE, à l'endroit où il est parlé de celles qui s'impriment fur les cuirs, & des taxes qu'on a mifes de nos jours fur cette MARQUE,

CUIR PASSÉ EN MÉGIE. Voyez MÉGYE.

CUIR DE RUSSIE, que l'on nomme par corruption cuir DE ROUSSI. C'est un cuir ou peau de vache, apprété d'une manière particulière, qui n'est sçue que des seuls Russiens, peuples d'une contrée de Pologne appellee Ruffie, d'où il se tire,

CUIR DE POULF. C'est un nom que les gantlers dounent à une sorte de petit euer très-mince & très-leger, qu'ils emplojent à faire des gants de

CUIR BOUILLI. C'eft du cuir fort qu'on a fait bouillir dans de la cire mêlée de quelques gommes ou réfines.

## DES CUIRS SECS DE BUENOS-AYRES.

Parmi les cuirs secs que les marchands François sont obligés de faire venir des pays étrangers les cuirs du dedans ne suffisant pas à beaucoup pris pour la confommation du royaume) ceux qui le tirent de Buenos-Ayres ont toujours eu la réputation d'être les meilleurs; & l'expérience que nos ouvriers en ont faite tant que la compagnie Françoise de l'Assiente a subsisté & en a apporté directement dats le royaume, les a pour ainsi dire dégoités de tout les autres, même de ceux des Indes, du Pérou x de Barbarie.

Il n'étoit pas cependant bien facile, depuis le traité d'Utreck, de se fournir de ces cuirs, les Anglois étant restés les seuls en possession du conmerce de Buenos-Ayres, à l'exclusion des autres nations; & d'ailleurs étant impossible aux négociais de France d'en faire venir directement d'Angletore, parce que suivant l'arrêt du 6 septembre 1701, 1 n'est permis d'apporter en France que les marchadises tarifiées par ledit arrêt, & celles du eni d'Angleterre, d'Ecosse & d'Irlande, autres que cells

prohibées par ledit arrêt.

Pour lever cet obstacle & introduire lesdies cuin en France, sans préjudicier aux autres dipofices dudit arrêt de 1701, sa majeste après 1000 1 l'avis des députés au bureau du commerce, & tat examiner le mémoire des fermiers générait bird à ce sujet, par un arrêt de son conseil de ? mis 1724, permit à tous négocians François de fint venir directement d'Angleterre, dans tous les ports de France, les cuirs fecs de Buenos-Ayres, engeant à cet égard seulement à la disposition dois arrêt du 7 septembre, en ce qu'il fait défense d'apporter en France d'autres marchandiles que celes du crû, ou fabriquées avec des marières du cri d'Angleterre, Ecosse & Irlande, autres que celles dont l'entrée est prohibée par ledit arrêt. Sa majesté ordonnant qu'il sera payé pour chacun desdisseuin de Buenos - Ayres, vingt - cinq fols pour droits d'entrée du royaume ; & que le droit de cinquair fols par chaque peau de bœuf d'Angleterre, continuera d'être perçu, ainsi qu'il l'a eté depuis lede arrêt du 6 septembre 1701; sa majeste voulant que les négocians qui feront venir d'Angletetre en France des cuirs de Buenos-Ayres, foient tenus à leur arrivée de les déclarer sous cette dinomination, & même de rapporter un certificat en bonne forme des directeurs de la compagnie du Sud, portant que les cuirs font de Buenos - Ayres, & qu'ils proviennent des ventes de ladite compagnie : le tout à prine de confication desdits cuirs. Cute pont, On appelle ainsi une espèce de tapifferie faite de cuir, ou sont représentées en [ relief diverses sortes de grotesques relevées d'or, d'argent, de vermillon, ou de différentes autres

Cette tapifferie est composée de plusieurs peaux de mouton passées en basannes, coupées en seuilles quarrées, qu'on a cousues les unes avec les autres, après leur avoir donné une nouvelle préparation, qui les a disposées à recevoir le relief, l'or, l'argent, les couleurs & le vernis, dont les ouvriers les eprichissent.

Les lieux de France où il se fabrique le plus de tapisserie de cuir doré, sont Paris, Lyon & Avignon; il en vient aussi beaucoup de Flandre, qui se manufacturent presque toutes à Lille, à Bruxelles, à Anvers & à Malines, dont celles de cette dernière

ville sont les plus estimées de toutes.

Plusieurs prétendent que les premières tapisseries de cuir dore qui se sont vues en France, venoient d'Espagne, & que ce sont les Espagnols qui en ont inventé la sabrique : cependant il ne s'en voit plus en France de leur manusacture, soit qu'ils l'ayent discontinué, ou qu'ils l'ayent transporté en Flandre.

« En France les tapisseries de cuir doré paient » les droits d'entrée & de fortie, taut du royaume » que des provinces réputées étrangères, sçavoir; v celles de la fabrique de Lille & des provinces de » France réputées étrangères, sur le pied de 15 » livres du cent pesant, suivant le tarif du 18 sep-\* tembre 1664; & celles des fabriques de Bruxelles, » Anvers, Malines, & autres pays étrangers, à » raison de 30 livres du cent pesant, conformément » au tarif du 18 avril 1667. Quant à la fortie du » royaume & des provinces réputées étrangères, » les unes & les autres ne doivent payer que 6 liv, » du cent pesant, conformément au même tarif de m 1664.

» Il faut remarquer que les cuirs dorés en » quarre, ou feuilles non jointes ensemble, sont » sujettes aux mêmes droits que les tapisseries de w cuir dore no

CUIRASSE. Arme défensive, faite d'un fer fort battu, qui couvre le corps depuis le cou jusqu'à la ceinture, tant pardevant que parderrière. Ce sont les armuriers-heaumiers qui font à Paris les corps de cuiraffes.

a Les cuirasses sont du nombre des marchandises » dont la sortie est défendue par toute l'étendue » du royaume, terres & pays de l'obéissance du n roi, à peine de confiscation, suivant l'ordonnance » de 1687, tit. 8, art. 3, & tous les traités de

» paix ».

CUIT. Qui a passé par le feu, & qui y a reçu le degré de cuisson convenable à sa nature & à

l'usage qu'on en veut faire.

Soies cuites. Ce sont des soies qui ont été mises dans l'eau bouillante encore en cocons, pour les devider plus facilement. On le dit aussi des soies qui ont été décreusées, c'est-à-dire, qui ont été l quatre-vingt livres.

bouillies dans l'eau & le savon blanc, lavées & passées à l'alun pour être teintes.

On les appelle ainsi par opposition aux soies crues, qui sont telles qu'elles ont été levées de desfus les cocons, sans avoir souffert le feu.

FIL CUIT. C'est le fil qui a passé par des lessives chaudes, faites de cendres, soit qu'on lui ait donné cette façon avant de le blanchir sur le pré, soit qu'il l'ait reçue pour être décrué, pour le préparer à le mettre à la teinture.

On appelle fil cru ou teru, celui qui n'a reçu aucun de ces apprêts, & qui est tel qu'il est sorti de la main de la fileuse.

CUIVRE. Le cuivre qui n'a eu que la première fonte, est le cuivre commun & ordinaire.

Lorsqu'il a soutenu plusieurs sois le seu, & qu'on en a séparé les parties les plus grossières, on l'appelle rofette, & c'eft le cuivre le plus pur & le plus net.

On appelle cuivre vierge, celui qui fort de la

mine sans avoir souffert le seu.

Le cuivre naturel est rouge; & ce qu'on nomme cuivre jaune ou leton, est du cuivre jauni avec

Il se trouve des mines de cuivre dans l'Asie & dans l'Amérique.

L'Europe a quantité de mines de cuivre : la Suède sur-tout, la Norwége, la Hongrie, & plusieurs endroits d'Allemagne en ont de très-abondantes : il s'en trouve aussi en Italie, en Savoye, en Lorraine, dans le Tirol, & même dans plusieurs provinces de France.

Le plus grand commerce & la plus grande consommation de cuivre qui se fasse en France, est celui de Suède. Il y entre ordinairement presque tout par Rouen, auffi-bien que celui qui vient de Hambourg.

Le cuivre qui vient de cette ville anscatique,

est préparé & à demi façonné pour divers ouvrages. Il y en a en chauderons non bordes, qu'on appelle cuivre en fourure, parce qu'ils sont sourés les uns dans les autres, depuis la plus grande forte jusqu'à la plus petite. Les affortimens sont depuis une livre jusqu'à vingt livres : ils viennent dans des bannes qui sont des espèces de grandes manes quarrées, longues & profondes, faites de menus morceaux de bois entrelasses. Ces chauderons s'employent en marmites, fontaines & cuvettes.

Les cuivres en fonds, affortis depuis une livre jusqu'à cinquante livres, sont propres à faire des casseroles, des couvercles de marmites, & autres

semblables ustensiles de cuisine.

Les cuivres en plaques ou en planches, sont de trois pieds & demi de large, sur quatre pieds de long. On en fait des chaudières pour les teinturiers & braffeurs de bière, des baignoires & des planches pour graver des tailles-douces. Leurs assortimens font depuis douze, quinze, vingt, trente, quarante, cinquame, foixante, foixante-dix, jufqu'à

Les cuivres, qu'on appelle monnoies de Suide, sont de petites planches, ou pièces quarrées & épaisses de trois écus blancs, & du poids de cinq liwres & demie, aux quatre coins desquels est gravée une couronne.

Ce cuivre est le meilleur, le plus doux & le plus maléable de tous les cuivres rouges, aussi s'en sert-on ordinairement dans les ouvrages de chaude-

ronnerie qu'il faut emboutir.

Il vient encore de Suède une espèce de cuivre rouge, qu'on appelle rosette, quoiqu'assez improprement, puisqu'il n'a reçu d'autre façon que celle de la première fonte au sortir de la mine.

Ce cuivre qui est en grands pains ronds, d'environ un pouce & demi d'épaisseur, s'emploie communément dans les monnoies pour les alliages des autres métaux, & pour en fabriquer des liards & deniers. Il s'en consomme aussi beaucoup dans les arsenaux; & les fondeurs en font pareillement entrer dans divers de leurs ouvrages. Toutes ces forces de cuivre rouge se vendent au poids.

La rosette de Norwège étant plus dure que les autres cuivres, est au plus propre pour la fonte des pièces d'artillerie : elle ne tient pourtant que le milieu pour la bonté parmi les cuivres d'Europe; entre lesquels ceux de Hongrie & de Suède sont les meilleurs, & ceux d'Italie & de Lorraine les

moindres.

On peut mettre ceux de France, de Savoye & du Tirol, au même rang que les cuivres de Norwége

pour les ouvrages ordinaires.

Il y a du cuivre en Perse, même en assez grande quantité; mais il est moins estimé que celui de Suede & du Japon, ne s'employant qu'aux ouvrages les plus groffiers dans le pays, & ne s'en failant aucun commerce avec les étrangers.

L'Afrique a aussi quelques mines de cuivre, & il en vient de Salé en pains plats du poids environ de dix livres. Ils se tiennent ordinairement deux à deux, à peu près comme ce que dans l'artillerie marine on appelle des boulets à deux têtes.

Le bon cuivre rouge doit être battu & non en rosette, quand on l'emploie à faire des statues ; il se forge également à chaud & à froid. Pour le cuivre jaune, il ne se bat que chand, & se casse

à froid.

On appelle cuivre en mitraille ou mitraille de cuivre, toutes fortes de vieux chauderons, chaudières, poclons, fontaines, cuvettes, marmittes, platines, chandeliers, & autres pièces de batterie ou ustensiles de cuifine, rouges ou jaunes, rompus, brises, coupés par morceaux, même les rognures provenant des ouvrages de chauderonnerie.

Le cuivre en mitraille n'est propre qu'à refondre, ou à faire de la soudure pour braser ou souder plu-

fieurs ouvrages.

Les lieux de France d'où il vient le plus de cuivre en mitraille, font Abbeville, Amiens, Reims, Troyes & Beauvais; il se transporte ordinairement dans de vieilles futailles : ainsi l'on dit, un tonneau

ou un bavil de mitraille, pour dire un tonneau ou un baril rempli de cette espèce de marchandite.

a Toutes fortes de cuivre, foit rouge ou jaune, » ouvré, non ouvré ou en mitraille, paient at » poids les droits d'entrée & de fortie du royaume, » & des provinces réputées étrangères; & ces droits » font plus ou moins forts , suivant leurs différentes » espèces & qualités.

» Les droits d'entrée reglés par le tarif de 1664. » font de 5 livres le cent pesant du cuivre en cha-" derons, chandeliers, landiers, platines & autres

» batteries.

» Deux liv. 10 fols du cuivre & airain non ouvé, » soit en rosette, soit en plaque.

» Et une livre du cuivre rompu en pots & mor-» ceaux ou mitrailles.

» Le cuivre ou laton tiré en or , ou or & arget » faux, trait ou filé, 20 liv. du cent pesant.

» Celui-ci paye 6 fols la livre à la fonie, & ! n cuivre de toutes fortes non ouvré, 3 liv. le cent » pelant.

» A l'égard des droits de la douane de Lvm, » le cuivre tiré d'or paie 4 sols de la livre d'uw cienne taxation, & 2 fols pour la nouvelle res-» préciation.

» Le cuivre tiré en verges 12 sols du quintil u d'anciens droits, & 18 fols de nouveaux.

» Le cuivre d'Allemagne, ou rosette, 9 sols de » quintal d'ancienne taxation, & at sols pour la nouvelle.

» Les autres cuivres de toutes sortes ancientment taxés, & 12 fols de nouvelle imposine " Enfin, le cuivre ou léton vieux ou tout,

" fols d'ancienne taxation, & 12 fols de minit

» réapréciation ».

L'on peut mettre parmi les ouvrages de cuive, tous ceux qui sont faits de fonte, de bronze ou de potin; puisque tous ces métaux ne sont que des compositions on le cuivre domine. On peut 2002 recours à leurs propres articles, où serom expliques la manière de les composer, & les proportions des métaux qu'on y fait entrer.

Les chymistes, gens qui aiment les beaux noms, ont donné au cuivre celui de Venus.

Ils appellent faffran de Venus, celui qui fe fait de lames de curvre stratifiées avec du sel decrepité en poudre dans un creuset, quand on les a éteintes dans l'ezu , & ratiffées avec des broffes de fet.

L'esprit de Venus autre préparation chymique, qui se fait avec le cuivre, a passé long-temps pout un véritable alkaest; mais l'on est désabusé de ses vertus, & il est quantité d'autres dissolvans qui no lui cèdent en rien.

La chaux d'airain, que les marchands droguifies vendent sous le nom d'af - ustum , n'est aute chose que du cuivre rouge calciné en un feu tres-

Le verd de gris, ou verdet, est proprement la rouille du cuivre.

CUIVRE tiré d'or on d'argent, ou tiré en et &

en argent faux, comme d'autres disent. C'est ce qu'on appelle plus communément du cuivre passé à la filière, & réduit en un fil de léton très-délié. Il y en a de trait & de filé.

CULVRE TIRÉ EN VERGES. C'est du cuivre passe grossièrement par les premières filières. Il y en a de divers numéros ou échantillons. On l'appelle

vulgairement fil de léton.

CULÉE. (Terme de commerce de cuirs.)

On nomme ainsi la partie du cuir, qui est la plus près de l'endroit où étoit la queue de l'animal. Les gros cuirs se marquent sur la culée par les commis des vendeurs de cuirs, & les jurés du marteau de la halle aux cuirs. La marque des petits cuirs se met à la tête vers la joue. Quelques-uns disent croupe, au lieu de culée.

CULOT. Chez les orfévres, fondeurs & monnoyeurs, fignific le morceau de métal qu'on trouve au fond du creufer, après que la matière qui y ayoit été mile a été fondue & refroide. Les culors font pour l'ordinaire de forme cylindrique, un peu en pointe par le bas, qui est la figure que

le creuser leur a donné.

Il vient des Indes & d'Espagne, de l'argent en

sulot, de différens poids & titres.

Les plombiers appellent du plomb en culot, le vieux plomb qu'ils ont mis en masse ronde d'un côté, & platte de l'autre, en le faisant resondre dans une poèle de ser, dont il a pris la sorme.

CULOT. Est auffi le nom que l'on donne à une forte de creufet, dans lequel on fond de l'or ou de

l'argent.

CUMIN. C'est la graine d'une plante du même nom, assez semblable à celle du tenouil, laquelle eroit en abondance dans l'isse de Malte, où elle est semée & cultivée, à-peu-près comme le bled.

Cette graine, que l'on appelle aus in aris aigre, te dont les marchands épiciers-droguisses font quelque négoce, est d'usage en médecine, où elle est employée avec succès dans le vertige, dans les coliques venteuses & dans les ensures de bas-ventre, que l'on nomme hydropiset sympanique. On l'eftime encore très-bonne pour rappeller la chaleur naturelle dans les chevaux, les beuss & autres semblables animaux domestiques.

Les pigeons en sont très-friands, ce qui fait que plusieurs s'en servent pour peupier leurs colombiers, en l'incorporant dans une sorte de terre naturellement salée, ou dans quelqu'autre terre que l'on

a imbibée d'urine ou de saumure.

Il y a bien des endroits où le débit du cumin est défendu, à cause du mauvais usage qu'on en peut faire.

On tire par expresson de cette semence, de suême que de l'anis ordinaire, une sorte d'huile estimée souveraine pour les rhumatismes, pourvu qu'elle ne spit employée qu'avec précaution, & en petite quantité.

Le cumin doit être choisi nouveau, verdare, bien nourri, d'une odeur forte, un peu désagréa-

Commerce. Tome 1. Partie, II.

ble, sur-tout qu'il ne soit point piqué ou vermoulu, à quoi il se trouve très-sujet.

"Le cumin auquel le tarif de la douane de 
"Quare fortes de droits; (favoir, 3, 6, 9 den, du 
"quare fortes de droits; (favoir, 3, 6, 9 den, du 
"quintal, d'ancienne taxation, 2 L, 3 den, pour la 
"nouvelle réapréciation, 4 L pour les anciens qua"

"tre pour cent, & 6 L pour leur réapréciation.

« A l'égard des droits qu'il paie aux bureaux des » cinq grosses fermes, conformément au tarif de » 1664, ils sont de 20 s. du cent pesant ».

CUSCUTE. Plante qui croît atrachée sur celle du lin, & qui produit des filamens longs & déliés comme des cheveux. C'est une espèce d'épithyme. CUYE. Grand vaisseau de bois, capable de

contenir les liqueurs.

« Les cuves de bois paient en France les dtoits » de fortie, à raifon de 3 liv. la pièce, contenant » 10 muids, & les autres plus ou moins grandes, à . » proportion ».

CUVÉE. La quantité de vin, ou d'une autre liqueur, que peut contenir une cuve. Une cuvée

de vin : une cuvée de biére.

CUVETTE. (Terme de plomberie.) C'est une espèce de bassin qui reçoit l'eau des chèneaux qui sont autour des couvertures, & d'où elle tombe ensuite dans les tuyaux ou canaux de plomb. Il y a des cuvettes quarrées & d'autres en entonnoir. Les cuvettes se paient à tant le cent pesant mises en œuvre & en place. Voye; l'article de la plomberie. CUVIER. Médiocre vaisseur autre de la pomberie. CUVIER. Médiocre vaisseur autre de la plomberie.

dans lequelles lavandières & blanchiffeufes savonnent & blanchiffeut les dentelles & le menu linge.

# C Y

CV. (Terme de teneur de livres.) On le sett de cet adverbe dans les compres & livres'des marchands, pour marquer qu'on tire en ligne, en chiffres communs, la somme qu'on a mile tout au long dans un article.

### EXEMPLE.

Payé à l'acquit de Pierre de la Mothe, cent livres, cy . . . . . . . . . . . . L 100 l. Reçu de M. Jean-André, banquier de Lyon,

Reçu de M. Jean-Andre, banquier de Lyon, en deux lettres de change, deux mille fix cent livres, cy ... L 2600 l.

Les gens d'affaires & de finances fe fervent auß du cy, dans leurs comptes, avec cette feule difference, qu'ils répètent & tirent les fommes en chiffres de finance. Voye (CHIFFER.

CYGNE. Oyfeau aquatique, dont la forme a beaucoup de rapport à celle de l'oye domeftique, quoique beaucoup plus grand, plus gros & plus fort.

Etant jeune, son plumage est de couleur grisâtre; & ce n'est qu'en vieillissant qu'il devient d'une blancheur éblouissante, qui est même passée comme en proverbe.

Quoiqu'il semble d'une première vue, que le Ddddd

cygne ne foit utile que pour orner les canatts & | fouchet rond, qui est pareillement une racine melle pieces d'eau des lieux de plaisance; on dira cependant qu'on en tire pour le négoce de trois fortes de marchandises, qui sont le duvet, les grosses plumes & la peau.

Le duvet sert à faire des coussins & oreillers; les groffes plumes s'emploient à écrire, ou pour faire des tuyaux de pinceaux ; & la peau seulement de son duvet, étant bien passée & apprêtée, est une fourure très-chaude, qui fait une portion du négoce des marchands pelleciers.

Quelques-uns croient aussi cette pean souveraine contre les rhumatismes, en la mettant du côté du duvet sur la partie affligée. Presque toutes ces sortes de marchandises, qui se tirent du cygne, s'envoient de Hollande.

CYPERUS LONG, ou SOUCHET LONG, qu'on nomme aussi GALANGA SAUVAGE. Efpece de petite racine, dont l'usage le plus ordinaire est pour la médecine. Il y a un cyperus ou

cinale.

Le cyperus paie en France les droits d'entrée à raison de 12 s. du cent pesant.

CYPRES. C'eft un arbre toujours verd, qui s'elève fort haur en pyramide. Il croit dans les bois montagneux, & on le cultive dans les jardins. L'on tite de la réfine de celui qui vient aux pays chauds, par le moyen des incisions que l'on fait à son tronc. Les noix de cet arbre sont employées avec succès dans la médecine. L'on prétend que la fumée qui sort de son bois & de ses seuilles, lorfqu'on les brûle , chaffe les moucherons; & que le bois & les feuilles de cet arbre étant mis dans les habits, les conservent contre les vers.

« Par le tarif de 1664, les noix de cypres paien: n 15 fols du cent pefant, & par celui de Lyon, 10 » fols du quintal ».

CYSTHEOLITHRE. Espèce de pierre marine, qu'on trouve dans les groffes éponges.

Fin du premier Volume,



